This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

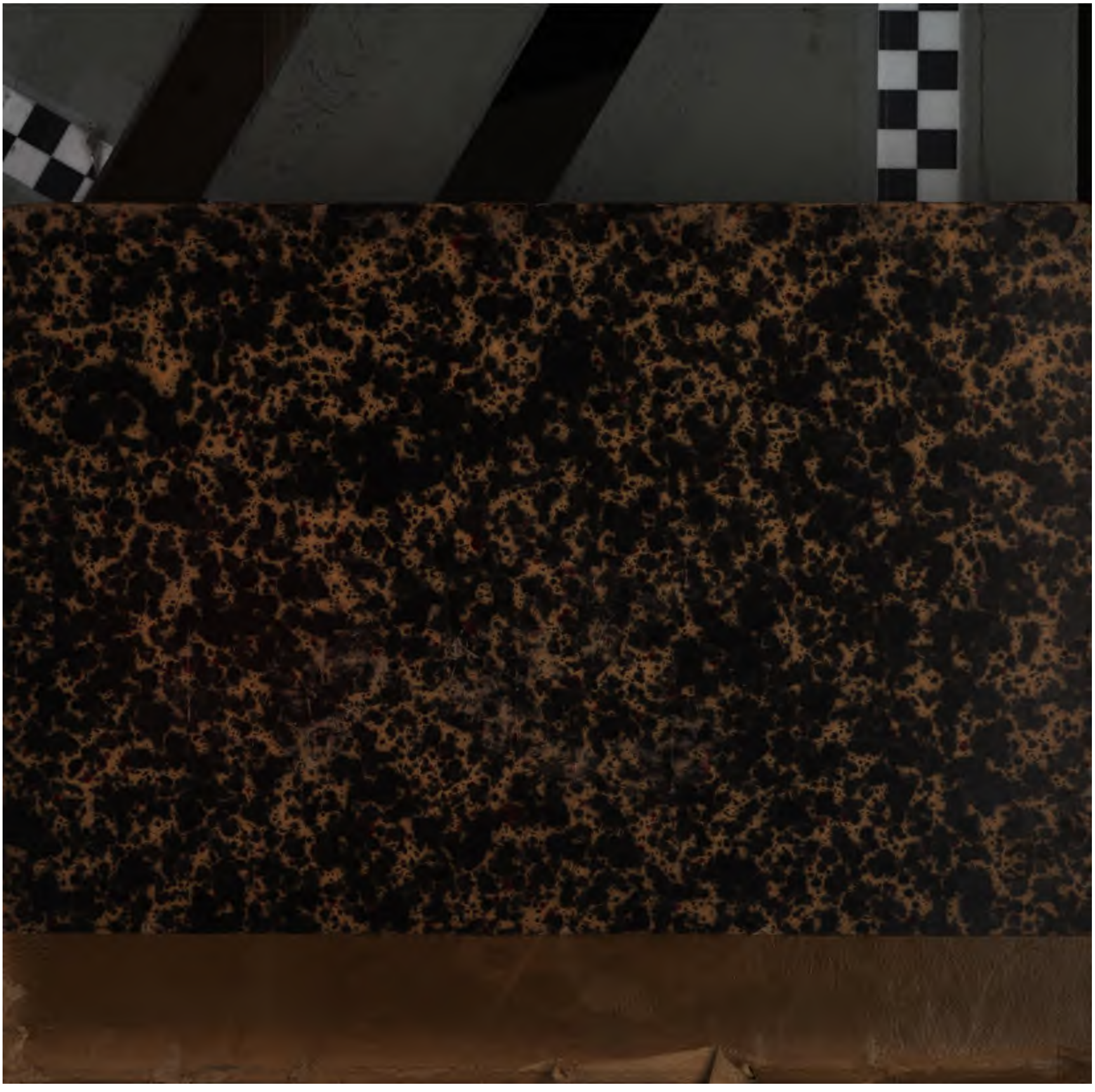
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

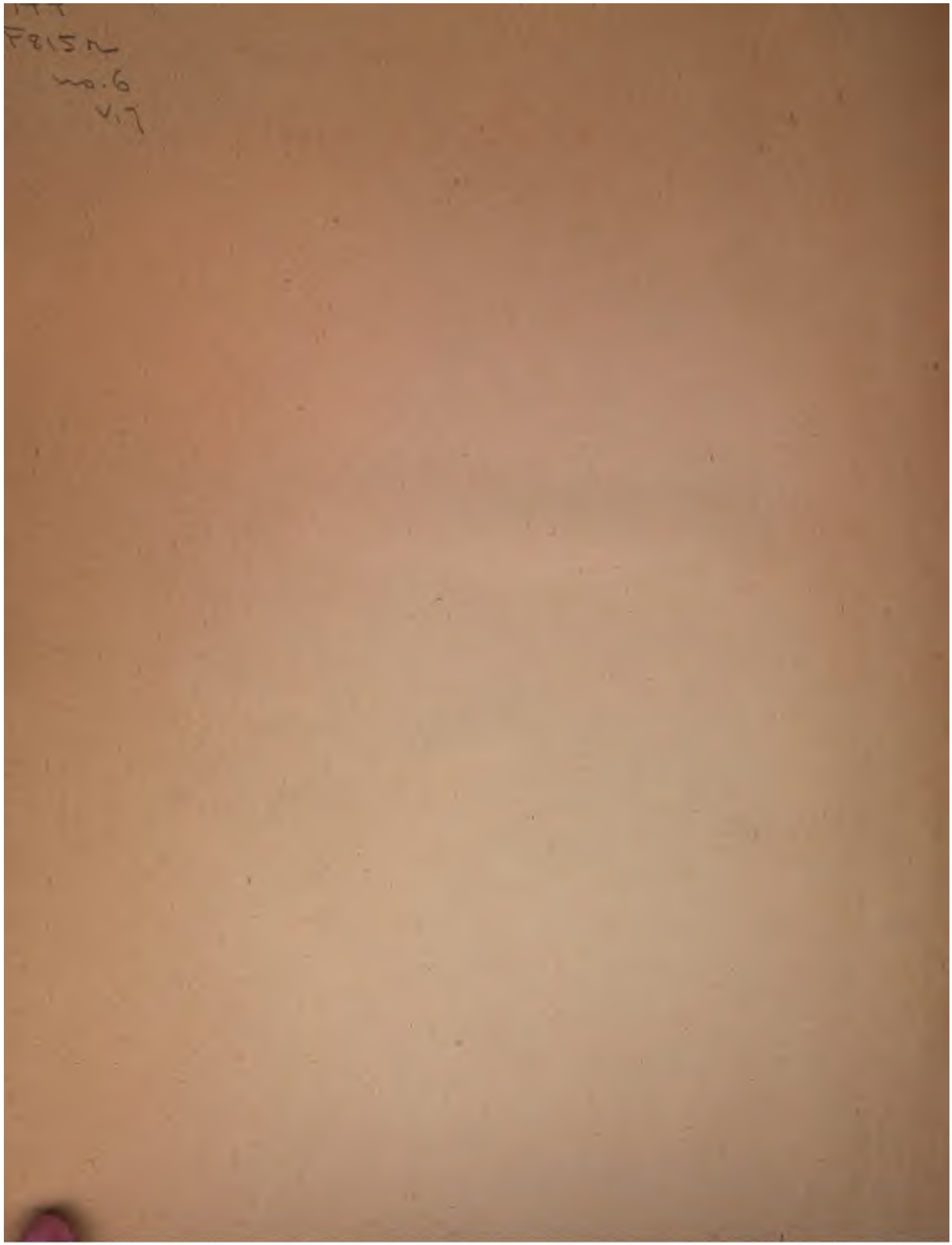
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



LELAND·STANFORD·JVNIOR·VNIVERSITY

F815 N
no.6
v.7



DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

Par arrêté en date du 13 novembre 1884, le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a ordonné la publication du *Dictionnaire topographique du département de la Drôme*, par M. J. Brun-Durand, correspondant du Ministère.

M. Longnon, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, a été chargé de surveiller cette publication en qualité de Commissaire responsable.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie,

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE LA DRÔME

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE ET DE STATISTIQUE DE LA DRÔME

PAR J. BRUN-DURAND

VICE-PRÉSIDENT DE CETTE SOCIÉTÉ

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCI

ПИАЕВЗЦА
ПЕГИНВЗИМЬОЙ'ПИОН
ПЗВЧКА

4;8ЕЭОЕ8;4

INTRODUCTION.

Le département de la Drôme est compris entre 44° 7′ et 45° 20′ 25″ de latitude nord et entre 2° 18′ et 3° 25′ de longitude est. Il emprunte son nom à la plus importante des rivières, dont le cours soit entièrement dans ses limites.

Borné au nord par le département de l'Isère, au sud par ceux de Vaucluse et des Basses-Alpes, à l'est par les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, à l'ouest par le Rhône, qui le sépare du département de l'Ardèche, il a dans sa plus grande longueur, qui est du nord-ouest au sud-est, entre l'extrémité de la commune de Saint-Rambert-d'Albon et celle de la commune de Montfroc, environ 150 kilomètres, et dans sa plus grande largeur, qui est de l'est à l'ouest, entre le pic de Costebelle et l'embouchure de la Drôme, environ 91 kilomètres.

La superficie de ce département est, suivant le cadastre, de 663,557 hectares, dont 617,023 imposables, savoir :

	hectares.
Terrains supérieurs (jardins, vergers, terrains d'agrément).....	1,774
Terres labourables, canaux, sol de propriétés bâties.....	257,554
Prés.....	19,461
Vignes.....	23,555
Bois, taillis, futaies et oseraies.....	173,004
Pâtures, landes, graviers, terres vaines.....	138,464
Cultures extraordinaires, châtaigneraies, olivets.....	3,211
	617,023

D'après M. Mermoz, cette contenance n'est que de 613,970 hectares, ainsi répartis entre les quatre arrondissements :

	hectares.
Valence.....	175,629
Die.....	219,062
Montélimar.....	107,605
Nyons.....	111,674

L'inclinaison générale du sol est de l'est à l'ouest et du nord au sud, en suivant la

IMPRIMERIE NATIONALE.

pente du Rhône, son point le plus élevé étant le pic de la Vacherie, une des arêtes de la crête des Aiguilles, sur les limites du département des Hautes-Alpes, dont l'altitude est de 2,405 mètres; et son point le plus bas, la ferme de l'Hôpital, commune de Pierrelatte, qui n'est pas à plus de 50 mètres au-dessus du niveau de la mer. Quant aux centres de population, le plus élevé est le village du Pilhon (1,160 mètres), et le plus bas, la ville de Pierrelatte, dont l'altitude est la même que celle de la ferme de l'Hôpital.

Directement ou indirectement, toutes les eaux de ce département vont au Rhône et, par le Rhône, à la mer Méditerranée.

Les principaux affluents de ce fleuve, dans notre département, sont, en descendant du nord au sud : 1° les Claires ou les Collières, par où s'écoulent toutes les eaux de la Valloire; 2° la Galaure, qui reçoit celles de la plus grande partie des cantons du Grand-Serre et de Saint-Vallier; 3° l'Isère, qui, avec la Joyeuse, le Châlon et l'Herbasse à droite, la Bourne et quelques ruisseaux à gauche, reçoit les eaux des cantons de Romans, de Saint-Donat, de Saint-Jean-en-Royans et de la Chapelle-en-Vercors, et partie de celles des cantons du Bourg-du-Péage et de Tain; 4° la Véore, qui traverse la plaine de Valence; 5° la Drôme, qui, dans un cours d'environ 110 kilomètres et par le moyen d'autres rivières, telles que le Bez, la Roanne et la Gervanne, et quantité de ruisseaux, reçoit, ou peu s'en faut, toutes les eaux de l'arrondissement de Die; 6° le Roubion, qui, joint au Jabron, sert de collecteur aux eaux des cantons de Bourdeaux, de Marsanne et de Montélimar, et à partie de celles des cantons de Crest-Sud et de Marsanne; 7° la Berre, qui traverse les cantons de Pierrelatte et de Grignan; 8° le Lez, par où s'écoulent en grande partie les eaux des cantons de Dieulefit et de Saint-Paul-Trois-Châteaux; 9° l'Eygues, qui reçoit une partie des eaux des cantons de la Motte-Chalancon, de Nyons et du Buis-les-Baronnies; 10° l'Ouvèze, dont le Thoulourenc est un affluent, et qui est le principal cours d'eau des cantons de Séderon et du Buis-les-Baronnies; 11° la Durance, qui n'est pas une rivière de notre département, mais qui reçoit, avec le Buesch, grossi de la Méouge, Méauge ou Meuge et du Jabron, les eaux de la commune de Lus-la-Croix-Haute et partie de celles du canton de Séderon.

Il n'y a plus en réalité qu'un seul lac dans le département de la Drôme, qui est celui de Gournier, commune de Châteauneuf-du-Rhône, dont l'étendue n'est que de 96 ares 56 centiares; car le lac de Montoison, commune de ce nom, n'est, à proprement parler, qu'une mare de 2 hectares 68 ares 28 centiares, que les chaleurs de l'été mettent à sec, et le lac de Luc, formé en 1442 par un éboulement de rochers qui, barrant le cours de la Drôme, fit refluer ses eaux sur plus de 300 hectares de terres, est à peu près desséché. Il en est de même d'un quatrième lac, formé en 1829 sur

la commune de la Motte-Chalancon, par un éboulement de rochers qui barra le cours de l'Oulle.

Les étangs sont au nombre de trois : celui de l'Estagnol, commune de Suze-la-Rousse, dont la superficie est de 23 hectares 79 ares 2 centiares; l'étang de Chavannes, commune de ce nom, qui est de 2 hectares 1 are 20 centiares; et celui de Langon, commune de Montrigaud, qui n'a que 67 ares 20 centiares.

Envisagé sous le rapport de sa configuration extérieure, le département de la Drôme peut être divisé en trois régions. La première, qui comprend les cinq cantons de la rive droite de l'Isère et finit au nord, dans ces plantureuses plaines de la Valloire, où les ruisseaux s'engouffrent et ressortent en rivières, offre un sol généralement ondulé, mais dont les points les plus élevés ne dépassent jamais 550 mètres d'altitude. De l'Isère à l'Eygues et au Lauzon, le long du Rhône, quatre bassins formés à l'embouchure d'autant de rivières et plus ou moins largement soudés les uns aux autres, en s'appuyant sur le lit du fleuve, forment ce que l'on peut appeler la *région des plaines;* enfin le reste du département, équivalant aux deux tiers de sa surface totale, est un véritable chaos de montagnes, creusées en tout sens de vallées étroites et profondes et dont les principaux sommets sont : le serre de Montuez (1,710 mètres) et le roc de Toulaud (1,565 mètres), points culminants des montagnes du Vercors et du Royans; le Glandaz (2,025 mètres), qui est une prolongation des montagnes du Vercors et dont les pentes forment en grande partie les cantons de Die et de Châtillon-en-Diois; le pic de Costebelle (2,080 mètres) et celui de la Vacherie (2,405 mètres), points les plus élevés de la crête des Aiguilles; Toussière (1,919 mètres), Laup-Duffre (1,759 mètres) et le Fourchat (1,574 mètres), sur les limites du département des Hautes-Alpes; le Ventoux (1,912 mètres), sur les confins du département de Vaucluse; Chamousse (1,424 mètres), entre les cantons de Remuzat et de Séderon; la Lance (1,335 mètres), qui sépare le canton de Grignan de celui de Dieulefit; Couspeau (1,546 mètres), qui, s'allongeant entre les cantons de Bourdeaux et de la Motte-Chalancon, se termine au sud par la montagne d'Angèle (1,608 mètres); enfin Rochecourbe (1,592 mètres), dont les cimes, communément appelées *les Trois Becs,* s'élèvent en face de Saillans, sur la rive gauche de la Drôme.

Relativement à la nature du sol, la variété en est également fort grande, car on y trouve à peu près toutes les nuances de terrain, depuis les terres franches et fécondes de la Valloire jusqu'aux terrains caillouteux et secs de la plaine de Bayanne, et depuis les fortes terres d'Alixan et de Montélier jusqu'aux sables inertes et stériles du plateau de Clansayes.

Au point de vue géologique, abstraction faite d'une parcelle de terrain primitif, lon-

geant le Rhône, de Laveyron à Tain, sur une largeur de 2 à 3 kilomètres, et qui n'est, en somme, que l'extrémité des montagnes granitiques du Vivarais, le sol des cantons situés au nord de l'Isère est généralement formé de terrain tertiaire, de terrain diluvien et d'alluvions. Dans la région des plaines, il en est à peu près de même, avec cette différence, toutefois, que les relèvements des bassins de Montélimar et de Pierrelatte sont en terrain secondaire, dit *des grès verts*. Quant à la région des montagnes, terres et roches y sont formées de terrain jurassique et de terrain dit *de la craie inférieure*, qui sont, l'un et l'autre, de seconde formation.

Cette dernière région est assez riche en gisements de fer, de cuivre, de plomb, de soufre, de gypse et de lignite; mais il n'y a guère d'exploité que le gypse et les mines de lignite d'Hauterives et de Montjoyer; et des nombreuses sources d'eaux minérales, conséquence de ces gisements, on n'exploite que celles d'Aurel, de Bondonneau, commune d'Allan; de Condillac, de Montbrun, du Pont-de-Barret, du Miral, commune de Poyols, et de Propiac. Les deux dernières sont salines, les autres alcalines ou ferrugineuses. En revanche, les carrières qui se trouvent tant au nord de l'Isère que dans la région des plaines, et qui offrent une très grande variété, depuis le granit jusqu'au tuf, sont généralement exploitées.

Généralement sain, le climat de ce département se ressent de sa situation à égale distance du pôle et de l'équateur, comme aussi de la différence des altitudes. Extrêmement rigoureux dans les cantons élevés, tels que le Vercors, où il ne croît pas d'arbres à fruits, et sur des sommets, tels que le Glandaz, où il n'y a que des pâturages, il est des plus doux dans la plaine et tout particulièrement dans les quartiers bas et abrités de l'arrondissement de Nyons, où l'on cultive l'olivier avec succès. On peut dire en outre que, généralement parlant, ce climat participe du climat méditerranéen, dans les arrondissements de Montélimar et de Nyons et de celui du Lyonnais et de la Bourgogne, dans l'arrondissement de Valence et les parties basses de l'arrondissement de Die, tandis que, dans la partie haute de ce dernier arrondissement, le climat est celui du Limousin et de l'Auvergne. Quant aux variations de la température, elles sont naturellement beaucoup plus grandes dans les montagnes que dans la plaine, et, par exemple, en 1880, le thermomètre, dont les écarts furent, à Die, de $+41°$ à $-15°$, ne dépassa pas $+24°$ et $-10°\,5'$ dans l'arrondissement de Valence.

Bien que limitrophe des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, deux de ceux qui reçoivent la plus grande quantité d'eau sous la forme de neige ou de pluie, le département de la Drôme n'en reçoit lui-même qu'une médiocre quantité; car la moyenne des dix dernières années est de 0 m. 8934 à Valence et de 0 m. 6356 seulement à Die, suivant les observations faites dans ces deux stations météorologiques.

Les vents sont assez fréquents dans ce département, particulièrement ceux du nord et du sud, qui s'y succèdent alternativement. Le vent du nord, vulgairement appelé *la Bise*, y est toujours froid et sec et d'une grande violence dans les plaines de Pierrelatte et de Grignan; l'autre, que l'on appelle simplement *le Vent*, et qui nous arrive chargé des vapeurs de la Méditerranée, est naturellement pluvieux et chaud. Quant aux vents de l'est et de l'ouest, celui-ci, auquel on donne le nom de *Traverse*, est presque toujours le vent des orages, tandis que l'autre, qui est appelé *Solaure* dans le bas de la vallée de la Drôme, est ordinairement l'avant-coureur des gelées précoces ou tardives, à l'automne ou au printemps. Il y a en outre quelques vents périodiques, dans certaines contrées des Baronnies. Par exemple, le *Pontias*, vent qui a donné lieu à plusieurs dissertations et qui souffle à Nyons, tous les jours, depuis le coucher du soleil jusqu'à 9 ou 10 heures du matin; la *Vésine*, qui souffle aux Pilles, commune voisine de Nyons, pendant l'automne, et qui alterne en quelque sorte avec le *Pontias*, s'élevant vers le milieu du jour pour cesser le soir; enfin l'*Odouine*, qui est un vent de la commune de Bellecombe[1].

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE.

ÉPOQUE CELTIQUE.

Au moment de sa conquête par les Romains, le territoire actuellement compris dans le département de la Drôme était occupé par cinq différents peuples, qui, tous, s'étendaient fort au delà de ses limites.

Le premier était les *Allobroges*, dont Vienne était la capitale, et qui, s'étendant de l'Isère au Rhône, occupaient les cantons de Romans, le Grand-Serre, Saint-Donat, Saint-Vallier et Tain, moins les communes de la Roche-de-Glun et du Pont-de-l'Isère, dont le territoire appartenait aux Ségalauniens.

Ceux-ci, que l'on appelait aussi les *Ségovellaunes* et qu'il faut accepter comme une tribu des Cavares, si l'on veut mettre d'accord Ptolémée et Pline avec Strabon, étaient établis sur les deux rives du Rhône et limités à l'est par les montagnes de la Raye, au

[1] Delacroix : *Statistique du département de la Drôme*, Valence, 1835, in-4°, p. 179 et suiv. — Scipion Gras : *Statistique minéralogique du département de la Drôme*, Grenoble, 1835, in-8°. — Lory : *Description géologique du Dauphiné*, Grenoble, 1860-1864, 3 vol. in-8°. — Notes de la Commission de météorologie. — Gabriel Boule : *Histoire naturelle ou Relation exacte du vent particulier de la ville de Nyons, dit le vent de Saint-Césarée d'Arles et vulgairement le Pontias*, Orange, 1647, in-8°. — A. Lacroix : *L'arrondissement de Nyons*, Valence, 1888, in-8°. I, p. 117, etc.

couchant par celles du Velay, au nord par l'Isère et au sud par le Jabron. Ils occupaient, avec une importante partie du département de l'Ardèche et les communes de la Roche-de-Glun et du Pont-de-l'Isère, les cantons de Valence, Chabeuil, Loriol et le Bourg-du-Péage, plus une partie de ceux de Saint-Jean-en-Royans, de Crest-Nord, de Crest-Sud, de Marsanne et de Montélimar.

Les *Voconces,* dont la puissance ne le cédait qu'à celle des Allobroges, étaient le troisième peuple. Ayant pour capitales Luc et Vaison, ils occupaient, avec quelques communes du département de Vaucluse, la moitié au moins de l'arrondissement de Nyons, celui de Die, moins la partie des cantons de Crest-Nord et de Crest-Sud appartenant aux Ségalauniens, le canton de Dieulefit, et partie de ceux de Saint-Jean-en-Royans, de Grignan et de Marsanne, plus la commune de Tulette. Probablement moins étendu que ne le pense le docteur Long, leur territoire renfermait dix-neuf villes obscures,— *oppida vero ignobilia,*— suivant Pline, et celles-ci étaient évidemment les chefs-lieux d'autant de tribus ou peuplades, entre lesquelles nous distinguons: 1° les *Vertacomicores* ou *Vertacomacores,* qui fondèrent en Italie la ville de Novare,— *Novaria ex Vertacomicoris Vocontiorum hodie que pago,*— et auxquels on attribue avec le Vercors, qui leur devrait son nom, la partie du canton de Saint-Jean-en-Royans qui est à droite de la Lionne; 2° les *Aletani,* qui étaient aux environs de Tulette; 3° les *Cadienses* ou *Gaudenses,* vraisemblablement établis sur les bords de la Gaude, autrement dans les communes de Mirabel et de Piégon; 4° et 5° les *Boxsani* et les *Noiomagenses,* habitants de Nyons et du Buis-les-Baronnies; 6° enfin, les *Bagini* ou *Baginenses,* qui occupaient la vallée de Sainte-Jalle.

Un quatrième peuple était les *Tricastins,* qu'on ne doit pas distinguer des *Tricastrins,* comme le font Aymar du Rivail, Walckenaër et M. de Terrebasse, et dont les limites étaient vraisemblablement celles de l'ancien diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, bien que quelques auteurs les fassent remonter jusqu'à Aouste, village du canton de Crest-Nord, dans lequel ils voient l'*Augusta Tricastinorum* de Pline, alors qu'il s'agit, selon nous, de la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Le dernier était les *Tricoriens,* dont le territoire avait, croyons-nous, la même étendue que le diocèse de Gap et comprenait, par suite, une partie de l'arrondissement de Nyons. Quelques auteurs relèguent, il est vrai, ce peuple que Pline appelle les *Tricolliens,* dans le Trièves, la Mateysine et le Champsaur, en donnant aux *Iconiens* ou *Siconiens* la vallée du Buesch, et la ville même de Gap aux *Caturiges;* mais il ne faut pas oublier qu'au VIe siècle, la vallée de Bodon ou de Sainte-Jalle, autrement une partie du canton de Remuzat, qui forma jusqu'en 1790 une enclave du diocèse de Sisteron (voir *Le Valbenoit*), fut une cause de dispute entre les évêques de Gap et de Vaison,

celui-ci prétendant que la vallée en question faisait autrefois partie du territoire des Voconces, l'autre voulant qu'elle fût de celui des Tricoriens. Ce qui est, en tout cas, une preuve que les deux peuples étaient limitrophes et occupaient, l'un et l'autre, une partie de l'arrondissement de Nyons[1].

ÉPOQUE ROMAINE.

Ces différents peuples ayant été vaincus en 123 avant Jésus-Christ par Domitius Aenobarbus, et deux ans après par Fabius, les Romains comprirent le territoire de notre département dans ce qu'on appela d'abord la *Province*, puis la *Narbonnaise*, élevèrent Valence, Die, Saint-Paul-Trois-Châteaux et peut-être Aouste au rang de colonie; dotèrent Luc, qui fut ensuite ruiné, d'un municipe; et, témoignage le plus considérable de leur puissance, ouvrirent, à travers la contrée, deux de ces grandes voies qui mettaient Rome en communication avec ses possessions les plus éloignées.

La première, qui était parallèle au Rhône et dont le tracé était approximativement celui de la route dite de Paris à Antibes et du chemin de fer de Lyon à la Méditerranée, avait pour stations dans notre département :

Figlinæ.....	dont on a retrouvé quelques vestiges au hameau du Bancel, communes d'Andancette et de Beausemblant.
Ursolis.....	aujourd'hui Saint-Vallier et non Roussillon, comme l'ont dit certains auteurs ne tenant pas compte des distances.
Tegna.....	Tain.
Valentia.....	Valence.
Umbennum.....	Ambonil.
Vacianis, *Vatiana* ou *Batiana*.....	Bances, hameau de la commune de Saulce, qui était encore le chef-lieu d'une paroisse au XVIIIe siècle.
Acusium ou *Acunum*.....	dont le nom se retrouve dans Aygu, un des faubourgs de la ville de Montélimar.
Novem Cravis ou *Novem Craris*.....	c'est-à-dire le hameau ou logis de Berre, sur la rivière de ce nom, commune des Granges-Gontardes.

[1] Strabon : *Geographia*, IV. — Ptolémée : *De Geographia*, II, 4. — Pline : *Hist. nat.*, III, IV, 17. — *Itinéraire d'Antonin*. — *Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem*. — *Table de Peutinger*. — D'Anville : *Notice de l'ancienne Gaule*, 53, 590, 657, 714. — Jules Ollivier : *Mémoire sur les anciens peuples qui habitaient le département de la Drôme*....., Valence, 1837, in-8°. — *Bulletin de l'Académie delphinale*, 2e série, t. II, 386-436 (Mémoire de M. Antonin Macé). — *Congrès scientifique de France*, 24e session, 1858, t. II, 357-372 (Mémoire de M. Ch. Revillout). — Dr Long : *Recherches sur les antiquités du pays des Vocontiens*, Paris, 1849, in-4°. — Aymarii Rivallii delphinatus : *De Allobrogibus, libri novem*, Vienne, 1844, in-8°. — *Bulletin de la Société d'archéologie de la Drôme*, VII, 184 (Mémoire de M. Allmer), etc.

Premièrement appelée voie Domitienne,— *via Domitia,*— en l'honneur de Domitius Aenobarbus, le vainqueur des Allobroges, cette voie fut ensuite dénommée, à cause de son importance, la grande voie, — *via magna,* — nom que rappelaient au XVe siècle ceux de *Viamoyna, Viamonia, Viamonie,* et qui se retrouve encore aujourd'hui dans celui de *Vimagne,* donné à certains quartiers qu'elle traversait.

L'autre voie qui, s'embranchant à Valence sur la voie Domitienne, remontait le cours de la Drôme, avait, à partir d'Eurre, à peu près le même tracé que la route dite de Valence à Sisteron et le chemin de fer de Livron à Aspres-lès-Veynes; seulement elle se prolongeait jusqu'à Gap, où elle rencontrait la voie d'Arles à Milan. Cette voie avait pour stations dans notre département :

Cerebelliaca.....	Montoison.
Augusta.....	Aouste.
Darentiaca.....	Saillans.
Dea Vocontiorum.....	Die.
Lucus.....	Luc-en-Diois.
Vologatis.....	le hameau des Bouligons, commune de Beaurières.
Mons Gaura.....	le Col de Cabres.

Au cours de la période impériale, le territoire du département de la Drôme fut attribué à la Viennoise, province formée du démembrement de la Narbonnaise et dont la plus ancienne mention, qui nous soit parvenue, appartient à l'an 297 de notre ère.

ÉPOQUE CAROLINGIENNE.

Indépendamment de celles qui se rapportent à l'ordre ecclésiastique et que nous étudierons ailleurs, les documents des VIIIe, IXe, X^e^, XIe et XIIe siècles indiquent comme circonscriptions territoriales : le pays, *pagus,* — le comté, *comitatus,* — le territoire, *ager,* — la viguerie, *vicaria,* — et le mandement, *mandamentum.*

Il y avait deux sortes de pays : les *pagi majores,* qui étaient la même chose que les comtés et qui correspondaient exactement aux diocèses, et les *pagi minores.* Ceux-ci, de même que les *agri* et les *vicariæ,* n'étaient point, à proprement parler, des circonscriptions, mais des expressions géographiques de même valeur, servant à désigner un territoire, dont l'étendue était affaire d'appréciation pour celui qui l'employait; car on ne voit pas qu'ils correspondissent à une division administrative, ecclésiastique ou politique, ni qu'ils aient jamais eu des limites fixes. Si peu, qu'une même localité est souvent attribuée à des *agri* différents, par différents actes de la même époque, et que les rédacteurs de certains documents font quelquefois un *ager* particulier et distinct,

de ce qui n'est qu'une simple localité pour d'autres. Ce qui n'empêche pas que l'on donne généralement assez d'importance à ces subdivisions du territoire, pour que nous croyions devoir donner ici, rangés par *pagi majores* ou comtés, tous les *pagi minores, agri* et *vicariæ* dont le nom est arrivé jusqu'à nous, et d'en faire connaître approximativement l'étendue. Quant aux mandements, seules circonscriptions administratives de cette époque, dont les limites fussent parfaitement déterminées et qui se soient conservées, sans grands changements, jusqu'à la Révolution, nous en parlerons dans le corps de ce dictionnaire.

PAYS OU COMTÉ DE DIE.

Pagus Diensis, 739 (Test. du patrice Abbon). — *Comitatus Diensis,* 886 (Cart. de Saint-Chaffre, ch. 4).

Culmis vicaria. Cette viguerie, mentionnée dans une charte de l'an 1031 (Cart. de Savigny, ch. 63) et dont le chef-lieu était Comps, commune du canton de Dieulefit, comprenait, à ce que nous apprend cette charte, Bourdeaux,— *Burdegala,* — et, par cela même, englobait les communes de Bezaudun, les Tonils, Crupies, le Poët-Célard et Orcinas.

PAYS OU COMTÉ DE GAP.

Pagus Vuapomcensis ou *Vuapencensis,* 739 (Test. d'Abbon). — *Comitatus Vapinchis,* 960 (Hist. de Languedoc, III, 49). — *Comitatus Vapinco,* 965 (Roman : Dict. top. des Hautes-Alpes, 70). — *Pagus Vapincensis,* 990 (Bouquet, X, 557). — *Comitatus Guapiscensis, pagus Vuapiscensis,* 1022 (Cart. de Cluny, ch. 2771). — *Gapincensis comitatus,* 1038 (Cart. de Saint-Victor, 721).

Rosanensis pagus. Ce pays, qui empruntait son nom au bourg de Rosans (Hautes-Alpes) et dont il est fait mention en 988 (Cart. de Cluny, ch. 1784), comprenait dans notre département les communes de Lemps, Pelonne, Montferrand, Roussieux et Verclause. On peut même lui donner à la rigueur la même étendue qu'à l'archiprêtré de son nom (voir Divisions ecclésiastiques), mais il est inadmissible qu'il comprît toute la contrée dite *des Baronnies,* ainsi que le pensait tout d'abord M. Roman, qui a, du reste, modifié ensuite son opinion sur ce point[1].

PAYS OU COMTÉ DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

Comitatus Trahenensis, 959 (Cart. de Cluny, ch. 1067). — *Comitatus Tricastinensis,* 1000 env. (*ibid.*, ch. 1988).

[1] Roman : *Dictionnaire topographique des Hautes-Alpes,* p. XXIV, 134.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bergoiaia vicaria. Le chef-lieu de cette viguerie, dont il est question dans une charte de l'an 1000 (Cart. de Cluny, ch. 1988), était *Bergoiaia, Bergoiata, Burgogiates superiorem* ou *Burguitata,* centre de population qu'a remplacé la ville du Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), mais qui était sur la rive droite du Rhône, au lieu maintenant appelé Sainte-Foi, commune de Pierrelatte. Avec cette commune et celle de la Palud (Vaucluse), cette viguerie comprenait celles du Bourg-Saint-Andéol et de Saint-Marcel (Ardèche).

Tricastinensis ager. Il en est fait mention dans une charte de l'an 827 (Mabillon : Analecta, III, 340), mais c'est évidemment par le fait d'une erreur de copiste; car, pour comprendre, ainsi que le fait cette charte, la Touche, commune du canton de Montélimar, dans cet *ager,* il faudrait y faire entrer tout l'ancien diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et c'est en somme du *pagus Tricastinensis* qu'il s'agit[1].

PAYS OU COMTÉ DE SISTERON.

Pagus Sigistericensis, 739 (Test. d'Abbon). — *Comitatus Sistericensis,* 970 (Cart. de Saint-Victor, ch. 588). — *Comitatus Sistaricensis,* 1012 (*ibid.,* 654).

PAYS OU COMTÉ DE VAISON.

Pagus Vasensis, 739 (Test. d'Abbon). — *Comitatus Vasionensis,* 1000 (Cart. de Cluny, ch. 2539).

PAYS OU COMTÉ DE VALENCE.

Pagus Valentiacus, 892 (Cart. de Grenoble, A 31). — *Valentinensium pagus,* 915 (Cart. de Romans, ch. 96). — *Pagus Valentiniensis,* 938 (Cart. de Cluny, ch. 367). — *Pagus Valentinensis,* 956 (Cart. de Saint-Chaffre, ch. 5). — *Comitatus Valentinensis,* 985 (*ibid.,* 1715). — *Comitatus Velentinensis,* 1148 (Cart. de Léoncel, ch. 7).

Carliacensis ou *Charliacensis ager.* Ainsi nommé de Charlieu, — *Carliaco villa,* 924 (Cart. de Romans, ch. 130), — aujourd'hui le Petit-Saint-Jean, commune de Chatuzange, cet *ager,* dont il est question en l'an 1000 et en 1042 (Cart. de Romans, ch. 74 et 102), comprenait, avec la commune de Chatuzange, la plus grande partie de celle du Bourg-de-Péage et peut-être celle de Marches.

[1] Au IXe siècle, ce pays est assez souvent appelé le comté d'Orange, *Comitatus Arausicensis,* 850 (Rouchier: *Hist. du Vivarais,* p. 603); mais cela tient à ce que l'évêché d'Orange était alors uni à celui de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Elisiensis ou *Elysiensis ager*. Mentionné en 940 (Cart. de Cluny, ch. 925), cet *ager*, dont Allex, commune du canton de Crest-Nord, était le chef-lieu, comprenait, avec cette commune, celles de Montoison et d'Ambonil.

Sancti Gervasii ager. Il s'agit ici de Saint-Gervais, commune du canton de Marsanne; mais nous n'avons aucune autre donnée sur l'étendue du territoire de ce nom, dont il est fait mention dans un acte de l'an 1009 (Cart. de Saint-André-le-Bas, ch. 180).

PAYS OU COMTÉ DE VIENNE.

Pagus Viennensis, 739 (Test. d'Abbon). — *Pagus Vianensis*, 940 (Cart. de Cluny, ch. 670 *bis*). — *Pagus Vienensis*, 950 env. (Cart. de Romans, ch. 80). — *Comitatus Viennensis*, 918 (*ibid.*, ch. 35). — *Pagus Vigennis*, 994 (Cart. de Saint-André-le-Bas, ch. 237).

Altavensis, *Altevensis* ou *Eltevensis ager*. Le territoire ainsi appelé en 903 (Charvet : Hist. de Vienne, p. 242) et en 1068 (Cart. de Romans, ch. 14 *bis*) comprenait, avec les communes de Bessins, de Chatte, de Chevrières et de Saint-Appolinard (Isère), celle de Châtillon-Saint-Jean, autrefois Saint-Jean-d'Octavéon (Drôme), — *Sanctus Johannes de Altaveone*, 1104 (Cart. de Romans, ch. 178), — qui lui donnait son nom, et qui l'a même donné un moment à tout l'archiprêtré de Romans (voir les Divisions ecclésiastiques).

Altavensis pagus. Ce pays, dont il est question dans une charte de 937 (Mém. de la Société d'hist. de la Suisse romande, XX, 116), était évidemment la même chose que l'*ager* de ce nom.

Aradicensis ou *Arraticus ager*. Avec la commune de Mours, canton de Romans, — *villa Arratica*, 927 (Cart. de Romans, ch. 133), — qui en était le chef-lieu, cet *ager* comprenait une *villa Limano*, 940 (*ibid.*, 88), dont l'emplacement nous est inconnu.

Clarensis ou *Clarescensis ager*. Ainsi nommé du village de Clérieu, — *villa de Clariaco*, XIe siècle (Cart. de Romans, ch. 207), — cet *ager*, dont il est question en 950 et 1062 (*ibid.*, ch. 374 et 149), comprenait, avec une portion de la commune de ce nom, partie de celles de Beaumont-Monteux, — *villa Cassedon*, 950 (*ibid.*, 106), — et de Chanos-Curson, — *villa Canoscho*, 1032 (*ibid.*, ch. 97). — Seulement il est bon de dire qu'ailleurs cette dernière localité est attribuée à l'*ager Maximiacensis*.

Cladrensis ager. Mentionné en 937 et 1107 (Cart. de Romans, ch. 36 et 234), cet *ager* comprenait, avec la commune de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, — *Sanctus Bonetus in agro Cladrense*, 1107 (*ibid.*, ch. 234), — celle d'Arthemonay, canton de

Saint-Donat, — *villa que dicitur Artemonaico,* 937 (Cart. de Romans, ch. 36), — et par suite les communes de Crépol, de Miribel et d'Onay, qui sont entre les deux.

Concoarensis ager. C'est le territoire même de Romans, — *locus Romanis in agro Concoarense,* 860 (Cart. de Romans, ch. 260), — dont une rue a retenu le nom de Conquers et qui est également attribué à l'*ager Maximiacensis* et à l'*ager Giniacensis.*

Ebbaonensis ager. Le chef-lieu de cet *ager,* dont il est question en 883 (Gall. christ., XVI, 9), était Albon, — *villa nomine Ebaonem,* 897 (Spicil., III, 362), — et comme nous savons qu'il comprenait également Anneyron, — *villa Anarionis,* 883 (Gall. christ., XVI, 9), — il y a lieu de croire qu'il avait la même étendue que le mandement d'Albon.

Giniacensis ager. Cet *ager,* dont le chef-lieu était Génissieux, — *Geniciacum,* 897 (Spicil., III, 362), — commune du canton de Romans, comprenait, outre cette commune, celle de Geyssans, — *villa Gissiano,* 950 (Cart. de Romans, ch. 99), — qui est donnée ailleurs comme formant un *ager* distinct, — celle de Triors, — *villa Triors,* 1062 (*ibid.,* 48), — partie de celle de Peyrins, — *villa Sana in mandamento Pairiani,* 1074 (*ibid.,* 62), — partie de celle de Saint-Paul-lès-Romans, — *villa Mallevos,* 1068 (*ibid.,* 14 *bis*), — et enfin le territoire de Romans, — *villa que nominatur Conquerius,* 1064 (*ibid.,* 56), — que nous avons vu former un *ager* distinct et que nous verrons encore compris dans l'*ager Maximiacensis.*

Gissianensis ager. Il s'agit de la commune de Geyssans, — *villa Gissiano,* 1000 env. (Cart. de Romans, ch. 89), — dont le territoire est également attribué à l'*ager Giniacensis* et à l'*ager Levensis.*

Idricus ager. Le chef-lieu de cet *ager,* qui s'étendait entre la Galaure et l'Oron, était vraisemblablement Thodure, commune du canton de Roybon (Isère), et comprenait la partie des communes de Lens-Lestang, — *Lavalle,* 902 (Cart. de Grenoble, A, 10), et du Grand-Serre, — *Granicas,* 902 (*ibid.*), — qui est sur la rive droite de la Galaure. Cet *ager* est dit dans le pays de Grenoble, — *in pago Gratianopolitano,* — parce qu'il n'était pas très loin des limites du diocèse de ce nom et surtout parce que l'évêque de Grenoble avait des droits sur la région à laquelle il appartenait; mais il dépendait du Viennois.

Labiacensis, Lebiacensis ou *Libiacencis ager.* Le chef-lieu de cet *ager,* dont il est question aux Xe et XIe siècles, ne nous est pas connu; nous savons seulement que la commune de Châlon, — *villa Berbegatis,* 1000 env. (Cart. de Romans, ch. 82), — partie de celle de Montmiral, — *villa Crausia,* 980 (*ibid.,* ch. 104), — et peut-être aussi partie de la commune de Crépol, — *villa Cahop,* 1050 env. (*ibid.,* ch. 15), — en dépendaient.

Levensis ou *Leviacensis ager.* Nous ne connaissons pas non plus le chef-lieu de cet

ager, qui comprenait avec la commune de Triors, donnée ailleurs comme faisant partie de l'*ager Giniacensis*, celle de Geyssans, dont il a été déjà question deux fois; et partie de la commune de Montmiral, — *villa Soduli*, 990 (Cart. de Romans, ch. 258).

Leviacensis pagus. Mentionné dans une charte de 994 (Cart. de Romans, ch. 255), qui lui attribue une partie de la commune de Montmiral, — *villa de Solo*, — ce *pagus* est évidemment la même chose que l'*ager Leviacensis*.

Maximiacensis ager. Singulièrement plus étendu que tous les autres, cet *ager*, dont le chef-lieu, — *villa Maximiaco*, 995 (Cart. de Romans, ch. 12), — ne peut être déterminé avec certitude, comprenait les *agri Concoarensis* et *Clarensis*, la commune de Veaunes, — *villa Vedona*, 1030 (*ibid.*, ch. 107), — canton de Tain, et partie de celle de Chantemerle, — *villa Amarnaz*, 1062 (*ibid.*, ch. 45), — même canton. Il est question de cet *ager* dès 918 (*ibid.*, ch. 35).

Mellacensis ager. Cet *ager*, dont il est question en 891 (Gall. christ., XVI, 11) et qui comprenait les Rivoires, — *locus qui vocatur Rovoria*, — hameau de la commune de Saint-Uze, avait probablement le village de ce dernier nom pour chef-lieu et son territoire répondait sans doute au mandement de Vals (voir ce nom).

Roionensis ager. Les Royons, — *villa Roionis*, 990 (Cart. de Romans, ch. 75), — quartier de la commune de Clérieu, était le chef-lieu de cet *ager*, qui comprenait, avec la partie septentrionale de cette commune, celle de Bren, — *villa Breno*, 967 (Cart. de Romans, ch. 261), — et par conséquent les communes de Marsas et de Chavannes, toutes du canton de Saint-Donat.

Spinosæ ager. C'est le territoire d'Épinouze, — *Spinosa villa*, 1000 (Cart. de Saint-André-le-Bas, ch. 102*), — commune du canton du Grand-Serre, auquel il faut probablement ajouter celui de la commune de Lapeyrouse-Mornay, même canton.

Tecnensis, *Tegnacensis* ou *Tegnensis ager*. Le chef-lieu de cet *ager* était Tain, — *villa Tingno*, 1064 (Cart. de Romans, ch. 53), — chef-lieu de canton de l'arrondissement de Valence. Avec la commune de ce nom, il comprenait celle de Larnage, — *Larnatacum*, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, ch. 197), — partie de celle de Chantemerle, — *villa a Marnatis*, 1030 (Cart. de Romans, ch. 25), — que nous avons vu déjà attribuer à l'*ager Maximiacensis*; partie de celle de Mercurol, — *villa Arboressa*, 996 (*ibid.*, ch. 151), — et partie de la commune de Chanos-Curson, — *villa Chanozco*, s. d. (*ibid.*, ch. 90), — également attribuée à l'*ager Maximiacensis*.

Vociariecensis ou *Vociratensis ager*. Cet *ager*, qui empruntait vraisemblablement son nom à Voissière, quartier de la commune d'Arthemonay, comprenait avec cette commune, également attribuée à l'*ager Cladrensis*, celle de Bathernay, — *villa de Baster-*

naco, 941 (Cart. de Romans, ch. 131), — et par suite la commune de Margés, avec au moins une partie de celle de Montchenu.

Vociracensis ager. Il en est question en 909 (Cart. de Romans, ch. 77) et son chef-lieu était les Vosserts, quartier de la commune de Chantemerle, qui formait autrefois une paroisse, — *parrochia de Valserriis,* 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, ch. 142). — La paroisse de Gervans, — *Gervanciaco villa,* 909 (Cart. de Romans, ch. 77), — en faisait partie, et peut-être aussi la commune de Larnage, ailleurs attribuée à l'*ager Tegnensis.*

MOYEN ÂGE.

Conquis par les Burgondes sur les Romains en 471 et réuni à la monarchie franque en 613, le territoire de notre département fut incorporé au royaume de Bourgogne en 855, fit ensuite partie du royaume d'Arles (958) et, somme toute, ne subit ni démembrement ni partage jusqu'en 1032, date à laquelle le dernier roi d'Arles, Rodolphe II, étant mort, et les empereurs d'Allemagne, ses héritiers, étant trop éloignés pour faire valoir leurs droits à sa succession, évêques et barons en profitèrent pour s'approprier chacun un lambeau de l'héritage des Bosonides. Tel fut ce morcellement, que, dans les limites du seul département de la Drôme, il y eut dix-huit ou vingt princes ecclésiastiques ou laïques; six d'entre eux, ayant peu à peu absorbé les autres, jouissaient, aux XIVe et XVe siècles, d'une indépendance complète, sous la suzeraineté toute nominale des empereurs germaniques. C'étaient :

1° Les Dauphins, dont les États réunis à la couronne de France en 1349 comprenaient, à différents titres, les cinq cantons de la rive droite de l'Isère, les anciennes baronnies de Mévouillon et de Montauban qui correspondaient à l'arrondissement de Nyons; Chabeuil et quelques autres terres, avec des droits de fiefs sur quantité d'autres;

2° Les évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui associèrent en 1408 les rois-dauphins à leurs droits de souveraineté sur leur ville épiscopale, la Baume-de-Transit, Saint-Restitut et partie de Chamaret;

3° Les comtes de Valentinois et de Diois, dont les possessions, enchevêtrées avec celles des évêques de Valence et de Die, comprenaient une grande partie des arrondissements de Valence, de Die et de Montélimar, et dont les États passèrent aux rois-dauphins en 1419;

4° Les évêques de Valence et de Die, qui, véritables souverains de leurs diocèses avant l'union des deux évêchés (1277), virent ensuite leur puissance temporelle s'amoindrir peu à peu, au profit des comtes de Valentinois et de Diois, et finirent par reconnaître la souveraineté des rois-dauphins en 1456;

5° Les comtes de Provence, dont les États, définitivement annexés à la France en 1486, comprenaient : Barret-de-Lioure, la Charce, Cornillac, Cornillon, Eygalayes, Ferrassières, Lemps, Montfroc, Pommerol, Remuzat, Saint-May et Séderon, et sous le nom de *Terres adjacentes :* Allan, Chantemerle, Colonzelle, Grignan, Montjoyer, Montségur, Réauville et Salles;

6° Les Papes, qui, en leur qualité de souverains du comtat Venaissin, possédaient : Bouchet, Eyrolles, les Pilles, Rousset, Saint-Pantaléon, Solérieux et la moitié d'Aubres et de Rochegude[1].

Réunis à la monarchie française, les quatre premiers de ces États ou portions d'États furent compris jusqu'en 1790 dans le gouvernement du Dauphiné, qui formait le ressort du parlement de Grenoble et la généralité du même nom; le cinquième fit partie, jusqu'à la même date, du gouvernement de Provence, généralité et parlement d'Aix; quant aux communes du Comtat-Venaissin, elles ne devinrent françaises qu'en 1792.

ORGANISATION ECCLÉSIASTIQUE.

CULTE CATHOLIQUE.

Le département de la Drôme qui forme aujourd'hui le diocèse de Valence, dont l'évêque est suffragant de l'archevêque d'Avignon, dépendait avant 1790 de huit diocèses, appartenant à quatre provinces ecclésiastiques : Vienne, Valence et Die, qui étaient de la province de Vienne; Orange et Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont les évêques étaient suffragants de l'archevêque d'Arles; Vaison, qui était de la province d'Avignon; Gap et Sisteron, qui étaient de la province d'Aix.

DIOCÈSE DE VIENNE.

Celle de la Roche-de-Glun exceptée, toutes les paroisses de la rive droite de l'Isère étaient du diocèse de Vienne, et originairement réparties entre les deux archiprêtrés historiques de Romans, — *Archipresbyteratus Altavensis, id est de Romanis,* 805 environ (Charvet: Hist. de Vienne, p. 242), — *Archipresbyteratus Romanensis,* 1219

[1] Nicolas : Chorier *Histoire générale du Dauphiné,* Grenoble et Lyon, 1661 et 1672, 2 vol. in-folio. — *L'Art de vérifier les dates,* etc. — Brun-Durand : *Le Dauphiné en 1698.* — Auzias : *Notes pour la construction d'une carte du Dauphiné et de la Provence au moyen âge.* (Congrès scientifique de Grenoble, II, 437), etc.

(Cart. de Romans, ch. 357), — et de Saint-Vallier, — *Archipresbyteratus Vallis Aurœ, id est Sancti Valerii,* 1271 (Actes cap. de Vienne, 107). — Elles l'étaient, au XVIIIe siècle, de la manière suivante :

ARCHIPRÊTRÉ DE BEAUREPAIRE.

Le Grand-Serre, Lens-Lestang et Saint-Germain.

ARCHIPRÊTRÉ DE MORAS.

Andancette, Anneyron, Châteauneuf-de-Galaure, Épinouze, Hauterives, Manthes, Moras, Saint-Bonnet-de-Galaure (avec Mureils pour annexe), Saint-Martin-d'Albon, Saint-Romain-d'Albon (avec Saint-Philibert-d'Albon pour annexe), Saint-Sorlin (avec Mantaille pour annexe) et Treigneux.

ARCHIPRÊTRÉ DE ROMANS.

Arthemonay, Bathernay, le Châlon, Charmes, Clérieu, Gémissieux, Geyssans, Gillons, Marsas, Montchenu, Mont-de-Verroux, Mours, Parnans, Peyrins, Ratières, Saint-Ange, Saint-Avit, Saint-Bardoux, Saint-Donat, Saint-Jean-d'Octavéon, Saint-Martin-d'Août, Saint-Paul-lès-Romans, Tersanne, Tournay, Triors, et les trois paroisses de Romans, Saint-Barnard, Saint-Nicolas et Saint-Romain.

ARCHIPRÊTRÉ DE ROUSSILLON.

Saint-Rambert-d'Albon.

ARCHIPRÊTRÉ DE SAINT-MARCELLIN.

Charaix (avec Saint-Honorat-du-Poulet pour annexe), Crépol, Miribel, Montrigaud, Onay, Saint-Bonnet-de-Valclérieux, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Christophe-de-Montmiral, Saint-Julien-de-Montsage, Saint-Martin-de-Montmiral et Saint-Michel-de-Montmiral.

ARCHIPRÊTRÉ DE SAINT-VALLIER.

Beaumont-Monteux, Bren, Chanos (avec Saint-Pierre-de-Marnas pour annexe), Chavannes, Claveyson, Creures, Croze, Érôme, Fay, Gervans, Larnage, Mercurol, la Motte-de-Galaure, Saint-Andéol-de-Claveyson, Saint-Barthélemy-de-Vals, Saint-Clément-de-Mercurol, Saint-Pierre-des-Blés, Saint-Uze, Saint-Vallier, Serves, Tain et Veaunes.

DIOCÈSE DE VALENCE.

De tout temps, ce diocèse fut divisé en quatre archiprêtrés, dont trois étaient dans nos limites : celui du Royannais ou du Royans, — *Archipresbyteratus de Roianis,* 1247 (Cart. de Léoncel, ch. 151), — qui s'étendait de l'Isère à la Véore; celui de Livron, — *Archipresbyteratus de Liberone,* XIVe siècle (Pouillé), — entre la Véore et la Drôme; et enfin celui de Montélimar, — *Archipresbyteratus Montilii,* XIVe siècle (Pouillé), — qui s'étendait de la Drôme au Jabron. Voici du reste les paroisses dont se composait chacun de ces archiprêtrés :

ARCHIPRÊTRÉ DE ROYANNAIS.

Alixan, Barbières, la Baume-d'Hostun, Beauregard, Bésayes, le Bourg-de-Péage, le Bourg-lès-Valence, Charpey, Châteaudouble, Châteauneuf-d'Isère, Chatuzange, Combovin, Eymeux, Fiançayes, Hostun, Malissard, Marches, Meymans, Montélier, la Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Pisançon, Rochechinard, la Roche-de-Glun, Rochefort-Samson, Saillans, Saint-Didier, Saint-Mamans, Saint-Marcel-lès-Valence, Saint-Nazaire-en-Royans, Saint-Thomas, Saint-Vincent et Valence.

ARCHIPRÊTRÉ DE LIVRON.

Allex, Barcelonne, la Baume-Cornillane, Beaumont-lès-Valence, Chabeuil, Étoile, Eurre, Livron, Montéléger, Montmeyran, Montoison, Montvendre, Ourches, la Rochette, Upie, la Vache et Vaunaveys.

ARCHIPRÊTRÉ DE MONTÉLIMAR.

Anconne, Auriple, Autichamp, Bonlieu, Chabrillan, Cléon-d'Andran, Cliousclat, Condillac, Grâne, Lachamp, la Laupie, Manas, Marsanne, Montboucher, Montélimar, le Puy-Saint-Martin, Roche-sur-Grâne, Roynac, Saint-Gervais, Saint-Marcel-de-Sauzet, Sauzet, Savasse et les Tourrettes.

DIOCÈSE DE DIE.

La division historique de ce diocèse était en quatre archiprêtrés, dont trois dans notre département : l'archiprêtré de Die ou du Diois, — *Archipresbyteratus Diensis*, XIVe siècle (Pouillé); l'archiprêtré de Crest, — *Archipresbyteratus de Cristu*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 487), — et l'archiprêtré du Désert, — *Archipresbyteratus Deserti*, XIVe siècle (Pouillé). — Seulement, il en fut créé un quatrième, dit *du Royannais et du Vercors* au XVIIe siècle, et enfin, cent ans plus tard, il y eut une nouvelle division, qui porta le nombre des archiprêtrés du diocèse de Die à sept, entre lesquels les paroisses furent réparties de la manière suivante :

ARCHIPRÊTRÉ DE CREST.

Ansage, Aouste, Beaufort, Bezaudun, Bourdeaux, Célas, le Chaffal, le Cheylard, Cobonne, Crest, Crupies, Divajeu et Lambres, Francillon, Gigors, Mirabel, Montclar, Omblèze, Piégros, le Plan-de-Baix, le Poët-Célard, Saoû, Soyans, Suze et les Tonils.

ARCHIPRÊTRÉ DU DÉSERT.

Arnayon, Aucelon, Bouvières, Brette, Chalancon, Chaudebonne, la Chaudière, Establet, Guisans, Gumiane et Léoux, la Motte-Chalancon, Paris et le Merlet, Pradelles, Remuzat, Rochefourchat, Rottier, Saint-Nazaire-le-Désert, Villeperdrix et Volvent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ARCHIPRÊTRÉ DE DIE.

Aix, Bonneval, Borne, Boulc, Chamaloc, Châtillon-en-Diois, Creyers, Die, Glandage, Grimone, Marignac, Menée, Menglon, Montmaur, les Nonnières, Ponet, Pontaix, Romeyer, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Sainte-Croix, Saint-Julien-en-Quint et Vachères.

ARCHIPRÊTRÉ DE DIEULEFIT.

Aleyrac, Aubres, Béconne, Charols, Châteauneuf-de-Mazenc, Comps, Condorcet, Dieulefit, Eyzahut, Félines, Grignan, Montbrison, Montjoux, le Pègue, le Poët-Laval, le Pont-de-Barret, la Rochebaudin, la Roche-Saint-Secret, Rousset, Saint-Ferréol, Salettes, Salles, Souspierre, Taulignan, Teyssières, Truinas et Vesc.

ARCHIPRÊTRÉ DE LESCHES.

Aucelon, Barnave, Beaumont, Beaurières, Bellegarde, la Bâtie-des-Fonts, Charens, Jansac, Jonchères, Lesches, Luc-en-Diois, Miscon, Montlaur, le Pilhon, Poyols, les Prés, Ravel, Recoubeau, Saint-Dizier et Valdrôme.

ARCHIPRÊTRÉ DE SAILLANS.

Aurel, Barsac, Chastel-Arnaud, Espenel, Saillans, Saint-Benoît, Saint-Sauveur, Savel-et-Rimont, Vercheny et Véronne.

ARCHIPRÊTRÉ DU VERCORS.

Bouvantes, la Chapelle-en-Vercors, Échevis, Laval-Saint-Mémoire, Léoncel, Saint-Agnan-en-Vercors, Sainte-Eulalie, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Julien-en-Vercors, Saint-Laurent-en-Royans, Saint-Martin-en-Vercors, Saint-Martin-le-Colonel, Rousset et Vassieux.

ARCHIPRÊTRÉ DU TRIÈVES.

Lus-la-Croix-Haute.

DIOCÈSE D'ORANGE.

Ce diocèse, qui fut pendant longtemps uni à celui de Saint-Paul-Trois-Châteaux (827-1107), n'avait qu'une seule paroisse dans les limites de notre département :

Rochegude.

DIOCÈSE DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

Sur trente-six paroisses que comprenait ce diocèse, vingt-huit font actuellement partie du département de la Drôme; ce sont :

Allan, la Baume-de-Transit, Bayonne, Bouchet, Chamaret, Chantemerle, Châteauneuf-du-Rhône, Clansayes, Colonzelle, Donzère, Espeluche, la Garde-Adhémar, les Granges-Gontardes, Montjoyer, Montségur, Pierrelatte, Portes, Puygiron, Rac, Réauville, Rochefort, Roussas, Saint-Pantaléon, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Saint-Restitut, Suze-la-Rousse, Valaurie et Saint-Raphaël ou Solérieux.

DIOCÈSE DE VAISON.

Formé, comme le diocèse de Die, d'une partie du pays des Voconces, le diocèse de Vaison comprenait dans notre département les paroisses suivantes :

Beauvoisin, Bénivay et Ollon, le Buis, Châteauneuf-de-Bordette, Mérindol, Mirabel, Mollans, Noveysan, Nyons, la Penne et Pierrelongue, Piégon, Propiac, Proyas, Saint-Maurice, Tulette, Venterol et Vinsobres.

DIOCÈSE DE GAP.

Antérieurement au XVIIe siècle, toutes les paroisses du diocèse de Gap, faisant actuellement partie du département de la Drôme, étaient comprises dans l'archiprêtré de Rosans ou du Rosanais, — *Archipresbyteratus de Rosanis*, 1285 (Cart. de Durbon), — *Archipresbyteratus Rosanesii*, 1516 (Pouillé du diocèse de Gap); — mais une nouvelle division ayant alors été faite, ces trente-quatre paroisses furent ainsi réparties, entre six archiprêtrés forains :

ARCHIPRÊTRÉ DE L'ÉPINE.

La Charce, Cornillac, Cornillon et Pommerol.

ARCHIPRÊTRÉ DE MONTBRUN.

Eygaliers, Montbrun, Plaisians et Reilhanette.

ARCHIPRÊTRÉ DE LA ROCHETTE.

Montauban, Montguers, le Poët-en-Percip, Rioms, la Roche-sur-Buis, la Rochette, Saint-Auban et Sainte-Euphémie.

ARCHIPRÊTRÉ DE ROSANS.

Chauvac, la Fare, Montferrand, Pelonne, Roussieux et Verclause.

ARCHIPRÊTRÉ DE SÉDERON.

Aulan, Ballons, Barret-de-Lioure, Eygalayes, Izon, Lachau, Mévouillon, Séderon, Vers et Villefranche.

ARCHIPRÊTRÉ DE TRESCLÉOUX.

Laborel et Villebois.

DIOCÈSE DE SISTERON.

Rigoureusement parlant, ce diocèse n'avait qu'une paroisse dans notre département, celle de Montfroc; mais l'évêque de Sisteron étendait encore sa juridiction sur une petite contrée, tour à tour appelée la vallée de Bodon, — *Vallis Bodonesii*, 1262

(Cart. de l'Ile-Barbe), — *Vallis Bodonensis*, 1300 (Choix de doc., 245), — la vallée de Sainte-Jalle, le Valbenoit (voir ce nom) et quelquefois le Petit Diocèse. Devenue, au VIe siècle, un sujet de contestations entre les évêques de Gap et de Vaison, qui la revendiquaient l'un et l'autre, cette contrée fut alors provisoirement mise sous la main de l'évêque de Sisteron, et le provisoire a duré jusqu'en 1790, date à laquelle cette enclave du diocèse de Sisteron comprenait les paroisses suivantes :

Arpavon, Autane, la Bâtie-Verdun, Bellecombe, Bésignan, Curnier, Gouvernet, Montaulieu, Montréal, le Poët-Sigillat, Sahune, Sainte-Jalle, Saint-May, Saint-Sauveur et Vercoiran[1].

CULTE PROTESTANT.

La première organisation des églises protestantes en Dauphiné ne remonte pas au delà des dernières années du XVIe siècle, et peut-être même qu'aux premières années du siècle suivant. En tout cas, le Dauphiné tout entier formait une circonscription synodale, qui était divisée en huit colloques, dont quatre se partageaient de la manière suivante les églises situées dans notre département :

COLLOQUE DES BARONNIES.

Le Buis, Condorcet, Montbrun, Nyons, Sainte-Euphémie, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Taulignan, Tulette, Venterol et Vinsobres.

COLLOQUE DU DIOIS.

Aucelon, la Bâtie-des-Fonts, Beaufort, Beaurières, la Charce, Châtillon-en-Diois, Die, Espenel, Menglon, la Motte-Chalancon, Pontaix, Poyols, Saillans, Saint-Julien-en-Quint et Vercheny.

COLLOQUE DU VALENTINOIS.

Allan et Sauzet, Allex, Aouste, Châteauneuf-de-Mazenc, Crest, Dieulefit, Donzère, Eurre, Livron, Loriol, Manas et Saoû, Montélimar, Montjoux, le Poët-Célard, le Poët-Laval et Valence.

COLLOQUE DU VIENNOIS.

La Baume-Cornillane, Beaumont-lès-Valence, Châteaudouble, Romans et le Vercors[2].

ORGANISATION JUDICIAIRE.

Nous ne savons rien de l'organisation judiciaire de notre pays avant le XIIIe siècle.

[1] Pouillés et rôles de décimes des diocèses de Die, de Gap, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, de Valence et de Vienne. — *Almanach général de la province du Dauphiné pour 1789*, Grenoble, in-16. — Brun-Durand : *Dictionn. ecclésiast. du Dauphiné*, ms., etc.

[2] Brun-Durand : *Le Dauphiné en 1698*, Valence, 1874, in-8°, p. 78-81. — Arnaud : *Histoire des protestants du Dauphiné*.

A cette époque, les Dauphins, dont les États étaient alors divisés en six bailliages, avaient dans chacune de ces circonscriptions un bailli, qui, chargé tout à la fois du commandement des troupes locales et de la distribution de la justice, était suppléé dans cette dernière fonction par un magistrat de robe, ou, si l'on préfère, un lieutenant, initié à la science du droit et appelé juge-maje; et au-dessus des baillis, dont le nombre fut porté à sept, après l'annexion des baronnies de Mévouillon et de Montauban au Dauphiné, en 1302 et 1317, il y avait un magistrat suprême, appelé le Juge des appellations, — *judex major appellationum totius Delphinatus*, — dont les attributions passèrent en 1337 au Conseil delphinal, qui devint en 1453 le parlement de Grenoble.

Moins puissants que les Dauphins, les comtes de Valentinois et de Diois n'eurent tout d'abord qu'un seul tribunal pour toutes leurs possessions, la Cour majeure de Crest, — *Curia major comitatuum Valentinensis et Diensis*, — mais ils en établirent, en 1360, une seconde à Savasse, pour leurs possessions du Bas-Valentinois, et l'une et l'autre relevaient d'un magistrat suprême, homme d'épée, dont l'établissement est certainement antérieur à celui de la Cour majeure de Crest, car il est question, dès 1184, d'un bailli du comte de Valentinois. Quant aux évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui tenaient leurs droits de juridiction de l'empereur Lothaire (850), et dont le tribunal était appelé Cour Tricastine, — *Curia Tricastina*, 1272 (Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, p. 311), — ils n'avaient en réalité qu'un juge ou bailli, — *baillyvus Tricastrensis*, 1490 (lettre de Louis XI), — et il en était de même des évêques de Valence et de Die, comme aussi de tous les autres princes ou barons, dont les États ont été compris dans la province de Dauphiné.

Maître de l'héritage des Dauphins et de celui des comtes de Valentinois et de Diois, le prince, qui fut ensuite le roi Louis XI, rendit, au mois de juillet 1447, une ordonnance qui, réduisant à deux le nombre des baillis, en attribuait un, dit *du Viennois* ou *du plat pays*, aux trois anciens bailliages de Graisivaudan, de Viennois-terre-de-la-Tour et de Viennois-Valentinois ou de Saint-Marcellin; l'autre, dit *des Montagnes*, aux anciens bailliages des Baronnies, de Briançon, d'Embrun et de Gap; enfin créait pour les anciens comtés de Valentinois et de Diois un sénéchal, ayant même rang et mêmes attributions que les baillis et, comme eux, 126 livres tournois de gages annuels. Seulement, comme les fonctions de ces officiers étaient moins judiciaires que politiques, il maintint, au siège de chaque ancien bailliage, un tribunal présidé par un vi-bailli, et créa, dans le ressort du sénéchal, trois tribunaux semblables, ayant chacun pour chef un vi-sénéchal : le premier à Crest, pour tenir lieu de l'ancienne Cour majeure; le second à Montélimar, en remplacement de la Cour de Savasse, et le troisième à Chalancon, en Vivarais, pour les possessions des anciens comtes de Valentinois, au delà du Rhône.

Aux termes de cette ordonnance, l'appel des sentences rendues par ces différents tribunaux devait être porté devant le Conseil delphinal, qui devint, six ans après, le parlement de Grenoble ou du Dauphiné. Il en était de même de celles de la Cour commune établie à Saint-Paul-Trois-Châteaux, en vertu d'un traité du 25 septembre 1408, entre l'évêque de cette ville et le Dauphin, et il en fut encore de même des jugements rendus par les juges-majes ou baillis épiscopaux de Valence et de Die, après la soumission du domaine temporel de ces évêchés au fief delphinal, en 1456.

Peu de temps après, le Vivarais fut distrait du ressort du parlement de Grenoble, pour être attribué à celui de Toulouse, et l'évêque de Valence obtint ensuite le droit d'évoquer à ce dernier parlement les causes dans lesquelles lui ou ses officiers avaient quelque intérêt. Mais, à cette différence près, l'organisation créée par l'ordonnance delphinale de 1447, confirmée par ordonnance royale du 14 octobre 1478, subsista, sans modifications essentielles, jusqu'au mois d'octobre 1636, date à laquelle voulant favoriser la ville de Valence, dans laquelle il n'y avait pas d'autre justice que celle de l'évêque, comme aussi affranchir les Valentinois et les Diois de l'obligation d'aller plaider à Toulouse, lorsqu'ils avaient quelque différend avec ce prélat, le roi Louis XIII établit dans cette ville un tribunal «à l'instar des autres sénéchaussées et sièges présidiaux du royaume, pour connaître, juger et décider, en première instance et présidialement, de toutes matières civiles et criminelles des sièges et ressorts de Valence, Die, Chabeuil, Étoile et leurs dépendances, et des appellations des vi-sénéchaux de Montélimar et de Crest, des baillis de Saint-Marcellin et du Buis, ensemble des juges du Vivarais, depuis la rivière d'Ardèche jusqu'au Lyonnais et Forez, comme aussi de toutes matières bénéficiales et des causes de l'Université». Et si le nouveau tribunal perdit en 1640 le Vivarais, il gagna ensuite le ressort du bailliage de Saint-Paul-Trois-Châteaux; de telle sorte que, pour la partie du Dauphiné comprise dans le département de la Drôme, il y eut, jusqu'à la Révolution, trois degrés de juridiction ainsi composés : 1° les justices seigneuriales, qui, chaque fief pouvant avoir la sienne, étaient au nombre de deux cent soixante-dix environ, en 1790; 2° les bailliages de Saint-Marcellin et du Buis, les vi-sénéchaussées de Montélimar et de Crest, et les justices-majes ou bailliages épiscopaux de Valence, de Die et de Saint-Paul-Trois-Châteaux; 3° enfin le parlement de Grenoble ou le présidial de Valence, suivant les cas. Seulement il est à remarquer que la plupart des tribunaux du second degré tenaient lieu de justices seigneuriales dans certaines localités et que le présidial, Cour suprême dans certains cas, n'était qu'un tribunal du second degré dans certains autres.

Dans la partie de notre département, qui était provençale avant 1790, il n'y avait qu'un seul tribunal du second degré, le bailliage de Grignan, et les communautés ou

paroisses qui n'étaient point comprises dans le ressort de ce bailliage, dépendaient de la sénéchaussée d'Arles, de celle de Sisteron ou du bailliage de Sault, la Cour suprême étant le parlement d'Aix, qui fut érigé, le 10 juillet 1501, au lieu et place de l'ancienne Cour royale des comtes de Provence. Quant aux communes qui faisaient autrefois partie du Comtat-Venaissin, elles étaient toutes du ressort de la justice-maje de Valréas, et l'on appelait de ce tribunal au juge-maje des appellations, dont le siège était à Carpentras et qui fut un moment remplacé, en 1769, par une sénéchaussée royale.

PARLEMENT DE GRENOBLE.

Cette Cour, qui se composait, en dernier lieu, de neuf présidents, y compris le premier, deux chevaliers d'honneur, cinquante et un conseillers, trois avocats généraux, un procureur général et huit substituts, comprenait trois chambres et avait dans son ressort tout le Dauphiné, auquel on ajouta, en 1714, la principauté d'Orange. Pour ce qui nous regarde, les tribunaux desquels on y appelait directement, suivant les cas, étaient le présidial de Valence, les bailliages de Saint-Marcellin, du Buis et de Gap, les vi-sénéchaussées de Montélimar et de Crest, les justices-majes de Valence et de Die, le bailliage de Saint-Paul-Trois-Châteaux, la justice royale de Romans, la justice ducale d'Hostun et la Cour des conventions de Chabeuil.

PRÉSIDIAL ET SÉNÉCHAUSSÉE DE VALENCE.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, ce tribunal que l'on appelait aussi sénéchaussée, étendait sa juridiction sur les bailliages de Saint-Marcellin et du Buis, les vi-sénéchaussées de Montélimar et de Crest, les bailliages épiscopaux ou justices-majes de Valence, de Die et de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et les justices particulières d'Étoile et de Chabeuil. Dans ce ressort, sa compétence était celle de tous les présidiaux, c'est-à-dire, qu'il connaissait en première instance de toutes matières civiles, dont la valeur n'excédait pas cinq cents livres de capital ou vingt livres de rente, et souverainement, sur appel, de semblables matières, jusqu'à deux cent cinquante livres de capital ou dix livres de rente. Comme sénéchaussée, il recevait en outre l'appel des sentences rendues par les juges de Chabeuil et d'Étoile, se prononçait en premier ressort sur les causes des membres de l'Université de Valence, aussi bien que sur celles de ses propres membres, et jugeait enfin les cas royaux, autrement la plupart des crimes et délits. Seulement dans ce dernier cas, sa juridiction ne s'étendait plus que sur les terres et arrière-fiefs des évêchés de Valence et de Die, c'est-à-dire sur les localités comprises dans le ressort du bailliage

de Valence et dans le ressort du bailliage de Die, lesquelles formaient, avec Étoile et Chabeuil, ce que l'on appelait le ressort de la sénéchaussée de Valence (voir *Bailliage de Valence* et *Bailliage de Chabeuil*).

Bien que favorisé autant que possible par le pouvoir, qui voulait en faire une sorte de petit parlement, le présidial de Valence n'eut jamais l'importance et le relief que l'on espérait; si peu, que des quatorze charges de conseillers qu'il comprenait, trois seulement étaient occupées au moment de la Révolution. Ses autres membres étaient un sénéchal, dont les fonctions étaient purement honorifiques, un lieutenant général civil, un lieutenant général de police, un lieutenant général criminel, un lieutenant principal, un lieutenant particulier, un lieutenant assesseur civil et criminel, un chevalier d'honneur, trois avocats du roi et un procureur du roi.

BAILLIAGE DE SAINT-MARCELLIN.

Ce bailliage, dont le siège était à Saint-Marcellin (Isère), comprenait dans son ressort quatre-vingt-dix-neuf paroisses, faisant actuellement partie du département de la Drôme, lesquelles étaient ainsi réparties, entre soixante judicatures particulières, en 1789 :

Judicatures.	Paroisses.
Albon (Comté d')	Andancette.
	Anneyron.
	Saint-Martin-d'Albon.
	Saint-Philibert-d'Albon.
	Saint-Rambert-d'Albon.
	Saint-Romain-d'Albon.
Arthemonay et Reculais	Arthemonay.
Beaumont-Monteux	La plus grande partie de la paroisse de ce nom.
Beauregard	Beauregard.
	Jaillans.
	Meymans.
Beausemblant	Partie de Creures.
Bouvantes	Bouvantes.
Bretonnière (La)	Partie de Mureils.
Chanos-Curson	Chanos.
Chantemerle	Chantemerle.
	Saint-Pierre-des-Blés.
Charaix	Charaix.
	Le Laris.
	Saint-Christophe-du-Bois.
Charmes (Comté de)	Charmes.
	Bathernay.
	Bren.
	Saint-Donat.
	Saint-Muris.
	Tournay.
Châteauneuf-de-Galaure	Châteauneuf-de-Galaure.
	Saint-Bonnet-de-Galaure.
Chavannes	Chavannes.
Claveyson-et-Mureils	Claveyson.
	Saint-Andéol-de-Claveyson.
	Partie de Mureils.
Clérieu	Clérieu.
Crépol	Crépol.
	Le Châlon.
Croze	Croze.
Érôme	Érôme.
Fay	Fay.
Génissieux	Génissieux.
Gervans	Gervans.
Geyssans	Geyssans.

Judicatures.	Paroisses.
Hauterives	Hauterives.
	Saint-Germain.
	Tersanne.
	Treigneux.
Larnage	Larnage.
Laveyron	Partie de la paroisse de Saint-Vallier.
Lens-Lestang	Lens-Lestang.
Mantaillé	Mantaille.
Marsas	Marsas.
Mercurol	Mercurol.
	Saint-Clément.
	Saint-Pierre-de-Marnas.
Miribel	Miribel.
Molard-Bouchard (Le)	Partie de Creures.
Montchenu	Montchenu.
Montmiral	Mont-de-Verroux.
	Montmiral.
	Saint-Christophe-de-Montmiral.
	Saint-Martin-de-Montmiral.
Montrigaud	Montrigaud.
	Partie de Saint-Julien-de-Montsage.
Moras	Épinouze.
	Manthes.
	Moras.
	Saint-Sorlin.
Motte-de-Galaure (La)	La Motte-de-Galaure.
Onay	Onay.
Peyrins	Mours.
	Peyrins.
	Partie de Beaumont-Monteux.
	Faubourgs de Romans.
Pisançon	Bourg-du-Péage (Le).
	Chatuzange.
	Pisançon.
Ponsas	Partie de Saint-Vallier.
Pont-en-Royans (Le)[1]	Échevis.
	Saint-Laurent-en-Royans.
Ratières	Ratières.
	Saint-Avit.
Rochechinard	Rochechinard.
Roche-de-Glun (La)	La Roche-de-Glun.
Romans (Justice du chapitre de)	La ville sans les faubourgs.
Saint-Ange	Saint-Ange.
Saint-Bardoux	Saint-Bardoux.
Saint-Bonnet-de-Valclérieux	Saint-Bonnet-de-Valclérieux.
Sainte-Eulalie	Sainte-Eulalie.
Saint-Jean-d'Octavéon	Gillons.
	Parnans.
	Saint-Jean-d'Octavéon.
Saint-Martin-d'Août	Saint-Martin-d'Août.
Sainte-Uze	Sainte-Uze.
Saint-Vallier	La communauté de Saint-Vallier.
Serre ou le Grand-Serre	Le Grand-Serve.
	Partie de Saint-Julien-de-Monsage.
Serves	Serves.
Tain	Tain.
Vals	Partie de Saint-Barthelémy-de-Vals.
Veaunes	Veaunes.
Villeneuve-de-Vals	Partie de Saint-Barthelémy-de-Vals.

BAILLIAGE DU BUIS.

Ce tribunal, qui connaissait en première instance des causes de la ville du Buis et

[1] Le Pont-en-Royans, qui est un chef-lieu de canton du département de l'Isère, donnait, avant 1790, son nom à un marquisat s'étendant sur une partie du département de la Drôme.

IMPRIMERIE NATIONALE.

des paroisses de Mirabel, Montbrison et Ubrieux, recevait l'appel des soixante-six judicatures particulières suivantes :

Judicatures.	Paroisses.
Arpavon	Arpavon.
Aubres	Aubres.
Aulan	Aulan.
Autane	Autane.
Ballons	Ballons.
Bâtie-Côte-Chaude (La)	Partie de Montaulieu.
Bâtie-Verdun (La)	Partie de Saint-Sauveur.
Béconne et Baume-la-Lance	Béconne.
Bellecombe, Pennafort et Tarandol	Bellecombe.
Bénivay et Beauvoisin	Partie de Bénivay, de Beauvoisin et d'Ollon.
Bésignan	Bésignan.
Châteauneuf-de-Bordette	Châteauneuf-de-Bordette.
Chauvac	Partie de Chauvac.
Clansayes	Clansayes.
Clermont	Partie de Verclause.
Condorcet	Condorcet.
Curnier	Curnier.
Eygaliers	Eygaliers.
Fare (La)	La Fare.
Gouvernet	Partie de Saint-Sauveur.
Izon et Chabreil	Izon.
Laborel	Laborel.
Lachau	Lachau.
Laux-Montaux	Partie de Chauvac.
Mérindol	Mérindol.
Mévouillon	Mévouillon.
Mollans	Mollans.
Montauban	Montauban.
Montaulieu	Partie de Montaulieu.
Montbrun	Montbrun.
Montferrand	Montferrand.
Montguers	Montguers.
Montfroc	Saint-Gervais-de-Montfroc.
Montréal	Montréal.
Noveysan	Noveysan.
Nyons	Nyons.
Ollon	Partie de Bénivay, de Beauvoisin et d'Ollon.
Pègue et Piégu (Le)	Le Pègue.
Penne-sur-Pierrelongue (La)	Partie de Pierrelongue et de la Penne.
Piégon	Partie de Piégon.
Pierrelongue	Partie de Pierrelongue et de la Penne.
Pelonne	Pelonne.
Plaisians	Plaisians.
Poët-en-Percip (Le)	Le Poët-en-Percip.
Poët-Sigillat (Le)	Le Poët-Sigillat.
Pontillard (Le)	Partie de Piégon.
Propiac	Propiac.
Proyas	Partie du Buis.
Reilhanette	Reilhanette.
Rioms	Rioms.
Roche-sur-Buis et Alauzon (La)	La Roche-sur-Buis.
Rochebrune	Rochebrune.
Rochette (La)	La Rochette.
Roussieux	Roussieux.
Sahune	Sahune.
Saint-Auban	Saint-Auban.
Sainte-Euphémie	Sainte-Euphémie.
Sainte-Jalle	Sainte-Jalle.
Saint-Maurice	Saint-Maurice.
Saint-Sauveur et le Villard	Partie de Saint-Sauveur.
Teyssières	Partie de Teyssières.
Venterol	Venterol.
Verclause	Partie de Verclause.
Vercoiran	Vercoiran.
Vers	Vers.
Villefranche	Villefranche.
Vinsobres	Vinsobres.

VI–SÉNÉCHAUSSÉE DE MONTÉLIMAR.

Ce tribunal, qui jugeait en première instance toutes les causes de la ville de Monté-

limar et des paroisses de Derbières, Saint-Marcel-de-Sauzet, Sauzet et Savasse, plus les cas royaux dans tout son ressort et enfin les différends en matière bénéficiale, tant dans les ressorts de Crest, de Valence, de Die et d'Orange que dans le sien, connaissait sur appel des sentences rendues dans les quarante-cinq judicatures suivantes :

Judicatures.	Paroisses.
Aiguebelle	Partie de Montjoyer.
Alençon	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Aleyrac	Aleyrac.
Anconne	Anconne.
Bâtie-Rolland (La)	La Bâtie-Rolland.
Bonlieu	Bonlieu.
Boynesac	Partie de la Touche.
Buisse et la Bâtie-de-Blacons	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Chamaret	Chamaret.
Châteauneuf-de-Mazenc	Châteauneuf-de-Mazenc.
Cléon-d'Andran	Cléon-d'Andran.
Comps	Comps.
Condillac	Condillac.
Dieulefit	Dieulefit.
Espeluche	Espeluche.
Félines	Félines.
Garde-Adhémar (La)	La Garde-Adhémar.
Granges-Gontardes (Les)	Les Granges-Gontardes.
Laupie (La)	Partie de la Laupie.
Marsanne	Marsanne.
Montboucher	Montboucher.
Montjoux, la Bâtie-la-Lance, Audefred et Pennes	Montjoux.
	Partie de Teyssières.
	Partie de Vesc.
Pierrelatte	Pierrelatte.
Poët-Laval (Le)	Le Poët-Laval.
	Charols.
	Eyzahut.
	Manas.
	Sallettes.
Pont-de-Barret (Le)	Le Pont-de-Barret.
Portes	Portes.
Puygiron	Puygiron.
Puy-Saint-Martin (Le)	Le Puy-Saint-Martin.
Rac	Rac.
Riconnières, Pontaujard et Blacons	Partie de Montbrison.
	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Rochebaudin (La)	Rochebaudin (La).
Rochefort	Rochefort.
Rochegude	Rochegude.
Roche-Saint-Secret (La)	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Roussas	Roussas.
Roynac	Roynac.
Saint-Genis	Partie de la Laupie.
Saint-Gervais	Saint-Gervais.
Souspierre	Souspierre.
Suze-la-Rousse	Suze-la-Rousse.
Taulignan	Taulignan.
Truinas	Truinas.
Tulette	Tulette.
Valaurie	Valaurie.
Vesc	Partie de Vesc.

Bien que comprises dans le ressort de ce tribunal, les paroisses de Châteauneuf-du-Rhône et de Donzère, dont l'évêque de Viviers était seigneur temporel, et celles de Lachamp et des Tourrettes, qui appartenaient à l'abbé de Cruas, ne portaient point à la vi-sénéchaussée de Montélimar les appels des sentences rendues par leurs juges particuliers; car chacune des deux premières avait un juge des appellations, qui tenait lieu du vi-sénéchal, et, des juges seigneuriaux de Lachamp et des Tourrettes, on appelait directement au parlement de Grenoble.

D.

VI-SÉNÉCHAUSSÉE DE CREST.

Connaissant en première instance des causes de la ville de Crest, de Grâne et de la terre du Plan-de-Baix, qui ne comprenait qu'une partie de la paroisse de ce nom, cette vi-sénéchaussée recevait l'appel des trente et une judicatures suivantes :

Judicatures.	Paroisses.
Aiguebonne	Partie d'Allex.
Ambonil	Partie de Montoison.
Aubenasson	Aubenasson.
Autichamp et Roche-sur-Grâne	Autichamp.
	Roche-sur-Grâne.
Barcelonne	Barcelonne.
Bâtie-de-Baix (La)	Partie du Plan-de-Baix.
Beaufort, Gigors et Lauzeron	Beaufort.
	Gigors.
Baume-Cornillane (La)	La Baume-Cornillane.
Chabrillan, Chaumiane, Ourches et Véronne	Chabrillan.
	Partie de Divajeu.
	Ourches.
	Véronne.
Charpey, Bésayes, Saint-Didier et Marches	Charpey.
	Bésayes.
	Saint-Didier.
	Marches.
Châteaudouble, Peyrus et la Baume-sur-Véore	Châteaudouble.
	Peyrus.
	Partie de Chabeuil.
Combovin, le Chaffal et Montagne-sur-Châteaudouble	Combovin.
	Partie du Chaffal.
	Partie de Châteaudouble.
Mirabel et Blacons	Mirabel.
Montclar et Vaugelas	Partie de Montclar.
Montmeyran	Montmeyran.
Montoison, Cobonne, Suze et Vaunaveys	Montoison.
	Cobonne.
	Suze.
	Vaunaveys.
Orcinas	Partie de Comps.
Piégros, la Clastre et Saint-Médard	Piégros.
Poët-Célard (Le), Mornans et Barry	Le Poët-Célard.
	Partie de Célas.
Répara (La)	Partie d'Auriple.
Rochefort-Samson, Saint-Mamans, Barbières et Fiançayes	Rochefort-Samson.
	Saint-Mamans.
	Barbières.
	Fiançayes.
Rochette (La), Barsac, Pontaix, Sainte-Croix, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Saint-Julien-en-Quint, Ansage, Eygluy, le Col-de-Véraud, Omblèze, le Pescher et la Vacherie	La Rochette.
	Barsac.
	Sainte-Croix.
	Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.
	Ansage.
	Partie d'Eygluy.
	Omblèze.
	Partie du Chaffal.
Saint-Vincent	Saint-Vincent.
Soyans, Saoû, Francillon, Auriple, Saint-Sauveur, Chastel-Arnaud, Saint-Moirans, Vercheny et le Cheylard	Soyans.
	Saoû.
	Francillon.
	Partie de Célas.
	Partie d'Auriple.
	Saint-Sauveur.
	Partie d'Eygluy.
	Chastel-Arnaud.
	Vercheny.
Upie	Upie.
Vache (La)	La Vache.
Vachères, la Chaudière, Savel-et-Rimont, Saint-Benoît et Espenel	Partie de Montclar.
	La Chaudière.
	Savel-et-Rimont.
	Saint-Benoît.
	Espenel.

BAILLIAGE DE VALENCE.

Sous le nom de *justice-mage* ou *bailliage épiscopal*, ce tribunal jugeait en première

instance les causes de la ville de Valence et des paroisses de Beaumont-lès-Valence, Châteauneuf-d'Isère, Cliousclat, Livron, Loriol, Mirmande et Montvendre, qui étaient terres épiscopales, tandis que, sous le nom de *judicature des appellations*, il se prononçait en second ressort sur celles des judicatures suivantes :

Judicatures.	Paroisses.	Judicatures.	Paroisses.
Allex	Partie d'Allex.	Montélier	Montélier.
Bourg-lès-Valence (Le)	La plus grande partie de la paroisse de ce nom.	Plovier	Partie du Bourg-lès-Valence. Partie de Valence.
Faventines	Partie de Valence.	Portes et Fiancey	Portes.
Montéléger	Montéléger.	Robins (Les)	Partie de Livron.

BAILLIAGE DE DIE.

Ce tribunal, qui connaissait en premier ressort des causes de la ville de Die et des paroisses d'Aouste, Aurel, Bezaudun, Bourdeaux, Chamaloc, Châtillon, Crupies, Jonchères, Mirabel, Montmaur, Poyols, Saillans, les Tonils et de la partie de la vallée de Valdrôme, du Vercors et de Vassieux dont l'évêque de Die était seigneur, recevait l'appel des judicatures suivantes :

Judicatures.	Paroisses.	Judicatures.	Paroisses.
Aix	Aix et Saint-Roman.	Esparron	Archianne. Bénévise. Borne. Glandage. Grimone. Menée. Les Nonnières. Treschenu.
Arnayon	Arnayon.	Fourcinet	Partie de Beaurières.
Aucelon	Aucelon.	Gleysolles	Partie de Pradelles.
Ausson	Partie de Die.	Jansac	Jansac.
Barnave	Partie de Barnave.	Justin	Partie de Die.
Bâtie-Cramezin (La)	Partie de Beaurières.	Lesches	Lesches.
Beaumont	Beaumont.	Luc	Luc.
Beaurières	Partie de Beaurières.	Lus-la-Croix-Haute	Lus. Lucettes.
Bellegarde et Montlahuc	Bellegarde.	Marignac	Marignac.
Bonneval	Bonneval.	Menglon	Menglon.
Boulc	Partie de Boulc.	Miscon	Miscon.
Bouvières	Bouvières.	Montlahuc	Partie de Bellegarde.
Brette	Brette.	Montlaur	Montlaur.
Chalancon et les Vignaux	Chalancon.	Motte-Chalancon (La)	La Motte-Chalancon.
Chameil	Partie de la Bâtie-des-Fonts.		
Charens (Bas-) Charens (Haut-)	Charens.		
Chaudebonne et l'Estelon	Chaudebonne.		
Creyers	Creyers.		
Divajeu et Lambres	Partie de Divajeu.		
Establet	Establet.		

Judicatures.	Paroisses.
Montanègues	Saint-Nazaire-le-Désert.
	Le Petit-Paris.
	Guiniane.
	Guisans.
Pennes	Partie de Barnave.
Ponet	Partie de Ponet.
Pradelles	Partie de Pradelles.
Ravel	Ravel.
Recoubeau	Recoubeau.
Rochefourchat	Rochefourchat.
Romeyer	Romeyer.
Rottier	Rottier.
Saint-Auban-lès-Die	Partie de Ponet.
Saint-Dizier	Saint-Dizier.
Saint-Ferréol	Saint-Ferréol.
Serrione	Partie de Boulc.
Soubreroche	Partie de Boulc.
Valcroissant	Partie de Die.
Valdrôme (La part des co-seigneurs de)	Partie de Valdrôme.
	Partie de la Bâtie-des-Fonts.
	Partie des Prés.
Vassieux (La part des co-seigneurs de)	Partie de Vassieux.
Vercors (La part des co-seigneurs de)	Partie de la Chapelle-en-Vercors.
	Partie de Saint-Agnan-en-Vercors.
	Partie de Saint-Julien-en-Vercors.
	Partie de Saint-Martin-en-Vercors.
Villeperdrix	Villeperdrix.
Volvent	Volvent.

BAILLIAGE DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

Ce bailliage, pour lequel il y avait deux baillis, l'un nommé par le roi, l'autre par l'évêque, lesquels alternaient entre eux de deux ans en deux ans pour l'exercice de leurs fonctions, jugeait en premier ressort les causes de la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la paroisse de Saint-Restitut, et sur appel, celles de la Baume-de-Transit, qui avait un juge particulier.

BAILLIAGE DE GAP.

Ce bailliage, dont les appels allaient directement au Parlement, n'avait dans son ressort qu'une paroisse, faisant actuellement partie du département de la Drôme, Villebois.

JUSTICE ROYALE DE ROMANS.

La seule ville de Romans composait le ressort de cette justice, qui alternait d'année en année avec celle du chapitre de Saint-Barnard pour la connaissance des causes civiles.

JUSTICE DUCALE D'HOSTUN.

Établi en 1715, en vertu des privilèges attachés aux duchés-pairies, ce tribunal

étendait sa juridiction sur dix paroisses du bailliage de Saint-Marcellin, dont neuf font actuellement partie de notre département; ce sont :

La Baume-d'Hostun, Eymeux, Hostun, la Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Martin-le-Colonel, Saint-Nazaire-en-Royans et Saint-Thomas.

COUR DES CONVENTIONS DE CHABEUIL.

Tour à tour appelé *Cour rigoureuse* et *Conventions royaux de Chabeuil,* ce tribunal, dont les charges étaient remplies, à la fin du dernier siècle, par les officiers de la judicature particulière du lieu, offrait cette singularité, qu'il n'étendait sa juridiction que sur ceux qui s'y étaient expressément soumis dans leurs actes; mais, dans ces conditions, il avait le Dauphiné tout entier pour ressort.

PARLEMENT D'AIX.

De ce parlement, dont la juridiction s'étendait sur toute la Provence, relevaient immédiatement, pour ce qui nous regarde, les sénéchaussées d'Arles et de Sisteron, et les bailliages de Grignan et de Sault.

SÉNÉCHAUSSÉE D'ARLES.

Cette sénéchaussée, dont l'établissement ne datait que de 1545, était le tribunal d'appel des communautés ou paroisses dites *Terres adjacentes de Provence* et dont, abstraction faite de celles qui étaient du ressort du bailliage de Grignan, il n'y avait qu'une seule dans nos limites, qui est Allan.

SÉNÉCHAUSSÉE DE SISTERON.

Cette sénéchaussée, qui fut établie, en 1635, au lieu et place d'un ancien bailliage, recevait l'appel des sentences rendues par les juges particuliers de Barret-de-Lioure, Cornillac, Cornillon, Eygalayes, Lemps, Pommerol, Remuzat, Saint-May, Séderon et Verclause.

BAILLIAGE DE GRIGNAN.

De temps immémorial, il y avait à Grignan plusieurs degrés de juridiction, qui furent remplacés, en 1537, par un bailliage, connaissant en second ressort des causes de Chantemerle, de Colonzelle, de Grignan, de Montjoyer, de Montségur, de Réauville et de Salles, c'est-à-dire des sept communautés ou paroisses dont se composait le comté de Grignan.

BAILLIAGE DE SAULT.

Ferrassières est la seule commune de notre département qui ait été comprise dans le ressort de ce bailliage.

ORGANISATION ADMINISTRATIVE.

L'une des clauses essentielles de l'acte par lequel le dernier dauphin, Humbert II, légua ses États au duc de Normandie, fils aîné du roi Jean (16 juillet 1349), étant que le Dauphiné, dont on devait toujours respecter les libertés et les franchises, ne pourrait être incorporé au royaume de France qu'autant que celui-ci serait uni à l'Empire germanique, et les comtés de Valentinois et de Diois ayant ensuite suivi la fortune du Dauphiné (1419), cette province fut, jusqu'en 1628, ce que l'on appelait un pays d'États, autrement un pays qui s'administrait lui-même, par l'intermédiaire d'une assemblée de représentants des trois ordres ou états de personnes, que comprenait autrefois la société politique : Clergé, Noblesse et Tiers-État. Sous ce régime, le seul fonctionnaire de l'ordre administratif qu'il y eut dans la province était le Procureur du pays, appelé aussi le Procureur des États, parce qu'il n'était, en somme, que l'exécuteur des volontés des États et leur représentant et leur délégué dans l'intervalle de leurs sessions; comme aussi la seule circonscription administrative était la communauté, qui, étant également maîtresse de son régime intérieur, s'administrait à son gré, par le moyen de magistrats élus. Mais les États du Dauphiné ayant été supprimés, ou, pour nous servir du langage du temps, « sursis » en 1628, cette province devint alors la généralité de Grenoble, ou pour mieux dire un vaste département, ayant à sa tête un commissaire royal appelé intendant, qui réunissait aux attributions les plus multiples une autorité presque sans limites; et, pour faciliter l'administration de ce haut fonctionnaire, la généralité fut divisée en un certain nombre d'arrondissements dits *subdélégations*, parce qu'il y avait dans chacun d'eux un mandataire de l'intendant, appelé subdélégué. Ces subdélégations étaient au nombre de dix-sept, dont sept englobaient la partie dauphinoise de notre département.

Sous le rapport administratif, la Provence, qui était également un pays d'États, se divisait de temps immémorial en vingt et une vigueries, et cette organisation survécut aux États, qui furent supprimés en 1639, mais dont la province conserva l'image dans une assemblée des communautés, qui était appelée chaque année à se prononcer sur les intérêts du pays et à voter les impôts. De ces vigueries, celle de Sisteron comprenait dix communes de notre département, et neuf autres étaient du nombre de

celles que l'on appelait *Terres adjacentes de Provence*, parce qu'elles n'étaient, en droit, que des annexes de cette province, échappant à l'action de ses États.

Dans le Comtat-Venaissin, chaque paroisse ou communauté formait en quelque sorte une petite république, qu'administraient en toute liberté ses magistrats municipaux.

Voici maintenant quel était en 1789, au point de vue administratif, le groupement des communautés qui sont entrées dans la composition du département de la Drôme.

GÉNÉRALITÉ DE GRENOBLE.

SUBDÉLÉGATION DE ROMANS.

Des soixante et une communautés dont se composait cette subdélégation, quarante-quatre, formant soixante-huit paroisses des diocèses de Vienne et de Valence, se trouvent dans les limites de notre département :

Communautés.	Paroisses.
Albon	Andancette.
	Anneyron.
	Saint-Martin-d'Albon.
	Saint-Philibert-d'Albon.
	Saint-Rambert-d'Albon.
	Saint-Romain-d'Albon.
Arthemonay-et-Reculais	Arthemonay.
Bathernay	Bathernay.
Beaumont-Monteux	Beaumont-Monteux.
Beausemblant	Partie de Creures.
Bourg-de-Péage (Le)	Le Bourg-de-Péage.
Bren	Bren.
Charmes	Charmes.
Châteauneuf-de-Galaure	Châteauneuf-de-Galaure.
	Saint-Bonnet-de-Galaure.
Châtillon-Saint-Jean	Gillons.
	Saint-Jean-d'Octavéon.
Claveyson	Claveyson.
	Saint-Andéol.
Crépol	Le Châlon.
	Crépol.
	Montdeveroux.
Crispalot	Partie de Meymans.
Fay	Fay.
Hauterives	Hauterives.
	Saint-Germain.
	Tersanne.
	Treigneux.
Laris (Le)	Partie de Saint-Christophe-du-Bois.
Laveyron	Partie de Saint-Vallier.
Lens-Lestang	Lens-Lestang.
	Partie de Manthes.
Mantaille	Mantaille.
Margès	Tournay.
Miribel	Miribel.
Molard-Bouchard (Le)	Partie de Creures.
Montchenu	Montchenu.
	Saint-Muris.
	Partie de Charaix.
	Partie de Saint-Honorat-du-Poulet.
Montmiral	Montmiral.
	Saint-Martin-de-Montmiral.
	Saint-Michel-de-Montmiral.
Montrigaud	Montrigaud.
	Partie de Charaix.
	Partie de Saint-Honorat-du-Poulet.
	Partie de Saint-Julien-de-Montsage.
Moras	Épinouze.
	Partie de Manthes.
	Moras.
	Saint-Sorlin.
Mureils	Mureils.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Communautés.	Paroisses.
Onay	Onay.
Parnans	Parnans.
Peyrins	Génissieux.
	Mours.
	Peyrins.
	Saint-Ange.
	Faubourgs de Romans.
Pisançon-et-Delphinaux de Pisançon	Chatuzange.
	Pisançon.
Ponsas	Partie de Saint-Vallier.
Ratières	Ratières.
	Saint-Avit.
Romans	Les trois paroisses de cette ville.
Saint-Bonnet-de-Valclérieux	Saint-Bonnet-de-Valclérieux.
Saint-Christophe-du-Bois	Partie de Saint-Christophe-du-Bois.
Saint-Donat	Saint-Donat.
Saint-Martin-d'Août	Saint-Martin-d'Août.
Saint-Paul-lès-Romans	Saint-Paul-lès-Romans.
Sainte-Uze	Sainte-Uze.
Saint-Vallier	Partie de Saint-Vallier.
Serre ou le Grand-Serre	Serre.
	Partie de Saint-Julien-de-Montsage.
Serves	Érôme.
	Gervans.
	Serves.
Triors	Triors.
Vals	Saint-Barthelémy-de-Vals.

SUBDÉLÉGATION DE VALENCE.

Cette subdélégation comprenait quatre-vingts communautés, parmi lesquelles se trouvaient les soixante suivantes, qui formaient soixante-treize paroisses des diocèses de Vienne, de Valence et de Die :

Communautés.	Paroisses.
Alixan	Alixan.
Allex et Aubonne	Allex.
Ambonil	Partie de Montoison.
Barbières	Barbières.
Baume-Cornillane (La)	La Baume-Cornillane.
Baume-d'Hostun (La)	La Baume-d'Hostun.
Baume-sur-Véore (La)	Partie de Chabeuil.
Beaumont-lès-Valence	Beaumont-lès-Valence.
Beauregard	Beauregard.
	Jaillans.
	Meymans.
Bourg-lès-Valence (Le)	Le Bourg-lès-Valence.
	Saint-Marcel-lès-Valence.
Bouvantes	Bouvantes.
Chabeuil	Chabeuil.
	Malissard.
Chaffal (Le)	Le Chaffal.
Chanos-Curson	Chanos.
Chantemerle	Chantemerle.
	Saint-Pierre-des-Blés.
Charpey	Bésayes.
	Charpey.
	Saint-Didier.
	Saint-Vincent.
Châteaudouble-et-Peyrus	Châteaudouble.
	Peyrus.
Châteauneuf-d'Isère	Châteauneuf-d'Isère.
Chavannes	Chavannes.
Clérieu	Clérieu.
	Saint-Bardoux.
	Partie de Beaumont-Monteux.
Cliousclat	Cliousclat.
Combovin	Combovin.
Croze	Croze.
Échevis	Échevis.
Étoile	Étoile.
Eurre	Eurre.
Fiancey	Fiancey.
Geyssans	Geyssans.

Communautés.	Paroisses.
Hostun-et-Eymeux	Hostun.
	Eymeux.
Larnage	Larnage.
Livron	Livron.
Loriol	Loriol.
Marches	Marches.
Marsas	Marsas.
Mercurol	Mercurol.
	Saint-Pierre-de-Marnas.
Mirmande	Mirmande.
Montéléger	Montéléger.
Montélier	Montélier.
Montmeyran	Montmeyran.
Montoison	Montoison.
Montvendre	Montvendre.
Motte-de-Galaure (La)	La Motte-de-Galaure.
Motte-Fanjas (La)	La Motte-Fanjas.
Oriol-en-Royans	Oriol-en-Royans.
	Partie de Léoncel.
Ourches	Ourches.
Rochechinard	Rochechinard.
Roche-de-Glun (La)	La Roche-de-Glun.
Rochefort-Samson	Rochefort-Samson.
	Saint-Mamans.
Rochette (La)	La Rochette.
Sainte-Eulalie	Sainte-Eulalie.
Saint-Jean-en-Royans	Saint-Jean-en-Royans.
Saint-Laurent-en-Royans	Saint-Laurent-en-Royans.
	Laval-Saint-Mémoire.
Saint-Martin-le-Colonel	Saint-Martin-le-Colonel.
Saint-Nazaire-en-Royans	Saint-Nazaire-en-Royans.
Saint-Thomas	Saint-Thomas.
Tain	Tain.
Upie	Upie.
Vache (La)	La Vache.
Vacherie (La)	Partie de Léoncel.
Valence	Valence.
Vaunaveys	Vaunaveys.
Veaunes	Veaunes.

SUBDÉLÉGATION DE CREST.

Elle comprenait quatre-vingt-dix-neuf communautés, formant cent six paroisses des diocèses de Valence ou de Die, et toutes dans les limites de notre département :

Communautés.	Paroisses.
Aix	Partie d'Aix.
Ansage-Omblèze-et-le Pescher	Ansage.
	Omblèze.
Aouste	Aouste.
Arnayon	Arnayon.
Aubenasson	Aubenasson.
	Partie de Saint-Sauveur.
Aucelon	Aucelon.
Aurel	Aurel.
Auriple	Partie d'Auriple.
Autichamp	Autichamp.
Baix-aux-Montagnes	Le Plan-de-Baix.
Barnave	Partie de Barnave.
Barry-et-Vercheny	Vercheny.
Bâtie-Cramezin (La)	Partie de Beaurières.
Bâtie-des-Fonts (La)	La Bâtie-des-Fonts.
Beaufort	Beaufort.
Beaumont	Beaumont.
Beaurières-et-Saint-Cassian	Partie de Beaurières.
Bellegarde	Bellegarde.
Bezaudun	Bezaudun.
Bonneval	Bonneval.
Boulc	Boulc.
Bourdeaux	Bourdeaux.
Bouvières-Guisans-et-le Petit-Paris	Bouvières.
	Guisans.
	Le Petit-Paris.
Brette-Pradelles-et-Gleysolles	Brette.
	Gleysolles.
	Pradelles.
Chabrillan	Chabrillan.
Chalancon	Chalancon.
Chamaloc	Chamaloc.
Charens	Charens.

Communautés.	Paroisses.
Chastel-Arnaud	Chastel-Arnaud.
	Partie de Saint-Sauveur.
Châtillon	Châtillon.
Chapelle-en-Vercors (La)	La Chapelle-en-Vercors.
Chaudebonne	Chaudebonne.
Chaudière (La)	La Chaudière.
Cheylard (Le)	Partie d'Eygluy.
Cobonne	Cobonne.
Crest	Crest.
Creyers	Creyers.
Croix-Haute (La)	Lus-la-Croix-Haute.
	Lucettes.
Crupies	Crupies.
Die	Die.
Divajeu	Divajeu.
	Lambres.
Eygluy-et-le Col-de-Véraud	Partie d'Eygluy.
Espenel	Espenel.
Establet	Establet.
Fourcinet	Partie de Beaurières.
Gigors	Gigors.
Glandage	Borne.
	Glandage.
	Grimone.
Grâne	Grâne.
Gumiane	Gumiane.
Jansac	Jansac.
Jonchères	Jonchères.
Laval-d'Aix	Partie d'Aix.
Lesches	Lesches.
Luc-en-Diois	Luc-en-Diois.
Marignac	Marignac.
Menglon	Menglon.
Mirabel	Mirabel.
Miscon	Miscon.
Molières	Partie d'Aix.
Montclar-et-Vaugelas	Montclar.
	Vaugelas.
Montlaur	Montlaur.
Montmaur	Montmaur.
Mornans	Partie de Célas.
Motte-Chalancon (La)	La Motte-Chalancon.
Pennes-sur-Barnave	Partie de Barnave.
Piégros	Piégros.
Pilhon (Le)	Le Pilhon.
Poët-Célard (Le)	Le Poët-Célard.
Ponet-et-Saint-Auban	Ponet.
Pontaix-et-Barsac	Pontaix.
	Barsac.
Poyols	Poyols.
Prés (Les)	Les Prés.
Ravel	Ravel.
Recoubeau	Recoubeau.
Répara (La)	Partie d'Auriple.
Roche-sur-Grâne	Roche-sur-Grâne.
Romeyer	Romeyer.
Rottier	Rottier.
Saillans	Saillans.
Saint-Agnan-en-Vercors	Rousset.
	Saint-Agnan-en-Vercors.
Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint	Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.
Saint-Benoît-de-Rimont	Partie de Savel-et-Rimont.
Saint-Dizier	Saint-Dizier.
Sainte-Croix	Sainte-Croix.
Saint-Ferréol	Saint-Ferréol.
Saint-Julien-en-Quint	Saint-Julien-en-Quint.
Saint-Julien-en-Vercors	Saint-Julien-en-Vercors.
Saint-Nazaire-et-Rochefourchat	Rochefourchat.
	Saint-Nazaire-le-Désert.
Saint-Roman	Saint-Roman.
Saoû	Francillon.
	Saoû.
	Partie de Célas.
Savel	Partie de Savel-et-Rimont.
Soyans	Soyans.
Suze	Suze.
Tonils (Les)	Partie de Bourdeaux.
Treschenu	Menée.
	Les Nonnières.
Vachères	Partie de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.
Valdrôme	Valdrôme.
Vassieux	Vassieux.
Véronne	Véronne.
Villeperdrix	Villeperdrix.

SUBDÉLÉGATION DE MONTÉLIMAR.

Elle comprenait quarante-huit communautés, formant quarante-trois paroisses des diocèses de Valence, de Die ou de Saint-Paul-Trois-Châteaux, toutes dans les limites de notre département :

Communautés.	Paroisses.
Alençon	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Aleyrac	Aleyrac.
Anconne	Anconne.
Andefred	Partie de Teyssières.
Bâtie-Rolland (La)	La Bâtie-Rolland.
Blacons	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Bonlieu	Bonlieu.
Buisse	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Châteauneuf-de-Mazenc	Châteauneuf-de-Mazenc.
Châteauneuf-du-Rhône	Châteauneuf-du-Rhône.
Cléon-d'Andran	Cléon-d'Andran.
Comps-et-Truinas	Partie de Comps.
	Truinas.
Condillac	Condillac.
Dieulefit	Dieulefit.
Donzère	Donzère.
Espeluche	Espeluche.
Eyzahut	Eyzahut.
Félines	Félines.
Lachamp	Lachamp.
Laupie (La)	Partie de la Laupie.
Manas	Manas.
Marsanne	Marsanne.
Montboucher	Montboucher.
Montélimar	Montélimar.
Montjoux	Montjoux.
Orcinas	Partie de Comps.
Pennes-sur-Vesc	Partie de Vesc.
Poët-Laval (Le)	Le Poët-Laval.
Pont-de-Barret (Le)	Le Pont-de-Barret.
Portes	Portes.
Puygiron	Puygiron.
Puy-Saint-Martin (Le)	Le Puy-Saint-Martin.
Rac	Rac.
Rochebaudin (La)	La Rochebaudin.
Roche-Saint-Secret (La)	Partie de la Roche-Saint-Secret.
Rochefort	Rochefort.
Roynac	Roynac.
Saint-Genis	Partie de la Laupie.
Saint-Gervais	Saint-Gervais.
Saint-Marcel-lès-Sauzet	Saint-Marcel-lès-Sauzet.
Salettes	Salettes.
Sauzet	Sauzet.
Savasse	Savasse.
Souspierre	Souspierre.
Taulignan	Taulignan.
Touche (La)	La Touche.
Tourrettes (Les)	Les Tourrettes.
Vesc	Partie de Vesc.

SUBDÉLÉGATION DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

Elle se composait de vingt-trois communautés, formant vingt-quatre paroisses des diocèses de Die, Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux ou Vaison, toutes dans les limites de notre département :

Communautés.	Paroisses.
Aubres (La partie dauphinoise d')	Aubres.
Baume-de-Transit (La)	La Baume-de-Transit.
Béconne	Béconne.
Chamaret	Chamaret.
Clansayes	Clansayes.

Communautés.	Paroisses.
Condorcet	Condorcet.
Garde-Adhémar (La)	La Garde-Adhémar.
Granges-Gontardes (Les)	Les Granges-Gontardes.
Montbrison	Montbrison.
Nyons	Nyons.
Pègue (Le)	Le Pègue.
Pierrelatte	Pierrelatte.
Rochegude (Partie dauphinoise de)	Rochegude.
Roussas	Roussas.
Saint-Maurice	Saint-Maurice.
Saint-Paul-Trois-Châteaux	Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Saint-Restitut	Saint-Restitut.
Suze-la-Rousse	Suze-la-Rousse.
Teyssières	Partie de Teyssières.
Tulette	Tulette.
Valaurie	Valaurie.
Venterol-et-Noveysan	Venterol.
	Noveysan.
Vinsobres	Vinsobres.

SUBDÉLÉGATION DU BUIS.

Des cinquante-huit communautés dont se composait cette subdélégation, il y en avait, dans nos limites, quarante-neuf, formant cinquante-deux paroisses des diocèses de Gap, de Sisteron ou de Vaison :

Communautés.	Paroisses.
Arpavon	Arpavon.
Aulan	Aulan.
Autane	Autane.
Ballons	Ballons.
Bâtie-Côte-Chaude (La)	Partie de Montaulieu.
Bâtie-Verdun (La)	La Bâtie-Verdun.
Bellecombe-et-Tarandol	Bellecombe.
Bénivay-et-Beauvoisin	Partie de Bénivay, de Beauvoisin et d'Ollon.
Bésignan	Bésignan.
Buis (Le)	Le Buis.
	Proyas.
	Ubrieux.
Châteauneuf-de-Bordette	Châteauneuf-de-Bordette.
Chauvac	Partie de Chauvac.
Eygaliers	Eygaliers.
Fare (La)	Partie de Lemps en Provence.
Gouvernet	Partie de Saint-Sauveur.
Izon-et-Chabreil	Izon.
Laborel	Laborel.
Lachau	Lachau.
Laux-Montaux	Partie de Chauvac.
Mérindol	Mérindol.
Mévouillon	Mévouillon.
Mirabel-aux-Baronnies	Mirabel.
Mollans	Mollans.
Montauban	Montauban.
Montaulieu-et-Rocheblave	Partie de Montaulieu.
Montbrun	Montbrun.
Montferrand	Partie de Lemps en Provence.
Montguers	Montguers.
Montréal	Montréal.
Ollon	Partie de Bénivay, de Beauvoisin et d'Ollon.
Pelonne	Pelonne.
Penne-sur-Pierrelongue (La)	Partie de Pierrelongue et de la Penne.
Pierrelongue	Partie de Pierrelongue et de la Penne.
Plaisians	Plaisians.
Poët-en-Percip (Le)	Le Poët-en-Percip.
Poët-Sigillat (Le)	Le Poët-Sigillat.
Propiac	Propiac.
Reilhanette	Reilhanette.
Rochebrune	Rochebrune.
Roche-sur-Buis (La)	La Roche-sur-Buis.
Rochette-sur-Saint-Auban (La)	La Rochette.

Communautés.	Paroisses.
Roussieux.	Roussieux.
Sahune et Curnier.	Sahune.
	Curnier.
Saint-Auban.	Saint-Auban.
Sainte-Euphémie.	Sainte-Euphémie.
	Rioms.
Saint-Gervais-de-Montfroc.	Saint-Gervais-de-Montfroc.
Sainte-Jalle.	Sainte-Jalle.
Saint-Sauveur.	Partie de Saint-Sauveur.
Verclause-et-Clermont.	Verclause.
Vercoiran.	Vercoiran.
Vers.	Vers.
Villefranche.	Villefranche.

SUBDÉLÉGATION DE GAP.

Villebois, qui formait une paroisse du diocèse de Gap, est la seule communauté de cette subdélégation qui soit entrée dans la composition de notre département.

INTENDANCE D'AIX.

VIGUERIE DE SISTERON.

Elle comprenait les communautés de Barret-de-Lioure, la Charce, Cornillac, Cornillon, Eygalayes, Lemps, Pommerol, Remuzat, Saint-May et Séderon, qui formaient autant de paroisses des diocèses de Die, de Gap ou de Sisteron.

VIGUERIE D'APT.

La communauté de Ferrassières, qui est quelquefois donnée comme faisant partie des *Terres adjacentes*, dépendait de cette viguerie :

TERRES ADJACENTES.

Communautés.	Paroisses.
Allan.	Allan.
Chantemerle.	Chantemerle.
Colonzelle.	Colonzelle.
Grignan.	Bayonne.
	Grignan.
Montségur.	Montségur.
Réauville.	Réauville.
	Montjoyer.
Salles.	Salles.

COMTAT VENAISSIN.

A ce pays appartenaient les communautés de Bouchet, Eyrolles, les Pilles, Rousset, Saint-Pantaléon et Valouse, plus moitié de celles d'Aubres et de Rochegude, formant autant de paroisses des diocèses de Die, d'Orange, de Saint-Paul-Trois-Châteaux ou de Vaison.

ORGANISATION FINANCIÈRE.

Du temps des États, c'est-à-dire alors qu'aucune imposition ne pouvait être mise sur le Dauphiné sans le consentement de ses États, représentants légaux du pays, l'organisation financière de cette province était d'autant plus simple que, les communautés étant elles-mêmes indépendantes, sous condition de contribuer, dans une proportion déterminée, aux charges du gouvernement provincial, la répartition de l'impôt sur les contribuables et son recouvrement se faisaient par l'entremise des officiers municipaux. Il suffisait alors d'un receveur général pour centraliser les recettes, tandis que sous le régime des généralités (1628-1790) il y en eut deux, et de plus, autant de receveurs particuliers qu'il y avait d'élections, c'est-à-dire d'arrondissements fiscaux, ainsi appelés parce qu'il y avait dans chacun d'eux un tribunal chargé de juger en premier ressort toutes les questions d'impôt, dont les membres s'appelaient, nous ne savons pourquoi, les Élus. Mais, sous ce régime comme sous celui des États, les officiers municipaux n'en furent pas moins toujours les derniers répartiteurs et les premiers collecteurs des taxes gouvernementales et provinciales, aussi bien que des taxes locales; celles-là étant tout d'abord réparties entre les communautés de la province, au prorata du nombre de feux que représentait chacune d'elles, et tous les habitants d'une même communauté étant solidaires vis-à-vis de la province et de l'État pour ce qui regarde l'impôt. Ajoutons que, dans le langage du fisc, le mot *feu* n'évoquait nullement en Dauphiné l'idée de famille ou de ménage, mais désignait un ensemble de propriétés immobilières de toute nature, rapportant 2,400 livres par an, suivant les évaluations cadastrales; que la province tout entière était idéalement divisée en 3,500 feux, dont 1,500 étaient dits *feux nobles*, parce qu'ils comprenaient les biens qui, légalement affranchis de la taille ou impôt foncier, n'avaient à supporter que certaines impositions locales; enfin qu'il y eut d'abord dix élections en Dauphiné, dont cinq étaient celles de Romans, de Valence, de Crest, de Die et de Montélimar, mais que, ce nombre ayant été diminué de quatre en 1636, les élections de Die et de Crest furent alors incorporées à celle de Montélimar.

Dans la Provence comme en Dauphiné, la répartition des impôts se faisait par communauté et suivant le nombre des feux; seulement le feu, qui se composait, dans cette province, d'un ensemble de bien-fonds estimé 50,000 livres en capital, ne comprenait pas de maisons, celles-ci étant exemptes d'impôts; et nous devons dire encore que, pour se procurer les sommes nécessaires, tant pour payer leur quote-part des charges de la province et de l'État que pour subvenir à leurs besoins particuliers, les communautés avaient le choix entre l'impôt foncier ou taille et des taxes sur les pro-

duits du sol et de l'industrie. Remarquons en outre que la généralité d'Aix était divisée en un certain nombre de recettes, dont deux, celles de Sisteron et d'Apt, comprenaient onze des dix-neuf communautés provençales qui sont entrées dans la composition de notre département, les huit autres comptant parmi les *Terres adjacentes*, qui ne faisaient partie d'aucune recette.

En ce qui concerne le Comtat-Venaissin, les communautés qui, nous l'avons dit, étaient maîtresses de leur administration, l'étaient d'autant plus de leurs deniers, qu'elles n'étaient que très rarement appelées à contribuer aux charges du gouvernement central, les finances pontificales y suffisant presque toujours.

Nous allons maintenant faire connaître l'ordre dans lequel étaient autrefois groupées, au point de vue du fisc, les communautés de l'ancienne province de Dauphiné, actuellement comprises dans le département de la Drôme, ainsi que le nombre de feux nobles et de feux roturiers attribué à chacune d'elles, dans un classement fait au commencement du dernier siècle.

GÉNÉRALITÉ DE GRENOBLE.

ÉLECTION DE ROMANS.

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Albon	27 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$	8 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{96}$
Arthemonay	$\frac{2}{3}$ $\frac{1}{48}$	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{48}$
Bathernay	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{32}$	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{48}$
Beaumont-Monteux	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$	3 $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{16}$
Beausemblant	1 $\frac{2}{3}$	3 $\frac{1}{24}$
Bourg-de-Péage (Le)	3 $\frac{1}{96}$	7 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{96}$
Bren	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{32}$	1 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{32}$
Charmes	2 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{48}$	2 $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$
Châteauneuf-de-Galaure	$\frac{1}{3}$	4 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{96}$
Châtillon-Saint-Jean	1 $\frac{1}{8}$	1 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{48}$
Claveyson	1 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{96}$	3 $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$
Crépol	1 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{12}$	3 $\frac{1}{48}$
Crispalot	$\frac{1}{48}$ $\frac{1}{32}$	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{48}$
Fay	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$	3 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$
Hauterives	3 $\frac{1}{16}$	8 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{16}$
Laris (Le)	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{6}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$
Laveyron	2 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$	1 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$

IMPRIMERIE NATIONALE.

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Lens-Lestang	11 1/6 1/24 1/32	7 1/3 1/24 1/96
Mantaille	4 3/4 1/8 1/32	2 1/6 1/32
Margès	1/4 1/24 1/96	1 1/4 1/24
Molard-Bouchard (Le)	3/4 1/6 1/24	1/2 1/48
Montchenu	1 1/6 1/96	3 2/3 1/32
Montmiral	2 1/3 1/96	10 2/3 1/24 1/96
Montrigaud	2 3/4 1/8 1/96	6 2/3 1/24
Moras	24 1/3 1/32	14 3/4 1/8 1/48
Mureils	1/6 1/24	3/4 1/8 1/192
Onay	1 1/6 1/8	1 1/2 1/32
Parnans	3/4 1/48	3 1/24
Peyrins	6 1/3 1/48	11 1/4 1/48
Pisançon-et-Delphinaux-de-Pisançon	7 1/4 1/48	8 1/6 1/48
Ponsas	1/4 1/8	3/4 1/8
Ratières	2/3 1/24 1/96	2 1/4 1/24 1/96
Reculais	1/3 1/4	1 2/3 1/24 1/32
Romans	6 3/4 1/96	33 1/2 1/8 1/48
Saint-Bonnet-de-Valclérieux	1 1/4 1/8	1 3/4 1/48
Saint-Christophe-du-Bois	1/4	1/2 1/8 1/32
Saint-Donat	4 1/4 1/16	4 1/3 1/8 1/96
Saint-Martin-d'Août	1/6 1/24 1/32	1 2/3 1/16
Saint-Paul-lès-Romans	4 1/24	4 3/4 1/6 1/96
Sainte-Uze	1 3/4 1/12 1/16	2 1/12
Saint-Vallier	1 3/4 1/6	6 1/6 1/24
Serre ou le Grand-Serre	2 1/12 1/32	12 1/2 1/24
Serves	1/2 1/8	5 2/3 1/96
Triors	1/3 1/3 1/32	1/2 1/8 1/48
Vals	2 1/2 1/96	3 1/32

ÉLECTION DE VALENCE.

Alixan	6 1/3	9 1/8 1/48
Allex	3 3/4 1/8 1/32	7 1/24
Ambonil	1/12	1/3 1/12 1/48
Barbières	3/4 1/6 1/16	3 1/2 1/16

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Barcelonne	1/2304	1 2/3
Baume-Cornillane (La)	3/4 1/6 1/32	2 1/6 1/24 1/96
Baume-d'Hostun (La)	1 1/8 1/96	2 1/4 1/16
Baume-sur-Véore (La)	3/4 1/48	1/8 1/48
Beaumont-lès-Valence	4 1/24 1/96	6 1/4
Beauregard-Jaillans-et-Meymans	3/4 1/6 1/32	8 1/2 1/8 1/32
Bourg-lès-Valence (Le)	3 1/8 1/96	7 1/3 1/8 1/48
Bouvantes	2 1/4 1/8	1 3/4 1/96
Chabeuil	7 1/2 1/8 1/96	16 3/4 1/8 1/48
Chaffal (Le)	1/4 1/16	1/3 1/24
Chanos-Curson	2 1/12 1/16	4 3/4 1/12 1/96
Chantemerle	1 1/4 1/24 1/96	3 1/2
Charpey	3 1/3 1/12 1/16	13 3/4 1/8
Châteaudouble-et-Peyrus	2 2/3 1/6	7 3/4 1/12 1/48
Châteauneuf-d'Isère	2 3/4 1/6 1/24 1/32	4 3/4 1/6 1/96
Chavannes	3/4 1/12 1/32	2 1/2 1/12 1/32
Clérieu	1 1/2 1/96	6 1/12
Cliousclat	1/1152	1 1/4 1/48
Combovin	1 1/8	2 2/3 1/24
Croze	1/3 1/48	1 1/8 1/16
Échevis	1/12 1/96	1 1/6 1/96
Étoile	8 1/8 1/16	16 1/4 1/8
Eurre	3 1/8 1/48	6 1/6 1/24 1/32
Fiancey	3 2/3 1/6	2 1/3 1/8 1/48
Geyssans	1 1/4 1/8 1/16	2 1/6 1/24
Hostun-et-Eymeux	3 1/3 1/12 1/32	7 3/4 1/8
Larnage	3/4 1/48	3 1/12
Livron	3 2/3	10 1/8 1/48
Loriol	2 1/48	8 2/3 1/24
Marches	1/3	3 1/8
Marsas	3/4	3 3/4 1/6 1/96
Mercurol	2 1/48	4 1/2 1/8 1/32
Mirmande	1 1/2 1/32	5 1/6
Montéléger	1 1/4 1/8	2 1/2 1/48

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Montélier	6 1/4 1/12 1/16	9
Montmeyran	3 1/4 1/16	8 1/6 1/24 1/32
Montoison	1 1/2 1/24 1/32	3 3/4 1/6 1/48 1/1152
Montvendre	4 1/6 1/24 1/32	4 1/8
Motte-de-Galaure (La)	1 2/3 1/16	1/6 1/24 1/96
Motte-Fanjas (La)	1/2 1/24	2 1/2 1/8 1/96 1/1152
Oriol-en-Royans	1/2	3 2/3
Ourches	1/6 1/16	3/4 1/16
Rochechinard	1 1/4 1/8 1/16	1 1/3 1/8
Roche-de-Glun (La)	1/6 1/32	4 3/4 1/16
Rochefort-Samson	1/6 1/96	3 3/4 1/6 1/16
Rochette (La)	1/2 1/24 1/32	1 1/12 1/96
Sainte-Eulalie	1/4 1/32	2 1/6 1/48
Saint-Jean-en-Royans	1 3/4 1/6	9 3/4 1/6
Saint-Laurent-en-Royans	1/2 1/16	4 1/2 1/8 1/48
Saint-Martin-le-Colonel	1/8 1/16	1 1/3 1/12
Saint-Nazaire-en-Royans	2/3 1/24 1/96	2 3/4 1/16
Saint-Thomas	1 1/4	2 1/48
Tain	1 2/3 1/24 1/32	7 1/4 1/24 1/96
Upie	2 1/24 1/32	5 1/24 1/32
Vache (La)	2 1/24 1/96	2 1/6 1/16
Valence	16 1/2 1/24 1/96	18 1/24
Vaunaveys	1 1/24 1/32	1 2/3 1/16
Veaunes	3 3/4	1 3/4 1/24 1/96

ÉLECTION DE MONTÉLIMAR.

Aix	2/3 1/8	3/4 1/32
Alençon	1/192	1/6 1/24 1/96
Aleyrac	"	1/6 1/16
Ancone	1/24 1/96	1 1/4 1/16
Ansage-Omblèze-et-le Pescher	1/32	1 2/3 1/24 1/32
Aouste	2 1/3 1/8 1/96	5 1/6 1/24
Arnayon	1/2 1/24	1 1/96
Arpavon	1/96	1 1/24 1/96

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Aubenasson	1/12 1/16	1/6 1/16
Aubres (Partie dauphinoise d')	1/32	3/4 1/24
Aucelon	1/12 1/96	1 1/4 1/16
Audefred	"	1/6 1/24 1/96
Aulan	1/3 1/48	1/6
Aurel	1 1/24	2 1/2 1/8 1/48
Auriple	1/3 1/96	1 1/8 1/32
Autane	1/96	1/4 1/8 1/32
Autichamp	3/4 1/96	1 1/12
Baix-aux-Montagnes	1/12 1/32	1 3/4 1/24
Ballons	1/16	1 2/3 1/24 1/96
Barnave	1/3 1/48	1 1/4 1/16
Barry-et-Vercheny	1/32	1 3/4 1/6 1/48
Bâtie-Côte-Chaude (La)	1/12 1/48	1/4 1/24
Bâtie-Cramezin (La)	1/48	1/4 1/48
Bâtie-des-Fonts (La)	1/24 1/32	1 1/12
Bâtie-Rolland (La)	1 1/8	2 1/6 1/16
Bâtie-Verdun (La)	1/12 1/32	1/4 1/24 1/32
Baume-de-Transit (La)	2/3 1/4 1/16	2 3/4 1/6 1/32
Beaufort	1 1/4 1/16	1 1/3 1/96
Beaumont	1/16	1
Beaurières-et-Saint-Cassian	1/12 1/32	3/4 1/12 1/32
Béconne	1/24 1/32	1/4 1/16
Bellecombe-Pennafort-et-Tarandol	1/8 1/16	1 1/3
Bellegarde	1/3 1/12 1/96	1 3/4 1/96
Bénivay-et-Beauvoisin	1/6 1/32	1/2 1/32
Bésignan	3/4 1/12	3/4 1/12 1/32
Bezaudun	1/12 1/16	1 3/4 1/96
Blacons	1/32	1/8 1/96
Bonlieu	1/4 1/96	1/2 1/8 1/96
Bonneval	1/8 1/96	3/4 1/24 1/96
Boulc	2/3	1 1/4 1/8 1/32
Bourdeaux	1/6 1/96	5 1/48
Bouvières-et-Guisans	1 1/96	1 1/2 1/32

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Brette-Pradelles-et-Gleysolles	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{24}$
Buis-Brion-et-Chevalette (Le)	1 $\frac{1}{4}$	9 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$
Buisse	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{8}$
Chabrillan	1 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{32}$	4 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{16}$
Chalancon	$\frac{1}{6}$	1 $\frac{1}{3}$
Chamaloc	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{24}$	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{32}$
Chamaret	$\frac{1}{768}$	1 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{48}$
Chapelle-en-Vercors (La)	$\frac{1}{4}$	5 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$
Charens	"	$\frac{3}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$
Charols	1 $\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$
Chastel-Arnaud	$\frac{1}{12}$	1 $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$
Châteauneuf-de-Bordette	$\frac{1}{768}$	$\frac{2}{3}$ $\frac{1}{96}$
Châteauneuf-de-Mazenc	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$	5 $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{12}$
Châteauneuf-du-Rhône	1 $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$	5 $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$
Châtillon	1 $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{16}$	3 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$
Chaudebonne	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{96}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{32}$
Chaudière (La)	$\frac{1}{48}$	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{24}$
Chauvac	$\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$
Cheylard (Le)	$\frac{1}{8}$ $\frac{1}{32}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{48}$
Clansayes	$\frac{1}{96}$	2 $\frac{1}{48}$
Cléon-d'Andran	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$	2 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{8}$
Cobonne	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$	1 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{96}$
Comps-et-Truinas	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$	2 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{96}$
Condillac	$\frac{1}{8}$ $\frac{1}{16}$	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{96}$
Condorcet	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{96}$	2 $\frac{1}{3}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{48}$
Crest	2 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{16}$	21 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$ $\frac{1}{24}$
Creyers	$\frac{1}{32}$	$\frac{2}{3}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$
Crupies	$\frac{1}{24}$	1 $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{24}$ $\frac{1}{96}$
Die	2 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{12}$	19 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{12}$ $\frac{1}{32}$
Dieulefit	$\frac{1}{3}$ $\frac{1}{32}$	5 $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{96}$
Divajeu-et-Chaumiane	$\frac{3}{4}$ $\frac{1}{6}$ $\frac{1}{32}$	2 $\frac{1}{12}$
Donzère	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{48}$	6 $\frac{3}{4}$ $\frac{1}{24}$
Espeluche	$\frac{3}{4}$ $\frac{1}{48}$	2 $\frac{1}{8}$
Espenel	$\frac{1}{24}$	1 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{32}$

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Establet	1/8	1 1/96
Eygaliers	1/24	1/12 1/32
Eygluy-et-le Col-de-Véraud	1/24 1/96	2/3 1/32
Eyzahut	1/48	1/4 1/16
Fare (La)	1/24	1/8 1/32
Félines	"	1/2 1/24
Fourcinet	"	1/2 1/24
Garde-Adhémar (La)	1 2/3 1/24 1/32	6 1/2 1/96
Gigors	1/2 1/24 1/32	1 2/3 1/6 1/96
Glandage	1/4 1/24	3 2/3 1/24
Gouvernet	1/6 1/24 1/96	1/6 1/24 1/96
Grâne	4 1/8 1/16	5 1/2 1/8
Gumiane	1/3 1/96	1/2 1/12
Izon-et-Chabreil	1/12	3/4 1/96
Jansac	1/6 1/32	1/3 1/96
Jonchères	2 1/4 1/8	1 3/4 1/96
Laborel	1/2 1/24 1/96	1 3/4 1/6
Lachamp	"	3/4 1/8
Lachau	1/3 1/8 1/32	2 1/2 1/96
Laupie (La)	3/4 1/6	1 1/2
Laux-Montaux	1/32	1/6 1/24 1/96
Laval-d'Aix	1/16	3/4 1/12 1/48
Lesches	1/4 1/8 1/96	1 1/4
Luc-en-Diois	1 1/6 1/24 1/96	1 2/3 1/6 1/96
Lus-la-Croix-Haute	1/6 1/7 1/16	7 2/3 1/24 1/32
Manas	1/2	1/2
Marignac	1/768	2 2/3 1/24 1/96
Marsanne	1 1/2 1/8 1/48	4 3/4
Menglon	1 1/3 1/12 1/32	3 1/4 1/8 1/16
Mérindol	1/6 1/24	1 3/4 1/48
Mévouillon	1 1/3 1/8 1/32	2 3/4 1/8
Mirabel-aux-Baronnies	1/2 1/8 1/32	5 1/3 1/12
Mirabel-en-Diois	1 1/3 1/96	1 2/3 1/24
Miscon	1/4 1/24	3/4 1/8

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Molières	1/768	1/6 1/24
Mollans	2 1/2 1/96	3 1/2 1/32
Montauban	1/48	3 1/48
Montaulieu-et-Rocheblave	1/8 1/16 1/24	1/4 1/48
Montboucher	1 1/3 1/12 1/96	2 1/2 1/8
Montbrison	2 1/2 1/24 1/32	1/2 1/8 1/192
Montbrun	1/2 1/8 1/96	4 2/3 1/24 1/32
Montclar	2 1/3 1/24 1/96	2 1/2 1/32
Montélimar	7 3/4 1/96	37 1/4 1/96
Montferrand	1/24 1/32	1/3 1/48
Montguers	1/24	1 1/6 1/24
Montjoux	1/12 1/32	1/2 1/8 1/96
Montlaur	2/3 1/8	1 1/4 1/8
Montmaur	1/4 1/24 1/96	3/4 1/6 1/24 1/96
Montréal	1/32	1/2 1/32
Mornans	1/3 1/8 1/96	1/4 1/8
Motte-Chalancon (La)	1/3 1/8	2 3/4 1/16
Nyons	1 1/32	11 3/4 1/8 1/96
Ollon	1/12 1/48	1/12
Orcinas	1/48	1/8 1/48
Pègue (Le)	1/2 1/12 1/32	3/4 1/12
Pelonne	1/96	1/4 1/16
Penne-sur-Pierrelongue (La)	1/6	1/4 1/48
Pennes-sur-Barnave	1/16	1/6 1/24 1/96
Pennes-sur-Vesc	1/24	1/6 1/32
Petit-Paris (Le)	1/4 1/8	1/4 1/32
Piégon	1 2/3 1/24 1/96	1 3/4 1/8
Piégros	1 1/2 1/96	1 3/4 1/48
Pierrelatte	1/2 1/8	8
Pierrelongue	1/8 1/32	1/4 1/16
Pilhon (Le)	1/4 1/48	2/3 1/32
Plaisians	1/2	1 3/4
Plan-de-Baix (Le)	1/21 1/32	1 3/4 1/24
Poët-Célard (Le)	1 1/96	2/3 1/6

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Poët-en-Percip (Le)	1/12	1/4 1/8
Poët-Laval (Le)	3/4 1/6	2 3/4 1/96
Poët-Sigillat (Le)	1/6 1/16	1 1/8 1/96
Ponet-et-Saint-Auban	1/8 1/96	1 1/3 1/12 1/96
Pontaix-et-Barsac	1/3 1/16	2 2/3 1/6 1/32
Pont-de-Barret (Le)	1/3 1/12 1/96	1 3/4 1/12
Portes	1/4 1/24	3/4
Poyols	3/4	1 2/3 1/24 1/96
Près (Les)	1/32	1 1/12 1/96
Propiac	1/16	1/4 1/8
Puygiron	1/2 1/12 1/16	3/4 1/8 1/96
Puy-Saint-Martin (Le)	3/4 1/8	2 1/3 1/24 1/96
Rac	1/16 1/24	2 1/8 1/96
Ravel	1/24 1/32	1/2 1/12
Recoubeau	1/3 1/12 1/16	1/2 1/24 1/96
Reilhanette	1/4 1/24	1 1/16
Répara (La)	1/8	"
Rioms	1/24 1/96	1/3 1/12
Rochebaudin (La)	1/12 1/32	3/4 1/8
Rochebrune	1/6 1/32	1/8 1/16
Rochefort	1/24 1/32	3/4 1/12 1/16
Rochegude	1/96	1 3/4 1/12
Roche-Saint-Secret (La)	1/24 1/96	1/8 1/96
Roche-sur-Buis (La)	1/4 1/8 1/96	2 3/4 1/8
Roche-sur-Grâne	1/6 1/24 1/32	1 1/4 1/48
Rochette-sur-Saint-Auban (La)	1/3 1/8 1/32	1/2 1/8 1/32
Romeyer	1/192	1 3/4 1/6 1/32
Rottier	1/12 1/32	3/4 1/16
Roussas	1/6 1/16	3/4 1/2 1/32
Roussieux	1/24	1/3 1/32
Roynac	1 1/8 1/16	2 1/2 1/12 1/32
Sahune-et-Curnier	1/4 1/48	1 2/3 1/24 1/96
Saillans	1/6 1/16	5 1/3 1/12
Saint-Agnan-en-Vercors	1/32	5 1/2 1/8 1/96

IMPRIMERIE NATIONALE

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint	"	1 1/2 1/96
Saint-Auban	1/2 1/24 1/32	1 1/2 1/16
Saint-Benott-de-Rimont	1/6 1/24 1/96	1 1/4 1/96
Sainte-Croix	1/8 1/96	1 1/8
Saint-Dizier	2/3 1/8	1 1/12 1/32
Sainte-Euphémie	1/24	1 1/3 1/12 1/96
Saint-Ferréol	1/24 1/32	1 1/16
Saint-Genis	1/6 1/16	1/8
Saint-Gervais	1 1/4 1/16	3 1/8 1/32
Saint-Gervais-de-Montfroc	1/24 1/32	1 1/3 1/16
Sainte-Jalle	3/4 1/16	2 1/6
Saint-Julien-en-Quint	2 1/4 1/8 1/16	2 1/6 1/24 1/96
Saint-Julien-en-Vercors	1/12 1/96	2 1/12
Saint-Marcel-de-Sauzet	1/3 1/12 1/48	2/3 1/32
Saint-Martin-en-Vercors	1/2 1/16	3 1/2 1/32
Saint-Maurice	3/4 1/24 1/96	1 1/2 1/8 1/48
Saint-Nazaire-et-Rochefourchat	1/3 1/8	3 1/3 1/48
Saint-Paul-Trois-Châteaux	2/3	11 1/96
Saint-Restitut	1/4 1/8 1/16	5 1/3 1/12 1/32
Saint-Roman	1/96	3/4
Saint-Sauveur	3/4 1/24 1/96	1 1/4 1/24 1/32
Salettes	1/6 1/24 1/96	1/4 1/6 1/32
Saoû	1 1/2	3 1/2 1/96
Sauzet	6 1/12 1/48	3 1/3 1/12 1/16
Savasse	1/4 1/96	5 1/4 1/6
Savel	1/96	1/6 1/96
Souspierre	1/6 1/32	1/6 1/16
Soyans	1/3 1/8	1 2/3 1/24
Suze-en-Diois	1/12	2 1/6 1/48
Suze-la-Rousse	1/2	3 1/6 1/24 1/32
Taulignan	3 3/4 1/16	7 1/3 1/96
Teyssières	1/48	1/2 1/96
Tonils (Les)	1/6 1/96	3/4 1/12 1/48
Touche (La)	1/4 1/24 1/32	1 1/16 1/24

Communautés.	Feux nobles.	Feux roturiers.
Tourrettes (Les)	1/12 1/16	1 1/16 1/24
Treschenu	1/96	2 1/12 1/96
Vachères	"	1/4 1/24 1/96
Vacherie (La)	"	1/6 1/24 1/96
Valdrôme	1/4	3 3/4 1/8 1/16
Valaurie	2/3	1 3/4 1/24
Vassieux	1/8 1/12	3/4 1/8
Venterol-et-Noveysan	3/4 1/12	4 3/4 1/12 1/32
Verclause-et-Clermont	1/2 1/12 1/48	1 1/4 1/16
Vercoiran	1 1/3 1/12 1/96	1 1/3 1/32
Véronne	1/6 1/96	1 1/3
Vers	1/16	1 1/4 1/48
Vesc	1/32	3 3/4 1/12 1/16
Villefranche	1/6	1/6 1/24 1/96
Villeperdrix	1/32	1 1/3 1/48
Vinsobres	2 1/12 1/96	6 1/3 1/48
Volvent	1/4 1/8 1/16	1 1/12 1/16

ÉLECTION DE GAP.

Villebois	1/192	3/4 1/8

GÉNÉRALITÉ D'AIX.

RECETTE DE SISTERON [1].

Communautés.	Feux roturiers.
Barret-de-Lioure	2
Charce (La)	1/4
Cornillac	1
Cornillon	3/4
Eygalayes	1 1/2
Lemps	1
Pommerol	1/2
Remuzat	1 1/4
Saint-May	1/2
Séderon	2 1/2

[1] Les feux nobles ne sont pas indiqués dans le dénombrement de la Provence.

Communautés.	Feux roturiers.
RECETTE D'APT.	
Ferrassières	*
TERRES ADJACENTES.	
Allan	2 ½
Chantemerle	1 ½
Colonzelle	1 ½
Grignan	10
Montségur	3
Réauville	2 ½
Salles	2
COMTAT VENAISSIN.	

Bouchet, Eyrolles, les Pilles, Rousset, Saint-Pantaléon, Solérieux, Valouse, moitié d'Aubres et moitié de Rochegude.

ORGANISATION MILITAIRE.

Avant 1790, le Dauphiné formait le douzième et la Provence le treizième des grands gouvernements militaires créés par Louis XIV; mais, pour ce qui nous regarde, l'autorité militaire n'était représentée que dans la partie dauphinoise de notre département. Indépendamment d'un lieutenant de roi, plus particulièrement affecté au Valentinois et aux Baronnies, mais résidant à Grenoble, il y avait :

A Valence, un gouverneur et un commandant, et de plus un officier général chargé de la direction de l'école d'artillerie établie dans cette ville en 1777.

A Romans, un gouverneur que remplaçaient en cas d'absence les magistrats municipaux et un lieutenant de roi.

A Saint-Vallier, un gouverneur, qui était toujours le seigneur du lieu.

A Crest, un gouverneur, un commandant et un major.

A Die, un gouverneur et un major.

A Montélimar, un gouverneur, un lieutenant de roi et un major.

A Saint-Paul-Trois-Châteaux, un gouverneur et un lieutenant de roi.

Au Buis, un commandant, dont l'autorité s'étendait sur tout le bailliage.

Aux termes d'un édit du 23 mai 1693, il y avait enfin dans chaque sénéchaussée ou bailliage, et par suite dans chacune des villes de Valence, Crest, Montélimar et le Buis, un lieutenant des maréchaux de France, juge du point d'honneur; en d'autres

termes, un officier chargé de trancher les différends que pouvaient avoir entre eux les militaires et les gentilshommes.

Pour ce qui regarde la maréchaussée, les édits de mars et d'avril 1720 en avaient attribué au Dauphiné une compagnie, qui devait être composée de vingt-cinq brigades et divisée en quatre lieutenances sous un prévôt général. De ces lieutenances, il y en avait une à Valence, de laquelle dépendaient les brigades de Valence, Romans, Saint-Vallier, Crest, Die, Montélimar et Pierrelatte; tandis que celles de Nyons et du Buis dépendaient de la lieutenance de Gap.

ROUTES.

Dans la partie du Dauphiné, de la Provence et du Comtat-Venaissin, qui a formé le département de la Drôme, il n'y avait, à la fin du dernier siècle, que cinq routes, dites *routes d'étapes :*

1° La route de Lyon en Languedoc et en Provence, aujourd'hui route n° 7, dont les étapes étaient : Saint-Vallier, Valence, Loriol ou Livron, Montélimar et Pierrelatte ou Saint-Paul-Trois-Châteaux;

2° La route de Valence à Grenoble, par Romans, aujourd'hui route n° 92;

3° La route du Languedoc à Gap, par le Pont-Saint-Esprit, dont les étapes étaient : Pierrelatte, Montélimar, Taulignan, Nyons, le Buis et Montauban;

4° La route de Provence à Montélimar, dont les étapes étaient : Montbrun, le Buis, Nyons et Taulignan;

5° Enfin la route de Valence à Sisteron, dite aussi de Valence à Gap, aujourd'hui route n° 93, dont les étapes étaient : Crest, Saillans, Die et Beaurières, Lesches ou Fourcinet.

Tels étaient les ressorts, circonscriptions, divisions et subdivisions de notre territoire, lorsque, en vertu de décrets des 15 janvier, 16 et 20 février 1790, l'Assemblée nationale divisa la France en 83 départements. Celui de la Drôme fut alors formé de 331 communautés du Dauphiné et de 19 de la Provence, soit en tout 350 communautés, qui, prenant le nom de municipalités, furent d'abord réparties entre 6 arrondissements ou districts et 60 cantons, de la manière suivante :

DISTRICT DE ROMANS.

(14 cantons, 57 municipalités.)

CANTON D'ALBON.

2 municipalités : Albon et Mantaille.

CANTON DU BOURG-DE-PÉAGE.

2 municipalités : le Bourg-de-Péage et Delphinaux-de-Pisançon ou Chatuzange.

CANTON DE CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE.

4 municipalités : Châteauneuf-de-Galaure, Montchenu, Mureils et Saint-Martin-d'Août; plus la paroisse de Saint-Avit, qui formait une municipalité avec la paroisse de Ratières, canton de Saint-Vallier.

CANTON DE CLÉRIEU.

6 municipalités : Beaumont-Monteux, Chanos-Curson, Chantemerle, Clérieu, Mercurol et Veaunes.

CANTON D'HAUTERIVES.

2 municipalités : le Grand-Serre et Hauterives.

CANTON D'HOSTUN.

5 municipalités : la Baume-d'Hostun, Beauregard, Crispalot, Hostun-et-Eymeux et Saint-Nazaire-en-Royans.

CANTON DE MONTMIRAL.

5 municipalités : Crépol, Mirabel, Montmiral, Onay et Parnans.

CANTON DE MONTRIGAUD.

4 municipalités : le Laris, Montrigaud, Saint-Bonnet-de-Valclérieux et Saint-Christophe-du-Bois.

CANTON DE MORAS.

2 municipalités : Lens-Lestang et Moras.

CANTON DE PEYRINS.

2 municipalités : Geyssans et Peyrins.

CANTON DE ROMANS.

1 municipalité : Romans.

CANTON DE SAINT-DONAT.

7 municipalités : Arthemonay, Bathernay, Bren, Charmes, Margès, Marsas et Saint-Donat.

CANTON DE SAINT-PAUL-LÈS-ROMANS.

5 municipalités : Châtillon-Saint-Jean, Saint-Paul-lès-Romans, Triors, la Rivière et Saint-Lattier. Ces deux dernières furent ensuite réunies au département de l'Isère.

CANTON DE SAINT-VALLIER.

9 municipalités : Beausemblant, Claveyson, Fay, Laveyron, la Motte-de-Galaure, le Molard-Bouchard, Saint-Barthélemy-de-Vals, Sainte-Uze et Saint-Vallier; plus la paroisse de Ratières, qui formait une municipalité avec la paroisse de Saint-Avit, canton de Châteauneuf-de-Galaure.

DISTRICT DE VALENCE.

(8 cantons, 47 municipalités.)

CANTON DU BOURG-LÈS-VALENCE.

3 municipalités : le Bourg-lès-Valence, Châteauneuf-d'Isère et la Roche-de-Glun.

CANTON DE CHABEUIL.

9 municipalités : Barcelonne, la Baume-Cornillane, la Baume-sur-Véore, Chabeuil, le Chaffal, Châteaudouble, Combovin, Montvendre et Peyrus.

CANTON D'ÉTOILE.

7 municipalités : Beaumont-lès-Valence, Étoile, Fiancey, Montéléger, Montmeyran, Upie et la Vache.

CANTON DE LORIOL.

5 municipalités : Ambonil, Cliousclat, Livron, Loriol et Mirmande.

CANTON DE MONTÉLIER.

5 municipalités : Alixan, Barbières, Charpey, Marches et Montélier.

CANTON DE ROCHEFORT-SAMSON.

4 municipalités : Bouvantes, Oriol-en-Royans, Rochefort-Samson et Saint-Martin-le-Colonel.

CANTON DE SAINT-JEAN-EN-ROYANS.

7 municipalités : Échevis, la Motte-Fanjas, Rochechinard, Sainte-Eulalie, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Laurent-en-Royans et Saint-Thomas.

CANTON DE TAIN.

6 municipalités : Croze, Erôme-et-Gervans, Larnage, Ponsas, Serves et Tain.

CANTON DE VALENCE.

1 municipalité : Valence.

DISTRICT DE CREST.

(8 cantons, 43 municipalités.)

CANTON D'ALLEX.

6 municipalités : Allex, Eurre, Montoison, Ourches, la Rochette et Vaunaveys.

CANTON D'AOUSTE.

7 municipalités : Aoûste, Beaufort, Cobonne, Mirabel, Montclar, Piégros et Suze.

CANTON DE BOURDEAUX.

8 municipalités : Bezaudun, Bourdeaux, Crupies, Félines, Mornans, le Poët-Célard, les Tonils et Truinas.

CANTON DE CHABRILLAN.

5 municipalités : Autichamp, Chabrillan, Divajeu, Grâne et Roche-sur-Grâne.

CANTON DE CREST.

1 municipalité : Crest.

CANTON DU PLAN-DE-BAIX.

5 municipalités : le Cheylard, Eygluy, Gigors, Omblèze et le Plan-de-Baix.

CANTON DU PUY-SAINT-MARTIN.

6 municipalités : Auriple, la Répara, Roynac, Saoû et Soyans.

CANTON DE SAILLANS.

5 municipalités : Aubenasson, Chastel-Arnaud, la Chaudière, Saillans et Véronne.

DISTRICT DE DIE.

(10 cantons, 72 municipalités.)

CANTON DE LA CHAPELLE-EN-VERCORS.

4 municipalités : la Chapelle-en-Vercors, Saint-Agnan-en-Vercors, Saint-Julien-en-Vercors et Saint-Martin-en-Vercors.

CANTON DE CHÂTILLON-EN-DIOIS.

6 municipalités : Aix, Châtillon-en-Diois, Laval-d'Aix, Molières, Saint-Roman et Treschenu ou Menée.

CANTON DE DIE.

1 municipalité : Die.

CANTON DE LUC-EN-DIOIS.

9 municipalités : Barnave, Jansac, Luc-en-Diois, Miscon, Montlaur, Montmaur, Pennes, Poyols et Recoubeau.

CANTON DE LUS-LA-CROIX-HAUTE.

6 municipalités : Bonneval, Boulc, Creyers, Glandage, Lus-la-Croix-Haute et Ravel.

CANTON DE LA MOTTE-CHALANCON.

7 municipalités : Arnayon, Chalancon, Establet, la Motte-Chalancon, Rottier, Saint-Ferréol et Villeperdrix.

CANTON DE PONTAIX.

8 municipalités : Aurel, Barsac, Pontaix, Saint-Benoît, Sainte-Croix, Savel-et-Rimont et Vercheny.

CANTON DE SAINT-JULIEN-EN-QUINT.

8 municipalités : Chamaloc, Marignac, Ponet-et-Saint-Auban, Romeyer, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Saint-Julien-en-Quint, Vachères et Vassieux.

CANTON DE SAINT-NAZAIRE-LE-DÉSERT.

10 municipalités : Aucelon, Bouvières, Brette, Chaudebonne, Gumiane, le Petit-Paris, Pradelles, Rochefourchat, Saint-Nazaire-le-Désert et Volvent.

CANTON DE VALDRÔME.

13 municipalités : la Bâtie-Cramezin, la Bâtie-des-Fonts, Beaumont, Beaurières, Bellegarde, Charens, Fourcinet, Jonchères, Lesches, le Pilhon, les Prés, Saint-Dizier et Valdrôme.

DISTRICT DE MONTÉLIMAR.

(11 cantons, 62 municipalités.)

CANTON DE CHÂTEAUNEUF-DE-MAZENC.

8 municipalités : Aleyrac, la Bâtie-Rolland, Châteauneuf-de-Mazenc, Espeluche, Portes, Rochefort, Souspierre et la Touche.

CANTON DE DIEULEFIT.

6 municipalités : Comps, Dieulefit, Montjoux, Orcinas, le Poët-Laval et Vesc.

CANTON DE DONZÈRE.

8 municipalités : Allan, Châteauneuf-du-Rhône, Donzère, la Garde-Adhémar, les Granges-Gontardes, Rac, Réauville et Roussas.

CANTON DE GRIGNAN.

1 municipalité : Grignan.

CANTON DE MARSANNE.

10 municipalités : Charols, Cléon-d'Andran, Eyzahut, Manas, Marsanne, le Pont-de-Barret, la Rochebaudin, Saint-Gervais, Salettes et les Tourrettes.

CANTON DE MONTÉLIMAR.

1 municipalité : Montélimar.

CANTON DE PIERRELATTE.

1 municipalité : Pierrelatte.

CANTON DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

1 municipalité : Saint-Paul-Trois-Châteaux.

CANTON DE SAUZET.

11 municipalités : Ancône, Bonlieu, Condillac, Lachamp, la Laupie, Montboucher, Puygiron, Saint-Genis, Saint-Marcel-de-Sauzet, Sauzet et Savasse.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CANTON DE SUZE-LA-ROUSSE.

10 municipalités : la Baume-de-Transit, Chamaret, Chantemerle, Colonzelle, Montségur, Roche-gude, Saint-Restitut, Suze-la-Rousse et Tulette.

CANTON DE TAULIGNAN.

5 municipalités : Montbrison, la Roche-Saint-Secret, Salles, Taulignan et Teyssières.

DISTRICT DU BUIS.

(9 cantons, 69 municipalités.)

CANTON DU BUIS.

2 municipalités : le Buis et la Roche-sur-Buis.

CANTON DE MIRABEL.

6 municipalités : Aubres, Châteauneuf-de-Bordette, Curnier, Mérindol, Mirabel et Piégon.

CANTON DE MOLLANS.

8 municipalités : Bénivay-et-Beauvoisin, Eygaliers, Mollans, Ollon, Pierrelongue-et-la-Penne, Plaisians, Propiac et Saint-Marcellin-lès-Vaison.

CANTON DE MONTAUBAN.

15 municipalités : Ballons, Chauvac, Eygalayes, Laborel, Lachau, Mévouillon, Montauban, Montguers, Rioms, Roussieux, Saint-Auban, Sainte-Euphémie, Vers, Villebois et Villefranche.

CANTON DE MONTBRUN.

8 municipalités : Aulan, Barret-de-Lioure, Ferrassières, Montbrun, Montfroc, Reilhanette, la Rochette-et-le Poët-en-Percip et Séderon.

CANTON DE NYONS.

1 municipalité : Nyons.

CANTON DE REMUZAT.

11 municipalités : la Charce, Cornillac, Cornillon, la Fare, Lemps, Montferrand, Pelonne, Pommerol, Remuzat, Saint-May et Verclause.

CANTON DE SAINTE-JALLE.

13 municipalités : Arpavon, Autane, la Bâtie-Verdun, Bellecombe, Bésignan, Gouvernet, Montaulieu, Montréal, le Poët-Sigillat, Rochebrune, Sahune, Sainte-Jalle et Saint-Sauveur.

CANTON DE VINSOBRES.

5 municipalités : Condorcet, le Pègue, Saint-Maurice, Venterol-et-Noveysan et Vinsobres.

A titre provisoire, le district d'Orange, formé de l'ancienne principauté de ce nom et composé des cantons de Courthezon, Jonquières et Orange, fut alors joint au département de la Drôme, dont les représentants, assemblés pour la première fois à Chabeuil, au nombre de 397, décidèrent le 28 mai 1790, par cent cinquante-sept suffrages contre cent quarante-six donnés à Montélimar et soixante-huit donnés à Crest, que le siège de l'administration départementale serait à Valence.

Peu de temps après, les municipalités de la Rivière et de Saint-Lattier furent distraites, sur leur demande, du canton de Saint-Paul-lès-Romans, pour faire partie de celui de la Sône (Isère); mais en revanche les municipalités de Châtelus, Échevis, la Motte-Fanjas, Rochechinard, Sainte-Eulalie, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Laurent-en-Royans et Saint-Thomas, qui s'étaient opposées jusque-là à leur incorporation au département de la Drôme, y consentirent le 24 mars 1791 et, à l'exception de celle de Châtelus, qui fut ensuite unie au canton du Pont-en-Royans (Isère), formèrent la plus grande partie du canton de Saint-Jean-en-Royans.

Le 14 septembre de cette même année 1791, la ville de Carpentras et les communautés de son ressort furent provisoirement annexées à notre département, sous le nom de district de l'Ouvèze; mais le département de Vaucluse ayant été organisé le 30 août 1793, ce district et celui d'Orange y furent compris. On y ajouta même les municipalités de Rochegude, Suze-la-Rousse et Tulette, qui furent alors distraites du département de la Drôme. Seulement ce département reçut en échange celles d'Eyroles, les Pilles, Rousset, Saint-Pantaléon et Valouse, qui, jointes aux municipalités de Condorcet, Aubres et le Pègue, distraites du canton de Vinsobres, formèrent alors le canton de Condorcet, district du Buis, tandis que les municipalités du canton de Suze-la-Rousse, restées à notre département, formèrent le canton de la Baume-de-Transit.

La constitution de l'an III supprima les districts, qui furent ensuite rétablis sous le nom d'arrondissements; enfin, sous le régime de la loi du 28 pluviôse an VIII, le nombre des arrondissements n'a plus été que de quatre, et celui des cantons et des municipalités, qui furent alors appelées communes, fixé d'abord à vingt-huit et à trois cent soixante, a été porté à vingt-neuf et trois cent soixante-dix-neuf, par le fait de différentes créations ou suppressions, dont il sera parlé dans le corps de ce dictionnaire. En attendant, voici le groupement actuel des communes de notre département, avec la population de chacune d'elles, d'après le dernier recensement[1] (1886), et de plus leur composition, par rapport aux anciennes communautés.

[1] La population du département de la Drôme, qui était de 257,386 individus en 1790 et seulement de 235,357 en l'an VIII, est actuellement de 314,615.

ARRONDISSEMENT DE VALENCE.

(10 cantons, 119 communes, 159,574 habitants.)

CANTON DU BOURG-DE-PÉAGE.

(14 communes, 18,258 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Alixan [661 h.].....	Partie d'Alixan.	Châteauneuf-d'Isère. . . . [2,196 h.]	Châteauneuf-d'Isère.
Barbières [478 h.].....	Barbières.	Chatuzange [1,537 h.]..	Pisançon-et-Delphinaux-de-Pisançon.
Baume-d'Hostun (La).. [307 h.]	La Baume-d'Hostun.	Eymeux [612 h.].....	Partie d'Hostun-et-Eymeux.
Beauregard [1,342 h.]..	Beauregard-Jaillans-et-Meymans.	Hostun [831 h.].....	Partie d'Hostun-et-Eymeux.
	Partie de Crispalot[1].		Partie de Crispalot.
Bésayes[2] [673 h.].....	Partie de Charpey.	Marches [538 h.].....	Marches.
Bourg-de-Péage (Le)... [4,869 h.]	Le Bourg-de-Péage.	Rochefort-Samson [992 h.].	Rochefort-Samson.
Charpey [1,419 h.].....	Partie de Charpey.	Saint-Nazaire-en-Royans. [1,803 h.]	Saint-Nazaire-en-Royans.

CANTON DE CHABEUIL.

(12 communes, 11,609 habitants.)

Barcelonne [282 h.].....	Barcelonne.	Combovin [590 h.].....	Combovin.
Baume-Cornillane (La). [401 h.]	La Baume-Cornillane.	Malissard[4] [634 h.].....	Partie de Chabeuil.
Chabeuil [3,375 h.].....	Partie de Chabeuil.	Montélier [1,208 h.]. ...	Montélier.
Chaffal (Le) [157 h.]...	Le Chaffal.	Montmeyran [1,848 h.]..	Montmeyran.
	La Vacherie.	Montvendre [874 h.]....	Montvendre.
Châteaudouble [540 h.]..	Partie de Châteaudouble-et-Peyrus.	Peyrus [526 h.].....	Partie de Châteaudouble-et-Peyrus.
	La Baume-sur-Véore[3].	Upie [1,174 h.].....	Upie.

CANTON DU GRAND-SERRE.

(12 communes, 11,959 habitants.)

Épinouze[5] [904 h.].....	Partie de Moras.	Lapeyrouse-Mornay[7]. . . . [826 h.]	Partie de Lens-Lestang.
Grand-Serre(Le)[1,337 h.].	Partie de Serre[6].		Partie de Moras.
Hauterives [1,830 h.]....	Partie d'Hauterives.	Lens-Lestang [1,314 h.].	Partie de Lens-Lestang.

[1] La communauté de Crispalot, devenue commune en l'an VIII, fut unie à celles de Beauregard et d'Hostun vers 1807, date à laquelle elle n'avait pas encore été constituée, faute des éléments nécessaires.

[2] Commune créée le 17 juillet 1873.

[3] La communauté de la Baume-sur-Véore, devenue commune en l'an VIII, fut d'abord unie à celle de Chabeuil, puis à celle de Châteaudouble, le 4 août 1846.

[4] Commune créée le 19 août 1867.

[5] Commune créée le 11 juillet 1878.

[6] De cette communauté fut distraite, en 1790, la municipalité de Saint-Clair-sur-Galaure (Isère).

[7] Commune créée le 19 février 1855.

CANTON DU GRAND-SERRE.

(*Suite.*)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Manthes[1] [473 h.].....	Partie de Moras.	Saint-Christophe-et-le-Laris [660 h.].....	Le Laris.
Montrigaud [1,070 h.]...	Montrigaud.		Saint-Christophe-du-Bois.
Moras [839 h.].....	Partie de Moras.	Saint-Sorlin[2] [1,770 h.]..	Partie de Moras.
Saint-Bonnet-de-Valclérieux [507 h.].....	Saint-Bonnet-de-Valclérieux.	Tersanne[3] [429 h.].....	Partie d'Hauterives.

CANTON DE LORIOL.

(6 communes, 10,681 habitants.)

Ambonil [94 h.].....	Ambonil.	Loriol [3,518 h.].....	Loriol.
Cliousclat [594 h.].....	Cliousclat.	Mirmande [1,034 h.]....	Partie de Mirmande.
Livron [4,261 h.].	Livron.	Saulce[4] [1,180 h.].....	Partie de Mirmande.

CANTON DE ROMANS.

(17 communes, 25,819 habitants.)

Châlon (Le)[5] [273 h.]..	Partie de Crépol.	Montmiral [1,011 h.]....	Partie de Montmiral.
	Partie de Montmiral.	Mours[7] [578 h.].....	Partie de Peyrins.
	Partie de Geyssans.	Onay [262 h.].....	Onay.
	Partie d'Arthemonay.	Parnans [644 h.].....	Parnans.
Châtillon-Saint-Jean.... [879 h.]	Châtillon-Saint-Jean.	Peyrins [1,546 h.].....	Partie de Peyrins.
		Romans [14,733 h.].....	Romans.
Clérieu [1,217 h.].....	Clérieu.	Saint-Bardoux[8] [508 h.].	Partie de Clérieu.
Crépol [699 h.].....	Partie de Crépol.	Saint-Michel[9] [614 h.]..	Partie de Montmiral.
Génissieux[6] [672 h.]....	Partie de Peyrins.	Saint-Paul-lès-Romans... [982 h.]	Saint-Paul-lès-Romans.
Geyssans [455 h.].....	Geyssans.		
Miribel [415 h.].	Miribel.	Triors [331 h.].....	Triors.

CANTON DE SAINT-DONAT.

(9 communes, 6,979 habitants.)

Arthemonay [328 h.]....	Arthemonay.	Margès [563 h.].....	Margès.
Bathernay [289 h.].....	Bathernay.	Marsas [579 h.].....	Marsas.
Bren [526 h.].....	Bren.	Montchenu [885 h.].....	Montchenu.
Charmes [905 h.].....	Charmes.	Saint-Donat [2,618 h.]..	Saint-Donat.
Chavannes [286 h.].....	Chavannes.		

[1] Commune créée par décret en date du 16 avril 1884.
[2] Commune créée le 7 avril 1880.
[3] Commune créée le 16 juillet 1878.
[4] Commune créée le 14 juillet 1860.
[5] Commune créée le 29 juin 1854.
[6] Commune créée le 26 juin 1873.
[7] Commune créée le 12 avril 1880.
[8] Commune créée le 19 juillet 1886.
[9] Commune créée le 16 avril 1885.

CANTON DE SAINT-JEAN-EN-ROYANS.

(11 communes, 7,163 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Bouvantes [709 h.]	Bouvantes.	Sainte-Eulalie [309 h.]	Sainte-Eulalie.
Échevis [153 h.]	Échevis.	Saint-Jean-en-Royans [2,815 h.]	Saint-Jean-en-Royans.
Léoncel [1] [351 h.]	Partie d'Oriol-en-Royans.	Saint-Laurent-en-Royans [1,133 h.]	Saint-Laurent-en-Royans.
	Partie du Chaffal.	Saint-Martin-le-Colonel [240 h.]	Saint-Martin-le-Colonel.
	Partie de Châteaudouble.	Saint-Thomas [298 h.]	Saint-Thomas.
Motte-Fanjas (La) [278 h.]	La Motte-Fanjas.		
Oriol-en-Royans [567 h.]	Oriol-en-Royans.		
Rochechinard [310 h.]	Rochechinard.		

CANTON DE SAINT-VALLIER.

(18 communes, 20,365 habitants.)

Albon [1,543 h.]	Partie d'Albon.	Mureils [384 h.]	Mureils.
Andancette [646 h.]	Partie d'Albon.	Ponsas [461 h.]	Ponsas.
Anneyron [2,852 h.]	Partie d'Albon.	Ratières [428 h.]	Ratières.
Beausemblant [903 h.]	Beausemblant.	Saint-Avit [3] [483 h.]	
	Le Molard-Bouchard [2].	Saint-Barthélemy-de-Vals [1,545 h.]	Vals.
Châteauneuf-de-Galaure [1,310 h.]	Châteauneuf-de-Galaure.	Saint-Martin-d'Août [469 h.]	Saint-Martin-d'Août.
Claveyson [988 h.]	Claveyson.	Saint-Rambert-d'Albon [4] [1,501 h.]	Partie d'Albon.
Fay [278 h.]	Fay.	Sainte-Uze [1,609 h.]	Sainte-Uze.
Laveyron [504 h.]	Laveyron.	Saint-Vallier [3,904 h.]	Saint-Vallier.
Motte-de-Galaure (La) [557 h.]	La Motte-de-Galaure.		

CANTON DE TAIN.

(12 communes, 11,294 habitants.)

Beaumont-Monteux [869 h.]	Beaumont-Monteux.	Pont-de-l'Isère (Le) [6] [555 h.]	La Roche-de-Glun.
Chanos-Curson [908 h.]	Chanos-Curson.	Roche-de-Glun (La) [981 h.]	
Chantemerle [954 h.]	Chantemerle.	Serves [537 h.]	Partie de Serves.
Croze [341 h.]	Croze.	Tain [3,038 h.]	Tain.
Érôme [5] [1,037 h.]	Partie de Serves.	Veaunes [272 h.]	Veaunes.
Larnage [670 h.]	Larnage.		
Mercurol [1,132 h.]	Mercurol.		

[1] Commune créée le 20 avril 1854.

[2] La communauté du Molard-Bouchard, devenue commune en l'an VIII, fut supprimée le 11 décembre 1842.

[3] La commune de Saint-Avit a été distraite de celle de Ratières-et-Saint-Avit, le 15 novembre 1869.

[4] Commune créée le 20 mai 1839.

[5] Commune distraite de celle de Serves en 1844.

[6] Commune créée le 13 juin 1866.

CANTON DE VALENCE.

(8 communes, 35,447 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Beaumont-lès-Valence... 1,229 h.]	Beaumont-lès-Valence.	Montéléger [564 h.].....	Montéléger.
Bourg-lès-Valence (Le).. [3,995 h.]	Partie du Bourg-lès-Valence.	Saint-Marcel-lès-Valence [1] [1,037 h.]	Partie d'Alixan. / Partie du Bourg-lès-Valence.
Étoile [3,048 h.].....	Étoile.	Vache (La) [295 h.].....	La Vache.
Fiancey [518 h.].....	Fiancey.	Valence [24,761 h.].....	Valence.

ARRONDISSEMENT DE DIE.

(9 cantons, 117 communes, 59,202 habitants.)

CANTON DE BOURDEAUX.

(9 communes, 3,622 habitants.)

Bezaudun [236 h.].....	Bezaudun.	Mornans [190 h.].....	Mornans.
Bourdeaux [1,270 h.]....	Bourdeaux.	Poët-Célard (Le) [377 h.].	Le Poët-Célard.
Bouvières [575 h.].....	Bouvières-et-Guisans.	Tonils (Les) [142 h.]....	Les Tonils.
Crupies [260 h.].....	Crupies.	Truinas [322 h.].....	Partie de Comps-et-Truinas.
Félines [250 h.].....	Félines.		

CANTON DE LA CHAPELLE-EN-VERCORS.

(5 communes, 4,275 habitants.)

Chapelle-en-Vercors (La). [1,203 h.]	La Chapelle-en-Vercors.	Saint-Julien-en-Vercors.. [491 h.]	Saint-Julien-en-Vercors.
Saint-Agnan-en-Vercors.. [939 h.]	Saint-Agnan-en-Vercors.	Saint-Martin-en-Vercors.. [901 h.]	Saint-Martin-en-Vercors.
		Vassieux [741 h.].....	Vassieux.

CANTON DE CHÂTILLON-EN-DIOIS.

(10 communes, 5,607 habitants.)

Bonneval [158 h.].....	Bonneval.	Lus-la-Croix-Haute..... [1,484 h.]	La Croix-Haute.
Boulc [372 h.].....	Boulc.	Menglon [833 h.].....	Menglon-et-Hameaux.
Châtillon-en-Diois..... [1,051 h.]	Châtillon.	Ravel [103 h.].....	Ravel.
Creyers [194 h.].....	Creyers.	Saint-Roman [197 h.]....	Saint-Roman.
Glandage [651 h.].....	Glandage.	Treschenu [564 h.].....	Treschenu.

CANTON DE CREST-NORD.

(16 communes, 13,916 habitants.)

Allex [1,450 h.].....	Allex.	Cobonne [272 h.].....	Cobonne.
Aouste [1,250 h.].....	Aouste.	Crest-Nord [2] [4,914 h.]..	Partie de Crest.
Beaufort [481 h.].....	Beaufort.	Eurre [942 h.].....	Eurre.

[1] Commune créée le 1er juillet 1850.

[2] La commune de Crest est partagée entre les deux cantons de Crest-Nord et de Crest-Sud.

CANTON DE CREST-NORD. (*Suite.*)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Gigors [465 h.]	Gigors.	Ourches [236 h.]	Ourches.
Mirabel-et-Blacons [585 h.]	Mirabel-en-Diois.	Plan-de-Baix (Le) [372 h.]	Baix-aux-Montagnes.
Montclar [447 h.]	Montclar.	Rochette (La) [257 h.]	La Rochette.
Montoison [1,090 h.]	Montoison.	Suze [359 h.]	Suze-en-Diois.
Omblèze [321 h.]	Ansage-Omblèze-et-le Pescher.	Vaunaveys [475 h.]	Vaunaveys.

CANTON DE CREST-SUD.

(13 communes, 8,703 habitants.)

Auriple [212 h.]	Auriple.	Puy-Saint-Martin (Le) [781 h.]	Le Puy-Saint-Martin.
Autichamp [238 h.]	Autichamp.	Répara (La) [116 h.]	La Répara.
Chabrillan [851 h.]	Chabrillan.	Roche-sur-Grâne [213 h.]	Roche-sur Grâne.
Crest-Sud [755 h.]	Partie de Crest.	Roynac [601 h.]	Roynac.
Divajeu [634 h.]	Divajeu-et-Chaumiane.	Saoû [834 h.]	Partie de Saoû.
Francillon[1] [313 h.]	Partie de Saoû.	Soyans [613 h.]	Soyans.
Grâne [1,756 h.]	Grâne.		
Piégros-la-Clastre [786 h.]	Piégros.		

CANTON DE DIE.

(15 communes, 7,481 habitants.)

Aix [632 h.]	Aix.	Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint [173 h.]	Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.
Barsac [142 h.]	Partie de Pontaix-et-Barsac.	Sainte-Croix [259 h.]	Sainte-Croix.
Chamaloc [276 h.]	Chamaloc.	Saint-Julien-en-Quint [447 h.]	Saint-Julien-en-Quint.
Die [3,823 h.]	Die.	Ponet-Saint-Auban [205 h.]	Ponet-et-Saint-Auban-lès-Die.
Laval-d'Aix [185 h.]	Laval-d'Aix.	Vachères [53 h.]	Vachères.
Marignac [252 h.]	Marignac.		
Molières [130 h.]	Molières.		
Montmaur [187 h.]	Montmaur.		
Pontaix [344 h.]	Partie de Pontaix-et-Barsac.		
Romeyer [373 h.]	Romeyer.		

CANTON DE LUC-EN-DIOIS.

(19 communes, 6,241 habitants.)

Aucelon [265 h.]	Aucelon.	Jonchères [192 h.]	Jonchères.
Barnave [381 h.]	Barnave.	Lesches [324 h.]	Lesches.
Bâtie-Cremezin (La) [42 h.]	La Bâtie-Cremezin.	Luc-en-Diois [1,141 h.]	Luc.
Bâtie-des-Fonts (La) [105 h.]	La Bâtie-des-Fonts.	Miscon [165 h.]	Miscon.
Beaumont [224 h.]	Beaumont.	Montlaur [220 h.]	Montlaur.
Beaurières [1,498 h.]	Beaurières-et-Saint-Cassian.	Pennes [69 h.]	Pennes-sur-Barnave.
Charens [154 h.]	Charens.	Pilhon (Le) [98 h.]	Le Pilhon.
Fourcinet [293 h.]	Fourcinet.	Poyols [287 h.]	Poyols.
Jansac [114 h.]	Jansac.	Prés (Les) [128 h.]	Les Prés.
		Recoubeau [541 h.]	Recoubeau.

[1] Commune créée le 19 juillet 1845.

CANTON DE LA MOTTE-CHALANCON.

(17 communes, 5,379 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Arnayon [216 h.].....	Arnayon.	Pradelles [139 h.].....	Partie de Brette-Pradelles-et-Gleyzolles.
Bellegarde [407 h.].....	Bellegarde.	Rochefourchat [125 h.].	Partie de Saint-Nazaire-et-Rochefourchat.
Brette [174 h.].....	Partie de Brette-Pradelles-et-Gleyzolles.	Rottier [126 h.].....	Rottier.
Chalancon [366 h.].....	Chalancon.	Saint-Dizier [207 h.]....	Saint-Dizier.
Chaudebonne [282 h.]...	Chaudebonne.	Saint-Nazaire-le-Désert .. [719 h.]	Partie de Saint-Nazaire-et-Rochefourchat.
Establet [152 h.].....	Establet.	Valdrôme [622 h.].....	Valdrôme.
Gumiane [132 h.].....	Gumiane.	Villeperdrix [420 h.]....	Villeperdrix.
Motte-Chalancon (La)... [947 h.]	La Motte-Chalancon.	Volvent [275 h.].....	Volvent.
Petit-Paris (Le) [70 h.]..	Le Petit-Paris.		

CANTON DE SAILLANS.

(13 communes, 3,978 habitants.)

Aubenasson [88 h.].....	Aubenasson.	Rimont-et-Savel [169 h.].	Partie de Saint-Benoît-de-Rimont. Savel.
Aurel [534 h.].....	Aurel.	Saillans [1,617 h.].....	Saillans.
Chastel-Arnaud [165 h.]..	Chastel-Arnaud.	Saint-Benoît [173 h.]...	Partie de Saint-Benoît-de-Rimont.
Chaudière (La) [111 h.]..	La Chaudière.	Saint-Sauveur [154 h.]...	Saint-Sauveur.
Cheylard (Le) [101 h.]...	Le Cheylard.	Vercheny [315 h.].....	Barry-et-Vercheny.
Espenel [330 h.].....	Espenel.	Véronne [132 h.].....	Véronne.
Eygluy [189 h.].....	Eygluy.		

ARRONDISSEMENT DE MONTÉLIMAR.

(6 cantons, 69 communes, 65,718 habitants.)

CANTON DE DIEULEFIT.

(16 communes, 11,034 habitants.)

Aleyrac [72 h.].....	Aleyrac.	Pont-de-Barret (Le).... [708 h.]	Le Pont-de-Barret.
Béconne [148 h.].....	Béconne.	Rochebaudin (La) [349 h.].	La Rochebaudin.
Châteauneuf-de-Mazenc . [1,597 h.]	Châteauneuf-de-Mazenc.	Roche-Saint-Secret (La). [463 h.]	Blacons. Buisse. La Roche-Saint-Secret.
Comps [308 h.].....	Partie de Comps-et-Truinas.	Salettes [172 h.].....	Salettes.
Dieulefit [4,280 h.].....	Dieulefit.	Souspierre [176 h.].....	Souspierre.
Eyzahut [203 h.].....	Eyzahut.	Teyssières [357 h.].....	Teyssières.
Montjoux [486 h.].....	Montjoux.	Vesc [714 h.].....	Vesc.
Orcinas [99 h.].....	Orcinas.		
Poët-Laval (Le) [902 h.].	Le Poët-Laval.		

IMPRIMERIE NATIONALE.

CANTON DE GRIGNAN.

(14 communes, 9,365 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Chamaret [520 h.].....	Chamaret-le-Maigre.	Réauville [506 h.].....	Partie de Réauville.
Chantemerle [389 h.]....	Chantemerle.	Roussas [356 h.].....	Roussas.
Colonzelle [506 h.].....	Colonzelle.	Rousset [622 h.].....	Rousset.
Grignan [1,707 h.].....	Grignan.	Saint-Pantaléon [317 h.].	Saint-Pantaléon.
Montbrison [402 h.].....	Montbrison.	Salles [385 h.].....	Salles.
Montjoyer[1] [538 h.].....	Partie de Réauville.	Taulignan [2,133 h.]....	Taulignan.
Pègue (Le) [266 h.].....	Le Pègue.	Valaurie [520 h.].....	Valaurie.

CANTON DE MARSANNE.

(14 communes, 8,656 habitants.)

Bâtie-Rolland (La) [597 h.].	La Bâtie-Rolland.	Manas [249 h.].....	Manas.
Bonlieu [271 h.].....	Bonlieu.	Marsanne [1,515 h.].....	Marsanne.
Charols [428 h.].....	Charols.	Saint-Gervais [810 h.]...	Saint-Gervais.
Cléon-d'Andran [645 h.].	Cléon-d'Andran.	Saint-Marcel-de-Sauzet.. [355 h.]	Saint-Marcel-de-Sauzet.
Condillac [172 h.].....	Condillac.	Sauzet [1,308 h.].....	Sauzet.
Lachamp [456 h.].....		Savasse [1,231 h.).....	Savasse.
Laupie (La) [410 h.]...	La Laupie.	Tourrettes (Les) [229 h.].	Les Tourrettes.
	Saint-Genis.		

CANTON DE MONTÉLIMAR.

(11 communes, 19,963 habitants.)

Allan [917 h.].....	Allan.	Montélimar [14,014 h.]..	Montélimar.
Ancône [413 h.].....	Ancône.	Portes [523 h.].....	Portes.
Châteauneuf-du-Rhône.. [1,195 h.]	Châteauneuf-du-Rhône.	Puygiron [342 h.].....	Puygiron.
		Rac [547 h.].....	Rac.
Espeluche [585 h.].....	Espeluche.	Rochefort [298 h.].....	Rochefort.
Montboucher [865 h.]...	Montboucher.	Touche (La) [264 h.]...	La Touche.

CANTON DE PIERRELATTE.

(4 communes, 5,929 habitants.)

Donzère [1,336 h.].....	Donzère.	Granges-Gontardes (Les). [504 h.]	Les Granges-Gontardes.
Garde-Adhémar (La)... [866 h.]	La Garde-Adhémar.	Pierrelatte [3,223 h.]....	Pierrelatte.

CANTON DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.

(10 communes, 10,771 habitants.)

Baume-de-Transit (La).. [681 h.]	La Baume-de-Transit.	Saint-Paul-Trois-Châteaux [2,500 h.]	Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Bouchet [881 h.].....	Bouchet.	Saint-Restitut [979 h.]...	Saint-Restitut.
Clansayes [432 h.].....	Clansayes.	Solérieux [222 h.].....	Solérieux.
Montségur [870 h.].....	Montségur.	Suze-la-Rousse [1,535 h.].	Suze-la-Rousse.
Rochegude [1,030 h.]....	Rochegude.	Tulette [1,641 h.].....	Tulette.

[1] Commune créée le 11 juin 1840.

ARRONDISSEMENT DE NYONS.

(4 cantons, 74 communes, 30,121 habitants.)

CANTON DU BUIS-LES-BARONNIES.

(23 communes, 8,563 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Beauvoisin [124 h.]....	Partie de Bénivay-et-Beauvoisin.	Poët-en-Percip (Le).... [106 h.]	Le Poët-en-Percip.
Bellecombe [217 h.]....	Bellecombe-Pennafort-et-Tarandol.	Propiac [105 h.].....	Propiac.
Bénivay [88 h.].....	Partie de Bénivay-et-Beauvoisin.	Rioms [70 h.].....	Rioms.
Bésignan [169 h.].....	Bésignan.	Roche-sur-Buis (La).... [520 h.]	La Roche-sur-Buis.
Buis-les-Baronnies (Le).. [2,069 h.]	Le Buis-Brion-et-Chevalette.	Rochebrune [217 h.]....	Rochebrune.
Eygaliers [157 h.].....	Eygaliers.	Rochette (La) [277 h.]...	La Rochette.
Mérindol [302 h.].....	Mérindol.	Saint-Auban [532 h.]....	Saint-Auban.
Mollans [946 h.].....	Mollans.	Sainte-Euphémie [297 h.].	Sainte-Euphémie.
Ollon [46 h.].....	Ollon.	Sainte-Jalle [581 h.]....	Sainte-Jalle.
Penne (La) [129 h.]....	La Penne-sur-Pierrelongue.	Saint-Sauveur [317 h.].	Bâtie-Verdun (La). Gouvernet. Saint-Sauveur.
Pierrelongue [141 h.]....	Pierrelongue.	Vercoiran [423 h.].....	Autane. Vercoiran.
Plaisians [650 h.].....	Plaisians.		

CANTON DE NYONS.

(16 communes, 10,791 habitants.)

Arpavon [223 h.].....	Arpavon.	Montaulieu [184 h.].....	Montaulieu-et-Rocheblave.
Aubres [260 h.].....	Aubres.	Nyons [3,534 h.].....	Nyons.
Châteauneuf-de-Bordette. [212 h.]	Châteauneuf-de-Bordette.	Piégon [400 h.].....	Piégon.
		Pilles (Les) [499 h.]....	Les Pilles.
Condorcet [558 h.].....	Condorcet.	Saint-Ferréol [336 h.]...	Saint-Ferréol.
Curnier [252 h.].....	Partie de Sahune-et-Curnier.	Saint-Maurice [545 h.]..	Saint-Maurice.
		Valouse [81 h.].....	Valouse.
Eyrolles [55 h.].....	Eyrolles.	Venterol [1,840 h.].....	Venterol-et-Noveysan.
Mirabel [1,442 h.].....	Mirabel-aux-Baronnies.	Vinsobres [1,370 h.].....	Vinsobres.

CANTON DE REMUZAT.

(17 communes, 3,737 habitants.)

Charce (La) [162 h.]....	La Charce.	Pelonne [59 h.].....	Pelonne.
Chauvac [194 h.].....	Chauvac.	Poët-Sigillat (Le) [246 h.].	Poët-Sigillat (Le).
Cornillac [280 h.].....	Cornillac.	Pommerol [118 h.].....	Pommerol.
Cornillon [236 h.].....	Cornillon.	Remuzat [595 h.].....	Remuzat.
Fare (La) [42 h.].....	La Fare.	Roussieux [88 h.].....	Roussieux.
Laux-Montaux [75 h.]....	Laux-Montaux.	Sahune [616 h.].....	Partie de Sahune-et-Curnier.
Lemps [250 h.].....	Lemps.		
Montferrand [136 h.]....	Montferrand.	Saint-May [145 h.].....	Saint-May.
Montréal [163 h.].....	Montréal.	Verclause [332 h.].....	Verclause-et-Clermont.

CANTON DE SÉDERON.

(18 communes, 7,030 habitants.)

Communes.	Anciennes communautés.	Communes.	Anciennes communautés.
Aulan [63 h.].....	Aulan.	Montauban [413 h.]....	Montauban.
Ballons [314 h.].....	Ballons.	Montbrun [1,259 h.]....	Montbrun.
Barret-de-Lioure [372 h.].	Barret-de-Lioure.	Montfroc [383 h.].....	Montfroc.
Eygalayes [326 h.].....	Eygalayes.	Montguers [181 h.].....	Montguers.
Ferrassières [339 h.]....	Ferrassières.	Reilhanette [371 h.]....	Reilhanette.
Izon [114 h.].....	Izon-et-Chabreil.	Séderon [689 h.].....	Séderon.
Laborel [453 h.].....	Laborel.	Vers [203 h.].....	Vers.
Lachau [568 h.].....	Lachau.	Villebois [123 h.].....	Villebois.
Mévouillon [770 h.].....	Mévouillon.	Villefranche [89 h.].....	Villefranche.

Pour le surplus, le département de la Drôme forme le diocèse de Valence, dont l'évêque est suffragant de l'archevêque d'Avignon, les 6e et 7e subdivisions du 14e corps d'armée et ressortit à la Cour d'appel et à l'Académie de Grenoble. Il est compris dans la 19e légion de gendarmerie, la 6e inspection des Ponts et Chaussées, l'arrondissement minéralogique d'Alais et la 9e région agricole, dite *du Sud-Est;* enfin il forme, avec le département de Vaucluse, la 36e conservation des Forêts, dont le chef-lieu est à Valence.

Le dictionnaire qui va suivre et qui ne renferme pas moins de quinze mille articles, est plus qu'un recueil de noms et dates, car, indépendamment des différentes formes des noms de lieu de notre département, empruntées aux documents les plus authentiques, on y trouve quantité de renseignements, tout à la fois concis et précis, sur l'état ecclésiastique, administratif, judiciaire et politique de chaque localité, à différentes époques. Il fait aussi connaître, plus d'une fois, la date à laquelle telle ou telle commune obtint des franchises municipales et, souvent, le chiffre de sa population, en différents temps. Enfin il donne la longueur, la largeur, la pente et le débit de tous les cours d'eau de quelque importance, d'après les calculs de l'administration des Ponts et Chaussées, et la hauteur de la plupart des montagnes du département, d'après les cartes de l'État-major de la guerre. Or, pour mener à bien un semblable travail, il n'a pas suffi de plusieurs années de patientes et laborieuses recherches; j'ai dû encore mettre à contribution nombre de savants et d'érudits, et tout d'abord mon vieil ami et maître, M. Lacroix, archiviste de la Drôme, dont l'obligeance est aussi grande que le savoir; puis MM. Peloux et Berthet, ingénieurs en chef de ce département; M. Alexandre Bruel, sous-chef de section aux Archives nationales, le savant éditeur des *Cartulaires*

de Cluny; M. Jules Chevalier, professeur d'histoire au grand séminaire de Romans; M. l'inspecteur d'académie Duranton; M. Fillet, curé d'Allex; M. Paul Guillaume, archiviste du département des Hautes-Alpes; M. Joseph Roman, correspondant du Ministère de l'instruction publique; M. Marius Villard, architecte de la ville de Valence, et beaucoup d'autres, pour la plupart mes collègues à la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme. Que tous veuillent bien agréer l'hommage de ma profonde gratitude, et que cet hommage s'adresse encore, et surtout, à M. Auguste Longnon, membre de l'Institut, l'homme éminent qui, chargé de surveiller la publication de ce dictionnaire, en qualité de commissaire responsable, m'a souvent fait bénéficier de ses précieux conseils et comblé des témoignages de sa bienveillance.

Crest, le 31 décembre 1886.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPALES SOURCES

OÙ L'ON A PUISÉ LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DICTIONNAIRE.

I. Manuscrits.

Archives départementales des Bouches-du-Rhône, inventoriées par M. Blancard, série B. Fonds du grand prieuré de Saint-Gilles.

— Manuscrits de Chantelou.

Archives départementales de la Drôme, inventoriées par M. A. Lacroix, séries A, B, C, D et E.

— Fonds de l'abbaye de Léoncel, ordre de Cîteaux.

— Fonds de l'abbaye de Saint-Ruf, de Valence, ordre de Saint-Augustin.

— Fonds de la chartreuse du Val-Sainte-Marie.

— Fonds de la commanderie de Sainte-Croix, ordre de Saint-Antoine.

— Fonds de la commanderie de Saint-Paul-lès-Romans, ordre de Malte.

— Fonds de la commanderie de Valence, ordre de Malte.

— Fonds de l'évêché de Die.

— Fonds de l'évêché de Valence.

— Fonds du chapitre cathédral de Saint-Apollinaire de Valence.

— Fonds du prieuré de Saint-Jean-en-Royans, ordre de Saint-Benoît.

— Fonds du Vercors.

Archives départementales de l'Isère, inventoriées par MM. Pilot de Thorey et Prudhomme, séries A et B.

Archives départementales du Rhône, fonds de l'abbaye d'Ainay, ordre de Saint-Benoît.

— Fonds de l'abbaye de l'Île-Barbe, ordre de Saint-Benoît.

Archives départementales de Vaucluse, inventoriées par MM. Achard et Duhamel, série B.

Archives hospitalières de Crest. — A la mairie de Crest.

Archives municipales d'Aouste. — A la mairie d'Aouste.

Archives municipales de Grâne. — A la mairie de Grâne.

Archives municipales de Grignan. — A la mairie de Grignan.

Archives municipales de Pierrelatte. — A la mairie de Pierrelatte.

Biens nationaux (Inventaire des rapports d'experts pour la vente des), 1795. — Aux archives de la Drôme.

Billerey, notaire à la Chapelle-en-Vercors, minutes diverses du XVIe et du XVIIe siècle.

Cartulaire de l'abbaye de l'Île-Barbe. — Aux archives du Rhône.

Cartulaire de la chartreuse de Durbon. — Chez M. Amat, à Gap.

Cartulaire de l'évêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — Aux archives de la Drôme.

Censier de l'évêché de Die, à Die, à Aurel et à Montmaur, XIIIe siècle. — A la bibliothèque de Nîmes.

Chabeuil, notaire à Crest, XVIIe siècle. — Minutes chez Me Bauthéac, notaire à Crest.

Combe, notaire à Saint-Martin-en-Vercors, minutes diverses des XVIe et XVIIe siècles.

Délibérations consulaires de Chabrillan, XVIIe siècle. — A la mairie de Chabrillan.

Devifx, notaire à Lachamp, 1764. — Minutes chez Me Chabert, notaire au Puy-Saint-Martin.

Instructions sur les communautés du district de Valence, 1789. — Aux archives de la Drôme.

Inventaire des archives de l'abbaye de Léoncel. — Aux archives de la Drôme.

Inventaire des archives de la chambre des comptes du Dauphiné : Baronnies, 2 vol. in-fol. — Aux archives de la Drôme.

Valentinois et Diois, 4 vol. — Aux archives de la Drôme.

Viennois-Valentinois, 4 vol. — Aux archives de l'Isère.

Inventaire des archives du chapitre cathédral de Saint-Apollinaire, de Valence. — Aux archives de la Drôme.

Inventaire des archives de la commanderie de Sainte-Croix. — Aux archives de la Drôme.

Inventaire des archives du couvent des dominicains du Buis. — Aux archives de la Drôme.

Inventaire des titres de la maison de Chaponnay. — Chez M. C.-U.-J. Chevalier, à Romans.

Livre blanc de l'évêché de Valence (Le). — Aux archives de la Drôme.

Long, notaire à Grignan, minutes diverses du XVe au XVIIIe siècle.

Papiers du château du Plan-de-Baix. — Au château du Plan-de-Baix.

Papiers du domaine de Valfanjouse. — Chez M. Brun-Durand, à Crest.

Parcellaires de la commune d'Aouste,

1605, 1641. — A la mairie d'Aouste.
Parcellaires de la commune d'Auriple, XVIe siècle, 1636. — A la mairie d'Auriple.
Parcellaire de la commune de Barnave, 1593. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaire de la commune de Chabrillan, XVe siècle. — A la mairie de Chabrillan.
Parcellaire de la commune de Crépol, 1672. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaires de la commune de Crest, 1577-1651. — A la mairie de Crest.
Parcellaire de la commune de Die, XVIIe siècle. — A la mairie de Die.
Parcellaires du mandement de Divajeu et Chaumiane, 1657. — A la mairie de Divajeu.
Parcellaire de la commune d'Échevis, 1640. — A la mairie d'Échevis.
Parcellaire de la commune d'Eyrolles, XVIe siècle. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaire de la commune d'Eygalayes, XVIIe siècle. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaire du mandement de Lambres, 1614. — A la mairie de Divajeu.
Parcellaire de la commune de Mévouillon, 1575. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaire de la commune de Montauban, 1627. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaires de la commune de Montoison, 1581, 1624, 1684. — A la mairie de Montoison.
Parcellaire de la commune de Montrigaud, XVIIe siècle. — A la mairie de Montrigaud.
Parcellaires de la commune de Nyons, XVe siècle, 1599, 1600, 1634. — A la mairie de Nyons.
Parcellaire de la commune d'Ourches, 1636. — A la mairie d'Ourches.
Parcellaire de la commune de Peyrus, XVIIIe siècle. — A la mairie de Peyrus.
Parcellaire de la commune du Puy-Saint-Martin, 1636. — A la mairie du Puy-Saint-Martin.
Parcellaire de la commune de la Rochette, 1634. — A la mairie de la Rochette.
Parcellaire de la commune de Romeyer, 1607. — Aux archives de la Drôme.
Parcellaire de la commune de Saint-Agnan-en-Vercors, 1778. — A la mairie de Saint-Agnan-en-Vercors.
Parcellaire de la commune de Saint-Martin-en-Vercors, 1590. — A la mairie de Saint-Martin-en-Vercors.
Parcellaire de la commune de Saint-Nazaire-le-Désert, XVIIe siècle. — A la mairie de Saint-Nazaire-le-Désert.
Parcellaires de la commune de Saoû, 1639, 1651. — A la mairie de Saoû.
Parcellaire de la commune de Valence, 1547. — A la mairie de Valence.
Parcellaires de la commune de Vaunaveys, 1581, 1619, 1654, 1656, 1674. — A la mairie de Vaunaveys.
Plan cadastral. — A la mairie de chaque commune du département.
Pouillés ou rôles de décimes du diocèse de Die, 1415, 1516, 1570, 1576, 1619. — Aux archives de la Drôme.
Pouillé du diocèse de Gap, 1516. — A la Bibliothèque nationale, fonds latin 12730.
Pouillés ou rôles de décimes du diocèse de Valence, XVe siècle, 1510, 1540, 1549, 1615. — Aux archives de la Drôme.
Registre du bureau ecclésiastique du diocèse de Vaison, 1751. — Copie aux archives de la Drôme.
Registres de la paroisse de Léoncel, XVIIe siècle. — A la mairie de Léoncel.
Registres de la paroisse du Plan-de-Baix, 1650-1675. — A la mairie du Plan-de-Baix.
Registres de la paroisse de Saoû, XVIIe siècle. — A la mairie de Saoû.
Repertorium Sancti Ruffi. — Aux archives de la Drôme.
Revenus de l'évêché de Die (État des), 1450. — Aux archives de la Drôme.
Reynaud, notaire au Puy-Saint-Martin, XVIIe siècle. — Minutes chez Me Chabert, notaire au Puy-Saint-Martin.
Rôle des bénéfices du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, XVIIIe siècle. — Aux archives de la Drôme.
Rôle de tailles, 1549, 1590, 1600. — Aux archives de la Drôme.
Royanné, notaire à Crest, 1757-1768. — Minutes chez Me Bauthéac, notaire à Crest.
Sibeud, notaire à Crest, 1654-1680. — Minutes chez Me Bauthéac, notaire à Crest.
Terrier du prieuré de Beaumont-lès-Valence, ordre de Saint-Benoît, 1483. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du mandement de Bourdeaux, pour l'évêque de Die, 1507. — Aux archives de la Drôme.
Terriers du chapitre de Saint-Pierre du Bourg-lès-Valence, 1430. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du prieuré de Saint-Pierre-de-Champagne, 1760-1764. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de Bernardin de Clermont, dans le mandement de Saint-Nazaire-en-Royans, 1520. — Aux archives de la Drôme.
Terrier des seigneurs de Clermont et d'Eurre, à Beaufort et à Gigors, 1555. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de la cure de Crépol, 1636. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de la commanderie de Crispalot, ordre de Malte, 1630. — Aux archives du Rhône.
Terrier de l'évêque de Die, à Aouste, 1413. — Aux archives de la Drôme.
— A la Bâtie-des-Fonts et à Chameil, 1525. — Aux archives de la Drôme.
— A Bourdeaux, 1413. — Aux archives de la Drôme.
— A Jonchères, 1517. — Aux archives de la Drôme.
— A Lambres, 1437-1485. — Aux archives de la Drôme.
— A Mirabel, 1398-1429. — Aux archives de la Drôme.
— A Poyols, 1518. — Aux archives de la Drôme.
— A Valdrôme, 1406. — Aux archives de la Drôme.

Terrier de l'évêque de Die, à Vassieux, 1618. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de la commanderie du Laris, ordre de Malte, 1516. — Aux archives du Rhône.
Terrier du prieur de Mévouillon, 1520-1525. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de la chapelle de Notre-Dame de Tournay, 1548. — Aux archives de la Drôme.
Terrier d'Antoine Pape, à Vercoiran, 1717. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de Gaspard Pape et du prince de Monaco, à Sainte-Euphémie, 1676. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du seigneur de Perdeyer, à Ravel, 1549. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de Didier et d'Antoine de Pierre, à Mirabel et à Piégon, 1492, 1597. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de Diane de Poitiers, à Saint-Vallier et dans le mandement de Vals, 1555. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de Gabriel du Puy de Bellecombe, seigneur de Murinais, 1500-1505. — Chez M. le comte de la Baume, à la Garde-Adhémar.
Terriers de Gilles et Artaud du Puy, dits de Bellecombe, à Bourdeaux, 1363, 1418. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de la famille Quintel, à Aouste, 1508, 1645. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de Claude Rosset, à Montvendre, 1542. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du Roi, à Arpavon, 1615. — Aux archives de la Drôme.
Terriers du commandeur De Ruynat, à Montélier et à Valence, 1611. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du prieuré de Saillans, 1635. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du chapitre de Saint-Barnard de Romans, 1430. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de l'abbaye de Saint-Just, 1577-1581. — Aux archives de la Drôme.
Terrier de la commanderie de Saint-Paul-lès-Romans, 1340. — Aux archives de la Drôme.
Terriers du prieuré de Saint-Pierre-du-Palais, à Châteauneuf-du-Rhône, 1300-1754. — Aux archives du Rhône.
Terrier du prieuré de Saint-Vallier, 1535-1547. — Aux archives de la Drôme.
Terriers du prieuré de Saint-Véhon de Parnans, 1489-1759. — Aux archives de la Drôme.
Terrier du chapitre cathédral de Valence, à Allex, 1485. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de l'évêque de Valence, à Alixan, 1480-1595. — Aux archives de la Drôme.
— A Châteauneuf-d'Isère, 1430-1538. — Aux archives de la Drôme.
— A Clioussiat, 1538-1592. — Aux archives de la Drôme.
— A Mirmande, 1538. — Aux archives de la Drôme.
— A Montvendre, 1430-1617. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de la chartreuse du Val-Sainte-Marie, 1504. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de l'abbaye de Vernaison, 1449-1459. — Aux archives de la Drôme.
Terriers de l'archevêque de Vienne, à Romans, 1523. — Aux archives de la Drôme.
Visites épiscopales du diocèse de Die, 1509, 1644 et XVIIIe siècle. — Aux archives de la Drôme.

II. Imprimés.

Achard. Dictionnaire de la Provence et du Comté-Venaissin, 1787, t. Ier, in-4°.
Achéry (D. Luc). Spicilegium veterum aliquot scriptorum..., 1655-1677, 13 vol. in-4°.
Acta capitularia sanctæ ecclesiæ Viennensis, publiés par M. C.-U.-J. Chevalier, 1875, in-8°.
Actes et correspondances du connétable de Lesdiguières, publiés par MM. le comte Douglas et Joseph Roman, 1878, 3 vol. in-4°.
Affiches, annonces et avis divers du Dauphiné, 1774-1792, in-4°.
Almanach général et historique de la province du Dauphiné pour l'année 1788, in-12.
Annales de l'abbaye d'Aiguebelle, de l'ordre de Cîteaux, par un religieux de ce monastère, 1862, 2 vol. in-8°.
Annuaire officiel du département de la Drôme pour l'année 1886, in-12.
Annuaire républicain du département de la Drôme pour l'an VII, s. d., in-12.
Annuaire du département de la Drôme pour l'an XIII et pour l'an XIV, par Gueymard-Dupalais, s. d., 2 vol. in-8°.
Anonymis Ravennatis. De Geographia.
Anville (D'). Notice de l'ancienne Gaule, tirée des monuments romains, 1760, in-4°.
Avertissement... pour le chapitre... de Romans... contre... l'abbé de Léoncel, 1729, in-4°.
Baluze. Capitularia regum Francorum, 1677, 2 vol. in-fol.
Barthélemy (D'). Inventaire des titres de la maison des Baux, 1882, in-8°.
Belleforest (François de). La cosmographie universelle, 1575, 2 vol. in-fol.
Bouquet (Dom). Rerum gallicarum et francicarum scriptores, 1773 et suivants, 22 vol. in-fol.
Brizard. Histoire généalogique de la maison de Beaumont en Dauphiné, 1779, 2 vol. in-fol.
Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme, 1866-1888, 22 vol. in-8°.
Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, 1882-1888, 6 vol. in-8°.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers, 1880-1888, 7 vol. in-8°.
Carte de Peutinger.
Cartulaire (Le grand) de l'abbaye d'Ainay, publié par MM. le comte de Charpin-Feugerolles et G. Guigue, 1885, 2 vol. grand in-8°.
Cartulaire de l'abbaye de l'Île-Barbe, publié par M. G. Guigue, 1888, in-4°.
Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1869, in-8°.
Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le tome II des *Documents relatifs au Dauphiné*.
Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, publié par M. Guérard, avec la collaboration de MM. Marion et Delisle, 1857, 2 vol. in-4°.
Cartulaire de l'abbaye de Savigny, publié par M. Auguste Bernard, 1853-1856, 2 vol. in-4°.
Cartulaire de l'ancienne chartreuse des Écouges, publié par M. Auvergne, dans le tome Ier des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*.
Cartulaire de l'église et de la ville de Die, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le tome II des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*.
Cartulaire de l'église de Saint-Pierre de Bourg-lès-Valence, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1875, in-8°.
Cartulaire de Romans, preuve de l'Essai historique sur l'abbaye de Saint-Barnard et sur la ville de Romans, par M. P.-E. Giraud, 1856-1869, 5 vol. in-8°.
Cartulaire du prieuré de Saint-Robert de Grenoble, publié par M. Auvergne, dans le tome Ier des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*.
Cartulaire municipal de la ville de Montélimar, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1871, in-8°.
Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, publiés par M. Marion, 1869, in-4°.
Cartulaires des Hospitaliers et des Templiers en Dauphiné, publiés par M. C.-U.-J. Chevalier, 1875, in-8°.
Cartularium hommagiorum receptorum in baronnia Clayriaci, de notis Stephani Guioterie, s. d., in-4°.
Cassini. Carte de France.
Catellan (Jean de). Les antiquités de l'église de Valence, 1724, in-4°.
Chalieu. Mémoire sur diverses antiquités du département de la Drôme, s. d., in-4°.
Chartes de N.-D. de Bertaud, publiées par M. P. Guillaume, 1888, in-8°.
Chartes valentinoises (Rapport sur deux), par M. Meyer, s. d., in-8°.
Charvet. Histoire de la sainte église de Vienne, 1761, in-4°.
Chevalier (Dr Ulysse). Notice sur la maladrerie de Voley près Romans, 1870, in-8°.
— Essais historiques sur les hôpitaux de Romans, 1875, in-8°.
Chevalier (Jules). Essai historique sur l'église et la ville de Die, 1888, in-8°.
Choix de documents historiques, inédits, sur le Dauphiné, publiés par M. C.-U.-J. Chevalier et formant le tome XVII du *Bulletin de la Société de statistique de l'Isère*, 1874, in-8°.
Chorier (Nicolas). Histoire générale du Dauphiné, 1661-1672, 2 vol. in-fol.
— L'estat politique du Dauphiné, 1671-1672, 4 vol. in-12.
— Généalogie de la maison de Sassenage.
Chronique des évêques de Valence, publiée par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le tome II des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*.
Columbi (Johannes). De rebus gestis Valentinorum et Diensium episcoporum, 1652, in-4°.
Compte de Raoul de Loupy, gouverneur du Dauphiné de 1361 à 1369, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1886, in-8°.
Coston (Le baron de). Histoire de Montélimar, 1878-1887, 3 vol. in-8°.
— Étymologies des noms de lieu du département de la Drôme, 1871, in-8°.
Dauphiné (Le) en 1698, suivant le mémoire de l'intendant Bouchu sur la généralité de Grenoble, notes, dissertations et commentaires par J. Brun-Durand, 1874, in-8°.
Définitions du chapitre général de Cluny en 1323, publiées par Francis Morand, dans le tome Ier des *Mélanges historiques*, nouvelle série.
Delacroix. Essai sur la statistique, l'histoire et les antiquités du département de la Drôme, 1817, in-8°.
— Statistique du département de la Drôme, 1835, in-4°.
Dénombrement du royaume, par généralités, élections, paroisses et feux, 1735, 2 vol. in-4°.
Desjardins (L.). Géographie historique et administrative de la Gaule romaine, 1876-1885, 3 vol. in-8°.
Dictionnaire des postes.
Dochier. Mémoires sur la ville de Romans, 1812, in-8°.
Documents historiques inédits. Inventaire des archives des Dauphins en 1277, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1862, in-8°.
Documents historiques inédits, publiés par M. Champollion-Figeac, 1841-1848, 4 vol. in-4°.
Du Chesne (André). Histoire des comtes d'Albon et dauphins de Viennois, dans l'*Histoire généalogique des ducs de Bourgogne, de la maison de France*, 1628, in-4°.
— Histoire des comtes de Valentinois et de Diois, dans l'*Histoire des ducs de Bourgogne*.
Essai de statistique agricole, industrielle et commerciale du département de la Drôme, par Daly, s. d., in-4°.
État des paroisses, annexes et succursales de la province du Dauphiné, 1777, in-fol.
État des paroisses de la province du Dauphiné, avec le nom des communautés, diocèses, élections, juridictions et subdélégations dont elles dépendent et des routes d'étapes telles qu'elles sont établies dans ladite province, 1762, in-fol.
État-major. Carte de France.
Étude sur l'allodialité dans la Drôme,

de 1000 à 1400, par H. de P., 1874, in-8°.
Expilly. Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France, 1762-1770, 6 vol. in-fol.
Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules, par M. Cougny, 1879-1883, 4 vol. in-8°.
Fillet. Grignan religieux, dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.*
— Essai historique sur le Vercors, 1888, in-8°.
Francisci Marci. Decisiones aureæ in sacro delphinatus senatu iampridem discussæ ac promulgatæ, 1579-1586, in-fol.
Gallia christiana in provincia ecclesiastica distributa, édit. D. Piolin, t. Ier, 1870, in-fol.; t. XVI, édit. Hauréau, 1865, in-fol.
Gallier (A. de). Essai historique sur la baronnie de Clérieu en Dauphiné, 1873, in-8°.
Histoire générale du Languedoc, par dom Claude de Vic et dom Vaissette, 1730-1745, 6 vol. in-fol.
Hommages de la baronnie de Clérieu (Cahier des), s. l. n. d., in-4°.
Inventaire des archives des dauphins de Viennois en 1346, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1871, in-8°.
Inventaires des archives dauphinoises de M. Henry Morin-Pons, par MM. C.-U.-J. Chevalier et Lacroix, t. Ier, 1878, in-8°.
Itinerarium Antonini.
Itinerarium a Burdegala Hierosolymam usque.
Itinéraire des dauphins de la troisième race, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, 1887, in-8°.
Juénin. Nouvelle histoire de l'abbaye royale de Saint-Fillibert et de la ville de Tournus.
Labbe et Cossart. Conciliorum collectio maxima, 1672, 18 vol. in-fol.
Lacroix (A.). Le canton du Buis : histoire, géographie et statistique, 1875, in-8°.
— Études sur le canton du Grand-Serre, s. l. n. d., in-8°.
— Notice sur Saint-Paul-lès-Romans, s. l. n. d., in-8°.
Lacroix (A.). L'arrondissement de Nyons : histoire, topographie et statistique, t. Ier, 1888, in-8°.
— L'arrondissement de Montélimar : géographie, histoire et statistique, t. I-VII, 1868-1888, in-8°.
La Mure. Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, publiée par M. R. Chantelauze, 1860-1870, 3 vol. in-4°.
Le fieus de mons. levesque et conte al chastel de Crest, document du XIIIe siècle, publié par J. Brun-Durand, 1878, in-8°.
Lettre sur l'histoire ecclésiastique du Dauphiné, à propos du *Gallia christiana*, par J. Brun-Durand, 1869, in-8°.
Long (Dr J.-D.). Recherches sur les antiquités romaines du pays des Vocontiens, 1849, in-8°.
Longnon (Auguste). Géographie de la Gaule au VIe siècle, 1878, in-8°.
Masures (Les) de l'abbaye royale de l'Isle-Barbe-les-Lyon, 1665, in-4°.
Mémoire à consulter pour le prieuré de Saint-Félix de Valence, 1751, in-fol.
Mémoire pour Mre Vincent Favier, prieuré curé de Mollans... contre Mre Elzéard Béraud, 1763, in-fol.
Mémoire pour les consuls et communauté d'Arnayon, contre Mre Antoine-Charles-Augustin-Joseph de Simiane, 1772, in-fol.
Mémoire pour les consuls... de Saint-Jean, Oriol et Saint-Martin-le-Colonel..., 1780, in-fol.
Mémoire pour P. Bellon... contre les communautés de Saint-Jean, Oriol et Saint-Martin-le-Colonel, 1780, in-fol.
Mémoires d'Eustache Piémond, notaire royal delphinal de Saint-Antoine en Dauphiné, publiés par J. Brun-Durand, 1885, grand in-8°.
Mémoires pour les Minimes du péage de Pisançon-lès-Romans..., 1631-1661, 6 broch. in-4°.
Mémoires des frères Gay, de Die... publiés par M. Jules Chevalier, 1888, in-8°.
Mémoire sur les Voconces, par Moreau de Véronne, dans le *Bulletin de la Société de statistique et des arts utiles de la Drôme*, t. I et II.
Moutier. Bibliographie des dialectes dauphinois, 1885, in-8°.
Nécrologe du prieuré de Saint-Robert de Cornillon, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le tome II des *Documents inédits relatifs au Dauphiné.*
Nomenclature des communes et hameaux du département de la Drôme, 1821, in-8°.
Notes pour l'histoire du diocèse de Die, par J. Brun-Durand, 1875, in-8°.
Notice sur l'organisation judiciaire dans l'ancien Comtat-Venaissin, par Chambaud, dans le tome III des *Documents historiques inédits* publiés par M. Champollion-Figeac.
Numismatique féodale du Dauphiné, par M. H. Morin-Pons, 1854, in-4°.
Ollivier (Jules). Essais historiques sur la ville de Valence, 1831, in-8°.
Ordonnances des rois de France.
Papon. Histoire générale de Provence, 1778-1786, 4 vol. in-4°.
Pérard (Étienne). Recueil de pièces servant à l'histoire de Bourgogne, 1664, in-fol.
Petite revue des bibliophiles dauphinois, 1869, in-8°.
Pilot de Thorey (Em.). Sigillographie du Dauphiné, 1879, in-8°.
Pline. Hist. nat. De Geographia.
Pouillés des diocèses de Die, de Valence et de Vienne, au XIVe siècle, publiés par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le tome II des *Documents inédits relatifs au Dauphiné.*
Pouillé du diocèse de Gap en 1516, publié par M. P. Guillaume, dans le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, t. VII.
Pouillé du diocèse de Vienne en 1521, publié par M. C.-U.-J. Chevalier, dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. I, II et IV.
Pouillé historique du diocèse de Die en 1449-1450, publié par J. Brun-Durand, 1876, in-8°.
Précis pour D. Fortunat Deloche... curé de Tain... contre... J.-B. Maurel, curé de Larnage, 1766, in-fol.
Ptolémée. De Geographia.
Recognitiones magnifici et potentis viri

domini Aymari de Pictavia, militis, domini mei, Sancti Valerii, ad causam castri sui de Valle, s. l. n. d., in-4°.

Réplique pour... P. Bellon... contre les communautés de Saint-Jean, Oriol et Saint-Martin-le-Colonel..., 1783, in-fol.

Revue des Sociétés savantes des départements, cinquième série, 1870-1875, 8 vol. in-8°.

Rivallii (A.). De Allobrogibus libri novem, édit. de Terrebasse, 1834, in-8°.

Rivoire de la Bâtie (G. de). Albon et le concile d'Épaone, 1877, in-8°.

Rochas (Ad.). Recherches sur les seigneurs de Valdrôme-en-Diois, 1870, in-8°.

Roman (Joseph). Dictionnaire topographique du département des Hautes-Alpes, 1884, in-4°.

Rouchier (L'abbé). Histoire religieuse, civile et politique du Vivarais, 1861, t. Ier, in-8°.

Sainte-Marthe (A. Boyer de). Histoire de l'église cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 1710, in-4°.

— Histoire de l'église cathédrale de Vaison..., 1731, in-4°.

Salvaing de Boissieu (Denis). De l'usage des fiefs et autres droits seigneuriaux, 1731, 2 vol. in-fol.

Testament du patrice Abbon, dans le *Spicilège* (IV, 540).

Traité du plaid seigneurial et de son usage en Dauphiné, par D. Salvaing de Boissieu, 1652, in-8°.

Valbonnais (J.-P. Moret de Bourchenu, marquis de). Histoire des princes qui ont porté le nom de dauphin, 1722, 2 vol. in-fol.

Valois (A. de). Notitia Galliarum, 1675, in-fol.

Vincent (L'abbé). Notices historiques sur diverses communes du département de la Drôme.

Visites faites dans les prieurés de l'ordre de Cluny du Dauphiné, de 1280 à 1303, publiées par M. J. Roman, dans le *Bulletin d'histoire ecclésiastique*, IV.

EXPLICATION

DES

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE.

abb.	abbaye, abbé.
acad.	académie.
affl.	affluent.
alm.	almanach.
alt.	altitude.
anc.	ancien, ancienne.
ann.	annales, annuaire.
arch.	archives.
archev.	archevêché, archevêque.
archip.	archiprêtré.
arrond.	arrondissement.
b.	bois.
b^{ie}.	baronnie.
B. M.	Beata Maria.
baill.	bailliage.
bibl.	bibliothèque.
bull.	bulletin.
cad.	cadastre, cadastral.
can.	canal.
cart.	cartulaire.
cath.	cathédrale.
ch.	charte.
ch.-l.	chef-lieu.
chap.	chapelle, chapitre.
ch^{au}	château.
cim.	cimetière.
col.	colline.
comm.	commanderie.
com^{té}.	communauté.
c^{on}	canton.
c^{ne}	commune.
cot.	coteau.
c^{te}.	comte.
c^{té}.	comté.
Dauph.	Dauphin, Dauphiné.
déb.	débit.
déc.	décimes.
dénombr.	dénombrement.
dép.	département.
dét.	détruit.
dioc.	diocèse, diocésain.
doc.	documents.
dom.	domaine.
ecclés.	ecclésiastique.
égl.	église.
élect.	élection.
épisc.	épiscopal, épiscopale.
Ét.	État.
ét.-maj.	état-major.
év.	évêché, évêque.
extr.	extraordinaire.
f.	ferme.
fam.	famille.
faub.	faubourg.
fds.	fonds.
fl.	fleuve.
font.	fontaine.
Gall. christ.	Gallia christiana.
gén.	général.
généal.	généalogie.
h.	hameau.
hist.	histoire, historique.
hosp.	hospice, hospitaliers, hospitalières.
inéd.	inédit.
ins.	insinuations.
inv.	inventaire.
larg.	largeur.
long.	longueur.
m.	mètre.
mand.	mandement.
m. c.	mètre cube.
m^{on}.	maison.
ms.	manuscrit.
mont.	montagne.

moul.	moulin.
moy.	moyen, moyenne.
mun.	municipalité, municipal.
N.-D.	Notre-Dame.
nat.	national, nationale.
nécrol.	nécrologe.
nom.	nomenclature.
not.	notaire, notariat.
num.	numismatique.
ord.	ordinaire.
p.	pont.
pap.	papiers.
parcell.	parcellaire.
par.	paroisse, paroissial.
pass.	passage.
pièc. just.	pièces justificatives.
pl. cad.	plan cadastral.
pouill.	pouillé.
pr.	preuves.
quart.	quartier.
rav.	ravin.
rec.	recueil.
recon.	reconnaissance.
reg.	registre.
rev.	revue.
riv.	rivière.
roch.	rocher.
ruin.	ruiné, ruines.
ruiss.	ruisseau.
sav.	savant, savante.
s^{e}.	siècle.
sect.	section.
sén.	sénéchaussée.
s^{gr}.	seigneur.
s^{grie}.	seigneurie.
sigill.	sigillographie.
soc.	société.
subd.	subdélégation.
templ.	templiers.
terr.	terrier.
test.	testament.
torr.	torrent.
us.	usine.
vill.	village.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE LA DRÔME.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT

DE LA DRÔME.

A

Abandonnière (L'), b. c^ne de Miribel.

Abbaye (L'), f. et ruin. c^ne de Die. — *Abbatia Vallis Crescensis*, 1203 (Cart. des Écouges, 15). — *Monasterium Vallis Crescentis*, 1243 (Choix de doc. 3). — *Valcreissent*, 1486 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Abbatia Vallis Crescentis in montibus*, 1516 (rôle de déc.). — *L'abbaie de Valcressant*, 1576 (*ibid.*).

Ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux et de la dépendance de Bonnevaux, fondée vers 1188 et ruinée pendant les guerres de religion, mais dont le titre a subsisté jusqu'à la Révolution. L'abbé de Valcroissant était seigneur temporel du lieu et décimateur dans la paroisse de la Chaudière.

Abbaye (L'), f. c^ne de Saoû. — *La grange de la Beye*, 1639 (parcell.).

Ancienne ferme de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû.

Abbaye (L'), quart. c^ne de Valence. — *Mirabelleys sive la Croix de la Baye*, 1611 (terr. de Ruynat). — *Le terroir de Lhabbeye*, 1612 (*ibid.*). — *Labaye* (Cassini).

Ancienne ferme de l'ordre de Malte.

Abbaye (L'), ruin. c^ne de Villeperdrix. — *Prioratus de Ville Perdicis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Villæ Perdicis et Guimianæ*, 1576 (rôle de déc.). — *Saint-Pierre de Villeperdrix*, 1610 (arch. de la Drôme, E 2357). — *Prioratus de Villaperdis*, 1626 (Pouillé gén.).

Ancienne abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, convertie dès le XIVe siècle en un prieuré de la dépendance de Cluny, dont le titulaire était décimateur dans les paroisses de Gumiane, de Léoux et de Villeperdrix.

Abeillon, mont. c^ne de Séderon.

Abîme (L'), roch. c^ne de Saint-May.

Abisseaux (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Le mas des Abisseaulx*, 1590 (parcell.).

Abreuvoir (L'), rav. affl. de l'Aucelon, c^ne d'Aucelon.

Abreuvoirs (Les), can. et quart. c^ne de Charpey.

Abric (L'), quart. c^ne de Montauban. — *La Bris*, 1627 (parcell.).

Adous (L'), forêt, c^ne de Châtillon-en-Diois.

Adouin (L'), ruiss. traverse le hameau de Tourtres, commune de Saint-Martin-en-Vercors, et se jette dans le Ban après un parcours de 1,700 mètres. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 101^m,46; débit ordinaire, 0^m,90; extraordinaire, 30 mètres cubes. — *La rivière de Tourtres*, 1590 (parcell.).

Adrech (L'), quart. c^ne de Mévouillon. — *Ribe de la Dretch*, 1595 (parcell.).

Adret (L'), h. et quart. c^ne de Lachau. — *Les defends de Ladret*, 1748 (arch. de la Drôme, E 3179). — *Ladrech*, 1754 (*ibid.*, E 3185).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Adret (L'), quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *La Drest* (Cassini).

Adret-d'Aler (L'), b. c^ne de Montbrun.

Adret-de-Chatier (L'), mont. c^ne de Beaumont.

Adret-de-Guillondrix (L'), quart. c^ne de Saint-Dizier. — *In Adrechio*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Adret-de-Lionne (L'), quart. c^ne de Teyssières. — *Ladreyt de la Lionne* (pl. cad.).

Adret-de-Préneuf (L'), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Ladrest*, XVIIe siècle (parcell.).

Adret-de-Saint-Julien (L'), quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *In Adrechiis*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Adrets (Les), quart. c^ne de Barnave. — *Le Drest*, 1593 (parcell.).

Adrets (Les), quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Champt de Ladrecht*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Adrets (Les), f. c^ne de Chauvac.

Adrets (Les), quart. et cot. c^ne de Crupies. — *L'Adrech*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Adrets (Les), quart. c^ne de Poyols. — *Les Adrechz*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Adrets (Les), quart. c^ne de Sainte-Croix. — *Les Adrechs de Bolhane*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Advenant, f. et quart. c^ne de Montvendre.

Affolies (Les), h. c^ne de Montchenu. — *Arfolia villa*, 1263 (Cart. de Léoncel, 231). — *Les Arfolis* (Cassini).

Agéron, f. c^ne de Montrigaud.

Agnel, quart. et ruiss. affl. de la Lionne, c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Agni*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Leuz Agneuz*, 1196 (*ibid.*, 62).

Aguillan, h. c^ne de Mérindol. — *Aguittan* (Cassini). *Aguillas*, 1821 (Nom. des communes et hameaux de la Drôme).

Agut (L'), f. c^ne de Chauvac.

Aguzon, f. et quart. c^ne de Saint-Auban.

Aiglette (L'), quart. c^ne de Marignac. — *L'Aiglotte*, 1762 (not. de Die).

Aiglette (L'), roch. c^ne de Pontaix.

Aiglier (L'), roch. c^ne de Beaurières.

Aiglière, mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et d'Agnières (Hautes-Alpes). — Altitude: 2,232 mètres.

Aiguebelle, abb. de religieux cisterciens dits *trappistes*, c^ne de Montjoyer. — *Ecclesia Sanctæ Mariæ de Aquabella*, 1160 (Hist. de Languedoc, VI, 492). — *Monasterium Aquæ Bellæ*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 469). — *Abbatia Beatæ Mariæ de Ayguebella*, 1499 (Ann. d'Aiguebelle, I, 556). — *Aygabelle*, 1496 (arch. de la Drôme, E 3380). — *Aguebelle*, 1601 (Ann. d'Aiguebelle, I, 576).

Avant 1790, Aiguebelle était une abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1137, relevant de celle de Morimond; l'abbé était seigneur temporel du lieu. Ce monastère a été restauré en 1816.

Aiguebelle, rav. affl. de Maravel, c^ne du Pilhon.

Aiguebelle, ruiss. affl. de la Berre, c^ne de Taulignan.

Aiguebelle, ruiss. affl. du Riousset, c^ne de Vérone, sur les bords duquel se trouvait au XIIIe siècle la Bâtie-d'Aiguebelle, — *Bastida Aquebellæ*, 1244 (Columbi, De rebus episc. Valent. et Diens. 134), petit fief cédé en 1244 aux prieurs de Saillans par l'évêque de Die.

Aiguebelle, ruiss. a sa source au Col des Roustans, traverse les communes de Chalancon et de la Motte-Chalancon, et se jette dans l'Oule après un parcours de 7,000 mètres. Largeur moyenne, 11^m,60; pente, 84 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Aiguebonne, f. et quart. c^ne d'Allex. — Autrefois prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, dépendant de celui de Saint-Félix de Valence, connu dès 1246, placé dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Ruf de Valence en 1343 et uni au chapitre cathédral de Valence en 1440. — *Prioratus Aquebone*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Ecclesia Aque Bone; ecclesia Nostre Domine de Aqua Bona*, 1485 (terr. d'Allex). — *Le prioré d'Ayguebonne*, 1513 (Inv. de St-Appolinaire, 373). — *Eaubonne*, 1542 (Inv. de la chambre des comptes). — *Aubonne*, 1635 (arch. de la Drôme, E 794). — *Eguebonne, Eyguebonne*, 1763 (Chabeul, not. à Crest).

Aiguebonne était en outre, depuis 1328, un fief qui a successivement été possédé par les Bochon (1328), Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry (1450), les d'Eurre (1468), les Reynier (1550), les Clermont-Montoison (1565), les Dufour de la Répara (1588), enfin les Ollivier (1727-1789).

Aigue-Douce, rav. affl. de l'Oulle, c^ne de la Motte-Chalancon.

Aigue-Julianne, ruiss. affl. de l'Ouvèze, c^ne du Buis-les-Baronnies.

Aiguelève, torr. c^ne de Beausemblant. — *Champ de la Rousse ou Ayguelève*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003).

Aigues-Marses, riv. a sa source sur la commune d'Ollon, traverse celles de Beauvoisin, Bénivay, Propiac, Mérindol et Mollans, et se jette dans le Thoulourenc après un parcours de 11,000 mètres. Largeur moyenne, 25 mètres; pente, 275 mètres;

débit ordinaire, o^{m},20; extraordinaire, 150 mètres cubes. — *Eau marce*, 1703 (arch. de la Drôme, E 2689). — *Eau marze*, 1710 (*ibid.*, E 2691).

Aiguille, quart. c^{ne} du Buis-les-Baronnies.

Aiguille (L'), mont. c^{ne} d'Establet.

Aiguilles, h. chap. et ch^{au}, c^{ne} de Châteauneuf-d'Isère. — *Esguille*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Le seigneur d'Aguilhe*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Eiguille*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 394). — *Eguilhe*, 1661 (terr. de Ruynat). — *Eguille* (pl. cad.).

Fief de l'évêché de Valence, acquis des Mayaud par les Genas vers 1540 et possédé encore par eux au XVIIe siècle.

Aiguilles (Les) ou La Crête-des-Aiguilles, mont. c^{nes} de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de la Cluse (Hautes-Alpes). Altitude, 2,161 mètres.

Aiguilles (Les), mont. c^{ne} de Menglon.

Aiguilles (Les), rav. affl. du Trabuech, c^{ne} de Lus-la-Croix-Haute.

Aiguilles (Les), roch. c^{ne} de Chamaloc. — *Les Agulhons*, 1607 (parcell.). — *Champ de Las-Agulhes*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Aiguilles (Les), roch. c^{ne} de Vercheny. — *Le rocher des Aiguilles ou Pas Leyris* (pl. cad.).

Aillasses (Les), béal et quart. c^{ne} de Charpey. — *Las Allias*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Aillauds (Les), h. c^{ne} de Rochechinard.

Aillers (Les), quart. c^{ne} de Chatuzange. — *Les Oleiras*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146).

Aillier (L'), h. c^{ne} de Montjoyer.

Ain, h. c^{ne} de Montmiral. — *Ainc*, 1200 (Cart. hosp. et templ. 23). — *Aysium*, 1468 (arch. de la Drôme, E 2512). — *Sayls*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Zain-sur-Montmiral*, 1775 (Affiches du Dauphiné). — *Daym* (Cassini). — *Les Ains* (État-major).

Aire (L'), quart. c^{ne} de Sainte-Jalle. — *L'Yère de la Cour*, 1635 (terr. du roi).

Airebasse, quart. c^{ne} de Vesc.

Aire-d'Angeai (L'), h. c^{ne} de Valdrôme. — *Aream Denjay*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Aire-de-la-Cour (L'), quart. c^{ne} du Buis-les-Baronnies. — *Aream Curie*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Aire-d'Essayes (L'), quart. c^{ne} de Reilhanette. — *Lherre d'Essayes* (pl. cad.).

Aire-de-Marause (L'), quart. c^{ne} de Mévouillon. — *Leyre de Mazauze*, 1595 (parcell.).

Aires (Les), quart. c^{ne} du Buis-les-Baronnies. — *Las Ares*, 1498 (Inv. de la chambre des comptes).

Aires (Les), quart. c^{ne} de Mollans. — *Les Haires*, 1685 (Inv. de la chambre des comptes).

Airon (L'), quart. c^{ne} de Suze-la-Rousse. — *Leyron* (pl. cad.).

Airs (Les), quart. c^{ne} de Châteauneuf-de-Galaure.

Aix, c^{ne} de Die. — *Ais*, 1178 (Cart. de Die, 5). — *Axium*, 1178 (Cart. de Durbon). — *Ays*, 1224 (*ibib.*, 64). — *Aysium*, 1286 (Valbonnais, II, 61). — *Ayo*, 1300 (*ibid.*, 100). — *Aczio*, 1319 (arch. des Bouches-du-Rh., B 1397). — *Ayssium*, 1320 (Inv. des Dauphins, 156). — *Aisium*, 1343 (Choix de doc., 82). — *Ays-en-Diez*, 1391 (*ibid.*, 215). — *Ays-en-Dyes*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11).

Avant 1790, Aix était une commune de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest, et du bailliage de Die. Il formait avec les communautés de Laval-d'Aix et de Molières une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Genis, était celle d'un prieuré connu dès le XIVe siècle, dont le titulaire était décimateur à Aix, Laval-d'Aix, Molières et Saint-Roman.

Ces quatre paroisses formaient le mandement d'Aix et la baronnie du même nom, possédée de toute ancienneté par les Artaud, branche cadette des premiers comtes de Diois, qui prit ensuite le nom de Montauban. L'héritière de cette famille porta en 1573 la terre et baronnie d'Aix, un moment possédée par les Cazeneuve (1578-1579), chez les la Tour-Gouvernet, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

En 1790, Aix fut compris dans le canton de Châtillon-en-Diois, mais il a été attribué au canton de Die dans la réorganisation de l'an VIII.

Alançon, h. c^{ne} de Montoison. — *Le Raboutta*, 1624 (parcell.). — *Le Lançon* (Cassini).

Alauzon, h. c^{ne} de la Roche-sur-Buis. — *Alauzo*, 1334 (Inv. des Dauphins, 231). — *Alauso*, 1278 (*ibid.*, 224). — *Alasona*, 1293 (*ibid.*, 221). — *Castrum de Alauzono*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum de Alauzone*, 1313 (*ibid.*, II, 65). — *Alozon*, 1576 (arch. de l'Isère, B 177).

Antérieurement au XVIe siècle, Alauzon était une paroisse du diocèse de Gap, qui fut alors unie à celle de la Roche-sur-Buis, et dont l'église était sous le vocable de saint Martin.

Alauzon était en outre un fief de la baronnie de Montauban, qui, possédé en 1235 par les Lers, en 1278 par les Colnes, en 1329 par les d'Agoult et en 1332 par les Baux, passa vers 1399 aux Artaud, dont les héritiers le vendirent en 1579 et 1597 aux du Roux, qui furent remplacés par les Draguignan, éteints en 1687 chez les d'Albert. En 1789, le seigneur d'Alauzon était M. d'Ailhaud d'Entrechaux.

Alauzon (L'), ruiss. affl. du Menon, c^ne de la Roche-sur-Buis, ayant 3,200 mètres de cours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 480 mètres; débit ordinaire, o^m,06; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Alayant, mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Albabotiera, quart. c^ne de Dieulefit. — *Alba Botière* ou *Boissière*, 1421 (arch. de la Drôme, E 5534).

Alberts (Les), quart. c^nes du Chalon et de Crépol. — *Gorgones*, 1536 (terr. de Crépol). — *Les Alberz*, 1672 (parcell.). — *Les Aberts* (pl. cad.).

Alberts (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors.

Albon, c^ne du c^on de Saint-Vallier, c^ne dont le chef-lieu est au village de Saint-Romain-d'Albon et de laquelle ont été successivement distraites les communes d'Anneyron, de Saint-Rambert-d'Albon et d'Andancette.

Albon, ch^me c^ne d'Albon. — *Epao*, *Epaonense*, *Epaona*, 517 (Labbe et Cossart, Concilia, II, 1052). — *Vicus qui dicitur Eppaonis*, 831 (D. Bouquet, VI, 570). — *Ebaonem sive Tortilianum*, 887 (d'Achery, Spicileg., III, 363). — *Villa de Albon*, 1080 env. (Cart. de Romans, 150). — *Albio*, 1132 (Cart. de Grenoble, 270). — *Castrum Albeonis*, 1215 (Doc. inéd., 31). — *Castrum de Albone*, 1328 (de Gallier, Essai sur Clérieu, 91).

Ce château, qui est sans doute le lieu où se tint en 517 le concile d'Epaone, et que l'on croit être le berceau des Dauphins de la première race, appartenait fort anciennement à l'église archiépiscopale de Vienne, qui, en ayant été injustement dépouillée par l'empereur Louis le Débonnaire au profit d'un comte Abbo, en obtint de ce prince la restitution en 831. Il fut ensuite possédé par les Dauphins, qui le tenaient en fief des archevêques de Vienne et s'en qualifiaient comtes — *Comes Albionensis*, 1134 (Cart. de Romans, 284), — *Comitissa Albonii*, 1191 (Doc. inéd., 29), — *Comes Viennensis et Albeonensis*, 1215 (*ibid.*, 30), — *Comes Albonis*, 1231 (Cart. de Léoncel, 108), — *Delphinus Vienne et Albonis comes*, 1244 (*ibid.*, 34), — *Comes Albonensis*, 1247 (*ibid.*, 36) — puis engagé aux barons de Clérieu, dont l'héritage passa aux Poitiers-Saint-Vallier, qui s'éteignirent en 1546. Il échut ensuite aux Tournon, qui eurent en 1644 pour héritiers les Lévis-Ventadour, lesquels en dotèrent en 1694 une de leurs filles, mariée chez les Rohan-Soubise, derniers seigneurs du comté d'Albon.

Du temps des Dauphins, la dénomination de comté d'Albon — *Comitatus Albionensis*, 1134 (Cart. de Romans, 284), — *Comitatus Albonis*, 1239 (Inv. des Dauphins, 375) — s'appliquait d'une manière assez vague à tout le pays qui est entre Vienne et l'Isère, mais elle fut restreinte dans la suite au seul mandement d'Albon.

Ce mandement — *ager Ebbaonensi in pago Viennensi*, 883 (Charvet, Hist. égl. de Vienne, 120), — *mandamentum et territorium de Albone*, 1334 (Inv. des Dauphins, 196) — paraît avoir toujours eu la même étendue que la communauté d'Albon, qui comprenait avant 1790 les paroisses d'Andancette, d'Anneyron, de Saint-Martin d'Albon, de Saint-Philibert d'Albon, de Saint-Rambert d'Albon et de Saint-Romain d'Albon, plus celle de Champagne en Vivarais. La communauté d'Albon était de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin.

En 1790, Albon devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités d'Albon et de Mantaille, mais en l'an VIII le canton tout entier fut converti en une simple commune du canton de Saint-Vallier.

Albon, m^ie, c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Les bapteurs des Albons*, 1545 (arch. de la Drôme, E 2575).

Albournouse, mont. c^nes de la Chapelle-en-Vercors et de Saint-Martin-Vercors et de Saint-Andéol (Isère). — *Puteus d'Arbonosa*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Le puits d'Arbounouse* (État-major).

Alençon, h. et ch^me, c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Alansonum*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 486). — *Capella de Alansone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Capella de Alensone*, 1449 (Pouillé hist.). — *Ecclesia Sancti Petri de Alansone*, 1509 (visites épisc.). — *Prioratus Alançonis, Beconæ et Blaconæ*, 1516 (rôle de déc.). — *Allanson*, 1576 (*ibid.*). — *Alançon*, 1644 (visites épisc.). — *Alenson*, 1657 (arch. de la Drôme, B 84).

Antérieurement à la fin du XVe siècle, Alençon était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Pierre, fut alors convertie en un prieuré séculier dont le titulaire a été jusqu'en 1790 décimateur dans les paroisses de Bécone et de la Roche-Saint-Secret.

Alençon, ch^me ruiné, c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Dominus Alanzionis*, 1324 (La Mure, Histoire des comtes de Forez, éd. Chantelauze, III, preuves, n° 95 *ter*). — *Castrum Alansi*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Alanczonum*, 1330 (arch. de la Drôme, E 456). — *Condominus de Alansone*, 1355 (arch. mun. de Taulignan). — *Alanson*, 1384 (Long., not. à Grignan). — *Alanco*, 1388 (Choix de doc., 210). — *Castrum de Alansonio*, 1435 (Cart. de Die, 156). — *La Bastie d'Alanson*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien fief des comtes de Valentinois, appartenant dès 1446 aux Bologne, qui s'éteignirent vers la fin du XVIIe siècle, chez les Berger, que remplacèrent peu de temps après les des Armands, derniers seigneurs d'Alençon.

ALEYRAC, c^ne^ du c^on^ de Dieulefit. — *Ayleracum*, 1250 (Cart. de l'Ile-Barbe). — *Aleyracum*, 1323 (Inv. des Dauphins, 225). — *Allerac*, 1558 (Nadal, Les Adhémar, 250). — *Aleyras*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Aleyrac était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à Notre-Dame-la-Brune, était celle d'un monastère — *Monasterium de Aleyraco*, 1323 (Inv. des Dauphins, 225) — *Monasterium Aleyracii*, 1385 (arch. de la Drôme, E 606) — *Les Nonains d'Alérac*, XVe siècle (arch. du Rhône, fonds de l'Ile-Barbe). Ce monastère de religieuses bénédictines de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, connu dès 1295, et ruiné en 1385, fut supprimé en 1440 au profit de la collégiale de Ste-Croix de Montélimar, qui de ce chef perçut jusqu'à la Révolution les dîmes de la paroisse d'Aleyrac.

Quant à la seigneurie temporelle d'Aleyrac, qui appartenait premièrement à l'abbesse du lieu et passa en 1440 au chapitre de Montélimar, elle fut vendue en 1550 par celui-ci aux Adhémar de Grignan, dont l'héritage passa en 1568 aux Castellane, qui vendirent en 1747 Aleyrac aux d'Yse, lesquels le revendirent en 1769 aux Ravel des Crottes, derniers seigneurs.

En 1790, Aleyrac fut compris dans le canton de Châteauneuf-de-Mazenc, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Dieulefit.

ALIBEAUX (LES), mont. c^ne^ du Poët-Laval.

ALIMENTS (LES), quart. c^ne^ de Romeyer. — *Les Alimans*, 1607 (parcell.).

ALISIÈRES (LES), quart. c^ne^ du Bourg-lès-Valence. — *Territorium de Loisas*, 1279 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 49). — *In magnis Oloysis*, 1405 (*ibid.*, 72). — *Les Aloysses*, 1470 (arch. de la Drôme, E 2531). — *Les Alizières ou Grandes Allemagnes*, 1700 (*ibid.*, 2025).

ALIXAN, c^ne^ du c^on^ du Bourg-de-Péage. — *Villa de Alexiano*, 915 (Cart. de Romans, 96). — *Castrum Alexiani*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Aleissais*, 1163 (Cart. de Léoncel, 11). — *Aleissa*, 1192 (*ibid.*, 47). — *Alaisan*, 1194 (*ibid.*, 54). — *Alexanum*, 1194 (*ibid.*, 65). — *Castrum de Alisio*, 1223 (*ibid.*, 91). — *Alixan*, XIIIe siècle (J. Ollivier, Essais sur Valence, 324). — *Alexia*, 1442 (Choix de doc., 273). — *Castrum Aleysano*, 1344 (Cart. Cleyriaci, 54). — *Alexianum*, 1540 (Du Rivail, De Allobrog., 77). — *Cura Aleyziani*, 1549 (rôle de décimes). — *Alissan*, 1549 (rôle de tailles). — *Leyssans*, 1580 (Mémoires d'E. Piémond, 131). — *Alleissan*, 1754 (arch. de la Drôme, E 4576).

Avant 1790, Alixan était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence dont l'église était sous le vocable de saint Didier et dont les dîmes appartenaient au prieur de Coussaud. (Voir ce nom.)

La terre, qui était du patrimoine de l'église épiscopale de Valence, dont les droits furent confirmés en 1157 par l'empereur Frédéric Ier, fut, dans un partage des biens de cette église, attribuée à l'évêque, qui en a joui jusqu'à la Révolution.

En 1790, Alixan fut compris dans le canton de Montélier, mais la réorganisation de l'an VIII l'a attribué au canton du Bourg-de-Péage.

En 1789, il y avait 386 familles dans cette commune.

ALIXAS, quart. c^ne^ de Clansayes. — *De Aleissano*, 1304 (arch. de Pierrelatte, EE 1).

ALIXAS (L'), ruiss. qui, joint au Rozet, forme le Saut, c^ne^ de Clansayes.

ALLAMANDS (LES), quart. c^ne^ de Montmiral. — *Les Alemands* (Cassini).

ALLAN, c^on^ de Montélimar. — *Santa-Maria de Alondo*, 1183 (Masures de l'Isle-Barbe, 117). — *Castrum de Alondo*, 1345 (arch. de la Drôme, E 606). — *Castrum de Alando, terra Alandi*, 1442 (Choix de doc., 279). — *Aloudum*, 1362 (Inv. des Dauphins, 95). — *Alundum*, 1540 (A. du Rivail, De Allobrogibus, 116). — *Alan*, XVIIe siècle (rôle des bénéfices du dioc. de St-Paul). — *Aloud*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Allan était une des *terres adjacentes de Provence*, et comme tel du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix. La paroisse était du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, l'église sous le vocable de saint Jean-Baptiste; la cure de la collation de l'évêque diocésain et les dîmes y appartenaient, moitié à l'évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux et moitié au chapitre de Montélimar, qui étaient l'un et l'autre aux droits du prieur du lieu. (Voir BARBARA.)

Fort anciennement possédée par les Adhémar, la terre d'Allan passa, en 1421, par alliance, à Lancelot, bâtard de Poitiers, dont la petite-fille se maria en 1515 chez les Pape-Saint-Auban, qui

s'éteignirent vers 1730 chez les Leriget de La Faye, dont l'héritière épousa un La Tour du Pin, dernier seigneur d'Allan.

En 1790, Allan fut compris dans le canton de Donzère, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Montélimar.

Allard, h. c^ne de Montvendre. — *La grange du sieur Dallard, au terroir de Batarnay*, 1617 (terr. de l'év. de Valence).

Allards (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Les Aillards*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Allègres (Les), h. c^ne de Plaisians.

Allegrets (Les), h. c^ne d'Anneyron. — *Les Algrets*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Allemagne, quart. c^ne de Fourcinet. — *La Basse et Haute-Allemagne* (Cassini).

Allène, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Les Allaines* (Cassini).

Alléoud, quart. c^ne de Valdrôme. — *Allodio ou Lasle*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Lacombe des Aléouds*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Allex, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Alisium*, 928 (Cart. de Cluny, 367). — *Ælisium seu Elysium in agro Elisiense seu Elysiensi in pago Valentinense*, 954 (*ibid.*, 925). — *Castrum Alisii*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Alez*, 1158 (*ibid.*, 106). — *Alescum*, 1165 (Cart. de Léoncel, 18). — *Aleis*, 1191 (*ibid.*, 47). — *De Alesio*, 1280 (arch. de la Drôme, E 1512). — *Aleysinum, Aleysium*, 1296 (Visites de Cluny). — *Castrum Alaysii*, 1397 (Ordonn. des rois de France, VIII, 136). — *Alesium*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1241). — *Allez*, 1456 (Inv. de Saint-Appolinaire). — *Ales*, 1590 (rôle de tailles). — *Alles*, 1620 (*ibid.*) — *Alex*, 1705 (Dénombr. de la France, I, 375). — *Alaix*, 1781 (Affl. du Dauphiné).

Dans le village, autrefois divisé en deux — *Burgum Marjerie* et *Burgum ecclesiæ*, 1485 (terr. du chapitre de Valence) — se trouvent un beau château bâti au dernier siècle par les La Tour du Pin et l'église paroissiale. — *Ecclesia Sancti-Mauricii de Villa Murato*, 1520 (arch. de la Drôme, fonds de l'évêché de Valence).

Avant 1790, Allex était une communauté de l'élection, subdivision et sénéchaussée de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu. (Voir le Prieuré.)

Au point de vue féodal, Allex était une terre patrimoniale de l'église épiscopale de Valence, dont les droits furent confirmés en 1157 par l'empereur Frédéric Ier; échue au chapitre cathédral dans un partage des biens de cette église, cette terre a été conservée par lui jusqu'à la Révolution.

En 1790, Allex devint le chef-lieu d'un canton comprenant, avec la commune de ce nom, celles d'Eurre, de Montoison, d'Ourches, de la Rochette et de Vaunaveys, lequel fut, en l'an VIII, compris tout entier dans le canton de Crest-Nord.

En 1789, cette commune avait 365 familles.

Au xe siècle, Allex était le chef-lieu d'un *ager* [*in agro Ælisiense sive Elysiensi in pago Valentinense*, 954 environ] (Cart. de Cluny, 925) qui comprenait les communes actuelles d'Allex et de Montoison, et peut-être aussi celle d'Ambonil.

Allex, h. c^ne de Bonneval. — *Les Allés*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Alleyron, rav. c^ne de Montmeyran.

Allèze, ruiss. c^ne de Molières.

Allier, f. c^ne de Clansayes.

Allier (L'), mont. c^nes d'Échevis et de Saint-Julien-en-Vercors (altitude, 1,275 mètres). — *Lallier*, 1505 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors).

Allier, f. c^ne de Marches.

Allier, h. c^ne de Portes.

Allières (Les), quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — *Las Oleiras*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146).

Allières (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Alliers (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Alligier, quart. c^ne de Roussas. — *Lallighier sive Lissart*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Alloix, f. c^ne de Marches.

Alloix (Les), f. c^ne d'Eurre.

Allouette, quart. c^ne d'Étoile. — *Lous Allouretus*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1262).

Amanière (L'), quart. c^ne de Mours. — *Larmanera*, 1514 (arch. de la Drôme, 1855).

Amanins (Les), quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Herme des Amanens*, 1760 (Royanné, not. à Crest).

Amayères (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Amayères (Les), ruiss. affl. du Lunel, c^ne de Lus-la-Croix-Haute, dont le parcours est de 3,400 mètres. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 245^m,50; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 25 mètres cubes.

Ambaire, roch. c^ne de Laval-d'Aix.

Ambel, f. et mont. c^nes d'Omblèze et de Saint-Julien-en-Quint (altitude, 1,500 mètres). — *Ambel*, 1169 (Cart. de Léoncel, 16). — *Anbel*, 1228 (*ibid.*, 100). — *Montznea de Ambello*, 1235 (*ibid.*, 122). — *Enbel*, 1265 (*ibid.*, 218). — *Mons qui vocatur Ambera*, 1288 (*ibid.*, 260). — *Embel* (Cassini).

Ambertrave, quart. c^ne d'Arpavon. — *Le Plan des Bertrands*, 1615 (terr. du roi).

Ambésieux, quart. c^ne de Peyrins. — *Ambeseuum*, 1464 (arch. de la Drôme, E 2132). — *Ambesieulx*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Dambésieux* (pl. cad.).

Amblard, f. c^ne de Puygiron.

Amblards (Les), h. c^ne de Chanos-Curson.

Ambonil, c^ne du c^on de Loriol. — *Umbennum*, 333 (Itiner. à Burdegala). — *Villa Dambonil*, 1201 (arch. de la Drôme, E 605). — *Ambonilicium, Ambonilculum, Ambonilicum*, 1485 (terr. de St-Appollinaire, à Allex). — *Ambony*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Avant 1790, Ambonil était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence, et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, unie à celle de Montoison.

La terre ou seigneurie d'Ambonil appartenait premièrement aux comtes de Valentinois, qui la cédèrent en 1201 aux du Pouzin, appelés depuis Montoison, lesquels s'éteignirent en 1350, chez les Clermont, qui ont conservé Ambonil jusque vers la fin du XVIe siècle, qu'il passa aux Guilhaumont. Ceux-ci le vendirent en 1647 aux Lancelin de la Rollière, qui s'en dessaisirent peu après au profit des prieurs d'Allex.

Cette commune fait partie du canton de Loriol depuis 1790.

Il y avait seulement 20 personnes en 1789 dans cette commune.

Ambouchet, h. c^ne d'Hauterives.

Ambretaye, f. c^ne de Rioms.

Ambune, roch. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Amenleiras (Les), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Las plantas des Amenliers*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Amenlier (L'), rav. qui fait tête au ruiss. de Bourdiole, c^ne de Jonchères. — *Rivus defluens a collo Mote*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Amenlière (L'), ruiss. a sa source sur la commune de Jonchères et se jette sur celle de Bellegarde, dans l'Aubergerie.

Ampuis, mont. c^ne de Souspierre.

Anary, ruiss. a sa source sur la commune de Barret-de-Lioure, la traverse ainsi que celle de Montbrun, et se jette dans le Thoulourenc après un cours de 4,000 mètres. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 100 mètres; débit ordinaire, 0^m,15; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Ancelle (L'), ruiss. a sa source sur la commune de Soyans, traverse celle du Puy-Saint-Martin, sépare les communes de Cléon-d'Andran et de Roynac, traverse celles de Marsanne et de la Laupie, et se jette dans le Roubion après un cours de 10,500^m. Largeur moyenne, 13 mètres; pente, 42 mètres; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 100 mètres cubes. — *Ancella*, 1321 (Lacroix, L'arrondissement de Montélimar, V, 91). — *Lancelle* (pl. cad.).

Ancone, c^ne du c^on de Montélimar. — *Castrum de Ancona*, 1336 (Cart. de Montélimar, 43). — *Anconna*, 1486 (*ibid.*, 142).

Avant 1770, Ancone était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Ancona*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus de Anconna supra Rhodanum*, XVIe siècle (Pouillé général, 88) — dépendance de celui de Rochemaure (Ardèche), connu dès 1164, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

La terre, qui fut hommagée en 1253 aux comtes de Valentinois par les Decan d'Uzès, à qui elle était advenue par alliance avec les Adhémar, fut en partie recouvrée par ces derniers dès 1336 et passa ensuite, par acquisition, des Lévis de la Roche, héritiers des Decan, au dauphin Louis XI, qui céda en 1454 Ancone aux Pracomtal. Ceux-ci, sur qui cette terre fut saisie en 1590, l'ayant peu après recouvrée la conservèrent jusqu'en 1738, date à laquelle elle fut vendue aux Lacoste de Maucune, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, la commune d'Ancone a été attribuée à celui de Montélimar, dans la réorganisation de l'an VIII.

Andancette, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Andanceta, Andansete*, 1473 (Recogn. S^ti-Valerii, 62-63).

Cette commune, dont l'érection est du 16 septembre 1872, a été formée d'une section de la commune d'Albon.

Avant 1790, Andancette était une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église était sous le vocable de saint André, et qui, tant au point de vue administratif et judiciaire qu'au point de vue féodal, dépendait d'Albon.

Andran, quart. c^nes de Cléon-d'Andran, de Bonlieu, de la Laupie et de Saint-Gervais. — *Andrans*, 1391 (Choix de doc., 214). — *In Andrancio*, 1480 (arch. de la Drôme, E 384). — *In Andrancii*, 1446 (Inv. de la chambre des comptes).

Tout ce quartier n'était encore au XVIe siècle qu'une forêt.

Andrau, quart. c^ne de Montélimar. — *Andro* (pl. cad.).

Andrets (Les), f. c^ne de Montfroc.

Andrivets (Les), f. et quart. c^ne de Mornans.

Andronnies (Les), coll. et quart. c^ne de Vinsobres.

Angèle, mont. c^nes d'Arnayon, de Rouvières, de Chaudebonne et de Gumiane (altitude 1,608 mètres). — *Engel, Engèle* (pl. cad.).

Ancien fief qui, possédé en 1540 par les Lhère de Glandage, passa vers 1595 aux du Pilhon, qui le possédaient encore au dernier siècle.

Anguigonne (L'), f. c^ne de Saint-Jalle. — *Languigonne* (pl. cad.).

Annerie (L'), quart. c^ne de Crépol. — *L'Asnerie*, 1672 (parcell.).

Anneyron, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Villa Anarioni*, 883 (Gall. christ., XVI, 9). — *Anaro*, 908 (Cart. Romans, 10 *bis*). — *Villa Anaironæ*, 993 environ (Cart. de Saint-André-le-Bas, 237). — *Prioratus d'Anairon*, XIIIe siècle (Valbonnais, I, 123). — *Prioratus de Anneyronæ*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Anneyronis*, 1521 (*ibid.*).

Avant 1790, Anneyron était une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église dédiée à N.-D. était celle d'un prieuré de la dépendance de Saint-Pierre de Vienne, connu dès 1276 et uni dans la suite à cette abbaye, qui de ce chef avait les dîmes d'Anneyron. Cette paroisse faisait partie de la communauté et mandement d'Albon, et fut comprise dans la commune du même nom jusqu'au 4 mai 1809, date à laquelle elle en fut distraite pour former avec la commune de Mantaille une commune du canton de Saint-Vallier, ayant Mantaille pour annexe.

Ansage, par. et sect. c^ne d'Omblèze. — *Ensatge*, 1290 (Cart. Léoncel, 262). — *Ensagiis*, 1516 (Pouillé de Die). — *Ensaiges, Emsaiges*, 1576 (*ibid.*).

Avant 1790, Ansage était une paroisse de la communauté d'Omblèze, et du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, dépendait du prieur d'Anse, qui y avait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Ansage était de la terre et seigneurie d'Eygluy.

Anse, mont. et f. c^ne d'Omblèze. — *Encie*, 1188 (Cart. Léoncel, 38). — *Ensa*, 1234 (*ibid.*, 119). — *Encia*, 1247 (*ibid.*, 147). — *Enzia*, 1264 (*ibid.*, 217). — *Prior de Ensa*, 1449 (Pouillé hist.). — *Prior de Ensagiis*, 1516 (Pouillé de Die).

Ancien prieuré de St-Michel, ordre de St-Antoine, dépendance de la commanderie de St-Médard, dont le titulaire était décimateur à Ansage, et qui fut uni dès le milieu du XVe siècle à la cure de cette paroisse.

Antaripa, ruiss. et quart. c^ne d'Aouste. — *Anterious*, 1413 (terr. év. de Die). — *Antarioux, Antherioux*, 1607 (terr. du pr. de Saillans). — *Le rif d'Enterriou*, XVIIe siècle (parcell.). — *Antaripa* ou *Antariol* (pl. cad.).

Antignan, quart. c^ne de Nyons. — *Hantignan*, 1590 (parcell.).

Antonaire (L'), grotte, c^ne d'Aix.

Aoûste, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Augustum*, IVe s^e (table Théodos). — *Auguston* (Anon. Raven). — *Augusta* (itin. Anton). — *Augusta Tricastinorum* (?) (Pline). — *Augustam*, 1145 (Cart. Die, 33). — *Aosta*, 1234 (Cart. Léoncel, 119). — *Osta*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Aueste*, 1576 (rôle de décimes). — *Villa et mandamentum Auguste*, 1508 (terr. de Quintel). — *Aoust*, 1579 (Inv. des arch. de St Apollinaire, 972). — *Oste*, 1600 (rôle de tailles).

Avant 1790, Aoûste était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, dont l'église premièrement dédiée à saint Christophe, puis à N.-D., dépendait du prieur du lieu (voir Saint-Pierre), qui présentait à la cure et percevait les dîmes.

Au point de vue féodal, Aoûste était une terre de l'évêché de Die, depuis la donation que lui en fit en 1145 Arnaud de Crest.

En 1790, Aoûste devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les communes d'Aoûste, de Beaufort, de Cobonne, de Mirabel, de Montclar, de Piégros et de Suze. Ce canton, supprimé en l'an VIII, fut incorporé à celui de Crest-Nord, à l'exception de la commune de Piégros, qui fut comprise dans le canton de Crest-Sud.

Aparans (Les), f. c^ne de Plaisians.

Aradel (L'), quart. c^ne de Roussas. — *Combe Jousserande sive Laladel*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Araignée (L'), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Larenier* ou *Veyres*, 1618 (terr. de l'év. de Die). — *L'Arenier* (Cassini). — *L'Araigné* (État-major).

Araignées (Les), f. c^ne de Bésayes. — *Larenier*, 1466 (arch. de la Drôme, E 2500). — *Laranier*, 1773 (*ibid.*, 342).

Arbaïle, f. et quart. c^ne de Menglon.

Arbaud, h. c^ne de Peyrus. — *Harbeaud* (pl. cad.).

Arbeaux (Les), f. c^ne de Divajeu.

Arbelet, f. c^ne d'Eurre. — *Herbelet*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Arbalel* (État-major).

Dès le commencement du XVIe siècle, les Villette se qualifiaient seigneurs d'Arbelet.

Arbods (Les), us. c^ne de Hostun.

Arbods (Les), h. c^ne d'Omblèze. — *Les Arbeaux* (Cassini).

Arboulis, mont. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Arboly*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *La montagne Derboulix*, 1650 (Combe, not. à la Chapelle-en-Vercors).

Arbounouze, mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Darbounosa*, 1448 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Derbounoze*, 1551 (*ibid.*).

Arbouresses (Les), quart. c^ne de Mercurol. — *Villa que dicitur Arboriaco in agro Tegnense*, 995 (Cart. de Romans, 264). — *Arboressa*, 1100 (*ibid.*, 167). — *Territorium de Larboressa*, 1459 (terr. de Vernaison).

Arbres (Les), quart. c^ne de Valdrôme. — *Les Aubres* (Cassini). — *Les Arbres* ou *Grez* (pl. cad.).

Arcasse, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *L'Embac d'Arcasse* (pl. cad.).

Arcette (L'), ruiss. affl. de l'Ozon, c^ne d'Étoile, ayant 2,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,60; pente, 30 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 1 mètre cube. — *Ripperia d'Arsete*, 1487 (arch. de la Drôme, E 1925).

Archère, béal c^ne de Charpey.

Arches (Les), quart. c^ne de Mirabel-les-Baronnies. — *Lasches*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ad Combam de Larchiers*, 1496 (terr. de Pierre).

Archette, ruiss. a sa source sur la commune de Saint-Dizier, la traverse ainsi que celles de Sainte-Marie (Hautes-Alpes) et de la Charce (Drôme), et se jette dans l'Oule après un cours de 6,250 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 71 mètres; débit ordinaire, 0^m,80; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Archianne, h. c^ne de Treschenu. — *Prioratus de Archiana*, XIVe siècle (Pouillé de Die).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation d'Aurillac, uni dès le XVe siècle à celui de Treschenu.

Archianne, ruiss. affl. du Bez, traverse le hameau de ce nom, commune de Treschenu, et dont le cours est de 7,900 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 169^m,20; débit ordinaire, 10 mètres cubes; extraordinaire, 120 mètres cubes.

Archier (L'), mont. c^nes de Beaurières, de Charens et des Prés, ayant 1,370 mètres d'altitude.

Archivaux (Les), quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Perreria de Archivals, Archivaulx, Archivaud*, 1464 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Archiveau* (Cassini).

Ardenne (L'), ruiss. affl. de Gervanne, c^ne d'Omblèze.

Ardoise (L'), h. c^ne du Bourg-de-Péage.

Ardoise (L'), f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Ardoise (L'), ruiss. affl. a sa source sur la commune de Marches, la traverse ainsi que celles de Chatuzange et du Bourg-de-Péage, et se jette dans l'Isère après 10,840 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,82; pente, 192 mètres; débit ordinaire, 0^m,032; extraordinaire, 15 mètres cubes. — *Rivus de Passata*, 1444 (La maladrerie de Voley, 75). — *La rivière appelée de Charlieu*, 1511 (*ibid.*, 109). — *Le rif de Charlieu, autrement de l'Ardoise*, 1624 (*ibid.*, 148). — *Le torrent de Charlieu ou de Lapassa*, 1807 (*ibid.*, 149). — *Charlieu ou La Maladière* (pl. cad.).

Ardus (Les), quart. c^ne du Pont-de-Barret. — *In Arduno*, 957 (Cart. de St-Chaffre, 5).

Arémas (L'), f. et quart. c^ne de Menglon.

Arès (L'), ruiss. c^ne de Laval-d'Aix.

Argelas (L'), ch^au c^ne de Roussas.

Argelus, quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Argence, quart. et ruiss. c^nes de Curnier.

Argensolles (Hautes et Basses), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Argentelle, quart. c^ne d'Allex. — *Argenthella*, 1342 (terr. chap. de Valence). — *Argentilla*, 1362 (Inv. de St-Apollinaire, 440).

Argentelle (L'), ruiss. prend sa source dans le chemin du hameau des Épars, commune de Moras, traverse les communes d'Anneyron et d'Albon, et se jette dans le Bancel après un cours de 14,140 mètres. Largeur moyenne, 2^m,90; pente, 79^m,60; débit ordinaire, 0^m,072; extraordinaire, 100 mètres cubes.

Argentier (L'), ruiss. affl. de l'Eygues, commune de Tulette. Parcours, 3,800 mètres; largeur moyenne, 20 mètres; pente, 59 mètres; débit ordinaire, 0^m,60; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Argilles (Les), f. et quart. c^nes d'Eygaliers.

Aribat (L'), f. et quart. c^ne de Rochefourchat. — *Le domaine de l'Arriba*, 1662 (arch. de la Drôme, E 2424).

Arienne, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Renes*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 54). — *Locus qui vocatur Ariana*, 1108 (*ibid.*, B 134). — *Eriena*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Armaillet (L'), quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Larmalhière*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *L'Armalier*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Armalause, ruiss. prend sa source sur la commune de Laux-Montaux, la traverse ainsi que celle de Chau-

IMPRIMERIE NATIONALE.

vac, sépare la commune de Roussieux du département des Hautes-Alpes et se jette dans l'Eygues. — *Rivulus Armelosæ*, 988 (Cart. de Cluny, 1784). — *Armalaude* (État-major).— *Arnaloze* (Cassini).

Armands (Les), h. c^ne de Romeyer.

Armands (Les), h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Armet, f. c^ne d'Échevis.

Armoux (Les), quart. c^ne de Laborel. — *Les Armes* (Cassini).

Arnaud (L'), roch. c^ne de Chaudebonne.

Arnaud (L'), quart. c^ne de Romans. — *Larnaud* (pl. cad.).

Arnauds (Les), h. c^ne de Marches. — *Les Arnoux* (pl. cad.).

Arnauds (Les), h. c^ne de Romeyer. — *Les Arnaux*, 1607 (parcell.).

Arnayon, c^ne du c^on de la Motte-Chalançon. — *Ecclesia Beatæ Mariæ de Arnayone*, 1127 (Répert. Sancti Ruffi). — *Ecclesia Arnayonis*, 1190 (*ibid.*). — *Arnaion*, 1580 (rôle de décimes).

Avant 1790, était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest, et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, sous le vocable de Notre-Dame, et les dîmes appartenaient au prieur de Chalançon, représentant l'ordre de Saint-Ruf, à qui elles furent données, avant 1127, par saint Ismidon, évêque de Die.

Quant à la terre ou seigneurie qui était du fief des évêques de Die, elle appartenait dès le XVe siècle aux Monteynard et passa en 1654 par alliance aux Simiane, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

Arnayon, torr. traverse la commune d'Arnayon et se jette sur celle de Cornillon, dans l'Oulle, après un cours de 3,000 mètres. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 51 mètres; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 5 mètres cubes.

Arne (L'), h. c^ne de Roussas.

Arnoux, mont. c^ne de Chauvac.

Arnoux (Les), h. c^ne de Laborel.

Arnoux, f. c^ne de Marches.

Arnoux (Les), f. c^ne de Vercoiran. — *Les Arnouses*, 1717 (terr. du Pape).

Aros (Les), f. quart. et mont. c^ne de Montguers. — *Le col des Aros* (Cassini).

Arpavon, c^ne du c^on de Nyons. — *Castrum Arpaonis*, 1216 (Inv. Morin-Pons, I, 410). — *Castrum de Arpoun*, 1231 (Inv. des Dauphins, 240). — *Castrum de Arpaone*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum de Arpeione*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum de Alpaone*, 1340 (Choix de doc., 64). — *Arpahonum*, 1378 (arch. de la Drôme, E 1239). — *Dominus Arpouni*, 1388 (Choix de doc., 215). — *Arpaon*, 1400 (*ibid.*, 235).

Avant 1790, Arpavon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron. Son église, dédiée à saint Étienne, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Bodon, puis du prieuré de Saint-May (voir ce nom), fut enfin uni à la cathédrale de Sisteron, dont le chapitre était de ce chef collateur de la cure et décimateur dans la paroisse d'Arpavon.

Fief des barons de Mévouillon, appartenant d'abord aux d'Agoult, et dès 1242 aux Ancezune, qui le donnèrent en 1336 aux Dauphins, Arpavon fut vendu en 1341, par ces derniers, aux princes d'Orange, puis repris en 1378, et après avoir appartenu quelque temps aux Saluces, fut donné en 1457 aux Gruel, qui le vendirent en 1486 aux Eschaffin, desquels les Thollon de Sainte-Jalle l'achetèrent en 1499. Ces derniers s'étant éteints vers 1638, la seigneurie d'Arpavon fit retour au domaine delphinal, mais pour être vendue peu de temps après aux Pingré (1638), dont l'héritage passa, dans le courant du dernier siècle, partie aux Simiane, qui vendirent en 1765 aux Jullien, et partie aux Cheisolme de Crombis, derniers seigneurs.

Il y avait, en 1330, 78 maisons dans cette seigneurie.

En 1790, Arpavon fut placé dans le canton de Sainte-Jalle, puis attribué à celui de Nyons, dans la réorganisation de l'an VIII.

Arphons, h. c^ne de Vesc. — *Arfont* (Cassini). — *Arfona*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Arraignée (L'), coll. c^ne de Chauvac.

Arras (Les), quart. c^ne d'Aouste. — *Larra*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Arrauds (Les), f. et quart. c^ne de Combovin.

Arrentieu, coll. et quart. c^ne de la Laupie. — *Al Rantieu*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Arron, f. c^ne de Montbrison.

Arsur (L'), mont. c^ne de Chauvac.

Artaise, quart. c^ne de Grâne. — *Mandamentum de Ateyzano*, 1329 (Inv. de la chambre des comptes). — *Mandamentum de Astaisano*, 1326 (arch. mun. de Grâne). — *Astayzanum*, 1339 (*ibid.*). — *Asteyza*, 1485 (terr. du chap. de St-Apollinaire). — *Asteyze* ou *Fuvier*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Terre des comtés de Valentinois, cédée en 1261 aux Malves en échange de biens en Vivarais, passée

en 1346 aux Rochesauve, et en 1439 aux Silve, qui abandonnèrent leurs droits de fief.

Artaux (Les), h. c^ne de Salles.

Artayes, ruiss. et quart. c^ne de Rochefort-Samson. — *Artayas*, 1378 (Inv. de la chambre des comptes).

Arthamare, h. c^ne de Beaurières. — *Artemala*, 1638 (Inv. Morin-Pons, I, 612). — *Artemalle*, 1650 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Fief des évêques de Die, appartenant en 1636 aux Armand.

Arthaud, font. affl. de l'Oye, c^ne d'Upie, ayant un cours de 700 mètres. Largeur moyenne, 1 mètre; pente, 7^m,45; débit ordinaire, 0^m,04; extraordinaire, 0^m,05.

Arthaudes (Les), quart. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Arthaux (Les), quart. c^ne d'Allex. — *Lulme de lartaux*, 1485 (terr. du chap. de St-Apollinaire).

Arthaux (Les), h. et quart. c^ne de Gigors.

Arthemonay, c^ne du c^on de Saint-Donat. — *Villa Artemonaicum*, 940 (Cart. de Romans, 36). — *Artemoniacum*, 949 (*ibid.*, 98). — *Artemoniacum*, 1343 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Artemonay*, 1380 (Choix de doc., 196). — *Artamonay*, 1578 (délib. consul. de Romans). — *Artemonay-et-Reculais*, 1790 (État des municip.).

Avant 1790, Arthemonay était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne. — *Parrochia Sancti Marcellini in villa Artemonii*, XIe siècle (Cart. de Romans, 219). — *Parrochia Sancti Marcellini de Artemonniaco*, 1116 (*ibid.*, 239). — *Capella de Altomonai*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — Son église était sous le vocable de saint Marcellin, et les dîmes appartenaient au collège de Tournon, représentant le prieuré de Saint-Donat, qui lui fut uni en 1516.

Quant au fief qui appartenait en 1570 aux Barletier, il passa dès 1616 aux Fay-Solignac, puis vers 1662 aux Langon, et enfin aux Rochechinard, qui vendirent en 1688 Arthemonay aux de Loulle, ses derniers seigneurs.

Artigoule, quart. c^ne d'Aouste. — *Crosus Dortigoulas*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Artillerie (L'), f. c^ne de Châteaudouble.

Aspirants (Les), ruiss. affl. de l'Ouvèze, c^ne de la Penne, ayant 5,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 100 mètres; débit ordinaire, 0^m,02; extraordinaire, 28 mètres cubes.

Aspre (L'), mont. c^ne de Rochegude.

Assac, quart. c^ne de Chabeuil. — *Eyssacum*, 1456 (Inv. de la chambre des comptes). — *Terre Dassan* ou *Chivalet*, 1598 (*ibid.*).

Assenat, lieu disp. c^ne de Rémuzat. — *Ecclesia de Assenaco in episcopatu Vapincensis*, 1183 (Masures de l'Isle-Barbe, 118).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe.

Astiers (Les), h. c^ne d'Allex.

Athenol, f. et quart. c^ne de Bezaudun. — *Atenon* (Cassini).

Aubagnans (Les), ruines de chap. et quart. c^ne de Rochegude. — *Al Bagnanet*, XIIe siècle (Revue des Sociétés savantes, 5e série, I, 369). — *Ecclesia de Albuneto*, 1115 (Gall. christ., XVI, 102). — *Albanetum*, 1221 (Inv. des Dauphins, 218). — *Prior Beatæ Mariæ de Albagnoneto loci Rupecutæ*, 1609 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Albanhaut*, 1609 (*ibid.*). — *Albanhanet*, 1611 (*ibid*). — *Prior Beatæ Mariæ de Bagnolet sive d'Albignan*, 1687 (*ibid.*). — *Albagnonet*, 1689 (*ibid*). — *Albanivet*, XIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Ruf, dont le titulaire était décimateur à Rochegude et dans une partie de la paroisse de Suze.

Aubagnans était aussi un fief de la baronnie de Montauban, acquis de divers seigneurs par les Dauphins, qui le donnèrent en 1330 aux Baux, d'où il passa par héritage vers 1402 aux Saluces, lesquels l'unirent à la terre de Rochegude.

Aubagne (L'), f. c^ne d'Allan.

Aubagne, f. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Aubaise (L'), forêt, c^ne de Treschenu.

Aubaneaux (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Aubanos* (Cassini).

Aubarier (L'), f. c^ne de Condorcet.

Aubaries (Les), quart. c^ne des Pilles. — *In Alberea*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Aubaries, quart. c^ne de Venterol. — *In Alberio*, 1340 (Inv. de la chambre des comptes).

Aubassous, mont. c^ne de Venterol.

Aubenasson, c^ne du c^on de Saillans. — *Albenassonum*, 1350 (arch. de la Drôme, E 1077). — *Albonesset*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Albenasso, Arbenassium*, 1442 (*ibid.*, 269). — *Albenacium*, 1516 (Pouillé de Die). — *Aubenassons*, 1576 (*ibid.*). — *Oubenas*, 1598 (arch. de la Drôme, E 2335). — *Aubenas*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Aubenasson était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à saint Jean-Baptiste, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Albenassons*, XIVe siècle

(Pouillé de Die). — *Ecclesia Sancti Johannis Daubenassons*, 1509 (visites épisc.). — *Prioratus Albenacii*, 1516 (*ibid.*) — filiation d'Aurillac, connu dès le XIVe siècle, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes.

La terre, qui était un fief des anciens comtes de Diois, fut acquise en 1292 d'une famille de son nom, par les Montoison, qui s'éteignirent en 1382 chez les Clermont, lesquels vendirent en 1473 Aubenasson aux Lers, qui le revendirent vers 1770 aux Mottet, derniers seigneurs.

AUBÉPIN (L'), f. c^ne^ de Combovin. — *En Albespin*, 1483 (terr. de Beaumont). — *Lobepy* (pl. cad.).

AUBERET (L'), h. c^ne^ d'Aurel. — *Laubaret* (Cassini).

AUBERGE (L'), f. c^ne^ de Bouvantes.

AUBERGE (L'), f. c^ne^ de Divajeu. — *Le domaine de Lauberge*, 1690 (arch. de la Drôme, B 819).

AUBERGEON, quart. c^ne^ de Plaisians. — *Le boys des Oddes* ou *Dobergeon*, 1614 (arch. de la Drôme, E 69).

AUBERGERIE (L'), ruiss. a sa source à la montagne de Monterrier, traverse les communes de Bellegarde et d'Establet, et, joint au Fay, forme l'Establelle.

AUBERGERIE (L'), h. c^ne^ de Montferrand.

AUBÉRIE (L'), f. c^ne^ de Montvendre. — *Lambérie*, 1783 (Aff. du Dauphiné). — *Loberie* (pl. cad.).

AUBÉRIE (L'), quart. c^ne^ de Romeyer. — *Louberine*, *Loubourine*, 1607 (parcell.).

AUBERT, f. c^ne^ de Clansayes.

AUBERTS (LES), h. c^ne^ de Chastel-Arnaud.

AUBERTS (LES), f. et quart. c^ne^ de Crest. — *Le Colombier*, 1643 (parcell.).

AUBES (LES), quart. c^ne^ d'Aouste. — *Les Aubes sur Aouste*, 1662 (arch. de la Drôme, E 787).

AUBOURNEAU (L'), h. c^ne^ des Prés. — *Albornea*; 1406 (terr. de Valdrôme).

AUBRES, c^ne^ du c^on^ de Nyons. — *De Arbris*, 1218 (Cart. des templ. 127). — *Castrum de Arboribus*, 1235 (Inv. des Dauphins, 233). — *Ambres*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Aubres était une communauté qui, moitié en Dauphiné et moitié dans le Comtat-Venaissin, dépendait pour sa partie dauphinoise de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, et formait une paroisse du diocèse de Die — *Cura de Arboribus*, 1516 (visites épisc.). — Son église, qui était premièrement sous le vocable de saint Pierre, ayant été ruinée, fut remplacée vers la fin du XVe siècle par l'église de saint André, qui était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf — *Prior de Arboribus*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Beati Andree de Arboribus*, 1509 (visites épisc.) — connu dès le XVe siècle et uni à la cure en 1644.

La terre, qui était du fief des barons de Montauban, appartenait en 1304 aux Caderousse, sur qui elle fut confisquée, et donnée en 1328 par les Dauphins aux Constant de Alba; elle passa par alliance en 1349 aux Remuzat, qui la cédèrent en 1370 aux Morges, remplacés vers 1483 par les Thollon de Sainte-Jalle. Ceux-ci vendirent Aubres en 1570 aux Girard, dont l'héritage, après avoir appartenu aux Brancas (1613), passa aux Grillet de Brissac, qui eurent en 1736 pour héritiers les Tonduti de Blauvac, derniers seigneurs.

En 1790, Aubres fut compris dans le canton de Mirabel, et en 1793 dans le canton de Condorcet; mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans le canton de Nyons.

Il y avait, en 1644, dans la paroisse d'Aubres, 55 familles catholiques et 25 protestantes.

AUBRES, f. c^ne^ de Valdrôme.

AUBRES, ruiss. affl. de l'Eygues, ayant un cours de 3,300 mètres sur la commune d'Aubres. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 56 mètres; débit ordinaire, 0^m^,70; extraordinaire, 8 mètres cubes.

AUCELON, ruiss. a sa source au Pas-de-la-Pousterle, traverse la commune d'Aucelon, sépare celles de Pennes et de Pradelles, et se jette dans la Roanne près de Gleyzolles, après un cours de 5,550 mètres. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 99^m^,60; débit ordinaire, 1^m^,50; extraordinaire, 80 mètres cubes.

AUCELON, c^ne^ du c^on^ de Saillans. — *Aucelonum*, 1193 (Cart. de Die, 38). — *Le chastel d'Eyselon*, 1391 (Choix de doc., 113). — *Oucello*, 1519 (arch. de la Drôme, E 1247). — *Auselon*, 1576 (*ibid.*). — *Aucellon*, 1644 (rôle de décimes). — *Osselon*, 1727 (visites épisc.). — *Oscellon*, XVIIIe s^e^ (Inv. de la chambre des comptes). — *Ocellon*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Aucelon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. — *Capella de Aucellone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Capella de Aucelone*, 1449 (*ibid*). — *Ecclesia Sancti Jacobi de Aucellono*, 1509 (visites épisc.) — *Cura de Ancellone*, 1520 (Pouillé de Die). — *Saint-Jacques-d'Aucelon*, 1631 (arch. de la Drôme, E 2378). — Son église, dédiée à saint Jacques, était celle d'un prieuré séculier érigé au XVIIIe siècle, dont le titulaire présentait à la cure et percevait la dîme.

Au point de vue féodal, Aucelon était un fief

des évêques de Die, qui, possédé de toute ancienneté par les Artaud, passa en 1594 aux Brotin et ensuite aux Alléond, qui eurent en 1720 pour héritiers les Caritat de Condorcet, lesquels furent seigneurs d'Aucelon jusqu'à la Révolution.

Aucette (L'), quart. c^ne de Pontaix. — *Lhocette* (pl. cad.).

Auche (L'), quart. c^ne d'Aubres. — *Ouchias*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

Auche (L'), quart. c^ne de Romeyer. — *Louche*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Las Auches*, 1607 (parcell.).

Auches (Les), quart. c^nes de Beaufort et de Montclar. — *Ez Osches* ou *Trelhes*, 1552 (terr. de Clermont). — *Les Hauches*, 1793 (Inv. des biens nation.).

Auches (Les), rav. affl. de la Vière, c^ne de Charens.

Auches (Les), rav. et quart. c^ne de la Fare.

Auches (Les), quart. c^nes de Francillon et de Saou. — *Les Ouches*, *les Ouchies*, 1639 (parcell.). — *Les Oches*, 1650 (*ibid.*).

Auches (Les), quart. c^ne de Grâne. — *La grange appellée Auchet*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Hoches*, 1766 (Royanné, not. à Crest).

Auches (Les), quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Les Roules* ou *Oches*, 1768 (Royanné, not. à Crest).

Auches (Les), quart. c^ne de Venterol. — *Loucha*, 1507 (Inv. de la chambre des comptes).

Audefred, ch^au ruiné et quart. c^ne de Teyssières. — *Castrum de Audefredo*, 1276 (Inv. des Dauphins, 490). — *Castrum de Audoffredo*, 1324 (Duchesne, comtes de Valentinois, preuves, 39). — *Castrum Oudefredi*, 1334 (Choix de doc., 82). — *Castrum Audefræ*, 1333 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum de Oudefredo*, 1361 (Choix de doc., 157). — *Dom. Audifredi*, 1376 (Cart. de Montélimar, 68). — *De Aldefredo*, 1388 (*ibid.*, 78). — *Audeffre*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Odfre*, 1540 (arch. de la Drôme, E 2162). — *O Deffre*, 1624 (*ibid.*, E 2167). — *Odefrey*, 1644 (visites épisc.). — *Audiffret*, XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Audifret* (Cassini). — *Audefrey* (pl. cad.). — *Audefroid* (Ét.-major).

Au XIVe et au XVe siècle, Audefred était une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Paul — *Capella de Audefredo*, XIVe siècle (Pouillé de Die) — et dont les dîmes appartenaient au curé du lieu ; mais elle fut supprimée et alors unie à la paroisse de Teyssières.

Audefred était encore une terre de la baronnie de Montauban, possédée en 1277 par les Falques, sur laquelle les comtes de Valentinois acquirent ensuite des droits de fief, et qui appartenait en 1375 aux du Puy, remplacés dès 1526 par les des Isnards, qui étaient encore seigneurs d'Audefred au dernier siècle.

Audenas, h. c^ne d'Échevis.

Audiberge, quart. c^ne d'Allex. — *Territorium Audiberja*, *Audibierge*, 1485 (terr. du chap. de Valence). — *Aliberge* (pl. cad.).

Audibert, quart. c^ne de Chabrillan. — *Laudibert*, XVIIIe siècle (parcell.).

Audrans, h. c^ne de Vesc. — *Laudra* (Cassini). — *L'Audran*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Audrières (Les), quart. c^ne de Montchenu. — *Odrière*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Augier, f. c^ne d'Eygaliers.

Augiers (Les), h. c^ne de Crupies.

Augiers (Les), c^ne de Vesc.

Augnes (Les), h. c^ne de Bénivay.

Augrane, font. et quart. c^ne d'Upie.

Aulagneries (Les), mont. c^ne de Cornillac.

Aulagnier (L'), quart. c^ne de Rimon-et-Savel. — — *L'Aulanier* (pl. cad.).

Aulagnier (L'), quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.

Aulan, c^ne du c^on de Séderon. — *Aulancum*, *Aulanco*, 1386 (Choix de doc., 200). — *Dominus de Alanco* (*ibid.*, 210). — *Aulanc*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Ollan*, 1705 (Dénombr. de la France, I, 398).

Avant 1790, Aulan était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap. — *Cura de Aulanco*, 1516 (Pouillé de Gap). — Son église, dédiée à saint Jacques, dépendait du prieur du lieu (voir Saint-Pierre), qui avait la collation de la cure et les dîmes.

La terre, qui était du fief des barons de Mévouillon, fut acquise d'eux en 1240 par les Montbran, passa ensuite aux Baux, qui la donnèrent aux Dauphins, lesquels l'inféodèrent en 1312 aux L'Espine, éteints en 1640 chez les Suarez, derniers seigneurs d'Aulan.

Cette commune avait, en 1789, 125 habitants.

En 1790, Aulan fut compris dans le canton de Montbrun, que la réorganisation de l'an VIII a fait entrer dans le canton de Séderon.

Aumage, h. c^ne de Mévouillon. — *Grangia Homagii*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Les Aumaiges*, 1595 (parcell.).

Aumas (L'), quart. c^ne de Rottier. — *Les Homas*, 1783 (Aff. du Dauphiné). — *Le Mas* (Cassini).

Aumône (L'), f. c^ne d'Alixan. — *Laumone* (Cassini).

Aumône (L'), lieu détruit c^ne de Grignan. — *Ecclesia de Elemosyna in Tricastrinensis*, 1119 (Juénin, Hist. de Tournus, 145). — Dépendance du prieuré de Grignan, existant encore en 1246, et qui, vraisemblablement transférée dans l'intérieur de cette ville, en devint l'hôpital. — *Hospitalis loci de Graynhano*, 1347 (Inv. Morin-Pons).

Aumône (L'), f. c^ne de Peyrins.

Aumône (L'), f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *La grainja de l'Almosna*, 1200 (Cart. des hosp. et des templ., 33).

Aunières, h. c^ne de Montfroc. — *Anières*, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme).

Auréats (Les), h. et quart. c^nes de Fiancey et de Valence. — *Loria* (pl. cad.).

Aurepeuille, quart. c^ne de Charpey. — *Aurafola, Ourafolla*, 1483 (terr. de Beaumont).

Aurel, c^ne du c^on de Saillans. — *Castrum de Aurello, Aurel*, 1200 (Cart. de Die, 59). — *Capella bastide Aurellis*, 1576 (Pouillé de Die). — *Lous Oureaulx*, 1578 (arch. hosp. de Crest). — *Aureaux*, 1574 (Inv. Morin-Pons, I, 426).

Avant 1790, Aurel était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à sainte Catherine — *Ecclesia baptismala sancte Catharine de Aurellis*, 1509 (visites épisc. de Die) — fut remplacée dès le XVIe siècle par celle du prieuré, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure (Voir le Prieuré.)

Quant à la terre ou seigneurie, elle était du domaine des évêques de Die, qui, l'ayant acquise de différents seigneurs, notamment des Aurel, des Peloux et des Montclar aux XIIe et XIIIe siècles, en jouirent jusqu'à la Révolution.

En 1790, Aurel fut compris dans le canton de Pontaix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans le canton de Saillans.

Le mandement d'Aurel — *mandamentum Aurelli*, 1193 (Cart. de Die, 98) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Aurel, lieu détruit, c^ne de Veaunes. — *Territorium de Aurello*, 1498 (Homm. de Clérieu).

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1304 aux Givors, en 1327 aux Archinjaud, aux Sicard et aux Veaunes, et réuni vers le milieu du XIVe siècle à la terre de Veaunes.

Aurel, ruiss. a sa source au domaine du Petit-Viopis, commune d'Aurel, traverse cette commune et se jette dans la Drôme, après un cours de 3,500 mètres. Largeur moyenne, 25 mètres; pente, 124 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 150 mètres cubes.

Aurelle, quart. c^ne du Poët-Sigillat.

Auribel, ruin. c^ne de Pradelles. — *Auribel*, 1178 (Cart. de Die, 5). — *Auribellum*, 1214 (*ibid.*, 9). — *Castrum vetus Auribelli*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Oribel*, 1576 (*ibid.*, 4105).

Anciens village et château dont le mandement — *mandamentum Auribelli*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525) — comprenait toute la commune actuelle de Pradelles, et formait deux paroisses du diocèse de Die : Auribel et Gleysolles. Celle d'Auribel, en particulier, avait son église — *Capella de Auribello*, 1449 (Pouillé hist.) — sous le vocable de saint Pierre et ses dîmes appartenaient au curé.

Les château et mandement d'Auribel appartenaient aux évêques de Die, dont les droits furent confirmés en 1178 et 1244 par les empereurs d'Allemagne.

Auripeuille, f. c^ne de Vercoiran.

Auriple, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Auruplum*, 1159 (Cart. de Die, 44). — *Auripleum*, 1350 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Orriple*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Oriple*, 1421 (Duchesne, comtes de Valentinois, preuves 6) — *Horiple*, 1575 (Mém. des frères Gay). — *Ouriple*, 1645 (rôle de décimes).

Avant 1790, Auriples était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence. Son église, dédiée à saint Pierre, était celle d'un prieuré qui y percevait la dîme (voir le Prieuré) et présentait à la cure.

La terre, qui était du patrimoine des comtes de Valentinois, fut inféodée en 1448 à Guillaume, bâtard de Poitiers, dont les biens, confisqués en 1464, furent donnés aux d'Eurre. Recouvrée par les Poitiers-Saint-Vallier, elle passa vers 1542 par alliance aux Clermont-Tallart, qui la vendirent en 1548 à Diane de Poitiers. Claude de Lorraine, duc d'Aumale, gendre de celle-ci, vendit Auriple aux Sauvain du Cheylard, dont l'héritière s'allia en 1616 chez les La Tour-Gouvernet, qui en sont restés seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Auriple fut compris dans le canton du Puy-Saint-Martin, que la réorganisation de l'an VIII a fait entrer dans le canton de Crest-Sud.

Ausselon, rav. et quart. c^nes de Teyssières.

Ausson et Barral, quart. c^ne de Die. — *Terra de Aucelone* (?), 1155 (arch de la Drôme, fonds de St-Ruf). — *In Alzone*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Aosson*, XVIIe siècle (parcell.). —

Osson, 1821 (Nom. des c^nes et h. de la Drôme, 180).

Ancien fief du chapitre de Die.

AUTANE, h. c^ne de Vercoiran. — *Altana*, 805 (test. du patrice Abbon). — *Castrum de Autana*, 1286 (Inv. des Dauphins, 220). — *Castrum Autane*, 1294 (*ibid.*, 243). — *Oultanne*, 1569 (Inv. Morin-Pons, I, 425). — *Aultane*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Otane*, XVIIe siècle (rôle de tailles). — *Autanne* (pl. cad.).

Avant 1790, Autane était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, comprise dans la paroisse de Vercoiran.

C'était également un fief des barons de Montauban, appartenant dès 1284 à une famille de son nom, morcelé au commencement du XIVe siècle entre les Adhémar, les d'Agoult, les Bésignan et les Rémuzat, et possédé tout entier en 1350 par les Morges, d'où il passa en 1447 aux d'Eurre et vers la fin du XVIe siècle aux Massues, qui s'éteignirent en 1604 chez les Pape-Saint-Auban.

En 1789, Autane appartenait à la marquise de Sade, qui était fille d'un Bimard et d'une Pape-Saint-Auban.

AUTICHAMP, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Castrum Alticampi*, 1345 (Duchesne, comtes de Valentinois, preuves 53). — *De Alticampo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Antuchant*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Naultichamp*, 1421 (Duchesne, *ibid.*, 69). — *Outichamp*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B. 11). — *Otichamp*, 1583 (Chabeul, not. à Crest).

Avant 1790, Autichamp était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église — *Capella de Alticampo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence) — était sous le vocable de saint Jean, et auparavant sous celui de saint Sébastien, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu. (Voir SAINT-JEAN.)

Fief des comtes de Valentinois, possédé de temps immémorial par les Chabrillan, Autichamp passa par héritage, vers le milieu du XIVe siècle, aux Beaumont, qui l'ont conservé jusqu'à la Révolution.

En 1790, Autichamp fut compris dans le canton de Chabrillan, que la réorganisation de l'an VIII a fait entrer dans le canton de Crest-Sud.

AUTRANS (LES), h. c^ne de la Charce.

AUTRUCHE (L'), f. et quart. c^ne de Rochebaudin.

AUTUCHE, b. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

AUVERGNAT (L'), h. c^ne de Roussas.

AUVERGNES (LES), f. et quart. c^ne du Chaffal.

AUZIÈRE, mont. c^nes de Mérindol et de Propriac, 759 mètres d'altitude.

AUZIÈRES, quart. c^ne de Taulignan. — *Ozières* (Cassini).

AVALANCHE (L'), mont. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Mons quæ appellatur Alavinta*, 985 (Cart. de Cluny, 1715).

AVEN (L'), caverne, c^ne de Barret-de-Lioure.

AVENIÈRES (LES), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Locus ubi dicitur ad Avenarias*, 1080 environ (Cart. de Grenoble, B 55). — *Lalvernyat*, 1481 (terr. de Saint-Just).

AVENON, h. c^ne de la Motte-de-Galaure.

AVENON, ruiss. affl. de la Galaure, c^nes de la Motte-de-Galaure et de Fay. Parcours, 3,700 mètres; largeur moyenne, 2^m,37; pente, 84^m,40; débit extraordinaire, 10 mètres cubes.

AVENUES-DU-PONT (LES), faub. c^ne de Livron.

AVONDONS (LES), h. c^ne de Boulc.

AVOYAN, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Apud Avoyanum*, 1183 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 6). — *Avojanum*, 1210 (*ibid.*, 19).

AYASSES (LES), quart. c^nes de la Rochette et de Vaunaveys. — *Las Ayassas*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Saumha longa*, 1491 (arch. de St-Apollinaire, 1187). — *Les Ayasses* ou *Faveaulx* ou *Saume longue*, 1624 (parcell. de la Rochette). — *Les Ajasses*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, 509).

AYES (LES), quart. c^ne de Beauregard. — *Laya*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

AYES (LES), quart. c^ne de Chatuzanges. — *Las Ayas*, 1266 (Cart. de Léoncel, 225). — *Las Aias de Chatuzanjas*, 1251 (*ibid.*, 68).

AYES (LES), ruiss. affl. de Gervanne et quart. c^ne d'Omblèze. — *Pratum de Laya*, 1258 (Cart. de Léoncel, 190). — *Pratum de Aya*, 1283 (*ibid.*, 250). — *Les Hayes* (pl. cad.).

AYES (LES), h. c^ne de Vassieux. — *Fons quæ vocatur de Ayassa*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4067). — *En Lhaye*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

AYES (LES), ruiss. affl. de Maravel, c^ne du Pilhon.

AYGU, faub. c^ne de Montélimar. — *ων πολεις Αχουσιου κολωνια?* (Ptolémée, liv. II, X, 14). — *Acunum* (carte de Peutinger). — *Mansio Acuno* (itin. à Burdegale). — *Aiguno*, 1183 (Masures de l'Isle-Barbe, 117). — *Ecclesia Beatæ Mariæ de Ayguno*, 1262 (Cart. de Montélimar, 20). — *Prior Ayguini*, 1291 (*ibid.*, 33). — *Porta Montilii de Ayguno; porta Nostræ Dominæ de Ayguno*, 1378 (*ibid.*, 71, 72). — *Ecclesia Beatæ Mariæ de Ayguno*,

1412 (*ibid.*, 165). — *Porta Eyguni*, 1432 (*ibid.*, 114). — *La Porte d'Aygun*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Nostre-Dame d'Aygues*, 1591 (Bull. de la Soc. d'archéologie, V, 464.)

Sur l'emplacement de ce faubourg, existait, dès le XIIe siècle, un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, qui fut uni en 1449 au chapitre de Sainte-Croix de Montélimar.

AYMES (LES), h. c^ne^ de Chastel-Arnaud.

AZIEU, h. c^ne^ de la Motte-de-Galaure. — *Aziacum*, 1119 (Juénin, Hist. de Tournus, 145).

B

BABODIN, quart. c^ne^ de Vaunaveys. — *Le Babodenc*, 1585 (parcell.).

BABOS (LES), cot. c^ne^ de Peyrins.

BABOUIS, ruiss. affl. de l'Ancelle, c^ne^ de Marsanne, ayant un cours de 3,200 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 184 mètres; débit ordinaire, 0^m^,05; extraordinaire, 12 mètres cubes.

BABOURIER, ruiss. affl. de l'Égala, c^ne^ de Bésayes. — *Barbouries* (pl. cad.).

BACAILLER, f. c^ne^ du Chaffal.

BACARBE, cot. c^ne^ de Félines.

BACCHUS, f. et quart. c^nes^ du Plan-de-Baix et du Chaffal.

BACCONET, f. et quart. c^ne^ de Saint-Sauveur (Die).

BACHALAS, mont. c^ne^ de Cornillac.

BACHASSOLLE, ruiss. c^ne^ d'Upie. — *Bachazots*, 1337 (arch. de la Drôme, E 585).

BACONNET, quart. c^ne^ de Sauzet. — *Baconero*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes).

BADOIE, h. c^ne^ de Bren.

BADONNES (LES), rav. c^ne^ de Rochefort-Samson.

BAGEOLE (LA), quart. c^ne^ de Séderon. — *La Bajole* (pl. cad.).

BAGNOL, quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Villa Bagnolis*, 906 (Cart. de Romans, 29). — *Bainhols*, 1245 (Cart. de Léoncel, 138). — *Al serre de Bainhols*, 1247 (*ibid.*, 148). — *Baignols*, 1255 (*ibid.*, 80). — *Bannols, territorium de Bainnoutz, Bainols*, 1263 (*ibid.*, 210, 212). — *Baignouz*, 1288 (*ibid.*, 257). — *Baygnolz*, 1430 (terr. de S'-Barnard). — *Bagnos sur Pisançon*, 1439 (arch. de la Drôme, E 3606). — *Banioux, Baignoux*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Banhos*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

Ancienne maison-forte dont les Bertrand étaient seigneurs au XVIIe siècle.

BAGNOL (LE), ruiss. c^ne^ de Chatuzange. — *Rivus de Bainhols*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146).

BAGNOL, quart. c^ne^ de Montmiral. — *Baniol* ou *Cloz*, 1548 (terr. de Tournay).

BAGNOL (LE), dérivé de la Savasse, traversant la commune de Montmiral et retournant à la Savasse après 5,600 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m^,93; pente, 178 mètres; débit ordinaire, 0^m^,012; extraordinaire, 7 mètres cubes.

BAGNOLS, quart. c^ne^ de Mirmande. — *Baignouls, Bainhoux, Bagnoux*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

BAIGNERENARD, ruiss. et quart. c^nes^ de Marches. — *Comba de Bani Regnart*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337). — *Banya Regnard*, 1532 (*ibid.*, 338). — *Baigne Renart* ou *Combe Escoffier*, 1556 (*ibid.*, 339).

BAÏL, f. et quart. c^ne^ de Barret-de-Lioure.

BAILES (LES), h. c^ne^ d'Allex. — *La grange des Bailles*, 1677 (arch. de la Drôme, E 1348). — *Les Bayles*, 1821 (Nom. des vill. et h. de la Drôme).

BAILES (LES), h. c^ne^ de Miscon. — *Les Bayles* (pl. cad.).

BAILLARDE, mont. c^ne^ du Poët-Laval.

BAILLY, h. c^ne^ de Chamaloc.

BAÏN, ruiss. et quart. c^nes^ de Châtillon-en-Diois.

BAINSON, f. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

BAISE, f. c^ne^ de Chamaloc.

BAISE, quart. c^ne^ de Die. — *Terra de Besso*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Boisa* (*sic*), 1202 (Cart. de Die, 24). — *Beyse*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096).

BAISSES (LES), quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Les Bayssonas*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

BAIX, ruin. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Bais*, 1178 (Cart. de Léoncel, 28). — *Castrum de Bays*, 1260 (*ibid.* 194). — *Bannum*, 1282 (arch. de l'Isère, B 2659). — *De Banio*, 1286 (arch. de la Drôme, E 1557). — *Bays*, 1328 (Choix de doc., 19). — *Bays en la montagne*, 1395 (*ibid.*, 43). — *Banium Larleti*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Bays le relost*, 1421 (Duchesne, comtes de Valentinois, 6). — *Banium in montibus*, 1440 (arch. de la Drôme, E 219). — *Baix aux montaignes*, 1441 (*ibid.*).

Ancien château dont le mandement — *manda-*

mentum castri de Baye, 1260 (Cart. de Léoncel, 254). — ***Mandamentum Baini***, 1300 (*ibid.*, 291) — comprenait toute la partie nord de la commune du Plan-de-Baix, jusqu'à l'église, et formait une terre ou seigneurie appartenant dès le XIIe siècle aux Brion. Les Suze, héritiers des Brion (1278) furent remplacés par les Baix, qui échangèrent en 1289 cette terre contre celle de Roche-sur-Grâne, avec les comtes de Valentinois, et ces derniers ayant légué leurs états aux Dauphins de France, en 1419, Baix fut cédé par eux aux Caqueran, en 1446. Vendue en 1537, sous faculté de rachat, aux Bertrand, et en 1548 à Catherine de Cornilhan, qui la laissa aux Forest, cette terre passa ensuite par héritage aux Du Puy-de-Villefranche, qui la vendirent aux D'Arbalestier, lesquels eurent pour héritiers les Montrond, qui en furent les derniers seigneurs.

BALAFRAY, quart. c^ne^ de Châteauneuf-du-Rhône. — ***Balafret***, 1793 (biens nation.).

BALAIS (LES), quart. c^ne^ de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.

BALAISE, quart. c^ne^ de Peyrins.

BALAISES (LES), quart. c^ne^ de Bren. — ***Les Balayses*** (pl. cad.).

BALASTIER, ruiss. affl. du Filan, c^ne^ de Grâne.

BALAY, f. c^ne^ de Crépol.

BALLON (LE), prom. c^ne^ de Die.

BALLONS, c^ne^ du c^on^ de Séderon. — ***Balaion Lotron***, 1277 (Inv. des Dauphins, 8). — ***Castrum de Ballonis Lotron***, 1337 (Duchesne, Comtes de Valentinois, pr. 58). — ***Castrum de Balonis***, 1442 (Choix de doc., 282). — ***Balon le Tronc***, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — ***Balons***, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Ballons était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église était sous le vocable de sainte Catherine, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu. (Voir LE PRIEURÉ.)

La terre, qui était du fief des barons de Mévouillon, appartenait dès 1336 aux Adhémar, et fut acquise en 1582 par les La Tour-Montauban, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

En 1790, Ballons fut compris dans le canton de Montauban, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Séderon.

A cette dernière date, la population de la commune de Ballons était de 324 âmes.

BALMATS (LES), h. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

BALME, quart. c^ne^ d'Auriple. — ***La Barme*** (Cassini).

BALME, quart. c^ne^ de Chabeuil. — ***Balma***, 1438 (terr. de Beaumont).

BALME (LA), f. c^ne^ de Miribel.

BALME (LA), ruiss. affl. du Dolure, c^ne^ de Moras, appelé ***Petite-Veuze***, à partir de la grange Berthon, et ayant 3,840 mètres de parcours. Largeur moyenne, 6^m^,40; pente, 16^m^,70; débit ordinaire, 0^m^,097; extraordinaire, 1^m^,60 cube.

BALMES (LES), f. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

BALMES (LES), quart. c^ne^ de Romans. — ***In Balmis***, XIIe siècle (Cart. de Romans, 310).

BALMES (LES), quart. c^ne^ de Saint-Donat. — ***In Balmis***, 1477 (terr. de Saint-Just). — ***Balmas***, XVe siècle (terr. de Parnans).

BALMES (LES), h. et quart. c^ne^ de Saint-Martin-d'Août.

BALMOTTE (LA), f. c^ne^ de Crépol. — ***Balma Mota***, 1459 (terr. de Vernaison).

BALTRAS (LE), f. c^ne^ de Sauzet. — ***Le Bartras*** (Cassini).

Ancienne maison-forte dont les Marcel étaient seigneurs au XVIe et au XVIIe siècle.

BALTRAS (LES), quart. c^ne^ de la Baume-de-Transit. — ***Les Bartras*** (pl. cad.).

BAN, mont. et ruin. c^ne^ de Lemps. — ***Castrum de Banno***, 1284 (Valbonnais, II, 118). — ***Castrum de Baino***, 1284 (Inv. des Dauphins, 135). — ***Banum in valle Bodonensi***, 1341 (Lacroix, Le c^on^ du Buis, 7). — ***Ban*** ou ***Banne-en-Val-Bedoin***, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien fief des barons de Montauban, appartenant en 1260 aux Chanousse, qui relevaient des D'Agoult de Mison, Ban fut inféodé en 1341 par les Dauphins aux Faron, qui eurent en 1362 pour héritiers les Beauvoir. Vendu par ceux-ci, vers 1473, aux Ferrus, il passa ensuite (1530), par héritage, aux Achards, qui le vendirent en 1590 aux La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs.

BAN, f. c^ne^ de Montmeyran.

BAN (LE), ruiss. affl. de l'Adouin, c^nes^ de Saint-Julien-en-Vercors et de Saint-Martin-en-Vercors, ayant 3,400 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m^,10; pente, 70^m^,27; débit ordinaire, 1^m^,20; extraordinaire, 35 mètres cubes. — ***Le rif de Bueh, Buez, Bues***, 1590 (parcell. de Saint-Martin-en-Vercors).

BANASTIER, rav. et f. c^ne^ de Barret-de-Lioure.

BANAY, h. c^ne^ de Beaumont-Monteux. — ***Baniez, Baynez***, 1459 (terr. de Vernaison). — ***Banoy*** (Cassini). — ***Baney*** (État-major).

BANCEL (LE), ruiss. a sa source sur la commune de Lens-Lestang, sépare celle de Moras de celles d'Hauterives et de Châteauneuf-de-Galaure, tra-

IMPRIMERIE NATIONALE.

verse les communes d'Anneyron, d'Albon et d'Andancette, et se jette dans le Rhône après un parcours de 22,710 mètres. Largeur moyenne, 3m,60; pente, 270 mètres; débit ordinaire, 0m,065; extraordinaire, 300 mètres cubes. — *Le Bansel*, 1658 (arch. de la Drôme, E 2209). — *Bancellus* (A. Du Rivail, 27). — *Bonsay*, XVIIe siècle (Guy Allard, Dict. hist., 169).

Bancel, h. et quart. ce d'Allex.

Bancel, h. et quart. ces d'Andancette et de Beausemblant.

Ce hameau occupe vraisemblablement l'emplacement de *Figlinæ*, station de la voie Domitia, entre Ursolis et Vienne, suivant la Table Théodosienne.

Bancel, h. ce d'Hauterives.

Bances, quart. ce de Saulce. — *Bantianis*, 333 (Itin. de Bordeaux à Jérusalem; var. du ms. de Paris: *Vancianis*). — *Batiana* (Table de Peutinger). — *Untiana* (anonyme de Ravenne).

Ancienne station romaine devenue plus tard le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia Bancianis*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33) — dont les dîmes appartenaient au prieur de Chousclat, que remplaça au XVe siècle l'évêque de Valence. Supprimée dès le XIVe siècle, cette paroisse fut remplacée, au siècle suivant, par un prieuré séculier dit de *Notre-Dame de Bances* ou de *Bayes* — *Prioratus Beate Marie de Bayno*, 1549 (rôle de décimes). — *Le prieré de Notre-Dame de Bance*, 1729 (*ibid.*) — qui était de la collation de l'évêque diocésain, et le 19 avril 1826, la circonscription paroissiale de Bances fut érigée en succursale sous le nom de *les Iles de Bayes*.

Le centre de population s'étant insensiblement déplacé, cette paroisse est devenue la paroisse et en 1860 la commune de Saulce.

Banchet (Le), quart. ce de Charpey. — *Benches*, 1530 (arch. de la Drôme, E 313).

Banchet, quart. ce de Rochefourchat.

Banchet (Le), quart. ce de Truinas. — *In Banchero seu in Cloto Bonis*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Bancillon, source et ruiss. ce de Saint-May.

Bancs (Les), mont. ce de Vesc.

Bane, ruiss. et quart. ce de la Bâtie-des-Fonds. — *Rivus de Bana*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Banne (La), f. ce de Marches.

Banne, mont. ces du Poët-en-Percip, de Plaisians et de la Roche-sur-Buis. Altitude: 1,365 mètres.

Bar (Le), quart. ce de Saint-Martin-en-Vercors. — *Le quartier des Bars*, 1590 (parcell.).

Baraban, mont. et quart. ce de Ballons. — *Bariaban*, *Barabanjen*, 1643 (Inv. de la chambre des comptes).

Barachi, quart. ce de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Barrachin*, XVIIe siècle (parcell.).

Baral, f. ce du Petit-Paris.

Baralle, f. et quart. ce de la Chaudière.

Barasses (Les), f. et quart. ce de Pierrelatte. — *Les Basses-Barasses*, 1789 (arch. de la Drôme, B 1700).

Barastrage (Le), quart. ce de Benivay. — *Baratrage*, 1392 (Inv. de la chambre des comptes).

Baray, chne et quart. ce d'Hauterives. — *Barral* (pl. cad.).

Ancienne maison-forte appartenant dès 1565 aux Thivoley, et passée vers 1740, par héritage, aux Berne.

Baratey, quart. ce de Saint-Martin-d'Août. — *Campus de Barailletera* (?), 1344 (Cart. Clayriaci, 38). — *Roussillon* (pl. cad.).

Barathon, h. ce de Châteauneuf-de-Galaure.

Baratier, f. et quart. ce de Charpey.

Baratier, quart. ce de Vassieux. — 1618 (terr. év. de Die).

Baratière (La), pont et quart. ce de Châteauneuf-d'Isère. — *Charelassa sive canavel de Bocratier*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *In Bosco Raterii*, 1478 (*ibid.*).

Baratières (Les), côt. ce de Mirabel-et-Blacons.

Barbara, ruin. et quart. ce d'Allan. — *Ecclesia Sanctæ Mariæ de Alono*, 1183 (Masures de l'Isle-Barbe, 117).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, connu dès 1119, supprimé en 1449 et réuni au chapitre de Montélimar, qui de ce chef a joui jusqu'en 1790 de la moitié des dîmes d'Allan.

Barbarais, quart. ce de Geyssans. — *Barbaret*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Barberis*, 1625 (arch. de la Drôme, E 69).

Barbaras, f. ce de Bouchet. — *Barbarbaras*, 1044 (Cart. de Saint-Victor, 659). — *Barbairas*, *Barbascium ante Tuelletam*, 1210 (Hist. du Languedoc, V, 378). — *Territorium Barbaracii*, 1476 (Cart. de St-Paul-Trois-Châteaux). — *Territorium Barbaratii*, 1490 (*ibid.*).

Terre des comtes de Provence, inféodée aux princes d'Orange, de la maison de Baux, en 1210, et passée ensuite par alliance aux Saluces qui eurent pour successeurs les La Baume-Suze. Ceux-ci s'intitulaient barons de Barbaras.

Il s'est tenu dans ce lieu, en 1044, un concile des évêques de la province ecclésiastique d'Arles.

Barbayes, quart. ce de Montauban. — *La Combe de Barbalher*, 1627 (parcell.).

Barbe, f. et quart. c^ne de Salles.

Barbenoire, h. c^ne d'Arnayon.

Barbentane, f. c^ne de Montrigaud.

Barberetche, f. et q. c^ne d'Aucelon.

Barberolle (La), torr. qui naît sur la commune du Chaffal, traverse celle de Barbières, sépare les communes de Bésayes et de Charpey, traverse celles d'Alixan et de Valence et, joint au Treuil, se jette dans le Rhône après un parcours de 25,000 mètres. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 580 mètres; débit ordinaire, o^m,20. Dans les grandes crues, les eaux se perdent dans les terres. — *Barbeyrola, Barberolam*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).— *Barberol* (Cassini).

Barbesier, h. c^ne de Vinsobres.

Barbier, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra Barberiorum in Corneria*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Barbière, côt. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Barbière, q. c^ne de Vers. — *La Barbieyro*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Barbières, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Barberia*, 1046 (Cart. de Romans, 139).— *Castrum de Barbeira*, 1260 (De l'usage des fiefs, II, 118). — *Castrum Barberie*, 1442 (Choix de doc., 272). — *Barbeyra*, 1459 (arch. de la Drôme, E 2140).

Avant 1790, Barbières était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont les dîmes appartenaient au prieur de Cerne. (Voir ce nom.)

Le mandement de Barbières — *mandamentum de Barbera*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 274)— ne comprenait que la partie basse de la commune de ce nom, la partie haute formant le mandement de Pellafol.

Au point de vue féodal, ces deux mandements relevaient : Pellafol, de l'évêque de Valence, et Barbières, des comtes de Valentinois; mais à partir du XIIIe siècle au moins, ils eurent toujours les mêmes seigneurs, qui étaient en 1295 les Barnard, de qui les Sassenage héritèrent. Ceux-ci donnèrent en 1338 Barbières aux Rochefort, qui eurent en 1349 pour héritiers les Beaumont, dont les biens furent acquis en 1609 par les Frère, et passèrent ensuite aux Du Sozey de La Croix.

En 1790, Barbières fit partie du canton de Rochefort-Samson, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Bourg-de-Péage.

Il y avait, en 1689, 90 chefs de famille dans cette commune, et 122, en 1789.

Barbières (Les), h. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Barbières (Les), h. c^ne de la Rochette (Die).

Barbières (Les), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Barbuie, quart. c^ne de Saillans. — *La Barbuo*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Barcelonne, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Barcinona*, 1171 (arch. de la Drôme, fonds de Bonlieu). — *Barsiliona*, 1328 (Choix de doc., 31).— *Barcilena*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Barcelunia*, 1385 (arch. de la Drôme, E 461). — *Barsilonne*, 1391 (Choix de doc., 213).— *Castrum Barcilhone, Barsallona*, 1442 (*Ibid.*, 273). — *Barcillona, Barcilhone*, 1429 (Inv. de Saint-Apollinaire, 293, 1115). — *Barcillone*, 1645 (rôle de décimes). — *Barcelone*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Barcelonne était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église — *Capella Barcelhona*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Eglize paroisiale de Saint-Georges de Barcelone*, 1650 (Inv. de Saint-Apollinaire, 629) — dépendait du prieur de Saillans, qui y prenait les dîmes.

La terre, qui était du fief des comtes de Valentinois et appartenait premièrement à une famille de son nom, fut partagée vers la fin du XIIIe siècle. Une moitié passa des Barcelonne aux Hautvillars (1427), puis aux Odoard (1480), aux Thomé (1583) et enfin aux Lacour (1584); l'autre alla des Barcelonne aux Cornillhan, qui s'éteignirent vers 1530 chez les D'Eurre. Ces derniers eurent pour héritiers les Glane de Cugy, qui, ayant acquis en 1590 la première moitié des Lacour, possédèrent ainsi toute la terre de Barcelonne jusqu'en 1630, qu'ils vendirent aux Gelas de Léberon, derniers seigneurs.

Il y avait, en 1689, 80 familles dans cette commune, qui fait partie du canton de Chabeuil depuis 1790.

Barcelonne, f. c^ne de Laval-d'Aix.

Barcelonne, q. c^ne de Sauzet. — *La blache de Barcelone*, 1459 (Inv. de la chambre des comptes).

Bard (Le), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Le Bare* (Cassini). — *Les Bards* (pl. cad.).

Barde, f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Bardelle, f. et quart. c^ne de Rochebaudin.

Bardins, h. ch^au et f. c^ne de Roussieux.

Bardon, h. c^ne d'Arnayon.

Bardonnières, quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Barembeau, rav. et quart. c^ne de Nyons.

Bargebelle, mont. c^ne de Venterol.

Barges (Les), f. c^ne d'Anneyron.

Barges, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Baguel*

sub Perôs, 1217 (Cart. hosp. et templ., 85). — *Curtilis de Bargia*, 1459 (terr. de Vernaison).

Barillon, f. c^ne d'Arnayon.

Bariol, quart. c^ne de Chabrillan. — *Los Bauros*, XVe siècle (parcell.). — *Barruol*, 1650 (délib. consul.).

Bariotte (La), quart. c^ne de Vercoiran. — *La Bariote* ou *Rivière* (pl. cad.)

Baripes (Les), h. c^ne de Parnans.

Baritel, mont. et quart. c^ne de la Rochette (Nyons).

Barjas, mont. c^ne de Venterol.

Barjavons (Les), rav. et quart. c^ne de Rochebaudin.

Barjols, h. c^ne de Montjoux. — *Barjau* (Cassini).

Barlandier, f. c^ne de Vercoiran.

Barlatier, f. et quart. c^ne d'Alixan. — *Comba qui dicitur Barlateyra*, 1260 (Cart. de Léoncel, 192). — *Barletier* (Cassini).

Barlet, f. c^ne de Douzère. — *Barlocete*, 1415 (Lacroix, L'arrond. de Montélimar, III, 28).

Barnaballe, f. et quart. c^ne du Poët-Sigillat.

Barnaire, quart. c^ne d'Allex. — *Barnière*, 1796 (biens nat.). — *Barneyre* (pl. cad.).

Barnarde, quart. c^ne d'Aucelon. — *Croze* ou *Barnarde* (pl. cad.).

Barnaudière (La), quart. c^ne de Crest. — *La Barnaudeyra*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *La Bernaudière, la Bernodiaire, la colline des Barnauds*, 1651 (parcell.). — *La Bernodière* ou *Pierrefeu*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

Barnave, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Castrum de Barnava*, 1227 (Cart. de Die, 31).

Avant 1790, Barnave était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à saint Blaise et plus anciennement à la Sainte-Vierge — *Ecclesia beate Marie Barnave*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, connu dès le XIVe siècle — *Prioratus de Barnava*, XIVe siècle (Pouillé de Die) — uni vers la fin du XVIe au prieuré de Saint-Marcel de Die, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes.

Au point de vue féodal, Barnave était une terre des Artaud d'Aix, acquise en 1227 par les évêques de Die, qui la cédèrent en 1299 aux abbés d'Aurillac, lesquels la vendirent vers la fin du XVIe siècle aux De Lers de Jony, qui la revendirent en 1666 aux Du Vivier, derniers seigneurs.

Barnavette, ruiss. formé de la réunion du ravin des Fontaines et du ruisseau de Gaudune, qui se jette dans la Drôme, sur la commune de Barnave, après un parcours de 3,750 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 177 mètres; débit ordinaire, 0^m,25; extraordinaire, 52 mètres cubes. — *Barnaveta*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Barnavon, f. c^ne de Vesc.

Barnavons (Les), h. c^ne de Bouvières.

Barne, rav. c^ne de Valouse.

Barneyron, mont. c^ne de Glandage.

Barnier, f. c^ne d'Orcinas.

Barnier (Le), f. c^ne de Saint-Ferréol.

Barnier, quart. c^ne de Vinsobres. — 1725 (arch. de la Drôme, E 5012).

Barniers (Les), f. c^ne de Volvent. — *Barnier* (Cassini).

Barnodon, ruiss. c^ne d'Upie.

Barnouins (Les), h. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Bar-* 1749 (arch. de la Drôme, E 4380).

Barnouins (Les), h. et quart. c^ne de Villeperdrix.

Barnoux (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Baron, h. c^ne de Chauvac.

Baronat, f. c^ne d'Anneyron.

Baronnies (Les). — *In Baroniis*, 1276 (Inv. des Daupbins, 217). — *Ez Baronniez*, 1422 (Choix de doc., 382).

Partie du pays des Voconces et de celui des Tricoriens, qui comprenait, avec quelques communes des cantons de Grignan et de Dieulefit, tout l'arrondissement de Nyons et qui, formant, aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles, les baronnies indépendantes de Montauban et de Mévouillon, que les Dauphins réunirent à leurs états en 1332, fut alors convertie en un bailliage dit *des Baronnies* — *Baillivia baroniarum Medulionis et Montis Albani*, 1343 (Valbonnais, II, 462). — *Judicatura Baronniarum*, 1388 (Choix de doc., 210) — appelé dans la suite bailliage du Buis.

Barons (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Barquets (Les), h. c^ne de Montauban.

Barquets (Les), h. c^ne de Montségur.

Barraban, ruiss. affl. de l'Égala, c^nes de Bésayes et d'Alixan.

Barracon, f. c^ne de Marches.

Barral (Le), f. c^ne de Marsanne.

Barrau (Le), quart. c^ne de Soyans. — *Combe Barrau*, 1640 (parcell.).

Barraux (Les), ruin. et quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Baraulx*, 1634 (parcell.). — *Le rif des Baraux*, 1763 (Royanné, not. à Crest). — *Barral*, 1769 (Aff. du Dauphiné).

Barre, f. et quart. c^ne d'Alixan.

Barre, quart. c^ne de Bezaudun. — *Las Combas seu in nemore dous Barras*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Barre, f. c^ne des Pilles.

Barreau, cot. c^ne de Laval-d'Aix.

Barrières (Les), h. c^ne de Claveyson. — *Les Barres* (pl. cad.).

Barres (Les), h. c^ne de Serves.

Barret, coll. et quart. c^ne de Beauregard. — *Comba de Barret*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Barret, quart. c^ne de Grâne. — *Barrel*, 1774 (Royanné, not. à Crest).

Barret, f. c^ne de Marches. — *Font-Barret*, 1725 (arch. de la Drôme, E 896).

Barret, quart. c^ne de Montauban. — *Barret de l'Ilubac de Dol*, 1695 (arch. de la Drôme, E 3273). — *Le serre de Barret*, 1600 (*ibid.*, 3252). — *L'Ilubac de Barret* (pl. cad.).

Barret, quart. c^ne de Réauville. — *Territorium de Barreto*, 1298 (ann. d'Aiguebelle, I, 475).

Ancien fief des abbés d'Aiguebelle, dépendant de la seigneurie de Valaurie.

Barret-de-Liourre, c^ne du c^on de Séderon. — *Castrum de Barreto*, 1277 (Inv. des Dauphins, 9). — *Barreto de Libra*, 1337 (Duchesne, Dauphins, 18). *Barretum*, 1442 (Choix de doc., 283). — *Barret de Liure*, 1539 (arch. de la Drôme, E 3143).

Avant 1790, Barret-de-Liourre était une paroisse du diocèse de Gap — *Prior curatus de Barreto Libra*, 1516 (Pouillé de Gap) — de l'intendance et parlement d'Aix, et de la viguerie et recette de Sisteron.

Au point de vue féodal, c'était une terre de la baronnie de Mévouillon, acquise en 1293 par les Rigaud et passée ensuite aux D'Agoult de Sault, qui se greffèrent en 1460 sur les Montauban. Ceux-ci cédèrent vers 1611 Barret-de-Liourre aux Artaud, qui en vendirent en 1637 une moitié aux Du Puy-Montbrun, et portèrent ensuite l'autre moitié chez les Ripert, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

Barrettes (Les), quart. c^ne de Pierrelatte. — *Bareta*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378).

Barriaux (Les), h. c^ne d'Étoile. — *Borrioulx*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Barriel, ruiss. affl. du Jabron, c^ne de Comps.

Barrier (Le), f. c^ne de Séderon.

Barrière (La), quart. c^ne de Crest. — *La Bareyra*, 1409 (arch. de Crest).

Barrières (Les), f. c^ne de Vercheny.

Barries (Les), h. et quart. c^ne de Beauregard. — *Baris* (Cassini).

Barrinques (Les), can. et quart. c^ne de Pierrelatte.

Barriol, f. c^ne d'Eygaliers.

Barriol, h. c^ne de Roussas.

Barris (Les), mont. c^ne de Chauvac.

Barrivé ou Ranc-de-Bouille, mont. c^ne de Vercheny.

Barry, ruin. et quart. c^ne de Mornans. — *Castrum de Barro*, 1327 (arch. de la Drôme, E 455). — *Barrio*, 1625 (reg. de la par. de Saoû). — *Bary*, 1639 (parcell. de Saoû).

Ancien château, relevant des comtes de Valentinois, et possédé au XIIIe siècle par les Saint-Médard, qui le cédèrent aux Galons, d'où il passa par héritage aux Mornans vers 1342. Ces derniers vendirent en 1413 Barry aux Clermont, qui le revendirent vers 1417 aux Blain, lesquels, s'étant greffés en 1440 sur les Marcel, ont conservé cette terre jusqu'à la Révolution.

Barry (Le), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. *Domus Cornaire*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Preceptor de Corniarea*, 1240 (Cart. de Léoncel, 129). — *Domus hospitalis de Cornearea*, 1251 (*ibid.*, 169). — *Terra de Cornerea*, 1267 (*ibid.*, 229). — *La Granja de Cornaira à Alixan*, XIIIe siècle (J. Olivier, Ess. sur Valence, 324). — *Cornerie sur Alixan*, 1466 (arch. de la Drôme, E 2545). — *Magna Corneria*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Cornerie* ou *Barry*, 1650 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Les Barris* (État-major).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, unie dès le XIVe siècle à celle de Valence.

Barry, ruin. mont. et quart. c^ne de Vercheny. — — *Barre*, 1193 (Cart. de Die, 38). — *Barro*, 1327 (arch. de la Drôme, E 455). — *Castrum de Barra*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Barie en Diez*, 1391 (Choix de doc., 213).

Ancienne terre patrimoniale des comtes de Valentinois, inféodée en 1358 aux Félines, cédée en 1306 aux Lagier et passée en 1452 à Guillaume, bâtard de Poitiers, sur qui elle fut confisquée en 1464, Barry fut alors donné à François d'Eurre, puis revint aux Poitiers-Saint-Vallier, qui le vendirent en 1528 aux Sauvaing, lesquels le revendirent en 1596 aux La Tour-Gouvernet, qui l'ont conservé jusqu'à la Révolution.

Barry-Vieil, ruin. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. *Barres*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe).

Barsac, c^ne du c^on de Die. — *Barzacs*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Barzac*, 1578 (Inv. de Sainte-Croix). — *Barsat*, 1626 (rôle de tailles). — *Balsac* ou *le Barsac*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Barsac était une paroisse de la communauté de Pontaix, diocèse de Die, dont

l'église, sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia Beate Marie de Barsaco*, 1509 (vis. épisc.) — dépendait du commandeur de Sainte-Croix, qui présentait à la cure et percevait la dîme.

En 1790, Barsac devint une commune du canton de Pontaix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Die.

Au point de vue féodal, Barsac faisait partie de la seigneurie et mandement de Quint.

Bartelenne, f. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Barthalaix (Le), quart. c^ne de Valence. — *Bartalays in Barthalario*, 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Barthelay* (pl. cad.).

Barthelaix, f. et quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Barthalaysse* (Cassini).

Barthelet, f. c^ne de Rochechinard.

Bartouines (Les), f. c^ne de Chaudebonne.

Baruile, quart. c^ne de Cliousclat. — *Baruls*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Terra Barruolorum*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Baruloir (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Le mas de Barulo*, 1776 (Aff. du Dauphiné).

Basanières, us. et quart. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon.

Bas-Bluye, h. c^ne de Plaisians.

Bas-Bouvantes (Le), vill. ch.-l. de la commune de Bouvantes.

Bas-Charens (Le), h. c^ne de Charens.

Formait, en 1789, une seigneurie distincte appartenant aux Ponnat.

Bascoulet, coll. c^ne de Montréal.

Bascoulet, côt. c^ne de Saint-May.

Bascoux (Les), h. et quart. c^ne de Valdrôme.

Bas-Establet (Le), h. c^ne d'Establet.

Bas-Freyssinet (Le), f. c^ne de Brette.

Bas-Moulin (Le), f. c^ne de Vesc.

Bas-Persas (Le), h. c^ne de Charpey.

Bas-Pinets (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *El Pine*, 1252 (Cart. de Léoncel, 168). — *Pratum del Pinet*, 1266 (*ibid.*, 228).

Bas-Raux (Les), f. c^ne de Brette. — *Le Rau* (Cassini).

Bas-Roche-d'Oie (Le), f. c^ne de Mollans.

Bas-Saint-Arnier (Le), torr. c^ne de la Motte-Chalancon.

Basseaux (Les), quart. c^ne d'Étoile. — *Bassau*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925). — *Baceaulx*, 1514 (*ibid.*, 1882). — *Basseaulx*, 1552 (Inv. de la chambre des comptes).

Basse-Gabelle, f. c^ne de Montbrun.

Basserre, f. c^ne de Cornilhac.

Basset, f. c^ne de Puygiron.

Bassettes, quart. c^ne de Die. — *La Basette*, XVIIe s^e (parcell.).

Basse-Vière, h. c^ne de Montlaur.

Basse-Ville, h. c^ne de Bonneval.

Basse-Ville (La), faub. c^ne de Valence. — *Riparia Valencie supra Rodani*, 1430 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 132). — *La Rivière du Rosne*, XVIe siècle (Bull. archéol., V, 83). — *La Rivière de Valence*, 1547 (parcell.).

Basse-Villecroze, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *La Basse-Vieroze*, 1748 (arch. de l'Isère, B 2500).

Bassian, lieu détruit c^ne de Crépol. — *Villa que dicitur Bassiano in mandamento de Crispio castello*, 1050 environ (Cart. de Romans, 19 *bis*).

Bassin-Briffaud, quart. c^ne de Valence. — *Le Fraysse, le Fraisse*, 1611 (terr. de Ruynat). — *Briffaud* (Cassini).

Bastet, f. c^ne de Donzère.

Bastet (Le), h. c^ne de Marsanne.

Bastet, mont. c^ne de Saint-Agnan.

Bataille, mont. et ruiss. c^ne du Poët-Laval.

Bataille (La), h. c^ne de Vers.

Batailles (Les), quart. c^nes de Montmeyran, d'Ourches, de la Rochette et d'Upie. — *Las Batalhas*, 1628 (parcell.)

Batailles (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Les Batalhes*, 1636 (parcell.).

Bataillon, quart. c^ne de Francillon. — *Batallent, le serre de Bastallin*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Bataillenc, Baitaillenc*, 1650 (*ibid.*).

Batarde (La), h. et quart. c^ne du Pont-de-Barret.

Batardons, h. c^ne de Teyssières. — *Baslardons* (Cassini).

Batarel-Gardette, mont. c^ne de Chauvac.

Bât-de-l'Âne (Le), mont. c^ne de Die. — *Bados*, 1325 (Moutier, Dialect. dauph., 32).

Bâtet (Le), quart. c^ne de Die. — *Bastet* (pl. cad.).

Batets (Les), h. c^ne de Saint-Agnan.

Bathéolière, quart. c^ne du Grand-Serre. — *La Combe de Batiolière*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Bathernay, c^ne du c^on de Saint-Donat. — *Villa de Basternaco*, 942 (Cart. de Romans, 131). — *Basternay*, 1095 (*ibid.*, 7). — *Batarnay*, 1386 (Choix de doc., 205). — *Basternas*, 1393 (*ibid.*, 226). — *Bastarnay*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Batherna*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Balternay*, 1568 (Bull. archéol., XIX, 215). — *Baternay, Bartenai*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Bathernay était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans, et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne. Son église, dédiée à saint

Étienne — *Ecclesia Sancti Stephani de Baternaïco*, 1050 (Cart. de Romans, 2) — était celle d'un prieuré de la dépendance de l'abbaye de Romans — *Prioratus de Baternay*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus et ecclesia de Baternay*, 1521 (*ibid.*) — à qui les dîmes appartenaient depuis le Xe siècle.

Quant à la terre, arrière-fief de la baronnie de Clérieu, appartenant dès 1255 à une famille de son nom, qui en fit hommage à l'église de Vienne, il passa vers la fin du XVIe siècle aux D'Ailly, qui le vendirent en 1602 aux Coste, lesquels obtinrent en 1652 l'incorporation de la seigneurie de Bathernay au comté de Charmes.

Bâtie (La), h. c^ne^ de Beauvoisin.

Bâtie (La), quart. c^ne^ de Béconne. — *Bastida de Alanciam*, 1332 (arch. de la Drôme, E 1). — *Bastida de Alensiam*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *La Bastie d'Alance*, 1391 (Choix de doc., 215). — *La Bâtie la Lance*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Fief des comtes de Valentinois, et arrière-fief des Dauphins, appartenant avant 1332 aux Lagier et passé vers le milieu du siècle suivant, moitié aux Vesc, qui le vendirent en 1445 aux Alleman de Champ, lesquels le revendirent vers 1540 aux Bologne, la Bâtie-la-Lance fut acquis en 1657 par les Durand de Pontaujard, et fit ensuite retour aux Bologne, qui s'éteignirent chez les Berger.

Bâtie (La), h. c^ne^ de Bezaudun. — *Costa de Serre la Bastia*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Bâtie (La), h. c^ne^ de Brette. — *Castrum* et *Bastida de Breta*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *La Bastia ad Bastidam*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Bâtie (La), ruin. et quart. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *La Bastia de la Montagna*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Bastida Ormæ*, 1253 (Columbi, De reb. episc. Valent. et Diens., 126). — *Bastida in montibus Vernaysonis*, 1313 (Cart. de Die, 100). — *Castrum Bastide de Vercors*, 1329 (Livre blanc de l'évêché de Valence). — *Bastida de Vecorcio*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Bastida Vecorcii*, 1449 (Pouillé hist.). — *La Bastie de Vercorps*, 1692 (Inv. de la chambre des comptes). — *Belle Bâtie* (Cassini).

Ancien village remplacé vers la fin du XVe siècle par celui de la Chapelle-en-Vercors. (Voir CE NOM.)

Bâtie (La), h. c^ne^ de Fay. — *Les Tunes* ou *Bastye*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Bâtie (La), quart. c^ne^ de Geyssans. — *Bastida de Geyssans*, 1309 (Cart. de Romans, pièces just., 38). — *Bastida Jayssani*, 1375 (Brizard, II, 306). — *La Bastie de Geissans*, 1460 (arch. de la Drôme, E 279). — *Le Château* (pl. cad.).

C'était, au moyen âge, le chef-lieu féodal de la terre de Geyssans.

Bâtie (La), h. c^ne^ de Montlaur.

Bâtie (La), h. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Bastida de Bavio in Diesio*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Bastida de Banio*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *La Bastide de Bays en Dieys*, 1391 (Choix de doc., 213). — *La Bastide de Baix*, *la Bastide de Bays*, 1446 (arch. de la Drôme, E 2120). — *La Bâtie de Baix aux Montagnes*, *la Bâtie de Plan de Baix*, 1616 (*ibid.*, 2136). — *La Bastye*, *paroisse de Baix*, 1668 (regist. paroiss.). — *La Bastie près Bays*, 1674 (*ibid.*).

Antérieurement au XVIIe siècle, ce hameau était le chef-lieu d'un mandement — *mandamentum de Bastida*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130) — comprenant la partie orientale de la commune de Plan-de-Baix; lequel mandement formait une terre ou seigneurie qui, mouvant du fief des évêques de Die, appartenait dès le XIIe siècle aux Raynaud. La Bâtie, après avoir passé en 1341 aux Cornilhan, qui s'éteignirent chez les D'Eurre vers 1550, échut vers 1600 aux Alric, fut acquise en 1628 par les d'Arbalestier; elle appartenait en dernier lieu aux Montrond.

Bâtie (La), ruin. et quart. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *Baste in Royanis*, XIVe siècle (Doc. inéd., 197). — *Castrum Bastide in Roganis*, 1441 (Us. des fiefs, 179). — *La Bâtie de Saint-Laurent* (arch. de la Drôme, E 862).

Bâtie-Côte-Chaude (La), ch^au^ et ruin. c^ne^ de Montaulieu. — *Bastida Caustæ Chaudæ*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Bastida de Costa*, 1293 (*ibid.*, I, 35). — *Castrum de Costa*, 1317 (*ibid.*, II, 165). — *Bastida Coste Calida*, 1334 (Inv. des Dauphins, 230). — *La Bastie Coste Chaude*, XVIIe s^e^ (Inv. de la chambre des comptes). — *La Bâtie* (pl. cad.).

Fief des barons de Montauban, appartenant en 1330 aux Eyrolles, acquis en 1334 par les Constant de Alba, dont l'héritière s'allia chez les Rémuzat, et cédé par ces derniers aux Morges en 1369, la terre de la Bâtie-Côte-Chaude était partagée, en 1483, entre les Rastel et les Thollon de Sainte-Jalle, et passa ensuite tout entière aux Gandelin, qui la vendirent en 1593 aux Fortia. Ceux-ci, qui en étaient encore seigneurs en 1688, furent remplacés vers le milieu du XVIIIe siècle par les Jullien ou Juillet.

Bâtie-Cramezin (La), c^ne^ du c^on^ de Luc-en-Diois. —

La Bastie Cremase, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Bâtie Cremesin*, 1706 (Dénombr. du roy.). — *La Bâtie Cramois* (Cassini).

Avant 1790, la Bâtie-Cramezin était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, unie à celle du Pilhon pour le service paroissial.

Au point de vue féodal, cette communauté faisait partie de la terre de Beaurières.

En 1790, la commune de la Bâtie-Cramezin fut comprise dans le canton de Valdrôme, mais la réorganisation de l'an VIII l'a attribuée à celui de Luc-en-Diois.

BÂTIE-DES-FONTS (LA), c^ne^ du c^on^ de Luc-en-Diois. — *Bastida Vallis Dromæ*, 1220 (Mém. pour l'év. de Die, 37). — *La Bastye des Fons*, 1661 (arch. de Vaunaveys).

Avant 1790, la Bâtie-des-Fonts était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église était sous le vocable de saint Martin — *Capella Bastide Foncium*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Bastide Fontium*, 1509 (vis. épisc.) — et les dîmes appartenaient au commandeur de Valdrôme, qui nommait à la cure.

Au point de vue féodal, la Bâtie-des-Fonts était une terre qui, premièrement possédée par les Isoard d'Aix, passa par alliance aux princes d'Orange de la maison de Baux en 1320, et fut ensuite unie à celle de Valdrôme. (Voir CE NOM.)

En 1790, cette commune fut attribuée au canton de Valdrôme, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Luc-en-Diois.

BÂTIE-GUILLAUME (LA), ruin. et quart. c^ne^ du Poët-Sigillat. — *Bastida Poncii Guillelmi*, 1317 (Valbonnais, II, 166).

Fief de la baronnie de Mévouillon, uni dès le milieu du XIIe siècle à la terre de Sainte-Jalle.

BÂTIE-ROLLAND (LA), c^ne^ du c^on^ de Marsanne. — *Castrum de Bastida*, 1272 (Cart. de Montélimar, 21). — *Bastida Rollani*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Bastida Rollandi*, 1336 (Cart. de Montélimar, 43). — *La Bastie Rolland*, 1595 (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, la Bâtie-Rolland était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence. Son église, premièrement dédiée à sainte Marie-Magdeleine — *Ecclesia Beate Marie Magdalene Bastide Rollandi*, 1509 (vis. épisc.) — puis sous le vocable de saint Andéol, dépendait du prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, à qui appartenaient les dîmes et qui présentait à la cure.

La terre, qui relevait de la baronnie de la Garde-Adhémar, appartenait dès le milieu du XIIIe siècle aux La Bâtie, qui s'éteignirent en 1420. Alors acquise par les Beaumont, qui la vendirent en 1590 aux Marcel-Blain, elle fut revendue en 1769 aux Dejean de Caderousse, derniers seigneurs.

En 1790, la commune de la Bâtie-Rolland fut comprise dans le canton de Châteauneuf-de-Mazenc, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Marsanne.

En 1793, la population de cette commune était de 392 âmes.

BÂTIE-SAINT-ROMAIN (LA), f. et quart. c^ne^ de Bezaudun. — *Bastida Sancti Romani*, 1295 (arch. de la Drôme, E 49). — *Bastida prope Besodonum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Bastida Sancti Romani de Floriaco*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *La Bastie Saint-Romain de Bezaudum*, 1627 (arch. de la Drôme, E 2399).

Antérieurement au XVe siècle, la Bâtie-Saint-Romain était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die — *Capella Bastide Sancti Romani de Floriaco*, XIVe siècle (Pouillé de Die) — comprenant toute la partie haute de la commune de Bezaudun et de celle de Mornans.

C'était en outre un fief de l'église épiscopale de Die, appartenant en 1295 aux Athenoul, qui en conservèrent une moitié jusqu'au XVIIe siècle et cédèrent en 1305 l'autre aux Nicolay, qui la vendirent en 1316 aux Mornans.

BÂTIE-TOUR-DE-VERRE (LA), ch^ne^ c^ne^ de Saulce. — *Bastida de Verre*, 1342 (Inv. des Dauphins, 95). — *Bastida de Verro*, 1359 (Cart. de Montélimar, 61). — *Turris vocata de Verre, Turris dal Verre*, 1360 (*ibid.*, 61). — *La Bâtie et Tour-du-Verre*, 1695 (arch. de la Drôme, C 936). — *La Bâtie-du-Verre*, 1695 (*ibid.*, 945). — *La Bâtie-de-Mirmande*, 1739 (*ibid.*, E 2263). — *La Tour-du-Verre lez Mirmande*, 1766 (Devisz, not. à Lachamp).

Fief des évêques de Valence, appartenant premièrement aux Adhémar, qui le cédèrent en 1296 aux Donzère, puis, l'ayant recouvré, le vendirent en 1489 aux Baile, qui s'éteignirent avant 1540 chez les Bannes, seigneurs de la Bâtie-Tour-de-Verre, jusqu'à la Révolution.

BÂTIE-VERDUN (LA), h. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons). — *Bastida de Merduno* (sic), 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Bastida de Verduno*, 1294 (Inv. des Dauphins (*ibid.*, 243). — *Castrum de Bastida*, 1377 (*ibid.*, 229).

Avant 1790, la Bâtie-Verdun était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron.

C'était en outre un fief de la baronnie de Mévouillon, qui, appartenant en 1377 aux Rambaud, passa en 1407 par alliance aux Villette. Ceux-ci en vendirent en 1445 une moitié aux Layno et gardèrent l'autre jusqu'en 1601, qu'elle passa par alliance chez les La Poippe-Saint-Julien, qui la vendirent aux La Tour. Quant à la part des Layno, acquise dès 1540 par les Silve, elle fut héritée vers la fin du XVIe siècle par les D'Eurre, qui la vendirent en 1603 aux La Tour, lesquels eurent ainsi toute la seigneurie de la Bâtie-Verdun, qui appartenait en 1789 à M. de Bargeton.

En 1790, la Bâtie-Verdun devint une commune du canton de Sainte-Jalle, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple section de la commune de Saint-Sauveur.

Bâties (Les), f. c^ne^ de Montmeyran. — *Les Batis* (Cassini).

Bâties (Les), b. et quart. c^ne^ de Saint-Donat. — *Les Basties*, 1548 (terr. de Tournay).

Battarre, h. c^ne^ de Combovin.

Battazi, mont. c^ne^ de Montjoux.

Battier (Le), f. et quart. c^ne^ de Valence.

Battoir, f. et quart. c^ne^ d'Alixan.

Battoir (Le), us. et quart. c^ne^ de Sainte-Uze.

Baucres, h. c^ne^ d'Étoile.

Baucret, h. c^ne^ de Truinas.

Baudette (La), quart. c^ne^ de Bouvières. — *La Baudette* (pl. cad.).

Baudoin, h. c^ne^ d'Aubenasson.

Baudoin, f. c^ne^ de Pradelles.

Baudoins (Les), quart. c^ne^ de Souspierre. — *Les Baudoins*, 1636 (arch. de la Drôme, E 5575).

Baume (La), f. et quart. c^ne^ de Béconne. — *Castrum de Balna*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Balma de Becona*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *La Baume de Givodan, la Baume de Blacons, Baume la Lance*, XVIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Baulme Larensse*, 1644 (vis. épisc.).

Ancien fief de la baronnie de Montauban, appartenant dès le XIIIe siècle aux Vesc, qui en vendirent en 1445 une moitié aux Alleman de Champ. Recouvrée en 1478 par les Vesc, ceux-ci la cédèrent en 1500 aux Bologne, qui s'éteignirent chez les Faure, lesquels en dotèrent une de leurs filles mariée chez les Panisse, et ces derniers ayant vendu en 1652 leur moitié du fief de la Baume aux Berger, elle fut rachetée en 1680 par les Vesc, qui, rentrés ainsi en possession de toute la terre, la possédèrent jusqu'à la Révolution.

Baume (La), ruiss. affl. de l'Amenlier, c^ne^ de Bellegarde.

Baume (La), h. c^ne^ de Chanos-Curson. — *Balma*, 1285 (Homm. de Clérieu). — *Balma parrochie Canalibus*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Balma Chanosii*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1155). — *La Baume sur Chanos*, 1770 (*ibid.*, 95).

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1344 aux Saint-Mars.

Baume (La), quart. c^ne^ de Châtillon-en-Diois. — *Baulme Lignon*, 1736 (arch. de la Drôme, E 1719).

Baume (La), quart. c^ne^ de Condillac. — *La Beaume* (pl. cad.).

Baume (La), quart. c^ne^ d'Izon. — *La Baulma*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Baume (La), grotte et quart. c^ne^ de Rochebrune.

Baume (La), h. c^ne^ de Rousset.

Baume (La), f. c^ne^ de Saint-Ferréol.

Baume (La), quart. c^ne^ de Saoû. — *Balma Boneyra*, 1333 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Baulme*, 1639 (parcell.). — *La Baume* ou *les Plantes*, 1650 (*ibid*). — *La Beaume* (pl. cad.).

Baume (La), quart. c^ne^ de Vercoiran. — *La Baume du Tuq*, 1716 (terr. de Pape). — *La Beaume* ou *Combe Chaude* (pl. cad.).

Baume-Chaude, mont. c^ne^ de Saint-May.

Baume-Chaudi, mont. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

Baume-Cornillanne (La), c^ne^ du c^on^ de Chabeuil. — *Balma Cornilliana*, 1332 (Gall. christ., XVI. 129). — *La Balme Cornilhe*, 1391 (Choix de doc.). — *Balma Curnilhana*, 1438 (terr. de Montvendre). — *Balma Cornillana*, 1442 (Choix de doc., 275). — *La Balme Cornilhane*, 1527 (Inv. de Saint-Apollinaire, 283). — *La Baulme Cournilhanne*, 1626 (rôle de tailles). — *La Beaume Cornilliane*, 1630 (*ibid.*).

Avant 1790, la Baume-Cornillanne était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence. — *Cura Balme Cornilhane*, XVe siècle (Pouillé de Valence). — *Cura de Balma Cornillyana*, 1298 (Cart. de Léoncel, 283). — Son église était sous le vocable des saints Philippe et Jude et les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

La terre, qui était un fief des comtes de Valentinois, appartenait de toute ancienneté aux Cornilhan, éteints vers le milieu du XVIe siècle chez les D'Eurre, qui léguèrent en 1579 la Baume-Cor-

IMPRIMERIE NATIONALE

nillanne aux Alrics, lesquels eurent en 1685 pour héritiers les Berton de Crillon, derniers seigneurs.

Cette commune fait partie du canton de Chabeuil depuis 1790.

Il y avait, en 1589, 100 ménages, et en 1789, 130 chefs de famille dans cette commune.

Baume-de-la-Martine (La), grotte, c^ne de Charpey.

Baume-de-l'Ermite (La), anc. ermitage, c^ne de Montréal.

Baume-des-Trois-Plans (La), caverne, c^ne de Charpey.

Baume-de-Transit (La), c^ne du c^on de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Castrum de Balmis*, 1437 (Guy Pape, quest. 154). — *Baulme de Transy*, 1539 (Duchesne, Comtes de Valentinois, 104). — *Baulme de Trancy*, 1539 (test. de Jean de Poitiers). — *Baulmes*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Baume-Marat*, 1793 (Lacroix, L'arrond. de Montélimar, I, 199).

Avant 1790, la Baume-de-Transit était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage de Saint-Paul-Trois-Châteaux, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Son église, premièrement dédiée au Saint-Sépulcre — *Ecclesia parrochial Sancti Sepulchri de Balmis, Tricastrinensis diocesis*, 1416 (Cart. de St-Paul-Tr.-Ch.) — fut ensuite placée sous le vocable de Sainte-Croix, et les dimes appartenaient à l'évêque diocésain.

Acquise de plusieurs coseigneurs par les évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, la terre ou seigneurie de la Baume-de-Transit fut inféodée en 1408, par eux, aux Du Chaylard, qui la cédèrent en 1453 aux Bernes, sur qui elle fut confisquée en 1464 par Louis XI, qui la donna ensuite aux Des Astards, puis aux Poitiers-Saint-Vallier en 1467. Ceux-ci la conservèrent jusqu'à la mort de Diane, qui l'avait fait incorporer au duché de Valentinois, et elle fut acquise dès 1580 par les La Baume-Suze, remplacés vers 1684 par les Simiane, derniers seigneurs de la Baume-de-Transit.

En 1790, la Baume-de-Transit devint une communauté du canton de Suze-la-Rousse, et en l'an II, le chef-lieu d'un canton comprenant la Baume-de-Transit, Chamaret, Chantemerle, Clansayes, Montségur et Saint-Restitut, mais pour redevenir en l'an VIII une simple commune du canton de Suze, incorporé deux ans après à celui de Pierrelatte.

Baume-d'Hostun (La), c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Balmas*, 1050 (Cart. de Romans, 13 *bis*). — *Balmas de Roianis*, 1070 (*ibid.*, 16 *bis*). — *Villa de Balmis*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Balma Ostoduni*, 1386 (Choix de doc., 204). — *La Balme d'Otun*, 1430 (Doc. inéd., 359). — *Balma de Hosteduno*, 1485 (Fr. Marc., I, 52). — *La Baume Dotun*, 1571 (arch. de la Drôme, E 3741). — *La Baulme d'Aultun*, 1584 (Piémond, 193). — *La Baume d'Autun*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, la Baume-d'Hostun était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence, et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont les dîmes appartenaient au curé et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, c'était une terre du fief Delphinal, qui, possédée dès le XIVe siècle par les Hostun, échut vers 1440 à une branche cadette de cette maison dite *des marquis de la Baume d'Hostun*. Ceux-ci, obtenant en 1712 l'érection de la terre d'Hostun en duché, y firent comprendre celle de la Baume-d'Hostun. (Voir Hostun.)

Comprise en 1790 dans le canton d'Hostun, cette commune fait partie de celui du Bourg-de-Péage depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1689, 55 chefs de famille dans cette commune.

Baume-en-Suret (La), grotte, c^ne de Vassieux. — *Balma vocata dey Surey*, 1378 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Balma vocata tor den suret alias de Ruffo*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4007).

Baume-Fioud, forêt, c^ne d'Aucelon.

Baume-Noire, mont. qui sépare les communes de Beauvoisin et de Rochebrune. Altitude: 971 mètres.

Baume-Rousse, quart. c^ne de Cobonne. — *Beaume rousse* (pl. cad.).

Baume-Rousse, mont. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Baume-Rousse, mont. c^ne de Vercheny.

Baumes (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.

Baumes (Les), h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In trivio Balmarum*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *In Balmis, Balmas*, 1480 (*ibid.*).

Baumes (Les), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Les Beaumes* (pl. cad.).

Baumes (Les), faub. c^ne de Valence.

Baume-sur-Véore (La), quart. c^ne de Chabeuil. — *La Beaume sur Veaure*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, la Baume-sur-Véore était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence, et de la sénéchaussée de Crest, formant une annexe de la paroisse de Chabeuil, et comprenant le hameau des Péris ou des Perrins et les domaines de Charpène et de Portelaure.

C'était en outre une terre qui, premièrement possédée par l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, et

par les comtes de Valentinois après 1268, fut alors unie à la terre de Châteaudouble, et en 1419 à celle de Chabeuil. Elle en fut distraite en 1651, et vendue par le prince de Monaco aux La Baume, qui la revendirent vers le milieu du XVIIIe siècle aux Pasquet de Valbonne, ses derniers seigneurs.

En 1790, la Baume-sur-Véore devint une commune du canton de Chabeuil, qui a été supprimée en 1848.

Baumette (La), quart. c^ne^ d'Arpavon. — *La Baulme des Massanes*, 1665 (terr. du roi).

Baumette (La), f. et quart. c^ne^ de Crest. — *Las Balmetas*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Les Balmetas*, 1411 (Inv. de la chambre des comptes). *Baulmettes*, 1548 (arch. hosp. de Crest, B 3). — *La Baulmette* ou *Aymard Giraud*, 1651 (parcell.). — *Les Bomettes*, 1654 (Sibeud, not. à Crest).

Baumette (La), f. et quart. c^ne^ de Véronne. — *Beaumette* (pl. cad.).

Baubis (Les), f. et quart. c^ne^ de Montbrison.

Bausse (La), f. c^ne^ de la Motte-Chalancon. — *La Beusse* (Cassini).

Bausset, mont. et quart. c^ne^ de Rioms.

Bautréac, h. c^ne^ de Montboucher.

Baux (Les), roch. et quart. c^ne^ d'Aix.

Baux (Les), f. c^ne^ de Montmaur.

Bavas, f. et quart. c^ne^ de Montélimar. — *Bavacium*, 1287 (Cart. de Montélimar, 68). — *Bavard* (pl. cad.).

Bavière, us. et quart. c^ne^ de Montélimar. — *Molendinum de Barreyra*, 1412 (De Coston, Hist. de Montélimar, II, 85). — *La Loubeyre*, 1509 (*ibid.*). — *La Lobière*, 1515 (*ibid.*). — *Barreria*, 1663 (*ibid.*).

Bayanins (Les), h. et quart. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

Bayanne, ch^ne^ chap. f. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *Bajana*, 915 (Cart. de Romans, 96). — *Silva Baïna*, 1060 (*ibid.*, 16 *bis*). — *Domus hospitalis de Bayana*, 1240 (*ibid.*, 370). — *Baiana*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Bayane* ou *Gumant*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Au moyen âge, le nom de Bayanne s'appliquait à une importante partie des communes d'Alixan, du Bourg-de-Péage, de Châteauneuf-d'Isère et de Saint-Marcel-lès-Valence. C'était une forêt qui, dépendant de la seigneurie de Pisançon, échut aux Dauphins lors du partage de cette seigneurie, vers la fin du XIIIe siècle (voir Pisançon). Alors albergée à différents propriétaires, la forêt fut peu à peu défrichée, les droits du fief étant réservés à la partie la plus importante, dont les Lattier étaient seigneurs au dernier siècle.

Bayanne, h. et quart. c^ne^ de Souspierre.

Bayard, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *En Bayart*, XVe siècle (parcell.).

Bayard, quart. c^ne^ de Charpey. — *Bayaud*, 1527 (arch. de la Drôme, E 3499).

Bayard, f. et quart. c^ne^ du Cheylard.

Bayarde (La), mont. c^ne^ de Bouchet.

Bayarde (La), branche du Rhône, c^ne^ de Donzère.

Bayardes, quart. c^ne^ du Grand-Serre. — *Champ-Bayard*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Bayardières (Les), quart. c^ne^ de Montélier. — *Les Bajadiers*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Bayardières (Les), f. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Bayarderes*, 1516 (terr. de Saint-Paul-les-Romans). — *Bayardières*, 1536 (terr. de Crépol).

Bayards (Les), h. c^ne^ de Charmes.

Bayassières (Les), quart. c^ne^ de Verclause.

Bayau, quart. c^ne^ de Triors.

Bayles (Les), h. c^ne^ de Chalancon. — *Les Hauts et Bas Bailes* (Cassini).

Bayles (Les), h. et quart. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors.

Bayles (Les), h. chef-lieu de la c^ne^ de Châteauneuf-de-Bordette.

Bayles (Les), f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra nobilis Claudii Bajuli in Chaudo Orelha*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Bayles (Les), h. c^ne^ de Miscon.

Bayles (Les), h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Bayonne, h. c^ne^ de Grignan. — *Habitator Bayone*, 1519 (Long, not. à Grignan). — *Iter de Bayona*, 1521 (arch. de Grignan). — *Bayona, perochie de Sersonis*, 1529 (Long, not. à Grignan). — *Mansus de Bayonna*, 1529 (Bull. d'archéol., XII, 357). — *Oppidum de Bayonna*, 1606 (*ibid.*).

Avant 1790, Bayonne était une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ayant remplacé en 1770 celle de Sarson, et dont l'église, dédiée à saint Pierre, dépendait du chapitre de Grignan. Pour le surplus, Bayonne faisait partie de la communauté de Grignan.

De 1801 à 1808, Bayonne a été succursale.

Béal (Le), f. c^ne^ de Puygiron.

Béal (Le), ruiss. c^ne^ de Roussas.

Béal (Le), us. et quart. c^ne^ de Taulignan.

Béal (Le), ruiss. c^ne^ de Tersanne.

Béal-de-Cor (Le), ruiss. et quart. c^ne^ de Peyrus. — *Bédal de Cort*, 1483 (terr. de Beaumont). — *Le canal de Corps*, XVIIIe siècle (parcell.).

Béal-de-la-Bastier (Le), ruiss. c^ne^ de Montréal.

Béal-de-Prayon (Le), ruiss. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Béal-de-Rochat ou Sillas (Le), ruiss. a sa source au domaine de Gaste, commune de Peyrins, traverse cette commune et celles de Beaumont-Monteux et de Romans, et se jette dans l'Isère après 6,900 mètres de parcours. Largeur moyenne, 1 mètre; pente, 54^m,50; débit ordinaire, 0^m,013; extraordinaire, 1^m,50 cube.

Torrentem nomine Cataractam, 1064 (Cart. de Romans, 54). — *Chaaracham*, 1100 environ (*ibid.*, 310).

Béal-de-Rose (Le), ruiss. c^ne de Charpey.

Béal-des-Fourches (Le), ruiss. a sa source au rocher de la plus belle des trois communes de Rochefort-Samson, traverse la commune de Beauregard et se jette dans la Beauze après un parcours de 2,970 mètres. Largeur moyenne, 1^m,10; pente, 90^m,80; débit ordinaire, 0^m,038; extraordinaire, 4 mètres cubes.

Béal-des-Ports (Le), quart. c^ne de Mirabel. — *Ad Bedale*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Béal-des-Prés (Le), ruiss. c^ne de Pelonne.

Béalets (Les), quart. c^ne de Montvendre. — *Le Bialet*, 1547 (terr. de l'év. de Valence). — *Le domaine de Bialets*, 1775 (arch. de la Drôme, E 15).

Béal-Sala, ruiss. c^ne d'Izon.

Beau (Le), f. et quart. c^ne de Curnier.

Beaublanc, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Boblanc*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Beaubrunet, quart. c^ne de Suze. — *Bost Brunet*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *La Plane de Bois-Brunel*, 1765 (*ibid.*).

Beauce, île du Rhône, c^ne de Saulce.

Beauchosses (Les), quart. c^ne de Crest. — *Bauchosas*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Bouchosses*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bochouzes*, 1577 (parcell.). — *Bochose*, 1599 (arch. de la Drôme, E 520). — *Boschoses*, 1641 (*ibid.*). — *Bouchouzes*, 1651 (*ibid.*).

Beaudinard, mont. c^ne de Chauvac.

Beaufayn, mont. ruiss. et quart. c^ne de Die. — *Bel Fayn*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Rivus Belli Fayni*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Beaufays, forêt, c^ne d'Aucelon.

Beaufort, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Castrum Belli Fortis*, 1332 (Inv. des Dauphins, 76). — *Bellum Forte*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *Castrum Bellifortis*, *Bellum Forte*, 1462 (Choix de doc., 268). — *Belfort*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Beauffort*, 1574 (Mém. des frères Gay).

Avant 1790, Beaufort était une commune de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, sous le vocable de saint Barthélemy et saint Sébastien — *Ecclesia beati Bartholomei Bellifortis*, 1509 (vis. épisc.). — *Cura Bellifortis*, 1516 (Pouillé de Die) — avait remplacé au XVIe siècle celle de Saint-Julien (voir ce nom) et les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain, qui était collateur de la cure.

Au point de vue féodal, la commune de Beaufort formait deux terres ou fiefs : celui du Monestier ou de Saint-Julien (voir ce nom) et celui de Beaufort. Ce dernier, qui relevait des Dauphins, appartenait dès 1332 aux comtes de Valentinois, dont l'héritage fut recueilli en 1419 par la couronne de France et donné en 1449 aux Caqueran. Repris en 1483, il fut vendu en 1521, sous faculté de rachat, aux Clermont-Montoison et aux D'Eurre, et en 1645 aux D'Arbalestier, qui le vendirent eux-mêmes aux Du Truchet, d'où il passa par alliance, en 1732, aux Vogüé. Ceux-ci s'en dessaisirent en 1739 au profit des Clerc de La Devéze, derniers seigneurs.

En 1790, la commune de Beaufort fut comprise dans le canton du Plan-de-Baix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Crest-Nord.

Beaugontard, quart. c^ne de Barcelonne. — *Bellum Gontardi*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23).

Beaujeu, quart. c^ne de Charpey. — *Bauges*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Beaulieu, ch^au f. et quart. c^ne d'Alixan. — *Beaulieu sur Alixan*, 1578 (arch. de la Drôme, E 299).

Beaulieu, f. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Beaulieu, f. c^ne de Bésayes.

Beaulieu, f. et quart. c^ne de Crépol.

Beaulieu, h. c^ne de Marches.

Beaulieu, h. et quart. c^ne de Mirabel. — *Bellus Locus*, 1293 (Inv. des Dauphins, 253). — *Ad Bellum Locum*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Ancienne chapelle de Notre-Dame, dépendant de la commanderie de Venterol, dès le milieu du XIIIe siècle.

Beaulieu, quart. c^ne de Montélimar.

Beaumas, roch. c^ne de Laval-d'Aix.

Beaume (La), h. c^ne de Mercurol. — *Balma*, 1285 (La bar. de Clérieu, 233). — *La Baume sur Mercurol*, 1672 (arch. de la Drôme, 2285).

Beaume (La), mont. c^ne de Saint-Agnan. — Altitude : 1608 mètres.

Beaume (La), c^ne de Suze-la-Rousse.

Beauréanes, cot. c^ne de Serves.

Beaume-Rousse, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Beaumes (Les), roch. c^ne de Bezaudun. — *Las Balmetas*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Beaumes (Les), f. et quart. c^ne de Charpey. — *Les Baumes* (Cassini).

Beaumes (Les), roch. c^ne de Pradelles. — *Clotum de las Balmas*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Beaumondes (Les), cot. c^ne de Barnave.

Beaumont, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Castrum Bellimontis*, 1165 (cart. de Die, 20). — *Beaumont en Diois*, 1750 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Avant 1790, Beaumont était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église — *Ecclesia Beate Anne Bellimontis*, 1509 (vis. épisc.) — était sous le vocable de sainte Anne, la cure à la collation de l'évêque diocésain et les dîmes appartenaient au prieur du lieu. (Voir Saint-Martin.)

La terre, qui était du fief de l'église épiscopale de Die, appartenait de toute ancienneté aux Artaud, qui s'éteignirent vers 1683 chez les Liotaud, seigneurs de Beaumont, jusqu'à la Révolution.

En 1790, Beaumont fut compris dans le canton de Valdrôme, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Luc-en-Diois.

Beaumont, f. c^ne d'Allan. — *Lo pas de Belmont*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482). — *Ad fontem Bellimontis* (*ibid.*).

Beaumont, f. c^ne d'Autichamp.

Beaumont, ruiss. affl. de la Drôme, formé des ravins de Rebuissière et de Nière-Gouzine, commune de Beaumont. Parcours : 2,050 mètres. Largeur moyenne, 31^m,50; pente, 35^m,55; débit ordinaire, 0^m,24; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Beaumont-lès-Valence, c^ne du c^on de Valence. — *Villa Bellimontis*, 1226 (Columbi, De reb. episc. Valent. et Diens., 56). — *Castrum Bellimontis*, 1397 (Ord. des rois de France, VIII, 136). — *Beaulmont en Valentinoys*, 1584 (arch. de la Drôme, E 2318).

Avant 1790, Beaumont-lès-Valence était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence. Son église était celle d'un prieuré — *Prioratus Bellimontis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Beate Marie Bellimontis*, 1483 (terr. de Beaumont). — *Nostre Dame des Romeziers de Beaumont*, 1615 (rôle de décimes) — de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne, connu dès 1166, et dont le titulaire était décimateur à Beaumont et à Montéléger.

Au point de vue féodal, Beaumont-lès-Valence était une terre des évêques de Valence, qui l'avaient acquise en 1183 des Montvendre, et qui, l'ayant aliénée en 1226 à Silvion de Crest, puis vendue sous faculté de rachat, en 1577, aux Chastellier, la recouvrèrent en 1607 et la conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1790, Beaumont-lès-Valence fut compris dans le canton d'Étoile, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Valence.

Il y avait, en 1689, 180 ménages, et en 1789, 253 chefs de famille dans cette commune.

Beaumont-Monteux, c^ne du c^on de Tain. — *Montes*, 1050 (Cart. de Romans, 146). — *Montels*, 1130 (*ibid.*, 277). — *Monteils*, 1202 (Cart. des hospit., 29). — *Montes*, 1203 (*ibid.*, 30). — *Motels*, 1204 (*ibid.*, 31). — *Molarium de Bellomonte*, 1343 (Valbonnais, II, 551). — *Bellus Mons prope Romanis*, 1352 (Choix de doc., 136). — *Montels*, 1360 (Choix de doc., 197). — *Beaumont empres Romans*, 1402 (Choix de doc., 241). — *Los mandaments de Montels et de Belmont*, 1474 (arch. de la Drôme, E 3653). — *Montelx*, 1475 (*ibid.*, 2518). — *Mandamentum de Monteulx*, 1597 (La maladr. de Voley, 108). — *Mandamentum de Monteux*, 1778 (Affiches du Dauphiné).

Avant 1790, Beaumont-Monteux était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église, dédiée à saint Jean, était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem — *Preceptoria de Monteus*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Preceptoria de Montueux*, 1521 (Pouillé de Vienne) — connue dès le XIe siècle.

La terre, qui fit partie de la baronnie de Clérieu jusqu'en 1343, fut alors acquise par les Dauphins, dont les droits passèrent aux rois de France. Vendue, sous faculté de rachat, en 1422 aux consuls de Romans, en 1461 aux Bathernay, en 1493 aux Poitiers-Saint-Vallier, en 1594 aux Bonne de Lesdiguières, enfin en 1636 aux Jomaron, elle fut cédée par ceux-ci aux La Croix-Chevrières, derniers seigneurs de Beaumont-Monteux.

En 1790, la commune de Beaumont-Monteux fut attribuée au canton de Clérieu, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Tain.

Beaune, f. et quart. c^ne de Grâne. — *Ecclesia de Benna*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Stephani de Beaune*, XVe siècle (*ibid.*).

— *Sanctus Stephanus de Beaunne*, 1549 (*ibid.*). — *Le prioré de Saint-Étienne de Beaune*, 1645 (rôle de décimes). — *Saint-Étienne de Beaune lès Grâne*, 1670 (arch. de la Drôme, E 307). — *Béonne*, 1795 (biens nat.).

Ancien prieuré séculier dépendant du chapitre cathédral de Valence, et dont le titulaire avait un quart des dîmes de la paroisse de Grâne.

Beauplan, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Beauplan, ch^au c^ne de Pierrelatte.

Beaupuits, quart. c^ne de Treschenu. — *Beaupuy*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Beauregard, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *De Bello Reguardo, Belregard, Bel Regart*, XIe siècle (Cart. de Romans, 78, 211, 478). — *Mandamentum de Belregat*, 1088 (*ibid.*, 193). — *Mandamentum de Belregart*, 1155 (*ibid.*, 346). — *Belreguart*, 1207 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 32). — *Bellum Reguardum*, 1210 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 38). — *Castrum de Bello Respectu*, 1277 (Inv. des Dauphins, 8). — *Dominus de Belliregardi*, 1450 (arch. de la Drôme, E 2140).

Avant 1790, Beauregard était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant, avec celle de Crispalot, trois paroisses du diocèse de Valence: Beauregard, Jaillans et Meymans.

La paroisse de Beauregard, en particulier, avait son église sous le vocable de saint Nicolas. — *Ecclesia Sancti Nicholay de Bello Respectu*, 1295 (Cart. de Léoncel, 273). — *Cura Sancti Nicollay Belli Respectus*, XVe siècle (Pouillé). — Ses dîmes appartenaient au curé, et la cure était de la collation de l'évêque diocésain.

La communauté de Beauregard formait une terre du fief delphinal, qui, possédée au XIIIe siècle, partie par les Ternieu, partie par les Guélix, et partie par les Hostun, fut acquise au XVe siècle par les Forez-Copre; ceux-ci s'éteignirent vers la fin du XVIe siècle chez les Du Puy, dont l'héritage passa vers 1736 aux Leriget de La Faye, derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton d'Hostun, cette commune fut attribuée à celui du Bourg-de-Péage dans la réorganisation de l'an VIII, et la commune de Crispalot lui a été unie dès 1820.

Il y avait, en 1689, 280 ménages, et en 1789, 274 chefs de famille dans cette commune.

Beauregard, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Beauregard, f. et quart. c^ne de Clansayes.

Beauregard, côt. c^ne de Claveyson.

Beauregard, coll. c^ne de Cornillac. — 1700 (arch. de la Drôme, E 5086).

Beauregard, ch^au c^ne de Crest. — *Les granges de Montchaud*, 1577 (parcell.).

Beauregard, quart. c^ne de Crest. — *Les granges de Beauregard*, 1651 (parcell.). — *Barsac* ou *Beauregard*, 1770 (arch. de la Drôme, E 942).

Beauregard, côt. c^ne de Die. — *Belregart, Belreguart*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Beauregard, f. c^ne de Pierrelatte.

Beauregard, f. c^ne du Poët-Sigillat.

Beauriant, h. c^ne de Marches. — *Verderez sive lous Borioulx*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).

Beaurières, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Beurerias*, 1280 (Inv. Morin-Pons, I, 412). — *Beureria*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Beureriis*, 1516 (rôle de décimes). — *Beurières*, 1544 (arch. de la Drôme, E 2228). — *Beaurières*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Beaurières était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à saint Pierre, — *Capella de Beureriis*, 1449 (Pouillé hist.). — — *Ecclesia Beati Petri de Beureriis*, 1509 (vis. épisc.). — *Cura de Beurreriis*, XVIe siècle (Pouillé) — fut remplacée au XVIIe siècle par celle du prieuré dont le titulaire avait les trois cinquièmes des dîmes; le surplus appartenait à l'évêque diocésain. (Voir Prieuré Notre-Dame.)

Au point de vue féodal, Beaurières faisait partie de la seigneurie de la vallée de Thorane (voir Les Tours) appelée dans la suite baronnie de Beaurières, et qui, relevant du fief des évêques de Die, passa par alliance, vers le milieu du XIIe siècle, des anciens comtes de Diois aux D'Agoult, qui la vendirent en 1603 aux Armand de Lus. Ceux-ci léguèrent Beaurières aux La Tour, qui le vendirent en 1675 aux Ponnat, ses derniers seigneurs.

Compris en 1790 dans le canton de Valdrôme, Beaurières est passé en l'an VIII dans celui de Luc-en-Diois.

Beaubourg, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *L'Abeourour*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Beausauvart, roch. c^ne de Saint-May.

Beauséjour, f. et quart. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Beauséjour-sur-Sillart*, 1642 (arch. de la Drôme, E. 2283).

Beausemblant, c^ne du c^on de Saint-Vallier, dont le chef-lieu est au village de Creures.

Château de Beausemblant : *Belsemblant*, 1308 (Valbonnais, II, 138). — *Castrum de Beausemblant*, 1334 (Choix de doc., 83). — *Castrum de Bello Simili*, 1334 (Inv. des Dauphins, 307). —

De Bellisilis, 1398 (*ibid.*, 98). — *Beault Semblant*, 1539 (terr. de Saint-Vallier).

Avant 1790, Beausemblant était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant avec celle du Molard (voir CE NOM) la paroisse de Creures. (Voir CE NOM.)

C'était en outre une terre qui, relevant du fief des Dauphins, appartenait de toute ancienneté à une famille de son nom, dont l'héritage passa vers 1378 aux Montchenu, qui vendirent en 1656 Beausemblant aux Sibeut, ses derniers seigneurs.

En 1848, la commune du Molard-Bouchard a été incorporée à celle de Beausemblant.

BEAUSERRET, coll. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

BEAUSERRET, f. c^ne de Montélimar. — *Beausseret* (pl. cad.).

BEAUVAIRE, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Bauveire*, 1623 (parcell.)

BEAUVALLON, f. c^ne de Dieulefit.

BEAUVALLON, f. et quart. c^ne de Savasse.

BEAUVERT, f. c^ne de Montéléger.

BEAUVOIR, monast. de relig. c^ne d'Allan.

BEAUVOISIN, c^ne du c^on du Buis-lès-Baronnies. — *Castrum de Bellovicinio*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum de Bellovicini*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Dominus Belli Vicini*, 1377 (Choix de doc., 190). — *Beauvesin*, an XIII (Ann. de la Drôme).

Avant 1790, Beauvoisin était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, annexée à celle de Bénivay, dont l'église était sous le vocable de saint Simon et de saint Jude, et dont les dîmes appartenaient au curé.

La terre, qui était du fief des barons de Mévouillon, appartenait dès 1334 aux Rémuzat, qui s'éteignirent en 1597 chez les Armand, et fut acquise en 1659 par les D'Agoult, qui s'éteignirent vers 1738 chez les Trémolet de Montpezat. Ceux-ci furent remplacés, peu de temps avant la Révolution, par les Tertulle-Bucelly, derniers seigneurs de Beauvoisin.

En 1790, Beauvoisin fut réuni à Bénivay et Ollon pour former une commune du canton de Mollans, mais, à la réorganisation de l'an VIII, il est devenu à lui seul une commune du canton du Buis-les-Baronnies.

BEAUVOISIN, mont. c^ne de Die. — *Boc-Vesin*, XIIIe s^e (Censier de l'év. de Die).

BEAUVOISIN, ruiss. affl. d'Aigues-Marses, sur la commune de Beauvoisin, ayant un parcours de 3,600 mètres. Largeur moyenne, 14 mètres; pente, 180 mètres; débit ordinaire, o^m,03; extraordinaire, 30 mètres cubes.

BEAUX (LES), quart. c^ne de Saillans. — *Lous Bostz*, 1413 (terr. de Mirabel).

BEAUZET, f. c^ne de Marsanne.

BÉCARRE, coll. c^nes de Félines et de Truinas.

BEC-DE-JUS, mont. c^ne de Vesc. — *Bec de Jut*, 1418 (terr. du Puy). Altitude : 1,175 mètres.

BEC-D'OISEAU (LE), mont. c^ne de Bonneval.

BEC-FERRA, mont. c^ne de Treschenu.

BÉCHAT, h. c^ne de la Motte-Fanjas.

BÈCHE (LA), f. c^ne d'Ancelon.

BÉCHET (LE), h. c^ne de Montrigaud. — *Le Béché* (pl. cad.).

BÉCONNE, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Castrum de Becona*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Brecona*, 1334 (Inv. des Dauphins, 234). — *Bastida seu castrum de Becona*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *Beiconne*, 1391 (Choix de doc., 2150).

Avant 1790, Béconne était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à Notre-Dame — *Capella de Becona*, XIVe s^e (Pouillé de Die). — *Ecclesia Beate Marie de Becona*, 1509 (vis. épisc.) — dépendait du prieuré d'Alençon. (Voir CE NOM.)

Au point de vue féodal, son territoire formait deux terres ou seigneuries : Béconne et Baume-la-Lance. Celle de Béconne, en particulier, était un fief de la baronnie de Montauban, premièrement possédé par les comtes de Valentinois, qui l'inféodèrent partie aux Vesc et partie aux Pencherin. Les Vesc, qui étaient en possession d'une partie de cette terre dès 1268, ayant ensuite acquis le reste, vendirent en 1444 le tout aux Alleman, puis, l'ayant recouvré en 1478, sont restés seigneurs de Béconne jusqu'à la Révolution.

Il y avait, en 1771, 25 chefs de famille dans la commune de Béconne.

BEC-POISTU, mont. c^nes du Cheylard et d'Omblèze. Altitude : 1,346 mètres.

BÉDARRE, f. et quart. c^ne de Grignan.

BÉDOUIN, f. c^ne de Clansayes.

BÉDUINES (LES), quart. c^ne de Mérindol.

BÉGAIRE, quart. c^ne du Chaffal. — *Collum de Baiguera*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119).

BÉGOUT, côt. c^ne de Molières.

BÉGUDE (LA), vill. ch.-l. c^ne d'Allan.

BÉGUDE (LA), h. c^ne d'Aubres.

Bégude (La), h. c^ne de Barnave.

Bégude (La), vill. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Las Bégurs*, 1528 (arch. de la Drôme, E 2159). — *Les Begudes*, 1566 (*ibid.*, E 5308).

Bégude (La), h. c^ne de Condorcet.

Bégude (La), f. c^ne de Saint-Ferréol. — *La Begua*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Bégude (La), f. c^ne de Vaunaveys. — *La Bégüe* (pl. cad.).

Bégüe (La), h. c^ne de Ballons. — *Ballons-lès-Eygalayes* ou *la Bégude de Ballons* ou *Ballons en Dauphiné*, 1787 (arch. de la Drôme, E 3109).

Bégüe, mont. c^ne de Cornillon.

Bégüe (La), h. ch^au et chap. c^ne de Montfroc.

Bégüe (La), h. c^ne de Montmaur.

Bégüe-d'Aleyrac (La), h. ch.-l. de la c^ne d'Aleyrac.

Béjala, quart. c^ne de Charpey. — *Le Becjala sur Charpey*, 1467 (arch. de la Drôme, E 462).

Béjalat, mont. c^ne de Rochechinard.

Bel, f. c^ne de Livron.

Belair, f. c^ne de Clérieu.

Belair, f. c^ne de Crépol.

Belair, f. c^ne de Dieulefit.

Belair, f. c^ne de Mollans. — *Belai* (Cassini).

Belair, coll. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Belaugière, h. c^ne de Rioms.

Belet (Le), quart. c^ne de Montrigaud. — *Bellais* ou *la Blousse*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564).

Belijonne (La), quart. c^ne de la Motte-Chalancon. — *Belligeonne* ou *Rocher d'argent* (pl. cad.).

Bellanne (La), mont. et h. c^nes d'Eyzahut et de Salettes. — *La Belane* (Cassini).

Les Pléche se qualifiaient seigneurs de la Bellanne au XVIIIe siècle.

Bellante, f. et ruiss. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Belle, f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Belleau, ch^au c^ne de Rac. — *La grange de Belot*, 1692 (arch. de la Drôme, B 709).

Bellebarde, quart. c^ne de Montélimar. — *Ad Bellam Barbam* (D'Hozier, III, 35). — *Locus dictus ex Bello Barbo*, 1455 (De Coston, Hist. de Montélimar, II). — *Bellabarba*, 1466 (*ibid.*).

Bellebat, f. c^ne de Montélier.

Bellecombe, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Bella Comba*, 1380 (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe). — *Bellecombe-Tarandol*, 1660 (arch. de la Drôme, B 984).

Avant 1790, Bellecombe était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron.

Au point de vue féodal, son territoire formait trois terres ou seigneuries : Bellecombe, Pennafort et Tarandol. Celle de Bellecombe, en particulier, appartenait en 1355 aux Rémuzat, et passa en 1474, par alliance, aux Theys, remplacés dès 1540 par les Maubec, qui vendirent en 1590 la terre de Bellecombe aux La Tour. En 1789, MM. d'Albert et de Soissan étaient seigneurs de Bellecombe.

En 1790, Bellecombe fut compris dans le canton de Sainte-Jalle, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Buis-les-Baronnies.

Bellecombe, ruiss. affl. de l'Ennuye, c^ne de Bellecombe, ayant 4,150 mètres de parcours. Largeur moyenne, 6^m,80; pente, 103 mètres; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 6 mètres cubes.

Bellecombe, quart. c^ne de Mollans.

Bellecombe, mont. et f. c^ne de Rochechinard. — *Bellecombe* ou *Créve-Cœur*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Bellecombe, ruiss. a sa source sur la commune de Saint-Sauveur, traverse celle de Bellecombe et se jette dans l'Ennuye après 4,150 mètres de parcours.

Bellecombe-des-Rangs, quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Bellefont, rav. c^ne de Geyssans.

Bellegarde, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Castrum de Bellagarda*, 1347 (Valbonnais, II, 550).

Avant 1790, Bellegarde était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à saint Pierre — *Ecclesia Beati Petri Bellegarde*, 1509 (vis. épisc.) — dépendait du prieur de Montlahuc (voir CE NOM) qui avait la collation de la cure et les dîmes.

Au point de vue féodal, c'était un fief du comté de Diois, possédé de toute ancienneté par les Artaud d'Aix, qui s'éteignirent vers 1683 chez les Liotaud, derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Valdrôme, la commune de Bellegarde a été attribuée à celui de la Motte-Chalancon en l'an VIII.

Bellegarde, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Bona Guarda*, 1429 (terr. de l'év. de Die).

Belle-Marguerite (La), f. c^ne d'Hostun.

Bellemotte, mont. c^nes de Glandage et de Treschenu.

Belle-Rouvière, mont. et quart. c^ne de Bouvières.

Belles (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Bellevue, h. c^ne d'Andancette.

Bellevue, f. c^ne d'Espeluche.

Bellevue, f. c^ne de Peyrins.

Bellevue, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

— *Belvezer*, 1460 (cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Bellière (La), f. c^ne de Crest.

Belliers, h. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Belliers (Les), h. c^ne de Chastel-Arnaud. — *Les Beliers* (Cassini).

Bellise, rav. affl. de Ladoux, c^ne de Valdrôme.

Bellions, mont. c^ne d'Eygalayes. — *Nabulhions*, XVIIe s^e (parcell.).

Bellonée (La), quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Bellonne*, 1585 (parcell.).

Belne, quart. c^ne de Chabeuil. — *Belna*, 1460 (Inv. de la chambre des comptes).

Belœil, f. c^ne de Grignan.

Belons (Les), quart. c^ne de Peyrus. — *Les Bellons* (pl. cad.).

Belours, h. et quart. c^ne de Montbrison.

Belvédère (Le), f. c^ne de Grignan.

Bénavin, ruiss. et quart. c^ne de Salettes.

Bénets (Les), h. c^ne de Peyrus.

Bénévise, h. c^ne de Treschenu. — *Benevize*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Avant 1790, Bénévise était une annexe de la paroisse de Nonnières, ayant une église dédiée à saint Pierre.

Bénézet, h. c^ne de Marches.

Bénichon, f. c^ne de Piégon.

Bénicroix, quart. c^ne de Montélimar. — *Benigreyum*, 1428 (De Coston, Hist. de Montélimar, I, 91). — *Benicreys*, 1429 (*ibid.*). — *Benicroit*, 1720 (arch. de la Drôme, B 494). — C'est dans ce quartier qu'était l'église de Saint-Didier — *Ecclesia Sancti Desiderii*, 1183 (Masures de l'Isle-Barbe) — une des dépendances de l'abbaye de l'Île-Barbe à Montélimar.

Bénivay, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies, commune dont le chef-lieu est au hameau des Granges.

Village de Bénivay. — *Castrum de Beuvennay*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum de Benivayo*, 1300 (Valbonnais, II, 101). — *Benouvay*, 1317 (Lacroix, Le canton du Buis, 8). — *Benivais*, 1777 (Alman. du Dauphiné). — *Benevais*, 1788 (*ibid.*).

Avant 1790, Bénivay était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison. Son église, dédiée à saint Antoine, était celle d'un prieuré séculier dont le titulaire était décimateur à Beauvoisin, Bénivay et Ollon.

Au point de vue féodal, c'était un fief de la baronnie de Mévouillon, appartenant dès 1330 aux Rémuzat, et passé par alliance, vers la fin du XVIe siècle, aux Armand. Ceux-ci le vendirent en 1659 aux D'Agoult, qui s'éteignirent vers 1738 chez les Trémolet de Montpezat que remplacèrent, peu de temps avant la Révolution, les Tertulle-Bucelly, derniers seigneurs de Bénivay.

En 1790, Bénivay forma avec Beauvoisin et Ollon une commune du canton de Mollans, mais il devint en l'an VIII une commune du canton du Buis-les-Baronnies.

Benoits (Les), f. c^ne de Mornans.

Benteix, ruiss. a sa source à Chaudebonne, traverse les communes de Saint-Ferréol, de Condorcet et des Pilles, et se jette dans l'Eygues après 1^k,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 18 mètres; pente, 167 mètres; débit ordinaire, 2 mètres; extraordinaire, 50 mètres cubes. — *Benturie*, 1291 (Lacroix, L'arrond. de Nyons, 233). — *Beanturic*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Beore, Beouze ou Beauze (La), ruiss. formé du Béal-des-Fourches et des Courriols, sur la commune de Rochefort-Samson, traverse celles de Beauregard et de Chatuzange, et se jette dans l'Isère après 5,380 mètres de parcours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 132 mètres; débit ordinaire, 0^m,153; extraordinaire, 20 mètres cubes. — *Bauz* (Cart. de Léoncel, 120). — *La Beussa, ripparia de Beaursa*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Béoux (La), quart. c^ne de Poyols. — *Labeous* ou *Prayols*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Béoux (La), torr. commence au ravin du Mas, commune de Jonchères, traverse la commune de Poyols et se jette dans la Drôme sur celle de Luc-en-Diois après un parcours de 5,700 mètres. Largeur moyenne, 30 mètres; pente, 245^m,10; débit ordinaire, 1^m,130; extraordinaire, 370 mètres cubes. — *Ripparia de Labeoux*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Béranger, f. c^ne de Pelonne.

Bérangers (Les), c^ne de Beaufort.

Bérangers (Les), f. c^ne de Chabeuil.

Bérarde (La), f. c^ne de Chabeuil.

Bérarde, quart. c^ne de Sauzet. — *Beroarda*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes). — *Beroirde* (État-major).

Bérards (Les), h. c^ne de Chabeuil. — *L'Isle des Berardz*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Bérards (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Bérards (Les), h. c^ne de Châteaudouble.

Bérards (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Bérard*, 1607 (parcell.).

Bérards (Les), h. c^ne de Saint-Agnan.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Béras, f. c^ne de Mévouillon.
Béraud, f. c^ne de Margés.
Béraud, f. c^ne de Peyrins.
Béraud, quart. c^ne de Romans. — *Vanguelli*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Vangueul* ou *Béraud*, XVIIe siècle (*ibid.*). — *Grand et Petit Béreau* (Cassini).
Béraudière, quart. c^ne d'Alixan. — *La Berudiera*, 1449 (terr. de Vernaison). — *La Bérodière*, 1597 (Inv. de Saint-Apollinaire, 580).
Béraudière (La), f. c^ne d'Anneyron. — *La maison-forte de la Béraudière*, 1774 (Aff. du Dauphiné).
Berche (La), coll. c^ne de Chauvac.
Berche (La), f. c^ne de Suze-la-Rousse.
Berches (Les), rav. c^ne de Barret-de-Lioure.
Beroches (Les), mont. c^nes d'Eygluy et d'Omblèze. Altitude : 1,072 mètres. — *Montagne des Birches* (Cassini).
Bérend, quart. c^ne de Crest. — *Roche Colombe* ou *Bérengs, les Berenz*, 1651 (parcell.). — *Berens*, 1818 (État de sect.).
Bérengeon, m^on c^ne de Léoncel. — *Bovaria*, 1342 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *La Bouverie*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).
Bérengère, quart. c^ne d'Allex. — *Terra vocata Berenguera*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).
Bérengère (Les), f. et quart. c^nes de Beaufort. — *Les Bérengiers*, 1795 (biens nation.).
Bérengers (Les), quart. c^ne de Crupies. — *Locus dictus aulx Bérengiers*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Berge, ruiss. c^ne de Vesc.
Berger, quart. c^ne de Barret-de-Lioure.
Berger, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In Columberio sive Bergero*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).
Berger, mont. c^ne de Villefranche.
Bergère (La), f. c^ne d'Alixan.
Bergère (La), f. c^ne de Bésayes.
Bergère (La), f. c^ne de Marches.
Bergerons (Les), h. et quart. c^nes d'Alixan. — *Terra Johannis Bergeronis in Bayana seu Bramafan*, 1535 (terr. de l'év. de Valence). — *Bayana seu in Bramaffons*, 1481 (*ibid.*).
Bergers (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
Bergière, quart. c^ne de Chantemerle. — *Bergieriæ*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).
Bergognon, quart. c^ne de Combovin. — *Bergou, Bergoignon*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes).
Bergue (La), mont. c^ne de Beaurières. — *La Vilesche sive Bergus*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Bergus, quart. c^nes de Chamaloc, de Die et de Romeyer. — *Bergutz*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Bergus*, XVIIe siècle (parcell. de Die). — *Le Verjus* (Cassini).
Berichers (Les), h. c^ne de Charpey. — *La Bericha*, 1650 (arch. de la Drôme, E 287).
Berlette, quart. c^ne de Crest. — *Roudolles*, 1577 (parcell.). — *Ridoules* ou *Berlette, Berelette*, 1651 (*ibid.*).
Berlhac, quart. c^ne de Soyans. — *Belliac, Belhac*, 1640 (parcell.).
Berlhe, f. et quart. c^nes de Saoû. — *Berthes*, 1639 (parcell.). — *Le Bas et le Haut Berlhe* (pl. cad.).
Berlière, vill. c^ne d'Arnayon.
Berlion, quart. c^ne de Montoison. — *Berlho*, 1309 (arch. de la Drôme, E 3966). — *Chantemerle* ou *Berlhon*, 1657 (*ibid.*, 512). — *Berllion* (pl. cad.).
Berly, f. c^ne de Bésayes.
Bermondière (La), h. c^ne de Saint-Agnan. — *La Bernardiere*, 1550 (Combe, not. à la Chapelle-en-Vercors).
Bermonds (Les), h. c^ne d'Épinouse.
Bermont, quart. c^ne de Montoison. — *Le sere appelle de Bermon*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *La grange de Bermont en Bubye*, 1684 (parcell.).
Bermont, quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Belmon*, 1240 (chart. valentinoises, 11). — *Les Bermondz*, 1660 (arch. municipales). — *Bormont* (Cassini).
Bernadets (Les), quart. c^ne d'Orcinas.
Bernard (Le), torr. affl. de l'Herbasse, c^nes de Chanos-Curson. Parcours : 730 mètres. Largeur moyenne, 5^m,40; pente, 47 mètres; débit des grandes crues, 3^m,50.
Bernard, h. c^ne de Mévouillon. — *Clotz des Bernardz*, 1595 (parcell.).
Bernards (La), f. c^ne de Chatuzange.
Bernards, h. c^ne de Clérieu.
Bernards (La), mont. c^ne de Vercheny.
Bernardière (La), mont. et quart. c^ne du Grand-Serre.
Bernardins (Les), h. c^ne de Montélier.
Bernardons (Les), h. c^ne de Valdrôme.
Bernardre (Les), h. c^ne de Bésayes. — *La Bernardera*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).
Bernardre (Les), f. et quart. c^nes de Chatuzange.
Bernardre (Les), m^on et quart. c^nes d'Oriol-en-Royans.
Bernardre (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre.
Bernardre (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson.
Bernie, quart. c^ne de Soyans. — *Bruny*, 1640 (parcell.).
Bernillière, quart. c^ne de Miribel. — *Bounelière*,

XVe siècle (terr. de Parnans). — *Bournelière* (Cassini).

Beaboir, h. et quart. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence et de Montmeyran. — *Locus dictus en Bernoart, Barnoards, territorium vocatum de Barnoad*, 1483 (terr. de Beaumont).

Au XIVe siècle, ce nom s'étendait encore à presque toute la commune de Malissard, et formait un fief qui, relevant des seigneurs de Chabeuil, appartenait en 1334 aux Montmeyran, en 1344 aux Montoison, en 1362 aux Marches et en 1450 aux Margue. Il paraît avoir été uni, à cette dernière date, à la terre de Chabeuil.

Beboule, f. c^ne^ de Taulignan.

Berre (La), riv. prend sa source sur la commune de Salles, traverse celle de Grignan, sépare la commune de Chantemerle de celles de Valaurie et de Roussas, et celle des Granges-Gontardes de la commune de la Garde-Adhémar, passe au hameau de Berre, et se jette dans le Rhône entre Donzère et Pierrelatte après 26,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 213 mètres; débit ordinaire, 0^m^,46; extraordinaire, 144 mètres cubes. — *Bavarias*, VIIe siècle (Rouchier, Hist. du Vivarais, I, 504). — *Agua de Berra, Berram*, 1299 (ann. d'Aiguebelle, I, 470). — *Aqua Berre*, 1345 (arch. de Grignan). — *Flumen Berre*, 1391 (Long, not. à Grignan). — *Berrum*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378). — *La Beore*, 1489 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ripparia Berre*, 1491 (arch. de Grignan). — *La Beure*, 1540 (*ibid.*).

Berre-de-Sérignan (La), riv. et quart. c^ne^ de Pierrelatte. — *Bedale de Berra*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378). — *In Serinhano*, 1489 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Berre Vieille*, 1648 (arch. de la Drôme, E 3364).

Berron (Le), ruiss. a sa source à Aleyrac, traverse la commune de Salles et se jette dans la Berre après un parcours de 6,500 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 204 mètres; débit ordinaire, 0^m^,20; extraordinaire, 35 mètres cubes. — *Rivus Aleyracii*, 1391 (Long, not. à Grignan). — *Rivus Rupis Regalis*, 1591 (*ibid.*).

Berry (Le), h. c^ne^ de Marsanne.

Bert, f. c^ne^ d'Arnayon.

Bertheux, quart. c^ne^ de Sainte-Uze. — *Bertheodum, parrochia Sancti Husticii*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2458). — *Bertheodum in mandamento Valle*, 1521 (*ibid.*). — *Bertus, Bertheud*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Berthalaix, h. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons. — *Le Berthalais, Bertalaix*, 1635 (terr. de Saillans). — *Barthalais sur Mirabel*, 1760 (arch. de la Drôme, E 927).

Berthonnets (Les), h. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors). — *L'ameau de Bretonnet*, 1689 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Berthons (Les), h. c^ne^ de Volvent.

Berthouins (Les), h. c^ne^ de Divajeu. — *Les Berthouis, Berthoins*, 1614 (parcell.). — *Bertouy* (Cassini).

Berthunière (La), quart. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors. — *La Bertonnière* (Cassini). — *La Berthuinière* (État-major).

Bertins (Les), h. c^ne^ de Clansayes.

Bertoire, quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Berthoure*, 1595 (parcell.).

Berton, quart. c^ne^ de Montoison. — *Le Beytor*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Roureveyre* ou *Berthon*, 1657 (*ibid.*, E 512).

Bertonnettes (Les), f. c^ne^ d'Hostun.

Bertoris (Les), f. c^ne^ de Mornans.

Bertrand, quart. c^ne^ du Pont-de-l'Isère. — *Chassis* ou *Bertrand* (pl. cadast.).

Bertrands (Les), h. c^ne^ d'Omblèze. — *Le col des Oches* ou *Bertrand*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).

Bertrane, mont. c^ne^ d'Eygalayes.

Bertrane, f. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Bertrannes*, XVIIe siècle (parcell.).

Berts (Les), f. c^ne^ de Saint-Agnan. — *La grange des Berts*, 1778 (terr. de Saint-Agnan).

Bertuquières, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Le serre Batuqueyras*, 1607 (parcell.). — *Betuqueyres*, 1608 (*ibid.*).

Bès, f. c^ne^ de Clansayes.

Besantie (La), h. c^ne^ de la Rochette (Die). — *Le Mas sive le Peschier*, 1624 (parcell.). — *La Besontie* (Cassini).

Besantieu (La), h. et quart. c^ne^ de Charpey.

Besanty, h. c^ne^ de Charpey.

Besaque, rav. c^ne^ d'Eyrolles.

Besaque, rav. c^ne^ de Curnier.

Bésayes, c^ne^ du c^on^ du Bourg-de-Péage. — *Basaicas*, 998 (Charvet, 270). — *Basaias*, 1070 (Cart. de Romans, 275). — *Baisayas*, 1240 (*ibid.*, 370). — *Baisaias*, 1247 (Cart. de Léoncel, 148). — *Baisais*, 1281 (*ibid.*, 242). — *Besaes*, 1418 (terr. de Marches). — *Bessaies, Bessayes, Besseyarum*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Baysays*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Besayes sur Charpey*, 1563 (*ibid.*, 47).

Avant 1790, Bésayes était une paroisse de la communauté de Charpey, dont l'église, dédiée à

saint Étienne — *Cura Bezayarum*, 1549 (rôle de décimes) — était celle d'un prieuré — *Prioratus de Basayas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Beyseyarum*, XVe siècle (*ibid.*) — de la dépendance de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne, connu dès le XIIIe siècle, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes du lieu.

Au point de vue féodal, Bésayes faisait partie de la terre de Charpey, mais il en était cependant séparé en 998, date à laquelle l'archevêque de Vienne céda à l'évêque de Valence le lieu de Bésayes, qui lui avait été donné par un seigneur Adhémar. En 1500, une partie des droits seigneuriaux appartenait au prieur.

En 1790, Bésayes devint une section de la commune de Charpey, mais il en a été séparé le 17 juillet 1873, pour former une commune distincte du canton du Bourg-de-Péage.

Dans le territoire de Bésayes, il y avait, en 1789, 250 chefs de famille.

Bésignan, c^ne^ du c^on^ du Buis-les-Baronnies. — *Besignanum*, 1275 (Inv. des Dauphins, 232). — *Castrum de Businano*, 1293 (*ibid.*, 221). — *Castrum de Besingnano*, 1296 (Valbonnais, II, 110). — *Castrum de Busignano*, 1343 (Choix de doc., 86). — *Besinhanum*, 1378 (arch. de la Drôme, E 1239).

Avant 1790, Bésignan était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron.

C'était en outre un fief de la baronnie de Mévouillon, appartenant dès le XIVe siècle à une famille de son nom, et passée par alliance, moité aux Pape-Saint-Auban, en 1520, moitié aux D'Autane, en 1584, enfin acquis en 1766 par les Duclaux, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

En 1790, Bésignan fut compris dans le canton de Sainte-Jalle, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Buis-les-Baronnies.

Bessas, f. c^ne^ de Grignan. — *Terra de Bessas*, 1380 (Long, not. à Grignan).

Bessat, f. c^ne^ de Léoncel.

Bessauds (Les), quart. c^nes^ de Geyssans et de Montmiral. — *Bossaut*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Bosaus, Bossaus*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie). — *Ad crucem de Bessano, la crous daus Besaus*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Bessaut (Le), ruiss. affl. de l'Olagnier, c^ne^ de Clioucclat. Parcours : 2,800 mètres.

Besse, h. et quart. c^ne^ de Grâne. — *Bassa*, 1484 (Inv. de Saint-Apollinaire, 803).

Besse, quart. c^ne^ de Marignac. — *Baise* (pl. cad.).

Besse, quart. c^ne^ de Valence. — *Albesse*, 1550 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Bessée (La), h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors.

Bessée, h. c^ne^ d'Hauterives.

Bessée (La), h. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute.

Bessée (La), h. c^ne^ de Saint-Agnan.

Bessées (Les), quart. c^ne^ de Charpey. — *Labessée*, 1483 (terr. de Beaumont).

Besset, f. c^nes^ d'Arthemonay et de Charmes.

Besset, ruiss. c^ne^ d'Hostun.

Besset, quart. c^ne^ de Margés. — *Planitia de Becetzo*, 1332 (Cart. Clayriaci, 80).

Besseys (Les), quart. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors.

Bessey, quart. c^ne^ d'Alixan. — *Beceium*, 1165 (Cart. de Léoncel, 15). — *Cabanaria del Bécé*, 1169 (*ibid.*, 17). — *Becia*, 1173 (*ibid.*, 22). — *Fournaches* ou *Besset*, 1611 (terr. de Ruynat).

Bessieux (Les), h. c^ne^ d'Eymeux.

Bessieux, f. et quart. c^ne^ d'Hostun.

Besson, h. c^ne^ de Soyans.

Bessonne (La), h. c^ne^ de Condorcet.

Bessonne, rav. c^ne^ de Teyssières.

Bessonnes (Les), f. c^ne^ de Saint-Ferréol.

Bessonnes (Les), quart. c^ne^ de Soyans. — *La Boyssonne*, 1640 (parcell.).

Bessons (Les), h. et quart. c^ne^ de Roynac.

Bête (La), mont. c^ne^ du Poët-Laval.

Béton, h. c^ne^ de Saint-Benoît. — *Becone* (sic), 1145 (Cart. de Die, 34). — *Castrum de Becone* (sic), 1201 (Valbonnais, I, 121). — *Beton Saint Benoît*, 1645 (arch. de la Drôme, E 2386). — *Bletton* (pl. cad.).

Aux XIIe et XIIIe siècles, Béton était un château, qui fut hommagé aux évêques de Die par les Arnaud de Crest en 1145, et duquel relevait toute la commune actuelle de Saint-Benoît. Il devint ensuite un prieuré sous le vocable de Notre-Dame, dont le titulaire était décimateur dans le même territoire, et qui était ruiné au XIVe siècle.

Bétours, h. et quart. c^ne^ de Saint-Donat.

Beuchet, h. c^ne^ de Triors.

Beurre, mont. c^ne^ de Saint-Agnan. — *Montanea de Burs*, 1488 (*ibid.*, fonds du Vercors). — *Nemus de Buro*, 1510 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Beuze (La), quart. c^ne^ de Donzère. — *La Beusa*, 1295 (arch. de la Drôme, E 2445). — *La Bieusa, Bieuza*, XIVe siècle (*ibid.*, 3378). — *La Beause*, 1607 (*ibid.*, 2449). — *La Beuse* ou *Beousse* (pl. cad.)

Bévols (Les), mont. et f. c^ne^ de Rochechinard.

Beylon, f. et quart. c^ne de Châteaudouble. — *Laus Belos*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes).

Beynier, h. c^ne de Mévouillon.

Beysons, quart. c^ne de Crépol. — *Beyses* ou *Gorgonée*, 1672 (parcell.).

Bez, quart. c^ne de Chauvac.

Bez (Le), f. et quart. c^ne de Saint-Roman. — *Prioratus Pontis de Becio*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Bessio*, 1516 (rôle de décimes). — *Prioratus de Bez*, 1614 (*ibid.*).

Ancien prieuré dépendant de celui de Guignaise. (Voir ce nom.)

Bez (Le), riv. formée au hameau de Mensac, commune de Greyers, de la réunion des ruisseaux d'Archianne et des Gas, passe à Châtillon, sépare la commune de ce nom de celle de Menglon, celles de Menglon et de Jansac de la commune de Saint-Roman, et se jette dans la Drôme après un parcours d'environ 10 kilomètres, parcours qui est de 25 kilomètres si, comme le font quelques auteurs, on comprend sous le nom de Bez le ruisseau de la Vierre. — *Becium*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Bessium*, 1516 (rôle de décimes). — *Bese*, XVIIe siècle (Guy Allard, Dict. hist., I).

Bezaudun, c^ne du c^on de Bourdeaux. — *Bosedunum in pago Diense*, 739 (Testament d'Abbon). — *Bezaudunum*, 1211 (Cart. des templiers, 126). — *Castrum Bezauduni*, 1225 (arch. de la Drôme, fds. de Valdrôme). — *Castrum de Bezenduno*, 1324 (Duchesne, Comtes de Valentinois, 29). — *Befaudunum* (sic), 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Besodun*, 1421 (Duchesne, *ibid.*, 57). — *Besouduc*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Besoudun*, 1576 (rôle de décimes). — *Bezodun*, 1788 (reg. de la par. de Saou). — *Besaudun*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Bezaudun était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable de saint Michel — *Ecclesia Sancti Michaelis de Besalduno*, 1032 (Cart. de Savigny, 36). — *Capella de Bezauduno*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Cura de Besodunix*, 1590 (*ibid.*). — *Ecclesia parrochialis Sancti Michaelis de Besoduo*, 1509 (vis. épisc.) et les dîmes appartenaient au prieur de Bourdeaux. (Voir ce nom.)

Au point de vue féodal, Bezaudun faisait partie de la terre de Bourdeaux.

Bialats (Les), h. c^ne de Menglon.

Bial-des-Roubes (Le), ruiss. c^ne de Bellegarde.

Biallet, f. et quart. c^ne du Plan-de-Baix.

Biarat, mont. c^nes de Lesches, de Miscon et de Ravel. Altitude : 1346 mètres.

Biassons (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Bibie, quart. c^ne de Montoison. — *Castrum de Vibiano*, 1201 (arch. de la Drôme, E 605). — *Vebia*, 1286 (*ibid.*, 1512). — *Locus de Vibiano*, 1310 (*ibid.*, 3385). — *Bibiam*, 1385 (*ibid.*, 461). — *Bubye*, 1470 (*ibid.*, 1881). — *Bibianum*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire, 212). — *Le Chasteau de Bibye*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Vibian*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Bibiot* (pl. cad.).

Ancienne terre des comtes de Valentinois, inféodée en 1201 aux Montoison, qui l'unirent à la terre de ce dernier nom.

Bicaye, f. c^ne de Marsanne.

Bichegrosse, f. c^ne de Rimon-et-Savel.

Biégue, h. c^ne de Saoû. — *Turris sive grangia domini Podii Salati en Biegues*, 1650 (parcell.). — *Locus dictus en Biegues in mandamento Savonis*, 1652 (reg. de la par. de Saoû).

Biesses (Les), h. c^ne de Lens-Lestang.

Bigary, can. et quart. c^ne de Suze-la-Rousse.

Bignan, f. et quart. c^ne de Suze-la-Rousse.

Bigonnière, f. c^ne de Miribel.

Bigourdan, quart. c^ne de Rioms. — 1723 (arch. de la Drôme, E. 4320).

Bijoint, ruiss. et quart. c^nes d'Érôme et de Croze.

Billandes (Les), mont. et quart. c^ne de Larnage.

Billandière, h. c^ne d'Hauterives.

Billard, f. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Le Billiard*, 1649 (arch. de l'Isère, B 3276).

Billot, quart. c^ne de Ponet-et-Saint-Auban.

Bine, quart. c^ne de Bezaudun. — *Ad Binam*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Bine, ruiss. a sa source sur la commune de Bezaudun, traverse celle de Bourdeaux et se jette dans la Drôme après un parcours de 5,900 mètres. Largeur moyenne, 12 mètres; pente, 114 mètres; débit ordinaire, 0^m,08; extraordinaire, 25 mètres cubes. — *Ripparia Bine*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Binla, h. c^ne d'Échevis. — *Binlat*, 1821 (Dénomb. des vill. et h.). — *Benla* (ann. de la Drôme).

Bion, ruiss. formé de la réunion des ruisseaux des Combes, du Colombier et de Goutard, sur la commune de Rattières, traverse celles de Claveyson et de la Motte-de-Galaure, et se jette dans la Galaure après un parcours de 6,400 mètres. Largeur moyenne, 3^m,70; pente, 70 mètres; débit ordinaire, 0^m,067; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Bionne, ruiss. a sa source sur la commune de la

Baume-Cornillanne, la sépare de celle de Montvendre et se jette dans l'Écoutay, sur la commune de Montmeyran, après un parcours de 5,500 mètres. Largeur moyenne, 5m,30; pente, 184 mètres; débit ordinaire, 0m,08; extraordinaire, 5mq,50. — *Fontem de Bonnia*, 1483 (terr. de Beaumont).

Bionnette, ruiss. affl. de la Drôme, commune de Chabrillan. Parcours : 4,000 mètres. Largeur moyenne, 1m,50; pente, 52m,70; débit ordinaire, 0m,02; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Biore, ruiss. affl. de la Lionne, formé de la réunion de Combe-de-Prune et de Combe-de-Rète, commune de Saint-Jean-en-Royans. Parcours : 2,410m. Largeur moyenne, 0m,80; pente, 58m,60; débit ordinaire, 0m,103; extraordinaire, 8mq,50.

Biousse, quart. cne de Combovin. — *Laus Bessos*, 1342 (Inv. de la chambre des comptes).

Bioux, quart. cne de Léoncel et d'Oriol-en-Royans. — *Territorium de Biun*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23). — *Bion*, 1176 (*ibid.*, 25). — *Beol*, 1265 (*ibid.*, 218). — *Bio*, 1279 (*ibid.*, 240).

Birenne, roc. cne de Montbrun.

Biroulis, h. et quart. cne d'Alixan.

Biscarrat, f. et quart. cne d'Allan.

Biscerle, mont. cne de Rochebaudin.

Biscouret, rav. et quart. cne d'Aleyrac.

Biscuit, quart. cne de Francillon. — *Besque* ou *Bisque*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Le Bescus*, 1650 (*ibid.*).

Bisquerle, mont. cne du Poët-Laval.

Bistour (La), quart. cne de Romans. — *Porta de la Beyto*, 1360 (Cart. de Romans, II, 184). — *Ad Bisturrim*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Porta Bisturris*, 1480 (*ibid.*). — *Cachepieu près la Bistour*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Bisve (La), quart. cne de Sainte-Jalle.

Blache (La), quart. cne de Beausemblant. — *La Blache au mandement du Mollard*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Blache (La), quart. cne de Chabrillan. — *Las Blachas*, XVe siècle (parcell.).

Blache, h. cne de la Chapelle-en-Vercors.

Blache (La), f. et quart. cne de Cobonne. — *La Blache* ou *Sourneforte*, 1761 (arch. de la Drôme, E 509).

Blache (La), forêt, cne d'Izon.

Blache (La), quart. cne de Montélier. — *La Blacha*, 1163 (Cart. de Léoncel, 9). — *Campus de la Blacha in mandamento de Monteilles*, 1192 (*ibid.*, 45). — *Terra de Blachia*, 1573 (*ibid.*, 22). — *La Blache d'Archinjaud*, 1611 (terr. de Ruynat.)

Blache (La), h. cne de Montlaur.

Blache (La), quart. cnes de Montmeyran et de Montvendre. — *Ad Blachiam*, *la Blacha*, 1483 (terr. de Beaumont).

Blache (La), h. cne du Plan-de-Baix. — *Blacha Meiana*, 1240 (chart. valentinoises). — *La Blache de Baix*, 1652 (arch. municip.).

Blache (La), h. cne de Poyols. — *Blachia*, 1519 (terr. de l'év. de Die).

Blache, quart. cne de Saint-Vallier. — *Blachia*, 1477 (Recog. Sancti Valerii, 15).

Blache, quart. cne des Tourrettes. — *La Blacha*, 1548 (terr. de l'év. de Valence, à Mirmande).

Blache (La), f. et quart. cne de Véronne.

Blachebelle, rav. cne de Beausemblant.

Blache-Benette, quart. cne des Prés. — *Font Benete*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Blache-Bourre, f. cne de Génissieux.

Blache-de-Pêche, b. cne de Montbrun.

Blache-d'Olive (La), mont. cne de Vercoiran. — *Le vallon de Blache Dollive*, 1716 (terr. du Pape).

Blache-du-Nègre, b. cne de Montbrun.

Blache-Meyer, f. cne de Grignan.

Blache-Morel, b. cne de Montbrun.

Blache-Myères, coll. cne de Teyssières.

Blache-Perris, b. cne de Montbrun.

Blache-Ronde, quart. cne de Montvendre. — *Blacha Reonda*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Blacherousse, quart. cne d'Allex. — *La Blacha dal Rous*, 1342 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Blacharossa*, *Blachiarossa*, 1485 (*ibid.*). — *Blache Rousse* ou *Burdis*, 1687 (arch. de la Drôme, fonds du chap. de Valence).

Blache-Rousse, quart. cne de la Rochette (Die). — *Le curtil des Courtz* ou *Blacherousse*, 1624 (parcell.).

Blaches (Les), h. cne de Bésayes. — *Blachiis Baysayas*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Les Blaches de Besayes*, 1499 (*ibid.*, 332).

Blaches (Les), quart. cne de Bonlieu.

Blaches, quart. cne de Bouchet.

Blaches (Les), f. cne de Bouvantes.

Blaches (Les), h. cne de Bouvières.

Blaches (Les), quart. cne de Chabeuil. — *In Blachiis*, 1508 (terr. de l'év. de Valence).

Blaches (Les), quart. cne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Leyblachas*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Blaches (Les), quart. cne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Champblan* ou *la Blache*, 1754 (terr. de Saint-Pierre du P.).

Blaches (Les), h. et quart. cne de Châteauneuf-d'Isère. — *Nemus Blachiarum*, 1478 (terr. de l'év. de Valence). — *In Blachiis*, 1430 (*ibid.*).

Blaches (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Las Blachas*, 1280 (Cart. de Léoncel, 241). — *Blachia rotunda*, 1259 (*ibid.*, 191).

Blaches (Les), quart. c^ne de Crest. — *Las Blachas*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *La Blache des Spaliards*, 1411 (Inv. de la chambre des comptes).

Blaches (Les), quart. c^ne d'Eurre. — *Savel et Tripette* (pl. cad.).

Blaches (Les), f. et quart. c^ne de Grignan.

Blaches (Les), f. c^ne de Marches. — *In Blachiis*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337).

Blaches (Les), quart. c^ne de Mirabel. — *Las Blashes*, 1408 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ad Blachias*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Blaches (Les), quart. c^ne de Mours. — *Tanchas sive les Blaches*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Blaches (Les), quart. c^ne de Nyons. — *Ad Blachas*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes).

Blaches (Les), h. c^ne d'Omblèze.

Blaches (Les), quart. c^ne d'Ourches. — *Las Blachas*, 1698 (parcell.).

Blaches (Les), roch. c^ne de Peunes.

Blaches (Les), quart. c^ne de Peyrins. — *Les Blaches ou la Terrassièra*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Blaches (Les), quart. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Blaches* ou *Nolles* (pl. cad.).

Blaches (Les), quart. c^ne de Rochechinard. — *In Blachia seu in Campo Longo*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Blaches (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Las Blachas*, 1607 (parcell.).

Blaches (Les), quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Le champ de la Blacha*, XIIe siècle (Cart. des hosp., 21).

Blaches (Les), quart. c^ne de Saoû. — *Las Blachas sive le Jas de las vachas*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Blaches* ou *le Maussas*, 1639 (parcell.). — *Blachiis de territorio Saonis*, 1652 (reg. par.). — *Locus dictus en Blachas Saonis*, 1653 (*ibid.*).

Blaches (Les), quart. c^ne de Savasse. — *Las Blachas d'Erberies*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Blaches (Les), mont. et quart. c^ne de Teyssières.

Blaches (Les), quart. c^ne d'Upie. — *Blachia, en la Blacha*, 1483 (terr. de Beaumont).

Blaches (Les), f. c^ne de Vercheny.

Blaches-de-Lacroix (Les), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Blaches-de-Trions (Les), h. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Blaches-du-Monestier (Les), quart. c^ne de Soyans. — *La Blache du Monestier*, 1640 (parcell.).

Blachette, mont. c^ne de Creyers.

Blachette (La), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Blachette (La), quart. c^ne de Soyans. — *Las Blachetas*, 1640 (parcell.).

Blachette (La), ruiss. c^ne des Tourrettes.

Blachettes (Les), quart. c^ne de Jonchères. — *In Blachetis sive ad Pereriam, alias Blacha Grossa*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Blachettes (Les), quart. c^ne de Laborel. — *Le devez de la Blachette*, 1689 (arch. de la Drôme, 3133).

Blacholle (La), quart. c^ne des Prés. — *Brachola*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Blachonne (La), f. et quart. c^ne de Lesches.

Blachonne, coll. c^ne de Molières.

Blachons (Les), h. c^ne de Charpey.

Blachons (Les), h. c^ne de Comps.

Blacons, vill. égl. us. et ch^au c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Le Devès*, 1642 (Lacroix, L'arr. de Montélimar, III, 50).

Le 18 juin 1642, Hector d'Armand de Forez, seigneur de Mirabel et de Blacons-sur-la-Roche-Saint-Secret, vendant cette dernière terre, s'en réserva le nom, qu'il transporta sur le fief du Devès, paroisse de Mirabel, acquis de l'évêque de Die et depuis appelé Blacons.

Blacons, anc. chap. et cimet. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Capella de Blancone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia de Blacassie*, 1449 (Pouillé hist.). — *Blaconum*, 1516 (rôle de décimes). — *Notre-Dame de Morancler* (Cassini). — *La Chapelle de Blacons* (État-major).

Antérieurement au XVIe siècle, la chapelle de Blacons était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die, dont les dîmes appartenaient au prieur d'Alençon. — *Prioré d'Allançon, Blacons et Béconne*, 1619 (rôle de décimes).

Cette paroisse formait une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Montélimar, comprise en 1790 dans la commune de la Roche-Saint-Secret.

Blacons, f. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *La Bastie de Blacons*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Batie-Blasons*, 1621 (Livre blanc de l'év. de Valence).

Avant 1790, cette ferme et le quartier environnant formaient un fief qui, vraisemblablement démembré de la terre de Blacons (voir La Tour) vers la fin du XVe siècle, appartenait en 1529, partie aux Forez et partie aux Vesc. Ceux-ci vendirent alors leur part aux Faure, puis l'ayant rachetée en 1547, la revendirent aux Seguins, qui la léguèrent en 1563 aux Taulignan et aux Meilleuret.

Dans le cours du XVIIIe siècle, la Bâtie-de-Blacons passa aux Vesc de Béconne, ses derniers seigneurs.

BLADIÈRE, h. c^ne^ de Mévouillon.

BLAGNAT, quart. c^nes^ de Montmeyran et de Montvendre. — *Crosus de Blanhiaco*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *In Blanaco*, 1483 (terr. de Beaumont). — *Jas de Blagnat* (État-major).

BLAÏ (LE), par. c^ne^ de Villeperdrix.

BLAÏNS (LES), f. c^ne^ de Pradelles.

BLAISONS, h. c^ne^ d'Hauterives.

BLANC (LE), vill. ch.-l. de la c^ne^ de la Baume-Cornillanne.

BLANC, quart. c^ne^ de Saint-Paul-lès-Romans. — *Los Blancs*, 1340 (Cart. des hospit.).

BLANCHARDS (LES), quart. c^ne^ de Chabeuil. — *In Blanchato*, 1483 (terr. de Beaumont).

BLANCHE (LA), f. c^ne^ de Saint-Ferréol.

BLANCHELAINE, f. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Hospicium Galberti Blanchaleyne in valle Rotunda*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Ancien fief appartenant à une famille de son nom, qui, vers la fin du XVe siècle, donna le nom de Blanchelaine au lieu de Penchenas, sur Mercurol, où elle se fixa.

BLANCHELAINE, ch^au^ c^ne^ de Mercurol. — *Le moulin de Pencheanas*, 1480 (arch. de la Drôme, E 2505). — *Penchenas*, 1514 (*ibid.*, 92). — *Le domaine appelé de Blanchelaine*, 1673 (De Gallier, Ess. sur Clérieu, 243).

Maison-forte bâtie vers la fin du XVe siècle par les Blanchelaine, qui la vendirent en 1673 aux Lyonne, lesquels l'unirent à la terre de Mercurol.

BLANCHIÈRES (LES), f. et quart. c^ne^ d'Eymeux.

BLANCHON, ruiss. affl. de Grenette, c^nes^ de Grâne et de Roche-sur-Grâne.

BLANCHON, f. c^ne^ de Propiac.

BLANCHONNE, quart. c^ne^ de Montmeyran. — *Blanchia*, 1526 (Inv. de la chambre des comptes).

BLANCS (LES), f. c^ne^ d'Alixan.

BLANCS (LES), h. c^ne^ de la Motte-Fanjas.

BLANCS (LES), h. c^ne^ de Plaisians.

BLANCS (LES), f. c^ne^ de Saint-Paul-lès-Romans. — *Nemus vocatus le Blanc*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

BLANC-RIARARD, f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons).

BLATS (LES), h. et f. c^ne^ d'Eurre.

BLAYN, f. et quart. c^ne^ de Savasse.

BLAYOS (LES), f. c^ne^ de Propiac. — *Les Blayots* (Cassini).

BLEINS (LES), ch^au^ c^ne^ d'Albon.

Ancienne maison-forte appartenant, vers le milieu du XVIIIe siècle, aux Falcoz de La Blache, passée ensuite aux Assalenc de La Gardette, enfin acquise en 1761 par les Besson.

BLEINS (LES), h. et quart. c^ne^ d'Anneyron. — *Les Blez*, 1535 (terr. de Saint-Vallier). — *Les Blins* (Cassini).

BLETON, h. c^ne^ de la Motte-Fanjas.

BLOMARD, ruiss. c^ne^ des Tourrettes.

BLUYE, mont. sépare les communes d'Eygaliers et de Plaisians du département de Vaucluse. Altitude : 1,064 mètres.

BOBRE, quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Albabre*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Babre*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

BODINS (LES), quart. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans. — *Les Boudins* (Cassini).

BODON (LE), ruiss. affl. de l'Eygues, c^ne^ de Verclause. — *Le Baudon* (Cassini).

BOFFARD, h. c^ne^ de Parnans.

BOFFARDS (LES), h. c^ne^ de Bren. — *Les Bossards* (Cassini).

BOICHES (LES), h. ch.-l. de la c^ne^ d'Omblèze. — *Les Bouaches* (pl. cad.).

BOIDANS (LES), h. c^ne^ de Menglon. — *Les Bois d'Ans* (Cassini).

BOIDEY, coll. c^ne^ d'Anneyron.

BOIFFIS (LES), quart. c^ne^ de Roche-sur-Grâne. — *Boiffit* (Cassini). — *Boissils*, 1795 (biens nat.).

BOIGNETS (LES), quart. c^ne^ de Donzère. — *Boynier, Boisnoir*, 1498 (Lacroix, L'arr. de Montélimar, III, 272).

BOIS (LES), f. et quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

BOIS (LES), quart. c^ne^ d'Étoile. — *La terra do Boys*, 1483 (terr. de Beaumont).

BOIS (LES), quart. et f. c^ne^ de Rochefort-Samson.

BOIS-ARNAUX, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Nemus Narnont*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

BOIS-BÂTARD, quart. c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *In nemaure Bastardo*, 1407 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *In Bosco Bastardo*, 1408 (*ibid.*). — *Perreria Nemoris Bastardi*, 1409 (Gall. christ., I, 123). — *Bosc Bastard*, 1486 (*ibid.*).

BOIS-BÉTRAND, coll. c^ne^ de Genissieux.

BOIS-BURAIS, quart. c^ne^ de Montmiral. — *Burezia*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Campus Petri Buraysii*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

BOIS-CAMPON, c^ne^ de Parnans. — *In loco Caponno*, 1050 (Cart. de Romans, 72).

BOIS-CHATELARD, quart. c^ne^ du Grand-Serre. — *Mauchebert, aultrement le boys de Chastellard*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Boiscocu, quart. c^ne^ d'Albon. — *Les Quoqut*, xve s^e^ (terr. de Parnans).

Boiscocu, quart. c^ne^ de Cobonne. — *Bosc Cogul*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Bosc Cognol* ou *Serre de la Croix*, 1526 (*ibid.*, 181). — *Bois Cougnon*, 1736 (*ibid.*, 509).

Boisconta, quart. c^ne^ de Saint-Donat. — *Locus qui dicitur ad Fayetum*, 1032 (Cart. de Grenoble, B 355). — *In nemore comitali*, 1477 (terr. de Saint-Just). — *Nemus de Comtal*, 1481 (*ibid.*).

Bois-d'Aiguebelle (Le), forêt c^ne^ de Montjoyer.

Bois-de-Chabran, mont. c^ne^ de Piégon.

Bois-de-Cheval (Le), coll. c^ne^ de Peyrins.

Bois-de-Clarette (Le), quart. c^ne^ de Bonlieu. — *La Clarette*, 1648 (arch. de la Drôme, E 6094).

Bois-de-Gaste (Le), b. et quart. c^ne^ de Peyrins.

Bois-d'Éguille, mont. c^ne^ de Cornillac.

Bois-de-Jaunas (Le), b. c^ne^ de Reilhanette.

Bois-de-la-Cour, côt. c^ne^ de Montvendre. — *Oschia Curie*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *L'Osche de la Court*, 1486 (*ibid.*).

Bois-de-l'Allier (Les), forêt, c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors.

Bois-de-la-Traille (Le), quart. c^ne^ de Saint-Donat.

Bois-de-Lau, quart. c^ne^ de Montélimar. — *Nemus de Lau*, 1405 (Cart. de Montélimar, 235). — *Nemus communalis de Laux*, xve siècle (Hist. de Montélimar, I, 6). — *Bois de Laud*, 1795 (biens nat.). — *Bois de l'eau* (pl. cad.).

Bois-de-Lau (Le), quart. c^ne^ de Savasse. — *En Laur*, 1446. — *Bois du Laus* ou *les Morres*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bois de l'Eau* (pl. cad.).

Bois-de-l'Église (Le), b. c^ne^ de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint. — *Boix de l'Esglise*, 1740 (terr. de Sainte-Croix).

Bois-de-l'Homme (Le), coll. et rav. c^ne^ de la Fare.

Bois-de-l'Ours (Le), forêt, c^ne^ de Creyers.

Bois-d'Embrunt (Le), b. c^ne^ d'Arpavon. — *Le boys Dambrun*, 1687 (Inv. de la chambre des comptes).

Bois-de-Salles (Le), quart. c^ne^ de Grignan. — *Barret* (pl. cad.).

Bois-des-Cordeliers (Le), b. c^ne^ de Divajeu. — *Les Vernies*, 1657 (parcell.)

Bois-des-Lots (Le), b. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Bois-des-Routes (Le), mont. c^ne^ de Bonneval.

Bois-des-Vignes (Le), quart. et f. c^ne^ de Marches.

Bois-de-Taragne (Le), b. c^ne^ de Laborel. — *Bois de Taraine* (pl. cad.).

Bois-de-Valaye (Le), mont. c^ne^ de Chaudebonne.

Bois-du-Col (Le), mont. c^ne^ de Beaurières.

Bois-du-Lion (Le), b. c^ne^ de Montélimar.

Bois-du-Pin (Le), mont. c^ne^ de la Touche.

Bois-du-Roi (Le), quart. c^ne^ de Pontaix. — *Bois Comtal*, 1679 (Inv. de la chambre des comptes).

Bois-du-Rossignol (Le), b. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Bois-du-Roux (Le), coll. c^ne^ de Condorcet.

Bois-Granger (Le), h. c^ne^ de Fay.

Bois-Granger, b. c^ne^ de la Motte-de-Galaure.

Bois-Gros (Le), quart. c^ne^ de Montmeyran. — *Boscgros*, *Bousegros*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Bois-Guillaume, b. c^ne^ de la Motte-Chalancon. — *Bois Guillaume* ou *la Bonnardelle* (pl. cad.).

Bois-Julienne, quart. c^ne^ d'Aucelon. — *Boisjulien* (État-major).

Bois-la-Baume (Le), b. c^ne^ de Bellegarde.

Bois-Lapeyre, quart. et f. c^ne^ de Rochebaudin.

Bois-Limbert, coll. c^ne^ de Condorcet.

Bois-Mahon, b. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Bois-Montjoux, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Nemus Mongili*, *Bosc Mongils*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *In prato Montgilz*, *Prat Montgion*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Boisnoir, forêt, c^nes^ de Boulc et de Glandage.

Boisnoir, mont. et quart. c^nes^ de Clansayes et de Solérieux.

Boispercé, h. c^ne^ de Charpey.

Bois-Reymond, f. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère.

Bois-Rigaud, quart. c^ne^ de Moras. — *Nemus Rigaudi prope Morasium*, 1342 (Cart. des Dauphins, 930).

Boisrond, quart. c^ne^ de Divajeu. — *In nemore Rotundo*, *in bosco Rotondo*, 1437 (terr. de l'év. de Die). — *Bois de Rond* (Cassini).

Bois-Rousset, quart. c^ne^ de Sainte-Uze. — *Bois Rosset*, 1609 (arch. de la Drôme, E 1003).

Bois-Royal, mont. c^ne^ de Mirabel. — *Le Bois du Roy*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes).

Boisse, torr. affl. du Guimand, commune de Charpey, ayant 6,600 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 180 mètres; débit ordinaire, 0^m^,20; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Bois-Seguin, h. c^ne^ de Fay.

Boisset, ruiss. et quart. c^ne^ de Montmaur. — *Boiset*, xiiie siècle (Censier de l'év. de Die).

Boisset, h. c^ne^ de Montoison.

Boisset, mont. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons). — *Territorium de Boysseto*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Bochet*, *Buxet*, xive siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Borset* (Lacroix, Le canton du Buis, 39). — *Brusset* (Cassini).

Fief de la baronnie de Mévouillon, dépendant

IMPRIMERIE NATIONALE.

immédiatement du château de Gouvernet et appartenant de 1336 à 1413 aux Olivier. Il n'en est plus question après.

Boissette (La), quart. c^ne de Mévouillon. — *La Boissa*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Boissier, f. et quart. c^ne de Crest.

Boissier, f. et quart. c^ne de Soyans. — *La Boyssiera*, XVe siècle (arch. de l'Isère, B 2692).

Boissière (La), f. et quart. c^ne d'Ambonil. — *La Boysseria*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Boissière (La), quart. c^ne de Bésignan. — *Las planas de Boyssières*, 1717 (terr. du Pape).

Boissière, quart. c^ne de Dieulefit. — *Alalba-Botiera* ou *Boissière*, 1421 (arch. de la Drôme, E 5534).

Boissière (La), f. c^ne de Marches.

Boissières (Les), h. et quart. c^ne de Montoison. — *Le Curtil des Boissiers*, 1624 (parcell.). — *Boissier* (Cassini).

Boissières (Les), h. c^ne de Montoison.

Boissieu, ruiss. affl. de la Lionne, c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Boissillon, quart. et f. c^ne d'Aix.

Boissonat, f. c^ne d'Eymeux.

Boissonat, f. c^ne d'Hostun.

Boisvert, h. c^ne de Beauregard.

Boisvert, quart. et f. c^ne de Saoû. — *Bois Verd*, 1639 (parcell.).

Boisvieux, quart. c^ne d'Eurre. — *Bousviel, Boysviel*, 1309 (arch. de la Drôme, E 2242). — *Bos Velh sive las Costas*, 1460 (*ibid.*).

Boisvieux, quart. c^ne de Soyans. — *Boscviel*, XIIIe s^e (Le fieus de levesq). — *Boys Vieux sive Badel*, 1640 (parcell.).

Boîte (La), f. c^ne de Chatuzange.

Bombcure, mont. c^ne de Véronne.

Bomesse, f. c^ne de Grignan. — *La Baumesse* (État-major).

Bompard, f. c^ne d'Orcinas.

Bompart, h. c^ne de Livron.

Bompart, quart. et f. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Bompard* ou *Serre grei*, 1768 (Royanné, not. à Crest).

Bonas, quart. c^ne de Bourdeaux. — *In Bonacio*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Bonaveau, f. c^ne de Barcelonne.

Bonconvenant, ruiss. c^ne de la Motte-Chalancon.

Bondonneau, quart. et établissement thermal, c^ne d'Allan. — *Bondonil*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1489).

Bongara, f. et quart. c^ne de Marsanne. — *Bongarach*, 1422 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bongarras*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Bogard, quart. c^ne de Montmaur. — *Boulgarts en Champ las*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Bonhomme, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Truffet* ou *Bonhomme*, 1624 (parcell.).

Bonier, quart. c^ne de Chaudebonne.

Bonlieu, c^ne du c^on de Marsanne.

Avant 1790, Boulieu était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence. Son église, dédiée à la Sainte-Vierge, est celle d'un monastère de religieuses cisterciennes — *Monasterium Sancti Monialium quod Bonus Locus dicitur*, 1170 (arch. de la Drôme, fonds de Bonlieu). — *Abbatia Beate Marie Boni Loci*, 1178 (*ibid.*). — *Monasterium Beatæ Mariæ Boni Loci Valentinensis, Cisterciensis ordinis*, 1277 (Duchesne, Comtes de Valentinois, 71). — *Abbatissa Boni Loci*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Boni Loci*, XVe siècle (*ibid.*) — fondé vers 1170 par les comtes de Valentinois, qui y firent élection de sépulture. Ruiné ensuite, ce monastère fut converti vers 1400 en un prieuré d'hommes de la dépendance de l'abbaye de Valcroissant. (Voir l'Abbaye.)

La terre, qui était du patrimoine des comtes de Valentinois, fut donnée en 1447, par le dauphin Louis XI, aux Adhémar de Grignan, qui la cédèrent en 1582 aux Brunier, lesquels vendirent en 1784 Bonlieu aux Martin de La Porte, ses derniers seigneurs.

En 1790, Bonlieu devint une commune du canton de Sauzet, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Marsanne.

Bonlieu, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Beaulieu* (Cassini).

Bonlieu, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Bonnardelle (La), b. c^ne de la Motte-Chalancon. — *Bois Guillaume* ou *la Bonnardelle* (pl. cad.).

Bonnassons (Les), h. c^ne de Larnage.

Bonnavaux, quart. c^ne de Chastel-Arnaud. — *Bonnareau* (Cassini).

Bonne-Buisse, quart. c^ne de Villeperdrix.

Bonnecombe, h. et chap. c^ne d'Hauterives. — *Prioratus de Comba*, 1158 (Gall. christ., XVI, 106). — *Prior Bellecombe Balaterie*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus Bone Combe, ordinis Sancti Valerii*, 1331 (arch. de Châtelard). — *Notre-Dame de Bonnecombe*, 1780 (arch. de la Drôme, B 1629).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, connu dès 1158 et dont le titulaire était décimateur dans la paroisse de

Saint-Germain. Il fut uni en 1785 au séminaire de Vienne.

Bonnecombe, ruiss. affl. de la Galaure, c^ne^ d'Hauterives.

Bonnefoy, f. c^ne^ d'Eygaliers.

Bonnemerie, h. c^ne^ du Grand-Serre.

Bonnes-Filles (Les), quart. c^nes^ de la Garde-Adhémar et de Pierrelatte.

Bonnet, roc. c^ne^ d'Aix.

Bonnet, h. c^ne^ de Bouvantes.

Bonnets (Les), h. et quart. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Bonnets (Les), f. c^ne^ de Saint-Ferréol.

Bonnets (Les), h. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans.

Bonnets (Les), h. et quart. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Bonnettes (Les), ruiss. c^ne^ d'Aurel. — *El mas Bonetenc*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Bonnevache, h. et quart. c^ne^ de Saint-Gervais.

Bonneval, c^ne^ du c^on^ de Châtillon-en-Diois. — *Bonna Vallis*, 1206 (Cart. de Durbon). — *Castrum de Bonavalle*, 1246 (Inv. de Baux, 323). — *Boneval*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Bonneval était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à Notre-Dame, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation d'Aurillac — *Prioratus de Bonnevallis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Bonnæ Vallis*, 1516 (rôle de décimes). — *Ecclesia Beate Marie Bonnevallis*, 1509 (vis. épisc.) — connu dès 1330, uni à la cure dans le cours du XVIIIe s^e^, et dont le titulaire avait les dîmes du lieu, à la charge d'une rente au prieur de Guignaise.

Au point de vue féodal, Bonneval était un fief des évêques de Die, appartenant premièrement aux Artaud, puis aux Rosans, qui s'éteignirent en 1520 chez les D'Autane; ceux-ci, ayant vendu en 1540 la moitié de Bonneval aux D'Agoult, qui la portèrent en 1730 aux Deshières, conservèrent l'autre jusque vers le milieu du XVIIIe siècle, qu'ils vendirent aux Gilbert de Jansac.

En 1790, Bonneval fut compris dans le canton de Lus-la-Croix-Haute, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Châtillon-en-Diois.

Bonnevillle, ch^ne^ c^ne^ de Livron. — *Bona villa*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Bons, h. c^ne^ de Montauban. — *Le hameau de Bons ou de Bagnol*, 1753 (arch. de la Drôme, E 3287). — *La Combe de Bons*, 1755 (*ibid.*, 3289). — *Bons-Bagnols*, 1850 (ann. de la Drôme).

Bontoux, quart. c^ne^ de Saoû. — *La Palle de Lambaud ou les fonts de Bontous*, 1639 (parcell.).

Bordelière, f. et quart. c^ne^ de Lapeyrouse-Mornay.

Bordes (Les), quart. c^ne^ de Laveyron. — *Bordæ*, 1477 (Recog. Sancti Valerii, 15).

Bordette, quart. c^ne^ d'Aubres. — *Ad Bordetum*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030). — *Bourdette*, 1718 (*ibid.*).

Bordette, ruiss. a sa source sur la commune de Châteauneuf-de-Bordette et se jette sur celle d'Aubres, dans l'Eygues, après 4,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 9^m^,20; pente, 59 mètres; débit ordinaire, 1^m^,20; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Borel, f. c^ne^ d'Arnayon.

Borel, h. c^ne^ de Soyans.

Borels (Les), f. c^ne^ de Chauvac.

Borelles (Les), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Ad Boroletum*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Ad Borellam sive aux Vayres*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Boresse, h. c^ne^ de Beausemblant. — *Boressiæ*, 1473 (Recog. Sancti Valerii, 45).

Borgne (Le), riv. affl. des Riailles, c^ne^ de Béconne.

Borie (La), f. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.

Borie (La), f. et quart. c^ne^ de Béconne.

Borie (La), f. et quart. c^ne^ d'Ollon. — *La Bori* (pl. cad.).

Borie (La), f. et quart. c^ne^ de Piégros-la-Clastre. — *Locus dictus en la Borya*, 1508 (terr. de Quintel). — *La Bourit*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Laborye*, 1605 (parcell. d'Aoûste).

Borie (La), f. c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *Beauria*, 1360 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Borie (La), quart. c^ne^ de Saoû. — *La Bourie*, 1650 (parcell.). — *La Borio* (pl. cad.).

Borie (La), quart. c^ne^ de Vers. — *La Bory* (Cassini).

Bornans, h. c^ne^ de Marches.

Borne, h. et quart. c^ne^ de Crupies.

Borne, h. c^ne^ de Glandage. — *Borna*, 1165 (Cart. de Die, 29). — *Burna*, 1191 (Cart. de Léoncel, 42). — *Castrum de Borna*, 1224 (Cart. de Die, 69).

Avant 1790, Borne était une paroisse de la communauté de Glandage, dont l'église était sous le vocable de l'Assomption, et dont les dîmes appartenaient au prieur de Glandage.

Quant à la terre qui, premièrement possédée par les Isoard d'Aix, passa en 1246, par alliance, aux princes d'Orange, elle fut ensuite unie à celle de Glandage. (Voir CE NOM.)

Borne, ruiss. affl. de Boulc, commune de Glandage. Parcours : 5,200 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 153m,80; débit ordinaire, 0m,60; extraordinaire, 40 mètres cubes.

Borne-Blanche, f. et quart. cne de Lesches.

Bornel (La), mont. et quart. cnes de Valdrôme et des Prés. — *Bornea, Labournée*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Borrége, mont. cne de Mévouillon. — *Boirége*, 1650 (arch. de la Drôme, E 3192). — *Boyrége* ou *Gresse*, 1750 (*ibid.*, 3229).

Bosc (Le), ruiss. a sa source sur la commune de Barcelonne, traverse celles de Montvendre et de Chabeuil, et se jette dans la Véore après 7,400m de parcours. Largeur moyenne, 4m,10; pente, 184 mètres; débit ordinaire, 0m,35; extraordinaire, 12 mètres cubes. — *Ripparia de Besco*, 1425 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Agua de Boo, Boos, Beou*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Ripparia dou Beou*, 1484 (terr. de Beaument). — *Bost*, 1709 (arch. de la Drôme, E 1481).

Bosquet (Le), b. cne de la Motte-Chalancon.

Bosquet (Le), b. et quart. cne de Saint-Dizier.

Bosquet-du-Mas (Le), quart. cne de Mévouillon. — *Le Bousquet de Provensal*, 1595 (arch. de la Drôme, E).

Bosses, h. et quart. cne d'Étoile. — *Bossas*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Las Boses*, 1489 (*ibid.*, E 1925).

Bossu (Le), quart. cne de la Rochette (Die). — *Roure boussu*, 1624 (parcell.).

Boste, quart. cne de Vercoiran. — *Boste* ou *Baratier* (pl. cad.).

Bouaches (Les), h. ch.-l. de la cne d'Omblèze. — *Le curtil des Boaches*, 1661 (Sibeud, not. à Crest). — *Les Bouches* (Cassini). — *Les Boiches* (État-major).

Boucart, ruiss. cne de Montfroc.

Boucaud, f. cne de Saulce. — *Boucault* (pl. cad.).

Bouchaire, ruiss. et quart. cne de Montclar. — *Boscheyras*, 1489 (terr. de l'év. de Die).

Bouchardes (Les), f. et quart. cne de la Roche-Saint-Secret).

Bouchardières (Les), f. cne de Peyrins. — *Las Boschardières*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Bouchardières (Les), ruiss. et quart. cne de Serves.

Bouchassagne, quart. cne de la Répara. — *Boussassagne* (État-major).

Bouchasson, quart. cne de Bourdeaux. — *Ad Bochassium, Bouchosa*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Bouchaud, quart. cne de Saoû. — *Oubouchaud*, 1639 (parcell.). — *Oubouchau*, 1650 (*ibid.*).

Boucherate, mont. cne de Villebois.

Bouchères (Les), h. cne de Claveyson.

Bouchères (Les), quart. et f. cne de Plaisians. — *Les Bauchères* (Cassini).

Bouchesse (La), f. et quart. cne de la Baume-Cornillanne.

Bouchet, cne du cm de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Bastida de Boqueto*, 1221 (Inv. des Dauphins, 218). — *Mandamentum de Bocheto*, 1313 (Inv. des Dauphins, 219). — *Bochetum*, 1540 (Du Rivail, 88). — *Bouschet*, XVIIIe siècle (État du dioc. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Avant 1790, Bouchet était une paroisse du Comtat-Venaissin, judicature de Valréas et du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église, sous le vocable de Notre-Dame, est celle d'une abbaye de religieuses cisterciennes — *Abbatia de Boscheto*, 1270 (Hist. du Languedoc, V, 557). — *Monasterium Boscheti*, 1281 (Inv. de Baux, 627). — *Moniales monasterii Boqueti*, 1359 (Long, not. à Grignan) — de la dépendance d'Aiguebelle, qui, fondée vers le milieu du XIIe siècle, puis supprimée en 1413, au profit de cette dernière abbaye, fut unie en 1476 au collège du Roure, à Avignon. Ce collège a été de ce chef collateur de la cure, décimateur et seigneur temporel de Bouchet jusqu'à la Révolution; car il est bon de dire que la seigneurie qui appartenait encore aux princes d'Orange en 1281, fut acquise par l'abbaye au siècle suivant.

Lors de l'annexion du Comtat-Venaissin à la France, en 1792, la commune de Bouchet fut comprise dans le canton de Suze-la-Rousse, qui fut attribué l'année suivante au département de Vaucluse. Restituée à celui de la Drôme en l'an VIII, elle entra en l'an IX dans le canton de Pierrelatte, qui devint en 1840 le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et n'a pas cessé de faire partie de ce dernier canton après sa réorganisation, en 1856.

Bouchet (Le), f. et quart. cne de Bouvantes.

Bouchet (Le), chne cne de Miribel. — *Lo Boschet*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Ancienne maison-forte appartenant en 1605 aux Thivoley, ensuite aux Alleman, et en 1779 aux Sablières.

Bouchet (Le), quart. cne de Mours. — *Lo Bochet*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Boschet in mandamento Payriani*, 1465 (*ibid.*).

Bouchet (Le), f. et quart. cne d'Oriol-en-Royans. — *Locus d'ctus en Boschetz*, 1359 (pap. de Valfanjouse). — *Bochet*, 1430 (*ibid.*). — *Bochet prope vallem Fonjassii*, 1494 (*ibid.*). — *Le serre de Boschet*, 1521 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Bouchet (Le), f. cne d'Aoûste.

Ancienne maison-forte, appartenant en 1375 aux Poitiers-Saint-Vallier, et vers la fin du XVIIe s^e^ aux Du Bouchet qui la vendirent en 1705 aux Athénor.

Bouchet (Le), quart. c^ne^ de Saint-Maurice. — *Ad Bosquetum*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Bouchette (La), f. c^ne^ de Grignan.

Bouchieres (Les), h. c^nes^ de Marches et de Rochefort-Samson.

Bouchillon, quart. c^ne^ de Loriol. — *Bochillon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Boschillon*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038). — *Branchillon* (pl. cad.).

Boucoule (La), h. c^ne^ de Montbrun.

Boudra, ruiss. c^ne^ de Rimon-et-Savel.

Boudra, f. et quart. c^ne^ de Saillans. — *Lou pla de Lonjafam*, 1413 (terr. de Mirabel).

Bouesse-de-Bellon, h. c^ne^ de Montbrun.

Bouilland, h. c^ne^ de Rochefort. — *Boylland* (pl. cad.).

Bouillanne, h. c^ne^ de Chamaloc.

Bouillanne, quart. c^ne^ de Sainte-Croix. — *Bolhanne*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Bouilli, quart. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Boulli* (pl. cad.).

Bouilloncourt, f. c^ne^ de Sauzet.

Bouis (Les), h. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute.

Boulats (Les), h. c^ne^ de Laupie.

Boulc, c^ne^ du c^on^ de Châtillon-en-Diois. — *Bulcum*, 1200 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 315). — *Bolc*, 1206 (Cart. de Durbon, 311). — *Castrum de Bulgo*, 1266 (Inv. de Baux, 513). — *Bucum*, 1294 (*ibid.*, 734). — *Boc*, 1549 (arch. de la Drôme, E 1450). — *Bouc*, 1551 (*ibid.*, 759).

Avant 1790, Boulc était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable de saint Martin, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Bulco*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Sancti Martini de Bulco*, 1509 (vis. épisc.) — qui, dépendant de celui de Guignaise (voir CE NOM), lui fut uni dans la seconde moitié de XVIIIe siècle. La cure était de la collation de l'évêque diocésain et les dîmes appartenaient, partie au prieur de Guignaise et partie au commandeur de Valdrôme. (Voir CES NOMS.)

Quant à la terre, qui était du fief des évêques de Die, premièrement possédée par les Isoard d'Aix, elle passa en 1246 par alliance aux princes d'Orange de la maison de Baux, qui la cédèrent vingt après aux Montauban. Ceux-ci la vendirent au XVIIe siècle aux Engilboud, dont l'héritière se maria en 1690 chez les Bardonenche. Elle fut rachetée en 1750 par les Philibert de Perdeyer, qui étaient encore seigneurs de Boulc à la Révolution.

Le mandement de Boulc — *mandamentum de Bulco*, 1214 (Cart. de Durbon, 300), — ne comprenait vraisemblablement que la commune de ce nom.

Compris en 1790 dans le canton de Lus-la-Croix-Haute, Boulc fait partie de celui de Châtillon-en-Diois, depuis la réorganisation de l'an VIII.

Boulc, torr. commence au hameau des Souvestrières, commune de Boulc, et se jette dans les Gas après 4,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 244 mètres; débit ordinaire, 3 mètres; extraordinaire, 180 mètres cubes.

Boulègue, coll. c^ne^ de Venterol.

Boulevard de l'Est (Le), boul. c^ne^ de Valence. — *Les Osches Sainte-Catherine*, XVIIe siècle (terr. de Ruinat).

Boulhanne, f. et quart. c^ne^ de Soyans.

Bouligaire, f. c^ne^ de Mirmande. — *Bolliguyère*, 1548 (terr. de l'évêque de Valence).

Bouligats (Les), f. c^ne^ de Montmeyran. — *Les Bouligas* (Cassini).

Bouligons (Les), h. c^ne^ de Beaurières. — *Mutatio Vologatis ?*, 333 (Itin. à Burdeg.).

Boulinarde, ch^au^ et quart. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.

Boulogne, h. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Bolonhie*, 1398 (arch. de la Drôme, E 3332). — *Boulonye*, 1445 (*ibid.*, 3337).

Boulogne, quart. c^ne^ d'Hostun. — *Bolonia*, 1217 (Cart. de Léoncel, 81). — *Boulongne*, 1506 (pap. de Valfanjouse).

Bouloumois, quart. c^ne^ de Soyans. — *Boulaumoy*, 1640 (parcell.).

Boulousard, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Territorium de Bolossano*, 1447 (B. de Sainte-Marthe, 83). — *Bollossac*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Bouquet (Le), f. c^ne^ de Saoû.

Bouquet, quart. c^ne^ de Vinsobres. — *Territorium de Boqueto*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 5045).

Bourbon, f. c^ne^ de Barcelonne.

Bourbon, h. c^ne^ de Bénivay.

Bourbon, quart. c^ne^ de Sauzet. — *Borbol*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes).

Bourbon, quart. c^ne^ de Soyans. — *Les planches de Bourbon*, 1640 (parcell.).

Bourbounès, quart. c^nes^ de Chabeuil, de Charpey, de Châteaudouble et de Montélier. — *Terra de Bor-*

borea, 1228 (Cart. de Léoncel, 103). — *Barboreia*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Barborea*, 1511 (*ibid.*). — *Bourborée*, 1620 (*ibid.*). — *Borbreye*, 1632 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Bourboure*, 1660 (arch. de la Drôme, E 405).

Bourbousson, h. c^ne^ d'Upie.

Bourdeaux, ch-l. de c^on^ arr. de Die. — *Burdegalis*, 1032 (Cart. de Savigny, 636). — *Bordel*, 1214 (*ibid.*, 901). — *Bordeuz*, 1193 (Cart. de Die, 38). — *Mota de Bordellis*, 1210 (*ibid.*). — *Castrum de Bordellis*, 1324 (Duchesne, Comtes de Valentinois, 29). — *Bourdeaux*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Bordellos*, 1355 (Duchesne, *ibid.*, 33). — *Bourdeaulx*, 1421 (*ibid.*, 57). — *Bourdeaux les Crest*, 1568 (L'arr. de Montélimar, III, 314). — *Bourdeaux au Diez*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Bordeaux*, 1588 (*ibid.*, 57). — *Bourdeaux sur Roubion* (Dict. des postes).

Avant 1790, Bourdeaux était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Savin, était celle d'un prieuré de la dépendance de l'abbaye de Savigny (Rhône) — *Ecclesia Bordellenses*, 1100 (Cart. de Savigny, 870). — *Ecclesia Sancti Savini Burdellensis*, 1107 (*ibid.*, 808). — *Prioratus de Bordellis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Beati Sabini de Bordelle*, 1509 (vis. épisc.) — dont le titulaire était décimateur à Bourdeaux, Bezaudun, Crupies, Mornans et les Tonils.

Fief du comté de Diois, premièrement possédé par une famille de son nom et passé par alliance, vers le milieu du XIIIe siècle, aux Châteauneuf, qui le cédèrent en 1278 aux comtes de Valentinois, le mandement ou vallée de Bourdeaux — *mandamentum de Bordellis*, 1511 (Arch. de la Drôme, E 2141) — comprenant, outre la commune de ce nom, celles de Bezaudun, de Crupies et des Tonils, fut acquis en 1356 par les évêques de Die, qui l'ont conservé jusqu'à la Révolution.

En 1790, Bourdeaux devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les municipalités de Bourdeaux, Bezaudun, Crupies, Félines, Mornans, le Poët-Célard, les Tonils et Truinas. La réorganisation de l'an VIII n'a fait qu'y ajouter la commune de Bouvières et placer ce canton dans l'arrondissement de Die.

Bourdiole (La), ruiss. fait suite au ravin de l'Amenlier et se jette dans la Béoux, commune de Jonchères, après un parcours de 3,000 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 188^m^,80; débit ordinaire, 0^m^,50; extraordinaire, 50 mètres cubes. — *La Bourduola*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Bourdonnas, h. c^ne^ de Montségur.

Bourdougne, b. c^ne^ de Crépol. — *Nemus Bordoni*, 1454 (arch. de la Drôme, E 3811). — *Bordone*, 1526 (*ibid.*, 69). — *Bordony*, 1516 (terr. de Crépol). — *Bordonye*, 1548 (*ibid.*, 3584). — *Bordonnay, Bordogne*, 1672 (*ibid.*, 3584).

Boure (La), f. et quart. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Boure (La), ruiss. affl. de Roane, commune de Saint-Nazaire-le-Désert.

Bourelon, ruiss. et quart. c^ne^ de Poyols. — *Rivus Borrellum*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Bourets (Les), h. c^ne^ d'Aurel.

Bourg (Le), h. c^ne^ de Chabrillan. — *El Borc*, XVe siècle (parcell.). — *L'hameau du Bourg*, 1762 (Royanné, not. à Crest). — *Les Bours* (Cassini).

Bourg (Le), quart. c^ne^ de Crest. — *Le bourg de Porteneuve*, 1577 (parcell.).

Bourg (Le), quart. c^ne^ de Geyssans.

Bourg, f. c^ne^ de Mirmande.

Bourg (Le), h. c^ne^ de Montrigaud.

Bourg (Le), h. c^ne^ de Roussieux.

Bourg (Le), vill. ch.-l. de la c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Bourg (Le), f. et ch^au^ ruin. c^ne^ de Sainte-Croix. (Voir Quint.)

Bourg (Le), h. et quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Le bourc du lieu de Vaudromme*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Bourgade (La), vill. ch.-l. de la c^ne^ de Roussas. — *La Bourgade de Rossas*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Bourgarelle, f. et quart. c^ne^ de Taulignan.

Bourg-de-Péage (Le), ch.-l. de c^on^ arr. de Valence. — *Ultra pontem Ysere in mandamento Pisanciani*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Pedagium Burgi Pisanciani*, 1455 (Maladr. de Voley, 81). — *Burgum Pedagii Pisanciani*, 1471 (*ibid.*, 83). — *Bastida seu pedagium Pisançoni, prope Romanis*, 1504 (arch. de l'Isère, B 2674). — *Le Péage près de Romans, le Péage de Romans*, 1536 (*ibid.*, 119). — *La terre et seigneurie des Delphinaux de Pizançon, appelée le Bourg de Péage*, 1648 (arch. de la Drôme, E 3760). — *Le Péage de Pisançon*, 1679 (Maladr. de Voley, 156). — *Le Péage de Pisançon lez Romans en Dauphiné*, 1709 (Mémoires pour les Minimes). — *Unité sur Isère*, an VII (ann. de la Drôme).

Avant 1790, le Bourg-de-Péage était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant depuis le XVIIe siècle une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église était dédiée à Notre-Dame des Sept-Douleurs, et dans laquelle le chapitre de Saint-Barnard de Romans était collateur et décimateur.

Il y avait, dans cette paroisse, un couvent de Minimes fondé en 1621, et auquel fut uni vers 1710 le prieuré de Saint-Jean-en-Royans.

Au point de vue féodal, son territoire faisait partie de la seigneurie de Pisançon. (Voir CE NOM.)

En 1790, le Bourg-de-Péage devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant le Bourg-de-Péage et les Delphinaux-de-Pisançon ou Chatuzange; mais, en l'an VIII, ce canton fut compris dans l'arrondissement de Valence, et composé des communes de : Alixan, Barbières, la Baume-d'Hostun, Beauregard, Charpey, d'où a été distraite en 1873 la commune de Bésayes, Châteauneuf-d'Isère, Chatuzange, Crispalot, uni ensuite à Beauregard, Eymeux, Hostun, Marches, Rochefort-Samson, Saint-Nazaire-en-Royans et le Bourg-de-Péage.

Bourgeat (Le), h. c^ne^ de Lens-Lestang. — *Le mas de Bourgeat*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Bourgeois (Les), h. et quart. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

Bouges, rav. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Bourg-lès-Valence (Le), c^ne^ du c^on^ de Valence. — *Borc*, 1192 (Cart. de Léoncel, 44). — *Burg Saint-Pierre*, 1628 (Confirmation des libertés de Valence).

Avant 1790, le Bourg-lès-Valence était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, dédiée à saint Pierre — *Ecclesia Sancti Petri de Burgo*, 1065 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 6). — *Prior de Burgo Valentie*, 1162 (*ibid.*, 12). — *San Pere del Borc*, 1261 (*ibid.*, 204). — *Saint-Pierre du Bour de Valence*, 1395 (*ibid.*, 137). — *Ecclesia Burgi Valencie*, 1430 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 135). — *Ecclesia collegiata Sancti Petri de Burgo*, XVe siècle (Pouillé de Valence) — est celle d'une antique abbaye qui, sécularisée au IXe siècle, fut alors convertie en un chapitre, qui fut uni à celui de la cathédrale de Valence en 1727.

Ce chapitre était seigneur spirituel et temporel du Bourg-lès-Valence, concurremment avec le prévôt de la cathédrale, qui joignait à son titre celui d'abbé du Bourg; mais les Veynes, ayant acquis en 1693 la plupart des droits seigneuriaux dans cette terre, obtinrent en 1695 l'érection de la seigneurie du Bourg-lès-Valence en marquisat, qu'ils ont conservé jusqu'à la Révolution.

En 1790, le Bourg-lès-Valence devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant le Bourg-lès-Valence, Châteauneuf-d'Isère et la Roche-de-Glun, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Valence.

Il y avait, en 1789, dans cette commune, 458 chefs de famille.

Bourgignon, f. c^ne^ d'Échevis.

Bourgignon, f. c^ne^ de Félines.

Bouri (Le), ruiss. c^ne^ d'Aucelon.

Bouris (Les), m^on^ c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Bournachières, quart. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le Laris. — *Bornicheriæ*, 1516 (terr. du Laris).

Bournat, h. et quart. c^ne^ d'Auriple. — *Les Bournats* (Cassini).

Bournat, h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Bourne, quart. c^ne^ de Beaufort. — *Borne*, 1550 (arch. de la Drôme, E 510).

Bourne, h. c^ne^ de Marches. — *Bourne* ou *Bertrand* (pl. cad.).

Bourne (La), riv. a sa source dans les montagnes du Villard-de-Lans (Isère), touche à la commune de Saint-Julien-en-Vercors, rentre dans le département de l'Isère, qu'il sépare des communes de Sainte-Eulalie, de Saint-Thomas et de Saint-Nazaire-en-Royans, et se jette dans l'Isère au port de Rochebrune après un parcours de 40 kilomètres, dont 11,950 mètres dans le département de la Drôme. Largeur moyenne dans ce département, 57^m^,50; pente, 44 mètres; débit ordinaire, 13^m^,75; extraordinaire, 1,000 mètres cubes. — *Borna*, 1107 (Cart. de Grenoble, 1). — *Borna*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Burna*, 1209 (Cart. des Écouges, 108). — *Apparia Burnea*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Bournelières (Les), b. et quart. c^ne^ de Bonneval.

Bournelières (Les), h. c^ne^ d'Omblèze. — *Les Brenelières* (Cassini). — *Les Bournelliés* (arr. de la Drôme).

Bournéon, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Nemus de Bornea*, *Labornea*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Bournettes, quart. c^ne^ du Cheylard.

Bournières, h. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *Bourniere*, 1650 (arch. de la Drôme, E 2144).

Bournieux (Les), quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Lanbournière*, XVIIe siècle (parcell.). — *Bournieu* (Cassini).

Bournos (Les), rav. c^ne^ de Barret-de-Lioure.

Bouroulet, ruiss. et quart. c^ne^ de la Rochette (Nyons).

— *Rivus de Borrollet*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Le rif de Borolet*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Bourret, f. et m^in c^ne de Comps. — *Moulin Bourret* (État-major).

Bourretières, h. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris.

Bourrides, h. et f. c^ne de Saint-Gervais.

Bourries, b. c^ne de Ferrassières.

Bourron, m^on c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Bourroux, quart. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors. — *Berrout*, 1318 (arch. de la Drôme, f^ds év. de Die).

Bourroux (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Chau Buget* ou *aux Bourroulx*, 1620 (arch. de la Drôme, fonds de Malte).

Bouscatiers (Les), quart. c^ne de Salles. — *Les Bousquetières* (Cassini). — *Bousquatiers* (pl. cad.).

Bousquet (Le), h. c^ne de Saulce. — *Le Bouschet*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Bousquillon (Le), mont. c^ne de Rochegude.

Bousserolle (La), rav. et quart. c^ne de Savasse. — *La Boisserole*, *la Boscherolle*, 1471 (Inv. de la chambre des comptes).

Boussidanoux, quart. c^ne de Laborel. — *Bousi d'Anoux* (pl. cad.).

Boussier, h. c^ne de Lachamp.

Boussière, mont. et quart. c^nes de Combovin et de Gigors. — *Boceira*, 1242 (Cart. de Léoncel, 131). — *Boceyra*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Emboussière* (pl. cad.).

Boussonelle, f. et quart. c^ne de Suze. — *Bossoneyre*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Boussonet, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Bouzonet*, 1561 (arch. de la Drôme, E 516). — *Bosonel*, 1585 (parcell.). — *Bousonat* ou *Font d'Or*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Boussoux, f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Boutary, h. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Boutaud, f. c^ne d'Érôme.

Boutelles (Les), quart. c^ne de Séderon.

Bouteries, rav. c^ne de Teyssières.

Bouternard, mont. c^nes de Jonchères et de Volvent. — Alt.: 1,525 mètres. — *Bouterinard* (pl. cad.).

Bouterne (La), ruiss. fait suite à la Ratte, traverse les communes de Chantemerle, de Mercurol et de Tain, et se jette dans le Rhône après 5,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4^m,95; pente, 109^m,60; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 8 mètres cubes. — *Rivus qui dicitur Baluterna*, 947 (Cart. de Romans, 265). — *Bouteyna*, 1480 (arch. de la Drôme, E 2565).

Bouteyre, quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *La Bouteyre* (Cassini).

Boutière, h. et quart. c^ne de Truinas.

Boutières, f. et quart. c^ne de Francillon. — *Boutière*, *Boutère*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Bouttière*, *Boutyere*, 1650 (*ibid.*).

Boutons (Les), h. égl. et cim. c^ne d'Omblèze.

Bouvantes, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Vallem de Bovanti*, 1190 (Cart. de Léoncel, 44). — *Bovantio*, 1265 (*ibid.*, 218). — *Bouvancium*, 1452 (arch. de la Drôme, E 2421). — *Boventium*, 1466 (pap. de Valfanjouse). — *Bouvantis*, 1576 (Pouillé de Die). — *Bouvente*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Bouvantes était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, sous le vocable de saint Pierre — *Capella de Bovantis*, 1265 (Cart. de Léoncel, 218). — *Ecclesia de Bovantio*, 1446 (Pouillé hist.). — *La cure de Bouvantis*, 1629 (rôle de décimes) — et les dîmes appartenaient aux chartreux du Val-Sainte-Marie (voir le Couvent), depuis la donation qui leur en fut faite en 1189 par les comtes de Valentinois, qui les avaient acquises de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon.

Les mêmes chartreux étaient seigneurs temporels de Bouvantes, à la suite d'une donation à eux faite par les Dauphins en 1151.

Comprise en 1790 dans le canton de Rochefort-Samson, cette commune, qui forme actuellement deux paroisses dites du Haut-Bouvantes et du Bas-Bouvantes, fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1789, dans cette commune, 185 chefs de famille.

Bouvaret (Le), f. et quart. c^ne de Léoncel. — *Le Bouvaret de Musan et le Bouvaret de la Rivière*, 1770 (pap. de Valfanjouse).

Bouvat, f. c^ne de Comps.

Bouvat, h. c^ne de Pennes.

Bouvat, f. et quart. c^ne de Vachères.

Bouvatière (La), h. et quart. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Bouverie (La), quart. c^ne de Romans. — *Mansus de Boveria*, 1088 environ (Cart. de Romans, 173).

Bouvery, f. c^ne de Grignan.

Bouvier, h. c^ne de Fancey.

Bouvier, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Le serre Bouvier* (pl. cad.).

Bouvières, c^ne du c^on de Bourdeaux. — *Boveria*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2141). — *Bouvières* ou *Grand Guisans*, 1644 (vis. épisc.). — *Locus*

de Bauveriis, 1631 (Reg. de la par. de Saoû). — *Bouvières et Guisans*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, Bouvières était une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Antoine — *La cure de Saint-Antoine de Bouvieres*, 1657 (arch. de la Drôme, E 2420) — et les dîmes appartenaient au prieur de Guisans (voir ce nom); laquelle paroisse formait, avec celle de Guisans, une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die.

Au point de vue féodal, Bouvières était un fief des évêques de Die, qui, possédé en 1540 par les Lhére de Glandage, passa peu de temps après aux Du Pilhon; ceux-ci le portèrent en 1700, par alliance, aux Morges-Ventavon, qui eurent pour héritiers les Emé de Marcieu. Acquis en 1772 par les D'Ailhaud, il fut revendu par eux aux Fourville, derniers seigneurs de Bouvières.

En 1790, Bouvières et Guisans devinrent une municipalité du canton de Saint-Nazaire-le-Désert, qui, en l'an VIII, fut convertie en une commune du canton de Bourdeaux, sous le seul nom de Bouvières.

Bouyonnes, h. c^ne^ de Lens-Lestang. — *Boyonne* (pl. cad.).

Bouza, quart. c^ne^ de Francillon. — *Bocha*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Les planes de Bousac, Boujac, Bougeac* ou *Bochas*, 1650 (*ibid.*).

Bouzonnet, quart. et ruiss. c^ne^ de Saint-Roman.

Bovache, f. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Bost Vache*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298). — *Nemus Vacha*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Boc Vache, Boc Vaca*, 1435 (*ibid.*).

Bovet, quart. c^ne^ du Puy-Saint-Martin. — *Beauvay*, 1636 (parcell.).

Bonnesac, ruin. et quart. c^ne^ de la Touche. — *Le terroin de Bonnaysac*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Bonnesa*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bois naiza* (pl. cad.). — *Boyneza* (État-major).

Ancienne possession de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, dépendant de la commanderie de Montélimar et relevant en fief des comtes de Valentinois.

Brachets (Les), h. c^ne^ de la Rochette (Nyons).

Bramalier, quart. c^ne^ de Montélier. — *Bramaleu*, 1257 (pap. d'Eurre). — *Breyralieu*, 1325 (arch. de Saint-Apollinaire, 1003). — *Bramales*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Bramalie*, 1787 (arch. de la Drôme, E 1713).

Bramard, mont. c^ne^ de Montréal.

Bramarel, f. c^ne^ de Grignan.

Bramefaim, f. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *Bramefons*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337). — *Bramafaur*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

Bramefaim, ruiss. c^nes^ de Châteauneuf-de-Mazenc et de Salettes.

Bramefaim, côt. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Campus qui vocatur Brama Fam*, 1213 (Cart. des hosp., 72). — *Bramaffan*, 1459 (terr. de Vernaison).

Bramefaim, f. c^ne^ de Gumiane.

Bramefaim, ruiss. affl. de la Drôme et quart. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons.

Bramefaim, rav. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Bramefaim, coll. et rav. c^ne^ de Teyssières.

Bramefan, quart. c^ne^ de Félines. — *Bramafam*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Bramefan, quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *La Chauchière* ou *Bramefan*, 1638 (arch. de la Drôme, E 2376).

Bramefan, f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons). — *Bramefaim* (pl. cad.).

Bramevache, ruiss. affl. de la Courance, c^nes^ de Saint-Benoît et de Rimon-et-Savel.

Bramevache, ruiss. affl. de Roanne, c^nes^ d'Aucelon et de Pennes.

Brancassis, h. c^ne^ de Saint-Gervais.

Branchets (Les), h. et côt. c^ne^ de Combovin.

Brandères (Les), quart. c^ne^ d'Aubenasson. — *Les Brandis* (Cassini).

Brandoulle, quart. c^ne^ de Laveyron. — *Les Brandelles*, 1540 (terr. de Saint-Vallier).

Branones, f. et quart. c^ne^ de Plaisians.

Bras, quart. c^ne^ de Loriol. — *In Brasco*, 1379 (Inv. de Saint-Apollinaire, 874). — *Embras*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Brassière, quart. c^ne^ de Saint-Vallier. — *Braceria ripparia*, 1400 (Recog. Sancti Valerii, 64). — *La Brassière*, 1647 (arch. de la Drôme, E 600).

Bravadis, h. c^ne^ de Rac.

Bravet, ruiss. et quart. c^ne^ de Saint-Maurice.

Brayes, f. c^ne^ de Clérieu. — *Brayes* ou *Boucheneau*, 1604 (terr. de Saint-Bardoux).

Brayon (Le), h. c^ne^ de Grâne.

Bréal, ruiss. affl. de l'Oule, c^ne^ de Saint-Dizier.

Brèche (La), mont. c^ne^ de Chaudebonne.

Bréchet, coll. et quart. c^ne^ de Valaurie. — *La montagne de Bruschet*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Breschet* (État-major).

Bredoux (Les), c^ne^ de Chanos-Curson.

Brégaudes (Les), h. et quart. c^ne^ de Serves.

Bren, c^ne^ du c^on^ de Saint-Donat. — *Villa Breno*, 967 (Cart. de Romans, 261).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Avant 1790, Bren était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église, dédiée à saint Laurent — *Ecclesia de Bregno*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Capella de Breno*, XIVe s^e^ (*ibid.*). — *Ecclesia de Brens*, 1521 (Pouillé de Vienne) — et les dîmes appartenaient au collège de Tournon, représentant le prieur de Saint-Donat.

Au point de vue féodal, Bren faisait partie du comté de Charmes, érigé en 1652 pour les Coste et passé en 1676, par héritage, aux Bérenger du Gua, qui le vendirent en 1776 aux Chabrières.

Breniers (Les), h. c^ne^ de Saint-Martin-le-Colonel.

Brés (Les), f. c^ne^ de Volvent.

Brescuègne, f. et quart. c^ne^ de Saint-Dizier. — *Brescuenha*, 1469 (terr. de Valdrôme). — *Bréquégne* (Cassini). — *Brescagne* (État-major).

Brésillon, quart. c^ne^ de Roche-sur-Grâne. — *Brisillon*, 1768 (Royanné, not. à Crest). — *Brézillon* (Cassini).

Bressac, ch^au^ et quart. c^ne^ de Fiancey.

Bressat, quart. c^ne^ d'Allan. — *Versus Bressacum*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Bresson, ruiss. c^ne^ de Crépol. — *Rivus de Bresaus*, 1526 (arch. de la Drôme, E 69). — *Le riou de Brossane*, 1536 (terr. de Crépol). — *Le rif des Brossonts*, 1672 (parcell.).

Bressonnière (La), h. c^ne^ de Beauregard.

Bret, mont. c^ne^ de Die. — *Bres*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Breys*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Bret, rav. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Bret, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Breye*, 1607 (parcell.).

Bretonnière (La), ch^au^ c^ne^ de Mureils.

Ancienne maison-forte, qui, premièrement possédée par les Alleman, passa en 1490, par alliance, aux Clermont-Chatte. Ceux-ci la vendirent en 1679 aux Bovet d'Arier, qui la laissèrent peu après (1730) aux Rostaing-Champferrier, derniers seigneurs de la Bretonnière.

Brette, c^ne^ du c^on^ de la Motte-Chalancon, dont le chef-lieu est au hameau du Monestier. — *Breta*, 1168 (Cart. des templiers).

Avant 1790, Brette était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à Notre-Dame, et les dîmes appartenaient au prieur du lieu (voir le Monestier).

La terre, qui relevait du fief des évêques de Die, et fut possédée jusqu'à la fin du XIVe siècle par les Artaud d'Aix, puis par les Poitiers-Valentinois, les Saussac et les Leydet, passa vers 1519, par alliance, aux D'Eurre, qui en dotèrent en 1675 une de leurs filles, mariée chez les Vesc, lesquels ont été seigneurs de Brette jusqu'à la Révolution.

En 1790, Brette forma conjointement avec Pradelles et Gleyzolles une municipalité du canton de Saint-Nazaire-le-Désert, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune distincte du canton de la Motte-Chalancon.

Brette, f. et quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Au Bretto*, XVe siècle (parcell.).

Brette, h. c^ne^ de Miscon.

Brette, f. et quart. c^ne^ de Piégros-la-Clastre. — *Breyeties*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Brette, ruiss. a sa source au domaine de Marasine, commune de Volvent, traverse celle de Brette, et se jette sur celle de Pradelles dans la Roane, après 10,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 368 mètres; débit ordinaire, 1^m^,20; extraordinaire, 75 mètres cubes. — *Ripparia Bretta*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *La Ribière* (Cassini).

Brette-Vieille, vill. ruin. c^ne^ de Brette. — *Castrum de Breta*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *Brette*, 1665 (*ibid.*, B 195).

Ancien chef-lieu de la paroisse et seigneurie de Brette (voir ce nom).

Breuil (Le), h. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Le Vivier sive le Bru*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3644). — *Le Breu* (Cassini).

Brezés, h. et quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Bresez* ou *Via meane*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Brezes* (Cassini). — *Brézis* (ann. de la Drôme).

Briailles (Les), quart. c^ne^ d'Alixan. — *Bruallas*, 1163 (Cart. de Léoncel, 11). — *Condamina que vocatur locus qui dicitur Bruailas, Bruaillas*, 1300 (*ibid.*, 290). — *Bruyaylas*, 1305 (Pet. rev. des biblioph. du Dauphiné, 67). — *In Brualliis*, 1334 (Inv. de Saint-Apollinaire, 551). — *Briailes*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Briaille, quart. c^ne^ de la Motte-de-Galaure. — *Briailhes*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Brian, us. c^ne^ de Grâne.

Brianche, quart. c^ne^ de Saoû. — *Comba Nabriansa*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes). — *Leyronnas, Leronas* ou *font de la Brianse*, 1639 (parcell.). — *La Brianze*, 1650 (*ibid.*).

Briançon, torr. et quart. c^ne^ de Reilhanette.

Briancourt, ruiss. affl. de Flavie, c^ne^ du Bourg-lès-

Valence. Parcours: 1,500 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 3 mètres; débit ordinaire, $0^{mc},25$.

Briaque (La), f. c^{ne} de Mirmande.

Briasson, mont. c^{ne} de Teyssières.

Bridoire, quart. c^{ne} de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *La Bredoire*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Bridon, in^{im} et quart. c^{ne} de Marsanne.

Bridon (Le), quart. c^{ne} de Mirabel. — *Ad Brudorum*, 1456 (terr. de D. de Pierre). — *Le Bredoux*, 1718 (arch. de la Drôme, E 4536).

Bridon, us. f. et quart. c^{ne} de Souspierre. — *Passus Bridons*, 1472 (L'arrond. de Montélimar, II, 127. — *Le Bridon* (État-major).

Bridons (Les), f. c^{ne} de Treschenu.

Briesse, mont. et quart. c^{nes} du Pont-de-Barret, de Rochebaudin et de Soyans. — *Breisa*, 1298 (arch. de la Drôme, E 796). — *Briese*, 1300 (*ibid.*). — *Bryesa*, 1313 (*ibid.*, 409). — *Bueyse*, 1332 (*ibid.*, 3340). — *Bois de Bruesse* (Cassini). — *Serre de Briesse* (pl. cad.).

Briffaud, f. c^{ne} de Livron.

Brignons (Les), quart. c^{ne} de Châteauneuf-d'Isère. — *Ad Brinhonem*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Brunhon*, 1481 (*ibid.*).

Brion, lieu détruit, c^{nes} d'Eygluy ou du Plan-de-Baix — *Castrum de Briono, capella de Briono*, 1212 (Cart. de Léoncel, ch. 73), formant autrefois une terre ou seigneurie relevant du fief des comtes de Valentinois, et qui, premièrement possédée par une famille de son nom, passa ensuite aux Sauzac ou Sauzeac, qui en étaient encore seigneurs en 1407. Il n'en est plus question après cette date.

Bretière (La), h. c^{ne} de Saint-Agnan. — *La Bretière*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Breytière, la Bretière*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Brives, ruiss. a sa source sur la commune d'Aleyrac, traverse celle de Portes et se jette dans le Jabron au village de la Bégude, commune de Châteauneuf-de-Mazenc, après un parcours de 5,500 mètres. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 245 mètres; débit ordinaire, $0^{m},06$; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Broc, f. c^{ne} de Puygiron.

Brocards (Les), f. et quart. c^{ne} d'Eymeux.

Brochein, f. c^{ne} de Puygiron.

Brochets (Les), f. et quart. c^{ne} d'Alixan.

Brochiers (Les), h. c^{ne} de Saint-Jean-en-Royans.

Brocs (Les), h. c^{ne} de Teyssières.

Broé, f. et quart. c^{ne} de la Roche-de-Glun. — *Broue*, 1697 (arch. de la Drôme, E. 920).

Brofun, quart. c^{ne} de Vaunaveys. — *Beaufuz*, 1585 (parcell.). — *Beaufuntz*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Brohet, f. c^{ne} de Crépol.

Broliette (La), quart. c^{ne} de Loriol. — *In Brolheta*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *La Bourlhete*, 1552 (*ibid.*, 2038). — *La Bourliette* (Cassini).

Bron, f. et quart. c^{ne} de Tersanne.

Brondel, f. c^{ne} de Barcelonne.

Bronsonerie (La), quart. c^{ne} de Moras. — *La Bronçonnerie* (pl. cad.).

Brosses (Les), h. c^{ne} de Fay.

Brosses (Les), h. c^{ne} d'Hauterives.

Brosses (Les), quart. c^{ne} de Saint-Christophe-et-le Laris. — *La Brosse* (État-major).

Brotin, f. et quart. c^{ne} de Chabrillan. — *Broutin*, 1650 (Délib. consul.).

Brotin, ch^{au} c^{ne} du Poët-Laval.

Vraisemblablement le même lieu que Faucon — *Falcon*, 1249 (arch. de la Drôme, E 3383). — *Castrum de Falcone*, 1381 (Valbonnais, II, 162). — *Faulcon-lez-Poyt-Laval*, 1546 (*ibid.*, 2170) — partie de la terre et seigneurie du Poët-Laval, formant aux XIIIe et XIVe siècles un fief distinct que l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem aliéna aux Brotin dans les premières années du XVIe siècle, et dont le nom ne se rencontre plus dans les actes dès le milieu du siècle suivant.

Brouas, quart. c^{ne} de Larnage. — *Les Broas*, 1449 (terr. de Vernaison).

Brouas (Les), quart. c^{ne} de Saint-Benoît. — *Les Drayes* (pl. cad.).

Brouas-Rouges (Les), quart. c^{ne} d'Érôme. — *Les Broes*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Broue, f. et quart. c^{ne} du Pont-de-l'Isère. — *Broé*, 1750 (arch. de la Drôme, B 560).

Broue (La), f. c^{ne} de Saint-Julien-en-Quint.

Broues (Les), quart. c^{ne} de Pontaix. — *La Broue de Barsac, las Bruas*, 1739 (terr. de la command. de Sainte-Croix).

Broues (Les), h. c^{ne} de Saint-Jean-en-Royans. — *Les Broux* (Cassini).

Broues (Les), f. c^{ne} de Vercheny.

Broutebelle (La), mont. c^{ne} d'Arnayon.

Broutinel, quart. c^{ne} de Lachau. — *Brutinel*, 1793 (biens nat.).

Broyse, quart. c^{ne} de Marches. — *Brociaga*, 974 (Cart. de Romans, 130). — *Villa que dicitur Brozaias in parrochia Sancti Johannis de Carliaco*, 1070 (*ibid.*, 14). — *Nemus Bruisia*, 1196 (Cart. de Léoncel, 60). — *Broisa*, 1233 (*ibid.*, 115).

Bruas, quart. c^ne de Jonchères. — *Broynassium, Broassium*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Bruchet, quart. c^nes de Bezaudun et des Tonils. — *Plana serri dou Bruschet*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Bruchet (Le), quart. c^ne de Crest. — *El Bruchet*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq).

Bruchet (Le), f. c^ne d'Eygluy. — *Fons del Bruschet*, 1235 (Cart. de Léoncel, 122).

Bruchet (Le), quart. c^ne de Livron. — *El Bruschet*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire, 814).

Bruchet (Le), quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Le serre sur le Bruschet*, 1614 (terr. de Saillans).

Bruchet, h. c^ne de Mirmande. — *Brocqueto*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Bruchet (Le), b. c^ne de Montmaur.

Bruchet (Le), quart. c^nes de Villeperdrix et de Cornillon. — *Bruschet*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Bruchet le Poy*, 1251 (Masures de l'Isle Barbe, 173). — *Brusquetum*, 1259 (Inv. des Dauphins, 239). — *Castrum de Bruscheto*, 1268 (*ibid.*, 237). — *Castrum Bruscheti*, 1269 (*ibid.*, 218).

Ancien fief des abbés de l'Île-Barbe, et arrière-fief des comtes de Provence, qui, appartenant en 1251 aux barons de Mévouillon, en 1312 aux Aynard et en 1350 aux Artaud, passa, vers 1359, par alliance, aux D'Agoult, et fut uni plus tard à la terre de Cornillon.

Brudeaux (Les), h. et quart. c^ne de Montmiral. — *Les Brudoux* (Cassini).

Brudoux (Les), grotte, dans la forêt de la Réserve, commune de Bouvante.

Brudoux (Le), ruiss. sort de la grotte du même nom, dans la forêt de la Réserve, commune de Bouvante, arrose les prairies de Lente et se perd non loin de la maison forestière, pour reparaître 3,600 mètres plus loin, en tête des rochers de Combe-Laval, sous le nom de Cholet. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 174 mètres; débit ordinaire, 0^m,464; extraordinaire, 7 mètres cubes.

Brugière, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Bruyère*, 1610 (Inv. de la chambre des comptes).

Brugière, quart. c^ne de Savasse. — *Brugearii*, 1333 (Inv. de la chambre des comptes).

Brugière, quart. c^ne de Suze-la-Rousse. — *Brugeyra sive Gufrage*, 1497 (Inv. de la chambre des comptes).

Brugières (Les), quart. c^ne de Valaurie. — *Les Brugiers sive Panassac*, 1658 (ann. d'Aiguebelle, I, 490).

Bruisse (La), mont. c^ne d'Izon.

Bruyas (Le), coll. c^ne de Teyssières.

Brûla (La), f. c^ne d'Anneyron. — *La Brula en Valoire*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Brûlade (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Brune (La), f. c^ne de Livron. — *Bos Brunenc*, 1537 (arch. de la Drôme, E 3567).

Brune (La), f. c^ne de Puygiron.

Bruneaux (Les), quart. c^ne de Barsac. — *Le curtil des Brunaux*, 1739 (terr. de la command. de Sainte-Croix).

Brunelle, f. et quart. c^ne d'Eurre.

Brunelle (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Brunet, f. c^ne de Piégros-la-Clastre.

Brunet, quart. c^ne de Romeyer. — *Brunest*, 1607 (parcell.).

Brunetie (La), h. c^ne d'Aurel. — *La Brunetière* (Cassini).

Brunots (Les), f. c^ne de Beauvoisin.

Bruns (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Bruns (Les), h. c^ne de Suze-la-Rousse.

Brus (Les), quart. c^ne de Suze. — *Locus qui dicitur Albructz*, 1244 (Cart. de Léoncel, 134). — *Lous Brus*, 1488 (arch. de la Drôme, E 4022). — *Le curtil des Bruns*, 1552 (*ibid.*, 509). — *Le Brusc*, 1765 (*ibid.*, 509).

Brus (Le), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Locus de Bruca*, 1299 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors).

Brusc (Le), h. c^ne de Brette. — *Comba de Brusco*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Brusc (Le), mont. c^nes d'Aucelon et de Brette. Alt.: 1,491 mètres. — *Ad Bruscum*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Brustons (Les), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Brut (Le), quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Le Brux* (Cassini).

Bruthias, h. et quart. c^ne de la Motte-Chalancon.

Bruyère, usin. et quart. c^ne de Beausemblant.

Bruyère (La), quart. c^ne de Chantemerle (Montélimar). — *Les Brugières*, 1570 (arr. de Montélimar, I, 376).

Bruyère, quart. c^ne de Montoison. — *L'Osche de Mason*, 1624 (parcell.). — *Les Bruyères* ou *Blaches*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Bruyère, forêt, c^ne de Montrigaud.

Bruyère, quart. c^ne de Romans. — *Mansus de Brueria*, 1227 (Cart. de Romans, 359).

Bruyères (Les), b. et quart. c^ne d'Allan. — *Las Bruyeras*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Bruyères (Les), f. c^ne de Bésayes.

Bruyères (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Bruyero*, XVe siècle (parcell.).

Bruyères (Les), quart. c^ne de Crupies. — *Ad Brue-*

riam, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Las Bruyeras*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Bauvières (Les), h. et quart. c^ne^ d'Hostun.

Buache, quart. c^ne^ de Soyans. — *Buasche*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes). — *En Buacha*, 1640 (parcell.). — *Les Buaches*, 1770 (arch. de la Drôme, B 949).

Bubles (Les), quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Les Bibles* (pl. cad.).

Buc, mont. c^nes^ d'Aulan, de Barret-de-Lioure et de Mévouillon. Alt.: 1,175 mètres. — *Busc*, 1595 (parcell. de Mévouillon).

Buchelieres (Les), quart. c^nes^ du Puy-Saint-Martin et de Roynac. — *Buschillier*, 1636 (parcell. du Puy-Saint-Martin). — *Busselier*, 1771 (Reynaud, not. à Puy-Saint-Martin).

Buchillon, h. c^ne^ de Marches. — *Bochillon*, 1496 (arch. de Saint-Apollinaire, 963). — *Bouchillon*, 1556 (*ibid.*, 309).

Buchillon, quart. c^ne^ du Pont-de-l'Isère.

Buc-Pointu, mont. c^ne^ du Cheylard.

Buisse, mont. c^nes^ de Cornillon, de Saint-May et de Villeperdrix. Altitude: 1,225 mètres.

Bussch (Le), riv. a une de ses sources sur la commune de Lus-la-Croix-Haute, qu'il traverse et qui, entrant ensuite dans le département des Hautes-Alpes, puis dans celui des Basses-Alpes, se jette dans la Durance, à Sisteron. — *A ponte Buchii*, 1202 (Valbonnais, II, 459). — *Bouschium*, 1202 (Bouche, II, 180). — *Biochium*, 1242 (arch. de l'Isère, AA). — *Buschum*, 1250 (arch. des Bouches-du-Rhône, fonds de Malte). — *Buech*, 1256 (arch. des Hautes-Alpes, fonds de Durbon). — *Biochius*, 1258 (*ibid.*). — *Beochum*, 1365 (*ibid.*). — *Flumen Bocchi*, 1365 (arch. de l'Isère, B 2622). — *Aqua Bucchii*, 1377 (*ibid.*, 2625). — *Ripperia Brucis*, 1397 (*ibid.*, AA). — *Flumen Boeschii*, 1413 (*ibid.*, B 2630). — *Bochum*, 1487 (arch. des Hautes-Alpes). — *Bochium*, 1509 (Pouillé de Gap). — *Bioch*, 1520 (Dict. des Hautes-Alpes). — *Buelch.*, 1562 (arch. des Bouches-du-Rhône, fonds de Saint-Antoine). — *Ripperia Boechii que fluit ad Serrum*, 1442 (Choix de doc., 285). — *Boschius fluvium*, 1540 (Du Rivail, 126). — *Burchius*, XVIIe siècle (Guy Allard, Dict. hist.). *Bucchius*, 1740 (Valbonnais, carte).

Buffelas, quart. c^ne^ de Comps. — *Bufelard* (Cassini).

Buffet, h. et quart. c^ne^ de Truinas.

Buffevent, h. c^ne^ de Génissieux. — *Buffaven*, *Boffavent*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Bouffevent* (État-major).

Buffières, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *In Bufferiam*, *Bufferia seu Apeytaley*, *Vertamisa seu Blachia Bufferia*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Buffières, us. et quart. c^ne^ de Grâne.

Ancienne dépendance du fief de Plaisance (voir ce nom), acquise en 1516 par Bertrand Rabot, seigneur de Buffières en Viennois.

Buillot, quart. c^ne^ de la Rochette (Die). — *La Giete* ou *Bulhe*, *Builhe*, 1624 (parcell.).

Buis (Les), ch^au^ c^ne^ d'Albon.

Buis (Le), f. c^ne^ d'Anneyron. — *L'Aumosne d'Anneyron*, 1574 (arch. de l'Isère, B 2623). — *La maison-forte de l'Aumosne*, 1793 (biens nat.).

Ancienne dépendance de l'abbaye de Saint-Antoine-de-Viennois, relevant en fief des comtes d'Albon.

Buis (Le), f. c^ne^ de la Baume-Cornillanne.

Buis (Le), h. c^ne^ de Fay.

Buis (Le), h. c^ne^ du Grand-Serre.

Buis (Les), mont. c^ne^ de Lesches.

Buis (Les), f. c^ne^ de Mirmande.

Buis (Les), f. c^ne^ de Roche-sur-Grâne.

Buis (Le), quart. c^ne^ de Saint-Auban. — *Albucetum*. 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730).

Buis-les-Baronnies (Le), c^ne^ de l'arr. de Nyons. — *Claustrum de Buxo*, 1221 (Cart. des templ., 125). — *Castrum de Buxo*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Boix*, 1400 (Choix de doc., 235). — *Le Bois*, *le Boys*, 1447 (Statuta delphin.). — *Le Boix*, 1549 (rôle de tailles). — *Le Buix*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Le Buis*, 1788 (Alm. du Dauphiné). — *Buis-les-Baronnies* (Décret du 24 juillet 1850).

Avant 1790, le Buis était une communauté de l'élection de Montélimar, chef-lieu de subdélégation et de bailliage, formant trois paroisses : le Buis, Proyas et Ubrieux. La paroisse du Buis en particulier était du diocèse de Vaison, et son église, *Ecclesia de Buxo*, 1222 (Cart. des templiers, 121), sous le vocable de Notre-Dame de Nazareth, était celle d'un prieuré qui, connu en 1221, fut uni dès le XVIe siècle à la charge de capiscol du chapitre cathédral de Vaison, dont le titulaire perçut de ce chef les dîmes de la paroisse du Buis jusqu'à la Révolution.

Il y avait en outre, dans cette ville, un couvent de Dominicains fondé en 1294 par les barons de Mévouillon, dont les bâtiments servent aujourd'hui de mairie et de collège, et un monastère d'Ursulines fondé en 1643, et maintenant converti en hôpital.

Le mandement du Buis — *mandamentum Buxi*, 1283 (Inv. des Dauphins, 228) — dont les premiers habitants furent probablement les *Bocx*

(*ani*), mentionnés avec les *Noiomagenses* ou habitants de Nyons, dans une inscription découverte à Tain, ne comprenait que les anciennes paroisses du Buis et de Proyas, Ubrieux formant un mandement séparé.

Quant à la terre ou seigneurie du Buis, elle ne comprenait que la paroisse de ce nom, qui, possédée de toute ancienneté par les barons de Mévouillon, dont cette ville était la capitale, advint en 1317 aux Dauphins, par donation, et fut aliénée en 1422 aux D'Avaugour, en 1553 aux Vadel, enfin en 1643 aux princes de Monaco, qui en ont joui jusqu'en 1789.

Les habitants du Buis obtinrent au XIIIe siècle, des barons de Mévouillon, une charte de libertés, qui fut confirmée en 1337 par les Dauphins.

Du temps des barons de Mévouillon, le Buis était la résidence du magistrat — *Bajulus Buxi*, 1300 Valbonnais, II, 102) — chargé de rendre la justice à tous leurs vassaux, et après son annexion au Dauphiné, en 1317, il devint le siège d'un bailliage — *Baylivia baroniarum montis Albani et Medullioni*, 1336 (Valbonnais, II, 320) — dont le ressort comprenait tout l'arrondissement de Nyons et quelques communes des cantons de Grignan et de Dieulefit. A partir de 1447, ce tribunal, appelé bailliage du Buis, n'eut plus à sa tête qu'un vibailli (voir L'INTRODUCTION).

En 1790, le Buis devint le chef-lieu d'un canton comprenant le Buis et la Roche-sur-Buis, et celui d'un district comprenant les cantons du Buis, de Mirabel, de Mollans, de Montauban, de Montbrun, de Nyons, de Rémusat et de Vinsobres.

La réorganisation de l'an VIII l'a fait descendre au rang de simple chef-lieu d'un canton, comprenant les communes de Beauvoisin, Bellecombe, Bénivay, Bésignan, le Buis, Eygaliers, Mérindol, Mollans, Ollon, la Penne, Pierrelongue, Plaisians, le Poët-en-Percip, Propiac, Rioms, Rochebrune, la Roche-sur-Buis, la Rochette, Saint-Auban, Sainte-Euphémie, Sainte-Jalle, Saint-Sauveur et Vercoiran.

La population du Buis, qui était de 3,500 habitants en 1309, comprenait 400 chefs de famille en 1720.

BUISSE, mont. c^ne de Piégon. — *La montagne de Buesse*, 1676 (Inv. de la chambre des comptes).

BUISSE (LA), quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Buesse*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bueyse*, 1699 (arch. de la Drôme, E 5571).

Avant 1790, la Buisse était un fief, qui, vraisemblablement démembré de celui de la Bâtie-de-Blacons (voir BLACONS), au commencement du XVIe siècle, fut vendu en 1547 par les Vesc aux Seguins, qui le léguèrent en 1563 aux Meilleuret; ceux-ci s'en départirent vers la fin du XVIIe siècle au profit des Vesc, derniers seigneurs.

C'était aussi une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, faisant partie de la paroisse de la Roche-Saint-Secret, et comprise dans la commune de ce dernier nom en 1790.

BUISSERON, mont. c^ne d'Arpavon. — *Le serre de Boisseron*, 1616 (arch. de la Drôme, E 4462).

BUISSERON, mont. c^ne de Montréal.

BUISSES (LES), mont. c^ne d'Arnayon.

BUISSES (LES), mont. c^ne de Chauvac.

BUISSES (LES), mont. et quart. c^ne de Menglon.

BUISSES, mont. c^nes de Montauban et de Rochebrune. Altitude : 976 mètres.

BUISSES (LES), quart. c^ne de Saint-Restitut.

BUISSIÈRES, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

BUISSIÈRES (LES), quart. c^ne de Rousses. — *Las Boissieras*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

BUISSIÈRES, h. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

BUISSON (LE), quart. c^ne de Beaufort. — *Le Beysson, le Boisson* ou *Boulliarde*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

BUISSON, h. et quart. c^ne de Bezaudun.

BUISSON, f. c^ne d'Eygaliers.

BUISSONAS, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

BUISSONNATS (LES), h. c^ne d'Hostun.

BUISSONET, quart. c^ne de Beausemblant.

BUISSONNÉE, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *La Boyssona*, 1473 (Recogn. Sancti Valerii, 61).

BUISSONNELLES (LES), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

BUISSONNIER (LE), b. f. et quart. c^ne de Chatuzange.

BUISSONNIÈRE, h. c^ne du Grand-Serre.

BUISSON (LA), b. c^ne de Chauvac.

BURAIS, b. c^ne de Geyssans. — *Burays sive la Gorge*, 1489 (terr. de Parnans). — *Burez* ou *les Gorges*, 1571 (*ibid.*). — *Burais* ou *Gorge*, 1759 (*ibid.*).

BURBES (LES), quart. c^ne d'Albon. — *Le terroir des Burbes de Saint-Martin*, 1635 (terr. de Saint-Vallier).

BURBINS (LES), h. c^ne d'Allex. — *Blache Rousse* ou *Burdis sur Allex*, 1687 (arch. de la Drôme, E 776).

BUREL, f. c^ne de Puygiron.

BURE, rav. c^ne de Saint-Agnan.

BURGE (LA), ruiss. a sa source sur la commune de Mercurol, la traverse ainsi que celle de Tain, et se jette dans la Bouterne après un parcours de

4,840 mètres. Largeur moyenne, 4m,50; pente, 51 mètres; débit ordinaire, 0m,012; extraordinaire, 10 mètres cubes. — *Aqua vocata la Berga*, 1449 (terr. de Vernaison).

Burlet, m^{in} et quart. c^{ne} de Châteauneuf-d'Isère.

Ancienne maison-forte appartenant en 1396 aux D'Arces et en 1679 aux Lattier.

Busatte (La), f. et quart. c^{ne} de Malissard. — *La grange de Pont Geyen présentement appelée la Busate*, 1658 (Inv. de la chambre des comptes).

Bussac, mont. c^{ne} d'Eygalayes. — *La bro de Busac*, XVIIe siècle (parcell.).

Busset, rav. c^{ne} de Montauban.

Busset, quart. c^{ne} de Montguers. — *Albucetum*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 750).

Bussie (La), f. c^{ne} de Séderon. — *Teste* (pl. cad.).

Bussolat, quart. c^{ne} de Saint-Barthélémy-de-Vals. — *Territorium de Bussola*, 1479 (Recogn. Sancti Valerii, 62).

But-de-l'Aigle (Le), mont. c^{ne} de Lesches.

But-de-l'Aiglette (Le), mont. c^{nes} de Chamaloc et de Vassieux. Altitude : 1,505 mètres.

Butes (Les), quart. c^{ne} du Bourg-de-Péage. — *Pratus de Rata*, 1430 (terr. de Saint-Barnard).

Buthiers, h. c^{ne} de Mirmande.

Butres (Les), côt. c^{ne} de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Buyet, h. c^{ne} de Saint-Laurent-en-Royans.

But-Jacquet, quart. c^{ne} de Montmiral. — *El Jacs del Bos*, 1340 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Ben Jacquierez*, XVe siècle (terr. de Parnans).

C

Cabanas, quart. c^{ne} de Soyans. — *Las Cabanas*, 1640 (parcell.).

Cabane (La), h. c^{ne} d'Arnayon.

Cabaret-Neuf (Le), m^{in} c^{ne} de Charmes.

Cabas, quart. c^{ne} de Laborel.

Cabinet (Le), h. c^{ne} du Grand-Serre. — *La Grange du Cabinet*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Ancienne maison-forte appartenant dès 1600 aux Sibeud, qui en étaient encore seigneurs en 1735.

Cabinières, h. c^{ne} de Crépol. — *Cabinéres*, 1672 (parcell.).

Cacine (La), f. c^{ne} de Cornillon.

Cades (Les), quart. c^{ne} de Rochebrune. — *La Cade* (Cassini).

Cadet, f. c^{ne} de Miribel.

Capiot, f. et quart. c^{ne} d'Érôme.

Capiot, f. c^{ne} de Saint-Paul-lès-Romans.

Cages (Les), f. c^{ne} d'Anneyron.

Caillas, roch. c^{ne} de Saint-May.

Caillat, quart. c^{ne} de Cobonne. — *En Girvard* ou *vers Caillat*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509). — *Cailhac*, 1795 (biens nat.).

Caillat, ruiss. affl. de Charsac, c^{ne} de Mirabel-et-Blacons.

Caille (La), quart. c^{ne} de Saint-Dizier. — *Calhate*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Cailles (Les), f. c^{ne} de Mirabel.

Caillettes (Les), f. et quart. c^{ne} de Chauvac.

Caillots (Les), quart. c^{ne} de Saint-Jean-en-Royans. — *Caillat*, 1594 (terr. de Saint-Laurent-en-Royans.)

Caire (Le), f. et quart. c^{ne} de Chanos-Curson. — *Le grand Caire* (État-major). — *La grange du Caire, alias du Périer* (De Gallier, Essai sur Clérieu, 153).

Caire (Le), h. c^{ne} de Lus-la-Croix-Haute.

Caire, roch. c^{ne} de Saint-May.

Caires (Les), quart. c^{ne} de Bésayes. — *Le Caire, Quaire*, 1510 (terr. du chapitre du Bourg-lès-Valence).

Caires (Les), quart. c^{ne} d'Étoile. — *El Cayre*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Caissier, font. c^{ne} de Chauvac.

Calade, f. c^{ne} de Comps.

Calais, quart. c^{ne} de Clérieu. — *Campus de l'Eschallier*, 1465 (terr. de Saint-Barnard). — *Lous Escalas*, 1459 (terr. de Vernaison).

Calamelle (La), f. c^{ne} de Pierrelatte.

Calandre, quart. c^{ne} d'Eurre. — *Boulon* ou *les Calandres*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Calitaty, f. c^{ne} d'Étoile.

Callet, quart. c^{ne} de Saint-Agnan. — *Champ Caillet*, 1778 (terr. de Saint-Agnan).

Calmette (La), ch^{on} c^{ne} de Montjoyer.

Les Ferre, qui se qualifiaient seigneurs de la Calmette au XVIIe siècle, l'étaient encore en 1789.

Calvaire (Le), quart. c^{ne} d'Aubres.

Chapelle rétablie en 1705.

Calvaire (Le), quart. c^{ne} de Châteauneuf-du-Rhône. — *Vialle* (pl. cad.).

Calvaire (Le), chap. et quart. c^{ne} de Crest.

C'est dans le voisinage de cette chapelle que se trouvait l'église de Saint-André — *Ecclesia Sancti Andree*, 1196 (cart. de Die, 57). — *Capella Sancti Andree de Crista*, XIVe siècle (Pouillé de Die). —

Capella Sancti Andree Criste, 1449 (Pouillé hist.) — qui fut paroissiale jusqu'à la fin du XVe siècle et qui, dépendant premièrement du chapitre cathédral du Puy-en-Velay, fut cédée en 1192 par celui-ci à l'ordre de Saint-Ruf, qui la rétrocéda quatre ans plus tard à l'évêque de Die.

Calvaire (Le), chap. c^ne^ de Mirabel.

Calvaire (Le), quart. c^ne^ de Valence. — *Le mont Calvaire*, 1531 (arch. de la Drôme, E 2564).

Calvaire (Le), anc. cimet. c^ne^ de Villebois.

Calvière, f. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Cambaladis, f. c^ne^ de Condorcet.

Camet, quart. c^ne^ de Montoison. — *Les Camets* (Cassini). — *Le curtil des Camets*, 1624 (parcell.).

Camet, quart. c^ne^ de Montrigaud. — *Camer* (pl. cad.).

Camille (La), torr. c^ne^ de Clansayes.

Caminette, f. c^ne^ de Grignan.

Campagne (La), f. c^ne^ de Plaisians. — *La Campane* (pl. cad.).

Campane, h. c^ne^ de Livron.

Campanons (Les), h. c^ne^ d'Eymeux.

Canal de la Bourne (Le).

Ce canal, dont il était question dès 1811, mais qui n'a été exécuté qu'en vertu d'une loi du 21 mai 1874, emprunte les eaux de la Bourne à 1,800 mètres en aval du Pont-en-Royans (Isère), traverse les communes d'Auberives et de Saint-Just-de-Claix, même département, puis, entrant dans le département de la Drôme, traverse les communes de Saint-Nazaire-en-Royans, Eymeux, la Baume-d'Hostun, Beauregard, Châtuzange, le Bourg-de-Péage, Alixan, Montélier, Chabeuil et Montvendre, enfin se jette dans la Véore, après 51,191 mètres de parcours. Le projet primitif comportait six canaux secondaires, mais il n'en a été exécuté que quatre, qui sont : 1° celui de Bayanne; 2° celui de Saint-Marcel-lès-Valence; 3° celui de Valence; 4° celui de la plaine du Rhône. Le débit normal du canal de la Bourne est de sept mètres cubes par seconde, pouvant arroser 7,000 hectares, sur une surface arrosable de 22,000 hectares.

Canal de Pierrelatte (Le).

Concédé au prince de Conti, seigneur de Pierrelatte, auquel furent subrogés en 1695 l'ingénieur Guille, le commis aux bâtiments Fresne et l'entrepreneur Castillon, ce canal, qui devait aboutir à l'étang de Berre, fut commencé, puis abandonné, et ce n'est que de 1812 à 1819 qu'il a été construit tel qu'il est.

Dérivé du Rhône à la Roche-de-l'Écueil, commune de Châteauneuf-du-Rhône, il a 900 mètres de parcours sur cette commune, 7,700 sur celle de Donzère, et 8,895 sur celle de Pierrelatte, où il se divise en quinze petits canaux se développant en tous sens sur les communes de Pierrelatte (Drôme) et de la Palud (Vaucluse), et qui sont : 1° le canal des Charragons; 2° celui de Giraud ou du Barras; 3° celui du Serre ou de la Cloche; 4° celui du Grand-Serre; 5° celui du Roc; 6° celui de Barrette; 7° celui de Trinquemelet; 8° celui de Villard; 9° celui de Richon-Robin; 10° celui des Blaches; 11° celui de Sorchon-et-Ducros; 12° celui de la Colonelle; 13° celui de la Dalgonne; 14° celui des Barrinques, et 15° celui de Labus.

Canal de Saint-Maurice (Le).

Dérivation de l'Eygues, communes de Vinsobres et de Saint-Maurice.

Canal du Moulin (Le), can. c^ne^ de Mirabel-les-Baronnies. — *Ripparia Molendini*, 1496 (terr. de Pierre).

Canard (Le), f. c^ne^ de Chatuzange.

Canarde (La), f. c^ne^ de Vercoiran.

Canaux (Les), h. c^ne^ de Beauregard. — *Chanal*, (Cart. de Léoncel, 116).

Cancette, torr. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals.

Candy, f. et quart. c^ne^ de Béconne.

Capourier, rav. c^ne^ d'Orcinas.

Capucins (Les), couv. c^ne^ de Crest. — *Apud Sanctum Johannum juxta vineam monachorum*, 1187 (Cart. de Die, 53). — *L'Espital*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Prioratus Sancti Johannis de Crista*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Hospitalis Sancti Johannis de Crista*, 1449 (Pouillé hist.). — *Le prioré de Saint-Jean de l'Hospital*, 1499 (arch. de Saint-Apollinaire, 1193). — *Prioratus hospitalis Sancti Johannis prope et extra muros Criste*, 1509 (vis. épisc.). — *Prieuré de Saint-Jean lès Crest*, 1620 (arch. de la Drôme, B 742). — *Saint-Jan lez Crest*, 1654 (Sibeud, not. à Crest.

Prieuré de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, converti dès 1280 en un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendance de l'abbaye de Cruas, et remplacé en 1609 par un couvent de Capucins qui, supprimé à la Révolution, fut rétabli en 1816.

Carabt, roch. et quart. c^ne^ de Léoncel.

Caramentrant, béal, c^ne^ de Charpey.

Carats (Les), h. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Caras*, 1749 (arch. de la Drôme, E 4380). — *Les Carrats* (Cassini).

Caraud, quart. c^ne^ d'Allex. — *In Rameriis sive en Caraut*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Carauds* (pl. cad.).

Carbasses (Les), h. c^ne^ d'Arpavon. — *Las Crebasses*, 1615 (terr. du roi).

Carcaille, h. c^ne de Chatuzange. — *Costas de Quaquaillas*, 1259 (Cart. de Léoncel, 191). — *Cacaillas, Cacaylas, Cacayllas*, 1266 (*ibid.*, 225). — *Carcaillas*, 1267 (*ibid.*, 230). — *Carcallas*, 1297 (*ibid.*, 282).

Garde (La), f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Cardenau, h. c^ne de Bonlieu. — *Les Cardinaux* (pl. cad.).

Cardes (Les), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *L'Adret des Cardes* (pl. cad.).

Caret, h. c^ne de Vers.

Carle, f. et quart. c^ne de Chatuzange.

Carmes (Les), f. c^ne de Bourdeaux.

Carmone, quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Caramagiaco*, 902 (Cart. de Grenoble, A 10). — *La Carmene* (Cassini).

Carnet, f. c^ne de Rochefourchat.

Carre (Le), f. et quart. c^ne de la Chaudière.

Carré (Le), m^ne c^ne de Marsas.

Carrée (La), f. et quart. c^ne de Montchenu. — *La Maison Carrée*, 1679 (arch. de la Drôme, B 298). Ancienne maison-forte appartenant en 1650 aux Thomé et en 1718 aux Plèche.

Carrée (La), f. et quart. c^ne de Mureils.

Carrée (La), f. c^ne de Pierrelatte. — 1688 (arch. de la Drôme, E 3435).

Carrière (La), rav. et h. c^ne d'Hauterives.

Carrière, f. c^ne de Rioms.

Carrières, quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Ad Peyrerias*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Carroir, f. c^ne de Grignan.

Carrus, chap. et anc. cimet. c^ne de Saint-Ferréol.

Cartoux, quart. c^ne de Bouchet.

Cas (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Casal, mont. et font. c^ne de la Touche.

Casaque, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *La Cazaeque*, XVIIe siècle (parcell.). — *Casaque* et *Gratuse* (pl. cad.).

Casaud, quart. c^ne d'Aleyrac.

Cascaret, f. et quart. c^ne de Ferrassières.

Cases (Les), quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Las Casas subtus Pennas in territorium Buxi*, 1336 (Inv. des Dauphins, 1252).

Casse, f. et quart. c^ne d'Eurre.

Casses (Les), f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Casses (Les), quart. c^ne de Valdrôme. — *Cassiis nemorum*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Casse (La), f. c^ne de Séderon.

Castelet (Le), quart. c^ne de Nyons. — *De Castello*, 1317 (arch. de la Drôme, E 4743). — *La grange du Castellet*, 1660 (parcell.).

Castellanne, f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Castellanne, f. c^ne de Montbrison. — *Castelane* (Cassini).

Catalin, quart. c^ne de Montélimar. — *Catali*, 1436 (De Coston, II, 172).

Catingue, mont. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Catinoux (Les), quart. c^ne de Montjoux. — *Le Catinau* (Cassini).

Catorie, quart. c^ne de Die. — *Cataurie*, XVIIe siècle (parcell.).

Catourier, ruiss. et quart. c^ne de Saint-May.

Caverne-du-Taillis (La), grotte à stalagmites, c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Caves, quart. c^ne de Soyans. — *Combe Chaves*, 1640 (parcell.).

Cavoux, f. c^ne de Mirmande.

Cazage, f. c^ne d'Eygalayes.

Céans (Le), torr. qui a sa naissance dans la commune de Laborel, traverse celles d'Orpierre et de Saint-Colombe (Hautes-Alpes) et se jette dans Blaisance, au-dessus de Lagrand.

Céas, f. c^ne de Marches. — *Le mas de Séair*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Célas, h. c^ne du Pègue. — *Cellasium*, 1385 (Inv. de la chambre des comptes).

Célas, h. c^ne de Saoû. — *Prioratus de Cellas*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Sellas*, 1449 (Pouillé hist.). — *Prioré de Saint-Estienne de Celas*, 1529 (arch. de la Drôme, B 731). — *Prioratus Sellassii*, 1620 (reg. par. de Saoû). — *Prioratus de Selasio*, 1652 (*ibid.*). — *Scellas*, 1653 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, dépendant de l'abbaye de Saoû, réuni en 1712 à la mense de la collégiale de Crest, et dont le titulaire était décimateur dans le territoire de Célas.

Célé, rav. et f. c^ne de Miribel. — *Silvulam nomine Chiello*, 1052 (Cart. de Romans, 85).

Célestins (Les), f. c^ne d'Anneyron.

Cellier (Le), f. c^ne de Beaufort. — *Cellarium Sancti Juliani*, 1178 (Cart. de Léoncel, 29). — *Cellarium Bellifortis*, 1204 (*ibid.*, 214). — *Cellarium Liuncelli apud Sanctum Julianum*, 1218 (*ibid.*, 82). — *Cellarium monasterii Sancti Juliani in mandamento castri de Monte Claro*, 1254 (*ibid.*, 177). — *Cellarium Montis Clari*, 1286 (*ibid.*, 257). — *Sellarium extra monasterium Montis Clari*, 1295 (*ibid.*, 274). — *Le Sellier de Lyoncel*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Dépendance de l'abbaye de Léoncel aux XIIe et XIIIe siècles.

Cemisier, f. c^ne de Chatuzange. — *Saint-Nizier* (pl. cad.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cenas, torr. c^ne de Cornillon.

Centenion (Le), quart. c^ne de Bathernay. — *Villa que vocatur Santiniaco in agro Clarense*, 850 (Cart. de Romans, 37).

Cercol, quart. c^ne de Livron. — *Condamina de Cercovol*, 1293 (arch. de la Drôme, E 3566). — *La Cercole* (Cassini).

Cerne, m^on c^ne de Charpey. — *Serna*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Sanctus Martinus de Cerna*, 1540 (terr. du chap. de Bourg-lès-Valence).

Ancien chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Cerna*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *La paroisse Nostre-Dame de Cerne*, 1466 (arch. de la Drôme, E 511). — *Cura Sancti Martini de Cerna*, XVe siècle (Pouillé de Valence) — comprenant, avec une petite partie de la commune de Charpey, toute celle de Barbières, et dont l'église dédiée à saint Martin fut remplacée au XVIIe siècle par celle de Barbières.

Cerne, mont. c^nes de Luc-en-Diois et de Menglon. Altitude : 1,030 mètres.

Cervelle (La), mont. c^nes d'Aucelon, de Brette et de Volvent. Altitude : 1,614 mètres.

Cessagne, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Las Sassagnas*, 1676 (terr. de Pape et de Monaco).

Cessards (Les), h. et quart. c^ne d'Hostun. — *Hassassas*, 1575 (arch. de la Drôme, E 2312). — *Les Cessas* (Cassini). — *Les Sessards* (pl. cad.).

Cessay, quart. c^ne de Beausemblant.

Cessonnet, f. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Cétés (Les), h. c^ne de Montrigaud.

Ceux (Les), quart. c^ne de Beaufort. — *Les Seux* (pl. cad.).

Cézères (Les), f. et quart. c^ne de Savasse.

Chabanas, quart. c^ne d'Aeûste. — *Las Chabannas*, XVIIIe siècle (parcell.). — *In Chabanatis*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Chabanas, quart. c^ne de Bellecombe.

Chabanas, quart. c^ne de Grâne. — *Chabanatz*, 1309 (arch. mun.). — *Chabanates*, 1448 (*ibid.*). — *Chabanants*, 1555 (*ibid.*).

Chabanas, quart. c^ne de Saoû. — *Gerit* ou *Chabanat*, 1639 (parcell.). — *La Chabanna*, *le Chabana*, 1650 (*ibid.*).

Chabaneries (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Chabanarie*, 1526 (arch. de la Drôme, E 309).

Chabanes, quart. c^ne de Loriol. — *In Chabanis*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Chabanates*, 1448 (arch. de Grâne).

Chabannes (Les), quart. c^ne du Poët-en-Percip. — *Cabanas*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Chabas, f. c^ne de Véronne.

Chabat, h. et quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Chabaz*, *le curtil de Chabas*, 1653 (pap. du ch^eau du Plan-de-Baix). — *Chabas* (Cassini).

Chabaudière, h. et quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Chaboderys*, *Chabodyères*, 1514 (terr. de la comm. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Chaboderiæ*, *Chaboderes*, 1516 (*ibid.*). — *Chaboderes sive Mallessin*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564).

Antérieurement à 1684, Chabaudière faisait partie de la communauté de Montrigaud.

Chabelus, côt. c^ne d'Upie. — *Las Chabelluas*, 1337 (arch. de la Drôme, E 461).

Chabert, ruiss. c^ne d'Aix.

Chabert, m^on c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Chabert, f. c^ne d'Upie. — *Les Chaberts*, 1710 (arch. de la Drôme, E 3531).

Chabertes (Les), quart. c^ne de Montoison. — *Les Rajasses* ou *Chabertes*, 1657 (arch. de la Drôme, E 52).

Chabertière (La), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *L'ameau de la Chabertière*, 1743 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Chaberts (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Le mas des Chaberts*, 1643 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Chaberts (Les), f. c^ne de Moras.

Chaberts (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Chaberts (Les), h. et quart. c^ne de Savasse.

Chabeuil, ch.-l. de c^on de l'arr. de Valence. — *Chabiol*, 1158 (Repert. Sancti Ruffi). — *Cabiolum*, 1190 (Gall. christ., XVI, 110). — *Chabeoll*, XIIe s^e (Chart. valent.). — *Castrum de Cabeolo*, 1205 (Cart. de Léoncel, 70). — *Chabuoil*, 1228 (*ibid.*, 101). — *Chabeolum*, 1225 (*ibid.*, 95). — *Caboolium*, 1233 (*ibid.*, 116). — *Chabusl*, 1252 (Cart. des Dauphins, 32). — *Cambiolum*, 1277 (Inv. des Dauphins, 12). — *Chabeolesium*, 1282 (Cart. de Léoncel, 247). — *Chabuil*, 1280 (visites de Cluny). — *Chabolium*, 1282 (*ibid*). — *Chabueylz*, 1295 (Cart. de Léoncel, 272). — *Chabuel*, 1296 (visites de Cluny). — *Scabeolum*, 1388 (Choix de doc., 207). — *Chabueil*, 1400 (*ibid.*, 235). — *Chabaul*, 1434 (rôles de tailles). — *Castrum Cabeoli*, 1442 (Choix de doc., 278).

Avant 1790, Chabeuil était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Valence, formant deux paroisses du diocèse de Valence, dites de Saint-Andéol et de Saint-Jean, mais qui n'avaient qu'une seule église, celle de Saint-Andéol — *Ecclesia Sancti Andeoli apud Cabeolum*, 1282 (Cart. de Léoncel, 246), — l'église

de Saint-Jean, qui était celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny, dont le titulaire était décimateur dans tout le territoire de Chabeuil, ayant été ruinée au XVIe siècle. — *Prioratus de Cabeolo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Il y avait, en outre, un couvent d'Ursulines fondé vers le milieu du XVIIe siècle.

Possédée de toute ancienneté par une famille de son nom, éteinte vers 1275, la terre de Chabeuil échut alors aux Dauphins, qui donnèrent à ses habitants des libertés municipales en 1314 et la léguèrent en 1349 avec leurs autres biens à la France.

En 1647, Chabeuil fut compris dans le duché de Valentinois, érigé pour les princes de Monaco, qui en ont joui jusqu'à la Révolution.

Outre la justice particulière du lieu, il y avait à Chabeuil, dès le XVIe siècle, un tribunal dit Cour des conventions de Chabeuil — *Curia Cabeoli*, 1396 (arch. mun. de Crest) — duquel étaient justiciables tous ceux des habitants du Dauphiné qui s'y étaient soumis par leurs conventions; mais au XVIIIe siècle, ce tribunal avait le même personnel que la justice ducale.

En 1790, Chabeuil devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant : les communes de Barcelonne, la Baume-Cornillanne, la Baume-sur-Véore, Chabeuil, Châteaudouble, Combovin, le Chaffal, Montvendre et Peyrus, et la réorganisation de l'an VIII n'a fait qu'ajouter à ce canton Montélier, Montmeyran et Upie.

La commune de Malissard a été distraite de celle de Chabeuil le 17 août 1867.

Il y avait, en 1789, dans cette dernière commune, 622 chefs de famille.

Chablezin, rav. et quart. c^ne^ de Saint-Avit.

Chabonne (La), font. c^ne^ de Lemps.

Chabottes (Les), f. et h. c^ne^ du Poët-Laval.

Chabottes (Les), quart. c^ne^ de Roynac. — *Le Bournel* ou *Chabotte*, 1636 (parcell. du Puy-Saint-Martin).

Chabottes (Les), h. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors.

Chabralet, b. et quart. c^ne^ de la Garde-Adhémar.

Chabraret, côt. c^ne^ de Chamaloc.

Chabre, mont. et quart. c^nes^ de Ballons (Drôme) et de Sainte-Colombe (Hautes-Alpes). — *Chabra*, 1288 (arch. des Hautes-Alpes.). — *Capra*, 1303 (Inv. des Dauphins, 243). — *Cabra*, 1306 (*ibid.*, 236). — *Chiefvre*, 1516 (rôle de décimes).

Chabre, mont. c^ne^ d'Izon.

Chabre (La), mont. c^ne^ de Menglon.

Chabreil, h. c^ne^ d'Izon. — *Chabreil lès Izon*, 1736 (arch. de la Drôme, E 3715). — *Chabrel* (pl. cad.).

Chabreille, f. et quart. c^nes^ du Chaffal et de Léoncel.

Chabreirieux, vill. c^ne^ de Montbrun.

Chabrelet, coll. c^ne^ de Valaurie.

Chabret, quart. c^ne^ de Saoû. — *Chabrel*, 1639 (parcell.).

Chabrettes, quart. c^ne^ de Peyrus. — *Chabret*, *Ad Chabretan*, *En Chabreta seu la Clostre*, *Al Chabert sive prope claustrum*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Chabrettes (Les), f. et quart. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Chabreyrat, quart. c^ne^ de Die. — *La Chabraria*, 1168 (Cart. de Die, 28).

Chabrier, mont. c^ne^ de Brette. — *Chabryer*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Chabrier, quart. c^ne^ de Mirabel. — *Ad Caprinum*, 1592 (terr. de Pierre).

Chabrier, f. c^ne^ d'Orcinas. — *Chabryer*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Chabrier, coll. c^ne^ de Vinsobres.

Chabrières, quart. c^ne^ de Montclar. — *Chabrieyras*, 1303 (Cart. de Léoncel, 301).

Chabrières, f. c^ne^ de Rioms.

Chabrières, ch^au^ c^ne^ de Saint-Restitut. — *Terra Chabrieres*, 1263 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Chabreriarum*, 1329 (*ibid.*).

Chabriers (Les), f. et quart. c^ne^ d'Ourches. — *Les granges des Carpons*, 1698 (parcell.)

Ferme appartenant à Moïse Chabrier en 1634.

Chabrieurieux, quart. c^ne^ de Sauzet. — *Chabreriot*, *Chabreriol*, 1447 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chabrieux Rieux* (pl. cad.).

Chabrillan, c^ne^ du c^on^ de Crest-Sud. — *Chabreilha*, 1171 (chartes de Bonlieu). — *Chabreilla*, 1230 (Cart. de Die, 68). — *Chabroilla*, 1264 (Sigillog. du Dauph., 265). — *Chabreillion*, 1282 (Cart. de Léoncel). — *Chabrilla*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *De Chaprilliano*, 1326 (Trans. entre l'abb. d'Aiguebelle et le comte de Valentinois). — *Chabrillianum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Chabrillao*, XVIe siècle (parcell.). — *Chabreilham*, 1426 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6). — *Chabreillan*, 1626 (arch. mun. de Vaunaveys). — *Chabrelhan*, 1650 (parcell. de Crest).

Château de Chabrillan. — *Castrum de Capriliano*, 1345 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 43). — *La Mouta*, *la Mota de Chabrillan*, 1384 (Inv. de la chambre des comptes). — *Castrum Chabrilliani*, 1442 (Choix de doc., 77). — *La Moto*, *Lous barris de la Moto*, XVe siècle (parcell.).

Avant 1790, Chabrillan était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église était sous le vocable de saint Julien — *Capella de Capriliano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sant Julio*, XVe siècle (parcell.) — et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu (voir SAINT-PIERRE).

Fief des comtes de Valentinois, fort anciennement possédé par une famille chevaleresque de son nom, éteinte vers le milieu du XVe siècle chez les Beaumont, Chabrillan fut alors acquis de ceux-ci par le dauphin Louis XI, qui, en 1450, le céda aux Moreton en échange de partie de la terre de Pierrelatte. Ces derniers, qui obtinrent en 1674 l'érection de Chabrillan en marquisat, ont conservé cette terre jusqu'à la Révolution.

En leur qualité de hauts seigneurs, les comtes de Valentinois donnèrent en 1370 une charte de libertés aux habitants de Chabrillan.

En 1790, Chabrillan devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les communes de : Autichamp, Chabrillan, Grâne et Roche-sur-Grâne; mais à la réorganisation de l'an VIII, il est devenu une simple commune du canton de Crest-Sud.

CHABRILLAN OU LE RU DE CHABRILLAN, ruiss. affl. du Rif-Noir, c^ne^ de Chabrillan, ayant 3,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 1^m^,50; pente, 44 mètres; débit ordinaire, 0^m^,450; extraordinaire, 15 mètres cubes.

CHABRILLAN, f. et quart. c^ne^ de Crépol.

CHABRINEL, f. c^ne^ de Romeyer. — *Chabruinel*, 1607 (parcell.).

CHABROL (LE), quart. c^ne^ de Mollans. — *Les Chabroux*, 1634 (arch. de la Drôme, E 4245). — *L'île des Chabrols*, 1668 (*ibid.*, 426).

CHAFFAL (LE), c^ne^ du c^on^ de Chabeuil, dont le chef-lieu est au village de la Vacherie. — *Casfalgum*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23). — *Chaaphalc*, 1178 (*ibid.*, 28). — *Quadalfacum*, 1191 (*ibid.*, 2). — *Chadaphalcum*, 1204 (*ibid.*, 68). — *Chaaffalc*, 1228 (*ibid.*, 101). — *Cadafalcum*, 1232 (*ibid.*, 111). — *Terra Cadafalchi*, 1234 (*ibid.*, 119). — *Chaffalcum*, 1247 (*ibid.*, 199). — *Chasphalc*, 1292 (*ibid.*, 266). — *Cadefalsum*, 1483 (terr. de Beaumont). — *Locus du Chafal ex mandamento Castri Duplicis*, 1651 (reg. de la par. de Saoû). — *Chafalc*, *Chafalde*, 1699 (reg. de la par. de Léoncel).

Avant 1790, le Chaffal était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Robert, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de La Chaise-Dieu, connu dès le XIIe siècle et uni vers le milieu du XVe à celui de Beaumont-lès-Valence. — *Prioratus del Chaafalc*, 1220 (Cart. de Léoncel, 85). — *Prioratus Chaafaudi*, 1265 (*ibid.*, 224). — *Prioratus de Chaffaldo*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Sancti Roberti de Eychaffaudo*, 1509 (vis. épisc. de Die). — *Saint-Robert de l'Échaffaud*, 1556 (Inv. de la chambre des comptes).

Les dîmes du territoire du Chaffal appartenaient au prieur, mais celles du territoire de la Vacherie appartenaient à l'abbé de Léoncel.

Au point de vue féodal, la division était la même, et tandis que la Vacherie était du mandement d'Eygluy, le Chaffal était de celui de Châteaudouble, et eut conséquemment les mêmes seigneurs jusques vers le milieu du XVIIe siècle. Il forma alors une seigneurie distincte appartenant aux Blache, passée dès 1654 aux Alleman, enfin acquise au XVIIIe siècle par les Lacroix-Chevrières-de-Pisançon, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

Le Chaffal est depuis 1790 une commune du canton de Chabeuil, mais il en a été distrait une partie en 1854 pour former la commune de Léoncel.

La commune du Chaffal avait, en 1789, 34 chefs de famille.

CHAFFAL (LE), quart. c^ne^ du Chalon. — *Subtus Chaffale*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Le Chaffalh*, 1465 (terr. de Saint-Barnard).

CHAFFAL, coll. c^ne^ de Condorcet.

CHAFFAL, f. c^ne^ de Ravel.

CHAFFAL (LE), f. et quart. c^ne^ de Teyssières.

CHAFFALIER, f. et quart. c^ne^ de Marches.

CHAFFAURE, h. c^ne^ de Montrigaud. — *Chaffore* (Cassini).

CHAFFAUX (LES), h. et quart. c^ne^ de Grâne. — *La comba dou Chaffau*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Combe de Chafaux*, 1777 (Aff. du Dauphiné). — *Combe du Chaffal*, 1795 (Biens nat.).

CHAFFIN, f. c^ne^ de Vaunaveys. — *La Bogne* ou *Chaffin*, 1680 (arch. de la Drôme, B 697).

Ferme appartenant aux Eschaffin vers le milieu du XVIe siècle.

CHAFFINE (LA), h. c^ne^ de Fiancey.

CHAFFINE, f. c^ne^ de Valence. — *Chafit* (pl. cad.).

CHAFOUR, f. c^ne^ d'Eymeux.

Chafframe, quart c^ne de Vercoiran. — *Chaframes* ou *Défense* (pl. cad.).

Chagnac, f. c^ne de Charols.

Chagnat, quart. c^ne de Sauzet. — *Le Sagnac* (État-major).

Chagne (La), quart. c^ne de Laborel. — *La Chaîne* (pl. cad.).

Chagnol, quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — *Chagnoux*, 1511 (La malad. de Voley, 109). — *Les Chagneux*, 1698 (arch. de la Drôme, E 1488).

Chaillan, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Challuion*, *Challyam*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Chaillard (Le), ruiss. a sa source au val Sainte-Marie, traverse les communes de Bouvantes et de Saint-Martin-le-Colonel, et se jette dans la Lionne après 4,900 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5^m,67; pente, 232 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 140 mètres cubes. — *Rivulus de Challaz*, 1088 (Cart. de Romans, 244). — *Le rif de Chalias*, 1605 (arch. de la Drôme, E 3822). — *Le Chelais*, 1789 (Instr. pour les communautés).

Chaillot (Le), quart. c^ne de Condillac. — *Le Chaliot* (pl. cad.).

Chaineres, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

Chaissan, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Serrum de Chesson*, 1484 (terr. de l'év. de Valence). — *Cheyssan*, 1600 (arch. de la Drôme, B 997). — Vers la fin du XVIe et au XVIIe siècle, les Genas se qualifiaient seigneurs de Chaissan, et il en était de même des Planta au siècle suivant.

Chaisse, quart. c^ne de Saoû. — *In Chayssaco*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Cheyssac*, 1509 (*ibid.*).

Chaitien, mont. c^ne de Lesches. Alt. : 1,109 mètres. — *Serre Chaitieu* (État-major).

Chaix, côt. c^ne d'Aix.

Chaix, quart. c^ne de Cliousclat. — *Chays*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Chaix, quart. c^ne de Montmiral. — *Chay* (Cassini).

Chaix, mont. ruiss. et quart. c^ne de Saint-Roman.

Chalaire, quart. c^ne d'Arthemonay. — *Sialleres*, 1548 (terr. de Tournay).

Chalaire, h. et ch^au c^ne de Mours. — *Villa de Colerio*, *Colerum*, 1075 (Cart. de Romans, 287). — *Chalarium*, XIIe siècle (*ibid.*, 330). — *Chalayre*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Chalero*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Apud Chalarii*, 1450 (Numismatique du Dauphiné, 372). — *La maison-forte de Challeyre*, *Challarium*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Chalere* (Cassini).

Ancien fief de la terre de Peyrins, appartenant en 1450 aux Dauphins, Chalaire fut ensuite acquis par les Rochelle, qui s'éteignirent vers 1515 chez les Vallin. En 1672, ces derniers étaient seigneurs de Chalaire, conjointement avec les Falcoz de la Blache.

Chalamel, f. c^ne de Montélimar.

Chalamet, quart. c^ne de Chantemerle (Valence). — *La Chalameta*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Chalamet, quart. c^ne de Cobonne. — *Charameil*, *La croix de la Chalameil* ou *Gours*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Chalamont, roch. et quart. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors.

Chalancon, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Locus Chalenconi*, 1529 (Mém. pour la communauté d'Arnayon).

Avant 1790, Chalancon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Pierre — *Ecclesia beati Petri Chalanconii*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Prior de Chalancone*, XIVe siècle (Pouillé de Die) — fondé vers 1127, et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

La terre, qui était du fief des évêques de Die, appartenait dès 1344 aux Monteynard et passa par alliance, en 1654, aux Simiane, qui eurent en 1723 pour héritiers les Villeneuve-Vence, derniers seigneurs de Chalancon.

Chalancon fait partie du canton de la Motte-Chalancon depuis 1790.

Le mandement de Chalançon — *Mandamentum Chalenconis*, 1529 (Inv. de la Chambre des comptes) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Chalandoules (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Villa Cavandulas*, 924 (Cart. de Romans, 130). — *Chalandoules*, *Crux de Chalandonis*, 1292 (Cart. de Léoncel, 264).

Chalaret, quart. c^ne de Montclar. — *Serrum doz Chalaret*, 1489 (terr. de Mirabel).

Chalaval, f. c^ne de Dieulefit.

Chalerne (La), ruiss. c^ne de Grignan.

Chalevoux, quart. c^ne de Parnans. — *Villa de Calevo*, 1030 (Cart. de Romans, 13 *bis*). — *Chalevo*, XIIe siècle (Cart. des hospit., 12). — *Chalevon*, 1596 (arch. de la Drôme, E 69).

Challand, f. c^ne de Puygiron.

Challiac, f. et quart. c^ne de Grâne.

Chalon (Le), c^ne du c^on de Romans. — *Villa de Ber-*

begatis, 1000 (Cart. de Romans, 126). — *Villa Sancti Michaelis de Berbeiatis*, 1083 (*ibid.*, 81). *Saint-Michel de Berbrays*, 1393 (arch. de la Drôme, E 2287). — *Sanctus Michael de Berbiex*, 1458 (*ibid.*, 1212). — *Apud Chalonem*, 1517 (terr. de Saint-Just). — *Challon*, 1536 (terr. de Crépol). — *Chalon Saint-Christophe*, 1777 (Ét. de sect.) — *Le Chalon de Crespol*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, le Chalon était une paroisse de la communauté de Crépol et du diocèse de Vienne — *Capella Sancti Michaelis Barbayris*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne) — dont l'église était sous le vocable de saint Michel et dont les dîmes appartenaient au collège de Tournon, comme prieur de Saint-Donat.

Partagé en 1790 entre les municipalités de Crépol, de Geyssans, de Montmiral et d'Arthemonay, le Châlon est devenu succursale en 1826.

Cette paroisse a été érigée en commune le 29 juin 1854.

Chalon (Le), quart. c^ne^ de Clérieu. — *Loz Chalon*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Le Chaslon de Gicore*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux). — *Chalon* ou *Boysbarbe*, *Boubarbe*, 1604 (*ibid.*). — *Le Chalon de Gigaure*, 1787 (*ibid.*).

Chalon (Le), torr. commence sur la commune de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, traverse celles de : Onay, Montmiral, Geyssans, Arthemonay, Margés, Saint-Donat, Peyrins, Clérieux et Romans, et se jette dans l'Isère après un parcours de 26,710 mètres. Largeur moyenne, 26^m^,70; pente, 401^m^,50; débit ordinaire, 0^m^,268; extraordinaire, 80 mètres cubes. — *Rivus Calone*, 908 (Cart. de Romans, 108 *bis*). — *Rivulus de Calona*, 1130 (*ibid.*, 277). — *Rivus vocatus Charlons*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Rivus Chaloni*, 1477 (terr. de Saint-Just). — *Ripparia Challonis*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Le rif de Challon*, 1612 (*ibid.*, 69). — *Le Chalon de Gigourioux* (Cassini).

Toutefois il est bon d'observer que ces noms ne s'appliquaient point autrefois à tout le Chalon, mais seulement à sa partie supérieure, et que, dans le voisinage de Saint-Bardoux, par exemple, ce cours d'eau était alors appelé le Meillon — *Rivus de Mellez, rivus vocatus Mellon*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Rivus dou Mellon, lou Melon*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855) — tandis que Cassini lui donne le nom de *Chalonet*.

Chaloray (Le), ruiss. a sa source sur la commune de Saint-Donat et se jette sur celle de Marsas, dans l'Herbasse, après un parcours de 3,800 mètres. Largeur moyenne, 7^m^,70; pente, 62^m^,60; débit extraordinaire, 17 mètres cubes. — *Comba Chaloraii*, *Comba Chaloragii*, 1344 (Cart. Clayriaci, 63). — *Comba de Challorays*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Chalorey* (pl. cad.).

Chaloy, quart. et f. c^ne^ de Crépol. — *Nemus vocatus de Charlo*, 1492 (arch. de la Drôme, E 3814). — *En Chalvey*, 1672 (parcell.).

Chalusse, h. c^ne^ de Verclause.

Chamache, quart. c^ne^ de Chalancon. — *Chamanche* (État-major).

Chamaloc, c^ne^ du c^on^ de Die. — *Chamalost*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Castrum de Camalosco*, 1299 (Valbonnais, II, 91). — *Chamelot*, 1549 (rôle de tailles). — *Chamallot*, 1607 (parcell. de Romeyer).

Avant 1790, Chamaloc était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Parrochia de Chamalosco*, 1202 (Cart. de Die, 42) — dont l'église était sous le vocable de saint André — *Ecclesia beati Andree de Chamalosco*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

Premièrement possédée par les abbés de Saint-Géraud d'Aurillac, qui la tenaient probablement des comtes de Diois et qui la cédèrent en 1199 aux évêques de Die, la terre de Chamaloc fut engagée en 1581, par ces derniers, aux Du Périer, qui s'éteignirent chez les Armand. Recouvrée en 1636 par les évêques de Die, elle a fait partie de leur domaine jusqu'à la Révolution.

En 1790, Chamaloc devint une municipalité du canton de Saint-Julien-en-Quint, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Die.

Chamard, quart. c^ne^ de Suze. — *L'Eynard* ou *Chamar*, 1705 (arch. de la Drôme, E 509).

Chamard, ruiss. affl. de Romane, c^ne^ de Suze. — *Le rif de Chomart*, 1486 (arch. de la Drôme, E 4022).

Chamaret, c^ne^ du c^on^ de Grignan. — *Chamarit*, 1155 (Cart. des templiers, 80). — *Camaretum*, 1270 (Hist. de Languedoc, VI, 560). — *Camaretum*, 1363 (arch. Morin-Pons, I, 93). — *Chamaret le Maygre*, 1549 (rôle de décimes). — *Camaret*, 1589 (Corresp. de Lesdiguières, II, 57). — *Chamaret le Maigre*, 1790 (État du clergé).

Avant 1790, Chamaret était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de

Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église était sous le vocable de saint Barthélemy, et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

Quant à la terre, qui était du patrimoine des évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, inféodée vers le commencement du XIIIe siècle à une famille de son nom, puis acquise par les Adhémar, qui l'hommagèrent en 1343 aux Dauphins, elle fut ensuite unie à la baronnie de Grignan, dont elle a fait partie jusqu'à la Révolution.

Cette commune, dans laquelle il y avait, en 1742, 105 maisons, fait partie du canton de Grignan depuis 1790.

CHAMARET, quart. c^ne^ de Montlaur. — *Chamaret* ou *l'hubac de Serre* (pl. cad.).

CHAMARGES, ch^au^ et quart. c^ne^ de Die. — *Chamargas, Chamargal*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Chamargiæ*, 1456 (Trans. entre le chap. de Die et le prieur de Saint-Pierre).

Au XVe siècle, Chamarges appartenait aux Reynier, qui le cédèrent aux D'Arlod, lesquels le vendirent en 1630 aux Du Cros. Acheté de ces derniers vers 1700 par les Vigne, il passa ensuite aux Gallien de Chabons, qui le possédaient encore à la Révolution.

CHAMBARAN, forêt qui occupe une partie des communes du Grand-Serre, de Miribel et de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Silva de Cambaran*, 1062 (Cart. de Romans, 41). — *Nemus de Chamberan de Serra*, 1257 (arch. de la Drôme, E 3557).

CHAMBARAND, f. et quart. c^nes^ de Montjoyer et de Réauville.

CHAMBARANS (LES), h. et quart. c^ne^ de Montrigaud.

CHAMBARDS (LES), h. c^ne^ de Marignac.

CHAMBARDY, f. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.

CHAMBAUD, h. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra et nemus Guillermi Chambaudi in Chouet*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

CHAMBAUD, quart. c^ne^ de Châteauneuf-du-Rhône. — *Turonne* ou *Chambaud* (pl. cad.).

CHAMBAUD, h. et quart. c^ne^ de Montoison. — *Les Rajasses* ou *Blaches*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

CHAMBAUD, f. c^ne^ de Saint-Pantaléon.

CHAMBAUD, h. et ch^au^ c^ne^ de Saint-Marcel-lès-Valence.

CHAMBERLIÈRE, quart. c^ne^ de Valence. — *Chambarlera*, 1356 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1292). — *Chamberlière* ou *Coste Loubouze*, 1446 (*ibid.*, 1469). — *Chambarliera*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1457). — *Le serre de la Chamberlière*, 1572 (Inv. de Saint-Apollinaire, 364).

CHAMBLARD, quart. c^ne^ de Cobonne. — *Champblar*. 1388 (arch. de la Drôme, E 509).

CHAMBLAS, f. et quart. c^ne^ de Chamaret.

CHAMBOIS, f. c^ne^ du Bourg-de-Péage. — *Chat Bois*. 1538 (terr. de l'év. de Valence).

CHAMBON, f. c^ne^ d'Aurel.

CHAMBON (LE), quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Chambaus*. 1399 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chambodoua*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

CHAMBON, quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Chambo*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Chambons*, 1480 (*ibid.*).

CHAMBON, quart. c^ne^ de Montmiral.

CHAMBONNE, h. c^ne^ de Saint-Gervais.

CHAMBONS (LES), f. et quart. c^ne^ de Malissard. — *Le domaine de Chambon*, 1745 (arch. de la Drôme, E 1005).

CHAMBRE-LESCHES, quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Chambarlenche, Chambrou Lecha*, 1406 (terr. de Valdrôme).

CHAMBRES (LES), h. et quart. c^ne^ d'Alixan.

CHAMBRES, f. et moul. c^ne^ de Beaumont-Monteux.

CHAMBRETTES, roch. c^ne^ de Bezaudun.

CHAMBUSSET, quart. c^ne^ d'Aurel. — *Champbusset* (Cassini).

CHAMEIL, h. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Dominus de Camello*, 1364 (arch. Morin-Pons, I, 419). — *Chamel*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Locus de Chamet*, 1509 (vis. épisc.). — *Territorium Chamelli*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Chameau*, 1610 (Pithon Curt., IV, 417).

Fief de l'église de Die, appartenant en 1364 et en 1444 aux Beauvoir, en 1540 aux De Pierre et vers 1608 aux Reynard, Chameil avait, en 1679 et en 1738, pour seigneurs les Du Faure, que remplacèrent vers la fin du XVIIIe siècle les Rigot de Montjoux.

Il y avait au XVIe siècle, dans ce hameau, une chapelle sous le vocable de saint Michel — *Capella Sancti Michaellis in loco de Chamet*, 1509 (vis. épisc.) — qui était du patronage du seigneur du lieu.

CHAMEIL, quart. c^ne^ de Mirabel. — *In Chamato*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Fief acquis en 1573 des De Pierre, par la communauté de Mirabel, qui l'a conservé jusqu'à la Révolution.

CHAMIER, f. et anc. ch^au^ c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Campus Medius, Tricastrinensis diocesis*, 1334 (Cart. de Montélimar, 42). — *Terra de Chamier*, 1360 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Chamoyer*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fief des évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui, premièrement possédé par les templiers de la commanderie de Richerenches, et par la Chambre apostolique après la suppression de cet ordre, passa ensuite aux Bernes, qui le vendirent en 1465 aux Gruel. A ceux-ci succédèrent les Vannois, qui revendirent en 1549 Chamier aux Odoard, lesquels furent remplacés par les Pascal, qui eurent en 1545 pour successeurs les Magnin.

Chamille, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Challamillot*, 1516 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Chamillier* (pl. cad.).

Chamorin, h. c^ne de Verclause.

Chamort, h. c^ne de Menglon.

Chamotte, m^on c^ne d'Espeluche.

Chamousse, par. c^ne de Chauvac.

Chamousse, mont. c^nes d'Izon, de Laborel et de Montauban. Alt. : 1,535 mètres. — *Chamouse*, 1666 (arch. de la Drôme, E 3269). — *Chamouze* (pl. cad.).

Chamousset, forêt, c^ne de Cornillon.

Chamousset, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. Alt. : 2,090 mètres.

Chamoussière, b. c^ne de Montauban.

Chamoux (Le), f. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

Champagnat, quart. c^ne de Livron. — *Chalma de Champaignac*, 1293 (arch. de la Drôme, E 3566). — *Champanhat*, 1477 (arch. de Saint-Apollinaire, 814). — *In Champanhaco*, 1504 (*ibid.*, 544).

Champagnier, quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le Laris. — *Champanyat*, *Champanium*, 1516 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Champanie* ou *Rivesin*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3563).

Le territoire de Champagnier, dans lequel il y avait, en 1594, quatorze habitants, a fait partie de la communauté de Montrigaud jusqu'au 25 août 1684.

Champagnier (Le), ruiss. affl. de la Limonne, c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris, ayant 2,250 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5^m,10; pente, 75^m,80; débit extraordinaire, 5 mètres cubes.

Champagnol, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Champaniolia*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Champanhola*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

Champanat, f. c^ne de Claveyson. — *Le mas des Champanas*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Champ-Artaux, quart. c^ne de Chatuzange. — *Campus Nartaut*, 1293 (Cart. de Léoncel, 270).

Champ-Barbal, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Campo Barrelli*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Champ-Bénier, quart. c^ne de Jonchères. — *In Campo Beynier*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Champblanc, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Chamblanc* ou les *Blaches*, 1754 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

Champboisset, mont. c^ne du Poët-Laval.

Champbresse, quart. c^ne de Poyols. — *L'Alboreyssa*, 1400 (terr. de l'év. de Die). — *In Campo Breysse*, 1517 (*ibid.*).

Champbuisson, f. c^ne de Comps.

Champclaux, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Brunet* et *Champclaus* (pl. cad.).

Champ-d'Arbain, rav. c^ne de Cornillon.

Champ-Darrier, rav. et quart. c^ne de Teyssières.

Champ-Daumas, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Champ Domas*, XVIIe siècle (parcell.). — *Champ du Mas*, 1681 (arch. de la Drôme, E 2440).

Champ-de-Bondant, quart. c^ne d'Andancette. — *Bruseres* ou *Champ d'Abondance*, 1635 (terr. de Saint-Vallier).

Champ-de-Col, quart. c^ne de Beaufort. — *Les Champs de Col*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Champ-de-Foire (Le), place et prom. c^ne de Crest, occupant l'emplacement d'un couvent de Cordeliers. — *Los Frayres menors*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Ecclesia Fratrum minorum de Crista*, 1355 (Duchesne : Les comtes de Valentinois, 31). — *La grant terre des Courdeilhers*, 1577 (parcell.). — *Saint-François* (Cassini).

Fondé en 1225 par une comtesse de Valentinois, dont les descendants firent élection de sépulture dans son église, ce couvent fut ruiné en 1562 et transporté vingt ans après dans l'intérieur de la ville de Crest (voir les Cordeliers), où il a subsisté jusqu'à la Révolution.

Champ-de-la-Croix (Le), quart. c^ne de Saoû. — *Charbonnières* ou *Champ la Croix*, 1639 (parcell.).

Champ-de-la-Dame (Le), roch. c^ne de Montréal.

Champ-de-la-Dignerette, f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Champ-de-la-Font, quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Pratum Fontis ; ad Fontem*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Champ-de-l'Aigue (Le), quart. c^ne de Savasse. — *Font de Légue*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Champ-de-la-Verchère (Le), f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Champ-de-Mars (Le), anc. cim. c^ne de Marsanne.

Champ-de-Panier (Le), quart. c^ne de Savasse. — *Champolanier*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Champ-des-Vignes (Le), quart. c^ne de Poyols. — *Lo Champs de las Vinhas*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Champ-d'Eygues, mont. et quart. c^ne de Pelonne.

Champ-d'Habit, h. c^ne de Verrlause.

CHAMP-DOYON, quart. c^ne de Rochechinard. — *In Campo Doyoni*, 1477 (terr. de Saint-Just).

CHAMP-DU-MAS (LE), quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Champ la Cour* (pl. cad.).

CHAMP-DU-NOYER (LE), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *La Noyeria*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

CHAMP-DU-PUY, quart. c^ne de Chabrillan. — *Champ du Puis*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

CHAMP-DU-PUY, quart. c^ne de Rattières. — *Champ du Puits* (pl. cad.).

CHAMP-DU-PUY (LE), quart. c^ne de Rochechinard. — *In Campo do Pit*, 1481 (terr. de Saint-Just).

CHAMP-DU-RION, rav. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

CHAMP-DU-ROURE (LE), quart. c^ne de la Baume-Cornillanne. — *Louz Roure*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

CHAMP-DU-ROUX, quart. c^ne de Romeyer. — *Le Champ du Roulx*, 1607 (parcell.).

CHAMP-DU-ROUX, quart. c^ne de Soyans. — *Champ roussy*, 1640 (parcell.).

CHAMP-DU-TREUIL, quart. c^ne de Châteaudouble. — *En Trolhas*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

CHAMPÊTRE, quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Champaistre*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

CHAMPEY, h. c^ne de Châteaudouble. — *Champola*, 1343 (Inv. de la chambre des comptes).

CHAMPEY, f. c^ne de Combovin.

CHAMPEY, f. c^ne d'Hostun.

CHAMPEY, quart. c^ne de Livron. — *Champues*, 1293 (arch. de la Drôme, E 3566).

CHAMPFERRIER, quart. c^ne de Chabeuil.

Fief appartenant en 1344 aux Montoison, et en 1506 aux Marcel, qui le vendirent aux Théolier, desquels il fut acquis en 1547 par les Rostaing. Ceux-ci le revendirent en 1745 à un sieur Desmarets, sous réserve du nom.

CHAMPFORT, f. c^ne d'Étoile.

CHAMP-GAZON, quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Champt Gason*, 1609 (arch. de la Drôme, 1003).

CHAMPGELAS, quart. c^ne de Vassieux. — *Champ Jallat*, 1618 (terr. de l'év.).

CHAMPGRAND, quart. c^ne de Loriol. — *In Campo Magno*, 1501 (arch. de Saint-Apollinaire, 878).

CHAMPGUERRIER, quart. c^ne de Montmaur. — *Champ Garroir*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

CHAMPIGNOL, f. et quart. c^ne de Saint-Ferréol. — *Chaphilhonolo*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

CHAMPIONS (LES), h. c^ne de Sainte-Uze.

CHAMPIS, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Territorium de Champin*, 1477 (Recogn. Sancti Valerii, 18). — *Le mollin de Champins*, 1531 (terr. du pr. de Saint-Vallier).

CHAMPISTRON, quart. c^ne de Lemps.

CHAMP-LA-COUR, quart. et f. c^ne de Montmiral.

CHAMP-LA-CROIX, quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Crucem*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

CHAMP-LA-FAURE, quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Champt Nafaure*, 1409 (terr. de Valdrôme).

CHAMPLAIN, h. c^ne de Laveyron. — *Champ Blain* (pl. cad.).

CHAMP-LAMBERT, mont. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Nemus vocatus Frare Johan. Nemus Fratris Johannis*, 1442 (Choix de doc., 271, 279). — *Chalambert, alias Champ Rambert*, 1612 (arch. de la Drôme, E 2365). — *Champ Rambert ou serre de Bistouret*, 1711 (*ibid.*, E 1550). — *La forest de Charambert* (Cassini).

CHAMP-LA-PIERRE, rav. et quart. c^ne de Teyssières. — *Champ las Peyros*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

CHAMPLAS, quart. c^ne de Clérieu. — *Champt Laz*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux).

CHAMPLONG (LE), f. c^ne de la Baume-Cornillanne.

CHAMPLONG, quart. c^ne d'Érôme. — *Ad Campum Longum*, 1327 (Hom. de Clérieu).

CHAMPLONG, quart. c^ne d'Ourches. — *Champlongt*, 1698 (parcell.).

CHAMPLONG, quart. et f. c^ne de Plaisians.

CHAMPLONG, f. c^ne de Réauville.

CHAMPLONG, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

CHAMPLONG, quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Drayes* (pl. cad.).

CHAMPLONG, h. et quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *In Campo Longo seu in Vorzia*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Chanlong*, 1662 (terr. de Saint-Jean-en-Royans).

CHAMPLONG, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Chain Lonc*, 1201 (Cart. des hosp., 52). — *Locus vocatus in Campo Longo*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *Champlon*, 1585 (arch. de la Drôme, E 69).

CHAMP-MARIER, quart. c^ne de Bésayes. — *Champ Maillet*, 1693 (arch. de la Drôme, E 1693).

CHAMPMOREL, quart. c^ne de Mercurol. — *In Morello*, 1449 (terr. de Vernaison).

CHAMPOLLION, quart. c^ne de Romans. — *Decima de Champoliva*, 1241 (Cart. de Romans, 375). — *Champellion*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Champolhon* (Cassini). — *Champouilhon* (pl. cad.).

CHAMPOS, m^on c^ne de Charmes. — *Champeaux*, 1750 (arch. de la Drôme, B 1391).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Champourceau, quart. c^ne de Sainte-Jalle. — *Champisseau* (Cassini).

Champourioux, quart. c^ne de Jonchères. — *In Campo Auriou, Campus Aurioli, Champ Auriol*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Champoussier, quart. c^ne de Bellecombe. — *Champ Pochin*, 1715 (arch. de la Drôme, E 4166).

Champ-Quartier, quart. c^ne de Nyons. — *Champ Cartier*, 1417 (Inv. de la chambre des comptes). — *Champeurtier* (sic), 1600 (parcell.).

Champrabi, mont. c^nes d'Aucelon, de Poyols et de Volvent. Altitude : 1,528 mètres.

Champ-Richard, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Campus vocatus de Richardis in Rigauderiam*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Champrousset, côt. c^ne de Béconne.

Champrousset, ch^au c^ne du Bourg-lès-Valence.

Champs (Les), quart. c^ne d'Aoûste. — *Les Champs*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *In Calmis*, 1489 (*ibid.*). — *Locus dictus en les Chans*, 1508 (terr. de Quintel).

Champs (Les), quart. c^ne de Montélimar. — *In Calmis*, 1485 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 49).

Champs (Les), quart. c^ne de Chamaret.

Champ-Sarra, quart. c^ne de Valdrôme. — *Champsauret*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Campus Sallatus*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Champsaud, quart. c^ne de Montvendre. — *In Camposauro*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Champsaud*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Champsaurel, quart. c^ne de Roussas. — *Champsorel*, 1545 (arch. de la Drôme, E 5920).

Champs-de-Rouys (Les), quart. c^ne de Pradelles. — *Champrout*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Champs-Roux (Les), h. c^ne de Beausemblant.

Champverdrau, quart. c^ne de Saint-Pantaléon. — *Champ vers d'eau* (pl. cad.).

Champy, h. c^ne de Livron.

Chanabassier, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Nemus Chanabacsti*, 1223 (B. de Sainte-Marthe : Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 81).

Chanal, f. et quart. c^ne de Ferrassières.

Chanas (La), ruine. c^ne de Laval-d'Aix.

Chanal-d'Aaron (La), coll. c^ne de Villeperdrix.

Chanalets (Les), h. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Terras Johannis Chanaleti in Comba de Malbost*, 1478 (terr. de l'év. de Valence). — *Les Chanalets*, 1546 (arch. de la Drôme, E 2581).

Chanas, h. c^ne de Beausemblant.

Chanas (La), font. c^ne de Charmes.

Chanau (La), quart. c^ne de Menglon. — *La Chanos* (pl. cad.).

Chanau-de-Mirabeau (La), col. c^ne de Bouvières.

Chanau-des-Layards (La), mont. c^ne de Teysaières.

Chanaux (Les), quart. c^ne de Bouvières. — *In fonte dos Chanautz*, 1400 (terr. du Puy).

Chanaux (Les), quart. c^ne du Cheylard.

Chanaux (Les), h. et quart. c^ne de Crest. — *Les Chanauds, les Chanaulx*, 1651 (parcell.). — *Le mas des Chenaux*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Chanaux (Les), f. c^ne d'Eygluy.

Chanaux, rech. et quart. c^ne de Lachau.

Chanaux, h. c^ne de Mévouillon. — *Chanoulx*, 1595 (parcell.). — *Chaneaux* (Cassini).

Chanaux (Les), f. c^ne de Montélier. — *Chanarella*, 1293 (Inv. de Saint-Apollinaire, 100). — *Canales*, 1431 (*ibid.*, 1013).

Chanaux (Les), f. et quart. c^ne d'Omblèze.

Chanaux (Les), rav. affl. de la Gervanne, c^ne d'Omblèze.

Chanaz (La), font. c^ne de Beausemblant.

Chandillon, quart. c^ne de Die. — *Lo champ de Chandillos*, 1325 (Moutier : Dialectes dauph.). — *Chandilhon*, XVIIe siècle (parcell.).

Chandolan, h. c^ne d'Hauterives.

Chanduran, moul. c^ne de Suze-la-Rousse.

Changard, h. c^ne de Vers. — *Campus Garcini, Champ Galle, Campus de Garrum*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Chaniel, f. c^ne de Charpey. — *Lez Bletiers sive lez Channis*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Chanonie, h. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors. — *Chanony* (pl. cad.).

Chanos, vill. ch.-l. c^ne de Chanos-Curson. — *Villa Chanazco*, 960 (Cart. de Romans, 90). — *Conoscum*, 1030 (*ibid.*, 97). — *Villa que Cannoscus vocatur*, 1050 (*ibid.*, 28). — *Canaschum*, 1090 (*ibid.*, 259). — *Cannoschum*, 1100 (*ibid.*, 260). — *Chanosc*, 1233 (Cart. de Léoncel, 115). — *Lou Chanaus*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Chanasium, Chanascum*, 1459 (*ibid.*). — *Channot*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux). — *Chanod*, 1568 (Bull. archéol., XIX, 33). — *Chanauds*, 1604 (*ibid.*). — *Chanoz*, 1640 (arch. de la Drôme, E 800). — *Chanols*, 1650 (*ibid.*, E 600).

Avant 1790, Chanos était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, ayant exactement la même étendue que la commune actuelle de Chanos-Curson et formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia de Chanasco*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia de Chanots*, 1520 (*ibid.*). — *Parrochia*

de Canalibus, 1449 (terr. de Vernaison) — dont l'église, sous le vocable de saint Martin, dépendait, depuis le milieu du XIe siècle, du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Chanos fit toujours partie de la baronnie de Clérieu (voir ce nom).

CHANOS, h. c^ne^ de Montélier.

CHANOS, coll. c^ne^ de Montfroc.

CHANOS-CURSON, c^ne^ du c^on^ de Tain, correspondant à l'ancienne communauté et paroisse de Chanos — *Villagia de Cursone et de Chanosco*, 1442 (Choix de doc., 251).

En 1790, Chanos-Curson devint une municipalité du canton de Clérieu, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Tain.

Il y avait, en 1789, 200 chefs de famille dans cette commune.

CHANOUILLET, f. et quart. c^ne^ de Charpey. — *Chaliolet*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Chanoulhes*, 1504 (arch. de la Drôme, E 328). — *Chalholet*, 1540 (terr. du Bourg-lès-Valence).

CHANQUEYRAS, quart. c^ne^ de Die. — *Champ Queyra*, XVIIe siècle (parcell.).

Au XVIIe siècle, les Chalvet se qualifiaient seigneurs de Chanqueyras.

CHANSEAU, h. c^ne^ de Laux-Montaux. — *Chansau* (Cassini).

CHANTE-ALOUETTE, quart. c^ne^ de Tain.

CHANTECOURIOL, quart. c^ne^ de Valence. — *Chante Coriol*, 1578 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1870).

CHANTEDUC, mont. c^ne^ de Condillac.

CHANTELOUBE, f. et quart. c^ne^ d'Aoûste. — *Chanta Loba*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

CHANTELOUBE, h. c^ne^ de Barnave. — *Chanta Loba*, 1518 (terr. de Jonchères).

CHANTELOUBE, rav. affl. de la Gervanne, f. et quart. c^ne^ d'Omblèze.

CHANTELOUBE, quart. c^ne^ de Savasse. — *Chantalouve*, 1444 (Inv. de la chambre des comptes).

CHANTELOUBE, quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Chantaloubas*, 1406 (terr. de Valdrôme).

CHANTELOUVE, h. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *Chanteloube* (Cassini).

CHANTEMERLE, c^ne^ du c^on^ de Grignan. — *De Canta Merlis*, 1178 (Cart. des templiers, 39). — *Castrum de Canta Merulis*, 1272 (*ibid.*). — *De Chantamerulum*, 1370 (ann. d'Aiguebelle, I, 520). — *Castrum et mandamentum de Chantamerla*, 1391 (Choix de doc., 218). — *Castrum Chantamerle*, 1442 (*ibid.*, 282). — *Canta Merulum*, 1540 (Du Rivail: *De Allobrogibus*, 116).

Avant 1790, Chantemerle était une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de l'intendance et du parlement d'Aix, répondant en second ressort, pour la justice, au bailliage de Grignan. Son église, dédiée à saint Maurice, était celle d'un prieuré séculier, dépendant anciennement de celui de Saint-Amand de Montségur, ordre de Cluny, et dont le titulaire avait droit à la dîme, le sacristain remplissant les fonctions curiales.

La terre, qui était du fief des Adhémar de Grignan, appartenait, dès 1272, partie aux Montdragon, qui s'éteignirent en 1541 chez les D'Albert, et partie aux Des Armands, en 1382 et 1410. Elle fut ensuite possédée tout entière par les Adhémar, qui l'incorporèrent à leur baronnie de Grignan, de laquelle elle fut un moment distraite, vers le milieu du XVIIIe siècle, au profit des Romieu, mais dont elle fit ensuite partie jusqu'à la Révolution.

En 1790, Chantemerle devint une municipalité du canton de Suze-la-Rousse, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Grignan.

Il y avait, en 1698, 311 habitants dans cette commune.

CHANTEMERLE, c^ne^ du c^on^ de Tain. — *Chantamerlaz*, 1304 (arch. de la Drôme, E 1601). — *Castrum Chantamerle*, 1340 (Choix de doc., 63). — *Castrum vocatum de Chantamerla*, 1354 (Valbonnais, I, 216).

Avant 1790, Chantemerle était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant deux paroisses du diocèse de Vienne: Chantemerle et Saint-Pierre-des-Blés. Dans la première, l'église, sous le vocable de Notre-Dame, était celle d'un prieuré — *Ecclesia de Cantamerle*, 1164 (Montlezun: Hist. de l'église du Puy). — *Prioratus de Chantamerlo*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus de Chantamerle*, 1520 (*ibid.*) — dépendant du chapitre de l'église cathédrale du Puy, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Quant à la terre qui comprenait les deux paroisses, c'était un fief de la baronnie de Clérieu, qui, vendu en 1380 par les comtes de Valentinois aux Groléе, fut acquis en 1453 par les Beaumont. Ces derniers le retrocédèrent en 1490 aux Poitiers-Saint-Vallier, barons de Clérieu, qui l'unirent alors à cette baronnie, dont elle a suivi le sort jusqu'à la Révolution.

En 1790, Chantemerle fut compris dans le canton de Clérieu, mais la réorganisation de l'an VIII l'a attribué à celui de Tain.

Chantemerle, mont. c^ne de Chauvac.

Chantemerle, quart. c^ne de Divajeu. — *Chante Merle*, 1657 (parcell. de Chauméane).

Chantemerle, quart. c^nes de Suze et de Montclar. — *Chantamerla*, 1240 (Chartes valentinoises).

Chantemerle, ruiss. a sa source sur la commune de Gigors, traverse celle de Suze et se jette dans la Gervanne, sur la commune de Montclar. — *Rivus de Chantamerla*, 1385 (arch. de la Drôme, E 509).

Chantenotes, f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Chante-Perdrix, quart. et f. c^ne d'Allan.

Chante-Perdrix, b. c^ne de Montbrun.

Chanteperdrix, cim. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.

Chanterreine, f. c^ne de Marsanne. — *Chante Rine*, 1771 (Raynaud, not. au Puy-Saint-Martin). — *Chanterenne* ou *le Coussier*, 1766 (Devifz, not. aux Tourrettes).

Chanterenard, quart. c^ne de Crest. — *En Rissigaut*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Chante Reynard*, 1651 (parcell.).

Chanterenard, ruiss. affl. de la Lauzière, c^ne de Crest. — *El riou de Rissigaut*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Rossigaud*, 1523 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le rif de Rossingaud sive Chante Reynard*, 1641 (parcell.).

Chanterol, f. c^ne de Laval-d'Aix.

Chantesse, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Cantessa sive Melagru*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Cantessa*, 1130 (*ibid.*, C 106).

Chantre (Le), f. c^ne de Divajeu. — *Les Mattons*, 1644 (parcell.). — *Bovières*, XVIIIe siècle (Comptes cons.).

Chantres (Les), h. c^ne de Montmaur.

Chanuit, mont. c^ne de Ravel.

Chapay, h. et quart. c^ne de Crépol. — *Chapeyza*, 1492 (arch. de la Drôme, E 3814). — *Chappeal*, 1536 (terr. de Crépol). — *Chapaise*, *Chapuey* ou *Rattier*, ou *Garnet*, 1672 (parcell.). — *Chapey* (pl. cad.).

Chapays (Les), h. c^ne de Romeyer. — *Les Chapaix*, 1607 (parcell.).

Chapaysses, quart. c^ne de Romeyer. — *Chapayssin*, 1607 (parcell.).

Chapeaux (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre.

Chapelet, quart. c^ne de Jansac. — *Les Chapellets*, 1593 (parcell. de Barnave).

Chapelets, h. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Chapelier, quart. c^ne de Romans. — *Chappelles*, 1115 (Cart. de Romans, 337). — *Chapel*, 1230 (*ibid.*). — *Chapellesium*, *Chabellesium*, *Chapelleysium*, *Capelleysium*, *Chabellesium*, *Capellesyum*, 1300 (*ibid.*, 364). — *Chapelleys*, *Porta Chapelesii*, *Locus de Chapellesio in villa Romanis*, 1360 (*ibid.*, 382).

Chapelle (La), f. et quart. c^ne d'Auriple. — *Capella Sancti Sebastiani*, XVe siècle (Pouillé de Valence).

Chapelle, f. c^ne de Bourdeaux. — *Hospitium Capelle*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Locus dictus ad Capellam sive en Menjardona*, *in Clotis de Capella sive au Laux*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Chapelle (La), f. ruin. de chap. et cimet. c^ne de Miribel.

Chapelle (La), ruin. et quart. c^ne de Montaulieu.

Chapelle (La), chap. et quart. c^ne du Petit-Paris.

Chapelle (La), f. c^ne du Poët-Laval.

Chapelle (La), chap. et quart. c^ne de Rioms.

Chapelle (La), f. c^ne de Sahune.

Chapelle (La), chap. c^ne de Saint-Maurice. — *Notre-Dame de Bon-Rencontre* (Cassini).

Chapelle (La), quart. et chap. de Sainte-Marguerite, c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Chapelle-d'Eyguières (La), chap. et f. c^ne de Plaisians.

Ancien prieuré simple et rural sous le vocable de Notre-Dame, dont le titulaire était décimateur dans le hameau et le territoire d'Eyguières.

Chapelle-en-Vercors (La), c^ne ch.-l. de c^on de l'arr. de Die. — *La Chapella de la montagna*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Capella Vercorsii*, 1576 (rôle de décimes). — *La Chappelle de Vercors*, 1613 (vis. épisc.). — *La Chapele au Vercors*, 1640 (arch. de la Drôme, B 159). — *La Chapele*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, la Chapelle-en-Vercors était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura Capelle Vercorcii*, 1521 (Pouillé de Die) — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia Beate Marie Capelle Vercorcii*, 1509 (vis. épisc.). Les dîmes appartenaient au curé, et la cure était de la collation de l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, la Chapelle-en-Vercors était le chef-lieu d'un mandement qui, premièrement appelé mandement de Rousset et de Ravel — *Mandamentum de Rivosico et Ravello*, 1318 (Livre blanc de l'év. de Valence) — et ensuite mandement de la Bâtie de Vercors, appartint vraisemblablement d'abord aux comtes de Diois, puis aux Dauphins, et fut acquis en 1253 de ces derniers par les évêques de Die, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution (voir la Bâtie, Ravel, Rousset et Vercors).

En 1790, la Chapelle-en-Vercors devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant la Chapelle-en-Vercors, Saint-Agnan, Saint-Julien-en-Vercors et Saint-Martin-en-Vercors.

La réorganisation de l'an VIII a simplement ajouté à ce canton la commune de Vassieux.

La population de la commune de la Chapelle-en-Vercors se composait de 144 familles en 1644.

Chapelles (Les), mont. c^nes de Saillans et de Véronne. Altitude : 788 mètres.

Chapellets (Les), côt. c^ne de Bouvières.

Chaperon, rav. et quart. c^ne de Saint-May.

Chapetsse, coll. c^ne du Pont-de-Barret. — *Chapeyze* (Cassini).

Chapèze, quart. c^ne de Parnans. — *Chapeyssieus*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Guichetain sive Chapeyssium*, 1489 (terr. de Parnans). — *Chapeysses*, *Chapeyssy*, 1571 (*ibid.*).

Chapèzes (Les), h. c^ne de Saint-Martin d'Août. — *Les Chapeyses* (pl. cad.).

Chapiat, ruiss. et quart. c^nes de Die. — *De Chapiaco*, 1183 (Cart. de Die 37). — *Chipiacium*, 1441 (*ibid.* 167). — *Rivus de Chapiaco*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Chapiac*, XVIIe siècle (parcell.).

Chapitre (Le), f. et quart. c^ne de Donzère.

Chapoize, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Charpen*, 1203 (Cart. des hospit., 54). — *Charpeuz*, 1203 (*ibid.*, 60).

Chapolay, h. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *En Chapole*, 1215 (Cart. des hospit., 80). — *Terra de Chapolen*, 1222 (*ibid.*, 98). — *Chapulles*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *Chappoleys*, 1442 (*ibid.*).

Chaponay, f. et quart. d'Alixan. — *Les prés de Chaponnais*, 1555 (terr. de l'év. de Valence).

Chapons (Les), h. et chap. c^ne de Rochefort-Samson.

Chapotière (La), f. c^ne de Montmiral.

Chapouiller (Le), h. c^ne de Saint-Dizier. — *Chapolier*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Chapourier* (ann. de la Drôme).

Chapoulier, quart. c^nes d'Allex et de Montoison. — *In Chapolerio, Chappolierum, Chapellerium*, 1485 (terr. du chap. de Valence). — *Le Chapolier, Chappolier*, 1587 (arch. de Saint-Apollinaire, 1872).

Chapoulier, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Chapollier*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Chapoutier (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Mansus qui dicitur doz Chapoteirs*, 1185 (Cart. de Léoncel, 37).

Chapoutonne, ruiss. et quart. c^nes de Roussas.

Chapus, f. c^ne de Grignan.

Chapus, f. c^ne de Roussas.

Chapuse, f. c^ne de Plaisians.

Charabon, rav. et quart. c^ne de la Fare.

Charabrus, f. et quart. c^ne de Lemps.

Charabrus, f. c^ne de Verclause.

Charabuisse, mont. c^ne de Chauvac.

Charairelle, mont. c^ne de Beaurières.

Charaix, h. et par. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Chareysium sive Enoscum*, XIVe siècle (terr. de Saint-Barnard). — *Charex*, 1783 (Aff. du Dauphiné). — *Charais*, 1789 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Charaix était une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église était sous le vocable de saint Pierre — *Ecclesia de Enutio*, 1111 (Cart. de Grenoble, B 83). — *Ecclesia Sancti Petri de Enochio*, 1119 (Cart. de Romans, p. j. 1). — *Ecclesia de Chareys*, 1521 (Pouillé de Vienne). — *Saint-Pierre d'Eyneuf sur Charaix*, 1654 (arch. de la Drôme, E 2200) — et dont les dîmes appartenaient, partie au chapitre de Saint-Maurice de Vienne et partie à celui de Romans.

Au point de vue féodal, c'était une terre qui, démembrée de celle de Montrigaud en 1684, fut alors acquise par les Thomé et passa ensuite aux Pina, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Charaix a fait partie de la communauté de Montrigaud jusqu'au 25 août 1684, date à laquelle il fut uni à celle du Laris, de laquelle il faisait encore partie en 1790. Plus tard il fit retour à Montrigaud, mais il en a été séparé de nouveau en 1842 pour entrer dans la commune de Saint-Christophe-et-le-Laris.

Au point de vue judiciaire, Charaix était du bailliage de Saint-Marcellin.

Charamel, mont. c^ne de Gumiane.

Charamelet, mont. c^nes du Poët-Sigillat et de Sainte-Jalle. Altitude : 1,266 mètres.

Charamsaille, quart. c^nes du Poët-Sigillat.

Charan, font. se perd dans les terres après un parcours de 1,500 mètres sur la commune de Valence; largeur, 2^m,50; pente, 2 mètres.

Charan (Le), quart. c^ne de Valence. — 1560 (arch. de la Drôme, E 2576).

Charance, quart. c^ne de Mévouillon. — *Charansse*, 1595 (parcell.).

Charande, quart. c^nes d'Aurel. — *Charende* (pl. cad.).

Charans, ruiss. formé de la réunion de ceux de Grimone et de Vierre, sur la commune de Glandage, et qui se jette dans les Gas après 1,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 94^m,40; débit ordinaire, 0^m,52; extraordinaire, 130 mètres.

Charassis, h. c^ne du Pont-de-l'Isère.

Charavaland, quart. c^ne de Pontaix. — *Chevaleranche*, 1477 (Inv. de la chambre des comptes).

Charavel, ruiss. et quart. c^ne de la Laupie. — *Chavarret*, 1789 (Lacroix : Arrond. de Montélimar, V, 30).

Charavielle, roch. c^ne de Lesches.

Charaye, quart. c^ne d'Arpavon. — *Chalaye*, 1615 (terr. du roi).

Charaye, quart. c^ne de Rioms. — *Chauraye*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chouraye*, 1795 (Biens nat.).

Charbesse, b. et quart. c^ne de Romans. — *Carbesia*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 310). — *Charbessa*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Charbesse sur Peyrins*, 1697 (*ibid.*, 778). — *Cherbesse* (Cassini).

Charbonnel, f. et quart. c^ne de Malissard. — *In Charbonnello*, 1400 (Inv. de la chambre des comptes).

Charbonnel, quart. c^ne de Rousset. — *Le boys de Charbonel*, 1626 (arch. de la Drôme, E 5899).

Charbonnelle, ruiss. c^ne d'Establet.

Charbonnier, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Locus dictus a Charbonela*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

Charbonnière, quart. c^ne d'Arpavon. — *Champ-Gavot dit Charbonier*, 1615 (terr. du roi).

Charbonnière, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *La Charboniera*, 1624 (parcell.).

Charbonnières, quart. c^ne de Divajeu.

Charbuisse, mont. c^nes de Laux-Montaux et de Montauban. Altitude : 1,447 mètres.

Charce (La), c^ne du c^on de Rémusat. — *La Charcer*, 1220 (Cart. de Die, 62). — *Castrum Sanctæ Mariæ de Carcere* et *Carcerem*, 1251 (Mas. de l'Isle Barbe, 173). — *Charsia*, 1625 (arch. de la Drôme, E 4647). — *La Charse*, 1641 (Pouillé de Gap).

Avant 1790, la Charce était une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église était dédiée à Notre-Dame — *Sancta Maria de Carcere*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 118). — *Sancta Maria de Carceris*, 1242 (Cart. de l'Isle Barbe) — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-May.

La terre, qui était du patrimoine des abbés de l'Île-Barbe, fut par eux inféodée aux Mévouillon, qui l'inféodèrent eux-mêmes aux Isoard et vendirent en 1305 leurs droits de suzeraineté aux comtes de Provence; lesquels ayant acquis en 1324 la terre elle-même des Reyniers, héritiers des Isoard, vendirent en 1348 le tout aux D'Agoult. Des mains de ceux-ci, la Charce passa par alliance aux Montauban, qui en dotèrent une de leurs filles, mariée vers la fin du XVIe siècle chez les La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs.

Il y avait, en 1542, 15 habitants dans cette terre.

La commune de la Charce fait partie du canton de Rémuzat depuis 1790.

Charchauve, f. et quart. c^ne de Gigors. — *Charchaleves*, 1176 (Cart. de Léoncel, 25). — *Scarcaleves*, 1185 (*ibid.*, 29). — *Carcaleves*, 1216 (*ibid.*, 79). — *Chalchalves*, 1242 (*ibid.*, 130). — *Chalchalvez*, 1302 (*ibid.*, 296).

Chardaire, quart. c^ne de Romeyer. — *Chardeyres*, *Chardeire*, 1607 (parcell.).

Chardière, h. c^ne d'Échevis.

Chardon, f. et c^ne du Poët-Laval.

Chardonne, mont. c^ne de Rochefourchat.

Chardonnière, f. c^ne d'Hostun.

Charel, ruiss. affl. de la Drôme, sépare les communes de Montlaur et de Poyols.

Charendaux, côt. c^ne de Saint-Roman.

Charens, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Locus de Charencio*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100). — *Charinis*, 1509 (vis. épisc.).

Avant 1790, Charens était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, sous le vocable de saint James ou de saint Jacques — *Ecclesia Beati Jacobi de Charenco*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré séculier — *Prior de Charentio*, XIVe siècle (Pouillé de Die) — uni à la cure vers la fin du XVIIIe siècle. La cure était de la collation de l'évêque diocésain, et les dîmes appartenaient au curé par abandon du prieur du lieu.

Au point de vue féodal, Charens était une terre du fief des évêques de Die, qui, premièrement possédée par les Artaud d'Aix, fut acquise d'eux en 1576 par les Brotin, et passa dès 1675 aux Faure de Vercors, qui la vendirent vers 1732 aux Guiffe de l'Isle.

En 1789, Charens formait deux seigneuries : celle du Haut-Charens, appartenant aux La Morte, et celle du Bas-Charens, appartenant aux Ponnat.

En 1790, cette commune fut comprise dans le canton de Valdrôme, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Luc-en-Diois.

Charens, ruiss. fait suite au ravin Garnier, commune de Charens, et se jette dans la Drôme après un

parcours de 3,250 mètres. Largeur moyenne, 30m; pente, 304 mètres; débit ordinaire, 1m,20; extraordinaire, 52 mètres cubes.

Charestier, quart. cne de Chamaret. — *Charestia*, 1506 (arch. de la Drôme, E 5609).

Chargaise, quart. cne de Crest. — *Chargagne sive le Peschier*, 1577 (parcell.).

Charge (La), f. cne de Léoncel. — *La Charia*, 1190 (Cart. de Léoncel, 44). — *La Charga*, 1342 (pap. de Léoncel). — *Locus nuncupatus a la Charge, in montanea de Salse*, 1494 (pap. de Valfanjouse).

Charge (La), quart. cne de Savasse. — *Chargas*, 1376 (Inv. de la chambre des comptes).

Chargeaux (Les), f. cne d'Anneyron.

Charignons (Les), h. cne de Peyrus.

Charité, mont. cne d'Aucelon.

Charité (La), quart. cne de Cliousclat. — *La Charita*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Charlées (Les), côt. cne de Chatuzange.

Charles (Les), h. et quart. cne de Marches. — *Laberou de Charle*, 1449 (terr. de Vernaison).

Charles (Les), rav. cne de Marignac.

Charlieu, ruiss. a sa source dans le chemin de Charpey au Bourg-de-Péage, traverse les communes de Marches, de Chatuzange et du Bourg-de-Péage, et se jette dans l'Isère après 10,840 mètres de parcours. Il est aussi appelé l'*Ardoise*.

Charlottes (Les), h. cne du Pont-de-l'Isère.

Charmagnieu, port sur l'Isère, dont l'emplacement ne saurait être précisé, mais qui était évidemment sur la rive droite de cette rivière, entre le Pont-de-l'Isère et l'embouchure de l'Herbasse, et dans lequel les barons de Clérieu jouissaient d'un droit de péage, en vertu d'une concession des empereurs germaniques datant de 1153. — *Haramaneum*, 1153 (Diplom. de Rivaz, 75). — *Charamaneum*, 1153 (De Gallier : Essai sur Clérieu, 26). — *Charamagneu*, 1235 (pap. de Saint-Ruf). — *Pedagium de Charmaniaco*, 1343 (Valbonnais, II, 552). — *Charmanyeu*, 1441 (arch. de l'Isère, B 2972). — *Le péage de Charmanieu*, 1583 (arch. de la Drôme, E 600). — *Charmieu*, 1593 (*ibid.*).

Charmagnol, quart. cne de Valence. — *Charmagnaud*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2565). — *Charmanhault*, 1545 (*ibid.*, 2568). — *Charmagnaud ou Simizier seu la Chaulme*, 1612 (terr. de Ruynat).

Charmanet, mne cne de Geyssans. — *Domus de Chalmanes*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-les-Romans).

Charmelle, quart. cne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Charmelle et Vigne* (pl. cad.).

Charmes, cne du cen de Saint-Donat. — *Calmen*, 995 (Cart. de Romans, 11 *bis*). — *Castrum quod dicitur Calmis*, 998 (*ibid.*, 212). — *Villa Calmanense*, 1000 (*ibid.*, 71). — *Chalmen* 1050 (*ibid.*, 11 *bis*). — *Castrum Chalmi*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Chalmis*, XIe siècle (Cart. de Romans, 150). — *Chayrmis*, 1317 (Bull. de la soc. d'archéolog., XIII, 192). — *Charment*, 1388 (Choix de doc., 208). — *Charmain*, 1404 (Inv. de la chambre des comptes). — *Charmen*, 1420 (arch. de la Drôme, E 2119).

Avant 1790, Charmes était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia de Chalmo*, 1111 (Cart. de Grenoble, 146). — *Parrochia de Chalme*, 1163 (Cart. de Romans, 335). — *Capella de Chalmen*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia de Charmes*, 1523 (*ibid.*) — dont l'église était sous le vocable de saint Alban et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Donat, qui présentait à la cure.

La terre, qui était du fief de l'église archiépiscopale de Vienne, et que possédait au Xe siècle un chanoine Prémencus, bienfaiteur de l'église de Romans, fut inféodée en 1227 aux Hauterives et passa ensuite aux Nerpol, dont l'héritage échut aux Bathernay. Ceux-ci la vendirent en 1602 aux Hostun qui la revendirent au président Coste, lequel obtint en 1652 l'érection de Charmes en comté, avec union des terres de Bathernay, Bren, Margés, Saint-Donat et Saint-Muris. Des Coste, le comté de Charmes passa par héritage aux Bérenger du Gua, qui le vendirent en 1776 aux Chabrières, ses derniers seigneurs.

Le mandement de Charmes — *Mandamentum Castri Chalmi*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Donat depuis 1790.

Charmes, quart. cne de Lens-Lestang. — *Le mas de Charme*, 1783 (Aff. du Dauphiné).

Charnaud, f. cne de Châteauneuf-d'Isère. — *Charnava*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Charnier (Le), ruiss. cne de Montbrun.

Charols, cne du cen de Marsanne. — *Locus qui dicitur Carrovolis*, 956 (Cart. de Saint-Chaffre, 6. — *Caravolsium, Charavols*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum de Charols*, 1340 (Long, not. à Grignan). — *Chairovols, Charrovols*, 1385 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 244). — *Charolis*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Charrols*, 1391

(Choix de doc., 214). — *Charous*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Charoulx*, 1533 arch. de la Drôme, E 2161). — *Charos*, 1597 (*ibid.*, E 6179). — *Charour*, 1630 (*ibid.*, 6187). — *Charrols*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Charol*, 1790 (état du clergé).

Avant 1790, Charols était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église — *Ecclesia Sancti Johannis de Carrovolo*, 958 (Cart. de Saint-Chaffre, 8). — *Capella de Chairovals*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia beati Johannis de Carrovolo*, 1509 (vis. épisc.). — *Cura de Charrollis*, 1521 (rôle de décimes) — dédiée à saint Jean-Baptiste, dépendait du prieur du Pont-de-Barret, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Quant à la terre, qui était du patrimoine des comtes de Valentinois, elle fut donnée par eux aux commandeurs du Poët-Laval, qui ont été seigneurs de Charols jusqu'à la Révolution.

Charols fait partie du canton de Marsanne depuis 1790.

En 1742, il y avait 218 maisons dans cette commune, dont la population était de 343 âmes en l'an VII.

CHARONNET, quart. c^ne^ de Montclar. — *Charrons*, 1553 (arch. de la Drôme, E 510).

CHAROSES, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Charauzes* ou *Chevalier*, 1607 (parcell.).

CHAROSES, roch. et quart. c^ne^ de Vassieux.

CHAROULAI, h. c^ne^ de Peyrus. — *Charroulais*, XVIIe s^e^ (parcell.). — *Charolet* (ann. de la Drôme).

CHAROUSSE, h. et quart. c^ne^ de Gigors. — *Rocha Rossa*, 1240 (chartes valent.). — *Charouche* (Cassini).

CHAROUSSE (LA), mont. c^ne^ de Montjoux.

CHAROUSSIEU, quart. et f. c^ne^ de Saint-Roman.

CHARPENEY, quart. c^ne^ de Châteaudouble. — *Locus qui dicitur la Charpenay*, 1282 (Cart. de Léoncel, 244). — *Charpenel* ou *Veure*, 1498 (Inv. de la chambre des comptes).

CHARPENNE, f. c^ne^ de Saint-Gervais.

CHARPEY, c^ne^ du c^on^ du Bourg-de-Péage. — *Castrum de Carpiaco*, 1070 (Cart. de Romans, 275). — *Charpei*, XIIe siècle (chartes valent.). — *Charpe*, 1199 (Cart. de Léoncel, 64). — *Castrum de Charpeio*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 11). — *Castrum Charpeyi*, *Charpeyum*, 1284 (Cart. de Léoncel, 253, 254). — *Homines Charpeysii*, 1487 (S. de Boissieu : Traité du plait., 24).

Avant 1790, Charpey était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, comprenant les paroisses de Bésayes, Charpey, Saint-Didier et Saint-Vincent, toutes quatre du diocèse de Valence. Celle de Charpey en particulier — *Capella de Charpeyo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Cura Charpey*, 1540 (*ibid.*) — avait saint Nicolas pour patron et son curé pour décimateur.

La terre ou seigneurie de Charpey, qui comprenait à l'origine tout le mandement de ce nom, mais de laquelle furent démembrées au XIIe siècle la paroisse de Saint-Vincent et au XIIIe celle de Saint-Didier, était du patrimoine des comtes de Valentinois. Elle fut engagée de 1398 à 1437 aux Roussillon, viagèrement donnée en 1444 à Gaubert des Massues, puis à Robert de Grammont, et enfin vendue sous faculté de rachat en 1494 aux Lattier, qui s'éteignirent en 1615 chez les Clermont-Chatte. Ceux-ci eurent pour héritiers, vers le milieu du XVIIIe siècle, les Caillebot de La Salle, derniers seigneurs de Charpey.

En 1790, la communauté de Charpey devint une municipalité du canton de Montélier, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton du Bourg-de-Péage, de laquelle la paroisse de Bésayes a été distraite en 1873, pour former une commune distincte.

Le mandement de Charpey — *Mandamentum Charpayssii*, 1449 (terr. de Venaison) — avait la même étendue que la communauté de ce nom.

Il y avait 400 chefs de famille dans le territoire de Charpey en 1689, et 367 en 1789.

CHARPONNET, quart. c^ne^ d'Allex. — *Charpeys*, *Charpeyt*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

CHARRAGONS (LES), can. dérivé du canal de Pierrelatte, c^ne^ de Pierrelatte.

CHARRANS, roc. c^ne^ d'Espeluche.

CHARRÉARDIÈRE, f. et quart. c^ne^ de Miribel.

CHARRÉRACHE, f. et quart. c^ne^ de Menglon.

CHARRIER, f. c^ne^ de Montjoyer.

CHARRIER, f. c^ne^ d'Upie.

CHARRIÈRE (LA), h. c^ne^ de Miribel. — *Chabannaria de Charrelleriis*, XIe siècle (Cart. de Romans, 226).

CHARRIÈRES, h. égl. et cim. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure. — *Prior de Cherreres Mantle*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Domus de Charrere*, XVIe s^e^ (Pouillé gén., 92).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, sous le vocable de saint Pierre, uni en 1456 à celui de Manthes, duquel il dépendait, et dont les bâtiments furent alors convertis en un couvent de Cordeliers qui a subsisté jusqu'à la Révolution.

Charbrières (Les), ruiss. c^ne d'Establet.

Charrins (Les), ruiss. traverse les communes de la Rochette et de Saint-Auban, canton du Buis-les-Baronnies, et se jette dans l'Ouvèze après un parcours de 7,500 mètres. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 450 mètres; débit ordinaire, 0^m,22; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Charriol, quart. c^ne de Beaufort. — *Charuiol, Charruot, Charuot de la ripvière de Gervanne*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Charron (Le), ruiss. c^ne de Clansayes.

Charron (Le), quart. et f. c^ne de Menglon.

Charron, f. c^ne de Vesc. — *Le Charon* (Cassini).

Charsac, quart. c^nes de Mirabel-et-Blacons et de Montclar, dans lequel il y avait autrefois une église — *Ecclesia Beate Marie de Charsaco*, 1489 (terr. de l'év. de Die) — que remplaça celle de Vaugelas.

Charsac, ruiss. a sa source près de Montclar, traverse cette commune, celle de Mirabel-et-Blacons et se jette dans la Drôme après un parcours de 10,000^m. Largeur moyenne, 11 mètres; pente, 129 mètres; débit ordinaire, 0^m,06; extraordinaire, 80 mètres cubes. — *Rivus de Charsaco*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Le rif de Charsec*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Chartroussas, ch^au c^ne de la Garde-Adhémar. — *Chartrosas*, 1308 (arch. de la Drôme, E. 5861). — *Chartrossas*, 1337 (Inv. de la chambre des comptes).

Charuis (Le), ruiss. affl. de la Méauge, c^nes de Mévouillon. — *Ripparia de Charuel*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Charueil*, 1748 (arch. de la Drôme, E 3229).

Charupiat, quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Charuinpe*, 1406 (terr. de Valdrôme)

Charvet, f. c^ne de Bouvantes.

Charveyraud, quart. c^ne de Parnans. — *Charverrioulx* ou *aulx Rouxtes*, 1571 (terr. de Parnans). — *Charveroux* ou *Routtes*, 1759 (*ibid.*).

Chassagne, quart. c^ne de Montvendre. — *Chassanhæ*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Chassanhas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Chassagnas*, 1554 (arch. de la Drôme, E 1484). — *Chassaigne*, 1617 (terr. de l'év. de Valence).

Chasse (Le), quart. c^nes de Romans et de Saint-Paul-lès-Romans. — *Locus qui dicitur Chassion, Chassio*, 1100 (Cart. de Romans, 214, 318). — *Chassen*, 1150 (*ibid.*, 369). — *Las terras del Chassier*, 1225 (Cart. des hospit.). — *Lou Chassent*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Les Chasses* ou *Magdeleynes*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Chasse-Laure, quart. c^ne de Valence. — *Chassaleaure*, 1585 (Inv. de Saint-Apollinaire, 2144).

Chassenaye, mont. c^ne de Mévouillon. — *Cassanona*, 1520 (terr. du seig.) — *Rochassassium de Chassenay*, 1585 (parcell.).

Chassenayes, for. mont. et quart. c^nes de Vers et de Villefranche. — *Condamyna de Chassanaya*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Chassenette (La), quart. c^ne de Chabeuil. — *Chazanata*, 1196 (Cart. de Léoncel, 59). — *Chassenette*, 1199 (*ibid.*, 64). — *Chazaneta*, 1224 (*ibid.*, 93). — *Territorium qui dicitur Chassoneta*, 1233 (*ibid.*, 112). — *Chassanette*, 1600 (arch. de la Drôme, E 1936).

Chassis (Les), quart. c^nes de Beaumont-Monteux, de Chanos-Curson, de Mercurol, du Pont-de-l'Isère, de la Roche-de-Glun et de Tain. — *Praheria de Chasses, Chasseeus*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Le Chasse*, 1606 (arch. de la Drôme, E 1015). — *Le quartier du Chassis* (Cassini).

Chassis (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *El Chasser*, 1382 (arch. de Saint-Apollinaire). — *Olz Chasser, olz Chasses* 1430. (terr. de l'év. de Valence). — *Chassares*, 1480 (*ibid.*).

Chastan, quart. et f. c^ne de Béconne.

Chastans (Les), h. c^ne de Vesc. — *Les Chastaings*, 1569 (arch. de la Drôme, E 2617). — *Chastan* (Cassini).

Chastel (Le), côt. et quart. c^ne de Die. — *Porta Castelli*, 1202 (Cart. de Die, 54). — *Via de Castello*, 1203 (*ibid.*, 42). — *La vinha de Chastel*, 1325 (Moutier : Dialect. dauphin., 33).

Antérieurement à 1460, il y avait, dans ce quartier de la ville de Die, un prieuré d'Augustins — *Prior ecclesie Sancti Marcelli de Castello*, 1202 (Cart. de Die, 54). — *Prioratus de Castello Diensis*, 1449 (Pouillé hist.) — dépendant de celui de Sainte-Croix, dont l'église — *Ecclesia de Castello in civitatis Dyensis* 1296 (Cart. de Die, 1267) — était également paroissiale. Ce prieuré fut remplacé, vers la fin du XVe siècle, par celui de Sainte-Agathe (voir ce nom).

Chastel (Le), f. et quart. c^ne d'Eygaliers. — *La grange de Chastel* (Cassini).

Chastelard (Le), coll. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Borjerassa sive lou Chastellar, Chestelar, Las croses dolz Chastellar, Comba de Castellario*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Chastelard, ch^au ruin. c^ne de Montauban.

Chastel-Arnaud, c^ne du c^on de Saillans. — *Chastel Arnaut*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Chastel Arnault* (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6).

IMPRIMERIE NATIONALE.

— *Locus Castelli Arnaudi*, 1652 (Reg. de la par. de Saoû).

Avant 1790, Chastel-Arnaud était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Castri Arnaudi*, 1449 (Pouillé hist.). — *Cura Castri Arnaudi*, 1576 (rôle de déc.) — dont l'église, sous le vocable de saint André, dépendait du prieur de Saillans, qui y prenait la dime et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Chastel-Arnaud était une terre des comtes de Valentinois, qui la tenaient vraisemblablement des Arnaud de Crest, et qui la donnèrent en 1420 aux Poitiers-Saint-Vallier. Ceux-ci la vendirent en 1558 aux Sauvain du Cheylard, dont l'héritière s'allia chez les La Tour-Montauban, qui ont été seigneurs de Chastel-Arnaud jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saillans depuis 1790.

Chastelas (Le), quart. c^ne de Clérieux. — *Le Chastellard*, XVe siècle (terr. de Saint-Bardoux).

Chastelas (Le), quart. c^ne de Rousset. — *Lou Chastelar*, 1491 (arch. de la Drôme, E. 5930).

Chastelas, ch^an ruin. c^ne de Vesc.

Restes de l'ancien château féodal de Vesc (voir ce nom).

Chatagnier, quart. et f. c^ne des Tonils. — *Lou serro dou Chatanier*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Chataigneraie (La), quart. c^nes du Grand-Serre et de Moras. — *La Chastagnaraye*, 1625 (arch. de la Drôme, E 1068). — *Chastaneyrey* ou *Longueyron*, XVIIIe siècle (parcell. de Montrigaud).

Chataigneraie, quart. c^ne de Saint-Thomas. — *Castanetis*, *La draya de Chatanyerez*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Chataignier (Le), quart. et f. c^ne de Cliousclat. — *Lou Chastagner*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Chastanyer*, 1540 (*ibid.*).

Chataignières (Les), quart. c^ne de Montvendre. — *La Baya sive la Condamnia*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *La terre des Chastagneres en la Baye*, 1547 (*ibid.*). — *Le Mas* ou *Les Chastanieres*, 1617 (*ibid.*).

Chataings (Les), h. c^ne d'Upie. — *Les Chasteings* ou *petits Pourcioulx*, 1623 (parcell. de la Rochette).

Château (Le), ch^an et quart. c^ne d'Aubenasson.

Château (Le), h. c^ne de Barsac.

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de Bathernay.

Premier château féodal de Bathernay (voir ce nom).

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun. — *Castrum Balme Octedumi*, 1340 (Inv. des Dauph., 72).

Ancien château féodal de la Baume-d'Hostun (voir ce nom).

Château (Le), ruin. c^ne de Beaumont. — *Castrum Bellimontis*, 1165 (Cart. de Die, 20).

Restes du château féodal de Beaumont (voir ce nom).

Château (Le), ruin. c^ne de Chamaloc.

Château (Le), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Le curtilage des chasteaulx du Brias*, *Les chasteaux de Briac*, 1569 (Chalvet, not. à la Chapelle-en-Vercors).

Château (Le), h. et quart. c^ne de Charpey.

Château (Le), ch^am c^ne de Châteaudouble. — *Panaret*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *L'Isle de Panarret*, 1595 (*ibid.*).

Construit au XVIIe siècle par les La Baume, sur l'emplacement d'une maison-forte acquise en 1616 de la famille des Massues, qui la possédait dès 1540, ce château a été, jusqu'à la Révolution, celui des seigneurs de Châteaudouble (voir ce nom).

Château (Le), anc. ch^am et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure). — *Saint-Pierre de Galaure*, 1789 (Lacroix : Notice sur Châteauneuf-de-Galaure). — *Mivallon de Galaure*, an IV (*ibid.*).

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Castrum Castillione*, 1221 (Cart. de Die, 138.

Restes du château féodal de Châtillon-en-Diois (voir ce nom).

Château (Le), f. c^ne de Comps.

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de Cornillon. — *Castrum de Cornillione*, 1268 (Inv. des Dauphins, 238). — *Castrum Cornillionis*, *in valle Olle*, 1302 (*ibid.*, 220).

Restes du château féodal de Cornillon (voir ce nom).

Château (Le), ch^am c^ne de Crépol. — *La maison de Ruynel*, 1536 (terr. de Crépol). — *Ruinel*, 1646 (arch. de la Drôme, E 284).

Ancienne maison-forte appartenant dès 1570 aux Gilliers, qui la vendirent vers 1670 aux Mistral, seigneurs de Crépol, lesquels en firent le château de cette dernière terre.

Château (Le), ruin. c^ne de Donzère.

Restes du château féodal de Donzère (voir ce nom).

Château (Le), ruin. c^ne d'Establet. — *Castrum de Estabello*, 1347 (Valbonnais, II, 270).

Restes du château féodal d'Establet (voir ce nom).

Château (Le), f. c^ne d'Eygalayes. — *Le Chastel*, XVIIe siècle (parcell.).

Château (Le), ch^au c^ne de Génissieux.

Château (Le), vill. ch.-l. et ruin. c^ne de Glandage. — *Castrum de Glandagio*, 1224 (Cart. de Die, 69).

Ancien château féodal de Glandage (voir ce nom).

Château (Le), ruin. et quart. c^ne d'Hostun. — *Castrum de Hosteduno*, 1300 (Inv. des Dauphins, 1708). — *Castrum Austheduni*, 1327 (*ibid.*, 42). — *Castrum Ostoduni*, 1334 (*ibid.*, 147). — *Le Vera Château* (Cassini).

Ancien château féodal d'Hostun (voir ce nom).

Château (Le), h. et quart. c^ne de Lachau.

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de Larnage. — *Castrum de Larnaje*, 1336 (Inv. des Dauph., 90).

Ancien château féodal de Larnage (voir ce nom).

Château (Le), quart. c^ne de Loriol. — *In mandata castri Aurioli*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *La manda du Chasteau*, 1552 (*ibid.*, 2038).

Château (Le), ruin. et quart. c^ne de Montferrand. — *Castrum de Monteferrando*, 1273 (Inv. des Dauphins, 226).

Ancien château féodal de Montferrand (voir ce nom).

Château (Le), f. c^ne de Montfroc.

Château (Le), ch^au c^ne de Montjoux.

Château (Le), ruin. c^ne de Moras.

Ancien château féodal, fortifié en 1590 par d'Ornano et démoli en 1638 par ordre de Louis XIII.

Château (Le), ch^au c^ne du Pont-de-Barret.

Château (Le), roch. c^ne de Réauville.

Château (Le), h. et ch^au c^ne de Saint-Ferréol.

Château (Le), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Les Châteaux* (Cassini).

Château (Le), f. c^ne de Saint-Maurice.

Château (Le), c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Restes du château des commandeurs de Saint-Paul-lès-Romans (voir ce nom).

Château (Le), ch^au c^ne de Triors.

Bâti en 1667 par Charles de Lionne, ce château a remplacé à la Révolution le château féodal de Triors (voir ce nom).

Château (Le), h. c^ne de Vassieux. — *Le chasteau de Vascieu, Le Chastel*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Château (Le), ruin. c^ne de Venterol. — *Castrum de Ventairolio*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Venteyrolii*, 1313 (Inv. des Dauphins, 219). — *Castrum de Venteyrono*, 1314 (*ibid.*, 54).

Restes du château féodal de Venterol (voir ce nom).

Château-Bernard, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Comba Castri Bernardi*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Châteaubuis, quart. c^nes de Rousset et de Teyssières. — *Castrum Buxum*, 1365 (Inv. de la chambre des comptes). — *Châteaubouc*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Fief de la baronnie de Montauban, dont une moitié appartenait en 1340 aux Noveyzan, et qui, passé ensuite, pour une partie au moins, aux Diez, fut par eux uni à la seigneurie de Rousset.

Château-Burlay, ch^au c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Châteaucourt, quart. c^ne de Romans. — *Nemus Castelliculi*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 310).

Château-d'Alençon (Le), voir Alençon.

Château de Cholet (Le), h. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Château-de-Coucourdet (Le), mont. c^ne de Teyssières.

Château-de-Saint-Jean (Le), f. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.

Château-des-Guards (Le), ruin. c^ne de Nyons. — *Apud Guarnum*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancienne citadelle de Nyons, vraisemblablement construite pendant les guerres de religion et rasée en 1627.

Château-d'Eurre (Le), ch^au c^ne de Saoû. — *Bastida de Montecalmo*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Chasteau de Montchamp*, 1447 (*ibid.*). — *La bastie de Montchalp*, 1464 (*ibid.*). — *Domus Petri de Urro*, XVe siècle (arch. de l'Isère, B 2692). — *L'Hostel d'Eurre et Saint-Arnoel*, 1541 (arch. de la Drôme, E 4078). — *La mezon du sieur de Lastic*, 1577 (Mém. des frères Gay). — *Lastic*, XVIe siècle (Hist. gén. du Dauphiné, II, 258). — *La maison forte d'Eurre, près du Roc fort de Saoû*, 1610 (arch. de la Drôme, 4079). — *L'Hostel d'Eurre*, 1650 (parcell.). — *L'Hôtel d'Eurre* ou *la Bâtie Montchalapt*, XVIIIe siècle (Expilly : Dict. des Gaules, art. Registres). — *L'Autel d'Eurre*, 1785 (Reg. de la par. de Saoû).

Fief et maison-forte que les La Roche vendirent en 1326 aux Laye, et qui, passé vers 1447 aux Flandènes, appartenait en 1550 aux D'Eurre, le Château-d'Eurre passa ensuite par héritage aux Lastic, qui le vendirent vers 1770 aux Bruyère-Saint-Michel, dont l'héritière se maria chez les Bonfils.

Châteaudouble, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Castrum Duplum*, 1120 (Cart. de Romans, 310). — *Castellum Duplum*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Castrum Duplex*, 1257 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 9). — *Chasteldouble*, 1396 (Choix de doc., 213). — *Pont Marette*, 1793.

Avant 1790, Châteaudouble était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, dédiée à saint Michel — *Prior Sancti Micaelis de Castro Duplici*, 1284 (Cart. de Léoncel, 254) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Prior de Castro Dupplo*, 1223 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 32). — *Prior Castri Duplicis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence) — connu dès 1196 et uni en 1775 au séminaire de Valence, qui de ce chef était collateur et décimateur à Châteaudouble.

Quant à la terre ou seigneurie de Châteaudouble, sur laquelle les évêques de Valence avaient des droits qui furent confirmés en 1159 par les empereurs d'Allemagne, elle appartenait fort anciennement aux comtes de Valentinois, qui la tenaient vraisemblablement des Royans et qui l'aliénèrent en 1390 au profit des Grolée. Réunie à la couronne de France avec les autres biens des comtes de Valentinois en 1419, elle fut vendue sous faculté de rachat ou viagèrement donnée à Gaubert des Massues en 1447, aux Galéas de Saint-Séverin en 1523, aux Plovier en 1537, à Benoît Théocrène, précepteur des enfants du roi, en 1545, à Diane de Poitiers en 1550, au colonel italien Jules Centurion en 1576, aux Chastellier en 1578, aux Du Puy-Montbrun en 1594, enfin en 1638 aux La Baume, qui la vendirent vers le milieu du XVIIIe siècle aux Pasquet de Valbonne. Ceux-ci furent remplacés en 1788 par les Gilbert de Jansac, derniers seigneurs de Châteaudouble.

Cette terre comprenait tout le mandement de Châteaudouble — *Mandamentum Castri Duplicis*, 1178 (Cart. de Léoncel, 27) — c'est-à-dire, les quatre paroisses de Châteaudouble, du Chaffal, de Combovin et de Peyrus; mais, au XVIIe siècle, Peyrus et le Chaffal en furent démembrés et, vers la fin du siècle suivant, il en fut distrait encore une partie pour former la communauté de la Baume-sur-Véore, qui a été supprimée en 1848.

La commune de Châteaudouble fait partie du canton de Chabeuil depuis 1790.

Il y avait, en 1689, dans cette commune, 150 chefs de famille, 200 en 1759 et 267 en 1789.

CHÂTEAU-FERRAND, ruin. et quart. c^ne^ du Chaffal. — *Castellum Ferrant*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119). — *Feudus Ferrandorum*, 1287 (*ibid.*, 258). — *Ferrens*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Ferrond* (Cassini).

Ancien fief des comtes de Valentinois, appartenant à une famille Ferrand qui s'éteignit vers la fin du XIIIe siècle, et dont les biens passèrent alors en grande partie à l'abbaye de Léoncel.

CHÂTEAU-FEUILLET, f. c^ne^ de Moras. — 1750 (arch. de la Drôme, E 1072).

CHÂTEAU-FLEURY, ch. et quart. c^ne^ de Romans.

CHÂTEAU-GAILLARD, f. c^ne^ de Crest. — *Peyragrossa* XIIIe siècle (Le fieus de levesq).

CHÂTEAU-GAILLARD, f. c^ne^ de Marches.

CHÂTEAU-GAILLARD, h. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans.

CHÂTEAU-GIRAUD, f. et quart. c^ne^ de Clansayes.

CHÂTEAU-GOUVERNET, anc. ch^au^ c^ne^ de la Charce.

CHÂTEAU-GRILLET, f. c^ne^ de Chatuzange.

CHÂTEAU-GUÉRIN, f. c^ne^ de Comps.

CHÂTEAU-LA-COUR, ch^au^ c^ne^ de Miscon.

CHÂTEAU-MÉAN, quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Rochas mian*, 1717 (terr. du Pape).

CHÂTEAU-MOUCHET, ch^au^ c^ne^ de Valence. — 1680 (arch. de la Drôme, E 376).

CHÂTEAUNEUF, ruin. c^ne^ de Bouvantes.

CHÂTEAUNEUF, f. et quart. c^ne^ de Chanos-Curson.

Partie du territoire d'Armelot, acquis en 1536 par Jean de Tournon, seigneur de Châteauneuf-de-Vernoux.

CHÂTEAUNEUF-DE-BORDETTE, c^ne^ du c^on^ de Nyons, dont le chef-lieu est au hameau des Bayles. — *Castrum de Castro Novo de Bordeta*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Chasteauneuf de Bourdette*, 1332 (*ibid.*, 234). — *Chastel Nou de Bourdeta*, 1527 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Bordette*, 1793.

Avant 1790, Châteauneuf-de-Bordette était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison. Son église, dédiée à saint Michel, était celle d'un prieuré séculier dont le titulaire prenait la dîme et présentait à la cure.

Terre des barons de Montauban, qui l'hommagèrent en 1262 aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, Châteauneuf-de-Bordette appartenait en 1207 aux Valréas. Acquis ensuite par les Dauphins, il fut par eux donné, premièrement aux Constant de Alba (1307), puis aux Toscan, enfin aux Remuzat (1349), qui en vendirent en 1365 une moitié aux Morges. Ces derniers vendirent en 1388 leur part aux Gillin, qui eurent pour héritiers les Barrier, lesquels furent remplacés en 1419 par les Thollon de Sainte-Jalle, qui, ayant acquis vers le même temps la portion des Rémuzat, vendirent en 1549 le tout aux Soyans. Redevenus seigneurs de Châteauneuf-de-Bordette en 1610, les Thollon en dotèrent en 1667 une fille mariée chez les Fortia des Pilles, qui s'éteignirent en 1685 chez les

Blégiers de Taulignan, lesquels, bien qu'ayant été condamnés (1714) à laisser cette terre aux Labeau de Bérard, la conservèrent néanmoins jusqu'à la Révolution.

En 1790, Châteauneuf-de-Bordette fut compris dans le canton de Mirabel, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Nyons.

CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Castrum Novum supra Gualauro*, 1241 (Actes capit. de Vienne, 80). — *Castrum Novum juxta Galabrium*, 1292 (D'Hozier). — *Castrum Novum de Galabro*, 1341 (*ibid.*) — *Dominus Castri Novi de Galauro*, 1343 (Choix de doc., 82). — *Castrum Castri Novi de Gualauro*, 1264 (*ibid.*, 91). — *Castrum Novum Galabri*, 1388 (*ibid.*).

Avant 1790, Châteauneuf-de-Galaure était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant deux paroisses du diocèse de Vienne, Châteauneuf-de-Galaure et Saint-Bonnet-de-Galaure. La première — *Ecclesia Castri Novi Galabri*, 1520 (Pouillé de Vienne) — dont l'église était dédiée à saint Jean, dépendait du prieur de Manthes, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

La terre, qui relevait du fief de l'église archiépiscopale de Vienne, appartenait premièrement aux Moirans, et passa en 1369, par héritage, aux Montchenu, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Châteauneuf-de-Galaure devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant Châteauneuf-de-Galaure, Montchenu, Mureils, Saint-Martin-d'Août et Saint-Avit, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Saint-Vallier.

CHÂTEAUNEUF-DE-MAZENC, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Castrum Novum Dalmatiensis*, 1187 (Cart. de Die, 19). — *Castrum Novum Dalmacensis*, 1258 (Cart. de Montélimar, 18). — *Chastelneuf de Mesan*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Chastelnou*, 1395 (arch. de Montélimar). — *Locus Castri Novi de Masenco*, 1396 (arch. de la Drôme, E 3326). — *Chasteauneuf de Masan*, 1400 (De Coston: Notice). — *Chasteau Damazan*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 57). — *Castrum Novum Dalmaseni, Castrum Novum Dalmasseni, Castrum Novum Dalmacenni, Castrum Novum de Mazenco*, 1422 (Choix de doc., 273, 277, 278). — *Locus et mandamentum Castrinovi Dalmatii*, 1444 (arch. de la Drôme, E 3326). — *Chasteauneuf de Mazenc*, 1576 (rôle de décimes). — *Chasteauneuf d'Homazent*, 1580 (arch. de la Drôme, E 3868). — *Chasteauneuf de Masenc*, 1614 (vis. épisc. de Die). — *Neuf Mazenc*, 1793.

Avant 1790, Châteauneuf-de-Mazenc était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia de Castello novo*, 1095 (Urbanus II : Epist. 412). — *Ecclesia de Castro Novo*, 1187 (Cart. de Die, 48). — *Capella Castri Novi Damasceni*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Sancti Petri extra muros*, 1399 (arch. de la Drôme, E 3332). — *Capella Castrinovi Dalmaceni*, 1449 (Pouillé hist.). — *Ecclesia Beati Petri Castrinovi de Mazenco*, 1509 (vis. épisc.). — *Cura Castrinovi Dalmaceni*, 1516 (Rôle de décimes). — *La cure de Chasteauneuf de Mazeng*, 1576 (*ibid.*) — dont l'église était dédiée à saint Pierre-ès-Liens, et dont les dîmes appartenaient, partie au prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, partie à l'ordre de Malte, partie au prieur de Notre-Dame-d'Andéa, de Grâne, en sa qualité de recteur de la chapelle de Saint-Maurice, et partie aux pauvres du lieu.

Acquise aux XIIIe et XIVe siècles, de différents seigneurs, par les comtes de Valentinois, qui donnèrent dès 1292 une charte de libertés à ses habitants, la terre de Châteauneuf-de-Mazenc devint en 1419 l'apanage de Lancelot, bâtard de Poitiers, et les héritiers de celui-ci la vendirent en 1498 aux Vesc de Grimaud, qui s'éteignirent en 1554 chez les D'Agoult. Ces derniers revendirent en 1602 Châteauneuf-de-Mazenc aux Renard, qui le cédèrent en 1616 aux Marcel-Blain, mais pour le recouvrer trois ans après. Enfin en 1630, une alliance fit passer cette terre aux D'Yse qui la vendirent en 1769 aux Ravel des Crottes, ses derniers seigneurs.

En 1790, Châteauneuf-de-Mazenc devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant Aleyrac, la Bâtie-Rolland, Châteauneuf-de-Mazenc, Espeluche, Portes, Rochefort, Souspierre et la Touche; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Dieulefit.

La population de Châteauneuf-de-Mazenc était de 740 âmes en 1744 et de 210 familles en 1759.

CHÂTEAUNEUF-D'ISÈRE, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Castellum Novum*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Castrum Novum Isaræ*, 1192 (Cart. de Bourg-lès-Valence, 27). — *De Chastro Novo*, 1248 (*ibid.*, 157). — *Castrum Novum ad rippam Ysere*, 1326 (*ibid.*, 106). — *Castrum Novum ad rippam Ysere*, 1345 (*ibid.*, 117). — *Castrum Castri Novi Isaræ*, 1397 (Ordon. des rois de France, VIII, 136). — *Castrum Novum Yssere*, 1449 (terr. de

Vernaison). — *Chasteauneuf d'Izaire*, 1650 (arch. de la Drôme, E 600). — *Mivallon d'Isère*, 1793.

Avant 1790, Châteauneuf-d'Isère était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, premièrement dédiée à saint André — *Ecclesia Sancti Andreæ apud Castrum Novum Isaræ*, 1192 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 27) — puis à saint Thomas, dépendait du chapitre du Bourg-lès-Valence, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

La terre, qui appartenait de toute ancienneté à une famille de Châteauneuf, que l'on croit avoir une origine commune avec les seigneurs de Chabeuil, fut acquise vers le milieu du XIIIe siècle par les évêques de Valence, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution. Ce qui n'empêche pas que les habitants de Châteauneuf-d'Isère demandèrent et obtinrent du Roi-Dauphin, le 13 octobre 1396, des lettres par lesquelles ce prince les prenait sous sa sauvegarde.

Le mandement de Châteauneuf-d'Isère — *Mandamentum Castri Novi Isaræ*, 1430 (terr. de l'év. de Valence) — ne comprenait que l'ancienne commune de ce nom.

En 1790, Châteauneuf-d'Isère fut compris dans le canton du Bourg-lès-Valence, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Bourg-de-Péage.

Il y avait, en 1689, 300 ménages dans la commune de Châteauneuf-d'Isère et 410 chefs de famille en 1789.

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, c^ne^ du c^on^ de Montélimar. — *Castrum Novum Montis Pancerii*, 1292 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Castrum Novum ad Rhodanum*, 1300 (*ibid.*). — *Castrum Montispenserii*, 1364 (*ibid.*). — *Castrum Novum de Raco*, 1365 (Choix de doc., 161). — *Castrum Novum de Rac*, 1442 (*ibid.*, 275). — *Chasteauneuf de Rac*, 1579 (arch. de la Drôme, E 2725). — *Chasteauneuf du Rosne*, 1598 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Bourg-le-Rhône*, 1793 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, II, 237).

Avant 1790, Châteauneuf-du-Rhône était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Nicolas — *Ecclesia de Castello Novo*, (Cart. d'Ainay, ch. 51). — *Ecclesia de Castro Novo*, 1250 (*ibid.* ch. 11). — *Ecclesia Beati Nicolay, Castri Novi*, 1292 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais) — et les dîmes appartenaient à l'abbé d'Ainay, en sa qualité de prieur du lieu (voir LE PALAIS).

Quant à la seigneurie temporelle de Châteauneuf-du-Rhône, elle appartenait aux évêques de Viviers, qui, hauts seigneurs de cette terre dès 1206, en acquirent en 1264 et 1295 le domaine utile des Châteauneuf.

Le mandement de Châteauneuf-du-Rhône — *Mandamentum Castri Novi*, 1367 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

En 1790, Châteauneuf-du-Rhône fut compris dans le canton de Donzère, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Montélimar.

Il y avait 120 maisons dans cette commune, en 1762.

CHÂTEAUNEUF-PLANSON, ruin. de ch^ne^ c^ne^ de Vesc.

CHÂTEAUPLAT, f. c^ne^ de Chatuzange.

CHÂTEAU-RATIER, quart. c^ne^ de Venterol. — *Castrum de Castro Raterio*, 1284 (Inv. des Dauphins, 239).

Ancien fief des barons de Montauban, dont une moitié appartenait dès le XIIe siècle aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem et dont l'autre, passée en 1277, par alliance, des Montauban aux Montroux, fut vendue avant 1283, par ces derniers, à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Celui-ci, devenu ainsi possesseur de toute la terre, l'unit à celle de Venterol.

CHÂTEAU-RAVEL, ruines, c^ne^ de Saint-Julien-en-Vercors. — *Revellum*, 1253 (Columbi : De reb. gest. episc. Val., 126). — *Castrum de Ravello*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Castrum Ravelli*, 1486 (*ibid.*, fonds du Vercors).

Ancien château dont le mandement — *Mandamentum de Ravello*, 1301 (livre blanc de l'év. de Valence) — comprenait les communes actuelles de Saint-Julien-en-Vercors et de Saint-Martin-en-Vercors (voir VERCORS).

CHÂTEAU-REYBAUD, ch^ne^ ruin. et quart. c^ne^ de Montbrun. — *Castrum Raibaudi*, 1325 (arch. de la Drôme, E 3318). — *Château Ribaud* (pl. cad.).

Fief du Pape, appartenant tout d'abord aux D'Agoult de Sault, et passé en 1287, par alliance, aux Baux de Brantes, qui en vendirent avant 1325 le domaine utile aux Du Puy et cédèrent en 1354 leurs droits de fief aux Dauphins, Château-Reybaud fut uni par les Du Puy à leur terre de Montbrun.

CHÂTEAU-ROUGE, f. c^nes^ de la Bâtie-Rolland et de Châteauneuf-de-Mazenc.

CHÂTEAU-ROMPU, ruin. c^ne^ de Châteaudouble. — *Le chastel de Chasteldoble*, 1396 (Choix de doc., 213).

Ce sont les restes de l'ancien château féodal de Châteaudouble, qui fut détruit en 1580.

Châteauroux, ruin. c^ne de Peyrins. — *Castrum de Pairin*, 1201 (Valbonnais, I, 122). — *Castrum de Payrano*, 1247 (Cart. de Romans, 373). — *Castrum Peyrini*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Ancien château féodal de Peyrins (voir ce nom).

Château-Salins, établissement de bains, c^ne de Propiac. — *La grange du Salin* (Cassini).

En 1662, un arrêt du Conseil d'État ordonna de combler et submerger la fontaine salée de *Pourpiac en Dauphiné* (arch. de la Drôme, E 2913).

Châteauvert, quart. c^ne de Valence.

Châteauvieux, ruin. c^ne d'Aurel. — *Castrum de Aurello*, 1193 (Cart. de Die, 39).

Ancien château féodal d'Aurel (voir ce nom).

Châteauvieux, ruines, c^ne de Crépol. — *Fortalicia Crispoli*, 1361 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Le vieulx chasteau*, 1672 (parcell.). — *Le chastel de Crespol*, 1536 (terr. de Crépol).

Ancien château féodal de Crépol (voir ce nom), détruit dès le XVIe siècle.

Châteauvieux, ruin. c^ne d'Hauterives. — *Castrum de Alta Rippa*, 1267 (Actes capit. de Vienne, 99). — *Castrum Altærippæ*, 1321 (Valbonnais, II, 165).

Ancien château féodal d'Hauterives (voir ce nom), abandonné en 1650.

Châteauvieux, ruin. c^ne de Laborel. — *Castrum de Leborello*, 1291 (Inv. des Dauphins, 231). — *Castrum de Laborello*, 1317 (Valbonnais, II, 166).

Ancien château féodal de Laborel (voir ce nom).

Châteauvieux, h. ch^au et f. c^ne de Triors.

Châteaux (Les), mont. et ruin. c^ne de Rochefourchat. — *Castrum de Rocha Forcha*, 1178 (Cart. de Die, 5). — *Castrum de Rocha Forchaa*, 1214 (*ibid.*, 9).

Ancien château féodal de Rochefourchat (voir ce nom).

Châteaux (Les), ruin. et quart. c^ne de Suze. — *Castrum Sauzie*, 1163 (Cart. de Die, 34). — *Castrum de Seuza*, 1201 (Valbonnais, I, 122). — *Castrum de Seusia*, 1265 (Cart. de Die, 20). — *Seusa la Viella*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Suzez les Vieilles*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Chasteauvieux*, *Le chasteau de Suze la Vielle*, 1665 (arch. de la Drôme, E 509).

Restes du premier château de Suze, qui fut remplacé dès le XIVe siècle par celui qui était au village de ce nom (voir Suze).

Chatelane (La), f. c^ne d'Eurre.

Chatelard (Le), ruin. c^ne d'Arnayon.

Ancien château et village d'Arnayon (voir ce nom).

Chatelard (Le), ruin. c^ne d'Auriple. — *Castrum de Auriplo*, 1324 (Duchesne: Comtes de Valentinois, 29). — *Castrum Auripli*, 1459 (arch. de la Drôme, E 2140). — *Le chasteau d'Oriple*, XVIe siècle (parcell.).

Anciens château et village d'Auriple (voir ce nom), ruinés dès le commencement du XVIe siècle.

Chatelard (Le), ruin. c^ne de Bourdeaux. — *Mota de Bordellis*, 1210 (Cart. de Die, 48). — *Castrum de Bordellis*, 1324 (Duchesne: Comtes de Valentinois, 9).

Ancien château féodal de Bourdeaux (voir ce nom).

Chatelard (Le), ruin. c^ne de Bouvantes.

Chatelard (Le), ruin. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Chatelard (Le), mont. et ruin. c^ne de Chauvac. — *Castrum de Chovaco*, 1232 (Inv. des Dauphins, 224). — *Castrum de Chausaco*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Chauviaco*, 1314 (Inv. des Dauphins, 268). — *Castrum de Chouvaco*, 1343 (Choix de doc., 86). — *Castrum Chauvasii*, 1361 (*ibid.*, 157).

Anciens village et château de Chauvac.

Chatelard (Le), quart. c^ne de Divajeu. — *Le Chastelar*, *le Chastellard*, 1657 (parcell.).

Chatelard (Le), ruin. c^ne d'Eyzahut. — *Castrum de Eysahuco*, 1297 (Bibl. nat., ms. lat. 9239). — *Castrum et fortalicium de Esauco*, 1352 (Long, not. à Grignan). — *Castrum Exaussi*, 1485 (arch. de la Drôme, E. 5376). — *Le Chastelas* (Cassini).

Restes du château des commandeurs du Poët-Laval, seigneurs d'Eyzahut.

Chatelard, h. et ch^au c^ne d'Hauterives. — *Chastellarium de Alta Ripa*, 1298 (D'Hozier). — *El Chastellar*, 1335 (*ibid.*). — *La maison forte de Chastellard au mandement d'Hauterives*, 1515 (*ibid.*). — *Chastellard lez Hauterives*, 1659 (*ibid.*).

Fief appartenant dès 1295 à une famille de son nom, qui le possédait encore à la Révolution.

Chatelard (Le), f. c^ne de Lens-Lestang.

Chatelard (Le), coll. c^ne de Marsanne.

Chatelard (Le) ruin. c^ne de Montauban.

Chatelard (Le), ruin. de ch^au c^ne de Ponsas. — *La maison forte de Ponsar*, 1750 (arch. de la Drôme, E 604). — *Pilate* (Cassini). — *Le château de Pilate* (Delacroix: Stat. de la Drôme, 589).

Ancienne maison-forte appartenant à la famille de Chastelard au XVIIIe siècle.

Chatelard (Le), ruin. et quart. c^ne de Sahune. — *Castrum de Ansaduna*, 1281 (Valbonnais, II, 106). — *Castrum de Anseduna*, 1284 (*ibid.*, II, 118). —

Castrum de Asseduna, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum Ansedunæ*, 1406 (arch. de la Drôme, E 1893).

Ancien château féodal de Sahune (voir ce nom).

Chatelard (Le), ruin. c^ne^ de Portes.

Ancien château et village de Portes (voir ce nom).

Chatelard (Le), quart. c^ne^ de Soyans. — *Le Chastellar*, 1640 (parcell.).

Chatelard (Le), h. c^ne^ de Triors.

Chatelas (Le), ruin. c^ne^ de la Bâtie-Rolland. — *Castrum de Bastida*, 1272 (Cart. de Montélimar, 21). — *Castrum Bastide Rollandi*, 1442 (Doc. inéd., 278).

Ancien château féodal de la Bâtie-Rolland (voir ce nom).

Chatelas (Le), ruin. c^ne^ de Châteauneuf-de-Bordette. — *Castrum de Castronovo de Bordeta*, 1284 (Valbonnais, II, 118).

Ancien château féodal de Châteauneuf-de-Bordette (voir ce nom).

Chatelas (Le), h. c^ne^ de Dieulefit.

Chatenay, chap. et quart. c^ne^ de Lens-Lestang. — *Parrochia de Chataney*, 1311 (Lacroix: Le canton du Grand-Serre, 67). — *Notre-Dame de Cotanet*, XVIIe siècle (Guy Allard : Dict. du Dauph., II, 18).

Chapelle bâtie en 1593 sur les ruines d'une autre, existant dès le XIIIe siècle et qui fut au XIVe une annexe de la paroisse de Lens-Lestang.

Chatenet, quart. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence. — *Castanetus*, 1011 (Cart. de Saint-Chaffre, 4). — *Chatane*, 1465 (arch. de la Drôme, E 2496). — *Chataneya*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Chatenai*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Châtillon, h. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Castellonium*, 1070 (Cart. de Romans, 18 *bis*). — *Chasteillo*, 1150 (*ibid.*, 315). — *De Chastellon*, 1203 (Cart. des hosp., 32). — *Chasteillun*, 1204 (*ibid.*, 63). — *Chastilon*, 1210 (*ibid.*, 66). — *Chastilo*, *Chastillo*, 1211 (*idid.*, 67). — *De Castellione*, 1212 (*ibid.*, 69). — *Chastelon*, 1215 (*ibid.*, 76). — *Chasteillon*, 1216 (*ibid.*, 84). — *Locus Chastillionis*, 1390 (Choix de doc., 197).

Ancien château dont le mandement — *Mandamentum Castellionis*, 1080 (Cart. de Romans, 178) — comprenant à l'origine les paroisses de Saint-Jean-d'Octavéon, de Triors et de Saint-Paul-lès-Romans, fut limité dans la suite à la seule paroisse de Saint-Jean-d'Octavéon, qui devint en 1790 la commune de Châtillon-Saint-Jean (voir ce nom).

Châtillon, ruin. et quart. c^ne^ de Clérieux. — *Castillio*, 1350 (Cart. Clayriaci). — *Chatillio*, *Chastillio Erbassie*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Chatilhon*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Chastillon d'Erbasse*, 1554 (terr. de Saint-Bardoux). — *Chastillio Herbacie mandamenti Cleriaci*, 1580 (arch. de la Drôme, E 3663).

Ancien château, qui, relevant en fief des barons de Clérieu, passa vers 1337, par alliance, des Cugno aux Saint-Mars, et ensuite aux Du Poisle, qui s'éteignirent en 1736 chez les Tardivon.

Châtillon, f. c^ne^ de Miribel. — *Chatillo*, 1449 (terr. de Vernaison).

Châtillon, b. et quart. c^ne^ de Montauban. — *Le Serre de Chatillons*, 1627 (parcell.).

Châtillon, quart. c^ne^ de Saint-Martin-d'Août. — *Le Bois* et *Roussillon* (pl. cad.).

Châtillon, ruin. de ch^on^ c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Chastillonum in territorio Tricastino*, 1505 (arch. de la Drôme, E 1453).

Châtillon-en-Diois, ch.-l. de c^on^ arr. de Die. — *Castrum Castillione*, *Territorium Castillionis* 1321 (Cart. de Die, 138). — *Chastillon en Dyois*, 1538 (arch. de la Drôme, E 2073). — *Chastillon*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, Châtillon-en-Diois était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura Castilonis*, 1576 (rôles de décimes). — Son église, dédiée à saint Nicolas — *Capella Sancti Nicolai Castillionis*, 1509 (vis. épisc.). — *Ecclesia Castilionis*, 1516 (Pouillé de Die) — dépendait du prieuré de Guignaise (voir ce nom), à qui appartenaient les dîmes et dont le titulaire présentait à la cure.

La terre, qui était du fief de l'église épiscopale de Die, dont les droits sur le château de Châtillon furent confirmés en 1178 par l'empereur Frédéric Ier, appartenait de temps immémorial aux Isoard d'Aix, héritiers des comtes de Diois, et passa en 1246, par mariage, aux princes d'Orange de la maison de Baux, qui vendirent en 1321 cette terre aux évêques de Die. A part une aliénation de près d'un demi-siècle (1586-1635) au profit des La Tour Gouvernet, ces évêques ont été seigneurs de Châtillon jusqu'en 1789.

En 1790, Châtillon devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant Aix, Châtillon-en-Diois, Laval-d'Aix, Menée ou Treschenu, Molières et Saint-Roman.

Depuis la réorganisation de l'an VIII, ce canton comprend les communes de Bonneval, Boulc, Châtillon-en-Diois, Creyers, Glandage, Lus-la-Croix-

Haute, Menglon, Ravel, Saint-Roman et Treschenu.

Châtillonet, quart. c^ne de Montmiral. — *Locus dictus en Chastelhone, in mandamento Montismirati*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *Le Mas de Chatillonet*, 1783 (Aff. du Dauph.).

Châtillon-Saint-Jean, c^ne du c^on de Romans. — Village de Châtillon-Saint-Jean. — *Sanctus Johanes ab Altevedone*, 1100 (Cart. de Romans, 146). — *Sanctus Johanes Alteveonis*, 1361 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Sanctus Johannes Alteveyronis sive Alteveyans*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Saint-Jean d'Octavéon*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Jean-d'Octavéon était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia Sancti Johannis de Altaveione*, 1104 (Cart. de Romans, 178). — *Parrochia Sancti Johannis de Auteveone*, 1150 (*ibid.*, 316). — *Ecclesia Sancti Johannis d'Auteveun*, 1217 (Cart. des hospit., 49). — *La gleisa Sain Johan*, 1220 (*ibid.*, 25). — *Ecclesia Sancti Johannis d'Auteveon*, 1220 (Cart. de Léoncel, 86). — *Parrochia Sancti Johannis d'Authaveon*, 1248 (Cart. de Romans, 375). — *Parrochia Sancti Johannis Alteveyonis*, 1393 (*ibid.*, 2289). — *Capella Sancti Johannis de Altaveone*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Sancti Johannis Altabernis*, 1521 (*ibid.*). — Son église était dédiée à saint Jean-Baptiste, et ses dîmes, qui avaient appartenu jusque-là au chapitre de Romans, échurent vers la fin du XVIIe siècle au chapitre métropolitain de Vienne, qui présenta dès lors à la cure.

Au point de vue féodal, cette communauté et paroisse formait une terre ou seigneurie, qui, relevant en fief du chapitre de Romans, était plus connue sous le nom de Châtillon (voir ce nom) à cause du château de ce nom, qui en était le chef-lieu. Premièrement possédée par les Bressieu, puis par les Clermont-Chatte, elle fut vendue en 1438 par ces derniers aux Vinay, qui s'éteignirent en 1590 chez les Montchenu, et ceux-ci furent remplacés dès 1686 par les Béatrix-Robert, remplacés eux-mêmes vers 1720 par les Moret de Bourchenu, dont l'héritage fut recueilli en 1730 par les Bally, derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Paul-lès-Romans, cette commune fait partie du canton de Romans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Antérieurement au Xe siècle, l'archiprêtré de Romans était dit archiprêtré d'Octavéon — *archipresbyteratus Altavensis, id est de Romanis*, 800 (Charvet : Hist. de Vienne, 242) — et le *pagus Altavensis* dont il est question dans une charte de l'an 937 (Mém. de la Soc. d'hist. de la Suisse romande, XX, 116) avait vraisemblablement la même étendue que cet archiprêtré; tandis que l'*ager Etelvensis* (Cart. de Romans, 30) ne comprenait, avec la commune de Châtillon-Saint-Jean (Drôme), que celles de Montagne, de Bessins, de Saint-Apollinard et de Chevrières (Isère).

Chatioux, quart. c^ne de Romans. — *Chacieuf*, 1428 (arch. de la Drôme, E 3654). — *Chatieus, Poisors, Poisone*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Chatiez*, 1405 (*ibid.*). — *Chatiou*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie). — *Poisours* ou *Chastiou*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Chatronnière, ch^au et quart. c^ne de Saint-Thomas. — *La Chartronnière*, 1680 (arch. de la Drôme, E 246). — *Chatrognière* (pl. cad.).

Ancienne maison-forte appartenant aux Bertrand vers la fin du XVIIe siècle.

Chatusse, h. c^ne de Verclause.

Chatusse, ruiss. affl. du Roubion, c^nes d'Auriple et du Puy-Saint-Martin.

Chatuzange, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Villa Chatuzanges*, 1095 (Cart. de Romans, 168). — *Chalvenzanjes* (pour *Chatuenzanjes*), 1140 (Revue des biblioph. dauphin., 55). — *Chatuisanges*, 1218 (Cart. de Léoncel, 83). — *Chatuzangas*, 1247 (*ibid.*, 148). — *Chatusanjas*, 1251 (*ibid.*, 168). — *Chatuczangis*, 1248 (*ibid.*, 158). — *Chatussangiis*, 1382 (arch. de la Drôme, E 3649). — *Chatusangiarum*, 1506 (*ibid.*, f^ds de Léoncel).

Avant 1790, Chatuzange était une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, dédiée à saint Apollinaire — *Parrochia Chatusanzias*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 309). — *Ecclesia de Chatusangiis*, 1244 (*ibid.*, 145). — *Parrochia Sancti Appolinaris de Chatuisangiis*, 1246 (*ibid.*, 146). — *Capella de Chatusangiis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Cura Chatusangiarum*, XVe siècle (*ibid.*). — *Cura Chatussangiarum*, 1549 (*ibid.*) — dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Cette paroisse, dont l'étendue était la même que celle de la paroisse actuelle, faisait partie de la communauté de Pisançon, dite aussi *Delphinaux de Pisançon*, dont la circonscription territoriale était celle de la commune de Chatuzange, comprenant aujourd'hui les deux paroisses de Chatuzange et de Pisançon.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Au point de vue féodal, Chatuzange fit toujours partie de la terre de Pisançon (voir ce nom).

Chauchas, quart. c^ne de Beaurières.

Chauchère (La), quart. c^ne de Saint-Donat.

Chauchière, poste et quart. c^ne de Mirabel. — *Ad Calqueriam, Chaucherias,* 1496 (terr. de D. de Pierre).

Chaud (La), quart. c^ne de Poyols. — *La Chalp,* 1400 (terr. de l'év. de Die). — *In Calce,* 1517 (*ibid.*).

Chaudeblache, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Territorium Calde Blachie, locus dictus ouz Sablo seu en Chauda Blacha,* 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Chaudebonne, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Chaudabona,* 1272 (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe).

Avant 1790, Chaudebonne était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia Casabona,* 1183 (Masures de l'Isle Barbe, 117). — *Capella de Chaudobono,* XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia de Calidabona,* 1449 (Pouillé hist.). — *Cura de Callida Bona,* 1516 (rôle de décimes). — *La cure de Choude Bone,* 1576 (*ibid.*) — dont l'église, dédiée à sainte Agathe, — *Ecclesia parrochiali sancte Agathe Calde Bone,* 1509 (vis. épisc.) — dépendait anciennement de l'abbaye de l'Île-Barbe, et dont les dîmes appartenaient au curé du lieu par abandon du prieur de Sahune. La paroisse de l'Estelon lui fut unie au XVIe siècle.

Terre du fief des évêques de Die, appartenant premièrement aux Artaud, Chaudebonne passa ensuite aux D'Arces (1381) et, dès le commencement du XVIe siècle, aux Lhère de Glandage, qui furent remplacés vers 1595 par les Du Pilhon. Ces derniers vendirent cette terre aux Morges vers la fin du XVIIe siècle, puis, l'ayant recouvrée, la léguèrent aux Emé de Marcieu (1743), qui la vendirent en 1772 aux D'Ailhaud, lesquels revendirent Chaudebonne aux Fourville, ses derniers seigneurs.

En 1790, Chaudebonne fut compris dans le canton de Saint-Nazaire-le-Désert, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de la Motte-Chalancon.

Chaudebonne, mont. c^ne d'Aucelon.

Chaudière (La), c^ne du c^on de Saillans. — *Chaudéria,* 1308 (arch. de la Drôme, E 1328). — *Calderia,* 1401 (*ibid.*, 772). — *Choudière,* 1565 (*ibid.*, 4114). — *La Chodière,* 1639 (Reg. de la par. de Saoû).

Avant 1790, la Chaudière était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia de Calcium in Diensi,* 1005 (Urbanus II : Epist. II, 412). — *Capella de Chalderia,* XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia Sancte Catherine de Chalderia,* 1509 (vis. épisc.) — dont l'église était sous le vocable de sainte Catherine, et dont les dîmes appartenaient à l'abbé de Valcroissant, qui présentait à la cure.

La terre, qui fut vraisemblablement démembrée de celle de Saint-Benoît dans la seconde moitié du XVe siècle, appartenait en 1500 aux Poisieu, et fut acquise vers 1540 par les Grammont-Vachères, qui ont été seigneurs de la Chaudière jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saillans depuis 1790.

Chaudon, quart. c^ne de Villeperdrix.

Chauds-des-Ombres (Les), quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *La Chaux dou Geneves,* 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Chaufard, mont. et ruiss. c^ne du Poët-Laval.

Chaufer, quart. c^ne de Jonchère. — *Chauffert,* 1518 (terr. de l'év. de Die).

Chaufonde, quart. c^ne de Crest. — *Chaufunda,* XIIIe s^e (Le fieus de levesq). — *Chaufondis,* 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Chaufonda,* 1565 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les boynes d'Eurre* ou *Chaufond,* 1641 (parcell.).

Chaumant, quart. c^ne de Triors. — *Chomans,* XVIe s^e (terr. de Parnans).

Chaumas, quart. c^ne de Montoison. — *Le curtil des Chomas en Juppe,* 1624 (parcell.). — *La grange des Chomatz,* 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Chomas* (Cassini).

Chaumas (Le), quart. c^ne de Vassieux. — *Chaumart* (Cassini).

Chaumasse, quart. c^ne de Jonchères. — *Chalmassa, Chaumassam,* 1518 (terr. de l'év. de Die).

Chaumat, h. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Chaumate (La), f. c^ne d'Omblèze. — *Le domaine de la Chomate,* 1670 (arch. de la Drôme, B 295).

Chaumate (La), quart. c^ne de Rochechinard. — *El Chalmat,* 1265 (Cart. de Léoncel, 218). — *Le Syalier de la Chaumate,* 1520 (terr. de B. de Clermont). — *Nemus de la Chalmata,* 1269 (Cart. de Léoncel, 232).

Chaume (La), f. et quart. c^ne de Cornillon.

Chaumes (Les), quart. c^ne de Montélimar. — *Calmis,* 1375 (De Coston : Histoire de Montélimar, I, 307).

Chaumette (La), mont. c^ne de Glandage.

Chaumette (La), quart. c^ne d'Izon. — *La Chomette*, 1735 (arch. de la Drôme, E 3114).

Chaumiane, quart. c^ne de Divajeu. — *Calma Media*, 1486 (arch. de la Drôme, E 1246). — *Chaumeano*, 1496 (*ibid.*, 463). — *Cheymeyno*, xve s^e (parcell. de Chabrillan). — *Choumiane*, 1639 (parcell. de Divajeu). — *Sauméane*, 1795 (Biens nat.). — *Choméane* (pl. cad.).

Fief qui, démembré de la terre de Divajeu vers la fin du xve siècle, passa par héritage, en 1540, des D'Eurre aux Glane de Cugy, et fut vendu, en 1611, par ces derniers, aux Moreton, qui, l'ayant fait comprendre en 1674 dans leur marquisat de Chabrillan, en sont restés seigneurs jusqu'à la Révolution.

Chaumillac, quart. c^ne de Montélimar. — *Chalmeylhas*, 1375 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 307). — *Chalmelhas*, 1460 (*ibid.*, II, 49). — *Chomillac* (pl. cad.).

Chaunel, mont. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Locus dictus in Chaulneto*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Chauneil*, 1678 (terr. de Monaco).

Chaunes, f. c^ne de Rochefourchat. — *Chaunes et Boutary*, 1777 (Aff. du Dauphiné). — *Le Chaune* (Cassini).

Chauras, f. c^ne de Mirmande. — *Choras* (Cassini).

Chauras, f. c^ne de Pierrelatte.

Chaurres (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Chaureires*, 1260 (Cart. de Léoncel, 259). — *Territorium de Chaureres*, 1288 (*ibid.*, 259). — *Chaureriæ*, 1301 (*ibid.*, 291). — *Choréres sur Chatuzange*, 1478 (arch. de la Drôme, E 2123).

Chaurey, quart. c^ne de Saint-Barthelemy-de-Vals. — *Comba Choris*, 1473 (Recog. Sancti Valerii, 42).

Chauziers (Les), h. c^ne de Bésayes.

Chaurisan, partie de la commune de Larnage — *Territorium de Chaurisat*, 1344 (Cart. Clayriaci, 24) — formant aux xiiie et xive siècles un mandement qui relevait en fief des seigneurs de Tournon et en arrière-fief des barons de Clérieu, et que possédait en 1290 une famille de son nom — *de Chaurisiaco*, 1290 (Cart. Clayriaci). — Cette famille s'est éteinte vers le milieu du siècle suivant chez les Malet, dont les droits passèrent aux seigneurs de Larnage.

Suivant une tradition locale, un château de *Cérisole*, qui est évidemment le même que celui de Chaurisan, s'élevait autrefois près du hameau des Habrards (voir ce nom) et fut englouti dans les eaux.

Chausagne, quart. c^ne de Divajeu. — *Chassaigne*, 1644 (parcell.).

Chausan, quart. c^nes de Mirabel et de Nyons. — *Le lieu de Chausan*, 1660 (parcell. de Nyons).

Chaussas, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Chassannas*, xiie siècle (Cart. de Romans, 312 *bis*). — *Les Chosas*, 1340 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Czaczaus*, 1416 (Cart. des hosp., 83). — *Campus Perii sive lo Chosses*, 1479 (*ibid.*). — *Champ Pery* ou *Chossat*, *Champ du Peri* ou *Chausat*, 1759 (terr. de Parnans).

Chaussée, rav. et quart. c^ne d'Allan.

Chaussenne, h. c^ne de Plaisians.

Chaussière, us. et f. c^ne de Mirmande. — *Les Eschassiers*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Chausson, quart. c^ne de Félines.

Chauvac, c^ne du c^on de Rémusat. — *Castrum de Chovaco*, 1232 (Inv. des Dauphins, 224). — *Castrum de Chausaco*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Chauviaco*, 1314 (Inv. des Dauphins, 54). — *Castrum de Chouvaco*, 1343 (Choix de doc., 86). — *Castrum Chauvasii*, 1361 (*ibid.*, 157).

Avant 1790, Chauvac était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Cura de Chauvaco*, 1516 (Pouillé de Gap). — Son église était sous le vocable de saint Pierre et ses dîmes appartenaient au prieur de Saint-André-de-Rosans, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, c'était une terre des barons de Montauban, dont l'héritage échut en 1304 aux Dauphins, qui échangèrent en 1317 Chauvac contre Montbrison avec les Caderousse. Ceux-ci dotèrent de cette seigneurie une de leurs filles mariée en 1349 chez les Bésignan, et ensuite chez les D'Agoult, qui vendirent en 1368 Chauvac aux Mévouillon, lesquels le revendirent en 1522 aux Ferrus, famille éteinte peu de temps après chez les Achard, qui ont été seigneurs de Chauvac jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, cette commune fait partie du canton de Rémuzat depuis la réorganisation de l'an viii.

Ruiné et dépeuplé au xve siècle, Chauvac fut repeuplé en 1502 par les soins du seigneur.

Chauvac, mont. et quart. c^ne de Montjoux.

Chauvac, ruiss. a sa source sur la commune de Rousseux, traverse celles de Chauvac et de Laux-Montaux, et se jette dans l'Eygues après 10,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 372 mètres; débit ordinaire, 0^m,60; extraordinaire, 6 mètres cubes.

Chauvet, côt. c^ne d'Aubres.

Chauvet, f. c^ne d'Aucelon.
Chauvet, bois, c^ne de Barnave.
Chauvet, mont. c^nes de Bonneval et du Pilhon. Altitude : 1,620 mètres.
Chauvet, quart. c^ne de Chatuzange. — *Nemus del Chalvetz*, 1262 (Cart. de Léoncel, 205).
Chauvet, coll. c^ne de Montbrison.
Chauvet, mont. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Chauvet, f. et quart. c^ne de Pontaix. — *Chalvet*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bois Chalol sive en Chauvet*, 1539 (*ibid.*).
Chauvets (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Maurice.
Chauvets (Les), h. et quart. c^ne de Vinsobres.
Chauvigne, f. c^ne de Mévouillon.
Chauvin, f. et quart. c^ne de Béconne.
Chauvins (Les), f. c^ne de Rochefourchat.
Chauvins (Les), rav. affl. de Rochefourchat, c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert, dont le cours est de 1,500 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 142^m,68; débit ordinaire, 0^m,30; extraordinaire, 80 mètres cubes.
Chauvins (Les), h. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.
Chauvins (Les), h. c^ne de Teyssières.
Chauvionne, quart. c^ne de Saoû. — *Grangia de Choninona*, XVe siècle (arch. de l'Isère, B 2692). — *Chouvione*, 1639 (parcell.). — *Chouvionne, Chouvieune*, 1650 (*ibid.*). — *Sauvionne* (pl. cad.).
Chaux (La), f. et quart. c^ne d'Alixan. — *In Calmis*, 1295 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *La Chause*, 1776 (Aff. du Dauphiné). — *Lachau*, 1795 (Biens nat.).
Chaux (Les), f. et quart. c^ne d'Allan. — *Lachaux sive Font Dumosa*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).
Chaux (Les), quart. c^ne de Barsac. — *La Chalp*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Chaup*, 1539 (*ibid.*).
Chaux (Les), quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Los pasquiers de la Chalm*, 1261 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 52).
Chaux (Les), quart. c^ne de Charpey. — *In Calmis*, 1509 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1025).
Chaux (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In Calma sive Comba de Malbost*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).
Chaux (Les), quart. c^ne de Gigors et Beaufort. — *La Chalm de Trespras*, 1240 (Chartes valent.). — *La Chault* ou *la font des Myolz* ou *Renthelon*, 1554 (arch. de la Drôme, E 509).
Chaux (Les), h. c^ne de Laveyron.
Chaux (Les), b. c^ne de Montmaur.
Chaux (Les), ruiss. affl. d'Esconavette, c^ne de Montmaur.
Chaux (Le), ruiss. affl. de la Savasse, c^ne d'Onay, dont le cours est de 3,000 mètres. Largeur moyenne, 1^m,35; pente, 88 mètres; débit ordinaire, 0^m,03; extraordinaire, 25 mètres cubes.
Chaux (La), quart. c^ne de Pontaix. — *La Chalp*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Combe de Lachau*, 1513 (*ibid.*).
Chaux (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Les Chaus*, 1594 (terr. de Saint-Jean-en-Royans).
Chaux (Les), h. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Las Chaus*, 1594 (terr. de Saint-Laurent-en-Royans.
Chaux (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Les Chaoux*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).
Chaux (Les), quart. c^ne d'Upie. — *El Chaux en Chatelneu*, 1337 (arch. de la Drôme, E 1572).
Chaux (Les), quart. c^ne de Vassieux. — *La Chaup ou Seyte*, 1618 (terr. de l'év.).
Chavanet, quart. c^ne de Laveyron. — *La Chavana*, 1449 (terr. de Vernaison).
Chavannes, c^ne du c^on de Saint-Donat. — *De Eschavainis*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 356). — *Chavainas*, XIIe siècle (*ibid.*, 338). — *Eschavanias, Eschavanas*, 1160 (*ibid.*, 303). — *Chavanæ*, 1344 (Cart. Clayriaci, 31). — *Chavagne*, 1568 (Bull. soc. d'archéol., XIX, 33).

Avant 1790, Chavannes était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, qui paraît avoir remplacé au XIVe siècle celle de Saint-André des Royons (voir Les Royons), et dont l'église dédiée à saint Priest — *Ecclesia Sancti Projecti de Chavagnhas*, 1230 (arch. de la Drôme, fonds de Vernaison) — dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Chavannes faisait partie de la baronnie de Clérieu, mais il en fut cependant un moment distrait, car les Claveyson en étaient seigneurs en 1680 et les Rostaing en 1700.

La commune de Chavannes fait partie du canton de Saint-Donat depuis 1790.

Il y avait, en 1689, 12 ménages dans cette commune.
Chavanoux, f. c^ne de Moras.
Chavasse, h. c^ne d'Orcinas.
Chavetieux, h. c^ne de Crépol.
Chavetoux, quart. c^ne de Romans. — *Puteus Chavetorum*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Nemus Chalvetorum*, Xe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).
Chavoix, h. et moul. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Chavoul, rav. et quart. c^ne de Montbrun.

Chavrelet, quart. c^ne de Cobonne. — *Chaumerlet*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Chamerlet, Champmerlet*, 1761 (*ibid.*).

Chayssan, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Chaissan*, 1193 (Cart. de Léoncel, 50). — *Le grangeage de Cheyssan*, 1577 (Inv. de Saint-Apollinaire).

En 1584, les Genas et, aux XVIIe et XVIIIe siècles, les Planta se qualifiaient seigneurs de Chayssan.

Chazal (Le), quart. c^ne de Bellegarde. — *Casalia*, 1518 (terr. de Jonchères).

Chazal, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Chazal-Granier, étang. et quart. c^ne du Grand-Serre. — *Granicas*, 902 (Cart. de Grenoble, A 10). — *Chasal Garnier*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Chazalon, h. et quart. c^ne de Montélimar.

Chazal-Roulleau, quart. c^ne de Soyans. — *Chazal Roollaut*, 1640 (parcell.).

Chazals (Les), moul. et m^on ruin. c^ne de Creyers.

Chazeaux (Les), f. c^ne d'Eygluy.

Chazelle, h. c^ne de Romans. — *Chasellas*, 1424 (terr. de Saint-Barnard). — *Chaselles in mandamento de Monteulx*, 1465 (*ibid.*).

Cheilet, quart. c^ne de Saint-Thomas. — *Chélieu, Cheylieu*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Cheise (La), quart. c^ne de Jonchères. — *Seyzes*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Chélard (Le), h. c^ne de Valdrôme. — *Cheylar*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Le Grand* et *le Petit Cheylard* (Cassini).

Chélas, quart. c^ne de Beaumont. — *Al Chalat*, 1518 (terr. de Jonchères).

Chélas (Le), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Le Charias* (Cassini). — *Le Chailard* (État-major).

Cheminasse, f. c^ne de Clansayes.

Chemin de fer de Crest à Aspres-lès-Veynes. — Cette ligne, qui répond à l'ancienne voie romaine de *Valentia* à *Vapincum* et à la route n° 93 de Valence à Sisteron, doit, en remontant le cours de la Drôme, atteindre à Aspres-lès-Veynes la ligne de Grenoble à Marseille par Gap, et avoir pour stations : Livron, le Pont-de-Livron, Allex, Crest, Aoûste, Saillans, Vercheny, Pontaix-Sainte-Croix, Die, le Pont-de-Quart, Recoubeau-Châtillon, Luc-en-Diois, Lesches-Beaumont et Beaurières.

Chemin de fer de Saint-Rambert à Grenoble. — Cette ligne, qui se prolonge sur la rive droite du Rhône jusqu'à Annonay, a deux stations dans notre département : Saint-Rambert-d'Albon et Épinouze.

Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Cette ligne, qui est à peu près parallèle à l'ancienne voie Domitienne et à la route nationale n° 7 de Paris à Antibes, a pour stations dans notre département : Saint-Rambert-d'Albon, Andancette, Saint-Vallier, Serves, Tain, la Roche-de-Glun, le Pont-de-l'Isère, Valence, Portes, Étoile, Livron, Loriol, Saulce, Lachamp-Condillac, Montélimar, Châteauneuf-du-Rhône, Donzère et Pierrelatte.

Chemin de fer de Valence à Chambéry. — Cette ligne, dont la direction est celle de la route n° 92 de Valence à Genève, a pour stations dans notre département : Valence, Saint-Marcel-lès-Valence, Alixan, Romans et Saint-Paul-lès-Romans.

Chemin-des-Charbonniers (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Le chemin de Charpey à Valence, vulgairement appelé Charbonnier*, 1611 (terr. de Ruynat).

Chemin-de-Soyans (Le), cimet. et quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Chemin-de-Vaison (Le), quart. c^ne de Mirabel. — *Locus dictus ad Caminum Vasioni*, 1495 (terr. de D. de Pierre). — *Le chemin de Vaizon*, 1592 (*ibid.*).

Chemin-du-Gras (Le), f. c^ne d'Eygaliers.

Chemin-de-Vassieux (Le), quart. c^ne de Marignac.

Chemin-Ferrat, chem. et quart. c^ne de Charpey.

Chemin Ferrat (Le), quart. c^ne de Rousset. — *Le Grand chemin ferrat*, 1598 (arch. de la Drôme, E 5908).

Chemin n° 12, de Crest à Valréas. — Ce chemin, qui emprunte à la route n° 6 une partie de son parcours, était autrefois appelé le grand chemin d'Avignon. — *Magnum iter Avinionis transeundo per Cristam et Castrum Novum*, 1442 (Choix de doc., 277). — *Le Chemin de Crest en Provence, par Châteauneuf de Mazan, Alerac et Sale*, 1683 (Rec. des édits, XV, 50).

Chemin n° 43, de Châteaudouble à Châteauneuf-d'Isère.

Au moyen âge, la partie de ce chemin qui est sur les communes de Châteauneuf-d'Isère et de Saint-Marcel-lès-Valence était appelée la voie rouge — *Via rubea, Via roya*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Le chemin de Vie roye*, 1535 (*ibid.*).

Chenal (La), rav. fait tête au ruisseau de Miscon, c^ne de Miscon.

Chenau (La), font. c^ne de Barret-de-Lioure.

Chenau (Le), f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Chêne (Le), quart. c^ne de Montmaur. — *El champ del Chaene*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Chenebières, f. c^ne de Saint-Sauveur (Die).

Chenebiers (Les), quart. c^ne de la Baume-Cornillanne. — *Chanabeyriis*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Chènerie (La), f. c^ne de Puygiron.

Chenevas (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Chanavatz*, 1270 (Cart. de Léoncel, 234).

Chenevelle, quart. c^ne de Montélier. — *Chanavella*, 1293 (Inv. de Saint-Apollinaire, 100). — *Chenevel* (Cassini).

Chênevert (Le), h. c^ne de Fay.

Chenevière (La), quart. c^ne de Glandage. — *Lou Chanebier*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Chenevières (Les), ruiss. et quart. c^ne de Chauvac.

Chenevons (Les), h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Charnevo*, 1481 (terr. de l'év. de Valence). — *Chanavant*, 1527 (Inv. de Saint-Apollinaire, 727).

Chenine (La), h. et quart. c^ne de Tain. — *La Cherine* (sic), 1620 (arch. de la Drôme, E 269).

Chérinel, quart. c^ne d'Albon. — *La grange de Cherinet*, 1680 (arch. de la Drôme, B 359).

Ancienne maison-forte qui, premièrement possédée par une famille de son nom, appartenait en 1568 aux Gaste, puis aux Fay-Solignac. Ceux-ci furent remplacés par les Faure, qui eurent pour héritiers les Assalenc de la Gardette, et ces derniers s'éteignirent en 1741 chez les Fay de Villiers.

Chérupiat, ruiss. c^ne de Bellegarde.

Chéry, f. c^ne de Grignan.

Chéry, h. c^ne de Marsanne.

Cheva, f. c^ne d'Aurel.

Cheval-Blanc (Le), h. c^ne du Grand-Serre.

Chevalerie (La), quart. c^nes de Crest et de Divajeu. — *La terra daus Chavalers, la Chavaleyra, la Chavalaria*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *La Chevallerie* ou *les Pottières*, 1639 (parcell.).

Chevalet, côt. c^ne de Reilhannette.

Chevalet, quart. c^ne de Vercoiran. — *Chivallet, Chavallet*, 1716 (terr. du Pape).

Chevalets (Les), f. c^ne d'Hostun.

Chevalette, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Chavalet*, 1495 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chevalet* (pl. cad.).

Chevalier, h. c^ne de la Touche.

Chevalin, quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Chevillardière, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure. — *Chivilhardiera*, 1516 (terr. du Laris). — *Chavilhardière*, 1536 (terr. de Crépol).

Cheville, quart. c^ne de Soyans. — *Chavilhe*, 1640 (parcell.).

Cheville, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Chavilhe*, 1585 (parcell.).

Chevillières (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans). — *La Servelliera*, 1620 (terr. de Saint-Laurent-en-Royans).

Chevillon (Le), rav. qui descend du Serre-de-l'Ane, c^ne de Châteaudouble, et se jette dans la Véore après 4,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 234 mètres; débit extraordinaire, 6 mètres cubes.

Chèvre (La), quart. c^ne de Romans.

Chévrerie (La), f. c^ne de Léoncel. — *La Chévrerie* ou *Seyte Vieille*, 1489 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Nazaire-en-Royans).

Chévres (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *La Chabre*, 1635 (parcell.).

Chevrières, quart. c^ne de Chatuzange. — *Chaureiras*, 1262 (Cart. de Léoncel, 208).

Chevrières, f. c^ne de Donzère.

Chevrières, quart. c^nes de Roynac et du Puy-Saint-Martin. — *Les planes de Chabrières, Chabrières* ou *Bois Collonieu*, 1636 (parcell. du Puy-Saint-Martin).

Cheylard (Le), c^ne du c^on de Saillans, dont le chef-lieu est au hameau de l'Escoulin. — *Leschalard*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum de Chaslario*, 1342 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Le Chaylar emprés Esglau*, 1395 (Choix de doc., 213). — *Chelarium*, 1442 (*ibid.*, 268). — *Cheylarcium, castrum Cheylarii*, 1454 (arch. de la Drôme, E 2490). — *Lou Cheylaz*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Le Cheylart*, 1561 (Inv. de la chambre des comptes). — *Cheilhar*, 1576 (Pouillé de Die). — *Charlard*, 1644 (vis. épisc. de Die). — *Le Chélard*, 1686 (Généalogie des Rabot). — *Le Cheilard*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, le Cheylard était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, unie à celle d'Eygluy pour la paroissialité.

La terre, qui paraît avoir été démembrée de celle d'Eygluy et qui était du fief des comtes de Valentinois, appartenait en 1328 à Bermond de Sauzet, seigneur de Brion, et peu de temps après aux D'Eurre, qui eurent en 1488 pour héritiers les Raynaud. Ces derniers vendirent en 1526 la seigneurie du Cheylard aux Sauvain, qui s'éteignirent au commencement du XVIIe siècle chez les La Tour, derniers seigneurs.

En 1790, le Cheylard fut compris dans le canton du Plan-de-Baix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Saillans.

Cheylard (Le), f. et quart. c^ne d'Auriple. — *Cheilard*, 1795 (Biens nat.).

Cheylard (Le), côt. c^ne de Barnave. — *Le Cheillard*, 1593 (parcell.).

Cheylard (Le), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Laschalard*, 1561 (Inv. de la chambre des comptes).

Cheylard, h. c^ne de Marches. — *Challière*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337).

Cheylard (Le), h. c^ne de Menglon.

Cheynat, h. ch.-l. c^ne de Lachamp. — *Chainas* (État-major).

Cheynet (Le), quart. c^ne de Mercurol. — *Podium de Chayne*, 1344 (Cart. Clayriaci, 69).

Cheynons (Les), h. c^ne de la Baume-Cornillanne.

Cheysserre, f. c^ne de Lapeyrouse-Mornay.

Cheyssonne (La), f. c^ne de la Garde-Adhémar.

Chez (Le), h. c^ne d'Étoile. — *Nemus doz Chays*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Le domaine du Chiez* ou *du Chef*, 1677 (arch. de la Drôme, E 1909). — *Le Chez* (Cassini).

Chichas, ruiss. affl. de Lierne et quart. c^ne de Peyrus.

Chichoraies (Les), h. c^ne de la Motte-Fanjas.

Chicot (Le), quart. c^ne de Parnans. — *Le Chicons* (Cassini).

Chiffe, h. c^ne de Marsanne.

Chignons, quart. c^ne de Moras.

Chiffet, us. et quart. c^ne de Saint-Vallier.

Chilez, f. c^ne de Montbrun.

Chionne, quart. c^ne d'Eurre. — *Le quartier de Tracol* ou *Chione*, 1760 (Royanné, not. à Crest).

Chirac, f. et quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Chiaraca*, 1326 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1000). — *Chairaya, en Chirat, in Cherat*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Tochia sive Chirat, les Thoschas de Chirat*, 1508 (terr. de l'év. de Valence). — *Chirac sive Naffias*, 1561 (arch. de la Drôme, E 1484). — *Le Grand Chirac* (État-major).

Ancienne maison-forte appartenant en 1668 aux Castellanne et en 1741 aux Ravel de Gadelonne.

Chirette, quart. c^ne de Montélier. — *Chiaraca, Chiereta*, 1326 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1013). — *Chiraite* (Cassini).

Chirial, f. c^ne d'Épinouze.

Chirivil, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Chirol, quart. c^ne des Tonils.

Chiron, rav. faisant tête au ruisseau des Glaises, c^ne de Die.

Chironne, mont. c^ne de Chamaloc. — *Costa montis de Chirona*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4007). — *Mons de Chirona*, 1390 (*ibid.*, fonds du Vercors). — *La montagne de Chironne*, 1515 (*ibid.*, 4084).

Chirons (Les), h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra quæ appellatur Blacha Rotunda vel Bebregardet*, 1224 (Cart. de Léoncel, 93). — *Blache ronde*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Chirouses (Les), quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Locus dictus en la Cherosa*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Chirouze* ou *Blanchisat*, 1526 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Chirouze* (Cassini).

Chirouses (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *La Chirosa*, 1422 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1010). — *Bruschet sive la Chiroza*, 1611 (terr. de Ruynat).

Chirouses (Les), quart. c^ne de Montéléger. — *Charoses*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Chirouses (Les), quart. c^ne de Taulignan. — *Les Chirousses*, 1565 (Bull. archéol., XII, 166).

Chirouses (Les), rav. et quart. c^ne de Teyssières.

Chirouze, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *In Chirosis*, 1220 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 30). — *Les Chirouses*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Chirouze, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Chirosiis prope Romanis*, 1222 (Cart. des hosp., 98). — *In Chirosis*, 1247 (Cart. de Romans, 373). — *Las Chirozas sive la Chalomette*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Chirouze, quart. c^ne de Triors. — *La Chirosa*, 1220 (Cart. des hosp.). — *Las Chirouzes*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Bourrée* ou *Chirouse*, 1545 (arch. de la Drôme, E 69).

Chirouzes (Les), f. et quart. c^ne de Barbières.

Chirouzes (Les), quart. c^ne de Beaumont-Monteux. — *Las Chirozas*, 1554 (terr. de Saint-Bardoux).

Chirouzes (Les), quart. c^ne de Montvendre. — *La Chirosa, las Chirozas*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *La Chirouse*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Chitons (Les), h. et quart. c^ne de Charens.

Chivallier, ruiss. c^ne de la Rochette (Nyons).

Chivochol, f. et quart. c^ne de Loriol. — *Chevachol* (Cassini).

Chochière (La), f. c^ne d'Aucelon. — *Chaucheyras, Serrum de Chouchières*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Chochiers (Les), quart. c^ne de Chanos-Curson. — *La Choussia*, 1449 (terr. de Vernaison).

Cholaires (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Chollelhiera*, 1620 (terr. de Saint-Laurent-en-Royans).

Cholet, ch^au c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Cholet (Le) ou **Combe-Laval**, ruiss. qui, sortant des rochers de Laval, n'est vraisemblablement que la continuation du Brudoux, traverse les communes de Saint-Laurent-en-Royans et de Saint-Jean-en-Royans, et se jette dans la Lionne après 9,170 mètres de parcours. Largeur moyenne, 13 mètres; pente, 513^m,40; débit ordinaire, 0^m,796; extraordinaire, 65 mètres cubes. — *Rivus de Choleto*,

1340 (arch. de l'Isère, B 3037). — *La rivière de Cholleil*, 1557 (arch. de la Drôme, fonds de la commanderie de Valence).

Cholonge, b. et quart. c^ne de Bouvantes.

Chomasse (La), quart. c^ne de Lachau. — *Las Chaumassias*, 1525 (terr. de Mévouillon). — *La Chalmasse*, 1793 (Biens nat.). — *Les Chomasses* (pl. cad.).

Chomaton, quart. c^ne de la Rochette (Nyons).

Chomats (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *Pratum quod appellatur de Chauma*, 1261 (Cart. de Léoncel, 199). — *Les Chomas* (Cassini).

Chomay, quart. c^ne de Chabrillan. — *Chemeye*, XVe siècle (parcell.). — *Les Croses* ou *Chemel*, 1766 (Royanné, not. à Crest).

Chomérane, quart. c^ne de Combovin. — *Calma Mediana*, 1169 (Cart. de Léoncel, 16). — *Calma Mediana*, 1176 (*ibid.*, 25). — *Mandamentum de Chalma Mediana*, 1178 (*ibid.*, 28). — *Chalmeyane*, 1342 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chaumeano*, 1496 (arch. de la Drôme, E 463). — *Chaumeanne*, 1781 (Aff. du Dauphiné). — *Montagne de Choméane* (Cassini).

Chomel, ruiss. c^ne de la Rochette (Nyons).

Chomérac, f. c^ne de Châteaudouble. — *Chalmeyracium*, 1336 (Inv. de la chambre des comptes).

Chonigue, quart. c^ne de Romeyer. — *Channigou*, 1607 (parcell.).

Chony, us. et quart c^ne du Bourg-lès-Valence.

Chopine (La), h. et quart. c^ne de Chatuzange.

Chopis (Les), f. c^ne de Chatuzange. — *Mansus qui dicitur deux Chapuisos*, 1194 (Cart. de Léoncel, 53).

Chorache (La), ruiss. a sa source au hameau des Maillons, commune de Peyrins, et se jette dans l'Isère, sur la commune de Romans, après un parcours de 6,800 mètres. Largeur moyenne, 1^m,50; pente, 55^m,60; débit ordinaire, 0^m,098; extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Cataracta sicca*, 918 (Cart. de Romans, 35). — *Chaaracha*, 1100 environ (*ibid.*, 310). — *Aqua Chorachie*, 1424 (terr. de Saint-Barnard). — *Bedale Chaurachii*, 1430 (*ibid.*). — *Ripparia Inchoracha*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Chorachia*, 1504 (*ibid.*). — *La Chorasse*, 1666 (terr. du Val-Sainte-Marie).

Choranne, ruiss. fait suite au ravin de Beaume, traverse la commune de Beaurières et se jette dans Maravel après 2,600 mètres de parcours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 112^m,13; débit ordinaire, 0^m,18; extraordinaire, 60 mètres cubes.

Chorels (Les), quart. c^ne de Larnage. — *Charet*, 1776 (Aff. du Dauphiné).

Choriol, quart. c^ne de Claveyson. — *Les Chauriols* (Cassini). — *Le Grand et le Petit Choriol* (État-major).

Chosséon, chap. et f. c^ne de Suze. — *Chauceon*, 1296 (vis. de Cluny). — *Prioratus de Chaussione*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Chosseone*, 1449 (Pouillé hist.). — *Prior et curatus de Choseieu*, 1576 (rôle de décimes). — *Nostre Dame de Choyssac*, 1599 (Inv. de Saint-Apollinaire, 972).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendance de celui de Lagrand (Hautes-Alpes), connu dès 1338 sous le vocable de saint Jean-Baptiste, et dont le titulaire était décimateur dans le territoire de Chosséon.

Ce territoire — *Mandamentum Chosseonis*, 1486 (arch. de la Drôme, E 4022). — *Chausseou*, 1577 (parcell. de Crest) — formait au XIVe siècle une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Chacsone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia parrochialis Sancti Johannis Chausseonis*, 1509 (vis. épisc. de Die) — qui, unie à celle de Mirabel au commencement du XVIe siècle, a été comprise dans la commune de Suze en 1790.

Chosson, f. et quart. c^ne de Malissard.

Chossonel, ruiss. a sa source au-dessous de Saint-Andéol, commune de Claveyson, traverse la commune de Bren et se jette dans l'Herbasse.

Choubt (Le), h. c^ne des Prés. — *Choutus*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Chuot*, 1562 (arch. de la Drôme, E 4100).

Chovel, h. c^ne de Roussieux.

Chovet, rav. c^ne de Marignac.

Chovet, quart. c^ne des Tonils. — *Serrum de Chalvet*, 1400 (terr. du Puy). — *In passu de Chauvet*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Chovets (Les), h. c^ne de Barbières.

Chovettes, h. et quart. c^ne de Marches.

Chuiles (Les), quart. c^ne de la Motte-Fanjas. — *Chusla*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Chuiles (Les), quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Chusella seu Tornelliera*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Chuilons (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Chulat, quart. c^ne de Romans. — *Cholat*, 1622 (arch. de la Drôme, E 1217). — *Le Mas Cholat* ou *Cartoux*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Cicates (Les), h. et quart. c^ne d'Eymeux.

Cime (La), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Cime-du-Mas (La), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *La Sime du Mas* (Cassini).

Cimetière (Le), ruin. c^ne de Barnave.

Cimetière (Le), cimet. et quart. c^ne de Crest. — *Al Peyro*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Le Peyron* ou *Jaquette*, 1651 (parcell.). — *La Croix du Peyron*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).

Cinq-Ans, f. et quart. c^ne de Francillon. — *Le Serre de Cinq-Ans*, 1639 (parcell. de Saoû).

Cinq-Chemins (Les), quart. c^ne de Chabeuil.

Citadelle (La), c^ne de Die.

Citadelle (La), roch. c^ne de Fourcinet.

Citadelle, f. c^ne de Génissieux.

Citadelle (La), ch^au ruiné et quart. c^ne de Montbrun. Restes de l'ancien château de Montbrun — *Castrum Montisbruni*, 1386 (Choix de doc., 100) — démoli à la suite des guerres de religion (voir Montbrun).

Citadelle (La), ch^au ruiné c^ne de Nyons. Restes de l'ancien château de Nyons — *Castrum de Noniis*, 1283 (Inv. des Dauphins, 235). — *Castrum de Nihoni*, 1284 (*ibid.*, 234). — *Castrum de Nyhoniis*, 1342 (*ibid.*, 233) — démoli en 1627 (voir Nyons).

Citelles, h. c^ne de Montjoyer. — *Locus de Citellys*, 1487 (arch. d'Aiguebelle). — *Citellis*, 1491 (arch. de Grignan). — *Citellas*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 116). — *Sitelles*, 1640 (arch. de la Drôme, E 5430).

Citelles, ruiss. a sa source sur la commune d'Aleyrac, passe au hameau de son nom, commune de Montjoyer, traverse les communes de Rochefort et d'Espeluche et se jette dans le Jabron après un parcours de 13,200 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 233 mètres; débit ordinaire, 0^m,30; extraordinaire, 40 mètres cubes.

Clabel, quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Clotum Bellum*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Clabeylauds (Les), f. et quart. c^ne de la Baume-Cornillanne.

Cladugou, mont. et quart. c^ne de Montfroc.

Claies, f. c^ne de Pontaix. — *Clueys*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes).

Clairac, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Clerat*, 1594 (arch. de la Drôme, E 2318). — *Le domaine de Clairat*, 1669 (*ibid.*, B 195).

Clairefond, quart. c^ne de Montélier. — *De Clara Fonte*, 1540 (terr. du Bourg-lès-Valence).

Claires ou Les Collières (Les), ruiss. qui surgit dans les quartiers de Champeston et de Puy-Ferrat, traverse les communes de Moras, d'Anneyron et de Saint-Rambert-d'Albon, et se jette dans le Rhône après 17,080 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m,10; pente, 94 mètres; débit ordinaire, 0^mc,087.

Clairet, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Clairet, quart. c^ne de Roussas. — *Le Serre de Clayrest*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Clairet, quart. c^ne de Valaurie. — *Cleyret*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Clairet, f. et quart. c^ne de Véronne.

Clairette, f. c^ne de Châteaudouble. — *Clerette*, XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3507).

Clairette, ruiss. et cascade, c^ne d'Eygalayes. — *Claret*, XVIIe siècle (parcell.).

Clairnoir, f. c^ne de Combovin.

Clamençon, quart. et h. c^ne de Montoison. — *Le curtil des Clémençons*, 1624 (parcell.). — *Les Clemensons*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Clemençon* (Cassini).

Clamenier, h. c^ne du Petit-Paris.

Clamontard, mont. c^nes de Poyols et de Luc-en-Diois. Altitude : 1,094 mètres.

Clamorin, f. et quart. c^ne de Beauvoisin. — *Clamorin ou Champ-Guimand* (pl. cad.).

Clamot, f. c^ne de Crépol.

Clansayes, c^ne du c^on de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Clansayes*, 1272 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Clahensays*, 1274 (Gall. christ., I, 121). — *Claensais*, 1280 (*ibid.*). — *Clansayas*, 1332 (*ibid.*). — *Clesensaicum*, 1285 (Columbi : De reb. gest episc. Valent., 44). — *Locus et territorium de Clansays*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Clansaium* (*ibid.*). — *Clansayes*, 1407 (arch. de la Drôme, E 5482). — *Clausaies, Tricastinensis diocesis*, 1439 (Long, not. à Grignan). — *Cliensays*, 1449 (Choix de doc., 279). — *Dominus Clansaii*, 1468 (*ibid.*). — *Clanseies*, 1587 (Corresp. de Lesdiguières, III, 38). — *Clausenc*, XVIIe siècle (Chorier : Hist. gén., II, 404). — *Clansaye*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Clansayes était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Son église était sous le vocable de saint Michel, et ses dîmes appartenaient au prieur de Saint-Amand (voir ce nom), qui fut uni en 1605 au chapitre de Grignan, qui de ce chef a été décimateur dans cette paroisse jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, Clansayes était une terre du fief des évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, appartenant dès le XIIIe siècle aux Adhémar, qui l'unirent à leur baronnie de Grignan (voir ce nom), et qui fut acquise en 1732 par les Félix du Muy, ses derniers seigneurs.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Comprise en 1790 dans le canton de Suze-la-Rousse, et dans celui de la Baume-de-Transit en l'an II, cette commune fit retour au canton de Suze-la-Rousse en l'an VIII, et fut attribuée, l'année suivante, au canton de Pierrelatte, qui devint ensuite le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Elle n'a pas cessé de faire partie de ce dernier canton, après sa réorganisation en 1856.

La population de Clansayes était d'environ 400 âmes en 1789.

Clansayes, f. c^ne de Séderon.

Claperie, f. c^ne de Cornillac.

Clapier, f. c^ne de Bouvantes.

Clapiers (Les), f. et quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonds.

Clapiers (Les), mont. et quart. c^ne de Véronne.

Clapouse, coll. c^ne de Condorcet.

Clappier, h. c^ne de Fay.

Clappier (Le), quart. c^ne de Rioms. — *Claperis*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Claps (Le), c^ne de Luc-en-Diois, rochers qui, s'étant éboulés en 1445, amenèrent en barrant le cours de la Drôme la formation du lac de Luc.

Claraton, quart. c^ne de Chabeuil. — *Clarato*, 1489 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Le serre de Claraton*, 1560 (*ibid.*).

Clareau, f. c^ne de la Motte-Chalancon.

Claret, ruiss. c^ne d'Hauterives.

Claret, coll. c^ne de Teyssières.

Claretie, rav. affl. du Jabron, c^ne de Comps.

Clarette, ruiss. affl. de la Galaure, c^ne d'Hauterives.

Clarinas, h. c^ne de Rac.

Classieux (Le), f. c^ne d'Anneyron.

Clastre (La), quart. c^ne de Glandage. — *La Clastre de Gébouin*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Clastre (La), vill. ch.-l. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *La Cloistre*, 1591 (arch. de la Drôme, E 4025). — *La Clastre au mandement de Piégros*, 1631 (vis. épisc. de Die).

L'église de ce village est celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, qui, premièrement établi au quartier de Saint-Médard (voir ce nom), même commune, et transféré à la Clastre dans les commencements du XIIIe siècle, fut converti vers 1304 en une commanderie d'Antonins — *Preceptoria Podiigrossi*, 1509 (vis. épisc.). — *La commanderie de Saint-Méard de la Clastre de Puygros*, 1598 (*ibid.*, 1078) — de laquelle dépendaient les prieurés de Brisans, d'Omblèze, d'Eygluy, de Saint-Sauveur et de Suze, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de la paroisse de Piégros.

Claud, quart. c^ne de Loriol. — *In Clauso sive le Pontelhard, in Plantatis sive in Clauso*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2307). — *Les Plantas ou le Clos*, 1661 (*ibid.*, 2039). — *Tournol* ou *le Claux*, 1750 (*ibid.*, 2441).

Clautre (La), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Cotesses* ou *Clostres*, XVe siècle (terr. de Saint-Bardoux).

Claux (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Aus Claus*, XVe siècle (parcell.).

Claux (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Clotos*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Les Claux*, 1512 (*ibid.*, 322). — *Les Clots*, 1744 (*ibid.*, 344).

Claux (Le), quart. c^ne de Cobonne. — *En Claus, in Clotis*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *En Mottene* ou *aus Claux*, XVIIe siècle (*ibid.*). — *Les Clots* ou *les Combes*, 1736 (*ibid.*).

Claux (Le), quart. c^ne d'Ourches. — *Les Clauds sive la Ferriere*, 1698 (parcell.). — *Claud* (Cassini).

Clauzel, quart. et f. c^ne de Saint-Auban.

Clauzet, quart. c^ne de Romeyer. — *Clousset*, *le Clousset*, 1607 (parcell.).

Clave (La), mont. c^ne d'Allan.

Clave (La), f. c^ne d'Hostun.

Claveaux, f. c^ne de Saint-Vallier.

Claveissas, côt. et rav. affl. des Riailles, c^ne de Béconne.

Clavel, f. c^ne d'Étoile.

Au commencement du XVIIe siècle, les De Lestrange se qualifiaient seigneurs de ce domaine, qui appartenait aux La Blache en 1670 et qui fut acquis d'eux à cette époque par les La Baume-Pluvinel.

Clavel, quart. c^ne de Saint-Uze. — *Guillot* ou *Clavel*, 1609 (arch. de la Drôme, 1003).

Clavel, h. c^ne de Saulce.

Clavelière ou Clavilière (La), mont. c^nes de la Fare, de Roussieux et de Montguers. Altitude : 1,350 mètres.

Fief appartenant en 1540 aux Thollon de Sainte-Jalle, qui le vendirent en 1546 aux Delhomme, lesquels l'unirent à la terre de la Fare.

Clavelle (La), quart. c^ne de Lachau.

Clavettes, h. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon.

Claveyrons, roch. et quart. c^nes de la Chapelle-en-Vercors et de Saint-Agnan.

Claveyson, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Clavaso*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 298). — *Clavaisio*, 1124 (Cart. de Grenoble, 225). — *Clavaiso*, 1128 (Valbonnais, I, 129). — *Claivaiso*, 1227 (Cart. de Die, 67). — *Castrum Claveysonis*, 1388 (Choix de doc., 208). — *Castrum Claveisonis*, 1339 (Doc. inéd., 63). — *Dominus Claveysonis*, 1359 (Cart. de Romans, pièces just., 19). — *Clavaison, Clavaizon*, 1537 (terr. de Saint-Vallier).

Avant 1790, Claveyson était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant trois paroisses du diocèse de Vienne : Claveyson, Saint-Andéol et Saint-Véran. La paroisse de Claveyson en particulier, dont l'église — *Ecclesia de Claveysons*, 1520 (Pouillé de Vienne) — était sous le vocable de saint Sébastien, avait le prieur de la Motte-de-Galaure (voir ce nom) pour collateur et décimateur.

Fief de la baronnie de Clérieu, comprenant les trois paroisses susdites, la terre de Claveyson appartenait dès le XIIe siècle à une famille chevaleresque de son nom, éteinte en 1540 chez les D'Hostun, qui portèrent en 1615 cette terre chez les Lionne. Ceux-ci vendirent en 1753 Claveyson aux Tournon, ses derniers seigneurs.

Le mandement de Claveyson — *Mandamentum chastelli de Clavasione*, 1080 (Cart. de Romans, 237) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Claveyson fait partie du canton de Saint-Vallier depuis 1790.

Clédat (Le), terre, c^ne^ de Montélimar.

Cler, f. et quart. c^ne^ de Sainte-Croix. — *In Cladio*, 1477 (Inv. de la chambre des comptes).

Clément, f. et quart. c^ne^ de Serves.

Clérents (Les), f. et quart. de Beauregard.

Clérents (Les), h. et quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Clémant*, 1749 (arch. de la Drôme, E 4340).

Cléon-d'Andran, c^ne^ du c^on^ de Marsanne. — *Villa de Clovo*, 956 (Cart. de Saint-Chaffre, 6). — *Cleus*, 1217 (*ibid.*, 40). — *Villa de Cliuvo*, 1219 (*ibid.*, 41). — *Clivum*, 1266 (*ibid.*, 44). — *Cleou*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Clivo on Andrans*, 1336 (Cart. de Montélimar, 43). — *Villa de Clivo*, 1381 (Valbonnais, II, 162). — *Cliau d'Andrans*, 1391 (Choix de doc., 278). — *Cliau d'Andrans*, 1399 (Choix de doc., 214). — *Cleu en Andrans*, 1467 (arch. de la Drôme, E 2500). — *Clivum in Andrancio*, 1480 (*ibid.*, 384). — *Claudandrans*, 1549 (rôle de décimes). — *Cluy en Odrans*, 1598 (Arr. de Montélimar, II, 351). — *Clion*, 1610 (arch. de la Drôme, E 6215). — *Cléon*, 1621 (*ibid.* 6220). — *Cleu d'Endran*, 1636 (*ibid.*, 6241). — *Le Cliou d'Andrans*, 1650 (Planel, not. à Crest). — *Cléou Dandran*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Cléon-d'Andran était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Clivi d'Andrans*, 1549 (rôle de décimes) — dont l'église, dédiée à saint Sauveur — *Ecclesia Sancti Salvatoris Clivi de Andrancio*, 1509 (vis. épisc. de Valence) — est celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin — *Prior de Clivo d'Andrans*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Clivi d'Andaures*, 1540 (*ibid.*) — dépendant de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, à laquelle il fut uni au XVIIe siècle. Le prieur prenait la dîme et l'évêque diocésain nommait à la cure.

Terre des Adhémar, passée en 1269 de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem aux comtes de Valentinois, qui le cédèrent en 1295 aux Taulignan, Cléon-d'Andran fut acquis en 1533 de ces derniers par les D'Urre. Ceux-ci le revendirent en 1679 aux Sillol, dont l'héritage passa vers 1714 aux Marsanne, qui vendirent en 1782 cette terre aux Moutier, ses derniers seigneurs.

Cléon-d'Andran fait partie du canton de Marsanne depuis 1790.

Il y avait, en 1660, dans cette commune, 40 chefs de famille, et en 1799, 431 âmes.

Clerc (Le), f. c^ne^ de Divajeu. — *Le Clair, le Claux sive le Cler*, 1651 (parcell. de Crest).

Clérieu, c^ne^ du c^on^ de Romans. — *Villa quam nominant Cleriacum Superiorem, parrochia sancti Andree de Roione*, XIe siècle (Cart. de Romans, 225). — *Clariacus*, 1091 (*ibid.*, 186). — *Claireu*, 1130 (Cart. de Romans, 277). — *Clayriacum*, 1153 (De Gallier : Essai sur Clérieu, 26). — *Clareu*, 1191 (Inv. des Dauphins, 29). — *Claureu*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 298). — *Cleirieu*, XIIe siècle (Cart. de Léoncel, 6). — *Castrum de Clayriaco*, 1251 (Inv. des Dauphins, 73). — *Clayro, Clayref*, 1280 (Inv. des Dauphins, 34, 56). — *De Clareyo*, 1312 (*ibid.*, 27). — *Clariou*, 1421 (A. Duchesne : Comtes de Valentinois, 70). — *Cleyrieux*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Clérieux* (Dict. des postes).

Avant 1790, Clérieu était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant deux paroisses du diocèse de Vienne : Clérieu et Saint-Bardoux. La paroisse de Clérieu en particulier — *Capella de Cleyriaco*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Cleriaci*, 1520 (*ibid.*) — avait son église sous le vocable de sainte Catherine et le chapitre de Romans pour décimateur.

Clérieu était également le chef-lieu d'une baronnie, appartenant dès le Xe siècle à une famille chevaleresque de son nom et qui passa en 1336, par héritage, aux comtes de Valentinois. Ceux-ci en apanagèrent en 1404 les Poitiers-Saint-Vallier, dont les héritiers vendirent en 1594 la baronnie

de Clérieu aux La Croix-Chevrières, qui en ont été possesseurs jusqu'à la Révolution.

Cette baronnie — *Baronia Clayriaci*, 1283 (Inv. des Dauphins, 39). — *Baronia terre Clariaci*, 1284 (*ibid.*, 75). — *Baronia Cleriaci*, 1380 (Choix de doc., 196) — ne comprenait en dernier lieu que la commune de son nom, celle de Chanos-Curson et partie de la commune de Chavannes, c'est-à-dire ce qui formait anciennement l'ager de Clérieu — *Ager Clarensis*, 970 (Cart. de Romans, 97). — *Ager Clarense*, 1030 (*ibid.*, 97). — *Ager Clarescensis*, 1062 (*ibid.*, 49). — Seulement son étendue primitive était bien autrement grande, car elle renfermait en outre les communes de Beaumont-Monteux, de Chantemerle, le surplus de la commune de Chavannes, celles de Marsas, du Pont-de-l'Isère, de la Roche-de-Glun et de Veaunes, et avait pour arrière-fiefs les seigneuries de Baternay, Claveyson, Croze, Larnage, Margès, Mercurol, Miribel, Montchenu et Mureils.

Quant au mandement de Clérieu — *Mandamentum de Clairen*, XIe siècle (Cart. de Romans, 190). — *Mandamentum Cleriaci*, 1442 (Choix de doc., 281) — il comprenait avec la commune de ce nom celles de Chanos-Curson, de Chavannes, de Marsas et de Veaunes.

En 1790, Clérieu devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Beaumont-Monteux, Chanos-Curson, Chantemerle, Mercurol et Veaunes; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Romans.

Il y avait, en 1689, 100 chefs de famille dans la commune de Clérieu.

Clériecx, quart. et f. c^ne^ de la Bâtie-Rolland.

Clérivaux, quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *De Claro Valle*, 1214 (Cart. des hospit., 73). — *De Clara Valle*, 1215 (*ibid.*, 76). — *Cleres Vauz*, 1221 (*ibid.*, 97). — *Claravaux*, 1480 (arch. de la Drôme, E 1522). — *Claravalle*, 1489 (*ibid.*, 230). — *Clairivaulx*, 1583 (*ibid.*, 69). — *Clairevaux*, 1606 (Inv. de Chaponnay). — *Clérivault* (Cassini).

Fief appartenant en 1640 aux Du Peloux, en 1699 aux Béatrix-Robert et en 1723 aux Bourchenu.

Clermont, h. c^ne^ de Verclause. — *Castrum Claromontis*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Clarum Montem*, 1259 (Inv. des Dauphins, 239). — *Castrum Clarimontis*, 1269 (*ibid.*, 218). — *Castrum de Claromonte*, 1293 (Valbonnais, I, 35).

Terre des barons de Mévouillon, hommagée en 1269 aux abbés de l'Île-Barbe, qui en possédaient un tiers en toute propriété, Clermont appartenait en 1276 partie aux Montauban et partie aux Rosans. Il fut ensuite acquis par les Thollon de Saint-Jalle, qui le vendirent en 1718 aux Taxil, puis, l'ayant recouvrée, la donnèrent aux Fortia des Pilles, dont l'héritière se maria chez les Coriolis de Limaye, derniers seigneurs de Clermont.

Clermonts (Les), ch^me^ f. et quart. c^ne^ de Beaumont-Monteux.

Cletons (Les), quart. c^ne^ de Saint-Benoît. — *Les Verchannes* (pl. cad.).

Clia (La), quart. c^ne^ de Montmirail. — *Clavion*, 1203 (Cart. des hospit.).

Cliousclat, c^ne^ du c^on^ de Loriol. — *Clivo Valentinensis*, 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 44). — *Clium Usclati*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Clieu*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Cleou Usclat*, 1555 (arch. de Grâne). — *Clieu Usclat*, 1645 (rôle de décimes). — *Clioux Ursclat*, 1655 (arch. de Grâne). — *Clioux Usclat*, 1790 (état du clergé).

Avant 1790, Cliousclat était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Clivis Usclati*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Jean-Baptiste, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Ecclesia de Cleu*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33). — *Prioratus Clivi Monasterii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence) — et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre, qui fut uni à la mense épiscopale de Valence en 1402. La seigneurie était du domaine temporel des évêques de Valence, qui accordèrent, en 1469, une charte de libertés aux habitants de Cliousclat.

Cliousclat fait partie du canton de Loriol depuis 1790.

Il y avait, en 1789, dans cette commune, 158 chefs de famille.

Cloche (La), ch^me^ c^ne^ de Pierrelatte.

Cloisons (Les), h. c^ne^ d'Hauterives.

Cloroyer, f. c^ne^ de Rochefourchat.

Clos (Les), quart. c^ne^ d'Aoûste. — *Le Clot*, 1607 (parcell.). — *Ad Clausum*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Clos (Les), quart. c^ne^ de Bonlieu. — *Les Claux*, 1648 (arch. de la Drôme, E 6094).

Clos (Le), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Ad Clausum*, 1363 (terr. du Puy).

Clos (Le), quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies. — *Ad Clausum*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Clos (Le), f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Clos (Le), f. c^ne^ de Fiancey.

Clos (Les), quart. c^ne de Génissieux. — *Le Clos ou Buffaven*, 1634 (arch. de la Drôme, E 69).
Clos (Les), rav. et quart. c^ne de Marignac.
Clos (Le), f. c^ne de Marsanne.
Clos (Le), quart. c^ne de Mévouillon. — *Le Clotz*, 1595 (parcell.)
Clos, f. c^ne de Mirmande. — *La Fons de Lhourelu sive le Claux*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).
Clos (Le), quart. c^ne de Montclar. — *Apud Barbostas in mandamento Montis Clari, Domos Barbostarum*, 1295 (Cart. de Léoncel, 290). — *Les Clots ou Barbottes*, 1554 (arch. de la Drôme, E 510). — *Le Clos ou Ladres*, 1760 (Royanné, not. à Crest). — *Quartier Duclaud*, 1763 (*ibid.*).
Clos (Le), quart. c^ne de Monteléger. — *El Claux*, 1373 (Inv. de Saint-Apollinaire).
Clos (Le), quart. c^ne de Montélier. — *Lous Klaus*, 1449 (terr. de Vernaison).
Clos (Le), f. c^ne d'Omblèze. — *Clotz Chaucendenos*, 1253 (Cart. de Léoncel, 176).
Clos (Le), quart. c^ne de Piégon. — *Ad Clausales, los Closaulx*, 1592 (terr. de Pierre).
Clos (Le), quart. c^ne de Pontaix. — *In Clodio*, 1477 (Inv. de la chambre des comptes).
Clos, quart. c^ne de Pradelles. — *Magnos Clotos*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).
Clos (Le), rav. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Clos (Les), ruiss. et quart. c^ne de Saillans. — *Le rif des Claux*, 1714 (terr. du prieuré de Saillans). — *Les Clots*, 1413 (terr. de Mirabel).
Clos (Les), quart. c^ne de Saint-Thomas. — *Lou Claus*, 1481 (terr. de Saint-Just).
Clos (Le), quart. c^ne de Saoû. — *Al Clause*, 1333 (Inv. de la chambre des comptes).
Clos (Les), f. et quart. c^ne de Saoû. — *Les Clotz, les Claux*, 1639 (parcell.).
Clos (Le), f. c^ne de Vercheny.
Clos d'Arphons, quart. c^ne de Vesc.
Clos-de-Barret, rav. et quart. c^ne d'Aleyrac.
Clos-de-Bruis, f. c^ne de Mévouillon.
Clos-de-Genson, quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Baumes* (pl. cad.).
Clos-de-Guercin (Le), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Clotum Garsent*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Clos Garsson ou Champ Mea*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).
Clos-de-la-Grange-Vieille (Le), quart. c^ne de Vesc.
Clos-de-Marron (Le), quart. c^ne de Mévouillon. — *Clot de Maron*, 1595 (parcell.)
Clos-de-Menge (Le), quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Clotum de Mange*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).
Clos-de-Motte, côt. c^ne d'Upie.
Clos-de-Rousset (Le), f. c^ne de Saint-Ferréol.
Clos-des-Andins (Le), quart. c^ne de Sauzet. — *Al Closts*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes).
Clos-du-Banchet (Le), c^ne de Montmaur. — *El Champ de la Bancheira*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Clos-du-Chapoulier, quart. c^ne de Bezaudun. — *Ad Clausum*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Clos du-Fay (Le), vill. c^ne de Fay.
Clos-Léoux, f. c^ne de la Motte-Chalancon.
Clos-Mourlet, f. c^ne de Plaisians.
Clos-Treynet, f. et quart. c^ne de Saint-Sauveur (Die).
Clot (Le), quart. c^ne d'Aurel. — *Champ Claus*, XIIIe s^e (Censier de l'év. de Die).
Clot (Le), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Clot en Vercorps*, 1692 (Inv. de la chambre des comptes).
Clot, quart. c^ne de Crupies. — *Clotum Naymar*, 1413 (terr. de Bourdeaux).
Clot (Le), quart. c^ne d'Érôme.
Clot, f. c^ne d'Espeluche.
Clot (Le), quart. c^ne de Francillon. — *Le Claux*, 1639 (parcell. de Saoû).
Clot (Le), ruiss. et côt. c^ne de Molières.
Clot (Le), quart. c^ne de Montbrison. — *El Claux*, 1540 (arch. de l'égl. de Montbrison).
Clot (Le), quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Les Clauds, ou la Chana, ou la Carponne*, 1624 (parcell.). — *Claud* (Cassini).
Clot (Le), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Le Clotz du Chatelas*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Claut* (pl. cad.).
Clot (Le), quart. c^ne d'Upie. — *Al Claux*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes).
Clot-Barnier, quart. c^ne de Boulc. — *Cloistbarnier*, 1575 (arch. de la Drôme, E 354).
Clot-de-Caillou (Le), mont. c^nes de Plaisians et de la Roche-sur-Buis.
Clot-de-Clappier (Le), mont. c^nes de Bellegarde, de Jonchères et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,312 mètres.
Clot-de-Gouron, quart. c^ne des Tonils. — *Gorent*, 1400 (terr. du Puy).
Clot-des-Auberts, quart. c^ne de Jonchères. — *In Cloto Aubertorum, Clotum Albertorum*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Clos-des-Veaux (Le), quart. c^ne de Mollans.
Clot-d'Ugues (Le), quart. c^ne de Vercoiran. — *Clot dou Guers*, 1719 (terr. Pape).
Clot-du-Marin, quart. c^ne de Romeyer. — *Le Clot dous Mourris, le Clot des Mourins*, 1607 (parcell.).
Clot-du-Roux (Le), quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Clotum de Ruffo*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

debonne. Altitude : 1,393 mètres. — *Col Garet* (pl. cad.).

Col-de-Gibouï (Le), mont. c^nes de Glandage et de Treschenu. — *Le Collet de Gibouin ou Regneyres*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719). Altitude : 1,610 mètres.

Col-de-Gras (Le), mont. c^nes de Lesches et de Miscon. Altitude : 1,346 mètres.

Col-de-Grace (Le), mont. c^ne de Lesches.

Col-de-Grimone (Le), mont. et pass. c^nes de Glandage et de Lus-la-Croix-Haute.

Col-de-Guibert (Le), mont. c^ne de Plaisians. Altitude : 1,169 mètres. — *Castrum de Guiberto*, 1203 (Inv. des Dauphins, 240). — *Fortalicium de Guitberto*, 1300 (*ibid.*, 247). — *Guilbertum*, 1303 (*ibid.*, 245). — *Guicberto*, 1317 (Valbonnais, II, 166). — *Le Col de Gibert*, 1795 (Biens nat.).

Fief des comtes de Provence, puis des Dauphins, et arrière-fief du Pape, le Col-de-Guibert appartenait dès 1254 à la famille de Baux, qui en céda en 1243 un huitième aux barons de Mévouillon, et, le 25 septembre 1288, donna une charte de libertés à ses habitants. Son histoire se confond ensuite avec celle de Plaisians (voir ce nom).

Col-de-Jagène (Le), mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Tréminis (Isère). Altitude : 1,776 mètres.

Col-de-la-Bataille (Le), mont. c^nes de Léoncel, de Bouvantes et d'Omblèze. Altitude : 1,315 mètres. — *Collum de Batailla*, 1302 (Cart. de Léoncel, 301). — *Collum della Batalhia*, 1342 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel).

Col-de-la-Bâtie (Le), mont. c^ne de la Bâtie-Cramezin.

Col-de-la-Bâtie (Le), mont. et pass. c^ne de Brette. — *In Collo la Bastia*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Col-de-l'Abbaye (Le), pass. c^nes de Die et de Laval-d'Aix. Altitude : 1,072 mètres.

Col-de-la-Berche (Le), mont. c^nes de Laux-Montaux et de Laborel. Altitude : 1,375 mètres.

Col-de-la-Borne (Le); mont. et pass. c^nes de Chamaloc et de Marignac.

Col-de-Lachau (Le), mont et pass. c^nes de Lachau et de Montfroc (Drôme) et de Curel (Vaucluse). Altitude : 1,394 mètres.

Col-de-Lachaux (Le), mont. c^nes de Vassieux et de Marignac. Altitude : 1,431 mètres.

Col-de-la-Croix (Le), mont. et pass. c^nes de Béconne, du Poët-Laval et de Taulignan.

Col-de-la-Croix (Le), mont. et pass. c^nes d'Eygluy et de Saint-Étienne-et-Saint-Andéol-en-Quint. Altitude : 743 mètres.

Col-de-la-Croix (Le), mont. et pass. c^nes d'Arpavon et de Montaulieu. Altitude : 713 mètres.

Col-de-la-Croix (Le), mont. c^ne de Nyons.

Col-de-la-Croix-Haute (Le), pass. et mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Lalley (Isère). — *Collum de Laveresina?* 1260 (Inv. Morin-Pons, 653).

Col-de-l'Aiguille (Le), pass. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Aiguilles* (pl. cad.).

Col-de-la-Jeas (Le), mont. c^ne de Plaisians. Altitude : 1,102 mètres.

Col-de-la-Lauze (Le), mont et pass. c^nes de Châteauneuf-de-Bordette et des Pilles.

Col-de-la-Loubière (Le), mont. c^ne de la Charce.

Col-de-la-Motte (Le), mont. c^nes de Jonchères et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,302 mètres.

Col-de-la-Moubière (Le), mont. c^ne de Pilhon.

Col-de-la-Mure (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes et de Vassieux. Altitude : 1,428 mètres.

Col-de-la-Pertie (Le), pass. et mont. c^nes d'Arnayon et de Villeperdrix. Altitude : 1,054 mètres.

Col-de-la-Pierre (Le), mont. c^ne de Séderon.

Col-de-la-Pierre-Blanche (Le), mont. c^ne de Fourcinet.

Col-de-la-Pissarotte (Le), mont. c^ne du Pilhon.

Col-de-la-Poutrele (Le), mont. et pass. c^nes de Chamaloc et de Romeyer.

Col-de-la-Roche (Le), pass. et mont. c^ne de Montfroc.

Col-de-la-Rochette (Le), mont et pass. c^ne de Bouvantes. Altitude : 1,164 mètres.

Col-de-l'Arsue (Le), mont. c^nes de Laborel, de Laux-Montaux et de Montauban. Altitude : 1,463 mètres. — *L'Arsue*, 1616 (arch. de la Drôme, E 3301).

Col-de-la-Ruche (Le), mont. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Col-de-la-Sauce (Le), mont. c^nes de Rousset et de Venterol.

Col-de-la-Saume (Le), pass. et mont. c^ne de Cornillac.

Col-de-Lasseyre (Le), mont. et pass. c^nes de Chamaloc et de Ponet-Saint-Auban.

Col-de-la-Sudière (Le), mont. c^ne de Menglon.

Col-de-la-Trappe (Le), mont. c^nes de Mévouillon et de Montauban. Altitude : 1,108 mètres.

Col-de-l'Aurat (Le), mont. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Le Col de Lauras*, 1676 (terr. Pape).

Col-de-l'Esquif (Le), pass. c^ne de Pradelles. — *Colettum de Leschisse*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525.

Col-de-l'Eyrol (Le), mont. c^ne de Barret-de-Lioure.

Col-de-l'Homme-Mort (Le), mont. c^ne de Vercoiran.

Col-de-Lieu (Le), mont. et pass. c^ne des Tonils. — *Collum de Lhieus*, 1400 (terr. du Puy).

Col-de-l'Olagnier (Le), mont. et pass. c^nes de Beauregard et d'Oriol-en-Royans.

Col-de-Lombard (Le), pass. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.

Col-de-Lunel (Le), quart. c^ne de Soyans. — *Le Collet de Lunet*, 1640 (parcell.).

Col-de-Lus (Le), pass. et mont. c^nes de Glandage et de Lus-la-Croix-Haute.

Col-de-Marignac (Le), mont. et pass. c^nes de Marignac et de Saint-Julien-en-Quint. Altitude : 748 mètres.

Col-de-Marteau (Le), pass. c^ne de Bourdeaux.

Col-de-Maucuégne (Le), mont. et pass. c^ne de Barret-de-Lioure. Altitude : 1,123 mètres.

Col-de-Menée (Le), mont. et f. c^ne de Treschenu. Altitude : 1,466 mètres. — *Collum de Menuey*, 1317 (Valbonnais, II 153). — *Le Col de Menuey*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Col de Meney*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Ancienne commanderie de l'ordre du Temple, donnée aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem lors de la suppression de cet ordre, et unie à la commanderie de Valdrôme vers le milieu du XIVe siècle.

Col-de-Menolon (Le), mont. c^ne de Miscon.

Col-de-Mié (Le), pass. c^ne de Villeperdrix.

Col-de-Mouton (Le), f. quart. c^ne de Véronne.

Col-de-Muze (Le), coll. c^ne d'Izon.

Col-d'Encluze (Le), pass. et mont. c^ne de Cornillac.

Col-de-Nôtre-Dame (Le), mont. et chap. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Col-de-Noveysan (Le), mont. c^ne de Venterol.

Col-de-Pennes (Le), pass. et mont. c^nes d'Aucelon, de Barnave et de Pennes.

Col-de-Pensier (Le), pass. c^nes de Cornillon et de Villeperdrix. Altitude : 1,176 mètres.

Col-du-Pertuis (Le), mont. et pass. c^nes de Félines et du Poët-Laval.

Col-de-Perty (Le), mont. c^nes de Laborel et de Montauban. Altitude : 1,304 mètres. — *Le Collet de Perti*, 1627 (parcell. de Montauban).

Col-de-Peyre (Le), mont. c^ne de Valdrôme. — *In Colle de Petra*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Col-de-Peyruergue (Le), mont. et f. c^ne de Sainte-Euphémie. Altitude : 820 mètres.

Col-de-Piémas (Le), mont. et quart. c^nes du Pègue et de Teyssières.

Col-de-Pierreblanche (Le), pass. c^ne de Villeperdrix.

Col-de-Plat, mont. c^nes de Chaudebonne, de Valouse et de Vesc.

Col-de-Ponet (Le), mont. et pass. c^nes de Ponet-Saint-Auban et de Marignac.

Col-de-Portes (Le), pass. et mont. c^nes de Creyers et de Treschenu.

Col-de-Proveyrol (Le), mont. c^nes de la Bâtie-Cramezin et du Pilhon.

Col-de-Rayos (Le), mont. et ruiss. c^ne de Rimon-et-Savel.

Col-de-Reyssas (Le), mont. et pass. c^ne de Jonchères. — *Collum de Reychaz*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Col-de-Riouse (Le), mont. et pass. c^ne de Mévouillon.

Col-de-Rodel (Le), pass. et mont. c^ne de Treschenu.

Col-de-Romeyer (Le), mont. et pass. c^nes de Chamaloc et de Romeyer. — *Collum de Romeario*, 1203 (Cart. de Die, 42).

Col-de-Rosier (Le), mont. et pass. c^ne de Brette. — *Collis de Rosiaco*, 1509 (arch. de la Drôme, E 3525).

Col-de-Roussas (Le), f. et quart. c^nes de Saint-Dizier et de Valdrôme. — *Collum de Rossas*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Col-de-Rousset (Le), mont. et pass. c^nes de Chamaloc et de Saint-Agnan-en-Vercors.

Col-de-Rouyer (Le), mont. et pass. c^ne de Montmaur. — *El Col*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Col-de-Ruche (Le), mont. c^ne de Dieulefit.

Col-de-Rues (Le), pass. et quart. c^ne de Ferrassières.

Col-de-Saint-Alexis (Le), mont. c^nes de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux. Altitude : 1,232 mètres.

Col-de-Saint-Auban (Le), pass. et mont. c^nes de Cornillon et de Saint-May. Altitude : 1,050 mètres.

Col-de-Saint-Jean (Le), mont. pass. et chap. c^ne d'Izon.

Col-de-Saint-May (Le), mont. et pass. c^ne de Cornillon.

Col-de-Saint-Peyre (Le), mont. c^nes de Valdrôme et des Prés.

Col-de-Salène (Le), pass. et mont. c^ne de Bonneval.

Col-des-Aros (Le), quart. c^ne de Montguers.

Col-des-Ayes (Le), mont et pass. c^nes d'Omblèze et d'Eygluy.

Col-des-Brissauds (Le), pass. et mont. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Col-des-Chaux (Le), pass. et mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Col-des-Chaux (Le), mont. et pass. c^nes de Montfroc et de Séderon. Altitude : 1,187 mètres.

Col-des-Combes (Le), mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts (Drôme) et de Saint-Pierre-d'Argençon (Hautes-Alpes). — *Serrum Combe*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Col-de-Seiche (Le), pass. c^ne de Glandage.

Col-de-Séoure (Le), pass. et mont. c^ne de Ballons.

Col-des-Évêques (Le), pass. c^ne de Curnier.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Col-des-Fourches (Le), mont. c^nes de la Bâtie-des-Fonts et des Prés. Altitude : 1,207 mètres.

Col-des-Galants (Le), mont. et pass. c^nes de Menglon, de Miscon et de Ravel. Altitude : 1,206 mètres.

Col-des-Imbards (Le), mont. c^nes du Pilhon (Drôme) et de Montbrand (Hautes-Alpes). Altitude : 1,760 mètres.

Col-de-Siray (Le), mont. c^nes de Romeyer (Drôme) et de Chichilianne (Isère). Altitude : 1,825 mètres.

Col-des-Lèbres (Le), mont. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Collum Librorum*, 1400 (terr. du Puy).

Col-de-Lus (Le), mont et pass. c^nes de Glandage et de Lus-la-Croix-Haute.

Col-de-Soubeyran (Le), mont. c^nes de Bellecombe, de Pelonne, du Poët-Sigillat et de Sainte-Jalle. Altitude : 995 mètres. — *Bastida colli de Chabannis*, 1231 (Inv. des Dauphins, 220). — *Bastida collis de Sobayrano*, 1250 (Columbi : De reb. gestis episc. Valent. et Diens., 148). — *Terra Chabayrannis*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Bastida colli Chabarini*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Bastida collis de Seberrano*, 1338 (arch. de l'Isère, B 3220). — *La Bastie du col de Cebeiran*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).

Cette montagne formait un fief, qui, relevant des barons de Mévouillon, appartenait en 1263 aux Isoard, en 1330 aux Remuzat, et en 1390, par héritage, aux Taparel. Ceux-ci s'éteignirent chez les Reymond et les La Villette, qui étaient seigneurs de la Bâtie du Col-de-Soubeyran en 1421.

Il y avait au XIIe siècle, sur cette montagne, un prieuré — *Ecclesia de Cibaranno*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 118), — qui dépendait de l'abbaye de l'Île-Barbe et qui fut uni à celui de Sainte-Jalle dans le cours du siècle suivant.

Col-de-Soubeyran (Le), mont. c^nes de Crupies et des Tonils. Altitude : 900 mètres. — *Le Col de Soubeyranne* (Cassini).

Col-d'Espenel (Le), mont. c^ne de Saint-Benoît. — *Godissart* (Cassini). — *Gaudichart* (pl. cad.).

Col-des-Prés-des-Clots (Le), mont. c^ne de Chanaloc.

Col-des-Prêtres (Le), mont et pass. c^ne de Glandage.

Col-des-Quatre-Chemins (Le), mont. c^ne de Valdrôme.

Col-des-Roustans (Le), pass. et mont. c^ne de Chalancon. Altitude : 1,208 mètres.

Col-d'Establet (Le), mont. c^nes d'Establet et de Saint-Dizier.

Col-des-Têtes (Le), mont. c^ne de Séderon.

Col-des-Vignes (Le), mont. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Col de Vigne*, XVIIe siècle (parcell.).

Col-de-Taillebourse (Le), mont. et pass. c^ne de Bouvantes.

Col-de-Tourniol (Le), mont. c^ne de Léoncel. — *Territorium de Tornim*, 1169 (Cart. de Léoncel, 16). — *Collum Tornini*, 1172 (*ibid.*, 28). — *Collum de Turnino*, 1174 (*ibid.*, 23). — *Tornim*, 1178 (*ibid.*, 42). — *Territorium de Tornuo*, 1185 (*ibid.*, 35). — *Collum de Torneu*, 1226 (*ibid.*, 97). — *Collum de Tornieu*, 1284 (*ibid.*, 253). — *Le Col de Tornieux*, 1520 (terr. du mand. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Col-de-Tous-les-Vents (Le), mont. c^ne d'Izon.

Col-de-Toutes-Aures (Le), pass. c^ne de Reilhannette.

Col-de-Trémalaud (Le), pass. et mont. c^ne de Reilhannette.

Col-de-Vachères (Le), pass. et mont. c^nes d'Eygluy et de Vachères. Altitude : 935 mètres.

Col-de-Valdrôme (Le), mont. c^nes des Prés (Drôme) et de la Haute-Baume (Hautes-Alpes). Altitude : 1,337 mètres.

Col-de-Vassieux (Le), pass. c^nes de Bouvantes et de Vassieux. — *Collum de Vacivo*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4006).

Col-de-Vassieux (Le), mont. c^nes de Marignac et de Vassieux. — *Collum de Vacino*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4007). — *Nonnevielhe, Pra Ralhon, Prat Rosset, Combe de Lalyer et Serre des Martins, le tout maintenant appellé le Col de Vassieux*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Col-de-Vaunière (Le), pass. et mont. c^nes de Bonneval (Drôme) et de Saint-Julien-en-Bauchaine (Hautes-Alpes).

Col-de-Veaux (Le), mont. et pass. c^nes de Condorcet et de Venterol.

Col-de-Véraud (Le), mont. et h. c^ne d'Eygluy. — *Territorium de Veraut*, 1223 (Cart. de Léoncel, 89). — *Collum de Veiraut*, 1234 (*ibid.*, 121). — *Veraucz*, 1299 (*ibid.*, 284). — *Verautz*, 1302 (*ibid.*, 297).

Col-de-Vese (Le), h. c^ne de Vesc.

Col-de-Volvent (Le), pass. et mont. c^nes de Jonchères et de Volvent. Altitude : 1,427 mètres. — *Collum de Vouvento, Collum de Volvento*, 1518 (terr. de Jonchères).

Col-de-Villeperdrix (Le), pass. et mont. c^nes de Chaudebonne et de Villeperdrix.

Col-Dey, mont. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Col-d'Ey (Le), mont. c^ne de Sainte-Jalle. — *Bastida de Colda*, 1231 (Inv. des Dauphins, 1236). — *Collum de Evuo*, 1402 (Inv. de la chambre des comptes).

Fief dont les barons de Mévouillon acquirent

l'hommage en 1231 et qui paraît avoir été toujours possédé par les seigneurs de Sainte-Jalle (voir ce nom).

Col-d'Izon (Le), mont. c^nes d'Izon, de Montauban et de Vers. Altitude : 1,338 mètres.

Col-Domange, mont. c^ne du Pilhon.

Col-d'Omblèze (Le), pass. et mont. c^nes d'Eygluy et d'Omblèze.

Col-Dos, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Col Dousse*, 1498 (Inventaire de la chambre des comptes).

Col-d'Oure (Le), mont. c^nes de Bésignan et de Vercoiran. Altitude : 902 mètres.

Col-du-Bagnier (Le), mont. et quart. c^ne de Barsac. — *En Colh*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes).

Col-du-Baudet (Le), mont. et pass. c^nes de Beaumont et de Jonchères. Altitude : 1,077 mètres. — *Area serpentis*, 1518 (terr. de Jonchères).

Col-du-Bouton (Le), pass. et mont. c^ne de Teyssières.

Col-du-Buisson (Le), pass. et mont. c^nes d'Arnayon et de Chalancon. Altitude : 1,058 mètres.

Col-du-Célard (Le), mont. c^ne des Prés.

Col-du-Faux (Le), mont. et pass. c^nes de Cornillac et de Pommerol. Altitude : 1,067 mètres.

Col-du-Fay, mont. c^ne de Jonchères.

Col-du-Fay (Le), mont. et quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Col Fayn*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Col-du-Fraisse (Le), mont. c^ne de la Charce.

Col-du-Gaud (Le), mont. c^nes de la Bâtie-Cramezin et du Pilhon (Drôme) et de la Haute-Baume (Hautes-Alpes). Altitude : 1,579 mètres.

Col-du-Sabot (Le), pass. et mont. c^ne de Montfroc.

Col-du-Pas-du-Pré (Le), mont. c^nes de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux.

Col-du-Péril (Le), h. c^ne de Léoncel. — *Le Collet de Perrin*, 1792 (Reg. par.).

Col-du-Pertuis, c^ne de Félines.

Col-du-Pin (Le), mont. c^nes de Bouvières et du Petit-Paris. Altitude : 1,016 mètres.

Col-du-Pisou (Le), mont. c^nes de Romeyer (Drôme) et de Chichilianne (Isère).

Col-du-Plénie (Le), pass. et mont. c^nes de Glandage et de Treschenu. Altitude : 1,586 mètres.

Col-du-Pommier (Le), mont. c^ne du Poët-Laval.

Col-du-Prieur (Le), mont. c^ne de Pommerol.

Col-du-Rocher-Percé (Le), pass. c^ne de Lemps.

Col-du-Rognon (Le), mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Tréminis (Isère). — *Passus d'Ales* (?), 1260 (Inv. Morin-Pons, 653).

Col-du-Roi (Le), pass. et mont. c^nes de Bonneval et du Pilhon.

Col-du-Roux (Le), pass. c^ne d'Eyrolles. — *L'Hubac du Collet du Roux*, 1766 (parcell.).

Col-du-Sap (Le), mont. c^ne de Beaurières.

Col-du-Souillet (Le), mont. c^nes de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux.

Col-du-Tard (Le), pass. et mont. c^nes de Bonneval (Drôme) et de Montbrand (Hautes-Alpes).

Coledières (Les), quart. c^ne de Mercurol.

Col-Esparcien (Le), mont. c^ne de Beaumont.

Col-Estiare, mont. c^ne de Chaudebonne.

Col-Flachet, mont. et pass. c^nes de Condorcet et de Venterol. Altitude : 704 mètres.

Col-Garet (Le), quart. c^nes de Bouvières et de Chaudebonne. — *Col de Garsau* (État-major). — Altitude : 1,393 mètres.

Col-Gauthier, rav. c^ne de Vesc.

Col-Granier, mont. c^ne de Vercoiran. — *Rochas Granier*, 1717 (terr. Pape).

Colins (Les), h. et quart. c^ne de Bezaudun.

Col-Jasset, mont. c^ne de Glandage.

Col-la-Chaux, pass. c^nes de Venterol et de Teyssières. Altitude : 1,098 mètres.

Col-Lagier, mont. et pass. c^ne de Lesches. Altitude : 1,245 mètres.

Col-la-Gleysole, quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Auzelettes* (pl. cad.).

Col-la-Loye (Le), pass. c^ne de Ferrassières.

Col-la-Maure (Le), pass. c^nes d'Establet et de Rottier.

Col-la-Motte, mont. et pass. c^nes de Bellegarde, de Jonchères et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,302 mètres. — *Collum la Moto, Col la Moto*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Col-la-Muse (Le), mont. et pass. c^ne du Petit-Paris.

Col-l'Anchovin (Le), mont et pass. c^ne de Villeperdrix.

Col-la-Selle, mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts.

Col-Laucise, h. et quart. c^nes de Teyssières et de Valouse. — *Colossise* (Cassini). — *Col Lancise* (État-major).

Col-Laurat, mont. c^nes de la Roche-sur-Buis et de Sainte-Euphémie. Altitude : 784 mètres.

Col-Lazarier (Le), mont. et pass. c^ne de Villeperdrix. Altitude : 1,071 mètres.

Col-Léger, quart. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint. — *Col Lagiés*, 1740 (terr. de Sainte-Croix).

Collégrin, ruiss. c^ne de Chauvac.

Col-Léon, quart. c^ne de Bezaudun. — *Colletum de Leo*, 1363 (terr. du Puy).

Col-Lescou, mont. c^nes de Bouvières et de Gumiane. Altitude : 863 mètres.

Collet (Le), quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Colletum*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).
Collet (Le), mont. c^ne d'Aurel. — *Collum Naurelli*, 1193 (Cart. de Die, 38). — *El Collet*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).
Collet (Le), pass. c^ne de Bourdeaux. — *Colletum de Rastello*, 1413 (terr. de l'év. de Die).
Collet (Le), h. c^ne de Chauvac.
Collet (Le), f. c^ne de Cornillac.
Collet (Le), mont et quart. c^ne de Crupies.
Collet (Le), f. et quart. c^ne d'Eygaliers.
Collet (Le), quart. c^ne de Poyols. — *Ad Colletum*, 1417 (terr. de l'év. de Die). — *Le Collet* ou *les Vignes folles*, 1518 (*ibid.*).
Collet (Le), h. c^ne de Piégros-la-Clastre.
Collet (Le), h. c^ne des Prés.
Collet (Le), mont. et quart. c^ne de la Rochette (Nyons).
Collet (Le), quart. c^ne de Saillans. — *Serrum Colleti*, 1489 (terr. de Mirabel). — *Ad Colletum*, 1399 (*ibid.*).
Collet (Le), f. c^ne de Saint-Ferréol.
Collet (Le), quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Lou Coulet dous Ventous*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).
Collet (Le), quart. c^ne des Tonils. — *Ad Colletum*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Collet (Le), quart. c^ne de Valdrôme. — *Ad Coletum*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Colletas, côt. c^ne de Montbrun.
Collet-de-Boussière (Le), côt. c^ne de Montbrun.
Collet-de-Derbon (Le), quart. c^ne de Barnave. — *Le Coullet de Darbon*, 1593 (parcell.).
Collet-de-Grasson (Le), col. c^ne de Montbrun.
Collet-de-la-Coinchette (Le), mont. c^nes de Saint-Martin-en-Vercors (Drôme) et du Villars-de-Lans (Isère). — *Le Coulet de la Coinchette*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — Altitude : 1,323 mètres.
Collet-Redon, quart. et carr. de gypse, c^ne d'Eygalayes.
Col-l'Évêque, pass. et mont. c^ne de Villeperdrix.
Collières (Les), voir Claires (Les).
Collon, f. c^ne de Montrigaud.
Collonges, ch^en et quart. c^ne de Saint-Donat. — *Colongas, terra de Colongis*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Locus qui vocatur Colongias*, 1109 (*ibid.*, B 70). — *Decima de Colongiis*, 1111 (*ibid.*, B 83). — *Molendinus de Colongias*, 1140 env. (*ibid.*, D 7). *Coglonya*, 1481 (terr. de Saint-Just).
Col-Lorial, mont. c^nes de Bonneval et de Lesches. Altitude : 1,082 mètres.
Col-Lorial (Le), pass. c^nes de Boulc et de Lesches.
Col-Marneu, mont. et pass. c^nes de Saint-Ferréol et de Villeperdrix.
Col-Marteau, pass. c^ne de Bourdeaux.
Col-Martin, mont. c^nes d'Arnayon et de Chalancon. Altitude : 1,016 mètres.
Col-Maur, pass. et mont. c^ne de Lesches.
Col-Mensac (Le), mont. et pass. c^nes de Châtillon-en-Diois et de Ravel.
Col-Miscon (Le), f. c^ne de Ravel.
Col-Miseyrat (Le), mont. c^ne de Rousses. — *Meseyrat, Mezerac*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Col-Mort (Le), pass. c^nes de Luc-en-Diois et de Menglon.
Cologne, font. et quart. c^ne de Chamaloc.
Colombe, quart. c^ne d'Aurel. — *Ad Colombam*, 1193 (Cart. de Die, 38).
Colombe, ruiss. affl. de Roanne ayant 6,200 mètres de cours sur la c^ne d'Aurel. Largeur moyenne, 27^m,50; pente, 117^m,46; débit ordinaire, 0^m,60; extraordinaire, 120 mètres cubes. — *Columba*, 1193 (Cart. de Die, 39). — *Outra Colomba*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).
Colombeau, f. c^ne de Grignan.
Colombel (Le), ruiss. affl. de Granette, c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Colombet*, 1795 (Biens nat.).
Colombet, f. c^ne de Bésayes.
Colombet, rav. et quart. c^ne de Saint-May.
Colombet (Le), f. c^ne de Chatuzange.
Colombette, f. c^ne de Piégon.
Colombette, f. c^ne de Vercoiran.
Colombeyras, h. c^ne d'Espeluche. — *Colombiéras* (État-major).
Colombier (Le), f. c^ne d'Anneyron.
Colombier (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — *La Sauzière sive Devant ville* ou *au Colombier*, 1615 (terr. du Roi).
Colombier (Le), f. et ruiss. de ch. c^ne de Bésignan.
Colombier (Le), f. c^ne de Bouchet.
Colombier (Le), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Ad Columberium*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Colombier (Le), f. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. Ancienne paroisse du diocèse de Valence. — *Ecclesia Sanctæ Mariæ de Colomberio*, 1191 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 11), — *La paroesse du Columbier*, 1479 (arch. de la Drôme, E 2520), — dont les dîmes et autres droits appartenant au chap. du Bourg-lès-Valence furent inféodés aux religieuses de l'abbaye de Vernaison en 1201, et dont l'église était détruite dès le XIVe siècle.
Colombier (Le), h. c^ne de Condorcet.
Colombier (Le), f. c^ne de Crest.

Colombier (Le), quart. c^ne de Crupies. 1596 (arch. de la Drôme, E. 2627).
Colombier (Le), h. et quart. c^ne d'Espeluche.
Colombier (Le), f. c^ne d'Esponel.
Colombier (Le), f. et quart. c^ne d'Eurre. — *Lo Columbier*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242).
Colombier (Le), mont. c^ne d'Eyrolles.
Colombier (Le), f. c^ne de Fiancey. — *In Colomberys*, 1487 (arch. de la Drôme, E 1925).
Colombier (Le), f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.
Colombier (Le), f. c^ne de Génissieux.
Colombier (Le), f. c^ne de Glandage.
Colombier (Le), f. et quart. c^ne de Grâne.
Colombier (Le), f. c^ne de Lens-Lestang.
Colombier (Le), quart. c^ne de Loriol. — *Locus dictus en Columbier*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Le Colombyer*, 1552 (*ibid.*, 2038).
Colombier (Le), ch. c^ne de Mirabel.
Colombier (Le), f. c^ne de Montbrun.
Colombier (Le), côt. c^ne de Montéléger.
Colombier (Le), quart. et mine de charbon, c^ne de Montjoyer.
Colombier (Le), f. c^ne de Mureils.
Colombier (Le), f. c^ne de Pontaix.
Colombier (Le), ch. c^ne de Rac. — *Domus Columberii*, 1509 (Cart. de Montélimar, 327).
Colombier (Le), f. c^ne de Remuzat.
Colombier (Le), h. et quart. c^ne de Rochefort. — *Habitator de Columberio Rupisfortis*, 1492 (arch. mun. de Grignan).
Colombier (Le), quart. c^ne de Romans, où se trouvait dès le XIIIe siècle un hôpital, qui fut supprimé vers le milieu du XVIe. — *In Colombario ad Pozatorium*, 1100 (Cart. de Romans, 116). — *Hospitalis de Columberio*, 1419 (Chevalier : Hôpit. de Romans, 341). — *Ad Columbarium sive Fenolhet*, 1525 (terr. arch. de Vienne).
Colombier (Le), f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
Colombier (Le), f. c^ne de Saint-Restitut.
Colombier (Le), f. c^ne de Salettes.
Colombier (Le), f. et quart. c^ne de Saoû. — *Le Coulombier*, 1650 (parcell.).
Colombier (Le), h. c^ne de Valaurie.
Colombier, quart. c^ne de Valdrôme. — *Columbier*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Le Villard des Reymonds* ou *Colombier*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).
Colombier (Le), h. c^ne de Valouse.
Colombier (Le), f. c^ne de Véronne.
Colombier (Le), h. c^ne de Vinsobres.
Colombier (Le), ruiss. affl. de Bion, c^ne de Ratières.
Colombière (La), quart. c^ne de Montélimar. — *Colomberium*, 1509 (Cart. de Montélimar, 150).
Colombrette, f. c^ne de Vercoiran.
Coloneau, f. c^ne de Montoison. — *Domus Colonnelli*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925). — *La Grange des Colonneaux*, 1957 (*ibid.*, E 512).
Colonzelle, c^ne du c^on de Grignan. — *Castrum Colonzellas in Proventia*, 998 (Cart. de Cluny, 2466). — *Territorium de Colonzellis*, 1276 (Nadal : Les Adhémar, 253). — *Castrum de Coroncellis*, 1296 (Inv. des Dauphins, 254). — *Colluncellis*, 1409 (Ducros, not. à Grignan). — *Colonzellou*, 1547 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 401). — *Collonselles*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Coronzelles*, 1588 (arch. de la Drôme, E 5907). — *Coloncelles*, 1589 (Journal de Lesdiguières). — *Crouzelles*, XVIe siècle (Pouillé général, 88). — *Colonseles*, 1627 (Règlement pour les officiers de la comté de Grignan). — *Couronselles*, 1690 (arch. de la Drôme, E 4675). — *Coulonzelles*, 1700 (Dénombr. du royaume).

Avant 1790, Colonzelle était une des *terres adjacentes de Provence* et, comme telle, une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église, dédiée à Notre-Dame, dépendait du doyen du lieu (voir Saint-Pierre).

Quant à la seigneurie temporelle de cette paroisse, elle appartint également aux doyens jusqu'en 1574; ceux-ci la vendirent aux Castellanne-Adhémar qui l'unirent à leur baronnie de Grignan (voir Grignan).

En 1790, Colonzelle fut compris dans le canton de Suze-la-Rousse, mais la réorganisation de l'an VIII le fit entrer dans celui de Grignan, dont il n'a pas cessé de faire partie.

Il y avait, en 1789, 65 maisons et 325 personnes dans cette commune.

Col-Pinet, mont. c^ne de Beaurières.
Col-Pinet, pass. et mont. c^ne de Menglon.
Col-Pissoulier (Le), pass. c^nes de Teyssières et de Valouze.
Col-Plat, mont. c^nes de Chaudebonne et de Valouse.
Col-Plat, mont. c^ne de Teyssières.
Col-Poujol, mont. c^nes de Rochefourchat et des Tonils. Altitude : 1,518 mètres.
Col-Renard, quart. c^ne de Chaudebonne. — *Col Reynard* (État-major). — Altitude : 1,158 mètres.
Col-Riou-Peysson (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes. Altitude : 1,190 mètres.
Col-Sabatier, mont. et quart. c^ne de Bourdeaux. —

Collum Sabbaterii, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *In Collo Sabaterii*, 1507 (*ibid.*).

Col-Soubeyran, pass. c^ne de Bourdeaux.

Col-Soubeyran (Le), mont. c^nes de Bouvières et des Tonils. Altitude : 900 mètres. — *Lo Coal Sobteyran*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Col-Soubeyran (Le), mont. et pass. c^ne de Remuzat.

Col-Trépalon, mont. et pass. c^ne de Pradelles. Altitude : 938 mètres.

Col-Vente-Cul (Le), mont. c^nes de Glandage et de Lus-la-Croix-Haute. Altitude : 1,691 mètres.

Comane, h. et quart. c^nes de Chamaloc et de Die. — *Comannes*, XIIIe siècle (Cenxier de l'év. de Die). — *Comana*, 1325 (Moutier : Dipl. dauph., 33). — *Grangia de Comana*, 1496 (Bull. hist. eccl., III, 134).

Comane, ruiss. qui a sa source au col de Rousset, traverse la c^ne de Chamaloc et se jette dans la Drôme sur celle de Die, après 9,400 mètres de cours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 370 mètres; débit ordinaire, 0^m,95; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Certains actes des XIIe et XIIIe siècles donnent à la vallée de Comane le nom de Taalosc — *Terra de Taalosco* 1154 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf), — *In valle de Thaa-losco*, 1203 (Cart. de Die, 16), — qui n'est peut-être que celui de Chamaloc, défiguré par suite d'une mauvaise lecture.

Combalons (Les), h. et f. c^ne d'Aucelon.

Combalons, ruiss. et quart. c^ne de Die.

Combaloux (Le), quart. c^ne de Montjoyer.

Combarnau, f. c^ne de Montjoux.

Combariol (Le), ruiss. c^ne de Chanoe-Curson.

Combasse (La), quart. c^ne de Roussas. — *Chatariet sive la Combasse*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Combe (La), quart. c^ne de Barnave. — *Las Combas*, 1593 (parcell.).

Combe (La), h. et quart. c^ne de Beauregard. — *Comba de Rampon*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 356).

Combe (La), h. c^ne de Boulc.

Combe (La), h. c^ne de Chalancon.

Combe (La), quart. c^ne de Charpey. — *La Comba*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Combe (La), ch. c^ne de Cliousclat.

Combe (La), quart. c^ne de Cobonne. — *La Comba*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *La Combe* ou *Fouchard*, 1736 (*ibid.*).

Combe (La), rav. c^ne de Cornillac.

Combe (La), h. et quart. c^ne de Crupies. — *Camba in mandamento Bordellis*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Combe (La), ch^me et quart. c^ne de Cliousclat. — *Combe Signol* (Cassini).

Combe (La), rav. c^ne d'Érôme.

Combe (La), f. et quart. c^ne d'Eygalayes.

Combe (La), rav. et quart. c^ne de la Fare.

Combe (La), rav. affl. de Chantemerle, c^ne de Gigors.

Combe (La), quart. c^ne de Condorcet.

Combe (La), quart. c^ne de Gigors. — *La Cumba*, 1240 (Chartes valent., 12). — *Cumba d'Alnais*, 1295 (Cart. de Léoncel, 274).

Combe (La), f. c^ne d'Eygalayes.

Combe (La), quart. c^ne de Grâne. — *Comba Guigart*, 1538 (terr. de Cliousclat).

Combe (La), ruiss. affl. de la Méouge, c^nes de Mévouillon, de Villefranche et de Séderon.

Combe (La), ruiss. c^ne de Mirabel. — *La Combe du Périer*, 1759 (arch. de la Drôme, E 4601).

Combe (La), f. c^ne de Mollans.

Combe (La), h. et quart. c^ne de Montauban. — *Le Mazage de la Combe*, 1627 (parcell.).

Combe (La), rav. c^ne de Montaulieu.

Combe (La), quart. c^ne de Montbrison. — *Combe du rat* (Cassini).

Combe (La), ruiss. c^ne de Montferrand.

Combe (La), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Locus vulgariter vocatus Comba Mondet*, 1295 (Cart. de Léoncel, 277).

Combe (La), rav. et quart. c^ne du Pègue.

Combe (La), quart. c^ne de Piégon. — *Comba Chanevüs*, 1592 (terr. de Pierre).

Combe (La), f. et quart. c^ne du Plan-de-Baix.

Combe (La), f. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Combe (La), quart. c^ne de Ponsas. — *Comba de Ponsanis*, 1473 (Recogn. Sancti Valerii, 61).

Combe (La), f. et quart. c^ne de Pontaix.

Combe (La), f. c^ne de Reilhannette.

Combe (La), quart. c^ne de Rioms. — *La Combe de Rions*, 1795 (Biens nat.).

Combe (La), h. c^ne de Rémuzat.

Combe (La), ruiss. et quart. c^ne de Rochefort.

Combe (La), quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Vignes* (pl. cad.).

Combe (La), f. c^ne de Saint-Benoît. — *Malseisin* (pl. cad.).

Combe (La), f. c^ne de Teyssières.

Combe (La), quart. c^nes des Tonils. — *Comba Regum*, 1460 (terr. du Puy). — *Comba dous reys*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Combe (La), pass. c^ne de Villeperdrix.

Combe (La), quart. c^ne de Volvent. — *La Combe de l'eau* (Cassini).

Combeau, font. c^ne de Ballons.

Combeau (Le), quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Le Combaud*, 1676 (terr. Pape).

Combeaumont ou Combemont, ch. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Ancien fief appartenant dès la fin du XVIe siècle aux Vesc, et passé par alliance, vers le commencement du XVIIIe siècle, aux Tulle, qui vendirent en 1736 Combeaumont aux Rivière.

Combeaux, mont. et ruin. c^ne de Treschenu. — *Les Combeaux*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719). — *Combeau* (pl. cad.).

Les ruines sont celles d'un monastère de religieuses bénédictines, dépendant de l'abbaye de Montmajour-lès-Arles, — *Priorissa de Combellis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *L'église de Combaux*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719), — qui, fondé vers l'an 610 et détruit vers 735 par les Sarrasins, fut transféré dans la suite à Saint-André-de-Ramières (Vaucluse).

Combeaux, ruiss. affl. d'Archianne, c^ne de Treschenu.

Combeaux (Les), h. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Combouvet*, 1345 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 64). — *Le Combaud*, 1650 (arch. de la Drôme, E 2147).

Combeaux (Les), ruiss. affl. du ruiss. de Lambres, c^ne de Divajeu. — *Le rif des Verniers*, 1614 (parcell.).

Combeaux (Les), f. c^ne de Vinsobres.

Combe-Barbat, ruiss. c^ne de Bellegarde. — *Le Barba* (Cassini).

Combe-Barret, mont. c^ne de Grignan.

Combebelle, mont. c^ne de Montréal.

Combelle, ruiss. affl. du Rieufret, c^ne de Rochebrune.

Combe-Berger, ruiss. c^ne d'Anneyron.

Combe-Bernard, quart. c^nes de Beaufort et de Montclar. — *Vachières* ou *Combaud-Bernard*, 1554 (arch. de la Drôme, E 510).

Combe-Bernard, ruiss. affl. du Rif, c^ne de la Motte-Chalancon.

Combe-Bernard, h. c^ne de la Motte-Chalancon.

Combe-Berthaud (La), ruiss. c^ne de Tersanne.

Combe-Bertholin (La), ruiss. c^ne de Tersanne.

Combe-Blachas, quart. c^ne de Cliousclat. — *Comba Blachas*, 1538 (terr. de l'év. de Valence.) — *Combe Bachas*, 1592 (*ibid.*).

Combe-Blanche, quart. c^nes de Laveyron et de Saint-Vallier. — *Comba Alba*, 1470 (Recogn. Sancti Valerii, 5). — *Lys* ou *Comba Blancha*, 1535 (terr. du pr. de Saint-Vallier). — *Cumbe Blanche*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Combe-Blayn, quart. c^ne de Roussas. — *Comba Blay sive Champt de la Charita*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Combe-Bocon, ruiss. et quart. c^ne de Chatuzange.

Combe-Boutin, rav. et quart. c^ne de Saint-Maurice.

Combe-Bouzon, rav. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.

Combe-Bravet, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Maurice.

Combe-Brot, quart. c^ne de Roussas. — *Combe Brau*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347). — *La Combe-Braud* (État-major).

Combe-Brusse, ruiss. et quart. c^ne de Ravel. — *La Bruscq*, 1663 (terr. de Perleyer).

Combe-Buet, quart. c^ne de Poyols. — *Cumba Buell sive Peyra Gontard*, 1400 (terr. de l'év. de Die).

Combe-Champagnier, quart. c^ne du Grand-Serre.

Combe-Chaude, côt. c^ne de Chamaloc.

Combe-Chaude, quart. c^ne de Léoncel. — *Grangia de Cumba Callida*, 1165 (Cart. de Léoncel, 13). — *Comba Chauda*, 1284 (*ibid.*, 253).

Combe-Chaude, quart. c^ne de Poyols. — *Combe Chaulde* ou *la Blachonne*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Combe-Chaude, ruiss. affl. du Lavoir, c^ne de Volvent.

Combe-Chauve, quart. c^ne de Nyons. — *Cumba de Calvo*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Combe Chaven*, 1427 (*ibid.*).

Combe-Chave, ruiss. affl. d'Aucelon, c^ne d'Aucelon.

Combe-Choseille, rav. b. et quart. c^ne de Béconne. — *Combe Choreille*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes).

Combe-Claire, h. c^ne d'Hauterives.

Combe-Colombier, rav. c^ne de Saint-Avit.

Combe-Couvier, rav. c^ne de Vesc.

Combe-d'Aleyrac (La), quart. c^ne de Taulignan. — *Qomba Alayracci*, 1358 (Long, not. à Grignan).

Combe-d'Aluy (La), quart. c^ne d'Izon.

Combe-d'Ambouchet (La), ruiss. c^ne de Tersanne.

Combe-d'Ardoise, torr. c^ne de Mureils. — *Comba de Mursenes*, 1344 (Cart. Clayriaci).

Combe-de-Banartans, torr. c^ne de Saint-Pantaléon.

Combe-de-Berbe (La), quart. c^ne de Valaurie.

Combe-de-Bille, rav. c^ne de Solérieux.

Combe-de-Bourdeaux, quart. c^ne de Nyons. — *Bordels*. 1346 (Inv. de la chambre des comptes).

Combe-de-Caillon, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Combe-de-Chabaudière (La), ruiss. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Le rif de Lymandron*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564).

Combe-de-Charbonnière (La), rav. c^ne de Saint-Avit.

Combe-de-Colombe (La), quart. c^ne de la Rochette (Nyons). — 1559 (arch. de la Drôme, E 4399).

Combe-de-Croupis, torr. c^ne de Saint-Pantaléon.

Combe-de-Fabre (La), vall. c^ne de Salles.

Combe-de-Fer (La), rav. affl. du Buesch, c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Combe-de-Garreau (La), quart. c^ne de Vesc. — *Comba de Garent*, 1418 (terr. du Puy).

Combe-de-la-Bouire (La), ruiss. affl. du Lavoir, c^ne de Volvent.

Combe-de-la-Chau (La), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Comba de Calma*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Combe-de-la-Cure (La), quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Combe-de-la-Machine (La), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Combe-de-l'Ane, ruiss. affl. de la Tirette, c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris, dont le cours est de 750^m. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 39 mètres; débit extraordinaire, 2 mètres cubes.

Combe-de-Languisson, torr. c^ne de Saint-Pantaléon.

Combe-de-Léoux (La), ruiss. qui a sa source sur la c^ne de Villeperdrix, passe sur celle d'Arnayon et de Saint-May et se jette dans l'Eygues après un cours de 6,750 mètres. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 138 mètres; débit ordinaire, 0^m,80; extraordinaire, 18 mètres cubes.

Combe-de-Léoux (La), h. c^ne de Villeperdrix.

Combe-de-l'Homme-Mort (La), quart. c^ne des Granges-Gontardes.

Combe-d'Embaraud (La), quart. c^ne du Grand-Serre. — *Beauges* ou *Barreaulx*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Combe-de-Naye, f. c^ne de Rochebrune.

Combe-de-Prune, ruiss. affl. de la Biore, c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Combe-de-Rète, ruiss. affl. de la Biore, c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Combe-des-Beaux (La), quart. c^ne de Vercoiran. — *La Combe dou Baus*, 1717 (terr. Pape).

Combe-des-Faures (La), quart. c^ne de Valdrôme. — *Comba del Faure*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Combe-des-Toubs, ruiss. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Combe-des-Veaux, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Vellis*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Combe de Vaulx*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Combedevaud, au mandement de Chasteauneuf d'Isaire*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Combe-des-Vernes, quart. c^ne de Divajeu. — *La Comba dos Vernes*, XVe siècle (parcell. de Chabrillan).

Combe-de-Valouse (La), ruiss. qui a sa source à Mialandre, traverse la c^ne de Valouse et se jette dans le ruisseau de Trente-Pas. — *Ruisseau de Valouse* (État-major).

Combe-de-Veaux (La), f. et quart. c^ne de Menglon.

Combe-de-Vidière, terr. et quart. c^ne de Saint-Pantaléon.

Combe-de-Vusse, rav. et quart. c^ne de Saint-Avit.

Combe-d'Iseron (La), ruiss. qui, joint au Vausserens, forme le Nant sur la c^ne de Moras.

Combe-Doyon, rav. qui fait suite à celui de Saint-Genis et se jette dans les Courriols après 2,250 mètres de cours. Largeur moyenne, 1^m,17; pente, 67^m,30; débit extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Le rif de Combe Doyan*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes).

Combe-du-Fau (La), f. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Combe-du-Four (La), mont. et quart. c^nes du Poët-Laval et de la Roche-Saint-Secret.

Combe-du-Mouton (La), b. et quart. c^ne de Léoncel. — *Cumba Guigonis*, 1279 (Cart. de Léoncel, 250). — *Ad passum del Mutoulz*, 1357 (pap. de Valfanjouse).

Combe-du-Roux, ruiss. et quart. c^ne de Montclar. — *La Fons de Roue*, 1413 (terr. de Mirabel). — *Fons de Rore*, 1489 (*ibid.*).

Combe-Faris, quart. c^ne de Poyols. — *Cumba Felis*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Combe-Fonds, rav. et f. c^ne de Ponsas.

Combe-Fournière, quart. c^ne d'Arpavon. — *Combe Forniere*, 1635 (parcell.).

Combe-Fraîche, quart. c^ne de Saint-Benoît. — *L'Uba des Chabanas* (pl. cad.).

Combe-Garnay, quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Comba Garna*, 1609 (arch. de la Drôme, E 1003).

Combe-Garreau, rav. c^ne de Sainte-Uze. — *Combe Gueyraud*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Combe-Gier, quart. c^ne de Mirmande. — *Combe Gyer* ou *Serre Mean*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Combe-Gontard, rav. c^ne de Saint-Avit.

Combe-Graille, quart. c^ne de Combovin. — *Blacha Gralher*, 1450 (terr. de Montvendre). — *Blache Gralhis*, 1617 (*ibid.*).

Combe-Grand, b. c^ne de Combovin.

Combe-Grimaud, quart. c^ne de Die. — *Grimaudonna*, 1325 (Moutier : Dial. dauph., 33). — *In Martoreto sive en Combo Grimaut*, 1569 (arch. de la Drôme, E 1568).

Combe-Guillaume, quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Clos-la-Selle* (pl. cad.).

Combe-Jaumard, f. et quart. c^ne de Rochebaudin.

Combe-la-Bouze, quart. c^ne de Beaufort. — *En la Combeta*, 1257 (Cart. de Léoncel, 232). — *Combe la Boze*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Combe-la-Bouze, quart. c^ne de Vers. — *Comba Labausan*, 1525 (terr. de Mévouillon.) — *Combe la Bouse* (Cassini).

Combe-la-Musse, quart. c^ne d'Eurre. — *Comba la Masso*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242).

COMBE-LANNIÈRE, rav. c^ne de Sainte-Uze.
COMBE-LAUDIÈRE, rav. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
COMBE-LAVAT, f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
COMBE-LAYE, rav. c^ne de Sainte-Uze.
COMBE-LES-COURS, mont. c^ne de Montjoux.
COMBE-LÉZARD, rav. c^ne de Saint-Avit.
COMBE-LÉZARD, ruiss. et quart. c^ne de Tersanne.
COMBE-LIERRE, ruiss. et quart. c^nes de Roussas et de Rac. — *Combe Eygleyre*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347). — *Combeliére* (État-major).
COMBE-LISE, rav. c^ne de Dieulefit.
COMBELLE (LA), f. c^ne de Teyssières.
COMBELLES (LES), ruiss. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
COMBE-LONGE, chap. et quart. c^ne de Donzère. — *Notre-Dame-de-Combe-Longe* (Cassini).
COMBELONGE, f. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.
COMBE-LOUVAT, rav. c^ne de Saint-Avit.
COMBE-LOUVET, rav. c^ne de Miribel.
COMBE-LUCE, ruiss. et quart. c^ne de Dieulefit.
COMBE-MALE, ruiss. qui fait suite au rav. de Bure, traverse la c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors et se jette dans Vernaison après 2,500 mètres de cours.
COMBE-MARDENCHE, rav. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
COMBE-MARE, ruiss. c^ne de Laval-d'Aix.
COMBE-MARE, rav. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
COMBE-MARET, ruiss. qui a sa source au Col-Plat, traverse la c^ne de Vesc et se jette dans la Veyssanne.
COMBE-MARIANNE, quart. c^ne de Poyols. — *Cumba Marina*, 1517 (terr. de l'év. de Die). — *Les Costes ou Combe Mariane*, 1518 (*ibid.*).
COMBE-MARTIN, ruiss. affl. de l'Eygues dont le cours est de 2,000 mètres, sur la c^ne de Nyons. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 53 mètres; débit ordinaire, 0^m,60; extraordinaire, 6 mètres cubes.
COMBEMAURE, h. et quart. c^ne de Grâne. — *Mansus de Comba Maura*, 1286 (arch. mun. de Grâne). — *Domus sive grangia de Comba Maura*, 1326 (*ibid.*). — *Grangia de Comba Marea sita in mandamento loci Granæ*, 1448 (*ibid.*). — *Decima de Combe More*, 1540 (rôle de décimes).

Avant 1790, Combemaure était une dépendance de l'abbaye d'Aiguebelle, qui en avait la seigneurie spirituelle et temporelle dès le XIIIe siècle, par le fait d'une donation des comtes de Valentinois.

COMBE-NARRY, ruiss. affl. de Grimone, c^ne de Glandage.
COMBE-NOIRE, quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Comba Nigra*, 1399 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors).
COMBE-NOIRE, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Combe Neyre*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).
COMBE-NOIRE, ruiss. affl. de l'Isère, c^ne d'Eymeux, ayant 320 mètres de cours. Largeur moyenne, 0^m,85; pente, 14 mètres; débit ordinaire, 0^m,087; extraordinaire, 0^mc,500.
COMBE-NOIRE, rav. et quart. c^ne de Gigors. — *Cumba Neyra*, 1240 (Chartes valent.)
COMBE-NOIRE, f. c^ne d'Hostun. — *Combe Noyre*, 1670 (terr. de Crispalot).
COMBE-NOIRE, quart. c^ne de Montclar. — *La Baulme Neyre*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).
COMBE-NOIRE, rav. affl. de la Gervanne et quart. c^ne d'Omblèze.
COMBE-NOIRE, quart. c^ne de Romans. — *Comba Neyra*, 1427 (terr. de Saint-Barnard). — *Combe dou Noyres*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).
COMBEAS, mont. et f. c^ne de Beauregard.
COMBE-OBSCURE, mont et quart. c^ne de la Touche.
COMBE-OBSCURE, ruiss. affl. de l'Eygues, c^ne de Lemps.
COMBE-OTTERNAUD, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Combe de Ternaud*, 1781 (Aff. du Dauph.) — *Combe de Ternaux* (Cassini).
COMBE-OURSINE, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Cumba Rossina* ou *Comba Rosina*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Combe Roussine* (État-major). — *Combe-ressine* (Cassini).
COMBE-PERLINE, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Cumbe Perline* ou *du Bled*, 1555 (arch. de la Drôme, E 608).
COMBE-PÉROUZE, ruiss. c^ne d'Anneyron.
COMBE-PERROSSIER, rav. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
COMBE-PICHE, rav. c^ne de Combovin.
COMBE-PILAT, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Territorium vocatum de Pilat*, 1475 (Recogn. Sancti Valerii, 61).
COMBE-PIOURRE, ruiss. c^ne de Vesc.
COMBE-PLANE, quart. c^ne d'Aoûste. — *Cumba Plana*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Serrer sive Comba Plana*, 1608 (terr. de Quintel).
COMBE-POURRIE, torr. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
COMBE-RAYNAUD, mont. c^ne de Vercheny.
COMBE-REYMOND, ruiss. c^ne de Menglon.
COMBE-REYNAUD, mont. c^ne de Menglon.
COMBE-REYNAUD, rav. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *Cumba Reynardorum*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).
COMBE-REYNIER, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Combe Rynier*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).
COMBE-ROBERT, quart. c^ne de Chaudebonne. — *Comba Robertorum*, 1400 (terr. du Puy).
COMBE-ROLLET, quart. c^ne de Beausemblant. — *Comba Relley*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).
COMBE-ROSTIGNIÈRE, rav. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Combe-Rouby, mont. et rav. c^ne du Poët-Laval.

Comberoufle, f. quart. et ruiss. c^ne du Chaffal. — *Comba Rotphre*, 1214 (Cart. de Léoncel, 77). — *Comba Rotfre*, 1233 (*ibid.*, 114). — *Comba Rofre*, 1244 (*ibid.*, 134). — *Comba Roffre*, XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Rivus qui movet de Comba Roffre*, 1292 (Cart. de Léoncel, 266).

Combes (Les), ruiss. affl. de l'Ennuye, c^ne d'Arpavon.

Combes (Les), quart. c^ne d'Aurel. — *El Combencs, las Combas*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Combes (Les), rav. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Combes (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — *In Combis*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Combes (Les), rav. c^ne du Chaffal. — *Torrentem Capre Mortue*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119).

Combes (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Combes (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In Combis sive Borjerassa de Chastellard*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Combes (Les), h. et quart. c^ne d'Erôme.

Combes (Les), h. et f. c^ne d'Establet.

Combes (Les), h. et quart. c^ne de Gigors. — *La Cumba*, 1240 (Chartes valent.).

Combes (Les), roch. c^nes de Gigors et du Plan-de-Baix.

Combes (Les), h. c^ne de Glandage.

Combes (Les), rav. affl. de Grimone, c^ne de Glandage, dont le cours est de 4,100 mètres.

Combes (Les), h. c^ne d'Hostun.

Combes (Les), h. c^ne de Laborel.

Combes (Les), quart. c^ne de Mirabel. — *Combas*, 1592 (terr. de Pierre).

Combes (Les), ruiss. et quart. c^ne de Montclar. — *Le beal des Combes*, 1486 (arch. de la Drôme, E 4022).

Combes (Les), quart. c^ne de Montmiral. — *In Cumbas*, 1201 (Cart. des hospit., 49). — *In Cumbis*, 1459 (terr. de Vernaison).

Combes (Les), quart. c^ne de Montoison. — *En la Combe* ou *terroir des Molles*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Combes (Les), quart. c^ne de Moras. — *Les Combes* ou *Prieurs*, 1627 (arch. de la Drôme, E 1068).

Combes (Les), f. c^ne d'Omblèze.

Combes (Les), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Las Combas*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes). Fief appartenant en 1540 aux Jony.

Combes (Les), quart. c^ne de Ravel. — *Las Combas* ou *Col de Pensery*, 1636 (terr. de Perdeyer).

Combes (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Las Combas*, 1607 (parcell.).

Combes (Les), quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *La Combe*, 1778 (parcell.).

Combes (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Combes (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Las Combas*, 1652 (parcell.).

Combes (Les), ruiss. affl. de Bion, c^ne de Ratières.

Combes (Les), ruiss. c^ne de Saint-Thomas. — *Rivus Combarum*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Combes (Les), ruiss. et quart. c^ne de Suze.

Combes (Les), h. c^ne de Vesc.

Combe-Saint-Martin (La), quart. c^ne de Nyons. — *Comba Martini*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes).

Combe-Saint-Martin (La), ruiss. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Combes-d'Aiguillon (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Les Agulhons, la Combe d'Aguilhon*, 1607 (parcell.).

Combes-de-Cargailles (Les), vall. c^ne de Chatuzange.

Combe-Serre, ruiss. c^ne d'Échevis.

Combe-Simon, quart. c^ne de Peyrus. — *Combe Simond*, XVIIIe siècle (parcell.).

Combe-Sourde, rav. et quart. c^ne de Rochebaudin.

Combe-Sourne, rav. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Combe-Sourne, quart. c^ne de Vercoiran. — 1717 (terr. Pape).

Combes-Peillard, f. c^ne de Chantemerle (Montélimar).

Combesse, h. c^ne d'Hauterives.

Combet, quart. c^ne d'Auriple. — *Combets*, 1590 (Reg. parc. d'Autichamp).

Combet, quart. c^ne de Cobonne. — *Li Combeta*, 1254 (Cart. de Léoncel, 177). — *En Combel*, 1385 (arch. de la Drôme, E 509).

Combet, ruiss. c^ne de Moras.

Combe-Taleau, rav. c^ne de Sainte-Uze.

Combe-Tourmente, rav. qui a sa source au domaine de Fromentières, c^ne de Sainte-Uze, et se jette dans la Galaure après 2,720 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 105^m,60; débit extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Trementa*, 1609 (arch. de la Drôme, E 1003).

Combe-Trévens, ruiss. c^ne de Glandage.

Combette, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Les Crebasses* ou *Combettes*, 1676 (terr. de Monaco).

Combette (La), f. c^ne de Teyssières.

Combettes (Les), quart. c^nes du Grand-Serre. — *Le ténement de Cognoz* ou *les Combettes*, 1588 (arch. de la Drôme, E 3557).

Combettes (Les), ruiss. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Combettes (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors.

Combettes (Les), mont. et quart. c^ne de la Touche.

Combe-Valaubie, quart. c^ne de Valence. — *Valories*, 1570 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1870).

Combe-Valence, ruiss. et b. c^ne de Serves.

Combe-Vallier, ruiss. c^ne d'Eygalayes. — *Combe Valhie*, XVIIe siècle (parcell.).

Combe-Veloux, ruiss. affl. du Mujan, c^ne de Ravel. — *Velon* (pl. cad.).

Combe-Vert, f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Combe-Veyre, ruiss. affl. du Jabron et quart., c^ne du Poët-Laval.

Combe-Vieille, torr. c^ne de Mureils. — *Comba de Argeuses*, 1344 (Cart. Clayriaci).

Combie (La), f. c^ne de Roussas.

Combier, f. c^ne de Livron.

Combinard, quart. c^ne de Valdrôme. — *Combe Ynarde*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Comblézine, forêt, c^ne de Léoncel.

Combovin, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Combauvi*, 1225 (Cart. de Léoncel, 95). — *Combovinum*, 1282 (*ibid.*, 247).

Avant 1790, Combovin était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence, — *Cura Combovini*, 1540 (rôle de décimes), — *Cura Combovii*, 1549 (*ibid.*). — Son église, dédiée à saint Martin, était celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny — *Prioratus de Comborino*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — qui, dépendant de celui de Lagrand (Hautes-Alpes), lui fut uni dans le cours du XVIIe siècle, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dimes de Combovin.

Au point de vue féodal, Combovin fit partie de la terre et mandement de Châteaudouble jusque vers 1640; il en fut démembré au profit des Blache, et forma dès 1688, avec le Chaffal, une seigneurie distincte appartenant aux La Croix-Chevrières qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Combovin fait partie du canton de Chabeuil depuis 1790.

Il y avait, en 1580, 200 chefs de famille dans cette commune et 190 seulement en 1789.

Combuchyte, ruiss. et quart. c^ne de Saint-May.

Combt, f. c^ne de Montjoux.

Commanderie (La), m^on, c^ne de Charpey. — *Domus Sancti Vincentii de Charpey*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Hospitalis in villa Sancti Vincentii prope Charpeium*, 1269 (Valbonnais, II, 62. — *La Commanderye de Saint-Vincent*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, unie à celle de Valence vers le milieu du XVIe siècle, et dont le titulaire était décimateur et seigneur temporel de la paroisse de Saint-Vincent.

Commanderie (La), quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Commanderie (La), f. et quart. c^ne de Charols.

Commanderie (La), ruiss. et quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Preceptor domus sancte milicie Templi de Lunis*, 1260 (Inv. Morin-Pons, I, 160). — *Preceptoria de Lunis*, XIVe siècle (Pouillé de Die).

Ancienne commanderie de templiers, connue dès 1155, donnée aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem lors de la suppression de l'ordre du Temple, et unie à la commanderie de Valdrôme vers la fin du XVe siècle.

Commanderie (La), quart. c^ne du Poët-Laval. — *Preceptoria Vallis Poieti*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Preceptoria Poieti Vallis*, 1449 (Pouillé hist.).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, connue dès le XIIIe siècle, et dont le titulaire était seigneur temporel des terres et seigneuries de Dieulefit, Manas, Souspierre et le Poët-Laval, pour lesquelles il devait hommage aux comtes de Valentinois et dans lesquelles il prenait la dîme.

Commanderie (La), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Preceptor de Royanis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Domus Sancti Laurentii in Royanis*, 1313 (Inv. des Dauphins, 219). — *Preceptoria Sancti Laurentii in Royanis*, 1516 (rôle de décimes). — *Preceptoria Sancti Laurencii, seu hospitalis*, 1539 (arch. de la Drôme, fonds de Malte).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, unie à celle de Saint-Vincent de Charpey, puis à celle de Valence, et dont le titulaire, décimateur dans la paroisse de Saint-Laurent-en-Royans, tenait sa commanderie en fief des Dauphins.

Commanderie (La), f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Nemus de Machepeoil*, 1174 (Cart. des hosp., 9). — *La Granja de Maza Peol*, 1200 (*ibid.*, 40). — *Massa Peoil*, 1201 (*ibid.*, 55). — *Campus de Maza Peol*, 1202 (*ibid.*, 57). — *Lo pra de Mazapeol*, 1203 (*ibid.*, 59). — *Macopiol*, 1214 (*ibid.*, 73). — *Grangia de Mascapeul*, 1217 (*ibid.*, 86). — *Macapeul*, 1217 (*ibid.*, 87). — *Maisipueil*, 1340 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans).

Ancienne ferme de la commanderie de Saint-Paul-lès-Romans.

Commanderies (Les), quart. c^ne de Venterol. — *Preceptoria Vallis Venterollii et Noyayssani*, 1320 (Inv. des Dauphins, 1297).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean

de Jérusalem, unie à celle du Poët-Laval vers la fin du XVe siècle, et dont le titulaire était seigneur temporel du lieu (voir VENTEROL).

COMMENDRAT, quart. c^ne^ de Saint-Dizier. — *Combe Andrac*, 1407 (terr. de Valdrôme).

COMMENT, f. c^ne^ de Plaisians. — *Comman*, 1718 (arch. de la Drôme, E 2893).

COMMUNE-LONGUE, f. c^ne^ de Cornillac.

COMPS, c^ne^ du c^on^ de Dieulefit. — *Castrum de Cums*, 1210 (Cart. de Die, 21). — *Castrum de Combis*, 1293 (Bull. de la Soc. d'archéol., IV, 380). — *Castrum de Comps*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29).

Avant 1790, Comps était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée aux saints Pierre et Paul, — *Ecclesia Beati Petri de Comps*, 1509 (visites épisc.), — est celle d'un prieuré, — *Ecclesia de Culs*, 1107 (*ibid.*, 901), — *Prioratus de Compis*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prior de Comps*, XIVe s^e^ (Pouillé de Die), — qui, dépendant aux XIe et XIIe siècles de l'abbaye de Savigny et ensuite de celle de Saint-Thiers de Saoû, fut uni vers 1731 au chapitre de Saint-Sauveur de Crest, qui a été, de ce chef, décimateur et collateur dans cette paroisse jusqu'à la Révolution.

Fief des comtes de Valentinois, premièrement possédé par une famille de son nom, qui s'éteignit dans le cours du XIIIe siècle chez les Vesc, la terre de Comps passa, vers la fin du XVIIe siècle, de cette dernière famille aux Moreton de Chabrillan, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis 1790.

La population de Comps était de 160 âmes en 1744.

Au XIe siècle, Comps était le chef-lieu, ou tout au moins donnait son nom à une viguerie — *Vicaria de Culmis*, 1031 (Cart. de Savigny, 937), — comprenant avec une partie du canton de Dieulefit, partie de celui de Bourdeaux (voir l'INTRODUCTION).

COMPS, ruiss. c^ne^ de Serves.

COMPTEAUX, us. c^ne^ de Moras.

COMTE (LE), h. c^ne^ de la Baume-Cornillane.

COMTE (LE), h. et quart. c^ne^ de Bezaudun.

COMTES (LES), h. c^ne^ de Saulce.

COMTESSE (LA), f. c^ne^ de Mirmande.

CONCHE (LA), h. c^ne^ d'Aucelon. — *Le domaine de la Conche*, 1680 (arch. de la Drôme, E 2439).

CONCHE (LA), f. et quart. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

CONCHE, quart. c^ne^ de Miribel. — *Conches* ou *Cuches*. XVe siècle (terr. de Parnans).

CONCHE (LA), h. c^ne^ de Piégros-la-Clastre. — *La Concha*, 1329 (Inv. de la chambre des comptes).

CONCHE (LA), f. c^ne^ de Vinsobres.

CONCHES, quart. c^ne^ de Die. — *El pra de Conches*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Conchas*, 1325 (Moutier : Dial. dauph.). — *Couenches*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1568).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ d'Andancette. — *Territorium de las Contamines*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 63).

CONDAMINE (LA), h. c^ne^ d'Arnayon.

CONDAMINE (LA), f. c^ne^ d'Aulan.

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ d'Aurel. — *La Condemina*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Charpey. — *In Condamina sive au Coing*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Comps.

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Crest.

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Die. — *La Condamina de la Maladeira*, XIIIe s^e^ (Censier de l'év. de Die).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Jonchères. — *La Condamina*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

CONDAMINE (LA), f. et quart. c^ne^ de Montmeyran. — *Condamina qui vocatur Malaric, in territorio de Monmairan*, 1191 (Cart. de Léoncel, 41).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Peyrus. — *Las Condaminas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

CONDAMINE (LA), f. c^ne^ de Piégon.

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Ponet-Saint-Auban. — *La Condamina in territorio Sancti Albani*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1568).

CONDAMINE (LA), quart. c^ne^ de Sainte-Euphémie. — *Condaminas*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730).

CONDAMINE, h. c^ne^ de Saint-May.

CONDAMINE (LA), f. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert.

CONDAMINE (LA), ruiss. c^ne^ de Saint-Roman.

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Las Condaminas*, XVe siècle (parcell.).

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Contamines*, 1612 (arch. de la Drôme, E 69).

CONDAMINES (LES), f. et quart. c^ne^ de Donzère.

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ d'Eurre. — *Condaminas de Rivo*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ de Jonchères. — *Condaminas domini*, 1518 (terr. de l'év. de Valence).

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ de Montmaur. — *Las Condaminas*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

CONDAMINES (LES), quart. c^ne^ de Poyols. — *Condaminas*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Condamines (Les), quart. c^ne de Rousset. — *La Condamine*, 1673 (arch. de la Drôme, E 5001).

Condamines (Les), c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Las Condaminas*, XVe siècle (terr. de Saint-Vallier). — *Locus vocatus Condamina*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Condamines (Les), quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Les Condamynes*, 1613 (arch. de la Drôme, E 69).

Condamines (Les), quart. c^ne de Treschenu. — *Las Condaminas*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1769).

Condillac, c^ne du c^on de Marsanne. — *Castrum de Condilaco; Castrum et territorium de Condilhaco, Valentinensis diocesis*, 1360 (Cart. de Montélimar, 157). — *Condiliaco*, 1397 (Columbi : De reb. episc. Valent., 137). — *Condilhat*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Condilhacum*, 1549 (*ibid.*). — *Condilhas, Condilhac*, 1595 (rôle de tailles).

Avant 1790, Condillac était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, — *Capella de Condilhano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église, rebâtie en 1686, était dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia Sancti Petri Condilhacii*, 1509 (vis. épisc.). — La cure était de la collation de l'évêque diocésain, et les dîmes appartenaient au prieur des Tourettes.

Au point de vue féodal, Condillac était une terre qui, premièrement possédée par les abbés de Cruas (Ardèche), ensuite par les Adhémar, fut acquise de ces derniers, en 1360, par les évêques de Valence, qui l'inféodèrent en 1451 aux Plovier. Ceux-ci la vendirent en 1453 aux Prion ou Priam, qui s'éteignirent en 1592 chez les Forez, lesquels s'éteignirent eux-mêmes au commencement du XVIIe siècle chez les Armand, derniers seigneurs de Condillac.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, cette commune a été attribuée à celui de Marsanne dans la réorganisation de l'an VIII.

La population de Condillac était de 150 âmes, formant 39 familles, en 1773.

Condillac, f. c^ne de Clérieu. — *Condilhac*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne).

Maison-forte qui, bâtie au XVe siècle par les Priam, fut réunie en 1603 à la baronnie de Clérieu par les La Croix-Chevrières, qui la vendirent ensuite aux Gondoin; lesquels la revendirent en 1720 aux Bonnot, qui ont illustré le nom de Condillac.

Condorcet, c^ne du c^on de Nyons. — *Condacense in pago Diense*, 956 (Cart. de Cluny, 1013). — *Castrum Condorcense in Proventia*, 998 (D. Bouquet, XI, 545). — *Condorceium*, 1295 (arch. de la Drôme, E 796). — *Condorcesio*, 1309 (Inv. des Dauphins, 241). — *Condorssez*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Condorseys in Baroniis*, 1430 (Choix de doc., 334). — *Condorses*, 1576 (*ibid.*). — *Condourcet*, 1644 (vis. épisc. de Die).

Avant 1790, Condorcet était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Cura Condorcesii*, 1516 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia Sancti Petri de Condorcesio*, 1503 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny — *Prior de Condorceyo*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prior de Condecesio*, 1415 (*ibid.*), — *Prioratus de Condorcesio*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus de Condorceyio*, XVIIe siècle (Pouillé gén., 95), — dépendant du prieuré de Sainte-Jalle, qui fut fondé en 945, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Condorcet était une terre qui, premièrement possédée par les anciens comtes de Die, ensuite par les Isoard d'Aix, passa en 1239, par alliance, aux princes d'Orange, de la maison de Baux, qui en dotèrent une de leurs filles mariée chez les Rolland, puis, l'ayant recouvrée (1414), la cédèrent en 1478 aux Bathernay. Ces derniers ne gardèrent pas longtemps la terre de Condorcet, qui fit retour aux princes d'Orange, lesquels la donnèrent en 1501 aux Poitiers d'Allan, dont l'héritière s'allia chez les Caritat, qui devenus ainsi seigneurs de Condorcet, en 1564, le furent jusqu'à la Révolution.

La population de Condorcet, qui était de 63 familles en 1304 et de 576 âmes en 1685, en comprenait 602 en 1796.

Comprise, en 1790, dans le canton de Vinsobres, cette commune devint, en 1793, le chef-lieu d'un canton, comprenant : Aubres, Condorcet, Eyrolles, les Pilles, le Pègue, Rousset, Saint-Pantaléon et Valouse; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Nyons.

Conflans, ruin. et quart. c^ne de Chanos-Curson.

Ancienne maison-forte bâtie au XVe siècle par Jean de Conflans, dont l'arrière-petite-fille et héritière s'allia : 1° chez les Brunier de Larnage; 2° chez les Basset, qui vendirent en 1652 le fief de Conflans aux Mitalier. Ceux-ci revendirent trois ans après cette maison-forte aux La Croix-Chevrières, barons de Clérieu, qui, l'ayant cédée vers 1662 aux Fournier, puis aux Bouvier qui s'en qualifiaient seigneurs en 1689, la recouvrèrent ensuite.

Conflans, ch^au c^ne de Mercurol, qui a emprunté son

nom à la maison-forte de Conflans, à présent ruinée, et qui s'appellait autrefois le *domaine des Chassis*.

Confolens, ch^au et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Apud Confolentiam*, 1151 (Cart. de Romans, II, 322). — *Bastida Confluenci*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114). — *La Bastie Confolens*, 1480 (arch. de la Drôme, E 2145). — *Bastiam Confleticam*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 78). — *Coffolent*, 1550 (De Gallier : Ess. sur Clérieu, 269). — *Confluenc*, 1559 (arch. de la Drôme, E 2582). — *Confolent* (Cassini). — *Confoulin* (État-major). — *Conflant* (pl. cad.).

Fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1586 aux Des Mottes, en 1664 aux Humbert et en 1777 aux Bancel, le château de Confolens était originairement destiné à protéger le port du même nom — *Portus Confluentis*, 1276 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 90), — *Le Port de Confolans*, 1445 (Valbonnais, I, 90), — établi de toute ancienneté sur l'Isère, non loin de son embouchure, et dans lequel les barons de Clérieu avaient un péage qui leur fut concédé en 1151 par les empereurs d'Allemagne. Devenus propriété delphinale en 1343, le port et le péage de Confolens furent aliénés vers le milieu du XVIe siècle aux Plovier, en 1594 aux D'Arlod, et en 1638 aux Jomaron, dont les biens passèrent par alliance aux La Barge. Ceux-ci furent remplacés par les Des Isnards, qui affermaient en 1778 le port, dont les revenus se confondaient alors avec ceux du bac de Sillart (voir Le Pont-de-l'Isère), 6,900 livres par an.

Conier (Le), f. et quart. c^nes d'Alixan, de Saint-Marcel-lès-Valence et de Valence. — *Grangia de Cognerio*, 1165 (Cart. de Léoncel, 13). — *Coognerium*, 1169 (*ibid.*, 17). — *Coogner*, 1173 (*ibid.*, 22). — *Grangia de Cohongerio*, 1176 (*ibid.*, 25). — *Coonier*, 1195 (*ibid.*, 25). — *Conerium*, 1201 (*ibid.*, 65). — *Cooignerium*, 1250 (*ibid.*, 70). — *El Couner*, 1261 (*ibid.*, 204). — *Domus de Cooigner*, 1237 (*ibid.*, 124). — *Cooiner*, 1243 (*ibid.*, 132). — *Coonher*, 1246 (*ibid.*, 143). — *Grangia del Coygne*, 1307 (Itinéraire des Dauphins). — *Grangia del Coynier*, 1315 (archives de l'Isère, B 3245). — *Grangia de Cunherio*, 1480 (terrier de l'évêché de Valence). — *Lhermitage de Conier, de lhabbeye de Léoncel*, 1611 (terr. de Ruynat). — *Le Cosnier*, 1661 (*ibid.*) — *Le Cognier sur Alixan*, 1660 (archives de la Drôme, E 162).

Ancienne ferme de l'abbaye de Léoncel.

Conquers. — *Ager Concoarense in loco nuncupante Romanis*, 860 (Cart. de Romans, 268). — *Ager Concoarensi*, 889 (*ibid.*, 34). — *In Conquerio*, 995 (*ibid.*, 12). — *Villa que nominatur Conquerius*, 1064 (*ibid.*, 56). — *Apud Conquer*, 1241 (*ibid.*, 374). — *En Conquers*, 1325 (arch. de la Drôme, E 389). — *Territorium de Conquays*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie).

Nom du territoire sur lequel s'est élevée la ville de Romans, dont une rue porte encore le nom de *Conquers* ou *Conquiers*.

Conquet, quart. et f. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Consin, ruiss. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Consonave, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Locus dictus en Gosonavas, Gosonaves, Gosonas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Constantin, f. c^ne de Sauzet.

Contamine, ch^au c^ne de Mores.

Contamines, quart. c^ne de Triors. — *Contaminas*, 1479 (terr. de Parnans).

Contècle ou Contède, ruiss. qui a sa source au dom. des Amas, c^ne de Chastel-Arnaud, et se jette dans la Drôme, à Saillans, après 6,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 28 mètres; pente, 248 mètres; débit ordinaire, 0^m,54; extraordinaire, 400 mètres cubes. — *Contercle*, 1404 (arch. de la Drôme, E 2109). — *Contectes*, 1728 (*ibid.*, 1794).

Contents (Les), h. c^ne de Bouvantes.

Contents (Les), ruiss. ayant sa source au quartier du Charan, c^ne de Valence, et se jetant dans le Rhône sur la même commune, après 2,100 mètres de cours. — *Fons del Contan*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Contons (Les), b. et quart. c^ne de Chabeuil.

Contons (Les), h. c^ne de Marches.

Contras, quart. c^ne d'Arpavon. — *Les Contracts*, 1615 (terr. du Roi).

Contrats (Les), quart. c^ne de Bonlieu. — *Les Contracts* (pl. cad.).

Contrats (Les), quart. c^ne d'Étoile. — *L'Isle des Contrats*, 1461 (arch. de la Drôme, E 3968). — *Les Contrats, près des filles défendues*, 1677 (*ibid.*, 1927).

Contrats (Les), quart. c^ne de Pierrelatte. — *El Contrast*, 1306 (arch. de la Drôme, E 3442).

Cope (Le), f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra Johannis Foresii dicti Coppe, ad Columberium*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Cope (Le), quart. c^ne d'Hostun; où se trouvait, je crois, le ch^au du Cope *ou* de Copier — *Castrum Coperii*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114), — *Copio*, 1217 (Columbi : De reb. episc. Valent., 41), — sur lequel les évêques de Valence avaient des droits qui furent confirmés en 1238 par les empereurs ger-

maniques, et dont il n'est plus question au siècle suivant.

Cope (Le), f. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Coq (Le), f. c^ne^ d'Hostun.

Coquerelle (La), coll. c^ne^ de Teyssières.

Coquille (La), f. c^ne^ de Marsanne.

Coquilles (Les), quart. c^ne^ de Roche-sur-Grâne. — *Fort-des-Coquilles* (Cassini).

Coquins (Les), h. c^nes^ du Chaffal et de Léoncel.

Corbas, côt. et quart. c^ne^ de Montéléger.

Corbelas, lieu détruit, c^ne^ de Chamaret, — *Territorium Corbelassii*, 1449 (Cart. de l'év. de Saint-Paul-Trois-Châteaux), — *Corbellas*, 1476 (*ibid.*), — formant autrefois un fief, que les évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux acquirent en 1276 de la famille de Chamaret, qui le tenait des Adhémar et dont il n'est plus question ensuite.

Corbelières, quart. c^ne^ d'Alixan. — *Apud Cubillonem*, 1240 (Cart. de Léoncel, 129). — *Cubillo*, 1244 (*ibid.*, 133). — *Cobyllon*, *Corbillon*, 1299 (*ibid.*, 286). — *Cubilhion*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Corbière, ruiss. qui a sa source au Chaffal, sépare les communes d'Omblèze et du Plan-de-Baix, et se jette dans la Gervanne sur cette dernière commune, en formant la cascade appelée *La Pissière*. — *Torrentum Capre Mortue*, 1134 (Cart. de Léoncel, 119).

Corbières, coll. c^ne^ du Pègue.

Corbaillès, h. c^ne^ d'Aurel. — *Cordoiaille* (Cassini).

Cordeau, mont. c^ne^ de Ponet-Saint-Auban.

Cordeil, quart. c^ne^ de Divajeu. — *Courdeilh*, *Courdeil*, 1657 (parcell.). — *Cordet* (Cassini).

Cordelier, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Terra Cordelherii*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Cordellyerium*, 1418 (terr. du Puy).

Cordeliers (Les), m^on^, c^ne^ de Crest.

Ancien couvent de cordeliers, actuellement occupé par des religieuses trinitaires, et auquel on accède par une magnifique rampe de 134 marches taillées dans le roc, dit *Escalier des cordeliers* (voir Le Champ-de-Foire).

Cordeliers (Les), quart. c^ne^ de Menglon. — *Cordeiller* (pl. cad.).

Cordeliers (Les), quart. c^ne^ de Romans.

Emplacement d'un couvent de cordeliers, fondé en 1257 par les Poitiers-Saint-Vallier, — *Domus conventum Fratrum Minorum de Romanis*, 1359 (Cart. de Romans, IV, 193), — *L'Ostel des frères Menors*, 1384 (Cart. de Romans, IV, 360), — *Platea Fratrum Minorum*, 1523 (terr. arch. de Vienne), — incendié en 1567, puis rétabli, et dans l'église duquel furent tenus, en 1788, les derniers États généraux du Dauphiné.

Cordes (Les), quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Las Cordas*, 1595 (parcell.).

Cordières, f. c^ne^ de Crépol.

Cordières (Les), h. et quart. c^ne^ d'Eyzahut.

Cordières (Les), quart. c^ne^ de Montvendre. — *Las Cordeyras*, 1438 (terr. de l'év. de Valence). — *Le rochas de la Corde*, 1490 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1126). — *Corderas*, 1508 (*ibid.*).

Cordières (Les), quart. c^ne^ de Sallettes.

Cordis (Les), f. et quart. c^ne^ de Grignan. — *Territorium de Corde*, 1281 (arch. de Grignan). — *Territorium de Cordy*, 1491 (*ibid.*). — *Cordi*, 1518 (Long, not. à Grignan).

Cordy-Boyer, f. c^ne^ de Grignan.

Coriançon ou Corianson (Le), ruiss. qui a sa source entre Venterol et Vinsobres, sépare cette dernière commune de celle de Nyons, et se jette dans l'Eygues après un cours de 4,800 mètres. Largeur moyenne, 11^m^,20; pente, 62 mètres; débit ordinaire, 0^m^,70; extraordinaire, 9 mètres cubes. — *Corrianson*, 1590 (parcell. de Nyons). — *Corianson*, 1651 (arch. de la Drôme, E 4953). — *Coreanson*, 1773 (*ibid.*, 5717).

Corin, h. c^ne^ de Mévouillon.

Cornebet, mont. et quart. c^nes^ d'Aoûste. — *Corneyret*, 1605 (délib. cons.).

Cornebet, f. c^ne^ d'Upie.

Cornebies, b. c^ne^ du Poët-Sigillat.

Cornebies, f. et quart. c^nes^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Corneria*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Cornelia* (État-major).

Cornerocue, rue, c^ne^ de Montélimar. — *Curtem Na Roche*, 1392 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 280). — *Turris de la Cornarocha*, *turris Cornaroche*, 1439 (*ibid.*). — *Cournarocha*, 1426 (*ibid.*). — *Cornaroche* ou *rue des Pracomteaux*, 1557 (*ibid.*).

Cornet, ruiss. et quart. c^ne^ de Die. — *Terra de Corneto*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Cournet*, XVIIe siècle (parcell.).

Cornets (Les), h. et quart. c^nes^ de la Motte-de-Galaure.

Corneuf, quart. c^ne^ de Taulignan. — *Courneuf* (Cassini).

Cornier, rav. et quart. c^nes^ d'Érôme.

Cornier-des-Serres (Le), quart. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans.

Cornillac, c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Cornillam*, 1251 (Mas. de l'Isle Barbe, 173). — *Castrum de Curnilliano*, 1268 (Inv. des Dauphins, 238). — *Cornillanum*, 1269 (*ibid.*, 218).

Avant 1790, Cornillac était une communauté du

ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église était sous le vocable de sainte Madeleine et dont les dîmes appartenaient au prieur de Cornillon, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Cornillac était une terre qui, premièrement possédée par les barons de Mévouillon, fut hommagée par eux aux abbés de l'Île-Barbe, vers 1251, et passa en 1270 aux Isoard. Ceux-ci la vendirent aux Ancezune, puis aux Remuzat en 1330, et, dix-huit ans après, une partie du fief appartenait aux D'Agoult. En 1540, le tout était aux Grolée-Mévouillon, que remplacèrent, dans les premières années du XVIIe siècle, les La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs de Cornillac.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

La population de Cornillac était de 360 âmes environ en 1787.

Cornillac, ruiss. affl. de l'Oulle, ayant un cours de 4,500 mètres sur la commune de Cornillac. Largeur moyenne, 7^m^,50; pente, 91 mètres; débit ordinaire, 0^m^,50; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Cornillac, f. c^ne^ de Combovin.

Cornillon, c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Castrum de Cornillon*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Castrum de Cornillionis*, 1252 (*ibid.*). — *Castrum de Curnillione*, 1268 (Inv. des Dauph. 238). — *Curnillon*, 1269 (*ibid.*, 218). — *Cornilhone*, 1276 (arch. de Colonzelle). — *Castrum Curnillionis in valle Olle*, 1302 (Cart. des Dauph., 220). — *Castrum Cornilionis vallis Olle*, 1302 (*ibid.*, 321).

Avant 1790, Cornillon était une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, sénéchaussée, viguerie et recette de Sisteron. Cette communauté qui, annexée à la Provence en 1261, fut ensuite comprise parmi les *terres adjacentes*, jusqu'à la création de la sénéchaussée de Sisteron en 1635, formait une paroisse du diocèse de Gap. Son église, longtemps dédiée à saint Martin, — *Ecclesia Sancti Martini de Cornelio*, 1135 (Cart. de Saint-Victor, 844), — *Ecclesia Sancti Martini de Cornillon*, 1169 (*ibid.*, 848), — *Ecclesia de Cornilione*, 1180 (*ibid.*, 870), — *Ecclesia de Cornillione*, 1183 (Masures de l'Île-Barbe, 116), — et ensuite à saint Michel, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Cornillone et de Cornilhaco*, 1516 (Pouillé de Gap), — qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille et, dès 1183, de celle de l'Île-Barbe, était en dernier lieu un bénéfice de nomination royale, dont le titulaire avait droit aux dîmes des paroisses de Cornillon et de Cornillac.

Au point de vue féodal, Cornillon était une terre du fief des barons de Mévouillon et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, sur laquelle les comtes de Provence acquirent en 1261 des droits de suzeraineté, et qui, possédée en 1268 par les Isoard de Chalancon, ensuite par les Rosans, vers 1279 par les Alleman et en 1310 par les Plaisians, fut acquise en 1321 par les Dauphins. Ces derniers furent remplacés par les Baux, à qui la reine Jeanne inféoda Cornillon et les autres terres de la vallée de l'Oulle; et les d'Agout, héritiers des Baux vers 1348, eurent pour successeurs les Mévouillon de Barret qui s'éteignirent chez les Grolée-Bressieu. Acquise enfin, vers 1611, par les La Tour-Gouvernet, cette terre passa ensuite aux Faure-Chypre, qui la vendirent en 1277 aux Sibeut de Saint-Ferréol, ses derniers seigneurs.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

La population de Cornillon, qui était de 220 âmes en 1709, s'élevait à 278 âmes en 1799.

Cornillon (Le), quart. c^ne^ de Cliousclat. — *Cornilho*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Corniret, ruiss. et côt. c^ne^ de Croze.

Cornoyer, quart. c^ne^ de Saint-Marcel-de-Sauzet.

Cornuds (Les), h. c^ne^ de Vinsobres. — *Les Cornets* (Cassini).

Coronelle (La), f. c^ne^ de Bésayes.

Coronne (La), ruiss. qui a sa source sur les confins de la commune de Saint-Pantaléon, traverse les communes de Valréas et de Richerenches (Vaucluse), et se jette dans le Lez, sur les limites de Montségur (Drôme), après un cours de 3,375 mètres dans notre département. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 57 mètres; débit ordinaire, 0^m^,30; extraordinaire, 25 mètres cubes.

Corps, mont. c^ne^ de Châtillon.

Corps, ruiss. et quart. c^ne^ de Die. — *Le deveys de Saint-Corps*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096).

Corps ou Roc-de-Corps, mont. c^nes^ de Lus-la-Croix-Haute (Drôme), de la Cluze et de Saint-Julien-en-Bauchaine (Hautes-Alpes). Altitude : 2,369^m^.

Corps ou le Ravin-de-Corps, ruiss. affl. du Buesch, c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute, ayant 1,900^m^ de cours. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 255^m^,22; débit ordinaire, 0^m^,08; extraordinaire, 250^mc^.

Corréard, quart. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *El feus de la Coreardeira en la montagna*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Fief acquis des Nosec par les évêques de Die, dans la première moitié du XIIIe siècle.

Corréardes (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Les Corriardes*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Anciens fief et maison-forte appartenant en 1540 aux D'Agoult, qui les léguèrent aux Montauban.

Correspondance (La), f. et quart. c^ne d'Alixan.

Corruol, f. c^ne de Charpey. — *Corro*, 1194 (Cart. de Léoncel, 53).

Corsosre, roch. c^ne de Chamaloc.

Cortas, rav. c^ne de Nyons.

Corupies (Les), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Cosmes (Les), h. et quart. c^ne de Saoû. — 1639 (parcell.).

Cossons-de-Laigue (Les), f. c^ne d'Aubenasson.

Cost, h. et sect. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Territorium Costi*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Cort*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Chapelle de Notre-Dame de Cost, bénie en 1778.

Costadon, ruiss. affl. de Saleine et quart. c^nes de Crest et de Vaunaveys. — *Costa Do*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Coste Adoub*, 1581 (parcell. de Vaunaveys). — *Costedon*, *Coustedon*, 1641 (parcell. de Crest). — *Les Saignes et la Sauzée* ou *Costadon*, *le Rif de Costadon*, 1651 (*ibid.*). — *Couaste Doub*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Costan, mont. c^ne du Poët-Laval.

Costaras, mont. et quart. c^nes de la Rochette (Nyons).

Coste, f. c^ne d'Andancette.

Coste, h. c^ne de Bénivay.

Coste (La), mont. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *La sime de Cost*, 1497 (Inv. de la chambre des comptes).

Coste (La), f. et quart. c^ne de Grâne.

Coste (La), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Coste-Baudonne, quart. c^ne de Montmaur.

Costebelle, quart. c^ne de Béconne. — *Le bois de Costebelle*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes).

Costebelle, ruiss. et mont. c^nes de Bezaudun. — *Ad Costam Bellam*, *Cresta de Costabella sive in Rochassio dou Penalh*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Costebelle, mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et d'Agnières-en-Devoluy (Hautes-Alpes). Altitude: 2,380 mètres.

Costebelle, quart. c^ne de Montmaur. — *Costa Bela*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Costechaude, coll. c^ne de Condorcet.

Coste-Chaude, quart. c^ne du Poët-Célard. — *In Costa Calida*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Costa Chauda*, 1418 (terr. du Puy).

Coste-la-Bouze, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Coste Loubouze*, 1446 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1469). — *Coste-Laboue*, 1540 (*ibid.*, 1844).

Costemolle, quart. c^ne de Mollans.

Costeras, coll. c^ne de Villefranche.

Costerbouze, quart. c^ne de Marsanne. — Il s'y trouve une carrière de tripoli.

Costes (Les), quart. c^ne de Chamaret. — *Costias*, 1637 (arch. de la Drôme, E 5598).

Costesaule, quart. c^ne de Boulc. — *Combe saule*, 1575 (arch. de la Drôme, E 354).

Costeseule, h. et quart. c^nes de Roynac.

Coste-Visanne, quart. c^ne des Pilles. — *Costa Avisanna*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Costias, mont. c^ne de la Rochette (Nyons).

Côte (La), cot. c^ne de la Baume-Cornillane.

Côte-Allard, quart. c^ne de Combovin. — *Cottallard*, (pl. cad.).

Coteau (Le), f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Coteau-de-Saleine (Le), quart. c^ne de Crest. — *La Coste de Montchaud*, 1651 (parcell.).

Coteau-des-Rioux (Le), h. c^ne de Laveyron.

Côte-Barbe, mont. c^ne de Beaurières.

Côte-Blanche, quart. c^nes de Combovin et de Gigors. — *Costa Blancha*, *Costa Blanchia*, 1300 (Cart. de Léoncel, 291).

Côte-Charchaillot, mont. c^ne de Creyers.

Côte-Chaude, quart. c^ne de Die. — *Costa-Chauda*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Côtes-Chaudes (Les), mont. et quart. c^nes de Vercheny.

Côte-Chaurianne, mont. c^ne du Poët-Laval.

Côte-des-Chenevriers (La), coll. c^ne de Saint-May.

Côte-des-Géants (La), mont. c^ne de Piégon.

Côte-de-Suze (La), quart. c^ne de Cobonne. — *Costa Suza*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *La Coste Suze*, 1736 (*ibid.*).

Côte-du-Guers (La), quart. c^ne de Ballons. — *Costa d'Auguers*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Côte-Froide, quart. c^ne de Grignan. — *Costa frigida in loco de Greynhano*, 1533 (Long, not. à Grignan).

Côte-Habillement, mont. c^ne du Petit-Paris.

Côte-Maillet, coll. c^ne de Chauvac.

Côte-Male, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Costa Molla*, 1363 (terr. du Puy).

Côte-Mâle, quart. c^ne de Montvendre. — *Costa Molle*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Couste Molhe*, 1508 (*ibid.*).

Côte-Marie, b. c^ne de Charpey.

Côte-Mianne, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Costa Mediana*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Côte-Mianne, ruiss. et quart. c^nes de Montclar.

Côte-Miche, quart. c^ne de Geyssans. — *Côte Michel*, 1630 (arch. de la Drôme, E 675).

Côte-Plane, quart. c^ne de Miscon. — *Cotteplane* (pl. cad.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Côte-Rote, quart. c^ne de Charpey. — *Costa Ratung*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Côterousse, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Costa Rossa*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Côtes (Les), quart. c^ne d'Allex. — *Las Costas, in Costis sive in Chardenelles*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Côtes (Les), b. c^ne de Boulc.

Côtes (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Las Costas*, XVe siècle (parcell.).

Côtes (Les), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Les Cottes* (pl. cad.).

Côtes (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Las Costas*, 1434 (arch. de la Drôme, E 328). — *In Costis*, 1449 (terr. de Vernaison).

Côtes (Les), quart. c^ne de Francillon. — *La Coste*, 1639 (parcell. de Saoû).

Côtes (Les), h. c^ne de Lesches.

Côtes (Les), h. et quart. c^ne de Marches.

Côtes (Les), f. c^ne de Miribel.

Côtes (Les), quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Costa Galmatiis*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Côtes (Les), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Les Costes*, XVIIe siècle (parcell.).

Côtes (Les), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Les Costes*, 1682 (Inv. de la chambre des comptes).

Côtes (Les), quart. c^ne de Valaurie. — *Le serre des Costes*, 1658 (ann. d'Aiguebelle, I, 95).

Côte-Saint-Denis (La), mont. c^ne de Rochegude.

Côte-Sambue, roch. c^ne d'Échevis.

Côtes-de-la-Chopine (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *Las Costas*, 1246 (Cart. de Léoncel, 116).

Côtes-de-Laups (Les), mont. c^ne du Pilhon.

Côtes-de-Mathieu (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Côtes-de-Meyer (Les), coll. et quart. c^ne de Larnage.

Côtes-de-Pétieu (Les), f. c^ne de Chatuzange.

Côtes-de-Savense (Les), quart. c^ne du Pont-de-Barret. — *Les Côtes de Sevaines* (pl. cad.).

Côte-Ségaut, quart. c^ne de Vercoiran. — *La Coste de Sigaut*, 1717 (terr. Pape).

Côtes-Enverses, mont. c^nes de Mirabel et de Piégon. — *Costæ Envérsæ*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes).

Côte-Vieille, quart. c^ne de Cliousclat. — *Costa Vielha sive Coste Peyrol*, 1568 (terr. de l'év. de Valence).

Coteyat, f. c^ne de Rochechinard.

Cotonnay, f. et quart. c^ne d'Epinouze.

Cotons (Les), f. c^ne d'Anneyron.

Cotte, f. c^ne de Peyrins.

Cotte (La), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *La Coste* (Cassini).

Cotton, ruiss. et h. c^ne de Châteaudouble. — *Coto, Cotho*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le rif de Conton*, 1526 (*ibid.*). — *Combe de Coton* (Cassini).

Couche, quart. c^ne de Miribel. — *Couches*, 1612 (arch. de la Drôme, E 69).

Coucou, ruiss. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Coucouellas, h. c^ne de Souspierre.

Coucoulas, cot. c^ne de Montéléger.

Coucourde, f. et quart. c^ne de Grâne.

Coucourde (La), h. c^ne de Lachamp. — *De Cocordacio*, 1487 (Cart. de Montélimar, 319). — *La Cougourde-sur-Lachamp*, 1621 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, IV, 266). — *Cocourde* (Cassini).

Dès le commencement du XVIIe siècle, il y avait dans cette localité une station de la poste aux chevaux.

Coucourdet, mont. c^ne de Teyssières.

Coucourdier (Le), quart. c^ne de Montélimar. — *Lou Cogordier*, 1537 (De Coston : Histoire de Montélimar, II, 94).

Coucourdière, us. c^ne de Mirmande.

Coucourdon, f. c^ne d'Upie.

Coucourelle, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Coucourianne, h. c^ne de Cliousclat. — *Coquerina*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Coucu (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Nemus de Cogula*, 1257 (Cart. de Léoncel, 185).

Coucuol, quart. c^ne de Charpey. — *Cocuol*, 1535 (arch. de la Drôme, E 323). — *Cogula*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Coucuoret, b. c^ne de Laval-d'Aix.

Coudair (La), f. et quart. c^ne de Bouchet.

Coudoulet (Le), f. c^ne de Donzère.

Coudoulet (Le), f. c^ne de la Garde-Adhémar.

Coudouly (Le), quart. c^ne d'Allan. — *Codolys, Codolis*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1432).

Coufoura, quart. c^ne de la Bâtie-Cramezin.

Cougaret, quart. c^ne des Tonils. — *In campo de Cogûlet, Coucures*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *In Coguleto*, 1363 (*ibid.*).

Cougaret, h. c^ne de Croze.

Cougnet, quart. c^ne de Die. — *Coniers*, XVIIe siècle (parcell.).

Cougnets (Les), mont. c^ne du Poët-Laval.

Cougoir, mont. et quart. c^nes d'Aubres, de Condorcet et de Teyssières. — *Cougouare* (pl. cad.). — *Cougouart* (Cassini).

Cougoir, ruiss. qui a sa source au col de Venterol et se jette dans la Suffie, à Aubres.

Cougoulière, quart. c^ne de Roussas. — *Cogolière, la Montagne sive la Cougolière*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Cougourdière (La), rav. c^ne d'Aucelon.
Coulaires (Les), quart. c^nes de Larnage et de Serves.
Coulandre, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Roman.
Coulanges, f. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.
Coulant-du-Pommier (Le), quart. c^ne de Taulignan.
Coulaud, mont. c^ne de Combovin.
Coulaud, quart. c^ne de Montoison. — *Les Couleaux*, (Cassini).
Coulet, h. c^ne de Sauzet. — *Le Collet* (État-major).
Couleures (Les), quart. c^ne de Valence. — *Les Collures* (État de sect.).
Couleurs, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.
Couletres (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Les Coulères* (pl. cad.).
Couletres (Les), quart. c^ne de Glioussclat. — *Las Coleyras sive ad Sanctum Radigondum*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).
Coulières (Les), mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.
Couligne, rav. et mont. c^ne d'Aubres.
Coulinières, b. c^ne de la Roche-sur-Buis.
Coullet (Le), quart. c^ne de Bezaudun. — *Ad Colletum de Bezenduno*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *A la Corneyris sive in Colleto Besauduni, le Col de Besodun*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Coulombières (Les), quart. c^ne de Roussas. — *Collombière*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Couloubre, roch. c^nes de la Bâtie-Cramezin et de Beaurières. Altitude : 1,323 mètres. — *Colombre*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Coup-de-l'Ebastier (Le), mont. c^ne de Laux-Montaux.
Coupe (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Le Cope* (Cassini).
Coupe-Oreille (Le), f. et quart. c^nes de Donzère.
Coupeyre, h. c^ne d'Ambonil.
Couppier, f. et quart. c^ne de Chatuzange.
Cour (La), h. c^ne de Bésignan.
Cour (La), f. c^ne de Chatuzange.
Cour (La), h. c^ne de Miscon.
Cour (La), f. c^nes de Montmiral.
Courailles, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.
Courance (La), ruiss. qui a sa source au hameau de Valcourte, commune de la Chaudière, traverse cette commune et celle de Pradelles et se jette dans Roanne après 6,200 mètres de cours. Largeur moyenne, 25 mètres; pente, 138^m,80; débit ordinaire, 0^m,60; extraordinaire, 140 mètres cubes.
Courane, roch. c^ne de Laval-d'Aix.
Courbatière, f. c^ne de Charmes.
Courbes (Les), roch. c^ne de Bezaudun. — *Corbellos*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *In passu dous Corbeaulx*, 1507 (*ibid.*).
Courbière, mont. et quart. c^ne de Grâne. — *Corbeyres*, 1773 (Royanné, not. à Crest).
Courbis, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Le clos de Courbis*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Corby* (Cassini).
Courbis (Les), quart. c^ne de Montjoux. — *Corbin* (Cassini).
Courcousson, mont. c^nes du Cheylard et d'Omblèze. Altitude : 1,282 mètres.
Courdanches (Les), f. c^ne de la Baume-Cornillane.
Courdeau, quart. c^ne de Die. — *Cordous*, XVIIe siècle (parcell.).
Courges, h. c^ne de Montbrun.
Courlançon, ruiss. c^ne de Nyons. — *Corienson*, 1770 (arch. de la Drôme, E 4719).
Courmaut, ruiss. et quart. c^ne de Vaunaveys. — *Cormault, Courmault* ou *Serre-Mean*, 1585 (parcell.). — *Coulmaut*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).
Cournouse, mont. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors. — *Ad Gardetam de Cornosa*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *La roche de Cournouze*, 1605 (*ibid.*).
Courraire, quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Couyerre* (pl. cad.).
Courrerie (La), f. c^ne de Bouvantes.
Courrier (Le), f. c^ne d'Eurre. — *Corrier* (Cassini).
Courrière (La), f. c^ne de Plaisians.
Courrières (Les), rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Courriers (Les), f. c^ne de Mévouillon.
Courriols (Les), rav. qui a sa source au hameau des Maillets, commune de Rochefort-Samson, et se jette dans la Béauze après 800 mètres de cours. Largeur moyenne, 1^m,58; pente, 21 mètres; débit ordinaire, 0^m,041; extraordinaire, 6^mc,500.
Courriols (Les), quart. et h. c^ne de Barcelonne. — *Locus dictus en Corulo, Corruoles, Corruolo, Coruole*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).
Court (Le), f. c^ne de Barret-de-Lioure.
Court (La), f. c^ne de Sainte-Euphémie.
Courtille, rav. c^ne de la Fare.
Courtilles, f. et quart. c^nes de Livron. — *Mansus de Cortellas*, 1186 (Repert. Sancti Ruffi, 388).
Courtinasse, mont. c^ne de Creyers.
Courton, quart. c^ne de Divajeu. — *Coutron*, 1657 (parcell.).
Courts (Les), f. et quart. c^ne de Saillans.
Cousinotte (La), f. c^ne de Pierrelatte.
Couspeau, mont. qui sépare les cantons de Bourdeaux et de la Motte-Chalancon, et dont le point le plus élevé est le Col-Poujol, qui a 1,518 mètres

d'altitude. — *Montanea de Cospaud*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Coussal, h. c^ne de Fay.

Coussaud, chap. et quart. c^ne d'Alixan. — *Cozau*, 1165 (Cart. de Léoncel, 12). — *Parrochia de Cossau, Prior de Couzaut, Cousau*, 1192 (*ibid.*, 47). — *Coszau*, 1195 (*ibid.*, 57). — *Parrochia de Cozau*, 1192 (*ibid.*, 47). — *Prior de Coczau*, 1207 (*ibid.*). — *Claustrum de Cossaut*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Corzau*, 1264 (Cart. de Léoncel, 217). — *Prioratus Sancti Martini de Cossaud*, 1275 (*ibid.*, 237). — *Prioratus de Cossaudo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Alesiani sive de Cossauda*, XVe siècle (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, dépendant du prieuré de Saint-Félix de Valence et ensuite de l'abbaye de Saint-Ruf, dont le titulaire était décimateur dans la paroisse d'Alixan.

Coussieux, h. c^ne d'Anneyron. — *Cossieu*, 1627 (arch. de la Drôme, E 1068).

Fief appartenant dès 1600 aux Du Cros de Grolée, qui le vendirent vers 1700 aux D'Allard.

Coustons (Les), h. c^ne de Rochefort.

Couteau, f. et quart. c^ne de la Chaudière.

Coutelier, h. c^ne de Vesc.

Couterelle, quart. c^ne de Saoû. — *Coustarelle*, 1639 (parcell.). — *Coutarelle*, 1650 (*ibid.*).

Coutiol, h. c^ne de Livron.

Couturonne, f. et quart. c^ne de Montoison.

Couvent (Le), ruin. c^ne de Bouvantes. — *Prioratus Vallis Beate Marie*, 1179 (Cart. de Die, 30). — *Vallis Sancte Marie de Valle Bovanti*, 1190 (Cart. de Léoncel, 44). — *Domus Vallis Sancte Marie*, 1196 (*ibid.*, 62). — *Prioratus Sancte Marie de Vallis, la Chartreuze de Bouvente*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie). — *Cartusia Vallis Sancte Marie*, 1516 (Pouillé de Die). — *La Chartrousse Laval Sainte-Marye*, 1576 (rôle de décimes). — *La Chartreuse du Val-Sainte-Marie*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Ancienne maison de chartreux, fondée en 1145 par les Dauphins, qui la dotèrent aussitôt de la seigneurie temporelle de Bouvantes, et à qui les comtes de Valentinois acquirent, en 1186, les dîmes de la paroisse de ce nom (voir Bouvantes).

Couvent (Le), couv. et quart. c^ne de Fiancey.

Couvent, quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Couvent, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Florine et Couvent* (pl. cad.).

Couvent-des-Monges (Le), ruin. c^ne de Creyers.

Couvières (Les), h. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris.

Covards (Les), cot. c^ne de Châteaudouble.

Craisseron, ruiss. affl. de la Lauzière, qui sépare les communes de Cobonne et de Crest. — *El riou de Creyssalo*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Creyssello*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Le ruisseau de Cressel*, 1521 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le rif de Creyssalon sive de Saint-Vincent*, 1641 (parcell. de Crest). — *Le rif de Cressaron*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509). — *Cresseron* (pl. cad.).

Crapon (Le), roch. f. et quart. c^ne de Nyons.

Crapon (Le), roch. c^ne de Séderon.

Craponnière, f. et quart. c^ne de Moras. — *Croponnière* (Cassini). — *Les Craponnières* (État-major).

Craux (Les), f. et quart. c^ne de Soyans.

Créma (Le), pass. c^ne de Villeperdrix.

Crémaie, mont. c^ne de Chauvac.

Crémas (Le), mont. et quart. c^ne de Chaudebonne. — *Cremassium*, 1418 (terr. du Puy).

Crémas (Les), quart. c^ne de Saoû. — *Grange Créma, les Crémas* ou *Frayres*, 1639 (parcell.).

Crémollières (Les), h. c^ne de Chantemerle (Valence).

Crépol, c^ne du c^on de Romans. — *Crispo*, 1097 (Cart. de Romans, 184 *bis*). — *Crispio*, 1098 (*ibid.*, 224). — *Crespo*, 1196 (*ibid.*, 371). — *Castellum de Crespolo*, 1203 (Gall. christ., XVI, 38). — *Castrum de Crespol*, 1241 (Actes capit. de Vienne, 80). — *Creypol*, 1328 (*ibid.*, 111). — *Castrum Crispoli*, 1360 (Choix de doc., 197). — *Creypol*, (Inv. de Pons). — *Castrum Crispolii*, 1425 (*ibid.*, 295). — *Creppolis*, 1460 (arch. de la Drôme, E 2140). — *Chrispoli*, 1492 (*ibid.*, 3814). — *Crespou*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Crespoul*, 1585 (arch. de la Drôme, E 3814).

Avant 1790, Crépol était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant les deux communes actuelles du Châlon et de Crépol, et formant trois paroisses du diocèse de Vienne : le Châlon, Crépol et Montdeveroux. La paroisse de Crépol, en particulier, — *Capella de Crepol*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Crespoli*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Étienne — *Ecclesia Sancti Stephani, que est sita juxta castrum de Crispio*, 1050 env. (Cart. de Romans, 164), — *Ecclesia Sancti Stephani de Crespio*, 1100 (*ibid.*, 165), — *Ecclesia Sancti Stephani de Crispolo*, 1360 (arch. de la Drôme, E 3584), — *Saint-Étienne de Crépol*, 1787 (*ibid.*, B 1592), — avait le chapitre de Romans pour collateur et pour décimateur.

Quant à la terre ou seigneurie de Crépol, appelée

quelquefois baronnie, et dont l'étendue était la même que celle de la communauté de ce nom, possédée de toute ancienneté par les Clermont, qui l'hommagèrent à l'église archiépiscopale de Vienne en 1203, elle fut vendue vers 1700 par les Clermont-Chatte à Joachim de Mistral, dont la fille unique s'allia chez les Emé de Marcieu, qui ont été seigneurs de Crépol jusqu'à la Révolution.

En 1790, Crépol fut compris dans le canton de Montmiral, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Romans, et c'est en 1854 seulement que le Châlon en a été distrait pour former une commune distincte.

Le mandement de Crépol — *Mandamentum de Crispio*, 1030 (Cart. de Romans, 19 *bis*), — *Mandamentum de Crepolo*, 1283 (Actes capit. de Vienne, 80), — *Mandamentum de Creypol*, 1328 (*ibid.*), — avait la même étendue que la communauté de ce nom.

Crescend, f. c^ne^ de la Laupie.

Cressant, f. c^ne^ de Charmes.

Cressentine, quart. c^ne^ de Jonchères. — *In Gressantinis*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Crest, ch.-l. de deux c^ons^ de l'arrond. de Die. — *Apud Castrum Cristam*, 1120 (Jaffé : Reg. pontific. roman.). — *De Cresto*, 1144 (Cart. de Saint-Chaffre, 13). — *Cristum, Crestum*, 1145 (Cart. de Die, 33). — *Castrum Cresti*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Crista*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Crest*, 1187 (*ibid.*, 53). — *Crest-Arnaut*, 1217 (Cart. de Saint-Chaffre, 40). — *Crest-Arnaud*, XIIIe siècle (Chron. de la guerre des Albigeois : Hist. de Languedoc, V, 141). — *Castrum Criste*, 1308 (Inv. des Dauphins, 219). — *Crista Arnaudi*, 1376 (Cart. de Montélimar, 61). — *Christa Arnaudi*, 1426 (Confirm. des libertés mun.). — *Le Crest-Arnauld*, 1447 (Ordonn. de Louis XI). — *Villa Christæ*, XVe siècle (Guy-Pape, quest., 63). — *Cresta-Armandy* (sic), 1499 (ann. d'Aiguebelle, I, 559). — *Cresta Arnaudi*, 1501 (*ibid.*, 563).

Avant 1790, Crest était une des dix villes du Dauphiné dont les consuls siégeaient à la tête des députés du tiers état, dans les États généraux de cette province. C'était en même temps le chef-lieu d'une subdélégation de l'élection de Montélimar, comprenant 106 paroisses ou communautés, et le siège d'une sénéchaussée, tribunal qui, remplaçant depuis 1447 l'ancienne Cour majeure des comtés de Valentinois et de Diois — *Curia major comitatuum Valentinensis et Dyensis*, 1404 (arch. mun. de Crest), — était composé d'un visénéchal, d'un lieutenant particulier, d'un conseiller et d'un procureur du Roi, et dont la juridiction s'étendait sur 56 paroisses ou communautés (voir l'Introduction).

C'était en outre le siège d'un gouvernement militaire, dit *de Crest ville et Tour*, comprenant un gouverneur, un commandant et un major.

Cette ville formait une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Crista*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église, originairement dédiée à sainte Marie, — *Ecclesia Beate Marie de Crista*, 1192 (Repert. Sancti Ruffi, 88), — et, dès 1196, sous le vocable de saint Sauveur — *Ecclesia Sancti Salvatoris de Crista*, 1196 (Cart. de Die, 57), — était depuis 1277 le siège d'un chapitre ou collégiale — *Ecclesia parrochialis et collegiata Sancti Salvatoris Cristæ Arnaudi*, 1509 (vis. épisc.), — *Collegium Sancti Salvatoris Cristæ Arnaudi*, 1516 (rôle de décimes), — composé en dernier lieu d'un doyen, d'un chantre et de sept chanoines. Décimateur à Crest, à Lambres et à Divajeu depuis sa création, ce chapitre jouissait en outre, par le fait d'unions successives, des revenus des prieurés d'Espenel, de Saint-Moirans, de Célas, de Comps, du Pègue et de Saint-Jean de Crest (voir ces noms). Seulement il est bon de dire que, jusque vers la fin du XVIIe s^e^, la partie nord-est de la banlieue de Crest forma une seconde paroisse, d'abord sous le vocable de saint André et ensuite sous celui de saint Vincent (voir le Calvaire et Saint-Vincent).

En fait d'établissements religieux, il y avait encore dans cette ville un couvent de cordeliers, un de capucins, un d'ursulines et un de visitandines (voir le Champ-de-Foire, les Capucins, Sainte-Ursule et l'Hôpital).

Crest, dont la fondation n'est pas antérieure au XIe siècle, fut tout d'abord possédé en franc-alleu par les Arnaud, ses fondateurs, qui la soumirent au fief des évêques de Die en 1145. Il devint ensuite une propriété indivise entre ces prélats et les comtes de Valentinois, qui accordèrent en 1188 une charte de libertés municipales à ses habitants, et qui, ayant acquis en 1356 la part des évêques de Die, firent de cette ville la capitale de leurs états et y établirent dans les premières années du XVe siècle un atelier monétaire. Devenu terre domaniale, lors de l'annexion des comtés de Valentinois et de Diois à la France en 1419, Crest fut compris dans le duché de Valentinois, érigé en 1636 pour les princes de Monaco, qui en ont été, à ce titre, seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Crest devint le chef-lieu d'un district ou arrondissement, comprenant les cantons

d'Allex, Aoûste, Bourdeaux, Chabrillan, le Plan-de-Baix, le Puy-Saint-Martin et Saillans; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait seulement le chef-lieu de deux cantons : 1° le canton de Crest-Nord, qui se compose des communes d'Allex, Aoûste, Beaufort, Cobonne, Crest en partie, Eurre, Gigors, Mirabel-et-Blacons, Montclar, Montoison, Omblèze, Ourches, le Plan-de-Baix, la Rochette, Suze et Vaunaveys; 2° le canton de Crest-Sud, comprenant les communes d'Auriple, Autichamp, Chabrillan, Crest en partie, Divajeu, Grâne, Francillon, Piégros-la-Clastre, le Puy-Saint-Martin, la Répara, Roche-sur-Grâne, Roynac, Saoû et Soyans.

Il y avait en 1742, dans la ville de Crest, 75 marchands ou fabricants, et en 1786, 30 marchands, 20 cordonniers, 7 boulangers, 20 cabaretiers, aubergistes ou cafetiers et 11 muletiers.

Reste d'un château démantelé en 1627, et l'un des plus beaux spécimens de l'architecture militaire du moyen âge, récemment classé parmi les monuments historiques, la *tour de Crest*, après avoir été prison d'État au XVIIIe siècle, et servi de maison de correction et de caserne au XIXe, est devenue depuis peu une propriété privée.

Les armoiries de la ville de Crest sont : *d'azur au donjon carré ou tour de Crest, d'or, portillée, fenestrée et maçonnée de sable, sur une terrasse de sinople, chargée en pointe d'un C d'argent; au chef d'argent chargé de trois crêtes de coq de gueules.*

Celles du chapitre de Saint-Sauveur étaient : *d'argent au Saint-Sauveur de carnation, bénissant de la main dextre et tenant en la senestre un monde d'azur cerclé et croisé d'or.*

Le mandement de Crest — *Mandamentum de Crista*, 1201 (Cart. de Die, 24), — avait la même étendue que la communauté de ce nom.

Division du diocèse de Die, l'archiprêtré de Crest — *Archipresbyteratus de Crista*, 1234 (Cart. de Léoncel, 177), — *Archipresbyteratus Cristæ Arnaudi*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *L'archipresbyterat de Crest*, 1576 (rôle de décimes), — dont il est question dès 1187, comprenait les cantons de Bourdeaux et de la Chapelle-en-Vercors; celui de Saillans, moins Aurel; la plus grande partie de ceux de Crest-Nord, de Crest-Sud et de Dieulefit; deux communes du canton de Die et une de chacun de ceux de Chabeuil, de Marsanne et de Nyons.

Cresta, mont. c^ne^ d'Espenel et de Saillans. Altitude : 975 mètres.

Crête, mont. c^ne^ de Plaisians.

Crête-de-Turn-et-d'Ortigière (La), mont. c^ne^ de Villebois.

Crêtes-de-Luzet (Les), mont. c^ne^ du Pilhon.

Creures, vill. ch.-l. de la c^ne^ de Beausemblant. — *Crueriæ*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii, 43). — *Crueriæ in mandamento Belli Similis*, 1474. — *Crueres*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Avant 1790, Creures était une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église était sous le vocable de saint Pierre, — *Capella de Crueras*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia de Creuriis*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii, 43), — *Cura de Crueriis*, 1500 (Fr. Marci, Decis., I, 53), — *Saint-Pierre de Creure*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2456), — la cure de la collation du prieur de Saint-Vallier qui y prenait la dîme, et dont la circonscription territoriale était celle des communautés de Beausemblant et du Molard-Bouchard.

Creux (Les), quart. c^ne^ de Parnans. — *Creus*, 1612 (arch. de la Drôme, E 69).

Creux (Les), quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Los Croz*, 1477 (Recogn. Sancti Valerii, 15).

Creux-de-Genêt (Le), ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne^ d'Omblèze.

Creux-de-la-Justice (Le), quart. c^ne^ de la Garde-Adhémar.

Creux-de-la-Tine (Le), h. c^ne^ d'Andancette.

Creux-du-Merle (Le), f. c^ne^ de Donzère. — *Le Crot du Merle* (Cassini).

Crevasses (Les), roch. c^ne^ de Chantemerle (Montélimar).

Crevecœur, h. c^ne^ d'Aurel. — *Creba cuer*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Creyers, c^ne^ du c^on^ de Châtillon. — *Creers*, 1145 (Cart. de Durbon). — *Castrum de Creicos*, 1294 (Inv. de la m^on^ de Baux, 734). — *Dominus de Creeriis*, 1424 (Inv. Morin-Pons, I, 128).

Avant 1790, Creyers était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, dont l'église, dédiée à saint Marcel, — *Ecclesia Sancti Marcelli de Creyeriis*, 1507 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation d'Aurillac, — *Prioratus de Creeriis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — qui fut uni à celui de Guignaise dans le cours du XVIe siècle, et dont le titulaire avait les dîmes de cette paroisse, la cure étant de la collation de l'évêque diocésain.

Quant à la terre qui était du fief de l'église épiscopale de Die, héritée des anciens comtes de Diois par les Isoard d'Aix, elle passa en 1239, par mariage, aux princes d'Orange, de la maison de Baux, et appartenait en 1424 et 1440 aux Ambel. Ceux-ci furent remplacés dès 1540 par les Villette, dont

l'héritière s'allia chez les La Poippe-Saint-Jullin, et en 1772 cette terre était aux Pélissier-Tanon, derniers seigneurs de Creyers.

En 1790, Creyers fut compris dans le canton de Lus-la-Croix-Haute, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Châtillon-en-Diois.

Creys (Les), cot. c^ne de Rochefort-Samson. — *Mansus de Crox*, 1194 (Cart. de Léoncel, 54).

Creyssin, f. c^ne de Cornillac.

Crispalot, quart. c^ne de Beauregard. — *Saint-Jean de Crispallot*, 1670 (terr. de Crispalot). — *Crispalot sur Meimans*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Crispalot était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, faisant partie de la paroisse de Meymans et de la terre et seigneurie de Beauregard (voir ces noms).

Il y avait au XIIIe siècle, dans ce lieu, une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem — *Domus de Crupaloa*, 1240 (Cart. de Romans, 370), — qui fut unie à celle de Saint-Paul-lès-Romans, dès le commencement du XVe siècle.

En 1790, Crispalot devint une communauté du canton d'Hostun, et en l'an VIII une commune du canton du Bourg-de-Péage; mais cette commune, qui n'était pas encore constituée en l'an XIV, fut bientôt unie à celle de Beauregard.

Cristolle (La), f. c^ne de Séderon.

Crobache, mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Crobettes (Les), mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Croc, mont. c^ne de Rioms.

Crochamp, h. et quart. c^ne de Montbrison. — *Crochon*, (Cassini).

Crochanne (La), m^on, c^ne de Marsanne, ayant appartenu aux Guyon de Crochans.

Croipas, roch. c^ne de Chamaloc.

Croisette (La), quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *La Croizette*, 1614 (arch. de la Drôme, E 2276).

Croisette (La), quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Petarelle* ou *la Croizette*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Croisière, quart. c^ne de Bésayes. — *Croyzeres* ou *la Bovere*, 1577 (Inv. de Saint-Apollinaire, 991).

Croisieu (Le), ruiss. qui a sa source sur les limites de la commune de Beausemblant, traverse celle d'Albon et se jette dans le Bancel après 6,100^m de parcours. Largeur moyenne, 3^m,10; pente, 141^m,80; débit ordinaire, 0^m,024; extraordinaire, 15 mètres cubes. — *Cruzieu*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Croix (La), h. et quart. d'Alixan.

Croix, quart. c^ne d'Aoûste. — *Lou Crous*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Ad Crucem*, 1508 (terr. de Quintel). — *En la Crois*, 1640 (parcell.).

Croix (La), f. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Croix (La), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Las Crois*, 1654 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Croix (La), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Campus de Cruce*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Croix (La), f. c^ne de Livron.

Croix (La), h. c^ne de Marignac. — *La Croix haute* (Cassini).

Croix (La), quart. c^ne de Menglon.

Croix (La), h. c^ne de Montvendre. — *La Croix-sur-Montvendre*, 1783 (Aff. du Dauphiné).

Croix (La), rav. c^ne de Teyssières.

Croix (La), mont. c^ne de Véronne.

Croix-Blanche (La), roch. c^ne de Barret-de-Lioure.

Croix-Blanche (La), quart. c^ne de Livron.

Croix-Blanche (La), mont. c^ne de Pommerol.

Croix-de-Combes, quart. c^ne de Montmiral. — *In Combis*, 1459 (terr. de Vernaison).

Croix-de-Fer (La), quart. c^ne de Vassieux. — *Le sallier de la Leychette du Temple* ou *la Croix de Fer*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Croix-de-Létra, quart. c^ne de Triors. — *En Letras*, *Leytra*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *En Lesra*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *La Croix de Lettras* (pl. cad.).

Croix-de-Lorme (La), quart. c^ne de Montvendre. — *Crux de Hulmo*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Locus dictus versus Ulmum crucis*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *La Croix de Lhorme*, 1547 (*ibid.*). — *Losme de la Croix*, 1575 (terr. de Saint-Just). — *La Croix de l'Orme*, 1741 (arch. de la Drôme, E 1672). — *Le bourg de la Croix de l'Orme*, 1617 (*ibid.*).

Croix-de-Lume (La), quart. c^ne de Dieulefit. — *La Croix de l'Âme*, 1793 (Biens nat.).

Croix-de-Romans (La), auberge et quart. c^ne de Crest.

Croix-de-Tamée (La), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Croix Tamier*, 1602 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Nazaire-de-Royans).

Croix-de-Toras (La), quart. c^ne de Tain.

Croix-du-Besou (La), quart. c^ne de Cobonne. — *Croix du Beysour*, 1656 (parcell.) — *La Bayzorts, la Croix du Bayzort*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Croix-du-Grèz (La), quart. c^ne de Valaurie. — *La Croix de Grés*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Croix-Haute (La), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Crux Alta*, XVIe siècle (A. du Rivail: De Allobr., 126).

Croix-Marie, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean et de Triors.

Croix-Serre (La), quart. c^ne d'Aucelon. — *Crux de Oucellono*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Cros (Le), ch^on c^ne d'Anneyron. — *Crosum*, 1450 (arch. de la Drôme, E 2455). — *Le Château* ou *Le Cros*, 1780 (*ibid.*, 3823).

Les D'Allard se qualifiaient seigneurs du Cros dès 1697.

Cros (Le), quart. c^ne de Chantemerle (Valence). — *Crossanum*, 1449 (terr. de Vernaison).

Cros (Le), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Cros de Félix*, 1670 (arch. de la Drôme, E. 1545).

Cros (Le), quart. c^ne de Colonzelle. — *Le devez du Croc*, 1578 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 388). — *Le Croc*, 1631 (arch. de la Drôme, E 5708).

Cros (Le), f. c^ne de Condorcet.

Cros (Les), quart. c^ne de Montmeyran. — *Locus dictus ad nemus de Croso*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Cros (Le), quart. c^ne de Saint-Auban. — *Terra qua Crosus Sancti Romani appellatur*, 1250 (Cart. de Saint-Victor, 1128). — *Le Croc*, 1606 (arch. de la Drôme, E 2939).

Cros (Le), quart. c^ne de Soyans. — *Le Craus*, 1640 (parcell.).

Cros-de-Gollon (Le), quart. c^ne de Savasse. — *Les Champs de Golhone* (Inv. de la chambre des comptes).

Cros-de-l'Âne (Le), quart. c^ne de Savasse. — *Le Cros des Rossins, le Cros de Rossas*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Cros-de-la-Tour (Le), quart. c^ne de Mirabel. — *Clotum de Malons*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Cros-de-Malleval (Le), quart. c^ne de Loriol.

Cros-du-Merle (Le), f. c^ne de Donzère. — *Le Crot du Merle* (Cassini).

Cros-des-Huguenots (Le), quart. c^ne de Bouchet.

Cros-de-Vignon (Le), ruiss. c^ne de Saint-Roman.

Crose, quart. c^ne d'Aucelon. — *Croze* ou *Barnarde* (pl. cad.).

Croses, quart. c^ne de Loriol. — *In Tailhis sive in Crosas*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Las Crossas*, 1552 (*ibid.*, E 2038). — *Les Crosses*, 1751 (*ibid.*, E 2041). — *Les Crozes* (Carte de Cassini).

Crossillon, f. c^ne du Petit-Paris.

Crotasse (La), quart. c^ne de Nyons.

Crotes (Les), mont. c^nes de Dieulefit et de Truinas. Altitude : 925 mètres.

Crotte (La), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Campalon* ou *la Crotte*, 1671 (arch. de la Drôme, E 1544).

Crotte (La), quart. c^ne de Chatuzange.

Crotte (La), f. c^ne de Pennes.

Crotte (La), c^ne de Rémuzat.

Crotte (La), quart. c^ne de Vercoiran. — *La Crotte* ou *Combe Chabers*, 1717 (terr. Pape).

Crotte (La), quart. et f. c^ne de Vinsobres. — *Les Crottes* (Cassini).

Crottes (Les), f. c^ne de Montbrun.

Crottes, f. mont. et quart. c^ne de Montmeyran.

Crottes (Les), f. et quart. c^ne de Moras.

Crottes (Les), f. et quart. c^ne de Saoû. — *Las Crotas*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Tourtouillane* ou *les Crostes de Roubion*, 1639 (parcell.). — *Tourtoylanne* ou *Cros de Roubion*, *Tourtouillans* ou *le pont de Roubion*, 1650 (*ibid.*).

Crottes (Les), anc. ch^on et quart. c^ne de Vinsobres.

Crovens, f. c^ne de Bourdeaux. — *Ante Crovans*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Crozat, h. c^ne de Donzère.

Crozat, m^on, c^ne de Livron.

Crozat, h. c^ne de Montélier. — *Crosaies*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Le Gerdin de Croset*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Croze, c^ne du c^on de Tain. — *Crozis*, 1240 (Cart. de Romans, 369). — *Villa de Crosis*, 1285 (Homm. de Clérieu, 6). — *Condomini Crosarum*, XIVe siècle (Choix de doc., 196). — *Territorium et districtum de Crosis*, 1344 (Cart. Clayriaci, 5).

Avant 1790, Croze était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, — *Parrochia de Crosis et Valseriis*, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 142), — *Capella de Crosis*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — qui comprenait à l'origine une partie de la commune de Chantemerle et dont l'église, sous le vocable de Notre-Dame, dépendait du prieur de Saint-André-d'Humilian de Larnage, qui présentait à la cure et prenait la dîme dans cette paroisse.

Au point de vue féodal, le territoire de Croze formait trois terres ou seigneuries : Croze, le Mas-de-Bressieu et la Motte-de-Croze. La terre de Croze, en particulier, était un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, qui appartenait en 1538 aux Mistral. Ceux-ci s'en dessaisirent vers 1545 au profit des Theys, mais pour la racheter l'année suivante et la conserver jusque vers 1670; ils la vendirent aux La Croix-Chevrières, barons de Clérieu, lesquels ont été seigneurs de Croze jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Tain depuis 1790.

Il y avait, en 1688, 20 ou 25 ménages, et en 1789, 57 chefs de famille dans la commune de Croze.

Croze, ruiss. qui a sa source au quartier de la Mine, commune de Larnage, traverse celles de Croze et d'Érôme et se jette dans le Rhône après 4,800 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4m,30; pente, 85m,70; débit extraordinaire, 25 mètres cubes. — *Rius de Flumicello*, 909 (Cart. de Romans, 77). — *Rivus de Crosis*, 1344 (Cart. Clayriaci, 15).

Croze (La), ruiss. affl. de la Veaune, cne de Chavannes. — *Be lale de Crosa*, 1430 (terr. de Saint-Barnard).

Croze (La), quart. cne de Romans. — *Lo Champ de Croisas*, 1240 (Cart. de Romans, 369). — *In prato Sancti Barnardi*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Pras Saint-Barnard* ou *Mas de la Croze*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Croze (La), ruiss. et quart. cne de Saint-Vallier. — *Crosa subtus Sanctum Valerium*, 1410 (Recogn. Sancti Valerii, 64). — *Le Riou de la Crose*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Croze (La), quart. cne de Savasse. — *El Mas de Crosso*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes).

Croze (La), f. cne de Vers.

Croze (La), cne de Villefranche.

Crozes, quart. cne de Beaufort. — *El Croz*, 1240 (Chartes valent.). — *Ez Croses*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Crozes (Les), h. cne de Condorcet.

Crozes (Les), quart. cne de Glandage. — *Las Croses*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Crozes (Les), rav. cne de Ponet-Saint-Auban.

Crozet, quart. cne de Saint-Benoît. — *Le Serre du Moulin* (pl. cad.).

Crozet, f. cne de Salles.

Crozette (La), quart. cne de Valence. — 1780 (arch. de la Drôme, E 1335).

Crupies, cne du cne de Bourdeaux. — *Crispies*, 1107 (Cart. de Savigny, 808). — *Crepiasium*, 1237 (Columbi: De reb. gest. Valent. et Diens., 123). — *Castrum Crispiaci*, 1247 (Valbonnais, II, 13). — *Crupias*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Crepiarum*, 1418 (*ibid.*). — *Crupia*, XVIe siècle (rôles de tailles). — *Crispias*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *La Manche de Crubies*, 1607 (arch. de la Drôme, E 2597). — *Crupries*, 1656 (reg. par. de Saoû). — *Crespey*, XVIIe siècle (Chorier: Hist. gén., II, 158).

Avant 1790, Crupies était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Crepiis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Ecclesia de Crupiis*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Crupiis*, 1516 (rôle de décimes), — dont l'église, premièrement dédiée à sainte Catherine, — *Ecclesia parochialis Sancte Catherine de Crupiis*, 1509 (vis. épisc.), — le fut ensuite à saint Jean-Baptiste, et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant au curé du lieu, par abandon du prieur de Bourdeaux, décimateur primitif.

Au point de vue féodal, Crupies faisait partie de la terre et mandement de Bourdeaux, qui, premièrement possédée par les Isoard, ensuite par les Châteauneuf, enfin par les comtes de Valentinois, fut acquise de ces derniers, en 1356, par les évêques de Die, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

La commune de Crupies fait partie du canton de Bourdeaux depuis 1790.

Cuchet (Le), mont. cnes de Brette et de Volvent. Altitude: 1,879 mètres.

Cucinelle (La), f. cne de Miribel. — *La Quicinelle* (Cassini).

Cugoulet, quart. cne de Grâne. — *Cogules*, 1480 (Inv. de la ch. des comptes). — *Cogiolet*, 1645 (*ibid.*).

Cuilière, f. cne d'Aix.

Cuillerac, f. cne de Montbrison.

Cuillerier, f. cne d'Échevis.

Cultil (Le), h. cne de Marignac.

Culty, h. et quart. cne de Laval-d'Aix.

Cure (La), quart. cne de Montoison. — *La Font des Fonteneaux*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Cure (La), f. et quart. cne du Pont-de-Barret.

Cures (Les), quart. cne de Peyrus. — *Las Curas*, XVIIIe siècle (parcell.).

Curilles, quart. cne de Mévouillon. — *Cloctum de Curilhas*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Curnier, cne du cne de Nyons. — *Cornierium*, 1035 (Cart. de Saint-Victor, 760). — *Castrum de Curserio* (sic), 1231 (Inv. des Dauphins, 240). — *Cornerii*, 1297 (*ibid.*, 221). — *Castrum Curnerii*, 1300 (*ibid.*, 246). — *Castrum de Curnierio*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Apud Curnerium*, 1319 (Inv. des Dauphins, 248). — *Corneyer, Curneyer*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Curnier était une paroisse du diocèse de Sisteron, formant, avec celle de Sahune, une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et bailliage du Buis, dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame.

Au point de vue féodal, Curnier était une terre du fief des barons de Mévouillon, appartenant en

IMPRIMERIE NATIONALE.

1205 aux Arcellarii ou Artillarii et aux Geranz et en 1230 aux Ancezune, que remplacèrent dès 1300 les Aynard *ou* Monteynard. Ceux-ci cédèrent en 1331 la terre de Curnier aux Dauphins, en échange de la terre de Roac *ou* Marcieu, dans la Mateysine, et les Dauphins, après avoir donné une moitié de Curnier aux Mévouillon de Lachau (1334), la retirèrent, pour céder en 134[illegible] toute la terre aux princes d'Orange, sur qui elle fut vraisemblablement confisquée par le roi Louis XI, qui la donna à son favori Imbert de Bathernay. Rentrés peu de temps après en possession de Curnier (1484), les princes d'Orange le conservèrent jusqu'en 1687, date à laquelle cette terre fut engagée. M. de Raymond-Modène était seigneur de Curnier en 1789.

En 1790, Curnier fut compris dans le canton de Mirabel, mais il fait partie du canton de Nyons depuis la réorganisation de l'an VIII.

Curnier, l. et quart. c[ne] de Montségur.

Curnier, f. c[ne] du Poët-Sigillat.

Curnier, rav. c[ne] de Saint-May.

Cursayes, ruisseau qui a sa source au rocher de Turos, traverse la commune et le village de Combovin et se jette dans la Véore après 3,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 142 mètres; débit ordinaire, 0[m],25; extraordinaire, 4[mc],50.

Cursayes, f. c[ne] de Combovin. — *La Combe de Curso*, 1479 (Inv. de la chambre des comptes).

Curson, vill. c[ne] de Chanos-Curson. — *Curçon*, 1185 (Cart. de Léoncel, 34). — *Curzo*, 1192 (*ibid.*, 47). — *Feudus de Curczone*, 1285 (arch. de la Drôme, E 601). — *Curczo*, 1366 (*ibid.*, 3587). — *Villagia de Cursone*, 1442 (Choix de doc., 281).

Terre qui, dépendant de la baronnie de Clérieu, appartenait à une famille de son nom dans le cours des XIIe et XIIIe siècles, Curson fut ensuite morcelé en plusieurs petits fiefs, qui furent successivement acquis au XVIIe siècle par les Luc, d'où ils passèrent par droit de prélation aux La Croix-Chevrières, barons de Clérieu.

Curtil (Le), h. c[ne] de Châteaudouble.

Curtil (Le), quart. c[ne] de Mercurol. — *Lou Cortieulx*. 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Cussinet, f. et quart. c[ne] d'Epinouze. — *Cussinet* (Cassini). — *Cussiney* (pl. cad.).

Dague, f. c[ne] de Marsanne.

Daillan, quart. c[ne] de Truinas. — *Grangia Dalhonis*, *Campus de la Dalha*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Daillens, f. et quart. c[ne] de Chamaret. — *Comba de Daliel*, 1480 (arch. de la Drôme, E 5608). — *Daliel*, 1480 (parcell.)

Daire, quart. c[ne] de Mévouillon. — *Font Dheyre*, 1595 (parcell.).

Dalgone (La), ch[au], chap. et cim. — *Dalgon*, 1688 (arch. de la Drôme, E 3435).

Ferme vendue en 1660, par la famille Dalgon, au prince de Conti, seigneur de Pierrelatte.

Dalmas, quart. c[ne] de Bourdeaux. — *Ouchia Dalmazie*, 1400 (terr. du Puy). — *Comba Dalmatii*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Damas, col. et quart. c[ne] de Tersanne.

Damasse (La), torr. c[ne] de Châteauneuf-du-Rhône.

Dame (La), f. c[ne] d'Aucelon.

Dame (La), roch. c[ne] de la Baume-Cornillane.

Dame (La), ruiss. affl. du Bez, c[ne] de Châtillon-en-Diois.

Dame (La), rav. c[ne] de Compe.

Dame (La), quart. c[ne] de Montoison. — *La terre appelée la Dame, aux Bruyères*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Dame (La), f. c[ne] de Saulce.

Dames (Les), f. c[ne] d'Étoile.

Daniel, f. c[ne] de Clansayes.

Danières (Les), quart. c[ne] d'Échevis.

Danis (Les), b. c[ne] de Montbrison.

Daraire, f. c[ne] d'Aurel. — *Dareyre* (pl. cad.)

Daraire, quart. c[ne] de Béconne. — *Arraire*, 1793 (Biens nat.).

Darbonnet, ruiss. c[ne] de Rochefort-Samson.

Darce, f. et quart. c[ne] d'Eurre.

Dardaillon, quart. c[ne] de Châteauneuf-du-Rhône. — *Territorium de Dardallier*, 1292 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Dardalho* ou *Ressinet*, 1483 (*ibid.*). — *Dardalion* (pl. cad.).

Darne, m[on], c[ne] de Marsanne.

Daron (Le), f. c[ne] de la Baume-Cornillane.

Daru, h. c[ne] de la Roche-Saint-Secret. — *Le Darne* (Cassini).

Daumes (Les), quart. c[ne] de Loriol. — *La Deaulme*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038).

Daurelle, f. et quart. c[ne] de Montélimar. — *Dorelle* (pl. cad.).

Davalade, f. et quart. c[ne] de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

David, f. c[ne] de Puygiron.

Davids (Les), h. c^ne de Livron. — *Fons Davidis*, 1487 (arch. de la Drôme, E 1925).

Davinon, f. c^ne de Mirmande.

Davins (Les), h. c^ne de Suze. — *Le cultil des Davins*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Davis (Les), quart. c^ne d'Eurre. — *Les Davids* (pl. cad.).

Deaux (Les), h. et quart. c^nes du Pont-de-l'Isère et de la Roche-de-Glun. — *De Aquis*, 1432 (terr. de l'év. de Valence).

Débat (Le), quart. c^ne de Francillon. — *Le Cougnet et le Débat*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Le Coin* ou *le Débat*, 1650 (*ibid.*).

Débats (Les), quart. c^nes de Bonlieu, de la Laupie, de Marsanne et de Saint-Gervais. — 1667 (arch. mun. de Marsanne).

Débriage, f. c^ne de Rioms.

Débris (Les), h. c^ne de Tersanne.

Déchaux, f. c^ne de Mirmande.

Défend-de-Redon (Le), coll. c^ne de Montbrun.

Défendus, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Las Defendutas*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Dégout, quart. c^ne de Saoû. — *Le Dégout* ou *les Crottes du Dégout*, 1639 (parcell.).

Dégouta, quart. c^ne de Chabrillan. — *Degoula*, 1760 (Royanné, not. à Crest).

Dégoutail (Le), ruiss. c^ne d'Eygalayes. — *Degoutailh*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Le Degotalh*, XVIIe s^e (parcell.).

Dégoutaux (Les), ruines et quart. c^ne d'Hostun.

Delille (La), f. c^ne de Vinsobres.

Delolle, f. c^ne de Saoû.

Demeure, f. c^ne d'Anneyron.

Demoiselle (La), rav. c^ne de Montréal.

Demoiselle (La), font. c^ne de Villeperdrix.

Dent (La), h. c^ne d'Eurre.

Dent (La), ruiss. affl. de la Drôme, c^ne d'Eurre. Cours : 3,000 mètres.

Dent-du-Passet (La), mont. c^nes de Pommerol (Drôme) et de Rosans (Hautes-Alpes).

Dépit, f. c^ne de Rochefort-Samson.

Derbières, h. et par. c^ne de Savasse. — *In plano Derberieres*, 1336 (Inv. de la chambre des comptes). — *Derberiis*, 1339 (*ibid.*). — *Plan Desbiere*, 1346 (*ibid.*). — *Molendinus de Darberya*, 1390 (Doc. inéd., 377). — *Locus Derbeyarum*, XVe s^e (Pouillé de Valence). — *Derberis*, 1449 (Inv. de la chambre des comptes). — *Erberias*, 1496 (*ibid.*). — *Locus Darberiarum*, 1549 (rôle de décimes). — *Derbierre*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Dès le XVe siècle, il y avait dans ce hameau une église ou chapelle desservie par le curé des Tourrettes.

Derbon, mont. et quart. c^ne de la Penne.

Derbou, quart. c^ne de Taulignan. — *La croix du Derboux* (Cassini).

Derbous (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Derbous (Les), h. c^ne d'Aix.

Derboussière, quart. c^ne de Glandage. — *Le moulin Derboussière* (Cassini).

Derboux, h. c^ne de Laborel.

Derboux, ruiss. qui a sa source au col de Plaisians, traverse la commune de ce nom, celles d'Eygaliers et du Buis-les-Baronnies et se jette dans l'Ouvèze après 7,200^m de cours. Largeur moyenne, 16 mètres; pente, 122 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 40 mètres cubes — *Erbons* (Cassini).

Dérot (Le), us. et quart. c^ne de Montclar.

Désagny, anc. f. et quart. c^ne du Pont-de-l'Isère.

Desbots, f. c^ne d'Érôme.

Déselle, f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *La Décelle* (Cassini).

Désert (Le), f. et quart. c^ne de Bonneval.

Désert (Le), mont. c^ne de Chalancon, dont le nom se donnait quelquefois par extension à toute la partie nord-ouest du canton de la Motte-Chalancon.

Le nom de cette montagne servait également à désigner l'une des grandes divisions du diocèse de Die, l'archiprêtré du Désert, — *Archipresbiteratus de Deserto*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Archipresbyteratus Dezerti*, 1449 (Pouillé hist.), — *L'archipresbyterat du Desert*, 1576 (rôle de décimes), — *L'archiprebtré des Desers*, 1628 (vis. épis.), — qui comprenait avec la presque totalité du canton de la Motte-Chalancon, partie de ceux de Bourdeaux, de Dieulefit, de Grignan et de Nyons (voir Introduction).

Désert (Le), for. et f. c^ne de Treschenu. — *Le Dézert*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Désert (Le), quart. c^ne de Vercoiran. — *Le Dézert*, 1717 (terr. Pape).

Déserte (La), quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *La Deserta de Perois*, 1200 (Cart. des hosp., 40). — *Las Desertas*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Dessables, f. c^ne des Pilles.

Dessaisses, rav. c^ne d'Eygaliers.

Desse, ruiss. et quart. c^ne de Marignac.

Dessusville, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Susville*, 1676 (terr. Pape et de Monaco).

Destaize, quart. c^ne de Grâne.

Détet (Le), f. c^ne de Léoncel. — *Le d'Eytet*, XVIIe s^e (parcell. de Peyrus).

Détroit (Le), roch. c^ne d'Establet.

Deure, f. c^ne de Vinsobres.

Deux-Champs (Les), quart. c^ne de Treschenu. — *Les deulx Endailhes*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Deux-Sœurs (Les), mont. c^ne de Rochefort-Samson. — *Las Doas Serours*, 1520 (terr. de B. de Clermont).

Devant-Vialle, quart. c^ne de Vinsobres. — *Devant la Ville* (Cassini).

Deveaux, f. c^ne de Marches.

Devès (Le), h. c^ne d'Aucelon.

Devès (Le), quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In Devesium*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Lou Deveys*, 1480 (*ibid.*). — *Devey* (pl. cad.).

Devès (Le), f. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Devès (Le), mont. c^ne de Curnier.

Devès (Le), quart. c^ne de Divajeu. — *Le Devey du seigneur de Divajeu*, 1644 (parcell.).

Devès (Le), quart. c^ne de Donzère. — 1415 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 287).

Devès (Le), b. c^ne de Glandage.

Devès (Le), quart. c^ne d'Izon. — *Le Devez de Malagoustar*, 1714 (arch. de la Drôme, E 3136).

Devès (Le), quart. c^nes de Léoncel et du Chaffal. — *Devezium monasterii Leoncelli*, 1303 (pap. de Léoncel). — *Pascua de Devezio*, 1494 (pap. de Valfanjouse).

Devès (Le), quart. c^ne de Mercurol. — *Lou Devez, territorium Devesii*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Lous Deveys*, 1459 (*ibid.*).

Devès (Le), mont. c^ne de Mévonillon.

Devès (Le), mont. c^ne de Mirabel.

Devès (Le), mont. c^ne de Molières.

Devès (Le), quart. c^ne de Nyons. — *Le Devez*, 1599 (arch. de la Drôme, E 4722).

Devès (Le), mont. c^ne de Rochefourchat.

Devès (Le), rav. c^ne de Serves.

Devès (Le), quart. c^ne des Tonils. — *In serro doux Devier*, 1507 (terr. de Bourdeaux)..

Devès (Le), quart. c^ne de Valaurie. — *Le petit Deveys*, 1692 (Inv. de la chambre des comptes).

Fief appartenant aux Caton vers la fin du XVIIe siècle.

Devès (Le), mont. c^ne de Valouse.

Devès (Le), mont. et quart. c^ne de Vercheny.

Devès (Le), b. c^ne de Volvent.

Devès (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Deveysius Coste Belle*, 1363 (terr. du Puy).

Devès-du-Pas-de-la-Boucoule (Le), b. c^ne de Montbrun.

Déviage, quart. c^ne de Parnans. — *Daviagium*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint Paul-lès-Romans).

Devine (La), ruiss. c^ne de Barcelonne.

Devois (Le), quart. c^ne de Donzère. — *Le Devés*, 1498 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 270).

Diaques (Les), h. c^ne d'Hostun.

Dias, h. c^ne de Bésayes.

Diders (Les), quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août. — *Les Dideres* (Cassini).

Didiers (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Follicum Dideriosum*, 1466 (pap. de Valfanjouse).

Die, ch.-l. d'arrond. — *Dea Aug[usta] Andarta* (Long : Rech. sur les Vocontiens, 382). — *Col[onia] Dea Aug[usta] Voc[ontiorum]*, IIIe siècle (*ibid.*, 77). — *Civitas Voc[ontiorum]*, 245 (*ibid.*, 381). — *Civitas Dea Vocontiorum*, 333 (Itin. à Burdeg.). — *Venatores Deensium* (Long : *ibid.*, 390). — *Ad Deam Augustam Vocontiorum* (*ibid.*, 403). — *Civitas Deensium*, Ve siècle (*Noticia Gall.*, 169). — *Urbs Diensis*, VIe siècle (Grégoire de Tours, IV, 45). — *Dea*, 614 (Element. jur. can., II, 416). — *Dia*, 1086 (Cart. de Romans, 161). — *Dia*, 1157 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 297). — *Civitas Dia*, 1165 (Cart. de Die, 28). — *Diensis civitas*, 1168 (*ibid.*, 20). — *Cives Diensis*, 1218 (*ibid.*, 19). — *Civitas Diensis*, 1321 (*ibid.*, 80). — *Dya*, 1374 (Cart. de Romans, III, 204). — *Dye*, 1575 (Mém. des frères Gay).

Avant 1790, Die était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et le siège d'un évêché, d'un bailliage, d'un gouvernement militaire et d'une maîtrise des eaux et forêts.

L'évêché, qui était suffragant de Vienne, et fut uni à celui de Valence, de 1276 à 1687, remontait, suivant la tradition, à saint Martin, qui vivait en 220, mais plus sûrement à saint Nicaise, un des pères du concile de Nicée (325).

L'évêque de Die — *Episcopus Diniensis*, 325 (Labbe et Cossart : Concilia, I, 319), — *Diensis episcopus*, 1116 (Cart. des Ecouges, 85), — *Episcopus Dyensi*, 1291 (Cart. des Dauphins, 7), — *L'esvesques de Dia, le senor de Dia*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die), — à qui les empereurs d'Allemagne concédèrent, en 1178 et 1214, tous les droits régaliens dans son diocèse, et qui prenait encore en dernier lieu le titre de comte de Die, — *Episcopus et comes Diensis*, 1315 (Cart. de Die, 134), — était seigneur temporel de sa ville épiscopale et des terres de : Aoûste, Aurel, Bourdeaux, Bezaudun, Chamaloc, la Chapelle-en-Vercors, Châtillon-en-Diois, Crupies, Jonchères, Mirabel, Montmaur, Poyols, Saillans, Saint-Agnan-en-Vercors, Saint-Julien-en-Vercors, Saint-Martin-en-Vercors, les Tonils, et en partie de Vassieux et de la vallée

de Valdrôme. Il avait en outre des droits de fief sur la plupart des autres terres de son diocèse.

Le chapitre de Die — *Diensis ecclesiæ canonici*, 1159 (Cart. de Die, 44), — *Capitulum Dyense*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capitulum et universitas ecclesiæ Beatæ Mariæ Dyensis*, 1516 (rôle de décimes), — *Messieurs du chapitre et université de l'esglize cathedralle de Dye*, 1619 (*ibid.*), — composé d'un doyen, d'un sacristain et de huit chanoines, était lui-même seigneur de: Ausson, Justin, Marignac, Menglon et Romeyer.

Au XIIIe siècle, le territoire de Die formait six paroisses, qui étaient celles de Notre-Dame, du Château, de Saint-Marcel, de Saint-Maurice, de Saint-Pierre et de Justin (voir ces noms); mais à partir du XVe siècle, il n'y en eut plus qu'une, celle de la cathédrale, — *Ecclesia Beate Marie Diensis*, 1145 (Cart. de Die, 33), — *Sancta Diensis ecclesia*, 1178 (*ibid.*, 4), — *La gleisa de Dia*, XIIIe s^e^ (Censier de l'év. de Die), — *La gleysa Nostra Dona de Dya*, 1325 (Moutier : Dial. dauph., 31), — *Ecclesia catedralis Beatæ Mariæ Dyensis*, 1516 (rôle de décimes), — *L'esglize cathedralle de Dye*, 1619 (*ibid.*), — que desservaient deux curés — *Duo curati Beate Marie Diensis*, 1550 (Estat des rev. de Die), — et qui eut pendant quelque temps, pour annexe, une église de Saint-Jean, — *Ecclesia de Sancto Johanne de Dya*, 1450 (terr. de l'év. de Die), — *L'esglise parrochielle appellée Sainct Jehan*, 1511 (vis. épisc.), — exclusivement destinée aux enfants.

En fait d'établissements ecclésiastiques, il y avait encore à Die un couvent de dominicains — *Fratres minores civitatis Diensys*, 1509 (vis. épisc.), — *Fratres predicatores civitatis Dyensis*, 1516 (vis. épisc.), — *Le couvent des jacobins de Dye*, 1551 (*ibid.*), — fondé en 1272; un de cordeliers, — *Le couvent Sainct-Françoys de Die*, 1551 (*ibid.*), — fondé en 1278; un d'ursulines, fondé en 1630; un de religieuses hospitalières, fondé en 1739, et un séminaire.

Avant la révocation de l'édit de Nantes, les protestants avaient à Die une académie, qui, fondée en 1604 par les synodes du Dauphiné, comprenait une chaire de théologie, une d'hébreu, deux de philosophie et une d'éloquence. Il s'y distribuait chaque année un prix connu sous le nom de *prix Marquet*.

La justice-mage ou bailliage épiscopal de Die — *Curia Diensis*, 1276 (Cart. de Die, 115), — *Curia episcopalis Dyensis*, 1293 (*ibid.*, 122), — tribunal composé d'un vibailli ou juge-mage, d'un lieutenant et d'un procureur fiscal, connaissait en première instance des causes de la ville de Die et des autres terres épiscopales et, sur appel, de toutes les causes des terres relevant du fief de l'évêque. On appelait de ce tribunal au Présidial de Valence (voir INTRODUCTION).

Le gouvernement militaire de Die, composé d'un gouverneur et d'un major, ne s'étendait pas au delà de cette ville.

La maîtrise des eaux et forêts de Die, composée d'un maître-particulier, d'un lieutenant, d'un garde-marteau et d'un procureur du Roi, avait pour ressort les élections de Valence et de Montélimar avec la principauté d'Orange (voir INTRODUCTION).

Die était en outre une des dix villes du Dauphiné, dont les consuls siégeaient à la tête des députés du tiers état, dans les États généraux de cette province, et faisaient partie de la commission chargée d'assister le Procureur des États dans l'intervalle des sessions.

Les armoiries de la ville de Die sont : *de gueules au château surmonté de trois tourelles d'argent.*

En 1790, Die devint le chef-lieu d'un district comprenant les cantons de: la Chapelle-en-Vercors, Châtillon-en-Diois, Die, la Motte-Chalancon, Luc-en-Diois, Lus-la-Croix-Haute, Pontaix, Saint-Julien-en-Quint, Saint-Nazaire-le-Désert et Valdrôme. La réorganisation de l'an VIII en a fait le chef-lieu d'un arrondissement, comprenant les cantons de: Bourdeaux, la Chapelle-en-Vercors, Châtillon-en-Diois, Crest-Nord, Crest-Sud, Die, la Motte-Chalancon, Luc-en-Diois et Saillans.

La population de la ville de Die se composait, en 1474, de: 236 familles roturières, 8 familles nobles, 11 exempts ou francs archers et 33 ecclésiastiques. En 1688, il y avait 4,100 âmes.

Le mandement de Die — *Mandamentum Die*, 1203 (Cart. de Die, 42), — ne comprenait autrefois que la partie de la commune de ce nom qui est sur la rive droite de la Drôme, la partie de la rive gauche ayant formé jusqu'au XVe siècle les paroisse et mandement de Justin, et jusqu'à la Révolution une seigneurie distincte de celle de Die.

Le diocèse de Die — *In Diensi episcopatu*, 886 (Cart. de Saint-Chaffre, 6), — *Dyensis diocesis*, 1449 (Pouillé hist.), — comprenait avec trois cantons du département de l'Isère, l'arrondissement de Die, moins les communes du canton de Crest-Nord qui sont au couchant des montagnes de la Raye et la plus grande partie du canton de Crest-Sud, plus le canton de Dieulefit et quelques communes des cantons de Grignan et de Nyons (voir INTRODUCTION).

Dieugràce, mont. c^nes de Dieulefit et de la Roche-Saint-Secret. — *Dieu-Grasses*, 1544 (arch. de la Drôme, E 5440).

Dieulefit, ch.-l. de c^on de l'arrond. de Montélimar. — *Castrum de Dieulefit*, 1269 (Valbonnais, II, 162). — *Dioulophes*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum de Deofecit*, 1360 (Bull. soc. d'archéol., VI, 43). — *Dieulefist*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Deux le fit*, 1393 (Cart. de Romans, pièces just., 32). — *Locus Dei Fecit*, 1435 (Cart. de Die, 158). — *Deu le fit*, 1442 (Choix de doc., 271). — *Dieulefeyt*, 1573 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 321). — *Dieu le Fit*, 1574 (Mém. des frères Gay). — *Montjabron*, 1793.

Avant 1790, Dieulefit était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Deo fecit*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Deo y fecit*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont l'église, premièrement dédiée à Notre-Dame, — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Dei fecit*, 1509 (vis. épisc.), — puis à saint Roch, dépendait de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; cet ordre ayant à Dieulefit, dès le XVe siècle, une commanderie, — *Preceptoria Deifecit*, 1449 (Pouillé hist.), — qui fut unie à celle du Poët-Laval, dans les commencements du siècle suivant.

Quant à la terre qui relevait tout d'abord du fief des comtes de Valentinois et ensuite (1332) de celui des évêques de Die, elle appartenait dès 1269, moitié aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, moitié aux Vesc de Comps, qui acquirent en 1717 la part de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et dont l'héritage échut aux Moreton de Chabrillan, derniers seigneurs de Dieulefit.

En 1790, Dieulefit devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant les communes de : Comps, Dieulefit, Montjoux, Orcinas, le Poët-Laval et Vesc, et la réorganisation de l'an VIII n'a fait qu'y ajouter celles de : Aleyrac, Béconne, Châteauneuf-de-Mazenc, Eyzahut, le Pont-de-Barret, la Rochebaudin, la Roche-Saint-Secret, Sallettes, Souspierre et Teyssières.

Il y avait en 1742, dans cette commune, 393 maisons et 470 familles, comprenant 433 hommes et 550 femmes.

Dignans (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Les Denias*, 1556 (Inv. de la chambre des comptes).

Dijonne (La), f. c^ne de Malissard. — *Divione*, 1240 (Cart. de Léoncel, 129). — *Dujon*, 1245 (*ibid.*, 137). — *Duvio*, 1251 (*ibid.*, 165). — *De Digon*, 1265 (*ibid.*, 219).

Dilliers (Les), f. c^ne d'Étoile.

Dîmes (Les), m^on, c^ne du Grande-Serre. — *La grange do la Dixme* (pl. cad.).

Dinas (Les), h. c^ne de Montmeyran.

Dindasse (La), mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Dinetard, f. et quart. c^ne de Livron. — *Chomialoux* ou *Dine Tard*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Diois (Le), partie du pays des Voconces, ayant approximativement la même étendue que le diocèse de Die. Le Diois formait au moyen âge un comté, dont la plus grande partie appartenait aux évêques de Die, qui ne relevaient que des empereurs germaniques, et dont le surplus était possédé par des comtes de la maison de Forcalquier. Ceux-ci, qui étaient feudataires des marquisats de Provence, et de qui il est question dès 1028, finirent vers 1116, et furent remplacés vers 1189 par les comtes de Valentinois, de la maison de Poitiers, lesquels, s'étant ensuite considérablement agrandis aux dépens des évêques, léguèrent en 1419 leurs états à la France, dont les rois s'intitulèrent dès lors et jusqu'à la Révolution : *Comtes de Diois*. — *In Diense*, VIIIe siècle (Rouchier : Hist. du Vivarais, I, 595). — *In pago Diense*, 739 (Cart. de Grenoble, 42). — *In comitatu Deensi*, 890 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens.). — *In pago Diensi*, 957 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *In comitatu Diense*, 960 (Hist. de Languedoc, III, 435). — *In comitatu Diensi*, 1032 (Cart. de Savigny, I, 515). — *Comitatuus Diennensis*, 1256 (Hist. de Languedoc, VI, 508). — *In Diensi comitatu*, 1289 (*ibid.*, V, 536). — *Dyos*, 1434 (Choix de doc., 382). — *Comitatus Diensis*, 1445 (Inv. des Dauphins, 97). — *Dyeoys*, 1449 (arch. de la Drôme, E 3326). — *Dioys*, 1503 (arch. de la Drôme, 4018). — *Dioes*, 1538 (arch. mun. de Montélimar). — *Le Diez*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 163. — *Dyiois, Dyois*, 1587 (*ibid.*, 34, 52).

Division du diocèse de Die, l'archiprêtré du Diois — *Archipresbyteratus Dyensis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *L'archipresbyterat de Dya*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *L'archipresbyterat de Dye*, 1619 (rôle de décimes), — dont il est question dès 1193, comprenait le canton de Châtillon-en-Diois, la presque totalité de ceux de Die et de Luc-en-Diois et quelques communes des cantons de la Motte-Chalancon et de Saillans (voir Introduction).

Diolin, quart. c^nes du Châlon et d'Onay.

Dionnières (Les), quart. c^ne de Tain.

Divajeu, c^ne du c^on de Crest-Sud, dont le chef-lieu est au village de Lambres.

Village de Divajeu. — *Castrum de Devajua*, 1145 (Cart. de Die, 34). — *Devajua*, 1188 (Charte des libertés munic. de Crest). — *Devajuda*, 1201 (Valbonnais, I, 121). — *Deu ajuda*, 1213 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 527). — *Dievajua*, 1245 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 73). — *De Dei Adjutorio*, 1269 (*ibid.*, 88). — *Deajua*, *Diefadjua*, 1277 (Inv. des Dauphins, 7, 10). — *Castrum Dei Adjutorii*, 1308 (*ibid.*, 219). — *Dieu adjoue*, 1562 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 172). — *Divajo*, 1575 (Mém. des frères Gay). — *Dievadjeu*, 1581 (parcell. de Vannaveys). — *Divoge*, XVIIIe s^e (arch. mun. de Crest).

Avant 1790, Divajeu était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant deux paroisses du diocèse de Die : Divajeu et Lambres. La paroisse de Divajeu, en particulier, — *Capella de Dei Adjutorio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — avait son église sous le vocable de saint Blaise et ses dîmes appartenaient au chapitre de Crest.

Au point de vue féodal, la communauté de Divajeu formait trois terres ou seigneuries : Choméane, Divajeu et Lambres. Premièrement possédée par les Arnaud de Crest qui la soumirent au fief des évêques de Die en 1145, la terre de Divajeu passa dans la suite aux Viennois, qui la vendirent aux D'Eurre dans les premières années du XVe siècle. Ceux-ci eurent pour héritiers les Ponton *ou* Pontoz et les Chiły, qui la revendirent aux Giraud, lesquels s'éteignirent en 1589 chez les Sibeut de Saint-Ferréol; enfin, en 1727, cette terre passa par alliance aux Lattier de Bayanne, qui ont été les derniers seigneurs de Divajeu.

En 1790, Divajeu devint une municipalité du canton de Chabrillan, que la réorganisation de l'an VIII a fait entrer tout entier dans celui de Crest-Sud.

Dolure (Le), riv. qui a sa source à Marcolin (Isère), traverse les communes de Lens-Lestang et de Moras et se jette dans les Claires après 1,180^m de cours dans notre département. Largeur moyenne, 7^m; pente, 69^m,90; débit extraordinaire, 20 mètres cubes. — *Le Doleur* (stat. de la Drôme).

Domainé (Le), f. c^ne de Plaisians.

Domaine-du-Bois (Le), f. c^ne de Beausemblant.

Domarières, h. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors. — *Laudemarière*, 1561 (Combe, not. à S.-Martin-en-Vercors). — *Le mas de Lodemareyre*, 1677 (*ibid.*).

Domas, quart. et f. c^ne de Bourdeaux. — *Lou Clot dou Mas sive en Champ Estive*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Dommazane, quart. c^ne de Livron. — *Territorium de Dalmasana*, 1297 (arch. de la Drôme, E 3569). — *Le cognet Daumazane*, 1596 (Inv. de Saint-Apollinaire, 852).

Donay, quart. c^ne d'Étoile. — *Donays*, 1507 (arch. de la Drôme, E 1881).

Dondelle (La), f. et quart. c^ne de Lachau. — 1793 (Biens nat.).

Dones (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.

Donjon, ruiss. c^ne du Pègue.

Donne (La), h. c^ne de Cornillac. — *Sancta Maria de Burienis*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 118). — *Notre-Dame-de-Buriane*, 1767 (arch. de la Drôme, E 5087). — *Notre-Dame* (Cassini).

La chapelle de la Donne dépendait du prieur de Cornillon.

Donne (La), f. et quart. c^ne de Cornillon. — *Saint-Michel* (Cassini). — C'est, je crois, l'emplacement de l'ancien prieuré de Cornillon. — *Ecclesia Sancti Michaelis de Cornillone*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 118) [voir Cornillon].

Donnes (Les), chap. ruin. c^ne de Curnier. — *La chapelle de Nostre Dame de Dono*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 4523).

Donnet, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Las Dones*, 1442 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Dony, h. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Donzère, c^ne du c^on de Pierrelatte. — *Dusara*, 858 (Juénin : Hist. de Tournus, 127). — *Dosera in Aurasicensi*, 1119 (*ibid.*, 145). — *Douzeira*, *Douziere*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, 3398). — *Dousere*, 1442 (Choix de doc., 279). — *Castrum Duzere*, 1509 (vis. épisc. de Die). — *Duzere*, 1525 (Cart. de Montélimar, 144).

Avant 1790, Donzère était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Son église — *Ecclesia de Dosera*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145), — *Prioratus de Donzera*, 1290 (Chiffet : Hist. de Tournus, 512), — *Prior de Duzeria*, 1345 (arch. de Grignan), — *Prioratus Beate Marie de Donzere*, 1458 (Juénin, 274), — dédiée à la sainte Vierge, puis à saint Philibert, était celle d'une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, — *Abbatia que vocatur Dozera*, 850 (Rouchier : Hist. du Vivarais, I, 603), — fondée au VIIe siècle. Donnée à l'abbaye de Tournus en 850, cette abbaye fut alors convertie en un prieuré que l'on unit à l'évêché de Viviers en 1374 et dont le titulaire avait droit aux dîmes de la paroisse de Donzère.

Au point de vue féodal, Donzère était une terre du patrimoine des évêques de Viviers, qui, suzerains de cette localité dès 1140, en acquirent en 1290 la seigneurie, d'une famille de son nom.

En 1790, Donzère devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant les municipalités de : Allan, Châteauneuf-du-Rhône, Donzère, la Garde-Adhémar, les Granges-Gontardes, Rac, Réauville, Roussas et Valaurie ; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Pierrelatte.

La population de cette commune était, en 1721, de 257 familles et 1,067 habitants.

Dorelons (Les), h. c^ne^ de Montmeyran. — *Les Dorlons* (Cassini).

Dorier, m^on^, c^ne^ de Chanos-Curson.

Ancienne maison-forte, appartenant en 1450 aux Dorier, qui la vendirent en 1528 aux Luc, lesquels s'éteignirent chez les Ginestoux de La Tourette, qui la revendirent aux La Croix-Chevrières, barons de Clérieu, dans le cours du XVIIe siècle.

Dorière (La), f. ruin. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Dorifeuille, quart. c^ne^ de Montclar. — *Lorifeuille*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Dorne, f. c^ne^ d'Étoile.

Domaine créé vers 1528 par les Dorne et passé en 1587, par alliance, aux Marquet, qui le possédaient encore en 1790.

Dorne, f. c^ne^ de Valence.

Dorouse, quart. c^ne^ de Peyrus. — *Dorrouse* (pl. cad.).

Dos-d'Ane, mont. c^nes^ d'Eygalayes, de Mévouillon et de Villebois.

Douas, quart. et f. c^ne^ de Saint-Auban. — *Locus qui dicitur Dossum*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730).

Double (Le), ch^on^ c^ne^ de Lens-Lestang.

Ancienne maison-forte appartenant dès le XVIIe s^e^ aux Choin.

Doubles (Les), quart. c^ne^ de Margès. — *Double* (Cassini).

Douceur (La), f. c^ne^ de Dieulefit.

Doulévas (Les), quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Doyvas, Doynas*, 1479 (Recogn. Sancti Valerii, 62). — *Doyvas* ou *les Sables*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Douit (Le), f. et quart. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Dourcines (Les), quart. c^ne^ de Montvendre. — *Trolhas*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Troulhas, Trollas*, 1508 (*ibid.*). — *La grange des Dorcines en Trolhas*, 1547 (*ibid.*). — *Doucine* (Cassini).

Doyats (Les), h. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure.

Draguignan, ancien ch^on^, c^ne^ de Saint-Marcel-lès-Valence.

Draïn, rav. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Dravey, ruiss. affl. de la Galaure et quart. c^ne^ d'Hauterives.

Draye (La), quart. c^ne^ d'Aucelon. — *Draya Bailhas*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Draye, quart. c^ne^ de Mirabel. — *Ad Iterum sive Drayam*, 1496 (terr. de Pierre).

Draye (La), ruiss. c^ne^ de Saint-Roman.

Drayes, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Las Drayas de Louberine*, 1607 (parcell.).

Drayes (Les), mont. c^ne^ du Poët-Laval.

Dreverts (Les), h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *Drevert* (Cassini).

Drevon, f. c^ne^ de Mirmande.

Drigibière (La), h. c^ne^ d'Aucelon.

Drivette (La), f. c^ne^ de Pierrelatte.

Drogue, quart. c^ne^ de Peyrus.

Drôme (La), riv. qui donne son nom au département, a sa source sous le presbytère de la Bâtie-des-Fonts, traverse cette commune, celles de Valdrôme et des Prés, sépare celles de Beaurières et de Charens, de Beaumont et de Lesches, traverse celle de Luc-en-Diois, où elle formait jadis le lac de ce nom et qu'elle sépare ensuite de la commune de Montlaur ; traverse les communes de Recoubeau, de Jansac et de Barnave, sépare celles de Montmaur et de Saint-Roman, traverse celles d'Aix, de Die, de Ponet-Saint-Auban, de Sainte-Croix et de Pontaix ; sépare la commune de Vercheny de celles d'Aurel et d'Espenel, traverse cette dernière commune, le bourg et la commune de Saillans qu'il sépare ensuite des communes de Saint-Sauveur et d'Aubenasson ; sépare la commune de Mirabel-et-Blacons de celle de Piégros-la-Clastre, traverse la commune et la ville de Crest, sépare les communes de Divajeu, de Chabrillan, de Grâne et de Loriol, de celles d'Eurre, d'Allex et de Livron ; enfin se jette dans le Rhône après un cours de 101 kilomètres, tout entier dans le département. Largeur moyenne, 70 mètres ; pente, 910 mètres ; débit ordinaire, 50 mètres cubes ; extraordinaire, 800 mètres cubes. — *Druna*, IVe siècle (Ausone). — *Droma flumen*, 928 (Cartulaire de Cluny, 367). — *La ribeira de Droma*, XIIIe siècle (Censier de l'évêché de Die). — *Aqua Drome*, 1442 (Choix de doc., 267). — *Droume*, 1575 (Mém. des frères Gay). — *Dromme*, 1579 (*ibid.*).

Drôme (La), ruiss. qui a sa source dans la commune de Rochefort et se jette dans le Jabron, commune de Puygiron.

Drouette, quart. c^ne de Montélimar. — *Dromella* (sic), 1371 (arch. de la Drôme, E 2465).

Ancienne ferme de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dépendant de la commanderie de Montélimar et ensuite de celle de Valence.

Druise (La), cascade formée par la Gervanne, c^ne d'Omblèze.

Druivette (La), quart. et ruiss. affl. de la Savasse, ayant 2,500 mètres de cours sur la commune de Geyssans. Largeur moyenne, 1^m,20; pente, 81^m; débit ordinaire, 0^m,03; extraordinaire, 3 mètres cubes.

Druzieux, marais et canal de 750 mètres de long aboutissant à l'Herbasse, c^ne de Saint-Donat. Largeur moyenne, 1^m,70; pente, 5^m,25; débit ordinaire, 0^m,008; extra, 0me,50. — *In marisco de Drusieu*, 1449 (terr. de Vernaison).

Duc (Le), f. et quart. c^ne du Chaffal.

Duc (Le), roch. c^ne de Pradelles.

Ducras, rav. c^ne de Teyssières.

Ducrières (Les), h. c^ne de Laval-d'Aix.

Ducillacs (Les), quart. c^ne de Génissieux. — *Locus dictus en du Silha*, 1445 (terr. de Saint-Barnard). — *La terracera du Silhat*, 1544 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Dusilhac*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Ducs (Les), h. c^ne de Barbières.

Ducs (Les), h. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Ducs (Les), f. et quart. c^ne de Pontaix.

Ducs (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson.

Dufour, f. c^ne de la Répara. — *La maison du Four* ou *Chasteauvieux*, 1730 (arch. de la Drôme, B 860).

Dulac, f. c^ne de Cléon-d'Andran.

Dulion, mont. et quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Castrum de Lyonis*, 1277 (Inv. des Dauphins, 229). — *Castrum de Delions*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Lionz*, 1294 (*ibid.*, 242). — *Dollion* (Lacroix : Le canton du Buis, 39). — *Lions*, *Lyons*, XVIIIe s^e (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien fief des barons de Mévouillon, acquis en 1268, des Condorcet, par les Rambaud et passé ensuite par alliance aux La Villette, qui l'unirent à la terre de la Bâtie-Verdun.

Durance (La), ruiss. c^ne de Lemps.

Durande (La), f. et quart. c^ne de Venterol.

Durands (Les), h. et quart. c^ne de Rochefort.

Durfort, mont. c^nes de Bésignan, de Sainte-Euphémie et de Saint-Sauveur. — *Ecclesia Sancti Michaelis de Duroforte*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe). — *Castrum de Duroforte*, 1284 (Valbonnais, II, 118).

Ancien prieuré de bénédictins, sous le vocable de saint Michel, uni dès le XVe siècle à celui de Lemps, Durfort était également un fief des barons de Montauban, dont une partie appartenait en 1277 aux Rambaud et le reste à une famille de son nom. En 1334, un tiers était aux mains des Remuzat, qui, ayant acquis, en 1344, le surplus des Monteynard, laissèrent en 1422 le tout aux D'Aspres, que remplacèrent avant 1540 les Maubec, qui unirent cette terre à celle de Bellecombe.

Durière (La), f. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Durnage, ruiss. et quart. c^nes de Montclar et d'Eygluy. — *En Durnaje*, 1553 (arch. de la Drôme, E 510).

Durons (Les), h. c^ne de Combovin.

Durons (Les), h. et quart. c^ne de Soyans. — *La Combe de Duron*, 1640 (parcell.). — *Les Bonshommes* ou *Durons*, 1760 (Aff. du Dauphiné).

E

Eau-Bourbel (L'), f. c^ne du Plan-de-Baix. — *Lambourbet*, 1516 (terr. du seigneur du Plan-de-Baix).

Eau-de-la-Peine (L'), torr. affl. du Lez, c^ne de Montjoux.

Eautagne, f. et quart. c^ne de Grignan. — *Autagne*, 1609 (Fillet Grignan : religieux). — *Le clos de l'Autagne*, 1620 (arch. de la Drôme, E 2729).

Ebat (L'), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Terra Francisci Esbrugii*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Ecalon (L'), f. c^ne de Beauregard. — *De Scalis*, 1281 (Cart. de Léoncel, 242). — *De Eschaliis*, *de Eschalone*, 1288 (*ibid.*, 258, 260). — *De Escalone*, 1295 (*ibid.*, 273).

Ecancière (L'), h. c^ne de Beauregard. — *L'Escanciere*, 1670 (terr. de la comm. de Crispalot). — *Lécanciere* (Cassini).

Echaillon (L'), pass. c^ne de Chalancon.

Echaillon (L'), quart. c^ne de Jonchères. — *Serrum de Leschallo*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Echaillon (L'), quart. et f. c^ne de Léoncel. — *L'Eschaillon*, 1253 (Cart. de Léoncel, 176). — *Eschalone*, 1466 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Echalone*, 1468 (*ibid.*). — *Eschallonum*, 1506 (*ibid.*). — *L'Eschallon*, 1520 (terr. de B. de Clermont).

Echaillon (L'), quart. c^ne de Valdrôme. — *Leschallon*, 1406 (terrier de Valdrôme). — *Leschallon* ou

IMPRIMERIE NATIONALE.

Adret dou Giout, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Echalliers (Les), quart. c^ne de Romeyer.

Echamps (Les), quart. c^ne de Soyans. — *Les Eychans*, 1640 (parcell.).

Echarassas, valf. et quart. c^ne de Grignan.

Echarasson (L'), mont. et quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Echarat (L'), quart. c^ne de Die. — *El Charraz*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Echaravelles (Les), ruiss. qui, faisant suite au Rozet, traverse la commune de la Garde-Adhémar qu'il sépare ensuite de celle de Saint-Paul-Trois-Châteaux et se perd dans la commune de Pierrelatte au quart. des Tomples. — *Rivulus l'Escharavelle*, 1223 (B. de Sainte-Marthe : Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 81). — *Rivus Scaravelle*, 1206 (arch. de la Drôme, E 2349). — *Rivus de Scaraveilla*, 1253 (*ibid.*, 3442). — *Le rieu de Lescharavelle*, XVIIe siècle (*ibid.*, 3347).

Echarène (L'), quart c^ne de Saillans. — *Delles Charena*, 1168 (Cart. de Die, 29).

Echarguet, pass. et quart. c^ne de Chatuzange.

Echatel (L'), torr. et quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Les Chatols* (Cassini).

Echaunette, quart. et f. c^ne de Chamaret.

Echelette (L'), pass. et quart. c^nes de Piégros-la-Clastre et de Saoû. — *Le pas de l'Eycharette*, 1639 (parcell. de Saoû). — *L'Echalette* (pl. cad.).

Echevins (Les), h. c^ne d'Ourches. — *Chanlas, Champlas*, 1698 (parcell.).

Echevis, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Eschavis*, 1236 (Chevalier : Not. sur Bouvantes). — *Echavis*, 1345 (Fillet : Echevis relig., 62). — *Echavisium*, 1496 (Bull. arch., VI, 46). — *Eschevis*, 1551 (Combes, not. à Saint-Martin-en-Vercors). — *Echevins*, 1573 (vis. épisc.). — *Eychevins*, 1590 (*ibid.*). — *Eschaffins*, 1613 (*ibid.*).

Avant 1790, Echevis était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Eschavis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Sancti Michaelis d'Eychavis*, 1404 (Inv. de Sainte-Croix), — *Ecclesia de Eschaffino*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Eschaffinis*, 1516 (rôle de décimes), — *La cure d'Eschevins*, 1620 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Michel et dont les dîmes appartenaient au prieur de la Saône (Isère), qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Echevis faisait partie du marquisat de Pont-en-Royans qui appartint toujours à la famille de Bérenger-Sassenage (voir le Royannais).

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

La population d'Echevis se composait, en 1688, de 25 à 30 ménages.

Echirons (Les), quart. c^ne de Venterol. — *Les Escherons* (Cassini).

Eclausel, quart. c^ne de Taulignan. — *Alesclause* (Cassini).

Eclose (L'), us. et quart. c^ne de Taulignan.

Ecornées (Les), f. et quart. c^ne du Grand-Serre. — *Les Ecouvés* (Cassini).

Ecoutay (L'), ruiss. qui, formé de la Bionne et de la Lauzière, près du hameau des Dinas, commune de Montmeyran, traverse cette commune, celles de Beaumont-lès-Valence et de Montéléger et se jette dans la Véore après un cours de 10,900 mètres. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 52 mètres; débit ordinaire, 0^m,36; extra, 0^mc,60. — *L'Escoutay, les Cotais*, 1439 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Ripparia d'Escotays*, 1483 (terrier de Beaumont-lès-Valence). — *La Rivyère d'Escotaix*, 1484 (arch. de la Drôme, E 2318). — *Le Ruisseau de Cotais*, 1585 (*ibid.*, 413).

Ecoutay (L'), quart. c^nes de Montmeyran et de Montéléger. — *Terra d'Escotai*, XIIe siècle (Chart. val.).

Ecuelle (L'), rav. c^ne d'Espeluche.

Edues (Les), roch. c^ne de Lesches.

Effonsiaux (Les), quart. c^ne de Bouvières. — *Les Effonzeaux* (pl. cad.).

Effonsiaux (Les), quart. c^ne de Pontaix.

Egadillas (Les), quart. c^ne de Roynac.

Egala (L'), quart. c^nes d'Alixan et de Chatuzange. — *Aigala*, 1264 (Cart. de Léoncel, 216). — *Aygalla, Ayguala*, 1265 (*ibid.*, 219). — *Aqualata*, 1449 (terr. de Vernaison).

Egala (L'), ruiss. affl. de la Barberolle, c^ne d'Alixan. — *La Rivyère d'Aygra*, 1431 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1013). — *La ryvière de Eygalla*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Egas (Les), quart. c^ne de Soyans. — *Les Eygas*, 1640 (parcell.).

Egaux (Les), f. c^ne d'Anneyron.

Egaux (Les), quart. c^ne de Lachau. — *Les Eygouts*, 1643 (Inv. de la chambre des comptes).

Egaux (Les), mont. et quart. c^ne de Saint-Donat. — *Duæ sorores*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Mons qui vocatur Equalis*, 1100 (*ibid.*, 81).

Eglise (L'), h. c^ne de Beausemblant. — *Capelle de Crueras*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia de Creurias*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii, 43).

— *Saint-Pierre de Creure*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2456) [voir Creures].

Eglise (L'), égl., pass. et quart. c^ne de Crépol. — *Ecclesia Sancti Stephani de Crespio*, 1100 (Cart. de Romans, 165). — *Ecclesia Sancti Stephani de Crispolo*, 1360 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Saint-Estienne de Creppol*, 1536 (terr. de Crépol) [voir Crépol].

Eglise (L'), ancienne église et quart. c^ne d'Hauterives. — *Villa Sancti Martini de Acelin, in mandamento Alteripe*, 1050 (Cart. de Romans, 223). — *Ecclesia Sancti Martini cum clericis*, XIIIe siècle (Lacroix : Le canton du Grand-Serre, 41). — *Prioratus et Capella Alte Rippe*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Sancti Martini de Anselin*, 1403 (arch. de la Drôme, E 3560). — *Ecclesia Alterippe*, 1521 (Pouillé de Vienne). — *Saint-Martin en Serin*, 1554 (arch. de la Drôme, E 2315).

Cette église, qui a été jusqu'en 1874 celle de la paroisse d'Hauterives, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, connu dès 1322, et uni à l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne dans le cours du XVe siècle.

Eglise (L'), h. ch.-l. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Ecclesia de Lunis*, 1537 (arch. de la Drôme, E 2234). — *L'Eglise en Luz*, 1782 (Aff. du Dauph.).

Eglise (L'), h. c^ne de Miribel. — *Ecclesia Sancti Severi*, 1160 env. (Cart. de Rouen, 117). — *Capella de Mirabello*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne. — *Ecclesia Miribelli*, 1510 (*ibid.*). — *Saint Sevest de Miribel en Valclérieux*, 1640 (arch. de la Drôme, C 806).

Eglise (L'), h. ch.-l. c^ne de Montbrison. — *Prioratus de Montebrisoni*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Sancti Blasii de Montebrissono*, XVIe siècle (Pouillé gén.) — XVIIe siècle (Pouillé gén.) — *Prioratus Montis Brizonis*, 1449 (Pouillé hist.). — *Le prioré de Montbrison*, 1620 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Cluny et de la dépendance du prieuré du Pont-Saint-Esprit, d'abord sous le vocable de Notre-Dame-des-Églises, puis sous celui de saint Blaise, et dont l'église, devenue paroissiale en 1644, fut remplacée en 1741 par l'église actuelle de Montbrison.

Eglise (L'), vill. c^ne de Montrigaud. — *Ecclesia Montis Rigaudi*, 1521 (Pouillé de Vienne).

Eglise (L'), égl. et h. c^ne de la Motte-Fanjas. — *Ecclesia de Mota*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33). — *Prioratus Mote del Faniatz*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Mote Fanjacii*, XVe siècle (*ibid.*). — *Prioratus Moute Fanjacii*, 1549 (*ibid.*).

Prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre, dont l'église dédiée à saint Pierre servait pour la paroisse de la Motte-Fanjas.

Eglise (L'), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août. — *Capella Sancti Martini d'Os*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Sancti Martini d'Aoust*, 1501 (*ibid.*).

Eglise (L'), église et f. c^ne de Souspierre.

Eglise (L'), h. c^ne de Valdrôme.

Eglise-Herme, h. c^ne de Beauregard.

Egoutay (L'), ruiss. affl. de l'Herbasse, c^ne de Clérieux, ayant 3,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,75; pente, 23 mètres; débit ordinaire, 0^m,169; extraordinaire, 0^mc,80. — *Rivus vocatus de Lescotay*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Le Cotay*, 1488 (arch. de la Drôme, E 2804). — *L'Egotet* (pl. cad.).

Eguette, h. c^ne d'Hauterives.

Eguille (L'), mont. c^ne de Piégon.

Eguiraire (L'), f. et quart. c^ne d'Espeluche.

Eiguebelle (L'), ruiss. et quart. c^ne de Savasse. — *La Combe d'Ayguebelle*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Elie (L'), f. et quart. c^ne de Clérieu.

Emboui, h. c^ne de Montbrun.

Emeil (L'), ruiss. affl. de la Galaure, c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Rivulus qui dicitur Amilia*, 1058 (Cart. de Saint-Chaffre, 15). — *Ripparia Emeilliæ*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii, 26). — *Leymeilhe, la ripvière de Lesmelle, l'Eimeilhie*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Empenas (Les), h. et quart. c^ne de Bezaudun. — *In Rochassio dou Penalh*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Empereur (L'), f. et quart. c^nes de Châteaudouble et de Peyrus. — *Lemperou*, XVIIIe siècle (parcell. de Peyrus). — *Lemperau* (Cassini).

Enchâtrat (L'), quart. et rav. qui sépare les communes de Gigors et du Plan-de-Baix. — *Comba Pomerii*, 1244 (Cart. de Léoncel, 134). — *Comba dicta de Pomerio*, 1300 (*ibid.*, 391). — *Territorium de Rantalo sive en l'Enchâtrat*, 1480 (Recogn. pour le seigneur de Plan-de-Baix). — *Lenchâtra* ou *Gariane*, 1516 (*ibid.*). — *Rif de Laye* ou *de l'Enchâtra*, 1584 (*ibid.*). — *Lenchatrât* ou *Cros de Laye*, 1615 (*ibid.*). — *Leyron* ou *l'Enchatra*, 1660 (*ibid.*). — *Planchatrat* (pl. cad.).

Enclosbs (Les), rue, c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Las Esclausas*, 1279 (Cartulaire du Bourg-lès-Valence, 49).

Enfant-Mort (L'), h. c^ne d'Onay.

Enfer (L'), ruiss. affl. de la Galaure, c^ne de Beau-

semblant, ayant un cours de 2,300 mètres. Largeur moyenne, 1m,30; pente, 53 mètres.

Engogne, f. et quart. cne du Grand-Serre.

Ennuie (L'), ruiss. qui a sa source sur la commune de la Fare, traverse celle de Saint-Sauveur qu'il sépare ensuite de la commune de Bésignan, sépare cette dernière de la commune du Poët-Sigillat, traverse celles de Saint-Jalle et d'Arpavon, longe la commune de Montréal, traverse celle de Curnier et se jette enfin dans l'Eygues après un cours de 17 kilom. Largeur moyenne, 18 mètres; pente, 237 mètres; débit ordinaire, 3 mètres cubes; extraordinaire, 80 mètres cubes. — *La rivyère d'Esnoye*, 1615 (terr. du Roi). — *Leynuées* (Cassini).

Entrepierre, quart. cne de Sahune. — *Entrepeire*, 1560 (arch. de la Drôme, E 5186).

Entre-Plan (L'), f. cne de Génissieux.

Eoupe, mont. cnes d'Aubres et de Nyons. — *Eupe*, 1694 (Inv. de la chambre des comptes).

Eparvier (L'), mont. et quart. cne de Charpey. — *L'Esparver*, 1202 (Cart. de Léoncel, 66).

Epas (Les), h. cne de Moras. — *Les Epars* (pl. cad.).

Epenet (L'), cnes de Beauregard, de Léoncel et de Rochefort-Samson. — *Le Roc de l'Epenel*, 1520 (terr. de B. de Clermont). — *La montagne de Penet* (Cassini).

Epervière (L'), ruiss. affl. du Rhône, cne de Valence, ayant 1,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 5m,30; débit ordinaire, 0mc,40. — *Le beal de l'Esparverie*, 1460 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Epinard (L'), f. cne de Lens-Lestang.

Epinasse (L'), f. cnes d'Albon et de Beausemblant.

Epinouze, cne du cne du Grand-Serre. — *Villa que dicitur Spinosa in valle Aurea*, 1000 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 102). — *Villa de Spinosa, alias de Espinosa*, 1267 (Inv. des Daûphins, 345, 444). — *Epinouse*, 1788 (Alman. du Dauph.).

Avant 1790, Epinouze était une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia de Spinosa*, 1267 (Inv. des Dauph.), 2144. — *Ecclesia Espinose*, 1521 (Pouillé de Vienne), — et de la communauté et mandement de Moras, dont l'église était sous le vocable de saint Bonnet et dont les dîmes appartenaient à l'abbé de Saint-Pierre de Vienne, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Epinouze faisait partie de la terre et seigneurie de Moras (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans la commune de Moras, cette paroisse en a été distraite le 11 juillet 1878, pour former une commune distincte du canton du Grand-Serre.

L'ager d'Epinouze — *ager qui est in valle Aurea et dicitur Spinosa*, 1000 (Cart. de Saint-André-le-Bas. 102), — était la même chose que la paroisse de ce nom.

Ermitage (L'), chap. cne de Nyons, sous le vocable de Notre-Dame. — *Capella Nostræ Dominæ Reparatis*, 1530 (arch. de la Drôme, E 4606). — *Nostre Dame de Reparas*, 1541 (*ibid.*, 4746). — *L'Ermite du Pontuis*, 1712 (*ibid.*, 6710). — *L'hermitage de Nostre Dame de Repara*, 1776 (*ibid.*, 4717).

Ermitage (L'), cot. vignoble et chap. cne de Tain.

Cette chapelle — *Ecclesia Sancti Christophori*, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 142), — *Capella sub vocabulo Sancti Christophori, vocata vulgo l'Hermitage de Tain, in parrochia de Tain*, 1745 (Précis pour D. Fortunat Deloche, 23), — dépendait, avant 1790, du prieuré d'Humilian et de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne (voir Larnage).

Ermite (L'). h. et quart. cne de Marignac.

Érôme, cne du cne de Tain. — *Eraume, Erazme*, 1266 (Cart. de Saint-Vallier, 19). — *Héraume*, 1320 (Inv. de la chambre des comptes). — *Erame*, 1403 (arch. de la Drôme, E 2298). — *Heramen*, 1470 (De Coston : Étym. de la Drôme). — *Hérome*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Érôme était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Serves, — *Ecclesia de Hocasinæ Mure*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dont l'église était sous le vocable de saint Martin et dont les dîmes appartenaient au prieur de Notre-Dame-de-la-Mure, qui présentait à la cure (voir Saint-Antoine).

Au point de vue féodal, c'était une terre de la baronnie de Serves, acquise vers la fin du xvie s. par les La Croix-Chevrières, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

En 1790, Érôme forma, conjointement avec Ponsas, une municipalité du canton de Tain, et fut compris en l'an viii dans la commune de Serves, à laquelle il donna ensuite son nom, mais de laquelle Serves fut distrait en 1844, pour former une commune distincte du canton de Tain.

Érôme (L'), ruiss. affl. du Rhône, cne d'Érôme, ayant 3,070 m. de parcours. Largeur moyenne, 3m,03; pente, 63m,50; débit extraordinaire, 15 m. cubes.

Esbuchay, quart. cne de Saint-Vallier. — *Esbuchal, Buychail*, 1539 (terr. de Saint-Vallier).

Escaput (L'), rav. et quart. cne de la Fare.

Escaladayres (Les), h. cne de Venterol. — *Escaladaire* (pl. cad.)

Escarcelle, mont. cnes de Condorcet et d'Eyroilles.

Escaut (L'), rav. cne de Villeperdrix.

Escharène (L'), c^ne du Pilhon. — *Les Charènes* (pl. cad.)

Esclausel (L'), f. c^ne de Salettes. — *Esclauzet* (Cassini).

Escoffers (Les), quart. c^ne de Claveyson. — *Les Ecoffers* (État-major).

Escopfiers (Les), quart. c^ne de Peyrins. — *Versus Crucem trivii Escoferiorum, in quo portantum Rogacionis*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Escorbes (Les), quart. c^ne de Roussas.

Esconavette, ruiss. qui, formé de la réunion de Chaux et de Marcousse, traverse la commune de Montmaur et se jette dans la Drôme après 4,000^m de cours. Largeur moyenne, 25 mètres; pente, 99^m,45; débit ordinaire, 0^m,12; extraordinaire, 120 mètres cubes. — *Esconaveta*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Escoulanches (Les), quart. c^ne de Saint-Maurice.

Escouliats (Les), mont. c^ne du Poët-Laval.

Escoulin, h. ch.-l. c^ne du Cheylard.

Escriole, source et quart. c^ne de Taulignan.

Espalier (L'), ruiss. c^ne de Roussas.

Esparron, quart. c^ne de Rochebrune. — *Castrum de Esparone in baronnia Asedunæ*, 1286 (Inv. des Dauphins, 224). — *Cast. de Sparone*, 1300 (Valbonnais, II, 104).

Fief des barons de Montauban, qui, premièrement possédé, partie par les Montbrand et partie par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fut acquis en 1296 par les Ancezune. Durfort devint en 1336 la propriété des Dauphins, qui le vendirent en 1341 aux princes d'Orange. Ces derniers furent plus tard remplacés par les Remuzat, qui étaient encore seigneurs d'Esparron en 1540, date à laquelle, le château étant ruiné, la terre fut unie à celle de Rochebrune (voir ce nom).

Espeluche, c^ne du c^on de Montélimar. — *Espelucha*, 1327 (Cart. de Montélimar, 41). — *Espeluchia*, 1362 (Inv. des Dauphins, 95). — *Speluchia*, 1447 (ann. d'Aiguebelle, E 556). — *Dominus Speluchie*, 1455 (Guy Pape. qu., 95). — *Spelachie*, 1481 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 373). — *Expeluchium*, 1485 (arch. de la Drôme, E 5924). — *Speluchiam*, 1540 (Aymar du Rivail : De Allobrog., 116).

Avant 1790, Espeluche était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église fut pendant longtemps celle du prieuré, et qui était de l'ordre de Cluny, sous le vocable de saint Étienne. Seulement ce prieuré, dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse, et qui fut dans la suite uni à celui de Notre-Dame de Rochefort en Languedoc, ayant été ruiné au XVIe siècle, le service paroissial fut transféré, au siècle suivant, dans une chapelle de Notre-Dame — *Ecclesia Beatæ Mariæ de Speluchia*, 1626 (Pouillé gén., 94), — ou de saint Jean-Baptiste, qui fut mise sous le vocable de saint Étienne en 1724.

Quant à la terre, elle appartenait de toute ancienneté aux Vesc, qui l'hommagèrent aux comtes de Valentinois en 1344 et qui, abstraction faite de dix-sept années (1610-1627), pendant lesquelles les Du Cros furent possesseurs des trois quarts de cette terre, ont été seigneurs d'Espeluche jusqu'à la Révolution.

En 1790, Espeluche devint une municipalité du canton de Châteauneuf-de-Mazenc, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Montélimar.

Il y avait en 1742, dans cette commune, 110 familles et maisons.

Espeluche, rav. f. et quart. c^ne de Dieulefit.

Espeluchons, quart. c^ne de Chabrillan. — *Espellucha*, XVe siècle (parcell.).

Espenel, c^ne du c^on de Saillans. — *Castrum de Spennel*, 1210 (Cart. de Die, 21). — *Espinel*, 1234 (Hom. de G. de la Roche au comte de Valentinois). — *H. des Penel*, 1259 (Cart. de Léoncel, 194). — *Espenellum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Expenellum*, 1340 (arch. de la Drôme, E 457). — *Hespenel*, 1598 (Corresp. de Lesdiguières, I, 329).

Avant 1790, Espenel était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, — dont l'église sous le vocable de saint Pierre et auparavant sous celui de sainte Anne, — *Ecclesia parrochialis Sancte Anne de Espenello*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Saint-Chaffre, — *Ecclesia de Espenel*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33), — *Prior de Espinello*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prior de Espenello*, 1521 (*ibid.*), — qui fut uni vers le milieu du XVIe siècle au chapitre de Saint-Sauveur de Crest, lequel a été, de ce chef, collateur et décimateur dans cette paroisse jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, Espenel était une terre du comté de Diois, qui, indivisément possédée par les Bordon, les Liotard et les Spaliard au commencement du XIVe siècle, appartenait, dès 1328, un tiers aux Derbon ou Darbon et deux tiers aux Grammont qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Compris en 1790 dans le canton de Pontaix, Espenel fait partie de celui de Saillans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Espenel, quart. c^ne de Mirmande. — *Combe de Marruol*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Espinasse (L'), quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Spinassum*, 1414 (arch. de la Drôme, 2993).

Espine, quart. c^ne de Laborel. — *Les Espinets* (Cassini).

Espinouse (L'), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *L'Epinouze*, 1469 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 182).

Espitalier (L'), quart. c^ne de Montauban. — *Ospitaliere*, 1627 (parcell.). — *L'Expitalier* (pl. cad.).

Espoulette, faub. et quart. c^ne de Montélimar. — *In Espoleta*, 1297 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 442). — *Espaleta*, 1312 (D'Hozier, III, preuv., 19). — *Spoleta*, 1472 (De Coston, *ibid.*). — *Spoletum*, 1512 (*ibid.*).

Espuy, mont. c^ne du Poët-Laval.

Esqueyron (L'), roch. c^ne de Chaudebonne.

Essartel (L'), quart. c^ne de Bren. — *Combe d'Eysartel*, 1318 (Bull. soc. d'archéol., XIII, 191). — *Essertel* (Cassini).

Essartoux (Les), quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Los Essartos*, 1489 (terr. de l'év. de Die).

Essarts (Les), quart. c^ne de Bellegarde. — *Los Ysards*, 1518 (terr. de Jonchères).

Essarts (Les), h. c^ne de Crépol.

Essarts (Les), quart. c^ne de Divajeu.— *Les Eysards*, 1657 (parcell.). — *Les Essards* (pl. cad.).

Essarts (Les), quart. c^ne d'Espenel. — *Les Hessarts* (pl. cad.).

Essarts (Les), quart. c^ne de Saillans. — *Le Mas des Issards*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Essemay (L'), rav. et quart. c^ne de Claveyson. — *Villa Oximo, mandamenti de Clavasione, in parrochia Sancti Verani de Rivas*, XIe s^e (Cart. de Romans, 237).

Essérennes (Les), chemin, c^ne d'Echevis.

Essuèbies, quart. c^ne d'Eygalayes. — *Las Suèbys*, XVIIe s^e (parcell.).

Essuyant (L'), rav. c^ne de Ferrassières.

Establelle (L'), ruiss. qui a sa source à la montagne de Montenier, traverse les communes de Bellegarde, d'Establet et de la Charce, et se jette dans l'Oulle après 9,750 mètres de cours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 129 mètres; débit ordinaire, 1 mètre; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Establet, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Castrum de Estabello*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *Establed*, 1601 (vis. épisc.) — *Estableau*, 1665 (arch. de la Drôme, E 1075). — *Estoublon*, XVIIe s^e (rôles de tailles). — *Stablot*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Establet était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Establele*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Stabello*, 1446 (Pouillé hist.), — *Cura de Estableto*, 1516 (rôle de décimes), — *Capella de Stablello*, XVIe siècle (*ibid.*), — dont l'église était dédiée à saint Jean-Baptiste, — *Ecclesia Sancti Johannis de Stabello*, 1509 (vis. épisc.), — et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

Fief des évêques de Die et arrière-fief des Dauphins, Establet appartenait dès 1279 aux Artaud d'Aix et passa ensuite aux Commiers, qui le vendirent aux Guilhomont avant 1540. Ceux-ci le revendirent aux Alléoud, qui le possédaient en 1601 et que remplacèrent, dès 1620, les La Tour-Gouvernet, qui étaient encore seigneurs d'Establet en 1790.

Cette commune fait partie du canton de la Motte-Chalancon depuis 1790.

Estagner (L'), quart. c^ne de Chamaret. — *Les prés de Lestanhert*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608). — *L'Estagner*, 1668 (*ibid.*, 5601). — *L'Estagnier*, 1780 (*ibid.*, 5641).

Estagner (L'), quart. c^ne de Réauville. — *Lestagnol*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347). — *L'Estancher*, 1658 (ann. d'Aiguebelle, I, 496).

Estagnet (L'), rav. et quart. c^ne de Montréal.

Estagnières, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Estanières*, 1602 (arch. du Rhône, fonds d'Ainay).

Estagnol (L'), quart. c^ne de Suze-la-Rousse. — *Stagnolum*, 1281 (arch. de Grignan). — *Mandamentum de Stanholis*, 1486 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Nemus de Stagnols*, 1526 (*ibid.*).

Fief de la maison de Baux, donné au monastère de Bouchet par les princes d'Orange, en 1238, l'Estagnol appartint ensuite à l'abbaye d'Aiguebelle (1413), puis au collège du Roure à Avignon (1480) et fut enfin acquis vers 1525 par les La Baume, qui l'unirent à leur terre et seigneurie de Suze-la-Rousse.

Estaillades (Les), f. c^ne de Montségur.

Estampes, f. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Estang (L'), quart. c^ne de Grignan. — *Stagnum*, 1281 (arch. de Grignan). — *L'Etang* (État-major).

Estang (L'), quart. c^ne de Soyans. — *Lestain*, 1690 (parcell.). — *Lestan* (pl. cad.).

Estang (L'), h. c^ne de Venterol. — *Saint-Geneys* ou *Lestang*, 1507 (Inv. de la chambre des comptes).

Estaronnets (Les), h. c^ne de Plaisians. — *Les Estheronnets* (Cassini). — *Les Staronnets* (pl. cad.). — *Les Estalonets* (ann. de la Drôme).

Estelon (L'), h. c^ne de Chaudebonne. — *L'Estellon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Lestalon*, 1727 (visites épisc.). — *Les Estiéroux* (Cassini).

L'Estelon était autrefois paroisse du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable des saints Pierre et Paul, était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. — *Preceptoria de Stalone*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Preceptor de Stallone*, 1415 (*ibid.*), — qui fut unie à celle du Poët-Laval dès la fin du XVe siècle. Quant à la paroisse dont les dîmes appartenaient au commandeur, elle fut unie à celle de Chaudebonne au commencement du XVIIe siècle.

Estessonnières (Les), quart. c^ne de Montréal. — *Les Stassonnières* (pl. cad.)

Estéves (Les), h. c^ne de Plaisians.

Estialloux (L'), f. et quart. c^ne d'Aubres. — *Les Estiarous* (Cassini).

Estinson (L'), mont. c^ne de Condillac.

Estoc (L'), carr. c^ne de Suze-la-Rousse.

Estras, quart. c^ne de Taulignan. — *Istras*, 1643 (arch. de la Drôme, E 5973).

Estrousses (Les), f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Estubiers (Les), h. c^ne des Granges-Gontardes. — *La Grange des Gontardz*, 1476 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Tubier* (Cassini).

Etang (L'), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Etang (L'), quart. ancien étang, c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Lestang de la ville*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Palus appelle Lestaing*, 1583 (Bull. soc. d'archéol., XIII, 142).

Etang (L'), quart. c^ne de Taulignan. — *Lestang*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Etangs (Les), quart. c^ne de Nyons. — *Ad Stagnum*, 1492 (terr. de D. de Pierre).

Etangs (Les), ruiss. affl. de la Chorache, c^ne de Peyrins, dont le cours est de 11,500 mètres. Largeur moyenne, 0^m,85; pente, 89^m,30; débit ordinaire, 0^m,048; extraordinaire, 2^ms,50.

Etape (L'), f. et quart. c^ne de Tain.

Etaudière (L'), quart. et f. c^ne de Pontaix.

Etoile, c^ne du c^on de Valence. — *Castrum de Stella*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Burgum Stelle*, 1258 (Inv. des Dauphins, 74). — *Tellane*, 1345 (arch. de la Drôme, E 461). — *Estelle*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Estoille*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6). — *L'Estoile*, 1503 (Bull. hist. eccl., III, 136). — *Estoyle*, 1520 (rôles de tailles). — *Esteulle*, 1523 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 150). — *Estoelle*, 1563 (arch. de la Drôme, E 3338). — *L'Estoille*, 1564 (Lettres de Catherine de Médicis, II, 224).

Avant 1790, Étoile était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, — *Capella de Stella*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Stelle*, 1540 (rôle de décimes), — *N.-D. d'Etoile*, 1645 (arch. de la Drôme, B 129), — *Cura Estelle*, 1549 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à la sainte Vierge, et les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure (voir Saint-Marcellin).

Au point de vue féodal, Étoile, dont le haut domaine, concédé aux évêques de Valence par les empereurs germaniques (1157), passa ensuite aux Dauphins, était une terre patrimoniale des comtes de Valentinois, qui y avaient une de leurs résidences et qui accordèrent à ses habitants une charte de libertés municipales, le 21 février 1244. Léguée à la couronne de France par le dernier comte de Valentinois (1419), cette terre fut engagée en 1454 aux Crussol, puis donnée en 1485 aux Poitiers-Saint-Vallier, qui s'en intitulèrent vicomtes et la conservèrent jusqu'à la mort de la fameuse Diane (1566). Alors Étoile fit retour à la couronne de France, mais pour être engagé quatre-vingt-huit ans plus tard (1643) aux Ville, qui en étaient encore seigneurs en 1788.

En 1790, Étoile devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant les municipalités de : Beaumont-lès-Valence, Étoile, Fiancey, Montéléger, Montmeyran, Upie et la Vache; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Valence.

La population d'Étoile se composait en 1448 de 7 ecclésiastiques, 3 familles nobles, 35 familles solvables et 111 familles ne payant pas d'impôts. En 1688, il y avait 600 ménages et, en 1790, 546 chefs de famille.

Etournaud, quart. et m^in c^ne de Saint-May.

Etraits (Les), quart. c^ne de Combovin. — *Destrez de Combovino*, 1282 (Cart. de Léoncel, 244). — *L'Estreel*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes). — *L'Estraa*, 1438 (Inv. de Saint-Apollinaire, 702).

Eurre, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Villa que vocatur Ur*, 998 (Cart. de Cluny, 367). — *Urre*, 1192 (Cart. de Léoncel, 46). — *Urrio*, 1199 (Cart. de Die, 37). — *Urro*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Castrum Urri*, 1449 (Choix de documents, 276). — *Urrum*, 1540 (A. du Rivail : De Allobr.,

81). — *Heurre, Hurre,* XVIe siècle (rôles de tailles).

Avant 1790, Eurre était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, — *Capella de Urro,* XVe siècle (rôle de décimes), — *Cura Urri,* 1549 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Apollinaire et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu (voir le PRIEURÉ).

Quant à la terre qui était du fief des comtes de Valentinois, premièrement possédée par les Arnaud de Crest, dont une des tours du château d'Eurre porta longtemps le nom, — *Le Chastel doulx Arnaulx,* 1465 (arch. de la Drôme, E 2479), — *La Tour des Arnaudz,* 1542 (Inv. de la chambre des comptes), — elle appartenait dès 1200 à une famille de son nom, qui donna une charte de libertés municipales à ses habitants en 1266. Héritée en 1540 par les Glane de Cugy, dont les biens retournaient aux D'Eurre vers le milieu du siècle suivant, elle échut ensuite aux Vesc, ses derniers seigneurs.

En 1790, Eurre fut compris dans le canton d'Allex, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans le canton de Crest-Nord.

Il y avait en 1688, dans cette commune, 160 chefs de famille.

EVABRES (LES), quart. c^ne de Chamaret. — *Vabres,* 1480 (arch. de la Drôme, E 5608). — *Les Eyvabres* (pl. cad.).

EVASIÈRES, quart. c^ne de Saint-Restitut.

EXCLIS, quart. c^ne de Venterol. — *Les Eclis* (Cassini).

EYDOUX, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Leydoux,* XVIIe siècle (parcell.).

EYGACHAT, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Eygachas,* 1407 (terr. de Valdrôme). — *Eygueycha,* 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Egachat* (Cassini).

EYGALAYES, c^ne du c^on de Séderon. — *Aiquelaye,* 1344 (arch. de la Drôme, E 2093). — *L'universitat d'Aygolayo,* 1507 (*ibid.,* 3045). — *Aquelaye,* 1513 (*ibid.,* 2557). — *Argueleya,* 1516 (Pouillé de Gap). — *Aigalaye,* 1527 (*ibid.,* 1093). — *Eyyalayes et Gaudissart,* 1581 (*ibid.,* 3048). — *Eygalaye les Gaudichard,* 1603 (*ibid.,* 3058). — *Esgalhie, Esgalaye* XVIIe siècle (parcell.). — *Esgallaye,* XVIIIe siècle (Lacroix : L'arrond. de Nyons, 289).

Avant 1790, Eygalayes était une paroisse du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, appartenant pour le spirituel au diocèse de Gap, — *Cura de Argualeya et Gaudichardo,* 1516 (Pouillé de Gap), — dont l'église était sous le vocable des saints Fabien, Sébastien et Jacques, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu (voir LE PRIEURÉ).

Au point de vue féodal, c'était une terre qui porta pendant longtemps le nom de Gaudissard (voir ce nom), et dont une partie était en Dauphiné, bien que le gros de la terre fût en Provence. Possédée en 1254 par les Rambaud ou Raimbaud, et en 1309 par les Pontevez; la partie provençale fut alors acquise par les comtes de Provence, qui l'inféodèrent aux Baux de Brantes, dont cette portion de l'héritage échut aux Sault en 1394; et bien que remplacés en 1477 par Dominique Simon dit Seramusse, les Sault laissèrent leur part d'Eygalayes aux Isoard de Chanarilles, qui la vendirent, environ l'an 1597, aux La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs d'Eygalayes. Quant à la partie dauphinoise, passée, vers 1308, des Mévouillon aux Adhémar, elle leur appartenait encore en 1478 et fut vraisemblablement acquise par les La Tour-Gouvernet en même temps que la partie provençale.

En 1790, Eygalayes fut compris dans le canton de Montauban; mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Séderon.

En 1300, la population d'Eygalayes se composait d'environ 37 familles et, en 1787, de 400 âmes.

EYGALAYES (L'), ruiss. qui a sa source sur la c^ne d'Izon et se jette dans la Méauge, sur la c^ne d'Eygalayes, après un cours de 6,800 mètres. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 408 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 62 mètres cubes.

EYGALIERS, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Castrum Aguilerii,* 1216 (Valbonnais, II, 17). — *Castrum de Aquileriis,* 1216 (Inv. des Dauphins, 106). — *Castrum de Aguilariis,* 1293 (*ibid.,* 221). — *Castrum de Argueleriis,* 1300 (*ibid.,* 245). — *Castrum de Ayguileriis,* 1317 (Valbonnais, II, 169). — *De Aquilleris,* 1345 (Cart. de Romans, II, 160).

Avant 1790, Eygaliers était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, — *Cura de Agaleriis,* 1516 (Pouillé de Gap), — dont les dîmes appartenaient au prieur de Plaisians (voir ce nom).

La terre, qui était du fief des barons de Mévouillon, appartenait en 1259 aux Rosans, en 1334 aux Rican de l'Isle et dès 1347 aux Bésignan, dont les droits passèrent aux Morges. Ceux-ci, qui possédaient Eygaliers en 1379, furent remplacés par les Du Sauze, qui le vendirent en 1450 aux Alleman de Champ, lesquels le revendirent aux Chomart en 1459. Héritiers des Chomart vers 1640, les De Baux

Ventaillac étaient encore seigneurs d'Eygaliers en 1789.

En 1790, Eygaliers fut attribué au canton de Mollans, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton du Buis-les-Baronnies.

Il y avait en 1789, dans cette commune, une population de 144 âmes, formant 23 familles.

Eygluy, c^ne du c^on de Saillans. — *Aigleon*, 1191 (Cart. de Durbon). — *Egleu*, 1192 (Cart. de Léoncel, 217). — *Aigleun*, 1196 (Cart. de Romans, 371). — *De Aigluno*, 1199 (Cart. de Die, 46). — *Eigleu*, 1200 (*ibid.*, 21). — *Castrum de Aiglui*, 1210 (*ibid.*) — *Aygledunum*, 1218 (*ibid.*, 3). — *Aigledunum*, 1300 (arch. de la Drôme, E 1349). — *Eiglenum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Esglu*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Esglui*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6). — *Aygludinum*, 1430 (arch. de la Drôme, E 2139). — *Egledunum*, *Egludunum*, 1442 (Choix de doc., 267). — *Eglaudum*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Esgluy*, 1661 (Sibeud, not. à Crest). — *Eglui*, 1781 (Aff. du Dauph.).

Avant 1790, Eygluy était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant avec le Cheylard (voir ce nom) une paroisse du diocèse de Die, — *Parrochia de Sibiis, in mandamento Aygludiui*, 1430 (arch. de la Drôme, E 2139), — *Cura Eygludi*, 1450, (Rev. de l'év. de Die), — *Ecclesia parrochialis Beati Petri Chaylarii*, 1509 (vis. épisc.), — *Saint-Pierre de Sippie* ou *Cheillard*, 1576 (rôle de décimes), — *Scipie*, 1615 (*ibid.*), — *Saint-Pierre de Sepie qui est Eygluy*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes), — dont l'église dédiée à saint Pierre était celle d'un prieuré d'antonins — *Prioratus de Sibia*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prior de Sybia*, 1414 (*ibid.*), — *Prior Sancti Petri de Sipia*, 1516 (rôle de décimes), — dépendant de la commanderie de Saint-Médard de Piégros dès 1220 et supprimé au XVIe siècle.

Quant à la terre ou mandement d'Eygluy — *Mandamentum Egludini*, 1502 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel), — qui comprenait, avec la commune de ce nom, celle d'Omblèze et partie des communes du Chaffal et de Léoncel, premièrement possédée par une famille de son nom, il fut acquis vers le milieu du XIIIe siècle par les comtes de Valentinois, qui donnèrent en 1329 une charte de libertés à ses habitants, et passa ensuite aux Poitiers-Saint-Vallier, qui le vendirent en 1500 aux D'Hostun. Ceux-ci revendirent en 1652 Eygluy aux La Baume Pluvinel, qui le possédèrent jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton du Plan-de-Baix, la commune d'Eygluy fait partie du canton de Saillans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Eygues (L'), riv. qui a sa source dans les bois de Laux-Montaux, entre ensuite dans le département des Hautes-Alpes, puis, revenant dans celui de la Drôme, longe les communes de Montferrand et de Lemps et sépare celle de Remuzat de la commune de Verclause. Elle traverse ensuite les communes de Saint-May, de Villeperdrix, de Sahune, de Curnier et d'Eyrolles, la ville et la commune de Nyons, sépare la commune d'Aubres de celle de Mirabel, celles de Saint-Maurice et de Tulette du département de Vaucluse, enfin entre dans ce dernier département, où elle se jette dans le Rhône, non loin d'Orange, après un cours de près de 100 kilomètres, dont 71 dans le département de la Drôme. Largeur moyenne, 172^m,50; pente, 527 mètres; débit ordinaire, 10 mètres; extraordinaire, 600 mètres cubes. — *Egrum*, 852 (B. de Sainte-Marthe : Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 41). — *Araus*, *Icarus*, *Eguer*, *Aigarus* (Bull. de la soc. d'archéol., I, 76). — *Fluvius Equeris*, 1218 (Cart. des templ., 131). — *Ripparia Ecaris*, 1272 (Inv. des Dauph., 56, 252). — *Ycaris*, 1321 (*ibid.*, 255). — *Aqua Yquarum, alias Egue*, 1393 (arch. de la Drôme, E 4836). — *Yguaris*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2998). — *Ripperia Yquaris*, 1492 (terr. de Pierre). — *Fluvius Iquarius sive Ica nomine*, XVIe siècle (Ay. du Rivail : De Allobrog., 90). — *Aigues* (Cassini). — *Eigues* (État-major).

Eyguières, h. c^ne de Plaisians. — *Eyguyers*, 1605 (rôle de décimes). — *Eiguières*, 1659 (arch. de la Drôme, E 2903). — *Aiguier* (Cassini). — *Aiguières* (État-major).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Agateria*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame et dont le titulaire était décimateur dans une partie de la paroisse de Plaisians.

Eymards (Les), h. c^ne d'Albon.

Eymards (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *Leymarera*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Eymards (Les), h. et quart. c^ne de Margés. — *Les Hemards* (Cassini).

Eymeux, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Esmers*, XIIIe siècle (Cart. des hosp., 79). — *Esmiacum*, 1267 (arch. de l'Isère, fonds du Valentinois). — *Esmet*, *Aymuest*, *Aymuec*, 1273 (Nécrologe de Saint-Robert, 62). — *Hemuscum*, 1293 (Cart. de

IMPRIMERIE NATIONALE.

Saint-Robert, 12). — *Emuscum*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Emussium*, XVe siècle (*ibid.*). — *Emussium*, 1458 (arch. de la Drôme, E 2122). — *Aymieu*, 1545 (rôle de décimes). — *Eymussa*, 1549 (*ibid.*) — *Hémieu*, 1580 (arch. de la Drôme, E 2158). — *Ymeux*, 1776 (Aff. du Dauph.). — *Eymeu d'Hostung*, 1781 (*ibid.*).

Avant 1790, Eymeux était une paroisse de la communauté d'Hostun-et-Eymeux et du diocèse de Valence — *Cura Eymussii*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Saturnin et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Robert-de-Cornillon, en sa qualité de prieur du lieu (voir SAINT-MARTIN).

Au point de vue féodal, Eymeux faisait partie de la terre d'Hostun, appartenant dès le XIIIe siècle à une famille de son nom, dont la branche aînée s'éteignit en 1615 chez les Lionne. Ceux-ci vendirent en 1713 Eymeux au maréchal de Tallart, qui obtint, deux ans après, l'incorporation de cette terre au duché d'Hostun (voir ce nom).

En 1790, Eymeux fut compris dans la municipalité d'Hostun-et-Eymeux, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune distincte du canton du Bourg-de-Péage.

Il y avait en 1789, dans le territoire d'Eymeux, 150 chefs de famille.

EYNARD, f. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

EYRIEUX (LES), mont. c^ne^ de Barcelonne.

EYRINS (L'), ruiss. affl. du Lez, c^nes^ de Bouchet et de Tulette, ayant un cours de 7,500 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 41 mètres; débit ordinaire, 0^m^,50; extraordinaire, 30 mètres cubes. — *Herens, rivus Herentis*, 1348 (arch. de Vaucluse).

EYROLLES, c^ne^ du canton de Nyons. — *Eirole*, 1138 (Lacroix : L'arrond. de Nyons, 306). — *Airolæ*, 1138 (*ibid.*, 62). — *Eirolæ*, 1191 (Cart. des templ., 106). — *Airolas*, 1203 (*ibid.*, 102). — *Eyrol*, 1207 (Lacroix : L'arr. de Nyons, 306). — *Castrum de Airolis*, 1216 (Valbonnais, I, 18). — *Castrum de Herolis*, 1231 (Inv. des Dauphins, 240). — *Airolio*, 1301 (Lacroix : L'arr. de Nyons, 308). — *Ayrol*, 1308 (Inv. Morin-Pons, I, 6). — *Errolæ*, 1308 (*ibid.*). — *Universita de Ayroliis*, 1404 (arch. de la Drôme, E 3040).

Avant 1790, Eyrolles était une paroisse du Comtat-Venaissin, judicature de Valréas et du diocèse de Die, — *Capella de Ayrolis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Eyrolis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont l'église dédiée à saint Jacques — *Ecclesia Sancti Jacobi de Arrolas*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 117), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe, — *Prioratus de Ayrolis*, 1516 (rôle de décimes), — uni vers la fin du XVIIe siècle au prieuré de Saint-May, qui a été, de ce chef, décimateur dans cette paroisse jusqu'à la Révolution.

La terre, qui était du fief des barons de Mévouillon, appartenait aux Ancezune en 1231, et dès les premières années du XVe siècle, partie aux Pélissier, qui, devenus ensuite seigneurs de toute la terre, la léguèrent aux Colans. Ces derniers s'éteignirent en 1595 chez les Bertrand, qui étaient encore seigneurs d'Eyrolles au XVIIIe siècle.

En 1793, cette commune qui venait d'être incorporée à la France, avec le Comtat-Venaissin, fut comprise dans le canton de Condorcet; mais elle est entrée dans celui de Nyons à la réorganisation de l'an VIII.

Eyrolles ayant été ruiné pendant les guerres de Raymond de Turenne (1400), son territoire fut complètement inhabité pendant une partie du XVe siècle : *In dicto loco de Ayroliis, nulla persona habitat*, 1414 (parcell.).

EYSON, mont. c^nes^ du Pont-de-Barret et de Soyans. — *Mons Aisono*, 886 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *Eson* (pl. cad.).

EYSAILLON (L'), mont. c^nes^ d'Aubres et de Nyons. — *Versus montem Eschallum*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Eschaillonis*, 1347 (*ibid.*). — *Eschallon*, 1372 (*ibid.*). — *Eschallons*, 1401 (*ibid.*). — *Leschalon*, 1540 (*ibid.*). — *Eschaillon*, 1640 (arch. de la Drôme, E 4823). — *Eyssalion*, 1693 (*ibid.*). — *Eyssaillon*, 1694 (*ibid.*, E 4707).

EYSSALION (L'), ruiss. c^nes^ de Saint-Auban et de Sainte-Euphémie. — *Le Béal de Lessalhon*, 1541 (arch. de la Drôme, E 2934). — *Leyssaillon*. 1634 (*ibid.*, 2936).

EYSSALION (L'), mont. c^ne^ de Séderon.

EYZAHUT, c^ne^ du c^on^ de Dieulefit. — *Castrum de Eysahuco*, 1237 (Bibl. nat., fonds lat. n° 10). — *Eyzahuchium*, XIIIe siècle (De Coston : Élym. de la Drôme). — *Castrum de Aysahuco*, 1340 (Long, not. à Grignan). — *Castrum et fortalicium de Esauco*, 1359 (*ibid.*). — *De Eysauco*, 1352 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 395). — *Esaü*, 1442 (Choix de docum., 270). — *Castrum Exaussi*, 1485 (arch. de la Drôme, E 5376). — *Ezahuc*, 1490 (Inv. de la chambre des comptes). — *Eyzaut*, 1569 (arch. de la Drôme, E 5376). — *Esaut*, 1630 (*ibid.*, 5536).

Avant 1790, Eyzahut était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montó-

limar, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Usant*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Ezeau*, 1419 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de l'Exaltation de la Sainte-Croix et dont les dîmes appartenaient au commandeur du Poët-Laval, qui pourvoyait au service paroissial. Ce commandeur était également seigneur du lieu temporel, Eyzahut étant une terre patrimoniale de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour une partie de laquelle celui-ci devait hommage aux barons de Grignan.

En 1790, Eyzahut devint une municipalité du canton de Marsanne, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Dieulefit.

La population d'Eyzahut, qui se composait, en 1759, de 38 familles, n'en comprenait plus que 35 en 1789.

F

Farranche, f. c^ne^ de Mirabel. — *Comba Fabrencha*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ad Fabrancham*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Fabres, quart. c^nes^ de Dieulefit et de Vesc.

Fabre (Le), quart. c^ne^ de Montguers. — *Pré du Fabre* (pl. cad.).

Fabre, f. c^ne^ de Salles.

Fabrias, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Fabrigolæ*, 1460 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Fabrique (La), us. c^ne^ de Bouvantes.

Fabrique (La), us. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean.

Fabrique-Neuve (La), us. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Fabriques (Les), us. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure.

Fabriques (Les), us. et quart. c^ne^ de Clérieu.

Fachet, quart. c^ne^ de Taulignan. — *Faschet*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fagoutières (Les), quart. c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Fai (Le), f. c^ne^ d'Omblèze.

Faigle-de-l'Aiglette (Le), mont. c^ne^ de Vassieux. — *Faicla Eyglotam*, 1378 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Fescle de Eygleta*, 1379 (*ibid.*, E 4007). — *La Berche de Layglette*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Fairache, quart. c^ne^ de Loriol. — *Parache* (Cassini).

Faisanne, f. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *Terra Guillelmi Faisan, in Marisco seu Margiis*, 1535 (terr. de l'év. de Valence). — *La Feysanne*, 1615 (*ibid.*).

Faisses (Les), quart. c^ne^ de Bellegarde.

Faisses (Les), quart. c^ne^ de Pierrelatte. — *Las Fayssas*, 1306 (arch. de la Drôme, E 3442).

Faisses (Les), quart. c^ne^ des Prés. — *Fayssiæ*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Fayssies*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Faisses (Les), quart. c^ne^ de Remuzat.

Faitolet, f. c^ne^ de Rochechinard.

Falavel, quart. c^ne^ d'Alixan. — *In Fallavello*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

Falque, f. c^ne^ d'Arthemonay.

Famboule, quart. c^ne^ d'Allan. — *Fambola*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Famon, h. c^ne^ de Saint-Gervais. — *Fondmonne*, 1793 (Biens nat.). — *Famome* (État-major).

Fangeas (Le), f. c^ne^ de Montjoyer. — *Cersat, Cerrat*, 1658 (ann. d'Aiguebelle, I, 569). — *Le Fanjas* (pl. cad.).

Fangeas, h. c^ne^ de Roynac.

Fangéras, quart. c^ne^ de Chantemerle (Montélimar). — *Fontgeras* (Cassini).

Fangéras, h. c^nes^ des Granges-Gontardes et de Valaurie.

Fangéras, quart. c^ne^ de Savasse. — *Fangeyrac*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes).

Fanges (Les), quart. c^ne^ d'Allex. — *In Fangüs, las Fanjas*, 1485 (terr. du chap. de Valence).

Fanges (Les), rav. c^ne^ de Comps.

Fanges (Les), quart. et f. ruin. c^ne^ de Saint-Dizier.

Fanges (Les), mont. c^ne^ de Teyssières.

Fanjas, quart. c^ne^ de Grignan. — *La combe du Fanjas*, 1491 (arch. de Grignan).

Fanjas, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Los Fanjatz*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Fanjou, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Les Fanjous*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fantonnière, quart. c^ne^ de Montrigaud.

Faon (Le), f. c^ne^ de Montboucher.

Faquin, f. c^ne^ de Vesc.

Faraud, mont. c^ne^ de Saint-Benoît. — Altitude : 1,207 mètres.

Farauvert, quart. c^ne^ de Divajeu. — *Faroul*, 1614 (parcell.).

Faravelle (La), f. c^ne^ de Vinsobres.

Farcennet, quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals.

Fare (La), c^ne du c^on de Remuzat. — *Capella de Phara*, 1183 (Masures de l'Isle Barbe, 117). — *Fara*, 1266 (Inv. des Dauphins, 223). — *Castrum de Fara*, 1273 (*ibid.*, 226).

Avant 1790, la Fare était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, faisant partie de la paroisse de Lemps et du diocèse de Gap, sous le rapport ecclésiastique.

La terre, qui était du fief des barons de Montauban et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, appartenait en 1277 aux D'Agoult-de-Mison et en 1317 aux Dauphins, qui la donnèrent aux Monteynard. Ceux-ci la vendirent aux Isoard vers le milieu du XIVe siècle, et les Isoard étaient remplacés dès 1483 par les Thollon de Sainte-Jalle, qui vendirent à leur tour la Fare aux Delhomme (1545). Les biens de ces derniers passèrent aux Manent, aux Caritat, aux Maynier et aux Estoard, dans la première moitié du XVIIe siècle, et M. du Châtelard, héritier des Manent, était seigneur de cette terre en 1789.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

Farette (La), quart. c^ne de Montauban. — *La Fareste*, 1627 (parcell.).

Farnier, f. c^ne de Puygiron.

Farny-le-Tais, for. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.

Farons (Les), quart. c^ne de Montvendre. — *Oschia de Faro*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Farraud, f. c^ne de Clansayes.

Farsac, quart. c^ne de Montvendre. — *Oschia de Falsa*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Fons de Fansa*, 1508 (*ibid.*). — *La font de Farsa*, 1542 (*ibid.*).

Faubourg-d'Aiguebelle (Le), h. c^ne de Pontaix.

Faubourg-de-Clérieu (Le), faub. c^ne de Romans. — *Porta de Clayriaco*, 1228 (Cart. de Romans, 3). — *Magna Carreria dicta Cleriaci*, 1279 (*ibid.*, 381). — *Porta dicta de Clairieu*, 1360 (*ibid.*, 19). — *Le grant chemin de Clairieu* ou *du Mont de Calvaire*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Faubourg-de-la-Drôme (Le), h. c^ne de Pontaix.

Faubrugeon, f. c^ne de Puygiron.

Fauçard, mont. c^ne de Rochefourchat.

Faucherie (La), h. c^ne de Génissieux. — *La Focheria*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *Ad Focheriam*, 1514 (arch. de la Drôme, E 3222). — *La Focherie*, 1612 (*ibid.*, 69). — *Fauchery*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Fauchers (Les), quart. et f. c^ne de Bezaudun. — *In Fouchardo*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Fauchetière, f. c^ne de Livron.

Fauchier, vall. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Faucon, quart. c^ne de Truinas. — *De Falcone*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Focon* (État-major).

Faucon, f. et quart. c^ne de Chalancon.

Faucon, mont. et h. c^ne de Lemps.

Faucon (Le), ruiss. a sa source sur la commune de la Fare, passe sur celles de Lemps et de Montferrand et se jette dans l'Eygues après 2,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 42^m; débit ordinaire, 0^m,30; extraordinaire, 4 mètres cubes.

Fauconne, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Grangia Falcone*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Faucona*, 1481 (*ibid.*).

Fauconnières, vill. et par. c^nes de Montélier, de Chabeuil et de Saint-Marcel-lès-Valence. — *L'Eissartaria de Jalnac, lo mas de Jaunac, la Chabannaria de Jaunac*, XIIe siècle (Chartes valent). — *Jonas* ou *Jonac*, 1424 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Fauconniere* ou *terroir de Jonac*, 1509 (*ibid.*). — *Faulconnières*, 1585 (*ibid.*).

Au XVIe siècle, le territoire de Fauconnières formait une terre en seigneurie, que les Mayaud tenaient en fief des évêques de Valence.

Faucons (Les), h. c^ne de Chabeuil. — *Les Faulcoux*, 1611 (terr. de Ruynat).

Faucons (Les), h. c^ne d'Eygluy.

Faucons (Les), h. c^ne de Peyrus.

Faud, ruiss. et quart. c^ne de Gigors. — *La Font de Faud*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Fau-de-Fortune, for. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.

Faugère, quart. c^ne de Creyers. — *Le Chastel* ou *Feougère*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Faugères, quart. c^ne de Mirabel. — *Faugerias*, 1496 (terr. de D. de Pierre). — *Faulgère*, 1795 (Biens nat.).

Faugier, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Faugiers (Les), h. c^ne de Romeyer. — *Les Feugiers*, 1607 (parcell.). — *Les Feaugiers* (Cassini).

Faujoux, quart. c^ne de Peyrus. — *Fougeaux* (pl. cad.).

Fauras, quart. c^ne de Montoison. — *Fauzas* ou *Champ Dourcha*, 1779 (Aff. du Dauph.).

Faure, f. c^ne d'Échevis.

Faure (La), quart. c^ne de Livron. — *In Fabricis*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Faures (Les), h. et quart. c^ne d'Alixan.

Faures (Les), h. c^ne d'Allex.

Faures (Les), h. c^ne de Barcelonne.

Faures (Les), h. c^ne de Beaumont-lès-Valence.

Faures (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Faurio Botinencha*, XVe siècle (parcell.). — *Les Fauries* ou *Bressonaches*, 1766 (Royanné, not. à Crest).

Faures (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Faures (Les), f. et quart. c^ne de Crépol. — *Le Terroir des Faures* ou *de Chanteulx*, 1672 (parcell.).

Faures (Les), torr. c^ne de Mirmande.

Faures (Les), h. c^ne de Pradelles.

Faures (Les), h. c^ne de Rochefort.

Faures (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Le partement de la Faurie*, 1550 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Faures (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Faures (Les), f. et quart. c^ne de Soyans. — *La grange des Faures*, 1640 (parcell.).

Faures ou le Ru-des-Faures (Les), ruiss. affl. de Contècle passant à Saint-Moirans, c^ne de Chastel-Arnaud, et ayant 1,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 12 mètres; pente, 84 mètres; débit ordinaire, 0^m,08; extraordinaire, 150 mètres cubes.

Faurie (La), f. c^ne d'Aurel. — *El collet de la Fauria*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Faurie (La), quart. c^ne de Loriol. — *La Manda de la Font sive en la Faurie, où souloit estre antequement l'hospital de Loriol; in Mandata fontis sive in Fabrica*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037).

Fauries (Les), ruiss. affl. de Contècle et h. c^ne de Chastel-Arnaud. — *Rif des Fauries* (pl. cad.).

Fauries (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *In Fabricis; territorium Fabricarum*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *In Fauriis*, 1481 (*ibid.*). — *Faurias*, 1485 (*ibid.*).

Fauries (Les), h. et quart. c^nes d'Eymeux et d'Hostun.

Fauries (Les), h. c^ne de Glandage. — *Le Clos des Faurges*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Fauries (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Fabricis*, 1297 (cart. de Durbon).

Fauries (Les), ruiss. affl. de Lunel, qui traverse le hameau des Fauries, commune de Lus-la-Croix-Haute, et dont le cours est de 2,500 mètres. Largeur moyenne, 4^m,80; pente 90^m,20; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 30 mètres cubes.

Fauries (Les), quart. c^ne de Saint-Donat. — *In Faurias*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55). — *Terra de Fabricis*, 1125 (*ibid.*, 34).

Faurillon, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Fauvergs, f. et quart. c^ne de Clansayes.

Faux (Le), ruiss. affl. du Jabron, c^nes de Dieulefit et de Montjoux, dont le cours est de 3,700 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 108 mètres; débit ordinaire, 0^m,18; extraordinaire, 15 mètres cubes. — *Aqua Fani*, 1553 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 125).

Faux (Le), f. c^ne de Léoncel.

Faux (Le), f. et quart. c^ne du Poët-en-Percip. — *Fonts des Faux*, 1626 (terr. Pape).

Faux, f. et quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Le Faux*, 1795 (Biens nat.).

Favaud, mont. c^ne de Villeperdrix.

Faventines, faub. c^ne de Valence. — *Faventines* ou *l'Aumosne*, 1434 (arch. de la Drôme, E 1971). — *Faventiis*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 80). — *Favantines*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Vers le milieu du XVIIe siècle, l'évêque de Valence érigea le territoire de Faventines en fief pour les Bressac, qui en étaient encore seigneurs en 1789.

Faverge, f. et quart. c^ne de Pierrelatte.

Faveriolle, quart. c^ne de Beaumont. — *Ad Faveyriolam*, 1518 (terr. de Jonchères).

Favet, h. c^ne de Rochechinard.

Faveyrolles, ch^au et quart. c^ne de Pierrelatte. — *Faneyrollas*, 1489 (Inv. de la chambre des comptes). — *Faverolle* (pl. cad.).

Faveyron, quart. c^ne de Montéléger.

Favier, coll. c^ne de Condorcet.

Favier, h. c^ne de Mévouillon.

Favier, quart. c^ne de Ravel. — *Favier* ou *au-dessus des Meyas*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Favier, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *En Pillon* ou *vers Farier*, 1624 (parcell.).

Favières (Les), h. c^ne d'Aubres.

Favières (Les), f. c^ne de Teyssières.

Favons (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson.

Fay, c^on du c^on de Saint-Vallier. — *Dominus de Fayno*, 1338 (arch. de la Drôme, E 2287). — *La maison forte du Fay*, 1635 (terr. du prieur de Saint-Vallier). — *Fay d'Albon* (Cassini).

Avant 1790, Fay était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, — *Ecclesia de Fai*, 1119 (Juénin, Hist. de Tournus, 145), — *Ecclesia de Fay*, 1179 (*ibid.*, 175), — dont l'église était sous le vocable de saint Honoré et dont les dîmes appartenaient au prieur de la Motte-de-Galaure, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Fay fit partie du mandement et comté de Vals (voir ce nom) jusque vers la fin du XVIe siècle, époque à laquelle il en fut distrait au profit des Valernod, dont cette partie de l'héritage passa en 1765 aux Murat de Lestang, derniers seigneurs de Fay.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis 1790.

Feuille (La), quart. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Feuillofont, font. c^ne d'Aucelon.

Feutrier, f. c^ne de Montélimar.

Feysses (Les), quart. c^ne d'Eurre. — *In Fayssiis*, 1381 (Inv. de la chambre des comptes). — *Las Fayssas*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1262).

Feyssole, mont. c^nes de Montjoux et de Vesc.

Feyta (La), quart. c^ne de Montrigaud. — *La Feytat de Montrigaud*, 1672 (parcell. de Crépol).

Feytaux (Les), h. c^ne d'Hauterives.

Fiançayes, quart. c^nes de Chatuzange et de Marches. — *Finsaias*, 1070 (Cart. de Romans, 275). — *Finsayas*, 1280 (Cart. de Léoncel, 247). — *Fianczaiæ*, 1362 (Brizard, II, 62). — *Finsayes*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire, 957). — *Fiansayæ*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896). — *Fynsayes*, 1566 (*ibid.*, 3617). — *Fiances*, 1660 (*ibid.*, 2779). — *Fiansayes*, 1663 (*ibid.*, B 204).

Avant 1790, Fiançayes était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia Finsayas Sancti Johannis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Capella Fiansiarium*, *Fiansanis*, XVe siècle (*ibid.*), — *Cura Fianceyarum*, 1540 (*ibid.*), — dont l'église, sous le vocable de saint Jean, et les dîmes appartenaient à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; celui-ci ayant à Fiançayes, dès le XIIe siècle, une commanderie — *Domus de Finzaias*, 1195 (Cart. de Léoncel, 58), — qui fut unie dans le cours du XVe siècle à celle de Saint-Vincent, et puis à celle de Valence.

La communauté et la paroisse ont été supprimées en 1790.

Au point de vue féodal, Fiançayes était une terre qui, vraisemblablement démembrée de celle de Rochefort-Samson, appartenait en 1250 aux Du Peloux, dont l'héritage fut recueilli par les Beaumont dès 1345. Ces derniers vendirent en 1609 cette terre au président Frère, et, cent vingt ans après, Rochefort-Samson appartenait aux Du Sozey de la Croix, qui s'éteignirent en 1788 chez les La Coste-Saint-Dizier, ses derniers seigneurs.

Fiancey, c^ne du c^on de Valence, dont le chef-lieu est au village de Portes. — *Castrum Finciaci*, *Franciaci*, *Faiciaci*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *De Finceu*, 1158 (*ibid.*, 106). — *Castrum Franciacii*, 1228 (*ibid.*, 114). — *Finsax*, 1332 (*ibid.*, 130). — *Dominus Fianciacii*, 1470 arch. de la Drôme, E 2531). — *Finsey*, *Finseasi*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Fienceyacium*, 1495 (*ibid.*, 2554). — *Villa Finciacum*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog, 77). — *Saint-Gervais de Fiancey*, 1644 (arch. de la Drôme, B 128). — *Fiancée*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Fiancées près la Vache*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Fiancey était une communauté de l'élection et subdélégation et du bailliage de Valence, formant au XIIe siècle une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Finzeo*, 1157 (Cart. de Saint-Chaffre, 33), — dont l'église, sous le vocable de saint Gervais, dépendait premièrement de l'abbaye de Saint-Victor de Valence, et ensuite de l'abbaye de Saint-Ruf, qui y prenait la dîme et pourvoyait au service paroissial. Unie dans le cours du XVe siècle à la paroisse de la Vache, cette paroisse forma, au siècle suivant, la paroisse de Portes (voir ce nom).

Quant à la terre, qui était du fief des comtes de Valentinois et de l'arrière-fief des évêques de Valence, confisquée en 1464 sur Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, et donnée à François d'Eurre, valet de chambre de Louis XI, elle appartenait en 1470 aux Silve, qui la possédaient encore en 1583, et fut acquise avant 1626 par les Dorne. Ceux-ci léguèrent cette terre aux Lescot (1680), qui eurent pour héritiers les Baronnat, lesquels furent remplacés vers 1723 par les Rostaing, derniers seigneurs de Fiancey.

En 1790, Fiancey devint une municipalité du canton d'Etoile, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Valence.

Il y avait en 1789, dans cette commune, 43 chefs de famille.

Le mandement de Fiancey — *Mandamentum Finceasi*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf), — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Fiancey, h. et quart. c^nes d'Étoile et de Livron. — *Territorium de Finciaco*, 1411 (arch. de la Drôme, E 3967). — *Fiancès*, 1594 (*ibid.*, E 3578). — *Fiansayes*, 1624 (*ibid.*). — *Fiançay* (Cassini).

Au XVIIe siècle, les Lestrange se disaient seigneurs de Fiancey.

Fière (La), quart. c^ne de Loriol. — *La Feyra*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2038). — *La Fera*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Fyèra*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038).

Fière (La), quart. c^ne de Saint-Roman.

Figanier, rav. faisant tête au ruisseau de la Lance, c^ne du Petit-Paris.

Figaniers (Les), h. c^nes du Petit-Paris et de Saint-Nazaire-le-Désert.

Figas, quart. c^ne des Tourrettes.

Figuier (Le), f. c^ne d'Aurel. — *Le Figuer* (Cassini).

Filan (Le), for. c^nes de Grâne. — *Nemus vocatus Puey-Rosset*, 1326 (Trans. entre l'abb. d'Aiguebelle et le comte de Valentinois). — *El Filang*, 1327 (*ibid.*). — *La forest de Filhan*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Filan, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Grâne. — *Le ruy de Fillian*, 1543 (Inv. de la ch. des comptes).

Filanchier, quart. c^ne de Sauzet. —*Folanchier*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Filiez, b. c^ne de Montbrun.

Filorie, f. et quart. c^ne d'Espeluche.

Finets (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Firmy, quart. c^ne de Mercurol. — *Fermeyan*, 1449 (terr. de Vernaison).

Fivelle (La), quart. c^ne de Grâne. — *Le pertuis de la Fivette, le rocher de la Fivelle*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3573).

Fixemagne, h. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon.

Flacaud, h. c^ne de Saint-Ferréol.

Flachaire, f. c^ne de Comps.

Flachet (Le), quart. c^ne de Grâne. — *La combe des Flaches*, 1555 (arch. mun. de Grâne).

Flachet, mont. c^ne de Venterol.

Flachier, rav. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Le rieu de las Flachières*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Flachières (Les), f. et quart. c^ne de Rochebrune.

Flamenche, ruiss. affl. de la Vence, c^ne de Montjoyer. — *Rivus de Flamenchas*, 1447 (ann. d'Aiguebelle, I, 550).

Flandénes, ch^au ruin. et quart. c^nes de Saint-Martin-le-Colonel et de Saint-Jean-en-Royans. — *Flandenas*, 1138 (Cart. de Romans, 399). — *Flendines*, 1302 (Cart. de Léoncel, 292). — *Terra de Flandenis in Royanis*, 1427 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 92). — *Flandeyne*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Ce château, qui fut démoli en 1590, et dont le mandement — *Mandamentum de Flaudines*, 1172 (Cart. de Léoncel, 23), — ne comprenait qu'une partie de la commune de Saint-Martin-le-Colonel, appartenait vers la fin du XIIe siècle à une famille de son nom, dont les droits, passés peu de temps après aux Royans, échurent, par alliance, aux comtes de Valentinois, vers 1210. Ceux-ci inféodèrent en 1413 Flandénes aux Poitiers-Saint-Vallier, qui le vendirent en 1402 aux Alleman, lesquels ne tardèrent pas à être remplacés par les Brun, dont l'héritière se maria chez les Lionne, en 1474. Les Lionne cédèrent Flandénes aux Carra de Lale, vers 1660, et ce fief fut ensuite acquis par les Hostun-Tallart, qui le firent comprendre dans leur duché d'Hostun (voir ce nom).

Flandin, quart. c^ne de Cobonne. — *Flandin* ou *Giroart*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Flandrin, quart. c^ne de Chatuzange.

Flandy, h. c^ne de Bouvantes.

Flaux (Les), f. c^ne de Plaisians.

Flavie, ruiss. qui a sa source sur la c^ne du Bourg-lès-Valence, traverse celle de Valence et se jette dans le Rhône après 690 mètres de cours. Largeur moyenne, 3^m,20; pente, 5^m,50; débit ordinaire, 0^mc,50.

Flayol, mont. c^ne d'Establet.

Fléchie (La), quart. c^ne de Charpey. — *La Flachia*, 1449 (terr. de Vernaison).

Flendit, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Flandy*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Flandin* ou *Champ Rasaulme*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1568).

Fleur-de-Mai, quart. c^ne de Sainte-Jalle.

Fleurins, h. c^ne de Sainte-Eulalie. — *Flurin*, 1634 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Fleurs, ruiss. a sa source au hameau des Chapons, commune de Rochefort-Samson, traverse cette commune et celle de Chatuzange, où, réuni à l'Ozon, il devient le Riousset. Parcours : 8,850 mètres; largeur moyenne, 0^m,90; pente, 61 mètres; débit ordinaire, 0^m,027; débit extraordinaire, 6 mètres cubes. — *Flius*, 1057 (Cart. de Romans, 38). — *Fluis*, 1233 (Cart. de Léoncel, 115). — *Fluei*, 1245 (*ibid.*, 137). — *Fleu*, 1382 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ripparia Flodii*, 1473 (*ibid.*). — *Fluey, Floeu, ripparia Flodoni*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582). — *La Rivière de Fleur*, 1702 (arch. de la Drôme, E 1526).

Fleury, quart. c^ne de la Touche.

Flogère (La), f. c^ne de Venterol.

Flogères, quart. c^ne de Mirabel. — *Les Flaugières*, 1592 (terr. de D. de Pierre).

Floreau, ruiss. et cot. c^nes de Die. — *Floreuz*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Floreaux*, XVIIIe siècle (parcell.).

Florines, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Les Florines et Couvent* (pl. cad.).

Flotte, f. c^ne de Montbrison.

Foeès, h. et quart. c^nes de Léoncel et d'Oriol-en-Royans. — *Faugier* (Cassini).

Foissenet, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Foysseries, Foysseurs*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Foissanes*, 1594 (arch. de la Drôme, E 2318).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Folle (La), quart. et mont. c^ne de Ballons.

Folles (Les), quart. c^ne de Valence. — *La Folya*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1477).

Fombeadu, quart. c^ne de Bonlieu.

Fonchet, h. c^ne du Plan-de-Baix. — *Font de Chaix*, 1482 (pap. du ch. du Plan-de-Baix). — *Le-Pasqualet* ou *Fontchaix*, 1662 (*ibid.*). — *Fondchais*, 1721 (Reg. par.).

Fond (Le), quart. c^ne de Bouvières. — *Les Fonts* (État-major).

Fondast, quart. c^ne de Ravel. — *Le cembal de la Fondas*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Fondavin, ruiss. c^ne de Sauzet.

Fond-de-Beau, h. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Fondebeau* (Cassini).

Fond-de-Luzel, quart. c^ne de Bouvantes. — *Lacombe de Luzel*, 1771 (pap. de Valfanjouse).

Fond-des-Piboux, h. c^ne de Bésayes. — *Ad fontem de Pibol*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Fond-des-Prés, quart. c^ne de Savasse. — *Las Fons daus pras*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Fond-du-Roux, quart. c^ne de Montoison. — *Font du Roux* ou *Autusac*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Fondeville, h. c^ne d'Anneyron. — *Fontdeville*, 1635 (terr. de Saint-Vallier). — *Fondville*, 1658 (arch. de l'Isère, B 2605).

Fief appartenant en 1622 aux Clermont-Chatte-Geyssans, et dès 1658 aux Brunier de Larnage.

Fondgrand, h. c^ne de Livron. — *Ad Fontem Magnum*, 1435 (Inv. de Saint-Apollinaire, 811).

Fond-la-Jeanne, quart. c^ne de Soyans. — *Fond la Jaune*, 1640 (parcell.).

Fond-la-Rène, quart. c^ne de Valdrôme. — *Font la Royne*, 1408 (terr. de Valdrôme). — *Font la Reyne*, 1564 (arch. de la Drôme, E 5563).

Fondoresse, f. et quart. c^nes de Bezaudun et de Mornans. — *Fondoresche*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fonds (Les), f. c^ne de Livron.

Fondurle, f. c^ne de Bouvantes. — *In Urla*, 1191 (Cart. de Léoncel, 43). — *Urlle*, 1245 (*ibid.*, 136).

Fonlaye, f. et quart. c^ne d'Allan. — *Fontlaya*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Fonsabiaux, quart. c^ne de Montmaur. — *El pra de Font Sebio*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Font (La), faub. c^ne de Charpey.

Font (La), quart. c^ne de Cornillon. — 1700 (arch. de la Drôme, E 5c86).

Fontachat, font. c^ne de Donzère. — *Fontachard*, 1515 (arch. de la Drôme, E 6846).

Fontager, ch^au et quart. c^nes de Crose et de Serves. — *Domus fortis de Fontageyrio*, 1503 (arch. de la Drôme, 2,456). — *La maison-forte de Fontagier*, 1654 (arch. de la Drôme, E 600). — *Fontagé*, 1679 (*ibid.*, 601).

Fief du comté de Vals, appartenant en 1339 aux Briord, et dès le commencement du XVIe siècle, aux Gruel, qui l'ont conservé jusques vers 1715, date à laquelle Fontager passa par héritage aux Chastellard.

Fontagnal, quart. c^ne d'Aoûste. — *Font Anhant*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Lou mas de Lanya sive Fonteynial*, 1429 (*ibid.*). — *Fontagnan*, *Font-Aignan*, 1605 (parcell.).

Fontaigneux (Les), source et quart. c^ne de Beaufort. — *Fonteynieu Fontenau*, *Fonteynhieu*, *Fontheynieu*, 1553 (arch. de la Drôme, E 510).

Fontaigneux (Les), ruiss. affl. de Sye, c^ne de Cobonne. — *Le rif des Fontenoix*, 1761 (arch. de la Drôme, E 509).

Fontaigneux (Les), quart. c^ne de Cobonne. — *En Fonteynyaulx*, 1385 (arch. de la Drôme, E 509). — *Les Fonteynilx* ou *Costereneane*, XVIIe siècle (*ibid.*). — *Fontenioux*, 1736 (*ibid.*).

Fontaignoux, font. c^ne de Villeperdrix.

Font-Aiguille, roch. c^ne de Saint-May.

Fontaine (La), moul. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Fontaine (La), faub. c^ne de Charpey.

Fontaine (La), font. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Ad fontem Bigosim*, 1371 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Font Bigouze*, 1598 (*ibid.*).

Fontaine (La), quart. c^ne de Dieulefit. — Altitude : 973 mètres.

Fontaine (La), quart. c^ne de Loriol. — *Locus dictus ad Fontem prope et extra Portale fontis*, *la manda de la Font*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037).

Fontaine (La), quart. c^ne de Marsanne. — *La Fontagne* ou *Chaléat*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Fontaine (La), ruiss. c^ne de Montfroc. — *Le rif de la Gorga*, 1476 (arch. de la Drôme, E 9).

Fontaine (La), quart. c^ne de Roussas. — *La Font*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Fontaine (La), quart. c^ne de Savasse. — *Fontenay* (Cassini).

Fontaine (La), h. c^ne de Volvent.

Fontaine-Couverte (La), place et autrefois fontaine, c^ne de Romans. — *Apud Fontem Coopertum*, *a Fonte Cooperto*, 1279 (Cart. de Romans, 381).

Fontaine-d'Andoye (La), font. et quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Fontaine-de-Blaye (La), font. et quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Fontaine-de-Gouson (La), font. c^ne de Vers. — *Fons Gontardi*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *La font de Sainte-Confesse* (pl. cad.).

Fontaine-de-l'Ane, ancien cimetière et quart. c^ne de Vinsobres.

Fontaine-de-Lioure (La), font. c^ne de Ferrassières.

Fontaine-de-Monge (La), font. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *L'Oche Mongui*, 1570 (arch. de la Drôme, E 1537).

Fontaine-de-Rulon (La), font. c^ne de Vassieux.

Fontaine-de-Saint-May (La), font. et quart. c^ne de Saint-May.

Fontaine-de-Sauzet (La), quart. c^ne de Sauzet. — *La Font du Sauzet*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontaine-des-Chèvres (La), font. c^ne de Roussas.

Fontaine-des-Marins (La), f. c^ne de Plaisians.

Fontaine-des-Routes (La), font. c^ne de Lemps.

Fontaine-de-Ville, h. c^ne de Montbrun.

Fontaine-du-Buis (La), font. et quart. c^ne de Crest.

Fontaine-du-Fraisse (La), font. c^ne de Villeperdrix.

Fontaine-du-Gas (La), font. et quart. c^ne du Pègue.

Fontaine-du-Loup (La), font. c^ne de Villeperdrix.

Fontaine-du-Merle (La), font. et quart. c^ne de Glandage.

Fontaine-du-Merle (La), font. c^ne d'Upie, donnant naissance au ruisseau de la Riaille (voir ce nom).

Fontaine-du-Saule (La), font. et quart. c^ne de Glandage.

Fontaine-Froide, ruiss. c^ne de Villebois.

Fontaines (Les), rav. et affl. de Barnavette, c^ne de Barnave.

Fontaines (Les), us. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Fontalhieu*, 1439 (Inv. de Saint-Apollinaire, 637). — *In Fontellion*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Fontaines (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *La Fontea*, 1399 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontaines (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Las Fons*, XVIe siècle (parcell.). — *Les Fonds*, 1766 (Royanné, not. à Crest).

Fontaines, quart. c^ne de Gigors. — *Fontanils*, 1192 (Cart. de Léoncel, 48). — *Fontanilz*, 1226 (*ibid.*, 97).

Fontaines (Les), quart. c^ne de Léoncel. — *Fontanilis*, 1192 (Cart. de Léoncel, 48).

Fontaines (Les), ruiss. c^ne de Moras.

Fontaines (Les), quart. c^ne de Mureils. — *Fontanias*, 1344 (Cart. Clayriaci, 38).

Fontaines (Les), ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne d'Omblèze.

Fontalis, quart. c^ne de Crest. — *Font Alent*, XIIIe s^e (Le fieus de levesq.). — *Fontally*, 1741 (arch. de la Drôme, E 543). — *Fontalix*, 1795 (Biens nat.).

Fontanie, quart. c^ne de Laborel. — *Fontannie* (pl. cad.).

Fontanille, h. c^ne de Triors. — *Fontanelles*, XVe s^e (terr. de Parnans). — *Fontanilhe*, 1626 (arch. de la Drôme, E 69).

Fontaniés, quart. c^ne de Montmaur. — *El Fontanilis*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Fontarasse, quart. c^ne de Piégon. — *Fonterias*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Fontargile, ruiss. et roch. c^ne de Saint-May.

Fontatière, f. et quart. c^ne de Piégon.

Fontaude, f. c^ne de Plaisians.

Fontay, quart. c^ne d'Ourches. — *Fontain*, *Fontey*, 1698 (parcell.). — *Fontai* (Cassini).

Font-Aymar, quart. c^ne de Charols. — *Fontaimard* (Cassini).

Fontbarbe, font. c^ne de Barret-de-Lioure.

Font-Barlette, quart. c^ne de Valence.

Font-Bastarse, font. et quart. c^ne de Crest. — *Font Bastarsa*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *La font appellée Basterde*, 1651 (parcell.). — *Font Basterie*, 1795 (Biens nat.).

Fontbelle, ruiss. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Font-Béné, font. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Font-Bérard, quart. c^ne de Bésayes. — *Font Barret*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).

Fontbergère, ruiss. c^nes de Montrigaud et du Grand-Serre, se jettant dans la Limonne après 5,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m,60; pente, 149 mètres; débit ordinaire, 0^m,139; extraordinaire, 8^mc,40.

Fontbonne, h. c^ne de Bésignan.

Fontbonneau, f. c^ne de Montbrison. — *Fontbonau* (Cassini).

Fontbrian ou Chardouin, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Grâne, ayant 2,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m,50; pente, 195 mètres; débit ordinaire, 0^m,026; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Font-Buesse, f. et quart. c^ne d'Izon.

Fontchambonne, font. et quart. c^ne de Malissard.

Font-Chapay, f. c^ne de Brette.

Fontchaude, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Fontaine Chaude* (pl. cad.).

Fontchaude, quart. c^ne de Cobonne. — *Fons Calida*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509).

Fontclémence, font. c^ne de Villeperdrix.

Fontcobe, quart. c^ne de Barret-de-Lioure. — *Font Coubaude*, *Font Goubaude*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Fontcolombe, f. et quart. c^ne de Séderon.

Fontcombran, f. quart. et mont. c^ne de Plaisians. — Altitude : 1,034 mètres.

Fontcorps, ruisseau qui, joint à Bessant, forme l'Olagnier, après un parcours de 3,100 mètres sur la commune de Cliousclat. Largeur moyenne, 3^m,50; pente, 200 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 6 mètres cubes. — *Fons de Cor*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Font de Corps*, 1592 (*ibid.*).

Fontdeau, quart. c^ne de Die. — *Fondeous*, XVIIe s^e (parcell.).

Font-de-Baix, quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Fonds du Bois* (État-major).

Font-de-Barral, h. c^ne de Saint-Pantaléon.

Font-de-Buisset, quart. c^ne de Poyols. — *In fonte Boysset*, 1517 (terr. de l'év. de Die). — *Fons de Buxo*, 1518 (terr. de Jonchères).

Font-de-Drouille (La), font. c^ne de Laborel.

Font-de-Faissines (La), quart. et c^ne de Mérindol.

Font-de-Faure (La), font. et quart. c^ne de Taulignan.

Font-de-Goulard (La), font. et quart. c^ne de Chamaloc.

Font-de-l'Est, quart. c^ne de Mévouillon. — *Fontdeles*, 1594 (parcell.).

Font-de-l'Homme, quart. c^ne de Cliousclat. — *Font de Lomme, Fons de Ulmo*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Fondelhomme, Fon de l'Olme*, 1592 (*ibid.*)

Font-de-Raine (La), quart. c^ne de Rottier. — *Font de Rayne* (Cassini).

Font-de-Reynaud (La), font. c^ne d'Izon.

Font-de-Ricou (La), font. c^ne d'Izon.

Font-des-Blaches (La), font. et quart. c^ne de Beauvoisin.

Font-Drôme, source de la Drôme, et quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Ad Fontem Drome*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Font-du-Chien (La), font. et quart. c^ne de Sahune.

Font-du-Gros (La), font. et quart. c^ne de Larnage.

Font-du-Pin (La), font. et quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Fontem Piniam*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

Font-du-Pommier (La), font. et quart. c^ne de Mévouillon.

Font-du-Rang, for. c^ne de Treschenu.

Font-Egoulat, font et quart. c^ne de Chamaloc.

Fonteignaux, quart. c^ne de Sauzet. — *Fonteynils*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes). — *Fontaynilz*, 1379 (*ibid.*). — *Fonteynols*, 1540 (*ibid.*).

Fontémieu, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Fonteysieu*, 1610 (arch. de la Drôme, E 2181).

Fontenelle, font. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.

Fontenelle, quart. c^ne de Montrigaud.

Fonteneille, quart. c^ne d'Allan. — *Ad Fontem Vielha*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Fontenille, f. et quart. c^ne de Romans. — *Fontanilhes*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Fontanille* (pl. cad.).

Fontenilles, quart. c^ne de Loriol. — *Fonteynilhes*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038).

Fontenion, ruiss. c^ne de Vers.

Fontérard, mont. c^ne du Poët-Laval.

Fontéreau, font. c^ne d'Establet.

Fontérou, f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.

Fontette, font. et quart. c^ne de Cornillac.

Fontette (La), faub. c^ne de Dieulefit.

Fonteuse, ruiss. c^ne d'Eygluy.

Fontfène, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Font Faina*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Font Fayne* ou *Clozit des Alles*, 1629 (arch. de la Drôme, E 69).

Fontfrédaire, font. et quart. c^ne de Pontaix.

Fontfréde, font. c^ne d'Izon.

Fontfreide, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Font Fridida*, 1360 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *La Fontfreyde*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontfreyde, quart. c^ne d'Aurel. — *Font Freida*, XIIIe s^e (Censier de l'év. de Die).

Fontfroide, rav. c^ne d'Aleyrac.

Fontfroide, mont. et f. c^ne de la Motte-Chalancon. — *Fontfrède* (Cassini).

Fontfroide, f. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Fontfroide, font. et quart. c^ne de Saint-Auban.

Fontfroide, quart. c^ne de Valdrôme. — *Fontfredière*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Ad Fontem Frigidum*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Fontgère, quart. c^ne de Nyons. — *La fontaine de Gireyze*, 1482 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontgrande, quart. c^ne de Die. — *Font Girande* (*sic*), XVIIe siècle (parcell.).

Fontgranier, quart. c^ne Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Font-Granet*, 1447 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontgrave, f. c^ne de Montboucher.

Fontgresse, quart. c^ne de Charpey. — *Font Gressa*, 1494 (arch. de la Drôme, E 398).

Font-Guénibeau, rav. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Font Guimbeaud*, 1466 (Inv. de la chambre des comptes).

Fontguercin, f. c^ne de Séderon.

Fontieu, rav. c^ne du Poët-Laval.

Fontigneux, ruiss. c^ne d'Échevis.

Fontin, f. c^ne de Pilles.
Fontjaisse, h. c^ne de Bénivay.
Fontjeaune, font. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Fontjeugne, f. c^ne de Chamaret. — *Fontjoyas*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608). — *Fontjueil* (Cassini).
Font-Jourdanne, ruiss. c^ne d'Eygluy.
Fontjulianne, ch^au c^ne de Sauzet. — *Fontgilaume*, (Cassini). — *Fontjuillanne* (pl. cad.).
Ancienne maison-forte, érigée en fief, dans les commencements du XVIIe siècle, pour les Marsanne, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.
Font-la-Chouze, font. et quart. c^ne de Roussieux.
Fontlaidette, font. c^ne de Villeperdrix.
Fontlory, quart. c^ne de Chabeuil. — *Fonliara*, 1399 (Inv. de la chambre des comptes).
Font-la-Roche, rav. c^ne d'Aleyrac.
Font-la-Tine, b. et cot. c^ne de Bécorne.
Fontlée, torr. et quart. c^ne du Poët-Laval.
Font-l'Étrat, f. c^ne de Vassieux. — *Fons Lestra*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).
Font-Leydier, font. et rav. c^ne de Barret-de-Lioure.
Fontleyronne, font. et quart. c^ne de Gumiane. — *Font-Leyronne* (État-major).
Fontlosier, ch^au c^ne de Valence. — *La grange de Fontlausier*, 1661 (arch. de la Drôme, E 246). — *Fontlogier* (pl. cad.).
Appartenait en 1661 aux Espinchat de Tagenas et fut acquis, dans la première moitié du XVIIIe siècle, par les Orlandin, qui eurent vers 1770 pour héritiers les Meyras de la Roquette.
Font-Marie, ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne d'Omblèze.
Fontnouvelle, font. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.
Fontonne, ruiss. et quart. c^ne de Rimon-et-Savel.
Fontoule, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Mansus de Fonte*, 1100 env. (Cart. de Grenoble, C 108).
Fontourse, font. et quart. c^ne de Laval-d'Aix.
Font-Paraime, font. et quart. c^ne de Beaurières.
Font-Pelliot, quart. c^ne de Clérieux. — *La Font de Pelhot*, 1489 (terr. de Saint-Bardoux). — *La comba de Poleyo*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie).
Font-Peyrenc, f. c^ne de Grignan.
Font-Peyrole, h. c^ne de Bouchet. — *Fontpeirolles* (Cassini). — *Fontpeyrolle* (pl. cad.).
Font-Picotte, rav. c^ne de Teyssières.
Font-Porcel, f. c^ne de Rochefort-Samson. — *Font Pourrat* [*sic*] (Cassini). — *Font Pourcel* (Ét.-maj.).
Fontpreire, font. et quart. c^ne de Bésignan.
Font-Reynier (La), quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Le rif de Reynaud*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).
Font-Rosas, quart. c^ne de Peyrus. — *Font de Rosa*, 1342 (Inv. de la chambre des comptes). — *La font de Rosas*, XVIIIe siècle (parcell.).
Fontroubt, quart. c^ne de Poyols. — *Ad Fontem Robini*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Fonts (Les), quart. c^ne de Chavannes. — *Les Fontaines* (Cassini).
Fonts (Les), us. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Les Fonds*, 1793 (Biens nat.).
Font-Saint-Ferréol, quart. c^ne de Chatuzange. — *Ecclesia Sancti Ferreoli*, XIe s^e (Cart. de Romans, 130). — *Fons Ferriol*, 1252 (Cart. de Léoncel, 171).
Font-Salée, font. et quart. c^ne de Portes.
Font-Salin, font. c^ne de Charpey. — *Font Salat*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).
Fontubière, coll. c^ne de Teyssières.
Fontveille, font. et quart. c^ne d'Ollon.
Force (La), f. c^ne de Pierrelatte.
Forcherand, mont. c^ne de Teyssières.
Foresst, h. et quart. c^ne de Montoison.
Forêt (La), quart. c^nes de Chabeuil et de Malissard. — *Chaorges*, 1415 (Inv. de la chambre des comptes). — *La forest de Chorges*, 1473 (*ibid.*).
Forêt (La), f. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.
Forêt (La), quart. c^ne de Montrigaud. — *La Forest*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564).
En 1554, il y avait 37 habitants dans ce quartier.
Forêt (La), quart. c^ne de Montmiral. — *Silva que dicitur Forest*, 1060 (Cart. de Romans, 46).
Forêt-de-Marsanne (La), mont. et for. c^ne de Marsanne. — *Mons de Marsanna*, 1354 (arch. de Grâne).
Donnée aux habitants de Marsanne par les comtes de Valentinois, en 1354.
Forêt-de-Saoû (La), f. c^ne de Saoû. — *Foresta de Sol*, 1442 (Choix de doc., 269). — *Saltus sive foresta Saonis*, 1620 (Reg. par.). — *La forest de Saoû*, 1639 (parcell.). — *Foresta Saoni*, 1652 (Reg. par.).
Cette forêt, qui est limitée par les montagnes de Rochecourbe et de Rocherousse, a fait partie du domaine delphinal jusqu'en 1775, date à laquelle elle fut vendue aux Bonafau de Presque, qui la revendirent aux Falquet-Travail.
Forêts (Les), h. c^ne de Ponsas.
Forêts (Les), h. c^ne de Serves.
Forge (La), quart. c^ne de Chabeuil. — *La grange de la Forge*, 1669 (arch. de la Drôme, E 1939).
Forquel, f. et quart. c^ne de Montélimar.
Fortune, us. c^ne de Moras.
Fortuneau, f. et quart. c^ne de Montélimar. — *Fortuno* (pl. cad.).
Fortunière, quart. c^ne de Livron. — *Las Fortuneyras*, 1477 (arch. de la Drôme, E 544). — *Fortuneres*,

1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Fortuneria*, 1514 (*ibid.*). — *Fortunière*, *Fourtynières*, 1593 (Inv. de Saint-Apollinaire, 819, 856). — *La Fortunière* ou *Trois-Palais*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Fosse (La), torr. et quart. c^ne de Saint-Pantaléon. — 1525 (arch. de la Drôme, E 5929). — *Les Fosses* (Cassini).

Fosse-Urdy (La), f. c^ne de Saint-Pantaléon. — *Urdy* (État-major).

Fouchière, b. c^ne de Sainte-Jalle.

Fougan, f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Fougère, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Feugieriæ*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Feogere*, 1478 (*ibid.*). — *Faugeres*, 1538 (*ibid.*).

Fougères, quart. c^ne de Mirmande. — *Les Feugieres*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Fougues (Les), h. c^ne de Gigors.

Fouillanne, quart. c^ne de Montauban. — *Fulhanne*, 1627 (parcell.).

Fouillouse, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Folhosa*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Foulousa*, 1464 (Inv. de la chambre des comptes). — *Nemus de Folhosys*, 1481 (terr. de l'év. de Valence). — *Follosia*, 1479 (*ibid.*). — *Foulhouse*, 1680 (arch. de la Drôme, E 1015).

Emplacement d'une forêt, inféodée à Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, en 1435, et confisquée sur lui, en 1464, par Louis XI, qui la donna à François d'Eurre, son valet de chambre.

Fouillouses (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon.

Foulon, f. et m^in c^nes de Grignan et de Valaurie.

Foulon (Le), f. c^ne de Séderon.

Foulon (Le), us. c^ne de Suze-la-Rousse.

Foulons (Les), us. c^ne de Beaumont-lès-Valence.

Foulons (Les), f. c^ne de Bourdeaux. — *In cazale Chaucheriarum*, 1400 (terr. du Puy).

Foulons (Les), anc. us. et quart. c^ne de Clérieu.

Foulons (Les), us. c^ne de Sainte-Eulalie.

Four, mont. c^ne des Tourettes.

Four-à-Chaux (Le), h. c^ne de Montchenu.

Fouranne, mont. et rav. c^ne de Valouse.

Fourasse (La), f. ruin. c^ne de Glandage. — *Combe Fouranche*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Fourbeau, rav. et quart. c^ne de Montaulieu.

Fourchat (Le), h. c^ne de Pommerol.

Fourchat (Le), mont. c^nes de Pommerol (Drôme) et de Rosans (Hautes-Alpes). — Altitude : 1,379^m.

Fourchaux, quart. c^ne de Poyols. — *Fourchaulx*, 1517 (terr. de l'év. de Die). — *Ad Furnum Calcum*, 1518 (terr. de Jonchères).

Fourche, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Aulx Fourches*, XVIIIe siècle (parcell.).

Fourches (Les), quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *Ad Furcas*, 1203 (Cart. de Die, 42).

Fourches (Les), cot. c^ne de Saint-Roman.

Fourches (Les), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Le Serre des Fourches* (pl. cad.).

Fourcheyne, rav. et quart. c^ne de Montbrun.

Fourcinet, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Forcinetum*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72).

Avant 1790, Fourcinet était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, qui fut presque toujours unie à celle de Beaurières, et dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia Beate Marie de Forcineto*, 1509 (vis. épisc.).

Au point de vue féodal, Fourcinet était un fief de la baronnie de la Val-de-Thorane (voir les Tours), qui fut confisqué sur Guillaume, bâtard de Poitiers, par le roi Louis XI, et donné à François d'Eurre en 1464. Possédé ensuite par les D'Agoult, il fut vendu par eux aux Armand en 1603, et ceux-ci le revendirent en 1676 aux Ponnat, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Valdrôme, cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Fourcinet était de 22 habitants en 1786.

Fouret (Le), quart. c^ne de Marsanne. — *Les Fores*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Fournache, quart. c^ne de Divajeu — *La Fournage*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Fournache, mont. c^ne de Glandage.

Fournache (La), h. c^ne d'Hostun.

Fournache (La), quart. c^ne de Mirabel. — *Fornacha*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Fornache*, 1435 (arch. de la Drôme, E 4543). — *Ad Fornachiam*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Fournache, mont. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Fournache, quart. c^ne de Valence. — *La Fornacha*, 1550 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1287).

Fournaches (Les), h. c^ne d'Espeluche.

Fournaches (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Fournacha*, 1652 (parcell.). — *La Fournache*, 1662 (*ibid.*).

Fournachoux, quart. c^ne de Montchenu. — *Fournachia*, 1516 (terr. du Laris).

Fournas, quart. c^ne d'Allex. — *Le Fornas*, 1485 (terr. du chap. de Saint-Apollinaire).

Fournas (Le), f. c^ne de Sauzet.

Fourmate (Les), h. c^ne de Fourcinet.
Fournaux (Les), h. c^ne de Peyrins.
Fourneaux (Les), quart. c^ne de Bouvantes.
Fourneaux (Les), quart. c^ne de Saoû. — 1639 (parcell.).
Fourneaux (Les), quart. c^ne de Vassieux. — *Les Fourneaux* (pl. cad.).
Fournet (Le), f. c^ne d'Aucelon.
Fournet, mont. et can. c^ne de Chauvac.
Fournet, f. c^ne de Saint-Sauveur.
Fournier, quart. c^ne de Montvendre. — *In plano de la Furnia*, 1497 (Inv. de Saint-Apollinaire).
Fourniers (Les), h. et quart. c^ne de Montlaur.
Fournilière (La), mont. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.
Fours (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Les Fours*, 1636 (parcell.).
Fousseaure (La), f. c^ne de Cornillon.
Fouzarayes (Les), quart. c^ne de Mollans. — *Fouzeraille* (Cassini).
Fouzaud, mont. c^ne de Barret-de-Lioure.
Frache-Longe, b. c^ne de Léoncel.
Frachet (Le), f. c^ne d'Omblèze. — *Flachet* (Cassini).
Frachisses, quart. c^ne de Romeyer. — *Las Frachissas*, 1607 (parcell.).
Fragnols, b. c^ne de Saint-Martin-d'Août.
Fraisse (Le), f. c^ne d'Aucelon. — *Le Fresse* (État-major).
Fraisse (Le), quart. c^ne de Gráne. — *Le ruy de Fillian* ou *Fraisses*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Frayssе*, 1766 (Royanné, not. à Crest).
Fraisse (Le), quart. c^ne de Montbrison. — *Territorium de Frayse, de Fraysio*, 1300 (Inv. des Dauphins, 244). — *Mandamentum de Fraxino*, 1313 (*ibid.*, 219). — *Frayssium*, 1314 (*ibid.*, 238). — *Territorium de Frays*, 1321 (*ibid.*, 255). — *Al Fraiser*, 1327 (Inv. de la chambre des comptes).

Territoire possédé au XIVe siècle, partie par l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commanderie de Venterol, et partie par une famille Rattier, l'un et l'autre faisant hommage aux Dauphins, comme barons de Montauban.

Fraisse (Le), h. et chap. c^ne de Montjoyer. — *El Frayssе*, 1269 (ann. d'Aiguebelle, I, 492). — *Locus Colleti du Fraisse*, 1491 (archives mun. de Grignan). — *Locus Fontis du Fraisse*, 1496 (Long, not. à Grignan). — *Frayce*, 1658 (*ibid.*, 497).

Dès 1681, il y avait dans ce hameau une chapelle, dont la cloche fut alors bénie.

Fraisses (Les), f. c^ne d'Hostun.
France, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — Altitude : 1,868 mètres.
Francevon, f. et quart. c^ne d'Alixan.
Franchet, ruiss. c^ne de Chamaloc.
Francillon, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Francilio*, 1349 (arch. de la Drôme, E 457). — *Locus Francilloni*, 1620 (Reg. par. de Saoû). — *Fransillon*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Francilon*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, Francillon était une paroisse du mandement de Saoû et du diocèse de Die — *Cura Francilionis*, 1521 (rôle de décimes), — *Parrochia Franchillonis in mandamenti Saoni*, 1654 (Reg. par. de Saoû), — dont l'église, dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia Sancti Petri de Francillione*, 1509 (visites épisc.), — est celle d'un ancien prieuré de l'ordre de Cluny — *Prioratus de Francilhone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Francilione*, 1449 (Pouillé historique), — *Prioratus de Franciliene*, 1351 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — qui, dépendant de celui de Rompon en Vivarais, lui fut uni vers la fin du XVIe siècle, et dont le titulaire fut collateur et décimateur dans cette paroisse jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, Francillon faisait partie de la terre de Saoû (voir ce nom).

En 1790, Francillon fut compris dans la commune de Saoû, et son érection en commune distincte ne date que du 19 juillet 1845.

Francillon, f. c^ne de la Baume-de-Transit.
Francillon, f. c^ne d'Étoile. — *Franchillion*, *Francilhon*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).
François, h. c^ne de Montchenu. — *Fressin*, 1454 (arch. de la Drôme, E 3814).
Franconna, quart. c^ne du Grand-Serre. — *Franconaz*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).
Franconnat, quart. c^ne de Valence. — *Franconas*, 1487 (Du Cluset, not. à Valence).
Franconnière (La), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *La Franconiere*, 1561 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors). — *La Franconyere*, 1569 (*ibid.*). — *La meterie de Franconnière, au mandement de Vercors*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien domaine noble, appartenant en 1399 aux Francon et dont les Arier se disaient seigneurs en 1560. Quarante-six ans plus tard, les Arier étaient remplacés par les Odde de Bonniot, et ceux-ci le furent eux-mêmes par les La Morte.

Françons (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Frande (La), quart. c^ne de Montoison. — *Le bois appelé la Frande en Serremean*, 1684 (parcell.).

Frandonnage (La), h. c^ne du Grand-Serre. — *Champt Frandon*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Les Frandons* (Cassini).

Franquet (Le), f. c^ne de la Baume-Cornillane.

Fraud (Le), f. c^ne de Saint-Ferréol.

Fraude, quart. c^ne de Saoû. — *Le Freude, Freaude*, 1639 (parcell.). — *Les Rames* ou *les Freudes*, 1650 (*ibid.*).

Frat (Le), ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne d'Omblèze.

Fratsse, h. et f. c^ne d'Establet.

Fraytssinas (Le), f. c^ne de Montjoyer. — *Los pras de la Frayssena*, 1447 (ann. d'Aiguebelle, I, 549).

Fréchet, quart. c^ne de Salettes. — *Frachet* (Cassini).

Frédelaines (Les), h. et quart. c^nes de Bouvantes et de Léoncel. — *Frédelène*, 1605 (arch. de la Drôme, E 3822).

Fredet, quart. c^ne de Barsac.

Frédier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Freydoris*, 1363 (terr. du Puy).

Frégonnière (La), quart. c^ne de Montauban. — *La Frigoulière*, 1627 (parcell.).

Freissinières, quart. c^ne de Séderon. — *Les Fraisinières* (Cassini).

Frémigière ou Formigière, quart. c^ne de Pierrelatte. — *Formicaria*, 850 (Rouchier: Hist. du Vivarais, I, 605). — *Insula quæ Formicaria vocatur*, 862 (*ibid.*; I, 606). — *Formigière*, 1641 (arch. de la Drôme, E 3459). — *Fromigière*, 1641 (*ibid.*, B 37). — *Fromigère* (Cassini).

Ancienne île du Rhône, que l'empereur Lothaire donna à l'église épiscopale de Viviers, en 850, et dont les seigneurs de Pierrelatte possédaient, en 1312, une partie, Frémigière *ou* Formigière était au commencement du XVIIe siècle un fief appartenant aux Lattier.

Frémonds (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson.

Frémuset, ruiss. c^ne de Moras.

Frénières, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Frérémont, quart. et f. c^ne de Menglon.

Fréresses (Les), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Les Freraches, l'Esfrayrachas*, 1337 (Inv. de la chambre des comptes).

Fresneau, chap. et quart. c^ne de Marsanne. — *Nostre-Dame de Bonsecours, dans le vallon appelé Frénaud*, 1725 (arch. de la Drôme, E 6464). — *Notre-Dame de Fresnauld*, 1742 (*ibid.*, B 710). — *Notre-Dame de Bon-Secours* ou *Frénot* (Cassini).

Deux chapelles, l'une existant dès 1668 et dans laquelle se faisait en 1725 le service paroissial de Marsanne, l'autre bâtie en 1854. Pèlerinage le 8 septembre.

Fresneau, ruiss. affl. de l'Ancelle, c^ne de Marsanne, ayant 4,750 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5^m,50; pente, 184 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 12 mètres cubes.

Fresse (Le), quart. c^ne de Clérieu. — *Sorberium de Fraiczone*, 1345 (Cart. Clayriaci, 93). — *Frayseria, Freysens*, 1348 (*ibid.*, 8). — *Freyssenet*, 1449 (terr. de Vernaison).

Fresse (Le), f. c^ne de Léoncel. — *Le Fraisse* (État-major). — Altitude: 1,222 mètres.

Fressenne (La), quart. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Fressinet, mont. c^ne de Chauvac.

Freycinet, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Freissenet*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *In Frayssencto*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Freycinet, ch^au c^ne de Saulce. — *Fraycenet*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Freysinet*, 1618 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Freydier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Freydoriis, in cloto de Freydis*, 1507 (terrier de Bourdeaux).

Freydière, font. et quart. c^ne de Lesches.

Freydière, quart. c^ne de Loriol. — *Freyderia*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *La Frediere*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Freydière, ruiss. affl. du Roubion et quart. c^ne de Sauzet. — *L'eau appellée Frediere*, 1584 (Inv. de la chambre des comptes).

Freydière, quart. c^ne de Soyans. — *La Freydiere sive Banton*, 1640 (parcell.). — *La Froidière* (Cassini).

Freydière, quart. c^ne d'Upie. — *Frediere* (Cassini).

Freydières, quart. c^ne d'Allex. — *La Freydeyra*, 1485 (terr. du chap. de Saint-Apollinaire).

Freydières (Les), f. et quart. c^ne de Beaufort. — *In Freyderiis*, 1385 (arch. de la Drôme, E 509). — *Las Freydeyras*, 1552 (*ibid.*, 510). — *Les Frédières*, 1795 (Biens nat.).

Freydiers (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Les Freydières de Pontignac*, 1611 (terrier de Ruynat).

Freydoris, quart. c^ne d'Aix. — *Le Jas de Poulins* ou *la Freyderie*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Freydos, f. et quart. c^ne d'Allan.

Freyduret, mont. c^ne d'Aucelon.

Freyssinas (Le), quart. c^ne de Montaulieu. — *Freyssenas*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Freyssinet, quart. c^ne d'Allan. — *Fraysenet, ad passum de Laloy sive al Frasinet*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Freyssinet (Le), quart. c^ne de Brette. — *Lou Freyssenet*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Freyssinet, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Freyssinet, f. c^ne de Pierrelatte. — *Fraxin*, 1314 (Inv. de la chambre des comptes). — *Freyssenas*, 1489 (*ibid.*). — *Frexinetum*, 1490 (arch. de la Drôme, E 3446). — *Les grangiers de Freyssenet*, 1496 (arch. de la Drôme, E 338). — *Fraxinet*, 1522 (Inv. de la chambre des comptes). — *Freycenet*, 1658 (ann. d'Aiguebelle, I, 570). — *Freichenet* (Cassini).

Ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux qui, fondée vers 1170, et ruinée dès 1228, devint alors une ferme de l'abbaye d'Aiguebelle.

Freyssinières, h. c^ne de Séderon. — *Les Fraissinières* (Cassini).

Friandon, f. c^ne de Combovin.

Frigières (Les), h. c^ne de Vesc. — *Frigière* (Cassini).

Frochet, ruiss. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Fromagère (La), h. c^ne de Pommerol.

Fromentaux (Les), quart. c^ne du Grand-Serre. — *Les Fromentaulx*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Fromenteaux (Les), quart. c^ne d'Hostun. — *Ad Fromentals*, 1281 (Cart. de Léoncel, 243). — *In Fermontalibus*, 1459 (terr. de Vernaison).

Fromentier, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Clausens seu Fromenteriis*, *Fromentez*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Formenteriæ*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Fromentoux (Les), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Territorium de Fromentals*, *in Fromentali*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Fugerolles, vall. c^ne de Grignan.

Fugier, f. et quart. c^ne de Salettes.

Fuinet, f. c^ne de Crépol.

Fullian, quart. c^ne de Nyons. — *Fulhanes*, 1595 (arch. de la Drôme, E 4752). — *Fuillans*, 1600 (*ibid.*, 4739). — *Fullians*, 1609 (*ibid.*, 4984).

Fulminat, f. et quart. c^ne de Bésayes.

Fuma (Le), quart. c^ne de Soyans. — *Les Femas*, 1640 (parcell.).

Fumaye-Pignières, b. c^ne de Chauvac.

Fuoc, f. c^ne de Saoû. — 1639 (parcell.).

G

Gabelière (La), c^ne de Montlaur. — 1774 (Aff. du Dauphiné).

Gabelle (La), f. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Gabelle (La), quart. et ch^au c^ne de Ferrassières. — *La bastide et maison de la Gabelle*, 1687 (Lacroix : L'arrond. de Nyons, 325).

Domaine appartenant dès 1536 aux Du Puy-Montbrun, et passé par mariage, dans le commencement du XVIIe siècle, aux Vaulserre des Adrets, qui le possédaient encore à la Révolution.

Gabelle (La), mont. et quart. c^ne de Montbrun.

Gabet, f. c^ne d'Anneyron.

Gaboussac, ruiss. c^nes d'Aix et de Laval-d'Aix. — *Gaboussac* (pl. cad.).

Gabriels (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Gachetières, h. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Gachetiere*, 1557 (parcell.). — *La Gachetierre*, 1686 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Gacolon, quart. c^ne de Nyons. — *Ad gadum Collombum*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *Gap Colomb*, 1627 (arch. de la Drôme, E 4831).

Gade, f. c^ne de Chatuzange.

Gadelomme, pass. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Guadelonne*, *le Gas de l'homme*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Gap de l'Homme*, 1736 (arch. de la Drôme, T 3440).

Gaffe (La), mont. c^ne de Réauville.

Gagère (La), mont. c^nes de Bouvantes et de Vassieux. — *Le serre de las Gagères*, 1520 (terr. de Bernardin de Clermont). — *Las Gageras*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Les Gagères* (pl. cad.).

Gagnaires (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Gagnaire* (pl. cad.).

Gagnaires, h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Gagnol, quart. et f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Gagnos, quart. c^ne de Peyrus. — *Cagnols*, XVIIIe siècle (parcell.).

Gaillard, f. c^ne de Crest.

Gaillard, rav. c^ne de Teyssières.

Gaillard ou Ru-de-Gaillard, ruiss. affl. du Cholet, c^ne de Saint-Laurent-en-Royans, tombant en cascade de 250 mètres de haut et ayant un cours de 110 mètres. Débit de 200 litres à la seconde.

Gaillardières, quart. c^ne d'Hauterives. — *Bois Gailliard*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Goillardière* (Cassini).

Gaillards (Les), h. c^ne de Tersanne.

Gaillon (Le), f. et quart. c^ne d'Aurel. — *La Guil-*

IMPRIMERIE NATIONALE

lonea (?), XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Le Gallion* (Cassini).

GAISSET, mont. cne de Montfroc.

GALAMBET, f. cne de Châteauneuf-d'Isère.

GALANE (LA), f. cne de Saint-Auban.

GALANS, quart. et f. cne de Bourdeaux.

GALAT, vall. cne de Claveyson.

GALATIÈRE, ruiss. cne de Saint-Christophe-et-le-Laris.

GALAURE (LA), riv. a sa source près de Roybon (Isère), traverse la commune du Grand-Serre, celles d'Hauterives, de Châteauneuf-de-Galaure, de Mureils, de la Motte-de-Galaure, de Claveyson, de Saint Barthélemy-de-Vals, de Saint-Uze et de Saint-Vallier, enfin se jette dans le Rhône après un cours d'environ 56 kilomètres, dont 36,370 mètres dans le département de la Drôme. — Largeur moyenne, 20m,90; pente, 265 mètres; débit ordinaire, 0m,622; extraordinaire, 540 mètres cubes. — *Gualaurasio*, 902 (Cart. de Grenoble, A 10). — *In Valle Walauro*, 1025 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 259). — *Aqua Gala*, 1046 (Cart. de Romans, 123). — *Galaurum*, 1058 (*ibid.*, 15). — *Flumen Galabri*, 1108 (*ibid.*, 235). — *Gualaurum*, 1241 (Actes capit. de Vienne, 80). — *Galabrium*, 1292 (D'Hozier, V 328).

GALAURES (LES), h. cne de Marsas.

GALAVAISON (LE), ruiss. a sa source au domaine de Bossan, sur les limites des départements de la Drôme et de l'Isère, traverse les communes du Grand-Serre et d'Hauterives et se jette dans la Galaure après un parcours de 6,750 mètres. Largeur moyenne, 5m,11; pente, 88 mètres; débit ordinaire, 0m,102; extraordinaire, 40 mètres cubes. — *Galaveyson*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

GALÈRES (LES), f. cne de Saint-Dizier.

GALETET, h. et quart. cne de Châteauneuf-d'Isère. — *La Galita*, 1459 (terr. de Vernaison).

GALETIÈRE (LA), quart. cne de Saint-Thomas. — *Gailheteria*, *Gailleteria*, 1481 (terr. de Saint-Just).

GALIEN, f. cne de Sauzet.

GALIMBERTS (LES), quart. cne de Saint-Avit. — *Galimbert* (Cassini).

GALION, ruiss. affl. du Jabron, cne de Dieulefit.

GALLANDS (LES), h. cne de Menglon. — *Locus Galandi*, *parrochia Menglonis*, 1516 (Pouillé de Die).

Au XVIe siècle, il y avait, dans ce hameau, une chapelle sous le vocable de Notre-Dame-de-Pitié.

GALLANDS, h. et quart. cne de Montmeyran.

GALLAT, f. cne de la Baume-d'Hostun.

GALLÉE (LA), quart. cne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *La Galée*, 1546 (arch. de la Drôme, E 2170).

GALLIER, f. cne de Saint-Nazaire-le-Désert.

GALLINET, f. cne de Moras.

GALLINIÈRES (LES), f. et quart. cne de Charpey.

GALLON, h. cne de Charpey.

GALOPIER, f. cne d'Upie.

GAMA, f. cne de Saint-Julien-en-Quint.

GAMAILLÉ, quart. cne de Loriol. — *Gamille*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Creux de Gamaillé* (pl. cad.).

GAMAURE, mont. cne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Gamores*, 1642 (arch. de la Drôme, E 2384). — *Gamoures*, 1647 (*ibid.*, 2360). — *Le col de Gamore*, XVIe siècle (parcell.).

GAMBERTON, f. cne de Portes.

GAMBUS, f. cne de Grignan.

GAMELLE (LA), f. cne d'Aucelon.

GAMELLE (LA), f. et quart. cne du Bourg-lès-Valence.

GAMELIE (LA), f. et quart. cne de Monteléger.

GAMONDS (LES), f. cne de Rochefort-Samson.

GAMONDS (LES), h. cne de Saint-Jean-en-Royans.

GAMONET, h. ch.-l. cne de Portes.

GAMPALOUP, f. cne de Léoncel. — *Gampaloux* (Cassini). — *Ganpaloux*, 1818 (Juilhet, not. à Romans).

GAMPON, f. cne d'Arnayon.

GAP (LE), mont. et quart. cne d'Allan. — *El Gua*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482). — *La grange du Gap*, 1623 (*ibid.*, 6652).

GAP (LE), aub. et quart. cne de Vercheny.

GAP-DES-TORTELLES (LE), quart. cne de Bourdeaux. — *Vadum de Tortelas*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Ad Gadum de Tortellas*, 1507 (*ibid.*).

GAPILLAT, quart. cne de Colonzelle. — *Gapillac*, XVIe s. (parcell.).

GARA, ruiss. et quart. cne d'Aix.

GARAGNOL, anc. chne et quart. cne de Montmiral. — *Guaragnol*, 1614 (arch. de la Drôme, E 69).

GARAGNON, f. et quart. cne de Gumiane.

GARANCHÈRES, h. cne de Sainte-Eulalie. — *La Garanchère*, 1657 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

GARANCHÈRES (LES), f. et quart. cne de Charpey.

GARANCIER, h. cne de Sainte-Euphémie.

GARANDON, h. cne de Chamaloc.

GARANDONS (LES), h. cne de Rimon-et-Savel.

GARANTS (LES), quart. cne de Valdrôme. — *Pra Gallandorum*, 1409 (terr. de Valdrôme).

GARARD, quart. cne de Mirabel-et-Blacons. — *La Roveura sive ou Garast*, 1508 (terr. de Quintel).

GARAT, f. et quart. cne de Crépol. — *Bois Garras* ou *Bertalinière*, 1672 (parcell.).

GARAUZON, f. et quart. cne de Vaunaveys. — *Garauson*, 1352 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ga-*

rouson, 1619 (parcell.). — *Garozon*, 1663 (arch. de la Drôme, E 517).

Garcaude, quart. c^ne de Saillans.

Garde (La), h. c^ne d'Allex.

Garde (La), f. et quart. c^ne de Charpey.

Garde (La), h. c^ne de Condorcet.

Garde (La), ruin. et quart. c^ne de Larnage.

Garde (La), quart. c^ne de Mévouillon. — *Lubac de la Garde*, 1585 (parcell.).

Garde (La), mont. c^ne de Montvendre. — *El Serre de la Garda de Labelh*, 1480 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Le Brat sive la Garde*, 1547 (terr. de l'év. de Valence). — *La terre de la Garde*, 1618 (*ibid.*).

Garde (La), quart. c^ne d'Omblèze.

Garde (La), quart. c^ne d'Ourches. — *La Roche de la Garde*, 1698 (parcell.).

Garde (La), cot. c^ne de Saint-Roman.

Garde-Adhémar (La), c^ne du c^on de Pierrelatte. — *Castrum de Garda*, 1291 (Cart. de Montélimar, 32). — *Guarda Adhemari*, 1334 (*ibid.*, 32). — *La Garde des Aimars*, 1579 (arch. de la Drôme, E 2454). — *Garde-sur-Roche*, 1793.

Avant 1790, la Garde-Adhémar était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Son église, dédiée à saint Michel, — *Capella Sancti Michaelis de Gaba* (*sic*), 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145), — *Ecclesia de Guarda in Tricastrino*, 1129 (*ibid.*, 150), — *Capella Sancti Michaelis de Garda*, 1179 (*ibid.*, 174), — était celle d'un prieuré de bénédictins, dépendant du prieuré du Val-des-Nymphes (voir ce nom), qui fut uni en 1539 au chapitre de Grignan, lequel a été, de ce chef, collateur et décimateur dans la paroisse de la Garde-Adhémar jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, la Garde-Adhémar était une baronnie, de laquelle relevaient les terres de la Bâtie-Rolland, Cléon-d'Andran, les Granges-Gontardes, le Pont-de-Barret, Portes et le Puy-Saint-Martin, et qui, premièrement possédée par les Adhémar, qui l'hommagèrent en 1290 aux comtes de Valentinois, fut acquise en 1543 par les Escalin des Aimars. Ceux-ci, qui obtinrent en 1646 l'érection de la Garde-Adhémar en marquisat, eurent en 1706 pour héritiers les Castellane-Adhémar, qui vendirent en 1771 ce marquisat aux Villeneuve-Vence, lesquels le revendirent en 1784 aux D'Hugues, ses derniers seigneurs.

En 1790, la Garde-Adhémar devint une municipalité du canton de Donzère, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Pierrelatte.

Vers le milieu du XVIIIe siècle, il y avait dans la communauté de la Garde-Adhémar, qui comprenait alors le territoire des Granges-Gontardes, 250 maisons et environ 350 habitants.

Garde-de-Dieu (La), faub. c^ne de Dieulefit.

Garde-Grosse, mont. c^nes de Châteauneuf-de-Bordette et de Nyons. — *Ad Gardam Grossam*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes).

Garde-Grosse, mont. c^ne de Lesches.

Gardes (Les), f. et quart. c^ne de Barbières.

Gardette (La), quart. c^ne d'Arpavon. — *La Guardetta*, 1615 (terr. du Roi).

Gardette (La), f. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Gardette (La), coll. c^ne de Chantemerle (Montélimar).

Gardette (La), ch^au c^ne de Loriol. — *In Gardeta seu Chauchalha*, 1538 (terr. de Cliousclat).

Château que les D'Arbalestier acquirent en 1624 des héritiers de Louise du Puy-Montbrun, veuve de La Rivière.

Gardette (La), quart. c^ne de la Charce.

Gardette (La), f. et quart. c^nes d'Espeluche et de Montélimar.

Gardette (La), quart. c^ne de Roynac. — 1771 (Raymond, not. au Puy-Saint-Martin).

Gardette (La), roll. et rav. c^ne de Teyssières.

Gardettes (Les), cot. et quart. c^ne de Crest. — *El serre de la Gardeta*, XIIIe siècle (Le fiefs de levesq.).

Gardettes (Les), h. c^ne d'Onay.

Gardi, quart. c^ne de Léoncel.— *Territorium de Gardi*, 1169 (Cart. de Léoncel, 16). — *Nemus de Gardin*, 1292 (*ibid.*, 266).

Gardiol, f. c^ne de Sainte-Jalle.

Gardioles (Les), quart. c^ne du Poët-Sigillat.

Gardon, roch. c^ne de Lesches.

Gardon, mont. c^ne de Ravel.

Gardons (Les), f. et quart. c^ne de Montmeyran.

Gardons (Les), f. c^ne du Poët-Célard.

Gare (La), stat. de ch. de fer et quart. c^ne de Crest. — *Crévecol*, 1529 (Inv. de la chambre des comptes). — *Crevocol*, 1540 (*ibid.*).

Gare (La), stat. de chemin de fer et quart. c^ne d'Épinouze.

Gare (La), stat. de chemin de fer et quart. c^ne de Pierrelatte.

Gare, for. c^ne d'Izon.

Garenolle, mont. c^ne du Poët-Laval.

Garenne (La), b. et cot. c^ne de Béconne.

Garenne (La), f. et quart. c^ne du Bourg-de-Péage.
Garenne (La), rav. c^ne du Buis-les-Baronnies.
Garenne (La), coll. c^ne de Grignan.
Garenne (La), quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Les Garennes* (pl. cad.).
Garenne (La), mont. c^ne de Manas.
Garenne, quart. c^ne de Mévouillon. — *Clapeyrie* ou *Garenne*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3090).
Garenne (La), quart. c^ne de Montoison. — *Chambres* ou *la Gareyne*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).
Garenne (La), mont. c^ne de Piégon.
Garenne (La), anc. ch^au c^ne de Triors.
Garenne-des-Crottes (La), quart. c^ne de Saint-Maurice. — *Les Crottes* (Cassini).
Garennes (Les), f. et quart. c^ne de Chatuzange.
Garennes (Les), rav. et quart. c^ne de Serves.
Gareux, quart. c^ne de Crupies. — *Gareout*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Combe Gareaud*, 1582 (arch. de la Drôme, E 2627).
Gargas, f. c^ne de Boulc.
Gariot (Le), béal et quart. c^ne de Peyrus.
Garis (Les), h. c^ne de la Baume-Cornillane.
Garlettes (Les), quart. c^ne de Romans. — *Las Garletas*, 1521 (arch. de la Drôme, E 3661). — *La Garleta*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne).
Garnaud, mont. c^ne de Montfroc.
Garnier, quart. c^ne de Pont-de-Barret.

Dans ce quartier, source d'eau minérale et établissement thermal, suivant concession du 6 octobre 1851.

Garnier, rav. qui fait tête au ruisseau de Charens, commune de ce nom.
Garon (La), h. c^ne de Combovin.
Garrandons (Les), h. c^ne de Montlaur. — *Les Gallandons* (État-major).
Garreaud, 1725 (arch. de la Drôme, E 5012). — *Gareou*, 1786 (*ibid.*, 5030).
Garreaux, h. c^ne de Vesc. — *Garaux* (Cassini).
Garret, f. c^ne de Vesc.
Garreu, coll. c^ne de Vinsobres.
Garrigon, ruiss. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
Garrigue (La), quart. c^ne de Suze-la-Rousse. — *La Garige*, 1497 (Inv. de la chambre des comptes).
Garrigues (Les), quart. c^ne de Clansayes. — *La Garrigue de Playzal*, 1694 (arch. de la Drôme, E 3490).
Garron (Le), f. c^ne de Reilhanette.
Gary (Le), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Gueri* (Cassini).
Gary, f. c^ne de Grâne. — *Garii*, 1403 (Inv. de la chambre des comptes).
Gary, f. c^ne de Livron.
Gaud, f. c^ne du Poët-Sigillat.
Gaude (La), ruiss. qui traverse les communes de Piégon et de Mirabel, et se jette dans l'Eygues après un parcours de 5,500 mètres. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 61 mètres; débit ordinaire, 1 mètre; extraordinaire, 35 mètres cubes. — *Ripparia Gauda*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Godex*, 1466 (*ibid.*). — *Ultra Gaudam*, 1592 (terr. de Pierre).

C'est non loin de cette rivière et sur la commune de Mirabel, que l'on trouva, au dernier siècle, une inscription antique portant : VENTVRI GAVDENSES (*Bull. archéol.*, III, 463) (voir l'Introduction).

Gas, quart. c^ne de Montmiral. — *La Bovatera seu in Gado*, 1489 (terr. de Parnans). — *Le champ du Ga*, 1579 (*ibid.*). — *Champ du Gas*, 1759 (*ibid.*).
Gas (Les), ruiss. qui, formé de la réunion du Charans et de la Borne, sur la commune de Glandage, sépare celle de Creyers des communes de Boulc, de Ravel et de Châtillon-en-Diois, et, réuni à l'Archianne, à Mensac, forme le Bez. Parcours, 7,300 mètres; largeur moyenne, 20 mètres; pente, 165 mètres; débit ordinaire, 6^m,55; extraordinaire, 180 mètres cubes.
Gasque (La), quart. c^ne d'Auriple. — *La Gascque*, XVIIe siècle (parcell.).
Gasquet, h. et quart. c^ne de Montoison. — *Senonye* ou *Gasquet*, 1581 (parcell.). — *Le curtil des Gasquets* ou *Seronie*, 1624 (*ibid.*). — *Les Bayardes* ou *le Mazage des Gasquets*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Le Gasquet* (Cassini). — *Le Serre des Gasquets* (État-major).
Gastauds (Les), h. c^ne de Plaisians. — *Les Gastaux* (Cassini).
Gastauds (Les), ruiss. affl. de l'Ouvèze, c^ne de Plaisians. — *L'Erboux R.* (Cassini).
Gastavan, quart. c^ne d'Allex. — *In Meala sive Gastaval, sive Fallavelle*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).
Gaste, f. c^ne de Peyrins.
Gat (Le), f. c^ne de Romeyer. — *Le Rochas de Ga*, 1607 (parcell.).
Gatt (Le), quart. c^ne de Saint-Donat. — *El Gasc*, 1100 env. (Cart. de Grenoble, 106).
Gatelet, quart. c^ne de Peyrins. — *Gastellet*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).
Gatier (Le), f. c^ne de Ravel. — *Lougastier*, 1663 (terr. de Perdeyer).
Gattier (Le), quart. c^ne de Chabeuil.
Gauchoirs (Les), quart. c^ne de Luc-en-Diois.

Gaud, quart. c^ne d'Eygalayes. — *La plane des Egaux*, XVIIe siècle (parcell.).

Gaudemard, h. et quart. c^ne de Grâne.

Gaudichard, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Gaudichard, quart. c^ne de Roynac. — 1771 (Raynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Gaudichard, mont. et quart. c^ne de Véronne.

Gaudin, quart. c^nes de Saint-Julien-en-Vercors et de Saint-Martin-en-Vercors.

Gaudissard, mont. c^nes d'Espenel et de Saint-Benoit. Altitude : 1028 mètres. — *La montagne de Godissard* (Cassini).

Gaudissard, quart. c^ne d'Eygalayes. — *Universita de Gaudissardo*, 1299 (arch. de la Drôme, E 3093). — *De Gaudeysardo*, 1301 (Lacroix : L'arrond. de Nyons, 291). — *Castrum de Gaudissardo*, 1344 (*ibid.*). — *Goudisard*, 1548 (arch. de la Drôme, E 3330). — *Goudissart*, 1588 (Lacroix : L'arrondissement de Nyons, 291). — *Godichard*, XVIe siècle (Lacroix : *ibid.*). — *Gaudichard*, 1603 (arch. de la Drôme, E 3053).

Ancien chef-lieu de la communauté et paroisse d'Eygalayes — *Cura de Argueleya* et *de Gaudichando*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont le château, ruiné en 1302, semble avoir formé à l'origine un fief distinct, qui, possédé tout d'abord par les barons de Mévouillon, fut donné aux Baux, en 1302, par le comte de Provence et passa ensuite par alliance aux Adhémar (voir Eygalayes).

Gaudissard, mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Gaudissart, quart. et rav. affl. de la Béoux, c^ne de Poyols. — *In Godissardo*, *Gaudyssardum*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Gaudon, h. et quart. c^ne de Charpey. — *Godon* (Cassini).

Gaudon (Le), rav. affl. de l'Ennuye, c^nes de Sainte-Jalle et du Poët-Sigillat.

Gauds (Les), anc. us. et quart. c^ne de Monteléger. — *Eygal*, *Eygals*, *ouz Eygalez*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Eygaulx sive Darbon*, 1594 (arch. de la Drôme, E 2318).

Gaudune, ruiss. affl. de Barnavette, c^ne de Barnave.

Gaumieux, mont. c^ne de Chaudebonne.

Gauzée (La), quart. c^ne de Charpey. — *La Gorie*, 1650 (arch. de la Drôme, E 287). — *La Gorée*, 1700 (*ibid.*, 2543).

Gaures (Les), ruiss. affl. de Sye, ayant 2,300 mètres de parcours sur la commune de Gigors. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 54^m,90; débit ordinaire, 0^m,36; extraordinaire, 22 mètres cubes.

Gauris (Les), quart. c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans. — *Lou Gore*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Le bas et le haut Gori* (Cassini).

Gauter, rav. et quart. c^ne de Croze. — *Territorium doz Gauteur*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 42).

Gautherons (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Les Gotherons* (Cassini).

Gauthier, f. c^ne de la Penne.

Gauthier, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Gauthiess (La), f. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Gauthiers (Les), quart. c^ne de Gigors. — *La costa deus Gauteirs*, 1240 (Chartes valent.). — *Les Gautiers* (Cassini).

Gauthiers (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Gautier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Serrum et Fontem Gautherii*, 1418 (terr. du Puy).

Gauze, h. et quart. c^ne de Rochefourchat.

Gavesse, quart. c^ne de Séderon.

Gavet, mont. c^ne d'Aurel. Altitude : 1177 mètres.

Gavre, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Gavre* et *Chomatte* (pl. cad.).

Gay (Le), h. c^ne d'Arnayon.

Gay (Le), f. c^ne de Lens-Lestang.

Gaye (La), f. et quart. c^nes d'Aoûste et de Cobonne. — *In Revo sive en Serre Gayet*, 1385 (arch. de la Drôme, E 509).

Gaye (La), f. et quart. c^ne d'Aubenasson.

Gayet (La), mont. c^ne de Rioms.

Gays (Les), h. et quart. c^ne de Veaunes. — *Les Guais* (Cassini).

Gazavel, h. et quart. c^nes de Mirmande et de Saulce. — *Gazaver* ou *la Broliette*, 1490 (arch. de la Drôme, E 2256).

Dès 1625, les Gardon ou Gordon se qualifiaient seigneurs de Gazavel et ils l'étaient encore en 1790.

Gazon (Le), quart. c^ne de Parnans. — *Les Gazons* (Cassini).

Geais (Les), quart. c^ne de Montchenu.

Geais (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Geais (Les), h. et quart. c^ne de Sainte-Uze.

Geas (Les), f. et quart. c^ne de Lemps.

Geas (Les), anc. aub. et quart. c^ne de Montauban. — *Le Jas de nouveau*, 1627 (parcell.).

Geat (Le), f. c^ne de Vercoiran. — *Cornilhia* ou *Jas*, 1717 (terr. Pape).

Géberlinière, f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Geine (La), mont. qui sépare la c^ne de Plaisians du département de Vaucluse, et dont l'altitude est de 1,268 mètres. — *La montagne de Gênes* (Cassini).

Geines, b. c^ne de Montbrun.

Geines, mont. c^ne de Reilhanette.

Geite (La), mont. c^ne du Poët-Laval.

Gêle (La), ruiss. affl. des Étangs, c^ne de Peyrins, ayant un parcours de 7,000 mètres. — Largeur moyenne, 1^m,17; pente, 26^m,20; débit extraordinaire, 6 mètres cubes. — *Rivus Jahil*, xie siècle (Cart. de Romans, 226).

Gêle (La), quart. c^ne de Peyrins.

Gélibaudière, quart. c^ne de Die.

Gélines, quart. c^ne de Die. — *Gellinat*, *Jallinat*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096). — *La Géline*, 1690 (*ibid.*, B 1092).

Gélis (Les), h. c^ne de Bénivay.

Gémilière (La), cot. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Genas, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra nobilis Francisci de Genasio, versus Martinselluna*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Genas, ch^au c^ne de Cléon-d'Andran.

Acquis en 1614 des Giraud, par les Genas, ce château fut hérité de ces derniers en 1780 par l'hôpital de Saint-Jean-de-Valence, qui le vendit en 1782 aux Béraud.

Genas, f. c^ne d'Eymeux.

Gencaux (Les), h. et quart. c^ne de Montmeyran. — *Les Genssoux* (Cassini).

Gencel, f. c^ne de Livron.

Gendarme, f. et quart. c^ne de Châteaudouble. — *Le domaine du Gendarme*, 1742 (arch. de la Drôme, C 122).

Gendrière (La), f. et quart. c^ne de Moras.

Généріат, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Campus de Genevreias*, 1215 (Cart. des hosp., 76). — *Jeneuri*, 1340 (terr. de la command.). — *Genevrias*, *Genevries*, xve siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Genestière (La), quart. c^ne de Mirabel. — *Genesteras*, 1496 (terr. de Pierre).

Geneston, quart. c^ne de Nyons. — *Genestoz*, 1347 (Inv. de la ch. des comptes). — *Genestons*, 1402 (*ibid.*).

Genestons, f. et quart. c^ne de Teyssières. — *Geneton*, 1309 (Inv. de la chambre des comptes).

Genève, h. c^ne de Montségur.

Genevez, quart. c^ne de Bonlieu. — *Mansus de Geneves*, 1178 (Ch. de fondation du monastère de Bonlieu).

Genevoise (La), f. c^ne de Chamaret.

Gengonnière (La), c^ne d'Hauterives.

Genillière, quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Guillinaire* (pl. cad.). — *Gillinière* (État-major).

Genisseaux, font. c^ne de Barret-de-Lioure.

Genissieux, c^ne du c^on de Romans. — *Villa de Geniciaco*, 699 (Spicileg., III, 318). — *Giniciacum villa*, 887 (*ibid.*, 362). — *Gineciacum villa*, 908 (Cart. de Romans, 10 *bis*). — *Giniciacum*, 995 (*ibid.*, 101). — *Janaiseium*, xie siècle (*ibid.*, 183). — *Janiciacum*, xie siècle (*ibid.*, 223). — *Genicieu*, 1550 (arch. de la Drôme, E 3664).

Avant 1790, Génissieux était une paroisse de la communauté de Peyrins et du diocèse de Vienne — *Parrochia Sancti Petri de Geneciaco*, 1100 (Cart. de Romans, 172), — *Ecclesia de Giniceo*, 1100 (*ibid.*, 164 *ter*), — *Decima de Genetiaco*, 1150 (*ibid.*, 328), — *Decimis de Jeniceu*, 1170 (*ibid.*, 332), — *Geneciacum*, 1444 (Maladr. de Voley), — *Genicenum*, xve siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans), — *Capella de Geniciaco*, xve siècle (Pouillé de Vienne), — *Parrochia de Geniceno*, xve siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans), — *Ecclesia Geniciaci*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Pierre et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Génissieux était une terre qui, donnée à l'église archiépiscopale de Vienne en 697 par un abbé Ephibius, appartenait en 856 à l'abbaye de Romans. En 1339, les Clermont-Chatte étaient seigneurs de Génissieux, qui, étant ensuite devenu terre domaniale, fut engagé de 1528 à 1574 aux La Colombière et en 1658 aux Lionne, qui acquirent en même temps certains droits appartenant aux Guigou de Chapolay, et dont les biens furent vendus en 1609 aux Chabod de la Serre. Ceux-ci furent remplacés en 1757 par les Bally de Bourchenu, derniers seigneurs de Génissieux.

Compris en 1790 dans la municipalité de Peyrins, Génissieux a fait partie de la commune de ce nom jusqu'au 26 juin-2 juillet 1873; il en a été distrait pour former une commune distincte du canton de Romans. L'ager de Génissieux — *Giniacensis ager*, 995 (Cart. de Romans, 101), — *Ager Giniacensis*, 1000 (*ibid.*, 60), — *Ager Giniciensis*, 1064 (*ibid.*, 56), — *Ager Giniciacensis*, 1068 (*ibid.*, 14 *bis*), — comprenait, avec la commune de ce nom, celles de Geyssans, de Triors et partie des communes de Romans et de Saint-Paul-lès-Romans.

Genistière (La), rav. et quart. c^ne de Teyssières.

Genoire, quart. c^ne de Monteléger. — *Lous Geneore*, *Geneoyres*, *Geneyres*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Geneure*, 1554 (arch. de la Drôme, 1484). — *La Chabre de Genoyres*, 1594 (*ibid.*, E 2318).

Genthons (Les), h. c^ne d'Eygluy.

Genthons (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Gentons (Les), h. c^ne de Montmaur.

Georgenelle, f. c^ne de Puygiron.
Géranton, île du Rhône, c^ne de Saulce.
Gerbaud, f. c^ne de Treschenu. — *La foant de Girbaut*, 1636 (arch. de la Drôme E 7 9).
Gerbauds Les f. c^ne de Vinsobres.
Gerbes, mont. c^ne de Véronne.
Gerboule quart. c^ne de Jonchères. — *Gerbolla*, 1508 terr. de l'év. de Die).
Gerboules (Les), quart. c^ne de Montmaur. — *Las Girboles*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Gerenthons (Les), h. c^ne de Charpey. — *Geranton* (Cassini).
Géribaude, f. c^ne de Montbrun.
Géraille, f. et quart. c^ne de Véronne.
Gerin, f. c^ne d'Échevis.
Gerin, m^on c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.
Gerlande, m^on et quart. c^ne d'Alixan.
Gerlan, font. et quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Fons de Girllante*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de Vercors). — *Gerlant*, 1418 (*ibid.*).
Gerlé, rav. c^ne de Sainte-Euphémie.
Gerles (Les), mont. c^ne de Saillans. Altitude : 956 mètres. — *Le roc des Gerles*, 1724 (terr. du prieuré de Saillans).
Gerles ou le Ru-des-Gerles (Les), ruiss. affl. de Contéde, c^nes de Chastel-Arnaud et de Saillans, ayant 3,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 6 mètres pente 112 mètres; débit ordinaire, 0^m,024 extraordinaire, 50 mètres cubes.
Gerlin, f. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Gerlenc*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Germains (Les), h. c^ne de Montfroc.
German, quart. c^ne de Chabrillan. — *Jallamat*, *Jalamas*, XVe siècle (parcell.). — *Jaramant*, 1763 (Royanné, not. à Crest).
Germand, ch^on et quart. c^ne d'Alixan. — *Germanz*, 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Germont* (Cassini).
Germane font. c^ne de Barret-de-Lioure.
Gervanne, f. c^ne de Charpey.
Gervanne, ruiss. c^ne d'Eurre. — *Passus de Gervana*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1240).
Gervanne (La), ruiss. a sa source sur la commune d'Omblèze, la traverse, ainsi que celles de Plan-de-Baix, Beaufort et Mirabel-et-Blacons, et se jette dans la Drôme après 24,550 mètres de parcours. Largeur moyenne 14 mètres; pente, 484^m,52; débit ordinaire, 2 mètres; extraordinaire, 375 mètres cubes. — *Gervana*, 1262 (Cart. de Léoncel, 207). *Ad pontem Girvanne*, 1294 (Cart. de Die, 25). — *Ripparia de Guervant*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).
Gervans, quart. c^ne de la Baume-d'Hostun. — *Gervan*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Petit Girvant* (Cassini).
Gervans, vill. et par. c^ne d'Érôme. — *Villa que dicitur Gervanciaco*, 909 (Cart. de Romans, 77). — *Girvant*, 1323 (De Gallier : Essai sur Clérieu, 72). — *Gervand*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Gervant* (Cassini).

Avant 1790, Gervans était une paroisse de la communauté de Serves et du diocèse de Vienne, — *Ecclesia Hocasinæ Muræ et Gervand*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dont l'église était sous le vocable de saint Cyrice, *Ecclesia Sancti Cirici de Gervanciaco*, 909 (Cart. de Romans, 77), — et dont les dîmes, données à l'abbaye de Romans en 909, appartenaient ensuite au prieur de Notre-Dame-de-la-Mure, qui présentait à la cure (voir Saint-Antoine).

C'était également un fief qui, premièrement possédé par les Bressieu, passa par alliance aux Claveyson, en 1329.

Gervans, b. c^ne d'Eymeux. — *Nemus dictus de Gervant*, 1461 (Guy-Pape : quest. 573). — *Forêt de Girvant* (Cassini).
Géry, quart. c^ne de Montélimar. — *Geri*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).
Géry, h. c^ne de Rochechinard. — *Géris*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Les Gerins*, 1690 (arch. de la Drôme, B 1737).
Get (Le), par. c^ne de Chaudebonne.
Geton, f. c^ne de Livron.
Gettes (Les), mont. c^ne de Barbières.
Geule, ruiss. affl. du Rhône, c^ne de Saulce.
Gévaudan mont. c^ne du Pilhon.
Gey, quart. c^ne de Saoû. — *Geit*, 1639 (parcell.). — *Geyt*, 1650 *ibid.*). *Geay* (pl. cad.).
Geys quart. c^ne de Montvendre. *Lou pra dou Jay*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).
Geyssans, c^on du c^on de Romans. — *Villa Gissianum*, 950 (Cart. de Romans, 99). — *Villa Gessianum*, 952 (*ibid.*, 132). — *Villa que nominant Gisiano*, 1000 (*ibid.*, 89). — *Gissanum*, XIe siècle (*ibid.*, 203). — *Geisans*, 1200 (Cart. des hosp., 22). — *Jaisas*, 1221 (*ibid.*). — *Geisas*, 1225 (Cart. de Romans, 363). — *Dominus Geyssani*, 1360 (Choix de doc., 197). — *Geyssanum*, 1377 (arch. de la Drôme, E 913). — *Gessans*, XVIIIe siècle (Anselme, VIII, 936). — *Geissans*, 1775 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Geyssans était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du

diocèse de Vienne, — *Ecclesia de Gissiaco*, 952 (Cart. de Romans, 132), — *Parrochia Sancti Martini in territorio Gissiano*, 1070 (*ibid.*, 51), — *Capella de Jeyssano*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Jayssani*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à saint Martin, dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Geyssans était une terre qui, possédée au XIe siècle par les Lambert-François, échut ensuite aux Dauphins, qui la donnèrent en 1334 aux Beaumont; mais ces derniers gardèrent peu Geyssans, qui fut ensuite donné par les mêmes princes aux Beauvoir. De ceux-ci, la seigneurie de Geyssans passa par mariage (1357) aux Clermont-Chatte, qui la conservèrent jusqu'au commencement du XVIIIe siècle; enfin cette terre fut acquise en 1768 par les Bally de Bourchenu, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1790, Geyssans fut compris dans le canton de Peyrins, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Romans.

Au Xe siècle, il est question d'un ager de Geyssans — *Ager Gissanense* (Cart. de Romans, 89), — dont l'étendue était la même que celle de la paroisse de ce nom; mais il est bon de dire qu'à la même époque, cette paroisse est donnée comme faisant partie, tantôt de l'ager de Génissieux, et tantôt d'un *ager Leviacensis*, *ager Levensis* (Cart. de Romans, 13 *bis*, 47, 72, 76, 81, 100, 208 et 255), dont le chef-lieu est inconnu.

Geyssans, f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure.

Geyssons, quart. c^ne^ de Valence. — *Jesson*, 1659 (arch. de la Drôme, B 591). — *Le fief de Gesson*, 1784 (*ibid.*, E 964).

Ancienne maison-forte qui, possédée par les Rostaing dès le commencement du XVIIe siècle, passa vers 1660, par alliance, aux Borel d'Hauterives, qui étaient encore seigneurs de Geyssons en 1784.

Gibart (Le), quart. c^ne^ de Vinsobres. — *Le Gibar* (Cassini).

Gibe (La), f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Gibets (Les), quart. c^ne^ de Valence. — *Gibet* (État-major).

Gier, f. c^ne^ de Cliousclat. — *En Gior*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes).

Gier, mont. c^ne^ de Mirmande. — *Montanea de Giers*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Mons d'Agier*, 1539 (*ibid.*).

Gifond, f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons).

Gignac, quart. c^ne^ de Sainte-Euphémie. — *Territorium de Giniaco*, 1280 (arch. de l'Isère, B 2636). — *Castrum de Guiniaco*, 1284 (Inv. des Dauphins, 1315). — *Gignas* ou *Collombier*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Ancien fief des barons de Montauban, appartenant en 1280 aux Agoult de Mison, et uni peu de temps après à la terre de Sainte-Euphémie.

Gigondas, f. et quart. c^ne^ de Mirabel.

Gigors, c^ne^ du c^on^ de Crest-Nord. — *Castrum de Gigorz*, 1163 (Cart. de Die, 35). — *Gigorns*, 1212 (Cart. de Léoncel, 74). — *Guigorns*, 1244 (*ibid.*, 134). — *Gigorium*, 1258 (*ibid.*, 190). — *Gigort*, 1262 (*ibid.*, 207). — *Guigorcium*, 1302 (*ibid.*, 296). — *Gigor*, 1650 (Inv. de Saint-Apollinaire, 800).

Avant 1790, Gigors était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Cura de Gigortio*, 1516 (rôle de décimes). — dont l'église, dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri de Gigorio*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré — *Prioratus de Gigorcio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Gigorciaco*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus de Gigortio*, 1516 (rôle de décimes), — *Prioratus Gigorcii*, 1576 (*ibid.*), — de l'ordre de Cluny, et de la dépendance de celui de Lagrand (Hautes-Alpes), connu dès 1169, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans les paroisses de Gigors et de Cobonne (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Gigors était une terre, qui, premièrement possédée par une famille de son nom, appartenait dès 1288 aux comtes de Valentinois. Devenue domaniale en 1419, cette terre fut vendue, sous faculté de rachat, aux Clermont-Montoison et aux D'Eurre en 1521, et en 1645 aux D'Arbalestier, dont l'héritage fut acquis par les Du Truchet. Ceux-ci en dotèrent une de leurs filles mariée en 1732 chez les Vogüé, et les Vogüé vendirent en 1739 Gigors aux Clerc de Ladevèze, ses derniers seigneurs.

En 1790, Gigors fut compris dans le canton du Plan-de-Baix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Crest-Nord.

Gigoure, quart. c^ne^ de Romans. — *Gicore*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux). — *Gigaure*, 1787 (*ibid*).

Gilfoat, nom que l'on donnait autrefois au chemin qui, passant par la montagne du Penas, conduisait d'Échevis à Sainte-Eulalie, avant le percement de la route des Petits-Goulets. — 1657 (arch. de la Drôme, fonds du Pont-en-Royans).

Gilles (Les), h. et quart. c^ne de Chabrillan. — *La torre dou Girs*, XVe siècle (parcell.).

Gilles (Les), h. c^ne de Savasse.

Gillons, h. anc. égl. et cimet. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Gislon*, 1200 (Cart. des hosp., 20). — *Gilhon*, 1412, (*ibid.*, E 2294). — *Gillo*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *Sainte-Croix de Gillon*, 1759 (terr. de Parnans). — *Gillon* (Cassini).

Avant 1790, Gillons était une paroisse de la communauté de Saint-Jean-d'Octavéon et du diocèse de Vienne, — *Parrochia de Gilhon*, 1480 (arch. la Drôme, E 1522), — *Cura Gilionis*, 1481 (terr. de Saint-Just), — dont l'église, dédiée à saint Théobald et auparavant à sainte Marie, — *Sancta Maria de Gislon*, 1160 (Cart. de Romans, 340), — était celle d'un prieuré — *Prioratus de Gislon*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Prior de Gilone*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dépendant de l'archevêque de Vienne, qui y prenait la dime.

Gimiès, f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Gisons (Les), f. et quart. c^ne de Montchenu.

Gisots (Les), h. c^ne de Charmes.

Gipière, rav. c^ne d'Eygaliers.

Gipière (La), h. c^ne de la Penne.

Gipière, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Jypière* (pl. cad.).

Giranne, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Girona*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes).

Girard, f. et quart. c^ne de la Bâtie-Rolland. — *Gillard* (?), XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 2171).

Girard, m^on et quart. c^ne de Chantemerle (Valence).

Girard, h. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Girard, f. c^ne d'Eygaliers.

Girarde, f. et quart. c^ne de la Chaudière. — *In casali dos Giras*, 1400 (terr. du Puy).

Girarde (La), terre, c^ne de Pierrelatte.

Girarde, quart. c^ne de Saoû. — *Gironde*, 1039 (parcell.).

Girards (Les), h. c^ne de Plaisians.

Girards (Les), vill. ch.-l. c^ne de Roynac.

Girards (Les), ch^au et quart. c^ne de Saoû. — *La grange de Giruard*, 1639 (parcell.).

Giraud, quart. c^ne de Romeyer. — *Les Giroudz*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096).

Giraud, font. c^ne de Vinsobres.

Giraude, quart. c^ne de Jonchères. — *Pra na Girauda*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Giraude (La), quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Las Girodines*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Giraude (Les), h. c^ne d'Hauterives.

Girbaud, f. et quart. c^nes de Fiancey et de Valence. — *Girbaud sur Valence*, 1585 (arch. de la Drôme, E 1219). — *La grange de Gerbaud*, 1594 (*ibid.*, 4001). — *Gerbaud*, 1793 (Biens nat.).

Girode, mont. c^ne de Condillac.

Girodet, h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Gironde, f. c^ne de Mirabel. — *Gironda*, 1406 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ad Girondam*, 1592 (terr. de Pierre).

Gironde, font. c^ne de Vinsobres. — 1656 (arch. de la Drôme, E 5000).

Giroux (Les), quart. c^ne d'Hauterives. — *Rivolière* ou *le mas des Giroulx*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Gisons (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors. — *Les Jisons* (Cassini).

Gits (Les), f. c^ne de Beausemblant.

Givardière (La), f. c^ne de Livron. — *La Girardière*, 1778 (arch. de la Drôme, E 1074).

Givaudan, f. et quart. c^ne de Montréal.

Givodan, quart. c^ne de Valdrôme. — *Javaudas*, 1407 (terr. de Valdrôme). — *Ladret Givodan* (pl. cad.).

Glacière (La), cot. c^ne de Menglon.

Glacière (La), terre, c^ne de Suze-la-Rousse.

Glacières (Les), coll. c^ne de Réauville.

Glaciers, mont. c^ne de Montbrun.

Glaise, f. c^ne d'Eygaliers.

Glaisechard, quart. c^ne de Cobonne. — *Glaizachard*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509). — *En Blaize Achard*, 1761 (*ibid.*).

Glaises (Les), ruiss. faisant suite au ravin de Chiron, sur la commune de Die, se jette dans Comane après un parcours de 2,600 mètres. Largeur moyenne, 5^m,80; pente, 91^m,50; débit ordinaire, 0^m,235; extraordinaire, 16 mètres cubes.

Glandage, c^ne du c^on de Châtillon-en-Diois. — *Castrum de Glandagio*, 1224 (Cart. de Die, 69). — *Glandagium*, 1246 (Inv. de la maison de Baux, 323).

Avant 1790, Glandage était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Cura Glandagii*, 1516 (rôle de décimes), — *La cure de Glandaige*, 1576 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée aux saints Pierre et Paul, — *Ecclesia Beatorum Petri et Pauli loci Glandagii*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré — *Prioratus de Glandagio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — de l'ordre Saint-Benoît, filiation d'Aurillac, qui fut uni vers la fin du XVIe siècle à celui de Guîgnaise (voir ce nom). Les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

IMPRIMERIE NATIONALE.

La terre, qui était du fief des évêques de Die, héritée des anciens comtes de Diois, par les Isoard d'Aix, passa, par mariage, aux princes d'Orange, de la maison de Baux, en 1239; ces princes étaient remplacés dès 1297 par les Artaud d'Aix, et ceux-ci l'étaient avant 1540 par les De Lhére, dont l'héritage échut aux La Baume-Suze vers 1618. Passée ensuite (1640), par alliance, aux Châteauneuf de Rochebonne, la seigneurie de Glandage fut héritée en 1720 par les Simiane, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Lus-la-Croix-Haute, cette commune fait partie de celui de Châtillon-en-Diois depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Glandage — *Mandamentum de Glandagio*, 1260 (Inv. Morin-Pons, 653), — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Glandasse, mont. qui sépare les communes de Die, de Molières, de Laval-d'Aix et de Châtillon-en-Diois de celle de Treschenu. Altitude : 1,760 à 2,025 mètres.

Glanon (Le), ruiss. affl. de l'Herbasse, c^ne de Miribel, ayant 1,200 mètres de parcours. Largeur moyenne, 1^m,20; pente, 67^m,50; débit extraordinaire, 9 mètres cubes. — *Le riou de Glenon*, 1536 (terr. de Crépol).

Gleysse (Les), h. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette. — *Les Glaises* (Cassini).

Gleysse (Les), h. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Gleyzolles, h. c^ne de Pradelles. — *Gleyzollæ*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Gleyzoliæ*, 1519 (*ibid.*, 1247). — *La Gleisolassa*, 1520 (*ibid.*). — *Les Glessores* (Cassini). — *Glaizoles* (pl. cad.). — *Les Glaizaules* (État-major).

Ancien chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Vincent — *Saint-Vincent de Gleyzolles*, 1620 (arch. de la Drôme, E 2364), — et qui, démembrée de celle de Pradelles dans les commencements du XVIe siècle, lui fut réunie vers la fin du même siècle.

Gloriette (La), quart. c^ne de Romans. — *La Revoyra*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Glorieta, Glaurieta*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *La Ryvoire* ou *Gloriette*, XVIIe s^e (terr. de St-Barnard).

Glovins (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — Ne serait-ce pas là le fief et mandement de la Roche-Galvain ou la Roche-Gauvain — *Mandamentum Ruppis Galvaini, Rupe Galvaina*, 1242 (Cart. de Léoncel, 131), — *Territorium Ruppe Galvaing*, 1265 (*ibid.*, 222), — dont les seigneurs firent d'assez grandes libéralités à l'abbaye de Léoncel?

Gobelets (Les), h. c^ne de Veaunes.

Godissard, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Goudissart*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Godissard, mont. c^ne de Ravel.

Godissart, f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — *Goudissart sur Merclans*, 1568 (arch. de la Drôme, E 2230).

Godunes (Les), roc. c^ne de Barnave.

Gognard, h. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Les Gogniards* (Cassini).

Goiffards (Les), quart. c^ne de Triors. — *Goyfat*, 1583 (arch. de la Drôme, E 69). — *Goiffat* ou *Saint-Antheyne, Geiffard*, 1612 (*ibid.*). — *Goiffact*, 1614 (*ibid.*).

Goiffieux (Les), h. c^ne d'Hauterives.

Goix, h. et quart. c^ne du Poët-Célard.

Gonard, f. et quart. c^ne de Divajeu. — *Gounard*, 1657 (parcell.).

Gondians (Les), f. c^ne de Vaunaveys.

Gondinières (Les), h. c^ne de Fay.

Gondins (Les), f. c^ne d'Anneyron, 1193 (Biens nat.).

Gondoin, quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Gondouin* (Cassini).

Gondrin, f. c^ne de Séderon.

Gonge (La), f. et quart. c^ne de Beaufort. — 1793 (Biens nat.).

Gonnards (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *La grange des Gonars*, 1611 (terr. de Ruynat).

Gonnets (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *La Grange des Gouays*, 1485 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Gonnets (Les), quart. c^ne d'Hauterives, 1793 (Biens nat.).

Gonon, f. et quart. c^ne de Vaunaveys.

Gonons (Les), h. c^ne de Barcelonne.

Gonson, mont. c^ne de Vers.

Gonsonnaves, quart. c^ne de Montéléger. — *Gossonaves*, 1594 (arch. de la Drôme, E 2318).

Gontardin, ch^in c^ne de Montélimar.

Gontards (Les), h. c^ne de Mornans.

Gontiers (Les), f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Ferme léguée aux hospices de Romans, le 4 février 1564, par Antoine Gontier, marchand de cette ville.

Gorces (Les), quart. c^ne de Génissieux. — *La Gorsa in plano Geniceno*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans. — *Los Gorces, in Gorciis*, 1514 (arch. de la Drôme, E 155).

Gorces (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre.

Gorées (Les), f. et quart. c^ne de Charpey. — *La Gorea*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *La Gorie*, 1650 (*ibid.*, 287).

Gorge (La), f. et quart. c^ne de Montmeyran.

Gorge-de-l'Écharas (La), par. c^ne de Pradelles.

Gorgebonnes (Les), f. c^ne du Bourg-de-Péage.

Gorges (Les), f. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Les Guorges*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Gorgette, quart. c^ne d'Eygalayes. — *La Gougette*, XVIIe siècle (parcell.). — *La Gorjette*, 1676 (terr. Pape et Monaco). — *Gourgette*, 1793 (Biens nat.).

Gornier, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Gournier*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Gotheron, h. c^ne du Bourg-lès-Valence.

Gotheron, ch^au c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Gouberts (Les), h. c^ne de Chatuzange.

Goubette (La), h. c^ne de Romans.

Gougne, h. c^ne du Poët-Laval.

Gougne, h. c^ne de Roynac.

Gouilles (Les), h. c^ne de Montmeyran.

Goujons (Les), h. et quart. c^ne d'Allex.

Goujon, h. c^ne de Fay.

Goule (La), îles du Rhône, c^ne d'Érôme.

Goulets (Les), h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Goulets (Les), gorge et passage creusé en galerie dans le roc, communes d'Échevis et de la Chapelle-en-Vercors, dont une partie dite les *Grands-Goulets* ouvre sur cette dernière commune, et dont l'autre dite les *Petits-Goulets* ouvre sur le Royannais. — *Pons Goletorum*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Le Goullet*, 1595 (parcell. de Saint-Martin-en-Vercors). — *La roche des Goullets*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Grand Goullet, les Grands Goullets*, 1640 (parcell. d'Échevis).

Gouleyron, quart. c^ne d'Allan. — *Gouleron* (Cassini).

Gouleyron, ruiss. et quart. c^ne d'Eygalayes. — *Golleyron, Goulleyron*, XVIIe siècle (parcell.).

Goulz, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Le terroir de la Goule*, 1523 (arch. de la Drôme, E 599).

Gourbeau, mont. c^ne de Piégon.

Gour-de-la-Donne (Le), h. c^ne d'Eygaliers. — *Le Cor de la Donne* (Cassini).

Gour-de-l'Ane (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Le Gour de l'Asne*, 1545 (terr. de l'év. de Valence).

Gour-de-Marnaud (Le), mar. et quart. c^nes du Bourg-lès-Valence et de Châteauneuf-d'Isère. — *Muras de Marnaud*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Le Gour de Marno*, 1720 (*ibid.*).

Il y avait autrefois, dans ce quartier, une église paroissiale qui dépendait du chapitre du Bourg-lès-Valence, et qui n'existait plus au XVIe siècle, — *Ecclesia Sancte Marie de Marnaudo*, 1192 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 11), — *Ecclesia Beate Marie de Marnau*, XIIIe siècle (Cart. de Saint-Félix de Valence), — *La paroisse de Marnau*, 1479 (arch. de la Drôme, E 2520).

Gour-des-Bayles (Le), quart. c^ne de Ferrassières.

Gour-des-Heures (Le), ruiss. a sa source sur la commune de Reilhanette, passe sur celles de Ferrassières et de Montbrun et se jette dans le Thoulourenc après un parcours de 1,500 mètres. Largeur moyenne, 7 mètres; pente, 135 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 12 mètres cubes.

Gour-des-Oules (Le), quart. c^ne de Reilhanette.

Gourd, quart. c^ne de Romeyer. — *Gourp*, 1607 (parcell.).

Gourdon, f. et quart. c^ne de Bezaudun. — *Gordon*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2141).

Ancien fief, appartenant dès les premières années du XVIe siècle aux Athenol ou Athenoul, que remplacèrent les De Saulces vers 1760, et qui n'est vraisemblablement que la partie du fief de la Bâtie-Saint-Romans, acquise par les Athenoul en 1295.

Gourdon, f. c^ne de Clansayes.

Gourdon, f. et quart. c^ne de Livron.

Gourdon, f. c^ne de Saillans.

Gourdon (Le), f. et quart. c^ne de Chatuzange.

Goure (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Gort*, 1449 (terr. de Vernaison). — *En Gors sive au Coing*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Le Gour de Charpey*, 1536 (arch. de la Drôme, E 973).

Goure, ruiss. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Le Petit Goure*, 1770 (arch. de la Drôme, E 995).

Goureau, quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Loz Goroz*, 1472 (Recog. Sancti Valerii).

Goureyer (Le), quart. c^ne de Grâne. — *Le Gourier*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Gour-Ferrand, font. et ruiss. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Le rif de Barfarent*, 1590 (parcell.). — *Les Gouffres-Ferrands* (pl. cad.).

Gourgues, quart. c^ne de Miribel. — *Gourgas*, 1490 (arch. de la Drôme, E 69).

Gourjas (Le), quart. c^nes de Mérindol et de Propiac.

Gourjon, f. c^ne de Salles.

Gournay, h. c^ne d'Hauterives.

Gournay, quart. c^ne de Montmiral. — *Guornay*, XVe s^e (terr. de Parnans).

Gournier, lac, c^ne de Montélimar. — *Apud Gornier*, 1469 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

A la place de ce lac, il y avait autrefois, dit-on, un monastère de religieuses bénédictines, dépendant de l'abbaye de Saint-Césaire d'Arles.

Gournier, ruiss. affl. de Sye et quart. c^ne de Cobonne. — *Le rif de Gornier*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Gournier, ruiss. a sa source sur la commune de Rochefort, la traverse, ainsi que celle de Puygiron, et se jette dans le Jabron.

Gournier, rav. qui fait tête au ruisseau de Saleine, c^ne de Vaunaveys. — *Le rif de Gournier*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).

Gourre (La), h. c^ne de Séderon. — *Goure* (Cassini).

Gourres (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Les Gorras*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Gourret, h. c^ne de Charmes.

Gourreys, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *In Gaureto*, 1181 (Cart. des hosp., 10). — *Terra deux Gaures*, XIIe siècle (*ibid.*, 22). — *El Gaureis*, 1203 (*ibid.*, 31). — *In Gauresio*, 1222 (*ibid.*, 99). — *El Gaure*, 1340 (terr. de la commanderie). — *Le champ dou Gores*, 1506 (Lacroix : Notice sur Saint-Paul-lès-Romans). — *La grange des Gourets*, 1733 (vis. de la commanderie).

Gourut, quart. c^ne de Vesc. — *Gouru* (Cassini).

Gouseil, quart. c^ne de Ravel. — *Gousort*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Goussons (Les), f. et quart. c^ne de Chabeuil.

Goutard, ruiss. affl. de Bion, c^ne de Ratières.

Goutats (Les), rav. c^ne d'Orcinas.

Goutay, rav. c^ne de Montfroc.

Gouteil, ruiss. et quart. c^ne de Ravel.

Gouteron, f. c^ne de Salettes.

Goutoule, quart. c^nes de Claveyson et de Ratières. — *Les Goutoules* (Cassini).

Goutta (Le), mont. et quart. c^ne de Vercheny.

Gouvernet, coll. c^ne de Saint-Gervais.

Gouvernet, h. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *Bastida de Govornet*, 1284 (Inv. des Dauphins, 221). — *Bastida de Gouverneto*, 1293 (Valbonnais, I, 35).

Avant 1790, Gouvernet était une succursale de l'église paroissiale de Saint-Sauveur, ayant son église sous le vocable de saint Georges et dont les dîmes appartenaient à l'abbaye de l'Ile-Barbe.

Au point de vue féodal, c'était un fief des barons de Montauban, appartenant dès 1334 aux Ollivier, qui le conservèrent tout entier jusque vers la fin du XVe siècle, époque à laquelle un mariage en fit passer les trois quarts chez les Silve, qui en dotèrent en 1510 une de leurs filles, mariée chez les La Tour. Ces derniers, qui acquirent, vers la fin du XVIe siècle, le quart resté aux Ollivier, ont été seigneurs de Gouvernet jusqu'en 1789.

Gouvarde, ruiss. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Graillats (Les), h. c^ne de Mureils.

Graillens, quart. c^ne de Mureils. — *Graylen*, 1344 (Cart. Clayriaci, 36). — *Gralem*, 1346 (*ibid.*, 42).

Grailletières (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure. — *Gralatière*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Grainerie (La), quart. c^ne de Montmiral. — *Grueira*, *Grueria*, 1096 (Cart. de Romans, 138). — *La Garnerie* (Cassini).

Graire (La), f. c^ne de la Baume-Cornillane.

Graisses (Les), quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Le Grèze*, 1624 (parcell.).

Graize (La), mont. c^ne de Bonneval.

Gramenet, quart. c^ne de Saoû. — *In Gado Menent*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Le Gramanet*, 1639 (parcell.).

Gramenon, coll. c^ne de Montbrison. — *Gramenon sive a las Buchoyllies*, 1504 (archives de l'église de Montbrison).

Grand-Alleval (Le), mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Grand-Baume (La), b. c^ne d'Arpavon.

Grand-Béal (Le), f. c^ne du Châlon. — *Le Biard*, 1672 (parcell. de Crépol).

Grand-Béal (Le), can. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Grand-Blache, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Blachia*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Grand-Blache (La), b. c^ne de Chauvac.

Grand-Blache, b. c^ne de Montbrun.

Grands-Blaches (Les), mont. et rav. c^ne de Curnier.

Grand-Bois, f. et quart. c^ne d'Albon.

Grand-Bois, coll. c^ne de Grignan.

Grand-Bois, mont. c^ne de Larnage.

Grand-Bois, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Champ do Bois*, 1506 (terr. de la commanderie).

Grand-Bois (Le), b. c^ne de Villeperdrix.

Grand-Bosquet (Le), quart. c^ne de Bouchet.

Grand-Champ (Le), f. et quart. c^ne de Béconne.

Grand-Champ, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — 1781 (Aff. du Dauphiné).

Grand-Champ, f. c^ne de Montbrun.

Grand-Clérieux (Le), terre, c^ne de la Bâtie-Rolland.

Grand-Clos (Le), quart. c^ne de Volvent. — *Magnos Clotos*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Grand-Col (Le), mont. c^ne de Villefranche.

Grand-Combe, rav. c^ne de Beausemblant.

Grand-Combe, rav. c^ne de Grignan.

Grand-Combe (La), rav. c^ne du Pègue.

Grand-Combe (La), mont. c^ne du Poët-Laval.

Grand-Combe (La), quart. c^ne de Saoû. — *Grande Combe*, 1639 (parcell.).

Grand-Combe, rav. c^ne de Solérieux.

Grand-Combe (La), ruiss. c^ne de Teyssières.

Grand-Cordy (Le), bergerie, c^ne de Grignan.

Grand-Coudoulx (Le), quart. c^ne de Donzère. — *Goudoulet* (Cassini).

Grand-Creux (Le), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Le Cros*, 1600 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

Grand-Dent (La), mont. c^ne de Combovin.
Grand-Devés (Le), mont. c^ne de Venterol.
Grand-Draye (La), quart. c^ne de Valdrôme. — *Las Drahas*, 1406 (terr. de Valdrôme).
Grande-Blache (La), mont. c^ne de Cornillac.
Grande-Blache (La), mont. c^ne du Pilhon.
Grande-Brèche (La), roch. c^ne de Chaudebonne.
Grande-Buisse (La), quart. c^ne de Montauban. — *La grand Boisse*, 1627 (parcell.).
Grande-Fontaine (La), source, c^ne de Vassieux. — *La Font* ou *près du Moulin, la font du Moulin*, 1618 (terr. de l'év. de Die).
Grande-Ile (La), quart. c^ne de Montélimar. — 1793 (Biens nat.).
Grande-Javonnière (La), f. c^ne d'Arpavon.
Grande-Lauze, mont. c^ne de Beaurières.
Grande-Lauzière (La), quart. et roch. c^ne d'Aubres.
Grande-Maison (La), m^on, c^ne de Barsac.
Grande-Marquise (La), ruiss. a sa source au Charan, c^ne de Valence, et se jette dans les Contents après 400 mètres de parcours. — Longueur moyenne, 1 mètre; pente, 1^m,20; débit ordinaire, 0^m,035.
Grande-Montagne (La), mont. c^ne de Volvent.
Grande-Plaine (La), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Locus qui dicitur Plainas*, 1132 (Cart. de Grenoble, B 9).
Grandes-Biesses (Les), h. c^ne de Lens-Lestang. — *La grande Biesse*, 1793 (Biens nat.).
Grandes-Blaches (Les), mont. c^ne de Rochefourchat.
Grandes-Bouvières (Les), h. c^ne de Bouvières.
Grandes-Étroubles (Les), mont. c^ne de Rochechinard.
Grandes-Granges (Les), f. et quart. c^ne de Claveyson.
Grandes-Lauses (Les), quart. c^ne de Jonchères. — *Magna Lausa*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Grandes-Mernes (Les), h. et quart. c^ne de Fiancey. — *Les Grandes Melves*, 1649 (Inv. de la chambre des comptes). — *Grand-Morne* (Cassini).
Grandes-Pierres (Les), f. c^ne d'Anneyron.
Grande-Terre, quart. c^ne de Chabrillan. — *La terra de Grans*, XVe siècle (parcell.).
Grande-Tuilière (La), h. c^ne de Grignan. — *Les pastis de la Tuilière*, 1565 (arch. mun. de Grignan). — *La Grande Tuillière*, 1598 (parcell.). — *La Taulière*, 1698 (arch. de la Drôme, E 3576).
Grande-Verdière (La), f. c^ne de Rochegude. — *La Verdière* (Cassini).
Grand-Faÿ (Le), mont. c^ne de Volvent. — *Le grand Fayn*, 1592 (Inv. de la chambre des comptes de Dauphiné). — *Magnum Faynum*, 1518 (terrier de Jonchères).
Grand-Gap (Le), f. et quart. c^ne de Vercheny.
Grand-Gaud (Le), f. c^ne de Vinsobres.
Grand-Gourjas (Le), ruiss. affl. de l'Ennuye, sépare les communes de Bésignan et de Rochebrune.
Grand-Grange (La), f. et quart. c^ne d'Alixan. — 1793 (Biens nat.).
Grand-Grange (La), f. c^ne d'Arnayon.
Grand-Grange (La), f. c^ne d'Autichamp.
Grand-Grange (La), h. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.
Grand-Grange (La), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *La Grangiassa*, 1479 (terr. de l'év. de Valence).
Grand-Grange (La), f. et quart. c^ne de Claveyson. — 1668 (arch. de la Drôme, E 2218).
Grand-Grange (La), f. c^ne de Cobonne.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Condillac. — 1696 (arch. de la Drôme, E 6310).
Grand-Grange (La), f. c^ne d'Eyrolles. — 1793 (Biens nat.).
Grand-Grange (La), h. c^ne de la Garde-Adhémar.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Grignan.
Grand-Grange (La), h. c^ne de la Laupie.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Livron. — 1793 (Biens nat.).
Grand-Grange (La), f. c^ne de Montbrison. — *La grange appelée d'Alanson*, 1705. (Délib. cons.).
Grande-Grange (La), f. c^ne de Portes.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Rochechinard.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Rochefourchat.
Grand-Grange (La), f. et quart. c^ne de la Rochette (Die). — *La Grande Grange* ou *Guigard*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).
Grand-Grange (La), f. c^ne de Soyans. — 1793 (Biens nat.).
Grand-Grange (La), f. et quart. c^ne de Saint-Maurice.
Grand-Grange (La), f. c^ne de Véronne.
Grand-Hubac (Le), mont. c^ne de Barret-de-Lioure.
Grand-Hubac (Le), mont. c^ne d'Eyrolles.
Grand-Hubac (Le), quart. c^ne de Laborel. — *L'Hubac d'Ercq*, 1705 (arch. de la Drôme, E 3136).
Grand-Hubac (Le), f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Le Grand Lubat*, 1650 (Inv. de la chambre des comptes).
Grand-Hubac (Le), b. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.
Grande-Ile (La), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.
Grande-Île (La), f. c^ne des Tourrettes. — *La Grande Île* ou *la Quarantaine*, 1793 (Biens nat.).
Grand-Jardin (Le), f. c^ne du Buis-les-Baronnies.
Grand-Jas (Le), mont. c^ne de Condillac.
Grand-Laval (Le), f. c^ne de Montélier. — *Grangia de la Val, grangia Vallis*, 1449 (terr. de Vernaison).

Grand-Layat (Le), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Sarpeyrot* ou *Layat, la Combe de Layat*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Grand-Liebne, f. et quart. c^ne de Châteaudouble.

Grand-Logis (Le), h. et aub. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Le Grand Logis de Luz-la-Croix-haute*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Grand-Maison (La), m^on et quart. c^ne de Bathernay.

Grand-Maison, couv. et cim. c^ne d'Épinouze.

Grand-Maison (La), m^on, c^ne de Montchenu.

Grand-Maison, f. et quart. c^ne de Montmiral.

Grandmaison, ch^au et f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Grand-Maloir (Le), cot. c^nes de Menglon et de Recoubeau.

Grand-Manteau, quart. c^ne de Bourdeaux.

Grand-Montceau, mont. et quart. c^ne d'Allan.

Grand-Montaclard (Le), h. et anc. ch^au c^ne de Sainte-Uze. — *De Monte Asclardo*, 1375 (Doc. inéd., 186). — *De Monte Aclardo*, 1377 (*ibid.*, 191). — *De Monte Aschardo*, 1394 (Inv. des Dauphins, 97). — *Domus Montis Asclardi*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii). — *Mons Asclardi*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2458). — *Montasclard*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Ancien fief du comté de Vals, qui, premièrement possédé par une famille de son nom, appartenait en 1503 aux Bochard, dont l'héritage passa peu de temps après aux Izerand, et peu avant 1789 aux Cellard des Tours.

Grand-Moulin (Le), quart. c^ne de Cliousclat. — *Ad Molendinum, lou vergier dou Moli, virgultum Molendini*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Grand-Moulin (Le), mont. et quart. c^ne de Mirmande. — *Le Mollin de Sollier*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Le moulin de la Bore*, 1560 (Inv. de Saint-Apollinaire, 978). — *Le moulin de la Roue*, 1586 (Factum de procès).

Grand-Moulin (Le), moul. c^ne de Moras.

Grand-Moulin (Le), moul. c^ne de Suze-la-Rousse.

Grand-Mourin (Le), quart. c^ne de Pierrelatte. — *Locus qui dicitur Goraumauri*, 1206 (archives de la Drôme, E 3440). — *Gramoury*, 1670 (*ibid.*, 3472).

Grand-Pas (Le), pass. et mont. c^ne d'Eyzahut.

Grand-Plumel (Le), h. c^ne d'Arnayon.

Grand-Pré, quart. c^ne de Beaumont. — *Ad Pratum Magnum*, 1518 (terr. de Jonchères).

Grand-Pré (Le), quart. c^ne de Lesches. — 1793 (Biens nat.).

Grand-Ruisseau (Le), ruiss. c^nes de Saint-Pantaléon.

Grand-Saint-Ferréol (Le), ruiss. affl. de la Drôme. c^nes de Crest. — *El riou de Leyronast*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Le grand ruisseau de Leyronas*, 1651 (parcell.).

Grands-Ayers (Les), h. c^ne de Chatuzange. — *Grands Aillers* (État-major).

Grands-Balais (Les), mont. et quart. c^nes d'Eygluy.

Grands-Bérauds (Les), h. c^nes de Romans. — *Beroau* (Cassini).

Grands-Champs (Les), h. c^nes de Beaumont-Monteux.

Grands-Champs (Les), h. c^ne de Piégon.

Grand-Serre (Le), ch.-l. de c^on de l'arr. de Valence. — *Villa Serra in valle Wallauro*, 1025 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 252). — *Villa Cedranis*, 1055 (*ibid.*, 265). — *Villa et mandamentum et parrochia de Serra*, 1300 (Valbonnais, II, 56). — *Castrum Serris*, 1322 (arch. du Châtelard). — *Le Grand Serre*, 1710 (arch. de la Drôme, C 307). — *Serre*, 1788 (Almanach du Dauphiné).

Avant 1790, Serre, qui n'a été dénommé officiellement le Grand-Serre qu'en l'an VIII, était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant trois paroisses du diocèse de Vienne : Saint-Clair, Saint-Julien-de-Montsage et Serre. Dans cette dernière paroisse, — *Ecclesia Serre*, 1521 (Pouillé de Vienne), — l'église, dédiée à saint Mamert, plus anciennement à saint Saturnin et auparavant à saint Pierre, — *Ecclesia in honore Sancti Petri in villa Serra*, 1025 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 252), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne, — *Prior Serræ*, 1120 (Gall. christ., XVI, 32), — *Prioratus de Serra*, 1257 (arch. de la Drôme, E 3257), — réuni à cette abbaye en 1399. De telle sorte que les abbés de Saint-Pierre de Vienne furent depuis et jusqu'à la révolution collateurs et décimateurs dans la paroisse de Serre.

Quant à la terre, qui était du fief des abbés de Saint-Pierre de Vienne, elle appartenait dès 1252 aux Châteauneuf, qui vendirent alors leurs droits sur Serre, aux Bressieu, et ceux-ci léguèrent en 1429 cette terre aux Grolée-Mévouillon, qui eurent eux-mêmes pour héritiers les La Baume-Suze en 1646. Ces derniers vendirent en 1720 Serre aux Valbelle, qui le revendirent en 1768 aux Chastellard, ses derniers seigneurs.

En 1790, Serre, diminué d'une partie de la paroisse de Saint-Julien-de-Montsage, qui fut alors comprise dans la commune de Montrigaud, devint une communauté du canton d'Hauterives, de laquelle fut distraite peu de temps après, pour être annexée au département de l'Isère, la paroisse de

Saint-Clair; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait le chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Valence, comprenant les communes de : Épinouze, le Grand-Serre, Hauterives, Lapeyrouse-Mornay, Lens-Lestang, Montrigaud, Moras, Saint-Bonnet-de-Valclérieux, Saint-Christophe-et-le-Laris, Saint-Sorlin et Tersanne.

Il y avait, en 1434, 118 maisons dans la communauté de Serre, dont la population était de 1,240 âmes en 1698.

GRAND-SERREAU (LE), quart. c^ne de Saoû. — *Les Seyrots*, 1639 (parcell.). — *Les Ceyrots*, 1650 (parcell.).

GRANDS-GOULETS (LES). — Voir LES GOULETS.

GRANDS-MATS (LES), quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *El Mas*, 1340 (terr. de la commanderie). — *Le grand Mast*, 1736 (vis. de la commanderie).

GRANDS-PRÉS (LES), c^ne de Volvent.

GRANDS-PRÉS-DE-LALE (LES), quart. c^ne de Bouvantes.

GRANDS-RIGAUDS (LES), h. c^ne de Mirmande. — *Les grands Ricauds* (Cassini).

GRANDS-ROBINS (LES), f. c^ne d'Étoile.

GRANDS-SIMONS (LES), h. c^ne de Plaisians. — *Le grand Siméon* (Cassini).

GRANDS-TRAVERS (LES), mont. c^ne de Condillac.

GRAND-SUBNOM (LE), mont. c^nes de Charens et de Saint-Dizier.

GRAND-TERRE (LE), mont., c^nes de Barret-de-Lioure et de Ferrassières (Drôme) et de Revest-de-Bion (Basses-Alpes). — Altitude : 1,372 mètres.

GRAND-VALLA-DE-BAÏS (LE), rav. c^ne de Barret-de-Liourre.

GRAND-VALLA-DE-SAUZET (LE), ruiss. c^ne de Rimon-et-Savel.

GRAND-VALLAT (LE), ruiss. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Vallatum de Gourfenat*, 1385 (arch. de la Drôme, E 6694). — *Vallatum de Dardalho*, 1483 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

GRAND-VALLAT (LE), ruiss. c^ne de Mirabel. — *Ad Vallatum*, 1592 (terr. de Pierre).

GRAND-VALLAT (LE), ruiss. affl. du Lez, c^ne de Montbrison. — *La Robine* ou *Vallat*, 1474 (terr. du prieuré).

GRAND-VERNEN (LE), f. et quart. c^ne d'Eurre.

GRAND-VIGNE, quart. c^ne de Vercoiran. — *Le Vignau*, 1717 (terr. Pape).

GRAND-VIGNE, quart. c^ne de Vinsobres. — *In Vinholassio*, 1496 (terr. de Pierre).

GRAND-VIOPIS (LE), f. c^ne d'Aurel. — *In Viopis*, 1194 (Cart. de Die, 56). — *El mas de Viopis*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

GRAND-VIVANT (LE), f. c^ne de Marsanne.

GRÂNE, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Grana*, 1163 (Cart. de Die, 36). — *Castrum de Grana*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 13). — *Grano*, 1560 (arch. hosp., Crest, B 11). — *Grayne*, 1574 (Mém. des frères Gay). — *Locus Granie*, 1650 (Reg. de la par. de Saoû). — *Granne* (Dict. des postes).

Avant 1790, Grâne était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest, dont les causes étaient jugées, en premier ressort, par la sénéchaussée de cette dernière ville. C'était encore une paroisse du diocèse de Valence, — *Capella de Grana*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de saint Jean-Baptiste, — *Cura Sancti Johannis Grane*, 1549 (rôle de décimes), — *Ecclesia Beati Johannis de Grana*, 1370 (Salvaing de Boissieu : Traité du plait., 49), — et dont les dîmes appartenaient, 1/2 au prieur de Notre-Dame-d'Andéa (voir LE PRIORÉ), 1/4 au prieur de Saint-Domnin, et 1/4 à celui de Beaune (voir ces noms).

Terre patrimoniale des comtes de Valentinois qui y avaient une de leurs résidences, et qui donnèrent en 1370 une charte de libertés municipales à ses habitants, Grâne, étant entré dans le domaine delphinal en 1419, fut compris dans la dotation de Diane de Poitiers. Reconvré ensuite par le domaine, il fut donné pour dix ans à Benoit Théocrène, précepteur des enfants du roi, en 1560, et viagèrement possédé par Gordes de 1570 à 1578. Aliéné en 1593 moyennant finance au profit de David Reynier, il a finalement fait partie jusqu'à la Révolution du duché de Valentinois érigé en 1642 pour les princes de Monaco.

En 1790, Grâne fut compris dans le canton de Chabrillan, mais il est entré dans celui de Crest-Sud à la réorganisation de l'an VIII.

GRÂNE, f. c^ne d'Allan. — *Locus dictus en Pas la Grana*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

GRANERON, mont. c^ne du Poët-Laval.

GRANGE (LA), f. c^ne d'Aulan.

GRANGE (LA), f. c^ne de Barsac.

GRANGE (LA), f. c^ne de Beauregard.

GRANGE (LA), f. c^ne de la Chaudière.

GRANGE (LA), f. c^ne d'Izon.

GRANGE (LA), f. c^ne de Ferrassières.

GRANGE (LA), mont. c^ne de Marignac.

GRANGE (LA), f. c^ne de Portes.

GRANGE (LA), f. c^ne de Puygiron.

GRANGE (LA), h. c^ne de Rimon-et-Savel.

Grange (La), f. et quart. c^ne de Saint-Ferréol.
Grange (La), f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
Grange (La), f. c^ne de Villeperdrix.
Grange (La), f. c^ne de Vinsobres. — *Ad Grangiam*, 1496 (terr. de D. de Pierre).
Grangeage, h. c^ne d'Échevis.
Grangeasse, f. c^ne de Marsanne.
Grangeasse, f. et quart. c^ne de Roynac.
Grangeasses, f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Grange-Basse (La), h. c^ne de la Penne.
Grange-Basse, f. c^ne de Piégon.
Grange-Basse, f. c^ne du Poët-Laval.,
Grange-Basse, f. c^ne de Valouse. — 1793 (Biens nat.).
Grange-Berthon, quart. c^ne de Manthes.
Grange-Blanche (La), f. c^ne de la Laupie.
Grange-Blanche (La), f. c^ne de Pierrelatte.
Grange-Blanche (La), f. c^ne de Taulignan.
Grange-Créma, h. c^ne de Chalancon. — *Créma* (État-major).
Grange-d'Autuche (La), f. c^ne de Montaulieu.
Grange-de-Côme (La), quart. c^ne de Mévouillon.
Grange-de-la-Dîme (La), f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *La Grange de Dixme* (Cassini).
Grange-de-la-Cour (La), f. et quart. c^ne de Boulc. — 1793 (Biens nat.).
Grange-de-l'Hôte (La), f. et quart. c^ne de Salles. — *Grange de Loste* (pl. cad.).
Grange-de-Louve, h. c^ne de Mévouillon.
Grange-des-Bœufs (La), f. et quart. d'Ollon.
Grange-des-Cousins (La), f. c^ne de Montferrand.
Grange-des-Grosses (La), f. c^ne de Montguers.
Grange-des-Pères (La), f. c^ne du Buis-les-Baronnies.
Grange-des-Prés (La), f. c^ne d'Hostun.
Grange-d'Estienne (La), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.
Grange-de-Vincent (La), f. c^ne de St-Sauveur (Nyons).
Grange-du-Bois (La), f. c^ne d'Arpavon.
Grange-du-Bois (La), f. c^ne de Moras.
Grange-du-Chastel (La), f. c^ne d'Eygaliers.
Grange-du-Maçon (La), f. c^ne des Granges-Gontardes.
Grange-du-Merle (La), f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.
Grange-du-Roc (La), f. c^ne de Cornillac.
Grange-du-Moine (La), f. c^ne de Montguers.
Grange-Jargou, quart. c^ne de Roussieux.
Grange-la-Cour, f. c^ne de Vercoiran.
Grange-Lange, f. et quart. c^ne de Béconne.
Grange-Neuve, h. c^ne d'Aleyrac.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne d'Allan. — 1789 (arch. de la Drôme, E 6644).
Grange-Neuve, f. c^ne de Beaumont-lès-Valence.
Grange-Neuve, f. c^ne de Boulc.
Grange-Neuve, f. c^ne de Chabeuil.
Grange-Neuve, f. c^ne de Chalancon.
Grange-Neuve, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.
Grange-Neuve, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.
Grange-Neuve, f. c^ne de Chatuzange.
Grange-Neuve, f. c^ne de Crépol.
Grange-Neuve, f. c^ne de Crest.
Grange-Neuve, f. c^ne d'Hostun.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Manthes.
Grange-Neuve, f. c^ne de Marches.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Mollans.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Montlaur.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Moras. — 1793 (Biens nat.).
Grange-Neuve, f. c^ne de Piégon.
Grange-Neuve, f. c^ne de Pierrelatte. — *Guerry* ou *Ruty*, 1730 (arch. de la Drôme, B 1696).
Grange-Neuve, f. c^ne de Puygiron.
Grange-Neuve, f. c^ne de Roussas.
Grange-Neuve, f. c^ne de Rousset.
Grange-Neuve, f. c^ne de Saint-Avit.
Grange-Neuve, f. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
Grange-Neuve, f. c^ne de Saint-Dixier.
Grange-Neuve, f. c^ne de Saint-Pantaléon.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Saint-Sorlin.
Grange-Neuve, f. c^ne de Suze-la-Rousse.
Grange-Neuve, f. c^ne de Valdrôme.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Valence.
Grange-Neuve, f. et quart. c^ne de Vercheny.
Grangeon (Le), f. c^ne de Montréal.
Grangeon, f. c^ne de Saint-Ferréol.
Grangeon, h. c^ne de Saulce.
Grangeon, f. c^ne de Vesc.
Grangeons (Les), h. c^ne du Cheylard.
Grangerat, f. c^ne de Beauregard. — *Grand Gerat* (Cassini).
Grange-Reghault (La), f. et quart. c^ne du Grand-Serre.
Grangerette (La), f. c^ne de Rousset.
Granges (Les), h. c^ne de Combovin.
Granges (Les), h. c^ne d'Omblèze. — *Les Grangiers* (Cassini).
Granges (Les), h. c^ne d'Anneyron.
Granges (Les), h. c^ne de Ballons.
Granges (Les), h. c^ne de Barbières.
Granges (Les), h. c^ne de la Baume-Cornillane.
Granges (Les), h. c^ne de Beaumont.
Granges (Les), h. c^ne de Beaumont-lès-Valence.
Granges (Les), h. et par. c^ne de Beaumont-Monteux. — *Les Granges de Monteux*, 1620 (arch. de la Drôme, E 966). — *Saint-Maurice-des-Granges* (Ord. dioc.).
Granges (Les), h. ch.-l. c^ne de Beauvoisin.
Granges (Les), h. c^ne de Bellecombe.

GRANGES (LES), f. c^ne de Bouvantes.
GRANGES (LES), h. et quart. c^ne de Bouvières.
GRANGES (LES), f. et quart. c^ne de Chabeuil.
GRANGES (LES), f. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Las Grangeas*, XVe siècle (parcell.).
GRANGES (LES), h. c^ne de Chantemerle (Valence).
GRANGES (LES), h. c^ne de Crépol.
GRANGES (LES), h. et quart. c^ne de Crupies.
GRANGES (LES), h. et quart. c^ne de Curnier.
GRANGES (LES), h. c^ne de Dieulefit.
GRANGES (LES), f. c^ne d'Espenel.
GRANGES (LES), h. c^ne de Lens-Lestang.
GRANGES (LES), f. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.
GRANGES (LES), h. c^ne de Montclar.
GRANGES (LES), f. c^ne de Montmeyran.
GRANGES (LES), h. c^ne d'Omblèze. — *Les Grangiers* (Cassini).
GRANGES (LES), h. c^ne de la Roche-de-Glun.
GRANGES (LES), h. c^ne de la Rochette (Nyons).
GRANGES (LES), quart. c^ne de Romans. — *Los chamys de las Grangeas*, 1465 (terr. de Saint-Barnard).
GRANGES (LES), h. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris.
GRANGES (LES), h. c^ne de Saint-Dizier.
GRANGES (LES), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
GRANGES (LES), ruiss. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Le rif de Rosset*, 1652 (parcell.).
GRANGES (LES), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *La Grangia*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).
GRANGES (LES), h. c^ne de Saint-Roman.
GRANGES (LES), f. c^ne de Saint-Sauveur (Die).
GRANGES (LES), h. c^ne de Souspierre.
GRANGES (LES), h. c^ne de la Vache.
GRANGES (LES), h. c^ne de Vassieux.
GRANGES (LES), h. c^ne de Villebois.
GRANGES (LES), h. c^ne de Villeperdrix.
GRANGES-BASSES (LES), h. c^ne d'Izon. — *Les Granges* (Cassini).
GRANGES-BASSES (LES), h. c^ne de Lens-Lestang.
GRANGES-DE-LUS (LES), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Le Col de Lus* (Cassini).
GRANGES-GONTARDES (LES), c^ne du c^on de Pierrelatte. — *La meterie appellée des Gontardz*, 1476 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Grange des Gontards*, 1487 (*ibid.*). — *Les Granges de Tubiers*, XVIIe siècle (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, IV, 126). — *Les Granges Gontardes*, 1699 (arch. de l'Isère, B 1439). — *Les Granges de Berre*, XVIIIe siècle (Lacroix : *ibid.*). — *Fritzlar*, 1788 (arch. de la Drôme, C 1016). — *Vallon lès Fontaines*, 1794 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, IV, 133).

Avant 1790, les Granges-Gontardes étaient une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, érigée en 1788 sous le nom de Fritzlar. C'était en même temps une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux qui, distraite en 1695 de celles de Donzère, de la Garde-Adhémar et de Roussas, avait son église sous le vocable de saint Joseph, et pour décimateurs, suivant les parties de son territoire, le prieur de Saint-Apollinaire, celui de Roussas, celui de Saint-Pierre-de-Bertoare et le chapitre de Grignan, en sa qualité de prieur de la Garde-Adhémar (voir ces noms).

En tant que fief, les Granges-Gontardes dépendaient de la baronnie de la Garde-Adhémar, et furent premièrement possédées par une famille Gontard, dont l'héritage échut avant 1440 aux Moreton. Des Moreton, une alliance en fit passer, en 1612, la seigneurie aux Pelet de Narbonne, qui obtinrent, en 1788, l'érection de cette terre en communauté distincte, et qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, la municipalité des Granges-Gontardes fut comprise dans le canton de Donzère, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Pierrelatte, qui devint en 1839 le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux; elle a été enfin attribuée au canton de Pierrelatte dans le partage fait en 1856.

GRANGES-HAUTES (LES), h. c^ne de Lens-Lestang.
GRANGES-PICHON (LES), f. c^ne d'Izon.
GRANGES-REYNAUD (LES), f. et quart. c^ne du Grand-Serre.
GRANGE-TREIGNEUX, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.
GRANGETTE (LA), f. et quart. c^ne d'Aurel.
GRANGETTE (LA), f. c^ne de Cornillac.
GRANGETTE (LA), f. c^ne de Grignan.
GRANGETTE (LA), f. c^ne d'Hostun.
GRANGETTE, m^in, c^ne de Laval-d'Aix.
GRANGE-VERTE, f. c^ne de Béconne.
GRANGE-VIEILLE, h. c^ne de la Baume-d'Hostun.
GRANGE-VIEILLE, f. et quart. c^ne de Chastel-Arnaud.
GRANGE-VIEILLE, f. c^ne de Condillac.
GRANGE-VIEILLE, f. et quart. c^ne de Loriol.
GRANGE-VIEILLE, rav. et quart. c^ne de Montaulieu. — 1668 (arch. de la Drôme, E 2218).
GRANGE-VIEILLE, f. c^ne de Mureils. — 1664 (arch. de la Drôme, E 2214).
GRANGE-VIEILLE, quart. c^ne du Poët-en-Percip. — *Grange Vielhe*, 1717 (terr. Pape).
GRANGE-VIEILLE, f. et quart. c^ne de la Rochebaudin.
GRANGE-VIEILLE, f. et quart. c^ne de Roynac

IMPRIMERIE NATIONALE.

Grange-Vieille, quart. c^ne de Saint-Sorlin.
Grangevieille, f. et us. c^ne de Sauzet.
Granier, f. c^ne de Comps.
Granier, f. c^ne de la Laupie.
Granier, f. c^ne de Mirmande. — *La Garnyère*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).
Granouiller, quart. c^ne de Cliousclat. — *Granolhier*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Granollier*, 1592 (*ibid.*).
Granouiller, f. et quart. c^ne de Divajeu. — *Granoulhes*, *Granoulhet*, 1657 (parcell.).
Granouillet, quart. c^ne d'Allex. — *Granoulher*, *Granolliet*, *Granoulhat*, 1485 (terr. de S.-Apollinaire).
Gras (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.
Gratet, f. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.
Graton, cot. c^ne de Die.
Gratte (La), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Grates*, 1569 (Long, not. à la Chapelle-en-Vercors). — *La Grate* (Cassini).
Gratte-Goussey, f. c^nes d'Alixan et de Chatuzange.
Gratte-Loup, quart. c^ne de Menglon. — *Saint-Martin* ou *Gratelon*, 1774 (Aff. du Dauphiné).
Gratuse, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Casaque et Gratuse* (pl. cad.).
Gravaines, quart. c^ne de la Baume-de-Transit. — *Graveniez*, 1460 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).
Gravas, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.
Gravas (Les), ruiss. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois.
Gravas, quart. c^ne de Lachau. — 1793 (Biens nat.).
Gravas (Les), quart. c^ne de Mévouillon. — *Grava*, 1595 (parcell.).
Gravas, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Gravas, mont. c^nes de la Roche-sur-Buis et de Vercoiran.
Gravas, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Mallivert et Gravas* (pl. cad.).
Grave, quart. c^ne de Chamaloc. — *La Grasve*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096).
Gravelles, quart. c^ne de Romeyer. — *Las Gravelas*, 1607 (parcell.).
Gravenières, quart. c^ne de Suze-la-Rousse. — *Gravenis*, 1486 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).
Graveron, f. et quart. c^ne de Donzère.
Grèves (Les), mont. c^ne d'Aucelon.
Graves (Les), quart. c^ne de Jonchères. — *Las Greves*, *alias Font dou Sauze*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Grèves (Les), f. et quart. c^ne de Lachau.
Graves (Les), quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Gravis*, 1409 (terr. de Valdrôme).
Graves (Les), f. et quart. c^ne des Tonils. — *Las Gravas*, 1509 (terr. de Bourdeaux).
Graves (Les), ruiss. c^ne de Verclause.
Gravette, quart. c^ne de Livron. — *Grevette*, 1593 (Inv. de Saint-Apollinaire, 819). — *Bempart* ou *Gravette*, 1780 (Aff. du Dauphiné).
Graveyron, h. c^ne de Dieulefit. — *Graveiron* (Cassini).
Gravières (Les), mont. c^nes de Cornillac (Drôme) et de Rosans (Hautes-Alpes).
Gravières, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *La Gravière* ou *Prés d'Eygasse*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Graviers (Les), f. et quart. c^ne du Poët-Sigillat.
Grazette (La), f. c^ne d'Eyrolles.
Greffe (La), ruiss. et quart. c^ne de Saint-May.
Greffieux (Les), quart. c^ne de Tain. — 1690 (arch. de la Drôme, E 2270).
Grégne, quart. c^ne de Crest. — *Serre Pointu* ou *les Fourches*, 1651 (parcell.). — *Le domaine de Greygne*, 1699 (arch. de la Drôme, B 819).
Grenette (La), f. et quart. c^ne de Chalancon. — 1793 (Biens nat.).
Grenette, ruiss. qui a sa source sur la commune de la Répara, traverse celles d'Auriple, d'Anticham, de Roche-sur-Grâne et de Grâne, enfin se jette dans la Drôme après un cours de 14,400 mètres. Largeur moyenne, 6^m,50; pente, 164^m,47; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 80 mètres cubes. — *Aqua de Graneta*, 1309 (Trans. touchant les limites de Grâne et de Marsanne, arch. de Grâne). — *Grannete*, 1448 (*ibid.*).
Greniers (Les), f. c^ne du Châlon.
Greniers (Les), h. c^ne de Clérieu.
Greniers (Les), f. c^ne du Poët-Célard.
Grenouillat, quart. c^ne de Taulignan. — *Granouillet*, 1631 (arch. de la Drôme, E 6034). — *La Roleure de Granouillac*, 1679 (*ibid.*, 6022).
Grenouilles (Les), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Granouillet*, 1620 (Inv. de la chambre des comptes).
Grenouillet, quart. c^ne de Chantemerle (Valence). — *Granolliet*, 1449 (terr. de Vernaison).
Grenouillet, ruiss. c^ne d'Upie. — *Granolhet*, 1337 (arch. de la Drôme, E 1240).
Grenouilly, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *La Grenolhi*, 1540 (Inventaire de la chambre des comptes). — *Granouillet*, 1600 (arch. de la Drôme, E 4737).
Grenouillat, quart. c^ne de Nyons. — *Granouillet*, 1600 (arch. de la Drôme, E 4737).
Grenus (Les), f. et quart. c^ne de Montchens.
Gréron, mont. c^ne du Pilhon.
Grès (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Ad Iter, sive au Grez*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Grès (Le), quart. c^ne de Chantemerle (Montélimar).

— *Las Gréses*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Grès (Les), mont. c^ne de Condillac.

Grès (Les), f. c^ne de Crest.

Grès (Le), f. c^ne de Pierrelatte.

Grès (Les), f. c^ne de Saint-Ferréol.

Grès (Les), quart. c^ne de Salles. — *Le serre des Grez* (pl. cad.).

Grésière (La), mont. c^nes de Menglon et de Miscon. Altitude : 1,380 mètres.

Gressac (Le), ruiss. affl. de l'Ouvèze, commune de Saint-Auban, ayant 2,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 150 mètres; débit ordinaire, 0^m.05; extraordinaire, 12 mètres cubes.

Gressaures, rav. c^ne de Saint-Auban.

Gresse, h. et par. c^ne de Mévouillon. — *Gressia*, 1270 (arch. de la Drôme, E 3187).

Dès 1687, il y avait, dans ce hameau, une chapelle, où se faisait le service paroissial, et un instituteur.

Gresse, f. c^ne de Saint-Auban. — 1793 (Biens nat.).

Gresse, f. c^ne d'Upie.

Gresses (Les), f. c^ne de Livron.

Gressoulières, f. c^ne de Montauban. — *La Grassoulière*, 1627 (parcell.).

Grevasse, roch. c^ne de Chantemerle (Montélimar).

Grèze (La), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Ad Grezium*, 1493 (terr. de S.-Pierre-du-Palais).

Grèze, quart. c^ne d'Eyrolles. — *Les Grèzes* ou *Pas de Fourneau*, 1664 (parcell.).

Grèze (La), h. et quart. c^nes de Solérieux et de Saint-Restitut.

Grèze-de-Faucon (La), quart. c^ne de la Garde-Adhémar.

Grèzes (Les), mont. c^ne de Curnier.

Grèzes (Les), quart. c^ne de Tulette. — *Les Graises* (pl. cad.).

Grèzes (Les), quart. c^ne de Montélimar. — *El Grez*, 1375 (De Coston: Hist. de Montélimar, I, 307).

Griau, mont. c^ne de Reilhanette.

Grieurs, h. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Grieux (Les); f. c^ne de Bouvières.

Grieux (Le), ruiss. c^ne de Venterol.

Grignan, ch-l. de c^on, arrond. de Montélimar. — *Castrum de Graiman*, 1119 (Juénin: Hist. de Tournus, 145). — *Castrum Gramnat*, 1178 (*ibid.*, 174). — *Grasignanum*, 1253 (arch. de la Drôme, E 2442). — *Graignanum*, 1262 (Cart. de Montélimar, 20). — *Greynhani*, 1276 (Nadal: Les Adhémar, 253). — *Grasinhanum*, 1280 (*ibid.*, 23). — *Grainanum*, 1285 (arch. de Taulignan). — *Greygna*, 1295 (La Mure: Hist. de Forez, III, 84 *bis*.) — *Territorium et Castrum de Graignano*, 1296 (Inv. des Dauphins, 254). — *Grainiha*, XIIIe siècle (Sceau à M. Flachaire de Roustan). — *Grasinanum*, 1301 (arch. Morin-Pons). — *Grenhano*, 1329 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Greynhanum*, 1341 (Cart. de Montélimar, 46). — *Castrum de Grayano*, *Grayhano*, 1361 (Choix de doc., 87). — *Guirinhan*, *dominus Guirinhani*, 1375 (Inv. Morin-Pons, I, 87, 89). — *Granyanum*, *Graynhanum*, 1383 (Cart. de Montélimar, 76). — *Grainham*, *Grigne*, 1395 (ann. d'Aiguebelle, I, 524, 528). — *Castrum Greniani*, 1442 (Choix de doc., 279). — *Grignen*, 1444 (Cart. de Montélimar, 121). — *Graignanum*, 1461 (Bull. de la Soc. d'archéol., XIX, 238). — *Graynhanum*, 1498 (Mss. de Peiresc). — *Grinhianum*, 1500 (Bull. de la Soc. d'archéol., XIX, 238). — *Grehan*, 1510 (Inventaire Morin-Pons, I, 139). — *Locus Greynhani*, 1513 (Long, not. à Grignan). — *Greignanum*, 1520 (arch. mun. de Grignan). — *Grenhan*, 1523 (De Coston: Histoire de Montélimar, II, 152). — *Grignanum*, 1524 (*ibid.*). — *Grinhas*, 1525 (archives de la Drôme, E 4545). — *Greignan*, 1540 (Inv. Morin-Pons, I, 186).

Avant 1790, Grignan était une des *terres adjacentes de Provence*, c'est-à-dire une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, et cette communauté était le siège d'un bailliage, tribunal composé d'un bailli ou grand juge, d'un lieutenant et d'un procureur fiscal, connaissant sur appel des causes de toutes les communautés ou paroisses du comté de Grignan.

Dernièrement divisée en deux paroisses, dites de Grignan et de Bayonne (voir ce nom), cette communauté n'en forma pendant longtemps qu'une seule, — *Capella de Greignhano*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Greyniano*, 1415 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die), — *Capella de Greygnhano*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église était dès 1106 sous le vocable de saint Vincent — *Ecclesia Sancti Vincentii de Greynhano*, 1334 (Long, not. à Grignan), — et dépendait du prieur des Tourrettes qui y prenait la dîme. En 1345, cette première église fut remplacée par une autre, que l'on dédia à saint Jean-Baptiste en 1458, et dans laquelle fut établi, en 1484, par les seigneurs de Grignan, un chapitre composé de six chanoines sous un doyen — *Collegium ecclesie de Grignano*, 1516 (rôle de décimes), — *L'église collegialle de Sainct-Jehan de Greynhe*, 1538 (Long, not. à Grignan), — auquel furent unis, en 1539, avec le prieuré des Tourrettes, ceux du Val-des-Nymphes, de Revest, d'Esparron et des Pallières, plus le doyenné

de Colonzelle. Ainsi devenu décimateur à Grignan, ce chapitre auquel furent encore unis les prieurés de Chamaret, de Clansayes, de Montségur, d'Ortigues et de Saint-Amand, fut transféré, en 1543, dans une nouvelle église dite de Saint-Sauveur — *Ecclesia Sancti Salvatoris de Grignano*, 1540 (Long, not. à Grignan), — *L'église de Sainct-Salveur et de Sainct-Jehan de Greignan*, 1544 (*ibid.*), — qui, celle de Saint-Jean-Baptiste ayant été ruinée pendant les guerres de religion, devint alors et est restée, jusqu'à la Révolution, collégiale et paroissiale. Le chapitre de Grignan se composait, en dernier lieu, d'un doyen, ayant toute juridiction sur les membres du chapitre, avec le droit de porter la mître, la crosse et l'anneau, et de donner la première tonsure; d'un sacristain, qui était en même temps curé, d'un capiscol, d'un maître de chœur, de six chanoines et de quatre hebdomadiers.

Au point de vue féodal, Grignan était le chef-lieu d'un comté, comprenant, outre la commune de ce nom, celles de Chamaret, Chantemerle, Clansayes, Colonzelle, Montjoyer, Montségur, Réauville et Salles. Érigé en 1558, ce comté était auparavant une baronnie, possédée de temps immémorial par les Adhémar, qui l'hommagèrent en 1257 aux comtes de Provence et qui donnèrent aux habitants de Grignan des libertés municipales. Bien que légué aux Lorraine-Guise, l'héritage des Adhémar échut en 1561 aux Castellane, et ceux-ci s'éteignirent en 1714 chez les Simiane-Treschenu, qui vendirent en 1732 le comté de Grignan aux Félix du Muy, ses derniers seigneurs.

Sous l'empire de la loi du 7 mars 1790, Grignan forma à lui seul un canton de l'arrondissement de Montélimar, dans lequel la réorganisation de l'an VIII a fait entrer les communes de Chamaret, Chantemerle, Colonzelle, Montjoyer, Montbrison, le Pègue, Réauville, Roussas, Rousset, Saint-Pantaléon, Taulignan et Valaurie; mais Taulignan fut le chef-lieu du canton ainsi constitué, jusqu'au 9 frimaire an X, date à laquelle Grignan le devint de nouveau.

Grignaneau, quart. c^ne^ de Grignan. — *Grignaneuve*, (Cassini).

Grille (La), f. c^ne^ de Léoncel.

Grillots (Les), f. c^ne^ de Ballons. — *Les Grilots* (Cassini).

Grimard, mont. c^ne^ du Poët-Laval.

Grimaud, cot. c^ne^ de Claveyson.

Grimolle, f. c^ne^ de Comps.

Grimone, h. c^ne^ de Glandage. — *Grimonna*, 1233 (Cart. de Durbon). — *Grimona*, 1243 (*ibid.*).

Avant 1790, Grimone était une paroisse de la communauté de Glandage et du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Jean-Baptiste et dont les dîmes appartenaient au prieur de Glandage, qui présentait à la cure.

Grimone, ruiss. qui a sa source au col de Ventecul et qui, joint à la Vierre un peu au-dessous de Glandage, forme le Charans, qui est ensuite le ruisseau des Gas. Cours, 4,300 mètres; largeur moyenne, 5 mètres; pente, 320 mètres; débit ordinaire, 0^m^,40; extraordinaire, 30 mètres cubes.

Grindon, f. c^ne^ de Brette. — *Guyndrant*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Gringet, quart. c^ne^ de Parnans. — *Ceringet* (Cassini).

Griogis (Les), h. c^nes^ de Chavannes et de Veaunes. — *Le Domaine de Groges*, 1701 (arch. de la Drôme, E 227). — *Grioche* (Cassini).

Griolas (Les), f. et quart. c^ne^ de Combovin. — *Romeyères* ou *les Gréolles*, 1677 (Inv. de la chambre des comptes).

Griolon, quart. c^nes^ d'Étoile et de la Vache. — *Griolle*, 1381 (Inv. de la chambre des comptes).

Griotte (La), h. et quart. c^ne^ de Charmes. — *La Griote*, 1757 (arch. de la Drôme, E 3811).

Gris (Le), f. c^ne^ de Donzère.

Grisard, quart. c^nes^ de Montélier et de Charpey. — *El claus de Gruisan*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Grisas* ou *Borborsa*, 1443 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Grizard* (Cassini). — *Guisard*, 1793 (Biens nat.).

Grises, mont et quart. c^nes^ de Savasse.

Grivel, cot. c^ne^ d'Aouste.

Grivel, quart. c^ne^ d'Autichamp. — *La Croix de Crivel*, 1555 (arch. mun.).

Grivelette, f. c^ne^ de Livron.

Grivellière (La), h. c^ne^ de Montrigaud. — *La Grevillière* (Cassini).

Grivier, f. et quart. c^ne^ de Grâne.

Gronetre, quart. c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *Territorium de Groneyra*, 1497 (arch. de l'Isère, fonds de la chambre des comptes).

Gros, f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Die).

Gros (Les), h. c^ne^ de Saint-Thomas.

Gros-Adret (Le), coll. c^ne^ de Villeperdrix.

Gros-Bois, quart. c^ne^ de Loriol. — *Ad Boscum*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2087).

Grosse (La), f. c^ne^ de Vinsobres.

Gros-Eynards (Les), f. et quart. c^nes^ d'Alixan et de Saint-Marcel-lès-Valence. — *La terre des Eynardz appellée la Faultrassa*, 1611 (terr. de Ruynat). — *Les Gros Eynards*, 1690 (arch. de la Drôme, B 420). — *Gros Henards* (Cassini).

Gros-Grain, quart. c^ne d'Arpavon. — *Gros Grand*, 1615 (terr. du roi).
Grosille, quart. c^ne de Savasse. — *Gronchils*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes).
Gros-Mourre, mont. c^ne de Jonchères.
Gros-Mourre (Le), mont. c^ne de Piégon.
Gros-Museau (Le), mont. c^ne de Curnier.
Gros-Noyer, quart. c^ne de Vers. — *Terra Magni Nogerii*, 1525 (terr. de Mévouillon).
Grosse-Grange, f. c^ne de Vers.
Grosse-Grange, f. et quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris.
Grosse-Pierre, h. et quart. c^ne de Séderon.
Gros-Serre, mont. c^ne de Charols.
Gros-Serre, mont. c^ne de Montbrison.
Gros-Serre (Le), coll. c^ne du Pègue.
Grosset, h. c^ne d'Hauterives.
Grotte, f. c^ne de Mirmande.
Grotte (La), f. et quart. c^ne de Montlaur. — *La Crotte*, 1793 (Biens nat.).
Grotte (La), f. c^ne du Poët-Laval. — *La Crotte* (Cassini).
Groubets (Les), f. et quart. c^ne de Montmeyran.
Groulaton, quart. c^ne de Grâne.
Grousson, f. et quart. c^ne de Rac. — *Grosson* (Cassini).
Grouvac, f. c^ne de Ballons.
Grues, quart. c^ne du Grand-Serre.
Gua-Long (Le), h. et quart. c^ne de Charpey.
Guébier (Le), font. qui sourd dans le jardin de l'ancienne abbaye de Saint-Just, à Romans, et se jette dans l'Isère après un cours de 210 mètres. Largeur moyenne, 0^m,68; pente, 9^m,70; débit ordinaire, 0^mc,062. — *Rivus fontis Gottafredi*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *La Fontaine de Gueybe*, 1558 (arch. de la Drôme, E 1305). — *Gueybier*, 1566 (*ibid.*, 973).
Gueisset, quart. c^ne de Séderon.
Guenons (Les), quart. c^ne de Barcelonne. — *Les Gonons* (Cassini).
Guépiolat, h. et quart. c^ne de Montrigaud.
Guerby, quart. c^ne de Grâne. — *La ramière de Guéby*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3573).
Guerby, h. c^ne d'Hostun. — *Les Guébes* (Cassini).
Guérin, f. et quart. c^ne d'Allex.
Guérindon, f. c^ne de la Fare.
Guérindonne, f. c^ne de Vercoiran. — *Gérindonne*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes).
Guérines, quart. c^ne de Divajeu. — *Garine* ou *Vernet*, *Guarines*, 1614 (parcell.).
Guerre, f. c^ne de Bezaudun.
Guerre (La), f. et quart. c^ne de Chatuzange.
Guerre (La), quart. c^ne de Die. — *Lagueira*, *la Gueira*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *La Gueyre*, XVIIe siècle (parcell.).
Guerre (La), f. c^ne de Livron.
Guerre (La), f. c^ne de Saint-Michel.
Guert, quart. c^ne de Montmiral. — *Guers* (Cassini).
Gueule (La), ruiss. qui a sa source au quartier des Archipints, traverse la commune de Loriol et se jette dans Riquette après 2,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,20; pente, 8^m,50; débit ordinaire, 0^m,70; extraordinaire, 1 mètre cube. — *La Gueule-sur-Loriol*, 1714 (arch. de la Drôme, E 808).
Guévalland, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Feudus de Gado Valhando*, 1328 (arch. de la Drôme, E 1536).

Ancien fief, que les Poitiers acquirent des Du Port vers 1328, et qui, passé avant 1339 aux Bologne, fut par eux cédé aux Sérignan. Ceux-ci vendirent après 1450 le fief de Guévalland aux Poitiers-Saint-Vallier, qui l'unirent alors à la seigneurie de Châteauneuf-de-Mazenc.

Gueyle, h. c^ne de Montbrison. — *Terra Petri Gueyla*, 1474 (arch. de Taulignan). — *La grange des heretiers de Pierre Gueylle en Boyssillon*, 1540 (terr. du prieur de Montbrison). — *Les Gailes* (Cassini).
Gueyle, f. c^ne de Vesc. — *Gueile* (Cassini). — *Guelle* (État-major).
Gueymare, quart. c^ne de Salles. — *Gueymard* (pl. cad.).
Gueyméne, quart. c^ne de Crest. — 1577 (parcell.).
Gueyse (La), quart. c^ne de Chabrillan. — *La Quaiso*, XVe siècle (parcell.). — *La Gaize*, 1766 (Royanné, not. à Crest). — *Queyze*, 1775 (Aff. du Dauphiné).
Guichardes (Les), quart. c^ne des Tonils. — *Las Broas de Guichart*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Guichons (Les), h. et quart. c^ne de Beauregard.
Guidon (Le), quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Le Guidon* ou *le Pillon* (pl. cad.).
Guignaise, ruiss. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Villa Guiniasie*, 1145 (Cart. de Durbon). — *Guynaise*, 1425 (Choix de doc., 287). — *Guinayse*, 1570 (rôle de décimes). — *Guignayse*, 1576 (*ibid.*). — *Les Mazures de Guignaize*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye d'Aurillac, appelé quelquefois abbaye, — *Prioratus Sancti Juliani de Guiniasia*, 1145 (Cart. de Durbon), — *Abbatia Sancti Juliani Guiniasie*, 1165 (Cart. de Die, 20), — *Domus et capitulum Guiniasie*, 1230 (Cart. de Durbon), — *Prioratus de Guinyaisia*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Guineysie Castilionis*,

1415 (*ibid.*), — *Prioratus de Guiniasio*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus Guignaisiæ*, 1521 (rôle de décimes), — dont l'église dédiée à saint Julien, — *Sainct Julhian de Guynaise*, 1303 (Bull. Soc. d'études des Hautes-Alpes, IV, 383), — *Saint Julhien de Guineze les Chastillon*, 1749 (Billerez, not. à la Chapelle-en-Vercors), — fut pendant longtemps l'église-mère de la paroisse de Châtillon-en-Diois — *Cura Sancti Juliani Castillonis*, 1509 (vis. épisc.), — et dont le titulaire était collateur et décimateur dans cette paroisse.

Guignardière (La), quart. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *La Guignardeyra*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Guignier, quart. c^ne^ d'Allex. — *Guenier*, *Gueynier*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Guigniers* (pl. cad.).

Guignons, h. et quart. c^ne^ de Crépol. — *Bertallères* ou *les Guignons*, 1672 (parcell.).

Guigonnières (Les), quart. c^nes^ de Chantemerle, d'Erôme et de Tain. — *La Guiganaria*, 1397 (arch. de la Drôme, E 2018).

Guigourey, mont. c^ne^ de Bonneval.

Guigrasse, mont. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

Guilhaumin, h. c^ne^ de Mévouillon. — *Guillemin* (ann. de la Drôme).

Guillaumont, quart. c^nes^ de Crest et de Divajeu. — *Guilhomont*, 1651 (parcell. de Crest). — *Guilhomon*, 1657 (parcell. de Divajeu). — *Guilheaumond*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Guillebis (Les), h. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Guilhemy* (pl. cad.).

Guilles (Les), f. c^ne^ de Rousset.

Guillomons (Les), quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *La Guilherme*, *la Johan Guilherme*, 1514 (*ibid.*, 1855). — *Les Guilhermes*, 1583 (arch. de la Drôme, E 69). — *Les Guittarmons* (Cassini).

Guillon, f. c^ne^ d'Espeluche.

Guillon, quart. c^ne^ de Saint-Vallier. — *Guilhon*, 1474 (Recog. Sancti Valerii).

Guillondrix, quart. c^ne^ de Saint-Dizier. — *Ganhondrix*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Guillons (Les), h. et quart. c^nes^ de Besaudun.

Guillots (Les), f. c^ne^ de Bathernay.

Guillots (Les), h. c^ne^ de Sainte-Croix. — *L'Eyssart Vieil*, 1513 (Inv. de la chambre des comptes).

Guimand, ruiss. qui a sa source dans le chemin de Croisière à Saint-Vincent, traverse les communes de Charpey, de Montélier, de Chabeuil et de Beaumont-lès-Valence, enfin se jette dans la Véore après un cours de 23,470 mètres. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 230 mètres; débit ordinaire, 0^m^,20; extraordinaire, 25 mètres cubes. — *La Riba de Gumant*, XIe siècle (Chartes valent.). — *Ripparia Guymandi*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Guymant*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Guimandet, f. et quart. c^nes^ de Montélier et de Valence. — *Gumandet*, 1237 (Cart. de Léoncel, 124).

Guimirel, f. c^ne^ des Pilles.

Guimond, quart. c^ne^ du Pègue. — *Guiomon*, *Guismon*, 1385 (Inv. de la chambre des comptes).

Guinard, h. c^ne^ de Vesc.

Guinche (La), f. c^ne^ de Mours. — 1730 (arch. de la Drôme, B 1782).

Guindon, f. c^ne^ d'Aubres.

Guinet, f. c^ne^ de Cliousclat. — *Guindo* (Cassini).

Guinets (Les), h. c^ne^ de Bésayes. — *Lous rouz de Guinet Baysayarum*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).

Guintramp, h. et quart. c^nes^ d'Eygalayes et de Vers. — *Guintrans* (Cassini). — *Gaintran* (ann. de la Drôme).

Guions (Les), h. c^ne^ de Barcelonne. — *Les Guiots* (Cassini).

Guirane, f. c^ne^ d'Espeluche.

Guisans, h. c^ne^ de Bouvières. — *Guzantium*, 1100 (Cart. de Savigny, 870). — *Guzanz*, 1168 (Cart. de Die, 29). — *Guzans*, 1183 (*ibid.*, 37). — *Guzantz*, 1245 (*ibid.*). — *Guisandz*, 1415 (rôle de décimes). — *Guysandus*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2141). — *Guysands*, 1576 (rôle de décimes). — *Le Petit Guysans*, XVIIe siècle (vis. épisc.). — *Le Petit Guisans*, 1620 (arch. de la Drôme, E 2406).

Antérieurement au XVIe siècle, Guisans était le chef-lieu de la paroisse actuelle de Bouvières — *Ecclesia de Guzancio*, 1107 (Cart. de Savigny, 808), — *Cappella de Guisandis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Guysandis et de Boveria*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2141), — et son église, dédiée à saint Martin, — *Ecclesia parrochialis Sancti Martini de Guysandis*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Guisanis*, 1516 (rôle de décimes), — filiation de Savigny, connu dès le XIIe siècle et dont le titulaire était décimateur dans tout le territoire de Bouvières (voir ce nom); l'évêque de Die ayant la collation de la cure.

Au point de vue féodal, Guisans était une terre du patrimoine des anciens comtes de Diois, relevant du fief des évêques de Die, et qui, passée par alliance, dès 1314, des Isoard d'Aix aux princes d'Orange, de la maison de Baux, leur apparte-

nait encore en 1372. Vers le commencement du XVIe siècle, cette terre fut acquise par les Brotin, qui s'éteignirent en 1558 chez les D'Eurre, lesquels firent entrer Guisans dans leur marquisat de Montanègue, que les Verdeilhan des Fourniels, ses derniers seigneurs, acquirent en 1750.

GUITARD, h. c^ne^ de Lesches. — 1779 (Aff. du Dauphiné).

GUITARDE (LA), mont. c^ne^ d'Ancelon. — *Les Guitardes*, 1698 (arch. de la Drôme, E 2645).

GUMIANE, ruiss. qui a sa source sur la commune de Gumiane, traverse celle de Bouvières et se jette dans le Roubion après un cours de 3,850 mètres. Largeur moyenne, 7 mètres; pente, 134 mètres; débit ordinaire, 0^m^,05; extraordinaire, 15 mètres cubes.

GUMIANE, c^ne^ du c^on^ de la Motte-Chalancon. — *Egumnienna*, 1509 (vis. épisc.). — *Locus Gumianæ*, 1528 (Mém. pour la comm. d'Arnayon).

Avant 1790, Gumiane était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, — *Capella de Gumana*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Guimianæ*, 1516 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée premièrement aux saints Pierre et Paul — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri de Gumiviana*, 1509 (vis. épisc.), — puis à la sainte Vierge — *Nostre Dame de Gumiane*, 1610 (arch. de la Drôme, E 2357), — *Cure de Saint-Pierre de Gumiane*, 1685 (*ibid.*, 2149), — dépendait du prieur de Villeperdrix, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Gumiane était une terre du fief des évêques de Die, qui, passée par héritage des anciens comtes de Diois aux Isoard d'Aix, passa par alliance dès 1314 aux princes d'Orange, de la maison de Baux, qui la possédaient encore en 1372. En 1540, Gumiane appartenait aux Brotin, qui le laissèrent aux D'Eurre, lesquels firent entrer cette terre dans leur marquisat de Montanègue, que les Verdeilhan des Fourniels, ses derniers seigneurs, acquirent en 1750.

Compris en 1790 dans le canton de Saint-Nazaire-le-Désert, Gumiane fait partie de celui de la Motte-Chalancon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Gumiane — *Mandamentum Gumianæ*, 1529 (Inv. de la chambre des comptes), — avait la même étendue que la commune de ce nom.

GUSIÈRE (LA), quart. c^ne^ de la Rochette (Die). — *Le Serre de la Guisière*, 1624 (parcell.).

GUYONS (LES), f. c^ne^ du Pont-de-Barret.

H

HABRARDS (LES), h. c^ne^ de Croze.

HABRIES, quart. c^ne^ de Francillon. — *Abrias*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Abries*, 1650 (*ibid.*).

HANTONS (LES), h. c^ne^ de Rochebrune.

HAUCHES (LES), f. c^ne^ de Montclar. — *La grange des Oches*, 1700 (arch. de la Drôme, B 821).

HAUT-BARRY, quart. c^ne^ de Saoû. — *Les Baries, les Barys*, 1639 (parcell.).

HAUT-BOUFFET (LE), mont. c^nes^ de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de la Cluse (Hautes-Alpes).

HAUTE-AUBAGNE (LA), f. c^ne^ d'Allan. — *Lobayne*, 1494 (arch. de la Drôme, E 6577).

HAUTECOMBE, f. et quart. c^ne^ de Pontaix. — *Le Haut de la Combe* (pl. cad.).

HAUTE-GUMIANE (LA), f. et quart. c^ne^ de Gumiane.

HAUTE-HUCHE, mont. c^nes^ de la Charce, d'Establet et de Rottier.

HAUTERIVES, c^ne^ du c^on^ du Grand-Serre. — *Villa Sancti Martini de Acelin*, 1154 (Cart. de Romans, 223). — *Castrum de Altaripa*, 1257 (Actes capit. de Vienne, 99). — *Castrum Altæripæ*, 1321 (Valbonnais, II, 165). — *De Altorivo*, 1454 (arch. de la Drôme, E 2477). — *Alterivpve*, 1588 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Autarripve*, 1632 (*ibid.*, 3564). — *Auterives*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Hauterives était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant quatre paroisses du diocèse de Vienne : Hauterives, Tersanne, Treigneux et Saint-Germain. Dans la paroisse d'Hauterives, en particulier, — *Capella Alte Ripe*, 1298 (D'Hozier), — *Prioratus et Capella Alte Rippe*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Alteripe*, 1521 (rôle de décimes), — l'église sous le vocable de saint Martin — *Ecclesia Sancti Martini*, XIIIe siècle (Lacroix : Canton du Grand-Serre, 41), — *Sainct Martin d'Anzerin*, 1394 (D'Hozier), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendant de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne; mais la collation de la cure et les dîmes appartenaient à l'archevêque diocésain.

Quant à la seigneurie d'Hauterives, elle comprenait toute la communauté de ce nom et relevait du fief des archevêques de Vienne. Fort anciennement possédée par une famille de son nom, qui s'éteignit vers le milieu du XIIe siècle chez les Clermont, elle fut vendue en 1467 par ces derniers aux Poisieu, dont l'héritière s'allia en 1514 chez les Saint-Chamond. Elle fut ensuite acquise en 1597 par les Borel, qui la vendirent en 1783 aux Chastellard, derniers seigneurs d'Hauterives.

Le mandement d'Hauterives — *Mandamentum de Alta Ripa*, 1150 (Cart. de Romans, 323), — *Mandamentum Altæ Ripæ*, 1321 (Valbonnais, II, 167), — avait la même étendue que la terre et seigneurie de ce nom.

En 1790, Hauterives devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant, outre la municipalité de son nom, celle du Grand-Serre; mais la réorganisation de l'an VIII en fait une simple commune du canton du Grand-Serre.

Cette commune a compris les quatre paroisses ou sections de Hauterives, Saint-Germain, Treigneux et Tersanne, jusqu'au 16 juillet 1878, époque où cette dernière paroisse en a été distraite, pour former une commune distincte du canton du Grand-Serre.

La population de l'ancienne communauté d'Hauterives, qui était de 121 ménages et d'environ 786 âmes en 1474, se composait de 250 ménages et 1,580 âmes en 1760, et de 277 familles en 1774. En 1790, il y avait 1,588 âmes.

HAUTERIVES, rav. c^ne^ de Grâne.

HAUTES-GARDETTES (LES), cot. c^ne^ de Crest.

HAUTE-VIÈRE, h. c^ne^ de Montlaur.

HAUTEVILLE, ch^au^ c^ne^ de Veaunes. — *Villa que vulgo Altavilla appellatur*, 1030 (Cart. de Romans, 70). — *Autavila*, 1191 (Petit inv. des Dauphins, 29). — *Domus fortis Alte Ville*, 1449 (terr. de Vernaison).

Ancienne maison-forte appartenant dès le XIe siècle à une famille de son nom, Hauteville passa par alliance, vers 1400, aux Du Puy, qui la vendirent en 1546 aux Arloud, lesquels la cédèrent en 1611 aux Guigou. Acquise de ces derniers par les Izerand de Lemps, elle appartenait en 1688 aux Rostaing, et fut vendue en 1763, par les Rey du Mouchet, aux D'Honneur.

HAUTIGNAN, quart. c^ne^ de Nyons. — *Antignan*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes).

HAUT-LAUPS (LE), mont. c^nes^ de Sahune et de Montréal. — *Le Haut-Laux* (pl. cad.).

HAUTS-VABRES (LES), coll. c^ne^ de Teyssières.

HAUVETS (LES), h. c^ne^ de la Motte-Fanjas.

HAYÉS (LES), f. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *In Ayis*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

HAYES (LES), quart. c^ne^ de Loriol. — *Mons Laya*, (Du Rivail : De Allobrog., 85). — *Lape* (pl. cad.).

HERBASSE (L'), riv. qui a sa source non loin de Montrigaud, traverse les c^nes^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, Onay, Miribel, Crépol, Charmes, Margès, Saint-Donat et Clérieu, enfin se jette dans l'Isère entre Beaumont-Monteux et Romans après un cours de 35,230 mètres. Largeur moyenne, 31^m^,50; pente, 369 mètres; débit ordinaire, 1^m^,816; extraordinaire, 400 mètres cubes. — *Herbacia fluvius*, 918 (Cart. de Romans, 35). — *Herbassia*, 1080 (*ibid.*, 170). — *Ripparia Herbacie*, 1343 (arch. de la Drôme, E 3484). — *Herbaczia*, 1345 (Cart. Clayriaci, 95). — *Ripparia Erbatie*, 1361 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Lerbassi, Aqua Abassie*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Herbatia fluvia*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 36).

HERBASSE (L'), quart. c^ne^ de Montrigaud. — *Lerbasse* (parcell. de Montrigaud). — *Lherbasse* (Cassini).

La population de ce quartier était de 32 habitants en 1594.

HERBELET, f. c^ne^ d'Eurre. — *Cumba montis Calmis*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1262).

Ancien fief ou maison-forte appartenant aux Villette vers le milieu du XVIe siècle.

HERBILLON, ruiss. et quart. c^nes^ de Dieulefit.

HERC, h. c^ne^ d'Izon.

HERC, mont. c^nes^ d'Izon et de Laborel. Alt. : 1,315 mèt. — *Erc*, 1705 (arch. de la Drôme, E 3136). — *Ercq*, 1714 (*ibid.*).

HERMAS, f. c^ne^ de Loriol. — 1741 (arch. de la Drôme, E 2263).

HERMESON (L'), f. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint. — *Lhermeson* (Cassini).

HERMITAGE (L'). — Voir L'ERMITAGE.

HERMITE (L'), roch. c^ne^ de Fourcinet.

HERMITE (L'), f. c^ne^ de Marignac.

HEURTIER, mont. c^ne^ de Glandage. — *Lheurtier*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

HIÈRES (LES), quart. c^ne^ de Combovin. — *Combe des Hiers* (Cassini).

HOCHES (LES), h. c^ne^ de Charens.

HOIRS (LES), h. et quart. c^nes^ de Soyans. — *Les Hors, les Ortz*, 1640 (parcell.).

HOLMES (LES), f. c^ne^ de Bésayes.

HOMME (L'), quart. c^nes^ de Croze, de Larnage et de Tain.

Homme (L'), quart. c^ne de Sauzet. — *L'Aolme*, 1447 (Inv. de la chambre des comptes). — *De Ulmo*, 1462 (*ibid.*). — *Lolmo*, 1485 (*ibid.*).

Homme-d'Armes (L'), h. us. et quart. c^ne de Savasse.

Homme-Mort (L'), pass. c^nes de Ferrassières et de Séderon. — 1791 (arch. de la Drôme, E 5268).

Homme-Mort (L'), pass. c^ne de Pradelles.

Hommenet (L'), quart. c^ne de Marsanne. — *Laumenet*, 1446 (Inv. de la chambre des comptes). — *L'Omenez*, 1540 (*ibid.*).

Hôpital (L'), f. c^ne d'Aurel. — *L'Espitauz*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Hôpital (L'), f. et quart. c^ne de Boulc.

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, unie à celle de Valdrôme dès le XIVe siècle.

Hôpital (L'), ruin. et quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Ancienne dépendance de la commanderie du Poët-Laval, appartenant à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem dès 1217.

Hôpital (L'), f. c^ne de Crépol.

Hôpital (L'), hosp. et quart. c^ne de Crest.

Ancien couvent de religieuses visitandines, fondé en 1628 et dans lequel fut transféré, à la Révolution, l'hôpital existant dès 1696 dans la rue du *Pertus du Loup*, dite aujourd'hui *rue de l'Ancien Hôpital*.

Hôpital (L'), f. c^ne de Miribel.

Hôpital (L'), f. c^ne de Mirmande.

Hôpital (L'), f. c^ne de Montrigaud. — *Lespitaleyro*, 1516 (terr. du Laris).

Hôpital (L'), f. et quart. c^ne de Pierrelatte. — *In Hospitali*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378). — Altitude : 50 mètres.

Hôpital (L'), h. c^ne du Pont-de-Barret.

Hôpital (L'), quart. c^ne de Sainte-Croix.

Emplacement d'une maison de religieux Antonins, qui fut transférée à Sainte-Croix même, dans les bâtiments d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, à la suite de l'union faite des deux établissements, par l'évêque de Valence et de Die, en 1289 (voir Sainte-Croix).

Hôpital (L'), quart. c^ne de Salles.

Hôpital (L'), quart. c^ne de Sauzet. — *Locus dictus Hospitalis Sancti Johannis*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Al l'Hospital*, 1484 (*ibid.*).

Hôpital (L'), cim. et quart. c^ne de Savasse.

Hôpital (L'), h. et quart. c^ne de Vers. — *Ad Hospitale*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Hôpitalière (L'), quart. c^ne de Serves.

Hôpital-Vieux (L'), quart. c^ne de Romans.

Emplacement d'un hôpital pour les pestiférés, dit *Hôpital des Infects*, qui fut bâti vers 1504 et supprimé en 1722 (Chevalier : Hist. des hôpitaux de Romans, 99 et suiv.).

Hors (Les), quart. c^ne de Romans. — *Les Desortes*, 1543 (arch. de la Drôme, E 1856). — *Les Horts* (Cassini).

Hortal, quart. c^ne de Chabrillan. — *Ourtal* (Cassini).

Hoste (L'), ruiss. c^ne de Chatuzange.

Hostun, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage, dont le chef-lieu est au village de Saint-Martin-d'Hostun. — *Osteon*, 1170 (Cart. des hosp., 6). — *Osteu*, 1178 (Cart. de Léoncel, 27). — *Ostiun*, 1195 (*ibid.*, 58). — *Ostœu*, 1202 (Cart. des hosp., 51). — *Ostehum*, 1207 (*ibid.*, 62). — *Oustau*, 1215 (*ibid.*, 77). — *Austeun*, 1214 (Cart. des hospitaliers, 46). — *Hostium*, 1232 (Cart. de Léoncel, 111). — *De Octuduno*, 1263 (*ibid.*, 212). — *Outuon*, 1293 (Inv. des Dauphins, 1708). — *Housteunum*, *Houstadunum*, 1294 (*ibid.*, 1707, 1709). — *Ostedunum*, 1334 (*ibid.*, 232). — *Hostendunum*, 1359 (Cart. de Romans, pièces just., 19). — *Otun*, 1430 (Doc. inédits, 359). — *Aultun*, 1584 (Mémoires d'Eustache Piémond, 193). — *Autung*, 1630 (arch. de la Drôme, E 793). — *Autun*, 1666 (*ibid.*, E 2428).

Ruines du château d'Hostun — *Castrum Augustidini*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114). — *Castrum de Hosteun*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Castrum d'Auteu*, 1266 (Cart. de Léoncel, 225). — *Castrum de Hosteduno*, 1300 (Inv. des Dauphins, 1709). — *Castrum Austheduni*, 1327 (*ibid.*, 42). — *Castrum Ostoduni*, 1334 (*ibid.*, 48). — *Ostuns*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Avant 1790, Hostun était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du ressort de la justice du duché-pairie d'Hostun, dont le siège était à Saint-Marcellin. C'était en outre une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Hosteduni*, 1515 (rôle de décimes), — *Cura Hosteduni*, 1540 (*ibid.*), — dont l'église dédiée à saint Martin — *Sanctus Martynus ecclesia Ostum*, XIe siècle (Cart. de Romans, 226), — *Ecclesia Sancti Martini de Æstuno*, 1293 (Cart. de Saint-Robert, 12), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus Sancti Martini d'Austeu*, 1249 (Cart. de Léoncel, 162), — *Prioratus Sancti Martini Hostunduno*, 1300 (Cart. de Saint-Robert, 19), — *Prioratus Sancti Martini de Hostuduno*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Prioratus Hosteduni*, XVe siècle (*ibid.*), — connu dès 1248 et placé en 1293 dans la dépendance du prieuré de Saint-Robert-de-Cornillon, près Grenoble.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Le titulaire de ce prieuré était collateur et décimateur dans la paroisse d'Hostun.

Au point de vue féodal, Hostun était une terre du fief des Dauphins, dont la plus grande partie appartenait dès le XIIIe siècle à une famille de son nom, qui, ayant ensuite acquis le surplus, des Chenavas, des Guélin de Rochechinard et d'autres coseigneurs, conserva le tout jusqu'en 1615, date à laquelle les biens de la branche aînée de cette famille passèrent par alliance aux Lionne. Ceux-ci vendirent en 1713 Hostun au maréchal de Tallart, qui, ayant obtenu en 1712 l'érection des terres de la Baume-d'Hostun, la Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Just-de-Claix, Saint-Martin-le-Colonel, Saint-Nazaire-en-Royans et Saint-Thomas en duché, sous le nom d'Hostun, y fit entrer la terre de ce nom, ainsi que celle d'Eymeux, et obtint en 1715 l'élévation de ce duché au rang de duché-pairie. Faute de mâles, le duché d'Hostun fut hérité du maréchal (1755) par les Sassenage, qui s'éteignirent eux-mêmes chez les De Bruck, les Talaru et les Bérenger, peu de temps avant la Révolution.

En 1790, Hostun devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Hostun, Beauregard, Crispalot, la Baume-d'Hostun et Saint-Nazaire-en-Royans, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton du Bourg-de-Péage, formant actuellement deux paroisses dites de Saint-Martin et de Saint-Maurice.

Il y avait 134 chefs de famille, en 1789, dans cette commune.

Hôtel (L'), h. et quart. c^ne^ de Charpey. — *Loutelle* (État-major).

Houlettes (Les), quart. c^ne^ de Clérieux. — *Ollotas, les Hollettes*, 1449 (terr. de Vernaison).

Houlettes (Les), rav. et mont. c^ne^ de Die.

Houmes (Les), f. et quart. c^ne^ de Montfroc.

Houpe (La), h. c^ne^ de Bésayes. — *Les Houppes* (État-major).

Houpe (La), quart. c^ne^ de Fiancey. — *La Voupe* (sic) (Cassini).

Hours, f. c^ne^ de Bouvières. — *In Ortatio*, 1418 (terr. du Puy).

Hours (Les), quart. c^ne^ d'Hauterives. — *Le domaine des Hours*, 1780 (Aff. du Dauphiné). — *Les Ours* (Cassini).

Hubac (L'), f. c^ne^ d'Aurel. — *Les Hubacs* ou *Chanteloube*, 1782 (Aff. du Dauphiné). — *Lubac* (Cassini).

Hubac (L'), quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Ad Hubacum Narreyne*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Hubac (L'), mont. c^ne^ de la Fare.

Hubac (L'), mont. et quart. c^ne^ de Félines.

Hubac (L'), quart. c^ne^ de Glandage. — *Le Champ de Lubat*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Hubac (L'), quart. c^ne^ de Ponet-Saint-Auban. — *Lubas* (pl. cad.).

Hubac (L'), quart. c^ne^ de Sainte-Euphémie. — *Ad Hubacum*, 1439 (arch. de la Drôme, E 2986).

Hubac (L'), b. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — 1638 (arch. de la Drôme, E 2381).

Hubac (L'), ruiss. et quart. c^ne^ de Saint-Roman.

Hubac (L'), f. c^ne^ de Saint-Sauveur.

Hubac-de-Boyer (L'), b. et quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Le bois de l'Hubac*, 1638 (arch. de la Drôme, E 2381).

Hubac-de-Chomel (L'), mont. c^ne^ de la Rochette (Nyons).

Hubac-de-Conjau (L'), coll. c^nes^ du Pègue et de Rousset. — *Lubac de Conjos* (pl. cad.).

Hubac-de-Fournier (L'), b. c^ne^ de Montguers.

Hubac-de-Marie (L'), b. c^ne^ de Montbrun.

Hubac-de-Naval (L'), b. c^ne^ de Montbrun.

Hubac-de-Pendillon (L'), mont. c^nes^ de Beaurières et de Lesches.

Hubac-de-Verclais (L'), quart. c^ne^ de Romeyer. — *Le Serre de Vercleys*, 1607 (parcell.).

Hubac-de-Vic (L'), mont et quart. c^nes^ de Montbrun et de Reilhanette.

Hubacs (Les), quart. c^ne^ d'Aouste. — *Les Ubas*, 1607 (parcell.). — *Ez Ubaz*, 1610 (terr. de Quintel).

Hubacs (Les), cot. c^ne^ de Béconne.

Hubacs (Les), h. c^ne^ de Glandage.

Hubacs (Les), b. c^ne^ de Montbrun.

Hubacs (Les), quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Les Ubatz*, XVIIe siècle (parcell.). — *Les Ubacs* (Cassini).

Hubacs (Les), h. c^ne^ du Poët-Sigillat. — *Les Ubacs* (Cassini).

Hubacs-de-la-Grille (Les), mont. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert.

Hubais (Les), quart. c^nes^ de Saint-Andéol et de Saint-Étienne-en-Quint. — *Le Cultil* ou *l'Hubac*, 1740 (terr. de Sainte-Croix).

Hubais (Les), quart. c^ne^ de Dieulefit. — *Les Ubacs*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 5415).

Hugue, quart. c^ne^ de Bellegarde. — *En Husche*, 1463 (Inv. de la chambre des comptes).

Hugues, f. c^ne^ de Clansayes.

Huguets (Les), h. et quart. c^ne^ de Châteaudouble. — 1781 (Aff. du Dauphiné).

Humilian, prieuré dont l'emplacement précis est maintenant inconnu, bien qu'il existât encore au XVIe siècle

sur la commune de Larnage, — *Ecclesia Sancti Andree de Humiliano*, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 197), — *Parrochia de Humiliano*, 1285 (arch. de la Drôme, E 600), — *Prioratus de Humiliano*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Prioratus de Humilhano*, 1344 (Cart. Clayriaci, 65), — *Prioratus Humilliani*, 1521 (Pouillé de Vienne). — Il dépendait de l'abbaye de Saint-André-le-Bas, de Vienne, dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Larnage et ses biens étaient tenus en arrière-fief des barons de Clérieu (voir LARNAGE).

I

ICARD, f. c^ne de la Baume-de-Transit.

ÎLE (L'), h. et quart. c^ne de Lens-Lestang.

ÎLE-ADAM (L'), f. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. Ancien fief du chapitre du Bourg-lès-Valence, acquis au commencement du XVIIe siècle par le chanoine Rousset, qui le laissa aux Veynes, lesquels le firent comprendre, en 1695, dans leur marquisat du Bourg-lès-Valence.

ÎLE-ARMAND (L'), île du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLE-BOREL (L'), h. et quart. c^ne de Saulce.

ÎLE-BRUNE (L'), ruiss. et quart. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Perelle* ou *Ile Brune* (pl. cad.).

ÎLE-DE-LA-CANUSE (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

ÎLE-DE-LA-CONFÉRENCE (L'), île du Rhône, c^nes d'Aucone et de Montélimar. — *L'Ile de Figeyrolle*, 1570 (arch. de la Drôme, E 1031).

ÎLE-DE-L'ÂLOS ou DE-LA-CHASSE (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

ÎLE-DE-NOAILLES (L'), île du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLE-DE-PLOTON (L'), anc. île de l'Isère et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Insula Castri novi Vsere*, 1449 (terr. de l'év. de Valence).

ÎLE-DE-SERVES (L'), île du Rhône, c^ne de Serves.

ÎLE-DE-SILLON (L'), quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Locus de Sillone, parrochia Sancti Vallerii mandamenti Vallis*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2458). — *Insula Sillonia*, 1477 (Recogn. Sancti Valerii, 15). — *Les Isles de Silhon*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

ÎLE-DES-VERNETS (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Las Verneas*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

ÎLE-DE-TURENNE (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

ÎLE-D'HÉRAUD (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

ÎLE-DU-GRANDBOIS (L'), île du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLE-DU-LAUVE (L'), île du Rhône, c^ne de Donzère. — *Les Auves*, 1561 (arch. de la Drôme, E 6881).

ÎLE-EVE (L'), f. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — 1709 (arch. Drôme, B 694). — *Les Lèves* (Cassini).

ÎLE-PLATE (L'), île du Rhône, c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

ÎLES (LES), quart. c^ne de Colonzelle. — *Quartier des Isles* (Cassini).

ÎLES (LES), quart. c^ne d'Étoile. — *Insula Sacrata*, 1516 (arch. de la Drôme, E 3968).

ÎLES (LES), quart. c^ne de Livron. — *Les îles de la Voute, à la part du Dauphiné*, 1778 (Aff. du Dauphiné). — *Canton appelé les Isles de Beauchastel* (Cassini).

ÎLES (LES), f. c^ne du Pont-de-Barret. — *Les Isles* (Cassini).

ÎLES (LES), quart. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Isle Rotey, vers Saint-Jean*, 1642 (arch. de la Drôme, 2283).

ÎLES (LES), quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Les Ysles de Saint-Vallier*, 1535 (terr. du pr. de Saint-Vallier).

ÎLES (LES), quart. c^ne de Valence. — *Insula que dicitur Esparveria*, 1158 (Repert. Sancti Ruffi). — *Insula Subdionis*, 1184 (Gall. christ., XVI, 109). — *Esparverie*, 1611 (Inv. de Saint-Apollinaire, 374). — *Le domaine des Iles*, 1742 (arch. de la Drôme, E 1676).

Falques, évêque de Valence, ayant, en 1158, cédé ce quartier à la congrégation de Saint-Ruf, celle-ci, dont le siège était alors à Avignon, y établit l'abbaye de son nom qui, ruinée en 1562, fut transférée trente ans plus tard dans l'intérieur de Valence (voir SAINT-RUF).

ÎLES-BOBILLONS (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère. — *Isle Baubillon*, 1686 (arch. de la Drôme, E 6853).

ÎLES-DE-BÉSIGNOLLES (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLES-DE-LA-VERCHANDIÈRE (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLES-DE-SAINT-FERRÉOL (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLES-DUMOLARD (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère.

ÎLES-MARGERIES (LES), îles du Rhône, c^ne de Donzère. — *Les Isles Margaries*, 1448 (arch. de la Drôme, E 6934).

IMBEAU, f. c^ne de Lens-Lestang.

Imbel, ch^an c^ne de Pierrelatte.

Infirmerie (L'), f. c^ne de Vercoiran.

Infournas (Les), quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Les Enfournas* (pl. cad.).

Innocent, f. et quart. c^ne de Lachamp. — *Les Innocents* (État-major).

Irie, rav. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Iscle (L'), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *L'Iscle*, 1697 (arch. de la Drôme, E 2446). — *Liscle*, XVIIe siècle (parcell.).

Isclon (L'), f. c^ne de Mollans.

Isère (L'), riv. qui a sa source dans les montagnes de la Tarantaise et traverse le département de son nom, entre dans le département de la Drôme, à Saint-Nazaire-en-Royans, longe cette commune et celle d'Eymeux, sépare les communes de la Baume-d'Hostun et de Beauregard de celle de Saint-Paul-lès-Romans, la commune de Chatuzange et la commune et la ville du Bourg-de-Péage de la commune et de la ville de Romans, la commune de Châteauneuf-d'Isère de celle de Beaumont-Monteux, enfin celle du Bourg-lès-Valence de la commune du Pont-de-l'Isère, et se jette dans le Rhône à Confolens, après un cours de près de 300 kilomètres, dont 39 dans notre département. — Σαρας, Σορδς, Σκώρδς, IIe siècle av. J.-C. (Polybe). — *Isara flumen*, Ier siècle av. J.-C. (Cicéron, Epist. X, 4). — Ισαρ, IIe siècle après J.-C. (Ptolémée). — *Fluvius Ysera*, 1000 (Cart. de Grenoble, A 18). — *Hysara*, 1034 (*ibid.*, A 15). — *Ysara*, 1036 (*ibid.*, A 179). — *Izera*, 1038 (*ibid.*, 93). — *Yssa*, 1272 (Inv. des Dauphins, 326). — *Issera*, 1325 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 106). — *Izara*, 1391 (Cart. de Romans, pièces just., 33). — *Yssera*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Issa*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Izaire*, 1535 (*ibid.*).

Cette rivière dont le débit ordinaire est de 95 mètres cubes par seconde, tandis que son débit extraordinaire s'est élevé jusqu'à 2,900 mètres cubes en 1856, est la deuxième de France à l'étiage.

Isle (L'), ch^an et quart. c^ne d'Allex. — *Locus ubi dicitur in Insula*, 954 (Cart. de Cluny, 925). — *Insula loci Alesii*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Le Canton vers l'Isle*, 1611 (arch. de la Drôme, E 419). — *L'Ille* (pl. cad.).

Isnards (Les), f. c^ne de Beausemblant.

Isnards (Les), f. et quart. c^ne de Sainte-Uze. — 1793 (Biens nat.). — *Les Himards* (Cassini).

Isoard, f. c^ne de Rimon-et-Savel.

Issard (L'), quart. c^ne de Jonchères. — *Los Yssards, in Eyssartis*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Issart, quart. c^ne de Sainte-Croix. — *L'Eyssart Vieil*, 1513 (Inv. de la chambre des comptes).

Issartel, quart. c^ne de Bren. — *Essartel* (Cassini).

Issarts-de-Couspeau (Les), f. et quart. c^ne de Bouvières. — *Les Isarts de Coupeau* ou *Senchas Nier*, 1650 (arch. de la Drôme, E 2313.)

Izeretie, mont. c^ne de Rochefort-Samson. — *La pigna d'Izeretta*, 1512 (Inv. de la chambre des comptes).

Izerette, ruiss. qui a sa source sur la montagne de Rocherousse, sépare la commune de Mornans de celle de Saoû et se jette dans le Roubion, un peu au-dessus de Francillon, après un cours de 5,200 mètres. — Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 206 mètres; débit ordinaire, o^m,03; extraordinaire, 30 mètres cubes. — *La rivière de Saret*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Des Zertes*, 1650 (parcell. de Saoû). — *Aiserette* (Cassini). — *Eysarette* (État-major).

Izon, c^ne du c^on de Séderon. — *Aisonum*, 1269 (arch. des Bouches-du-Rhône, fonds de Malte). — *Castrum Ysonis*, 1280 (Inv. des Dauphins, 235). — *Castrum de Ysone*, 1317 (Valbonnais, II, 165).

Avant 1790, Izon était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, — *Cura de Ysono*, 1516 (Pouillé de Gap), — *La cure d'Isson*, 1706 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Rémy et dont les dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Izon était une terre qui, premièrement possédée par les barons de Mévouillon, appartenait en 1270 à une branche cadette de cette famille, qui en fit alors hommage aux Dauphins en tant que comtes du Gapençais, et qui s'éteignit vers la fin du XVe siècle chez les Grolée-Bressieu. Ceux-ci vendirent, en 1608, Izon au conseiller Charles Tonnard, dont la fille unique s'allia chez les Vaulserre des Adrets, qui ont conservé cette terre jusqu'à la Révolution.

En 1790, Izon forma, conjointement avec Villefranche, une municipalité du canton de Montauban, dite de Villefranche-Izon-et-Chabreil, mais il est devenu en l'an VIII une commune distincte du canton de Séderon.

J

Jabelin, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1713 (arch. de la Drôme, t. 1551).

Ancienne maison-forte qui, premièrement possédée par une famille de son nom, appartenait en 1662 aux De Lolle, et passa en 1750 aux Astier de Monessargues.

Jabelin, f. c^ne de Portes.

Jabelin, quart. c^ne de Romans. — *Pratus del Gibelins*, 1401 (arch. de la Drôme, E 2298). — *Grangia Gibellini*, 1465 (terr. de Saint-Barnard). — *Grangia Gebellini, Jebellin*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne). — *Les Gibelineires sur Monteux*, 1577 (arch. de la Drôme, E 2319). — *Loche* ou *Jabelin*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Jabeline, f. et quart. c^nes de la Roche-Saint-Secret.

Jabelins (Les), f. c^ne d'Hostun.

Jabiane, lieu détruit, c^ne d'Eurre, — *Gibiana*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1240), — dans lequel se trouvait, au XVe siècle, une chapelle — *La chapele de Jabiane*, 1427 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1031), — dépendante du chapitre cathédral de Valence.

Jabion, ruiss. qui a sa source à Tourtres, commune de Saint-Julien-en-Quint, et se jette dans la Sure après 3,400 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 190 mètres; débit ordinaire, 0^m,07; extraordinaire, 40 mètres cubes.

Jabron (Le), riv. qui a sa source sur la commune de Comps, traverse la commune et la ville de Dieulefit, les communes du Poët-Laval et de Souspierre, celle de Châteauneuf-de-Mazenc, qu'il sépare ensuite de celle de Portes, sépare la commune de la Bâtie-Rolland de celle de Puygiron, enfin traverse la commune de Montélimar, où il se jette dans le Roubion après un cours de 36,200 mètres. Largeur moyenne, 40 mètres; pente, 503 mètres; débit ordinaire, 2^m,50; extraordinaire, 600 mètres cubes. — *Aqua Jabironis*, 1553 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 122). — *Riperia Jabronis*, 1404 (De Coston : Étym.).

Jabron (Le), ruiss. qui a sa source sur la commune de Montfroc, aux rochers des Baumes, et entre ensuite dans le département des Basses-Alpes, où il se jette dans la Durance après un cours de 36 kilomètres, dont 800 mètres sur notre département. — *Ad pontem Aquæ Brunæ vel vulgariter Agabronis*, 1264 (De Laplane : Histoire de Sisteron, II, 330).

Jacamonds (Les), h. et quart. c^nes de Chabrillan et de Grâne.

Jacots (Les), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Lousc qui dicitur Jocus*, 1296 (Cart. de Léoncel, 277).

Jacquemart, quart. c^ne de Romans. — *Burgus Sancte Fidis*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Jaquamard*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Jacquemets (Les), h. c^ne de Claveyson.

Jacques (Les), h. c^ne de Montferrand.

Jacquiers (Les), h. c^ne d'Anneyron. — *Le Manse des Jaquiers*, 1649 (arch. de la Drôme, E 2202).

Jacquins (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Jacquonne, f. c^ne du Poët-Sigillat.

Jaillans, vill. sect. et par. c^ne de Beauregard. — *Jaillans*, 1236 (Cart. de Léoncel, 123). — *Jailhas*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Jallas*, 1251 (Cart. de Léoncel, 159). — *Jallians*, 1280 (*ibid.*, 247). — *Dominus de Jailhanis*, 1459 (arch. de la Drôme, E 2140). — *Jalhians, Jallians*, 1670 (terr. de Crispalot).

Avant 1790, Jaillans était une paroisse de la communauté de Beauregard et du diocèse de Valence — *Cura Nostre Domine de Jaillanis*, 1406 (arch. de la Drôme, E 2140), — *Cura Jalhanis*, 1640 (rôle de décimes), — dont l'église dédiée à la sainte Vierge — *Ecclesia Sancte Marie de Jalianis*, 1118 (arch. des Bouches-du Rhône, mss. de Chantelou), — *Ecclesia Sancte Marie de Jalliano*, 1152 (*ibid.*), — *Sancta Maria de Jallanis*, 1204 (*ibid.*), — était celle d'un prieuré de bénédictins — *Claustrum de Jaillas*, 1240 (Cart. de Romans, 370), — *Prioratus de Jalhanis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — qui, dépendant tout d'abord de l'abbaye de Montmajour, fut ensuite sécularisé.

Jaillet (Le), h. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Jaillet, f. et quart. c^ne de Vesc.

Jajène, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Jazenel*, XIIe siècle (Cart. de Saint-André-le-Bas, 98).

Jalatte (La), ruiss. qui a sa source au quartier de Sallecrut, commune d'Upie, traverse cette commune, celles de Montoison, de Montmeyran et de Montéléger, enfin, réuni à l'Oye, forme le Pétochin après un cours de 6,600 mètres. Largeur moyenne, 2^m,70; pente totale, 61 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; débit extraordinaire, 6 mètres cubes. —

Rivus de Gelacte, 1484 (Inv. de la chambre des comptes).

Jalatte, quart. c^ne de Montoison. — *Gelata*, 1337 (arch. de la Drôme, E 512). — *Les Saveaulx* ou *Jallatte*, 1657 (*ibid.*). — *Zalatte* (pl. cad.).

Jaliffier, h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Les Jalifiers* (Cassini).

Jamenton, quart. c^ne de Francillon. — *Gerenton*, 1639 (parcell. de Saoû).

James, f. c^ne de la Baume-de-Transit.

Jamot, f. et quart. c^ne d'Espeluche.

Janiol, f. c^ne de Grignan.

Janis (Les), h. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors.

Janissan, h. c^ne de Barret-de-Lioure.

Jansac, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Genzac*, 1200 (Cart. de Die, 27). — *Castrum de Gentiaco*, 1227 (*ibid.*, 31). — *Castrum de Gensac*, 1230 (*ibid.*, 32). — *Gensac*, 1705 (Dénomb. du roy.). — *Jansac*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Jansac était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Jean-Baptiste, la cure de la collation de l'évêque diocésain; les dîmes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, Jansac était une terre que les Mévouillon, qui la tenaient probablement des Artaud d'Aix, vendirent en 1227 aux évêques de Die, et qui, plus tard aliénée par ces prélats, appartenait en 1329 aux Morges, et dès 1540 aux Bretin, d'où elle passa par alliance, en 1564, aux Monteynard. Ceux-ci, qui étaient encore seigneurs de Jansac en 1601, le laissèrent aux Borel de Ponsonas qui, en étant restés maîtres, après se l'être vu longtemps disputer par les Odde de Bonniot, le vendirent peu après 1725 aux Gilbert, qui le conservèrent jusqu'à la Révolution.

Jansac fait partie du canton de Luc depuis 1790.

Jantons (Les), quart. c^ne de Montmaur. — *Les Gentons* (Cassini).

Jappe-Renard, rav. et quart. c^ne de Sainte-Uze.

Jaratte, ruiss. affl. de Boulc, c^ne de Boulc.

Jardin (Le), mont. c^ne de Treschenu.

Jardinier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *El Jardino*, 1400 (terr. du Puy).

Jardinier, f. et quart. c^ne de Mirmande.

Jardinière (La), f. c^ne du Poët-Laval.

Jardinières (Les), h. c^ne des Granges-Gontardes.

Jardins (Les), h. et quart. c^nes de Montségur et de Solérieux.

Jarentons (Les), h. et quart. c^ne de Charpey.

Jarette, f. c^ne de Roynac.

Jargeatte (La), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Gargatas in territorium quod nominantur Lunis in comitatu Diense*, 1022 (Cart. de Cluny, 2771). — *Gargata*, 1160 (arch. des Hautes-Alpes, fonds de Durbon). — *Jarjata*, XIIe siècle (*ibid.*). — *La Jariata*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Avant 1790, la Jargeatte était une annexe de la paroisse de Lus, créée en 1763, et dont l'église était sous le vocable de la Visitation de la sainte Vierge.

Jarige, mont. et quart. c^nes d'Aubres et de Venterol. — *La Jarrige*, 1793 (Biens nat.).

Jariots (Les), quart. c^ne des Prés. — *Las Garias*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Jarjatte (La), c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Jarjataus*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Jarjatta*, 1399 (*ibid.*, fonds de Saint-Jean-en-Royans). — *Jarjate*, 1653 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Au XVIIe siècle, les Chalvet se qualifiaient sieurs de la Jarjatte.

Jarniac, f. et quart. c^nes de Chateauneuf-du-Rhône et du Rac.

Jarousse, quart. c^ne de Montauban. — *Charousse*, 1627 (parcell.).

Jarrias (Les), h. c^ne de la Laupie.

Jas (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — *Le Jas sive Aigue Meselle*, 1635 (terr. du roi).

Jas (Les), f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Jas (Le), h. c^ne de Bouchet.

Jas (Le), f. et quart. c^ne d'Eyrolles.

Jas (Le), f. c^ne de Manas. — *Le Jas appellé le Clos*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Jas (Le), h. c^ne de Reilhanette.

Jas (Le), h. et quart. c^ne de Saint-Maurice.

Jas (Le), f. c^ne de Séderon.

Jas (Le), f. c^ne de Suze-la-Rousse.

Jas (Le), quart. c^ne de Vers. — *La Jas* (Cassini).

Jas-Mottet, mont. c^ne du Poët-Laval.

Jasses (Les), quart. c^nes de Mirabel et de Nyons. — 1770 (arch. de la Drôme, E 2996).

Jassine-de-Vaison (La), quart. c^ne de Mévouillon. — *La Jacine de Sabatier*, 1595 (parcell.).

Jassonière (La), h. et quart. c^ne de Montmiral. — *Le mas des Jassodz*, 1612 (arch. de la Drôme, E 69). — *Chassodière*, 1783 (Aff. du Dauphiné).

Au XVIIe siècle, les La Meyerie se qualifiaient sieurs de la Jassodière.

Jasvieux (Le), mont. c^ne de Cornillac.

Jauchard, quart. c^ne de Cobonne. — *El Chauchast*, 1340 (arch. de la Drôme, E 562).

Jaufranche, f. et quart. c^ne de Volvent.
Jaume, f. c^ne de Marsanne.
Jaumier, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.
Jaunes (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Les Jeaunes* (pl. cad.).
Jaunier, roch. c^ne de Laval-d'Aix.
Jaussand, quart. c^ne d'Aubres. — *In Cloto Jausandi*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2998).
Jaux (Les), h. c^ne de Gumiane.
Jaux (Les), h. ch.-l. c^ne de Suze. — *Le cultil des Jaux*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509). — *Les Geaux* (État-major).
Javalin, f. c^ne de Donzère. — *Javalenc*, 1295 (arch. de la Drôme, E 3445). — *Javalen*, 1607 (*ibid.*, 2449).
Javayol, ruiss. affl. de Lierne, c^ne de Peyrus. — *Gavayon*, 1690 (Inv. de la chambre des comptes).
Javeysieux, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Javesieu*, 1615 (arch. de la Drôme, E 69).
Jay (Le), f. c^ne d'Arnayon.
Jayère (La), quart. c^ne du Grand-Serre. — *La Geyère sur Serre*, 1530 (arch. de la Drôme, E 1822). — *La Jayerey*, 1537 (terr. de Saint-Bonnet).
Jean-Bouchet, quart. c^ne de Laveyron. — *Territorium de Bocheto*, 1477 (Recogn. Sancti Valerii, 17).
Jean-d'Aubert, quart. c^ne de Francillon. — *Jehan Doubert*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Jean d'Obert*, 1650 (*ibid.*).
Jean-de-David, f. c^ne de Charpey.
Jean-Ferrier, ruiss. et quart. c^ne de la Rochette (Nyons). — *Champt Ferier*, 1484 (Inv. de la chambre des comptes). — *Champ Ferraier*, 1599 (arch. de la Drôme, E 4399).
Jean-James, cot. c^ne de Lesches.
Jean-Jean, f. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Les Jeanjeans* (Cassini).
Jeanjean, f. et quart. c^ne de Rousset.
Jean-Michel, mont. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.
Jeanne-Marie, b. étang et quart. c^ne de Montrigaud.
Jeanneton, rav. c^ne d'Aleyrac.
Jeanneton, mont. c^ne de Curnier.
Jeannot, f. et quart. c^ne de Dieulefit.
Jean-Roux, f. c^ne d'Anneyron. — *Janroux* (plan cadastral).
Jean-Rux, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette. — *Jean Rue* ou *Champrond*, 1750 (arch. de la Drôme, E 4501).
Jeansonnier, f. c^ne de Sahune.
Jeas (Le), borg. et quart. c^ne de Montbrun.
Jeat (Le), f. c^ne de Livron.
Jérémie, f. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).
Jibouï, mont. c^nes de Glandage et de Treschenu. Altitude : 1,910 mètres. — *Gibouin*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).
Joanna (La), f. c^ne de Condillac.
Joannis (Les), f. et quart. c^nes de Donzère et de Rac. — *Joanin* (État-major).
Joannot, f. c^nes de Dieulefit et du Poët-Laval.
Jobert, f. et quart. c^ne de Valence.
Jobies (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Jobie*, 1540 (arch. de la Drôme, E 330). — *Joby* (Cassini).
Jocon, mont. c^ne de Glandage.
Joffray, h. et quart. c^ne du Grand-Serre. — *La maison des Geoffreys*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Les Jauffrais* (Cassini).
Joffrend, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Le Serre Jofrend* (pl. cad.).
Joinas (Les), quart. c^ne de Brette. — *In Prato de Genuin*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Les Jannins*, 1658 (*ibid.*, 2421). — *Le Joanas* (Cassini). — *Les Jaunas* (État-major).
Jolie (La), quart. c^ne de Mérindol. — *Les Geolies*, 1793 (Biens nat.).
Jolits (Les), f. c^ne de Marches. — *Les Joulies* ou *les Jolies* (notariat).
Joly, f. c^ne de Condorcet.
Jomard, f. h. c^ne d'Arneyron.
Jomare, ruiss. et quart. c^ne de Sailléns. — *Le rif de la Jaumare*, 1724 (terr. du prieuré).
Joncas (Le), f. c^ne de Villeperdrix.
Jonchas, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Locus dictus au Junchas; Peranchi sive le Junchat*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Jurchas* (Cassini).
Jonche (La), f. c^ne de Mollans.
Jonche (La), quart. c^ne de Remuzat. — *Jonchia, Jonchain*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Joncha*, 1259 (Inv. des Dauphins, 239). — *Ad Joncam*, 1340 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2071).

Ancien fief des barons de Mévouillon et arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, appartenant en 1259 aux Rosans, et plus tard uni à la terre et seigneurie de Remuzat.

Jonchère (La), ch^ne c^ne de Beauregard. — *Castrum Juncharie, castrum de Juncchères*, 1235 (Inv. des Dauphins, 62). — *Bastida de Funxcheria* (sic), 1237 (*ibid.*, 35). — *Joncheria*, 1334 (Choix de doc., 82). — *Juncheria*, 1386 (*ibid.*, 205). — *La Junchière*, 1582 (arch. de la Drôme, E 3497). — *La Jonchière*, 1670 (terr. de Crispalot).

Au point de vue féodal, la Jonchère était un fief des Dauphins, appartenant en 1235 aux Ternieu, et dès 1484 aux Forez, qui s'éteignirent à la fin du XVIe siècle chez les Du Puy-Montbrun. Ceux-ci donnèrent vers 1720 la terre de la Jon-

Broa, les Broas de Villeneufve, la Broue, 1550 (arch. de la Drôme, E 608).

Labbot ou Saint-Auban, roch. et quart. c^ne de St-May.

Labby, h. c^ne du Poët-Laval.

Labby, quart. c^ne de la Répara. — *La Brie* (Cassini).

Lac (Le), anc. lac et quart. c^nes de Beaumont, de Beaurières, de Lesches et de Luc-en-Diois. — *Lacus de Luco*, 1449 (Pouillé hist.). — *Les Palus du Grand et du Petit lac de Luc*, 1760 (arch. de l'Isère, B 2512).

Formé en 1442 par un éboulement des rochers appelés le *Claps de Luc*, qui, barrant alors le cours de la Drôme, en firent refluer les eaux sur une vaste étendue de territoire, ce lac est à peu près desséché aujourd'hui. Il appartenait avant 1790, partie aux chartreux de Durbon, qui, tenant des anciens comtes de Diois (1027) certains droits sur le territoire submergé, en avaient acquis d'autres des Lhère de Glandage, seigneurs de Luc; partie aux seigneurs de Beaumont, de Beaurières et de Lesches, et tous obtinrent en 1760 l'autorisation de le dessécher; mais les chartreux seuls commencèrent ce travail en 1788.

Lac (Le), quart. c^ne de Clérieu. — *Territorium del Lat*, 1427 (terr. de Saint-Barnard).

Lac (Le), mare, h. et quart. c^ne de Montoison. — *Lacus de Vibiano*, 1310 (arch. de la Drôme, E 3966). — *Al Lac*, 1506 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1098). — *Le Curtil des granges du Lac*, 1598 (parcell.). — *Les granges du Lac*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Lac (Le), quart. c^ne de Remuzat. — *Locus dictus al Lac*, 1341 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2075).

Laga, h. f. et quart. c^nes de Charmes. — *Lou Laguas*, 1523 (terr. arch. de Vienne). — *Las Quarts*, 1535 (terr. de Saint-Vallier). — *Lacas*, 1757 (arch. de la Drôme, E 3811).

Lac-de-Champerlas (Le), mare, c^ne de Vassieux. — *Le Lau de Champjallat*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Lachal, chap. et ch^au c^ne d'Épinouze. — *Domus hospitalis de Chalma, preceptor Calme*, 1317 (Valbonnais, II, 160, 161). — *Domus de Calce*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *L'Achal en Dauphiné*, 1545 (État des command. du grand prieuré d'Auvergne).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, connue dès 1317, et qui fut unie à celle de Bellecombe en 1480.

Lachamp, c^ne du c^on de Marsanne. — *Castrum de Calma*, 1360 (Cart. de Montélimar, 62).

Avant 1790, Lachamp était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Calmo*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre), — *Cura de Calma*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — qui fut unie, dès le XVIe siècle, à celle des Tourrettes, et dont les dîmes appartenaient à l'abbé de Cruas, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Lachamp était une terre qui, premièrement possédée par les Adhémar et par eux hommagée au pape, fut acquise vers 1360, conjointement avec celle des Tourrettes, par les abbés de Cruas; qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, cette communauté devint, sous le nom de Granges-de-Lachamp-Leine-et-la-Coucourde, une municipalité du canton de Sauzet, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Marsanne.

En 1789, la population de Lachamp était de 320 âmes.

Lachamp, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Las Champs*, 1585 (parcell.).

Lachau, c^ne du c^on de Séderon. — *Homines Calme, Calma*, 1209 (Valbonnais, I, 19). — *La Calm*, 1217 (Chanson de la croisade des Albigeois). — *Castrum de Lachal*, 1277 (Petit inv. des Dauphins, 8). — *Chalma*, 1289 (Valbonnais, II, 52). — *Locus de Calma super Buxum*, 1413 (délib. cons. de Montélimar). — *La Chaut*, 1582 (Chabeuil, not. à Crest). — *La Chaulx*, 1648 (Reg. de la par. de Saoû.) — *La Chaup*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Lachau était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église sous le vocable de saint Martin et construite en 1613 dépendait du prieur du lieu, à qui appartenaient les dîmes et qui présentait à la cure (voir le Paisuré).

Au point de vue féodal, Lachau était une terre des barons de Mévouillon, appartenant dès 1209 à une branche cadette de cette famille, connue sous le nom de Raybaud ou de Raimbaud de Lachau, et qui dota, cette année-là, les habitants de Lachau de libertés municipales. Trente-huit ans après, elle passa, par alliance, des Mévouillon aux Adhémar, et ceux-ci, mariant vers le milieu du siècle suivant une de leurs filles chez les Mévouillon de Berret, lui donnèrent un neuvième de cette terre, que les Grolée, héritiers des Mévouillon, vendirent en 1582 aux La Tour-Gouvernet. Quant aux huit autres neuvièmes, acquis en 1543 par Antoine Escalin des Aimars, dit le capitaine Pollin, ils passèrent en 1582, par héritage, aux Simiane, qui les vendirent aux

La Tour-Gouvernet, lesquels, devenus ainsi seigneurs de toute la terre de Lachau, le furent jusqu'à la Révolution.

Compris en 1790 dans le canton de Montauban, Lachau fait partie de celui de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Lachau, qui était de 400 âmes en 1636 et de 675 en 1775, s'élevait à 720 âmes en 1791.

Lachaud, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *La Chaud* (Cassini).

Lachaud, f. et quart. c^ne de Montclar.

Lachaud, f. et quart. c^ne du Pègue.

Lachaux, quart. c^nes d'Eurre et d'Upie. — *La Chal*, 1337 (Inv. de la chambre des comptes). — *Es Armes* ou *la Chalp*, 1450 (*ibid.*). — *Lalbespi sive Lachaup*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242). — *La Chaux* ou *Bouveron*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

Lachaux, f. c^ne de Geyssans. — *La Chalm*, XIIe siècle (Cart. des hospit., 39).

Lacour, f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Lacs (Les), f. et quart. c^ne de Fiancey.

Ladon, h. c^ne d'Eurre. — *En Doya Fossagni*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1242).

Ladoux, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Valdrôme, avec un cours de 1,300 mètres. Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 49^m,33; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 17 mètres cubes.

Ladret, rav. et quart. c^ne de Marignac.

Ladret, quart. c^ne de Montclar. — *Ladreyt de Planchia*, *Ladrecht*, 1489 (terr. de Mirabel).

Ladret, mont. c^ne de Montjoux.

Lafaye, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *La Faye*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Lafayer, quart. c^ne de Mévouillon. — *La Faya*, 1525 (terr. du prieuré).

Lafont, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Lafoyet, b. c^ne de Vercoiran.

Lagat, quart. c^ne d'Upie. — *En Eygal*, *ouz Egalez*, *en Eygals*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Lagier, f. c^ne d'Aurel. — *Blachat Lagier*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Lagier (Le), ruiss. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Lagier, f. et quart. c^ne de Francillon. — *Revondat*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Laget* (Cassini).

Lagier, quart. c^ne de Loriol. — *Saint-Légier*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Lagiers (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *La Gier* (Cassini).

Lahonas, f. et quart. c^nes du Poët-en-Percip et de la Rochette (Nyons). — *Launas*, 1779 (arch. de la Drôme, E 4310). — *Laonas* (Cassini).

Lalaye, quart. c^ne de Valdrôme. — *Allodium*, *en Lasle*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Lalle, mont. c^ne d'Establet.

Lallet, quart. c^ne de Bellegarde. — *Lalet* (Cassini).

Lallet, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Alet*, 1777 (Aff. du Dauphiné). — *La Lay* (Cassini).

Lalley, quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *L'Hallé* (pl. cad.).

Lalley, h. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint. — *La Lay* (Cassini).

Lallier, roch. c^ne d'Échevis.

Lalo, ch^au d'Espeluche. — *Passus de la Loy*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Ce château qui a donné son nom à une branche de la famille de Vesc, lui a appartenu pendant au moins les deux derniers siècles.

Lamanche, quart. c^ne de Jonchères. — *Chamanche*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Lamandier, quart. c^ne de Saillans. — *Lamendier* (État-major).

Lamarat, mont. et quart. c^nes de Taulignan.

Lambert, f. c^ne de Marches.

Lamberton, m^on, c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Lamberts (Les), h. c^ne de Miscon.

Lamberts (Les), h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Lamberts (Les), f. c^ne de Saint-Ferréol.

Lambre, ruiss. et quart. c^nes de Cliousclat. — *Lambres sive las Blachas*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Lambres, h. ch.-l. c^ne de Divajeu. — *Villa de Lambres*, 1201 (Cart. de Die, 8).

Avant 1790, Lambres était une paroisse de la communauté de Divajeu et du diocèse de Die — *Capella de Lambres*, 1416 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die), — dont l'église, sous le vocable de saint Lambert, — *Capella Sancti Lamberti de Lambres*, 1296 (visites de Cluny), — dépendit un moment du prieuré d'Allex et ensuite du chapitre de Crest, à qui appartenaient les dîmes et qui pourvoyait au service paroissial.

Au point de vue féodal, c'était une terre qui, premièrement possédée par les Arnaud de Crest et passée dès le XIIIe siècle aux évêques de Die, fut engagée vers le milieu du XVIe siècle, par ces prélats, aux Baile. Rachetée en 1619, elle fut ensuite vendue aux Sibeut, qui l'unirent à leur terre de Divajeu (voir ce nom).

Lambres, ruiss. qui fait suite au ravin des Trois-Vernes, c^ne de Divajeu, passe au hameau de Lambres, sépare la commune de Divajeu de celles de Chabrillan et de Crest, et se jette dans la Drôme après 7,400 mètres de cours. Largeur moyenne, 6^m,70; pente, 90^m,22; débit ordinaire, 0^m,70; extraordinaire, 55 mètres

cubes. — *Lou riou de Lambres*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Le rif de Lambres*, 1651 (parcell. de Crest).

LAMENAS, quart. c^ne^ de Montélier. — *Las Menas*, 1684 (arch. de la Drôme, E 964).

LAMERT, f. c^ne^ de Comps.

LAMEY, quart. c^ne^ de Montbrison. — *Locus de Lameyne, in mandamento Montisbrisonis*, 1529 (Long, not. à Grignan).

LAMOURIER, quart. et f. c^ne^ de Séderon. — *Le Murier* (Cassini). — *La Mourrier* (pl. cad.).

LAMPAR, quart. c^ne^ de Beausemblant. — *La Cumbe de Lampal*, 1555 (terr. de D. de Poitiers). — *Lampa*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003).

LANAY, quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Lanier*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1003).

LANCE (LA), mont. qui sépare les communes de Béconne, la Roche-Saint-Secret, Montbrison et le Pègue de celles de Montjoux et de Teyssières, et dont le point le plus élevé a 1,335 mètres d'altitude. — *Ad Alenciam*, 1351 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, I, 274). — *La Lense* (Cassini).

LANCE (LA), ruiss. qui a sa source à Couspeau, commune du Petit-Paris, et se jette dans la Roanne, à Saint-Nazaire-le-Désert, après un cours de 2,900^m^. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 55^m^,40; débit ordinaire, 1 mètre; extraordinaire, 70 mètres cubes. — *La ripvière de Lense*, XVIIe siècle (parcell. de Saint-Nazaire-le-Désert).

LANCEMENT, f. c^ne^ d'Étoile.

LANÇON, ruiss. affl. du Roubion, c^ne^ de Félines.

LANÇON, b. et quart. c^ne^ de la Touche.

LANÇON, ruiss. qui a sa source sur la commune de Portes et se jette sur celle d'Espeluche, dans le Jabron, après 6,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 119 mètres; débit ordinaire, 0^m^,10; extraordinaire, 10 mètres cubes.

LANÇONS (LES), h. c^ne^ d'Eygluy.

LANDON, f. c^ne^ de Livron.

LANDRIN, f. c^ne^ d'Épinouze. — *Domus de Landrins, Landrus* (sic), 1267 (Inv. des Dauphins, 68, 88). — *Landrier* (Cassini).

Ancienne maison-forte appartenant en 1267 aux Roussillon, qui la donnèrent aux Dauphins.

LANE, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Laulanhas*, XVe siècle (parcell.).

LANES (LES), f. c^ne^ de Vesc.

LANFARNET, quart. c^ne^ d'Aubres. — *Linfernet*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

LANGILLAC, moul. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Los Molys*, 1469 (Inv. de la chambre des comptes).

LANGIRARD, f. c^ne^ de Condorcet.

LANGOIRON, quart. c^ne^ de Montélier. — *Las vignas de Longoiron*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Langoiron* ou *Clodis*, 1611 (terr. de Ruynat).

LANGON, ch^au^ c^ne^ de Montrigaud.

Vraisemblablement bâti au XVIIe siècle, par les Langon qui étaient alors seigneurs de Montrigaud, ce château fut incendié en 1789.

LANGORIES, quart. c^ne^ de Valence. — *Langoriæ*, 1487 (Du Cluset, not. à Valence). — *Langoras*, 1561 (Inv. de Saint-Apollinaire, 620). — *Le serre de Langores*, 1581 (*ibid.*, 2142).

LANGOUSTIER, lieu détruit, c^ne^ de Pelonne, dans lequel se trouvait une église — *Ecclesia de Lingosterio in episcopatu Sistaricensi*, 1189 (Mas. de l'Isle Barbe, 118), — qui dépendait de l'abbaye de l'Île-Barbe.

LANGUISSARD, ruiss. et quart. c^ne^ de Montclar.

LANTÈCHE, mont. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

LANTHEAUME, h. c^ne^ de Saint-Thomas.

LANTINAS (LES), h. c^ne^ de Cliousclat.

LAPASSAT, ruiss. c^ne^ de Bellegarde.

LAPASSAT, f. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère.

LAPEYROUSE, quart. c^ne^ de Lapeyrouse-Mornay. — *Perrosa*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1220).

LAPEYROUSE, ch^au^ c^ne^ de Moras. — *La Perouse*, 1669 (arch. de la Drôme, C 594).

Ancienne maison-forte appartenant en 1560 et en 1669 aux Murat de Lestang que remplacèrent les Montchenu.

LAPEYROUSE-MORNAY, c^ne^ du c^on^ du Grand-Serre.

Créée par loi du 19 février 1855, cette commune comprend les quartiers de Lapeyrouse et de Mornay, distraits de la commune de Lens-Lestang, et ceux de Boisvieux et des Morelles, distraits de la commune de Moras.

LAPIARRE, quart. c^ne^ de Loriol. — *La Piarre sive Pontfrach*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038). — *Ponséat* ou *la Piarre*, 1661 (*ibid.*, 2039).

LAPIAT, f. c^ne^ de Mirmande.

LAPLONNE, mont. c^ne^ d'Espenel.

LAPRA, h. c^ne^ de Lachamp.

LAPRA, f. et quart. c^ne^ de Montélimar. — 1734 (arch. de la Drôme, E 1031).

LAPRA, h. et quart. c^ne^ de Savasse.

LAPS (LES), quart. c^ne^ de Marches. — *Lou Las, Fons doz Latz*, 1482 (Inv. de Saint-Apollinaire, 951). — *Fons doux Lacs*, 1496 (*ibid.*, 963). — *Lou Las*, 1512 (*ibid.*, 956). — *Le Lac* (Cassini).

LAQUAT, quart. c^ne^ de Beausemblant. — *Lou Laquas*, XVe siècle (terr. de Parnans).

LARA, f. c^ne^ de la Laupie.

LARAGNOL, f. c^ne^ de Rochechinard. — *Laragnon* (pl. cad.).

Laramon, h. c^ne de Plaisians. — *L'Aramond* (État-major).

Larat, quart. c^ne de Poyols. — *En Larra*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Lardants (Les), h. c^ne de Marches.

Lardaret, moul. c^ne de Montmeyran.

Lardenne, torr. affl. de Gervanne.

Larbine, coll. c^ne de Cornillon.

Larenier, quart. c^ne d'Alixan. — *Larenier*, 1466 (arch. de la Drôme, E 2500). — *La terre de l'Arenier*, 1520 (Inv. de Saint-Apollinaire, 571). — *Laradnier*, 1611 (terr. de Ruynat).

Largarat, f. c^ne de Comps.

Largerols (Les), h. c^ne de Chanos-Curson. — *Largeroux* (Cassini).

Largoire, f. c^ne d'Échevis.

Larière, rav. c^ne de Croze.

Laris (Le), vill. ch.-l. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Preceptor de Lariez*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Domus hospitalis de Laricio*, 1356 (terr. du Laris). — *Preceptoria Lancii* (sic), env. 1390 (Choix de doc., 197). — *Apud Laricium*, 1516 (terr. du Laris). — *Le Lary*, 1733 (vis. de la comm.).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, connue dès 1289 et unie dès 1390 à celle de Saint-Paul-lès-Romans, le Laris qui a fait partie de la communauté et paroisse de Saint-Christophe-du-Bois jusqu'en 1790, formait, au XIIe et au XVe siècle, une paroisse distincte du diocèse de Vienne — *Parrochia de Laritz*, 1178 (Cart. de Romans, 377), — *Cura Larisii, cura de Larisio*, 1402 (Cart. des hospit., 58), — qui était encore desservie par un vicaire en 1651, et dont les dîmes appartenaient au commandeur.

Quant à la seigneurie temporelle du lieu, elle appartenait également au commandeur de Saint-Paul-lès-Romans, mais fut en partie aliénée aux Brénières, vers le milieu du XVIIe siècle.

La population du Laris n'était que de trois habitants en 1640.

En 1790, le Laris forma, conjointement avec Charaix, une municipalité du canton de Montrigaud, mais, à la réorganisation de l'an VIII, il en fut séparé et entra dans la composition de la commune de Saint-Christophe-et-le-Laris (voir ce nom).

Larmurier, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Le Muret*, 1635 (terr. de Saillans).

Larnage, c^ne du c^on de Tain. — *De Larnaggio*, 1100 (Cart. de Romans, 154). — *Larnatge*, 1192 (Cart. de Léoncel, 25). — *Castrum de Larnaje*, 1336 (Inv. des Dauphins, 90). — *Castrum de Larnajo*, 1386 (Choix de doc., 205).

Avant 1790, Larnage était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Capella de Larnataco*, 1201 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 142), — *Larnagium*, 1380 (Choix de doc., 196), — appelée quelquefois paroisse d'Humilian — *Parrochia de Humiliano*, 1285 (Arch. de la Drôme, E 600), — parce qu'elle dépendait du prieuré de ce nom (voir Humilian), — dont le titulaire avait droit à la dîme et présentait à la cure. Quant à son église, qui était peut-être celle du prieuré d'Humilian, elle était sous le vocable de saint André.

Au point de vue féodal, Larnage était un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1191 aux Clérieu, qui le tenaient des Bressieu. Ceux-ci, ayant ensuite recouvré cette terre, en dotèrent en 1329 une de leurs filles, mariée chez les Claveyson, et sept ans après elle était inféodée par les Dauphins aux Poitiers-Saint-Vallier, qui furent remplacés vers 1400 par les Brunier. Ces derniers laissèrent en 1710 la seigneurie de Larnage aux Soubeyran de Montgiraud, et les Soubeyran de Montgiraud la vendirent en 1768 aux Mure, qui la possédaient encore à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Tain depuis 1790.

La population de Larnage, qui se composait de 30 ménages seulement en 1688, comprenait 130 chefs de famille en 1789.

Larnaud, quart. c^ne de Romans. — *Territorium della Ornose*, 1203 (Cart. de Romans, 400). — *Lornod, Lornoud*, 1405 (terr. de Saint-Barnard).

Larnet, f. c^ne de Mornans.

Larps, mont. et h. c^nes d'Échevis, de Sainte-Eulalie et de Saint-Laurent-en-Royans. — *Montanea d'Alpich*, 1342 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *La montaigne d'Alpe*, 1456 (*ibid.*). — *Mons Alpi*, 1503 (*ibid.*, fonds de Malte). — *La montagne de Lars*, 1661 (*ibid.*). — *La montagne de Larc*, 1680 (*ibid.*, fonds de Sainte-Croix). — *L'Alp*, 1782 (arch. mun. de Saint-Laurent-en-Royans). — *La Montagne de l'Art* (État-major).

Larra, f. c^ne d'Espenel.

Larrat, h. et quart. c^ne de Sauzet. — *Lara* ou *la grange des Gardes*, 1447 (Inv. de la chambre des comptes).

Larret, quart. c^ne de Beaufort. — *Laley*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Larsuquet, mont. c^ne de Chantemerle (Montélimar). — *La Sucquet* (pl. cad.).

Lartaut, f. c^ne d'Étoile.

Larzalier, quart. c^ne d'Eurre. — *Larzillet*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1240). — *Larsellier*, 1460 (*ibid.*, 1242). — *Dinechy* ou *Larzelier*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).

Larzelier, f. c^ne de Teyssières.

Larziare, quart. c^ne de Saoû. — *Larsaille*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Lassagne, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *La Sagne*, 1624 (parcell.).

Lastic, mont. c^ne de Coruillon.

Latard, mont. c^nes de Félines et de Truinas.

Latrape, quart. c^ne de Montauban. — *La Trappe*, 1627 (parcell.).

Lattards (Les), h. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette. — *Les Latards* (Cassini).

Lattards (Les), f. c^ne de Marches.

Laubarier, rav. et quart. c^ne de Teyssières.

Laube, quart. c^ne de Crest. — *En Lalbe*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.).

Laube, m^on et quart. c^ne de Die.

Laube, quart. c^ne de Montvendre. — *Terre de la chapelle de l'Aube*, 1617 (terr. de l'év. de Valence).

Laubebet, f. c^ne d'Aurel. — *Champ de l'Arberet*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Lauche, f. c^ne de Bésignan.

Laugière, mont. c^ne du Poët-Laval.

Laulagne, quart. c^ne de Mirmande. — *Laulanhe*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Laulanier, torr. c^ne de Saulce. — *Laulanyer*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Laulèche, mont. c^ne du Poët-Laval.

Launard, f. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Laune (La), f. c^ne de Chamaret. — *Launa*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608).

Laune (La), quart. c^ne de Colonzelle. — 1639 (arch. de la Drôme, E 5706).

Launes (Les), quart. c^ne de Mévouillon. — *Las Launas*, 1595 (parcell.).

Laup, mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts (Drôme) et de la Baume (Hautes-Alpes). Altitude : 1,646 mètres. — *Montanerium*, 1403 (arch. de l'Isère, B 3001). — *Montanium*, 1408 (*ibid.*, 3000).

Laup (Le), mont. c^nes de Beaumont et de Charens. Altitude : 1,112 mètres.

Laup, f. c^ne de Treschenu.

Laup d'Uffre, mont. c^nes de Valdrôme (Drôme), de l'Épine et de la Pierre (Hautes-Alpes). Altitude : 1,759 mètres.

Laupe et Ladret, mont. c^ne de Glandage.

Laupie (La), c^ne du c^on de Marsanne. — *Castrum de Laupia*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valent., 11). — *Castrum Lauppie in Valentinesio, la Laupi*, 1428 (Choix de doc., 292). — *La Loupie*, 1645 (rôle de décimes).

Avant 1790, la Laupie était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Laupie*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église dédiée à saint Michel — *Ecclesia parrochialis Beati Michaelis de Laupya*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus de Laupia*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Prioratus Laupie*, 1540 (rôle de décimes), — et de la dépendance de l'abbaye de Cruas, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes.

Quant à la terre qui appartenait tout d'abord aux abbés de Cruas, acquise d'eux en 1198 par les comtes de Valentinois, elle fut inféodée en 1277 aux Châteauneuf, et en 1328 aux Mirabel. Passée cent ans plus tard, par alliance, aux Châteauneuf de Saint-Rémy, qui la vendirent en 1435 aux D'Hostun, elle fut acquise en 1463, de ces derniers, par les Tholon de Sainte-Jalle, qui vendirent en 1567 la seigneurie de la Laupie aux Mulet. Ceux-ci la revendirent en 1573 aux Morges, puis, l'ayant rachetée en 1589, la conservèrent jusqu'en 1657, date à laquelle elle passa par héritage aux Pingré. Les Pingré la vendirent en 1678 aux Flotte de Montauban, des mains de qui elle passa par alliance aux Brunier, qui s'en dessaisirent en 1784 au profit des Martin de la Porte, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, la commune de la Laupie fait partie de celui de Marsanne depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de la Laupie était de 220 âmes en 1789.

Laupillon, mont. c^ne de Glandage.

Laups, mont. c^nes de Bonneval et du Pilhon (Drôme) et de Montbrand (Hautes-Alpes). Altitude : 1,663^m.

Laurence (La), f. c^ne de Donzère.

Laurens, f. c^ne de Charpey.

Laurents (Les), f. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Lauselles (Les), quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Les Lauzèles* (Cassini).

Lausette, f. c^ne de Saint-Auban.

Lautard, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Fons Lhieutarda*, 1400 (terr. du Puy).

Lautaret, quart. c^nes de Mirabel et de Piégon. — *Autaretum*, 1321 (arch. de la Drôme, E 4621). — *Altaretum*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Alhautaret*, 1406 (*ibid.*). — *Lautare*, 1646 (arch. de la Drôme, B 131).

Lautaret, mont. c^ne de Treschenu. — *Altaretum*, 1320

(Inv. des Dauphins, 156). — *Montanea de Altareto*, 1335 (*ibid.*, 118). — *La Croix de Lautaret* (État-major). Altitude : 1,952 mètres.

Laux (Le), f. c^ne de Cornillac.

Laux-Montaux, c^ne du c^on de Remuzat. — *Le Lauds*, 1767 (arch. de la Drôme, B 1632). — *Laux-Montaud*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Laux-Montaux était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, faisant partie de la paroisse de Chauvac (voir ce nom).

Au point de vue féodal, c'était une terre formée de la réunion de deux fiefs : Laux et Montaud. Le premier, qui n'était encore au XVe siècle qu'un pâturage dépendant de la terre de Montferrand, appartenait de toute ancienneté à la famille de ce nom, qui le possédait encore en 1413, et dont les droits passèrent alors par héritage aux Peyre. Ceux-ci étaient remplacés dès 1580 par les Manent, qui, ayant acquis le fief de Montaud dans les commencements du XVIIe siècle, s'intitulèrent dès lors, et jusque vers 1766, seigneurs de Laux-Montaux ; puis leur héritière, s'étant alliée chez les La Morte, leur porta cette terre, qu'un mariage fit ensuite passer aux Chastelard, à qui elle appartenait quand la Révolution éclata.

Comprise en 1790 dans la municipalité de Chauvac, Laux-Montaux en a été séparé en l'an VIII pour former une commune distincte du canton de Remuzat.

Lauzanche, ruiss. affl. de la Méouge, ayant 4,200 mètres de cours sur la commune de Lachau. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 168 mètres; débit ordinaire, o^m,16; extraordinaire, 36 mètres cubes. — *Losence* (pl. cad.).

Lauzas, quart. c^ne du Poët-Sigillat. — *La Chaume dou Louzas*, 1625 (terr. du roi).

Lauzas, rav. roch et quart. c^ne de Saint-May.

Lauzas, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Le Lausas*, XVIIe siècle (parcell.).

Lauzat, f. c^ne de Comps. — *Lauza* (pl. cad.).

Lauze (La), mont. c^ne d'Arnayon.

Lauze (La), ruiss. et quart. c^ne d'Aucelon. — *Ad Lausam*, 1518 (terr. de Jonchères).

Lauze (La), quart. c^ne de Chaudebonne. — *Lauza*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Lauze (La), mont. c^ne de Cornillac.

Lauze, ruiss. et quart. c^ne de Livron. — *En Lause*, 1533 (arch. de la Drôme, E 3567).

Lauze (La), quart. c^ne de Montoison. — *Lyouse*, 1581 (parcell.). — *Clotz* ou *la Lauze*, 1652 (arch. de la Drôme, E 502). — *La Loze* (Cassini).

Lauze (La), f. c^ne de Salnune.

Lauze (La), ch^au ruin. c^ne de Saint-Ferréol.

Lauze (La), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons). — *La Lausa*, 2511 (Inventaire de la chambre des comptes).

Lauze (La), mont. c^ne de Séderon.

Lauze (La), ruiss. prend sa source dans les fossés de la route nationale, près du hameau de Fiancey, commune de Livron, et se jette dans la Véore après un parcours de 4,300 mètres. Largeur moyenne, 2^m,70; pente totale, 7^m,58; débit ordinaire, o^m,06; débit extraordinaire, o^mc,60. — *Algua de Neyris*, 1273 (arch. de la Drôme, E 3567). — *Alauza*, 1504 (*ibid.*, E 544). — *La Loze* (pl. cad.).

Lauzent, ruiss. a sa source dans la forêt de Saoû, traverse les communes de Piégros-la-Clastre et d'Aoûste et se jette dans la Drôme en face du bourg de ce dernier nom. — *Rivus de Lousono*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Rivus de Leuzens, lou grand Louzens*, 1508 (terr. de Quintel). — *Le rifz de Louzent*, 1660 (*ibid.*).

Lauzent, quart. c^nes de Piégros-la-Clastre et d'Aoûste. — *Losens*, 1605 (parcell. d'Aouste). — *Louzens*, 1608 (terr. de Quintel). — *Lauzain* (Cassini).

Lauzeron, h. et quart. c^ne de Gigors. — *Al Auseron*, 1295 (Cart. de Léoncel, 289). — *Louzeron*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Locus Lauzeroni*, 1654 (Reg. par. de Saoû). — *Lozeron*, 1773 (arch. de la Drôme, E 1114).

Lauzette (La), quart. c^ne de Treschenu. — *La Lousette* ou *Champ Clappier*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Lauzier, f. c^ne de Clansayes.

Lauzière, mont. c^nes de Beauvoisin, du Buis-les-Baronnies et de Rochebrune. Altitude : 950 mètres.

Lauzière (La), ruiss. qui, formé de la réunion du Chanterenard et du Craisseron, sépare les communes d'Aouste et de Crest, et se jette dans la Drôme. — *Le rif de la Leauzière* ou *Saint-Vincent*, 1651 (parcell. de Crest). — On lui donnait autrefois le nom de Craisseron — *El riou de Creyssalo, joxta lo cementieri de Creyssalo*, XIIIe siècle (Le fiefs de levesq.). — *Le rif de Cressalon sive de Saint-Vincent*, 1641 (parcell. de Crest).

Lauzière (La), ruiss. a sa source sur la commune de la Baume-Cornillane, la traverse ainsi que celle de Montmeyran, et se jette dans l'Écoutay après 4,900 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5^m,50; pente totale, 100 mètres; débit extraordinaire, 10 mètres cubes.

Lauzière (La), quart. c^ne de Crest. — *La Lauzeyra*,

XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *La Loziere*, 1577 (parcell.). — *La Lozera*, 1640 (terr. de Quintel). — *La Losseyre*, 1641 (parcell.). — *La Léauzière*, 1651 (*ibid.*). — *La Lozière* (pl. cad.).

Lauzière, ruiss. ce de Laval-d'Aix.

Lauzière, quart. ce de Mirabel. — *Lhauzière*, 1592 (terr. de Pierre).

Lauzière, f. et quart. ce de Savasse.

Lauzon (Le), mont. ces de Lus-la-Croix-Haute (Drôme), de Tréminis (Isère) et d'Agnières-en-Devoluy et de Saint-Didier-en-Devoluy (Hautes-Alpes).— *Tête de Lauzon* (État-major). Altitude : 1,762 mètres.

Lauzon (Le), ruiss. affl. du Rhône, qui a sa source sur la commune de Montségur, la traverse ainsi que celles de Solérieux et de Saint-Restitut, puis entre dans le département de Vaucluse après un parcours de 7,000 mètres dans notre département. — Largeur moyenne, 6m,50; pente totale, 67 mètres; débit ordinaire, 0m,50; débit extraordinaire, 74 mètres cubes. — *Le Louson* (Cassini).

Lauzon (Le), ruiss. et quart. ce de Piégon. — *L'Auzon* (État-major).

Laval, rav. commence sur la commune de Beauvoisin, traverse celle du Buis-les-Baronnies et se jette dans l'Ouvèze après 6,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente totale, 120 mètres; débit ordinaire, 0m,02; débit extraordinaire, 22 mètres cubes. — *Le rieu de Laval* (pl. cad.).

Laval, h. et vall. ce de Combovin.

Laval, f. et quart. ce de Menglon.

Laval, h. ce de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Val Saincte Memoyre*, 1511 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Laval Saint Mémoire*, 1686 (*ibid.*, fonds de l'év. de Die). — *Laval en Royans*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Ancienne paroisse du diocèse de Die — *Cura Sancti Memorii in Royanis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die),— *Parrochia Vallis Sancti Memorii*, 1511 (rôle de décimes),— *La paroisse de Saint Memoire, mandement de Saint Jean*, 1610 (*ibid.*), — *La paroisse de Saint Mémoyre, mandement du Pont*, 1620 (arch. de la Drôme, fonds de Malte), — *Capella Vallis Sanctæ Memoriæ*, 1658 (*ibid.*, fonds de Sainte-Croix), — unie à celle de Sainte-Eulalie dès le XVIIe siècle et dont l'église, dédiée à saint Mathieu, était celle d'un prieuré — *Prioratus Sancti Memorii*, 1449 (Pouillé hist.), — qui, dépendant tout d'abord de l'ordre de Saint-Benoît et de l'abbaye de Montmajour, puis de l'ordre des Antonins et du prieuré du Pont-en-Royans, fut en dernier lieu converti en un prieuré séculier, dont le titulaire avait droit aux dîmes de cette paroisse.

La population de la paroisse de Laval était de 18 habitants en 1763.

Laval, source affl. du Cholet, ce de Saint-Laurent-en-Royans, ayant un débit ordinaire de 0m,013 à la seconde et un parcours de 60 mètres. Largeur moyenne, 0m,26; pente, 81m,20.

Laval-d'Aix, ce du ces de Die. — *Laval Saint-Romans*, 1705 (arch. de la Drôme, E 296).

Avant 1790, Laval-d'Aix était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, faisant partie de la paroisse d'Aix, et qui de tout temps fut également comprise dans la terre et mandement d'Aix (voir ce nom).

En 1790, Laval-d'Aix fut compris dans le canton de Châtillon-en-Diois, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Die.

Laval-d'Oule, h. ce d'Establet.—*Lavaldoure* (Cassini).

Lavals, quart. ce de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Laval*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1003).

Laverne, quart. ce d'Allex. — *La Vernea sive Borrelencha*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Laversat, mont. et quart. ce d'Eurre.

Lavesque, f. ce de Montboucher.

Laveyranche, mont. ce de Châtillon-en-Diois.

Laveyron, ce du ces de Saint-Vallier. — *Le mas de Laveron* ou *des Grands Vignes*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Avant 1790, Laveyron était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, faisant partie de la paroisse de Saint-Vallier (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Laveyron faisait partie du mandement de Vals (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis 1790.

Lavignac, quart. ce d'Aouste. — *Lavinhac*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Lavine (La), f. ce de Sahune.

Lavoir (Le), ruiss. qui, formé de la réunion de Combe-Bouine et de Combe-Chaude, sépare les communes de Volvent et de Chalancon, et se jette dans le Volvent.

Lavoirs (Les), quart. ce de Croze. — *Les Lavoirs* ou *Castère* (pl. cad.).

Lay, cot. ce de Ferrassières.

Layan, mont. ce de la Motte-Chalancon.

Layard, rav. affl. des Riailles, ce de Béconne.

Layard, quart. ce de Volvent. — *In Ayardo*, 1518 (terr. de Jonchères).

Layat, quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Le grand et le petit Layat* (pl. cad.).

Laye, h. et quart. c^ne d'Alixan. — *Laia*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146).

Laye, quart. c^ne d'Allex. — *Laya*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Laye, quart. c^ne d'Aucelon. — *Ad Hayam*, 1518 (terr. de Jonchères).

Laye, quart. c^ne d'Aurel. — *Aia*, 1193 (Cart. de Die, 38). — *Laia, Laya*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Laye, h. c^ne de Beaumont-lès-Valence.

Laye, h. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence.

Ancienne maison-forte appartenant dès le commencement du XVIe siècle à une branche de la famille de Poitiers, qui s'éteignit vers la fin du même siècle chez les Baisse, et que possédaient en 1647 les Lastic, en 1672 les Bosse et en 1775 les Castéras.

Laye, f. et quart. c^ne de Bren.

Laye, quart. c^ne d'Eurre. — *En Laya sive ou Fani*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1242).

Laye, quart. c^ne de Montmaur. — *El pra de Laia*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Laye, ch^au c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Leaubasse, f. c^ne de Rochechinard. — *Albassa*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Fons de l'Erbaza*, 1196 (*ibid.*, 62). — *L'Elbacza*, 1275 (*ibid.*, 236).

Leaupas, mont. c^ne de Creyers.

Lebras, f. c^ne de Comps. — *Lebra* (pl. cad.).

Lebrat, f. et quart. c^nes de Cléon-d'Andran et de Marsanne.

Lébrières (Les), ruiss. affl. de la Méouge, c^ne de Séderon, ayant 2,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 100 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Lèche (La), f. c^ne d'Aucelon.

Lèche (La), quart. c^ne d'Aurel. — *Las Lechas*, 1202 (Cart. de Die, 54).

Lèche (La), ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne de Montclar. — *La combe de la Lèche*, 1485 (arch. de l'Isère, B 2687).

Lèche (La), f. et quart. c^ne de Montclar. — *Louchie*, 1530 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Leyche, la Lesche*, 1553 (arch. de la Drôme, E 510).

Lèche, quart. c^ne de Rochechinard. — *Lotchez*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Légat, quart. c^ne de Saoû. — *Legua de la Vacha*, 1639 (parcell.).

Leione, h. c^ne de Bésayes. — *Leyña*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Legnia*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Lemps, c^ne du c^on de Remuzat. — *Leyns*, 1266 (Inv. des Dauphins, 223). — *Castrum de Lencio*, 1273 (*ibid.*, 226). — *Castrum de Lemps*, 1284 (*ibid.*, 234). — *Castrum Lencii*, 1442 (*ibid.*, 282). — *Lens*, 1790 (État-major).

Avant 1790, Lemps était une paroisse du diocèse de Gap, intendance et parlement d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, qui, comprise dans le Dauphiné en 1596, fut restituée à la Provence en 1605. Son église, dédiée à saint Pierre, était celle d'un prieuré de bénédictins — *Monasterium Sancti Petri de Lent*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 118), — *Domus et prioratus Lentis*, 1251 (Cart. de l'Ile-Barbe), — *Prioratus de Lentio*, XVe siècle (Choix de doc., 296), — qui, dépendant de l'abbaye de l'Île-Barbe, était connu dès le XIIe siècle et dont le titulaire était collateur et décimateur à Lemps, la Fare et Montferrand (voir ces noms).

Au point de vue féodal, Lemps était une terre du fief des comtes de Provence et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, qui appartenait aux Montauban en 1265, et dont les prieurs du lieu furent ensuite seigneurs temporels jusqu'en 1597, date à laquelle elle fut acquise par les La Tour-Gouvernet, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

En 1790, Lemps formac onjointement avec Montferrand et la Fare une communauté du canton de Remuzat, mais il forme depuis la réorganisation de l'an VIII une commune distincte de ce canton.

Lens-Lestang, c^ne du c^on du Grand-Serre. — *In Lento*, 1055 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 265). — *Vicus de Lantuis, Lent*, XIIe siècle (*ibid.*, 97). — *Grangia de Lentio, in parrochia de Serra, Viennensis diocesis*, 1268 (Cart. de Léoncel, 231). — *Dominus de Lencio*, 1390 (Choix de doc., 197). — *De Lemptis*, 1474 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Len*, 1568 (Bull. Soc. d'archéol., XIX, 26). — *Lent*, 1675 (arch. de la Drôme, E 3562). — *Le Petit Lens*, 1790 (nom vulgaire).

Avant 1790, Lens-Lestang était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, qui fut distraite de la communauté de Moras en 1650 et qui formait une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia de Lento*, 1311 (Lacroix : Le canton du Grand-Serre, 67), — *Capella de Lemto*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Lenti*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à saint Jean-Baptiste, dépendait du prieur du Grand-Serre, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Au point de vue féodal, Lens-Lestang était une partie de la terre de Moras, que les Murat acquirent en 1574 du domaine delphinal, et qui, jointe aux terres de Lentiol, de Marcolin et de Vinay, fut érigée en marquisat sous le nom de Lestang, en 1643. Ce marquisat est resté dans la famille de Murat jusqu'à la Révolution.

En 1790, Lens-Lestang fut compris dans le canton de Moras, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Grand-Serre.

Le territoire de cette commune a été diminué en 1855 d'une partie de la commune de Lapeyrouse-Mornay.

La population de Lens-Lestang se composait, en 1774, de 210 familles.

Lenseigné, f. c^ne de Piégon.

Lente, f. et for. c^ne de Bouvantes. — *Grangia de Lento*, 1165 (Cart. de Léoncel, 13). — *Lenta*, 1190 (*ibid.*, 44). — *Lensio*, 1201 (*ibid.*, 65). — *Grangia de Lentis*, 1263 (*ibid.*, 210).

Il y avait, au XIIIe siècle, une léproserie sur cette montagne — *Domus Leprosorum de Lenco* (sic), 1249 (Cart. de Léoncel, 160).

Lentiol (Le), ruiss. affl. du Dolure, venant du département de l'Isère et ayant un parcours de 3,780 mètres sur la commune de Lens-Lestang. Largeur moyenne, 6^m,10; pente, 66^m,90; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 6 mètres cubes.

Léonards (Les), f. et quart. c^ne de Montélimar.

Léoncel, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Lionseil*, *Lionsiel*, 1761 (arch. de la Drôme, E 509).

Église de Léoncel : *Monasterium de Leoncellis*, 1142 (Cart. de Léoncel, 1). — *Beata Maria Fontis Lionne*, 1148 (*ibid.*, 7). — *Domus Lioncelli*, XIIe siècle (*ibid.*, 86). — *Abbatia Fontis Leone*, 1150 (*ibid.*, 9). — *Monasterium Beate Dei Genitricis Marie Liuncelli*, 1163 (*ibid.*, 11). — *Abbatia Fontis Leonne*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Domina de Liuncello*, *Abbatia Beate Marie Fontis Leonciæ*, 1165 (Cart. de Léoncel, 17, 18). — *Ecclesia Beate Marie Liunceli*, 1169 (*ibid.*, 19). — *Ecclesia Sancte Marie de Liuncello*, 1178 (*ibid.*, 34). — *Abbatia Leuncelli*, 1183 (*ibid.*, 37). — *Domus de Lioncel*, 1194 (*ibid.*, 59). — *Abbatia de Lionzel*, 1195 (*ibid.*, 60). — *Monasterium Lyoncelli*, 1261 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 79). — *Abbatia Lyoncelli*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Avant 1790, Léoncel était une paroisse du diocèse de Die, comprenant partie de chacune des communautés de Châteaudouble, le Chaffal, Oriol-en-Royans et Saint-Jean-en-Royans. L'église était celle d'une abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1137 et dont le titulaire était seigneur spirituel et temporel de cette paroisse.

Rétablie après la Révolution, la paroisse de Léoncel a été érigée en commune du canton de Saint-Jean-en-Royans, le 20 avril 1854.

Léore (La), f. c^ne de Montéléger.

Léossel, f. c^ne de Clansayes. — *L'Eaux* (État-major).

Léossel, moul. et f. c^ne d'Omblèze. — *Leaussel* (État-major).

Léoux, h. c^ne de Villeperdrix. — *Leo*, 1178 (Cart. de Die, 5). — *Leon*, 1214 (*ibid.*, 9). — *Leux*, 1611 (arch. de la Drôme, E 2358). — *Lioux*, XVIIIe siècle (*ibid.*, 1950). — *Les Leoux* (pl. cad.).

Avant 1790, Léoux était une paroisse du diocèse de Die et de la communauté de Gumiane — *Capella de Leôse*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église était sous le vocable de saint Michel — *La cure de Saint Michel de Leoux*, 1685 (arch. de la Drôme, E 2149), — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Villeperdrix, l'évêque diocésain ayant la collation de la cure.

Au point de vue féodal, Léoux était une terre du fief des évêques de Die, qui, possédée en 1236 par les Bourdeaux, fut vraisemblablement unie ensuite à celle de Villeperdrix.

Léoux, ruiss. c^ne de Saint-May.

Lequin, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Leyquin*, 1700 (arch. de la Drôme, E 1556).

Lérinée, b. et quart. c^ne de Montrigaud.

Lescault, f. c^ne d'Arnayon.

Lesches, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Lechis*, 1140 (Cart. de Durbon). — *Locus de Lecheis*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100).

Avant 1790, Lesches était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Lechiis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *La cure de Leches*, 1619 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Martin, et auparavant sous celui de saint Claude, — *Ecclesia Sancti Claudii de Lechiis*, 1509 (vis. épisc.), — la cure de la collation de l'évêque diocésain, et dont les dîmes appartenaient au curé du lieu.

Au point de vue féodal, Lesches était une terre du fief des évêques de Die, qui fut pendant longtemps partagée entre plusieurs seigneurs. En 1464, Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, en avait une partie, qui fut confisquée sur lui par le roi Louis XI et donnée à François d'Eurre, et une autre était aux mains des D'Agoult, qui la vendirent

en 1476 aux Armuet. Soixante-quatre ans après, les Armuet et les D'Eurre étaient remplacés par les Mirabel, les D'Agoult de Sault et les Laval, puis on voit l'héritière de cette dernière famille porter en mariage sa part de Lesches aux Sibeud (1557), qui nous semblent avoir acquis ensuite le surplus de cette terre. Enfin, en 1789, la seigneurie de Lesches était tout entière aux mains des Ponnat, ses derniers maîtres.

Comprise en 1790 dans le canton de Valdrôme, la commune de Lesches fait partie de celui de Luc-en-Diois depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Lesches — *Mandamentum de Lechis*, 1166 (Cart. de Durbon), — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Lescurel, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *In Escureto*, 1489 (terr. de l'év. de Die).

Lésignan, lieu détruit, c^ne d'Étoile, — *Bastia de Lesignano*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114), — *Tenementum de Lesinano*, 1213 (arch. de l'Isère, B 3157), — dont le haut domaine appartenait aux évêques de Valence, à qui la possession en fut confirmée par les empereurs germaniques en 1238, et dont le domaine utile fut cédé quatre ans après par les Étoile aux comtes de Valentinois.

Lespitalet, f. et quart. c^ne de Pierrelatte.

Lessignol, h. c^ne de Lemps.

Lestang, ch^on c^ne de Lens-Lestang. — *L'Estang* (État-major).

Lestang, f. c^ne de Saoû. — *Lestaing*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes). — *Lestan, la collière de Lestan*, 1639 (parcell.). — *Le pas de Lestant*, 1650 (*ibid.*).

Lestang, quart. c^ne de Sauzet. — 1664 (arch. de la Drôme, E 6542).

Lestant, f. c^ne de Comps.

Lestray, rav. c^ne de la Fare.

Leuron, h. c^ne de Laux-Montaux.

Levade (La), quart. c^ne d'Arpavon — 1635 (parcell.).

Levandières (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1598 (arch. de la Drôme, E 1537).

Levas, cot. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Levaux, ch^on c^ne de Lens-Lestang. — *Lavale*, 902 (Cart. de Grenoble, A 10). — *Locus qui dicitur en Vaulx*, 1441 (arch. de la Drôme, E 3557). — *La terre de Veaux*, 1635 (*ibid.*). — *Le Vaux*, 1569 (Long, not. à Grignan). — *La maison-forte de Leveaux*, 1760 (arch. de la Drôme, B 1625).

Ancienne maison-forte, qui, premièrement possédée par les Chastelard, fut par eux léguée aux Berne, vers le milieu du dernier siècle.

Levée (La), ruiss. c^ne de la Baume-Cornillane.

Leybencine, quart. c^ne de Mirmande. — *Les Bos Bosines*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Leydier, h. c^ne de Cornillac. — *L'Eydier* (pl. cad.).

Leydiers (Les), h. c^ne de Plaisians.

Leymard, f. et quart. c^ne de Léoncel.

Leymen-Drayes, quart. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Leyne, ruiss. passant au hameau du même nom, sépare les communes de Lachamp et de Savasse, et se jette dans le Rhône après un parcours de 6,200 mètres. Largeur moyenne, 11 mètres; pente, 120 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 135 mètres cubes.

Leyne, h. et ch^on c^nes de Lachamp et de Savasse. — *Fortalitium et pedagium Lenæ*, 1355 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 33). — *Le chastel de Leyne*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Castrum Lenæ*, 1419 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29). — *Laine*, 1421 (*ibid.*, 6). — *Lanie*, XVIIe siècle (Guy-Allard : Diet., II, 321).

Ancien château des comtes de Valentinois, où se levait, dès 1209, un péage par terre, dit *Péage de Leyne et Anses de Savasse*, qui ne fut supprimé qu'au XVIIe siècle. Ruiné dans les dernières années du XIVe siècle, le château de Leyne fut albergé l'an 1446 à Jean Pillard, qui y établit un moulin, et la perception du péage transférée à Montélimar — *Pedagia Lenæ et Savassiæ quæ levantur in loco Montilii*, 1445 (Valbonnais, I, 89).

Leyne, f. c^ne de Marches. — *Peu de la Legna, Laynis*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896). — *Leigne*, 1585 (*ibid.*, 318).

Leyrenon, coll. c^ne de Glandage.

Leyron, quart. de Suze-la-Rousse. — *Nemus de Leron*, 1526 (B. de Sainte-Marthe : Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 397).

Leyronat, quart. c^ne de Crest. — *Layronast*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Leyronach*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *L'Eyronal*, 1661 (Sibeud, notaire à Crest). — *Les Ronats*, 1821 (Nomencl. des comm.).

Leyrot, quart. c^ne de Chabrillan. — *Al Rou*, XVe s^e (parcell.). — *L'Héros*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Leyssart, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Layssays*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Lez (Le), riv. a sa source à la mont. de la Lance, traverse les communes de Teyssières, Montjoux, Béconne, Montbrison, Taulignan, Grignan, Chamaret, Colonzelle, Montségur, la Baume-de-Transit, Bouchet et Suze-la-Rousse, puis entre dans le département de Vaucluse, où il se jette dans le Rhône après un parcours de 54,600 mètres. Largeur moyenne, 42^m,50; pente, 404 mètres; débit

ordinaire, 6 mètres; extraordinaire, 250 mètres cubes. — *Flumen Licii*, 640 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Ultra Lessium, flumen Lezii*, 1318 (arch. mun. de Taulignan). — *Aqua vocata Les*, 1332 (Inv. des Dauphins, 76). — *Aqua de Lâtio*, 1345 (arch. mun. de Grignan). — *Riperia Lesii*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Ripperiam de Lers*, 1442 (Choix de doc., 271). — *Riparia Leza*, 1474 (arch. de Taulignan). — *Licium*, 1484 (arch. de Colonzelle). — *Lezium*, 1508 (arch. de la Drôme, E 5985). — *Ripparia Lessii*, 1515 (arch. de la Drôme, E 3339). — *Lici*, 1536 (*ibid.*, 1683). — *Lissius flumen*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 88).

Lhardy, mont. c^ne de Pontaix.

Lhermite, roch. c^ne de Fourcinet.

Lhomme, quart. c^ne de Divajeu. — *La font de l'Osme*, 1657 (parcell.).

Lhommet, quart. c^ne de Die. — *Lolmet*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Le mas de Lhomet*, 1698 (arch. de la Drôme, E 2646).

Au XVIIe et au XVIIIe siècle, les Gilbert se qualifiaient sieurs de Lhommet.

Lhormes (Les), mare et quart. c^ne de Chamaret.

Lias, f. et quart. c^ne de Grâne.

Liattes (Les), h. c^ne de Fay. — *Les Liottes* [sic] (Cassini).

Liaure (La), quart. c^ne de Chabrillan. — *Alla Lioro*, XVe siècle (parcell.). — *La Liouro, la Lioure*, 1762 (Royanné, notaire à Crest). — *La Liore* (Cassini).

Licharet, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Lichon, f. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Nichon* (Cassini).

Lierne, ruiss. a sa source sur la commune de Peyrus, la traverse ainsi que celle de Châteaudouble et se jette dans la Véore après 9,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 402 mètres; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 8 mètres cubes. — *Ripperia que vocatur Lierna*, 1442 (Choix de doc., 273). — *Ripparia de Lierno*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Lierne, f. et quart. c^ne de Châteaudouble. — *Ad Lyernam*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Lyerne*, 1620 (Inv. de la ch. des comptes).

Lierre, roch. c^ne de Saint-May.

Lièvre (La), mont. c^ne de Marignac. — *La Livre* (pl. cad.).

Lièvre, roch. c^ne de Saint-May.

Liézerne (La), us. et quart. c^ne de Chatuzange.

Ligier, rav. c^ne de Comps.

Lignane, f. c^ne de Suze-la-Rousse.

Ligne (La), mont. c^ne de Piégon.

Lignère, f. c^ne de Donzère.

Lignette, b. c^ne de Serves.

Lignier (Le), rav. c^ne de Glandage.

Ligourne, ruiss. c^ne d'Eyzahut.

Lilas, f. et quart. c^ne de Livron.

Lilas (Les), f. et quart. c^ne de Marches. — *Lilas* (Cassini).

Limace (La), ruiss. affl. de l'Isère, c^nes de Rochefort-Samson et de Chatuzange, ayant 3,520 mètres de parcours. Largeur moyenne, 2^m,48; pente, 96 mètres; débit ordinaire, 0^m,03; extraordinaire, 4 mètres cubes. — *Aqua que vocatur Ceserana*, 1245 (Cart. de Léoncel, 138).

Limassole, ruiss. c^nes de Charpey et de Montélier.

Limone (La), riv. a sa source sur la commune de Montrigaud, la traverse ainsi que celles de Saint-Christophe-et-le-Laris, de Montchenu, de Crépol et de Charmes, enfin se jette dans l'Herbasse après un parcours de 12,850 mètres. Largeur moyenne, 23^m,50; pente, 199 mètres; débit ordinaire, 0^m,286; extraordinaire, 65 mètres cubes. — *Ripparia Limona*, 1514 (terr. du Laris). — *Lymonne*, 1651 (*ibid.*).

Limorin, ruiss. c^ne des Tourrettes.

Limouche (La), quart. c^ne du Chaffal. — *Lia Moscha*, 1284 (Cart. de Léoncel, 253). — *Locus du cerro de Liga Moscha, Lia Musca*, 1285 (*ibid.*). — *Liamouchy*, XVIIIe siècle (parcell. de Peyrus).

Limpin, f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Linseuil, mont. c^nes de Bénivay et de Rochebrune. — *Territorium de Nissolio*, 1305 (Inv. de l'Île-Barbe). — *Linseul*, 1522 (arch. de la Drôme, E 4438). — *Nissolieu*, XVIIe siècle (Guy-Allard: Dict. du Dauphiné, II, 78). — *Limeau* (Cassini).

Antérieurement au XVIIIe siècle, cette montagne formait une terre ou seigneurie — *Castrum de Nixolio*, 1245 (Masures de l'Isle Barbe, 165), — *Castrum de Nixsol*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe), — *Castrum de Mensolio*, 1284 (Inv. des Dauphins, 234), — *Castrum de Ninsolio*, 1284 (Valbonnais, II, 118), — *L'Insol*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes), — qui, relevant en fief des barons de Montauban et en arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, appartenait en 1540 aux Remuzat. Ceux-ci s'éteignirent vers le milieu du XVIIe siècle, chez les Armand, qui vendirent en 1679 la terre de Linseuil aux D'Agoult, par qui elle fut unie à celle de Rochebrune.

Linseuil, ruiss. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Lionard, h. et quart. c^ne de Béconne.

Lionarde (La), h. et quart. c^ne de Montchenu.

Lionne (La), riv. a sa source au Saut-de-la-Truite, sur la montagne d'Ambel, traverse la commune de Bouvantes, qu'elle sépare ensuite de celle de Léoncel, celles de Saint-Martin-le-Colonel, d'Oriol-en-Royans, de Saint-Jean-en-Royans et de Saint-Thomas, et se jette dans la Bourne après 13,860 mètres de parcours. Largeur moyenne, 10m,20; pente, 537 mètres; débit ordinaire, 0m,346; extraordinaire, 600 mètres cubes. — *Liona*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Aqua que dicitur Lionna*, 1275 (*ibid.*, 236). — *Lyonne*, 1442 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Ad pontem Lyone*, 1490 (*ibid.*, E 830).

Lionneton, h. cne de Saint-Sauveur (Die).

Lioranens, quart. cne de Chabeuil. — *Les Liorats*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Liorat, h. cne de Vesc.

Lioron, h. cne de Séderon.

Liotard, quart. cne de Romeyer. — *Les Lioutardz* ou *la Fayolle*, 1607 (parcell.).

Liotards (Les), h. et quart. cne de Montoison. — *Le domaine de Liotard*, 1760 (arch. de la Drôme, E 503).

Liotards (Les), h. cne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Serre Lioutard*, 1778 (parcell.).

Liourre (La), f. cne de Grignan.

Liouroux, quart. cne des Tonils. — *In fonte doz Lyouroz, Lhieuroz*, 1400 (terr. du Puy).

Liourre, f. cne de Ferrassières.

Lioux (Les), f. cne de Chatuzange.

Lippé, h. cne de Saint-Donat. — *Lupo*, 1120 environ (Cart. de Grenoble, C 106).

Lisle, f. cne de Romans.

Lissignol, quart. cne de Livron. — *L'Essignol, Leysignol*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1240). — *Lesinhol, Leusinol*, 1470 (*ibid.*, 1262).

Lite (La), h. cne de Fay.

Lites (Les), quart. cne de Mercurol. — *In Lictis, Lictiis*, 1449 (terr. de Vernaison).

Lites (Les), quart. cne de Mureils. — *Les Lices*, 1345 (Cart. Clayriaci, 36).

Livron, cne du cm de Loriol. — *Livron*, 1113 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 281). — *Castrum Liberonis*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *De Liurone*, 1189 (Hist. du Languedoc, V, 535). — *Livro*, 1233 (Cart. de Léoncel, 112). — *Liberonem*, 1291 (Cart. de Montélimar, 33). — *Lyvron*, 1512 (arch. de la Drôme, E 3568).

Avant 1790, Livron était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Liberone*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Ecclesia Liberonis*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Prix, — *l'Esglise de Saint-Prisq de Livron*, 1650 (Inv. de Saint-Apollinaire, 807), — était desservie au XVe siècle par un collège de quatorze prêtres, non compris le curé, et dont les dîmes appartenaient à l'évêque de Valence. Ce prélat, dont les droits sur cette terre furent confirmés en 1157 par les empereurs germaniques, et qui confirma en 1429 les franchises municipales de la commune, était également seigneur temporel de Livron; mais il venait d'en vendre une partie aux Cartier de la Sablière, quand la Révolution éclata.

La commune de Livron fait partie du canton de Loriol depuis 1790.

Il y avait en 1688, dans cette commune, 240 ménages et 507 chefs de famille en 1789.

Division du diocèse de Valence, l'archiprêtré de Livron — *Archypresbiteratus de Liberone* XIVe s. Pouillé de Valence), — *Archipresbyteratus Liberonis*, 1540 (rôle de décimes), — comprenait avec la commune de son nom et celle d'Ambonil, partie des cantons de Chabeuil, de Crest-Nord et de Valence (voir l'introduction).

Lizeaux, chs cne d'Alixan. — *Ysault*, 1535 (terr. de l'évêché de Valence). — *Lisaux*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298). — *Liseaux-sur-Alixan*, 1672 (*ibid.*, 723).

Acquis en 1672 des Chambaud par les Grosset, ce château fut vendu aux Enfantin vers 1739.

Lizon (Le), f. et quart. cne de Puygiron.

Loche, quart. cne de la Bâtie-des-Fonts. — *Ochia*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Loche, faub. cne de Livron. — *In Ochiis*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Loche, quart. cne de Montélier. — *Oscha, Oschia*, 1266 (Cart. de Léoncel, 226). — *Olcha*, 1288 (*ibid.*, 259). — *Olchia*, 1431 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1013).

Loche, f. et quart. cne de Montoison. — *Losche* ou *Raboys* ou *Croz des Reynaudz*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Loche, quart. cne de Piégros-la-Clastre. — *L'Oche*, 1574 (arch. de la Drôme, E 1517).

Loche, f. cne de Saint-Julien-en-Quint. — *Hoche, Auche*, 1513 (*ibid.*). — *Loucha*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Loche, quart. cne des Tonils. — *In Ochiis Turlenchiis*, 1400 (terr. du Puy).

Loche-Gueydent, quart. cne de Montmaur. — *Loucha Gueydencha*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die), — *Touche Guesdenche* [sic] (Cassini).

Loches, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Pré de l'Osches* ou *Pra novel*, 1551 (terr. de Diane de Poitiers).

Logière, quart. c^ne de Soyans. — *La Lozière*, 1640 (parcell.).

Logis-de-Berre (Le), h. c^ne des Granges-Gontardes. — C'est là, je crois, le *Novem Craris* des Itinéraires, *mutatio* de la voie Domitienne, entre Acunum et Lectoce.

C'est également en cet endroit que se levait le péage, appelé péage *de Berre*, que le pape Grégoire IX concéda aux Adhémar le 11 décembre 1227 et que les Adhémar vendirent en 1519 aux Moreton, qui l'unirent à la seigneurie des Granges-Gontardes.

Logis-de-l'Ours (Le), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *L'Ours* (Cassini).

Logis-Neuf (Le), f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Logis-Neuf (Le), h. c^ne des Tourettes. — 1785 (arch. de la Drôme, E 1708).

Lognard, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Territorium de Paluello sive de Lognacio; condamina de Lognasio*, 1479 (Recogn. Sancti Valerii, 60). — *Launiac* (Cassini).

Loie (La), quart. c^ne de Soyans. — *Laloy*, 1640 (parcell.).

Loirat, quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — *Loyrat*, 1789 (arch. de la Drôme, E 391).

Lombon, f. et quart. c^ne de Romans.

Lolagnier, h. c^ne de Fiancey. — *Laulanhier*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Lombarde (La), f. et quart. c^ne de Montélimar.

Lombards (Les), h. c^ne d'Auriple. — *Le mas des Lombards*, 1636 (parcell.).

Lombards (Les), vill. et ch.-l. c^ne de Compa. — *Le Lombard* (Cassini).

Lombards (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre.

Lombards (Les), f. et quart. c^ne de Roynac. — 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Lombre, quart. c^ne de Saoû. — *Lonbres*, *Lombes*, 1639 (parcell.).

Lombret, h. c^ne de Triors.

Lone-de-Mandin (La), can. c^ne de Saulce.

Long (Le), f. c^ne du Bourg-lès-Valence.

Long (Le), f. c^ne de Charpey.

Longe-Serre, cot. c^ne de Bouvières.

Longe-Serre, mont. c^nes de Chalancon, d'Arnayon et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,090 mètres. — *La montagne de Longue-Serre* (État-major).

Longs (Les), f. et quart. c^ne de Charpey. — *Le Long* (Cassini).

Longue-Echine, rav. c^ne de Montfroc.

Longue-Somme, coll. et quart. c^ne de Mornans.

Longue-Vesse, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Lonja vesse*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Lonnes (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Les Lounes*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Lones* (Cassini).

Loquet (Le), h. c^ne de Pradelles.

Loquet (Le), f. c^ne de la Vache. — *Locays de Vachie*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Lorainne (La), rav. c^ne de Nyons.

Lord, f. c^ne de Soyans.

Lorelle, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *L'Oreille* (pl. cad.).

Lorelu, quart. c^ne de Mirmande. — *Lhourelhu*, *Lorelhun*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Lores, rav. c^ne de Rochefort-Samson.

Lorette, f. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Loria, h. c^ne de Menglon.

Lorient, ch^au c^ne de Montéléger.

Lorient, quart. c^ne de Montvendre. — *Crosus de Banhiaco*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *La Crose de Bagnolz*, 1508 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *La grange de Pierre Lorient* ou *la Croze*, 1542 (terr. de Rousset).

Loriol, ch.-l. de c^ne de l'arr. de Valence. — *Castrum Aureoli*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Auriel*, 1184 (Cart. de Saint-Chaffre, 37). — *Castrum Aurioli*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114). — *Castrum Aurroli*, 1397 (Ordonn. des rois de France, VIII, 136). — *Auriolum*, 1442 (Choix de doc., 276). — *Lauriollum*, 1449 (Inv. de Vernaison). — *In gado Auriolorum*, 1450 (Inv. de Saint-Apollinaire, 440). — *Ouriolium*, 1513 (arch. de la Drôme, E 2257). — *Horiol sur la Rivière de Drome*, 1516 (Bibl. nat., mss. français n° 2088). — *Lhoriol*, 1575 (Mém. des frères Gay). — *L'Oriol*, 1587 (Corresp. de Lesdiguières, III, 57). — *Lauriol*, 1589 (*ibid.*).

Avant 1790, Loriol était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, — *Cappella Aureoli*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Aurioly*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Romain, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, sécularisé dès le XIVe siècle, supprimé vers la fin du XVIe, et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Loriol était du domaine temporel des évêques de Valence à qui la possession de cette terre fut confirmée par l'empereur Frédéric Ier, en 1157.

En 1790, Loriol est devenu le chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Valence, comprenant, avec la commune de ce nom, celles de Cliousclat, de Livron et de Mirmande, et plus tard, par le fait d'érection nouvelle, celle de Saulce.

Il y avait en 1688, dans cette commune, 260 ménages et 520 chefs de famille en 1789.

Loriol, f. c^ne de Gumiane.

Lorme, quart. c^ne d'Alixan. — *Olmeis*, 1300 (Cart. de Léoncel, 237). — *Ulmus de Aleissan*, 1962 (*ibid.*, 205). — *Les Aulmes*, XVIIIe siècle (Inv. de Léoncel).

Lorme, quart. c^ne de Loriol. — *In Ulmo*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *L'Orme*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Lhoulme*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038).

Los-de-Gras, quart. c^ne de Crest. — *Lault de Gras*, 1651 (parcell.).

Lossence, h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Aussencia*, 1457 (Bull. Soc. d'arch., XX, 44). — *Locus et habitores de Auscencia*, 1468 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Lauscence*, 1550 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors). — *Ausence*, 1561 (*ibid.*). — *Laucence*, 1654 (*ibid.*).

Lotbu, anc. cim. c^ne d'Eyzahut.

Lots (Les), quart. c^nes de Mercurol et de Tain. — *La Locy*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Les Lauds*, 1753 (arch. de la Drôme, E 819).

Lots (Les), f. c^ne de Pontaix.

Lots (Les), quart. c^ne de Vassieux. — *Le chemin dou Lau*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Loubat (Le), quart. c^ne de Romans. — *Le mas de la Massotière, que fut du sieur Loubat*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard). — *Le Loubas* (Cassini).

Loubet, f. c^ne de Réauville.

Loubière (La), f. c^ne de Comboyin.

Loubière, quart. c^ne de Montclar. — *Lobeiras*, 1336 (Inv. de la chambre des comptes).

Loudet, f. c^ne de Rochefort. — *Lodet* (Cassini).

Louine (La), for. et h. c^nes d'Aucelon, de Barnave et de Jansac. — *La Louyne*, 1593 (parcell. de Barnave).

Loulette, rav. et quart. c^ne du Poët-Laval. — 1785 (arch. de la Drôme, E 3325).

Loulle, f. c^ne de Beaumont-Monteux.

Loup (Le), ruiss. affl. du Serne, c^ne de Beauregard. — *Aqua Rompon*, 1155 (Cart. de Romans, 346). — *Le ruisseau du Loup* (État-major).

Lourdaire, quart. c^ne de Romeyer. — *Las chanaulx de la Loubeyre*, 1607 (parcell.).

Loutelle, h. et quart. c^ne de Charpey. — *L'Hôtel* (Cassini).

Louvigne, quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Las Vignas, Lavignac, Lavignat*, 1607 (parcell. d'Aouste).

Louv, h. c^ne de Mévouillon. — *Loucy* (Cassini).

Lovier, f. et quart. c^ne du Poët-Célard. — *Louvier*, 1780 (arch. de la Drôme, E 2084).

Loze (La), quart. c^ne de Ballons. — *Aulason*, 1527 (arch. de la Drôme, E 3093).

Loze (La), f. c^ne du Poët-Laval.

Lozette (La), f. et quart. c^ne de Soyans. — *La Lauzette, la Lozete*, 1640 (parcell.).

Lozière, quart. c^ne de Chabrillan. — *La Longeyro, La Leuzieyro*, XVe siècle (parcell.). — *La Laugière* (pl. cad.).

Luc, h. c^ne de Vesc.

Lucas, h. c^ne de Rousses.

Luc-en-Diois, ch.-l. de c^on de l'arr. de Die. — *Lucus Augusti* (Pline). — *Lucus municipium Vocontiorum est* (Tacite : Hist., I, 66). — *Lucus* (carte de Peutinger). — *Castrum de Luco, Castellum quod appellatur Luc*, 1159 (Cart. de Die, 17). — *Castrum de Luc*, 1165 (*ibid.*, 6). — *Castrum Luci*, 1201 (Valbonnais, I, 122). — *Luc*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Luc-en-Diois était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Luco*, XVIe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Luco*, 1516 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à la sainte Vierge, — *Ecclesia parrochialis Beate Marie de Luco*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de bénédictins de la filiation d'Aurillac, — *Prioratus de Luco*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — connu dès le XIVe siècle, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes.

En tant que fief, Luc-en-Diois était une terre du patrimoine des anciens comtes de Diois, qui fut hommagée dès le XIIe siècle aux évêques de Die, et qui, appelée baronnie au XVIe siècle, passa par alliance, vers 1225, aux D'Agoult. Ceux-ci étaient remplacés dès 1540 par les Lhère de Glandage qui s'éteignirent chez les La Baume-Suze, et en 1705 Luc-en-Diois appartenait aux Gilbert de Sallières, dont une héritière porta la moitié de cette terre chez les Morard, qui, ayant acquis ensuite l'autre moitié, furent seigneurs de Luc-en-Diois jusqu'à la Révolution.

En 1790, Luc-en-Diois est devenu le chef-lieu d'un canton comprenant les municipalités de Barnave, Jansac, Luc-en-Diois, Miscon, Montlaur, Montmaur, Pennes, Poyols et Recoubeau; et la ré-

organisation de l'an VIII, qui a distrait de ce canton la commune de Montlaur, y a joint en retour celles de : Aucelon, la Bâtie-Cramezin, la Bâtie-des-Fonts, Beaurières, Beaumont, Charens, Fourcinet, Jonchères, Lesches, le Pilhon et les Prés.

Le mandement de Luc-en-Diois — *Mandamentum de Luco*, 1178 (Cart. de Die, 1), — comprenait, je crois, avec la commune de ce nom, celle de Miscon.

LUCET (LE), mont. c^nes du Pilhon (Drôme), de la Haute-Baume et de Montbrand (Hautes-Alpes). Altitude : 1,760 mètres.

LUCETTES, h. et par. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Les Lossettes*, 1750 (arch. de la Drôme, E 1668). — *Lussettes* (Cassini).

Avant 1790, Lucettes était déjà une annexe de la paroisse de Lus-la-Croix-Haute, dont l'église était sous le vocable de saint Jean-Baptiste et dont les dîmes appartenaient au prieur de Lus.

LUCIA, f. et quart. c^ne de Chatuzange.

LUCS (LES), f. et quart. c^ne de Tain.

LUINES (LES), quart. c^ne de Montoison. — *Las Loynas*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242). — *La Peyriere de Chalonne* ou *les Loynes*, 1657 (*ibid.*, 512).

LUME, f. c^ne de Comps.

LUMIÈRES, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Lumieras*, 1587 (Inv. de la chambre des comptes).

LUMINAIRE (LE), quart. c^ne de Lachau, dans lequel on a trouvé quantité de lampes funéraires.

LUNEL (LE), torr. commence aux Infournas, commune de Lus-la-Croix-Haute, traverse cette commune et se jette dans le Buesch après 7,800 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4^m,50; pente, 125^m,73; débit ordinaire, 1^m,60; extraordinaire, 120 mètres cubes. — *Lunellus*, 1540 (Aymar du Rivail : De Allobrog., 126).

LUNIÈRES, h. c^ne de Vesc.

LUPPÉ, ch^au c^ne de Génissieux. — *In Lipiaco*, 1060 (Cart. de Romans, 39 *bis*). — *Molendinus de Lupessio, Lupyes*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Lupesio*, 1480 (terr. de Saint-Barnard). — *Le Mollard de Genissieu*, 1570 (arch. de la Drôme, E 2318). — *Lipe de Giliers* (pl. cad.).

Fief appartenant en 1430 aux Brina et passé avant 1580 aux Claret, qui le vendirent alors aux Gilliers. Ces derniers, qui firent bâtir le château, ont été seigneurs de Lupé jusqu'à la Révolution.

LUS-LA-CROIX-HAUTE, c^ne du c^on de Châtillon-en-Diois. — *Territorium quod nominantur Lunis, in comitatu Diense*, 1022 (Cart. de Cluny, 3771). — *Luns*, 1201 (Cart. de Durbon). — *Castrum de Lunis*, 1224 (Cart. de Die, 33). — *Homines de Lunnis*, 1303 (Cart. de Durbon). — *Luz*, 1644 (visites épisc.). — *Lus*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Lus-la-Croix-Haute était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Parrochia de Lunis*, 1324 (Cart. de Durbon), — *Capella de Lunis*, (Pouillé de Die), — *Cura de Lunis*, 1516 (*ibid.*), — dont l'église, sous le vocable de saint Étienne, — *Ecclesia Sancti Stephani de Luns*, 1272 (Cart. de Durbon), — *Ecclesia parrochialis Sancti Stephani de Lunis*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf — *Prior de Lus*, 1245 (Cart. de Durbon), — *Prioratus de Lunis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes.

Au point de vue féodal, Lus-la-Croix-Haute était une terre du patrimoine des anciens comtes de Diois, qui, appartenant en 1297 et en 1344 partie aux Artaud et partie aux Montauban, fut ensuite acquise par Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, dont les biens furent confisqués en 1464 et donnés à François d'Eurre, valet de chambre de Louis XI, qui se qualifiait baron de Lus en 1475. Vers la fin du siècle suivant, cette terre était aux Armand, et passa ensuite par alliance aux D'Arbalestier, qui la conservèrent jusque vers le milieu du XVIIIe siècle, époque à laquelle elle fut recouvrée par les Armand, que remplacèrent en 1780 les Jarente, derniers seigneurs de Lus-la-Croix-Haute.

En 1790, Lus-la-Croix-Haute devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant les municipalités de Bonneval, Boulc, Creyers, Glandage, Lus-la-Croix-Haute et Ravel; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Châtillon-en-Diois.

La vallée ou mandement de Lus-la-Croix-Haute — *Vallis Lunis*, 1140 (Cart. de Durbon), — *Vallis de Lus*, 1205 (*ibid.*), — *Territorium et mandamentum de Lunis*, 1304 (*ibid.*), — correspondait à la commune de ce nom.

LUSSAYE, f. c^ne de Châteaudouble. — *Luzaias*, 1240 (Chartes valentinoises). — *Lussayas*, 1342 (Inv. de la chambre des comptes). — *Luissaye*, 1620 (*ibid.*).

Les Pasquet de Valbonne, seigneurs de Châteaudouble au XVIIIe siècle, donnaient à leurs cadets le titre de seigneurs de Lussaye.

LUSSEL, b. c^ne de Peyrins. — *Costa de Usel*, 1449 (terr. de Vernaison).

Luzanes (Les), can. c^ne de Béconne.
Luzerand, h. c^ne de Menglon. — *Luzeranz*, 1168 (Cart. de Die, 9).
Ancienne paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia de Luzerant*, 1245 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die), — *Capella de Luserando*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Luzerando*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura Luzerandi*, 1521 (fonds de l'év. de Die), — unie à celle de Menglon vers la fin du XVIe siècle, dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia parrochialis Beate Marie de Luserando*, 1509 (vis. épisc.), — les dimes appartenant au chapitre de Die.
Luzerand, ruiss. affl. du Blanchon, c^ne de Menglon.
Luzerne, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Las Rotas sive ad Lusernam, seu ad Pratum la Cort*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Luzerne, ruiss. et quart. c^ne d'Orcinas.
Lyon (Le), f. et quart. c^ne de Montélimar.
Lyons (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

M

Macaires (Les), vill. ch.-l. c^ne de Sainte-Eulalie.
Macaires (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Maquère* (Cassini).
Machirons, h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.
Machon, mont. c^ne de Menglon.
Maçon (Le), f. c^ne de Combovin.
Maçon (Le), f. c^ne des Granges-Gontardes. — *La Grange du Masson* (Cassini).
Maçons (Les), h. c^ne de Livron.
Macuégne, f. c^ne de Barret-de-Lioure.
Madeleine (La), f. c^ne d'Arthemonay. — *La Magdelaine* (Cassini). — *La Magdeleine*, 1793 (Biens nat.).
Madeleine (La), ruin. c^ne de Lachau.
Restes d'une chapelle sous le vocable de sainte Marie-Madeleine.
Madeleine (La), f. et quart. c^ne de Luc-en-Diois. — *La Magdelaine* (Cassini).
Madeleine (La), église et prieuré de chanoines réguliers — *Prioratus et collegium Beate Marie Magdalene Valencie*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — s'élevant autrefois à Valence, non loin de l'église actuelle de Notre-Dame, et dont les bâtiments furent détruits pendant les guerres de religion.
Maffets (Les), f. c^ne de Mérindol.
Magnan, h. c^ne de Salette.
Magnan, quart. c^ne des Tonils. — *Comba Cebolhonorum*, 1400 (terr. du Puy).
Magnanon, f. c^ne de Mirmande.
Magnans (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.
Magnat, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Grangia Manhanis*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Magnan* (Cassini).
Magnat, f. c^ne d'Échevis.
Magnats (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Cumba de Manhanis seu à la Sauzea*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Magnard* (Cassini).
Magnats (Les), f. et quart. c^ne du Poët-Célard. — *Les Magnards* (Cassini).
Magne, tour, ruin. et vall. c^ne de la Garde-Adhémar.
Magnet, f. c^ne de Soyans.
Magor, f. et quart. c^ne de Barsac.
Maillefonds (Les), h. c^ne de Glandage.
Maillet, h. c^ne de Bouvantes. — *Mailla* (Cassini).
Maillets (Les), h. c^ne du Cheylard. — *Ad Upatium Mailhetii*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).
Maillette (La), h. c^ne de Marches.
Maillots (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson. — *Mansus de Favilla*, 1239 (Cart. de Léoncel, 128). — *Le clot de Mailhot sive la Cumba*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896). — *La Malhotera de Saint-Maman*, 1533 (*ibid.*, 582).
Mairie (La), quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Les Digues* (pl. cad.).
Mairie (La), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *La Mezarie*, 1560 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Meyrie* (État-major).
Maison-Blanche (La), h. et quart. c^ne d'Alixan. — *Campus Albii*, 1293 (Cart. de Léoncel). — *La Voulpe* ou *Maison Blanche*, 1650 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *La Maison Blanche sur Bésayes*, 1700 (arch. de la Drôme, B 455).
Maison-Blanche (La), f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.
Maison-Blanche (La), f. et quart. c^ne de Moras.
Ancienne maison-forte, qui appartenait en 1558 aux Rives, puis aux Chissé, et qui, passée par alliance aux Chaulnes, vers le milieu du XVIIe siècle, fut acquise par les Chastellard, au siècle suivant.
Maison-Blanche (La), f. et quart. c^ne de Tain.
Maison-Brûlée (La), h. c^ne d'Hauterives.
Maison-de-la-Dame (La), m^on c^ne de Chanos-Curson. — *La maison de Chabeuil* (*Chabert*), 1580 (Mém. d'Eustache Piémond). — *La grange de Madame*

IMPRIMERIE NATIONALE.

ou d'Arlod, 1664 (arch. de la Drôme, E 2214). — *Le domaine de Bouvier*, 1704 (*ibid.*, 2271).

Fief de la baronnie de Clérieu, appartenant dès le XIIe siècle aux Curson, en 1438 aux Chabert, en 1510 aux D'Arces, en 1512 aux Bouvier, en 1704 aux Coston, enfin vers 1736 aux Rostaing.

Maison-des-Brunes (La), f. c^ne^ de la Baume-de-Transit.

Maison-du-Bois (La), f. c^ne^ de la Baume-de-Transit.

Maison-Forte, f. c^ne^ de Pierrelatte.

Maisonnettes (Les), f. et quart. c^ne^ de Lapeyrouse-Mornay.

Maison-Neuve, f. c^ne^ d'Arthemonay.

Maison-Neuve, f. et quart. c^ne^ d'Épinouze.

Maison-Neuve, h. c^ne^ d'Hauterives.

Maison-Neuve, f. et quart. c^ne^ de Montchenu.

Maison-Rouge, f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Maisons (Les), quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Le Fauchière* ou *le curtil des Maisons*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Maisons (Les), quart. c^ne^ de Jonchères. — *Las Maysons, in donis*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Maisons (Les), quart. c^ne^ de Rémuzat. — *Domos*, 1340 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2071).

Maisons (Les), f. et quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert.

Maisons-Basses (Les), f. et quart. c^ne^ de Vercoiran.

Maison-Vieille, m^on^ et quart. c^ne^ de Montmiral.

Majon (Le), f. c^ne^ de Saint-Jalle.

Malaboise, quart. c^nes^ de Béconne et de Montjoux. — *Maraboisse* (pl. cad.).

Maladerie (La), h. c^ne^ d'Aurel. — *La Maladeira*, XVIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *La Maladrie* (Cassini).

Maladerie (La), quart. c^ne^ de Die. — *Li granz Maladeira, la Maladeira major*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Malateria subterior*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *La Maladrerie* (Cassini).

Maladerie (La), faub. c^ne^ de Nyons.

Maladerie (La), quart. c^ne^ de Saillans.

Maladière (La), quart. c^ne^ de Beaurières.

Maladière (La), quart. c^ne^ de Beausemblant.

Maladière (La), quart. c^ne^ du Bourg-de-Péage. — *Domus infirmarie seu maladeria de Voluey*, 1279 (Chevalier: Maladr. de Voley, 71). — *Maladeria sita in mandamento Pisanciani prope Romanis*, 1372 (*ibid.*, 73). — *Maladeria de Volen*, 1446 (arch. de la Drôme, E 3495). — *Maladeria de Voley secus Romanis*, 1471 (Chevalier : Maladr. de Voley, 83). — *Maladeria fundata ad honorem Sancti Benedicti*, 1491 (*ibid.*, 91). — *La maladrerie de Vouley*, 1493 (*ibid.*, 97). — *La maladrerie de Sainct-Laze de Romans*, 1533 (*ibid.*, 117). — *La maladrerie de Voley, au mandement de Pisanson lès Romans*, 1549 (*ibid.*, 125). — *Voley, rière Pisançon*, 1624 (*ibid.*, 144).

Emplacement d'une maladrerie qui fut unie à l'hôpital de Romans en 1624 et dont la chapelle était sous le vocable de saint Secret.

Maladière (La), f. et quart. c^ne^ de Crest. — *La maladière de Saint-Vincent*, 1515 (arch. de la Drôme, E 2224). — *La maladerie proche le pont de la Lozière* ou *de Saint-Vincent*, 1596 (arch. des hosp. de Crest, B 1). — *La Malattière*, 1641 (parcell.).

Emplacement d'une maladrerie qui fut unie à l'hôpital de Crest dans le cours du XVIIe siècle.

Maladière (La), quart. c^ne^ d'Eurre. — *Malacteria de Urro*, 1394 (arch. de la Drôme, E 1240). — *Malaptiera, Malateyra*, 1460 (*ibid.*, 1242). — *Malatiere*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Maladière (La), lieu détruit, c^ne^ de Grignan. — *Malauteria de Greynhano*, 1347 (Fillet : Grignan relig.) — *La Maladière*, 1517 (*ibid.*).

Maladière (La), lieu détruit, c^ne^ de Mirabel. — *Mallauteria, Malateria*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Maladière (La), quart. c^ne^ de Loriol.

Maladière (La), quart. c^ne^ de Montclar.

Maladière (La), quart. c^ne^ de Pierrelatte. — *Malapteria*, 1469 (Inv. de la chambre des comptes).

Maladière (La), lieu détruit, c^ne^ de Saint-Donat. — *Ad Maladeriam*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Maladière (La), lieu détruit, c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors. — *Lieu dict en la Malladeyre*, 1569 (Chalvet, not. à la Chapelle-en-Vercors).

Maladière (La), quart. c^ne^ de Saint-Sorlin. — *Crux de Maladeyra*, 1516 (terr. du Laris).

Maladière (La), quart. c^ne^ de Saint-Vallier. — *La Malladyère*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Maladière (La), quart. c^ne^ d'Upie. — *La Malapteria*, 1337 (arch. de Drôme, E 1240).

Maladière (La), quart. c^ne^ de Valence. — *Les Maladières*, 1546 (arch. de la Drôme, E 2577).

Maladrerie (La), quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Malagas, mont. c^ne^ d'Ancelon.

Malagroin, quart. c^ne^ de Saint-Donat. — *In Chantessa sive in Melagru*, 1080 (Cart. de Grenoble, B. 55).

Malaire, f. et quart. c^ne^ de Grâne. — *Maylera*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes). — *Mealeyres*, 1517 (arch. de Grâne). — *Méaleryes*, 1603 (Inv. de la chambre des comptes).

Malaisé, quart. c^ne de Pradelles. — *Malésé* (pl. cad.).

Malamort, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Mallemort*, 1624 (parcell.).

Malapata, rav. dont la source est à Brescuègne, c^ne de Saint-Dizier, et qui se jette dans l'Oulle, sur la commune de Sainte-Marie (Hautes-Alpes).

Malapert, quart. c^ne de Bellegarde. — *Malopigium*, 1463 (Inv. de la chambre des comptes). — *Marapaix* (Cassini). — *Malape* (État-major).

Malastre, quart. c^ne de Crest. — *Las Tateas*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Tatois*, 1445 (arch. de la Drôme, E 2139). — *Les Tatées*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Tateys* ou *Mallastre*, 1651 (parcell.).

Malataverne, quart. c^ne d'Étoile. — *Ad pontem de Mala Taverna*, 1487 (arch. de la Drôme, E 1925).

Malataverne, h. c^ne du Rac. — 1710 (arch. de la Drôme, E 6804).

Malatra, mont. c^ne de Bouvantes, dont le point le plus élevé est le serre de Montuez, qui a 1,710 mètres d'altitude. — *Mons Superior*, 1190 (cart. de Léoncel, 44).

Malaubert, f. c^ne de Pierrelatte. — *Maloubert* (Cassini).

Malaubert, quart. c^nes de Rac et de Roussas. — *Mallobret*, 1292 (Inv. de la chambre des comptes). — *La meterie de Maulebret*, 1476 (*ibid.*). — *Maulobret*, *Maulaubert*, 1519 (*ibid.*). — *Maloubret* (Cassini). — *Malabrette* (pl. cad.). — *Malebret* (État-major).

Malauderie, rav. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Malautière (La), f. c^ne de Séderon.

Malaval, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Thomas. — *Rivus de Malaval, in mandamento Sancti Nazarii*, 1389 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *In passu de Malaval*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Malbâti, f. c^ne de Bésayes.

Malbâti, quart. c^ne de Claveyson. — *Al Basti*, XIe siècle (Cart. de Romans, 321.)

Malbois, quart. c^ne de Taulignan. — 1726 (arch. de la Drôme, E 6011).

Malchampet, f. et quart. c^ne d'Eygalayes. — *Mauchampel*, XVIIe siècle (parcell.).

Malcogne ou Maucogne, lieu détruit, c^nes de Montmiral ou de Saint-Michel. — *Villa Malcogna, in mandamento castelli Montis Mirati*, 1000 environ (Cart. de Romans, 266).

Maldonne, f. et quart. c^ne de Pierrelatte. — *Maldaune* (Cassini).

Malens, cot. et quart. c^ne de Chantemerle (Valence).

Malens (Les), h. c^ne de Triors. — *La terra dei Maletz*, 1240 (Cart. de Romans, 369). — *Maleing*, 1634 (arch. de la Drôme, E 69). — *Malin* (pl. cad.).

Malevert, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Marauvert*, XVIIe siècle (parcell.). — *Malevert et Gravas* (pl. cad.).

Malgarny, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Malgarni*, 1414 (arch. de la Drôme, E 4185).

Malgras, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Maulgrach*, 1596 (arch. de la Drôme, E 4185).

Malguery (Le), béal, c^ne de Vercoiran. — *Le bial de Merdarie*, 1787 (terr. Pape).

Malhurier, f. c^ne des Tourrettes.

Malissard, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Mal Eyssart*, 1514 (arch. de la Drôme, E 2156). — *Malessart*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Avant 1790, Malissard était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Chabeuil, érigée en 1769, et dont l'église, dédiée à saint Maurice, dépendait du prieur de Chabeuil, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Cette paroisse a fait partie de la commune de Chabeuil jusqu'au 19 août 1867, date à laquelle elle a été érigée en commune distincte.

Malissard, quart. c^ne de Beaumont-Monteux. — *Malissard sur Monteux*, 1643 (arch. de la Drôme, E 2283).

Malivers, mont. c^ne de Mirmande. — *Le Croz de Mallyver sive Savynas*, 1549 (terr. de l'év. de Valence).

Malle, rav. c^ne de la Rochebaudin.

Malloir, quart. c^nes de Jansac, de Menglon et de Recoubeau. — *Grand Maloir* (État-major).

Malmouche, ruiss. roch. et quart. c^nes de Châteauneuf-du-Rhône et de Donzère.

Malo (Le), quart. c^ne de Peyrus. — *L'Isle Malot*, 1598 (arch. de la Drôme, E 314).

Malombre, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Les bois de Malle Ombre*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509). — *Malombres*, 1624 (parcell.). — *Malambre* (pl. cad.).

Malossanes, h. c^ne de Chatuzange. — *Les Malaussines*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Malossanes, quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Malossana*, 1420 (arch. de la Drôme, E 1241).

Malosses (Les), h. et quart. c^ne d'Eymeux.

Malousson, mont. c^ne de Venterol.

Malpassé (Le), f. c^ne de Lemps.

Maltaverne (La), quart. c^ne du Chaffal. — *Mala Taverna*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Maltras (Le), quart. c^ne de Chabeuil. — *Maltraut*, *le simitière des Juyfz sive Maltrait*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Malvina, ruiss. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Malvit, f. et quart. c^ne^ de Rochechinard. — *Mavis*, 1690 (arch. de la Drôme, B 1737). — *Mavit* (Cassini).

Malvoisin, h. c^ne^ de Saint-Benoît.

Mamaud, rocher, c^ne^ de Montréal.

Mamelon-Lampin (Le), coll. c^ne^ d'Épinouze.

Manas, c^ne^ du c^on^ de Marsanne. — *Territorium de Manhal*, 886 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *Condaminæ de Manacio*, 1219 (*ibid.*, 41). — *Castrum de Manas*, 1381 (Valbonnais, II, 162). — *Manaz*, 1391 (*ibid.*, 214). — *Manacium*, *Manassium*, 1442 (Choix de doc., 270, 271).

Avant 1790, Manas était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Manas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura de Manassio*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église, sous le vocable de saint Jean, puis sous celui de sainte Madeleine — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene Manassii* 1509 (vis. épisc.), — était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, — *Preceptor de Manas*, 1228 (Cart. de Saint-Chaffre, 43), — *Preceptoria Sancti Johannis de Manas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — connue dès 1219. Cette commanderie fut unie vers la fin du XVe siècle à celle du Poët-Laval, dont le titulaire a été, de ce chef, jusqu'à la Révolution, décimateur et seigneur temporel de Manas.

Cette commune fait partie du canton de Marsanne depuis 1790.

La population de Manas était de 222 âmes en 1799.

Manas (Les), quart. c^ne^ de Soyans. — *En la Manas*, 1640 (parcell.).

Manavon, mont. c^ne^ de Menglon.

Manche (La), quart. et h. c^ne^ de Ballons.

Manchet (Le), f. et quart. c^nes^ de Grâne et de Roche-sur-Grâne.

Mançon, ruiss. affl. du Roubion, c^ne^ de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Manze*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes). — *La rivyere du Mans*, 1433 (*ibid.*). — *Manse*, 1484 (*ibid.*). — *Manson*, 1680 (*ibid.*).

Mandin, h. c^ne^ de Saulce.

Mandorez, h. et quart. c^ne^ de Bonneval.

Manencontre, quart. c^ne^ de Vaunaveys. — *Monencontre*, 1585 (parcell.).

Manent, f. c^ne^ de Portes.

Mangache, quart. c^ne^ d'Eurre. — *In fontem de Mangacho*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1262).

Mange-Fèves, moul. et quart. c^ne^ de Roussieux.

Mangot, f. c^ne^ de Chatuzange.

Mani (Le), f. et quart. c^ne^ de Montrigaud. — *Les Manins* (Cassini).

Maniguert, quart. c^ne^ de Mirabel. — *Manigüerts*, 1635 (arch. de la Drôme, E 4542).

Maninet, f. et quart. c^ne^ de Valence.

Manins (Les), f. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Mansarde (La), m^on^ et quart. c^ne^ de Charpey.

Mansel, ruiss. affl. de la Petite-Veuze, c^nes^ de Moras.

Mantaille, ch^on^ ruin. vill. et par. c^ne^ d'Anneyron. — *Mantelum villa*, 858 (Gall. christ., XVI, 7). — *Mantalo*, 859 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Mantalia*, 863 (Chorier: Hist. gén., I, 513). — *Mantala*, 879 (Labbe: Concil., X, 332). — *Villa Mantulæ*, 886 (Spicileg., III, 362). — *Apud Mantali*, 1284 (Valbonnais, II, 27). — *Castrum Mantalie*, 1360 (Choix de doc., 197). — *Le chastel de Mantale*, 1365 (Compte de R. de Loupy, 80). — *Mantallie*, 1627 (arch. de la Drôme, E 1068).

Avant 1790, Mantaille était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Vienne — *Capella de Mantula*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — formant une succursale de la paroisse de Saint-Sorlin et plus anciennement une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église était sous le vocable de saint Laurent et dont les dîmes appartenaient à l'archevêque diocésain.

Le château, qu'a rendu fameux le concile qui y fut tenu en 879, pour l'élection de Boson, roi de Bourgogne, après avoir été une des résidences de l'empereur Lothaire, appartenait aux rois de Bourgogne, qui le donnèrent à un comte Teutbert. Celui-ci s'en dessaisit en 886, au profit des archevêques de Vienne, qui vendirent le château et la terre de Mantaille dans les premières années du XVIIe siècle aux Du Cros de Grolée, que remplacèrent les D'Allard, lesquels furent eux-mêmes remplacés, vers le milieu du siècle suivant, par les Leclerc de Ransonnière.

En 1790, Mantaille devint une communauté du canton d'Albon, et en l'an VIII, une commune du canton de Saint-Vallier; mais il a été compris en 1809 dans la commune d'Anneyron.

Mantaille, h. c^ne^ d'Hauterives.

Mantaille, forêt, c^nes^ d'Hauterives, de Lens-Lestang et de Moras.

Ancienne forêt delphinale, inféodée en 1772 aux Dupré et dont les deux tiers furent donnés en 1778 aux Chastelux, le surplus restant à la communauté de Moras, pour ses droits d'usage.

Mantres, c^ne^ du c^on^ du Grand-Serre. — *Mantol*, 1333

(Choix de doc., 40). — *Mantula*, 1408 (arch. de la Drôme, E 2296). — *Mantols*, 1614 (arch. de la Drôme, E 2276). — *Menton*, 1650 (*ibid.*, B 1640). — *Mantoz*, 1778 (Alm. du Dauphiné). — *Mantes*, 1790 (État du clergé).

Avant 1790, Manthes était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Moras, dont l'église, dédiée à saint Pierre, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, — *Prioratus de Mantula Cluniaci*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Prioratus Mantulæ*, 1521 (*ibid.*), — *Prioratus Sancti Petri de Menthula, Mentheul*, XVIe siècle (Pouillé gén., 73), — *Prioratus de Manthula*, XVe siècle (Cart. de Cluny, 2104, note), — qui avait dans sa dépendance les obédiences ou prieurés de Peaugres, de Montchastain et de Charrières, et dont le titulaire était décimateur et seigneur temporel du lieu.

Au point de vue féodal, Manthes faisait partie de la terre et mandement de Moras; mais le prieur y jouissait quand même de quelques droits seigneuriaux.

En 1790, Manthes devint une section de la commune de Moras; mais il a été érigé en commune distincte du canton du Grand-Serre le 16 avril 1884.

Manuel, f. et quart. c^ne^ de Montélier.

Many, f. c^ne^ de Bouvantes.

Marache, quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Morache*, 1389 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Les Maraches*, 1709 (arch. de la Drôme, E 1481).

Marade (La), f. c^ne^ du Poët-Laval.

Marafit, quart. c^ne^ de Volvent. — *Marafin* (Cassini).

Marais (Les), f. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *In Marisco seu in fontem Leyron*, 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Les Mares*, 1630 (*ibid.*).

Marais, quart. c^ne^ d'Allex. — *In Marisco*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Le Marez*, 1537 (Inv. de Saint-Apollinaire, 446).

Marais (Les), quart. c^ne^ de Chabeuil. — 1772 (arch. de la Drôme, E 1393).

Marais (Les), quart. c^ne^ de Charpey. — *In Marisco*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Marais, quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Les mares de Chastillion*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Les mares de Clerevaulx*, 1627 (arch. de la Drôme, E 69).

Marais (Les), quart. c^ne^ de Génissieux. — *En Maret*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Les Mares*, 1634 (arch. de la Drôme, E 69).

Marais (Le), quart. c^ne^ de Lernage. — *Territorium de Marit*, 1449 (terr. de Vernaison).

Marais, quart. c^ne^ de Loriol. — *In Marisco*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Les Mares*, 1552 (*ibid.*, 2038).

Marais (Le), moul. et quart. c^ne^ de Marsanne. — *Les Marets*, 1452 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Petit Maray*, 1550 (arch. de la Drôme, E 2577). — *Les petits Marets*, 1583 (Chabeuil, notaire à Crest). — *Le Grand Marais*, 1597 (Guion, not. à Marsanne).

Marais (Les), quart. c^ne^ de Mercurol. — *Les Marets ou la Gerbe*, 1684 (arch. de la Drôme, E 2268). — *Le Marais*, 1775 (*ibid.*, 1701).

Marais (Les), f. et quart. c^ne^ de Montjoux.

Marais (Le), f. et quart. c^ne^ de Pierrelatte. — *Le Marrest appelle de l'eau pastra*, 1489 (Inv. de la chambre des comptes).

Marais (Les), quart. c^ne^ du Puy-Saint-Martin. — *Les Maretz ou Boissat*, 1636 (parcell.).

Marais (Les), quart. c^ne^ du Pont-de-l'Isère. — *Les marais de Sillas*, 1765 (arch. de la Drôme, E 3839).

Marais, rav. c^ne^ de Rochefort-Samson.

Marais (Le), quart. c^ne^ de Savasse. — *Le Marez*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Marais (Le), ruiss. et quart. c^ne^ de Soyans — *Le rif du Maretz*, 1640 (parcell.).

Marais-Philibert (Le), f. c^ne^ de Saint-Pantaléon.

Marançon, mont. c^ne^ de Reilhanette.

Marandonne, f. c^ne^ de la Baume-de-Transit. — *La Marandon* (Cassini).

Maranne, quart. c^ne^ d'Allan. — *Morona*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482). — *Les prés de Marane*, 1789 (*ibid.*, 6644).

Marauds (Les), h. c^ne^ de Monteléger.

Maravant, rav. c^ne^ de Béconne. — *Rivus de Maravanla*, 1351 (arch. de la Drôme, E 1892).

Maravel ou Maravelle, ruiss. qui, formé, sur la commune du Pilhon, de la réunion des Ayes, du Pontilier et des Ruis, traverse celles de la Bâtie-Cramezin, de Fourcinet et de Beaurières, et se jette dans la Drôme après 8,600 mètres de parcours. Largeur moyenne, 30 mètres; pente, 320 mètres; débit ordinaire, 0^m^,40; extraordinaire, 90 mètres cubes (voir les Tours).

Maravoie, f. et quart. c^ne^ de Pradelles. — *Marevelis* (Cassini).

Marceaux (Les), quart. c^ne^ de Chabeuil. — 1772 (arch. de la Drôme, E 1291).

Marce, h. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Marcel, f. c^ne^ d'Aubenasson.

Marcel (Le), mont. c^ne^ d'Eyroles.

Marcellas, f. et quart. c^ne^ d'Étoile.

Marcellins (Les), h. c^ne^ de Montferrand.

Marcels (Les), f. c^ne de Rousset. — *La Marcelle* (Cassini).

Marcels (Les), f. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Marcebolle, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Monsurole* (Cassini).

Marchands (Les), h. et quart. c^ne d'Hostun.

Marché (Le), rue et quart. c^ne de Crest. — *La porta del Marchayl*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.).

Marches, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — *Villa Marcha*, 924 (Cart. de Romans, 130). — *Apud Marchis*, 1195 (Cart. de Léoncel, 58). — *Marcas*, 1204 (*ibid.*, 68). — *Mandamentum de Marchiis*, 1225 (*ibid.*, 94). — *Castrum Marchiarum, Marchia*, 1442 (Choix de doc., 272).

Avant 1790, Marches était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Marchis*, 1220 (Cart. de Léoncel, 86), — *Ecclesia Marchiarum*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de saint Barthélemy, et dont les dîmes appartenaient au prieur de Bésayes, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Marches était une terre des comtes de Valentinois, qui fut donnée aux Taulignan en 1360, et que ceux-ci cédèrent en 1532 aux Sauvaing du Cheylard, qui vendirent en 1582 Marches aux Broé. Les Broé revendirent en 1612 cette terre aux Lattier, qui s'éteignirent en 1615 chez les Clermont-Chatte, et ces derniers eurent pour héritiers les Caillebot de La Salle, qui étaient seigneurs de Marches à la Révolution.

En 1790, cette commune fut comprise dans le canton de Montélier, mais elle fait partie de celui du Bourg-de-Péage depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1688, dans la commune de Marches, 77 ménages, et 75 chefs de famille, en 1790.

Marchis (Les), h. c^ne de Chanos-Curson. — *Laus Marchils*, 1449 (terr. de Vernaison).

Marciaux (Les), h. c^ne de Marches. — *Les Marceaulz*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896). — *Les Marchiauds* (Cassini).

Marcijaye, ruiss. c^nes de Montferrand et de Lemps.

Marconnette, f. c^ne de Grignan.

Marcou, m^on c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Marcousse, ruiss. affl. d'Esconavette, c^ne de Montmaur.

Marcoux (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Jalle.

Marcoz, f. et quart. c^ne d'Albon.

Marderie, rav. c^ne de Vers. — *Bedale Merdarici, Merdericum*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Mare (La), f. c^ne d'Étoile.

Mare-Blache, for. c^ne de Lachau.

Maréchal, h. c^ne de Marches.

Maréchaux (Les), f. et quart. c^nes du Grand-Serre et d'Hauterives.

Mareira, quart. c^ne de Saint-Thomas. — *In Mareriis, boscum de Mareiras*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Marelles (Les), quart. c^ne de Veaunes. — *Merelleria*, 1449 (terr. de Vernaison).

Marepouya, f. et quart. c^ne d'Aurel.

Mares (Les), rav. c^ne de Saint-Avit.

Mares (Les), quart. c^ne de Sauzet. — 1793 (Biens nat.).

Maret, quart. c^ne de Félines. — *Maranses*, 1328 (arch. de la Drôme, E 798). — *Maranters* (*ibid.*, 801).

Maret, f. c^ne de Montauban.

Maret, f. et quart. c^ne de Valence. — 1594 (arch. de la Drôme, E 4001).

Marets (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Marette (La), ruiss. qui a sa source dans le chemin de Châteaudouble à la Vacherie, traverse la commune de Peyrus, celle de Châteaudouble, et se jette dans la Véore après 5,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 252 mètres; débit extraordinaire, 6^m,50 cubes.

Marette, quart. c^ne de Châteaudouble. — *La Marete* ou *Verger, el ga de Maret*, 1638 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Marettes (Les), f. c^ne d'Andancette. — *Insula Maretasi*, 1217 (A. de Rivail : De Allobrog., 427). — *Prioratus insulæ Moretan*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus Mareste*, 1521 (*ibid.*). — *Marette*, 1774 (arch. de la Drôme, B 1542).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf et de la dépendance du prieuré de Saint-Vallier, qui fut fondé en 1217 par les Dauphins et supprimé au XVIIIe siècle.

Mare-Vieille, f. c^ne de Condorcet.

Mareyches (Les), f. et quart. c^ne d'Aurel.

Margachet, f. et quart. c^ne de la Motte-Chalancon.

Margarits (Les), h. c^ne de Moras. — *Les Margarit sur Saint-Sorlin*, 1782 (arch. de la Drôme, E 1072). — *Les Marguerits* (pl. cad.).

Margaron, f. c^ne de Montrigaud.

Marge, f. et quart. c^ne de la Laupie. — *Marze*, 1784 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, V, 12).

Margelières (Les), mont. c^ne de Saint-Ferréol.

Margerie, quart. c^ne d'Allex. — *Burgus Margerie, Margeria*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Margerie, h. et par. c^ne de Colonzelle. — *Territorium et locus de Margeries*, 1484 (arch. mun. de Colonzelle). — *Morgerie* (Cassini).

Église sous le vocable de Notre-Dame-des-Lumières, chapelle vicariale en 1823, succursale en 1825.

Margerie, f. c^ne de Montélimar.

Margeron, f. c^ne d'Arthemonay.

Margés, c^ne du c^on de Saint-Donat. — *Mariacum*, 1163 (Cart. de Romans, 332). — *De Marjiaco*, 1275 (Choix de doc., 388). — *Marjais*, 1336 (Inv. des Dauphins, 90). — *Marjays*, 1343 (Choix de doc., 82). — *Margays*, 1359 (Cart. de Romans, pièces justificatives, 19). — *Margays prope Romanis*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Castrum Marjaysii*, 1383 (Choix de doc., 205). — *Marjaysium*, 1453 (arch. de la Drôme, E 1167).

Avant 1790, Margés était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant originairement deux paroisses du diocèse de Vienne : Margès et Tournay. L'église de Margés, en particulier, — *Capella de Marjois*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — qui était sous le vocable de saint Didier et dépendait du prieur de Saint-Donat, fut paroissiale jusqu'au XVIIe siècle; mais les deux paroisses ayant été alors réunies, le service paroissial fut transféré dans l'église de Notre-Dame de Tournay, qui prit le vocable de saint Didier (voir Tournay).

Au point de vue féodal, Margés était un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, comprenant les deux paroisses de Margés et de Tournay, et qui, possédé en 1250 par les Châteauneuf, passa peu de temps après, par alliance, aux Alleman. Ceux-ci le laissèrent en 1369 aux Saint-Priest, qui vendirent en 1447 Margés aux Clermont-Chatte, de qui cette terre fut acquise par les Alleman, lesquels s'en dessaisirent en 1475 au profit des Bathernay. Unie, par ces derniers, à la seigneurie et plus tard comté de Charmes, la seigneurie de Margés n'en fut séparée qu'en 1776, pour les Jacquemet de Saint-Georges, qui la possédaient encore à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Donat depuis 1790.

Margolon, ruiss. et quart. c^ne de Montoison. — *Margollen*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Beckane* ou *Margoullen*, 1624 (parcell.). — *Bos Jane, las Fanges* ou *Margoulon*, 1657 (*ibid.*, 512).

Margottière, quart. c^ne du Grand-Serre. — *Margouttière*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3557).

Marguerie (La), f. et quart. c^ne de Saint-Sorlin. — *La Marguerite* (Cassini).

Maria (La), f. et quart. c^ne de Saint-Jalle.

Distrait de la seigneurie de Saint-Jalle par les Tholon, ce domaine fut acquis en 1601 par les Baron, qui s'en qualifièrent seigneurs.

Marianne, quart. c^ne de Cobonne. — *La font de Mariannes*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509).

Marignac, c^ne du c^on de Die. — *Maliniac*, 1173 (Cart. de Die, 1). — *Marignac*, 1193 (*ibid.*, 15). — *Malignac*, 1214 (*ibid.*, 2). — *Castrum Marinhaci*, 1435 (Cart. de Die, 16). — *Mayrinac*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 13).

Avant 1790, Marignac était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Marinhaco*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Marignaco* (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée premièrement à saint Michel, — *Ecclesia parrochialis Sancti Michaelis de Marinhaco*, 1509 (vis. épisc.), — puis à la sainte Vierge, dépendit jusqu'en 1304 de la commanderie de Sainte-Croix, et à partir de cette date, du chapitre de Die, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Quant à la terre, qui était du patrimoine de l'église épiscopale de Die, à qui la possession en fut confirmée en 1178 et en 1214, par les empereurs germaniques, un partage des biens de cette église en attribua la possession au chapitre cathédral, qui fut seigneur de Marignac jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Julien-en-Quint, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

Marignac, ruiss. c^nes de Die et de Marignac.

Marignan, f. et quart. c^ne de Montélimar.

Marine, quart. c^ne de Saint-Auban et de Vercoiran. — *La Maligne*, 1542 (arch. de la Drôme, E 2934). — *Quartier de Marine* (Cassini).

Marion, h. et c^ne de Lens-Lestang.

Mariousse, f. c^ne de Puygiron.

Mari-Vieille, quart. c^ne de Bellegarde. — *Maravielis* (Cassini).

Margirol, f. et quart. c^nes de Croze et de Larnage. — *Margiraux* (pl. cad.).

Mariolet (Le), ruin. et quart. c^ne de Chatuzange.

Marlaric, rav. affl. de Lozence, c^ne de Lachau.

Marlhes (Les), quart. c^nes d'Alixan et de Valence. — *Marlhas*, 1481 (terr. de l'év. de Valence). — *In Marlhis*, 1535 (*ibid.*). — *La Marlhe*, 1624 (arch. de la Drôme, E 3500). — *Les Marliers*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Marmier, rav. c^ne de Rochefort-Samson. — *Mermez*, 1515 (Inv. de la chambre des comptes).

Martouret (Le), quart. c^ne des Prés. — *De Martoredo*, 1190 (Cart. de Durbon). — *De Martore*, 1201 (*ibid.*). — *Le Martouret des Prez*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Martourst* ou *Pierre Rasaulmie* (arch. de la Drôme, E 1563).

Martourets (Les), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Martourey*, 1793 (Biens nat.).

Marzauge, quart. c^ne de la Vache. — *Mersauza*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Mas (Le), f. c^ne d'Albon. — 1658 (arch. de la Drôme, E 1209).

Mas (Les), quart. c^ne d'Auriple. — *Al Mas*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes).

Mas (Le), quart. c^ne de Barnave. — *Le serre du Mas*, 1593 (parcell.).

Mas (Le), quart. c^ne de Beauregard. — *Le molin du Mas*, 1370 (terr. de Crispalot).

Mas (Le), f. c^ne de Bellegarde.

Mas (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *In Manso*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Mas (Le), f. c^ne de Châteaudouble.

Mas (Le), h. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Hospicium de Manso*, 1328 (arch. de la Drôme, E 1536). — *Le Mas* ou *Serre-Ripert*, 1670 (*ibid.*, 1544). — *Le château du Mas*, 1780 (*ibid.*, 1555).

Ancienne maison-forte, acquise en 1328 des Taulignan par les Bologne, qui la léguèrent vers 1550 aux Dupré, et passée en 1599, par alliance, aux Saint-Ferréol. Ceux-ci vendirent, en 1665, le Mas aux D'Yze, qui, l'ayant uni à la terre de Châteauneuf-de-Mazenc, firent construire le château actuel.

Mas (Le), h. c^ne de Clérieu. — *Territorium de Manso*, 1449 (terr. de Vernaison).

Mas (Les), quart. c^ne de Cobonne. — *Al Mas*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Le Pont* ou *le Mas*, 1761 (*ibid.*).

Mas (Le), f. c^ne de Cornillac.

Mas (Le), m^on f. et quart. c^ne de Crest. — *Le mas de Guillaume de Grammont*, 1535 (terr. du Roi).

Mas (Le), f. c^ne d'Eurre. — 1755 (arch. de la Drôme, B 1825).

Mas (Le), quart. c^ne de Jonchères. — *Serrum Dalmassii, pratum de Masso, pratum de Massot, ad Mansum*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Mas (Le), rav. affl. de la Béoux, c^ne de Jonchères.

Mas (Le), h. et quart. c^nes de Larnage, d'Érôme et de Croze. — *Mandamentum Mansi Breyssiaci, juxta mandamenti Serviæ*, 1450 (arch. de la Drôme, E 600). — *Les Bressieux sur Croze*, 1750 (*ibid.*, E 544).

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1450 aux Hostun-Claveyson, et dès 1592 aux Des Massues, dont l'héritière vendit en 1647 le Mas-de-Bressieux aux La Croix-Chevrières, qui le conservèrent jusqu'à la Révolution.

Mas (Le), f. c^ne de Loriol.

Mas (Le), f. c^ne de Pontaix.

Mas (Le), quart. c^ne des Prés. — *En Manse*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Mas (Le), f. c^ne de la Rochette (Die).

Mas (Le), f. c^ne de Saint-Dizier. — *In Manso*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Mas (Le), f. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Mas (Le), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Le champ de Mas*, 1681 (arch. de la Drôme, E 1440).

Mas (Le), f. c^ne de Taulignan.

Mas (Le), f. c^ne de Vercheny.

Mas (Le), ruiss. a sa source au domaine de Chanegat, c^ne de Jansac, et se jette dans Barnavette, sur la commune de Barnave, après 1,100 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 55 mètres; débit ordinaire, 0^m,03; extraordinaire, 25 mètres cubes.

Mas-Bourget, h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Malbourgès*, 1560 (Inv. de la chambre des comptes).

Mascle (Le), f. c^ne de la Rochette (Die).

Mas-des-Auberts (Le), h. et quart. c^ne de Savasse.

Mas-des-Gros (Le), quart. c^ne de Saint-Thomas. — *In Manso*, 1480 (terr. de Saint-Just).

Mas-des-Vées (Le), quart. c^ne de Chantemerle (Valence). — *In Levson*, 1344 (Cart. Clayriaci, 5). — *Le bois appelle de la Vée*, 1657 (arch. de la Drôme, E 600).

Mas-Reruffat, h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Massard, quart. c^ne de Montéléger. — 1737 (arch. de la Drôme, E 3555).

Massaret, quart. c^ne de Montmaur. — *El pra de Masaret, Maserel*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Massepanier, quart. c^ne de Crest. — *Al Massapanier*, 1404 (Délib. cons.).

Masses (Les), h. c^ne du Grand-Serre.

Massetière (La), quart. c^ne d'Hauterives. — *La Massaudeyra*, 1356 (terr. du Laris). — *La Massotière*, 1681 (arch. de la Drôme, E 1067).

Massette, h. c^ne de Livron. — *Les Massettes*, 1793 (Biens nat.).

Massegros, b. c^ne de Charpey.

Massières (Les Hautes et Basses), quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Les Masseres*, 1660 (arch. de la Drôme, fonds de Malte).

Massonnes (Les), h. et quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Les Massones* ou *Pré Girard*, 1624 (parcell.). — *Massone* (Cassini). — *Massonne* (État-major).

Massonnet ou Maçonnet, lieu détruit, c^ne de Montrigaud ou de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Villa que dicitur Mazonedo, in agro Cladrensi, in parrochia Sancti Romani de Petrosa*, 1062 (Cart. de Romans, 46).

Massorières (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans. — *Massorsière*, 1520 (terr. de Saint-Just). — *La Marsuriere* (Cassini).

Massotier, f. c^ne de Rochechinard. — 1690 (arch. de la Drôme, B 1737).

Massotiers (Les), h. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun. — *Massotier* (Cassini).

Massots (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Les Massotz*, 1636 (parcell.).

Massuards (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Bedale de Massias*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Vigna Vers sive en Massuas*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Mastaize, chap. et quart. c^ne de la Touche. — *Villa de Masteres in agro Tricastinensi*, 827 (Annal., II, 340). — *Villa nomine Masteces, in pago Tricastrinensi*, 805 (Chifflet : Hist. de Tournus, 263). — *Mandamentum et meteria de Masteses*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Notre-Dame de Matese*, 1719 (arch. de la Drôme, E 6844).

Fief inféodé, le 17 janvier 1339, aux Rochefort par les comtes de Valentinois, et depuis confondu avec celui de la Touche.

Mat, f. c^ne de Divajeu. — *Les Matz*, 1614 (parcell.). — *La maison de Mat*, 1636 (arch. de la Drôme, E 6188). — *Domaine et fief de Mat*, 1763 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Domaine noble, appartenant dès 1477 aux Des Micheaux, qui le vendirent aux Sibeud de Saint-Ferréol, en 1634.

Maternel, f. et quart. c^ne de Savasse.

Mathias, h. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Matras (Les), f. et quart. c^ne de Beauregard. — *Le Matra* (Cassini).

Matras (Les), f. et quart. du Bourg-de-Péage.

Matrassière (La), h. c^nes de Saint-Julien-en-Vercors et de Saint-Martin-en-Vercors. — *La Martrarsière* (Cassini).

Mats (Les), f. et quart. c^ne de Clérieu.

Mattes (Les), f. et quart. c^ne de Grâne.

Mattes (Les), quart. c^ne des Granges-Gontardes. — *Le Deveys appellé les Mattes*, 1519 (Inv. de la chambre des comptes).

Mattes (Les), f. et quart. c^ne de Rochegude. — *La Mathe* (Cassini).

Maubec, monast. de relig. trappistines et quart. c^ne de Montélimar. — *Malbec*, 1323 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, V, 258).

Au XVIIe siècle, les La Roche se qualifiaient seigneurs de Maubec.

Maubet, f. et quart. c^ne de Chanos-Curson. — *Maubec* (Cassini).

Maubourg, f. et quart. c^ne de Marsas. — *Maubour* (Cassini).

Maubourg, f. et quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Maucias, f. c^ne de Comps.

Maucuèche (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Maucune (La), quart. c^ne d'Alixan. — *La Mocune* (Cassini).

Maucune, f. et quart. c^ne de Bathernay. — *Moncuve* (*sic*) (Cassini).

Les Popon se qualifiaient seigneurs de Maucune, au XVIIIe siècle.

Maucune, quart. c^ne de Beausemblant. — *Ad Malcunam*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii, 41). — *Malcune, Maulcune*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Ancien fief du comté de Vals, appartenant vers le milieu du XVIe siècle aux Polycard, qui s'éteignirent chez les Lestrade, Maucune passa par alliance aux Blanc de Chapteuil, vers 1583, et, cent ans plus tard, de cette dernière maison aux Simiane, dont l'héritière vendit en 1720 Maucune aux La Coste.

Maugras, f. c^ne d'Étoile.

Maupas, f. et quart. c^nes d'Aubres et de Châteauneuf-de-Bordette.

Maupas (Le), mont. c^ne de Beaurières.

Maupas, ruiss. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Lou Malpas*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Maupas, quart. c^ne de Montélimar. — *Malpas*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Maupas (Le), quart. c^ne de Pontaix. — *Passies* ou *Maupas*, 1444 (Inv. de la chambre des comptes).

Maupas, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Maupas, roch. c^ne de Valdrôme.

Maupertuis, h. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Maupierre (La), f. et quart. c^ne de Clérieu.

Maure (La), h. c^ne d'Establet. — *Serre la Maure* (pl. cad.).

Maures (Les), quart. c^nes de la Bâtie-des-Fonts et des Prés. — *Los Amouroux*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Maurin, h. c^ne de Villefranche.

Maurins (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Morin* (Cassini).

Maux (Les), quart. c^ne^ d'Eurre. — *Mansibus*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).
Maux (Les), f. c^ne^ du Poët-Sigillat.
Maux (Les), quart. c^ne^ de Roynac. — *Les Meaux*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).
Max (Les), cot. c^ne^ de Chaudebonne.
May (La), h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *Locus dictus als box de la Meyaria*, 1394 (arch. de la Drôme, fonds de l'évêché de Die).
May (La), mont. c^ne^ d'Eygluy.
Mayaud, quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Maiault*, XVIIe siècle (parcell.).
Mayeret, quart. c^ne^ de Crépol. — *Meyaret*, 1672 (parcell.).
Mayet, h. c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *La meson des Mayets*, 1537 (terr. de la cure).
Mayon, mont. c^ne^ de Ravel.
Mayousse, f. et quart. c^ne^ de Peyrus.
Mayoussier, f. c^ne^ d'Érôme.
Mazelières (Les), mont. et quart. c^ne^ d'Eygluy.
Mazet, f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1710 (arch. de la Drôme, E 1550).
Mazets (Les), h. c^ne^ de Montboucher.
Mazis (Les), h. c^ne^ d'Eymeux.
Mazon, f. c^ne^ de Marches.
Mazorel, quart. c^ne^ de Crest. — *Masaurel*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq). — *Majorel*, 1785 (arch. de la Drôme, C 273).
Mazouyer (Le), f. c^ne^ de la Baume-Cornillane.
Mazoyer, f. c^ne^ de Montélimar.
Méallaret, f. c^ne^ de Pierrelatte.
Méan, quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *In Meyanis*, 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Meyans*, 1538 (*ibid.*).
Méannes (Les), vall. c^ne^ de Crépol. — *Menes*, 1516 (terr. du Laris).
Méannes (Les), quart. c^ne^ de Mours. — *Meyana*, 1543 (arch. de la Drôme, E 1858). — *Les Méanes*, 1769 (*ibid.*, 1860).
Méary (Le), f. c^ne^ de Montrigaud.
Méas (Le), ch^au^ et quart. c^ne^ de Pierrelatte. — *Lou pati dau Myasses*, 1529 (arch. de la Drôme, 3440).
Médelines (Les), quart. c^ne^ de Génissieux. — *Les Magdeleines, les Medalenes*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Magdalena*, 1549 (terr. de Vernaison). — *Le mas de Magdeleine*, 1780 (Aff. du Dauphiné).
Médrue (La), f. et quart. c^ne^ de Romans. — *Meldria, ad Meldriam, prata Meldrie*, 1100 (Cart. de Romans, 310).
Meffre, f. c^ne^ d'Arnayon.
Mège (Le), h. c^ne^ d'Allan.
Mège, f. c^ne^ d'Orcinas.
Mège (La), h. c^ne^ de Roussas.
Mèges (Les), f. et quart. c^ne^ de Montvendre.
Méherie (La), f. et quart. c^ne^ de Moras. — *Mearia*, 1500 (terr. du Puy).
Ancienne maison-forte, appartenant en 1669 aux Murat de Lestang.
Meillard, f. c^ne^ d'Eurre. — *Meylla*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1240). — *Meilla, Meyhat*, 1460 (*ibid.*, 1262). — *Meylhard* (pl. cad.).
Meillassole, ruiss. a sa source à Montvendre, traverse cette commune, celle de Beaumont-lès-Valence, et se jette dans la Véore. — *Aqua de Molhasole*, 1355 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Mollassola*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Riperia de Mellasola*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Melessole*, 1560 (Inv. de Saint-Apollinaire).
Meillassole, quart. c^nes^ de Beaumont-lès-Valence et de Montvendre. — *Malhosole*, 1462 (arch. de la Drôme, E 2536). — *Malliosolle*, 1583 (*ibid.*, 2584). — *Melhesolle*, 1594 (*ibid.*, E 2318). — *Mouliosolle*, 1596 (Bull. de la soc. d'archéol., XVIII, 287).
Meilles (Les), quart. c^ne^ de Charpey. — *La Meulha, in Molhia*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).
Meilles, quart. c^ne^ de Loriol. — *Les Mailles*, 1372 (arch. de la Drôme, E 2024). — *La Meilhe* ou *Mure d'Enquadel*, 1477 (*ibid.*, 3579). — *Ad Moliam, locus dictus in Plantatis seu Melhia*, 1519 (*ibid.*, 2038). — *Les Grandes Meilles* (pl. cad.).
Meilleux, quart. c^ne^ de Romans. — *Meilheu*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Malia*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Melieu*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne).
Meillon, f. c^ne^ de Rac. — *Maillon* (Cassini).
Meinière (La), b. c^ne^ de Reilhanette.
Méjans (Les), quart. c^ne^ de Croze. — *Les Mégeans* (État-major).
Méjonne (La), f. c^ne^ de Valaurie. — *La Mégeonne* (Cassini). — *La Méjonne* (État-major).
Mélusin, quart. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *In Melusino*, 1516 (terr. du Laris).
Ménagerie, f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.
Ménagerie (La), f. c^ne^ de Montéléger.
Ménagerie (La), quart. c^ne^ de Taulignan. — 1793 (Biens nat.).
Menée, h. et quart. c^ne^ de Treschenu. — *Menuey*, 1317 (Valbonnais, II, 153). — *Menées*, 1636 (parcell.). — *Menée en Diois*, 1780 (Aff. du Dauphiné).
Avant 1790, Menée était une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était dédiée à saint Jean-

Baptiste, et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant au curé.

Ménéault, cot. c^ne de Châteaudouble. — *Meneyrolt*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes).

Menglon, c^ne du c^on de Châtillon-en-Diois. — *Menglon*, 1146 (Cart. de Durbon). — *Castrum Menglonis*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Menglo*, 1178 (*ibid.*, 5). — *Meinglon*, 1656 (arch. de Vaunaveys).

Avant 1790, Menglon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, qui forma pendant longtemps deux paroisses du diocèse de Die : Menglon et Luzerand. La paroisse de Menglon, en particulier, — *Capella de Menglone*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Menglonis*, 1516 (*ibid.*), — avait son église sous le vocable de saint Martin — *Ecclesia parrochialis Sancti Martini de Menglone*, 1509 (vis. épisc.), — et ses dîmes appartenaient au chapitre de Die, qui présentait à la cure. La paroisse de Luzerand (voir ce nom) lui fut unie en 1689.

Au point de vue féodal, Menglon était une terre patrimoniale de l'église de Die, à qui la possession en fut confirmée par les empereurs germaniques en 1178; il est à remarquer cependant que les anciens comtes de Die y avaient quand même quelques droits, qui passèrent aux Artaud d'Aix et de ceux-ci aux D'Agoult, lesquels les vendirent en 1241 aux Isoard. Lors du partage des biens de l'église de Die, la seigneurie de Menglon échut au chapitre, qui l'a possédée jusqu'à la Révolution.

Menglon fait partie du canton de Châtillon-en-Diois depuis 1790.

Menglon, lieu détruit, c^ne de Beaumont-Monteux *ou* de Clérieu. — *Villa que nominant Mingloni in pago Viennense*, 945 environ (Cart. de Romans). — *In Menglone*, 995 (*ibid.*, 12). — *In Podio Menglon*, 1459 (terr. de Vernaison).

Ménis, quart. c^ne de Romeyer. — *Le mas des Menitz*, 1607 (parcell.).

Menon (Le), ruiss. a sa source sur la commune du Poët-en-Percip, traverse cette commune, celles de la Roche-sur-Buis et du Buis-les-Baronnies, et se jette dans l'Ouvèze après 10,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 13 mètres; pente, 450 mètres; débit ordinaire, 0^m,32; extraordinaire, 70 mètres cubes.

Menon, quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Amenon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Mensac, h. c^ne de Creyers. — *Maizac*, 1145 (Cart. de Durbon). — *De Majenziaco*, 1224 (Cart. de Die, 70). — *Maenzac*, 1230 (Cart. de Durbon). — *Castrum Mayensaci*, 1294 (Inv. de la m^on de Baux, 323).

Ancien fief des comtes de Diois, dont héritèrent les Isoard d'Aix, et qui, passé vers 1246, par donation, aux princes d'Orange, de la maison de Baux, leur appartenait encore en 1294, Mensac fut ensuite uni à la terre de Creyers (voir ce nom).

Menu, f. et quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Menuisiers (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Menusier* (Cassini).

Menus (Les), h. et quart. c^ne de Suze. — *Le cultil des Menus* ou *Parquet*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Meoillon, f. et quart. c^ne d'Aleyrac. — *Meollon* (Cassini).

Méouge (La), Meauge *ou* Meuge, riv., prend sa source à la Combe, commune de Barret-de-Lioure, traverse les communes de Séderon, Eygalayes, Lachau et Ballons, et entre dans le département des Hautes-Alpes, où elle se jette dans le Buesch après un parcours de 19,000 mètres dans notre département. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 152 mètres; débit ordinaire, 0^m,68; extraordinaire, 175 mètres cubes. — *Melga*, 1174 (arch. des Bouches-du-Rhône, fonds de Malte). — *Mulga*, 1197 (arch. des Hautes-Alpes). — *Meuga*, 1365 (arch. de l'Isère, B 2622). — *Ripperia Sadaronis*, 1442 (Choix de doc., 282). — *Ripparia de Meusa*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Meauge*, 1589 (arch. de la Drôme, E 3193). — *La ripvière de Meuge*, 1595 (parcell. de Mévouillon).

Méraud, f. c^ne de Moras.

Mercier, rav. c^ne de Châteaudouble.

Mercier, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Mercier (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Merclans, h. c^on de Saint-Julien-en-Quint. — *Marclan*, 1513 (arch. de la Drôme, E 2135). — *Marclans, Marclaux*, 1539 (*ibid.*). — *Merclans en Quint*, 1540 (*ibid.*).

Aux XIVe et XVe siècles, Merclans formait une paroisse du diocèse de Die — *Cura de Marclanis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Nostre-Dame de Marclause*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes), — *Beata Maria de Marclanis in Quinto*, 1500 (arch. de la Drôme, E 2346), — dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Julien-en-Quint. Cette paroisse fut réunie à celle de ce dernier nom, au commencement du XVIIe siècle.

Mercurol, c^ne du c^on de Tain. — *Castrum Mercuriolum*, 1064 (Cart. de Romans, 57). — *Castrum*

de Mercurio, 1150 (*ibid.*, 167.) — *Mercurrol*, 1195 (Cart. de Léoncel, 58.) — *Castrum de Mercuriolo*, 1304 (arch. de la Drôme, E 601). — *Mercuro*, 1514 (*ibid.*, E 92).

Avant 1790, Mercurol était un communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant trois paroisses du diocèse de Vienne : Mercurol, Saint-Clément et Saint-Pierre-de-Marnas. La paroisse de Mercurol, en particulier, avait son église sous le vocable de sainte Anne — *Ecclesia Sanctæ Annæ Mercurioli*, 1521 (Pouillé de Vienne), — *Paroisse Saincte-Anne et Sainct-James de Mercurol*, 1640 (arch. de la Drôme, C 800), — et ses dîmes appartenaient au prieur de Saint-Bardoux, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Mercurol était un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, appartenant dès le XIe siècle à une famille de son nom et dont une partie passa vers le milieu du XIIIe aux Claveyson, qui acquirent ensuite toute la terre. Les Claveyson s'étant éteints en 1440 chez les Hostun, ceux-ci portèrent en 1615 Mercurol en mariage aux Lionne, qui le vendirent en 1753 aux D'Urre, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Clérieu, cette commune fait partie de celui de Tain depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Mercurol se composait de 100 ménages en 1688.

Merdallon, ruiss. c^ne^ de Triors. — *Rivus de Merdalhon*, 1489 (terr. de Parnans).

Merdaret (Le), ruiss. a sa source sur la commune de Rattières, traverse celles de Bren et de Saint-Donat, et se jette dans l'Herbasse après 4,100 mètres de parcours. Largeur moyenne, 2^m^,20; pente totale, 44^m^,90; débit ordinaire, 0^m^,28; débit extraordinaire, 20 mètres cubes. — *Merdarellum*, 1080 (Cart. de Grenoble, 127). — *Rivus Merderelli*, 1514 (terr. du Laris).

Merdarioux, h. c^ne^ de Marsas.

Merdary (La), ruiss. c^ne^ de Dieulefit. — *Merdarit*, 1552 (arch. de la Drôme, E 5498).

Merdary, quart. c^ne^ d'Espeluche.

Merdary *ou* Ruisseau des Poncets, ruiss. a sa source au domaine de Magnet, commune de Divajeu, traverse cette commune et se jette dans Lambres après 2,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 80^m^,70; débit ordinaire, 0^m^,02; extraordinaire, 40 mètres cubes. — *Le rif de Merderic*, 1657 (parcell.). — *Le ruisseau de Merdarie*, 1757 (Royanné, not. à Crest).

Merdary, ruiss. et quart. c^ne^ de Grâne. — *Couste Leygras* ou *Merdarel*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Merdary, ruiss. affl. du Lunel, c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute, ayant 4,400 mètres de parcours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 137^m^,50; débit ordinaire, 0^m^,20; extraordinaire, 70 mètres cubes.

Merdary, ruiss. et quart. c^nes^ de Saint-Marcel-de-Sauzet et de Savasse. — *Le rif de Merdaret, Merdarie*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Merdary, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne^ de Valdrôme. — *Le rif de Merdarit*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Merdary, ruiss. faisant suite au ravin du Loup, sépare les communes de Vaunaveys et d'Eurre, traverse cette dernière commune et se jette dans la Drôme après 5,100 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 72 mètres; débit ordinaire, 0^m^,28; extraordinaire, 20 mètres cubes. — *Rivus currente Merdaria*, 928 (Cart. de Cluny, 367). — *Merdarie*, 1401 (*ibid.*, 906). — *Rivus de Merderit*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1262). — *Merdarit*, 1600 (*ibid.*, 1568).

Merdelin (Le), ruiss. et quart. c^ne^ de Bouchet.

Merderit, ruiss. et quart. c^ne^ de la Motte-Chalancon.

Merderit, ruiss. et quart. c^ne^ de Vers. — *Rivus de Merderico*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Mère (La), f. c^ne^ de Mercurol.

Mère-d'Eau (La), ruiss. et quart. c^ne^ d'Allex. — *Aqua Grounide, aqua seu bedali de Grounida*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Mère-d'Eau (La), ruiss. c^ne^ de Triors.

Mère-de-la-Gaffière (La), béal, c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Mérie (La), f. et quart. c^ne^ de Beauregard. — *Le domaine de la Meyerie*, 1733 (arch. de la Drôme, E 709).

Mérin, f. c^ne^ de Clansayes.

Mérindol, c^ne^ du c^on^ du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Merindolio*, 1300 (Valbonnais, II, 100). — *Castrum de Merendulio*, 1317 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum Mirandolii*, 1340 (Choix de doc., 64). — *Mirandolum*, 1400 (*ibid.*, 255). — *Merindor*, 1626 (arch. de la Drôme, E 3256). — *Les Mérindols*, 1699 (*ibid.*, 4305).

Avant 1790, Mérindol était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église était sous le vocable de saint Martin, et dont les dîmes appartenaient au curé.

C'était en outre une terre qui, premièrement possédée par une famille de son nom, fut acquise

en 1230 par les barons de Mévouillon. Ceux-ci la léguèrent en 1293 aux Dauphins; mais les princes d'Orange s'en étant emparés en 1300, ce n'est que six ans après, qu'ils restituèrent Mérindol à ses maîtres légitimes, dont l'héritage fut recueilli par la couronne de France, en 1349. Devenue alors domaniale, cette terre fut vendue, sous faculté de rachat, à Jean Louvet en 1420, aux D'Eurre en 1543 et 1573, enfin en 1591 aux D'Agoult de Bonneval, qui s'éteignirent en 1738 chez les Trémolet de Montpezat. Ces derniers étaient encore seigneurs de Mérindol à la Révolution.

En 1790, Mérindol fut compris dans le canton de Mollans, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Buis-les-Baronnies.

Mérindolin, quart. c^ne de Piégon. — *Ad Merindollem*, 1496 (terr. de Pierre). — *Les Merindolleries*, 1592 (*ibid.*).

Merlatte, quart. c^ne de Savasse. — *La font de la Merlatte*, 1444 (Inv. de la chambre des comptes).

Merle (Le), f. c^ne de Bathernay.

Merle (Le), f. c^ne de Marsanne.

Merle, cot. c^ne de Molières.

Merles (Les), quart. c^ne d'Hostun. — *Mansus des Merlis*, 1194 (Cart. de Léoncel, 54).

Merles (Les), quart. c^ne de Montclar. — 1792 (Aff. du Dauphiné).

Merlet (Le), h. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Merlet*, 1183 (Cart. de Die, 37).

Avant 1790, le Merlet était une paroisse du diocèse de Die — *Capella Merleti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — et de la communauté de Paris-et-le-Merlet, dont l'église était sous le vocable de saint Jacques et saint Christophe, et qui fut unie dès le XVe siècle à celle du Petit-Paris (voir ce nom).

Au point de vue féodal, le Merlet était un fief que les évêques de Die acquirent des Plaisians en 1278 et qui fut cédé par eux aux Sahune. Ceux-ci le rétrocédèrent en 1336 aux Dauphins, mais pour le recouvrer peu après, ensuite de quoi le Merlet fut annexé à la terre de Montanègre (voir ce nom).

Compris en 1790 dans la municipalité du Petit-Paris, le Merlet en a été distrait en l'an VIII, pour faire partie de la commune de Saint-Nazaire-le-Désert.

Merlet, mont. c^ne de Vesc.

Merlet (Le), ruiss. a sa source au col Lagier, c^ne de Lesches, sépare les communes de Boulc et de Ravel, et se jette dans le ruisseau de Boulc, près du village de ce nom.

Merlet (Le), ruiss. a sa source au domaine de l'Hermeson, c^ne de Saint-Julien-en-Quint, et se jette dans la Sure après 1,800 mètres de parcours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 102^m,30; débit ordinaire, 0^m,03; extraordinaire, 50 mètres cubes.

Merlets (Les), f. c^ne de Rousset.

Merlets (Les), h. c^ne de Saint-Sauveur (Die).

Merley (Le), quart. c^ne de Clérieu.

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant vers le milieu du XVIIe siècle aux Jomaron et dès 1688 aux Ponnat, qui le vendirent en 1753 aux La Croix-Chevrières, lesquels y firent bâtir un château, qui fut détruit en 1789.

Merlière (La), m^on c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Merlières, ruiss. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Merelliera*, 1459 (terr. de Vernaison). — *La Merlinera*, 1489 (terr. de Parnans).

Merlières (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Merlin, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Merline (La), f. c^ne de Chatuzange. — *La Merliera*, 1253 (Cart. de Léoncel, 172). — *Grangia de la Merliera*, 1295 (*ibid.*, 276).

Merlu (Le), roch. c^ne de Chaudebonne.

Merly, mont. c^ne d'Eygluy. Altitude: 959 mètres. — *La montagne de Marliet* (Cassini).

Mesoulles, quart. c^ne d'Arpavon. — *Les Mezilles*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Messolières*, 1615 (terr. du Roi).

Message, quart. et f. c^ne de Véronne.

Messinsards (Les), quart. c^ne de Donzère. — *Minsensas*, 1793 (Biens nat.).

Mételles (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure. — *Les Meteils* (Cassini).

Méteydes, quart. c^ne de Francillon. — *Metayde*, 1639 (parcell.).

Métroux, f. c^ne de Marches.

Meuliers (Les), f. c^ne de Crépol.

Mévouillon, c^ne du c^on de Séderon. — *Villa Medullis*, 1070 (Cart. de Saint-Victor, 1083). — *Medullone*, 1135 (*ibid.*, 844). — *Medulio*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Melleone*, 1277 (Inv. des Dauphins, 8). — *Meduluone*, 1285 (De Coston: Hist. de Montélimar, I, 241). — *Mevoillon*, 1288 (arch. de la Drôme, E 2713). — *Meulhon*, 1400 (Choix de doc., 235). — *Medullionem*, 1442 (*ibid.*, 282). — *Meveullon*, 1577 (arch. de la Drôme, E 2974). — *Mueillon*, 1588 (Corresp. de Lesdiguières, II, 658). — *Mevolhon*, 1591 (arch. de la Drôme, E 3251). — *Meulion*, 1597 (*ibid.*, 2731). — *Meuvilon*, 1626 (*ibid.*, E 6229). — *Mulhon*, 1628 (Lacroix: L'arrondissement de Nyons, 419). — *Mealhon*, 1630 (arch.

de la Drôme, E 4758). — *Meolon*, 1660 (Mém. de Castelnau, II, 658). — *Meuillon*, XVe et XVIIe siècles (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Mévouillon était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Ecclesia de Medullio*, 1115 (Gall. christ., XVI, 102), — dont l'église, dédiée à saint Arey ou Ariey, — *Ecclesia Sancti Erigii in castro de Medoilo*, 1095 (Cart. de Saint-Victor, 840), — *Saint Arey de Mévolhion*, 1760 (rôle de décimes), — était celle d'un prieuré — *Prioratus Medulionis*, 1516 (Pouillé de Gap), — *Le prieuré de Meulhon*, 1606 (rôle de décimes), — *Le prieuré de Mevolhion*, 1760 (*ibid.*), — qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, appartenait dès 1115 à la congrégation de Saint-Ruf, et dont le titulaire était collateur et décimateur à Mévouillon, la Rochette, Vers, Izon et Villefranche (voir ces noms).

Au point de vue féodal, Mévouillon était une terre de l'ancienne baronnie de ce nom, qui, d'abord souverainement possédée par les Mévouillon, que l'empereur Frédéric Ier dota en 1178 de tous les droits régaliens dans leurs domaines, et qui donnèrent en 1270 une charte de libertés à leurs vassaux, fut hommagée en 1230 aux évêques de Die et donnée en 1293 aux Dauphins. Ainsi devenu terre domaniale, Mévouillon fut vendu sous faculté de rachat aux Louet ou Lovat, en 1421, aux Bon en 1553, aux Calignon en 1573, enfin aux La Tour-Gouvernet en 1593. Passé par mariage aux Du Puy-Montbrun en 1638, il fit retour en 1711 aux La Tour-Gouvernet, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Mévouillon fut compris dans le canton de Montauban, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Séderon.

La population de Mévouillon, qui était de 178 habitants en 1595, de 146 en 1653 et de 120 en 1682, se composait de 118 familles en 1754.

La baronnie de Mévouillon — *Baronia Medulionis*, 1293 (Inv. des Dauphins, 218), — *La baronie de Meulion*, 1343 (Duchesne : Dauphins de Viennois, 69), — comprenait, au moment de son annexion au Dauphiné, les terres et châteaux de : Alauzon, la Bâtie-Côte-Chaude, Beauvoisin, Bénivay, le Buis, le Col-de-Soubeyran, Curnier, Eygaliers, Gouvernet, Mévouillon, Mollans, la Penne, Pierrelongue, Plaisians, le Poët-en-Percip, Proyas, la Roche-sur-Buis, la Rochette, Saint-Sauveur, Séderon, le Villard, Villefranche et partie de ceux d'Arpavon, Autane, Bésignan, Boisset, Clermont, Guibert, Marsoin, Montréal, le Poët-Sigillat, Propiac, Sahune, Sainte-Jalle et Vercoiran (voir ces noms et l'INTRODUCTION).

MEY, h. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *Les maisons de May*, 1652 (parcell.). — *May*, 1660 (*ibid.*). — *Meyer*, 1680 (arch. de la Drôme, fonds de Malte).

MEYAS, quart. c^ne^ de Soyans. — *Les Méas*, 1640 (parcell.).

MEYER (LE), f. et quart. c^ne^ d'Allan.

MEYÈRES (LES), quart. c^ne^ de Montélimar. — *Meillère* (Cassini).

MEYMANS, vill. sect. et par. c^ne^ de Beauregard. — *Maesmans*, 1233 (Cart. de Léoncel, 115). — *Castrum Maymanis*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Maimas*, 1267 (*ibid.*). — *Dominus Meymanis*, 1460 (arch. de la Drôme, E 2140). — *Meymatiis*, 1549 (rôle de décimes). — *Meymand*, 1776 (Aff. du Dauphiné). — *Mémans*, 1781 (*ibid.*).

Avant 1790, Meymans était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Beauregard — *Parrochia de Maimans mandamentum de Belregart*, 1155 (Cart. de Romans, 346), — *Capella de Maymas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Meymanis*, XVe siècle (*ibid.*), — dont l'église dédiée à sainte Anne, après l'avoir été à la sainte Vierge, — *Ecclesia Sancte Marie de Maimanis*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — dépendait du prieuré de Jaillans (voir ce nom), et dont les dîmes appartenaient au curé.

MEYNARD, quart. c^ne^ de Vinsobres. — *Meyneta*, 1496 (terr. de Pierre).

MEYNE, quart. c^ne^ de Nyons. — *Medana*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes). — *Amedenes*, 1401 (*ibid.*). — *Mayne*, 1596 (arch. de la Drôme, E 4722). — *Maine*, 1776 (*ibid.*, 4904).

MEYRAS, quart. c^ne^ de Marsanne. — *Meyraz*, 1422 (Inv. de la chambre des comptes).

MEYRIAS, h. c^ne^ de Vachères. — *Le Merias* (Cassini).

MEYRIE (LA), f. c^ne^ de Beauregard. — 1733 (arch. de la Drôme, E 709).

MEYRIE (LA), quart. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *Meyarie*, 1503 (arch. de la Drôme, fonds de Malte). — *La Marye*, 1560 (Bull. de la soc. d'archéol., XIX, 24). — *La Meyerie*, 1594 (parcell.). — *La Merie*, 1620 (arch. de la Drôme, fonds de Malte). — *Les Mairies* (pl. cad.).

MEYRIES, h. et quart. c^ne^ de Barsac.

MEYROL, ruiss. affl. du Rhône, sépare les communes de Montélimar et d'Ancone. — *Magnum guadum dol*

Meyrol, 1426 (D'Hozier, III, 964). — *Mairol* (Cassini).

Meyrosse, ruiss. a sa source à la grange Bernard, c^ne de Romeyer, traverse cette commune, la commune et la ville de Die, et se jette dans la Drôme après 10,100 mètres de parcours. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 300 mètres; débit ordinaire, 1^m,50; extraordinaire, 60 mètres cubes. — *Meyrossa*, 1456 (arch. mun. de Die). — *Meirosse*, XVIIe siècle (parcell.). — *Meyrotia* (Valbonnais : carte). — *Merosse* (Cassini).

La vallée de la Meyrosse est appelée quelquefois vallée de Romeyer — *Vallis Romearii*, 1231 (Gall. christ., XVI, 205).

Meyzonnières (Les), h. c^ne de Chanos-Curson. — *Territorium vocatum de Meyssenez, Meyssenier*, 1459 (terr. de Vernaison).

Mézières, h. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Le viol de Mezières*, 1652 (parcell.).

Mialandre, mont., sépare les communes de Bouvières et de Chaudebonne, et dont le point culminant a 1,451 mètres d'altitude. — *Mialandre*, 1579 (arch. de la Drôme, E 2625). — *Mielandre* (pl. cad.).

Mialas, quart. c^ne d'Allex. — *Le Meala sive Gastaval, Mealata*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Mialières, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Meleyra*, 1452 (Inv. de la chambre des comptes). — *Meliere*, 1546 (arch. de la Drôme, E 1608). — *Malleyre*, 1585 (parcell.). — *Meillière*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Mialons, f. c^ne de Piégon. — *Terra de cloto Meulonis*, 1321 (arch. de la Drôme, E 4610). — *Clotum de Milons*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Bastida de Mieullons*, 1406 (*ibid.*). — *Clotum de Malons, Myalons*, 1496 (terr. de Pierre).

Ancienne bâtie ou maison-forte, qui, indivisément possédée, en 1330, par les Dragon, les Cornilhan, les Arcelarii, les Francou et les Roux de Rosset, appartenait entièrement aux Véronne en 1334, Mialons appartint un moment aux Bésignan; mais les Véronne l'ayant recouvré en 1340, ils le cédèrent aux Planchette en 1379. Ceux-ci furent remplacés en 1582 par les D'Agoult, qui s'éteignirent en 1738 chez les Trémolet de Montpezat, lesquels eurent eux-mêmes pour successeurs, vers 1783, les Tertulle-Bucelly, derniers seigneurs de Mialons.

Mian, mont. c^ne de Chamaloc.

Mian, ruiss. affl. des Boidans, c^ne de Menglon.

Mians, quart. c^ne de Die. — *Puei Meyan* (?), XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Miaux (Les), h. c^ne de Bonneval. — *La grangę de Mioix*, 1630 (arch. de la Drôme, E 2345). — *Les Micaux* (*sic*) (Cassini).

Micaut, f. et quart. c^ne de Montoison. — *Les Eygas* ou *vers Micaut*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Michalon, quart. c^ne de Soyans. — *La terre des Michellons*, 1640 (parcell.).

Michalons (Les), f. et quart. c^ne de Bathernay. — *Michelon* (Cassini).

Domaine qui, premièrement possédé par les Bressieu, fut acquis vers 1701 par les Popon de Maucune.

Michalons (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Les mas de Michelon*, 1590 (parcell.). — *Les Micholons* (Cassini).

Michane, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Lesches. Cours : 2,500 mètres. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 94^m,92; débit ordinaire, 0^m.08; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Michaud, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Michaud-de-Laure, f. et quart. c^nes de Valence et de Saint-Marcel-lès-Valence.

Michauds (Les), h. c^ne de Gigors.

Michauds (Les), h. c^ne d'Ourches.

Michel, f. c^ne de Marches.

Michelas (Le), f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Micherie (La), quart. c^ne d'Aurel. — *Micherit* (État-major).

Michonnière, f. c^ne de Miribel.

Micolière, quart. c^ne du Châlon. — *Roussetera sive en la Nicolaria*, XVe siècle (terr. de Crépol). — *Micolere, Micollere*, 1672 (parcell. de Crépol).

Micon, f. c^ne de Bouvantes.

Micoulleaux (Les), h. et quart. c^ne de Roche-sur-Grâne.

Miégesolle, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *In Millosoli*, 1450 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Miejon, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Mielle, f. c^ne d'Eygaliers.

Miellons (Les), quart. c^ne de Die. — *Champs d'Ameil*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Mielons*, 1522 (arch. de la Drôme, E 1568). — *In Milombris*, 1523 (*ibid.*). — *Miellontz*, 1563 (*ibid.*).

Miellons (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Mienne, ruiss. et quart. c^ne de Miribel. — *Champt et rif de Myenne*, 1672 (parcell. de Crépol).

Miéris, mont. et chap. c^ne d'Upie.

Mignard, f. et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence.

Mignots (Les), f. et quart. c^ne de Clérieu.

Milan, ruiss. c^ne de Larnage.

IMPRIMERIE NATIONALE

Milane (La), quart c^ne d'Ollon. — 1793 (Biens nat.).

Milans (Les), f. c^ne d'Eygaliers.

Milaures, lieu détruit, c^ne de Manas *ou* du Pont-de-Barret. — *Feudus de Milauris*, 1296 (arch. de l'Isère, fonds de la chambre des comptes). — *Territorium de Milauras*, 1340 (Long, not. à Grignan).

Ancien arrière-fief des comtes de Valentinois, qui, réuni à la terre du Pont-de-Barret, faute d'hommage en 1296, fut cédé douze ans après, par ces comtes, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Celui-ci le fit entrer dans la dotation des commandeurs du Poët-Laval, qui comprenaient encore le château et le territoire de Milaures dans leurs possessions, en 1540.

Millan, quart. c^ne de Montoison. — *Postellenches*, 1624 (parcell.).

Millard, f. c^ne de Charmes. — *Les Milliards*, 1757 (arch. de la Drôme, E 384).

Millard, f. c^ne de Chatuzange. — *Cortile del Millatz*, 1238 (Cart. de Léoncel, 126). — *Le domaine des Milliards*, 1710 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel).

Millassole, ruiss. et quart. c^ne d'Aouste. — *Mollassola*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Meillesolle*, 1513 (arch. de la Drôme, E 2224). — *Milhesolles*, 1605 (parcell.). — *Meilassolla*, 1620 (terr. de Quintel).

Milleaures, cot. c^ne de Molières.

Millet, f. c^ne de Marsanne.

Milliards (Les), h. c^ne de Crépol. — *Emillards* (Cassini).

Millon, f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Milune, quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Mons quæ vocatur Media Lunæ*, 985 (Cart. de Cluny, 1715). — *La Lune*, 1391 (Inv. de la chambre des comptes).

Mine (La), quart. c^ne de Montjoyer.

Mine de lignite dont l'exploitation a été concédée le 8 mars 1841.

Minérale (La), h. c^ne de Condillac.

Source d'eau minérale découverte en 1845, dont l'exploitation a été autorisée le 1er mai 1852. Cette eau est connue sous le nom d'eau de Condillac ou de *Reine des eaux de table*.

Miopaux, coll. c^ne de Teyssières. — *Miaufaux* (pl. cad.).

Miolland, f. et quart. c^ne des Tourrettes.

Mionnets (Les), quart. c^ne de Larnage. — *La Mionette*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Mionneye, f. et quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Mirabeaux (Les), h. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *La terre des Mirabeaulx*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Mirabel, c^ne du c^on de Nyons. — *De Mirabello castello*, 1059 (Cart. de Saint-Victor, 689). — *Oppidum quod dicitur Mirabel, in diœcesi Vasionensi*, 1231 (Gall. christ., XVI, 210). — *Castrum de Mirabello*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Miribello*, 1321 (Inv. des Dauphins, 225). — *Castrum Miribelli baronniarum Medullionis*, 1326 (*ibid.*, 181). — *Miribellum*, 1331 (Inv. des Dauphins). — *Miribellum Vasionis diœcesis*, 1353 (Num. du Dauphiné, 125). — *Castrum Mirabelli in Baroniis*, 1408 (B. de Sainte-Marthe : Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 325). — *Mirabel au Dauphiné*, 1465 (Num. du Dauphiné, 180). — *Mirabeau*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Mirabeau sur Gaude*, 1587 (arch. de la Drôme, E 4547). — *Mirabeau en Dauphiné*, XVIe s^e (Pérussis, 94). — *Mirebel*, 1619 (*ibid.*, 3405). — *Myrebel*, 1632 (*ibid.*, 4550).

Avant 1790, Mirabel était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison — *Ecclesia de Mirabel*, 1115 (*ibid.*, 844), — dont l'église, premièrement dédiée à saint Victor, puis à saint Julien, — *Ecclesia parrochialis Sancti Juliani Mirabelli*, 1496 (terr. de Pierre), — appartenait, ainsi que les dîmes, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à cause du prieuré de Notre-Dame de Beaulieu (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Mirabel était une terre que les barons de Montauban soumirent au fief de l'abbesse de Saint-Césaire d'Arles en 1026 et qu'ils donnèrent aux Dauphins en 1305. Ayant ensuite acquis, de la maison de Baux, le haut domaine de cette terre, à elle cédé par l'abbesse de Saint-Césaire en 1259, les Dauphins transférèrent à Mirabel, en 1345, leur atelier monétaire de Visan — *Moneta Mirabelli*, 1345 (Num. du Dauphiné, 109), — qui y fonctionna jusqu'en 1426, époque à laquelle il fut transféré à Montélimar. Quant à la terre elle-même, devenue domaniale en 1349, elle fut aliénée en 1543, au profit des Soyans, dont les droits furent rachetés dix ans après par la communauté du lieu, qui eut ainsi la seigneurie de Mirabel jusqu'à la Révolution.

En 1790, Mirabel devint le chef-lieu d'un canton comprenant les municipalités d'Aubres, Châteauneuf-de-Bordette, Curnier, Mérindol, Mirabel et Piégon; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Nyons.

La population de Mirabel, qui était, en 1770, de

312 habitants ou familles, comprenait, en 1755, 1,204 personnes, savoir : 309 hommes, 319 femmes, 279 garçons et 297 filles.

Mirabel, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Mirabel, vill. ch.-l. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Castrum de Mirabel*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Mirebel*, 1635 (terr. de Sallians).

Avant 1790, Mirabel était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, qui forma pendant longtemps deux paroisses du diocèse de Die : Mirabel et Serreméan. La paroisse de Mirabel, en particulier, — *Capella de Mirabello*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Mirabelli*, 1516 (*ibid.*), — avait son église sous le vocable de saint Marcel — *Ecclesia Beati Marcelli loci Mirabelli*, 1509 (vis. épisc.), — et ses dîmes appartenaient à l'évêque de Die, tandis que les dîmes des Barthalais appartenaient au prieur de Serreméan (voir ce nom); mais les deux paroisses furent unies au XVIIe siècle.

Mirabel était en outre une terre du patrimoine des évêques de Die, à qui la possession en fut confirmée par les empereurs germaniques en 1178 et en 1214, et qui la joignirent à celle d'Aouste pour la perception de leurs revenus — *Castellania de Augusto et Myrabelli*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — Aliénée, vers 1539, partie aux Mirabel et partie aux Montmeyran, et vers 1660, partie aux Arbalestier, cette terre fut ensuite recouvrée par ces prélats, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton d'Aouste, cette commune fait partie du canton de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

Mirabel, f. et quart. c^ne de Montoison.

Mirabel-et-Blacons, c^ne du c^on de Crest-Nord (voir Mirabel).

Miraillet, quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — *Les Miraillers*, 1761 (arch. de la Drôme, E 391).

Miral (Le), h. et quart. c^ne de Poyols. — *Campus dou Mirail*, 1517 (terr. de l'év. de Die). — *Les Adrechs des Vignes ou Mirail*, 1518 (*ibid.*).

Ancien établissement thermal, source d'eau saline.

Miraval, lieu détruit, c^ne de la Charce *ou* de Pelonne. — *Castrum de Miraval*, 1251 (Mas. de l'Isle Barbe, 173).

Au XIIIe siècle, Miraval était un fief des barons de Mévouillon, relevant en arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe.

Mirelle, mont. c^ne de Laval-d'Aix.

Mirgalant, f. et quart. c^ne de Lachamp.

Miribel, c^ne du c^on de Parnans. — *Mirabel*, 1164 (Cart. de Romans, 307). — *De Mirebello*, 1221 (Cart. des hosp., 55). — *Castrum de Miribello en Valclareys*, 1251 (Actes capit. de Vienne, 93). — *Miribellum in Valle Clarensi*, 1253 (*ibid.*, 97). — *Castra de Miribel en Valclayreu*, 1273 (*ibid.*, 106). — *Mirabellum Vallem Chairesii* (sic), 1355 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 33). — *Miribellum Vallis Cleresis*, 1361 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Castrum Miribelli Vallis Clareysii*, 1366 (Choix de doc., 197). — *Castrum Mirabelli in Valle Clareysio*, 1442 (*ibid.*, 281).

Avant 1790, Miribel était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église, dédiée à saint Sévère, — *Ecclesia Sancti Severi*, 1160 (Cart. de Romans, 117), — *Saint-Sevest de Miribel en Valclérieux*, 1640 (arch. de la Drôme, C 806), — dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Miribel était un fief de l'église archiépiscopale de Vienne et un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, qui, premièrement possédé par une famille de son nom, appartenait aux Moirenc vers le commencement du XIIIe siècle. Dès le milieu du siècle suivant, il était aux mains des Clérieu, qui le donnèrent en 1323 aux comtes de Valentinois; mais il est à remarquer cependant qu'une partie de cette terre appartenait encore aux Miribel en 1333. En tout cas, les comtes de Valentinois comprirent Miribel dans l'apanage des Poitiers-Saint-Vallier, dont le dernier représentant vendit cette terre aux Gondoin, qui la revendirent en 1540 aux Monteux. Passée par alliance aux Rostaing, en 1581, la terre de Miribel fut donnée en 1685, par ces derniers, aux Beaumont, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution (voir Onay).

En 1790, Miribel forma, conjointement avec Onay, une municipalité du canton de Montmiral; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Romans.

Miribel, f. c^ne de la Motte-Chalancon.

Mirmande, c^ne du c^on de Loriol. — *Mirmanda*, 1184 (Cart. de Saint-Chaffre, 37). — *Castrum Mirmandæ*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114). — *Castrum de Mirimanda*, 1360 (Cart. de Montélimar, 62). — *Mirmanda, Valentinensis diocesis*, 1396 (D'Hozier, III, 957). — *Mirimanda*, 1540 (A. du Rivail : Allobrog., 78). — *Miremande*, 1555 (Inv. Morin-Pons, 201).

Avant 1790, Mirmande était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Va-

lence, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Mirmanda*, XVIe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Mirmande*, 1540 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à sainte Foi, en remplaçait une plus ancienne sous le vocable de saint Didier, qui était celle d'un prieuré d'augustins, dépendant de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, — *Prioratus de Mirmanda*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — qui fut uni à la sacristie de cette abbaye dans les commencements du XVe siècle. Quant aux dîmes de cette paroisse, elles se partageaient entre le titulaire de ce prieuré, le prieur de Notre-Dame-de-la-Blache et l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Mirmande était une terre qui, premièrement possédée par les Adhémar, passa dès le XIVe siècle aux évêques de Valence, qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales en 1469, et qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Loriol depuis 1790.

La commune de Saulce a été distraite de celle de Mirmande en 1860.

La population de Mirmande se composait de 300 ménages en 1688 et comprenait 290 chefs de famille en 1789.

Le mandement de Mirmande — *Mandamentum de Mirimanda*, 1360 (Cart. de Montélimar, 62) — avait la même étendue que la communauté de ce nom et comprenait par suite les deux communes de Mirmande et de Saulce.

Miscon, c^ne^ du c^on^ de Luc-en-Diois. — *Misco*, 1201 (Cart. de Durbon).

Avant 1790, Miscon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Miscone*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église était sous le vocable de saint Laurent — *Ecclesia parrochialis Sancti Laurencii de Miscone*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Luc.

Au point de vue féodal, Miscon était une terre de la baronnie de Luc et du fief de l'évêque de Die, qui, vraisemblablement démembrée de celle de Luc au XVe siècle, appartenait en 1540 aux Lhère de Glandage et en 1650 aux Guilhomont, qui la vendirent en 1692 aux Bruyère. Ceux-ci furent remplacés en 1759 par les Corréard-du-Puy-la-Marne, qui possédaient encore cette terre en 1770, et, seize ans après, les Eymieu-Pellegrin-du-Combeau étaient seigneurs de Miscon.

Cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis 1790.

Miscon, ruiss., faisant suite au ravin de la Chenal, traverse les communes de Miscon et de Luc-en-Diois, et se jette dans la Drôme après 6,100 mètres de parcours. Largeur moyenne, 39 mètres; pente, 135 mètres; débit ordinaire, o^m^,20; extraordinaire, 65 mètres cubes. — *Le rif de Miscon* (Cassini).

Mistral, f. c^ne^ de Charmes. — *Mistrail*, 1757 (arch. de la Drôme, E 3811).

Mistral, f. c^ne^ de Marches.

Mistral, f. c^ne^ de Montoison. — *La grange de Joachim de Mistral aux Bruyères*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Mistral* ou *Rousset sur Montoison*, 1750 (*ibid.*, 503). — *Mistrole* (Cassini).

Mistrale (La), h. et quart. c^nes^ d'Érôme et de Serves. — *Le Mistral* (Cassini).

Mitronière, quart. c^ne^ d'Onay. — *Meitronnieras*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Mivoie, f. et quart. c^ne^ d'Aouste. — *Méevie, Meyevie*, 1665 (Sibeud, not. à Crest).

Moros (Le), quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Malbost, Malbosc, Maubos*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Moboule, quart. c^ne^ de Valence. — *Mauboule*, 1784 (arch. de la Drôme, E 1832).

Mobourgés, quart. c^ne^ de Crupies. — *Mal Borget, ad Malum Borgetum*, 1363 (terr. du Puy). — *Ad Malum Borgeti*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Mobourgés, ruiss. affl. du Roubion, c^ne^ de Crupies. — *Rivus Mali Bourgeti*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Mochatte (La), rav. et quart. c^ne^ de Nyons.

Moilles (Les), quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure. — *Les Molhies*, 1627 (arch. de la Drôme, E 1068).

Moilles (Les), quart. c^ne^ de Sainte-Uze. — *Les Moglies*, 1610 (arch. de la Drôme, E 521).

Moine (Le), f. et quart. c^ne^ de Bonlieu.

Moine, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *La Marne* ou *Moyne*, 1762 (Royanné, not. à Crest). — *Les Moines* (pl. cad.).

Moines (Les), quart. c^ne^ de Charpey. — *Lou Monal*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Moines (Les), quart. c^ne^ de Cornillon. — *Les Moënes* (pl. cad.)

Moines (Les), f. c^ne^ de Sauzet. — *Le Moine* (Cassini).

Moiran (Le), h. et ruiss. c^ne^ de Cliousclat. — *Chezal Moyrent, Chesal Meyrent*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Moise, f. et quart. c^ne^ d'Alixan.

Moise, rav. et quart. c^ne^ d'Espeluche.

Molans, f. et quart. c^ne^ du Poët-Laval.

Molard-Bouchard (Le), ch^m c^ne de Beausemblant. — *Le Moulard*, 1471 (Recog. Sancti Valerii, 24). — *Molarium*, 1475 (*ibid.*, 37). — *Le Mollard*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers). — *Le Molard-Bochard*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003). — *Le Molard*, 1647 (*ibid.*, 600). — *Le Mollard-Rochard*, 1654 (*ibid.*, 2206). — *Le Molard-Brochard*, 1788 (Alm. du Dauphiné). — *Molard-Bouchard*, 1790 (État du clergé).

Avant 1790, le Molard-Bouchard était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, faisant partie de la paroisse de Creures (voir ce nom).

Au point de vue féodal, le Molard-Bouchard était un fief du comté de Saint-Vallier, appartenant dès le XVe siècle aux Bochard, qui s'éteignirent vers 1520 chez les Izerand, et dont ceux-ci étaient encore seigneurs au siècle dernier.

En 1790, le Molard-Bouchard devint une commune du canton de Saint-Vallier; mais cette commune a été unie à celle de Beausemblant le 11 novembre 1842.

Molard (Le), ruiss. et quart. c^ne de Donzère.

Molard (Le), quart. c^ne de Valaurie. — *Le Moular*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Molère, cot. et quart. c^ne de Claveyson. — *Moreliera*, 1432 (arch. de la Drôme, E 1830).

Moleron (Le), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *La Moleyra*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Moleyriam*, 1371 (*ibid.*). — *La grange de Moleyron*, 1597 (Inv. de Saint-Apollinaire, 270).

Domaine que les Baratier acquirent en 1613 des Vesc de Saint-Thomé et dont ils se qualifiaient sieurs.

Molestre, f. c^ne de Reilhanette.

Molhens (Les), quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Morlhez*, 1203 (Cart. des hospit., 59). — *Le trevon de Molliens*, 1614 (arch. de la Drôme, E 69). — *Les Moudiens* (Cassini).

Molière, quart. c^ne de Saint-Avit. — *Moreliera*, 1432 (arch. de la Drôme, E 1830).

Molière (La), h. c^ne de Saint-Thomas. — *Molleria*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Molières, c^ne du c^on de Die. — *Castrum de Molleriis*, 1224 (Cart. de Die, 59). — *Moulière*, XVIIe s^e (parcell. de Die).

Avant 1790, Molières était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, faisant partie de la paroisse d'Aix (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Molières faisait partie de la terre et baronnie d'Aix.

Comprise en 1790 dans le canton de Châtillon-en-Diois, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

Molières (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1500 (arch. de la Drôme, E 1537).

Molières, quart. c^ne de Montvendre.

Ancien fief, appartenant en 1639 aux Flotte, qui le tenaient des Castellanne.

Molières (Les), f. c^ne de Plaisians.

Molières (Les), quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août. — 1781 (Aff. du Dauphiné).

Mollans, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Molans*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730). — *Castrum, villa et fortalitium de Mollanis*, 1281 (Valbonnais, II, 106). — *Moulans*, 1587 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18).

Avant 1790, Mollans était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame de la Lauze — *Ecclesia Dominæ de Lausa loci Molanis*, 1479 (Mém. pour Vincent Favier), — et dont les dîmes appartenaient, un tiers au prieur de Saint-Michel, et deux tiers à celui de Saint-Pierre-de-Thoulourenc (voir ces noms).

C'était en outre une terre de la baronnie de Mévouillon, qui, possédée tout entière par les Mévouillon, en 1291, était partagée, deux ans après, en deux fiefs, dits du fort supérieur et du fort inférieur. Engagé en 1293 aux Médici, qui le cédèrent en 1333 aux Adhémar, le fort inférieur — *Partem inferiorem fortalicii et castri de Mollanis, siti in dyocesi Vayssionensi*, 1334 (Inv. des Dauphins, 232) — passa vers 1488 aux Thollon de Sainte-Jalle, qui le vendirent en 1515 aux Parpaille, et ceux-ci le revendirent en 1601 aux La Tour, que remplacèrent en 1667 les D'Eurre, lesquels eurent pour héritiers les Simiane; tandis que le fort supérieur — *Castrum superius de Mollanis*, 1442 (Choix de doc., 284), — possédé au XIIIe siècle par les Raymond, fut acquis en 1323 par les Morane, et en 1334 par les Moroce, qui le vendirent en 1407 aux Serre. L'héritière des Serre s'allia en 1425 chez les D'Eurre, qui confirmèrent en 1520 les franchises municipales de Mollans et qui furent remplacés en 1653 par les Simiane, lesquels, étant ensuite devenus maîtres de toute la terre de Mollans, en furent seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Mollans devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis, comprenant : Beauvoisin, Bénivay, Eygaliers, Mollans, Ollon, la Penne,

Pierrelongue, Plaisians, Propiac et Saint-Marcellin-lès-Vaison; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton du Buis-les-Baronnies.

Mollans, f. c^ne de Cléon-d'Andran.

Molle, quart. c^ne de Montvendre. — *Las Mayolias*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *La Mola seu Malamota*, 1438 (terr. de l'év. de Valence). — *Charmalencha sive la Maulla*, 1508 (*ibid.*).

Molles (Les), quart. c^ne de Chanos-Curson. — *In Molliis*, 1344 (Cart. Clayriaci, 40).

Mollière, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette. — *Molheria*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2998).

Mollière, f. c^ne de Chatuzange. — 1778 (Aff. du Dauphiné).

Mollière (La), quart. c^ne d'Hauterives. — 1621 (arch. de la Drôme, E 1067).

Mollière (La), font. et quart. c^ne de Sainte-Euphémie.

Mollière (La), b. c^ne de Vercoiran. — *Les Moullières*, 1717 (terr. Pape).

Momont, quart. c^ne d'Omblèze. — *Ad Malum Montem*, 1176 (Cart. de Léoncel, 29).

Monaie, quart. c^ne de Romans. — *La Monnaie* (pl. cad.).

Monard, f. et quart. c^ne de Sauzet. — *Le Mounard*, 1640 (Inv. de la chambre des comptes).

Les D'Arlandes se qualifiaient sieurs du Monard en 1639.

Monas (Le), quart. c^ne de Bezaudun. — *In Monari*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Mondon, f. c^ne de Bourdeaux.

Mondon, quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Ad Sanctum Surpinum*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Sainct-Sulpice*, 1538 (*ibid.*).

Mondonne, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Mondy, ch^au et quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — 1780 (Aff. du Dauphiné).

Monédiaire (Le), f. c^ne de Donzère. — *La Monadière* (Cassini).

Monestier (Le), vill. ch.-l. c^ne de Brette. — *Prioratus de Breta*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Bretta*, 1449 (Pouillé hist.). — *Le Monestier de Nostre-Dame de Brette*, 1661 (arch. de la Drôme, B 201).

Ancien prieuré de bénédictins, dépendant de l'abbaye de Cruas et dont le titulaire était décimateur dans la paroisse de Brette (voir ce nom).

Monestier (Le), h. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Comertium*, 1163 (Cart. de Léoncel, 51). — *Domus Comercii*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Monasterium del Comerz*, 1266 (Cart. de Léoncel, 225). — *Monasterium Beate Marie de Comercio*, 1288 (arch. de la Drôme, fonds du Bourg-lès-Valence). — *Monasterium vetus*, 1479 (terr. de l'év. de Valence).

Emplacement primitif d'un monastère de religieuses cisterciennes, qui, fondé vers le milieu du XIIe siècle, par les seigneurs de Châteauneuf-d'Isère, fut transféré, vers la fin du XIVe siècle, à Vernaison (voir ce nom).

Monestier (Le), quart. c^ne d'Étoile. — 1793 (Biens nat.).

Monestier (Le), h. c^ne de Saint-Ferréol. — *Ecclesia Sancte Marie*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 119). — *Prioratus monasterii Sancti Ferreoli*, XIVe siècle (Pouillé de Die).

Ancien prieuré de bénédictins, de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, qui, fondé au VIe siècle, fut uni vers la fin du XVIe au prieuré de Saint-May, et dont le titulaire eut de ce chef, jusqu'à la Révolution, les dîmes du quartier du Monestier, dans la paroisse de Saint-Ferréol.

Mongeards (Les), quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *La grange de Majura*, 1543 (Inv. de la chambre des comptes).

Monges (Les), h. c^ne de Nyons.

Mongière, quart. c^ne de Savasse. — *Ez Mengiers*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le mas de Mogier*, 1446 (*ibid.*).

Monier, h. c^ne de Portes.

Moniers (Les), h. et quart. c^ne de Montoison.

Monion (Le), ruiss. affl. de Sye, commune de Cobonne, ayant 1,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 27^m,95; débit ordinaire, 0^m,023; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Monistrols (Les), h. c^ne de Saint-Donat. — *Le tènement de Monistrol*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 599).

Monlien, mont. et quart. c^ne de Charpey. — *Molhen*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Monnaie, h. c^ne de Marches. — *La Monnoye* (Cassini).

Monnerons (Les), quart. c^ne de Peyrus. — *Les Moneyrons*, XVIIIe siècle (parcell.).

Mons, quart. c^ne de Die. — *Terra de Monti Sancti Martini*, 1555 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Montaclard (voir le Grand Montaclard).

Montagnac, f. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Prioratus de Montanhaix*, 1381 (catal. des prieurés de la Chaise-Dieu). — *Prioratus de Montagniaco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Montaniac*, 1500 (Inv. de la chambre des comptes). — *La grange appellée Montaignac*, 1522 (*ibid.*).

Ancienne dépendance du prieuré de Grâne, qui, aliénée dès le commencement du XVIe siècle, fut vendue en 1535 aux Cliou par les Pellot, et passa dans la suite aux Bruyère-Saint-Michel, qui la vendirent en 1798 aux Borel-Soubeyran.

Montagne (La), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Montanea Pratum Pillar*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Montagne (La), quart. c^ne^ de Brette. — *Montanea in mandamento de Breta*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2526).

Montagne (La), f. b. et quart. c^ne^ de Charpey.

Montagne, h. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère.

Montagne (La), f. et quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Mons de Charleu*, 1266 (Cart. de Léoncel, 225).

Montagne (La), f. c^ne^ de Clansayes.

Montagne (La), f. c^ne^ de Rochegude.

Montagne (La), h. c^ne^ de Félines.

Montagne (La), h. c^ne^ de Gigors.

Montagne (La), h. c^ne^ de Laborel.

Montagne, quart. c^ne^ de Montmiral. — 1594 (arch. de la Drôme, E 231).

Montagne, h. et quart. c^ne^ de Royuac. — *Montaigne*, 1766 (Devifz, not. à Lachamp).

Montagne (La), f. c^ne^ de Saillans.

Montagne (La), h. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans.

Montagne (La), h. c^ne^ de Véronne.

Montagne-de-Lozeron (La), quart. c^ne^ de Gigors. — *Montania Deserti*, 1169 (Cart. de Léoncel, 16). — *La Montaina*, 1240 (Chartes valent.).

Montagne-de-Vesc (La), mont. c^nes^ de Bouvières et de Vesc.

Montagne-d'Oule (La), mont. c^ne^ de Rottier.

Montagnier, moul. c^ne^ d'Étoile. — *In Montanherii*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Montaigu, coll. c^ne^ de Saint-Gervais.

Montalivet, quart. c^ne^ de Claveyson. — *In Monte Oliveto*, 1514 (arch. de la Drôme, E 4096).

Montalivet, ch^au^ et quart. c^nes^ de Montéléger et de Montmeyran. — *Montolivet* (Cassini).

Ce château, qui appartenait aux Bonneman en 1709, fut acquis par les Bachasson dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Montalivet, f. c^ne^ de Saint-Gervais.

Montalons, h. c^ne^ d'Hauterives.

Montanay, quart. c^ne^ de Lapeyrouze-Mornay. — *Apud Montanesium, locus Montanesii*, 1500 (terr. du Puy). — *Montanet* (Cassini).

Montanègre ou Montanègue, mont. et ch^au^ ruin. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Desertus vocatus Montanegre*, 1231 (Gall. christ., XVI, 208. — *Monte Neges* (*sic*), 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *La tour de Montanègues*, XVIIe siècle (parcell.). — *Le marquisat de Montanègue*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Montanègre était une terre qui, relevant en fief des évêques de Die, comprenait toute la paroisse et communauté de Saint-Nazaire-le-Désert (voir ce nom). Acquise en partie par les Sahune, en 1298, cette terre fut donnée par eux aux Dauphins, en 1336, et recouvrée peu de temps après par les Sahune, passa dans la suite aux Brotin, qui s'éteignirent en 1558 chez les D'Eurre. Ceux-ci, ayant ensuite acquis et joint à cette terre celles de Guisans, de Gumiane, de Paris et du Merlet, se qualifièrent, dès le commencement du XVIIe siècle, marquis de Montanègue, bien qu'il n'y ait jamais eu, que je sache, d'érection en marquisat.

Les derniers seigneurs de Montanègue ont été les Verdeilhan des Fourniels, qui l'acquirent des D'Eurre vers 1750.

Montas, quart. c^ne^ de Rousset. — *Tenementum de Montas*, 1490 (arch. de la Drôme, E 5924).

Montas, rav. c^ne^ de Teyssières.

Montauban, c^ne^ du c^on^ de Séderon. — *Castrum de Monte Albano*, 1293 (Inv. des Dauphins, 226). — *Mont-Alban*, 1400 (Choix de doc., 235).

Avant 1790, Montauban était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église, sous le vocable de Notre-Dame de Saint-Quentin, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, — *Prioratus Montis Albani*, 1516 (Pouillé de Gap), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montauban était une terre de l'ancienne baronnie de ce nom, souverainement possédée, dès 1206, par les Montauban, qui s'éteignirent en 1278 chez les Castellanne. Ceux-ci la léguèrent aux Adhémar de Lombers, qui l'abandonnèrent en 1302 aux Dauphins.

Devenue domaniale en 1349, la terre de Montauban fut vendue sous faculté de rachat, en 1543, aux Plovier, dont les droits furent rachetés par les habitants de Montauban, en 1559 aux Bon, en 1593 aux La Tour et en 1638 aux Pingré, dont l'héritage échut vers 1710 aux Crombis de Cheisolme, qui étaient encore seigneurs de Montauban à la Révolution.

En 1790, Montauban devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis, comprenant les municipalités de Ballons, Chauvac, Eygalayes, Laborel, Lachau, Mévouillon, Montauban, Montguers, Rioms, Roussieux, Saint-Auban, Sainte-Euphémie, Villebois, Villefranche et Vers; mais la réorganisa-

tion de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Séderon.

La population de cette commune était de 1,000 à 1,100 âmes en 1639.

La baronnie de Montauban — *Baronia Montis Albani*, 1284 (Inv. des Dauphins, 234), — *La Baronie de Montalban*, 1343 (Duchesne : Dauphins de Viennois, 69), — comprenait tout ou partie des terres et châteaux de : Aubres, Autane, Ban, la Bâtie-Côte-Chaude, la Bâtie-Verdun, Baume-la-Lance, Bécone, Châteauneuf-de-Bordette, Châteauratier, Chauvac, Dulion, Durfort, la Fare, Gignac, Gouvernet, Lemps, Linseuil, Marsoin, Mirabel, Montauban, Montbrison, Montferrand, Montguers, Montjoux, Montaulieu, Montréal, Noveysan, Nyons, Oddefred, Ollon, Pennafort, Piégon, Rioms, Rocheblave, Rochebrune, Rochegude, Roussieux, Sahune, Sainte-Euphémie, Sainte-Jalle, Tarandol, Taulignan, Teyssières, Venterol, Vercoiran et Vinsobres (Drôme), la Baume-Rison, Ribiers, Rosans et Saint-André de Rosans (Hautes-Alpes), Cayrane, Derboux, Grillon et Valréas (Vaucluse).

MONTAUBAN, ruin. et quart. c^ne de Chatuzange. — *Villa Pectoratis cum ecclesia Sancti Albani*, 924 (Cart. de Romans, 130). — *Perrochia Sancti Albani*, 1057 (*ibid.*, 38). — *Pirum Sancti Albani*, 1223 (Cart. de Léoncel, 115).

Emplacement d'une église qui dépendait de l'abbaye de Romans au Xe siècle et qui n'existait plus au XIVe.

MONTAUD, h. et ruin. de ch^ne c^ne de Laux-Montaux. — *Castrum et territorium de Monte Alto*, 1309 (Inv. des Dauphins, 1390). — *Castrum Montonis*, 1319 (Inv. de la chambre des comptes). — *Montau* (Cassini).

Terre des barons de Mévouillon, hommagée aux Dauphins en 1251, Montaud appartenait en 1317 aux L'Espine, en 1357 aux Moroce et en 1395 de rechef aux Mévouillon. Passée par alliance aux Achard, vers 1410, elle était dès 1580 aux mains des Manent, qui, ayant ensuite acquis les pâturages de Laux, s'intitulèrent dès lors seigneurs de Laux-Montaux (voir ce nom).

MONTAULIEU, c^ne du c^on de Nyons. — *Castrum de Montolio*, 1222 (Cart. des Dauphins, 251). — *Castrum de Monte Olivo*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Mons Olivi*, 1378 (arch. de la Drôme, E 1239). — *Montolyu*, 1580 (*ibid.*, 3997).

Avant 1790, Montaulieu était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont les dîmes appartenaient à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Au point de vue féodal, son territoire était partagé en trois terres ou seigneuries : la Bâtie-Coste-Chaude, Montaulieu et Rocheblave. Celle de Montaulieu en particulier, qu'une Mévouillon porta en dot chez les Montauban en 1252, étant advenue aux Dauphins cinquante ans après, fut inféodée par eux aux Monteynard en 1328. Ceux-ci furent presque aussitôt remplacés par les Remuzat, qui donnèrent en 1369 cette terre aux Morges; cent quatre vingts ans plus tard, Montaulieu appartenait aux Lhère de Glandage, qui le vendirent en 1556 aux Robert. Passé ensuite (1619) aux Castellanne, héritiers des Diez, puis (1645) aux Des Massues, qui le vendirent en 1662 aux Bardonenche, il fut revendu en 1670, par ces derniers, aux Truchier, que remplacèrent, vers le milieu du XVIIIe siècle, les Jullien ou Juillet, derniers seigneurs de Montaulieu.

Comprise en 1790 dans le canton de Sainte-Jalle, la commune de Montaulieu fait partie de celui de Nyons depuis la réorganisation de l'an VIII.

MONTAULIEU, ruiss. affl. de l'Eygues, ayant 5,750 mètres de parcours à travers les communes de Montaulieu et de Curnier. Largeur moyenne, 7^m,50; pente, 98 mètres; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 9 mètres cubes.

MONTAURE, quart. c^ne de Charmes. — *Montory* (Cassini).

MONTAURIE, f. c^ne du Petit-Paris.

MONTAUROY, quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Montory* (Cassini).

MONTAUT, mont. c^ne d'Espeluche. — *Monteau* (pl. cad.).

MONTBOUCHER, c^ne du c^on de Montélimar. — *Mons Bocheri*, 1237 (De Coston : Étymologies de la Drôme, 35). — *De Montebocherio*, 1280 (Cart. de Montélimar, 53). — *Castrum de Monte Bocherio*, 1336 (*ibid.*, 101). — *Montem Bocharium*, 1380 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens., 44). — *Montboyssier*, 1391 (Choix de docum., 214). — *Montbochier*, 1529 (arch. de la Drôme. E 6764).

Avant 1790, Montboucher était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella Montis Bocherii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église, dédiée à Notre-Dame, et auparavant à saint Blaise, — *Ecclesia parrochialis Sancti Blasii Montis Bocherii*, 1509 (visit. épisc.), — dépendait du prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montboucher était une terre que les comtes de Valentinois inféodèrent aux Adhémar en 1283 et qui fut acquise en 1405 par les Mévouillon. Recouvrée ensuite par les Adhémar, elle fut vendue par eux aux Odoard en 1511, et les Odoard la revendirent en 1576 aux Lévis-Ventadour. Ceux-ci cédèrent en 1595 Montboucher aux Bezanger ou Besangier, que remplacèrent en 1658 les Vesc, dont l'héritage fut recueilli en 1754 par les Tulle, derniers seigneurs de cette terre.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, cette commune fait partie du canton de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Montboucher se composait de 71 familles en 1734 et de 405 âmes en 1799.

Montbrison, c^ne du c^on de Grignan. — *Castrum de Monte Brissono*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Cura Montis Brisoni*, 1521 (rôle de décimes). — *Montbrizon*, 1576 (*ibid.*).

Avant 1790, Montbrison était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Die, qui avait une église secondaire sous le vocable de saint Michel — *Ecclesia baptismalis Sancti Michaelis Montis Brisonis*, 1509 (vis. épisc.), — mais dont la principale église, premièrement dédiée à saint Blaise et ensuite sous le vocable de Notre-Dame-des-Églises, était celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny — *Prioratus Sancti Blasii de Monte Brissono*, XVIe siècle (Pouillé de Die), — dépendant de celui du Pont-Saint-Esprit. Les dîmes de cette paroisse appartenaient, partie au roi, partie au prieur, partie au curé.

Au point de vue féodal, Montbrison était une terre de la baronnie de Montauban, appartenant en 1316 aux Ancezune, qui la cédèrent alors aux Dauphins, en échange de celle de Chauvac, et que les Dauphins donnèrent en 1334 aux Beaumont et en 1339 aux princes d'Orange; mais les Bellon avaient quand même quelques droits sur cette terre en 1380. Les princes d'Orange en apanagèrent en 1484 un bâtard, dont l'héritage échut aux Poitiers d'Allan (1501), puis, l'ayant recouvrée, l'incorporèrent à leur principauté, et celle-ci étant advenue aux Bourbon-Conti en 1702, Montbrison fut engagé, vingt-deux ans après, aux Raymond-Modène, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

En 1790, cette commune fut attribuée au canton de Taulignan; mais elle fait partie de celui de Grignan depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Montbrison se composait de 45 ménages en 1789.

Montbrun, c^ne du c^on de Séderon. — *Montbru*, 1233 (Cart. de Durbon). — *Castrum Montis Bruni*, 1281 (De Coston : Étymologies de la Drôme, 35). — *Ad Montem Brunum*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Locus Montisbruni*, 1400 (arch. de la Drôme, E 3314).

Avant 1790, Montbrun était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église, sous le vocable de Notre-Dame, — *Ecclesia Beate Marie de Montebruno*, 1308 (arch. de la Drôme, E 3317), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, — *Prioratus Montisbruni*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Terre possédée en 1263 par les Cotte, et dont une partie fut vendue par les D'Agoult aux Mévouillon, Montbrun appartenait en 1284 aux Baux de Brantes, qui le donnèrent aux Dauphins. Ceux-ci s'en dessaisirent peu de temps après au profit des Du Puy, qui transigèrent en 1287 avec les habitants du lieu au sujet de leurs droits, et qui, seigneurs, en 1309, d'une moitié de cette terre, dont l'autre moitié appartenait en 1388 aux Saluces, la possédaient tout entière au siècle suivant. Les Du Puy, qui obtinrent en 1620 l'érection de Montbrun en marquisat, ont conservé cette terre jusqu'en 1748, date à laquelle elle passa par alliance aux Bimard, dont une héritière s'allia chez les Sade (1770), qui étaient, de ce chef, seigneurs de Montbrun à la Révolution.

En 1790, Montbrun devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis, comprenant les municipalités de : Aulan, Barret-de-Lioure, Ferrassières, Montbrun, Montfroc, le Poët-en-Percip, Reilhanette, Vers et Séderon; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Séderon.

Au XVIIIe siècle, Montbrun était le chef-lieu d'un archiprêtré du diocèse du Gap, comprenant les paroisses suivantes : Eygaliers, Montbrun, Plaisians et Reilhanette (Drôme), Brantes et Savoilhans (Vaucluse).

Montbrun, f. et quart. c^ne de Valence.

Montbrunet, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *En Montbrunet*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1926). — *Montbrune*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Mont-Carmel (Le), chap. et usin. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Ecclesia Beate Marie de Martholeto*,

IMPRIMERIE NATIONALE

1399 (arch. de la Drôme, E 3332). — *Nostre Dame de Martolet*, 1539 (*ibid.*, 2161).

Cette chapelle occupe l'emplacement d'une plus ancienne, qui dépendait de la commanderie du Poët-Laval et qui, ruinée, vers 1390, par les troupes de Raymond de Turenne, le fut encore pendant les guerres de religion.

MONTCEAU, quart. et chap. c^ne d'Espeluche. — *Montcelz*, 1412 (arch. mun. de Montélimar). — *Montceaulx*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

La chapelle, qui est sous le vocable de Notre-Dame-de-Bon-Secours, fut bâtie au XVIIe siècle et a été restaurée en 1868.

MONTCHAMP, h. c^ne de Dieulefit. — *Montchamp* (Cassini).

MONTCHAMP, mont. c^ne de la Laupie.

MONTCHAMP, mont. et chap. c^ne de Rac. — *De Monte-Calmo*, 1334 (Inv. de la chambre des comptes). — *Nostre-Dame de Montchamp*, 1681 (arch. de la Drôme, E 6628).

Cette chapelle, qui fut réparée en 1659, était appelée prieuré en 1688.

MONTCHAMP, f. c^ne de Saint-Restitut.

MONTCHARBON, coll. c^ne de Crépol. — *Montcharbon* ou *Barrenières*, 1536 (terr. de Crépol). — *Moncharbon*, 1672 (parcell.).

MONTCHATAIN, quart. c^ne de Claveyson. — *Ad Montem Castag*, 1100 (Cart. de Grenoble, 144) — *Mons Castaneus*, 1110 (*ibid.*, 163). — *Ecclesia de Monte Castagno*, 1111 (*ibid.*, 146). — *Prioratus de Montchatayn Mantle*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ad Montem Chatany*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Prioratus Montis Castanei*, XVIe siècle (Pouillé général).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, qui dépendait de celui de Manthe, et qui fut uni à la cure de Saint-Andéol de Claveyson dans le cours du XVIe siècle.

MONTCHAUD, quart. c^nes de Crest et d'Eurre. — *Lo pla de Montchalm*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Mont-Calmo*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes). — *Blachia Montis Calmi, Monchal*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Le plan de Montchaut*, 1577 (parcell. de Crest). — *Sainct-Giraud sive Montchault*, 1614 (terr. de Saillans). — *Monchau*, 1651 (parcell. de Crest).

MONTCHAUD, quart. c^ne de Francillon. — *Montchau* ou *la Crotte*, 1639 (parcell. de Saoû).

MONTCHENU, c^ne du c^on de Saint-Donat. — *Monchanu*, 1220 (Cart. des hosp., 51). — *De Montechanuto*, 1263 (Cart. de Léoncel, 210). — *Castrum Montis Canuti*, 1283 (Inv. des Dauphins, 93). — *Castrum Montis Chanuti*, 1330 (*ibid.*, 53). — *Montchanu*, 1531 (terr. de Saint-Vallier).

Avant 1790, Montchenu était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant deux paroisses du diocèse de Vienne : Montchenu et Saint-Muris. Celle de Montchenu, en particulier, — *Ecclesia de Montecanuto*, 1111 (Cart. de Grenoble, 146), — dont l'église — *Ecclesia parrochialis de Montecanuto*, XIIIe siècle (Pouillé de Vienne), — était dédiée à saint Michel, avait, depuis 1120, l'archevêque et le chapitre de Vienne pour collateurs et décimateurs.

Quant à la terre, qui comprenait à l'origine les deux paroisses de Montchenu et de Saint-Muris, et depuis le milieu du XIVe siècle, celle de Montchenu seulement, c'était un arrière-fief de la baronnie de Clérieu, appartenant de toute ancienneté à une famille de son nom, qui le possédait encore à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Château-de-Galaure, cette commune fait partie du canton de Saint-Donat depuis la réorganisation de l'an VIII.

MONTCHERAND, quart. c^ne de Montmiral. — *De Moscheranno*, 994 (Cart. de Romans, 255). — *Monchero*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Montcherant* ou *Columbier*, 1593 (arch. de la Drôme, E 69). — *Pré-Blanchet* ou *Montcheran*, 1620 (*ibid.*). — *Perey sive Montcheran*, XVe siècle (terr. de Parnans).

MONTCLAR, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Castrum de Monteclaro*, 1168 (Cart. de Die, 29). — *Monclar*, 1231 (Gall. christ., XVI, 210). — *Castrum Montis Clari*, 1298 (Valbonnais, II, 88). — *Montclair*, 1415 (rôle de décimes). — *Montclard*, 1578 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Montclar était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Monteclaro*. XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église, dédiée à saint Marcel, — *Ecclesia parrochialis Sancti Marcelli Montis Clari*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré, uni dès le XIVe siècle à la dignité d'archidiacre de l'église cathédrale de Valence, dignité dont le titulaire était, de ce chef, collateur et décimateur dans cette paroisse.

Au point de vue féodal, Montclar était une terre du fief des Dauphins, que ces princes cédèrent aux Artaud d'Aix en 1263 et qui fut acquise des Artaud par les Mévouillon en 1288. Recouvrée par les Artaud quatre ans après, elle fut vendue par eux

aux comtes de Valentinois (1298), qui en inféodèrent des parties à différents coseigneurs, mais en conservèrent toujours la partie principale, qui entra dans le domaine delphinal en 1419, avec les autres biens de ces comtes.

Cette dernière fut elle-même engagée aux Pape, en 1450; mais les Pape, qui se trouvèrent être seigneurs de Montclar conjointement avec les Arbalestier, les Grammont et les D'Eurre, gardèrent peu cette terre, dont la portion des D'Eurre, passée aux Reynaud, fut acquise en 1530 par les Montoison. Les Grammont, ayant acquis vers 1715 la portion des Arbalestier, furent jusqu'à la Révolution seigneurs de Montclar, conjointement avec les La Tour, dont les droits passèrent par alliance aux Virieu en 1755.

Comprise en 1790 dans le canton d'Aouste, cette commune fait partie de celui de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Monclar — *Mandamentum castri de Monte Claro*, 1254 (Cart. de Léoncel, 177) — comprenait, avec la commune de ce nom, partie de celle de Beaufort (voir ce nom).

Mont-de-Veroux, h. c^ne de Crépol. — *De Monte de Vero*, 1050 (Cart. de Romans, 15). — *Mundevero*, 1332 (arch. de la Drôme, D 3811). — *De Monte Vitreo*, 1342 (*ibid.*, 1624). — *Montdeverou au mandement de Crépol*, 1672 (parcell.).

Avant 1790, Mont-de-Veroux était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Crépol — *Parrochia Montis Vitrii in mandamento Crispolli*, 1454 (*ibid.*, 3814), — dont l'église était sous le vocable de saint André et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Donat.

Montdruive, quart. c^ne de Geyssans. — *Montdrovio*, 1155 (Cart. de Romans, 324). — *Montdruvon*, 177 (Aff. du Dauphiné).

Monteaux (Les), h. c^ne de Bésignan. — *Les Montaux* (Cassini).

Monteaux (Les), h. c^ne de Montchenu.

Mont-Égaux, coll. c^ne de Saint-Donat. — *Duas Sorores*, 1110 (Cart. de Grenoble, 163). — *Mons Equalis*, 1110 (*ibid.*, 144).

Monteils, f. c^ne de Claveyson.

Monteil, f. c^ne de Montchenu. — 1650 env. (arch. de la Drôme, E 1123).

Monteil (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze — *Les Ortes Montalhiers*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Montéléger, c^ne du c^on de Valence. — *Castrum Montis Lagerii*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Montem-Latgerium*, 1229 (Cart. de Léoncel, 105). — *De Monte Lagerio*, 1286 (arch. de la Drôme, E 1512). — *Montélégier*, 1606 (rôle de tailles). — *Montlagier*, 1624 (parcell. de Montoison). — *Montellegier*, 1657 (*ibid.*, 512).

Avant 1790, Montéléger était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Montislagerii*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Marcel, dépendait du prieur de Beaumont-lès-Valence, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

C'était en outre une terre du patrimoine de l'église de Valence, dont les droits furent confirmés en 1157 par les empereurs d'Allemagne, et qui, engagée aux D'Eurre en 1470, aux Villars en 1506, en 1530 aux Mayaud et en 1654 aux Luc, fut acquise en 1742 par les Bernon, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton d'Étoile, la commune de Montéléger fait partie du canton de Valence depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1688, dans cette commune, 60 ménages, tous pauvres, et 140 chefs de famille en 1789.

Montélier, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Montelles*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Castrum Montilisii*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Montellisium*, 1199 (Cart. de Léoncel, 64). — *Montilhesium*, 1263 (*ibid.*, 213). — *Monteliesium*, 1295 (*ibid.*, 273). — *Montillesium*, 1413 (arch. de la Drôme, E 2292). — *Monteyllisium*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Montilhisium*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Motelhes*, 1549 (Maladrerie de Voley, 125). — *Monteilheys au Valentinois*, 1551 (vis. épis.). — *Montelliez*, 1579 (rôle de tailles). — *Montelher*, 1590 (arch. de la Drôme, E 3568). — *Montelher*, 1595 (États de Saint-Marcellin). — *Monteilhes*, 1618 (Inv. de Saint-Apollinaire, 13). — *Montellier*, 1672 (Chorier : Généal. de Sassenage, 54).

Avant 1790, Montélier était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella Montillisii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Montillisii*, 1549 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Priest, dépendait du prieur du lieu, qui y prenait la dîme et présentait à la cure (voir le Prieuré).

Au point de vue féodal, Montélier était une terre du fief des évêques de Valence, qui, possédée en 1290 par les Châteauneuf, fut acquise par les prélats de qui elle relevait, après 1338, et par eux fut cédée en partie aux Beaumont. Vingt-deux ans après, cette terre appartenait tout entière aux Sas-

senage, qui la vendirent en 1454 aux Bolomier; confisquée en 1462 sur ce dernier par Louis XI, elle fut ensuite recouvrée par les Sassenage, qui obtinrent en 1475 l'érection de Montélier en baronnie, et en 1673 l'érection de cette baronnie en comté, qu'ils conservèrent jusqu'à la Révolution.

Le château de Montélier — *Bastida Montis Musardi prope Montelisium*, 1360 (arch. de la Drôme, E 2486), — *Bastida de Mont-Musart*, 1452 (*ibid.*), — était une maison-forte acquise, en 1392, des Virieu par les Sassenage. Ceux-ci la vendirent en 1454 aux Bolomier, puis, l'ayant recouvrée, construisirent à sa place, vers la fin du XVe siècle, le château actuel.

En 1790, Montélier devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant les municipalité d'Alixan, Barbières, Charpey, Marches et Montélier; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Chabeuil.

Il y avait en 1789, dans cette commune, 271 chefs de famille.

MONTELIER (LE), f. et quart. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le-Laris.

MONTÉLIMAR, ch.-l. d'arr. — *Castrum Montilisii*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Montilium*, 1175 (Chartes de Bonlieu). — *Ecclesias Montilii*, 1183 (Masures de l'Isle Barbe, 117). — *Montalium Heimari*, 1190 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, IV, 36). — *Al Montelh*, 1217 (Hist. de la croisade des Albigeois, 293). — *Montellum Aymardi*, vers 1226 (D. Bouquet, XVII, 345). — *Montilium Ademarii*, 1272 (Cart. de Montélimar, 21). — *Castrum Montilii Adzemarii*, 1287 (*ibid.*, 29). — *Castrum de Montilio Adeymarii*, 1291 (*ibid.*, 32). — *Montilium Adhemarium*, XIIIe siècle (Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 72). — *Montilmart*, 1328 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 27). — *Villa Montilii*, 1348 (Cart. d'Ainay, I, 294). — *Montelmart*, 1369 (Compte de R. de Loupy, 112). — *Montelh Aymar*, 1422 (Cart. de Montélimar, 98). — *Le Monteyl*, 1436 (Choix de docum., 375). — *Montelz*, 1443 (Statuta delphin.). — *Monteil Aymart*, 1444 (Cart. de Montélimar, 121). — *Monteill Aymar*, 1447 (Inv. Morin-Pons, I, 133). — *Monteilhaymart*, 1449 (Cart. de Montélimar, 123). — *Monteilh*, 1456 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Montlimar*, 1465 (arch. mun. de Grâne). — *Monteilhemart*, 1467 (Cart. de Montélimar, 131). — *Ad Montilhii Adheymarii*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Lou Montelheymar*, 1523 (*ibid.*, 6724). — *Montelymard*, 1536 (*ibid.*, 150). — *Montalimard*, 1539 (*ibid.*, 162). — *Monteleymar*, 1548 (*ibid.*, 2104). — *Montilleymard*, 1549 (rôle de tailles). — *Montillium Deymerii*, 1549 (rôle de décimes). — *Montheillimar*, 1561 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 366). — *Monthellimart*, 1573 (arch. de la Drôme, E 3338). — *La Monteilhimar*, 1575 (Mém. des frères Gay). — *Montheilimard*, 1575 (Belleforest : Cosm., I, 327). — *Monteleymar*, 1579 (arch. de la Drôme, E 6033). — *Le Monteillemard*, 1579 (arch. de Romans). — *Monthelimar*, 1585 (Correspond. de Lesdiguières, III, 16). — *Monthelimard*, 1586 (arch. de la Drôme, E 2391). — *Monteillymar, Monteillimar*, 1586 (arch. mun.). — *Montelhemard*, 1595 (États de Saint-Marcellin). — *Montellimard*, 1596 (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Montélimar était une des dix villes du Dauphiné, dont les consuls siégeaient à la tête des députés du troisième ordre, dans les États de cette province, le chef-lieu d'une élection et d'une subdélégation et le siège d'une sénéchaussée et d'un gouvernement de place.

L'élection de Montélimar, dont l'étendue était approximativement celle des trois arrondissements de Die, de Montélimar et de Nyons, comprenait 237 communautés, réparties entre quatre subdélégations : le Buis, Crest, Montélimar et Saint-Paul-Trois-Châteaux (voir INTRODUCTION).

La subdélégation de Montélimar comprenait 46 communautés (voir INTRODUCTION).

Tribunal composé d'un président, d'un lieutenant particulier, de deux assesseurs, d'un avocat et d'un procureur du roi, la sénéchaussée — *Curia dalphinalia loci Montilii Adhemari*, 1490 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux) — fut établie en 1447. Elle connaissait en première instance de toutes les causes de Montélimar, de Saint-Marcel-de-Sauzet, de Sauzet et de Savasse, et sur appel de toutes celles de son ressort, comprenant 51 communautés, et en outre des matières bénéficiales dans les ressorts de Crest, de Die, de Valence et d'Orange.

Le gouvernement militaire de Montélimar comprenait un gouverneur, un lieutenant de roi et un major.

Montélimar était également une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, sous le vocable de sainte Croix, — *Ecclesia Sancte Crucis Montilii Adhemari*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 117), — *Ecclesia parrochialis Sanctæ Crucis de Montelio*, 1334 (Cart. de Montélimar, 98), — *Ecclesia collegiata Sanctæ Crucis*, 1499 (*ibid.*, 157), — *Ecclesia collegiata Sancte Crucis Montilii Adheymarii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Ecclesia colle-*

giata et parochialis Sancte Crucis Montilii Adhemarii, 1509 (vis. épisc.), — *Ecclesia collegiata Sancte Crucis Montilli Dey Mary*, 1549 (rôle de décimes), — était le siège d'un chapitre ou collégiale, qui, fondé en 1444 par le dauphin Louis XI, était composé d'un doyen, d'un sacristain faisant fonctions de curé et de huit chanoines, qui avaient les deux tiers des dîmes de Montélimar, dont l'autre tiers appartenait à l'évêque diocésain. Mais il est nécessaire d'ajouter qu'antérieurement au XVe siècle, il y avait au moins deux paroisses à Montélimar, dont une sous le vocable de saint Pierre (voir ce nom).

En fait d'établissements religieux, il y avait encore à Montélimar :

1° Un couvent de cordeliers, fondé vers 1224 par les Adhémar, dont la chapelle était sous le vocable de sainte Agnès — *Capella Beate Agnetis conventus Fratrum Minorum Montilii*, 1510 (rôle de décimes), — et dont les religieux tinrent, à partir de 1674, un petit collège;

2° Un couvent de récollets, établi en 1616 sur les ruines d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, — *Domus ospitalis Montilii*, 1221 (Cart. des hosp., 52), — *Prioratus Hospitalis Montillii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — qui fut unie à celle de Valence vers la fin du XVIe siècle et dont les bâtiments servent aujourd'hui pour le collège;

3° Un couvent de capucins fondé vers la fin du XVIIe siècle et dont les bâtiments sont actuellement occupés par des visitandines;

4° Un couvent d'ursulines fondé en 1624;

5° Un des visitandines, fondé en 1624 et occupé de nos jours par des religieuses de Sainte-Marthe.

Ajoutons enfin à cette liste une commanderie de templiers, dont les biens furent recueillis par l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1312.

Cette ville, qui occupe l'emplacement d'*Acunum mansio*, station romaine dont le nom se retrouve dans celui d'Aygu, un de ses faubourgs, appartenait fort anciennement aux Adhémar, qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales en 1198 et hommagèrent en 1285 une partie de Montélimar aux évêques de Valence. Les Adhémar, s'étant ensuite partagé cette ville, en vendirent en 1339 une partie aux comtes de Valentinois, et en 1340 une autre au Pape. Héritiers des comtes de Valentinois en 1419, les Dauphins de France transférèrent à Montélimar, sept ans après, leur atelier monétaire de Mirabel, qui y fonctionna jusqu'en 1477, puis acquirent en 1447 la part pontificale. Devenus ainsi seigneurs de toute la terre, les rois de France comprirent Montélimar dans le duché de Valentinois, érigé en 1498 pour les Borgia, en 1548 pour Diane de Poitiers, enfin en 1642 pour les princes de Monaco, qui en ont joui jusqu'à la Révolution.

En 1790, Montélimar devint le chef-lieu d'un district comprenant les cantons de Châteauneuf-de-Mazenc, Dieulefit, Donzère, Grignan, Marsanne, Montélimar, Pierrelatte, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Sauzet, Suze-la-Rousse et Taulignan. La réorganisation de l'an VIII en a fait le chef-lieu d'un arrondissement comprenant les cantons de Dieulefit, Grignan, Marsanne, Montélimar, Pierrelatte et Saint-Paul-Trois-Châteaux; et celui d'un canton comprenant les communes de : Allan, Ancône, Châteauneuf-du-Rhône, Espeluche, Montboucher, Montélimar, Portes, Puygiron, Rac, Rochefort et la Touche.

La population de Montélimar, qui se composait, en 1471, de 279 familles, plus 9 juifs, était, en 1742, de 680, occupant 710 maisons, et de 5,000 habitants en 1766.

Les armes de la ville de Montélimar sont : *d'azur au monde cintré et croisé d'or.*

Division du diocèse de Valence, l'archiprêtré de Montélimar — *Archipresbyteratus Montilii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Archipresbyteratus de Monthilio Dey Mary*, 2549 (rôle de décimes), — comprenait toutes les paroisses de ce diocèse, situées entre la Drôme et Roubion (voir INTRODUCTION).

MONTELIT, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Montely* (Cassini).

MONTELLIER (LE), f. et quart. c^ne^ de Montchenu. — *Le Montélier* (Cassini).

MONTENIER, mont. sépare les c^nes^ de Beaumont et de Poyols de celles de Bellegarde et de Jonchères. Altitude : 1,347 mètres. — *In Monteynerio, Montenerium*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

MONTFERRAND, c^ne^ du c^ne^ de Remuzat. — *Castrum de Monte-Ferrando*, 1273 (Inv. des Dauphins, 226). — *Mons Ferrandus*, 1305 (Cart. de l'Île-Barbe).

Avant 1790, Montferrand était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame-de-Pitié et dont les dîmes appartenaient au prieur de Lemps, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montferrand était une

terre que les barons de Montauban hommagèrent aux abbés de l'Île-Barbe, en 1265, et qu'ils inféodèrent dès le commencement du XIVe siècle à une famille de son nom, éteinte vers 1350 chez les Rosans. Ceux-ci léguèrent en 1370 cette terre aux Morges et, trente-sept ans après, les De Pierre, qui avaient dès 1350 quelques droits sur la terre de Montferrand, étaient en possession du tout, qu'ils vendirent en 1452 aux D'Alauzon. De ces derniers, Montferrand passa vers 1621 aux Delhomme, que remplacèrent, vers le milieu du XVIIIe siècle, les Gruel, ses derniers seigneurs.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

MONTFERRAT, quart. ce de Saint-Martin-d'Août. — *Montferant*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Montorel* (pl. cad.).

MONTFROC, ce du cen de Séderon. — *Castrum de Monte Froco*, 1246 (Cart. de Montélimar, 17). — *Castrum de Montefroco*, *Territorium Montis Froci*, 1337 (Duchesne : Dauphins de Viennois, 18). — *Saint-Gervais Montfroc*, 1705 (Dénomb. du royaume).

Avant 1790, Montfroc était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont l'église était celle d'un prieuré de bénédictins, filiation de Cluny, dépendant de celui de Lagrand (Hautes-Alpes), et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu.

Au point de vue féodal, Montfroc était une terre patrimoniale des barons de Mévouillon, qui en dotèrent en 1247 une de leurs filles, mariée chez les Adhémar, lesquels soumirent cette terre au fief delphinal en 1337 et, cent cinquante ans plus tard, en dotèrent une de leurs filles, mariée chez les Clermont-Montoison. Ceux-ci vendirent en 1540 Montfroc aux Du Puy, que remplaçaient dès 1577 les Béranger, qui furent eux-mêmes remplacés par les Pontevés en 1667. Cinq ans après, cette terre appartenait aux la Tour-Gouvernet, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Montbrun, cette commune fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

MONTFROID, mont. ces de Bathernay et de Saint-Avit. — *Montfret* (pl. cad.).

MONTGALIX, f. ce du Grand-Serre.

MONTGARDY, cot. ce de Laval-d'Aix. — *De Mongardi*, 1293 (Cart. de Die, 126).

MONTGAUTARD, quart. ce de Montoison. — *Montgaudet*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Montgoutard*, 1581 (parcell.). — *Montgottat* ou *les Tapies*, 1624 (*ibid.*). — *Montgauta*, 1687 (arch. de la Drôme, E 512). — *Mangauta* (pl. cad.).

Ancien fief des comtes de Valentinois, acquis en 1201 par les Du Pouzin, qui l'unirent à la terre de Montoison (voir ce nom).

MONTGIS, h. ce de Condillac. — *Mongis* (État-major).

MONTGROS, quart. ce de Livron. — 1781 (arch. de la Drôme, E 1339).

MONTGROS, quart. ce de Vaunaveys. — *Dominus de Monte Gorso*, 1327 (Inv. de la chambre des comptes). — *Mongros*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Ancien fief de la terre de Vaunaveys, appartenant en 1328 aux D'Eurre et dès 1540 aux Picon, dont le nom est resté au hameau des Picons, qui faisait partie de ce fief, et dont une héritière porta, vers 1635, Montgros aux Simiane. Ceux-ci léguèrent ce fief aux Clermont-Montoison, seigneurs de Vaunaveys, qui l'unirent à cette terre.

MONTGRUN, mont. et chap. ce de Savasse. — *L'Osche des Grus*, 1446 (Inv. de la chambre des comptes). — *Notre-Dame de Montgron* ou *du Grum*, 1669 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, V, 29).

La chapelle est sous le vocable de Notre-Dame-de-Consolation.

MONTGUERS, ce du cen de Séderon. — *Ad Montem Garsum*, 1250 (Cart. de Saint-Victor, 1128). — *Castrum de Monte Guerso de Valle Guina*, 1276 (Inv. des Dauphins, 224). — *Castrum de Monte Gerso*, 1283 (*ibid.*, 235). — *Castrum de Monte Guersio*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Montis Guersii*, 1294 (Inv. des Dauphins, 231). — *De Monte Guercio*, 1453 (arch. de la Drôme, E 2976). — *Locus Montisguersi*, 1513 (Doc. hist. inéd., IV, 350).

Avant 1790, Montguers était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Cura Montis Guersi*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont les dîmes appartenaient au curé du lieu.

Au point de vue féodal, Montguers était une terre de la baronnie de Montauban, appartenant en 1276 aux Montbrun, en 1294 aux Ancezune, et en 1334 aux Olivier, qui la possédaient encore en 1413. Ces derniers furent remplacés vers 1435 par les Des Moulins, que remplacèrent en 1502 les Martin, dont l'héritage fut recueilli vers 1640 par les Guichard. Possédée ensuite par les Gautier, qui la vendirent en 1754 aux Cohorn de la Palun, cette terre appartenait en 1764 aux Bonnaud d'Archimbaud, derniers seigneurs de Montguers.

Comprise en 1790 dans le canton de Montau-

ban, cette commune fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

MONTINE-REBAVA, f. c^ne de Grignan. — *Montines* (Cassini).

MONTJOUX, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Castrum Montis Jovis*, 1278 (Inv. des Dauphins, 239). — *Castrum de Monte Jovis*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Montem Jovem*, 1540 (A. du Rivail : De Allobr., 88). — *Saint-Estienne de Montjoux*, 1557 (arch. de la Drôme, E 1984). — *Monioux*, XVIe siècle (rôle de tailles). — *Montjous*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, Montjoux était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Montis Jovis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Montis Jovis*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église, dédiée à saint Étienne, — *Ecclesia Sancti Stephani Montis Jovis*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré séculier, dont le titulaire avait droit à la dîme et présentait à la cure.

Fief des comtes de Valentinois et arrière-fief des Dauphins, Montjoux était encore une terre qui, premièrement possédée par les Isoard d'Aix, passa par mariage aux princes d'Orange de la maison de Baux en 1329, et sur laquelle les D'Agoult, héritiers des anciens comtes de Diois, avaient quelques droits qu'ils cédèrent en 1193 aux Montferrand. Acquise en 1332 par les barons de Montauban, cette terre fut inféodée par eux aux Lagier, que remplaçaient dès 1334 les Vesc, lesquels ayant ensuite acquis (1451), des Thollon et des Alleman, certaines parties depuis longtemps détachées, conservèrent le tout jusques vers le milieu du XVIe siècle. Alors Montjoux passa par héritage aux Forez, puis, ayant fait retour aux Vesc, fut vendu par eux (1624) aux Rigot, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis 1790.

Il y avait en 1792, dans la communauté de Montjoux, 74 maisons et pareil nombre de familles.

MONTJOYER, c^ne du c^on de Grignan. — *Montjouier*, *Montjuier*, 1280 (Ann. d'Aiguebelle, I, 1165). — *Montjuere*, 1281 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 877). — *Monsjuerii*, 1447 (*ibid.*, 548). — *Apud Montem Juherii*, 1476 (Long, not. à Grignan). — *Syndicus Montisjuerii*, 1486 (arch. d'Aiguebelle). — *Montjeuyer*, 1640 (arch. de la Drôme, E 5831). — *Monjuyer*, 1758 (*ibid.*, 5829).

Avant 1790, Montjoyer était une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la communauté de Réauville, que l'on appelait aussi *la Grande Terre* et qui était en Dauphiné, bien que Réauville fût en Provence. Son église était sous le vocable de saint Paulin et ses dîmes appartenaient à l'abbé d'Aiguebelle, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montjoyer était une terre qui fut donnée aux abbés d'Aiguebelle, par Gontard Loup, seigneur de Rochefort, en 1137, mais sur laquelle ces abbés cédèrent en 1280 une partie de leurs droits aux comtes de Provence. Ce qui ne les empêcha pas d'en conserver le domaine utile jusqu'à la Révolution (voir RÉAUVILLE).

La paroisse de Montjoyer a fait partie de la commune de Réauville jusqu'au 11 juin 1840, date à laquelle elle a été érigée en commune distincte du canton de Grignan.

MONTJUVEN, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Les monts des Juvens*, 1634 (arch. de la Drôme, E 69). — *Monjuven*, XVe siècle (terr. de Parnans).

MONTLAHUC, h. c^ne de Bellegarde. — *Mons Lugdunus*, 1231 (Gall. christ., XVI, 208). — *Prioratus Montis Lugduni*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Montaheu*, 1463 (Inv. de la chambre des comptes). — *Monlahuc* (Cassini).

Ancien prieuré sous le vocable de saint Joseph, uni à celui de Bellegarde dans le cours du XVIe s^e, Montlahuc était également un fief qui, bien que distinct de celui de Bellegarde, eut toujours les mêmes seigneurs (voir BELLEGARDE).

MONTLAUR, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *De Monte Lauro*, 1343 (Cart. de Die, 143). — *Locus de Montelhauro*, 1518 (terr. de Poyols). — *Montlauz*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Montleau*, 1585 (Correspond. de Lesdiguières, III, 16). — *Montlaud*, 1705 (Dénombr. du royaume). — *Montlord*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Montlaur était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Montelauro*, XVIe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Montislauri*, 1515 (rôle de décimes), — *Cura de Montlorio*, 1570 (*ibid.*), — dont l'église était premièrement dédiée à sainte Madeleine — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdelene Montislauri*, 1509 (vis. épisc.), — puis à sainte Anne, et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Die, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montlaur était une terre du patrimoine des anciens comtes de Diois, qui fut hommagée aux comtes de Valentinois

par les Artaud d'Aix en 1279 et qui passa dans la suite aux Monteynard, qui en étaient encore seigneurs en 1540. Acquise en 1614 par les Gilbert, elle venait d'être héritée par les Morard quand la Révolution éclata.

Cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis 1790.

MONTLAUR, ruiss. affl. de la Drôme, ayant 2,150 mètres de parcours sur la commune de Montlaur. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 150 mètres; débit ordinaire, $0^{m},05$; extraordinaire, 30 mètres cubes.

MONTLAURENT, quart. c^ne^ de Chanos-Curson. — 1702 (arch. de la Drôme, E 2271).

MONTLÉON, cot. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.

MONTLUCET, tour ruin. et quart. c^ne^ de Montjoyer. — *Territorium Montis Luceti*, 1487 (arch. d'Aiguebelle). — *Verreria Citellis*, 1491 (arch. mun. de Grignan). — *Verreria Montis Lusseti*, 1496 (arch. de la Drôme, E 2165). — *Montlucet sur Citelles*, 1559 (*ibid.*, 216). — *Tour de Montlicot* (sic) (Cassini).

Ancienne verrerie, appartenant dans les dernières années du XVe siècle aux Serre ou Duserre et vers le milieu du siècle suivant aux Graffeuil.

MONTLUZAN, quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — 2371 (arch. de la Drôme, E 1628).

MONTMARAIS, quart. c^ne^ de Léoncel. — *Maumares*, 1699 (Reg. par.).

MONTMARTEL, quart. c^ne^ de Menglon. — 1783 (Aff. du Dauphiné).

MONTMARTEL, quart. c^ne^ de Saillans. — *Maumartel*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

MONTMAUR, c^ne^ du c^on^ de Die. — *Castrum Montis Majoris*, 1165 (Cart. de Die, 10). — *Montem Majorem*, 1178 (*ibid.*, 5). — *Montmaior*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Castrum Montis Mauri*, 1442 (Choix de doc., 237). — *Montmour*, 1576 (rôle de décimes). — *Montmor*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, Montmaur était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Montis Majoris*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église, dédiée à saint André, l'était auparavant à saint Marcel — *Ecclesia parrochialis Sancti Marcelli Montismajori*, 1509 (vis. épisc.), — et dont les dîmes appartenaient, un tiers à l'évêque et le reste au chapitre de Die.

Au point de vue féodal, c'était une terre du patrimoine des évêques de Die, dont les droits furent confirmés en 1178 par les empereurs d'Allemagne, et qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Luc-en-Diois, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

La châtellenie de Montmaur — *Castellania de Monte Majori*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

MONTMEYRAN, c^ne^ du c^on^ de Chabeuil. — *Castrum de Montemarrano*, 1158 (Gall. christ., XVI, 105). — *Monmairan*, 1191 (Cart. de Léoncel, 41). — *Monmaira*, 1192 (*ibid.*, 45). — *Monmeyra*, 1263 (*ibid.*). — *Castrum Montismeyrani*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 11). — *Montmera*, 1291 (Choix de doc., 213). — *Mons Meranus*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Montmeyrat*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Avant 1790, Montmeyran était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Montismeyrani*, 1530 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Genis et ensuite à saint Blaise, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon — *Prioratus Montis Mayriani*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Priorotus Montismeyroni*, 1549 (*ibid.*), — fondé au XIIe siècle par les comtes de Valentinois, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montmeyran était une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, qui fut inféodée aux Clermont-Montoison en 1416 et qui, reprise sur eux vers 1540, fut vendue sous faculté de rachat aux Conches, en 1543. Ceux-ci ne gardèrent toutefois qu'une moitié de cette terre jusqu'en 1574; elle fut rachetée et rendue aux Clermont qui la laissèrent aux Cornilhan. Les Cornilhan la léguèrent en 1563 aux Alrics, qui en dotèrent en 1660 une de leurs filles, mariée chez les Balbes de Berton, et ceux-ci vendirent en 1780 Montmeyran aux Starot de Saint-Germain, ses derniers seigneurs.

En 1790, cette commune fut attribuée au canton d'Étoile, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Chabeuil.

Il y avait en 1688, dans la communauté de Montmeyran, 200 ménages, et en 1789, 315 chefs de famille.

MONTMEYRAS, coll. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

MONTMIRAL, c^ne^ du c^on^ de Romans. — *Montmira*,

1150 (Cart. de Romans, 325). — *De Montemirato*, XIIe siècle (Cart. des hosp. 19). — *Apud Montem Miratum....* (*ibid.*, 23). — *Monsmira*, 1215 (*ibid.*, 41). — *Montmiraut*, 1217 (*ibid.*). — *Mons Mirandi*, 1467 (arch. de la Drôme, E 462).

Tour de Montmiral. — *Castrum Montis Mirati*, 1000 (Cart. de Romans, 266).

Village de Montmiral. — *Villa Soduli*, 950 (Cart. de Romans, 208). — *Villa quæ dicitur Solo*, 995 (*ibid.*, 255). — *Le bourg de Saint-Christophe*, 1593 (arch. de la Drôme, E 69). — *Saint-Christophe de Montmiral*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Montmiral était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant trois paroisses du diocèse de Vienne : Montmiral, Saint-Martin et Saint-Michel. La paroisse de Montmiral, en particulier, — avait saint Christophe pour patron — *Ecclesia Sancti Christophori in loco Sole*, 1068 (Cart. de Romans, 12 *bis*), — *Parrochia Sancti Xristofori de Sor*, XIe siècle (*ibid.*, 314), — *Capella Sancti Christophori Montismirati*, 1521 (rôle de décimes), — *Ecclesia Sancti Christophori*, 1593 (arch. de la Drôme, E 69), — et le chapitre de Romans pour collateur et décimateur (voir Saint-Martin et Saint-Michel).

Au point de vue féodal, Montmiral était une terre du patrimoine des Clermont, sur qui elle fut confisquée et donnée aux Dusie en 1465, mais qui, leur ayant été rendue deux ans après, fut vendue par eux aux Fléhard en 1581. Ceux-ci la cédèrent vers le milieu du siècle suivant aux Mistral, qui obtinrent en 1710 l'érection de Montmiral en marquisat et dont l'héritière s'allia peu de temps après chez les Emé de Marcieu, qui étaient encore seigneurs de Montmiral à la Révolution.

En 1790, Montmiral devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Crépol, Montmiral, Miribel et Parnans; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Romans, de laquelle a été distraite, en 1884, la commune de Saint-Michel.

Montmiral, m^on c^ne de Dieulefit.

Montoison, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Cerebelliaca*, 333 (Itin. à Burdig.). — *Montaiso*, 1162 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 12). — *Castrum de Montaizo*, 1201 (arch. de la Drôme, E 606). — *Castrum de Montesonis*, 1291 (*ibid.*, 452). — *Montayso*, 1307 (arch. de la Drôme, E 453). — *De Montaysono*, 1321 (*ibid.*, 6732). — *Monteso*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Castrum Monteysonis*, 1456 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 67).

Avant 1790, Montoison était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Monte Ison in episcopatu Valentinensi*, 998 (Cart. de Cluny, 2466), — *Capella Monteysonis*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de saint Maurice et dont les dîmes appartenaient au prieur d'Allex, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Montoison était une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, que les Du Pouzin acquirent, en 1201, de ces comtes, et dont ils prirent le nom. Ces Montoison, qui accordèrent en 1296 une charte de libertés municipales aux habitants de leur terre, s'éteignirent vers 1350 chez les Clermont, dont une branche a conservé la seigneurie de Montoison jusqu'à la Révolution.

En 1790, Montoison fut compris dans le canton d'Allex, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans le canton de Crest-Nord.

Il y avait, en 1688, 160 ménages dans la commune de Montoison.

Montoison, anc. h. c^ne de Rousset. — *Montetayserium*, 1272 (arch. de la Drôme, E 5290).

Montpeloux, quart. c^ne de Montbrun. — *Montpeloita de Totuchas*, 1440 (Inv. de la chambre des comptes). — *Montpelleret*, 1500 (*ibid.*).

Ancienne terre des D'Agoult de Sault, passée en 1248, par alliance, aux Mévouillon, qui la cédèrent en 1287 aux Baux de Brantes, Montpeloux fut donné en 1354, par ces derniers, aux Dauphins et appartenait huit ans après aux Du Puy, qui l'unirent à leur terre de Montbrun.

Montpensier, cot. et ch^au ruin. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Castrum Montispancerii super Rhodanum*, 1198 (Cart. de Montélimar, 23). — *Costa Montis Pancerii*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

Le château de Montpensier, qui appartenait en partie aux Burgondion vers 1198, fut acquis en 1264 par les évêques de Viviers, qui le réunirent à leur terre de Châteauneuf-du-Rhône.

La châtellenie de Montpensier — *Castellanus Montis Pancerii*, 1281 (Cart. de Durbon) — correspondait à la commune de Châteauneuf-du-Rhône (voir ce nom).

Montperoux, cim. et quart. c^ne de Chatuzange. — — *In Monte Peroi*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146). — *Nemus Montis Perosi, in Monte Peroso*, 1247

IMPRIMERIE NATIONALE.

(*ibid.*, 148). — *Locus qui appellatur Mons Petrosus*, 1259 (*ibid.*, 191). — *In Monte Petroso*, 1264 (*ibid.*, 216).

Montperoux, quart. c^ne de Geyssans. — *Monperous*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Montplaisir, f. et quart. c^ne de Valence.

Montpourchet, mont. c^ne de Mirmande. — *Montporchier*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Montréal, c^ne du c^on de Remuzat. — *Castrum de Mons Réal*, 1231 (Inv. des Dauphins, 240). — *Castrum de Monte Regali*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Montis Regalis*, 1293 (*ibid.*, I, 35).

Avant 1790, Montréal était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron.

C'était en outre une terre des barons de Sahune ou d'Ancesune, sur laquelle les princes d'Orange, de la maison de Baux, acquirent quelques droits dès 1201, et qui fut hommagée aux barons de Mévouillon en 1282. Héritiers des Mévouillon en 1336, les Dauphins vendirent en 1341 leurs droits aux princes d'Orange, qui, mariant une de leurs filles chez les Saluces, lui donnèrent Montréal, puis, ayant recouvré cette terre, en apanagèrent un bâtard, dont l'héritage échut aux Poitiers d'Allan vers 1501. Ceux-ci s'éteignirent cinquante ans plus tard chez les Pape-Saint-Auban, et des Pape, Montréal passa par alliance aux Caritat (1600), qui le vendirent presque aussitôt aux Fortia, lesquels en dotèrent vers 1730 une de leurs filles, mariée chez les Galéan de Gadagne, derniers seigneurs de cette terre.

Comprise en 1790 dans le canton de Sainte-Jalle, la commune de Montréal fait partie de celui de Remuzat depuis la réorganisation de l'an VIII.

Montréal, ruiss. affl. de l'Eygues, ayant 5,500 mètres de parcours à travers les communes de Sahune et de Montréal. Largeur moyenne, 11^m,40; pente, 109 mètres; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Montrebut, quart. c^nes de Laveyron et de Saint-Vallier. — *Montrebeult*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Montrezer, f. et quart. c^ne de Malissard.

Montrigaud, c^ne du c^on du Grand-Serre. — *Montem Rigaudum*, 1333 (Choix de doc., 39). — *Castrum Montis Rigaudi*, 1336 (Valbonnais, II, 311). — *De Monte Rigaudo*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Montrigault*, 1563 (Proc.-verb. des états de Montélimar).

Avant 1790, Montrigaud était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant deux paroisses du diocèse de Vienne : Montrigaud et Saint-Julien-de-Montfol. La paroisse de Montrigaud, en particulier, — *Ecclesia Montisrigaudi*, 1521 (Pouillé de Vienne), — qui remplaça au XVe siècle celle de Saint-Romain de Péroux (voir ce nom), avait saint Romain pour patron, et les chapitres de Saint-Barnard de Romans et de Saint-Pierre de Vienne pour collateurs et décimateurs; ce dernier, à cause du prieuré du Grand-Serre.

La terre, qui avait la même étendue que le mandement — *Mandamentum Montis Rigaudi*, 1336 (Valbonnais, II, 211) — et comprenait par suite les communes de Montrigaud et de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, était un fief des barons de Clermont et un arrière-fief des Dauphins, qui, possédé en 1327, par les Lavaure, appartenait dix ans après aux Dauphins, de qui les habitants reçurent une charte de libertés municipales. Les Dauphins cédèrent en 1368 Montrigaud aux Sassenage, que remplacèrent en 1553 les Revel, à qui les Langon succédèrent vers 1580, et soixante-dix-sept ans plus tard (1657), cette terre appartenait aux abbés de Saint-Antoine, qui l'avaient acquise des Langon. Vers 1730, elle était possédée par les Bressieu; mais les Langon l'ayant ensuite recouvrée en furent seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Montrigaud devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités du Laris, de Montrigaud, de Saint-Bonnet-de-Valclérieux et de Saint-Christophe-du-Bois; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton du Grand-Serre.

En 1575, il y avait 295 personnes sujettes à l'impôt, dans la communauté de Montrigaud, comprenant alors les quartiers de Charaix, de Chabaudières et de Chaffaure qui en furent distraits en 1684 (voir Charaix).

Montrond, quart. c^ne d'Arthemonay. — *Locus qui dicitur Mons Rotundus*, 1068 (Cart. de Romans, 12 *bis*). — *Mansus de Monte Rotundo*, 1080 (*ibid.*, 20). — *Montrond* ou *Becceat*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Montrond, mont. c^ne de Remuzat.

Montrôti, mont. et quart. c^nes de Barbieres et de Charpey.

Montrousset, quart. c^ne de Mercurol. — 1679 (arch. de la Drôme, E 2267).

Montségur, c^ne du c^on de Grignan. — *Dominus Montisecuri*, 1276 (Bibl. nat., mss. fonds latin, 9239).

— *De Monte Securo*, 1357 (arch. de la Drôme, E 3380). — *Locus Montis Securi*, 1409 (Long, not. à Grignan).

Avant 1790, Montségur était une des terres adjacentes de Provence, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église, dédiée à saint Jean l'Évangéliste, dépendait, depuis 1510, du chapitre de Grignan, qui, en sa qualité de prieur de Saint-Amand (voir ce nom), était collateur et décimateur dans cette paroisse.

Au point de vue féodal, Montségur était une terre qui, premièrement possédée par les princes d'Orange, de la maison de Baux, et par eux hommagée aux comtes de Provence (1253), puis au Pape (1297), fit ensuite partie de la baronnie et comté de Grignan jusqu'à la Révolution. Il est à remarquer cependant qu'en 1731, les Villardi de Quinson se qualifiaient seigneurs de Montségur.

Comprise en 1790 dans le canton de Suze-la-Rousse, cette commune fait partie du canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Montségur se composait de 146 familles en 1728.

Montué, mont. et for. c^ne de Bouvantes. — *Montoyer*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Montuel, mont. c^ne du Pont-de-Barret. — *Mons Mortonnis*, 957 (Cart. de Saint-Chaffre, 5).

Montvendre, c^ne du c^on de Chabeuil. — *De Monte Vendrio*, 1100 (Cart. de Romans, 310). — *Castrum Montis Veneris*, 1157 (Gall. christ., XVI, 104). — *Montvenre*, 1171 (Cart. de Léoncel, 19). — *Apud Montem Veneris*, 1483 (De Coston : Étym. de la Drôme, 44).

Avant 1790, Montvendre était une communauté de l'élection, subdélégation et bailliage de Valence, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Valence.

L'évêque de Valence était seigneur temporel de Montvendre, depuis la donation qui lui avait été faite de cette terre, par une famille de son nom, en 1183; mais ce prélat avait cédé depuis six ans (1783) une partie de ses droits aux Starot-de-Saint-Germain, lorsqu'éclata la Révolution.

Montvendre fait partie du canton de Chabeuil depuis 1790.

Il y avait en 1688, dans cette commune, 120 ménages, et 185 chefs de famille en 1789.

Most (Le), quart. c^ne de Montrigaud. — *Mani* (plan cad.).

Morache, h. c^ne de Montvendre. — *En Moracha*, 1489 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Morand, h. c^ne de Bren.

Morands (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Moranes, quart. c^ne de Sauzet. — *Le bois appelle Mauranes*, 1484 (Inv. de la chambre des comptes). — *La forest de Mouranes*, 1489 (*ibid.*).

Moras, c^ne du c^on du Grand-Serre. — *Castrum et villa de Moras*, 1009 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 249). — *Moratium*, 1068 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 276). — *Burgum de Moras*, 1268 (Cart. de Léoncel, 231). — *Morasium*, 1328 (Choix de doc., 18). — *Castrum Morasii*, 1343 (*ibid.*, 81). — *Mouras*, 1343 (Valbonnais, II, 454).

Avant 1790, Moras était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant quatre paroisses du diocèse de Vienne : Épinouze, Manthes, Moras et Saint-Sorlin. La paroisse de Moras, en particulier, — *Capella de Muracio*, 1079 (La Mure : Hist. du Forez, pièces sup. 127), — *Capella de Morasio*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Morasii*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame, dépendait du prieur de Manthes, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Moras était une terre du patrimoine des Dauphins, comprenant les quatre paroisses susdites. Devenue domaniale en 1349, cette terre fut aliénée en 1364 au profit des Roussillon et appartenait en 1466 à Louis, bâtard de Bourbon. Elle fut ensuite viagèrement donnée aux Visconti, en 1522; aux Beaumont-des-Adrets, en 1571, et l'année suivante, aux Boyvin de Villars. Enfin, en 1574, la terre de Moras fut vendue aux Murat de Lestang, qui, remplacés un moment par les Davity, en ont été ensuite seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, Moras devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Lens-Lestang et de Moras, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton du Grand-Serre.

En 1774, c'est-à-dire alors que la communauté de Moras comprenait avec la commune de ce nom, et partie de celle de Lapeyrouse-Mornay, les communes d'Épinouze, de Manthes et de Saint-Sorlin, la population de cette communauté se composait de 781 familles.

Les communes d'Épinouze, de Saint-Sorlin et de Manthes ont été distraites, en 1878, 1880 et 1884, de celle de Moras, à laquelle on avait enlevé déjà, en 1855, quelques quartiers pour former la commune de Lapeyrouse-Mornay.

Le mandement de Moras — *Mandamentum de Morasio*, 1295 (D'Hozier, V, 328), — dont l'étendue était la même que celle de la châtellenie du même nom — *Castellania Morasii*, 1357 (Choix de docum., 147), — comprenait les communes actuelles de Moras, Epinouze, Lens-Lestang, Saint-Sorlin et Manthes, plus une partie de celle de Lapeyrouse-Mornay.

Au XVIIIe siècle, Moras était le chef-lieu d'un archiprêtré du diocèse de Vienne, comprenant les paroisses suivantes : Andancette, Anneyron, Châteauneuf-de-Galaure, Épinouze, Hauterives, Manthes, Saint-Bonnet-de-Galaure, Saint-Martin-d'Albon, Saint-Romain-d'Albon, Saint-Sorlin et Treigneux (Drôme), Agnieu, Anjou, Chambalud, Sarcieu, Poussieux et Sonnay (Isère).

Moras, f. c^ne^ de Bouvières.

Moras, h. c^ne^ de Combovin.

Moras (Les), quart. c^ne^ de Réauville. — *Campus de Mauras*, 1295 (La Mure, Hist. de Forez, III, 84 *bis*).

Morave, c^ne^ de Beaumont-lès-Valence. — *Mouraya*, 1538 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Mordessert, f. et quart. c^ne^ d'Alixan. — *Mortdescey*, 1597 (terr. de l'év. de Valence). — *Mordecet*, 1770 (arch. de la Drôme, E 623). — *Mordessé*, 1774 (Aff. du Dauphiné). — *Mordescy* (Cassini).

Moreaux (Les), f. et quart. c^ne^ du Chaffal. — *Domus de Moras*, 1249 (Cart. de Léoncel, 160). — *Morards*, 1295 (*ibid.*, 276). — *Domus de Morrant*, 1438 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Moreaux (Les), h. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors. — *Les Moriaux* (Cassini).

Morel, h. c^ne^ de Vesc.

Morelle (La), h. c^ne^ du Chaffal.

Morelles (Les), cot. c^ne^ de Bouvières.

Morelles (Les), h. et ruin. de chap. et de ch^an^ c^ne^ de Lapeyrouse-Mornay. — *Les Morels* (Cassini).

Morène, quart. c^ne^ d'Allex. — *In Maurinis, Maurinas*, 1485 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Maurine*, 1795 (Biens nat.).

Moreton, quart. c^ne^ de Moras. — *Moureton* (Cassini).

Morette, quart. c^ne^ de Valence. — *Moreta*, 1527 (arch. de la Drôme, E 895). — *Morayette*, 1731 (*ibid.*, E 3846). — *Mourette* (pl. cad.).

Morettes, mont. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *La plane dessus Morestan*, 1512 (Inv. de la chambre des comptes).

Morginas (Le), h. c^ne^ d'Allan. — *Morchana*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Morière, quart. c^ne^ d'Auriple. — *La Mourière* (Cassini).

Morlette, f. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence. — *Moreta*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Moreyte*, 1538 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Morayeta*, 1554 (arch. de la Drôme, E 1484).

Morinet (Le), mont. c^ne^ de Condillac.

Moriniau, quart. c^ne^ d'Arpavon. — *Moliniau*, 1593 (arch. de la Drôme, E 4456).

Morinon, f. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Morins (Les), h. c^ne^ de Piégros-la-Clastre.

Morins (Les), h. c^ne^ de Sainte-Croix. — 1775 (Aff. du Dauphiné).

Morins (Les), h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint. — *Morin en Merclant* (Cassini).

Morins (Les), h. c^ne^ de Villefranche.

Morletières (Les), quart. c^nes^ de Charpey et de Marches. — 1726 (arch. de la Drôme, E 309).

Morlière (La), h. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute.

Morliet (Le), f. c^ne^ d'Anneyron.

Morlon, ch^au^ et quart. c^ne^ de Valence. — *Le fief de Soyons*, 1530 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le château de Crozier*, 1779 (arch. de la Drôme, B 600).

Territoire qui, bien que situé sur la rive gauche du Rhône, dépendait, avant 1770, de la commune de Soyons (Ardèche) et formait, en 1302, un fief pour lequel les Soyons devaient hommage à l'abbaye du même nom. Il appartenait aux Morlhon en 1779.

Mornans, c^ne^ du c^on^ de Bourdeaux. — *Mornans*, 1304 (arch. de la Drôme, E 869). — *Mornancium*, 1310 (*ibid.*). — *Mornastium*, 1321 (*ibid.*). — *Mornacum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 124). — *Mornan parroisse de Sélas*, 1740 (Reg. de la par. de Saoû).

Avant 1790, Mornans était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Mornantio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Mornasio*, 1516 (rôle de décimes), — dont l'église, dédiée à saint Pierre, l'était auparavant à saint Martin — *Ecclesia Sancti Martini de Mornantio*, 1509 (vis. épisc.), — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Bourdeaux; seulement cette paroisse était alors unie à celle de Célas depuis le XVIIe siècle.

Mornans était en outre une terre du fief des comtes de Diois, qui, premièrement possédée par les Galons, éteints au commencement du XIVe siècle chez les Mornans, passa vers 1418 aux Clermont et dès 1473 aux Blayn, qui, s'étant ensuite greffés sur les Marcel, furent seigneurs de cette terre jusqu'à la Révolution.

Mornans fait partie du canton de Bourdeaux depuis 1790.

Mornas, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Territorium de Mornassio*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Mornas, quart. c^ne de Montvendre. — *Mornas seu Font Darmant*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Mornhas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Mornay, b. c^ne de Lapeyrouse-Mornay. — *Boscus Morvadeis*, pour *Mornadeis*, 1009 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 251).

Ce bois, qui faisait partie de la commune de Lens-Lestang, avant 1855, et dont une moitié fut donnée aux comtes d'Albon en 1009, par les rois de Bourgogne, fut inféodé en 1772 aux Spare, sous les noms de fiefs de *Verpré* et de *Mornay*.

Morreyron, f. c^ne d'Arnayon. — *Moureiron* (Cassini).

Mort, rav. c^ne de Dieulefit.

Mort (Le), ruiss. c^ne d'Establet.

Morte (La), vall. c^ne de Claveyson.

Morterol, mont. font. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *In Morteriolo*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Morterol, quart. c^ne de Saillans. — *Morteyrol*, XVe s^e (arch. de la Drôme, E 1077).

Mortevieille, quart. c^ne de Claveyson. — 1667 (arch. de la Drôme, E 2217).

Mortevieille, f. c^ne de Peyrins. — *Morta Vielha*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Mossand, mont. c^ne du Poët-Laval. — *Mauchamp* (Cassini).

Motette (La), f. c^nes de Cornillac et de Cornillon.

Motinots (Les), quart. et h. c^ne de Montélier. — *Las Motosas*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Las Moutosas, las Motozes*, 1293 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1001). — *Les Moutessas*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Les Moutouses*, 1597 (*ibid.*, 1039). — *Les Motitouses sive Quicolles*, 1611 (terr. de Ruynat).

Motte (La), m^on c^ne d'Alixan.

Ancienne maison-forte, acquise en 1544 des évêques de Valence, par les Mayaud, qui leur cédèrent en échange la terre et seigneurie de Montéléger, et qui fut vendue peu après par les Mayaud aux Collet de la Chasserie.

Motte (La), f. et quart. c^ne d'Allan. — *La Motta*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Motte (La), f. et quart. c^ne d'Allex. — *Ad Tornellam de la Mota, la Mota sive Chantaluva*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Motte (La), cot. c^ne de Chanos-Curson. — *La Motha*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Motte (La), mont. et quart. c^ne de Charols.

Motte (La), h. c^ne de Chauvac.

Motte (La), f. c^ne de Comps.

Motte (La), ruin. de ch^au c^ne de Croze. — *Domus et fortalicium Mota de Crosis*, 1335 (Hom. de la baronnie de Clérieu). — *La Motte de Croze*, 1585 (arch. de la Drôme, E 600).

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, que les Claveyson acquirent des Richard en 1335, la Motte-de-Croze appartenait en 1508 aux Des Massues, en 1538 aux Mistral et en 1540 aux Sarret, qui vendirent six ans après ce fief aux Mistral, par qui il fut uni à la terre de Croze (voir ce nom).

Motte (La), f. et quart. c^ne d'Espeluche. — *La Maute* (Cassini).

Motte (La), f. et quart. c^ne de Grâne. — *Le chasteau* ou *Motte Darteyze*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *La meson* ou *grange appellee la Motte*, 1538 (arch. de la Drôme, E 3576).

Ancienne maison-forte, faisant autrefois partie du fief d'Artaise (voir ce nom).

Motte (La), f. c^ne de Grignan.

Motte (La), h. c^ne de Loriol. — *Le gour de la Moute*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Motte (La), f. c^ne de Marches. — *Mota Marchiarum*, 1458 (arch. de la Drôme, E 337).

Motte (La), m^on c^ne de Marsanne. — *La Motte du Chastelard*, 1405 (Inv. de la chambre des comptes).

Motte (La), quart. c^ne de Mirabel. — *Ad Motem Serri*, 1496 (terr. de Pierre).

Motte (La), quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Ad Motam*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Motte (La), f. et quart. c^ne de Montclar. — 1768 (Aff. du Dauphiné).

Motte (La), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Mota*, XIIIe siècle (Inscrip. de Notre-Dame-de-Bon-Secours). — *La Moute*, 1600 (arch. de la Drôme, E 4075).

Motte (La), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *La Moutte*, 1636 (parcell.).

Motte (La), f. et quart. c^ne de la Rochette (Die). — *La grange de la Moute*, 1623 (parcell.).

Motte (La), h. c^ne de Saint-Sauveur (Die). — 1793 (Biens nat.).

Motte (La), ch^au c^ne de Saulce. — *La Mote de Chaillaret*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *La Motte sur Mirmande*, 1690 (arch. de la Drôme, E 2613).

Ancien fief des évêques de Valence, appartenant vers le milieu du XVIIe siècle aux Faure-Vieux, dont l'héritière vendit la Motte aux Chabrier, qui en étaient seigneurs en 1700.

Motte (La), f. et quart. c^ne de Soyans. — *La Moutte*, 1639 (parcell. de Saoû).

Motte (La), f. et quart. c^ne de Valence. — 1540 (arch. de la Drôme, E 1574).

Motte (La), quart. c^ne de Vers. — *Ad Motam, la Motha*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Motte-Chalancon (La), ch.-l. de c^on de l'arr. de Die. — *La Mota*, 1296 (visit. de Cluny). — *Mota Chalanconis*, 1392 (arch. munic. de Gap). — *Mota Dyensis diocesis*, 1441 (Cart. de Die, 165).

Avant 1790, la Motte-Chalancon était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Mota*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Parrochia Mote*, 1509 (visit. épisc.), — *La cure de la Motte*, 1619 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de l'Annonciation de la Sainte-Vierge — *Ecclesia Beate Marie Chalanconis*, 1509 (visites épisc.), — et la cure de la collation de l'évêque, les dîmes appartenant au pitancier de Saint-Marcel de Die, comme prieur du lieu (voir Saint-Pierre).

Au point de vue féodal, la Motte-Chalancon était une terre qui, possédée en 1286 par les Bourdeaux, était partagée dès 1315 entre les Artaud et les D'Eurre. Ceux-ci laissèrent vers 1590 leur part aux Moreton de Chabrillan, tandis que la part des Artaud appartenait dès 1446 aux Monteynard, qui la possédaient encore au commencement du XVIe siècle. Le tout fut acquis en 1627 par les La Mórte-Laval, dont l'héritière se mariant chez les Chastellard, en 1760, leur porta la terre de la Motte-Chalancon, qu'ils conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1790, la Motte-Chalancon devint le chef-lieu d'un canton, comprenant les municipalités de : Arnayon, Establet, la Motte-Chalancon, Rottier, Saint-Ferréol et Villeperdrix, et la réorganisation de l'an VIII n'a fait qu'y ajouter les communes de Bellegarde, Brette, Chalancon, Chaudebonne, Gumiane, le Petit-Paris, Pratdelles, Rochefourchat, Saint-Dizier, Saint-Nazaire-le-Désert, Valdrôme et Volvent.

Motte-de-Galaure (La), c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Mandamentum castelli Mote*, 1070 (Cart. de Romans, 235). — *Mouta Galabri*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Mota de Galauro*, 1333 (Choix de doc., 39). — *Mota Galabri*, 1334 (*ibid.*, 229).

Avant 1790, la Motte-de-Galaure était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia Mote Galabri*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dont l'église, dédiée à sainte Agnès, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Cella Sancte Agnetis de Mota*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 146), — *Prioratus de Mota*, XIIe siècle (*ibid.*, 298), — et de la dépendance de l'abbaye de Tournus, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

C'était en outre une terre qui, relevant autrefois en fief de l'église de Romans, et depuis 1553 des seigneurs de Saint-Vallier, était indivise entre les Clermont-Chatte et les Alleman en 1332. En 1388, les droits des Alleman passèrent aux Lymonne, puis aux Poitiers-Saint-Vallier, qui s'en dessaisirent en 1545, au profit des Buchier, tandis que les Clermont-Chatte vendirent en 1555 les leurs aux Bressieu. Six ans après, les Ramud et les D'Eurre étaient seigneurs de la Motte-de-Galaure, dont une partie était encore aux mains des Clermont-Chatte en 1648, et les Fay-Gerlande, qui y avaient quelques droits dès 1628, ayant ensuite acquis peu à peu toute la terre, en furent seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis 1790.

La population de la communauté de la Motte-de-Galaure se composait de 20 à 30 ménages, en 1688.

Motte-Fanjas (La), c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Motta Subterior*, 956 (Cart. de Saint-Chaffre, 6). — *La Mothe*, 960 (*ibid.*, 4). — *Mota dou Fangiar*, 1208 (Gall. christ., XVI, 39). — *Mota del Fanzaz*, 1217 (Cart. de Léoncel, 81). — *Mota del Fanjatz*, 1269 (*ibid.*, 232). — *Mouta Fanjacii*, 1549 (rôle de décimes).

Avant 1790, la Motte-Fanjas était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Mota*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33), — *Capella Mote Fangassii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église, dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia Sancti Petri de Mota*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Parrochia Sancti Petri de Mota*, 1296 (Cart. de Saint-Chaffre, 276), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus Mote del Faniatz*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Prioratus de Montefanjacii*, 1540 (rôle de décimes), — et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre, connu dès le Xe siècle et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse,

ainsi que celles de la paroisse de Saint-Thomas (voir ce nom).

Au point de vue féodal, la Motte-Fanjas faisait partie du duché d'Hostun (voir ce nom); mais il est à remarquer cependant que cette terre appartenait aux Villette en 1688.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

Il y avait en 1688, dans cette commune, 53 chefs de famille, et 57 en 1789.

Motterons (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Mouttéroux, Mousteroulx,* 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Les Motteroux,* 1525 (*ibid.*, 329).

Mottes (Les), h. et quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Locus dictus en la Mota in mandamento Bellimontis, la Mouta* 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Mottes (Les), f. et quart. c^ne de Charpey. — *La Motte* (Cassini).

Mottes (Les), f. c^ne d'Hostun.

Mottes (Les), f. c^ne de Villefranche.

Motte-Vieille, ruin. c^ne de la Motte-Chalancon.

Restes de l'ancien château de la Motte-Chalancon.

Mottin, f. et quart. c^ne d'Alixan. — *Mottin* ou *Rebias* (pl. cad.).

Mottinières, h. c^ne de Rochechinard. — *Mottoney,* 1481 (terr. de Saint-Just).

Mottins (Les), f. c^ne de la Motte-Chalancon.

Mouchet (Le), ch^au c^ne de Chavannes. — *Bastidam fortem de Moscheto,* 1344 (Cart. Clayriaci, 30). — *La forteresse de Moschet en Val-de-Clérieu,* 1375 (Inv. de la chambre des comptes). — *Castrum Mocheti,* 1442 (Choix de doc., 281).

Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant en 1327 à une famille de son nom, et en 1344 aux Crochis, qui le tenaient d'un mariage avec les Berlion et que remplacèrent dès 1408 les Poitiers-Saint-Vallier. Ceux-ci inféodèrent en 1422 le Mouchet aux Lemps, qui s'éteignirent en 1554 chez les Iserand. Héritiers de ces derniers, vers 1686, les Rostaing, vendirent en 1759 le Mouchet aux Rey, qui en étaient seigneurs à la Révolution.

Mouchet (Le), étang, c^ne de Chavannes. — *Viverium subtus domus de Moscheto,* 1344 (Cart. Clayriaci).

Mouchet (Le), chap. et ch^au c^ne d'Épinouze. — *Le Petit Mouchet* (Cassini).

Mouchet (Le), quart. c^ne de Saint-Laurent-de-Royans. — *Seigla de Mocheta,* 1521 (Arch. de la Drôme, E 2346).

Mouillas, f. c^ne de Puygiron. — *Mouillet* (Cassini).

Mouillère, quart. c^ne de Mévouillon. — *Mollerasse,* 1525 (terr. de Mévouillon).

Mouilleron, f. et quart. c^ne de la Rochebaudin. — *Mouilleron* (pl. cad.).

Mouilles (Les), quart. c^ne de Montmiral. — *Les Amoles,* 1458 (arch. de la Drôme, E 2303).

Mouilhon, h. c^ne de Cliousclat. — *In Molho, Meolho,* 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Mouillon (Le), ruiss. a sa source sur la commune de Cliousclat, la traverse, ainsi que la commune de Saulce, et se jette dans l'Olagnier après 4,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 2^m,50; pente totale, 100 mètres; débit ordinaire, 0^m,08; débit extraordinaire, 7 mètres cubes. — *Molho,* 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Mouilloux (Les), vall. c^ne de Claveyson. — *Morlionerias,* 1070 (Cart. de Romans, 235).

Mouland, mont. c^ne de Sainte-Jalle.

Moulard, mont. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Moulards (Les), f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Moulaux, f. et quart. c^ne de Bésignan. — *Les Montaux* (sic) (Cassini).

Moulière (La), rav. et quart. c^ne de la Fare.

Moulières, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Moleriis,* 1546 (arch. de la Drôme, E 2170).

Moulières (Les), mont. c^ne de Saint-Ferréol. — *Las Moulieras,* 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Aix. — *Le Moulin de Cart,* 1638 (Inv. de la chambre des comptes).

Moulin (Le), quart. c^ne d'Allex. — *Locus dictus au Mounar,* 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Moulin (Le), h. c^ne d'Anneyron.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Arpavon. — 1698 (arch. de la Drôme, E 4455).

Moulin (Le), quart. c^ne d'Arthemonay.

Moulin (Le), h. c^ne de Barret-de-Lioure.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Moulin (Le), f. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Bésignan.

Moulin (Le), f. c^ne de Bouvantes. — *Le domaine de Jailloud,* 1792 (pap. de Valfanjouse).

Moulin (Le), quart. c^ne de Brette.

Moulin (Le), f. et quart. c^ne de Chamaret.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Chantemerle.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Charmes. — *In Bateoribus que tenet Gerondus Molners,* 1164 (Cart. de Romans, 335).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Charpey.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Chastel-Arnaud.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Châteauneuf-de Bordette. — (Arch. de la Drôme, E 4801).

Moulin (Le), h. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra*

Anthonii Molini in territorio Chavarandi, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Moulin (Le), quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Molendinus de Machet*, XIIIe siècle (Cart. des hospit. 76).

Moulin (Le), quart. c^ne de Chauvac.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Cléon-d'Andran.

Moulin (Le), f. et quart. c^ne de Cobonne. — *In Molendino*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Ly Moly de Cobona*, 1469 (*ibid.*, 463). — *Le Moulin* ou *Champissoulier*, 1736 (*ibid.*, 509).

Moulin (Le), f. c^ne de Condillac.

Moulin (Le), h. c^ne de Crupies. — *Molendinus de Crupiis*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Establet.

Moulin (Le), quart. c^ne d'Étoile.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Eurre. — 1543 (arch. de la Drôme, E 1249).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Eygaliers.

Moulin (Le), f. c^ne d'Eygluy.

Moulin (Le), quart. c^ne d'Eyzahut.

En 1540, les commandeurs du Poët-Laval donnèrent aux Saint-Ferréol le moulin d'Eyzahut, en échange de la moitié de ceux de Manas.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Francillon. — *Le Treul* ou *le Mollin*, 1639 (parcell. de Saoû).

Moulin (Le), f. c^ne de Geyssans.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne d'Izon.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de la Laupie.

Moulin (Le), h. c^ne de Temps.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Léoncel.

Moulin (Le), us. et quart. c^ne de Luc-en-Diois.

Moulin (Le), h. et quart. c^ne de Marignac.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Marsanne. — *Le Molin de Piret*, 1550 (Inv. de Saint-Apollinaire, 951).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Menglon. — *Les moulins de Menglon*, 1759 (arch. de la Drôme, E 1448).

Moulin (Le), us. c^ne de Mirabel. — *Ad Molendinum Vladorum*, 1496 (terr. de Pierre).

Moulin (Le), quart. c^ne de Mirabel-et-de-Blacons. — *Ad Molendinum Girvane*, 1429 (terr. de l'év. de Die).

Moulin (Le), quart. c^ne de Miscon.

Moulin (Le), quart. c^ne de Montaulieu.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Montfroc.

Moulin (Le), quart. c^ne de Montjoux.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Montvendre. — *La Furmia*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *La Furmye*, 1547 (*ibid.*).

Moulin (Le), quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Sermia, de Sermediano*, 1247 (Cart. de Léoncel, 152). — *Serremea* ou *Pissouri*, 1652 (arch. du ch^au du Plan-de-Baix).

Moulin (Le), us. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban.

Moulin (Le), h. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Le cabaret du Moulin*, 1756 (arch. de la Drôme, E 997).

Moulin (Le), f. c^ne de Puygiron.

Moulin (Le), h. c^ne de Ravel. — *Le Moulin vieil*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Moulin (Le), us. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Moulin (Le), moul. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Lou molin des Osses*, 1570 (arch. de la Drôme, E 4344).

Moulin (Le), quart. c^ne de la Rochette (Die). — *L'Enclauze* ou *le Moulin*, 1624 (parcell.).

Moulin (Le), h. c^ne de Romeyer. — *Le Mollin*, 1607 (parcell.).

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Roussas. — *Le Mollin*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347). — *Le moulin de Plaury* (État-major).

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Le serre du Moulin* (pl. cad.).

Moulin (Le), h. c^ne de Saint-Dizier.

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Rivus Molendinorum*, 1100 (Cart. de Grenoble, B 76).

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-Maurice.

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-May.

Moulin (Le), quart. c^ne de Saint-Sauveur (Die). — 1793 (Aff. du Dauphiné).

Moulin (Le), quart. c^ne de Sainte-Uze.

Moulin (Le), quart. c^ne de Séderon.

Moulin (Le), quart. c^ne de Soyans. — *L'esclauze du Moulin*, 1640 (parcell.).

Moulin (Le), h. c^ne de Teyssières.

Moulin (Le), f. c^ne d'Upie.

Moulin (Le), moul. c^ne de Valaurie.

Moulin (Le), f. et quart. c^ne de Véronne.

Moulin (Le), moul. et quart. c^ne de Vers. — *Molendinus de Viridibus*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Moulin (Le), h. et quart. c^ne de Villeperdrix.

Moulin (Le), h. c^ne de Vinsobres. — *Molendinus Quinquaroni*, 1391 (arch. de la Drôme, E 5031). — *Le moulin de Vinsobres*, 1579 (*ibid.*). — *Le moulin de la Laupie et de Vérone*, 1586 (*ibid.*).

Moulinas (Le), f. c^ne de Béconne.

Moulinas (Le), quart. c^ne de Dieulefit. — *Le Molinas*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 5415).

Moulinas (Le), quart. c^ne de Lachamp.

Moulinas (Le), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — 1793 (Biens nat.).
Moulinas (Le), quart. c^ne de Saint-Benoît.
Moulinas (Le), quart. c^ne de Tulette.
Moulinas (Le), quart. c^ne de Villeperdrix.
Moulinat, quart. c^ne de Divajeu. — *Le Moulinas*, 1614 (parcell.).
Moulin-Colombier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Ad Molinassium seu ad Columberium*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Moulin-de-Baix (Le), h. et ruiss. c^ne de la Touche.
Moulin-de-Barry (Le), moul. c^ne de Montbrun.
Moulin-de-Bésayes (Le), f. c^ne de Bésayes. — *Ad Molendinum*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).
Moulin-de-Borne (Le), f. et moul. c^ne de Glandage.
Moulin-de-Crovant (Le), moul. c^ne de Truinas.
Moulin-de-Feuillans (Le), moul. c^ne de Montaulieu.
Moulin-de-Jansac (Le), h. c^ne de Jansac.
Moulin-de-la-Moutarde (Le), moul. c^ne de Saint-Sorlin.
Moulin-de-Papillon (Le), us. et quart. c^ne d'Étoile. — *Parpalho*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Papillio*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925). — *La maison forte de Papillon*, 1500 (*ibid.*, 3968). — *Parpalio, Parpilon*, 1552 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le chasteau détruit de Papillon*, 1628 (arch. de la Drôme, E 3926).

Ancienne maison-forte, dépendante de la seigneurie d'Étoile et dans laquelle se trouvait le moulin seigneurial. Il s'y levait également dès 1207 un péage — *Le peaige de Papillon*, 1454 (arch. de la Drôme, 2486) — qui, plusieurs fois aliéné, le fut notamment en 1648, au profit des princes de Monaco. Dans les commencements du XVe siècle, cette maison-forte fut convertie, par les Poitiers-Saint-Vallier, en un vaste château, avec parc et garenne, qui disparut vers la fin du siècle suivant.

Moulin-de-Riousse (Le), moul. et quart. c^ne de Chastel-Arnaud.
Moulin-de-Saint-Didier (Le), moul. et quart. c^ne de Charpey.
Moulin-du-Mas (Le), moul. c^ne de Grignan. — *Moulin de Prés-Dumas* (État-major).
Moulin-du-Roi (Le), us. c^ne de Beaufort. — *Le Mollin de Poncet*, 1554 (arch. de la Drôme, E 510).
Mouline, f. et quart. c^ne du Poët-Sigillat.
Moulinet, f. c^ne d'Albon.
Moulinet (Le), h. c^ne de Crupies.
Moulin-Gauthier, quart. c^ne de Propiac.
Moulin-Neuf (Le), quart. c^ne de Charols.
Moulin-Neuf (Le), f. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.
Moulin-Neuf (Le), quart. c^ne de Curnier.
Moulin-Neuf (Le), quart. c^ne de Manas.
Moulin-Neuf (Le), quart. c^ne de Rochefort.
Moulin-Plus-Bas (Le), quart. c^ne de Valdrôme.
Moulin-Prade (Le), moul. c^ne de Béconne.
Moulin-Rouge (Le), ruiss. affl. de Biancourt, c^ne du Bourg-lès-Valence, ayant 920 mètres de parcours. Largeur moyenne, 2^m,30; pente, 8 mètres; débit ordinaire, 0^m,35.
Moulins (Les), quart. c^ne de Barsac.
Moulins (Les), moul. et quart. c^ne de la Baume-Cornillane.
Moulins (Les), quart. c^ne de Beauvoisin.
Moulins (Les), quart. c^ne de Bonlieu.
Moulins (Les), quart. c^ne du Bourg-de-Péage.
Moulins (Les), moul. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois.
Moulins (Les), quart. c^ne de Dieulefit.
Moulins (Les), moul. c^ne de Grignan.
Moulins (Les), us. c^ne de Montbrun.
Moulins (Les), h. c^ne de Montélier.
Moulins (Les), f. et quart. c^ne de la Motte-Chalancon.
Moulins (Les), quart. c^ne de Mureils. — *Monareis*, 1344 (Cart. Clayriaci).
Moulins (Les), moul. et quart. c^ne du Pont-de-Barret.
Moulins (Les), quart. c^ne de Rottier.
Moulins (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août.
Moulins (Les), moul. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Moulins (Les), h. c^ne de Vassieux. — *La Font* ou *Pré du Mollin*, 1618 (terr. de l'év. de Die).
Moulin-Vieux (Le), quart. c^ne de la Charce.
Moulin-Vieux (Le), ruiss. et coll. c^ne de Creyers.
Moulin-Vieux (Le), quart. c^ne de Montlaur. — *Moulin vieux* ou *l'Hermitton*, 1777 (Aff. du Dauphiné). — *Hermillon* (sic), 1782 (*ibid.*).
Moulin-Vieux (Le), f. c^ne de Puygiron.
Moulin-Vieux (Le), quart. c^ne de Verclause.
Moulin-Vieux (Le), quart. c^ne de Villebois.
Moulliat, quart. c^ne de Cléon-d'Andran. — *Mouliat* (Cassini).
Moulon, moul. et quart. c^ne de Roussas. — *La font de Molon*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Mourailles, f. c^ne de Comps.
Mouras, f. c^ne de Combovin. — *Mourail*, 1746 (arch. de la Drôme, E 1969).
Mouraver (Le), f. et quart. c^ne de Montmeyran. — *Moroyer* (Cassini).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mourdenas, quart. c^ne de Mirmande. — *Mordenaz*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).
Mourefroid, mont. c^ne d'Aubres.
Mouregeneuse, coll. c^ne de la Penne.
Mouret, quart. c^ne d'Allex. — *Moret, in More, in Moretto*, 1485 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Terra cultura appellata Maure*, 1510 (terr. de Saint-Apollinaire).
Mouret, h. et quart. c^ne de Montbrun. — 1793 (Biens nat.).
Moureton, f. c^ne d'Eygalayes.
Mourets (Les), f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
Mourrets (Les), h. c^ne de Valence. — *Les Mouries* (Cassini).
Mourgatte (La), f. et quart. c^ne de Montélimar.
Mourgon, f. et quart. c^ne de Charols.
Mourier, quart. c^ne de Montoison. — *Le Best* ou *Vers Mourier*, 1555 (arch. de la Drôme, E 512). — *Font Rattière, Beaumont* ou *Mourier*, 1626 (parcell.).
Mourière (La), mont. c^ne de Bonneval.
Mourière, f. c^ne de Grâne.
Mourières, quart. c^ne de Montélier. — *Morère*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Favantines* ou *Morières*, 1611 (terr. de Ruynat).
Mourières (Les), h. c^ne de Villeperdrix. — *Les Mouries* (Cassini).
Mourilières, ruiss. c^ne de Laval-d'Aix.
Mourlier, quart. c^ne de Pontaix. — *La Maureliera*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).
Mourouze, f. c^ne de Montclar. — *Mourouse*, 1700 (arch. de la Drôme, B 824).
Mourragear, quart. c^ne de Venterol. — *Morozon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).
Mourrau, us. f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Mourre (Le), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — 1795 (Biens nat.).
Mourre-de-Roche (Le), coll. c^ne de Venterol.
Mourrefroid, roch. c^ne de Chaudebonne.
Mourres (Les), mont. c^ne de Montréal.
Mourres (Les), h. et quart. c^nes de Saint-Auban et de Sainte-Euphémie. — *Locus qui dicitur Mora*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730).
Mourres-d'Esquins, quart. c^ne de Rousset. — *Ad Morerium*, 1339 (arch. de la Drôme, E 5928).
Mours, c^ne du c^on de Romans. — *Villa Arratica*, 937 (Cart. de Romans, 133). — *Mors*, 1155 (*ibid.*, 300). — *Mors supra Peyrinum*, 1385 (arch. de la Drôme, E 46). — *Mours près Romans*, 1542 (*ibid.*, 1858).

Avant 1790, Mours était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Peyrins — *Ecclesia de Moderatico, quod est Murs*, 1097 (Cart. de Romans, 169), — *Capella de Mors*, XVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia de Mours*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia Sancte Marie de Erratica*, 1100 (Cart. de Romans, 200) — et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Mours faisait partie du mandement de Peyrins (voir ce nom), mais certains droits seigneuriaux sur son territoire furent cependant aliénés vers le milieu du XVIe siècle aux Vallin, qui s'intitulaient encore seigneurs des *Tours de Mours* en 1572 (arch. de la Drôme, E 1861).

En 1790, Mours devint une section de la commune de Peyrins, de laquelle il a été séparé le 12 avril 1880, pour former une commune distincte du canton de Romans.

La population de Mours se composait, en 1725, de 78 hommes, 78 femmes, 31 garçons, 38 filles, 22 veufs et 9 domestiques.

Mousade, torr. c^ne du Pont-de-Barret.
Mousgan, h. c^ne de Montbrun.
Mousseron (Le), torr. c^ne de Ballons.
Moustière (La), f. c^ne de Mollans.
Moutarde (La), moul. c^ne de Moras.
Moutas, coll. c^ne de Condorcet.
Moutas, mont. c^nes de Venterol et de Rousset. — *Motas*, 1296 (arch. de la Drôme, E 5920). — *Tenementum de Montas*, 1485 (*ibid.*, 4645).
Moutières (Les), h. c^ne d'Allex.
Moutière, f. et mont. c^ne de Grignan. — *Montines* (Cassini). — *Montines-Rabaves* (État-major).
Moutive (La), f. c^ne de Gigors.
Mouton, f. c^ne d'Aubenasson.
Mouton (Le), ruiss. c^ne du Buis-les-Baronnies.
Mouton (Le), mont. c^ne de Condillac.
Mouton (Le), f. et quart. c^ne de Donzère. — *La laune du Mouton*, 1728 (arch. de la Drôme, E 6860). — *L'Ile du Mouton*, 1739 (*ibid.*). — *La Digue du Mouton*, 1783 (*ibid.*).
Mouton (Le), h. et quart. c^ne de Léoncel.
Mouton (Le), f. c^ne de Villeperdrix. — *Les Moutons* (Cassini).
Moutonne (La), f. et quart. c^ne de Tain.
Moutonnet (Le), f. c^ne de Grignan.
Mouyas, quart. c^ne de Marsanne. — *La grande et la petite Mouyas*, 1778 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).
Mouyon, quart. c^nes d'Aubenasson et de Saint-Sauveur (Die). — *Les Mouyons* (pl. cad.).

Moye (La), ruiss. c^ne de Vinsobres. — 1643 (arch. de la Drôme, E 4996).
Muat, col. c^ne de Taulignan.
Mucellon, quart. c^ne de Triors. — *Musselons*; 1612 (arch. la Drôme, E 69).
Mujan, ruiss. affl. du Merlet, c^ne de Ravel.
Mule-Blanche (La), h. c^nes de Mercurol et de Tain.
Muletière (La), f. c^ne de Barbières.
Murailles (Les), quart. c^ne de Mercurol. — *Las Muras*, 1459 (terr. de Vernaison).
Mure (La), ch^qu c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *La terre appellée la Mura*, 1598 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).

Maison-forte et fief, appartenant dès 1550 aux Saint-Ferréol, qui le possédaient encore en 1692, ensuite aux Rivière.

Mure (La), quart. c^ne d'Érôme. — *Ad Muram*, 1403 (arch. de la Drôme, E 2298) [voir Saint-Antoine.]
Mure (La), ruiss. c^ne de Saillans.
Mure (La), f. et quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.
Mure (La), f. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — 1725 (arch. de la Drôme, B 1672).
Mure (La), quart. c^ne de Sauzet. — *La Mureta*, 1447 (Inv. de la chambre des comptes).
Mure (La), h. c^ne de Vassieux. — *Locus et habitator de la Mura*, 1518 (arch. de la Drôme, fonds de Vassieux). — *La Mure de Vacieu*, 1551 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).
Mureils, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Mirul*, 1100 environ (Cart. de Grenoble, C 106). — *Castrum de Merueyl*, 1283 (Valbonnais, II, 27). — *Castrum Miroli*, 1343 (*ibid.*, 552). — *Castrum Murolii*, 1360 (Choix de doc., 208). — *Castrum de Mirolio in Delphinatus*, 1364 (Duchesne : Hist. des Dauphins, 55). — *Castrum de Marolio prope Clayriacum*, 1404 (*ibid.*, 61). — *Muroil*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1097). — *Miroil*, 1570 (*ibid.*, E 1097). — *Saint-Jean-de-Murails*, 1570 (*ibid.*, B 1576). — *Saint-Jean-de-Murail*, 1770 (Aff. du Dauphiné). — *Saint-Jean-de-Muret*, 1780 (*ibid.*).

Avant 1790, Mureils était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Capella de Mirulo*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — annexe de celle de Saint-Bonnet-de-Galaure et dont l'église, dédiée à saint Jean, — *Capella Sancti Johannis in castro Miron*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 146), — *Ecclesia Beati Johannis de Murel*, 1365 (Cart. Clayriaci), — *Ecclesia Sancti Johannis Miroil*, 1521 (rôle de décimes), — dépendait du prieur de la Motte-de-Galaure, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Mureils était une terre du fief des archevêques de Vienne et de l'arrière-fief des barons de Clérieu, appartenant en 1283 aux Moirans, qui le vendirent aux Alleman. Ceux-ci furent remplacés vers 1336 par les Beaumont, qui cédèrent en 1341 Mureils aux Dauphins, et les Dauphins rétrocédèrent cette terre aux comtes de Valentinois, qui la vendirent aux Châteauneuf. L'héritage de ces derniers étant échu aux Alleman dans les commencements du XVe siècle, et peu de temps après les Claveyson ayant acquis cette terre des Alleman, elle passa par alliance aux D'Hostun en 1440, et en 1615 aux Lionne, qui la vendirent en 1753 aux Tournon, derniers seigneurs de Mureils.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf-de-Galaure, cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis la réorganisation de l'an VIII.

Mures, f. c^ne d'Étoile.
Mures (Les), quart. c^ne de Laveyron. — *Las Muras*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).
Mures (Les), mont. c^ne de Mirmande. — *Montpourcher* (État-major).
Mures, torrent et quart. c^nes de Mureils. — 1578 (arch. de la Drôme, E 1565).
Muret, quart. c^ne de Valence. — *Territorium del Muret*, 1191 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 11). — *Muret* ou *Saint-Vincent*, 1611 (terr. de Ruynat).
Murets (Les), quart. c^ne de Nyons. — *Le Muret*, 1590 (parcell.).
Murets (Les), coll. c^ne de Tain. — 1753 (arch. de la Drôme, E 819).
Murettes (Les), rav. affl. de la Gervanne et quart. c^nes de Montclar. — *La Mureta*, 1485 (arch. de l'Isère, B 2687).
Murettes (Les), quart. c^ne de Romans. — *La Mureta sive Conquers*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne).
Murinay, quart. c^ne d'Épinouze.
Murond (La), f. c^ne de Triors.
Murs (Les), ruiss. c^ne de Tersanne.
Musan, mont. c^nes de Léoncel et d'Oriol-en-Royans. — *Muyson*, 1050 (Cart. de Romans, 10 *bis*). — *Muison*, 1060 (*ibid.*, 16 *bis*). — *Montanea de Muson*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Musson*, 1257 (*ibid.*, 236). — *Muysont*, 1293 (*ibid.*, 276). — *Mons Musam*, 1296 (*ibid.*, 300). — *Mons Musani* 1406 (pap. de Valfanjouse). —

Muzan, XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). Altitude : 1,291 mètres.

Muse (La), f. c^ne^ de Mirabel.

Musis (Les), h. c^ne^ d'Eymeux.

Mussane, quart. c^ne^ d'Arpavon. — *Missanes*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le col des Mussanes*, 1614 (arch. de la Drôme, E 4457). — *Mussanas*, 1615 (terr. du roi).

Musselière (La), h. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Mucelière*, 1652 (parcell.).

Mussy (Le), quart. c^ne^ de la Rochette (Die). — *Le curtil des Mussis*, 1624 (parcell.).

Muzel, h. c^ne^ de Montboucher.

Muzet, quart. c^ne^ de Valence. — *Muset seu las Curas*, 1611 (terr. de Ruynat). — *Le grand et le petit Muset*, 1612 (*ibid.*).

N

Nachonie, f. c^ne^ de Grignan. — *La grange de Nachon* (arch. de la Drôme, E 5729).

Naix (Les), vall. et quart. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

Naix (Les), quart. c^ne^ de Creyers. — *La combe des Nays*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Nals (Les), h. c^ne^ de Montmaur. — *Las vignas del Naitz*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Nant (Le), ruiss. formé de la réunion de la Combe-d'Iseron et du Vausserans, traverse la commune de Moras et se jette dans la Veuze après 4,520 mètres de parcours. Largeur moyenne, 1^m^,90; pente, 102 mètres; débit extraordinaire, 1^mc^,50. — *Le Nan* (pl. cad.).

Narbonne, faub. et ch^ne^ c^ne^ de Montélimar. — *Fortalicium antiquum Giraudi*, 1337 (Cart. de Montélimar, 103). — *Narbona*, 1378 (*ibid.*, 187). — *Castrum vetus*, 1384 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 289). — *Le chastel de Nerbonne*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Castrum Narbonæ*, 1486 (Cart. de Montélimar, 316).

Le château ou donjon de Narbonne, dont la construction est antérieure au XIIe siècle, fut vendu en 1365, avec une portion de la seigneurie de Montélimar, par les Adhémar, au Pape, qui le céda en 1374 aux comtes de Valentinois, dont l'héritage fut recueilli en 1419 par les Dauphins de France (voir Montélimar).

Narines-de-Girard (Les), grotte, c^ne^ de Saint-May.

Naude (Les), h. c^ne^ de Chaudebonne.

Naurouze, h. c^ne^ d'Upie. — *Norouze*, 1710 (arch. de la Drôme, E 3531).

Naute (La), quart. c^ne^ de Colonzelle. — 1483 (arch. de la Drôme, E 5708). — *La Haute* (pl. cad.).

Nauth, h. et quart. c^ne^ de Vers. — *Locus dictus en Naus*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Nauturière, mont. c^nes^ de Lachau et de Montfroc. Altitude : 1,431 mètres.

Navaire, f. c^ne^ du Poët-en-Percip.

Navon, mont. et f. c^ne^ de Rac.

Domaine appartenant dès la fin du XVIIe siècle aux Joubert, qui le possédaient encore en 1790.

Nay (Le), f. c^ne^ de Livron.

Nayranne, f. et quart. c^ne^ de Montauban. — *Neyrane*, 1627 (parcell.).

Négociale (La), f. et quart. c^ne^ de Mercurol.

Nègre (Le), quart. c^ne^ d'Allan. — *La Malauteyra sive la Negreyra*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Nègres (Les), h. c^ne^ d'Eygalayes.

Négron, mont. c^nes^ de Barret-de-Lioure et de Séderon.

Négrine, quart. c^ne^ de la Motte-de-Galaure. — 1571 (arch. de la Drôme, B 1097).

Népolières, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Napoleras*, 1442 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Néris, quart. c^nes^ de Livron et d'Étoile. — *Noyrins*, 1406 (arch. de la Drôme, E 3579). — *Los Nuris*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Nérys* ou *Gentil*, 1777 (arch. de la Drôme, E 1931).

Le ruisseau de la Lauze, qui traverse ce quartier, était appelé autrefois l'eau de Néris. — *Aigua de Neyris*, 1273 (arch. de la Drôme, E 3569).

Nève, mont. c^nes^ de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux. Altitude : 1,658 mètres. — *Montanea de Nevol*, 1480 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Nemus de Nevol*, 1510 (*ibid.*, fonds du Vercors).

Neyremand, h. c^ne^ de Fiancey.

Neyron, quart. c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Neron*, 1537 (terr. de la par.).

Nible (La), mont. c^nes^ du Buis-les-Baronnies, d'Eygalayes et de la Roche-sur-Buis. Altitude : 1,053 mètres.

Nichon, quart. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons. — *Michon*, 1793 (Biens nat.).

Nicolas, f. c^ne^ de Puygiron.

Nicolle, ruiss. c^ne^ de la Touche. — *Le rif de Nicoulles*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Nière-Gousine, rav. affl. du ruiss. de Beaumont, c^ne^

de Beaumont. Cours, 2,200 mètres; largeur, 3m,50; pente totale, 40 mètres; débit ordinaire, 0m,10; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Nigriers (Les), f. et quart. cne de Barbières.

Nivel, h. cne de Saint-Jean-en-Royans.

Nivelon, rav. cne d'Aucelon.

Nivolets (Les), f. et quart cne de Peyrins.

Nivons (Les), h. et rav. cne de Tersanne.

Noare (Le), quart. cne de Montmaur. — *El Noare*, xiiie siècle (Censier de l'év. de Die).

Noble (Le), f. et quart. cne de Montmaur.

Noble (Le), f. cne et quart. de Saint-Martin-d'Août.

Noble (Le), f. cne de Salettes.

Noble (Le), f. cne des Tonils.

Nocaze, us. et quart. cne de Montélimar. — *Noucase*, 1523 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 152).

Domaine noble, appartenant dès le xvie siècle aux Vesc et acquis au xviiie par les Rivière.

Nodibert, ruiss. cne d'Upie. — *El riou de Naudiber*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes).

Nodon, f. cne d'Allex. — *Nodon* (pl. cad.).

Nogarette, f. cne de Bésayes.

Nogat, f. cne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra Johannis Dorerii alias Nogat in Ortis*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Nogerie (La), f. et quart. cne de Reilhanette.

Noix (La), f. cne de Vinsobres.

Nonnières (Les), h. et par. cne de Treschenu.

Avant 1790, les Nonnières étaient une paroisse du diocèse de Die et de la communauté de Treschenu, dont l'église, dédiée à saint Martin, — *Ecclesia Beati Martini de Noneriis*, 1509 (visites épisc.), — était celle d'un prieuré rural — *Prioratus de Noneriis*, xive siècle (Pouillé de Die), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Les Nonnières étaient également un fief des évêques de Die et du patrimoine des anciens comtes de Diois, appartenant aux Isoard d'Aix dès 1239, et qui, passé par alliance aux princes d'Orange de la maison de Baux en 1294, fut uni plus tard à la terre de Treschenu.

Nonnières (Les), ruiss. passant au hameau de ce nom, se jette dans l'Archianne après un parcours de 4,200 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 280 mètres; débit ordinaire, 1m,20; extraordinaire, 18 mètres cubes.

Nora, f. et quart. cne de Marsanne. — *Norot* (Cassini).

Normand (Le), chne cne de Salettes. — *Le château de Sablières*, 1719 (arch. de la Drôme, E 2392). — *Château de Normand* (Cassini).

Domaine noble, appartenant aux Du Normand en 1659.

Normand (Le), ruiss. cne de Salettes.

Notes (Les), quart. cne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Nautes*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Notonnière (La), ruiss. affl. de la Lionne, cne d'Oriol-en-Royans.

Notre-Dame, chap. cne d'Arpavon. — 1759 (arch. de la Drôme, E 4155).

Dédiée à Notre-Dame-de-Consolation, cette chapelle, qui existait en 1720, servit un moment d'église paroissiale en 1759.

Notre-Dame, chap. cne de Bénivay.

Notre-Dame, quart. cne de Bésignan.

Emplacement d'une église paroissiale, abandonnée dès les premières années du xviie siècle.

Notre-Dame, chap. cne de Chantemerle (Montélimar).

Bâtie en 1710 sur les ruines d'une chapelle de Saint-Antoine, existant au xvie siècle.

Notre-Dame, égl. par. et quart. cne de Chantemerle (Valence). — *Prioratus de Chantamerlo*, xive s. (Pouillé de Vienne). — *Notre-Dame de Chantemerle*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

En même temps que paroissiale, cette église était celle d'un prieuré de la dépendance du chapitre du Puy-en-Velay, connu dès 1164, et dont le titulaire avait les dîmes de Chantemerle.

Notre-Dame, chap. cne de Mévouillon. — *Prioratus Beate Marie de Barbentana*, 1520 (arch. de la Drôme, E 3248). — *Nostre Dame de Barbentane*, 1653 (*ibid.*, E 3211).

Avant la Révolution, cette chapelle dépendait du prieuré d'Aulan, dont le titulaire avait, de ce chef, une partie des dîmes de Mévouillon.

Notre-Dame, chap. cne de Mollans. — *Ecclesia Sancte Marie de Velz*, 1013 (Cart. de Saint-Victor, 1013). — *Ecclesia Sancte Marie de Vellis*, 1113 (*ibid.*, 848). — *Les ermites de Notre-Dame-des-Anges*, 1759 (arch. de la Drôme, E 4291). — *Notre-Dame la Blanche* (Cassini).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, ruiné au xvie siècle, et sur l'emplacement duquel on bâtit, vers 1640, la chapelle actuelle, sous le vocable de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Notre-Dame, chap. cne de Montbrun. — *Ecclesia Beate Marie de Montebruno*, 1308 (arch. de la Drôme, E 3317).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de Saint-André de Villeneuve-lès-

Au point de vue féodal, c'était une terre qui, passée, en 1259, des Isoard d'Aix aux princes d'Orange et, trois ans après, de ceux-ci aux barons de Montauban, dont les Dauphins recueillirent l'héritage, fut ensuite partagée entre de nombreux coseigneurs, parmi lesquels était l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Ainsi une portion de cette terre appartenait, vers 1318, à une famille de son nom, qui céda en 1340 ses droits aux Dauphins, par qui ils furent rétrocédés aux princes d'Orange, qui en apanagèrent en 1484 un bâtard. Ce dernier vendit en 1495 une portion de Noveysan aux Seytres, qui la revendirent en 1570 aux Castellanne, de qui les Bruges héritèrent vers le milieu du dernier siècle; tandis qu'une autre, acquise des Vesc par les Diez, passa par alliance, avant 1540, aux Alrics, qui, ayant ensuite acquis une troisième part que les Faure-Bologne tenaient des Granatier (1529), eurent, vers 1737, pour héritiers les Durand de Pontaujard, que remplacèrent en 1755 les Armand. D'autres coseigneurs de Noveysan furent les Suffize (1677) et les Gruel (1696).

Novine, ruiss. et quart. c^ne de Montclar. — 1793 (Biens nat.).

Noyarets (Les), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Noyer (Le), quart. c^ne de Montmiral. — *Noiarias*, xve siècle (terr. de Parnans).

Noyer, f. c^ne d'Orcinas.

Noyera (La), quart. c^ne de Miribel. — *La Noiarata*, 1200 (Cart. des hosp., 38). — *Les Beraudières sive Noyerias*, 1459 (terr. de Vernaison). — *La Noyerea*, 1585 (arch. de la Drôme, E 69).

Noyère (La), h. et quart. c^ne de Montmeyran.

Noyeries (Les), f. c^ne de Divajeu.

Nuelle, quart. c^ne de Die. — *Noullac*, 1158 (Repert. Sancti Ruffi).

Nugues, b. c^ne de Chauvac.

Nuirate, f. et quart. c^ne de Chatuzange.

Nuita, ruiss. c^ne d'Échevis.

Numenaille, mont. c^ne de Montmaur.

Nyons, ch.-l. d'arr. — *Νεμαγος*, IIe siècle (Ptolémée). — *Castrum Nyonis*, 1200 (De Coston : Étym. de la Drôme, 116). — *Castrum de Noniis*, 1283 (Inv. des Dauph., 235). — *Castrum de Nihoni*, 1284 (*ibid.*, 233). — *Castrum Nionis*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Niomis*, 1302 (*ibid.*, 119). — *Nyoniis*, 1313 (Inv. des Dauphins, 219). — *Castrum de Nihoniis*, 1321 (*ibid.*, 225). — *Nichoniis*, 1322 (Inv. des Dauphins). — *Nyhoniis*, 1327 (Inv. des Dauphins, 222). — *Nihons*, 1343 (*ibid.*). — *Nyours*, 1343 (Duchesne : Hist. des Dauphins, 51). — *Nuoniis*, 1380 (Cart. de Montélimar, 192). — *Nionæ*, xvie siècle (rôle de tailles). — *Nions*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Nyons était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église, dédiée à saint Vincent, dépendait du prieuré de Saint-Césaire, à qui appartenait la dîme.

En fait d'établissements ecclésiastiques, il y avait dans cette ville le prieuré de Saint-Césaire (voir Saint-Pierre) et un couvent de récollets, fondé en 1642 et dont les bâtiments servent aujourd'hui d'hôpital.

Au point de vue féodal, Nyons était une terre que l'abbesse de Saint-Césaire d'Arles inféoda aux princes d'Orange, en 1259, et que ces princes abandonnèrent cinquante ans après aux Dauphins, qui donnèrent en 1337 une charte de libertés municipales aux habitants de Nyons. Devenue domaniale de la couronne de France en 1349, cette terre fut engagée en 1421 aux Louvet, dont l'héritage échut en 1439 aux Tanneguy du Châtel, qui en furent seigneurs jusqu'en 1483, date à laquelle Nyons fut réuni au domaine, mais pour être engagé de rechef aux Letz en 1543, aux Macédoine en 1548, aux Alrics en 1574, aux La Tour-Gouvernet en 1593, enfin, en 1658, à la municipalité du lieu, qui jouit de tous les droits seigneuriaux dans cette ville jusqu'à la Révolution. Seulement il est bon de dire qu'indépendamment de la seigneurie principale, il y avait à Nyons une coseigneurie qui, vendue aux De Pierre par les Du Chastel en 1349 et passée vers 1430 aux Gruel, échut ensuite aux Eschaffin, qui eurent en 1552 pour héritiers les Colans, dont les droits appartenaient en 1609 aux Vincens de Causans, héritiers des Diez.

En 1790, Nyons forma à lui seul un canton du district du Buis, puis devint le chef-lieu de ce district, et la réorganisation de l'an VIII en a fait celui d'un arrondissement comprenant les cantons du Buis-les-Baronnies, de Remuzat, de Séderon et de Nyons. Ce dernier canton comprend les communes de : Arpavon, Aubres, Châteauneuf-de-Bordette, Condorcet, Curnier, Eyroles, Mirabel, Montaulieu, Nyons, Piégon, les Pilles, Saint-Ferréol, Saint-Maurice, Valouse, Venterol et Vinsobres.

Vraisemblablement pays des *Noiomagenses*, dont il est question dans une inscription de Tain (voir Introduction), le mandement de Nyons — *Mandamentum Nionis*, 1242 (Inv. des Dauphins, 229) — ne comprenait que la commune de ce nom.

O

Obérie (L'), quart. c^ne de Montvendre. — *Lalberea*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Chiranova seu Loberia*, 1508 (*ibid.*). — *Laubarie* (Cassini).

Obousserie (Les), h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Nemus de Albosseryx*, 1483 (terr. de l'év. de Valence). — *Lous Albossières*, 1522 (Inv. de Saint-Apollinaire, 727).

Oches (Les), quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *In Oschiis*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — — *Poys de l'Oscha*, 1504 (Inv. de Saint-Apollinaire, 3083).

Ochus (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Las Hoschas, in Ochiis*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Ochus (Les), quart. c^ne d'Étoile. — *In Ochiis*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Ochus (Les), quart. c^ne de Glandage. — *Las Osches*, 1637 (arch. de la Drôme, E 1719).

Ochus (Les), quart. c^ne de Marsas. — *Les Hosches, les Osches sive Neypolières*, 1554 (terr. de Saint-Bardoux).

Ochus (Les), quart. c^ne de Montmiral. — 1750 (arch. de la Drôme, E 76).

Ocillon, torr. c^ne d'Hauterives.

Oddefray, h. c^ne de Saint-Martin-le-Colonel.

Oddefred (voir Audefred).

Oddolayes (Les), h. c^ne de Luis-la-Croix-Haute.

Odouards (Les), h. et quart. c^ne de Mercurol. — *Les Odoards*, 1684 (arch. de la Drôme, E 2268).

Olagnier (L'), ruiss. formé de la réunion du Bessant et du Fontcorps, traverse la commune de Saulce et se jette dans le Rhône après 5,700 mètres de parcours. Largeur moyenne, 15 mètres; pente, 83 mètres; débit extraordinaire, 20 mètres cubes.

Olagnier (L'), b. c^ne de Montbrun.

Olagniers (Les), quart. c^ne de Montauban. — *Laulagnier*, 1627 (parcell.).

Olanet, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Aulanet*, 1692 (arch. de la Drôme, E 1222).

Oléas (Les), h. c^ne de Barcelonne. — *Léals* (Cassini).

Olives (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Olivet, quart. c^ne de Peyrins. — *Villa Oliveti*, 948 (Cart. de Romans, 105).

Olivette (L'), f. et quart. c^ne des Granges-Gontardes.

Olivier (L'), f. et quart. c^ne de Montoison. — *Le Pouèt d'Olivier*, 1624 (parcell.). — *Poët des Roux* ou *Pont d'Olivier*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Le Puy d'Olivier*, 1684 (*ibid.*). — *Le domaine d'Ollivier*, 1750 (*ibid.*, 503).

Olivier, quart. c^ne de Sauzet. — *L'Olive*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes).

Olivière (L'), aub. et quart. c^ne de Montbrison.

Oliviers (Les), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Oliveria*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Ollagnes (Les), quart. c^ne de la Touche. — 1580 (arch. de la Drôme, E 2164).

Ollats (Les), h. c^ne de Bouvantes.

Ollière (L'), ruiss. affl. du Lez, sépare la commune de Montségur du département du Vaucluse. — *Olière*, 1718 (arch. de la Drôme, E 5678).

Ollière-Faugeron, terre, c^ne de Colonzelle.

Ollon, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Avalono*, 1252 (Inv. des Dauphins, 252). — *Castrum de Aulono*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Aulon*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Olon*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, Ollon était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison — *Ecclesia de Aulono*, 1670 (arch. de la Drôme, E 4177) — unie dès le XVIIIe siècle à celles de Beauvoisin et de Bénivay (voir Saint-Jean).

C'était en outre une terre qui, relevant en fief des barons de Montauban, appartenait en 1317 aux Scoffin qui l'hommagèrent au Pape, et dès 1330 aux Rémuzat, d'où elle passa par alliance, vers le milieu du XVIe siècle, aux Armand. Saisie sur ces derniers en 1655, cette terre fut alors acquise par les Livache, qui la revendirent l'année suivante aux D'Agoult, dont l'héritière s'allia chez les Trémolet de Montpezat, en 1738. Ces derniers étaient encore seigneurs d'Ollon en 1790; mais il est à remarquer cependant que cette terre appartenait aux Arbalestier en 1769.

Comprise en 1790 dans le canton de Mollans, cette commune fait partie du canton du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

Omblèze, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Umblicis*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23). — *Umbleses*, 1190 (*ibid.*, 44). — *Ombleses*, 1292 (*ibid.*, 266). — *Arblezias, Humblesias, Homblesias*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Saint-Jean des Om*

IMPRIMERIE NATIONALE.

blases, 1 (Inv. de la chambre des comptes). — *Omblesse*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Omblèze était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant deux paroisses du diocèse de Die : Ansage et Omblèze.

Dans la paroisse d'Omblèze en particulier — *Capella de Umblesiis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Umbleziis*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura Umblesiis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — l'église, sous le vocable de saint Jean, — *Ecclesia Sancti Johannis de Humblesiis*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Antoine — *Prioratus Humblesiarum*, 1521 (rôle de décimes), — établi vers la fin du XVe siècle et uni, vers la fin du siècle suivant, à la commanderie de Saint-Médard-de-la-Clastre, dont le titulaire fut, de ce chef, décimateur à Omblèze jusqu'à la Révolution. La cure était de la collation de l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Omblèze fit toujours partie de la terre et seigneurie d'Eyglay (voir ce ce nom).

En 1790, cette commune fut comprise dans le canton du Plan-de-Baix; mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Crest-Nord.

Le mandement d'Omblèze — *Mandamentum de Humblez*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Omblette, cot. c^ne^ de Chantemerle (Valence).

Ommies (Les), quart. c^ne^ de Saoû. — *Les Homies*, 1639 (parcell.). — *Les Hommis*, 1650 (*ibid.*).

Onay, c^ne^ du c^on^ de Romans. — *Alnaïchum* (Cart. de Romans, 226). — *Honay*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Honaycium*, 1507 (*ibid.*, 2313). — *Onney*, 1550 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors). — *Alinay* (Cassini). — *Saint-Martin d'Onay*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Onay était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia d'Onnay*, 1461 (arch. de la Drôme, E 3657), — *Parrochia Oneyci*, 1502 (Inv. de Chaponnay), — dont l'église était sous le vocable de saint Martin — *Ecclesia Sancti Martyni de Alnaïco*, XVe siècle (Cart. de Romans, 227), — *Ecclesia Sancti Martini Dyonai*, 1521 (Pouillé de Vienne), — et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Onay était probablement une des deux maisons ou fiefs dont se composait, au XIIIe siècle, la terre de Miribel, — *Duas domos superiores castri de Mirabello in Valle Clarensi*, 1253 (Actes capit. de Vienne, 97), — et dans tous les cas fit toujours partie de la terre et seigneurie de ce nom (voir Miribel).

En 1790, cette communauté forma, conjointement avec Miribel, une municipalité du canton de Montmiral; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune distincte du canton de Romans.

Onglane, quart. c^ne^ de Die. — *In Serro Onglave*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1068).

Ongle-Cheval, quart. c^ne^ de Saoû. — *Onglachanal*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes).

Onze-Mille-Vierges (Les), chap. ruin. c^ne^ de Manas.

Orabel (L'), terre, c^ne^ de Chabrillan.

Oraison (L'), c^ne^ d'Eygalayes. — 1633 (arch. de la Drôme, E 3059).

Orands (Les), vill. ch.-l. c^ne^ de la Baume-d'Hostun. — *Les Orads* (Cassini).

Oratoire (L'), chap. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Oratoire (L'), chap. quart. c^ne^ d'Espeluche.

Oratoire (L'), chap. c^ne^ de Mollans.

Oratoire (L'), f. c^ne^ de Puygiron.

Orcets (Les), h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Vercors.

Orcinas, c^ne^ du c^on^ de Dieulefit. — *Villa Orciano in Diense*, VIIIe siècle (Hist. du Vivarais, I, 595). — — *Orcinassium*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Ourcinas*, *Oursinas*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Orcinas était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Laurent, et auparavant sous le vocable de Notre-Dame — *Capella Beate Marie de Orcinassio*, 1516 (Pouillé de Die), — dépendait du prieur de Comps, qui y était collateur et décimateur.

Au point de vue féodal, Orcinas était une terre qui, relevant en fief des comtes de Valentinois, appartenait en 1342 aux D'Eygluy, et dès 1453 aux Artaud, qui la vendirent en 1463 aux Eschaffin. Ceux-ci la cédèrent vers 1479 aux Fayolle, qui s'éteignirent en 1540 chez les Cliou, et les Cliou étaient remplacés dès 1620 par les Lattier, derniers seigneurs d'Orcinas.

Cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis 1790.

La population d'Orcinas était de 33 habitants en 1540.

Orfeuille, quart. c^ne^ de Montéléger. — *Aurofolla*,

1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *En Orfeuille*, 1785 (arch. de la Drôme, E 267).

Orgeat (L'), f. c^ne de Montboucher. — *Lorgeat* (État-major).

Orgières, quart. c^ne de Valdrôme. — *Orgieras*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Orgères* (Cassini).

Orient, mont. c^nes de Bonneval.

Orient (L'), f. c^ne de Montvendre. — *Ad Orientem*, *Laurient*, 1554 (arch. de la Drôme, E 1484).

Orient, quart. c^nes de Saoû et de Soyans. — *Ouriant*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Oryant*, 1650 (*ibid.*).

Oriol-en-Royans, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Auriolum*, 1123 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Oriol*, 1152 (*ibid.*). — *Auriolum in Royanis*, 1359 (pap. de Valfanjouse). — *Saincte-Marie d'Oriol*, 1449 (arch. de la Drôme, E 2120). — *Oriol en Royans*, 1788 (Alman. du Dauphiné). — *Orioles*, 1789 (État civ. de Léoncel).

Avant 1790, Oriol-en-Royans était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Auriolo in Roianis*, 1265 (Cart. de Léoncel, 218), — *Parrochia Beate Marie de Oriolo*, 1296 (*ibid.*, 276), — *Capella Aurioli in Roianis*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Beate Marie Aurioli in Royanis*, XVe siècle (*ibid.*), — *Perrochia Beate Marie Orioli mandamenti Sancti Nazarii*, 1466 (pap. de Valfanjouse), — dont l'église, dédiée à la sainte Vierge, — *Ecclesia Sancte Marie de Auriolo*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Ecclesia Beate Marie de Auriolo*, XIIIe siècle (*ibid.*), — dépendait du prieur de Saint-Jean-en-Royans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Oriol-en-Royans faisait partie du duché d'Hostun et du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans (voir ces noms).

Comprise en 1790 dans le canton de Rochefort-Samson, cette commune fait partie de celui de Saint-Jean-en-Royans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1688, dans la commune d'Oriol-en-Royans, 160 ménages, et 186 chefs de famille en 1789.

Oriouse, quart. c^ne de Vercoiran. — *Le serre d'Aurouze*, 1717 (terr. Pape).

Orme (L'), f. c^ne d'Alixan. — *L'Olma*, XIIe siècle (chartes valentinoises). — *Locus qui dicitur Olmeis*, 1300 (Cart. de Léoncel, 287). — *Les Aulmes*, XVIIIe siècle (Inv. de Léoncel).

Orne (L'), quart. c^ne de Claveyson. — *L'Horme* (pl. cad.).

Ormes (Les), c^ne de Mévouillon. — *Comba Ulnorum*, 1520 (terr. du prieuré).

Oron (L'), moul. c^ne d'Épinouze.

Oron (L'), riv. formée, sur la commune de Beaurepaire (Isère), de la réunion de plusieurs cours d'eau souterrains, traverse les communes de Lens-Lestang et de Moras et se perd dans les prairies auprès de Lachal. Cours : 11,940 mètres; largeur moyenne, 4^m,35; pente, 47^m,20; débit ordinaire, 0^m,489; extraordinaire, 8 mètres cubes. — *Ouronus*, 902 (Cart. de Grenoble, A 10). — *Ollon*, 1789 (arch. de la Drôme, C 274).

Oronnat (L'), can. d'arrosage, c^ne d'Épinouze.

Orti, quart. c^ne de Laveyron. — *Les Ortyes*, 1535 (terr. de Diane de Poitiers).

Orts (Les), quart. c^ne de Beauregard, 1582 (arch. de la Drôme, E 3497).

Orts (Les), quart. c^ne de Bouchet. — *Les Ors* (pl. cad.).

Orts (Les), quart. c^ne de Nyons. — *Ad Hortum*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Zorts* (pl. cad.).

Ossel, quart. c^ne de Montvendre. — *Le ga de Marache sive Lossel*, 1617 (terr. de l'év. de Valence).

Ossuaire (L'), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Locus que dicitur Osquemum*, 1010 (Cart. de Grenoble, B 105). — *Ossemus*, 1100 (*ibid.*, 119).

Ouche, mont. et quart. c^nes de Crupies. — *In Ouchiis Turlenchiis*, 1527 (terr. de Bourdeaux).

Oules, rav. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Oulette (L'), rav. c^ne d'Aleyrac. — *L'Houlette* (pl. cad.).

Oulette (L'), ruiss. c^ne de Marsanne.

Oulettes (Les), quart. c^ne de Bouvières. — *Serrum las Holetas*, 1400 (terr. du Puy). — *Les Olletas*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

Oulettes (Les), f. c^ne du Petit-Paris. — 1675 (arch. de la Drôme, E 2435).

Oulle, mont. c^nes de Cornillon, Cornillac, la Motte-Chalancon et Rottier. Altitude : 1,148 mètres.

Oulle (L'), riv. a sa source dans les monts de Montmorin (Hautes-Alpes), traverse les communes de la Charce, Rottier, la Motte-Chalançon, Cornillon, Cornillac, Remuzat, et se jette dans l'Eygues après un parcours de 16,200 mètres. Largeur moyenne, 28 mètres; pente, 173 mètres; débit ordinaire, 4 mètres; extraordinaire, 100 mètres cubes. — *Vallis Boldonesii*, *vallis Olle vel Bodonesii*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Vallis Olle* (sic), 1302 (Inv. des Dauphins, 220).

Oulles, quart. c^ne de Die. — *Ollæ*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1568).

Oulles, mont. c^ne de Venterol.

Oullières, h. et quart. c^ne d'Hauterives. — *Oleriis*, XIIIe s^e (Lacroix : Le canton du Grand-Serre, 41).

Oullières, quart. c^ne de Soyans. — *La combe des Hollières*, 1640 (parcell.).

Ourches, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Orcha*, 1192 (Cart. de Léoncel, 47). — *Castrum de Orchiano*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29). — *De Orchano*, 1376 (Cart. de Montélimar, 68). — *Orchanum*, 1442 (Choix de doc., 293). — *Dominus Orchani*, 1486 (arch. de la Drôme, E 1215). — *Horche*, 1574 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, III, 61). — *Hourche*, 1585 (arch. de la Drôme, E 3385). — *Ourche*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Ourches était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella de Orchano*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura de Orchiano*, 1510 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à saint Didier, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de la Chaise-Dieu — *Prioratus de Orchano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Sant Desdier*, 1698 (parcell.), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Ourches était une terre qui, vendue en 1247 par les Châteauneuf aux comtes de Valentinois, fut inféodée en 1360 par ces comtes aux Berlion. Une fille de ceux-ci porta, en 1441, cette terre en mariage aux D'Eurre du Puy-Saint-Martin, qui s'éteignirent en 1591 chez les Moreton de Chabrillan, derniers seigneurs d'Ourches.

Comprise en 1790 dans le canton d'Allex, cette commune fait partie du canton de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

En 1688, la population d'Ourches se composait de 30 ménages.

Ourches, ruiss. a sa source dans le chemin de la Baume-Cornillane à Cobonne, traverse la commune d'Ourches et se jette dans l'Oye, sur celle d'Upie, après un parcours de 5,650 mètres. Largeur moyenne, 2^m,70; débit extraordinaire, 0^mc,50.

Ouriouse, f. c^ne de Vercoiran. — *Serre d'Aurouze*, 1617 (terr. Pape). — *Auriouse* (Cassini). — *La Riouse* (pl. cad.).

Ourouse, quart. c^ne de Die. — *En Aurezas*, 1325 (Moutier : Dialect. dauph., 33). — *Aurosæ*, *in Ourosis*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Aurouses*, XVIIe siècle (parcell.).

Ourouse, mont. c^ne d'Izon.

Ourouzel, h. c^ne de Roussas. — *Aurouse*, *Aurousse*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Ours (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Les Hours*, 1636 (parcell.).

Oursival, lieu détruit, c^ne de Montmiral ou de Saint-Michel. — *Ad villam Urcem Vallem in mandamento Montis Mirati*, 1000 env. (Cart. de Romans, 266).

Outhy, f. c^ne de Saoû. — *Aultin*, 1333 (Inv. de la chambre des comptes). — *Autin*, 1339 (*ibid.*). — *Outit*, 1639 (parcell.). — *Outier*, 1650 (*ibid.*). — *Haulty* (pl. cad.).

Ouvey, h. quart. et bac sur l'Isère, c^nes de Saint-Paul-lès-Romans et d'Eymeux. — *Portus Ovisii*, 1100 (Cart. de Romans, 199). — *Oveis*, 1174 (Cart. des hospit., 18). — *Uves*, 1217 (*ibid.*, 49). — *Portus Oveysii*, 1383 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Port d'Oveys*, 1630 (terr. de Crispalot). — *Port d'Ouesse* (Cassini).

Ouvèze (L'), riv. a sa source à la montagne de Chamouse, traverse les communes de Montauban, Montguers, Saint-Auban, Sainte-Euphémie, Vercoiran, le Buis-les-Baronnies, la Penne, Pierrelongue et Mollans, et entre dans le département de Vaucluse, où elle se jette dans la Sorgues après un parcours de 95 kilomètres, dont 38,500 mètres dans le département de la Drôme. Largeur moyenne, 27^m,50; pente, 491 mètres; débit ordinaire, 6^m,72; extraordinaire, 340 mètres cubes. — *Ovitia*, 1070 (Cart. de Saint-Victor, 730). — *Aqua de Oveza*, *Oveza*, 1141 (Cart. des templ., 71). — *Oveda*, 1207 (*ibid.*, 108). — *Ripperia Ovidie*, 1442 (Choix de doc., 284). — *Oveso*, 1563 (arch. de la Drôme, E 4747). — *La rivyere d'Auveze*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Au XIIe siècle, le haut de la vallée de l'Ouvèze était appelé vallée de Mine ou de Guine. — *Vallis Myne*, 1238 (Inv. des Dauphins, 235). — *Vallis Guina*, 1276 (*ibid.*, 224).

Oye (L'), ruisseau formé de la réunion de ceux d'Ourches et de la Rochette, traverse les communes d'Upie, de Montmeyran et de Montéléger, et se jette dans le Pétochin après 5,830 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4 mètres; pente totale, 44 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; débit extraordinaire, 24 mètres cubes. — *Ripparia de Loya*, 1361 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Lueya*, *Liuioya*, 1376 (Inv. de la chambre des comptes).

— *La rivyere de Loya*, 1561 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1087). — *Le rif de Luja*, 1534 (Inv. de la chambre des comptes).

Ozeron, mont. c^ne de Ballons.

Ozon (L'), ruiss. a sa source dans le chemin d'Allex à Upie, sur cette dernière commune, traverse celles de Montoison et d'Allex, sépare celles d'Ambonil et d'Étoile de la commune de Livron, et se jette dans la Véore après 12,442 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m,30; pente totale, 80 mètres; débit ordinaire, 0^m,15; débit extraordinaire, 3^mc,50 — *Ripparia d'Ouso*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Also, ripparia Alsonis, Auson, pratum d'Ouso*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Ozon (L'), ruiss. a sa source sur la limite des communes de Rochefort-Samson, de Marches et de Chatuzange, traverse cette dernière commune et se jette dans le Riousset après 2,050 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3^m,10; pente, 54 mètres; débit extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Ausonus*, 1232 (Cart. de Léoncel, 115).

P

Pacalier, h. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Pacalière (La), h. c^ne de Beauregard.

Pacaudière (La), f. c^ne de Beauregard.

Pacons (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Pacots (Les), h. c^ne de Beauregard. — *Pacaud* (Cassini).

Padelle, h. c^ne de Montfroc.

Padet, quart. c^ne de Suze. — *Lapadel*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Pagnes (Les), f. c^ne d'Hostun.

Pagnole (La), f. et quart. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Pailherey, rue et quart. c^ne de Romans. — *Domus in burgo de Romanis extra muros quod appellatur Paillares*, 1178 (Cart. de Romans, 377). — *Domus Sancti Pauli de Hospitali de Pallirici*, 1203 (Cart. des hosp., 31). — *Quarter de Palleario*, XIIIe siècle (Cart. de Romans, 381). — *Palheriacum*, 1518 (arch. de la Drôme, E 3660). — *Magna carreria Palheriaci*, 1523 (terr. des arch. de Vienne). — *Hospitali nomine Palharati*, 1551 (Chevalier : Hosp. de Romans, 95). — *Nostre Dame de Pailherey*, 1552 (*ibid.*, 345).

Emplacement d'une dépendance de la commanderie de Saint-Paul-lès-Romans, et d'un hôpital qui, fondé en 1421 et vulgairement appelé, du nom de son fondateur, *Rebatte* ou *Hôpital Neuf*, fut uni à l'Aumône générale de Romans en 1555.

Paillanche (La), quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Luy Paillenche* (État-major).

Paillantrier, h. c^ne de Montbrun.

Paillas, ruiss. c^ne de Montfroc.

Paillasse (La), h. c^ne d'Étoile. — *La Palliasse*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *La Palhasse*, 1579 (De Coston : Hist. de Montélimar).

Relai de la poste aux chevaux dès 1750.

Paillassier (Le), f. c^ne de Chatuzange.

Paillassier, quart. c^ne de Valence. — *Palhassier*, 1496 (J. Ollivier : Ess. sur Valence, 274).

Paillasson, quart. c^ne de Soyans. — *Les Pailhassons*, 1640 (parcell.).

Paillère (La), quart. c^ne de Romans. — *Paleres*, 1489 (terr. de Parnans). — *Palleres*, 1571 (*ibid.*). — *Palhere, Paleyre*, 1579 (*ibid.*).

Paillères, f. et quart. c^ne de Claveyson.

Pailleres (Les), quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Pelleris, Pallerys*, 1516 (terr. du Laris).

Paillette (La), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1680 (arch. de la Drôme, E 1568).

Paillette (La), h. ch.-l. c^ne de Montjoux. — 1480 (arch. de la Drôme, E 5550).

Paillette (La), h. c^ne de Montmeyran. — *Le logis de la Pailletie*, 1526 (Inv. de la chambre des comptes).

Paillette, quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — 1628 (arch. de la Drôme, E 6836).

Pailleyrons (Les), quart. c^ne de Saint-Ferréol. — *Palleyron*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Pais (Les), quart. c^ne de Poyols. — *Speyas*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Palaire, f. et quart. c^ne de Loriol. — *Palleyres* (pl. cad.).

Palaire, f. c^ne de Sainte-Croix. — *Le Combaut de Pourayre sive en Palleyres*, 1739 (terr. de la commanderie de Sainte-Croix).

Palais (Le), ruin. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Ecclesia de Palatio*, 1153 (Cart. d'Ainay, 51). — *Prioratus de Palatio in Tricastinensis diocesis*, 1253 (*ibid.*, 18). — *Prioratus Beati Petri de Palatio de Castronovo*, 1292 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Prioratus Sancti Petri Palatii mandamenti Castri Novi*, 1367 (*ibid.*). — *Prioratus*

Sancti Petri de Palacio, 1483 (*ibid.*). — *Grand Palaiz*, 1574 (*ibid.*). — *Le Grand Pallaix*, 1598 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye d'Ainay, connu dès 1250, réuni à cette abbaye en 1568, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Châteauneuf-du-Rhône.

Palais (Le), f. c^ne^ de Montguers.

Palais, quart. c^ne^ de Montvendre. — *Palays*, 1438 (terr. de l'év. de Die). — *In Palassio, in Palatio*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Palais (Le), f. et quart. c^ne^ de Saint-Auban.

Palas (Les), f. et quart. c^ne^ de Claveyson.

Palay, quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Palais*, 1653 (arch. de la Drôme, E 1386).

Palaye, quart. c^ne^ de Montoison. — *Palaix*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Las Palas*, 1460 (*ibid.*). — *Palay* ou *Rourebel*, 1497 (*ibid.*, 492). — *Palays*, 1657 (*ibid.*, 512). — *Le serre de Pallay*, 1684 (parcell.).

Au XVIe siècle, Rourebel était un fief appartenant aux Chabert, que remplacèrent vers 1680 les Poterlat de Saint-Ange.

Palayer, f. c^ne^ de Pradelles.

Pal-de-Fer (Le), roch. c^ne^ d'Aix.

Pale (La), mont. c^nes^ de Bernave, de Pennes et de Rimon-et-Savel. Altitude : 1,544 mètres.

Pale (La), mont. c^ne^ d'Eygalayes. — *Le Devés de Palle*, 1700 (arch. de la Drôme, E 3043).

Pale (La), mont. c^ne^ de Laval-d'Aix.

Palisse (La), f. c^ne^ de Montboucher.

Palla (La), quart. c^ne^ de Valence. — *La Pallas* (pl. cad.). — *Palas*, 1461 (arch. de la Drôme, E 2495). *La Palaa*, 1511 (*ibid.*, 2553).

Pallas (Le), quart. c^ne^ de Die. — *Territorium de Pallau*, 1202 (Cart. de Die, 54). — *Le Palas*, XVIIIe siècle (parcell.).

Palle, f. c^ne^ de Montfroc.

Pallègre, quart. c^ne^ de Ponsas. — *Campus Pelegre*, 1473 (Recogn. Sancti Valerii).

Palonnières, f. et quart. c^ne^ de la Baume-d'Hostun. — *Les Palonnières* (Cassini).

Palud (La), f. c^ne^ d'Aulan. — *L'Apalun* (Cassini).

Palud (La), quart. c^ne^ de Lachau. — 1793 (Biens nat.).

Palud (La), quart. c^ne^ de Montvendre. — *Paluz*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Palus*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Paluds (Les), quart. c^nes^ de Chamaret et de Montségur. — *La Palud*, 1641 (arch. de la Drôme, E 5599).

Paluds (Les), quart. c^ne^ de Colonzelle. — 1692 (arch. de la Drôme, E 5693).

Paluds (Les), quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Les Paluds de Gresse*, 1502 (arch. de la Drôme, E 3188). — *In Palludo*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Les Palluds*, 1546 (arch. de la Drôme, E 3189). — *La Palun*, 1730 (*ibid.*, 3224). — *Paluns*, 1776 (*ibid.*, 3247).

Paluds (Les), quart. c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *Les Palus*, 1757 (arch. de la Drôme, E 3494).

Pampary, quart. c^ne^ de la Répara. — *Pomperis* (Cassini).

Pan, f. et quart. c^ne^ de Valence. — *Le domaine de Pan*, 1789 (arch. de la Drôme, B 634).

Panaray, f. et quart. c^ne^ de Montmiral.

Panassas, quart. c^nes^ de Réauville, de Rousas et de Valaurie. — *Les Brugiers sive Panassac*, 1658 (Ann. d'Aiguebelle, I, 490). — *Panachas* (État-major).

Panaulière, quart. c^ne^ de Soyans. — *La Pagnolière*, 1640 (parcell.).

Panavette, f. c^ne^ de Ponet-Saint-Auban. — *Ponnevel* (*sic*) (Cassini).

Panaye, quart. c^ne^ de Montoison. — *La Maladière, Otussac* ou *Panaye*, 1657 (arch. de la Drôme, 512). — *Panaya*, 1489 (*ibid.*, 1925).

Pane-Bouvier, anc. cimet. et quart. c^ne^ de Rimon-et-Savel.

Panelles (Les), f. et quart. c^ne^ de Suze-la-Rousse.

Panet, f. c^ne^ d'Arthemonay.

Pange-Baline, quart. c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Ruines d'un temple protestant, démoli en 1604.

Pangons (Les), f. et quart. c^ne^ de Margès. — *Pangot*, 1780 (arch. de la Drôme, E 1998).

Panière, f. c^ne^ de Châteauneuf-du-Rhône.

Panières (Les), quart. c^ne^ de Pontaix.

Panissières (Les), quart. c^ne^ de Génissieux. — *Panisseras*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Panisieras*, 1545 (arch. de la Drôme, E 69).

Pansier, mont. c^nes^ de Clansayes et de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Papare, quart. c^ne^ de Sauzet. — *La Papare*, 1663 (arch. de la Drôme, E 6542).

Papelissiers (Les), h. c^ne^ de Chatuzange. — *Pas Pelissier*, 1546 (arch. de la Drôme, E 609). — *Le Papelessier* (État-major).

Papillon, rav. c^ne^ de Barret-de-Lioure.

Paquien, h. c^ne^ de Teresanne.

Paquin, f. c^ne^ d'Orcinas.

Paradis (Le), quart. c^ne^ de Bezaudun. — *Ad Paradisum*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Paradis, h. c^ne de Cliousclat. — *Sina Paradisii*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Paradis, quart. c^ne de Romans. — *In Paradiso*, 1427 (terr. de Saint-Barnard).

Parament, quart. c^ne de Jonchères. — *In Palamento*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Paramentes (Les), quart. c^ne de Crest. — *Las Permentas*, 1577 (parcell.).

Paran (La), quart. c^ne de Nyons. — *La Parra*, 1592 (parcell.).

Paraux, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Parouz* ou *Soubz Raye*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Parbourel, f. et quart. c^ne de Dieulefit.

Parc (Le), f. c^ne de Marsanne. — *Le domaine de Parc* ou *Pare*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Pare (La), mont. c^nes de Bonneval et de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Saint-Julien-en-Beauchaine (Hautes-Alpes).

Pare (La), mont. c^ne de Marignac.

Pare (La), mont. c^ne de Montfroc.

Parent (La), quart. c^ne de Rioms. — *La Para*, 1793 (Biens nat.).

Paréras, mont. et quart. c^nes de Ponet-Saint-Auban et de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint

Paressat, rav. et quart. c^ne de Nyons. — *Parajat*, 1751 (bur. eccl. de Vaison).

Pariolles, m^on et quart. c^ne de Chantemerle (Valence).

Parisière (La), h. c^ne du Bourg-de-Péage.

Parisot, h. c^ne de Marsanne.

Parisots (Les), h. c^ne de Vinsobres.

Parlanges, h. c^ne de Chabeuil. — *Terra Palherangiis*, 1150 (Cart. de Léoncel, 7). — *Grangia de Pallaranges*, 1165 (*ibid.*, 13). — *Territorium Palarangas*, 1169 (*ibid.*, 17). — *Paralangis*, 1171 (*ibid.*, 19). — *Paralanges*, 1173 (*ibid.*, 22). — *Paladangiis*, 1178 (*ibid.*, 29). — *Parlange* (Cassini).

Ancienne dépendance de l'abbaye de Léoncel.

Parnans, c^ne du c^on de Romans. — *Villa Parthenis* (?), 696 (Spicileg., XIII, 101). — *Pernanz*, 1196 (Cart. de Romans, 371). — *Villa Sancti Evodii*, 1223 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Pernancum*, 1327 (Homm. de Clérieu, 1327). — *Pernenc*, 1460 (arch. de la Drôme, E 2541). — *Pernansium*, *Prancsium*, 1459 (terr. de Vernaison).

Château ruiné de Parnans — *Castrum Parnancii*, 1360 (Choix de doc., 197).

Avant 1790, Parnans était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église dédiée à saint Evode ou saint Véon — *Ecclesia Sancti Evodii in loco Pernans*, 1068 (Cart. de Romans, 12 *bis*), — *Ecclesia Sancti Evodii*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Sainct Evode de Parnans*, 1505 (arch. de la Drôme, E 2311), — *Perrochia Sancti Evodii mandamenti Pernancii*, 1514 (*ibid.*, 1855), — *Saint Vehon*, 1618 (*ibid.* 69), — *Saint Veon de Parnans*, 1780 (*ibid.*, B 1865), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Montmajour-lès-Arles — *Prioratus Sancti Evodii*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Prioratus Sancti Evodii*, 1521 (*ibid.*), — existant dès 1208 et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Parnans était une terre du patrimoine des Bressieu qui passa par alliance aux Claveyson dans les commencements du XVIe siècle, et vers 1620, partie aux Laget et partie aux Boffin. Elle fut enfin acquise au XVIIIe siècle par les Bally de Bourchenu, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Montmiral, cette commune fait partie du canton de Romans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Parnans — *Mandamentum Pernanti*, 1080 (Cart. de Romans, 183); — *Mandamentum de Pernancho*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans), — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Parnelle, quart. c^ne de Marsanne. — 1793 (Biens nat.).

Paroir (Le), f. et quart. c^nes de Nyons et de Vinsobres. — 1634 (parcell.).

Parol (Le), rav. c^ne de Dieulefit.

Parol, terr. c^ne de Savasse.

Parpaille, ruiss. c^ne de Barcelonne. — *La ryvière de Papaly*, 1547 (terr. de Montvendre). — *Parpalhe*, 1617 (*ibid.*).

Parquet (Le), f. et quart. c^ne de Chabrillan.

Parrons (Les), quart. c^ne de Mollans. — *Les Parans*, 1539 (arch. de la Drôme, E 4302).

Part-Dieu (La), f. et quart. c^ne de Chatuzange. — *Domus Pars Dei dicitur*, 1194 (Cart. de Léoncel, 53). — *Domus Partis Dei*, *territorium de Parte Dei*, 1195 (*ibid.*, 55, 57). — *La Part-Deu*, 1223 (*ibid.*, 91).

Ancien prieuré de religieux cisterciens, placé dès 1194 dans la dépendance de l'abbaye de Léoncel et devenu, au XVIIe siècle, la maison de campagne des abbés de ce monastère.

Partis (Les), c^ne de Pradelles. — *La Partia de Oucellone*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Partivoux, rav. et quart. c^nes de Beauvoisin et de Propiac.

Paruel, ruiss. affl. de Scie et quart. c^ne de Gigors. — *Palvel*, 1240 (Chartes valent.). — *Parvelle* (Cassini).

Pas-Bouillonan, mont. c^nes de Vassieux et de Saint-Julien-en-Quint.

Pascal, f. et quart. c^ne de Montélimar.

Pascale (La), f. c^ne de Vesc. — *La Pascole* (Cassini).

Pascalins (Les), h. c^ne de Soyans. — *Les Pasquallins*, 1640 (parcell.). — *Paccarin* (*sic*) (Cassini).

Pascaux (Les), h. c^ne de Ferrassières. — *Les Pascaux* ou *Ferrassières-de-Barret* (pl. cad.).

Pas-d'Acier (Le), pass. c^ne de Bezaudun.

Pas-d'Aix (Le), pass. c^ne d'Aix.

Pas-d'Ambel (Le), pass. c^nes d'Omblèze et de Saint-Julien-en-Quint.

Pas-de-Beaufay (Le), pass. et mont. c^ne d'Aurel.

Pas-de-Bouvaret (Le), pass. et mont. c^ne de Léoncel.

Pas-de-Charinet (Le), pass. c^ne de Romeyer.

Pas-de-Chastan (Le), pass. et mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Pas-de-Chovet (Le), pass. et mont. c^nes de Léoncel et d'Omblèze. Altitude : 1,388 mètres. — *Pas de Chouet*, 1520 (terr. de B. de Clermont).

Pas-de-Furet (Le), pass. c^ne du Poët-Laval.

Pas-de-Jourdan (Le), pass. et mont. c^ne de Pelonne.

Pas-de-la-Baume (Le), pass. c^ne de Bezaudun. — *In passu la Balma de Sobruone*, 1507 (terr. de Bourdeaux.

Pas-de-la-Casse (Le), pass. et quart. c^ne de Ballons.

Pas-de-la-Cluse (Le), pass. et quart. c^ne de Rousset.

Pas-de-la-Courance (Le), pass. et quart. c^ne de Saint-May.

Pas-de-la-Ferrière (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes et d'Omblèze. — *Le Rochas de la Ferriera*, 1520 (terr. de B. de Clermont).

Pas-de-la-Fleurette (Le), pass. c^nes de Bezaudun et de Bourdeaux.

Pas-de-la-Gagère (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes, de Saint-Julien-en-Quint et de Vassieux. Altitude : 1,633 mètres. — *Le Serre de las Gageras*, 1520 (terr de B. de Clermont).

Pas-de-la-Lauze (Le), pass. et mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Pas-de-la-Goure (Le), pass. et quart. c^ne de Montfroc. — 1793 (Biens nat.).

Pas-de-l'Allier (Le), pass. et mont. c^nes de Sainte-Eulalie et de Saint-Martin-en-Vercors.

Pas-de-l'Âne (Le), pass. et mont. c^nes de Saint-Martin-en-Vercors (Drôme) et du Villard-de-Lans (Isère). — *Le Pas de l'Asne*, 1605 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Pas-de-la-Pale (Le), pass. c^ne de Laval-d'Aix.

Pas-de-la-Pierre (Le), pass. et mont. c^nes de Léoncel et de Beauregard. Altitude : 1,222 mètres. — *Pas de la Piera*, 1529 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Pas-de-la-Poustelle (Le), pass. et mont. c^nes d'Aucelon, de Jansac et de Montlaur. Altitude : 1,281^m.

Pas-de-la-Poustelle (Le), pass. et mont. c^ne d'Aurel.

Pas-de-la-Raye (Le), pass. et mont. c^ne de Léoncel. — *La Raja*, 1459 (Inv. de la chambre des comptes). — *Collum de Rayas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Pas-de-la-Rage* (État-major).

Pas-de-la-Sambue (Le), pass. et quart. c^nes de Saint-Martin-en-Vercors (Drôme) et du Villard-de-Lans (Isère).

Pas-de-la-Scie (Le), pass. et mont. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. Altitude : 688 mètres.

Pas-de-la-Troute (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes et d'Omblèze.

Pas-de-la-Tune (Le), pass. et quart. c^ne de Sahune.

Pas-de-l'Aubasse (Le), pass. et mont. c^nes de Bouvantes et d'Omblèze. Altitude : 1,232 mètres. — *L'Albassa*, 1510 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Pas-de-Laye (Le), pass. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

Pas-de-l'Échalier (Le), pass. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Cumba de l'Eschaler*, 1296 (Cart. de Léoncel, 276). — *Passus de Escalone*, 1396 (arch. de la Drôme, E 3819).

Pas-de-l'Echaillon (Le), pass. et mont. c^ne de la Fare.

Pas-de-l'Échallon (Le), pass. c^ne de Saint-May. — *L'Escaillo*, 1340 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2071).

Pas-de-l'Échelle (Le), pass. c^ne de Bouvantes.

Pas-de-l'Échelette (Le), pass. et mont. c^nes de Saint-Agnan-en-Vercors et de Romeyer. Altitude : 1,719 mètres.

Pas-de-l'Écho (Le), pass. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Pas-de-l'Enfer (Le), mont. c^ne de Léoncel.

Pas-de-l'Étroit (Le), mont. et pass. c^ne de Condorcet.

Pas-de-l'Homme (Le), mont. et pass. c^nes de Beauregard et de Léoncel. Altitude : 1,386 mètres.

Pas-de-l'Infernay (Le), mont. et pass. c^nes de Bouvantes et de Saint-Julien-en-Quint. Altitude : 1,703 mètres.

Pas-de-Logue (Le), pass. c^ne de Bouvantes.

Pas-de-l'Ours (Le), pass. et mont. c^ne de Léoncel.

Pas-de-Pillouse (Le), pass. c^ne de Romeyer.

Pas-de-Saint-Michel (Le), pass. et mont. c^ne de Pennes.

Pas-des-Écoutes (Le), pass. et mont. c^ne de Romeyer et de Saint-Agnan-en-Vercors. Altitude : 1,736 mètres. — *Passatum dels Escondus*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors).

Pas-des-Fourches (Le), pass. et roch. c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans. — 1520 (terr. de B. de Clermont).

Pas-des-Grâns (Le), pass. c^ne d'Ollon. — *Les Gonas* (Cassini).

Pas-des-Maisons (Le), roch. c^ne de Chaudebonne.

Pas-des-Portes (Le), pass. et quart. c^ne de Crest. — *Las Portas, el pas de Costa Do*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Le Pas du Col*, 1651 (parcell.).

Pas-d'Olivier (Le), pass. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.

Pas-de-Bos-Usage (Le), mont. c^nes de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux. Altitude : 1,234 mètres.

Pas-de-Gier (Le), pass. c^ne d'Échevis.

Pas-de-Goure (Le), pass. et quart. c^nes de Brette et de Saint-Nazaire-le-Désert.

Pas-de-Gris (Le), mont. c^ne de Vachères.

Pas-du-Loup (Le), pass. et roch. c^ne d'Aix.

Pas-de-Loup (Le), mont. et pass. c^nes d'Aurel et de Die. Altitude : 1,244 mètres.

Pas-du-Loup (Le), pass. c^ne de Condorcet.

Pas-du-Loup (Le), pass. et quart. c^nes de Brette, de Rochefourchat et de Saint-Nazaire-le-Désert.

Pas-du-Loup (Le), roch. c^ne de Lesches.

Pas-du-Loup (Le), mont. c^nes du Poët-Célard et de Truinas.

Pas-du-Pont (Le), ruiss. c^ne de la Baume-Cornillane.

Pas-du-Rat (Le), mont. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Pas-du-Ruisseau (Le), f. c^ne de Saillans.

Pas-du-Teysson (Le), mont. et pass. c^nes de Rimon-et-Savel, de Barnave et de Montmaur.

Pas-du-Tourt (Le), mont. et pass. c^nes de Peyrus et de Léoncel.

Pas-du-Vivier, pass. et quart. c^ne de la Bâtie-Roland.

Pas-Foraut, mont. c^nes de Saint-Julien-en-Quint et de Vassieux. Altitude : 1,572 mètres.

Pas-la-Clio, mont. c^ne des Prés.

Pas-la-Lauze, pass. c^ne de Saint-May.

Pas-la-Roche (Le), roch. c^ne de Villeperdrix.

Pas-les-Ayes, pass. c^ne de Rottier.

Pas-Lozard (Le), pass. et quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Pas de las Aures*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Pas-Maillet, roch. c^ne d'Échevis.

Pas-Pourceau, pass. et mont. c^nes de Beauregard et d'Hostun. Altitude : 1,147 mètres. — *La roche de Pas-Borsaud*, 1520 (terr. de B. de Clermont).

Passa (La), f. et quart. c^ne du Bourg-de-Péage. — *Le grangeage de Lapassat*, 1621 (Chevalier : La maladrerie de Veley, 149).

Passa (La), f. et quart. c^ne de Chabeuil. — 1779 (arch. de la Drôme, E 1291).

Passage (Le), f. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Passées (Les), quart. c^ne d'Andancette. — XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 1842).

Passemard, quart. c^ne de Chastel-Arnaud. — *Passemar*, 1323 (arch. de la Drôme, E 1077).

Passeras, f. c^ne de Valaurie.

Passerouet, quart. c^ne d'Eurre. — *Als Passa Rey*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242). — *La Rybeyre* ou *Passe-Rosy*, 1665 (Sibeud, not. à Crest). — *Passerous* (Cassini).

Passerrière, mont. c^ne de Montréal.

Passière (La), f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Passière-de-Baix (Le), mont. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Passol (Le), quart. c^ne de Bellegarde. — *Combe de Poussan* (Cassini).

Passonnes (Les), f. et quart. c^ne de Chabeuil.

Patarounes, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Al Pataro*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *In Hermonando seu en Patarona*, 1507 (*ibid.*).

Patas, h. c^ne de Vesc. — *Patard* (Cassini).

Patetière, f. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Patelère* (*sic*) (Cassini).

Patins (Les), h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Patis (Les), quart. c^nes de Donzère et de Pierrelatte. — *Le Petit Patis*, 1625 (arch. de la Drôme, E 3048). — *Le Grand Patis*, XVIIe siècle (*ibid.*, 3421).

Patis (Les), quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *La Partia*, 1209 (arch. de la Drôme, E 3440). — *Les Pastis de Boulcine*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Patonnier, f. c^ne de Tulette.

Patouille, f. et quart. c^ne de Remuzat,

Patry, f. et quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Paturel, h. et quart. c^ne d'Érôme. — *Pasturel* (Cassini).

Paty, f. et quart. c^ne de Bourdeaux. — *El Pastis*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Pati sive Laiborea*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Patys, quart. c^ne de Montboucher. — *Le bois des Pactis*, 1483 (arch. de la Drôme, E 3357).

Paude (La), rav. c^ne de Teyssières.

Paulhet, h. c^ne de Vesc.

Paulianne, quart. c^ne de Luc-en-Diois. — *Le mandement de Peolhanne*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Paupaille (La), c^ne de Suze-la-Rousse.
Paubon, rav. c^ne d'Orcinas.
Pause (La), quart. c^ne d'Arpavon. — *La Sauze*, 1680 (arch. de la Drôme, E 4461).
Pause (La), m^on et quart. c^ne du Puy-Saint-Martin.
Pautet (Le), ruiss. c^ne de Chatuzange.
Pauvrets (Les), h. c^ne de Valdrôme.
Pavigne (La), m^on et quart. c^ne de Romans.
Pavillon (Le), m^on et quart. c^ne du Bourg-lès-Valence.
Pavon (Le), f. c^ne de Sauzet. — *Le grangeage appellé le Pavoire*, 1692 (Inv. de la chambre des comptes).
Ancienne maison-forte, érigée en fief dès 1560 pour une branche de la famille Marcel, qui s'éteignit en 1670 chez les Pourret. De ceux-ci, le Pavon passa par alliance aux Plantin, vers 1706.
Pavori, f. c^ne de Marches.
Payarde (La), f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Payanne, torr. c^ne de Marignac.
Payas (Les), h. c^ne de Menglon. — *Les Payats* (pl. cad.).
Payol, f. c^ne de Salettes.
Payols (Les), h. c^ne du Pont-de-Barret.
Payoursel, quart. c^ne d'Ourches. — *Le Payournel* (sic), *le serre de Paheursel* ou *Comboriz*, 1698 (parcell.).
Pazin, f. et quart. c^ne de la Laupie. — *Pasin* (Cassini).
Pazin (Le), us. et quart. c^nes de Montélimar et de Savasse. — *Pazy* (Cassini).
Péage (Le), h. et quart. c^ne de Molières.
Péage (Le), vill. ch.-l. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Lou Peage de la Rocha San Secré*, 1457 (arch. de la Drôme, E 5984). — *Le Péage de la Roche Saint-Secret*, 1770 (*ibid.*, 982).
Péage-d'Auriple (Le), vill. ch.-l. c^ne d'Auriple. — *Le Picage, le Peage d'Oriple*, 1626 (parcell.). — *Le Péage d'Oriple*, 1650 (Planel, not. à Crest). — *Le Péage de la Traverse*, 1778 (arch. de la Drôme, E 1798).
Les comtes de Valentinois avaient de toute ancienneté, en ce lieu, un péage qui était affermé 100 florins d'or par an, en 1343.
Péagon (Le), f. c^ne de Montbrison.
Péanes, quart. c^ne de Clérieu. — *La Peynia*, 1279 (Cart. de Romans, 381). — *Paganio*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie). — *La Peygne*, 1552 (arch. de la Drôme, E 1055). — *Peanet* (Cassini).
Peaurien, mont. c^ne de Marsanne. Altitude : 277^m. — *Peauria*, 1305 (Inv. de la chambre des comptes). — *Peayauria*, 1427 (*ibid.*). — *Peaurie*, 1482 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, V, 94).
Peautrat, mont. c^ne de Chauvac.
Peccas, f. et quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.
Pêcher (Le), f. c^ne d'Eyglay.
Pêcher (Le), quart. c^ne de Montélimar. — *Januat* ou *el Peschier*, 1371 (arch. de la Drôme, E 2475).
Pêcher (Le) h. c^ne d'Omblèze. — *Territorium quod Zotas dicitur*, 1178 (Cart. de Léoncel, 28). — *Zotis Cadafalci*, 1192 (*ibid.*, 48). — *Le Péchier*, 1680 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Pescher* (pl. cad.). — *Les Péchers* (État-major).
Pêches (Les), ou Pêcheas (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Petra Pessa*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).
Domaine que les Mistral vendirent à l'hôpital de Valence en 1684.
Péchimand, quart. c^nes d'Étoile et de Montoison. — *Puysibras*, 1309 (arch. de la Drôme, E 3966). — *Pousibrant*, 1489 (*ibid.*, 1925). — *Puyssebrand*, 1534 (Inv. de la chambre des comptes). — *Péchibran*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).
Péchier (Le), f. et quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Peycherium*, *Peychier*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Péchier (Le), f. et quart. c^ne de Tauliguan.
Péchier (Le), f. et quart. c^ne de Valaurie.
Pechiran, h. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Les Peschiers* (Cassini).
Péchiers (Les), f. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Soubs Peychiers*, 1350 (Inv. de la chambre des comptes).
Pécolets (Les), h. c^ne d'Étoile.
Pécou, h. c^ne d'Hostun.
Pécouze, font. c^ne de Condorcet. — 1770 (arch. de la Drôme, E 4514).
Pé-de-Muou, mont. c^nes de Montfroc (Drôme), de Curel (Basses-Alpes) et d'Éourres (Hautes-Alpes). Altitude : 1,435 mètres. — *Muoi* (Cassini).
Pégarrier, f. et quart. c^ne d'Espenel.
Pégarrier, f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Piegourier*, XVIe siècle (parcell.).
Pègue (Le), c^ne du c^on de Grignan. — *Castrum de Opigho*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Castrum de Opegue*, 1178 (*ibid.*, 5). — *Castrum Opigii*, 1214 (Inv. des Dauph., 251). — *Oppegue*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29). — *Castrum Uppeguæ*, 1332 (*ibid.*). — *Oupigium* (Long, not. à Grignan). — *La Peigue*, 1637 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, VI, 251).
Avant 1790, le Pègue était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura de Opegio*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont

l'église dédiée à saint Marcel ou saint Mayne — *Ecclesia Sancti Marcelli Opegii*, 1509 (vis. épisc.), — *Sainct Mène du Pègue*, 1529 (*ibid.*), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye de Saoû, — *Prioratus de Opegue*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Opigho*, 1449 (Pouillé hist.), — *Le prioré de Nostre-Dame d'Authon* ou *Saint Mayne du Pegue*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds du chap. de Crest), — qui fut uni en 1731 au chapitre de Crest, lequel a, de ce chef, perçu jusqu'à la Révolution les dîmes de cette paroisse, le collateur de la cure étant l'évêque de Die.

Au point de vue féodal, le Pègue était une terre du fief des comtes de Valentinois et de l'arrière-fief des évêques de Die, appartenant en 1237 aux Mévouillon qui la tenaient des Clérieu et que remplacèrent peu après les Montauban. Un quart était aux mains des Hugolier en 1277 et l'on y trouve ensuite trois coseigneurs : les Montroux (1278-1457), les Eygluy (1327) que remplacèrent les Vesc (1332-1682) et les Bellon (1333-1385). Acquéreurs de la part des Montroux en 1453, les Trobas transmirent, vers 1420, leurs droits aux Diez qui, ayant antérieurement acquis ceux des Bellon, vendirent en 1561 les trois quarts de la terre du Pègue aux Alrics. De ceux-ci, ces trois quarts passèrent en 1737, par alliance, aux Durand de Pontaujard qui léguèrent, en 1755, toute la terre aux D'Armand de Blacons, ses derniers seigneurs.

Comprise, en 1790, dans le canton de Vinsobres, cette commune fait partie du canton de Grignan depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait 75 familles dans cette commune en 1789.

Pègues (Les), h. c^ne^ de Rochechinard et de Saint-Jean-en-Royans. — *Les Peigues* (État-major).

Péguignier, mont. c^ne^ de Léoncel.

Peigière, f. c^ne^ de Montguers. — *La Pigière* (Cassini).

Peigne-de-la-Dame (Le), quart. c^ne^ de la Rochette (Die). — *Le Serre de la Pignée* ou *Combe-Leyron*, 1624 (parcell.).

Peilhot, cot. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Pra Polhet*, *Pra Paulhet*, 1459 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pré Polet*, 1515 (*ibid.*).

Peillard, quart. c^ne^ de Mirmande. — *Portis sive en Pelhard*, 1538 (terr. de Cliousclat).

Peille, quart. c^ne^ d'Étoile. — 1576 (arch. de la Drôme, E 834).

Peine (La), h. c^ne^ de Bouvantes.

Peine (La), mont. c^nes^ de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Saint-Julien-en-Beauchaine (Hautes-Alpes). Altitude : 1,600 mètres — *Pennis in Jazenel*, XIIe s^e^ (Cart. de Saint-André-le-Bas, 98). — *Pennas Durbonis*, 1146 (Cart. de Durbon).

Peine (La), quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Subtus Pennas*, XIIIe siècle (Inv. des Dauphins, 223). — *Pennas in territorium Buxi*, 1300 (Cart. des templiers, 23). — *Peynas*, 1484 (arch. de la Drôme, E 630).

Peines (Les), mont. et quart. c^ne^ de Cornillon.

Peines (Les), f. c^ne^ de Villeperdrix.

Peiroux, f. c^ne^ de Montchenu.

Pelagier, mont. c^ne^ d'Arnayon.

Pelas, f. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Peleat, f. et quart. c^ne^ de Tain.

Pelette, quart. c^ne^ de Roche-sur-Grâne. — *Pellel*, 1590 (Reg. par.). — *Les Pellettes*, 1766 (Royanné, not. à Crest). — *La Pelette* (Cassini).

Péliboux, mont. c^ne^ de Barbières.

Pélican (Le), quart. c^ne^ de Châteauneuf-du-Rhône. — *Grand-Pélican* (État-major).

Pélingron, quart. c^ne^ de Montmeyran. — *Territorium Pellegruorum*, 1430 (terr. de Montvendre).

Pellafol, ch^au^ ruin. c^ne^ de Barbières. — *Pelafol*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23). — *Castrum Pellafoli*, 1238 (Gall. christ., XVI, 114). — *Castrum de Pelafollo*, 1369 (Choix de doc., 179). — *Castrum de Pellafollo in Viennesio* (sic), 1392 (*ibid.*, 216). — *Pellafollum*, 1442 (*ibid.*, 272). — *Pealha follum*, 1459 (arch. de la Drôme, E 2140). — *Peylafol*, 1466 (Brizard, II, 120). — *Pealafol*, 1496 (Inv. de Saint-Apollinaire, 953). — *Pallefol*, 1609 (Brizard, II, 138). — *Pallefort*, 1640 (*ibid.*, 142).

Fief des évêques de Valence, dont les droits sur ce château furent confirmés en 1238 par les empereurs germaniques, Pellafol a toujours eu les mêmes seigneurs que Barbières, bien qu'ayant un suzerain différent (voir Barbières).

Le mandement de Pellafol — *Mandamentum de Pellafort*, XIIIe siècle (Cart. de Romans, 274), — *Mandamentum Pellafolli*, 1525 (arch. de la Drôme, E 396), — ne comprenait que la partie haute de la commune de Barbières.

Pellaier, f. et quart. c^ne^ de Montmiral.

Pellaillon (Le), h. c^ne^ de Montrigaud. — *Les Petaillons* (*sic*) (Cassini).

Pellalions (Les), h. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors. — *L'ameau des Pelalions*, 1743 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Pelle (La), mont. c^ne^ d'Aucelon.

Pellebet, h. c^ne^ de Mévouillon. — *Locus dictus en Perere*, 1520 (terr. de Mévouillon). — *Peyreret*,

1759 (arch. de la Drôme, E 3232). — *Peleret* (Cassini). — *Pereyrier* (pl. cad.).

Il y avait en 1663, dans ce hameau, une chapelle servant d'église paroissiale et, dès 1720, un instituteur.

Pelletière (La), quart. c^ne de Montmiral. — *La Pollatyere*, 1614 (arch. de la Drôme, E 69).

Pellissière, f. c^ne de Laval-d'Aix.

Pellochier, quart. c^ne d'Autichamp. — *Las Costas de Pellochier*, XVIIe siècle (arch. mun.).

Pelorne, c^ne du c^on de Remuzat. — *Castrum de Pellona*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe).

Avant 1790, Pelonne était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Ecclesia de Pelonna*, 1183 (Mas. de l'Île-Barbe, 117), — dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, uni à celui de Lemps dès le XIVe siècle.

Au point de vue féodal, Pelonne était une terre qui, relevant en fief des barons de Mévouillon et en arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, appartenait en 1560 aux Tholon-de-Sainte-Jalle. Ceux-ci s'éteignirent en 1667 chez les Fortia, dont une fille s'étant mariée en 1685 chez les Blégiers de Taulignan leur porta Pelonne, que ces derniers ont conservé jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

Pelourson, quart. c^nes de Montclar et de Suze. — *Mandamentum de Pelorsone*, 1339 (Inv. de la chambre des comptes). — *Mandamentum Pelorsoni, le Serre de Pelorson* ou *l'Escharène*, 1509 (arch. de la Drôme, E 4022).

Ancien fief des comtes de Valentinois, appartenant en 1334 aux Freels et plus tard uni à la terre de Montclar (voir ce nom).

Peloux (Les), quart. c^ne de Barcelonne. — *Pellos de Ranchinheras*, 1508 (terr. de l'év. de Valence). — *Les Pelloux* (Cassini).

Peloux, f. et quart. c^ne de Romans.

Pénéa, mont. et quart. c^nes de Charpey et de Peyrus. — *In Passu Meyan*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Peu Meyan*, 1640 (arch. de la Drôme, E 588).

Pénable (Le), f. et quart. c^ne de Montaulieu.

Pénail, f. c^ne de Marsanne. — *Penalhi*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Pénas (Le), quart. c^nes de Châteauneuf-de-Bordette et de Mirabel. — *Ad Penassium*, 1496 (terr. De Pierre).

Pénas (Le), mont. et pass. c^nes d'Échevis et de Sainte-Eulalie.

Pendas (Le), f. c^ne d'Eymeux.

Pendat, quart. c^nes d'Auriple et de Soyans. — *Le Pendais*, 1640 (parcell.).

Pendays, h. et quart. c^ne de Crupies. — *Pandeys*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Serrum del Pendeis*, 1418 (terr. du Puy). — *Pendeyt*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Pendillon, h. et quart. c^ne de Saint-Donat.

Pendu, quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Pandus* (pl. cad.).

Pendus (Les), ruiss. c^ne de Die.

Pénitents (Les), chap. c^ne de Mirabel.

Cette chapelle, qui était autrefois sous le vocable de Notre-Dame-de-Bon-Repos, ayant été détruite pendant les guerres du XVIe siècle, fut rebâtie en 1664 par les soins des pénitents de Mirabel.

Pennafort, mont. c^ne de Bellecombe. — *Penafol*, 1778 (Alman. du Dauphiné). — *Pennaforts*, 1790 (État du clergé). — *Pennafoy* (pl. cad.).

Cette montagne formait autrefois un fief de la baronnie de Montauban — *Castrum de Pennaforte*, 1284 (Valbonnais, II, 118), — *Castrum de Perreria Forti, castrum Penne Fortis*, 1294 (Inv. des Dauphins, 231, 243), — qui, possédé en 1330 par les Remuzat, passa vers le milieu du XVIe siècle aux Achard-Ferrus. Ceux-ci vendirent en 1590 le fief de Pennafort aux La Tour, qui l'unirent à leur terre de Bellecombe.

Penne (La), c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *La Peyne*, 1435 (arch. de la Drôme, E 2720). — *La Penne sur le Buis*, 1769 (*ibid.*, B 1255). — *La Penne sur Pierrelongue*, 1789 (Alman. du Dauphiné).

Château de la Penne — *Castrum de Penna*, 1293 (Valbonnais, I, 35).

Village de la Penne — *Merindoletum*, 1682 (Inv. de la chambre des comptes). — *Mérindolet* (Cassini).

Avant 1790, la Penne était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église dédiée à saint Brice dépendait du prieuré de Notre-Dame-des-Aspirants (voir ce nom). Cette paroisse fut unie à celle de Pierrelongue vers la fin du XVIe siècle.

Au point de vue féodal, la Penne était une terre du fief des barons de Mévouillon, qui, possédée en 1330 par les Mauvoisin, dont l'héritage échut aux Du Moulin vers 1392, passa vers 1415 aux Vieux qui la vendirent aux Sales. Ceux-ci s'éteignirent chez les Remuzat qui vendirent, en 1457, la Penne

aux D'Alauzon, lesquels furent remplacés, vers 1540, par les Gobert ou Gaubert, dont une partie de l'héritage passa, par alliance, aux Silvestre de Marignane vers la fin du XVIIe siècle, et dont l'autre fut recueillie au commencement du siècle suivant par les D'Aubéry. En 1789, la seigneurie de la Penne était indivise entre Mme d'Hellis et Mmes de Piégon.

Comprise en 1790 dans le canton de Mollans, cette commune fait partie du canton du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

PENNE (LA), quart. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors. — 1550 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

PENNES, c^ne^ du c^on^ de Luc-en-Diois. — *Peynes*, 1574 (Mém. des frères Gay). — *Pennes sur Barnave*, 1790 (État du clergé).

Avant 1790, Pennes était une communauté de l'élection de Montélimar, de la sénéchaussée de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Pennis*, XIVe s^le^ (Pouillé de Die), — dont l'église était sous le vocable de sainte Marie-Madeleine et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Pennes était une terre du fief des évêques de Die, appartenant, dès 1450, aux Jony, qui s'éteignirent chez les Lers, lesquels la vendirent, en 1666, aux Du Vivier. Ceux-ci ont été seigneurs de Pennes jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis 1790.

PENNES (LES), quart. c^ne^ d'Aubres. — *Piennas*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

PENNES (LES), quart. c^ne^ de Die. — *Territorium de Partinas*, 1202 (Cart. de Die, 24).

PENNES (LES), quart. c^ne^ de Mirabel. — *Pennas*, 1408 (Inv. de la chambre des comptes).

PENNES, h. c^ne^ de Vesc. — *Pena*, 1515 (arch. de la Drôme, E 3339). — *La Penne au diocèse de Die*, 1540 (*ibid.*, 2577). — *La Penne sur Vesc*, 1772 (*ibid.*, 559). — *Penne sur Vesc*, 1789 (Alm. du Dauphiné). — *Peine* (pl. cad.).

Avant 1790, Pennes était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, qui fut unie à celle de Vesc dans le cours du XVIe siècle. C'était en outre une terre du fief des évêques de Die, qui, fort anciennement possédée par les Vesc, fut acquise vers 1540 par les Alrics. Elle passa, dans le commencement du XVIIe siècle, aux Rigot de Montjoux, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Pennes a été réuni à la commune de Vesc en 1790.

La population de cette communauté était de 11 familles en 1742.

PENNES (LES), ruiss. affl. de la Drôme, c^ne^ de Die.

PÉNON, f. c^ne^ de Saint-Michel.

PÉNONS (LES), h. c^ne^ de Montmiral.

PENSIONS (LES), quart. c^ne^ de Génissieux. — *Penssier*, *Pencie*, XVe siècle (terr. de Parnans).

PÉOGIER, quart. c^ne^ de Vaunaveys. — *La Vernée* ou *Peogier*, 1585 (parcell.). — *Piogier* (pl. cad.).

PÉOMÉ, f. c^ne^ de Combovin. — *Puey Almas*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes).

PÉQUIMBERT, quart. c^ne^ du Poët-Célard. — *Pic Imbert* (Cassini).

PÉRASSOLS (LES), h. c^ne^ d'Orcinas. — *Parasat*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Parasol* (Cassini). — *Les Peyrassols* (pl. cad.).

PERCELIÈRES (LES), rav. c^ne^ d'Échevis.

PERCIVAUX (LES), h. c^ne^ d'Anneyron. — *Persiveaux* (Cassini).

PERDEYER, ch^au^ et quart. c^ne^ de Menglon. — *La Costa*, 1509 (vis. épisc.). — *Perdyer* (pl. cad.).

Ce château, qui était un fief des évêques de Die et dans lequel il y avait au XVIe siècle une chapelle dédiée à saint Jean — *Capella in honore Beati Johannis*, 1509 (vis. épisc.) — appartenait dès 1478 à une famille de son nom, qui s'éteignit au commencement du XVIIe siècle chez les Philibert.

PERDIGONS (LES), h. c^ne^ de Châteauneuf-de-Bordette.

PÉRELLES (LES), quart. c^ne^ de Montmiral. — *Trievon de la Perela*, XVe siècle (terr. de Parnans).

PÉRELLES (LES), f. et quart. c^ne^ du Pont-de-l'Isère.

PÉRERS (LES), f. c^ne^ de Chatuzange. — *Locus qui dicitur Petragias*, 1042 (Cart. de Romans, 74).

PÉRET, quart. c^ne^ de Montmiral. — *In Petreto*, 995 (Cart. de Romans, 255).

PEREYROL, quart. c^ne^ de Chabeuil. — *El gaz douz Pererol*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

PERGAUD, ch^au^ c^ne^ d'Allex. — *Pergot* (Cassini).

PÉRICHAUD, quart. c^ne^ de Montclar. — *In Podio Richaut*, 1489 (terr. de Mirabel).

PÉRIER (LE), quart. c^ne^ de Die. — *Le domaine du Perrier*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

PÉRIER (LE), quart. c^ne^ de Ratières. — *In Pererio Rateriarum*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne).

PÉRILS (LES), h. c^ne^ de Peyrus. — *Péry*, *les Péris*, XVIIIe siècle (parcell.).

PÉRIN, f. c^ne^ de Montéléger. — *Le domaine des Peyrins*, 1635 (arch. de la Drôme, E 2593).

PÉRION, cot. c^ne^ de Montéléger.

PÉRIS (LES), h. c^ne^ de Châteaudouble. — *Les Perrins*,

1620 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Peries* (Cassini).

Péris (Les), f. c^ne de Combovin.

Perlette (La), f. c^ne de Barnave.

Perlonne, mont. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Pérolière (La), f. c^ne du Poët-Laval.

Péron, f. c^ne de Mirmande. — *Le Peyron*, 1549 (terr. de l'év. de Valence).

Pérou (Le), quart. c^ne de Mercurol. — *Versus Peyronem, territorium dou Peyro*, 1459 (terr. de Vernaison).

Péroulier, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère (Cassini). — *Perouillet, nemus Petri Peyrolerii in territorium dictum Sobz Cros*, 1478 (terr. de l'év. de Valence).

Péroulier, quart. c^ne de Cliousclat. — *Peyrulhet*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Péroulier, f. c^ne de Vaunaveys.

Pérouses (Les), quart. c^ne de Cobonne. — *Las Peyrosas*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Les Peyrouzes*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Pérouses (Les), h. et quart. c^ne de Lens-Lestang. — *Peyrouse* (État-major).

Pérouses (Les) ou la Rollandière, ruiss. affl. du Saint-Sornin, c^ne de Marignac, ayant 3,300 mètres de parcours. Largeur moyenne, 24 mètres; pente, 170 mètres; débit ordinaire, o^m,111; extraordinaire, 25 mètres cubes.

Pérouses (Les), quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Las Peyrousias*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Péroux, h. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Perusium*, XIe siècle (Cart. de Romans, 320). — *Perois*, 1215 (Cart. des hospit., 76). — *Perós*, 1217 (*ibid.*, 85). — *Curtilis Perrosii, Perosio*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Lo ga de Perus*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Péroux, mont. c^ne du Poët-Laval.

Péroux, quart. c^ne de Romans. — *Campus qui dicitur Petrosa*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 310).

Pérouze, quart. c^ne de Valdrôme. — *Las Peyrosas*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Pérouzes (Les), f. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Perpoints (Les), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Al Perpunt*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes).

Perrauds (Les), f. c^ne d'Hostun.

Perraux (Les), h. c^ne de Cliousclat.

Perret, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra Francisci Perreti in Malbec*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Perret, ruiss. et quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Le Rif de Peiret*, 1636 (parcell.).

Perrets (Les), f. et quart. c^ne d'Albon.

Perrets (Les), h. c^ne de Clérieu.

Perrets (Les), h. c^ne d'Hostun. — *Grange des Prés* (État-major).

Perricaud, f. c^ne de Crépol.

Perrier (Le), f. c^ne de Chatuzange.

Perrier (Le), quart. c^ne d'Eurre. — 1563 (arch. de la Drôme, E 1732).

Perrier (Le), port, bac et quart. c^ne d'Eymeux.

Perrier (Le), quart. c^ne de Livron. — *El Perier*, 1273 (arch. de la Drôme, E 3569). — *Pererium que vocatur Garachium Episcopale*, 1293 (*ibid.*, 3566). — *In Pererio*, 1504 (*ibid.*, 544).

Perrier-Loubeau, f. c^ne de Condorcet.

Perrière (La), quart. c^ne de Condillac. — *La Peyrere*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Perrière, h. c^ne de Livron. — *Peyreyre*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Perrière (La), f. c^ne de Montjoux. — *Periere* (Cassini).

Perrière (La), quart. c^ne de Remuzat. — *Pereria*, 1341 (arch. des Bouches-du-Rhône, E 2075).

Perrières (Les), f. c^ne d'Hostun.

Perrières (Les), f. c^ne de la Baume-Cornillane.

Perrières (Les), h. c^ne d'Ourches. — *La Combe d'Odibert, la Combe d'Odybert*, 1698 (parcell.).

Perrières (Les), h. c^ne du Plan-de-Baix. — *La Perie* (Cassini).

Perrières (Les), h. c^ne de Suze. — *Les granges des Periers*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Perrin, m^on, c^ne de Marsanne.

Perrinnes (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Sabata* ou *les Perines*, 1712 (arch. de la Drôme, E 291).

Perrins (Les), h. c^ne du Plan-de-Baix. — *Les Peyrins* (Reg. par.). — *Les Perins* (Cassini). — *Perryns* (État-major).

Perrins (Les), h. c^ne de Saint-Martin-le-Colonel.

Perron (Le), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — 1607 (arch. de la Drôme, E 1078).

Perrossier, mont. c^ne de Molières.

Perrot, h. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Peyrol*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Passus de Peyrot*, 1508 (terr. de l'év. de Valence).

Perrot (Le), h. c^ne de Cliousclat. — *Perot* (Cassini). — *Les Perreaux* (État-major).

Perrot (Le), h. c^ne de Condillac. — *Costa Vielha* ou *Combe Peyrol*, 1592 (terr. de l'év. de Valence).

Perrot, quart. c^ne de Crépol. — *Perraud sive lou gourd de Perot*, 1421 (arch. de la Drôme, E 3814). — *Perros*, 1672 (parcell.).

Perroton, f. c^ne d'Étoile.

Perrots (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Perrou, quart. c^ne de Chabrillan. — *La crous dou Peyro, el Peyro,* XVe siècle (parcell.). — *Le Peyrou* ou *Vernerier,* 1762 (Royanné, not. à Crest).
Perry, f. et quart. c^ne de Montélimar.
Peatuis (Le), f. c^ne de Barbières.
Pertuis (Le), gorge, c^ne de Charpey.
Pertuis (Le), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.
Pertuis, f. c^ne de Montélimar.
Pertuis (Les), quart. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint. — *Les Pertuis, anciennement la Vignasse,* 1739 (terr. du command. de Sainte-Croix).
Pertuis (Le), pass. et quart. c^ne de Saoû. — *Roche Pertuis,* 1517 (arch. de la Drôme, E 4078). — *Le Pertuis de la Foures* ou *le Rousse,* 1639 (parcell.). — *Le Pertus de Saou,* 1766 (arch. de la Drôme, E 4080).
Pertuis (Le), f. c^ne de Villeperdrix.
Pertus, f. c^nes de Mirmande et des Tourrettes.
Pertus (Le), mont. et pass. c^ne de Félines. — *Ad serrum del Pertus,* 1413 (terr. de Bourdeaux).
Pertus (Les), mont. c^nes de Pommerol (Drôme) et de Rosans (Hautes-Alpes). Altitude : 1,304 mètres.
Pertusa (La), roch. c^ne du Pilhon.
Peruis (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Sorlin. — *Les Peyruis* (Cassini).
Peschier, quart. c^ne de Miscon. — *Las Peschieras,* 1549 (terr. de Perdeyer).
Peschier (Le), font. et quart. c^nes de Roussas. — *Le Péchier,* XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Pestel, roch. c^ne de Romeyer.
Pétaresse, ruiss. affl. de Charsac, c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Petaressa,* 1489 (terr. de l'év. de Die).
Petave, ruiss. et quart. c^nes de Montoison. — *Le rif du Mas* ou *Pétane, l'Hospital* ou *Pétane,* 1657 (arch. de la Drôme, E 512).
Petille, h. c^ne d'Anneyron. — *Potille,* 1709 (arch. de la Drôme, E 3825).
Petiots (Les), h. et quart. c^ne de Montmeyran. — *Les Petios* (Cassini).
Petit-Alleval (Le), mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.
Petit-Bergognon (Le), cot. c^ne de Combovin.
Petit-Bertheux (Le), quart. c^ne d'Anneyron. — *Bertheud,* 1634 (arch. de la Drôme, E 1843).
Petit-Brun (Le), h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Tenementum quod tenet Brus Peschyos,* 1279 (Cart. de Léoncel, 240).
Petit-Chaillan (Le), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Nemus de Challinon, Chalion,* 1481 (terr. de Saint-Just).
Petit-Chamont (Le), h. c^ne de Montfroc.
Petit-Chazal-Granier (Le), étang et quart. c^ne du Grand-Serre.
Petit-Col (Le), pass. c^ne de Villefranche.
Petit-Col-de-la-Pisserotte (Le), pass. et mont. c^nes du Pilhon.
Petite-Bellanne (La), f. c^ne de Salettes.
Petite-Boisse (La), béal, c^ne de Charpey.
Petite-Brèche (La), roch. c^ne de Chaudebonne.
Petite-Buisse (La), quart. c^nes de Montauban. — *La Pichote Boisse,* 1427 (parcell.).
Petit-Échaillon (Le), f. c^nes de Léoncel. — *Parvum Eschallone,* 1468 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel).
Petite-Fauchetière (La), f. c^ne de Livron.
Petite-Grange (La), f. c^ne de la Laupie.
Petite-Marquise (La), ruiss. a sa source au quartier du Charan, commune de Valence, et se jette dans les Contents après 1,000 mètres de parcours. Largeur moyenne, 1 mètre; pente totale, 2^m,40; débit ordinaire, 0^m,028.
Petite-Montagne (La), mont. c^ne de la Rochette (Nyons).
Petite-Pâle (La), mont. c^ne d'Eygalayes. — *La Dresch de la Petite-Palle,* XVIIe siècle (parcell.).
Petites-Biesses (Les), h. c^nes de Lens-Lestang.
Petites-Blaches (Les), f. et quart. c^ne de Pierrelatte. — *La Petite-Blache,* 1688 (arch. de la Drôme, E 3435).
Petites-Mernes (Les), h. c^ne de Fiancey. — *Petites Melves* (Inv. de la chambre des comptes). — *Petites Mornes* (Cassini).
Petites-Pierres (Les), f. c^ne d'Anneyron.
Petite-Tuilière (La), h. c^ne de Grignan. — *La Petite Taulière,* 1758 (arch. de Grignan). — *La Petite Thuilière,* 1790 (*ibid.*).
Petite-Vetronne (La), mont. c^nes d'Aubres et de Venterol.
Petit-Fay (Le), cot. c^ne de Châteaudouble. — *Le Petit-Fain,* 1579 (Inv. de la chambre des comptes).
Petit-Fiancey (Le), h. c^ne de Livron.
Petit-Hubac (Le), quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Le Petit-Lubas,* 1650 (Inv. de la chambre des comptes).
Petit-Jean (Le), col. c^ne de la Baume-Cornillane.
Petit-Maloir (Le), cot. c^ne de Menglon.
Petit-Marancon (Le), cot. c^ne de Reilhanette.
Petit-Montaglard (Le), h. c^ne de Sainte-Uze. — 1662 (arch. de la Drôme, E 2212).
Petit-Moulin (Le), moul. c^ne de Mirmande. — *Le moulin du Treuil,* 1586 (Factum de procès).
Petit-Moulin (Le), moul. c^ne de Moras.

Petit-Paris (Le), c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Parisius in Deserto*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Parisius*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2141). — *Petit-Paris*, 1595 (*ibid.*, 2688). — *Saint-Thomas-de-Paris*, 1636 (*ibid.*, 2379).

Avant 1790, le Petit-Paris formait, avec une partie de la commune actuelle de Saint-Nazaire-le-Désert (voir le Merlet), sous le nom de *Paris et le Merlet*, une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, qui était en même temps une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Pariziis*, 1449 (Pouillé histor.), — ayant pour église principale Saint-Thomas du Petit-Paris, pour annexe Saint-Jacques du Merlet et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Nazaire-le-Désert, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, le Petit-Paris était une terre du fief des évêques de Die, que les D'Agoult vendirent aux Sahune en 1281, et qui appartenait, dès le XVe siècle, aux Brottin. Ceux-ci s'éteignirent en 1558 chez les D'Eurre, qui firent entrer cette terre dans leur marquisat de Montanègre, que les Verdeilhan des Fourniels acquirent en 1750 et dont ils étaient encore seigneurs à la Révolution.

En 1790, la communauté de Paris-et-le-Merlet devint une municipalité du canton de Saint-Nazaire-le-Désert; mais, à la réorganisation de l'an VIII, le Merlet en ayant été distrait pour faire partie de la commune de Saint-Nazaire-le-Désert, le Petit-Paris forma à lui seul une commune du canton de la Motte-Chalancon.

Petit-Rousset (Le), f. et quart. c^ne de Valence.

Petit-Saint-Ferréol (Le), ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Crest. — *El riou de Leyduzisi*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Le petit ruisseau de Sainct-Ferréol*, 1651 (parcell.).

Petit-Saint-Jean (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Villa Carliaco*, 924 (Cart. de Romans, 130). — *Villa de Calhiaco*, 1080 (*ibid.*, 177). — *Villa Carliacho*, XIe siècle (*ibid.*, 194). — *Charlyo*, 1406 (arch. de la Drôme, E 3651). — *Saint Jean de la Pause*, 1560 (*ibid.*, 1483). — *Le Petit Saint Jean de la Pose*, 1787 (Aff. du Dauphiné).

Cassini indique en cet endroit des ruines de chapelle, qui n'étaient autres que les restes de *Charlieu*, ancien chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence — *Parrochia de Charleu*, 1248 (Cart. de Romans, 158), — *Cherleu*, 1268 (*ibid.*, 228), — *Parrochia de Charleuf*, 1283 (*ibid.*, 251), — comprenant la partie sud-est de la commune de Chatuzange, et dont l'église dédiée à saint Jean — *Ecclesia Sancti Johannis de Carliaco*, XIe siècle (*ibid.*, 113), — *Parrochia Sancti Johannis de Carleu*, XIIe siècle (*ibid.*, 311), — dépendait du chapitre de Romans. Celui-ci prenait la dîme dans la paroisse de Charlieu, qui n'existait plus dès le XIVe siècle. Charlieu était aussi le chef-lieu d'un ager — *Ager Carliacensi*, 1000 (Cart. de Romans, 74), — *Ager Charliacensi*, 1040 (*ibid.*, 102), — comprenant avec les communes du Bourg-de-Péage et de Chatuzange une partie de celle d'Alixan.

Petit-Saint-Jean (Le), ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Crest.

Petit-Saint-Jean (Le), mont. c^ne de la Fare.

Petit-Saint-Pierre (Le), quart. c^ne de Vinsobres.

Petits-Ayers (Les), h. c^ne de Chatuzange. — *Les Alliés* (Cassini). — *Les Petits Alliers* (État-major).

Petits-Bérauds (Les), h. c^ne de Romans.

Petits-Bois (Les), for. c^ne d'Aucelon.

Petits-Eynards (Les), f. et quart. c^ne d'Alixan. — 1779 (arch. de la Drôme, E 260). — *Les Petits Henards* (Cassini).

Petits-Eynards (Les), h. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Petits-Marais (Les), quart. c^ne de Saint-Pantaléon.

Petits-Prés (Les), h. c^ne de Bésayes.

Petits-Rigauds (Les), f. et quart. c^ne de Mirmande.

Petits-Robins (Les), c^ne de Livron. — *Les Robins* (Cassini).

Avant 1790, les Bobins étaient un fief des évêques de Valence, appartenant en 1686 aux Lévis-Ventadour, qui le vendirent vers 1785 aux Cartier de la Fauchetière, ses derniers seigneurs.

Petit-Valley (Le), ruiss. affl. de l'Herbasse, c^ne de Bathernay.

Petit-Veau (Le), h. c^ne de Mollans.

Petit-Vernes, f. c^ne d'Arthemonay.

Petits-Ventis (Les), f. et quart. c^ne de Loriol.

Petit-Viopis (Le), f. c^ne d'Aurel. — 1733 (arch. de la Drôme, E 350).

Petit-Vivant (Le), f. c^ne de Marsanne.

Petit-Vivier (Le), quart. c^ne de Montlaur. — 1793 (Biens nat.).

Pétochin (Le), ruiss. qui, formé de la réunion de la Jalatte et de l'Oye, traverse la commune de Montéléger et se jette dans la Véore après un parcours de 3,100 mètres. Largeur moyenne, 5^m,80; pente totale, 16^m,30; débit extraordinaire, 40 mètres cubes. — *Pethochi*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *El Petauchin*, 1523 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Pétroux, quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Petrosa*, 1062 (Cart. de Romans, 46). — *Petrosio*, 1097 (*ibid.*, 128). — *Petrou* (Cassini).

Peu, cot. c^ne de Rochefort-Samson.

Peuille-Lésert, quart. c^ne de Loriol. — *En Peulhet*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Peuliet, quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Peillet*, 1670 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans).

Peuplier (Le), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *El Pibol*, 1381 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1300).

Pévin, mont. c^ne de Croze.

Peybérard, quart. c^ne de Divajeu. — *In Podio Berardi*, 1508 (terr. Quintel).

Peybontet, cot. c^ne de Vaunaveys. — *Pey Bottes*, 1585 (parcell.).

Peychauvin, quart. c^ne de Divajeu. — *Pey Chovin*, 1657 (parcell.).

Peyflacon, quart. c^ne de Suze. — *Peu Flacon*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Peyfolletier, quart. c^ne de Suze. — *Pré Follestier*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Peygrand, mont. c^ne de Mirmande. — *Peygrain*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Peygranier, rav. et quart. c^ne d'Espeluche.

Peygrannet, quart. c^ne de Chabrillan. — *Peygranis*, *Peygrannas*, XVe siècle (parcell.).

Peygriset, quart. c^ne de Crest. — *Pueu Gressal*, *Pueu Grizal*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Pui Gresil*, *Pey Grizel*, 1571 (Inv. de la chambre des comptes). — *Peygrisel*, 1651 (parcell.). — *Peygruel*, 1679 (arch. de la Drôme, E 759).

Peyjovent, quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Peygeovent*, 1795 (Biens nat.). — *Pigeovent* (pl. cad.).

Peyland, mont. et quart. c^nes de Laux-Montaux et de Villebois. — *Puilan*, 1661 (arch. de la Drôme, E 3323).

Peylong, quart. c^ne de Suze. — *Pré long*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Peyméan, f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Peymée, quart. c^ne d'Aouste. — *Podium Permas*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Peymieux, quart. c^ne de Montvendre. — *In Pediomyen*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Peymo*, 1485 (Inv. de la chambre des comptes).

Peymorel, f. c^ne de Saillans.

Peynes (Les), mont. et quart. c^ne du Chaffal.

Peynier, rav. c^ne de Châteaudouble.

Peyplat, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Serre au pied*, 1635 (terr. de Saillans). — *Le serre de Peyplat* (pl. cad.)

Peyrache, ruiss. c^ne de Ravel.

Peyrache, h. et quart. c^ne de Vercheny.

Peyragut, f. et quart. c^ne de Véronne.

Peyraille (La), quart. c^ne de Montmaur. — *La terra Peiroal*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Peyrails (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Peyral* (Cassini).

Peyrambert, quart. c^ne de Crest. — *Pueu Rombert*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Puirabot* ou *la Chavallaria*, 1426 (Inv. de la chambre des comptes). — *Puy Rambert*, 1458 (*ibid.*). — *Pereyrol*, *Villeneve sive Peyrambert*, 1651 (parcell.).

Peyrard, h. et quart. c^ne de Savasse. — *La Pareyr*, 1406 (Inv. de la chambre des comptes).

Peyrauds (Les), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Les Pairols*, 1776 (arch. de la Drôme, E 4330).

Peyre (La), f. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Peyre-Boue, coll. c^ne de Villefranche.

Peyre-Duc, f. c^ne d'Aulan.

Peyregrosse, mont. c^nes de Valdrôme (Drôme) et de Bruis (Hautes-Alpes).

Peyre-Jaune, quart. c^ne de Saint-Sauveur. — *Pierre Josme*, 1682 (Inv. de la chambre des comptes).

Peyre-Mancip, f. c^ne de Saint-Dizier.

Peyreries (Les), quart. c^ne de Jonchères. — *Peyrerias*, 1518 (terr. de l'év. de Die). — *Pairerier*, 1571 (vis. épisc.).

Peyrerol, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Peyreyrol*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509).

Peyres (Les), h. et quart. c^ne d'Alixan.

Peyres (Les), h. c^ne de Marches. — *Locus qui dicitur Pererie*, 1292 (Cart. de Léoncel, 264).

Peyres (Les), h. et quart. c^ne de Montoison. — *Les granges de Mordedieu* ou *Peyres*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Peire* (pl. cad.).

Pey-Reynier, cot. c^nes d'Aouste et de Cobonne. — *Peu Reynier*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Peyrière (La), f. c^ne de Barret-de-Lioure.

Peyrière (La), quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Peyriera*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Peyrieux, h. cot. et quart. c^ne de Marsanne.

Peyrillier, f. c^ne de Réauville.

Peyrins, c^ne du c^on de Romans. — *Payrianum*, 1050 (Cart. de Romans, 146). — *Pairi*, 1193 (Cart. de Léoncel, 50). — *Payris*, XIIe siècle (Cart. des hosp., 3). — *Castrum de Parran*, 1231 (Gall. christ., XVI, 197). — *Peyrinum*, 1238 (Cart. de Romans, 382). — *Castrum de Payrano*, 1247 (*ibid.*, 373). — *Payrinum*, 1277 (Inv. des Dauphins, 16). — *Payrins*, 1436 (arch. de la Drôme, E 3692). — *Peyrinum*, 1444 (Maladr. de Voley, 1577). — *Peyrenum*, 1471 (*ibid.*, 6). — *Peyrins les Romans*, 1587 (Vie de Calignon, 464). — *Perins*, 1630 (*ibid.*, 408).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Avant 1790, Peyrins était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant quatre paroisses du diocèse de Vienne : Génissieux, Mours, Peyrins et Saint-Ange. La paroisse de Peyrins en particulier — *Parrochia Sancti Martini et Sancti Juliani de Pairiano*, 1100 (Cart. de Romans, 200), — *Capella de Paira*, 1164 (*ibid.*, 332), — *Capella de Paurino*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Peyrini*, 1521 (*ibid.*), — avait son église sous le vocable de saint Martin et ses dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Quant à la terre ou seigneurie de Peyrins, qui ne comprenait point Génissieux et Saint-Ange, mais seulement les paroisses de Mours et de Peyrins, plus une partie de la banlieue et des faubourgs de Romans, et avant 1658, une partie de la commune de Saint-Paul-lès-Romans, premièrement possédée par les François de Royans, qui l'hommagèrent en 1262 aux Dauphins, elle leur fut vendue quarante ans après. Maîtres de Peyrins, ces princes y établirent aussitôt, pour leurs terres du Viennois-Valentinois, une cour de justice — *Curia Peyrini domini Dalphini Viennensis*, 1339 (pap. de Valfanjouse), — que remplaça le bailliage de Saint-Marcellin ; ce qui ne les empêcha pas d'inféoder en 1336 cette terre aux Archinjaud, mais pour la reprendre peu après, car elle est du nombre de celles qu'ils léguèrent à la France en 1349. Devenue alors domaniale, la terre de Peyrins fut engagée en même temps que Génissieux, l'an 1521, aux La Colombière qui s'éteignirent, avant 1573, chez les Morges et les Bourchenu ; en 1593, aux Du Vache qui s'éteignirent chez les Calignon ; enfin, en 1558, partie aux Coste et partie aux Lionne. Ces derniers, ne se réservant que la terre de Génissieux et partie de la commune de Saint-Paul-lès-Romans, vendirent leurs droits aux Chabrières qui, ayant ensuite acquis ceux des Coste, portèrent le tout en mariage aux Calignon. Ceux-ci eurent en 1715 pour héritiers les Chabrières, derniers seigneurs de Peyrins.

En 1790, Peyrins devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Geyssans et de Peyrins, mais la réorganisation de l'an VIII en fit une simple commune du canton de Romans, de laquelle ont été distraites celles de Génissieux et de Mours, la première en 1873 et l'autre en 1880.

Avant 1658, le mandement de Peyrins — *Mandamentum Pariani*, 1074 (Cart. de Romans, 62, — *Mandamentum de Peyrino*, 1389 (arch. de la Drôme, E 3680), — *Mandamentum Perini*, 1391 (*ibid.*, p. j. 33), — avait la même étendue que la terre et seigneurie de ce nom, et il en était également ainsi de la châtellenie de Peyrins — *Castellania Payrini*, 1375 (Choix de doc., 187).

PEYROL, f. et quart. c^ne^ de Béconne.

PEYROL, roch. c^ne^ de Laval-d'Aix.

PEYROLE, h. c^ne^ de Montauban.

PEYROLES, mont. c^ne^ de Romeyer. — *Perail, Peyrail*, 1607 (parcell.).

PEYROLET, quart. c^ne^ d'Allex. — *Perol, Peyrol, Peyrolito*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *In Peyroleto sive Pra Baberbogna*, 1486 (*ibid.*).

PEYROLIER (LE), f. et quart. c^ne^ de Remuzat.

PEYROLIERS (LES), h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

PEYROLLE, f. et quart. c^ne^ de Charmes.

PEYROLS, f. c^ne^ de Véronne.

PEYRON, quart. c^ne^ de Loriol. — *In Perono sive en Lestoing*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Le Peyron*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

PEYRON (LE), quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis.

PEYRONET, quart. c^ne^ de Soyans. — *Payronnet*, 1640 (parcell.).

PEYRONS (LES), h. c^ne^ de Montrigaud.

PEYROS, f. c^ne^ d'Aix.

PEYROS, mont. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Perus de Artayas*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes).

PEYROTS (LES), h. et quart. c^ne^ de Bezaudun. — *Les Peiraux* (Cassini).

PEYROTS (LES), roch. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert.

PEYROULAUD, quart. c^ne^ d'Aouste. — *Podium Rollandi*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Peyrolaud*, 1780 (arch. de la Drôme, E 645).

PEYROULIER, f. et quart. c^nes^ de la Rochette et de Vaunaveys. — *Saume Longue* ou *Peroulier*, 1623 (parcell.).

PEYROUSE, quart. c^ne^ d'Autichamp. — *Perrouze* (pl. cad.).

PEYROUSE (LA), quart. c^ne^ d'Étoile. — *La Peyrouse* ou *Roibe*, 1440 (arch. de la Drôme, E 1880).

PEYROUSE (LA), quart. c^ne^ de Mirabel. — 1718 (arch. de la Drôme, E 4536).

PEYROUSE (LA), quart. c^ne^ de Moras. — *La Perouze* (Cassini).

PEYROUSE, quart. c^nes^ de Réauville et de Valaurie. — *Peyrois*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 470).

PEYROUSE, mont. c^ne^ de Saint-Ferréol.

PEYROUSE, quart. c^ne^ de Soyans. — *Peyresis*, 1349 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Peyrouses sive le serre de Clodas*, 1640 (parcell.).

PEYROUSE (LA), quart. c^ne^ de Vassieux. — *Las Peyrousas, Peyrouses* ou *Gilbergent*, 1618 (terr. de l'év.)

Peyrouse, quart. c^ne de Venterol. — *La Peyrouze*, 1745 (arch. de la Drôme, E 4944).

Peyrouses (Les), ruiss. et quart. c^nes de Marignac.

Peyrouses (Les), quart. c^ne de Peyrus. — *Las Peyrousses, les Peyroses*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Peyrouses (Les), f. et quart. c^nes de Vaunaveys. — *Las Peyrosas*, 1375 (Inv. de la chambre des comptes). — *Charpene* ou *les Peyrouses*, 1585 (parcell.).

Peyrouset, quart. c^ne d'Anneyron. — *Perouset sur Mantaille*, 1757 (arch. de la Drôme, E 1070).

En 1787, il y avait à Peyrouset un maître de forges.

Peyroux, f. c^ne de Bouvantes.

Peyruergue, mont. c^nes de Sainte-Euphémie et de Saint-Sauveur. — *Peyruergi*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Peyrus, c^ne du c^on de Chabeuil. — *Peiruz, Peruz*, 1198 (Cart. de Léoncel, 63). — *Perus*, 1201 (*ibid.*, 64). — *Peyruts*, 1218 (*ibid.*, 82).

Avant 1790, Peyrus était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Châteaudouble — *Prioratus de Peyrutz*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Peyrussii*, XVe siècle (*ibid.*), — *Cura Perusii*, 1549 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à saint Pierre, — *Ecclesia Sancti Petri de Peyrucio*, 1468 (terr. de Beaumont-lès-Valence), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, uni dès le XVe siècle à celui de Beaumont-lès-Valence, dont le titulaire eut de ce chef, jusqu'en 1790, la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse (voir Saint-Pierre).

Au point de vue féodal, Peyrus faisait partie de la terre et mandement de Châteaudouble (voir ce nom).

En 1790, cette paroisse devint une commune du canton de Chabeuil.

Il y avait, en 1789, 200 chefs de famille dans la paroisse de Peyrus.

Peyssias, mont. c^nes de la Charce et d'Establet (Drôme) et de Bruis (Hautes-Alpes).

Peytavit, quart. c^ne de Charpey. — *Le Pétavin*, 1776 (arch. de la Drôme, E 344).

Peytieux, mont. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

Philigou (Le), for. et quart. c^nes de Montrigaud.

Piache, h. c^ne d'Hauterives.

Pialats (Les), quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Pialard*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Pialet, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Piallat, quart. c^ne de Laborel. — *Le Serre de Piallat* (pl. cad.).

Piallat, f. et quart. c^ne de Savasse. — 1692 (arch. de la Drôme, E 709).

Piallats (Les), h. et ruiss. c^nes de Vinsobres. — *Les Hauts et les Bas Pialats* (Cassini). — *Les Piellats*, 1786 (arch. de la Drôme, E 5036).

Pialoux, grotte à stalagmites, c^ne de Peyrus.

Pialoux (Les), h. c^ne de la Baume-Cornillane.

Piambert, coll. c^ne de Glandage.

Piarnoux, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Le Cros de Piernon*, 1623 (parcell.).

Piaron, f. et quart. c^ne de Menglon.

Piarotte (La), h. c^nes de Tersanne.

Pias (Les), f. c^ne de la Baume-Cornillane.

Piaunes (Les), f. et quart. c^ne de Chamaret. — *Piaure*, 1692 (parcell.).

Pibaudin, f. et quart. c^ne de Grâne. — *Le Pibol*, 1490 (arch. de la Drôme, B 2250).

Pibolin, quart. c^ne d'Arpavon. — *La Piboulière sive la Teaudière*, 1615 (terrier du roi). — *Pibolie*, 1594 (arch. de la Drôme, E 4456).

Piboson, quart. c^ne de Bouvières. — *Préboson*, 1651 (arch. de la Drôme, E 2148).

Piboulasse (La), f. c^ne de Tulette.

Pibous, quart. c^ne de Die. — *Le Pibou*, XVIIe siècle (parcell.).

Pic (Le), f. c^ne de Rimon-et-Savel.

Pic, f. c^ne de Valence. — 1594 (arch. de la Drôme, E 4031).

Picard, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Picardes (Les), quart. c^ne d'Albon.

Picardière, f. c^ne de Combovin.

Picat, f. c^ne d'Upie. — 1760 (arch. de la Drôme, E 3531).

Picaut, quart. c^ne de Valence. — *En Picaut*, 1460 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Trioules* ou *Picquault*, 1611 (terr. de Ruynat).

Pic-des-Aigues (Le), mont. et quart. c^nes de Valouse. — XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3035).

Pichardon, h. c^ne de la Motte-Fanjas. — *Puichardou* (Cassini).

Pichat, h. c^ne du Grand-Serre.

Pichatte, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *La Pichatte* ou *Troullier*, 1624 (parcell.).

Pichepeyre, quart. c^ne de Saillans. — 1578 (arch. de la Drôme, 2336).

Pichères (Les), f. et quart. c^nes d'Eymeux.

Piches (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — 1613 (arch. de la Drôme, E 1003).

Piche-Tête, cot. c^ne de Châteaudouble.

Pichots (Les), h. c^nes d'Izon.

Pichouvet, ruin. de m^on, c^ne de Lemps.

Picine, quart. c^ne de Die. — *Pissines*, 1522 (arch.

de la Drôme, E 1563). — *In Pissinis*, 1563 (*ibid.*). — *Les Piscines*, 1625 (*ibid.*).

Picongnoux, rav. c^ne de Teyssières.

Piconnet, ruiss. c^ne de Cornillac.

Picons (Les), h. c^ne de Vaunaveys. — *Le mas de Montgros*, 1619 (parcell.). — *Picon*, 1656 (*ibid.*) [voir Montgros].

Picot, f. c^ne de Moras.

Picot, f. c^ne de Saint-Donat.

Pidavoux (Les), pl. c^ne de Chauvac.

Piébazit, quart. c^nes du Puy-Saint-Martin et de Soyans. — *Piey Bazy, Pyey Bazy, Pyei Bazy*, 1636 (parcell.). — *Piedbazy* (pl. cad.).

Pièce-Ronde, quart. c^nes de Romans et de Saint-Paul-lès-Romans. — *Favairolas*, 1248 (arch. de la Drôme, E 720). — *Faverolles* ou *Pièce Ronde*, 1506 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans).

Pied-Bel, h. et quart. c^ne de Mirabel. — *Podium Bellum, Podum Bellum*, 1496 (terr. De Pierre). — *Piedbet*, 1795 (Biens nat.).

Pied-Berthon, f. et quart. c^ne de la Rochebaudin.

Pied-Bertrand, mont. et quart. c^nes de Cornillac et de Cornillon.

Pied-Boeuf, mont. et quartier, c^ne d'Ollon.

Pied-Cheval, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — 1676 (terr. Pape).

Pied-Chevrier, f. c^ne de Condorcet.

Piedcourt, quart. c^ne de Vinsobres. — *Précours*, 1725 (arch. de la Drôme, E 1725).

Pied-de-Luc (Le), mont. et ruin. c^ne de Luc-en-Diois. — *Puy-de-Luc* (Mém. de l'acad. des Inscriptions, II, 419).

Restes d'une citadelle de construction romaine.

Pied-de-Rocher, grotte à stalagmites, c^ne de Barret-de-Lioure.

Pied-d'Essaillon (Le), quart. c^ne de Nyons. — *Ad pedum Eschaillonis*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes).

Pied-de-Vaux (Le), quart. c^nes de Nyons et de Venterol. — *Piédevaux*, 1693 (arch. de Drôme, E 4707).

Pied-d'Eygues, roch. c^ne de Villeperdrix.

Pied-du-Drix, f. c^ne de Bésayes.

Piedferrat, roch. c^ne de Laval-d'Aix.

Pied-Granier, quart. c^ne de Roussas. — *Puey Granier*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).

Piedgros, mont. c^nes de Pommerol (Drôme) et de Sainte-Marie (Hautes-Alpes).

Piedgros, quart. c^ne de Ravel. — *Psygros*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Piedgué, quart. c^ne de Crest. — *Piesgay*, 1651 (parcell.). — *Piedgaie* (Ét. de sect.).

Piedgut, quart. c^ne des Prés. — *Pyegut, Puyagu*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563). — *Puy Acut*, 1606 (terr. de Valdrôme).

Pied-la-Croix, quart. c^ne d'Eurre. — *Le Serre du Puy de la Croix*, 1450 (Inv. de la chambre des comptes).

Pied-la-Vallée, h. c^ne de Menglon.

Pied-Martin, quart. c^ne d'Auriple. — *Puy Martin*, XVIe siècle (parcell.).

Pied-Maudran, quart. c^nes de Bellegarde et d'Establet. — *Pied Meindran* (pl. cad.).

Pied-Montagne, mont. c^ne de Montréal.

Pied-Montrond, quart. c^ne de Geyssans. — *Locus qui dicitur Mons Rotundus*, 1068 (Cart. de Romans, 12 *bis*). — *De Monte Rotundo*, 1080 (*ibid.*, 20).

Pied-Morel, f. et quart. c^nes de Saillans et de Véronne. — *Puy Morel, Pié Morel* (pl. cad.).

Pied-Mourt, mont. c^ne de Pradelles. — *Peu Moret, serrum de rochassio de Pyeu Moret*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Le rochas de Piemoret*, 1519 (*ibid.*, 1247).

Pied-Moussieu, mont. c^ne de Lemps. — 1719 (arch. de la Drôme, E 5112).

Pied-Plat, mont. c^ne de Lesches.

Pied-Ponson, mont. c^ne de Ravel.

Pied-Renard, h. c^ne de Montbrun.

Pied-Sauvage, quart. c^ne de Bourdeaux. — 1779 (Aff. du Dauphiné).

Piégon, c^ne du c^on de Nyons. — *De Podio Gigone*, 1178 (Cart. des templiers, 88). — *De Podio Guigo*, 1185 (*ibid.*, 94). — *De Podio Gugoni*, 1221 (*ibid.*, 121). — *Podium Ugone*, 1245 (Valbonnais, I, 142). — *Castrum de Podio Hugone*, 1276 (Inv. des Dauphins, 217). — *Castrum de Podio Guigone*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Pierrhugon*, 1343 (*ibid.*, 453). — *Puyhugon*, 1343 (Duchesne : Dauphins de Viennois, 71). — *Castrum Podii Guigonis*, 1388 (Choix de doc., 210). — *Puy Guigon, Puy Hugon*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Avant 1790, Piégon était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église, dite de Notre-Dame de Cadenet, était celle d'un prieuré séculier, dépendant du chapitre cathédral de Vaison et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Piégon était en outre une terre du fief des barons de Montauban, qui, possédée en 1276 par une famille de son nom, était, en 1330 et en 1338, partagée entre plusieurs coseigneurs. Inféodée par les Dauphins aux Bésignan, elle fut, presque aussitôt, vendue par ceux-ci aux Venterol, dont l'héri

tage, recueilli en 1363 par les Eschaffin, passa, dix ans après, par alliance, aux D'Alauzon. Ces derniers furent remplacés en 1424 par les Diez, et les Diez firent eux-mêmes place, avant 1540, aux Planchette qui vendirent, en 1595, Piégon aux D'Agoult de Bonneval. Enfin les D'Agoult de Bonneval s'étant éteints en 1738, chez les Trémolet de Montpezat, ces derniers furent seigneurs de Piégon jusqu'en 1780, époque où les Tertulle-Bucelly les remplacèrent.

Comprise en 1790 dans le canton de Mirabel, cette commune fait partie du canton de Nyons depuis la réorganisation de l'an VIII.

Piégros, vill. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Podium grossum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Puy Gros*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Puigros*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6). — *Piedgros*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Piégros était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Podio Grosso*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Podio Grosso*, 1415 (*ibid.*), — dont l'église, dédiée à saint André, — *Ecclesia Beati Andree de Podiogrosso*, 1509 (vis. épisc.), — était une dépendance de l'ordre de Saint-Antoine et de la commanderie de Saint-Médard, commanderie dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Piégros (voir Saint-Médard et la Clastre).

Au point de vue féodal, la communauté de Piégros formait, à l'origine, deux terres ou seigneuries, qui furent unies dans le cours du XVIe siècle : Piégros et Saint-Médard (voir ce nom). Celle de Piégros en particulier était du patrimoine des comtes de Valentinois qui l'inféodèrent en 1358 aux Poitiers-Saint-Vallier, lesquels la vendirent, en 1528, aux Sauvain du Cheylard, et ceux-ci s'étant éteints chez les Lers, Piégros fut conservé par eux jusqu'en 1769, époque à laquelle ils le vendirent aux Clerc de La Devèze, ses derniers seigneurs.

En 1790, la communauté de Piégros devint une municipalité du canton d'Aouste, et en l'an VIII une commune du canton de Crest-Sud, dont on a transporté depuis peu le chef-lieu au village de la Clastre, et qui a pris officiellement alors le nom de commune de Piégros-la-Clastre.

La population de la communauté de Piégros était d'environ 650 âmes en 1781.

Piégros-la-Clastre, c^ne du c^on de Crest-Sud (voir Piégros).

Piégu, ruiss. affl. de l'Oulle, c^ne d'Arnayon.

Piégu, tour et quart c^nes d'Arnayon et de Saint-Ferréol.

Cette montagne a retenu le nom d'une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Podio Acuto in archipresbyteratu Deserti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Podio Aguto*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — comprenant partie des communes d'Arnayon, de Chaudebonne et de Saint-Ferréol et supprimée vers la fin du XVe siècle.

Au point de vue féodal, tout ou partie de cette paroisse formait une terre — *Locus et mandamentum Podii Acuti*, 1528 (Mém. pour la comm. d'Arnayon) — qui, relevant en fief des évêques de Die, appartenait en 1230 aux Bourdeaux et passa vers 1519 aux Monteynard. Ceux-ci furent remplacés en 1554 par les Simiane, qui unirent cette terre à celles d'Arnayon et de Chaudebonne.

Piégu, mont. f. et quart. c^ne du Pègue. — *De Podio Acuto*, 1300 (Valbonnais, II, 102). — *Castrum Podii Acuti*, 1334 (Inv. des Dauphins, 75). — *Pierregu*, 1450 (arch. de la Drôme, E 3026). — *Piégu* (pl. cad.).

Piégu était une terre qui, relevant en fief des comtes de Valentinois et en arrière-fief des Dauphins, appartenait en 1327 aux D'Eygluy, puis aux Montroux et aux Royasses, qui le vendirent en 1449 et en 1453 aux Trobat. Ces derniers furent remplacés par les Diez, qui vendirent en 1530 cette terre aux Faure, de la Roche-Saint-Secret, et qui, l'ayant ensuite recouvrée, la cédèrent en 1561 aux Alrics, des mains de qui cette terre passa, vers le milieu du siècle suivant, aux Philibert.

Piégus, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Piéjoux, ruin. et quart. c^nes de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Piéjou* (Cassini).

Piellard, quart. c^ne de Mollans. — *Pialard*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Piélon, mont. c^ne de Rochegude.

Piénar, mont. c^ne de Menglon.

Piénesel, mont. c^ne d'Arnayon.

Piémielon, quart. c^ne de Clérieu. — *Puou Meilhon*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux). — *Pied Mélion* (pl. cad.).

Pierraires (Les), mont. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.

Pierrards (Les), mont. c^ne de la Fare.

Pierrard, quart. c^ne de Manthes.

Pierre (La), f. c^ne de Livron. — *Ad Petram*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Pierre (La), h. et quart. c^ne de Montrigaud.

Pierre-à-Feu, quart. c^ne de Montauban. — *Peyre-foc*, 1627 (parcell.).

Pierre-Aiguille, mont. c^ne de Croze.
Pierre-Baume, cot. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Pierre-Blanche, quart. c^nes d'Allex et de Livron. — *Ad Petram Albam*, 1342 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Peyra Blancha, in Lapide Alba*, 1485 (*ibid.*). — *Peyre Blanche* ou *Petit Tourail*, 1665 (Sibeud, not. à Crest).
Pierre-Blanche, f. et quart. c^ne d'Ambonil.
Pierre-Blanche, mont. c^nes de Bonneval, du Pilhon et de Fourcinet.
Pierre-Blanche, quart. c^ne de Larnage. — 1778 (Aff. du Dauphiné).
Pierre-Baune, h. ch.-l. c^ne de Fourcinet.
Pierre-Brune, quart. c^ne de Montélimar. — 1795 (Biens nat.).
Pierre-du-Roux (La), quart. c^ne d'Aurel. — *Podium Radulphi*, 1199 (Cart. de Die, 18).
Pierrefeu, quart. c^ne d'Arpavon. — *Le collet de Peyre Fuoc*, 1605 (arch. de la Drôme, E 4662). — *Peyra Fuoc*, 1615 (terr. du roi).
Pierrefeu, quart. c^ne de Crest. — *Peyrafuoc*, 1496 (arch. de la Drôme, E 463). — *Peire Fuoc*, 1619 (*ibid.*, 1070). — *Peyrefuoc*, 1651 (parcell.).
Pierrefeu, coll. c^ne de Réauville. — *Peyrafuoc*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).
Pierrefeu, quart. c^ne de Saint-Auban. — *Territorium de Petra Foco*, 1307 (arch. de la Drôme, E 3038).
Pierrefeu, quart. c^ne de Taulignan. — *Peyrefieu* (Cassini).
Pierrefolle, mont. c^nes de Montlaur et de Poyols.
Pierregrosse, mont. c^ne de Glandage. Altitude: 1,607 mètres.
Pierregrosse, roch. c^ne de Montaulieu.
Pierregrosse, quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *Ad Petram Grossam*, 1441 (Cart. de Die, 167).
Pierregrosse, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Roman.
Pierregrosse, mont. c^ne de Valdrôme. Altitude: 1,350 mètres. — *Piarregrosse*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Peyregrosse* (État-major).
Pierreille, f. c^ne de Condorcet.
Pierrel, mont. c^ne de Saint-Ferréol.
Pierrelas, h. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.
Pierrelatte, ch.-l. de c^on arrond. de Montélimar. — *Petralapta*, 1193 (Cart. de Die, 40). — *Peire Lapta*, XIIe siècle (Rev. des Soc. sav., 5e série, I, 369). — *Terra Petry Latæ*, 1230 (Hist. de Languedoc, V, 528). — *Castrum et fortalicium Petre Lapte, Dominus Petrilatte*, 1278 (Inv. des Dauphins, 253). — *Castrum de Petralata*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Petra Lapidea*, 1296 (arch. de la Drôme, E 3442). — *Apud Petram Laptam*, 1324 (*ibid.*, 3441). — *Pierralatte*, 1551 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pierrelates*, 1614 (arch. de la Drôme, E 3400).

Avant 1790, Pierrelatte était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Jean-Baptiste était celle d'un prieuré de cisterciens, qui fut réuni à la cure en 1669 et dont les dîmes appartenaient un tiers au curé et deux tiers à l'évêque diocésain.

Il y avait anciennement, dans le château de Pierrelatte, une chapelle dite de Saint-Michel et de Nôtre-Dame, que le roi Louis XI convertit en un chapitre de sept chanoines; mais ce chapitre fut supprimé pendant les guerres de religion.

Au point de vue féodal, Pierrelatte était une terre sur laquelle les comtes de Provence acquirent en 1156 quelques droits, et qui fut pendant longtemps partagée entre plusieurs coseigneurs. En 1211, les Pierrelate, les Saint-Just, les Saint-Pasteur, les Sérignan, les Boucoiran, les Vétulus et l'évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux. En 1296, les Beaumont et les Cornilhan avaient remplacé les Boucoiran et les Vétulus; vingt-cinq ans après, l'évêque de Viviers comptait parmi les coseigneurs de Pierrelatte. Enfin, en 1450, le dauphin Louis XI, qui tenait des barons de Montauban certains droits sur cette terre, acquit du Pape, des Audigier, des Moreton et des D'Eurre, le surplus et abandonna presque aussitôt le tout aux Crussol et ensuite à Gabriel de Bernes. En 1489, Pierrelatte fut encore viagèrement donné aux Villeneuve, puis vendu, sous faculté de rachat, aux Galéas de Saint-Séverin en 1523, deux ans après, aux Reymondet, et en 1543, aux Escalin des Aimars. Ceux-ci se substituèrent, en 1602, la communauté de Pierrelatte elle-même, et cette communauté rétrocéda, en 1653, ses droits seigneuriaux au prince de Conty, qui les vendit en 1783 au comte de Provence, le futur Louis XVIII, qui fut ainsi le dernier seigneur de Pierrelatte.

En 1790, Pierrelatte devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, qui ne comprit tout d'abord que la commune de ce nom, mais dans lequel la réorganisation de l'an VIII fit entrer les communes de la Baume-de-Transit, Bouchet, Clansayes, Donzère, la Garde-Adhémar, les Granges-Gontardes, Montségur, Rochegude, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Saint-Restitut, Solérieux, Suze-la-Rousse et Tulette. Seulement, en 1829, le chef-lieu de ce canton fut transféré à Saint-Paul-Trois-Châteaux et ce n'est qu'en 1856, que, ce canton ayant été par-

tagé en deux, Pierrelatte est redevenu le chef-lieu d'un canton, comprenant les communes de Donzère, la Garde-Adhémar, les Granges-Gontardes et Pierrelatte.

La population de Pierrelatte se composait, en 1742, de 280 familles, habitant 250 maisons.

Pierrelle (La), roch. c^ne de Beaumont.

Pierrelle (La), vall. c^ne de Claveyson.

Pierrelle, f. et quart. c^nes de Croze et de Tain.

Pierrelles (Les), f. et quart. c^nes de Laveyron et de Saint-Vallier.

Pierrelongue, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Petra Longa*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum Petrellonge*, 1300 (Inv. des Dauphins, 265). — *Castrum Petre longe*, 1334 (*ibid.*, 232).

Avant 1790, Pierrelongue était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église dédiée à saint Brice dépendait du prieuré de Notre-Dame-des-Aspirants (voir ce nom).

C'était en outre une terre que les barons de Mévouillon inféodèrent aux Martinel, vers 1234, et qui, recouvrée en 1254, fut léguée aux Dauphins en 1293. Ces princes l'inféodèrent en 1323 aux Morane, et six ans après, Pierrelongue appartenait aux Adhémar de la Garde, qui le possédaient encore en 1487. Il passa ensuite aux Bachon, qui le vendirent en 1515 aux Parpaille, et ceux-ci le laissèrent vers 1602 aux D'Eurre, qui eurent pour héritiers les Vincent, lesquels vendirent, vers 1609, cette terre aux Joannis, dont l'héritière, s'alliant en 1707 chez les Quiqueran, leur porta Pierrelongue, dont ils furent les derniers seigneurs.

En 1790, cette commune fut comprise dans le canton de Mollans, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui du Buis-les-Baronnies.

Pierre-Molle, rav. et mont. c^nes de la Faré.

Pierréon, mont. c^ne d'Eyroles.

Pierre-Pertusée, roch. et quart. c^ne de Léoncel. — *Petra Perforata*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119).

Pierrère (La), quart. c^ne de Chatuzange. — *Ad Perarium Radulphi*, XIe siècle (Cart. de Romans, 113). — *Locus qui dicitur Pererie*, 1292 (Cart. de Léoncel, 264).

Pierre-Ronde, roch. c^ne de Pradelles.

Pierre-Rousse, quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Crista Rupis Rupe*, 1140 (Cart. de Durbon). — *Peyrerouze*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Pierres (Les), h. c^ne d'Anneyron. — *Les Grandes* et *les Petites-Pierres* (Cassini).

Pierres-Blanches (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *La Maisse* ou *Pierre Blanche*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Pierres-Grosses (Les), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Peyra grossa*, 1440 (Inv. de la chambre des comptes).

Pierres-Rousses (Les), f. c^ne de Beauregard.

Pierre-Taillat, mont. et quart. c^ne de Lesches.

Pierre-Taillée, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Roche Taillée*, 1561 (arch. de la Drôme, E 516). — *Peyre Talha*, 1585 (parcell.). — *Peyre Tailhe*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Pierrettes (Les), quart. c^ne de Valence. — *Perreyra*, 1260 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 79). — *Pereyra, li Pereiras*, 1261 (Cart. de Léoncel, 203, 204).

Pierre-Vesces, mont. c^nes de Laborel et de Villebois. Altitude : 1,360 mètres. — *Pierre-Avez* (État-major).

Pierrière (La), f. c^ne de Barret-de-Lioure. — *La Peyrière*, 1788 (parcell.).

Pierrots (Les), f. c^ne d'Aubenasson.

Pierrotte (La), h. c^ne de Romans.

Pierroux (Les), h. c^ne de Tersanne.

Pierry, mont. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Pies (Les), f. et quart. c^ne de Montrigaud.

Pigeonnier (Le), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Pigeonnier (Le), f. c^ne de Dieulefit.

Pigeonnier (Le), f. c^ne de Marsanne.

Pigeonnier (Le), f. c^ne de Mirabel.

Pigeonnier (Le), f. c^ne de Pierrelatte.

Pigeonnier (Le), f. c^ne du Pègue.

Pigier, ruin. et quart. c^ne de Valaurie. — *Ecclesia Sancti Mauricii de Pigeres*, 1173 (Gall. christ., XVI, 37). — *Pigière* (pl. cad.).

Emplacement d'un monastère de religieuses bénédictines, de la filiation de Saint-André-le-Haut et de la dépendance de l'abbaye d'Aiguebelle, qui fut ruiné vers le milieu du XIIe siècle.

Pigière (La), quart. c^nes de Ballons et de Séderon. — 1630 (arch. de la Drôme, E 3059).

Pigne (La), f. c^ne d'Aurel. — *La Pinea*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *La Pinier* (Cassini).

Pigne (La), mont. c^ne de Bellegarde. Altitude : 1,432 mètres.

Pigne (La), cot. c^ne de Félines.

Pigne (La), quart. c^ne de Piégon. — *Les Pignes*, 1674 (arch. de la Drôme, E 4927).

Pigne (La), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *La Pinie, la Pinye*, 1636 (parcell.).

Pigne (La), for. c^ne de Saint-Dizier. — *La Pinia, Pignitis*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Pignedonés, f. c^ne de Pierrelatte.

Pignés (La), h. et quart. c^ne de Lachau.

Pignerol, h. et quart. c^ne de Lens-Lestang.

Pignes (Les), mont. et quart. c^nes d'Autichamp, de Chabrillan et de Divajeu. — *Las Pignas*, 1623 (arch. d'Autichamp).

Pignes (Les), quart. c^ne de Nyons. — *Les Pinies*, 1590 (parcell.).

Pignes (Les), mont. c^ne de Propiac. — *Peynies* (pl. cad.).

Pignes (Les), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Pigne*, 1626 (arch. de la Drôme, E 2369).

Pignères, b. c^ne d'Arpavon. — *Las Pinesses*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes).

Pignets (Les), mont. c^ne de Saint-Ferréol. — *La Pignie*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Pigoulet (Le), mont. c^nes de Dieulefit et du Poët-Laval.

Pilate, f. c^ne de Saint-Ferréol. — *Pilla* (Cassini).

Pilauds (Les), h. et quart. c^ne d'Alixan. — *Les Pilos* (pl. cad.).

Pilèle, quart. c^ne de Chatuzange. — *Pillene* (Cassini).

Pilhon (Le), c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Alpillo*, 1140 (Cart. de Durbon). — *Al Pillon*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146). — *Al Pillo*, 1247 (*ibid.*, 152). — *De Alpillone*, 1293 (Cart. de Die, 129). — *De Alpilione*, 1299 (De Coston: Étym. de la Drôme, 213). — *Arpillio*, 1330 (Inv. de la chambre des comptes). — *Castrum de Upilhone*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100). — *Arpillon*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, le Pilhon était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Alpilhone*, XIVe s^e (Pouillé de Die), — *Cura de Alpilhone*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *Ecclesia de Alpilhonne*, 1517 (rôle de décimes), — dont l'église, premièrement dédiée à saint Claude, — *Ecclesia parrochialis Sancti Claudii de Opillone*, 1509 (vis. épisc.), — était sous le vocable de saint Jean-Baptiste, et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant, partie à l'évêque et partie au curé.

Au point de vue féodal, le Pilhon était un fief de la baronnie de la Val de Toranne (voir les Tours) qui, premièrement possédé par une famille de son nom, appartenait en partie aux Chabestan vers le milieu du XVIe siècle et passa ensuite aux Roux (1578). M. de Ponnat était seigneur du Pilhon en 1789.

Comprise, en 1790, dans le canton de Valdrôme, cette commune fait partie de celui de Luc-en-Diois depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement du Pilhon — *Mandamentum de Alpilione*, 1166 (Cart. de Durbon) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Pilhon, mont. c^ne de Glandage. Altitude : 1,746 m.

Pillarde (La), f. c^ne de Puygiron.

Pilles (Les), c^ne du c^on de Nyons. — *Castrum de Pilis*, 1222 (Inv. des Dauphins, 251). — *Territorium de Pillis*, 1361 (Choix de doc., 157). — *Universita Pilarum*, 1427 (arch. de la Drôme, E 3030). — *Les Pilles en Comtat*, 1783 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, les Pilles étaient une paroisse du Comtat-Venaissin, judicature de Valréas et du diocèse de Sisteron, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre, sur laquelle les barons de Mévouillon avaient fort anciennement des droits, qu'ils tenaient des Nicolas ou Nicolay, et qu'ils vendirent en 1222 aux De Roux. Rentrés peu après en possession de ces droits, ils les comprirent, en 1242, dans la dot d'une de leur filles, mariée chez les Montauban, ce qui ne les empêcha pas d'élever encore certaines prétentions sur la terre des Pilles, en 1285. Elle n'en fut pas moins définitivement attribuée au Pape vers la fin du XIVe siècle, et possédée vers le milieu du siècle suivant par les Gandelin; cette terre fut acquise d'eux en 1585 par les Fortia, qui la revendirent en 1750 aux Andrée de Rainoard, derniers seigneurs des Pilles.

Incorporée à la France en 1792, cette commune fut d'abord comprise dans le département de Vaucluse; mais attribuée au département de la Drôme en 1793, elle entra alors dans la composition du canton de Rousset qui devint, en 1797, le canton de Condorcet, et c'est depuis la réorganisation de l'an VIII qu'elle fait partie du canton de Nyons.

Pillonnière (La), h. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *La Pillionnière* (Cassini). — *Dupilhon* (État-major).

Pimblot, quart. c^ne de Saulce. — *Pamblou*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Pombleau* (Cassini).

Pimpie (La), f. et quart. c^ne de Montélier.

Pimpignoux, quart. c^ne d'Aouste. — *Peypinoux*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Pin (Le), quart. c^ne de Valence. — *La grange du Pic*, 1594 (arch. de la Drôme, E 4001).

Pinchinet, mont. c^ne de Glandage. Altitude : 1,594^m.

Pincourt, quart. c^ne d'Eygalayes.
Mine de charbon.

Pinée (La), f. c^ne de Lachau. — *Lapinier* (Cassini). — *Les Pignées*, 1795 (Biens nat.).

Pinet, m^on c^ne de la Baume-d'Hostun.

Pinet, ruiss. affl. des Boidans, c^ne de Menglon.

Pinets (Les), quart. c^ne de Bren. — *El Piney*, 1318 (Bull. de la soc. d'archéol., XIII, 181).

Pinets (Les), quart. c^ne de Chatuzange. — *El Pine*, 1266 (Cart. de Léoncel, 228).

Pinets (Les), quart. c^nes de Combovin et de Montvendre. — *El Pine*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Pinets (Les), quart. c^ne de Croze. — *Le Pinet*, 1795 (Biens nat.).

Pinier, ruin. et for. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Castellare quod dicitur Pinet*, 1140 (Cart. de Durbon).

Piniés (Les), mont. c^ne de Bonneval.

Pins (Les), h. et quart. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Pinton, h. c^ne d'Allan.

Pioffray, ruiss. et quart. c^ne d'Échevis.

Piolet, f. c^ne du Poët-Laval.

Piollet, quart. c^ne de Beaufort. — *Lalley* ou *Piollente*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Pionnier, f. et mont. c^nes de Bouvantes. — *Peu Nier*, 1536 (pap. de Valfanjouse).

Piot, quart. c^ne de Montoison. — *Lapiot*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Piots (Les), quart. c^nes de Montoison. — *Les Tappiots*, 1624 (parcell.).

Pique (La), f. et quart. c^nes de Châtillon-en-Diois.

Piquet, h. c^ne d'Onay.

Pirailler, rav. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Pisançon, vill. sect. et par. c^ne de Chatuzange. — *De Pisanciano*, 1038 (Cart. de Romans, 224). — *Pizenczan*, 1164 (Cart. des hosp., 53). — *Pisanca*, XIIe siècle (*ibid.*, 333). — *De Pisanciano, Pizanza, Pizanza*, 1200 (Cart. des hosp., 47). — *Pisanchan*, 1217 (*ibid.*, 47). — *Pisanum*, 1272 (Inv. des Dauphins, 63). — *Pizasianum*, 1297 (Cart. de Léoncel, 301). — *Pizenza*, 1315 (*ibid.*, 42). — *Pisancsanum*, 1333 (Choix de doc., 39). — *Piscencain*, 1404 (*ibid.*, 241). — *Pizançon*, 1413 (arch. de la Drôme, E 2292).

Château de Pisançon. — *Castrum Pisantiani*, 1050 (Cart. de Romans, 327). — *Castrum Pisancianum*, 1099 (*ibid.*, 173 *bis*). — *Castrum Pizancianum super fluvium Isare*, 1100 (*ibid.*, 174). — *Castrum de Pisanciano*, 1134 (*ibid.*, 291). — *Castrum Pissanczani*, 1279 (Inv. des Dauphins, 52). — *Castrum Pisansiani*, 1360 (Choix de doc., 197). — *Castrum Pizencianum*, 1361 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 81).

Avant 1790, Pisançon était une paroisse de la communauté de Chatuzange et du diocèse de Valence — *Ecclesia Pisantiani*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église dédiée à saint Michel — *Ecclesia Sancti Michaelis in villa Pisanciano*, 924 (Cart. de Romans, 130) — dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Pisançon était en outre le chef-lieu d'une importante seigneurie ou mandement — *Mandamentum Pisanciani*, 1100 (Cart. de Romans, 167), — *Mandamentum de Pisansa*, 1218 (*ibid.*, 43), — *Mandamentum Pisanciani prope Romanis*, 1372 (Chevalier : Maladr. de Voley, 75), — comprenant, avec la paroisse de son nom, celle de Chatuzange et toute la commune actuelle du Bourg-de-Péage. Après avoir pendant longtemps fait partie du domaine temporel de l'abbaye de Romans, cette seigneurie fut partagée, vers le commencement du XIIe siècle, entre les François de Royans et les Clérieu. Advenue, avant 1250, aux Chabeuil, la part des François passa en 1277 aux barons de la Tour, qui furent ensuite les Dauphins, tandis que celle des Clérieu, héritée en 1336 par les comtes de Valentinois, passa en 1374 aux Poitiers-Saint-Vallier. Ces derniers ayant reçu en 1467, du roi Louis XI, la part des Dauphins, possédèrent un moment toute la terre qui, en 1542, était derechef partagée entre les Vaulperge, détenteurs de la parerie delphinale, et les Béavieu, que remplacèrent en 1545 les Créqui, détenteurs de la parerie poitevine. Seulement, cette dernière, ayant été recouvrée en 1570 par les Poitiers-Saint-Vallier, fut vendue en 1595, par leurs héritiers, aux La Croix-Chevrières qui, ayant acquis en 1655 la parerie delphinale, engagée à Lesdiguières en 1593 et par lui vendue aux consuls de Romans en 1632, furent seigneurs de Pisançon jusqu'à la Révolution.

La châtellenie de Pisançon — *Castellaria de Pisencans*, 1183 (Cart. de Léoncel, 34), — *Castellania Pisanciani*, 1391 (arch. de la Drôme, E 3050), — avait la même étendue que le mandement de ce nom.

Pisançon, rav. c^ne d'Eygalayes.

Piscuet, rav. et quart. c^ne de Teyssières.

Pises (Les), f. et quart. c^ne de Taulignan. — *Pizes* (Cassini).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Pisonnier, f. c^ne de Valouse.
Pissandre (La), f. c^ne de Combovin. — *La Charbonnière* ou *Puissandre*, 1620 (Inv. de la chambre des comptes).
Pissandre, ruiss. affl. de la Volonge, c^ne de Combovin.
Pissarel, quart. c^ne d'Allan. — 1483 (arch. de la Drôme, E 1482).
Pissarelle, quart. c^ne de la Rochette (Nyons). — *Pissarole*, 1645 (arch. de la Drôme, E 4399).
Pissarotte (La), ruiss. qui a sa source sur la commune de Saint-Dizier et se jette dans l'Oulle, sur la commune de la Charce, après un cours de 5,200^m. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 92 mètres; débit ordinaire, 0^m,70; extraordinaire, 10 mètres cubes.
Pisserette, ruiss. affl. de Sye et quart. c^ne de Cobonne. — *Pissarotas*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *La Couleyre de Pissarotte*, 1736 (*ibid.*).
Pisserotte, ruiss. c^ne d'Échevis.
Pissot, f. c^ne de Ratières.
Pitancerie (La), f. c^ne de Châtillon-en-Diois.
Pitraut, f. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Les Pitrauds* (Cassini).
Pivat (Les), h. c^ne de Marches. — *Le Pivat* (Cassini).
Pix (Les), h. c^ne de Cliousclat. — *Lous Pics*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *Las Champs sive aux Pis* (*ibid.*).
Pize, quart. c^ne de Saint-Donat. — *Pisca*, 1120 environ (Cart. de Grenoble, C. 106). — *Cumba de Pisa*, 1481 (terr. de Saint-Just).
Place (La), h. c^ne d'Hauterives.
Place (La), f. c^ne de Jonchères. — 1793 (Biens nat.).
Places (Les), h. c^ne de Chabeuil,
Plaï (Le), quart. c^ne de Vassieux. — *Lous Play*, 1618 (terr. de l'év. de Die).
Plaine (La), f. c^ne d'Aix.
Plaine (La), ch^on et f. c^ne d'Aubenasson.
Plaine (La), f. c^ne d'Aurel.
Plaine (La), quart. c^ne d'Auriple. — *La Planée*, 1651 (Sibeud, not. à Crest).
Plaine (La), h. c^ne de Bren.
Plaine (La), quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Ad Planum de Costi*, 1520 (terr. de Mévouillon).
Plaine (La), quart. c^ne de Clérieu. — *Plana Sancti Bardulphi*, 1459 (terr. de Vernaison).
Plaine (La), quart. c^ne de Mévouillon. — *Las Planas*, 1595 (parcell.).
Plaine (La), h. c^ne de Montlaur.
Plaine (La), quart. c^ne de la Motte-Fanjas. — *In Planis*, 1481 (terr. de Saint-Just).
Plaine (La), h. c^ne de Mureils.
Plaine (La), h. c^ne de la Penne.
Plaine (La), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — 1600 (arch. de la Drôme, E 4349).
Plaine (La), quart. c^ne de Saoû. — *La Plane*, 1639 (parcell.).
Plaine-de-Justillanne (La), quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Plan de Justiliane*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Plaine-de-Magnaube (La), quart. c^ne de Montvendre. — *La Plaine de Manhaudel*, 1529 (arch. de la Drôme, E 569).
Plaine-de-Moubab (La), quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *El Plan de Mora, Cumba Mora*, 1491 (arch. de la Drôme, E 4449).
Plaine-des-Trois-Frères (La), quart. c^ne de Vassieux. — *La Combe de Troys Frères*, 1618 (terr. de l'év. de Die).
Plaine-Longue, mont. c^ne d'Eyroles.
Plaines (Les), f. et quart. c^ne de Pelonne.
Plaines (Les), quart. c^ne de Grignan. — 1795 (Biens nat.).
Plaines (Les), quart. c^ne de Montélier. — 1772 (arch. de la Drôme, E 1592).
Plaines (Les), quart. c^ne de Peyols. — *In Plana*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Plaines (Les), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Plainas*, 1132 (Cart. de Grenoble, 268).
Plaines (Les), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Territorium de Planis*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).
Plaines (Les), quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Las Planas*, XVIIe siècle (parcell.).
Plaines (Les), font. et quart. c^ne de Vassieux. — *La Fontayne dicte dou Plainet*, 1507 (Chalvet, not. à la Chapelle-en-Vercors).
Plaines (Les), h. c^ne de Verclause. — *Les Planas* (Cassini).
Plaines (Les), f. c^ne de Vinsobres.
Plaines-de-Loriol (Les), quart. c^ne de Francillon. — *Plan d'Ouriol*, 1639 (parcell. de Saoû, 1339). — *Plan d'Oriol*, 1650 (*ibid.*).
Plaines-de-Rouvière (Les), quart. c^nes de Mollans et de Pierrelongue. — 1697 (arch. de la Drôme, E 2990).
Plaines-de-Rouvière (Les), quart. c^ne de Piégon.
Plaines-Hières, quart. c^ne de Saoû. — *Le Plan de l'Hière*, 1650 (parcell.).
Plainie (La), for. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.
Plaisance, ch^on f. et quart. c^ne de Grâne.

Ancienne maison-forte, inféodée en 1441 aux Vandoures et vendue en 1516 aux Rabot, qui en étaient encore seigneurs en 1644, Plaisance appartenait aux D'Eurre en 1685, et recouvré ensuite par les Rabot, passa par mariage aux La Font de Savines, vers 1715.

Plaisians, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Plazianum*, 1216 (Valbonnais, I, 17). — *Castrum de Aplaysiano*, 1293 (Inv. des Dauph., 221). — *Castrum de Plasiano*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Castrum de Playssiano*, 1336 (Inv. des Dauph., 222). — *Pleysian*, *Plaisian*, *Plezians*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Plaisians était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Ecclesia de Valle Pladiani*, 1113 (Cart. de Saint-Victor, 848), — *Capella de Placiano*, 1183 (Mas. de l'Isle Barbe, 117), — dont l'église sous le vocable de saint Blaise était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus cura de Plesiano*, 1516 (Pouillé de Gap), — qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Saint-Victor-de-Marseille et ensuite de celle de l'Île-Barbe, était uni à la cure dès le XVe siècle.

Au point de vue féodal, Plaisians était une terre de la baronnie de Mévouillon, qui, premièrement possédée par une famille de son nom, appartenait dès 1324 aux Baux et vers 1333 aux D'Agoult. Passée par alliance aux Villars, avant 1389, elle fut donnée aux Lévis en 1402 et fit ensuite retour aux Baux, dont cette partie de l'héritage échut aux Poitiers. Les Poitiers cédèrent en 1489 Plaisians aux La Baume-Suze, que remplacèrent, dès 1687, les Polignac, et ceux-ci vendirent à leur tour cette terre aux Orcel, dont l'héritière s'allia chez les Covet de Marignane, derniers seigneurs de Plaisians.

Comprise en 1790 dans le c^on de Mollans, cette commune fait partie de celui du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Plaisians était de 450 âmes en 1786.

Plameye, quart. c^ne d'Auriple. — *Plamée*, 1635 (parcell.).

Plan (Le), quart. c^ne de Barnave. — *Le Plan de Barnave*, 1708 (arch. de la Drôme, E 1159).

Plan (Le), quart. c^ne de Bren. — *Planum de Breno*, 1489 (arch. de la Drôme, E 2305).

Plan (Le), f. et quart. c^ne de Chantemerle (Montélimar). — *Les Pleynas das Toes*, 1629 (arch. de la Drôme, E 5662).

Plan (Le), h. c^ne de Chauvac.

Plan (Le), quart. c^ne de Clérieu. — *Ulmus de Plano*, 1327 (arch. de la Drôme, E 600). — *Le Plan de Sainct Bardoux*, 1523 (*ibid.*, 599).

Plan (Le), quart. c^ne d'Eygalayes. — *La cima dau Plan*, *le Plan de Paret*, XVIIe siècle (parcell.).

Plan, f. c^ne de Ferrassières.

Plan (Le), quart. et f. c^ne de la Garde-Adhémar.

Plan (Le), quart. c^ne de Génissieux. — *La Nepolera*, 1430 (arch. de la Drôme, E 1855). — *La Napoleyra*, 1465 (terr. de Saint-Barnard). — *Planum Geniciani*, 1514 (*ibid.*). — *Le Plan* ou *Népolières*, ou *Salettes*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Plan, h. et quart. c^ne de Laborel.

Plan (Le), h. c^ne de Lemps.

Plan (Le), quart. c^ne de Mirabel. — *Queyratas sive ad Planum*, 1496 (terr. De Pierre).

Plan (Le), f. et quart. c^ne de Peyrins.

Plan (Le), f. c^ne de Rioms.

Plan (Le), f. c^ne de Rochegude.

Plan (Le), quart. c^ne de Saoû. — 1517 (arch. de la Drôme, E 4078).

Plan (Le), moul. c^ne de Sainte-Jalle.

Plan (Le), f. c^ne de Tulette.

Plan (Le), h. et quart. c^ne de Vers. — *La Plana*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Planal, ruiss. et quart. c^ne d'Érôme.

Planabis, quart. c^ne de Donzère. — *Planary*, 1547 (arch. de la Drôme, E 3361).

Planas (Le), vall. c^ne de Chauvac.

Planas (Les), f. et quart. c^ne d'Eymeux.

Planas, quart. c^ne de Grâne. — *Al Pla*, 1430 (arch. de la Drôme, E 2139).

Planas, quart, c^ne de Ponsas et de Serves. — 1745 (arch. de la Drôme, E 2840).

Emplacement d'une forêt incendiée en 1742.

Planas (Le), quart. c^ne de Remuzat. — *Ad Planum Collis*, 1340 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2072).

Plancelle, quart. c^ne d'Étoile. — *Plancellæ*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Bertrand sive Planselles*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Plan-Chalard, quart. c^ne de Vercoiran. — *Plan Sallard*, 1417 (terr. Pape).

Planchat, f. c^ne de Valaurie.

Planchâtel, quart. c^ne de Triors. — *Planum Castellum*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans).

Planches (Les), quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Ad Planchiam*, 1489 (terr. de l'év. de Die).

Planchette (La), f. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Planchette, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *In Plancheta*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Plan-Chevalet, f. c^ne de Saint-Ferréol.

Plançon, f. c^ne de Vesc.

Plan-Cornet (Le), cot. c^ne de Cobonne. — 1526 (arch. de la Drôme, E 1581).

Plan-d'Aouste (Le), quart. c^ne d'Aouste. — *In Plano Auguste*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Lou Plant*, 1661 (Sibeud, not. à Crest).

Plan-d'Aubres (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — 1614 (arch. de la Drôme, E 4451).

Plan-de-Baix (Le), c^ne du c^ne de Crest-Nord. — *Planum Banii*, 1516 (rôle de décimes). — *Lou Plain de Baiz*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Le Plan de Bais*, 1616 (arch. de la Drôme, E 2136). — *Le Plain de Baix aux Montaignes*, 1660 (arch. du ch^au du Plan-de-Baix). — *Plan de Bays*, 1674 (*ibid.*).

Château du Plan-de-Baix. — *Bastida de Bavio*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *La Bastide de Baix en Dieys*, 1391 (Choix de docum., 213). — *La Bastide de Bays*, 1446 (arch. de la Drôme, E 2120). — *Le fort des Perrins*, 1548 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Bastie de Plan de Bais*, 1616 (arch. de la Drôme, E 2136). — *Le chasteau de la Bastie*, 1670 (arch. du ch^au). — *Château de Montrond* (État-major).

Avant 1790, le Plan-de-Baix était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à la sainte Vierge, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, — *Ecclesia de Bays*, 1296 (Vis. de Cluny), — *Prioratus de Banio Larlet*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Le prioré de Nostre Dame de Baix aux Montaignes*, 1441 (arch. de la Drôme, E 2139), — *Prioratus Bastide de Banio*, 1449 (Pouillé hist.), — *Ecclesia Bastide*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence), — *Prioratus Plani Banii*, 1516 (rôle de décimes), — *Prioratus Beate Marie de Banio in Montibus*, 1625 (Pouillé gén.), — dépendant de celui de Saint-Marcel-de-Sauzet, et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, le Plan-de-Baix formait les deux terres ou seigneuries de Baix et de la Bâtie-de-Baix (voir ces noms).

En 1190, le Plan-de-Baix devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les municipalités de : le Cheylard, Eygluy, Gigors, Omblèze et le Plan-de-Baix; mais à la réorganisation de l'an VIII, il est devenu une simple commune du canton de Crest-Nord.

Le village du Plan-de-Baix est formé de deux hameaux, celui des Perrins — *Les Perins*, 1590 (Inv. de la chambre des comptes), — et celui des Chabats — *Chabaz*, 1653 (Reg. par.).

Plan-de-Blacons (Le), f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Plan-de-Chaix (Le), f. c^ne de Vinsobres.

Plan-de-Chettion (Le), quart. c^ne de Chastel-Arnaud. — 1598 (arch. de la Drôme, E 2235).

Plan-de-Guérin (Le), f. c^ne de Vinsobres.

Plan-de-Laba (Le), f. et quart. c^ne de Saint-Ferréol. — 1587 (arch. de la Drôme, E 4501).

Plan-de-la-Moye (Le), h. et quart. c^nes de Nyons et de Vinsobres. — 1643 (arch. de la Drôme, E 4996).

Plan-de-la-Queyrie (Le), carr. c^nes de Châtillon-en-Diois et de Die.

A l'époque romaine, ces carrières étaient exploitées, suivant M. Long (Mém. de l'Acad. des inscript., II, 441).

Plan-de-Manthes (Le), quart. c^ne de Manthes. — *Planum de Mantula* 1438. (D'Hozier, V, 340).

Plan-de-Supas (Le), mont. c^nes d'Aix, de Laval-d'Aix et de Molières. — *Planum de Suppes*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *In Plano de Suppas*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1568).

Plan-du-Fraisse (Le), c^ne de Valaurie.

Plan-du-Moulin (Le), quart. c^ne de Montvendre. — *In plano del Molin*, 1483 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1124).

Plan-du-Serre (Le), f. c^ne de Comps.

Planeau, quart. c^ne de Comps. — *Planot* (pl. cad.).

Planeau (Le), f. c^ne de Rochefourchat. — *Le Planaud* (Cassini).

Planeaux (Les), h. c^ne de Romeyer. — *Le mas des Planeaulx*, 1607 (parcell.).

Plane-Rouyère, b. et quart. c^ne de Mollans. — 1597 (arch. de la Drôme, E 4270).

Planes (Les), quart. c^ne de Montjoyer. — *Les Planes de Pralaguard*, 1554 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1446).

Planes (Les), quart. c^ne de Valaurie. — *Le Plan du Poux sive las Planes*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3387).

Planèses (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Planesia*, 1240 (Cart. de Romans, 274). — *Plainessa, Planessa*, 1449 (terr. de Vernaison).

Planette (La), cot. c^ne de Bouvières.

Planèzes, f. et quart. c^nes de Montéléger. — *Planeses*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Planaize* (Cassini).

Plan-Guillaumet, quart. c^ne de Saint-Jalle. — *Plan Guillomet* (pl. cad.).

Planiau, quart. c^ne de Sahune. — 1716 (arch. de la Drôme, E 5187).
Plan-Larat, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Ad Planum Laura*, 1413 (terrier de Bourdeaux). — *In Plano de la Ra*, 1507 (*ibid.*).
Plan-Lauzan, quart. c^ne de Vercoiran. — *Plan Lozan*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Plan-Long, quart. c^nes de Réauville et de Valaurie. — *Affare Plani Longi, ad Planum Longum*, 1299 (Ann. d'Aiguebelle, 1, 470). — *La Guarrigue de Plan Long*, 1626 (*ibid.*, 494).
Plan-Pellegrin, quart. c^ne de Vercoiran. — *Pan Pellegrin*, 1717 (terr. Pape).
Plans (Les), quart. c^ne de Béconne. — *Ad Planum*, 1351 (arch. de la Drôme).
Plans (Les), quart. c^ne de Mirabel. — *Tenementum de Planis*, 1321 (arch. de la Drôme, E 4610).
Plans (Les), f. c^ne de Sainte-Eulalie. — *Le Plan de Besançon*, 1777 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).
Plan-Sagnères, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Ad Planum*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).
Plantas (Les), quart. c^ne d'Alixan. — *In Plantatis*, 1409 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Les Plantées*, 1540 (arch. de la Drôme, E 3496).
Plantas (Les), quart. c^nes d'Aouste et de Crest. — *Las Plantas*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Les Plantées*, 1548 (arch. hosp. de Crest, B 3). — *Les Plentas*, 1651 (parcell. de Crest).
Plantas (Les), quart. c^ne de Donzère. — *Las Plantadas*, XVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378). — *L'Asplantas* (pl. cad.).
Plantas (Les), terr. c^ne de Montbrun. — 1795 (Biens nat.).
Plante, f. c^ne de Saint-Dizier. — 1795 (Biens nat.).
Plantées (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Las Plantas sive Charbonner*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).
Plantier, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Las Plantas*, 1367 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).
Plantier (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Lo Plater*, 1238 (Cart. de Léoncel, 126). — *El Planter*, 1266 (*ibid.*, 228). — *Terra de Planterio*, 1283 (*ibid.*, 251). — *Locus qui dicitur Planters*, 1292 (*ibid.*, 264). — *Les Plantiers de Pisançon*, 1540 (terr. du Bourg-lès-Valence). — *Le Plantier sur Pizançon*, 1590 (arch. de la Drôme, 2120).
Plantier (Le), f. c^ne de Clansayes.
Plantier, f. c^ne de Marches.
Plantier (Le), quart. c^ne de Poyols. — *In Planteriis*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Plantiers (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — 1706 (arch. de la Drôme, E 2646).
Plantiers (Les), quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Lou Plantier de Girvans*, 1429 (terr. de l'év. de Die).
Plantin, rav. c^ne de Ponsas.
Plas, quart. c^ne de Die. — *Planitia Auris*, 1202 (Cart. de Die, 24). — *Champs dal Pla, las vinhas que sont en Plas*, 1325 (Moutier : Dial. dauph.). — *In Planis*, 1562 (arch. de la Drôme, E 1568).
Plate, mont. c^ne de Bonneval.
Plate (La), quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Plate de Gonters*, XIIe siècle (Cart. de Saint-André-le-Bas, 98).
Platet, h. c^ne de Mirmande. — *Le Mas de Platet*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).
Platinière (La), f. et quart. c^ne de Tain.
Plâtrières (Les), h. c^ne de Montbrun.
Plâtrières (Les), us. et quart. c^ne de Réauville.
Plats (Les), h. et quart. c^ne d'Hostun. — *Le Pla*, 1356 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Plat*, 1540 (*ibid.*).
Plats (Les), h. c^ne de Piégros-la-Clastre. — 1768 (arch. de la Drôme, E 4058).
Plats (Les), f. c^ne de Vercheny.
Plattes (Les), col. c^ne de Dieulefit. — *La Plate*, 1600 (arch. de la Drôme, E 5499).
Plaury, quart. c^ne de Roussas. — *Plouri sive Tharon*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Plautres, ruiss. f. et quart. c^ne du Poët-Laval.
Play, quart. c^ne de Piégon. — 1674 (arch. de la Drôme, E 4927).
Play (Le), mont. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.
Plénie, f. c^ne de Glandage.
Pleye, mont. c^ne de Beaurières.
Plomb (Le), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.
Plombard, mont. c^ne de Saint-Ferréol.
Plongière (La), h. c^ne d'Aucelon.
Plot (Le), f. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Lou Plo*, XVe siècle (parcell.). — *Le Grand Plaud*, 1762 (Royanné, not. à Crest). — *Le Plot ou plaine de Saint Laurent*, 1763 (*ibid.*). — *Petit Plot* (Cassini).
Plot (Le), f. c^ne de Saillans.
Plot (Le), f. et quart. c^ne de Sauzet. — *Le Ploc* (Cassini). — 1795 (Biens nat.).
Plots (Les), f. et quart. c^ne de Bren.
Plots (Les), f. c^ne de Croze.
Plots (Les), f. et quart. c^ne de Grâne.
Plots (Les), quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Le terrouair des Plotz, les Plotz du Piage*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Plovier, ch^on h. et quart. c^ne de Valence et de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Lau Plavers, la terra daus Plaviers*, 1247 (Cart. de Léoncel, 147). — *Comba Ploverii*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1447). — *Plouvier*, 1618 (Inv. de Saint-Apollinaire, 15).

Fief des evéques de Valence, appartenant dès le XVe siècle à une famille de son nom, qui s'éteignit vers la fin du XVIe siècle chez les Frère. Plovier était dès 1680 aux mains des Debeaux, qui le possédaient encore à la Révolution.

Plume (La), f. c^ne du Châlon.

Plumel, f. c^ne d'Arnayon.

Pluviane, f. et quart. c^ne de Die. — *Pluvianas*, 1496 (Bull. d'hist. eccl., III, 129).

Pochan, quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Pouchon*, XVIIe siècle (parcell.).

Poche (La), f. c^ne de Pradelles.

Pochette (La), f. c^ne de Charols.

Poët (Le), f. c^ne de la Bâtie-Rolland.

Poët (Le), quart. c^ne de Saint-Ferréol. — *Le Pouet* (Cassini).

Poët-Célard (Le), c^ne du canton de Bourdeaux. — *Poyetum Seylar*, 1315 (arch. de la Drôme, E 454). — *Castrum de Pogeto Selarii*, 1324 (Duchesne: Comtes de Valentinois, 29). — *Poietum Selare*, 1333 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum Pogeti Ceylare*, 1347 (arch. de la Drôme, E 803). — *Dominus Podii Selaris*, 1376 (Cart. de Montélimar, 68). — *Le Puy Sala*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Pouet Salard*, 1498 (Inv. de la chambre des comptes). — *Lou Pouet Cellard*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Le Poët Cellard*, 1583 (Chabeul, not. à Crest). — *Poët Scelard*, 1644 (vis. épisc.). — *Pouet en Dyois*, 1648 (arch. de Vaunaveys).

Avant 1790, le Poët-Célard était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Podii Celaris*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église était dédiée à sainte Foi — *Ecclesia parrochialis Sancte Fidis loci Pogeti Salarii*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient au curé, par abandon du prieur de Bourdeaux.

Au point de vue féodal, le Poët-Célard était une terre que les comtes de Valentinois acquirent en 1279 des Bérenger de Bourdeaux et qu'ils donnèrent en 1327 aux Saint-Martin. L'héritage de ceux-ci échut avant 1363 aux Liotard, qui vendirent en 1376 une moitié du Poët-Célard aux Aygaterie et léguèrent ensuite l'autre aux D'Usson ou Montclar; mais l'une et l'autre furent recouvrées, en 1415 et 1417, par les comtes de Valentinois, qui vendirent toute la terre aux Clermont-Montoison. Ces derniers se dessaisirent de cette terre au profit de Lancelot, bâtard de Poitiers, que remplacèrent dès 1464 les Blain, qui, greffés sur les Marcel, sont restés seigneurs du Poët-Célard jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Bourdeaux depuis 1790.

Poët-en-Percip (Le), c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Poietum*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730). — *Castrum de Poyeto dam Percipia*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum de Poieto dan Percipia*, 1300 (Inv. des Dauphins, 245). — *Poetum d'Ampercipia*, 1317 (Valbonnais, II, 169). — *Poyetum de Percipia*, 1415 (Inv. de la chambre des comptes). — *Poyetum d'Aspia supra ruppem supra Buxum*, 1481 (D'Hozier, III, 972). — *Poyetum d'Ampercici*, 1525 (terr. de Mévouillon). — *Le Poueton d'Empercip*, 1751 (arch. de la Drôme, E 4310). — *Poet d'Ampercip, Poet d'Ampercips*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, le Poët-en-Percip était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église était sous le vocable de saint Simon et dont les dîmes appartenaient au prieur de Rioms (voir ce nom).

Au point de vue féodal, le Poët-en-Percip était une terre de la baronnie de Mévouillon qui, possédée avant 1060 par Percipie, mère de Rupert, évêque de Gap, appartenait dès 1332 aux Baux de Brantes, qui la cédèrent aux Dauphins en 1349. Acquise ensuite par les Baux d'Avellino, cette terre était partagée entre les Baux et les L'Espine, à la fin du XIVe siècle; mais les derniers devinrent maîtres du tout en 1428, et deux cents sept ans après (1635), une héritière de cette famille porta le Poët-en-Percip aux Suarez-d'Aulan, qui en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Montbrun, cette commune fait partie du canton du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

Poët-Laval (Le), c^ne du c^on de Dieulefit. — *Poietum Vallis, Pogetum Vallis*, 1269 (De Coston: Étym. de la Drôme). — *Castrum de Pogeto Vallis*, 1381 (Valbonnais, II, 162). — *Le Puy de la Val*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Lou Poyt de Laval*, 1529 (arch. hosp. de Crest, B 11). — *Poyt Lava*, 1573 (Lacroix: L'arrond. de Montélimar, III, 321). — *Poit Laval*, 1588 (Chabeul, not. à Crest).

Avant 1790, le Poët-Laval était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die — *Preceptoria Vallis Poieti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église dédiée à saint Michel — *Ecclesia Sancti Michaelis Pogeti Vallis*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, connue dès le XIIIe siècle et dont le titulaire était décimateur dans les paroisses de Dieulefit, Manas, le Poët-Laval et Souspierre.

Au point de vue féodal, le Poët-Laval était une terre patrimoniale de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour laquelle les commandeurs du lieu devaient hommage aux comtes de Valentinois, suivant une transaction de l'an 1209.

Cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis 1790.

Il y avait en 1742, dans cette commune, 120 familles et autant de maisons.

Poëts (Les), f. c^ne^ d'Hostun.

Poët-Sigillat (Le), c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Lo Poy*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Castrum de Pogeto*, XIIIe siècle (*ibid.*, 31). — *Castrum et villa de Pugeto Vallis Badonensis*, 1275 (Cart. des Dauph., 232). — *Castrum de Poieto in Valle Bedonensi*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum de Poieto in Valle Bodonensi*, 1300 (Choix de doc., 245). — *Castrum de Poeto supra Sanctam Gallam*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Poyetum supra Sanctam Jallam*, 1388 (Choix de doc., 210). — *Pogetum supra Sanctam Gallam*, 1481 (D'Hozier, III, 972).

Avant 1790, le Poët-Sigillat était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont l'église était celle d'un prieuré depuis longtemps uni à celui de Saint-May.

C'était en outre une terre de la baronnie de Montauban, relevant, pour moitié, des abbés de l'Île-Barbe, qui, possédée en 1275 par les D'Autane, puis par les Mévouillon, appartenait en 1330, partie aux Guillaume et partie aux Bésignan. Acquise en 1407 par les Monteynard, qui la vendirent en 1412 aux Thollon, la part des Bésignan passa vers 1667 aux Fortia, qui en dotèrent en 1713 une de leurs filles mariée chez les Coriolis de Limaye, tandis que la part des Guillaume, recueillie en 1341 par les L'Espine, fut vendue en 1596 par ces derniers aux La Tour-Gouvernet, puis acquise par les Duclaux, qui étaient en 1789 coseigneurs du Poët-Sigillat, conjointement avec Mme de Limaye.

En 1790, la commune du Poët-Sigillat fut comprise dans le canton de Sainte-Jalle, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Remuzat.

Poët-Sigillat (Le), ruiss. affl. de l'Ennuye, c^ne^ du Poët-Sigillat, ayant 6,250 mètres de cours. Largeur moyenne, 7^m^,50; pente, 122 mètres; débit ordinaire, 0^m^,50; extraordinaire, 8 mètres cubes.

Poëtte (La), quart. c^ne^ de Poyols. — *In Poyata*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Poile-Route, ruiss. c^ne^ de Laval-d'Aix.

Point (Le), f. et quart. c^ne^ de Rousset. — *Lou Peu Dotan*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5895). — *Le Poit*, 1616 (*ibid.*, 5897). — *Le Pont*, 1626 (*ibid.*, 5899).

Points (Les), h. c^ne^ de Margès.

Poiriers (Les), vall. c^ne^ de Reilhanette.

Poitou (Le), f. c^ne^ de Saint-Pantaléon.

Policard, quart. c^ne^ de Beausemblant, — *La Polycardière*, 1662 (arch. de la Drôme, E 2215).

Pollat, mont. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

Polygone (Le), mont. et quart. c^ne^ du Poët-Laval.

Polygone (Le), champ de manœuvres, c^ne^ de Valence. Emplacement d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem — *Fratres Hospitalis Sancti Sepulcri*, 1191 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 22), — *Domus Hospitalis Jherosolimitani Valentie*, 1248 (Cart. de Léoncel, 157), — *Preceptoria Sancti Vincenti, prope et extra muros civitatis Valentie*, 1315 (arch. de la Drôme, fonds de la command.), — *Preceptoria Hospitalis Valencie*, 1504 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1315), — connue dès 1191, ruinée en 1562, et à laquelle étaient unies celles de Bayanne, de Montélimar, de Saint-Vincent-de-Charpey et de Téronne (Drôme), plus celle d'Échirolles (Isère).

Pomard, f. c^ne^ d'Arnayon.

Pomaresse, f. c^ne^ de Romans. — *Pomaresse* (Cassini).

Pomaret, quart. c^ne^ du Bourg-lès-Valence. — *Montata*, 1183 (Cart. du Bourg-lès-Valence). — *Territorium de Montaa*, 1210 (*ibid.*, 19). — *Poumaret*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1027). — *Pomarel*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Pomeret, quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Pomaret*, XVIIe siècle (parcell.).

Pomets (Les), f. et quart. c^ne^ de Génissieux.

Pommé, f. c^ne^ de Marches. — *Terra de Pomer*, 1301 (Cart. de Léoncel, 292).

Pommer, f. c^ne^ d'Arthemonay. — *Pommeis*, 1418 (arch. de la Drôme, E 2299).

Pommerol, c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Pomayrol*, *Pomer-*

riolum, *Pomeroz*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe, 74, 78, 84). — *Castrum de Pomeralio*, 1272 (Inv. des Dauphins, 222). — *Pomereuil*, 1275 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pomairollo*, 1305 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2). — *Pomeralium*, 1516 (Pouillé de Gap). — *Pomeyral*, 1606 (rôle de décimes). — *Pomeyrous*, 1523 (arch. de la Drôme, E 4666). — *Pomereul*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Pommerol était une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Ecclesia de Pomariolo*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117), — dont l'église dédiée à saint Pierre, dépendant d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe, — *Prioratus Sancti Romani Pomayrolio*, 1300 (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe), — fut unie à la cure dans les commencements du XVIIe siècle (voir SAINT-ROMAN).

Au point de vue féodal, Pommerol était une terre du fief des barons de Mévouillon et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, qui fut inféodée aux Isoard en 1261. Ceux-ci, qui la possédaient encore en 1305, furent remplacés, quinze ans après, par les Flotte, qui vendirent alors Pommerol aux Rivière, et neuf ans plus tard, cette terre appartenait aux comtes de Provence, qui la comprirent dans leur claverie de la Val d'Oulle (voir ce nom). Passée aux Beauvoir dans les commencements du XVe siècle, elle fut ensuite possédée par les Baratier, qui en dotèrent, en 1586, une de leurs fille mariée chez les Raymond-Modène. Pommerol échut ensuite aux Grandis.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

POMMEROL, quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies. — *Pommerio*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

POMMEROL, f. c^ne^ du Poët-en-Percip.

POMMEROL, quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Pomeyrous di Marache*, 1587 (Inv. de la chambre des comptes).

POMMEROL, f. c^ne^ de Tulette. — *Pomeyrol* (Cassini).

POMMEROLE (LA), ruiss. qui a sa source au Pertus, traverse la commune de Pommerol et se jette dans l'Oulle, sur celle de la Charce, après 5,750 mètres de cours. Largeur moyenne, 5^m^,50; pente, 92^m^; débit ordinaire, 0^m^,70; extraordinaire, 10 mètres cubes. — *Le Torrent des Pommeroles* (État-major).

POMMEROTE, quart. c^ne^ de Saoû. — *Pommeyrol*, 1639 (parcell.).

POMMIER, h. c^ne^ de Livron.

POMMIER, f. et quart. c^ne^ de Rioms.

POMPEMAUDE, f. c^ne^ de Grignan.

PONCES (LES), f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Bordette.

PONCE-SERVES, ch^ne^ ruin. c^ne^ de Serves.

PONCET, rav. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

PONCET, h. c^ne^ de Divajeu. — *Les Ponsets*, 1614 (parcell.).

PONCET, h. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Ponsset*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

PONCETS (LES), h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors.

PONCETS (LES), f. et quart. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans.

PONCHON, f. c^ne^ de Portes.

PONCHOTTE, f. c^ne^ de Grâne.

PONÇONNET, quart. c^ne^ d'Espeluche. — *Ponsonnières*, 1680 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 388).

PONET, vill. ch.-l. c^ne^ de Ponet-Saint-Auban, c^ne^ de Die. — *Villa Paoneti*, 1210 (Cart. de Die, 49). — *Paonet*, 1215 (*ibid.*, 61). — *Pannetum*, 1441 (Cart. de Die, 167). — *Castrum de Pauneto*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *Ponetum*, 1479 (arch. de la Drôme, E 1284). — *Dominus Ponneti*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Paunetum*, 1487 (arch. de la Drôme, E 2533). — *Ponnet*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Ponet était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cappella de Poneto*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église était dédiée à sainte Catherine — *Ecclesia parrochialis Sancte Catharine de Pauneto*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain.

C'était en outre une terre du fief des évêques de Die, appartenant dès le XIIIe siècle aux Artaud d'Aix et qui fut acquise d'eux, en 1472, par les D'Eurre. De ceux-ci elle passa en 1595, par alliance, aux Moreton de Chabrillan, et les Moreton étaient encore seigneurs de Ponet à la Révolution.

En 1790, Ponet devint une municipalité du canton de Saint-Julien-en-Quint, mais la réorganisation de l'an VIII le fit entrer dans celui de Die, et il prit ensuite, de l'annexion, qui lui fut alors faite, de l'ancienne terre de Saint-Auban, le nom de *Ponet-Saint-Auban*.

Le mandement de Ponet — *Mandamentum loci de Pauneto*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — ne comprenait que la partie de la commune de Ponet-Saint-Auban qui est sur la rive droite de la Drôme.

PONET-SAINT-AUBAN (voir PONET).

PONS (LES), f. c^ne^ d'Aucelon.

Ponsas, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Locus de Ponsanis*, 1503 (arch. de la Drôme, E 2454).

Avant 1790, Ponsas était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, faisant partie de la paroisse de Saint-Vallier (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Ponsas faisait partie du mandement et comté de Vals (voir ce nom).

En 1790, Ponsas forma, conjointement avec Érôme, une municipalité du canton de Tain, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une commune du canton de Saint-Vallier.

Ponson, quart. c^ne d'Auriple. — *Les Ponsons*, 1636 (parcell.).

Ponsons (Les), h. c^ne de Tersanne.

Ponsoye, quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Terra que dicitur Poncioio*, 1263 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Pratum Ponsonen*, 1535 (terr. de l'év. de Valence).

Pont (Le), pont sur la Granette et quart. c^ne d'Autichamp. — *Le Pont d'Otichamp*, 1590 (arch. mun.).

Pont (Le), pont et quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Ad pontem de Chartrossas*, 1308 (arch. de la Drôme, E 5861).

Pont (Le), pont et quart. c^ne de Mercurol. — *Le Pont-Neuf*, 1787 (arch. de la Drôme, E 246).

Pont (La), quart. c^ne de Montéléger. — *Ad Pontem Valentinianum*, 1282 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Pont (Le), f. et quart. c^ne du Poët-Laval.

Pont (Le), pont sur la Roanne et f. c^ne de Rochefourchat.

Pont (Le), h. c^ne de Sahune.

Pont (Le), f. et quart. c^ne de Saint-Auban.

Pont (Le), quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Locus qui dicitur Alpont*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 338).

Pontagnat, f. c^ne de Marsanne.

Pontaix, c^ne du c^on de Die. — *Bastida de Pontays*, 1215 (Cart. de Die, 60). — *Pontais*, 1246 (Cart. de Léoncel, 144). — *Castrum de Pontasio*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 13). — *Pontaisium*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Locus Pontaysii*, 1509 (vis. épisc.). — *Ponteyz, Pontayx*, 1562 (rôles de tailles).

Avant 1790, Pontaix était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Parrochia Sancti Martini de Pontasio*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — *Cura Pontaysii*, 1526 (Pouillé de Die), — dont l'église dédiée à saint Martin — *Ecclesia parrochialis Beati Martini Pontaysii*, 1509 (vis. épisc.), — dépendait premièrement du chapitre de Die et depuis 1304 de la commanderie de Sainte-Croix, dont le titulaire y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Pontaix faisait partie de la terre et mandement de Quint. (voir les Tours).

En 1790, Pontaix devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant les municipalités d'Aurel, Barsac, Espenel, Pontaix, Savel-et-Rimont, Saint-Benoît, Sainte-Croix et Vercheny; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Die.

Pontaujard, f. c^ne de Montbrison. — *Pons Aujart*, 1332 (Inv. des Dauphins, 76). — *Pons Adjart*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *De Ponte Oiardo*, 1353 (Inv. des Dauphins, 255).

Avant 1790, Pontaujard était une terre du fief des Dauphins, appartenant aux comtes de Valentinois dès 1300 et possédée, dès la fin du XIVe siècle, par les Moreton. Ceux-ci le vendirent en 1495 aux Borel, qui s'éteignirent cent ans plus tard chez les Durand, dont l'héritière, mariée chez les Alrics en 1723 et ensuite chez les D'Agoult, légua, en 1755, Pontaujard aux Armand de Blacons, ses derniers seigneurs.

Pontbrianne (La), f. et quart. c^nes de la Garde-Adhémar et de Pierrelatte.

Pont-d'Aurel (Le), pont sur la Drôme et quart. c^nes d'Aurel et de Vercheny. — *Pons de Aurello*, 1193 (Cart. de Die, 39).

Pont-de-Barret (Le), c^ne du c^on de Dieulefit. — *Locus qui prius dictus est Savenna et modo dicitur ad Pontem*, 956 (D. Bouquet, IX, 697). — *Locus qui dicitur ad Pontum*, 957 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *Villa de Ponte*, XIe siècle (*ibid.*, 26). — *Pons de Baretto*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Pons Baretti*, 1370 (arch. de la Drôme, E 460). — *Castrum Pontis Barreti*, 1442 (Choix de doc., 270).

Avant 1790, le Pont-de-Barret était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia de Ponte*, 1179 (Gall. christ., XVI, 129), — dont l'église sous le vocable de Notre-Dame-la-Brune — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Pontis Barreti*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de bénédictins, de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre-le-Monestier, — *Prioratus Pontis Baretti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — fondé en 956 et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, le Pont-de-Barret était une terre du fief des comtes de Valentinois, dont

IMPRIMERIE NATIONALE.

un quart appartenait au prieur du lieu et dont le surplus fut partagé de tout temps entre plusieurs coseigneurs. En 1298, c'étaient les D'Agoult, les Bourdeaux et les D'Eygluy, et en 1345, les D'Agoult, les Félines et les Vercors. En 1353, la part des D'Agoult passa par alliance aux Benoît, et en 1374, les Vesc avaient une autre part; enfin, en 1427, les Solamieu en cédaient une troisième, qu'ils tenaient des Taulignan, aux Gaubert, lesquels étaient encore seigneurs du Pont-de-Barret, conjointement avec les D'Eurre et les Saint-Ferréol, en 1540. En 1680, ces derniers possédaient les trois quarts de cette terre, qui appartenait, en 1789, partie au prieur, partie aux Saint-Ferréol de Saint-Pons et partie aux Faure-Chabert.

Comprise en 1790 dans le canton de Marsanne, cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population du Pont-de-Barret était de 500 âmes en 1789.

Pont-de-Berre (Le), pont sur la Barre et quart. c^ne^ de la Garde-Adhémar et de Pierrelatte.

Ce pont fut construit en 1684.

Pont-de-Boisse (Le), pont sur le ruisseau de Boisse et quart. c^ne^ de Charpey.

Pont-de-Cost (Le), pont et quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Pont-de-la-Berre (Le), pont sur la Berre et h. c^ne^ de Réauville.

Pont-de-la-Dame (Le), pont et quart. c^ne^ de Rochechinard.

Pont-de-la-Drôme (Le), pont sur la Drôme et quart. c^ne^ de Valdrôme.

Pont-de-la-Griotte (Le), pont sur la Drôme, c^ne^ de Die. — *Le pont de Saint-Maurice* ou *de la Griotte*, 1785 (arch. de la Drôme, C 265).

Pont-de-Livron (Le), pont sur la Drôme, station de chemin de fer et quart. c^nes^ de Livron et de Loriol.

Construit, de 1774 à 1789, sur les ruines d'un autre — *Pons ex lapidibus super fluvium Drome*, 1512 (arch. de la Drôme, E 3568), — achevé en 1515 et emporté en 1765, qui en avait remplacé lui-même un autre tombé en 1316, ce pont a coûté 1,005,000 livres.

Pont-de-Maladière (Le), pont et quart. c^ne^ de Saint-Marcel-de-Sauzet.

Pont-de-l'Herbasse (Le), pont sur l'Herbasse et h. c^ne^ de Clérieu.

Ce pont occupe l'emplacement d'un autre, pour la construction duquel on recueillait des fonds en 1468, — *Fabrica pontis Herbassie subtus Chastionem Herbassie*, 1468 (arch. de la Drôme, E 3661).

Pont-de-l'Isère, c^ne^ du c^on^ de Tain. — *L'Auberge du Pont de l'Isère*, 1767 (arch. de la Drôme, E 1724).

Distraite de la commune de la Roche-de-Glun, le 13 juin 1866, cette commune emprunte son nom à un pont sur l'Isère, construit en 1822 à la place d'un autre en bois, qui fut brûlé en 1814. Ce dernier pont en avait lui-même remplacé un plus ancien, également en bois, qui fut construit en 1769 et emporté en 1778. Pour le passage de l'Isère, il n'y avait auparavant, en cet endroit, qu'un bac établi au port de Sillart (voir ce nom).

Pont-de-Menglon (Le), pont sur le Bez et quart. c^ne^ de Menglon.

Pont-de-Mensac (Le), pont sur le Bez et quart. c^nes^ de Châtillon-en-Diois et de Greyers.

Pont-de-Noyersan (Le), pont sur le Lez et h. c^ne^ de Venterol. — *Le pont de Chapelu*, 1773 (arch. de la Drôme, C 258).

Ce pont fut construit en 1733.

Pont-de-Pontaujard (Le), pont sur le Lez, c^nes^ de Montbrison et de Taulignan. — 1765 (arch. de la Drôme, E 5812).

Pont-de-Quart (Le), pont sur la Drôme et h. c^ne^ d'Aix. — *La passerelle du Quart*, 1743 (arch. de la Drôme, C 261). — *Le Pont du Quart*, 1786 (*ibid.*). — *Le Ponducat* (Cassini). — *Le Pont de la Salle* (État-major).

Pont-de-Quart (Le), pont et quart. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.. — *Locus dictus au Poant de Cart*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Pont-de-Romans (Le), pont sur l'Isère, c^nes^ de Romans et du Bourg-de-Péage.

Dès le milieu du XIe siècle, il y avait en cet endroit un pont — *Pons antiquus*, 1189 environ (Cart. de Romans, 353) — que les eaux emportèrent en 1219. Reconstruit vers 1252, par les soins d'un archevêque de Vienne, — *Pontem Romanensem super Isaram pro majori parte construi procuravit*, 1266 (Épit. de J. de Bernin), — qui fit élever, sur une de ses piles, une chapelle de Notre-Dame et un hôpital pour les femmes en couches — *Hospitalis mulierum jacentem in puerperio supra pontem Isaræ Romanis*, 1374 (Cart. de Romans, II, 224), — ce nouveau pont fut rompu en 1281 et réparé peu après; il était commandé, dès 1330, par une tour ou château — *Bastida pontis Romanis*, 1343 (Valbonnais, II, 463) — comptant, treize ans après, parmi les forteresses delphinales. Emporté de rechef en 1387 et rebâti en 1392, le pont de Romans, s'étant écroulé en 1651, fut alors remplacé par un pont de bois qui tomba de vétusté en 1712. Enfin c'est de 1717 à

1744 qu'a été construit le pont actuel, dont on fit sauter une arche en 1814 et qui a été élargi en 1856.

Pont-de-Sainte-Use (Le), pont sur la Galaure et h. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.

Pont-des-Chaînes (Le), pont sur la Drôme, c^ne de Die.

Pont-d'Espenel (Le), pont sur la Drôme, aub. et quart. c^ne d'Espenel.

Pont-d'Oreille (Le), pont sur le Valcroissant (voir ce nom), et quart. c^nes de Molières et de Die. — *Aureilla*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Le pont d'Aureille*, XVIe siècle (Mém. des frères Gay). — *Le Cros d'Oreille*, 1662 (arch. de la Drôme, E 2249).

Pont-du-Gard (Le), pont et quart. c^ne de la Rochette (Nyons).

Pont-du-Gat (Le), faub. c^ne de Valence. — *Lou Pas de Ga*, 1500 (arch. de la Drôme, E 465). — *Versus Pontem de Gua*, 1519 (*ibid.*, 1654).

Pontet, quart. c^ne d'Allex. — *In Pontalis, in Maso sive Pontei*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Pontfrac, quart. c^ne de Loriol. — *In Ponte Fracto*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Pont Frach*, 1552 (*ibid.*, 2038).

Pontias, mont. c^ne de Nyons. — 1590 (parcell.).

Pontieux, quart. c^ne d'Albon. — *Grangia de Ponteuz*, 1284 (Repert. Sancti Ruffi, 83).

Pontignat, b. et quart. c^nes de Chabeuil et de Montélier. — *Pontignas*, 1650 (Inv. de Saint-Apollinaire. — *Mas de Pontignac* ou *les Champs*, 1780 (Aff. du Dauphiné).

Pontillard (Le), h. et quart. c^ne d'Allex. — *Pons Iterii*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Pontillard (Le), h. et quart. c^ne de Beaurières. — *Le Ponteillard* (État-major).

Pontillard (Le), quart. c^ne de Chamaret. — *El Pontelard*, 1281 (arch. de Grignan). — *Pontilla*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5408). — *Le Pontilhard*, 1506 (*ibid.*, 5609).

Pontillard (Le), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Le Pontilhard*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Pontillard, f. c^ne d'Eymeux.

Pontillard (Le), quart. c^ne de Mérindol. — 1789 (arch. de la Drôme, E 4238).

Pontillard (Le), h. et quart. c^ne de Piégon. — *Pontilherium*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pontilier*, 1408 (*ibid.*). — *Potillierium*, 1496 (terr. De Pierre). — *Le Pontilhier*, 1695 (arch. de la Drôme, E 4543).

Ancienne maison-forte et fief, appartenant dès le XIVe siècle aux Planchette, qui le vendirent en 1677 aux D'Agoult.

Pontillard, f. c^ne de Puygiron.

Pontillère, ruiss. affl. de Maravelle, c^ne du Pilhon.

Pontillon (Le), quart. c^ne de Grignan. — *El Pontelard*, 1295 (La Mure : Hist. de Forez, III, 84 *bis*). — *Locus dictus ad Pontillia*, 1501 (Long, not. à Grignan).

Pont-l'Habit, ruin. de pont et quart. c^ne de Villeperdrix.

Pont-Navette, quart. c^ne de Die. — *In Ponte Naveto*, 1463 (arch. de la Drôme, E 1568).

Pont-Neuf (Le), pont et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Pont-Neuf (Le), pont sur la Drôme et quart. c^ne de Die. — *Pont Fract*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Le Pont-Neuf près de Die*, 1787 (arch. de la Drôme, C 201).

Pont-Renard, quart. c^ne de Romeyer. — *Le Pont des Reynardz*, 1607 (parcell.).

Pont-Saint-Michel (Le), pont et quart. c^ne de Soyans. — *Le Pont Sainct Michel*, 1640 (parcell.).

Popie (La), ruin. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — *De Popia*, 1193 (Cart. de Léoncel, 50).

Portail (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — 1728 (arch. de la Drôme, E 4461).

Portail (Le), f. c^ne de Chatuzange.

Portails (Les), quart. c^ne de Bonlieu. — *Le champ du Portail*, 1648 (arch. de la Drôme, E 6094).

Portalet, f. c^ne de la Laupie.

Portalier, f. c^ne de Grignan. — 1712 (arch. mun. de Grignan).

Port-de-Champagne (Le), port sur le Rhône et quart. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon.

Port-de-Jonc (Le), quart. c^ne de Manthes.

Port-de-Rochebrune (Le), port sur l'Isère et quart. c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans, — 1566 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Il se levait autrefois en cet endroit, et pour le compte du seigneur du lieu, un péage dit de Saint-Nazaire.

Port-d'Ouvey (Le), bac sur l'Isère et quart. c^nes d'Eymeux et de Saint-Paul-lès-Romans (voir Ouvey).

Port-du-Perrier (Le), port sur l'Isère, c^ne de la Baume-d'Hostun.

Porte (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Porte-du-Roi (La), quart. c^ne de Mérindol. — 1789 (arch. de la Drôme, E 4238).

Portepaix, f. c^ne d'Auriple.

Porterons (Les), h. c^nes de Divajeu et de Chabrillan. — *Les Pourteyrons*, 1644 (parcell. de Divajeu). — *Les Pourterons*, 1657 (*ibid.*). — *Les Porterons* (pl. cad. de Divajeu). — *Les Porteyrons* (pl. cad. de Chabrillan).

Portes, c^ne du c^on de Montélimar. — *Portas*, 1235 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Cas-*

trum Portæ, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Castrum Portarum Triscatinensis diocesis*, 1374 (D'Hozier, III, 298). — *Dominus de Portis*, 1381 (Long, not. à Grignan). — *Portes en Valdaine*, 1732 (arch. de la Drôme, 6783).

Avant 1790, Portes était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église, dite de Saint-Pierre-aux-Liens ou de Saint-Pierre-de-Lançon, était celle d'un prieuré séculier connu dès le commencement du XVe siècle, et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Portes était une terre de la baronnie de la Garde-Adhémar, relevant en fief des comtes de Valentinois et inféodée en 1215 par les Adhémar aux Mirabel. Ceux-ci, qui la possédaient encore en 1320, furent vraisemblablement remplacés par les Rac, qui étaient seigneurs de Portes en 1381, et cette terre fit ensuite retour aux Adhémar, qui la possédaient en 1427. Passée plus tard aux D'Eurre, à qui elle appartenait en 1507, la seigneurie de Portes était partagée, dès 1528, entre les D'Eurre et les Bedos ou Budos, et en 1573, ces derniers étaient remplacés par les Ducluseau, qui firent avant 1602 place aux Bompard, dont la portion fut acquise vers 1638 par les Leblanc; tandis que la portion des D'Eurre, passée par alliance aux Alrics en 1560, fut acquise, avant 1731, par les Lattier, qui acquirent probablement aussi les droits appartenant aux De Lolle, en 1656. Cette terre avait, en 1789, pour seigneur M. de la Garde.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf-de-Mazenc, la commune de Portes fait partie du canton de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait 67 habitants dans la communauté de Portes en 1765.

Portes, vill. ch.-l. c^on^ de Fiancey. — *Locus de Portis*, 1100 (De Coston: Étym. de la Drôme).

Avant 1790, Portes était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence, qui, ayant remplacé, vers le milieu du XVe siècle, celle de Saint-Gervais-de-Fiancey, avait l'abbé de Saint-Ruf pour décimateur et son église sous le vocable de Notre-Dame — *Eclesia Beate Marie de Portis in mandamento de Fiancey*, 1474 (Inv. de Saint-Apollinaire), — *Nostre Dame de Portes*, 1650 (*ibid.*).

C'était en outre une terre du fief des évêques de Valence, distincte de celle de Fiancey et qui, possédée en 1598 par les Monery, qui la tenaient probablement des D'Eurre, passa en 1638, par alliance, aux Meyssonier et ensuite aux Dorne, qui eurent pour héritiers les Lescot. Ceux-ci léguèrent, en 1697, cette terre aux Baronnat, qui la vendirent, avant 1723, aux Rostaing-Champferrier, derniers seigneurs de Portes.

Portier, f. et quart. c^on^ de Chabrillan. — *Les Portiers* (Cassini).

Portion, quart. c^on^ de Parnans. — *Pourtioulx*, 1598 (arch. de la Drôme, E 69).

Portions (Les), quart. c^on^ de la Rochette (Die). — *Portiols*, 1337 (arch. de la Drôme, E 512). — *Porciole seu et Verney*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Pourcioulx* ou *Lhouru*, 1624 (parcell.).

Pose (La), quart. c^on^ de Chamaloc. — *La Pause*, 1907 (arch. de la Drôme, E 4096).

Postillons (Les), f. et quart. c^on^ d'Eymeux.

Pot (Le), f. c^on^ de Sauzet.

Pot-de-la-Casserole (Le), mont. c^ons^ de Bouvantes, de la Chapelle-en-Vercors et de Vassieux. — *Le Gassot de la Crisserocte*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Pot-de-l'Aigle (Le), mont. c^on^ de Saint-Martin-en-Royans.

Pot-des-Anguilles (Le), c^ons^ de Bouvantes et de Vassieux. Altitude : 1,538 mètres. — *Le serre de las Aguillas*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Pot-des-Quales (Le), mont. c^on^ de Vassieux.

Poterie (La), f. et quart. c^on^ de Montbrison.

Poteries (Les), us. et quart. c^on^ d'Hauterives.

Poterle (La), chem. et quart. c^on^ de Charpey.

Potet (Le), f. c^on^ d'Anneyron.

Potets (Les), f. et quart. c^on^ de Châteauneuf-de-Galaure.

Potière (La), f. et quart. c^on^ d'Eurre.

Potilier, quart. c^on^ de Mirabel. — *Ad Pothilherium*, *Pothelerium*, 1592 (terr. de D. de Pierre).

Potsou, f. c^on^ de Miribel.

Poucheron, quart. c^on^ de Romans. — *Poucherot*, *Pouchiront*, 1544 (arch. de la Drôme, E 1855).

Pouchon (Le), quart. c^on^ du Chaffal. — *En Pochon*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Pouchon (Le), h. et quart. c^on^ de Roynac.

Poude (La), coll. c^on^ de Solérieux.

Poudreaux (Les), h. c^on^ de la Chapelle-en-Vercors.

Pouget (Le), f. c^on^ de Brette. — *Als Poget*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Pouillard, f. c^on^ de Larnage.

Pouilleuse (La), faub. c^on^ de Dieulefit.

Poujol, rav. et quart. c^on^ du Pègue.

Poulailler (Le), f. c^ne du Poët-Laval.
Poulaillon, f. c^ne de Grignan. — 1795 (Biens nat.).
Poule (La), rav. c^ne de Dieulefit.
Poulet (Le), h. par. et sect. c^ne de Montchenu. — *Ecclesia Sancti Honorati*, 1521 (Pouillé de Vienne). — *Saint Honorat sur Montchenu sive le Poulet*, 1554 (arch. de la Drôme, E 2315). — *Saint Honorat de Montchenu*, 1654 (*ibid.*, 2202).

Avant 1790, Saint-Honorat du Poulet était une annexe de la paroisse de Charaix (voir ce nom).

Poulet, f. c^ne de Puygiron.
Poulet, moul. et quart. c^ne de Roynac.
Poulins (Les), h. c^ne de Montélier. — *La Bourgade des Poulins*, 1611 (terr. de Ruynat).
Pourets (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.
Pourras, f. c^ne de Margès. — *Pouras* (Cassini).
Poursaille, h. c^ne de Saint-Thomas.
Pousaroches, quart. c^ne de la Baume-de-Transit. — *Locus dictus au Poserat*, 1456 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).
Poussaroz, ruiss. et quart. c^ne d'Hauterives.
Pousséat, quart. c^ne de Rochechinard. — *Combe Polséas*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).
Poustèrle (La), mont. et f. c^nes d'Aucelon, de Barnave et de Jansac. Altitude : 1,281 mètres.
Poustèrle (La), quart. c^ne de Béconne. — *La Posterla*, 1351 (arch. de la Drôme).
Poustèrle (La), ruiss. c^ne de Vers.
Poutarasse, quart. c^ne de Chabrillan. — *Porto Rouz, Porto Orouso*, XVe siècle (parcell.).
Pouty (Le), f. c^ne de Léoncel.
Poutèrle (La), quart. c^ne de Romeyer. — *La Posterla*, 1607 (parcell.).
Poutoulon, mont. c^ne de Chauvac.
Poux (Le), f. c^ne d'Aurel. — *Font Pielx*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Le Poix*, 1650 (arch. de la Drôme, E 37).
Pouyat, f. et quart. c^ne d'Upie. — *Les Poujas*, 1780 (arch. de la Drôme, E 489).
Pouyet (Le), f. et quart. c^ne de Menglon. — 1780 (Aff. du Dauphiné).
Pouyet, quart. c^ne de Montoison. — *Le Pouet Petit*, 1781 (parcell.). — *Le Poyet* (Cassini).
Pouyet, h. c^ne de Saint-Thomas.
Pouyets (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *Poigan-ter*, 1155 (Cart. de Romans, 346). — *Poi Chaurol*, XIIe siècle (*ibid.*, 356). — *In Podio Chanal*, 1233 (Cart. de Léoncel, 316). — *Podium Chanal*, 1249 (*ibid.*, 159). — *Le Poyet* (Cassini).
Pouzet, quart. c^ne d'Aleyrac. — *Pouzet-Sauveton* (Cassini).
Pouzet, f. c^ne de Béconne.
Pouzet, h. c^ne de Comps.
Pouzet (Le), h. c^ne de Donzère.
Pouzet, rav. c^ne du Poët-Laval.
Pouzet, f. et quart. c^ne de Saint-Auban.
Pouzet, f. c^ne de Vesc.
Pouzets (Les), h. c^ne de Dieulefit.
Pouzol, quart. c^ne d'Étoile. — *Posols* (arch. de la Drôme, E 1925).
Pouzoulas, f. c^ne de Vesc. — *Poujolas* (Cassini).
Poyet (Le), quart. c^ne d'Ourches. — *Le Pouyet*, 1698 (parcell.).
Poyols, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Poyals* (sic), 1231 (Gall. christ., XVI, 210). — *Poyoul*, 1570 (rôle de décimes). — *Poyoulx*, 1576 (*ibid.*). — *Pojols*, 1672 (Chorier : Généal. de Sassenage, 54).

Avant 1790, Poyols était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Podiolis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Ecclesia de Podiol*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Podiollis*, 1517 (rôle de décimes), — dont l'église premièrement dédiée à sainte Marie-Madeleine — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene de Poyolis*, 1509 (vis. épisc.) — eut ensuite saint Marcel pour patron et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Die, qui présentait à la cure.

Poyols était en outre une terre qui, vraisemblablement démembrée de celle de Montlaur, faisait partie du domaine temporel de l'église de Die et appartenait au chapitre.

Cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis 1790.

La châtellenie de Poyols — *Castellania Podiolis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — avait la même étendue que la communauté de ce nom.

Poyols (Les), quart. c^ne de Saint-Benoît. — *Les Baumes* (pl. cad.).
Poze (La), quart. c^ne de Montauban. — *La Pause*, 1639 (parcell.).
Prachaton, h. et quart. c^ne des Prés. — *Prés Chatou* (Cassini). — *Prachaton* (État-major).
Pracomtal, ch^au c^ne de Montélimar. — *Pratum Comitale*, 1290 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 170). — *Al Sablo*, 1302 (D'Hozier, III, 4). — *Grangia seu turris de Prato Comitale*, 1376 (Délib. consul.). — *Hospicium vocatum Castrum Sabler*, 1385 (D'Hozier, III, 955). — *Chastel Sablier*, 1424 (De Coston, I, 172). — *La maison forte de Chasteau Sablieres*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes). — *Locus Sablerii*, 1470 (D'Hozier, III, 971). — *Chasteau Sablet*, 1634 (parcell.).

Ancienne maison-forte qui fut érigée en fief en 1448 et qui appartenait de toute ancienneté aux Pracomtal, lesquels la vendirent en 1738 aux Lacoste-Maucune, ses derniers seigneurs.

Pracoutel, h. c^ne de Vesc.

Pradal, h. c^ne de Portes.

Pradas (Le), f. et quart. c^ne de Donzère.

Prade, f. et quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Prade (La), rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Prade (La), quart. c^ne de Saoû. — *La Prade* ou *la Fourest*, 1639 (parcell.).

Pradeaux, f. c^ne de Rochefourchat. — *Pradaus* (Cassini).

Pradelles, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Comba de Pradellis*, 1519 (arch. de la Drôme, E 1249).

Avant 1790, Pradelles était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, qui eut, jusqu'au XVIe siècle, Auribel (voir ce nom) pour chef-lieu, et dont l'église était sous le vocable de saint Pierre, la cure étant de la collation de l'évêque diocésain et les dîmes appartenant au curé du lieu.

C'était en outre une terre du fief des évêques de Die, qui, premièrement possédée par les Artaud d'Aix, appartenait dès le milieu du XVIe siècle aux Eurre de Brette. Ceux-ci s'éteignirent en 1675 chez les Vesc, derniers seigneurs de Pradelles.

En 1790, Pradelles forma, conjointement avec Brette, une municipalité du canton de Saint-Nazaire-le-Désert; mais à la suite de la réorganisation de l'an VIII, il est devenu, à lui seul, une commune du canton de la Motte-Chalancon.

Praderie (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Prades, quart. c^ne de Soyans. — *Pré de Lens* ou *la Prade*, 1640 (parcell.).

Prades (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — 1712 (arch. de la Drôme, E 1538).

Pradier, f. c^ne de Grignan.

Pradier, h. c^ne de Montjoux.

Pradier, h. et rav. c^ne de Teyssières.

Prafiard, quart. c^ne de Barnave. — *Pré Feard*, 1593 (parcell.).

Pra-Guitard, f. c^ne d'Arnayon.

Prairie (La), f. c^ne de Chabrillan.

Prairie (La), m^on et f. c^ne de Crest.

Prairie (La), f. c^ne de Pierrelatte.

Pralombeau, mont. c^nes de Bellegarde, de Jonchères et de Volvent. Altitude : 1,478 mètres.

Praneuf, h. c^ne de Saint-Benoît.

Prapupy, mont. et quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Praroussi, quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Pratum Rossini*, *Pratus Rossi*, *Pra Rosti*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Prat (Le), f. et quart. c^nes du Bourg-lès-Valence et de Châteauneuf-d'Isère.

Praux (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *In Pralis*, 1414 (Inv. de la chambre des comptes).

Pravaire (Le), f. c^ne de Roussas. — *Prayeayre* (pl. cad.).

Prayaux (Les), quart. c^ne de Mollans. — 1795 (Biens nat.).

Praye (La), f. c^ne de Saillans.

Prayes (Les), quart. c^ne d'Eurre. — *Pravelh sive Serrum Domion Marrost*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Pravez*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

Prayes, quart. c^ne de Montauban. — *Prayas*, 1627 (parcell.).

Prayet (Le), quart. c^ne de Menglon. — 1795 (Biens nat.).

Prayets (Les), quart. c^ne de Mévouillon. — *Les Prayets sur Boirége*, 1632 (arch. de la Drôme, E 3244).

Prayon (Le), f. et quart. c^ne de Poyols.

Préau, f. c^ne du Petit-Paris.

Préaux (Les), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Praulx*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Préaux (Les), f. c^ne d'Étoile. — *Praal*, 1382 (Inv. de la chambre des comptes). — *Préaulx sive la Pere*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Préaux (Les), rav. et f. c^ne de Rochefourchat.

Préaux (Les), quart. c^ne de Valdrôme. — *In Pratis*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Préaux (Les), ruiss. faisant tête à celui de Juillanne, c^ne de Valdrôme. — *Le Gourt d'Espraulx*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Préaux (Les), f. c^ne de Vinsobres.

Pré-Béal, quart. c^ne des Pilles. — *Ad Bedale*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Prébelleau, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Prat Beylot*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pra Beylaud*, 1585 (parcell.). — *Prébeillau*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Prébostan, quart. c^ne de Volvent. — *Combe Préboustan*, 1620 (arch. de la Drôme, E 2398).

Pré-Chauver, quart. c^ne d'Allan. — *Pré Chauvin*, (pl. cad.).

Précontal, quart. c^ne d'Étoile. — *In Prato Comitali*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Précontal, quart. c^ne de Mévouillon. — *Pracomptal*,

1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Prat contal*, 1595 (parcell.).

Précourrier, ruin. et quart. c^ne^ de Bouvantes.

Restes d'une chapelle qui dépendait de la chartreuse du Val-Sainte-Marie.

Pré-Darbon, quart. c^ne^ de Saoû. — *L'Arbon, Pré Derbon*, 1639 (parcell.). — *Pra Darbon* ou *les Tarans*, 1650 (*ibid.*).

Pré-de-la-Chaux (Le), mont. c^nes^ du Cheylard et d'Omblèze. Altitude : 1,031 mètres.

Pré-de-la-Laie (Le), rav. c^ne^ de Comps.

Pré-de-l'Âne (Le), quart. c^ne^ de Saoû. — *Pré de Lasne*, 1639 (parcell.).

Pré-de-Mondon, quart. c^ne^ d'Eygalayes. — *Pra de Mondon*, XVIIe siècle (parcell.).

Pré-d'Enroye, f. c^ne^ de Rioms. — *Pré d'Oroye* ou *Bons*, 1688 (Inv. de la chambre des comptes). — *Pré d'Anroi*, 1795 (Biens nat.). —, *Pratdauroye* (Cassini).

Pré-de-Roux, quart. c^ne^ de Séderon. — *Le Roux* (Cassini).

Pré-du-Brusc (Le), quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Le Prat de Brusc*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Pré-du-Claux (Le), quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Pratum de Cloto*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-du-Laux, quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Pra dou Lauz*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-du-Lot, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Pratus molendini vocatus pra du Laux*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Pré-du-Moulin (Le), quart. c^ne^ de Boulc. — *Lou Pra dou Mollin*, 1575 (arch. de la Drôme, E 354).

Pré-du-Moulin (Le), quart. c^ne^ de Poyols. — *Pratus Molendini*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Pré-du-Saule (Le), quart. c^ne^ de Lesches. — *Pra dou Sauze*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-du-Turc (Le), quart. c^ne^ de Saoû. — *Les Trucs, le Serre du Truc*, 1639 (parcell.).

Pré-Faucon, cot. c^nes^ de Châteaudouble et de Combovin. — *Perfaucon* (pl. cad.).

Préferrut, quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Pra Ferrus*, 1776 (arch. de la Drôme, E 3247).

Pré-Graillat, b. et quart. c^ne^ d'Hauterives. — 1721 (arch. de la Drôme, B 1621).

Préhaut, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Prayoux, les Prayaulx*, 1607 (parcell.).

Prélacard, h. c^ne^ de Montjoyer. — *Pralaguard*, 1554 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1446).

Pré-la-Cour, f. et us. c^ne^ de Chamaret.

Pré-la-Cour, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Pratum Curie*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Pré-l'Angier, quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Pré de Langier* (État-major).

Pré-Larat, quart. c^ne^ de Saint-Dizier. — *Clotum de Larra*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-la-Selle, quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Pratum la Selle*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-la-Souche, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Pra de la Socha*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Pré-Laval, quart. c^ne^ de Montmaur. — *Laval de Sant Roma*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Prêle (La), quart. c^nes^ de Romans et de Peyrins. — *Locus qui dicitur Praella in agro Gigniacensi*, 1065 (Cart. de Romans, 57). — *Mansus de Praallis*, 1123 (*ibid.*, 242). — *Praalles*, 1165 (Cart. des hosp., 13). — *Praallas*, 1165 (*ibid.*, 19). — *In Prahellis*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 164). — *Locus qui dicitur Praellas inter villam de Romanis et castrum de Pairin*, 1201 (Vabonnais, I, 122). — *De Prelis*, 1480 (arch. de la Drôme, E 2307). — *Prelez*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Prêle (La), ruiss. affl. de l'Isère, c^nes^ de Mours, de Peyrins et de Romans. — *Aqua Praelle*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3652). — *Ripparia Prahelis*, 1523 (terr. arch. de Vienne).

Prêles, h. et quart. c^ne^ de Charpey. — *In Pratles*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Praellas, Preyla, Praelles*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *La grange de la Prelle*, 1795 (Biens nat.).

Pré-Lestang, f. et quart. c^ne^ de Sainte-Euphémie. — *Pré de l'Etang* (Cassini).

Prélisson, f. c^ne^ de Salles.

Prélombard, quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Pont las Nelphas sive Pra Lombard*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Prélong, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Ad Pratum Longum*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Prélong, h. c^ne^ de Vers. — *Prat Luoc, ad Pratum Longum*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Prémard, mont. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

Prémartaud, f. et quart. c^ne^ de Ravel. — *Pramarthaud*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Prémol, mont. et quart. c^nes^ de Bellegarde et de Jonchères. — *Pramol*, 1468 (Inv. de la chambre des comptes). — *In Prato Mollo*, 1518 (terr. de Jonchères).

Prémol, quart. c^ne^ de Die. — *Pratmol*, XVIIe siècle (parcell.).

Prémonier, quart. c^ne^ d'Auriple. — *La Combe de Mosnier, Pré Mosnier*, 1634 (parcell.).

Prémontet, f. et quart. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans. — *Prémont* (Cassini).

Prémont, quart. c^ne^ d'Aurel. — *Pratmol* (Cassini).

Prénoulet, f. c^ne de Rochefourchat.

Prénas, quart. c^ne de Bellecombe. — *Les Prainas*, 1795 (Biens nat.).

Prénerf, f. c^ne de Bellegarde.

Prénerf, f. c^ne de Vinsobres.

Prénerf, f. et quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Prénouveau, quart. c^ne de Montferrand. — *Pranovel*, 1419 (Inv. de la chambre des comptes).

Prère, ruiss. c^ne de la Rochette (Nyons). — *Lou Praire*, 1484 (Inv. de la chambre des comptes).

Prérond, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Prato Rotundo*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Pré-Rond, h. c^ne de Vers.

Prés (Les), c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Prata Camellorum*, *Prata de Camellis*, XIVe siècle (Rochas : Not. sur Valdrôme). — *Lepras*, 1325 (Moutier : Dial. dauph., 32). — *Castrum novum de Pratis*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100). — *Lespres*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Les Prés en Valdrôme*, 1789 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, les Prés étaient une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Pratis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Pratis*, 1519 (rôle de décimes), — dont l'église, sous le vocable de l'Assomption de Notre-Dame, — *Ecclesia Beate Marie de Pratis*, 1509 (vis. épisc.), — dépendait du commandeur de Valdrôme, qui y prenait la dîme et nommait à la cure.

Au point de vue féodal, cette paroisse faisait partie de la terre de Valdrôme (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans le canton de Valdrôme, cette commune fait partie de celui de la Motte-Chalancon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Prés (Les), quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Pratos*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

Prés (Les), quart. c^ne de Cobonne. — *El Pra de Sia*, 1240 (Chartes valent.). — *Les Prés de Scie*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 509). — *Les Prés* ou *la Rivière de Sye*, 1736 (*ibid.*).

Prés (Les), f. c^ne d'Hostun.

Prés (Les), quart. c^ne de Montrigaud. — *Les Preys*, 1516 (terr. du Laris).

Prés (Les), f. c^ne de la Rochebaudin.

Pré-Saint-Martin, quart. c^ne de Lesches. — *Pra la cour de Saint-Martin*, 1795 (Biens nat.).

Emplacement d'un ancien cimetière, dans lequel se trouvait une église de Saint-Martin, — *Ecclesia Sancti Martini situata in medio cimeterii Lechiis*, 1509 (vis. épisc.), — qui fut probablement la première église paroissiale de Lesches.

Presbytère (Le), quart. c^ne du Petit-Paris. — *Le Presbitère* (Cassini).

Prescoudu, quart. c^ne de Mirabel. — *Pracoucu*, 1747 (arch. de la Drôme, E 4544).

Prés-de-la-Rivière (Les), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Pratus in riperia Lioncelli*, 1296 (Cart. de Léoncel, 276).

Prés-de-Mottin (Les), moul. et quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Prés-des-Bruns (Les), h. c^ne d'Eygalayes. — *Pra des Breus*, XVIIe siècle (parcell.).

Prés-des-Hières (Les), quart. c^ne de Villeperdrix. — *Prés des Ières* (pl. cad.).

Prés-Fleuris, mont. et quart. c^ne de Bouvantes. — *Mons Floridus*, 1190 (Cart. de Léoncel, 44). — *Le Grand Puy de Florut*, 1450 (arch. de la Drôme, E 2122).

Présilier, f. c^ne de Saoû.

Présinet, quart. c^ne de la Motte-de-Galaure. — *Prasynet*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 1097).

Présironde, quart. c^ne de Félines. — *Presirondum*, 1332 (arch. de la Drôme, E 799). — *Presirondorium*, 1369 (*ibid.*, 798).

Prétenet, rav. c^ne d'Érôme.

Pré-Verdian, f. c^nes d'Eygalayes et de Vers. — *Ad Pratum Verdiani*, 1525 (terr. de Mévouillon). — *Prévardian* (Cassini).

Pré-Vieil, quart. c^ne de Mévouillon. — *Pra Vielh*, 1595 (parcell.).

Pré-Viel, f. c^ne de Brette.

Preyraud, h. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Les Prayreaux* (Cassini). — *Les Preyrauds* (État-major).

Prieuré (Le), f. c^ne d'Aix.

Prieuré (Le), f. c^ne d'Alixan.

Prieuré (Le), quart. c^ne d'Allex. — *Ecclesia de Alesо*, *in episcopatu Valentinensi*, 998 (Cart. de Cluny, 2466). — *Prioratus de Alesio*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Baudilii de Allesio*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Prioratus Alesii*, 1540 (rôle de décimes).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, sous le vocable de saint Baudille, connu dès le Xe siècle et dont le titulaire, décimateur dans les paroisses d'Allex et de Montoison, était en outre seigneur temporel d'Ambonil (voir ces noms).

Prieuré (Le), f. c^ne d'Aurel. — *Le priols de Saint-Johan*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Prioratus de Aurrelis*, 1449 (Pouillé hist.). — *Sanctus Johannes de Aurellis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *Le Prioré des Aureaux*, 1576 (rôle de décimes). — *Prioratus Sancti Johannis de Oreolis*, XVIe siècle

(arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Prioratus Sancti Johannis Doureau*, 1626 (Pouillé gén.). — *Le prioré de Saint Jean d'Aurel*, 1670 (arch. de la Drôme, E 2252).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, dont le titulaire était décimateur et collateur dans la paroisse d'Aurel (voir ce nom).

Prieuré (Le), égl. par. et quart. c^ne^ d'Auriple. — *Prioratus de Aurriplo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, filiation de Saint-Thiers de Saoû, sous le vocable de saint Pierre, connu dès 1318, et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse d'Auriple (voir ce nom).

Prieuré (Le), anc. cimet. et quart. c^ne^ de Ballons. — *Prioratus de Ballonis*, 1516 (Pouillé de Gap).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de saint Pierre, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Ballons (voir ce nom).

Prieuré (Le), h. c^ne^ de la Baume-Cornillane. — *Prioratus de Balma Cornilhana*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus de Balma Cormeliana*, 1626 (Pouillé gén., 16).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, sous le vocable de saint Étienne, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de la Baume-Cornillane (voir ce nom).

Prieuré (Le), f. et quart. c^ne^ de Beauvoisin.

Prieuré (Le), quart. c^ne^ de Cornillac.

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe, qui était uni à celui de Cornillon dès le XVIe siècle, — *Prioratus de Cornillone et de Cornilliaco*, 1516 (Pouillé de Gap), — et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de Cornillac (voir ce nom).

Prieuré (Le), cim. et quart. c^ne^ d'Espenel. — *Ecclesia de Espenel*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre). — *Prioratus de Espinello*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Espenello*, 1521 (rôle de décimes).

Emplacement d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Saint-Chaffre, qui fut uni à la collégiale de Saint-Sauveur de Crest, vers la fin du XVIe siècle.

Prieuré (Le), f. c^ne^ d'Eurre. — *Prioratus Sancti Petri de Urro*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Ad Sanctum Petrum in mandamento Urri*, 1470 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Prioratus Urri*, 1540 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, fondé vers le Xe siècle et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse d'Eurre (voir ce nom).

Prieuré (Le), f. et quart. c^ne^ d'Eygalayes. — *Ecclesia de Serreriis*, 1115 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Ecclesia et claustrum de Cereriis*, 1302 (*ibid.*, E 3152). — *Prioratus Sancti Jacobi de Sarreriis loci Aquelaye*, 1503 (Taulier, not. à Valence). — *Prioratus de Argualeya et de Gaudichando*, 1516 (Pouillé de Gap). — *Le prioré de Goudissart*, 1588 (arch. de la Drôme, E 3330).

Emplacement d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, dit, tour à tour, de Serrières, de Gaudissard et d'Eygalayes, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de la paroisse d'Eygalayes (voir ce nom).

Prieuré (Le), f. et quart. c^ne^ d'Eymeux.

Prieuré (Le), quart. c^ne^ de Francillon. — *Prioratus de Francilhone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Francilione*, 1449 (Pouillé hist.).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de saint Pierre, qui dépendait de celui de Rompon en Vivarais, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Francillon (voir ce nom).

Prieuré (Le), f. c^ne^ de Grâne. — *Prioratus de Granna*, 1381 (Catal. des prieurés de la Chaise-Dieu). — *Prioratus de Grana*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Grane*, XVe siècle (*ibid.*). — *Prioratus Beate Marie de Andeaco*, 1540 (rôle de décimes). — *Prioratus Beate Marie de Andiaco*, 1549 (*ibid.*). — *Le Prioré de Nostre Dame d'Andeac*, 1555 (Inv. de Saint-Apollinaire, 804). — *Le Prioré de Nostre Dame d'Andiat*, 1645 (rôle de décimes). — *Nostre Dame d'Andéas*, 1729 (Insin. eccl.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de la Chaise-Dieu, dont le titulaire avait la moitié des dîmes de Grâne (voir ce nom).

Prieuré (Le), égl. par. et quart. c^ne^ de Lachau. — *Prioratus Beatæ Mariæ de Calma*, 1355 (arch. de la Drôme, E 3152). — *Prioratus de Calma*, 1516 (Pouillé de Gap).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, dépendant premièrement de celui de Lagrand, ensuite du prieuré d'Antonaves, et dont le titulaire était décimateur dans la paroisse de Lachau. Le service paroissial qui se faisait autrefois au village de Lachau, dans l'église de Saint-Martin, y fut transféré au XVIIe siècle (voir Lachau).

Prieuré (Le), f. c^ne^ de Mévouillon. — *Ecclesia Sancti*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Erigii in castro de Medoilo, 1095 (Cart. de Saint-Victor, 840). — *Ecclesia de Medullio*, 1115 (Gall. christ., XVI, 102). — *Prioratus Sancti Erigii de Medulio*, 1461 (arch. de la Drôme, E 2475). — *Prioratus Medullioni*, 1516 (Pouillé de Gap). — *Saint Arey*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Prieuré de Meullon*, 1606 (rôle de décimes). — *Saint Ariey*, 1612 (arch. de la Drôme, E 3242).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, sous le vocable de saint Arey, dépendant, avant le XIIe siècle, de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille et dont le titulaire était décimateur à Ison, Mévouillon, la Rochette et Villefranche (voir ces noms).

PRIEURÉ (LE), quart. c^ne^ de Montélier. — *Prioratus de Montilisio*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Montillisii*, 1540 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, sous le vocable de saint Jacques, connu dès 1218 et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Montélier (voir ce nom).

PRIEURÉ (LE), f. et quart. c^ne^ de Moras.

PRIEURÉ (LE), f. et quart. c^ne^ de la Motte-Fanjas.

PRIEURÉ (LE), quart. c^ne^ d'Ourches. — *Prioratus de Orchano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Le prioré d'Ourche*, 1645 (rôle de décimes). — *Le Prioré sive las Blachas Sant Deodier*, 1698 (parcell.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de la Chaise-Dieu, sous le vocable de saint Didier, dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse d'Ourches (voir ce nom).

PRIEURÉ (LE), f. et quart. c^ne^ de Pierrelatte.

PRIEURÉ (LE), h. ch.-l. c^ne^ de Portes.

PRIEURÉ (LE), f. c^ne^ de Recoubeau. — *Preceptoria hospitalis Jerosolimitani de Ricobello*, 1240 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 482). — *Preceptoria de Ricobello*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Preceptoria Ricobelli*, 1449 (Pouillé hist.).

Restes d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, unie à celle de Valdrôme dès le XVIe siècle et dont le titulaire avait la plus grande partie des dîmes de la paroisse (voir RECOUBEAU).

PRIEURÉ (LE), f. c^ne^ de Roynac. — *Domus Sancti Privati*, 1282 (Vis. de Cluny). — *Prioratus Sancti Privati subjectus domus Sancti Marcelli de Sacceto*, 1293 (*ibid.*). — *Prioratus Sancti Privati de Royniaco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Privati de Raynaco*, XVe siècle (*ibid.*). — *Sanctus Privatus Royanaci*, 1549 (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Privati de Roïnaco*, 1626 (Pouillé gén.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny et de la dépendance du prieuré de Saint-Marcel-de-Sauzet, sous le vocable de saint Privat, et dont le titulaire avait la moitié des dîmes de la paroisse de Roynac (voir ce nom).

PRIEURÉ (LE), chap. c^ne^ de Saint-Jalle.

PRIEURÉ (LE), égl. f. et couv. c^ne^ de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Prioratus Sancti Marcelli de Salzeto*, 1125 (Bibl. Cluniac, 1377). — *Prioratus Sancti Marcelli de Sauze* ou *de Sauciaco*, 1198 (Cart. de Die, 47). — *Prioratus Sancti Marcelli de Sazzeto*, *prioratus Sancti Marcelli de Sacceto*, 1282 (vis. de Cluny). — *Sanctus Marcellus de Sageto*, 1323 (Défin. de Cluny). — *Prioratus Sancti Marcelli prope Sauzetum*, 1376 (Cart. de Montélimar, 68). — *Prioratus Sancti Marcelli de Sauzeto*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Marcelli de Sauseto*, XVe siècle (rôle de décimes). — *Prioratus Sancti Marcelli Saulzeti*, 1510 (*ibid.*). — *Le Prioré Sainct Marceau*, 1543 (Inv. de la chambre des comptes). — *Prioratus Sancti Marcelli secus Sauzetum*, 1555 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, fondé en 985 par les comtes de Valentinois et duquel dépendaient les prieurés de : Aups, Autichamp, Espeluche, le Plan-de-Baix, Puygiron et Roynac. Le titulaire de ce prieuré était décimateur dans les paroisses de Sauzet, Saint-Marcel-de-Sauzet et Savasse (voir ces noms).

PRIEURÉ (LE), chap. et quart. c^ne^ de Saint-May. — *Monasterium Sancti Marii*, 1183 (Mss. de l'Île-Barbe, 117). — *Prioratus Sancti Marii*, 1255 (Cart. de l'Île-Barbe).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe, ayant remplacé dès le XIe siècle l'antique abbaye de Bodon (voir SAINT-LAURENT).

PRIEURÉ (LE), f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Die). — *Prioratus Sancti Salvatoris*, 1200 (Cart. de Die, 52).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Antoine et de la dépendance de la commanderie de Saint-Médard, ayant la collation de la cure et les dîmes de la paroisse de Saint-Sauveur (voir ce nom).

PRIEURÉ (LE), f. c^ne^ de Soyans. — *Ecclesia de Soant*, 1095 (B. Urbanus II : Epist. 427). — *Prioratus de Soyanciis*, 1449 (Pouillé hist.). — *Le Priouré*, 1640 (parcell.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de saint Michel, dépendant de celui de Saint-Maurice de Charraix et dont le titulaire était

collateur et décimateur dans la paroisse de Soyans (voir ce nom).

Prieuré-Notre-Dame (Le), ruin. c^ne de Beaurières. — *Prioratus Beate Marie de Beureria*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Sancte Marie de Beureriis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *Prioratus de Beureriis*, 1516 (rôle de décimes). — *Le Prioré de Beourieres*, 1576 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de Notre-Dame-d'Auton, dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Beaurières (voir ce nom).

Prieurs (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Toyrno dou Priour*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Prince (Le), f. c^ne de Saoû.

Prinsoye, mont. et quart. c^ne de Combovin. — *Pinsaye*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Prioré (Le), f. c^ne de Bésayes. — *Prioratus de Basayais*, 1300 (Valbonnais, II, 57). — *Prioratus de Basayas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Beyzayarum*, 1540 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne, sous le vocable de saint Étienne, connu dès 1240, et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes des paroisses de Bésayes et de Marches (voir ces noms).

Priorot, f. et quart. c^ne de Roche-sur-Grâne.

Priourou (Le), f. et quart. c^ne d'Auriple. — 1636 (parcell.).

Prollet, f. c^ne de Puygiron.

Prompsal, f. c^ne d'Arthemonay.

Prompsailles (Les), terr. et quart. c^ne de Châteaudouble.

Propiac, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *De Propiaco*, 1182 (Cart. des Templiers, 135). — *Castrum Propriaci*, 1282 (Inv. des Dauph., 223). — *Castrum de Propriac*, 1293 (*ibid.*, 221). — *Prupriacum*, 1300 (*ibid.*, 245). — *Castrum de Prupriaco*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Perpiac*, 1579 (arch. de la Drôme, E 2722).

Avant 1790, Propiac était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église était sous le vocable de saint Marcel et dont les dîmes appartenaient au curé.

C'était en outre une terre de la baronnie de Montauban, sur laquelle les Baux d'Avellino avaient des droits, qu'ils cédèrent en 1349 aux Dauphins, et qui, appartenant aux Soffrey en 1272, et cinquante-huit ans après, aux Plaisians, fut acquise en 1446 par les Louvet. Ceux-ci la vendirent aux Vigier (1454), qui la revendirent en 1458 aux Nicat, et les Nicat, qui étaient encore seigneurs de Propiac en 1512, en vendirent alors une moitié aux Thollon, qui la revendirent en 1541 aux Rainoard. Ces derniers ayant acquis en 1598, de la communauté de Mérindol, l'autre moitié, à elle vendue par les Colomb, héritiers des Nicat, en 1547, dotèrent de cette terre une de leurs filles mariée chez les Vincens, qui vendirent en 1677 Propiac aux Cheylus. Ceux-ci furent remplacés vers la fin du XVIIIe siècle par les Girard.

Comprise en 1790 dans le canton de Mollans, cette commune fait partie du canton du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

Proposeur, m^on, c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Provençale (La), f. c^ne de la Motte-Chalancon.

Provère (Le), b. c^ne de Villeperdrix.

Proveyrol, f. et quart. c^nes de la Batie-Cramezin et du Pilhon.

Proyas, f. et quart. — *Castrum seu villa de Propryaissio*, 1293 (Inv. des Dauph., 221). — *Castrum seu villa de Prohasio*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Castrum de Prohacio*, 1389 (arch. de la Drôme, E 2714). — *Proyac*, 1565 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Proas*, *Prohéas*, 1751 (Bur. eccl. de Vaison).

Avant 1790, Proyas était une paroisse du diocèse de Vaison et de la communauté du Buis, dont l'église dédiée à saint Denis était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon — *Prioratus Proacii*, 1310 environ (Inv. des Dauphins, 248), — *Prioratus de Proyaco*, 1334 (*ibid.*, 222), — qui fut uni au couvent des dominicains du Buis en 1594.

Proyas était également une terre de la baronnie de Mévouillon, qui, donnée aux prieurs du lieu, par les Dauphins, dans les premières années du XIVe siècle, passa avec le prieuré aux dominicains du Buis, qui en furent seigneurs jusqu'à la Révolution.

Prune (La), ruiss. et quart. c^nes de Rochechinard. — *Curtile Prunie*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Puache, mont. c^ne de Bezaudun.

Pugnes (Les), h. c^ne de Saint-Thomas.

Pugnet (Le), f. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Puits (Le), h. c^ne de Colonzelle. — *Le Puey* (Cassini).

Puits (Les), quart. c^ne de Soyans. — 1670 (arch. de la Drôme, E 2460).

Puits-d'Arbonouse (Le), puits et quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Puits-de-Lignet (Le), h. c^ne de Montélier. — *Peu de*

Lignes, 1611 (terr. de Ruynat). — *Le Lignier* (Cassini).

Puits-Étroit, puits et quart. c^ne de Ferrassières.

Puits-Ménier, puits et quart. c^ne de Ferrassières.

Purgnon, tour, c^ne de Die. — *Podium Urnionis*, 1232 (Repert. Sancti Ruffi). — *Puei Urgno*, *Puei Urgnon*, *Puei Urno*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Puergnon*, 1555 (Mém. des frères Gay).

Cette tour, qui a été convertie en une chapelle, sous le vocable de Notre-Dame-d'Espérance, en 1860, est le reste d'un château — *Castrum quod est juxta civitatem Diam*, 1178 (Cart. de Léoncel, 27), — *Castrum in monte Podonis juxta Diensem civitatem*, 1214 (Cart. de Die, 9), — *Domus Podii Urgnonis*, 1240 (*ibid.*, 96), — dont la possession fut confirmée aux évêques de Die par les empereurs germaniques en 1214 et 1238.

Puscle, mont. c^ne de Glandage.

Pusque (La), f. c^ne de Tulette. — *La Puisque* (Cassini).

Puy (Le), mont. c^nes de Bonneval, de Fourcinet et de Lesches. Altitude : 1,448 mètres.

Puy (Le), mont. et f. c^ne de Chamaret. — *Le Puey Ripert*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5408). — *Le Puc* (Cassini).

Puy (Le), mont. c^ne de Laux-Montaux.

Puy (Le), quart. c^ne de Remuzat. — *Terra de Podio*, 1344 (arch. de la Drôme, E 2075).

Puy-à-Bois-en-Vercors, mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. Altitude : 1,523 mètres.

Puy-Agut, mont. c^ne de Charpey.

Puy-de-Meule, quart. c^ne d'Allex. — *Condamina de la Granja sive in Puteo Mele*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Pas de la Molle*, 1665 (Sibeud, not. à Crest). — *Le Puy de la Malle*, 1795 (Biens nat.). — *Puits de Meule* (pl. cad.).

Puygiron, c^ne du c^on de Montélimar. — *Podium Gironis*, 1328 (Choix de doc., 23). — *Pigeron*, 1328 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 27). — *Perdicum Gironis*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Puigeron*, 1391 (Choix de doc., 278). — *Castrum Podii Gironis*, 1443 (*ibid.*). — *Puech Giron*, 1467 (arch. mun. de Montélimar). — *Piegiron*, 1578 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 242). — *Pegiron*, 1674 (arch. de la Drôme, E 6085). — *Puygeyron*, 1692 (*ibid.*).

Avant 1790, Puygiron était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Bonnet était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, — *Prioratus Sancti Boniti de Podio Girono*, 1626 (Pouillé gén.), — et de la dépendance de Saint-Marcel-de-Sauzet, qui fut uni à la cure dès le XVIIe siècle, et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse, la collation de la cure appartenant à l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Puygiron était une terre que les comtes de Valentinois acquirent des Saint-Bonnet en 1312 et qui, donnée en 1343 aux Rochefort, passa en 1349, par alliance, aux Bésignan. Ceux-ci vendirent en 1362 cette terre aux Venterol, sur qui elle fut confisquée pour être donnée en 1373 aux D'Enrote, en 1391 aux Chero, et en 1446 aux Valpergue, qui la vendirent en 1458 aux Alleman. Les Alleman furent remplacés en 1520 par les Sauvain du Cheylard, qui le furent eux-mêmes dès 1540 par les Bérenger, et ces derniers, ayant vendu en 1655 cette terre aux Vesc, la recouvrèrent peu après, pour la conserver jusqu'en 1660, date à laquelle ils furent remplacés par les Bannes, derniers seigneurs de Puygiron.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, cette commune fait partie de celui de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

Puy-Guillaumin, mont. c^ne de Bonlieu. — *Le Puits Guillonnet*, 1580 (arch. de la Drôme, E 6142). — *Les Puis-Guillomins* (pl. cad.).

Puy-Marchier, b. et quart. c^ne de Charpey.

Puy-Neuf, quart. c^ne de Livron. — *In Puteo Novo*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Puyssac, h. c^ne de Marches. — *Terra de Lauzatis*, 1057 (Cart. de Romans, 38). — *Lanszas*, 1223 (Cart. de Léoncel, 91). — *Perrochia de Lansas*, 1231 (*ibid.*, 107). — *Ecclesia de Lancsas*, 1233 (*ibid.*, 115). — *Parrochia de Lanssas*, 1253 (*ibid.*, 173). — *Lanzas mandement de Marches*, 1519 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Puy Lansas*, 1710 (arch. de la Drôme, E 343).

Au XIIIe siècle, ce hameau était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans et qui n'existait plus au siècle suivant.

Puy-Saint-Martin, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Podium Sancti Martini*, 1167 (Cart. de Montélimar, 19). — *Castrum Podii Sancti Martini*, 1336 (*ibid.*, 43). — *Puou St Martin*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Pui Saint Martin*, 1665 (Sibeud, not. à Crest). — *Puis St Martin*, 1778 (Aff. du Dauphiné). — *Puy Montagne*, 1793.

Avant 1790, le Puy-Saint-Martin était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église, sous le vocable de saint

Martin, — *Ecclesia parrochialis Sancti Martini*, 1509 (vis. épisc.), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance du prieuré de Saint-Marcel-de-Sauzet — *Prioratus Podii Sancti Martini*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — qui fut uni à ce prieuré dans le cours du XVe siècle. De ce chef, le prieur de Saint-Marcel eut les dîmes de cette paroisse, dont la cure était de sa collation.

Au point de vue féodal, le Puy-Saint-Martin était une terre mouvante de la baronnie de la Garde-Adhémar, qui appartenait aux Adhémar dès le XIIe siècle et dont une moitié passa ensuite aux comtes de Valentinois, qui la donnèrent en 1295 aux Taulignan. L'autre moitié fut acquise des Adhémar, au XVe siècle, par les D'Eurre, qui, devenus ensuite seigneurs de toute la terre, la conservèrent jusque vers le milieu du dernier siècle, époque où elle fut vendue aux Corbeau, qui la revendirent aux de La Garde.

En 1790, le Puy-Saint-Martin devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les municipalités de : Auriple, le Puy-Saint-Martin, la Répara, Roynac, Saoû et Soyans; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Crest-Sud.

Puy-Saint-Pierre, quart. c^ne^ d'Aouste. — *Podium Sancti Petri*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Puy-Sauvage, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Ad Boroletum sive in Podio Salvage*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Q

Quai-des-Rossignols (Le), h. c^ne^ de la Motte-Fanjas.

Quaira (La), f. c^ne^ de Crest.

Quarante (Les), f. et quart. c^ne^ de Charpey.

Quart, quart. c^ne^ d'Aix. — *Cart*, 1638 (Inv. de la chambre de comptes).

Quart, quart. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence. — *En Quart*, 1428 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *In Salis de Cart*, 1444 (Inv. de la chambre des comptes). — *Locus dictus aux Quarto*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Quart (Le), f. et quart. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans.

Quartarèze (La), quart. c^ne^ d'Aucelon.

Quartelées (Les), quart. c^ne^ de Laveyron. — *Mansus Quarteyriorum*, 1479 (Recogn. Sancti Valerii, 98).

Quatarnet, h. et quart. c^ne^ de la Rochebaudin.

Quatre-Combes (Les), quart. c^ne^ d'Allex. — *In Quatuor Cumbis*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Quatre-Piliers (Les), f. et quart. c^nes^ de Beaumont-Monteux et de Romans.

Quénet-Court, quart. c^ne^ de Montauban. — *Cluey Court*, 1627 (parcell.).

Quénet-Long, quart. c^ne^ de Montauban. — *Clueix Long*, 1627 (parcell.).

Quentins (Les), f. et quart. c^ne^ d'Anneyron.

Queue-du-Devès (La), quart. c^ne^ de Laux-Montaux. — *La Coa dau Reynard* (parcell. de Montauban).

Quillets (Les), quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Quilhet*, 1595 (parcell.).

Quince (La), f. et quart. c^ne^ de la Laupie. — *Quinze*, 1784 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, 12). — *Quinse* (Cassini).

Quincent, ruiss. et f. c^ne^ de la Rochette (Nyons). — *Quinsans*, 1484 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rivus de Quinsan*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Quinson, h. et quart. c^nes^ de Barbières et de Rochefort-Samson. — *Les Quinçons* (Cassini). — *Les Quinzons* (pl. cad.).

Quinson, mont. c^nes^ de Francillon et de Soyans. — *Le serre de Quinsson*, 1639 (parcell. de Saoû).

Quint (voir les Tours).

Quintel, f. c^ne^ de Châtillon-en-Diois.

Quinze-Cannes, mont. c^ne^ de Rochefourchat.

Quiquière, quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Ad Quatuor Montes*, 1459 (terr. de Vernaison). — *Quatremonts* ou *la Quinquière*, 1575 (arch. de la Drôme, E 69).

R

Rabassières (Les), rav. et quart. c^ne^ du Pègue.

Rabate, quart. c^ne^ d'Allan. — 1483 (arch. de la Drôme, E 1482).

Rabibois, quart. c^nes^ de Marsanne et de Roynac. — *Locus dictus en Rabyboie*, XVIe siècle (Fr. Marci Decis., I, 67).

Rabibois, quart. c^ne^ de Piégros-la-Clastre. — *Ratibois*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Rabières, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Leycharène* ou *Rabière*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Rabières, b. c^ne de Laval-d'Aix.

Rabois (Les), f. et quart. c^ne de Grâne.

Rabot, f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — *La Combe de Rebot*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Rabot, f. c^ne d'Upie. — 1710 (arch. de la Drôme, E 3538).

Rac, c^ne du c^on de Montélimar. — *De Rac*, 1182 (Cart. des Templiers, 135). — *Racum, castrum de Raco*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *De Ranco*, 1338 (arch. de la Drôme, E 3490). — *Raac*, 1391 (Choix de doc., 214).

Avant 1790, Rac était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Jean-Baptiste était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf, qui fut uni au collège des jésuites d'Avignon vers la fin du XVIIe siècle ; ce collège avait de ce chef la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Rac était une terre du patrimoine des Adhémar, qui fut hommagée au Pape en 1292 et que les Romieux acquirent avant 1496. Passée aux Forbin en 1643, elle fut vendue trois ans après aux Escalin-des-Aimars, qui la revendirent en 1681 aux Feautrier, et ceux-ci furent remplacés, dès 1700, par les Ripert-d'Alauzier, derniers seigneurs de Rac.

Comprise en 1790 dans le canton de Donzère, cette commune fait partie de celui de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Rac — *Mandamentum castri de Raco*, 1281 (Cart. de Durbon) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Racanay, f. et quart. c^ne de Romans.

Rachais, quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — XVe siècle (arch. de la Drôme, E 1220).

Rachas, mont. c^nes de Béconne, du Poët-Laval et de la Roche-Saint-Secret.

Rachas (Les), f. et quart. c^ne de Chabeuil.

Rachas, ruin. d'un pont sur la Drôme, c^ne de Sainte-Croix. — *Le pont Raschas*, 1574 (Mém. des frères Gay).

Rachat, f. et quart. c^ne de Combovin.

Rachinière ou Ratinière (La), ruiss. affl. de la Tirette, c^nes de Saint-Christophe-et-le-Laris, ayant 1,350^m de cours. Largeur moyenne, 2^m,75 ; pente, 54 mètres ; débit extraordinaire, 4^mc,40.

Radalles, f. et quart. c^ne de Charols.

Radelier (Le), f. et quart. c^ne de Pierrelatte.

Rafaux (Les), h. c^ne de Pennes. — *Les Rapheaux* (Cassini).

Raffendent, mont. c^ne du Pilhon.

Raffes, quart. c^ne de Loriol. — *In Massabuco sive in Forsato*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Le Rafe*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Raffes* ou *Massebauf* (pl. cad.).

Raffour (Le), quart. c^ne de Miribel. — *In Raffurno*, *Raffort*, 1516 (terr. du Laris).

Raie (La), f. c^ne d'Hostun.

Raillon (Le), f. et quart. c^ne de Combovin.

Raillon (Le), f. et quart. c^ne de Marignac.

Rainoards (Les), f. c^nes de Cobonne et de Gigors. — *Les Renoards* (Cassini). — *Les Renoirs* (pl. cad.). — *Les Reynoirs* (État-major).

Rama (Le), mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de la Cluse et d'Agnières-en-Devoluy (Hautes-Alpes). — *Nemus de Ramail*, 1140 (Cart. de Durbon). — *Nemus dels Ramails*, 1166 (*ibid.*). — *Ramayls*, 1304 (*ibid.*).

Ramas (Les), for. c^ne d'Aucelon.

Ramas (Les), quart. c^nes de Bésayes et de Charpey. — *La Motonière, la Motonera sive las Ramas*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Ramas (Les), f. et quart. c^ne de Léoncel.

Ramas (Les), moul. c^ne de Réauville.

Ramas (Les), f. et quart. c^ne de Saoû. — *Les Ramiers*, *les Ramas* ou *les Freudes*, *les Ramaz de Blanc*, 1639 (parcell.).

Rambauds (Les), f. et quart. c^ne de Châteaudouble.

Rambauds (Les), f. et quart. c^ne de Menglon.

Rame, f. c^ne de Marches.

Rameaux, ruiss. c^ne de Die.

Rameaux (Les), h. c^ne de Plaisians. — *Ramelle* (Stat. de la Drôme).

Ramée (La), f. c^ne de la Garde-Adhémar.

Ramette, mont. et ruiss. c^nes de Chauvac et de Laux-Montaux. — *Le beal de Ramette*, 1552 (arch. de la Drôme, E 3143).

Ramière, quart. c^ne d'Arpavon. — *La Rameyre des Jeans*, 1578 (Inv. de la chambre des comptes).

Ramières (Les), quart. c^ne de Pierrelatte. — *Rameyron*, 1635 (arch. de la Drôme, E 4034).

Ramière (La), c^ne des Pilles.

Ramière (La), f. c^ne de Sahune.

Ramières (Les), quart. c^ne d'Allex. — *In Rameriis*, 1458 (Inv. de Saint-Apollinaire, 443). — *Ramera*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Ramières (Les), f. et quart. c^nes d'Aurel et de Barsac.

Ramières (Les), quart. c^nes de Chabrillan et de Grâne. — *Les Pues* ou *Ramières*, 1761 (Royanné, not. à Crest). — *La Ramière* ou *Roule*, 1768 (*ibid.*).

Ramières (Les), quart. c^ne de Charols. — 1755 (arch. de la Drôme, E 6195).

Ramières (Les), quart. c^ne d'Eurre. — *La Boyna sive en la Rameyra*, 1470 (arch. de la Drôme, 1242).

Ramières (Les), quart. c^ne de Loriol. — *Saint Montant sive la Mola de Rameriis, Rameria de la Molle*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Baccon sive Rameyres*, 1552 (*ibid.*, 2038).

Ramières (Les), quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Rameyra*, 1452 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Rameyre*, 1585 (parcell.). — *Les Ramieres* ou *Moullour*, 1619 (*ibid.*).

Ramillon, coll. c^ne de Laux-Montaux.

Ramonette, rav. c^ne d'Érôme.

Ranc (Le), ruiss. affl. de la Berre, c^ne de Montjoyer. — *Rivus vulgariter nuncupatus Reu dels Abeuraurs*, 1447 (Ann. d'Aiguebelle, I, 550).

Ranceaux, quart. c^ne de Die. — *Ranceux*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Colletum de Ranseaux*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Ranchon, f. c^ne d'Échevis.

Ranchons (Les), h. c^ne de Charens.

Ranchy, quart. c^ne de Divajeu. — *Peyregrosse*, *Piarregrosse* ou *Ranchi*, 1657 (parcell.).

Rancoucou, f. et quart. c^ne du Grand-Serre.

Rang (Le), mont. c^ne de Charpey.

Rang (Le), mont. c^ne de Véronne.

Rang-de-Chapit (Le), roch. c^ne de Pontaix.

Rang-de-l'Aigle (Le), roch. de c^ne de Valdrôme.

Rang-des-Caires (Le), h. c^ne de Combovin.

Rangivel, f. et quart. c^ne de Vaunaveys. — *Ranguiel*, 1585 (parcell.). — *Grangivel*, 1619 (*ibid.*).

Rangs-Chorier (Les), roch. c^ne d'Échevis.

Rangs-de-Berry (Les), roch. c^ne de Pradelles.

Rangs-de-Briesse (Les), roch. c^ne de Félines.

Rangs-de-Chaufer (Les), roch. c^ne de Jonchères.

Rangs-de-Piégu (Les), mont. c^ne de Beaurières.

Rangs-des-Mars (Les), roch. c^ne du Pont-de-Barret.

Rangs-de-Touet (Les), roch. c^ne de Peyrus.

Ranquet (Le), f. c^ne de Montbrun.

Ransonnière, f. et quart. c^ne d'Anneyron.

Ancien domaine noble, dont les Leclerc se qualifiaient seigneurs au XVIIIe siècle.

Rapaillans (Les), quart. c^ne d'Aouste. — *Raspalhenc*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Rapalhens*, 1605 (parcell.).

Rapans (Les), f. et quart. c^ne de Vaunaveys. — *Les Rampeaux*, 1585 (parcell.).

Rapier, quart. c^ne de la Rochette. — *Rappied*, 1642 (parcell.).

Rapinière (La), quart c^ne de Rochefort-Samson. — *La Rapinera*, 1366 (Inv. de la chambre des comptes). — *Clotum Rapinarie, Rapineria*, 1531 (arch. de la Drôme, 582).

Rapon, h. c^ne d'Anneyron. — *Villa Repont*, 926 (Diplom. de Mabillon). — *Rapo*, 1535 (terr. de Saint-Vallier). — *Rapond* (Cassini).

Rasclard, h. c^ne d'Arnayon. — *Rasclat* (Cassini).

Rascuine, mont. et h. c^nes de Chauvac et de Laux-Montaux (Drôme), de Montjay et de Sorbiers (Hautes-Alpes). — *Rasguigua*, 1507 (arch. de la Drôme, E 3038).

Rassaud, ruiss. affl. du Mouillon, c^ne de Cliousclat. — *Le rieu de Rassault*, 1592 (terr. de l'év. de Valence).

Rassier, quart. c^ne de Mirmande. — *Rasset*, 1569 (terr. de l'év. de Valence).

Rassonée (La), quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Rossenea*, 1452 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Roussonée*, 1585 (parcell.).

Rastel (Le), h. c^ne de Bourdeaux. — *Lo Rastel*, 1279 (arch. de la Drôme, E 200). — *Ad Rastellum mansus de Rastello*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Rosteau* (Cassini).

Rastelet, f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Rastelet (Le), mont. c^ne de Vesc.

Rastelets (Les), c^ne des Pilles. — *Ad Rastelletum*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Rat (Le), f. et quart. c^ne de Geyssans.

Rat (Le), f. et quart. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Rat (Le), quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Terra Mathei Lerrati in Chalmetis*, 1611 (terr. de Ruynat).

Rat (Le), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

Rat (Le), f. et quart. c^ne de Suze-la-Rousse.

Ratagnol, pont et quart., c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Le pont de Rostagniol*, 1723 (arch. de la Drôme, E 3821).

Ratavon, ruiss. et quart. c^ne de Roussas.

Râteau-de-l'Âne (Le), mont. c^ne de Séderon.

Ratelière, f. et quart. c^ne de Montmiral.

Rate-Perdrix, quart. c^ne de Grignan. — *Gratte Perdrix* (État-major).

Ratier, f. et quart. c^ne de Grâne.

Ratières, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Castrum de Rateres*, 1247 (Actes capit. de Vienne, 80). — *Castrum Raterii*, 1264 (Inv. des Dauph., 91). — *Ratarias*, 1277 (*ibid.*, 8). — *Castrum Rateriorum*, 1284 (Valbonnais, II, 27). — *Ratheriæ*, 1491 (De Coston : Étym. de la Drôme, 55).

Avant 1791, Ratières était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant deux paroisses du diocèse de Vienne : Ratières et Saint-Avit. La paroisse de Ratières en particulier — *Capella de*

Raterua, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia de Rateris*, 1521 (rôle de décimes), — avait son église sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia Sancte Marie de Rattieres*, 1179 (Gontier: Hist. de Saint-Donat, 45), — *La cure de N.-D. de l'Assomption de Rattieres*, 1661 (arch. de la Drôme, E 2211), — et le prieur de Saint-Donat pour collateur et décimateur (voir SAINT-AVIT).

Quant à la terre ou seigneurie, qui était du fief de l'église archiépiscopale de Vienne et comprenait les deux paroisses de Ratières et de Saint-Avit, elle appartenait dès le commencement du XIIIe siècle aux Moirans, qui la vendirent en 1284 aux Alleman et passa ensuite aux Bressieu. Une héritière de cette dernière maison, s'alliant chez les La Porte vers 1660, leur porta la terre de Ratières, qu'ils conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1790, les deux paroisses de Ratières et de Saint-Avit formèrent une municipalité qui, par une singularité inexplicable, était du canton de Saint-Vallier pour la première de ces paroisses et du canton de Châteauneuf-de-Galaure pour l'autre; mais à la réorganisation de l'an VIII, les deux paroisses formèrent une commune du canton de Saint-Vallier, sous le nom de Ratières-et-Saint-Avit, et ce n'est que le 15 novembre 1869, que Saint-Avit est devenu une commune distincte.

RATON, mont. cne de Cornillac et de Pommerel (Drôme) et de Rosans (Hautes-Alpes). Altitude: 1,475 mètres.

RATON, mont. cne de Chauvac.

RATOUSE, ancien marais, cne de Saulce. — *Ratoxe*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

RATS (LES), f. et quart. cne de Véronne.

RATTE (LA), ruiss. qui, faisant tête à la Bouterne, a 5,500 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5m,80; pente totale, 99 mètres.

RATTIER, f. cne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Chasteau-Ratier*, 1587 (arch. de la Drôme, E 2164). — *Château-Rattier*, 1699 (*ibid.*, 1547).

RATTIER, f. et quart. cne de Piégros-la-Clastre. — *Château Rattier*, 1795 (Biens nat.).

RAUX (LES), f. cne de Brette. — *Cumba de Roue*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

RAVAILLES, quart. cne de Chabrillan. — *Rouvillet, Rouvilhat*, XVe siècle (parcell.). — *Rouvillat, la Raveille*, 1766 (Royanné, not. à Crest).

RAVALY, f. cne de Montélimar.

RAVAUX (LES), f. cne de Brette.

RAVEL, cne du cton de Châtillon-en-Diois. — *Castrum de Revello*, 1224 (Cart. de Die, 69). — *Revel*, 1230 (Cart. de Durbon).

Avant 1790, Ravel était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église sous le vocable de saint Blaise — *Ecclesia Sancti Blasii Ravelli*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance du prieuré de Rompon en Vivarais — *Prioratus de Ravello*, 1449 (Pouillé hist.), — qui fut uni à la cure vers la fin du XVIe siècle. Antérieurement à cette union, le service paroissial se faisait dans une autre église dédiée à saint Véran (voir SAINT-VÉRAN).

Au point de vue féodal, Ravel était une terre du fief de l'église épiscopale de Die, qui, premièrement possédée par les Artaud d'Aix, échut ensuite aux Bérenger-Morges, qui la vendirent aux Perrinet. Ceux-ci la revendirent en 1648 aux D'Agoult, dont une fille se maria, vers 1714, chez les Philibert de Perdeyer, seigneurs de Ravel.

Comprise en 1790 dans le canton de Lus-la-Croix-Haute, cette commune fait partie du canton de Châtillon-en-Diois depuis la réorganisation de l'an VIII.

RAVEL, quart. cne de Montoison. — *Les Eygas* ou *le Triangle du Mat*, 1581 (parcell.). — *Les Tapies* ou *vers Fontaines, grange à Nicolas Ravel*, 1657 (arch. de la Drôme, E 612). — *Les Aygas*, 1684 (parcell.).

RAVEL, quart. cne de Vaunaveys et de la Rochette. — *Ravel* ou *Chantemerle*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

RAVELON, quart. cne de Saint-Gervais. — 1620 (arch. de la Drôme, E 2182).

RAVES (LES), rav. et quart. cne de Curnier.

RAVETS (LES), h. cne de Marches.

RAVETS (LES), h. cne de Rochefort-Samson. — *Ravais*, 1469 (Inv. de la chambre des comptes).

RAVICOLE (LA), ruiss. et quart. cne d'Oriol-en-Royans.

RAVIÈRES, f. cne de Piégros-la-Clastre.

Ancienne maison-forte appartenant en 1685 aux Du Pu-ydu-Mas, qui la tenaient des Lastic.

RAVIN-DU-LOUP (LE), rav. qui fait tête au ruisseau de Merdary, cne d'Eurre.

RAVIT (LE), ruiss. qui a sa source à la ferme Peyrot, commune de Peyrins, et se jette dans la Savasse après 4,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 2m,05; pente, 78 mètres; débit extraordinaire, 4 mètres cubes. — *Ravyer, le Rif du Ravier*, XVe siècle (terr. de Parnans).

RAVITS (LES), h. cne de Saint-Martin-d'Août.

RAYAS (LE), quart. cne d'Upie. — *Royac*, 1334 (arch. de la Drôme, E 512).

RAY-DE-BEAUFORT, mont. cne de Chauvac.

Ray-de-Jarray, mont. c^ne de Chauvac.

Ray-de-Say, mont. c^ne de Cornillac.

Raye (La), mont. qui, bornant à l'Est la plaine de Valence, s'étend de Saint-Nazaire-en-Royans à Crest. — *La Raya*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Raja*, 1459 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rayas*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *La Realha*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Raye (La), quart. c^ne de Divajeu. — *La Raya de Devajua*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.).

Raye (La), quart. c^ne de Montbrison. — *La Ray* (Cassini).

Raye (La), quart. c^nes d'Ourches et de la Rochette. — *Sauma Longa*, 1240 (Chartes valent.). — *Le Serre de Grand Raye*, 1624 (parcell.).

Raye (La), f. et quart. c^ne de Pelonne. — *Lara* (Cassini).

Raye (La), quart. c^ne de Soyans. — *La Raye* ou *la Rialhe*, *la Ryalhe*, 1640 (parcell.).

Rayes (Les), f. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

Rayes (Les), ruiss. affl. du Lez, c^ne de Montbrison.

Raymond (Le), f. c^ne de Saint-Pantaléon.

Raynaude (La), f. c^ne de Vinsobres.

Raynauds (Les), h. c^ne de Brette. — *Al Rainoardo*, 1509 (arch. de la Drôme, E 1245). — *Les Reynauds*, 1658 (*ibid.*, 2421). — *Les Rainauds* (Cassini).

Raynauds (Les), quart. c^ne de Crépol. — *Pirum Raynaudi*, 1454 (arch. de la Drôme, E 3814). — *Domus Raynodorum*, 1526 (*ibid.*, 69). — *Les Reynauds*, 1612 (parcell.).

Rayonnière (La), f. et quart. c^ne de Laveyron.

Rays, ruiss. affl. de Meyrosse, c^ne de Romeyer, ayant 3,900 mètres de cours. Largeur moyenne, 5^m; pente, 340 mètres; débit ordinaire, 0^m,40; extraordinaire, 20 mètres cubes. — *La ryvière de Roys*, 1607 (parcell.).

Réauville, c^ne du c^on de Grignan. — *Territorium Regalis Villa*, 1281 (arch. mun. de Grignan). — *Derzas ubi nunc est Regalis Villa*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 470). — *Reauleville*, 1538 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1066). — *Regalem Villam*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 116). — *Réalville*, 1609 (Ann. d'Aiguebelle, I, 494). — *Réoville*, XVIIe siècle (rôle de décimes). — *Roville*, 1640 (arch. de la Drôme, E 5831).

Avant 1790, Réauville était une des *terres adjacentes de Provence*, autrement une communauté répondant au parlement d'Aix pour la justice et faisant en outre partie du bailliage de Grignan. Cette communauté formait les paroisses de Montjoyer et de Réauville, toutes deux du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux. La paroisse de Réauville, en particulier, avait son église sous le vocable de sainte Marie-Madeleine et l'abbé d'Aiguebelle pour collateur et pour décimateur.

Quant à la terre ou seigneurie de Réauville, qui avait la même étendue que la communauté de ce nom, elle fut possédée sans partage par les abbés d'Aiguebelle jusqu'au traité de pariage de l'an 1281, qui en attribua le haut domaine, plus une partie du domaine utile, aux comtes de Provence. Engagée aux Des Rollands dans le cours du XVIe siècle, cette partie de la seigneurie de Réauville fut acquise, au siècle suivant, par les Castellanne-Adhémar, qui, l'ayant fait entrer dans leur comté de Grignan, en jouirent jusqu'en 1728, date à laquelle ces mêmes droits furent adjugés aux Chambon, qui les revendirent vers 1750 aux Félix du Muy, derniers possesseurs du comté de Grignan. Quant à l'autre partie de cette terre, elle ne sortit jamais des mains des abbés d'Aiguebelle.

En 1790, la communauté de Réauville devint une municipalité du canton de Donzère et la réorganisation de l'an VIII en fit une commune du canton de Grignan; mais la paroisse de Montjoyer en a été distraite en 1840 pour former une commune distincte du même canton.

Il y avait en 1344, dans le mandement ou territoire de Réauville — *Territorium Regalis Villæ*, 1281 (arch. mun. de Grignan), — *Mandamentum Regalis Ville*, 1292 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1216), — 300 maisons imposées, tandis qu'en 1646 on n'y trouve plus que 147 habitants, occupant 108 maisons et 20 granges ou fermes, dont 18 étaient exploitées par leurs propriétaires et 2 par des métayers.

Réaux (Les), h. c^ne de Chabeuil. — *Rotulum*, *in Rotulo*, 1399 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Riaux*, 1779 (Aff. du Dauphiné). — *Les Ruaux* (Cassini).

Réaux (Les), quart. c^ne de Romans. — *In Realibus*, 1279 (Cart. de Romans, 387). — *Los Riaulx*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie). — *Les Ruaux*, 1552 (arch. de la Drôme, E 1035).

Rebaux (Les), quart. c^ne de Mérindol. — *Las Ribias*, 1408 (Inv. de la chambre des comptes).

Rebinserie, rav. affl. du ruiss. de Beaumont, c^ne de Beaumont.

Reboul, b. c^ne d'Aleyrac. — 1785 (arch. de la Drôme, E 2352).

Reboulet, f. et quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence.

Reboulet, f. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Lou ga de*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Rebolet, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Ga de Rebou*, 1508 (*ibid.*).

Rebousson, quart. c^ne de Chabrillan. — *Rebousso*, XVe siècle (parcell.). — *Rebousson* ou *Felix*, 1773 (Royanné, not. à Crest).

Rebousson, ruiss. qui a sa source à Vaumane, c^ne de Chabrillan, et se jette dans le ruisseau de Saint-Pierre, sur la même commune, après 4,400 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 95^m; débit ordinaire, 0^m,045; extraordinaire, 12 mètres cubes. — *Lou riou de la fons de Felix*, XVe siècle (parcell.).

Rebut (Le), f. c^ne de Saint-Vallier.

Reclamier, h. c^ne de Lavéyron.

Réconaux, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Rechesaria*, 1460 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans).

Reclose (La), f. c^ne de Bourdeaux. — *Ad Reclusiam*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Reclose (La), f. et quart. c^ne de Die.

Reclusse (La), f. c^ne de la Répara. — *La mothería de Pierre Reclux de Repara*, 1575 (Mém. des frères Gay).

Recoin (Le), quart. c^ne de Lavéyron. — *Recoyn, Recoyn*, 1470 (Recogn. Sancti Valerii, 5). — *Recoyn*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Récollets (Les), domin. cimet. et quart. c^ne de Romans. — *Chiron*, 1440 (terr. de Saint-Barnard). — *Ad Ramos Palmarum, les Rampeaux*, 1472 (Statuts de Saint-Barnard). — *Mons Calvaris*, 1523 (terr. de l'archev. de Vienne). — *Le Mont Calvaire*, 1669 (arch. de la Drôme, B 1667).

Ancien couvent de récollets, fondé en 1517 par Romanet Boffin, qui y avait fait élever l'année précédente un calvaire, et dans lequel furent transférés en 1612 les religieux d'un autre couvent de récollets, fondé en 1517 et ruiné pendant les guerres de religion. Ses bâtiments servent aujourd'hui de grand séminaire pour le diocèse de Valence.

Recoubeau, quart. c^ne d'Allex. — *Ricobeus, Ricomenas, Ricomene*, 1342 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Ricomena sive ou Riou, Ricomina*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Ricomete* (pl. cad.).

Recoubeau, c^ne du c^on de Luc-en-Diois. — *Castrum de Ricobel*, 1220 (Cart. de Die, 62). — *Recoubel*, 1372 (Inv. Morin-Pons, I, 629). — *Ricobeau*, 1533 (arch. de la Drôme, E 2230). — *Ricoubeaux*, 1615 (*ibid.*, 5751). — *Ricoubeau*, 1631 (*ibid.*, 6484). — *Roquebeau*, 1760 (*ibid.*, C 27).

Avant 1790, Recoubeau était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à saint Jean-Baptiste — *Ecclesia parrochialis Sancti Johannis de Ricobello*, 1509 (vis. épis.) — était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui fut unie à celle de Valdrôme dans le cours du XVIe siècle; les dîmes appartenant, partie au chapitre de Die, partie à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (voir le Paisuré).

Au point de vue féodal, Recoubeau était une terre du fief des évêques de Die, qui, passée par héritage des anciens comtes de Diois aux D'Agoult, fut acquise de ces derniers par les Artaud d'Aix en 1241. Les Montauban qui se qualifiaient barons de Recoubeau en 1580, vendirent en 1634 cette terre aux Ducros, que remplacèrent, vers la fin du XVIIe siècle, les Alléoud. Ceux-ci furent eux-mêmes remplacés, vers 1762, par les La Tour, à qui succédèrent, en 1765, les Plan de Siéyes, qui vendirent, en 1775, la terre de Recoubeau aux Gueymard, ses derniers seigneurs.

Cette commune fait partie du canton de Luc-en-Diois depuis 1790.

Recoude, f. et quart. de Montmiral.

Recourbe, mont. c^ne de Combovin.

Reculais, h. c^ne d'Arthemonay. — *Reculays*, 1360 (Choix de doc., 197). — *De Reculaysia*, 1452 (arch. de la Drôme, E 3656). — *Recules*, 1779 (Aff. du Dauphiné). — *Reculey* (pl. cad.). — *Reculas*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Reculais était une terre de la communauté d'Arthemonay, que les Bardonenche vendirent aux Châteauneuf vers 1345 et qui, appartenant dès 1460 aux Montchenu, fut acquise d'eux, en 1547, par les Mosnier de Rochechinard. Ceux-ci vendirent en 1688 Reculais aux De Loulle, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Reculais, quart. c^ne de Geyssans. — *Recullais*, 1626 (arch. de la Drôme, E 69). — *Ruculay* (Cassini).

Redondon, quart. c^ne de Montélimar. — 1781 (Aff. du Dauphiné).

Redortier, f. c^ne de la Baume-de-Transit. — *Redotier* (Cassini).

Regaras, roch. c^ne de Beaumont.

Regardet, quart. c^ne de Rochechinard. — *In Regardetto*, 1481 (terr. de Saint-Just).

Rhône-Oiseau, ruine. c^ne de Die. — *Le rif d'Arenas*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Reguinelles (Les), f. et quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.

Reichas, f. et quart. c^ne de Villeperdrix.

Reilhanette, c^ne du c^on de Séderon. — *Rolliana*, 1300 (Valbonnais, I, 56). — *Reyllanie*, 1307 (*ibid.*, II, 128). — *Reyllanis prope montem Brunum*, 1317

(Valbonnais, II, 167). — *Reglannes*, 1362 (Compte de R. de Loupy, 66). — *Rillane*, 1386 (Choix de doc., 200). — *Relania*, 1394 (arch. de la Drôme, E 3313). — *Relhanie*, 1442 (Choix de doc., 283). — *Reillannete*, 1788 (Alman. du Dauphiné). — *Relianette*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Reilhanette était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Prioratus cura de Relianeto*, 1516 (Pouillé de Gap), — *Le prieuré curé de Ralienete*, 1606 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Michel et saint Hippolyte et dont les dîmes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, Reilhanette était une terre de la baronnie de Mévouillon, qui, premièrement possédée par les barons de ce nom et en 1332 par les Du Puy, fut acquise en 1418 par les Adhémar et en 1429 par les D'Agoult. Elle passa par alliance aux Justas en 1473, et l'héritage de ces derniers ayant été recueilli, en 1517, par les Glandevés, un mariage fit passer, en 1570, Reilhanette des Glandevés chez les Peyre, qui en dotèrent eux-mêmes, en 1605, une de leurs filles, mariée chez les Rolland. Ceux-ci ont conservé cette terre jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Montbrun, cette commune fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Reillat (La), moul. et quart. c^ne^ de Montrigaud.

Reines (Les), quart. c^ne^ de Montéléger. — *Terra Regina*, 1481 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Terre de la Royne, la Reyna*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Reines (Les), quart. c^ne^ de Divajeu. — *Royne*, 1644 (parcell.). — *La Reyne*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Rejobert, f. c^ne^ de Dieulefit.

Relandière (La), ou le Ru-de-la-Relandière, ruiss. affl. du Saint-Cernin, c^ne^ de Marignac, ayant 3,500^m^ de cours. Largeur moyenne, 24 mètres; pente, 115^m^,90; débit ordinaire, 0^m^,16; extraordinaire, 37 mètres cubes.

Relantier, ruiss. et quart. c^ne^ de Dieulefit.

Reliotard, quart. c^ne^ de Montauban. — *Le Rieu Liotard*, 1627 (parcell.).

Remigeas, quart. c^ne^ de Sainte-Euphémie. — *Romejas* (terr. Pape et Monaco).

Remoulon, f. c^ne^ de Montauban.

Remuque, h. c^ne^ de Villeperdrix.

Remuzat, ch.-l. de c^on^ de l'arr. de Nyons. — *Remusa, Remusatum, castrum de Remusaco*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Castrum Remusati*, 1262 (*ibid.*). — *Ramusatum*, 1259 (Inv. des Dauphins, 269). — *Castrum Ramusati*, 1269 (*ibid.*, 218). — *Remusacum*, 1334 (*ibid.*, 219). — *Remusac*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Remuzat était une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, viguerie et recette de Sisteron, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Remisaco*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Remusaco*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église dédiée à saint Michel était celle d'un prieuré de bénédictins de la filiation de l'Île-Barbe — *Prioratus de Remusaco*, 1519 (rôle de décimes), — qui fut uni au prieuré de Saint-May vers la fin du XVIe siècle. Le titulaire de ce prieuré a été, de ce chef, collateur et décimateur dans la paroisse de Remuzat jusqu'à la Révolution.

Remuzat était également une terre du comté de Provence, dont une partie appartenait au prieur du lieu et dont le surplus était tenu en fief des abbés de l'Île-Barbe par les barons de Mévouillon. Ceux-ci inféodèrent en 1261 leur part de Remuzat aux Rosans et aux Cornillan, puis aux Artaud d'Aix (1304), que remplacèrent, dès 1380, les Grolée-Mévouillon, et ces derniers vendirent en 1615 leurs droits aux La Tour-Gouvernet. Mais il est à remarquer cependant que les comtes de Provence conservèrent, quand même, pendant longtemps une partie de la terre de Remuzat, et qu'une autre partie, passée dès 1367 aux Rivière, héritiers des Laval, leur appartenait encore en 1627.

En 1790, Remuzat devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis-les-Baronnies, comprenant les municipalités de la Charce, Cornillac, Cornillon, la Fare-et-Lemps, Montferrand, Pommerol, Remuzat et Verclause. La réorganisation de l'an VIII, qui a fait entrer ce canton dans la composition de l'arrondissement de Nyons, y a joint les communes de Chauvac, Laux-Montaux, Montréal, Pelonne, le Poët-Sigillat, Roussieux, Sahune et Saint-May.

Remuzat, h. c^ne^ de Teyssières.

Renardières (Les), f. c^ne^ de Léoncel.

Renard-Tuilière, f. et quart. c^ne^ de Béconne.

Renevier, mont. c^ne^ du Poët-Laval.

Rennes (Les), cot. c^ne^ de Larnage.

Renoncée (La), quart. c^ne^ de Livron. — *La Romancea* (sic), 1515 (Inv. de Saint-Apollinaire, 819). — *Reynuncia*, 1554 (arch. de la Drôme, E 544).

Rentalon, quart. c^ne^ de Savasse. — *Nemus vocatus Rentalon*, 1442 (Choix de docum., 276). — *Ran-*

talon, 1446 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rantellon*, 1496 (*ibid.*).

Rentes (Les), f. et quart. c^nes de Bésignan et de Saint-Sauveur.

Répara (La), c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Reparate*, 1327 (arch. de la Drôme, E 455). — *Reparaz*, 1549 (rôle de tailles). — *Reparata*, 1549 (rôle de décimes). — *Repara soubs Horiple*, 1575 (Mém. des frères Gay).

Avant 1790, la Répara était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, filiation de Saint-Thiers de Saoû — *Prioratus de Reparata*, XVe siècle (Pouillé de Die), — qui fut uni à la sacristie de cette abbaye dans le cours du XVe siècle, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans cette paroisse. Seulement, à la suite de cette union, conséquence de la ruine du prieuré, le service paroissial de la Répara fut fait dans l'église d'Auriple.

Au point de vue féodal, la Répara était une terre qui, démembrée de celle d'Auriple au XVIe siècle, appartenait en 1580 aux Dufour et fut acquise, vers 1740, par les Dumont, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton du Puy-Saint-Martin, cette commune fait partie du canton de Crest-Sud depuis la réorganisation de l'an VIII.

Répara, f. et quart. c^ne de Loriol. — *Le Pont* (pl. cad.).

Répara (La), rav. c^ne d'Orcinas.

Répara, rav. c^ne de Vesc.

Repiton, f. c^ne de Marches.

Repitonnière, f. et quart. c^ne du Grand-Serre.

Replat (Le), quart. c^ne d'Aurel. — *El collet de Replat*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Replat, mont. c^ne de Marignac.

Replat, quart. c^ne de Parnans. — *Replancolet*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Repos (Le), font. c^ne de Laval-d'Aix.

Ressaut (Le), ruiss. affl. de l'Olagnier, c^ne de Mirmande, ayant 2,800 mètres de parcours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente totale, 160 mètres; débit ordinaire, 0^m,08; débit extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Rivus dou Ressaud*, *Ressault*, 1538 (terr. de Cliousclat). — *Rassaud* (Cassini).

Ressaux, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Lo Ressaut*, 1469 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 182). — *Goufferna sive le Ressaut*, 1598 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais.)

Rességuin, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Restouin, h. c^ne de la Laupie.

Retrache, mont. c^ne de Piégon.

Retrache (La), f. c^ne de Reilhanette.

Révolte (La), mont. c^ne de Glandage. Altitude : 1,154 mètres.

Révolte (La), h. c^ne de Glandage.

Revon, f. c^ne de Châteaudouble.

Revoulat, h. et quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Le rocher des Arvoulas*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

Revoute, h. c^ne de Montrigaud. — *Rivolte*, 1594 (parcell.).

La population de ce hameau était de 5 habitants vers la fin du XVIIe siècle.

Revoux, h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Revoux (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Revoux (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Le mas des Revols*, 1590 (parcell.).

Rey, ruiss. et quart. c^ne de Gigors. — *Roye*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Reybial, f. et quart. c^ne d'Alixan. — *Rougebéal* ou *Roibial*, 1785 (arch. de la Drôme, E 311). — *Rébias* (pl. cad.).

Reychas, quart. c^nes de Chalancon et de la Motte-Chalancon. — *Le Rousseas* (Cassini). — *Les Réchas* (pl. cad.).

Reychas, h. c^ne de Creyers.

Reychas, mont. c^nes de Creyers et de Glandage. Altitude : 1,364 mètres.

Reychas, mont. c^nes de Pradelles et de Rochefourchat. — *In Rochassio de la Molas*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2225).

Reychas, mont. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Reichas*, 1648 (arch. de la Drôme, E 2414). — *Reychiat*, 1678 (*ibid.*, 2438).

Reychasset, mont. c^ne de Laux-Montaux. — *Reyssasses*, 1549 (arch. de la Drôme, E 3249).

Reychasset, c^nes de Laval-d'Aix et de Saint-Roman.

Reymonds (Les), f. c^ne de Dieulefit. — *Le hameau des Rémonds*, 1703 (arch. de la Drôme, E 5407).

Reynaud, f. c^ne de Bellegarde.

Reynaud, f. c^ne de Montguers.

Reynaud, quart. c^ne de Montoison. — *Les Raynauds*, 1624 (parcell.). — *Les Osches* ou *Croz des Reynauds*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Les Renauds* (Cassini).

Reynaud, f. et quart. c^ne de Rochebrune.

Reynauds (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *Les Renauds* (Cassini).

Reynauds (Les), f. et quart. c^ne de Chatuzange. — *L'Arnaudeira*, 1248 (Cart. de Léoncel, 158).

Reynauds (Les), f. et quart. c^ne de Soyans. — *Les Reynaux*, 1640 (parcell.).

Reyne, quart. c^ne d'Étoile. — *Lou Chavon de la Reyna*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Reginart*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Reynier, f. c^ne de Charpey. — *En Ragnes*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire, 695).

Reynier, h. c^ne de Mirmande. — *Larenier*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Reynier, f. c^ne de Vesc.

Reynière (La), quart. c^ne de Montvendre. — *La Clostras* ou *la Reynière*, 1669 (arch. de la Drôme, B 659).

Reynière (La), ruiss. affl. de l'Aucelon, c^ne de Pennes.

Reyniers (Les), f. et quart. c^ne de Bonlieu.

Reyniers (Les), h. c^ne de Mévouillon. — *Le mazage des Rayniers*, 1595 (parcell.).

Reyniers (Les), h. c^ne de Suze. — *Le cultil des Rayniers*, 1604 (arch. de la Drôme, E 2225).

Reys (Les), h. c^ne de Rochefort-Samson.

Reys (Les), h. c^ne de Saulce.

Reyssas, coll. c^ne de Condorcet.

Reyssas, quart. c^ne de Jonchères. — *La syma de Raychas, Rechas*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Reyssas, riv. et quart. c^ne de Teyssières.

Reyssets (Les), h. c^ne de Glandage.

Rhône (Le). — *Ροδανος*, 1er siècle (Strabon, IV). — *Rhodanus*, 1er siècle (Pline, VI). — *Fluvius Rodenus*, 875 (Cart. de Romans, 268). — *Rodanus*, 975 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 93). — *L'aigua de Rozer*, 1217 (Chanson de la croisade des Albigeois). — *Lou Rose*, 1228 (Hist. du Languedoc, V, 302). — *Le Rone*, 1250 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Rodani flumen*, 1375 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 122). — *Le Rosne*, 1547 (parcell. de Valence). — *Le Ronne*, 1572 (arch. de la Drôme, E 4839).

Ce fleuve qui reçoit toutes les eaux de notre département et le limite sur une longueur de 125 kilomètres, le sépare de celui de l'Ardèche, passe à ou près Saint-Rambert-d'Albon, Andancette, Saint-Vallier, Serves, Érôme, Tain, la Roche-de-Glun, Valence, Livron, Loriol, Montélimar, Châteauneuf-du-Rhône, Donzère et Pierrelatte. Son débit ordinaire, en aval de Valence, est de 335 mètres cubes et son débit extraordinaire de 4,500 mètres cubes. En 1856, il fut de 9,680 mètres cubes par seconde. L'inconstance du cours de ce fleuve fut pendant longtemps une cause de contestations entre le Dauphiné et le Languedoc, et ensuite entre les départements de la Drôme et de l'Ardèche, chacun des deux riverains revendiquant, avec le lit du Rhône, ses relaissées sur la rive opposée; mais un décret du 27 mars 1809 y a mis fin, en déclarant qu'à l'avenir la limite des deux départements serait toujours le milieu du lit de ce fleuve.

Le Rhône séparait autrefois la France de l'empire germanique, et les bateliers désignent encore sous les noms de *régno* (royaume) et de *péri* (empire) la rive droite et la rive gauche de ce fleuve.

Riable, forêt, c^ne de Lachau.

Riable-Prébausse (Le), quart. c^ne de Remuzat.

Riacs (Les), f. et quart. c^ne d'Hostun.

Riaille, f. et quart. c^ne d'Aix. — *Ryalles* (pl. cad.).

Riaille (La), quart. c^nes d'Allex et d'Eurre. — *In passu de la Rialha, Pereyrol* ou *la Rialle*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Le Rial* (Cassini). — *Riallie* (pl. cad.).

Riaille (La), ruiss. qui a sa source à la fontaine du Merle, c^ne d'Upie, sépare les communes d'Allex et d'Eurre et se jette dans la Drôme après 6,450^m de cours. — *Aqua Ryallie*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Les Reallies*, 1526 (Inv. de la chambre des comptes).

Riaille (La), ruiss. et quart. c^ne de Clansayes.

Riaille (La), ruiss. qui a sa source sur la commune d'Allan, traverse celles de Rac et de Châteauneuf-du-Rhône et se jette dans le Rhône après 10,000^m de cours. Largeur moyenne, 14 mètres; pente, 121 mètres; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 140 mètres cubes. — *Aqua de Rialha*, 1300 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Realha*, 1367 (*ibid.*). — *La Rialha*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482). — *La Rialle* ou *les Boissières*, 1669 (*ibid.*, 482).

Riaille (La), ruiss. qui a sa source sur la commune de Donzère, la traverse et se jette dans le Rhône après 8,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 93 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 28 mètres cubes.

Riaille (La), quart. c^ne de Grâne. — *La Riale*, 1543 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rial* (Cassini).

Riaille (La), ruiss. et quart. c^nes de Grignan. — *Rallia*, 1475 (arch. de la Drôme, E 5779).

Riaille (La), ruiss. et quart. c^ne de Mirabel. — *Realha*, 1406 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ad Rialham sive ad Abeuratorum*, 1496 (terr. De Pierre).

Riaille (La), rav. c^ne de Mollans.

Riaille (La), ruiss. affl. du Lez et quart. c^ne de Montjoux. — *Locus nuncupatus a la Rialhe*, 1515 (arch. de la Drôme, E 3339).

Riaille (La), h. c^ne de Taulignau.

Riaille (La), rav. c^ne de Vers.

Riaille-de-Gorge-d'Ane (La), rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Riailles (Les), ruiss. affl. du Lez, c^ne de Béconne. — *Rivus Merleti*, 1351 (arch. de la Drôme, E 1892).

— *Rulhie*, 1516 (arch. de la Drôme, E 3338). — *Les Riailles* ou *Rieu Merlet* (pl. cad.).

Riailles (Les), ruiss. et quart. c^ne de Bourdeaux.

Riailles (Les), ruiss. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.

Riailles (Les), ruiss. et quart. c^ne de Miscon.

Riaillon, rav. f. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Rianson (Le), ruiss. affl. de la Méouge, qui sépare les communes de Ballons et d'Eygalayes. — *Le Beal de Rienson*, XVIIe siècle (parcell.). — *Le Riançon*, 1787 (arch. de la Drôme, E 3109).

Ribal, f. et quart. c^ne du Grand-Serre.

Ribal (Le), f. c^ne de Pradelles.

Ribaude (La), f. et quart. c^ne de Pradelles.

Ribaudons (Les), h. c^ne d'Aoueyron. — *Le mas des Ribodons*, 1635 (terr. de Saint-Vallier).

Ribauds (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Les Ribaux* (Cassini). — 1763 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Ribe (La), f. c^ne des Pilles.

Ribeiraire, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Ribayrayre*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Ribes, quart. c^ne de Sainte-Croix. — 1584 (arch. de la Drôme, E 2233).

Ribeyre, ruiss. et quart. c^ne de Montéléger.

Ribeyrolles (Les), ruiss. qui a sa source au quart. de Douévas, c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals, traverse celle de Ponsas et se jette dans le Rhône après un cours de 3,860 mètres. Largeur moyenne, 3^m,80; pente, 51^m,50; débit extraordinaire, 105^mc. — *Le rieu de Ponsas*, 1535 (terr. de Saint-Vallier).

Ribian, f. c^ne de Saint-Restitut.

Ribier, quart. c^ne de la Garde-Adhémar.

Ribière (La), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Ripparia*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *El Mounar sive ad Ripparium*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Ribière, f. c^ne de Comps.

Ribière (La), quart. c^ne d'Eurre. — *In Ripparia*, 1555 (arch. de la Drôme, E 1242).

Ribière, h. c^ne de Gigors. — *Riberia*, 1284 (Cart. de Léoncel, 252). — *La Grande Rivière* (Cassini). — *Rivière* (pl. cad.).

Ribières, h. c^nes de Saint-Andéol et de Saint-Étienne-en-Quint.

Ribières (Les), quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Rivière des prés* ou *Font Palasse*, 1669 (arch. de la Drôme, E 488). — *Las Ribieras*, XVIIe siècle (*ibid.*, 509).

Ribières (Les), f. et quart. c^ne de Véronne. — *La Ribeyre* (Cassini).

Riboulin, ruiss. et quart. c^ne de Loriol. — *Locus dictus Rivus Bolant*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Riroubolent*, 1552 (*ibid.*, 2038). — *Riboley* (Cassini).

Richard, f. c^ne de Marches.

Richarde (La), f. c^ne de Sauzet.

Richardière (La), h. c^ne de Châteaudouble. — *Richardeyra*, 1500 (Inv. de Saint-Apollinaire, 704).

Richardière, quart. c^ne de Suze. — *Barnave* ou *Richardière*, 1569 (arch. de la Drôme, E 514).

Richardon, f. c^ne d'Allan.

Richards (Les), h. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Richards (Les), f. et quart. c^ne de Claveyson.

Richards (Les), f. c^ne de Divajeu.

Richards (Les), h. c^ne de Mollans.

Richarreau, rav. c^ne de Comps.

Richaude, mont. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *But des Richaudes* (État-major).

Richaudières, f. et quart. c^ne d'Épinouze.

Richon, mont. quart. et f. c^ne du Poët-Laval.

Riconnières, quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Recoignères*, 1642 (Inv. de la chambre des comptes).

Les Armand ayant vendu en 1642, sous la réserve du nom, le fief de Blacons aux Durand, ceux-ci s'intitulèrent dès lors seigneurs de Riconnières.

Ricou, rav. et quart. c^ne de Montbrun.

Ricrière, f. et quart. c^ne de la Motte-Fanjas.

Rieus, f. c^ne de Condorcet.

Rieu, f. c^ne d'Allan. — *Rieu Parchier*, 1483 (arch. de la Drôme, E 1482).

Rieu (Le), ruiss. affl. du Lez, c^ne de Chamaret, ayant 1,700 mètres de parcours. Largeur moyenne, 12 mètres; pente totale, 24 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Rieu (Le), ruiss. et quart. c^ne de Rochefort.

Rieu (Le), rav. et quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Le rieu de Dellienne*, 1676 (terr. de Monaco).

Rieu (Le), ruiss. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Rieu (Le), ruiss. et quart. c^ne de Tulette.

Rieu (Le), ruiss. qui a sa source sur la commune de Venterol, traverse celle de Vinsobres et se jette dans l'Eygues après un cours de 4,250 mètres. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 68 mètres; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Rieuchaud, rav. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Riochaud*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Rieu-Chazal, ruiss. et quart. c^ne de Salles.

Rieu-de-Crès (Le), ruiss. affl. de la Berre et quart. c^nes de Roussas et des Granges-Gontardes. — *Le Rieu de Crest*, 1540 (arch. de la Drôme, E 1861).

Rieu-de-la-Sauce (Le), ruiss. affl. de la Méouge, ayant 1,600 mètres de cours sur la commune d'Eygalayes. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 48 mètres; débit ordinaire, 0m,05; extraordinaire, 10 mètres cubes.

Rieu-de-Laval (Le), (voir Laval).

Rieu-de-Laval (Le), ruiss. affl. de l'Ouvèze, ce de Beauvoisin, ayant 6,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 120 mètres; débit ordinaire, 0m,02; extraordinaire, 22 mètres cubes.

Rieu-de-Talon (Le), ruiss. ce de Roussas.

Rieufourchat, ruiss. ce de Roussas.

Rieufrais, quart. ce de Saint-Sauveur. — *Rioufré* (pl. cad.).

Rieufrais, rav. affl. de l'Ennuye, ayant un cours de 4,750 mètres sur les communes de Saint-Sauveur et de Bellecombe.

Ce ravin est appelé quelquefois *le ruisseau de Bellecombe*.

Rieufrais, ruiss. qui a sa source sur la commune de Rochebrune et se jette dans l'Ennuye, sur la commune de Sainte-Jalle, après un cours de 5,500m. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 107 mètres; débit ordinaire, 0m,80; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Rieumaud, ruiss. qui a sa source dans la montagne de la Lance, traverse la commune de Rousset, qu'il sépare ensuite de celle de Venterol, de celle de Saint-Pantaléon, et, réuni à la Fosse, entre dans le département de Vaucluse, où il se jette dans la Coronne. — *De Rivomolo*, 1292 (arch. de la Drôme, E 5920). — *Rieumal*, 1685 (*ibid.*, 5884). — *Rieumau*, 1736 (*ibid.*, 5937). — *Rioumaud*, *Rieumoux* (Cassini).

Rieumaud, f. et quart. ces de Rousset et de Saint-Pantaléon. — *Rieumoux* (Cassini). — *Rieumont* (pl. cad.).

Rieussec, ruiss. affl. du Lez, qui a sa source sur la commune de Valréas, traverse celle de Grillon et sépare ensuite celle de Richerenches (Vaucluse) des communes de Colonzelle et de Montségur (Drôme).

Rieusset ou Riousset, ruiss. qui a sa source sur la commune de Châteauneuf-de-Bordette, la sépare de celle de Piégon, traverse la commune de Mirabel et se jette dans l'Eygues après 8,750 mètres de cours. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 148 mètres; débit ordinaire, 1 mètre cube; extraordinaire, 20 mètres cubes. — *Rivosec*, 1406 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rivus Setum*, *Rivum Siccum*, 1496 (terr. De Pierre). — *Le rif de Riosset*, 1504 (*ibid.*). — *Rieu Sec* (Cassini).

Rieux (Le), ruiss. et quart. ce de Mirabel. — *In Ripparia*, 1496 (terr. De Pierre). — *Le Rieu*, 1758 (arch. de la Drôme, E 4601).

Rieux (Le), ruiss. ce de Montaulieu. — *Le Rieu sive Chanabete*, 1615 (terr. d'Arpavon).

Rieux (Le), ruiss. et quart. ce de Nyons.

Rieux (Le), ruiss. et quart. ce de Saint-May.

Rif (Le), quart. ce d'Allex. — *Versus Rivum sive au Fonteynhals*, *in Rivo*, 1485 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Rif (Le), f. ce de la Baume-Cornillane.

Rif (Le), quart. ce de Jonchères. — *Ad Rivum*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Rif (Le), ruiss. qui a sa source au col de la Motte, traverse la commune de la Motte-Chalancon et se jette dans l'Aiguebelle. — *Le Rieu* (Cassini).

Rif (Le), ruiss. et quart. ce de Remuzat.

Rif (Le), f. ce de Vercheny. — *Rifs* (Cassini).

Rif-Bernard, ruiss. et quart. ce de Bezaudun. — *Rivus Bernart*, 1418 (terr. du Puy).

Rif-Chambron (Le), ruiss. et quart. ce de Remuzat.

Rif-Chanel, rav. et quart. ce de Luc-en-Diois.

Rif-Cristin, ruiss. affl. de Colombe, ce d'Aurel. — *Pont Crestian*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Rif-d'Andrie, ruiss. qui a sa source sur les limites de la commune du Poët-Laval, traverse la commune d'Eyzahut, sépare celle du Pont-de-Barret des communes de Salettes et de Charols et se jette dans le Roubion après un cours de 6,600 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 241 mètres; débit ordinaire, 0m,04; extraordinaire, 30 mètres cubes. — *Rivus que dicitur Andria*, 956 (Cart. de Saint-Chaffre, 6).

Rif-de-Béatrix (Le), quart. ce de Remuzat.

Rif-de-Leygala (Le), ruiss. et quart. ce de Châtillon-Saint-Jean. — *Aigola*, XIe siècle (Cart. de Romans, 229). — *Chabannaria deuz Eygalaz*, 1218 (*ibid.*, II, 113).

Rif-de-Miscon (Le), ruiss. et quart. ce de Luc-en-Diois (voir Miscon).

Rif-de-Naval (Le), ruiss. ce de Montbrun.

Rif-des-Fontaines-des-Prés (Le), ruiss. ce d'Échevis.

Rif-de-Vert (Le), ruiss. ce de Livron. — *In Rivo de Verno*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

Riffard, f. ce de Sauzet. — *Rifare* (Cassini).

Riffaudy, f. et quart. ce d'Alixan. — *Territorium de Podis*, 1545 (terr. de l'év. de Valence). — *Le domaine de Riffaudi*, 1659 (arch. de la Drôme, E 547). — *Rifoudy* (Cassini).

Ce domaine qui appartenait aux Ruffaud, vers le milieu du XVIe siècle, passa dans la suite aux Collet de la Chasserie, qui le revendirent en 1659 aux La Clostre.

Riffodoir, quart. c^ne de Francillon. — *Riffoudort, Rif Odoart,* 1650 (parcell. de Saoû).

Riffroid, ruiss. et quart. c^ne d'Alixan. — *Rivus Freyt,* 1299 (Cart. de Léoncel, 305). — *Rivus Frigidus,* 1409 (terr. de Saint-Apollinaire, 153). — *Aqua Rivi Frygidi,* 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Rioufort, le riou de Riofort,* 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Ryou froid,* 1535 (terr. de l'év. de Valence). — *L'eau de Rioufres, Rioufrest,* 1556 (*ibid.*). — *Riftort,* XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 294).

Rif-Miscon (Le), ruiss. qui, faisant suite au ravin de la Chenal, traverse les communes de Miscon et de Luc-en-Diois et se jette dans la Drôme après 6,100^m de cours. — *Le Torrent du Rif* (État-major).

Rifnoir, ruiss. qui a sa source sur la commune de Divajeu, sépare cette commune de celle de Chabrillan et se jette dans la Drôme après 5,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 92^m,40; débit ordinaire, 0^m,02; extraordinaire, 10 mètres cubes. — *Le Riounier,* 1644 (parcell. de Divajeu). — *Rionier, Reynier,* 1657 (*ibid.*).

Rigalière (La), f. et quart. c^ne de Montmiral.

Rigaud, mont. c^nes de la Bâtie-Cramezin et de Beaurières. Altitude : 1,579 mètres.

Rigaud, mont. c^nes de la Bâtie-des-Fonts (Drôme) et de la Baume (Hautes-Alpes).

Rigaud, quart. c^ne de Montoison. — *La grange des Rigotz,* 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Rigaude (La), f. c^ne de Livron.

Rigauds (Les), h. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Rigauds (Les), quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Balma de Rigaudis,* 1213 (Cart. des hospitaliers, 72). — *Rigauderia,* XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans). — *La Terre des Rigaulx,* 1506 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans). — *Le Rigodon,* 1518 (Inv. de Chaponnay).

Rige (Le), mont. c^ne du Poët-Laval.

Rigomand, f. c^ne de Montéléger. — *Rigaumont* (Cassini).

Rigotton, f. c^ne d'Allex.

Rigou, quart. c^ne de Francillon. — *Rigoud* ou *Bollou-moys,* 1639 (parcell. de Saoû). — *Rigod* ou *Boulomoys,* 1650 (*ibid.*).

Rillet, f. c^ne d'Alixan.

Rimandoule (La), torr. qui traverse les communes de Truinas, Félines, la Rochebaudin et le Pont-de-Barret, et se jette dans le Roubion après 10,600 mètres de cours. Largeur moyenne, 12 mètres; pente, 215 mètres; débit ordinaire, 0^m,05; extraordinaire, 150 mètres cubes. — *Rivus qui dicitur Amarantia,* 957 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *Rimandolas,* 1327 (arch. de la Drôme, E 798).

Rimets (Les), c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Rimon, vill. ch.-l. c^ne de Rimon-et-Savel (voir ce nom).

Rimon-et-Savel, c^ne du c^on de Saillans.

Village de Rimon. — *Castrum quod Rimont nuncupatur,* 1231 (Gall. christ., XVI, 206). — *Rymont,* 1529 (arch. hospit. de Crest). — *Rimond,* 1644 (vis. épisc.). — *Ricmont,* XVIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Savel et Rimond,* 1771 (visites épisc.) — *Savel et Rimont,* 1798 (État du clergé).

Avant 1790, la commune de Rimon-et-Savel formait, sous le nom de Savel, une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, et deux paroisses du diocèse de Die : Rimon et Savel. La paroisse de Rimon en particulier — *Cura de Ricomonte,* 1450 (Rev. de l'év. de Die), — qui, distincte de celle de Savel au XVe siècle, lui fut ensuite unie, avait son église sous le vocable de saint Marcel et le prieur de Savel pour collateur et décimateur (voir Savel).

Au point de vue féodal, cette communauté formait une terre dite de Savel-et-Rimon qui, relevant en fief de l'évêque de Die et en arrière-fief des Dauphins, n'était à proprement parler qu'une partie de la terre de Saint-Benoît, de laquelle elle ne fut jamais séparée (voir Saint-Benoît).

En 1790, cette commune fut comprise dans le canton de Pontaix, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Saillans.

Rimorel, h. c^ne d'Establet. — *Rif-Morel* (ann. de la Drôme).

Riofroid ou Rioufroid, ruiss. qui a sa source au col de Lantores, traverse la commune de Saint-Julien-en-Bauchêne (Hautes-Alpes) et se jette dans le Trabuesch, sur la commune de Lus-la-Croix-Haute, après 1,800 mètres de cours dans notre département. Largeur moyenne, 50 mètres; pente, 64^m,40; débit ordinaire, 0^m,30; extraordinaire, 100 mètres cubes. — *Rivus Frigidus,* 1140 (Cart. de Durbon). — *Fons Frigida,* 1193 (*ibid.*). — *Rieu freit,* 1244 (*ibid.*).

Rioms, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Rionis,* 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Ryomis,* 1291 (Inv. des Dauphins, 231). — *Castrum de Rions, Ryons,* 1294 (*ibid.*, 226 et 242.) — *Castrum de Riomis,* 1296 (*ibid.*, 224). — *Castrum de Rihomis,* 1313 (*ibid.*, 248). — *Ruomis,* 1389 (Long, not. à Grignan). — *Rions,* 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Rioms était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis — *Cura de Rionne,* 1516

(Pouillé de Gap), — formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église dédiée à saint Pierre était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de Saint-Victor de Marseille — *Sanctus Petrus de Ronia*, 1035 (Cart. de Saint-Victor, 844), — *Ecclesia Sancti Petri de Rionia*, 1060 (*ibid.*, 730), — *Cella Sancti Petri de Reonia, ecclesia Sancti Petri de Ruenna*, 1075 (*ibid.*, 533 et 843), — *Sanctus Petrus de Ruenhis*, 1337 (Cart. de Saint-Victor, 1131), — connu dès le XIe siècle et dont les dîmes appartenaient au curé, par abandon du prieur.

Au point de vue féodal, Rioms était une terre du fief des barons de Montauban, qui appartenait en 1276 aux Montbrun, en 1334 aux Rosset qui la tenaient des D'Agoult, et qui passa par mariage aux Rosans en 1349. Ceux-ci s'éteignirent vers 1550 chez les Draguignan, qui vendirent en 1583 une partie de cette terre aux Delhomme et laissèrent en 1645 le reste aux D'Albert, qui étaient encore seigneurs de Rioms à la Révolution; tandis que la partie acquise par les Delhomme, possédée en 1612 par les Saint-Remy et six ans après par les Bardel, fut alors vendue aux Guichard de Montguers à qui elle appartenait encore un siècle plus tard.

En 1790, Rioms forma, conjointement avec Sainte-Euphémie, une communauté du canton de Montauban; mais il est devenu en l'an VIII une commune distincte du canton du Buis-les-Baronnies.

Rion, f. et quart. c^ne^ du Plan-de-Baix.

Rioncel, ruiss. affl. de Gervanne, c^nes^ de Gigors et de Beaufort. — *Le Ryonsses, Rionsses, Ryoncel*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510). — *Réoncel* (pl. cad.).

Riondel, h. c^ne^ de Marches.

Riou (Le), h. c^ne^ de Pradelles.

Rioubeau, h. c^ne^ de Lesches.

Rioubel, quart. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *In Rivo Bello, Rioubel sive Vista*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Risbel*, 1795 (Biens nat.).

Riou-des-Amarines (Le), ruiss. affl. du Roubion, qui sépare la commune du Pont-de-Barret de celle de Soyans.

Rioufres, f. c^ne^ de Montfroc.

Rioufret, h. et quart. c^ne^ de Lachau.

Riousset, f. et quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Mandamentum de Riossec*, 1234 (Cart. de Léoncel, 120). — *Roissiacum*, 1361 (Brizard, II, 62). — *Ruyssiacum in Valentinesio*, 1383 (*ibid.*, 71). — *Rivus Sicus*, 1435 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Barnard). — *Rossieu*, 1439 (Brizard, II, 428).

Cette ferme a gardé le nom d'une terre qui comprenait, avec une petite partie de la commune de Chatuzange, la paroisse de Saint-Mamans, c^ne^ de Rochefort-Samson, et qui relevait en fief des comtes de Valentinois. Elle appartenait dès 1349 aux Beaumont qui la possédaient encore en 1439.

Riousset (Le), ruiss. qui, formé de la réunion du Fleurs et de l'Ozon, traverse la commune de Chatuzange et se jette dans l'Isère après 3,650 mètres de cours. Largeur moyenne, 6^m^,95; pente, 100^m^; débit extraordinaire, 22 mètres cubes.

Riousset, ruiss. et quart. c^ne^ de Cléon-d'Andran.

Riousset, ruiss. f. et quart. c^ne^ de Grâne. — *Rivus Siccus medius*, 1484 (Inv. de Saint-Apollinaire, 803). — *Riuonces*, 1590 (Inv. de la chambre des comptes).

Riousset, f. et quart. c^ne^ de Montvendre.

Riousset (Le), ruiss. qui a sa source sur la commune de Barcelonne qu'il traverse, et se jette dans le Bosc, sur celle de Montvendre, après un cours de 5,500^m^. Largeur moyenne, 2^m^,40; pente, 236^m^; débit ordinaire, 0^m^,28; extraordinaire, 3 mètres cubes. — *Ripparia de Rivo Sico, Rioset, Riocet, Ryoncel*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Ripperia Rivi Sicci*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Beauriousset*, 1789 (Inst. pour les communautés).

Riousset, ruiss. qui a sa source sur la commune d'Eyzahut, traverse la commune du Pont-de-Barret et se jette dans le Roubion, en face de Manas. — *Rieusset* (Cassini).

Rioussec, ruiss. qui a sa source au-dessous de l'église de Véronne, traverse cette commune où il porte le nom d'*Aiguebelle*, puis celle de Saillans, et se jette dans la Drôme après un cours de 6,100 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 175 mètres; débit ordinaire, 0^m^,120; extraordinaire, 150 mètres cubes.

Riousset, quart. c^ne^ de Verclause.

Riousset, quart. c^ne^ de Véronne.

Rioux (Le), ruiss. et quart. c^ne^ de Chanos-Curson. — *Los Rios, Rivis*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Les Rifz*, 1551 (terr. de Saint-Bardoux).

Rioux (Les), quart. c^ne^ d'Eurre. — 1600 (arch. de la Drôme, E 1253).

Rioux, ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne^ d'Omblèze.

Rioux (Les), ch^au^ et quart. c^ne^ de Saint-Vallier. — *Territorium de Rivis*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 12). — *Les Rioulx*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Ce château qui appartint premièrement aux Valernod, fut acquis en 1635 par les Cothonay.

Rioux-Brun, quart. c^ne^ de Jonchères. — *Ryobren, Rioubren, Ryoubren*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ripert, f. et quart. c^ne de Montélimar.

Riquette (La), ruiss. qui a sa source dans le chemin des Fières, c^ne de Loriol, traverse la commune de Saulce et se jette dans le Rhône après un cours de 5,000 mètres. Largeur moyenne, 1^m,30; pente totale, 7^m,90 ; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 2 mètres cubes.

Ritons (Les), h. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors. — *Les Rittons*, 1778 (Aff. du Dauphiné).

Rivail, m^on, c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Rivales, ruiss. et quart. c^nes de Dieulefit et du Poët-Laval.

Rivanne, anc. ch^on c^ne de Séderon.

Rive, quart. c^ne de Beauregard. — *Haute et Basse-Rive* (Cassini).

Rive (La), forêt, c^ne de Glandage.

Rivières (Les), quart. c^ne de Geyssans. — *Ripis*, 1489 (terr. de Parnans). — *La Rivière de Gessans*, XVe siècle (*ibid.*).

Riverolles, ruiss. c^ne de Ponsas.

Riverottes (Les), f. et quart. c^ne de Léoncel.

Rives, f. et quart. c^ne de Claveyson. — *Rivæ in mandamento Clavasione*, 1080 (Cart. de Romans, 237). — *Les Rives* (pl. cad.).

Ancienne maison-forte appartenant en 1575 aux Meffrey.

Rives, h. c^ne de Rochefort-Samson.

Riverures (Les), f. coll. et rav. c^ne de Rochefort-Samson. — *Rovoira*, 1294 (Cart. de Léoncel).

Rivier, f. et quart. c^nes de Barsac et de Pontaix.

Rivier, f. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Rivière (La), mont. c^nes d'Arnayon, de Chalancon et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,090 mètres.

Rivière (La), f. et quart. c^ne de Bellegarde.

Rivière (La), h. et quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — 1760 (arch. de la Drôme, E 128).

Rivière (La), h. c^ne de Chauvac.

Rivière, quart. c^ne de Die. — *La terra que l'om appella la Ribeyra*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Rivière (La), ruiss. et quart. c^ne de Glandage.

Rivière (La), quart. c^ne de Léoncel. — *Comba Lioncelli*, 1296 (Cart. de Léoncel, 276).

Rivière (La), quart. c^nes de Mercurol et de Chantemerle. — *Ripparia de Chantamerlo et Mercurolii*, 1344 (Cart. Clayriaci, 5). — *Ripparia Sancti Clementis*, 1449 (terr. de Vernaison).

Rivière (La), b. c^ne des Prés.

Rivière (La), f. c^ne de Rioms.

Rivière, quart. c^ne de Truinas. — *In Ripparia*, 1339 (arch. de la Drôme, E 802).

Rivière-de-Colombier (La), ruiss. c^ne de la Touche.

Rivière-de-Léoncel (La), ruiss. qui a sa source près de l'église de Léoncel, traverse la commune de ce nom, sépare celle d'Oriol-en-Royans de la commune de Bouvantes et se jette dans la Lionne, près de Flandènes, après un cours de 11,700 mètres. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 664 mètres; débit ordinaire, 0^m, 143; extraordinaire, 100 mètres cubes. — *Riperia Lioncelli*, 1296 (Cart. de Léoncel, 276). — *Le rif de Léoncel*, 1489 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel).

Rivières (Les), h. et quart. c^nes de Chabeuil et de Montélier. — *Territorium de Rivello*, 1297 (Cart. de Léoncel, 283).

Rivières (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Rivoire (La), f. et quart. c^ne de Moras. — *Rovoyria*, 1363 (arch. de la Drôme, E 925). — *La Revoyra*, XVe siècle (terr. de Parnans). — *Les granges de Revoyre au mandement de Moras*, 1627 (*ibid.*, 1068).

Ancienne maison-forte appartenant en 1567 aux Girin.

Il y avait un notaire à Rivoire, au commencement du XVIIe siècle.

Rivoire, h. c^ne de Sainte-Uze. — *Revoyra*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii). — *La Rovoyre, les Revoyres*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers). — *La Revoire*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1003).

Rivoire, quart. c^on de Vercoiran. — *L'Aire d'Autanne* ou *Rivorre* (pl. cad.).

Rivoires (Les), f. et quart. c^ne de Claveyson.

Rivoiron, quart. c^ne de Montmiral. — *Riveron* (Cassini).

Rivolat, f. c^ne de Marsas.

Rizanne, quart. c^ne de Mirabel. — *Mansus in Rissanis*, 1369 (Inv. de la chambre des comptes). — *Al Rissant, le Serre de Risans*, 1406 (*ibid.*). — *Risanas*, 1496 (terr. De Pierre).

Roanne, h. c^ne d'Aurel.

Roanne, riv. qui a sa source près du hameau de la Haute-Gumiane, traverse les communes de Gumiane, de Saint-Nazaire-le-Désert, de Pradelles, de Pennes et de Saint-Benoît, sépare les communes d'Aurel et d'Espenel et se jette dans la Drôme après 29,400^m. de cours. Largeur moyenne, 110 mètres dans sa partie haute et 50 mètres dans sa partie basse; pente, 471^m,50; débit ordinaire, 4^m,60; extraordinaire, 400 mètres cubes. — *Ripparia Roane*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Robarus, f. et quart. c^ne de Crépol. — *Baunays*, 1361 (arch. de la Drôme, E 3584). — *Bonays* ou *Robarut*, 1454 (*ibid.*, 3814). — *Les maisons des Robaruts*, 1536 (terr. de Crépol). — *Bonnays* ou *Robaruts*, 1672 (parcell.).

Robergue (La), mont. c^ne de Glandage.
Robert (La), f. c^ne de la Vache.
Roberte (La), f. c^ne de Montoison. — (arch. de la Drôme, E 1074).
Roberte (La), quart. c^ne de Roussas. — *Le Toux des Roberts*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, 3347). — *Le curtil des Roberts en Chambres*, 1624 (parcell.).
Roberte (La), f. c^ne d'Upie.
Robertière (La), f. c^ne de Sauzet.
Roberts (Les), f. et quart. c^ne d'Étoile.
Roberts (Les), h. et quart. c^ne de Grâne.
Roberts (Les), h. c^ne de Triors.
Robetières (Les), f. et quart. c^ne de la Motte-Fanjas. — *Les Robertières* (Cassini).
Robis (Le), moul. c^ne de Charpey.
Robin, f. c^ne de Cobonne.
Robin, f. c^ne de Combovin.
Robin, f. c^ne de Grâne.
Robine (La), ruiss. affl. du Lez, c^ne de Colonzelle.
Robine, rav. et quart. c^ne de Saint-Auban. — *Rubinæ*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730).
Robine (La), f. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Robine (La), ruiss. affl. du Lauzon, c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ayant un cours de 6,000 mètres dans notre département. Largeur moyenne, 6^m,50; pente, 55 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 30 mètres cubes. — 1623 (arch. de la Drôme, E 6708). — *La Roubine* (Cassini).
Robine (La), ruiss. affl. de l'Épervière, c^ne de Valence, ayant 1,200 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,50; pente, 3^m,60; débit ordinaire, 0^m,40. — *Aqua Robine*, 1510 (arch. de la Drôme, E 2557).
Robinet (Le), quart. c^ne de Donzère. — *Le port de Viviers du Robinet*, 1690 (arch. de la Drôme, E 6458). — *Les Robinets*, 1693 (*ibid.*, 6859).

En 1786, on demandait l'établissement d'un bac à traille au port du Robinet.

Robinettes (Les), quart. c^ne de Montélimar. — *La Robinette*, 1587 (arch. de la Drôme, E 2164).
Robinière (La), f. et quart. c^ne du Châlon.

Ancien domaine noble ou maison-forte, appartenant aux Guerry vers le milieu du XVIe siècle et passé en 1598, par mariage, aux Monery, qui en étaient encore seigneurs à la fin du XVIIe siècle.

Robins (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.
Robins (Les), h. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Volta Peilhona*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).
Robins (Les), h. c^ne de la Motte-Fanjas. — 1690 (arch. de la Drôme, B 1637).
Robins, ch^au c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence.
Robiscon, us. et quart. c^ne d'Allan.
Roc, f. et quart. c^ne de Grâne.
Roc (Le), f. et quart. c^ne de Pierrelatte. — 1720 (arch. de la Drôme, B 1694.)
Rocbelle, ruiss. et quart. c^ne d'Aix.
Rochernon, mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et de Saint-Julien-en-Bauchêne (Hautes-Alpes).
Roc-Coulobre, roch. c^nes de la Bâtie-Cramezin, de Beaurières et de Fourcinet. Altitude : 1,322 mètres. — *Rocher du Coulobre* (pl. cad.).
Roc-de-Beauvert, mont. c^nes de la Bâtie-des-Fonts (Drôme), de la Beaume et de Saint-Pierre-d'Argerçon (Hautes-Alpes).
Roc-de-Serves (Le), roch. c^nes de Bouvantes et de Léoncel. Altitude : 1,136 mètres. — *Lo rochatz Deus lo vorz*, 1253 (Cart. de Léoncel, 176).
Rochain, ch^au c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Rouchain*, 1471 (Recogn. Sancti Valerii, 25). — *Le fief de Mille et Rochain*, 1472 (*ibid.*). — *Rochin* (Cassini).

Ancien fief du comté de Vals, qui, passé par héritage des Montchenu aux Rochain, dans le cours du XVe siècle, appartenait encore, vers le milieu du siècle suivant, à ces derniers, qui lui ont laissé leur nom.

Rochains (Les), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Rocca Sica*, 1080 (Cart. de Grenoble, B 55).
Rochas, h. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.
Rochas, f. c^ne de Chatuzange.
Rochas, h. c^ne d'Échevis.
Rochas, f. c^ne de Marches.
Rochas, rav. et quart. c^ne de Rochefort-Samson. — *La terre de Rochat*, 1783 (Aff. du Dauphiné).
Rochas (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.
Rochas-Buisson (Le), mont. c^ne d'Aucelon.
Rochasson, roc. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Rochat, quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Rochessat*, *Rochassat*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).
Rochat, h. c^ne de Bouvantes.
Rochat, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Terra Johannis Rochassii in Corneria*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).
Rochat, quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *El Rochatz*, 1240 (Chartes valent.).
Rochat, quart. c^ne de Saint-Martin-le-Colonel. — *Rocha Curva*, 1088 (Cart. de Romans, 244).
Roche (La), h. c^ne d'Aurel. — *La Rocha*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Roche (La), quart. c^nes de Châteauneuf-du-Rhône. — *La Rocha*, 1371 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).
Roche (La), mont. et quart. c^ne de la Chaudière. —

La Roche de l'Ane, 1734 (arch. de la Drôme, E 4079).

Roche (La), mont. c^ne de Combovin.

Roche, h. c^ne de Grignan.

Roche (La), f. et mont. c^ne d'Hostun. — *La Rocha in mandamento Augustudini*, 1255 (Cart. de Léoncel, 180). — *De Rupe*, 1257 (*ibid.*, 185).

Roche (La), f. et quart. c^ne de la Motte-Chalancon.

Roche (La), f. et quart. c^ne de Loriol.

Roche (La), f. et quart. c^ne de Marignac.

Roche (La), f. c^ne de Mollans.

Roche (La), quart. c^ne du Poët-Célard. — *Rocha Gilbernencha*, 1418 (terr. de Bourdeaux).

Roche (La), roch. c^nes de Ponet-Saint-Auban et de Marignac. — *Ruppe*, 1343 (Cart. de Die, 143).

Roche, b. c^ne de la Rochebaudin.

Roche (La), mont. c^ne de Rochefort.

Roche (La), h. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Roche, f. c^ne de Saint-Auban.

Roche (La), f. et quart. c^ne de Taulignan. — 1598 (arch. de la Drôme, E 6021).

Roche (La), ruiss. et quart. c^ne des Tourrettes.

Rochebaudin (La), c^ne du c^on de Dieulefit. — *Rochabaudunum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *La Rochebaudi*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Castrum Ruppis Bodini*, 1442 (*ibid.*, 270). — *La Rocheboudi*, 1529 (arch. hospit. de Crest, B 11). — *Rocheboudin*, 1576 (rôle de décimes). — *Locus Ruppis Walduini*, 1620 (Reg. par. de Saoû).

Avant 1790, la Rochebaudin était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Ruppis Baudini*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Ruppis Baudini*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, la Rochebaudin était une terre du fief des comtes de Valentinois, dont une partie appartenait, dès 1270, aux Faure ou Fabry, qui s'éteignirent chez les Paganis. Ceux-ci léguèrent en 1360 leur part de la Rochebaudin aux Clermont-Montoison, qui la vendirent aux Peyrol en 1480, mais pour la racheter quatre ans après des Marsanne, héritiers des Peyrol; tandis qu'une autre partie, vraisemblablement acquise des Rochefort-Sérignan, qui la possédaient en 1292, fut donnée trois ans après, par les comtes de Valentinois, aux Taulignan, qui la possédaient encore en 1666. Enfin il y avait une troisième partie, qui, possédée en 1383 par les Chavanon, passa en 1398, par alliance, aux D'Eurre, à qui elle appartenait encore en 1529; mais elles furent toutes successivement acquises par les Clermont-Montoison, qui étaient seuls seigneurs de la Rochebaudin en 1789.

Comprise en 1790 dans le canton de Marsanne, cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis la réorganisation de l'an VIII.

Rochebernon, quart. c^ne d'Auriple. — *Roc Bernon*, 1636 (parcell.). — *Roche Bernon*, 1778 (arch. de la Drôme, B 1798).

Rocheblave, ch^on ruin. c^ne de Montaulieu. — *Castrum Rupis Blave*, 1207 (Inv. des Dauphins, 236). — *Castrum de Rupeblava*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Rocheblay* (Cassini).

Avant 1790, Rocheblave était une terre du fief des barons de Montauban, qui, premièrement possédée par les Rastel, était partagée dès 1349 entre eux et les Remuzat et qui, après avoir été morcelée entre ces derniers, les Thollon et d'autres coseigneurs, fut recouvrée tout entière par les Rastel. Ceux-ci, qui en étaient encore seigneurs en 1687, furent remplacés, vers le milieu du siècle suivant, par les Julien ou Juillet.

Rocheboeuf, mont. et quart. c^ne de Vercheny.

Rochebrianne, quart. c^ne de Beaurières. — *Rochabriana*, 1173 (Cart. de Durbon).

Ancien chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Rupe Brianna*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Rupe Briana*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — comprenant le bas de la commune de Beaurières et qui fut supprimée en 1449, la plus grande partie de son territoire ayant été submergée, huit ans auparavant, par les eaux qui formèrent alors le lac de Luc — *propter diluvium laci de Luco, parrochiani de Ruppe Brianna fugierunt*, 1449 (Pouillé hist.).

Rochebrune, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Rocha Bruna*, 1168 (Cart. des templiers, 89). — *Roca Bruna*, 1200 (*ibid.*, 92). — *Castrum de Ruppe Bruna*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Ruppis Brunci*, 1301 (Inv. des Dauphins, 230). — *Castrum Ruppis Brune*, 1386 (Choix de doc., 200).

Avant 1790, Rochebrune était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont les dîmes appartenaient à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

C'était en outre une terre de la baronnie de Montauban, qui, possédée en 1313 par les D'Agoult de Mison, était partagée peu après entre plusieurs coseigneurs : 1° les Du Saix qui vendirent en 1323 leur part aux Sahune, lesquels la donnèrent, en

1336, aux Dauphins, qui la cèdèrent en 1341 aux princes d'Orange; 2° les Alleman (1334) dont les droits passèrent aux Luyrieu qui s'éteignirent chez les Sassenage, lesquels vendirent en 1402 aux Thollon; 3° les Meyssenas que remplacèrent en 1351 les Arcellarii, qui vendirent en 1413 aux D'Alauzon, lesquels revendirent en 1457 aux Thollon; 4° enfin les Remuzat, qui, maîtres d'une moitié de la seigneurie de Rochebrune dès 1330, en acquirent ensuite d'autres parties et s'éteignirent chez les Armand. Ceux-ci vendirent en 1626 leurs droits aux Reynard de Saint-Julien, puis aux D'Agoult, qui devinrent ensuite seigneurs de toute la terre, que possédaient en 1789 les Corregio de Gioberti.

Comprise en 1790 dans le canton de Sainte-Jalle, cette commune fait partie de celui du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

Roche-Chamaloc, mont. c^ne de Die.

Rochechinard, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Rochechinart, de Ruppe Chinardo*, 1174 (Cart. de Léoncel, 24). — *Castrum Rupis Sinardi*, 1265 (*ibid.*, 218). — *Rochechinart*, 1266 (Inv. des Dauphins, 1706). — *Castrum de Rupe Chinart*, 1268 (*ibid.*, 232). — *Castrum Ruppis Chinardi*, 1272 (*ibid.*) — *Rochichinart*, 1450 (D'Hozier, V, 340).

Avant 1790, Rochechinard était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella Ruppis Chinardi*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Rupischinardi*, 1540 (rôle de décimes), — dont les dîmes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, Rochechinard était une terre qui, démembrée du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans en 1317, fut alors donnée par les Dauphins aux Curtel, puis cédée en 1367 aux Alleman, en échange de leurs droits sur la terre de Saint-Thomas. Deux cents ans plus tard (1540), cette terre fut acquise par les Mosnier, qui la vendirent vers 1560 aux Barral, et ces derniers en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

La population de la commune de Rochechinard qui était, en 1688, de 70 habitants, comprenait, en 1789, 90 chefs de famille.

Le mandement de Rochechinard — *Mandamentum Rupis Chinardi*, 1308 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou) — avait la même étendue que la concurrence de ce nom.

Roche-Colombe, mont. et quart. c^ne de Propiac.

Roche-Colombe, mont. c^nes d'Aouste, de Saoû et de Soyans, ayant 888 mètres d'altitude et sur laquelle se voient encore les ruines d'une chapelle de sainte Colombe, qui était encore debout en 1734. — *Ruppes Colombe*, 1442 (Choix de doc., 270). — *Roche Sainte-Colombe*, 1517 (parcell. de Soyans, 4078). — *Roche Colombe*, 1639 (*ibid.*). — *Roche ronde* ou *Roche Colombe*, 1766 (arch. de la Drôme, E 4080).

Rochecourbe, mont. qui, s'étendant de l'est à l'ouest, sépare le canton de Saillans de celui de Bourdeaux et de la forêt de Saoû, dont le sommet est généralement appelé *les Trois Becs*, et dont le point culminant a 1,592 mètres d'altitude. — *Rocha Courba*, 1517 (arch. de la Drôme, E 4078).

Rochecourbière, grotte et quart. c^ne de Grignan. — *L'estang de Rochecorbière*, 1562 (Bull. de la Soc. d'arch., XII, 166).

Roche-Danse, h. c^ne de Saint-Martin-d'Août.

Roche-de-Bernard (La), mont. c^ne de Rioms.

Roche-de-Bourne, roch. et quart. c^ne de Saint-Julien-en-Vercors.

Roche-de-Glat (La), roch. c^ne d'Échevis.

Roche-de-Glun (La), c^ne du c^on de Tain. — *Rocha de Glom*, 1191 (Petit inv. des Dauphins, 29). — *La Rocha de Gluin*, 1194 (Cart. de Léoncel, 54). — *Rupes de Cleu*, 1262 (Petit inv. des Dauphins, 41). — *Castrum Ruppis de Cluey*, 1267 (Inv. des Dauphins, 35). — *Castrum Ruppis de Cladio*, 1274 (*ibid.*, 34). — *Castrum Ruppis de Gluey*, 1304 (arch. de la Drôme, E 601). — *Ruppis de Cloyo*, 1340 (Choix de doc., 63). — *Castrum Ruppis Clivi*, 1343 (*ibid.*, 81). — *Ruppes de Glodio*, 1345 (Cart. Clayriaci, 93). — *La Roche de Cliou*, 1382 (Inv. de Saint-Apollinaire, 591). — *Ruppes de Clivo*, 1398 (*ibid.*, 230). — *La Roche de Cluy*, 1400 (Choix de doc., 235). — *Ruppes de Gleyng*, XIVe siècle (Reg. de la par. de Saint-Martin-en-Vercors). — *La Roche de Cluz*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 70).

Avant 1790, la Roche-de-Glun était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant les deux communes actuelles du Pont-de-l'Isère et de la Roche-de-Glun et formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella Ruppis de Clivo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Rupis Clivi*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Jean-Baptiste et dont les dîmes appartenaient au chapitre du Bourg-lès-Valence, qui présentait à la cure.

La Roche-de-Glun était en outre une terre qui,

possédée de temps immémorial par les Clérieu et par eux léguée aux comtes de Valentinois en 1333, fut acquise, dix ans après, par les Dauphins qui, en ayant déjà le haut domaine, s'en étaient prévalus, l'année précédente, pour donner une charte de libertés aux habitants de la Roche-de-Glun. Passée, avec les autres possessions de ces princes, à la couronne de France en 1349, cette terre fut donnée aux Poitiers-Saint-Vallier en 1467, puis, ayant fait retour au domaine, fut engagée presque aussitôt à cette même famille que remplacèrent en 1547 les Péronne. La Roche-de-Glun passa ensuite aux D'Arlod, qui en étaient engagistes dès 1596 et qui furent remplacés vers 1615 par les Jomaron, dont l'héritière s'allia, en 1658, chez les La Barge, qui donnèrent cette terre aux Grandis de Pommerol. Ceux-ci dotèrent, vers 1750, de cette terre, une de leurs filles mariée chez les Des Isnards, qui la vendirent en 1774 aux La Grange, derniers seigneurs de la Roche-de-Glun.

Comprise en 1790 dans le canton du Bourg-lès-Valence, cette commune est entrée dans celui de Tain à la réorganisation de l'an VIII.

La commune du Pont-de-l'Isère a été distraite de celle de la Roche-de-Glun en 1866.

Il y avait, en 1404, 40 feux dans la terre de la Roche-de-Glun et la population de la communauté de ce nom se composait de 160 ménages en 1688, de 230 familles en 1789.

Le mandement de la Roche-de-Glun — *Mandamentum Rupis de Glun*, 1550 (arch. de la Drôme, E 600) — avait la même étendue que la communauté de ce nom et comprenait par suite les deux communes du Pont-de-l'Isère et de la Roche-de-Glun.

Roche-de-l'Écureil (La), roch. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Roche-des-Corbeaux (La), roch. c^ne de Chantemerle (Montélimar).

Roche-des-Moines (La), roch. et quart. c^ne de Léoncel.

Roche-d'Oie, f. et quart. c^ne de Mollans.

Roche-Flocataire, roch. et quart. c^ne d'Auriple.

Rochefort, c^ne du c^on de Montélimar. — *Castrum Ruppe Forti*, 1280 (Cart. de Montélimar, 25). — *Rupefort*, 1291 (*ibid.*, 33). — *Rochafortis*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 483). — *Rochafort, in Vaudania*, 1355 (arch. de la Drôme, fonds de Léoncel). — *Rochefort en Vaudaine*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Rupes Fortis Tricastinensis diocesis*, 1391 (D'Hozier, III, 956). — *Rupes Fortis*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 116). — *Rochefort en Valdaine*, XVIIIe siècle (rôle de décimes).

Avant 1790, Rochefort était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église était sous le vocable de saint Blaise et dont les dîmes appartenaient en dernier lieu aux bénédictins de Saint-André-de-Villeneuve-lès-Avignon, comme prieurs d'Espeluche (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Rochefort était une terre qui, relevant tout d'abord des Adhémar et ensuite des comtes de Valentinois, appartenait tout entière, dès le milieu du XIIe siècle, aux Gontard qui n'en possédaient plus qu'une moitié en 1259, l'autre étant alors aux mains des comtes de Valentinois qui la donnèrent en 1295 aux Taulignan. Ceux-ci donnèrent en 1472 leur moitié de Rochefort aux Du Puy, qui, détenant, depuis longtemps déjà, la part des Gontard, de qui ils avaient hérité, conservèrent le tout jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf-de-Mazenc, cette commune fait partie du canton de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

Rochefort, f. c^ne d'Auriple. — *Brassière*, 1635 (parcell.).

Rochefort, ch^au ruin. et quart. c^ne de Rochefort-Samson. — *Rochifort*, 1192 (Cart. de Léoncel, 48). — *Rochafort*, 1195 (*ibid.*, 58). — *Rochiforteys*, 1293 (*ibid.*, 268). — *Bastida de Rochifort*, 1314 (Inv. des Dauphins, 54). — *Castrum Ruppis Fortis*, 1324 (Choix de doc., 82). — *Rochefort en Valantinois*, 1391 (*ibid.*, 213). — *Rochefort le Vieil*, 1394 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rocheforchieys*, 1407 (arch. de la Drôme, E 5482).

Ancien chef-lieu féodal du territoire qui a formé la commune de Rochefort-Samson, ce château fut démoli en 1575.

Rochefort-Samson, c^ne du c^on du Bourg-de-Péage. — Église et village de Rochefort-Samson : *Locus qui dicitur ad Sanctum Solutorem*, 1046 (Cart. de Romans, 139). — *Ecclesia Sancti Solutoris in mandamento de Rochafort*, XIIe siècle (*ibid.*, 274). — *Sant-Sol*, XIIIe siècle (Cart. des hosp., 80). — *De Sancto Solutore*, 1306 (*ibid.*, 386). — *Rochefort le Neuf*, 1395 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sansour*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337). — *Sainct Solutor*, 1477 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1019). — *Burgum Sancti Solutoris*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582). — *Samson*, 1765 (Aff. du Dauphiné). — *Rochefort et Samson*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Rochefort-Samson était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence

et de la sénéchaussée de Crest, formant, comme la commune actuelle, deux paroisses du diocèse de Valence : Rochefort-Samson et Saint-Mamans. La paroisse de Rochefort-Samson en particulier — *Parrochia Sancti Solutoris*, 1240 (Cart. de Romans, 370), — *Capella Sancti Salvatoris de Ruppe forti*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Sancti Salvatoris*, 1549 (rôle de décimes), — avait son église sous le vocable de saint Sauveur et de saint Blaise, et ses dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure (voir SAINT-MAMANS).

Quant à la terre ou seigneurie, qui était du fief des comtes de Valentinois et dont l'étendue était la même que celle de la communauté, elle appartenait dès le commencement du XIIIe siècle aux Peloux ou Du Peloux qui s'éteignirent en 1325 chez les Beaumont, et ceux-ci furent seigneurs de Rochefort-Samson jusqu'en 1443. Réunie alors au domaine delphinal, cette terre fut engagée en 1467 aux Poitiers-Saint-Vallier, en 1473 aux Saint-Priest et enfin vendue aux Sauvain du Cheylard en 1536. Des Sauvain du Cheylard, Rochefort-Samson passa (1573) aux Bocsozel, puis aux Manteau qui le cédèrent vers 1598 aux Lattier, et ces derniers furent remplacés vers 1623 par le président Frère, qui acquit des Beaumont certains droits, toujours prétendus par eux sur cette terre, laquelle était, dès 1739, aux mains des Michel du Sozey de la Croix, ses derniers seigneurs.

En 1770, Rochefort-Samson devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant les municipalités de : Bouvantes, Oriol-en-Royans, Rochefort-Samson et Saint-Martin-le-Colonel; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton du Bourg-de-Péage.

Il y avait en 1789, dans cette commune, 258 chefs de famille.

ROCHEFOURCHAT, c^ne^ du c^on^ de la Motte-Chalancon. — *Rocha Forcha*, 1178 (Cart. de Die, 5). — *Rocha Forchaa*, 1214 (*ibid.*, 9). — *De Rupe Furcata*, 1389 (Long, not. à Grignan). — *Roche Fourcha*, 1619 (rôle de décimes).

Avant 1790, Rochefourchat était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Ruppis Forchate*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Ruppe furcata*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église dédiée à saint Pierre — *La cure de Saint-Pierre de Rochefourchat*, 1628 (arch. de la Drôme, E 2371) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cruas, — *Prioratus de Ruppis Furcata*, XIVe siècle (Cart. de Die), — *Prioratus Ruppis Fourcatæ*, 1516 (rôle de décimes), — dont les dîmes appartenaient au prieur et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Rochefourchat était une terre qui, relevant en fief des évêques de Die, appartenait en 1334 aux Morges et passa, vers le milieu du XVe siècle, aux Brottin, dont une héritière s'allia, en 1564, chez les Monteynard. Ceux-ci furent seigneurs de Rochefourchat jusqu'en 1738, date à laquelle cette terre fut acquise par les Rey de Noinville, qui l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Nazaire-le-Désert, cette commune fait partie de celui de la Motte-Chalancon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Le mandement de Rochefourchat — *Mandamentum de Rocha Forcha*, 1178 (Cart. de Die) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

ROCHEFOURCHAT, ruiss. affl. de Roanne qui, ayant sa source sur la commune de son nom, traverse celle de Saint-Nazaire-le-Désert et a 4,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 560 mètres; débit ordinaire, 0^m^,10; extraordinaire, 53 mètres cubes.

ROCHE-GARRAUX, roch. c^ne^ du Pègue.

ROCHEGUDE, c^ne^ du c^on^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Roca Acuta*, 1236 (De Coston : Étym. de la Drôme). — *Castrum de Rupe Acuta*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Ruppis Acutæ*, 1321 (Inv. des Dauphins, 218). — *Roche Aigues*, 1367 (Comptes de R. de Loupy, 86). — *Lieu et chastel de Rocheagüe*, 1369 (Morin-Pons : Num. du Dauphiné, 140). — *Castrum Ruppis Acute*, 1483 (Inv. de la chambre des comptes). — *Roche aiguë*, 1689 (Ins. eccl.). — *Roche Agude*, XVIIe siècle (rôle de tailles).

Avant 1790, Rochegude était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse d'Orange dont les dîmes appartenaient au prieur d'Albagnonet (voir LES AUBAGNANS).

Rochegude était en outre une terre du fief des Dauphins, sur laquelle les comtes de Provence acquirent en 1156 quelques droits, et que se partageaient en 1338 les Baux, les Spinosa et les Sabran. La part des Sabran passa aux Caderousse (1360), celle des Spinosa aux Barjac (1379) et celle des Baux aux Saluces (1402), qui s'étei-

gnirent en 1426 chez les La Baume-Suze. Ceux-ci paraissent avoir possédé toute la terre, dont cependant une partie appartenait en 1667 aux Mesmes, qui la vendirent aux Blocard. Enfin, en 1704, Rochegude était aux mains des Arnoul, que remplacèrent vers 1750 les Robert d'Acquéria, ses derniers seigneurs.

En 1366, les rois-dauphins établirent à Rochegude un atelier monétaire — *Computorum monetarum cussarum Ruppem Agutam*, 1368 (Morin-Pons : Num. du Dauphiné, 156) — qui ne fonctionna probablement plus après 1373.

Comprise en 1790 dans le canton de Suze-la-Rousse et en 1792 dans celui de Sainte-Cécile, cette commune entra, en l'an VIII, dans le canton de Pierrelatte, qui devint, en 1829, le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et elle a été maintenue dans ce dernier canton en 1856.

Rochegude, h. c^ne de Ponsas.

Rochemuse, mont. c^nes de Bouvières et du Petit-Paris. Altitude : 1,364 mètres.

Rochepertus, c^ne de Chamaret.

Bloc de rocher isolé et percé au bas — *Magnas ruppes perforatas*, 1492 (Lacroix : L'arr. de Montélimar, VI, 367) — que l'on croit être un monument mégalithique.

Roche-Pointue, roch. c^ne de Menglon.

Rocher, h. et quart. c^ne d'Alixan.

Rocher (Le), mont. c^ne de Montélimar.

Rocher (Le), f. et quart. c^ne de la Motte-Fanjas.

Rocher (Le), quart. c^ne de Pierrelatte. — *Ad Ruppem*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378).

Rocher-Barlet, mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Rocher-Blanc (Le), mont. et quart. c^nes de la Fare et de Roussieux.

Rocher-de-Labrot (Le), roch. c^ne de Cornillon.

Rocher-de-la-Quarantaine (Le), roch. c^ne de Colonzelle.

Rocher-de-Mayran (Le), roch. c^ne de Lachau.

Rocher-de-Robert (Le), roch. c^ne de Charpey.

Rocher-des-Aiguilles (Le), roch. c^ne de la Charce.

Rocher-des-Arnauds (Le), mont. c^nes de la Chapelle-en-Vercors et de Saint-Laurent-en-Royans. Altitude : 1,414 mètres.

Rocher-des-Dames (Le), mont. c^ne de Ravel.

Rocher-des-Mines (Le), roch. c^ne d'Échevis.

Rocher-des-Deux-Sœurs (Le), mont. c^ne de Léoncel. — *Las doas Serours*, 1520 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Rocher-du-Bruchet (Le), roch. et quart. c^ne de Cornillon.

Rocher-du-Lierre (Le), roch. c^ne de Charpey.

Rocher-du-Maître (Le), mont. c^ne de Piégon.

Rocher-du-Perreau (Le), roch. c^ne de Charpey.

Rocher-du-Tambour (Le), roch. c^ne de Propiac.

Rocher-Lombard, roch. c^nes d'Oriol-en-Royans et de Saint-Martin-le-Colonel. — *Chasteau Lombard*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3632).

Rocheronde, mont. et quart. c^ne de Vercheny.

Rocherouche, mont. c^ne de Vercoiran. — *Roche Roxe*, *Roche Rouxe*, 1541 (arch. de la Drôme, E 2934). — *Rocha Roussa*, 1717 (terr. Pape).

Rocherousse, mont. c^ne de Béconne.

Roche-Rousse, mont. c^nes de Chalancon, de la Motte-Chalancon et de Volvent. Altitude : 1,299 mètres.

Roche-Rousse, mont. et quart. c^ne de Remuzat.

Rocherousse, mont. c^ne de Saoû. — *Ruppes Rossani*, 1462 (Choix de doc., 269). — *Rocherousse* ou *Buisse ronde*, 1639 (parcell.).

Roches-Pourri, mont. c^ne de Remuzat.

Rocher-Rond, roch. et quart. c^nes du Buis-les-Baronnies et de la Penne. — *Rochassium Rotundum*, *mons Rochassii Rotondi*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Rocher-Rouge (Le), roch. et quart. c^ne de Pelonne.

Rocher-Roux (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — *Rocharoux*, 1635 (arch. de la Drôme, E 4457).

Rochers-de-l'Aigle (Les), mont. c^ne de Beaumont.

Rochers-de-l'Aigle (Les), mont. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Rochers-des-Ors (Les), mont. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Rochers-d'Estamont (Les), roch. c^ne de Pradelles.

Rochers-du-Château (Les), roch. c^ne de Pennes.

Rochers-du-Midi (Les), mont. c^ne de Bouvières.

Rochers-du-Pas-de-l'Échelle (Les), roch. c^ne de Pennes.

Rocher-Soubban (Le), roch. c^ne de Vers.

Rochers-Plats (Les), roch. et quart. c^ne de Chaudebonne.

Roches (Les), mont. c^ne d'Arnayon.

Roches (Les), f. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Las Rochas*, XVe siècle (parcell.).

Roches (Les), quart. c^ne de Crest. — *Roche Sainta Catherine*, 1651 (parcell.).

Roches (Les), quart. c^ne de Donzère. — *Les Rochiera*, 1602 (arch. de la Drôme, E 6852).

Roches (Les), f. et quart. c^ne d'Eymeux.

Roches (Les), quart. c^ne de Loriol. — *La Teoleyra sive la Rocha*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038).

Roches (Les), h. c^ne de Rimon-et-Savel.

Roches (Les), ch^ne et quart. c^ne de Savasse.

Roche-Saint-Secret (La), c^ne du c^on de Dieulefit. — *Castrum Roche Sancti Segre*, 1252 (Inv. des Dauphins. 252). — *Castrum Ruppis Sancti Segreti*, 1277 (*ibid.*, 238). — *Castrum de Rupe Sancti Segreti*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois,

29). — *Rochesinsecret*, 1339 (Gall. christ., XVI, 130). — *Ruppes Sancti Secreti*, 1355 (*ibid.*, 33). — *Ruppes alias le Borc de Rocha*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Roche Saint Segre*, 1391 (Choix de doc., 213). — *La Roche Saint Segret*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 48). — *La Roche San Sécre*, 1457 (arch. de la Drôme, E 5984). — *Roche sous Lance*, 1793.

Avant 1790, la Roche-Saint-Secret était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, comprenant seulement une partie de la commune actuelle de ce nom et formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Ruppis Sancti Secreti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église dédiée à saint Secret dépendait premièrement du prieuré d'Alençon et fut convertie, à partir du XVIe siècle, en un prieuré distinct — *Prioratus Sancti Segreti*, 1516 (rôle de décimes), — *Le prioré de Saint Segret*, 1576 (*ibid.*), — dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de la paroisse.

Au point de vue féodal, la Roche-Saint-Secret était une terre qui forma, plusieurs siècles durant, deux seigneuries indivises. La première, qui passa par alliance, en 1252, des barons de Mévouillon aux Montauban et qui fut un instant possédée en fief de ces derniers, par les Derdono (1277), étant ensuite entrée dans le domaine delphinal, fut donnée, en 1444, aux Scépeaux, qui la vendirent huit ans après aux Diez. L'autre, possédée en fief des comtes de Valentinois, par les Faure, en 1354 et 1377, fut vendue en 1381, sous faculté de rachat par ces comtes, à Jacques, bâtard de Poitiers, puis inféodée en 1428 aux Bologne, des mains de qui elle passa par alliance aux Faure (1525). Ces derniers, ayant ensuite acquis la part des Diez, devinrent ainsi seigneurs de toute la terre, qu'une de leurs héritières porta en dot aux Mantin, vers 1655, et les Mantin furent remplacés vers 1770 par les Boisset, derniers seigneurs de la Roche-Saint-Secret.

Unie à celles d'Alençon, de Blacons et de la Buisse, la communauté de la Roche-Saint-Secret forma, en 1790, une municipalité du canton de Taulignan, qui devint, à la réorganisation de l'an VIII, une commune du canton de Dieulefit.

Roches-de-la-Maladière (Les), roch. c^ne^ de Nyons.

Roche-Sourde, pass. c^ne^ de Villeperdrix.

Roche-sur-Buis (La), c^ne^ du c^on^ du Buis-les-Baronnies. — *Castrum de Rocca prope Buxum*, 1222 (Cart. des templiers, 126). — *Castrum de Ruppe*, 1293 (Valbonnais, II, 221). — *Territorium de Rocha seu de Rupe, Rocha supra Buxum*, 1317 (*ibid.*, 166). — *Castrum Ruppis supra Buxum*, 1375 (Choix de doc., 188). — *La Roche sur le Boix*, 1549 (rôle de tailles). — *La Roche sur le Buis*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, la Roche-sur-Buis était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage de Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église dédiée à saint Christophe remplaçait, depuis le commencement du XVIIe siècle, une autre église de Saint-Christophe (voir ce nom) — *Église et cyminteri de Sanct Cristol*, 1513 (Doc. inéd., IV, 355), — qui était celle d'un prieuré de l'ordre de bénédictins — *Prioratus de Ruppis super Buxum*, 1516 (Pouillé de Gap), — de la dépendance de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, cette communauté formait deux terres ou seigneuries, celle d'Alauzon et celle de la Roche-sur-Buis. Premièrement possédée par les barons de Mévouillon qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales, en 1276, la terre de la Roche-sur-Buis passa douze ans après, par donation, aux Artaud, qui dotèrent en 1320, des trois quarts de cette terre, une de leurs filles mariée chez les Baux d'Avellino, et du quart restant, une autre fille mariée chez les D'Agoult. Ceux-ci, ayant ensuite acquis les droits des Baux, rétrocédèrent le tout aux Artaud, qui le conservèrent jusqu'en 1676, date à laquelle un mariage fit passer la Roche-Saint-Secret aux mains des Pelletier de Gigondas, qui le rendirent douze ans après aux Artaud, lesquels vendirent en 1734 cette terre aux Caritat, qui la revendirent en 1771 aux Ailhaud, derniers seigneurs de la Roche-sur-Buis.

Cette commune fait partie du canton du Buis-les-Baronnies depuis 1790.

La population de la communauté de la Roche-sur-Buis, qui était de 165 habitants en 1725, se composait, en 1748, de 134 familles, comprenant 536 personnes, savoir : 120 hommes, 136 femmes, 120 garçons et 160 filles.

Roche-sur-Grâne, c^ne^ du c^on^ de Crest-Sud. — *Ruppis prope Granam*, 1279 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rocha prope Granam*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Roche emprès Grane*, 1391 (Choix de doc., 214). — *Castrum Ruppis supra Granam*, 1395 (arch. mun. de Grâne). — *Castrum de Ruppe Valentinis*, 1498 (Homm. de Clérieu). — *La Roche dessus Grâne*, 1555 (*ibid.*).

Avant 1790, Roche-sur-Grâne était une com-

IMPRIMERIE NATIONALE.

munauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Ruppe*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — Son église dédiée à saint Jacques et saint Christophe — *Ecclesia Sancti Jacobi prope Granam*, 1549 (rôle de décimes) — dépendait du prieuré de Grâne, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse (voir LE PRIEURÉ).

Au point de vue féodal, Roche-sur-Grâne était une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, que ceux-ci donnèrent en 1289 aux Baix, en échange de la terre de ce dernier nom. Passée par alliance, en 1381, des Baix aux Du Puy de Rochefort, elle fut acquise en 1628 par les Beaumont, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Chabrillan, cette commune fait partie du canton de Crest-Sud depuis la réorganisation de l'an VIII.

ROCHETAILLÉE, h. us. et quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals.

ROCHETTE (LA), c^ne^ du c^on^ du Buis-les-Baronnies. — *Ruppecula*, 1293 (Inv. des Dauphins, 222). — *Castrum de Rocheta*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Rupeta*, 1300 (Inv. des Dauphins, 247). — *Rocheta subtus Medullionem*, 1317 (Valbonnais, II, 165). — *Rupecula Medulionis*, 1332 (Inv. des Dauphins, 220). — *Rupeta subtus Medulionem*, 1390 (Doc. inéd., 376). — *Castrum Rochete*, 1442 (Inv. des Dauphins, 274). — *Territorium Ruppete*, 1620 (terr. de Mévouillon). — *La Rochette sur Saint-Auban*, 1788 (arch. de la Drôme, E 2078).

Avant 1790, la Rochette était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Cura de Rocheta supra Sanctum Albanum*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont les dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, la Rochette était une terre de la baronnie de Montauban, pour laquelle les Baux d'Avellino firent hommage aux Dauphins en 1324 et dont ils vendirent en 1332 les trois quarts à ces princes, le surplus appartenant dès 1329 aux D'Agoult. Ces premiers seigneurs de la Rochette furent remplacés par les Félines et les Morges, qui possédaient chacun moitié de cette terre en 1336 et 1345, et la part des Félines passa dès 1351 aux Cornilhan, ensuite aux Morges, qui donnèrent en 1362 un quart de la Rochette aux Theys, un quart aux Eygluy et en 1373 le surplus aux Rosans. Rentrés en possession de la moitié des Rosans et du quart des Theys, en 1380, les Morges les vendirent en 1409 aux Gillin, dont l'héritage fut recueilli en 1424 par les Bardonenche, et ceux-ci furent remplacés en 1429 par les L'Espine, qui, ayant acquis en 1540, des Artaud, le quart des Eygluy, se trouvèrent ainsi seigneurs de toute la terre, qu'ils vendirent en 1718 aux Du Roux de Montauban. Ces derniers l'ont conservée jusque vers la fin du XVIIe siècle, époque à laquelle elle fut acquise par les Suarez d'Aulan, derniers seigneurs de la Rochette.

En 1790, la communauté de la Rochette forma, conjointement avec celle du Poët-en-Percip, une communauté du canton de Montbrun; mais elle est devenue en l'an VIII une commune distincte du canton du Buis-les-Baronnies.

ROCHETTE (LA), c^ne^ du c^on^ de Crest-Nord. — *Rocheta*, 1332 (Gall. christ., XVI, 180). — *La Roche Cornilhanne*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Rupeta Cormalis*, 1467 (arch. de la Drôme, E 2499). — *La Rochette Cormal*, 1470 (*ibid.*, 2514). — *Ruppeta media*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Rupeta Cormailhe*, 1513 (arch. de la Drôme, E 2224). — *La Rouchette*, 1581 (parcell. de Yaunaveys).

Avant 1790, la Rochette était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une annexe de la paroisse de Vaunaveys — *Ecclesia Rochete*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de sainte Anne et dont les dîmes appartenaient au prieur de Vaunaveys (voir SAINT-MICHEL).

C'était en outre une terre du fief des comtes de Valentinois, qui, possédée en 1339 par les Montmeyran, passa par alliance aux D'Eurre, en 1351, et fut ensuite acquise par les Bérenger, qui la vendirent en 1606 aux La Baume. Ceux-ci, qui obtinrent en 1693 l'érection de cette terre en marquisat sous le nom de Pluvinel, avec union de celles d'Eygluy et d'Omblèze, l'ont conservée jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton d'Allex, la commune de la Rochette fait partie du canton de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

ROCHETTE (LA), quart. c^ne^ d'Aubres. — *Ad Ruppetam*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2293).

ROCHETTE (LA), mont. c^nes^ de Bouvantes et de Saint-Jean-en-Royans.

ROCHETTE (LA), f. c^ne^ de Dieulefit.

ROCHETTE, quart. c^ne^ de Montéléger. — *La Rochepta*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

ROCHETTE (LA), terre, c^ne^ de Montélimar.

Rochette (La), quart. c^ne de Nyons. — 1600 (arch. de la Drôme, E 4729).

Rochette, quart. c^ne de Saint-Vallier. — *Rochetaz juxta Rippariam Galabri*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 10).

Rochette (La), f. et quart. c^nes de Serves et d'Érôme.

Rochette (La), ruiss. qui a sa source au village de la Rochette, traverse la commune de ce nom et celle d'Upie, où, réuni au ruisseau d'Ourches, il forme l'Oye, après un cours de 6,600 mètres. Largeur moyenne, 3^m,70; pente totale, 185 mètres; débit ordinaire, 0^m,08; débit extraordinaire, 10 mètres cubes. — *Ripparia del Vernay*, 1483 (terr. de Baumont-lès-Valence).

Roche-Vautour, mont. c^ne de Combovin. — *La Costa dos Voutours*, 1508 (terr. de Montvendre). — *La Rocha Voutour*, 1540 (Inv. de la ch. des comptes).

Rochon, quart. c^ne d'Auriple. — *La croix de Roschon*, XVIe siècle (parcell.).

Rochu, f. c^ne de Mirmande.

Rocoulles, mont. c^ne d'Allan.

Rocoulles, f. c^ne du Chaffal. — *Clotum de Ricolles*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Rocoulles, quart. c^ne de Tain. — 1753 (arch. de la Drôme, E 819).

Roc-Pointu (Le), roch. et quart. c^ne de Villeperdrix.

Rodets (Les), h. c^ne d'Ourches. — *Le curtil des Rodetz* ou *les Estretz*, 1698 (parcell.).

Rodut, mont. et quart. c^ne de Lesches.

Rogeas (Les), h. c^ne de Margès. — *Les Roujats* (Cassini).

Rogière, quart. c^ne de Crépol. — *Racheri*, 1546 (terr. de Crépol). — *Rogères*, 1672 (parcell.).

Rognes (Les), h. c^ne de Bénivay.

Rognon, f. c^ne de Villefranche.

Rois (Les), m^on, c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Roissards (Les), h. c^ne de Bouvantes. — *Roscas*, 1245 (Cart. de Léoncel, 140). — *Roeczas*, 1253 (*ibid.*, 176). — *Roessas*, 1256 (*ibid.*, 190). — *Roescas*, 1259 (*ibid.*, 191). — *Royoces*, 1283 (*ibid.*, 250).

Rollande (La), f. et quart. c^ne de Saint-Ferréol.

Rollande (La), f. et quart. c^ne de Volvent.

Rollandière (La), h. c^ne de Marignac.

Rollands (Les), h. c^ne de Combovin.

Rollands (Les), h. c^ne de la Fare.

Rollands (Les), h. c^ne de Gigors.

Rollands (Les), quart. c^ne de Montmeyran. — *Le claux des Rollans*, 1733 (Aff. du Dauphiné):

Rollière (La), ch^on c^ne de Livron. — *La Raulière*, 1645 (Reg. par. de Saoû). — *La Rouillère*, 1670 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancienne maison-forte, que les évêques de Valence érigèrent en fief pour les Lancelin, en 1666, et dont ceux-ci étaient encore seigneurs à la Révolution.

Rollière (La), quart. c^ne de Montvendre. — *La Roulière* (Cassini).

Rollière, f. c^ne de Volvent.

Rollion, mont. c^ne de Châtillon-en-Diois.

Romagnaud, quart. c^ne de Grâne. — *Rimanaut*, 1309 (arch. mun. de Grâne). — *Romagno*, 1428 (*ibid.*). — *Rimagnaut*, 1555 (*ibid.*).

Romane, quart. c^ne de Soyans. — *Roumane*, 1640 (parcell.).

Romane, ruiss. qui, faisant suite au ravin de Suze, traverse la commune de ce nom, celle de Mirabel-et-Blacons et se jette dans la Gervanne après 5,300 mètres de cours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 97 mètres; débit ordinaire, 0^m,15; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Romanet, quart. c^ne d'Espeluche.

Romanets (Les), h. c^ne de Ponsas.

Romanon, quart. c^ne de Mévouillon. — *Les prez des Romanons*, 1595 (parcell.).

Romans, ch.-l. de c^on de l'arrond. de Valence. — *Locus qui dicitur Romanis*, 908 (Cart. de Romans, 10 *bis*). — *Ecclesia Rotmanensis*, 967 (*ibid.*, 261). — *Rotmani*, 1095 (Cart. de Grenoble, 55). — *Rotomanum*, 1134 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 222). — *Rothmas*, 1183 (Cart. de Die, 37). — *Villa de Romans*, 1201 (Valbonnais, I, 122). — *Romas*, 1204 (Cart. de Léoncel, 68). — *Villa seu oppidus de Romanis*, 1373 (Choix de doc., 183). — *Rommans*, 1442 (Ordon. de Louis XI).

Avant 1770, Romans était une des dix villes du Dauphiné, dont les consuls siégeaient à la tête des députés du troisième ordre, dans les États de cette province; le chef-lieu d'une élection et d'une subdélégation et le siège d'un gouvernement militaire. Le ressort de l'élection de Romans comprenait 102 communautés réparties entre les deux subdélégations de Romans et de Saint-Marcellin. La subdélégation s'étendait sur 67 communautés dont 44 seulement font aujourd'hui partie du département de la Drôme, le surplus appartenant au département de l'Isère (voir l'Introduction).

Le gouvernement militaire, qui comprenait, avec la ville de Romans et ses faubourgs, le Bourg-de-Péage, était composé d'un gouverneur, que remplaçaient en cas d'absence les officiers municipaux, et d'un lieutenant de roi.

Pour la distribution de la justice, il n'y avait autrefois à Romans qu'un seul tribunal, appelé tour à tour cour séculière et cour commune — *Judex*

communis curiæ secularis de Romanis, 1375 (Cart. de Romans, II, p. 230), — et dont les officiers étaient alternativement nommés par le Dauphin et le chapitre de Saint-Barnard; mais il y eut ensuite deux judicatures : l'une dite *royale et ducale*, parce que ses officiers étaient nommés par le roi, sur la présentation du duc de Valentinois, et d'où l'on appelait au parlement; l'autre dite *judicature ordinaire*, dont les officiers étaient nommés par l'archevêque de Vienne et le chapitre de Saint-Barnard et d'où l'on appelait au bailliage de Saint-Marcellin. Ils étaient composés l'un et l'autre d'un juge et d'un procureur juridictionnel. Ces deux tribunaux alternaient entre eux d'année en année, pour la connaissance des affaires civiles; seulement le premier connaissait en outre, et d'une manière permanente, des cas royaux et de la police.

La communauté de Romans formait trois paroisses du diocèse de Vienne (voir Saint-Barnard, Saint-Nicolas, Saint-Romain) et renfermait, en même temps qu'une abbaye de femmes (voir Saint-Just) : 1° un couvent de cordeliers (voir Les Cordeliers); 2° un de récollets (voir les Récollets); 3° un d'ursulines fondé en 1611; 4° un de clarisses fondé en 1618, et 5° enfin, un de visitandines fondé en 1638.

Il y avait en outre dans cette ville : 1° un hôpital général établi en 1736; 2° l'hôpital de Sainte-Foi — *Domus helemosinarie Romanis*, XIIe siècle (Cart. de Romans, 450), — *Domus hospitalis helemosynaria Sanctæ Fidis*, 1480 (terr. de Saint-Barnard), — existant dès 1060; 3° l'hôpital de la Charité fondé en 1639.

Romans, dont la fondation fut une conséquence de celle de l'abbaye de Saint-Barnard, qui eut lieu dans les premières années du IXe siècle, eut cette abbaye pour premier seigneur; mais, en 950, les moines ayant été sécularisés et le titre abbatial uni à l'archevêché de Vienne, le domaine de cette ville fut alors partagé entre les archevêques et le chapitre de Saint-Barnard, et cet état de choses subsista jusqu'en 1344. A cette date, le Dauphin, ayant acquis du Pape certains droits de suzeraineté, fit avec les autres seigneurs de Romans un traité, aux termes duquel il devait avoir la moitié de la seigneurie de cette ville, dans laquelle il établit aussitôt un atelier monétaire — *Magister monetarum de Romanis*, 1345 (Valbonnais, II, 515), — qui fonctionnait encore en 1493, et dont un nouveau traité, fait en 1450, lui adjugea en outre le haut domaine.

La première charte de libertés municipales concédée aux Romanais par l'archevêque de Vienne et le chapitre de Saint-Barnard, intervenant le Dauphin, date de 1160; mais il est constant qu'ils étaient en possession de certains droits dès 1138.

En 1790, Romans devint le chef-lieu d'un district comprenant les cantons de : le Bourg-de-Péage, Châteauneuf-de-Galaure, Clérieu, Hauterives, Hostun, Montmiral, Montrigaud, Moras, Romans, Saint-Donat, Saint-Paul-lès-Romans et Saint-Vallier; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait le simple chef-lieu d'un canton de l'arrondissement de Valence, renfermant les communes de : le Châlon, Châtillon-Saint-Jean, Clérieu, Crépol, Geyssans, Miribel, Montmiral, Onay, Parnans, Peyrins, Romans, Saint-Paul-lès-Romans et Triors, auxquelles on a ajouté, depuis, les communes de Génissieux et de Mours, distraites de celle de Peyrins, celle de Saint-Michel, distraite de la commune de Montmiral, et celle de Saint-Bardoux, distraite de Clérieu.

Romans est en outre le siège d'un tribunal de commerce étendant sa juridiction sur tout l'arrondissement de Valence.

Cette ville porte pour armoiries : *D'azur, à la porte de ville ouverte en forme de tour carrée, pavillonnée et girouettée et flanquée de deux guérites pavillonnées et girouettées, le tout d'argent, maçonné de sable, avec un grand R couronné d'or, dans l'ouverture de la porte.* Devise : *Saint-Georges et Dalphiné.*

Le chiffre de la population de Romans a considérablement varié, car, tandis qu'on y comptait 932 chefs de famille taillables, c'est-à-dire soumis à l'impôt, en 1366, il n'y en avait plus que 556 en 1430 et que 405 en 1471. En 1406, on y comptait encore 744 feux, savoir : 361 feux solvables, 360 feux misérables et 23 nobles ou de gens exempts de l'impôt; mais, en 1449, il n'y avait plus que 100 feux taillables. En 1672 enfin, le nombre des ménages était de 1195.

Division du diocèse de Vienne, l'archiprêtré de Romans — *Archipresbyter Romanensis*, 1201 (Cart. de Romans, 394), — dit aussi archiprêtré d'Octavéon — *Archipresbyteratus Altavensis id est de Romanis*, 805 environ (Charvet : Histoire de Vienne, 655), — comprenait avec les cantons de Romans et de Saint-Donat, et partie de ceux de Tain, de Saint-Vallier et du Grand-Serre, plusieurs communes du canton de Saint-Marcellin (Isère).

Romans (Le), f. et quart. c^ne^ de Chabeuil.

Romayère (La), f. c^ne^ de Glandage. — *Roumeyas*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719)

Romayon, quart. c^ne^ d'Auriple. — *Romayols*, 1346

(Inv. de la chambre des comptes). — *Remail*, 1386 (*ibid.*). — *Les Romyers*, 1540 (*ibid.*). — *Les Romeyons*, 1560 (*ibid.*). — *Les Romayoulx*, XVIe siècle (parcell.). — *Les Romayous*, 1678 (arch. de la Drôme, B 772).

Rome, f. et quart. c^ne^ de Savasse.

Roméas, f. et quart. c^ne^ de Loriol.

Romegeas, f. c^ne^ de Vercoiran. — *Langosthier* ou *Roumejas*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Romet, f. c^ne^ d'Allex.

Romeyer, c^ne^ du c^on^ de Die. — *Romeier*, 1178 (Cart. de Die, 9). — *Romeer*, 1200 (*ibid.*, 60). — *Romearium*, 1218 (*ibid.*, 76). — *Vallis Romearii*, 1231 (Gall. christ., XVI, 205). — *Roumeyer*, 1544 (Mém. des frères Gay).

Avant 1790, Romeyer était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église sous le vocable de Notre-Dame de Lorette — *Ecclesia Beate Marie Roymerii*, 1509 (vis. épisc.) — devint au XIVe siècle celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf — *Prioratus de Romearo*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Romearii*, 1576 (rôle de décimes), — et dont les dîmes appartenaient, trois quarts au chapitre de Die et le reste au prieur de Saint-Marcel de la même ville.

Quant à la terre ou seigneurie de Romeyer, dont la possession fut confirmée à l'église épiscopale de Die par les empereurs germaniques, en 1178, adjugée au chapitre de cette église dans le partage des biens de cette église, elle est restée en sa possession jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Julien-en-Quint, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

Romeyères (Les), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Las Romeyeras*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Romearium*, 1418 (terr. Du Puy). — *Las Romeyras*, 1507 (terr. de l'év. de Die).

Romeyre (La), f. et quart. c^ne^ de Charpey. — 1507 (arch. de la Drôme, E 316).

Romezon, us. et quart. c^ne^ d'Aouste.

Romezon, h. c^ne^ d'Upie. — *Romaison*, 1636 (parcell. de la Rochette).

Romieux (Les), h. c^ne^ de Montvendre. — *Terra Romyorum*, 1508 (terr. de l'év. de Valence). — *La terre des Romyeulx*, 1547 (*ibid.*).

Romieux, font. affl. de l'Isère, c^ne^ de Romans. Cours, 40 mètres; largeur moyenne, $0^m,42$; pente, 2^m; débit ordinaire, $0^{mc},047$.

Rond (Le), quart. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons. — *Ochia Rotunda*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Loucha ruonda*, 1429 (*ibid.*).

Rondet, quart. c^ne^ de Hauterives. — *Vinea Rotunda*, XIIIe siècle (Lacroix : Le canton du Grand-Serre, 41).

Rongeasse (La), h. et quart. c^ne^ de Claveyson. — *La Ronzassa*, 1318 (Bull. archéol., XIII, 191). — *La Rongeace* (Cassini).

Ronnins (Les), h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *Les Rognins* (Cassini).

Rorie (La), quart. c^ne^ d'Ourches. — *La Rourie*, *Rourye*, 1698 (parcell.).

Rorier, quart. c^ne^ d'Aurel. — *Leuz Rorers*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Rorivas (Les), h. et quart. c^ne^ de Montmeyran.

Rose (La), f. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert.

Rosées (Les), f. et quart. c^ne^ de Barbières. — *Rosea*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).

Roses (Les), f. et quart. c^ne^ de Charpey.

Roset (Le), f. c^ne^ de Grignan. — *Royset*, 1358 (Long, not. à Grignan). — *Locus dictus ad Rousetum*, 1376 (*ibid.*). — *Rosetum*, 1500 (*ibid.*).

Rosette, f. et quart. c^ne^ de Charpey. — 1565 (arch. de la Drôme, E 33).

Rosey, quart. c^ne^ de Romans. — *Rosiers*, 1463 (terr. de Saint-Barnard). — *Rosers*, 1674 (arch. de la Drôme, E 603).

Rosier, mont. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

Rosière, quart. c^ne^ des Tourrettes. — *Champ Rosier*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Rosiers (Les), h. c^ne^ d'Albon. — *Roseriis*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 71).

Rosiers, quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Grangia de Roseriis*, 1371 (arch. de la Drôme, E 2465). — *Rozier*, 1500 (*ibid.*, 1811). — *Rouzier*, 1575 (terr. de Saint-Just). — *Rossiers*, 1597 (Inv. de la chambre des comptes).

Rosiers, h. et quart. c^ne^ de Charpey. — *Rosias*, 1240 (Chartes valent.). — *Rioziers*, 1540 (terr. du chapitre du Bourg-lès-Valence).

Rosignac, f. c^ne^ d'Arnayon.

Rossas (Le), f. et quart. c^ne^ d'Establet.

Rossignol, f. c^ne^ de Bonlieu. — 1795 (Biens nat.).

Rossignol, f. c^ne^ de Comps.

Rossillon, quart. c^ne^ de Charpey. — *De Russilione*, 1173 (Cart. de Léoncel, 23). — *Rocillo*, 1246 (*ibid.*, 144). — *Rossilio*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Godeisart sive Rossilhon*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).

Rossinière (La), f. c^ne^ de Beausemblant.

Rostagnon, h. c^ne^ de Fiancey.

Rostaings (Les), f. c^ne^ de Beausemblant.

Rostang, f. c^ne de Volvent.

Rotas, mont. c^ne de Chauvac.

Rotas (Le), ruiss. c^ne d'Eyroles.

Rotemine, quart. c^ne de Montmiral. — *Rottemine* ou *le Coin*, 1759 (terr. de Parnans).

Rotonouilles, f. c^ne de Montbrison.

Rottier, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Riortier*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Riorteriis*, 1452 (arch. de la Drôme, E 2487). — *Routiers*, 1570 (*ibid.*). — *Routtiers*, 1576 (*ibid.*). — *Rotier, Routier*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1798, Rottier était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die — *Capella de Riorterio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Rusterio*, 1415 (rôle de décimes), — *Cura de Roterio*, 1516 (*ibid.*), — formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de sainte Marie-Madeleine — *Ecclesia Beate Marie Magdalene Rorterii*, 1509 (vis. épisc.) — et la cure, de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant au curé.

Rottier était en outre une terre qui, vraisemblablement démembrée de celle de Cornillon, appartenait en 1788 aux Bouvard de Saint-Lambert.

Cette commune fait partie du canton de la Motte-Chalancon depuis 1790.

Rouane, f. c^ne de Vinsobres. — *Le serre de Roany*, 1592 (terr. De Pierre). — *Roane*, 1641 (arch. de la Drôme, E 4951). — *Roanes* (Cassini).

Roubeaud, f. et quart. c^ne de Marsas.

Rouberte (La), branche du Rhône et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône.

Roubion, f. et quart. c^ne de Mollans. — *Robion* (Cassini). — *Boubion* (pl. cad.).

Roubion (Le), riv. qui a sa source sur la commune de Bouvières, traverse celles de Crupies et de Bourdeaux, sépare celles de Mornans et du Poët-Célard des communes de Francillon et de Saoû, traverse celles de Soyans et du Pont-de-Barret, sépare les communes de Manas et de la Rochebaudin, traverse celle de Charols qu'il sépare ensuite de celle de Cléon-d'Andran, sépare encore cette dernière commune de celle de Châteauneuf-de-Mazenc, traverse celles de Saint-Gervais, de Bonlieu, de la Laupie et de Sauzet, côtoie celle de Saint-Marcel-de-Sauzet, enfin traverse la ville et la commune de Montélimar où, réuni au Jabron, il se jette dans le Rhône après 67 kilomètres de cours. Largeur moyenne, 86^m; pente, 620 mètres; débit ordinaire, 6 mètres; extraordinaire, 1,800 mètres cubes. — Κουάρον, Ier siècle (Strabon, IV 184). — *Aqua Rubione*, 886 (Cart. de Saint-Chaffre). — *Robieu*, 1178 (Chartes de Bonlieu). — *Rubyon*, 1363 (terr. du Puy). — *Aqua Robyoni*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Aqua Robioni*, 1381 (*ibid.*, 74). — *Portus Rubioni*, 1395 (*ibid.*, 83). — *Robionum*, 1442 (Choix de doc., 272). — *Rubium fluviolus*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 85).

Roubiouse, coll. c^ne de Condorcet.

Roubiouse, coll. et rav. c^ne de Teyssières.

Rouchet, quart. c^ne de Valdrôme. — *Ruschain*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Rouclaret, font. et quart. c^ne de Cornillac.

Roucoule, f. et quart. c^ne de Rochefort. — *La grange de Roucoules*, 1781 (arch. de la Drôme, E 6082). — *Roucolle* (Cassini).

Rouergue, f. et quart. c^nes de la Garde-Adhémar, de Clausayes et de Chantemerle.

Rouet (Le), ruiss. affl. du Bentrix, c^ne de Condorcet.

Rouey, quart. c^ne de Francillon. — *La Roy*, 1639 (parcell. de Saoû). — *L'Arroy*, 1650 (*ibid.*).

Rouge (La), f. c^ne d'Arnayon.

Rouge, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Rougnit, quart. c^ne de Romeyer. — *Le mas de Rounys*, 1607 (parcell.).

Rouins (Les), f. et quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Le Roin* (Cassini).

Rouisse, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — *Le Puy de Royesis*, 1513 (Inv. de la chambre des comptes). — *La combe de Rouisses*, 1759 (terr. de la command. de Sainte-Croix).

Rouisses (Les), quart. c^ne de Montréal.

Rouit, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

Rouleau (Le), f. c^ne de Marsas.

Roumières (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Romeras*, 1652 (parcell.).

Roumieux, f. et quart. c^ne de Montvendre. — *Les Roumiens* (Cassini).

Roumillac, quart. c^ne de Montoison. — *Romilhac* ou *sur la Lauze*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Rouny, f. et rav. c^ne d'Allan.

Rouquette (La), coll. c^ne de Rochegude. Altitude : 283 mètres.

Roure (Le), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — 1597 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Roure (Le), chap. et quart. c^ne de Tulette.

Rourebeau, f. et quart. c^ne de Mollans. — *Rore Bel*, 1214 (Inv. des Dauphins, 251).

Rourebeau, f. c^ne de Plaisians.

Rourebel, quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Rorebellum*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

Rourebel, f. c^ne d'Espenel.

Roubegnos, f. et quart. c^ne de Saint-Sauveur (Die).

Roures, quart. c^ne d'Allex. — *Les granges de Roures ou Otuzsac*, 1624 (parcell. de Montoison).

Roures (Les), h. et quart. c^ne de Grâne. — *La grange de Rore*, 1518 (Inv. de la chambre des comptes). — *Rioures*, 1590 (*ibid.*).

Rourie (La), quart. c^ne d'Ourches. — *La Rourye, la Rorie*, 1698 (parcell.).

Rourie (La), f. et quart. c^ne de Vercheny.

Rouries, quart. c^ne de Charpey. — *Al Roer*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Locus dictus la Rorea*, 1299 (Cart. de Léoncel, 305). — *El Rore*, 1469 (arch. de la Drôme, E 2515).

Rouries (Les), quart. c^ne d'Étoile. — *Roriers, la Rorie*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925).

Rouries (Les), quart. c^ne de Montoison. — *Bostrond ou Rouries*, 1657 (arch. de la Drôme, E 519). — *Les Rouriers* (pl. cad.).

Roury, f. c^ne de Véronne.

Rouses, quart. c^ne de Montclar. — *Rozaa*, 1399 (terr. de Mirabel).

Rousiers (Les), h. et quart. c^ne de Charpey. — *Rosiagiera*, 1449 (terr. de Vernaison).

Roussas, c^ne du c^on de Grignan. — *Rossatz*, 1211 (Cart. des templiers, 127). — *Castrum de Rossatio*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Rossassium*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 479). — *Rossacium*, 1323 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1519). — *Rossacum*, 1336 (Cart. de Montélimar, 43). — *De Rossacio*, 1342 (Ann. d'Aiguebelle, I, 537). — *Castrum de Rossas, de Rossa*, 1442 (Choix de doc., 279). — *Rosas*, 1569 (arch. de la Drôme, E 3381). — *Rosses*, 1579 (Bull. archéol.).

Avant 1790, Roussas était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont la collation et les dîmes appartenaient au chapitre de Grignan en sa qualité de prieur de la Garde-Adhémar.

De cette communauté dépendait, à l'origine, la plus grande partie du territoire des Granges-Gontardes, qui fut érigée en paroisse en 1695 et en communauté en 1788.

Au point de vue féodal, Roussas était une terre du fief des comtes de Valentinois et de l'arrière-fief du Pape, appartenant, dans la seconde moitié du XIIIe siècle, partie aux Decan d'Uzès et partie aux Adhémar, et sur laquelle les abbés d'Aiguebelle avaient des droits, qu'ils partagèrent avec les comtes de Provence en 1281. La portion des Adhémar, qui forma plus tard, avec une partie de la terre de la Garde-Adhémar, celle des Granges-Gontardes, appartenait en 1334 aux Gontard et en 1476 aux Moreton; tandis que celle des Decan d'Uzès passa par alliance, vers 1540, aux Beaumont et fut ensuite héritée par les Du Plan qui la vendirent en 1603 aux Escalin; mais il est à remarquer, toutefois, que les Franchessin acquirent une partie de cette terre en 1565. En tout cas, les Escalin furent presque aussitôt remplacés par les Martinel, qui étaient seigneurs de Roussas conjointement avec les Chapuis en 1645, et qui eurent pour successeurs les Périssol, dont une héritière s'étant alliée, en 1690, chez les Philibert, leur porta la terre de Roussas que ceux-ci vendirent en 1755 aux Bertet, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Donzère, cette commune fait partie du canton de Grignan depuis la réorganisation de l'an VIII.

Roussas (Le), f. c^ne de Chalancon.

Roussas, f. et quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Rossanum*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Roussas, h. c^ne de Valdrôme. — *Rossas*, 1409 (terr. de Valdrôme).

Roussas, ruiss. qui a sa source au domaine des Aubres, traverse la commune de Valdrôme et se jette dans la Drôme après 4,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 240 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 50 mètres cubes.

Rousse (La), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Rousse (La), quart. c^ne de Saoû. — *Le Rouze, Rouse*, 1639 (parcell.). — *Rousse ou les Gontardz*, 1650 (*ibid.*).

Rousses (Les), quart. c^nes de Bésayes et de Charpey. — 1781 (Aff. du Dauphiné).

Rousses (Les), quart. c^nes des Prés et de Valdrôme. — *Rossiis*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Rousset, c^ne du c^on de Grignan. — *Castrum de Rosseuf*, 1214 (Inv. des Dauphins, 251). — *Rossetum*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Rosset*, 1673 (arch. de la Drôme, E 5870).

Avant 1790, Rousset était une communauté du Comtat-Venaissin, comprenant avant 1753 les deux communes actuelles de Rousset et de Saint-Pantaléon et répondant pour la justice au bailliage de Valréas. C'était également une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Rosseto*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Rosseti*, 1519 (*ibid.*), — *Cura de Rosset in comitatu Venayssini*, XVIIe siècle (rôle de décimes), — dont l'église, premièrement dédiée à sainte Marie-Madeleine, — *Ecclesia Beate Marie Magdalane loci Rosseti* (vis. épisc.), — fut mise sous le vocable de saint Mayeul en 1736, et dont la collation de la cure et les dîmes

appartenaient au prieur du lieu (voir SERRE-MAYOL).

C'était en outre une terre ou seigneurie que les prieurs du lieu possédaient en 1339 et dont la plus grande partie appartenait en 1456 aux Diez, qui s'éteignirent en 1494 chez les Alrics. Ces derniers en ayant ensuite acquis une autre partie, qui, possédée au XVe siècle par des bâtards de la maison de Poitiers, passa vers la fin du siècle suivant aux Vincens, après avoir appartenu aux Marcel et aux Vesc, ils obtinrent alors du pape Alexandre VIII l'érection de Rousset en marquisat, qu'ils laissèrent en 1723 aux Durand de Pontaujard, et ceux-ci eurent en 1755 pour héritiers les Armand de Forest, derniers seigneurs.

La population de Rousset était de 156 habitants en 1744.

ROUSSET, quart. c^ne^ de Lachau. — 1793 (Biens nation.).

ROUSSET, f. et quart. c^ne^ de Malissard. — *La grange de Rosset*, 1595 (archives de la Drôme, fonds de Léoncel).

ROUSSET, m^on^, c^ne^ d'Orcinas.

ROUSSET, parr. et sect. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Riusec*, 1179 (Cart. de Die, 31). — *Ruissec*, 1246 (Cart. de Léoncel, 146). — *Castrum de Rivosico*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Rivossec*, 1327 (Inv. de la chambre des comptes). — *Riousec*, 1345 (*ibid.*). — *Castrum de Rivossico*, 1374 (arch. de la Drôme, E 2226). — *Condominus Rivicisci*, 1486 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Ruisec*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — Village de Rousset. — *Hameau de Riousset* ou *Bastets*, 1735 (vis. épisc.).

Avant 1790, Rousset était une paroisse de la communauté de Saint-Agnan-en-Vercors et du diocèse de Die, dont il est question au XIVe siècle, — *Parrochia Sancti Alexii de Rivosico*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors), — mais qui, supprimée peu de temps après, ne fut rétablie qu'en 1735. Son église fut de tout temps sous le vocable de saint Alexis, et ses dîmes appartenaient à l'évêque de Die, qui nommait à la cure.

Au point de vue féodal, Rousset était le chef-lieu d'un mandement — *Mandamentum de Rivosico*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die), — *Mandamentum de Rivossico*, 1325 (Livre blanc), — *Le mandement de Riouset*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes), — comprenant, probablement, à l'origine tout le Vercors et la commune actuelle de Saint-Agnan-en-Vercors seulement, à partir du XIVe siècle, et sur lequel les Dauphins cédèrent en 1253 leurs droits aux évêques de Die. Ces prélats, qui acquirent encore vers 1370 les droits des comtes de Valentinois, ont été seigneurs de Rousset jusqu'à la Révolution (voir LE VERCORS).

ROUSSET, f. c^ne^ de Saint-Marcel-lès-Valence.

ROUSSETON, h. c^ne^ de Saint-Thomas.

ROUSSETS (LES), h. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans. — *A Rivo Sico*, XIIIe siècle (Inv. des Dauphins, 303).

ROUSSETTE (LA), f. c^ne^ de Donzère.

ROUSSIEUX, c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Castrum de Rosseu*, 1266 (Inv. des Dauphins, 223). — *Castrum de Rosseo*, 1273 (*ibid.*, 226). — *Roceu*, 1283 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Castrum de Rocivio*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Rossevo*, 1288 (Choix de doc., 210). — *Rossiacum*, 1305 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Rosserium*, 1386 (Choix de doc., 200). — *Roussieu*, 1750 (État du clergé).

Avant 1790, Roussieux était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont la cure était à la nomination de l'évêque diocésain et dont les dîmes appartenaient au curé du lieu.

Roussieux était encore une terre du fief des barons de Montauban et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, qui, possédée en 1266 et 1273 par les D'Agoult de Mison, appartenait en 1329 aux Rosans et passa vers 1425 aux Chabestan. Ceux-ci en dotèrent en 1530 une de leurs filles mariée chez les Bouvard, dont l'héritage fut recueilli vers la fin du XVIIe siècle par les Achard de Sainte-Colombe, derniers seigneurs de Roussieux.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis la réorganisation de l'an VIII.

ROUSSILLE, quart. c^ne^ de Saint-Dizier. — *La Rochilla*, 1409 (terr. de Valdrôme).

ROUSSILLON, quart. c^ne^ de Châteaudouble. — *Rossillonex*, 1449 (terr. de Vernaison).

ROUSSILLON, mont. c^ne^ de Clansayes.

ROUSSILLON, f. et quart. c^ne^ de Menglon.

ROUSSILLON, quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Roysilhon*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 2920).

ROUSSIN, f. et quart. c^ne^ de Béconne.

ROUSSIN, f. c^ne^ de Saint-Maurice.

ROUSSINAS, quart. c^ne^ de Mirabel. — 1747 (parcell.).

ROUSSON (LE), quart. c^ne^ de Villeperdrix. — *Les Roussons* (Cassini).

ROUSSONNE (LA), rav. et quart. c^nes^ du Buis-les-Baronnies et de la Penne.

ROUSSONS (LES), f. c^ne^ de Saint-Martin-d'Août.

Roussouille, f. c^ne de Montbrison. — *Le Roussillon*, 1540 (arch. de la par. de Montbrison). — *Rotoneuilles* (*sic*) (Cassini).

Roustagne, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Rostagne*, 1680 (arch. de la Drôme, E 1548).

Roustagnol, f. c^ne de Chalancon.

Roustagnons (Les), cot. et quart. c^ne de Crest.

Roustan, f. c^ne de Grignan.

Roustans (Les), h. c^ne de Chalancon. — *Les Rostangs* (Cassini).

Roustans (Les), h. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette. — *Les Rostans* (Cassini).

Rousteranche, h. et quart. c^ne de Bezaudun. — *Ostarenche* (Cassini).

Roustière (La), ruiss. et quart. c^ne de Saillans. — *Le rif de la Rusteyre*, 1723 (terr. du prieuré).

Routasses (Les), ruiss. c^ne de la Rochette (Nyons).

Routaux, ch^m et quart. c^ne de Cléon-d'Andran. — *Routeaux*, 1771 (Raynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Route (La), f. et quart. c^ne de Combovin.

Route (La), faub. c^ne de Dieulefit.

Route (La), f. c^ne de Livron. — *In Rotis*, 1564 (arch. de la Drôme, E 544).

Route n° 3 de Tain à Romans. — *Iter Romanis ad Turnonem*, 1525 (terr. de l'arch. de Vienne).

Route n° 7 de Paris à Antibes. — Cette route, qui est parallèle au Rhône et au chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, s'éloigne peu de l'ancienne Voie Domitienne (voir ce nom). Plus connue sous le nom de route de Lyon à Marseille, elle était appelée au moyen âge la vieille route — *Via antiqua*, 995 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 163) — et route royale d'Avignon — *Iter magnum regale tendens Avinionem*, 1443 (Choix de doc., 276).

Route n° 92 de Valence à Genève. — Cette route, qui passe par le Bourg-de-Péage et Romans et dont la longueur, dans notre département, est de 26,352^m, était appelée au xve siècle *Voie Meyane* et *Chemin Ferrat* dans sa partie qui est entre Romans et le département de l'Isère; tandis qu'entre Valence et le Bourg-de-Péage, elle était connue dès le xie siècle sous le nom de route de Valence — *Via que dicitur Valentiniana*, xie siècle (Cart. de Romans, 113), — *Caminus Valanczan*, 1245 (Cart. de Léoncel, 138), — *Via Valanczana*, 1288 (*ibid.*, 259), — *Magnum iter Valencie*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — On l'appelait aussi route de Romans — *Via Romanensis*, 1191 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 79), — *Via Romanis*, *Via publica de Rotmas*, 1261 (*ibid.*, 80).

Routelles (Les), h. c^ne de Séderon.

Routes (Les), f. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Routes (Les), quart. c^ne de Beaumont. — *In Rotis*, 1518 (terr. de Jonchères).

Routes (Les), f. et quart. c^ne de Bésayes. — *Grangia de las Rotas*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Domus de Rotis*, 1370 (arch. de la Drôme, E 2465). — *La Routa*, 1525 (*ibid.*, 896).

Ancienne dépendance de la commanderie de Saint-Vincent de Charpey.

Routes, quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Chalopia*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Chalopie* ou *Routes*, *Chaloppie*, 1538 (*ibid.*).

Routes (Les), f. et quart. c^ne de Cornillon.

Routes (Les), f. et quart. c^ne d'Épinouze.

Routes (Les), f. et quart. c^ne d'Eurre. — *La Route* (Cassini).

Routes (Les), f. et quart. c^ne d'Eymeux. — *Les Routtes* (Cassini).

Routes (Les), h. c^ne d'Hauterives.

Routes (Les), quart. c^ne de Loriol. — *L'Estoing de las Rotas*, 1483 (Inv. de Saint-Apollinaire, 876). — *Les Rottes*, 1568 (terr. de l'év. de Valence).

Routes (Les), quart. c^ne de Montélimar. — 1783 (Aff. du Dauphiné).

Routes (Les), quart. c^ne du Poët-Célard. — *In Roptis*, 1418 (terr. Du Puy). — *Passus de las Rotas*, 1587 (terr. de Bourdeaux).

Routes (Les), quart. c^ne de Rochechinard. — *Roetas*, 1235 (Cart. de Léoncel, 122).

Routes (Les), quart. c^ne de Soyans. — *Les Routtes*, 1640 (parcell.).

Routet (Le), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Rouvergue, carrières et quart. c^nes de Chantemerle et de Grignan. — 1669 (arch. de la Drôme, E 5627). — *Rouergue* (pl. cad. de Chantemerle).

Rouveyre, quart. c^ne d'Aouste. — *Roveria*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Rouveyre, quart. c^ne de Cliousclat. — *Roveria*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Rouveyre, h. et quart. c^nes de Grâne et de Roche-sur-Grâne. — *Cumba de Teyssona*, 1326 (Traité entre le comte de Valentinois et l'abbé d'Aiguebelle). — *Roveria*, 1538 (terr. de l'év. de Valence). — *La Combe de Tissonière sive de l'Archier*, 1555 (arch. de Grâne). — *Combe Teyssonne*, 1573 (*ibid.*). — *La Rouvyere*, 1592 (terr. de l'év. de Valence).

Rouveyre (La), ruiss. c^ne de Marsanne. — *Roueyra*, 1345 (Inv. de la chambre des comptes). — *Roviera*, 1347 (*ibid.*). — *Rouera*, 1476 (*ibid.*).

Rouveyre (La), f. c^ne de Montclar. — *Rouvière* (Cassini).

Rouveyre, quart. c^ne de Romeyer. — *Tinarine* ou *la Rouveyre*, 1607 (parcell.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Rouveyres (Les), quart. c^ne de Montmeyran. — *La Rovera*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Rouveyra*, 1508 (terr. de Montvendre). — *La Roveyre seu Buffias*, 1547 (*ibid.*).

Rouveyrette, f. et quart. c^ne de Saint-Restitut.

Rouvier, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Roverium*, 1400 (terr. Du Puy).

Rouvière, quart. c^ne de Rousset. — *La Rouvière*, 1615 (arch. de la Drôme, E 5897).

Rouvière (La), quart. c^ne de Saint-Ferréol. — *La Ribeyre*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes).

Rouvière (La), f. et quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Rouvière (La), quart. c^ne de Saoû. — *La Rouvière* ou *Joussaud*, 1639 (parcell.). — *La Rouvière* ou *Doullile*, 1650 (*ibid.*).

Rouvières, f. et quart. c^nes de Chamaret et de Montségur. — *Rourieras*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608).

Rouvières (Les), cot. c^ne de Dieulefit.

Rouvières (Les), f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.

Rouvières (Les), font. et quart. c^ne de Tersanne. — *Lhière de la Rouveyre*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Rouvillac, ruiss. et quart. c^ne d'Eurre.

Rouvillons, h. c^ne de Laval-d'Aix.

Rouvirette (La), quart. c^ne de Mollans. — *Rouveyrette*, 1740 (arch. de la Drôme, E 4295).

Cimetière établi en 1728, en remplacement de celui qui était à Saint-Michel.

Roux (Les), h. ch.-l. c^ne de Barsac.

Roux (Les), f. et quart. c^ne de Bouvantes.

Roux (Les), f. c^ne de Chalancon.

Roux (Les), f. c^ne d'Échevis.

Roux, lieu détruit, c^ne de Montaulieu. — *Castrum de Bastida de Ruffis, Sistarionensis diocesis*, 1207 (Inv. des Dauphins, 236). — *Bastida Petri Ruffi*, 1284 (Valbonnais, II, 234).

Fief des barons de Montauban, appartenant aux Rastel en 1207, acquis ensuite par les Mévouillon, qui le vendirent aux Roux ou Du Roux en 1222, et compris en 1284 parmi ceux que Randonne de Montauban légua à Ronsolin de Lunel.

Roux (Les), f. et quart. c^ne de Montjoux.

Roux (Les), cot. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *Lou serre dou Rous*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Roux, f. et quart. c^ne de Véronne. — *Clos dou Rous*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Rouvère (La), quart. c^ne de Pradelles. — *La Roviera* ou *las Molas*, 1519 (arch. de la Drôme, E 1247).

Rouvès, quart. c^ne de Montmaur. — *Li pereir de Roes*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Les Royers* (Cassini).

Rouzes (Les), quart. c^ne de Saoû. — *La Rorze*, 1328 (arch. de la Drôme, E 4079). — *Al Rouze*, 1473 (*ibid.*, E 4077). — *Le Rouze, le Rouse*, 1639 (parcell.). — *Ourouze*, 1650 (*ibid.*).

Rouzet, f. c^ne du Petit-Paris. — *Le Rozet* (Cassini).

Rouzière, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Rausea*, 1471 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *La Rosie*, 1593 (*ibid.*). — *Rousea*, 1600 (*ibid.*).

Royannais (Le). Voir le Royans.

Royannais, h. c^ne de Bésayes. — *Royanet* (Cassini).

Royannais, f. et quart. c^ne de Chatuzange. — *Royaneires* (Cassini).

Royannais, h. c^ne d'Hostun. — *Royannés* (État-major).

Royannais, quart. c^ne de Romans. — *Royané* (pl. cad.).

Royannais (Le), f. et quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *Royannés* (Cassini).

Royans (Le), partie de l'ancien pays des Vertacomicores, comprenant avec le canton du Pont-en-Royans (Isère) celui de Saint-Jean-en-Royans et la commune de Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme), et vulgairement connu sous le nom de Royannais. — *Roianum, pagus Roianensis*, 1040 (Cart. de Grenoble, 77). — *Roinum*, 1080 (*ibid.*, 101). — *Royannum*, 1086 (Cart. de Romans, 161). — *Roias*, 1100 (Cart. de Léoncel, 20). — *De Roiano*, 1123 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *De Roianno*, 1152 (*ibid.*). — *Roians*, 1196 (Cart. de Romans, 171). — *Roins*, 1223 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Rois*, 1251 (Cart. de Léoncel). — *Roinnis*, 1258 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Royas*, 1261 (S. de Boissieu : Us. des fiefs, II, 117.) — *Roayniis*, 1294 (Itin. des Dauph.). — *Terra de Royanis*, 1308 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Terra de Roanis*, 1332 (Inv. des Dauph., 76). — *Terra de Royanis*, 1338 (*ibid.*, 77). — *Royanx*, 1362 (Comptes de Raoul de Loupy, 18). — *Roanus*, 1507 (arch. de de la Drôme, E 2616). — *Le Royannés*, 1587 (Journ. de Lesdiguières). — *Le Rouyans*, 1660 (Cart. de la Drôme, fonds de Malte). — *Le Roianés*, 1789 (Instr. pour les communautés). — M. Fl. Vallentin pense que ce nom vient de *Rudianus*, divinité indigète des Vertacomicores, de laquelle il est question dans une inscription antique, découverte en 1820 sur les confins du Royans.

Avant 1790, ce pays était partagé entre les dio-

cèses de Die et de Valence. Du premier faisaient partie les paroisses situées sur la rive droite de la Lionne, c'est-à-dire celles de Bouvantes, Échevis, Léoncel, Sainte-Eulalie, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Laurent-en-Royans et Saint-Martin-le-Colonel, qui, toutes, furent comprises dans l'archiprêtré de Crest jusqu'au XVIIe siècle, et formèrent alors, avec le canton actuel de la Chapelle-en-Vercors, un archiprêtré distinct, dit du Royannais et du Vercors. Quant aux paroisses situées sur la rive gauche de la Lionne, c'est-à-dire celles de la Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Rochechinard, Saint-Nazaire-en-Royans et Saint-Thomas, elles faisaient partie du diocèse de Valence et d'un archiprêtré du Royans, connu dès 1247, — *Lantelmus archipresbiter de Roianis*, 1247 (Cart. de Léoncel, 151), — et comprenant toute la partie de ce diocèse qui était à droite de la Véore.

La route n° 7 du Bourg-de-Péage à Grenoble par le Royans s'appellait, au moyen âge, le chemin Royannais — *Via Roianesa*, 1233 (Cart. de Léoncel, 116), — *Strata Royanesa*, 1246 (*ibid.*, 146).

Au point de vue féodal, le Royans formait, aux xe et XIe siècles, une sorte de principauté appartenant aux Lambert-François. Ceux-ci furent remplacés par les Bérenger, qui possédaient encore, en 1788, Échevis, Sainte-Eulalie et Saint-Laurent-en-Royans, terres faisant partie de leur marquisat du Pont-en-Royans, tandis que les autres communes de ce pays, aujourd'hui comprises dans notre département, étant échues vers 1200 à Rambaud Osasicca, cadet de cette maison, formèrent le mandement de Saint-Nazaire-en-Royans (voir ce nom).

Royet, f. et quart. c^ne^ du Bourg-lès-Valence.

Royets (Les), h. et quart. c^ne^ de la Baume-d'Hostun.

Roynac, c^ne^ du c^on^ de Crest-Sud. — *Roenmac*, 1159 (Cart. de Die, 44). — *Roenac*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119). — *Roenaxum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Royniaco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Roynat*, 1442 (Choix de docum., 279). — *Ruinac*, 1455 (S. de Boissieu : Us. des fiefs, 186). — *Royanacium*, 1549 (rôle de décimes). — *Roynacum*, 1560 (Cart. de Montélimar, 145). — *Ruinat*, 1589 (Mémoires d'Eustache Piémond, 219). — *Locus Ruynaci*, 1655 (Reg. par. de Saoû). — *Ruynat*, 1665 (arch. de la Drôme, B 213). — *Rouannac*, 1696 (arch. de Grâne).

Avant 1790, Roynac était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, qui, après avoir formé pendant longtemps deux paroisses du diocèse de Valence, — *Duo capellani de Roynaco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — n'en formait plus qu'une — *Cura Roynacii*, 1540 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Lambert et dont les dîmes appartenaient, par moitié, aux deux prieurs du lieu (voir Notre-Dame ou l'Ancien Prieuré et le Prieuré).

Au point de vue féodal, Roynac était une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, qui fut inféodée aux Bezaudun en 1263 et qui passa dès 1336 aux Adhémar. Ceux-ci la cédèrent en 1405 aux Mévouillon, qui vendirent en 1516 cette terre aux Hostun, et les Hostun la revendirent en 1648 aux D'Eurre, que remplacèrent peu à près les Beaumont de Brison, de qui Roynac fut acquis en 1783 par les Montlovier, ses derniers seigneurs.

En 1790, Roynac fut compris dans le canton du Puy-Saint-Martin, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de Crest-Sud.

Royons (Les), quart. c^ne^ de Clérieu. — *Villa Roioni*, 970 (Cart. de Romans, 75). — *Villa Roionis*, XIe siècle (*ibid.*, 19). — *Lou Ruyon*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Le mas des Royons*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Aux XIe et XIIe siècles, ce quartier était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne, comprenant, avec une partie de la commune de Clérieu, celle de Chavannes, et dont l'église dédiée à saint André — *Parrochia Sancti Andree de Roione*, 1030 (Cart. de Romans, 225), — *Sainct André de Royon*, 1523 (arch. de la Drôme, E 599), — dépendait du chapitre de Romans qui y prenait la dîme.

C'était également le chef-lieu d'un ager — *Ager Roionense*, 967 (Cart. de Romans, 261), — *In Rogione*, 1100 (*ibid.*, 265), — qui s'étendait, au nord, jusqu'au delà de Bren.

Rozeron, h. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Versus Rozeyronis*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Rozet (Le), f. et quart. c^ne^ de Montjoyer. — *Les Rozets* (Cassini).

Rozet (Le), ruiss. qui, formé de la réunion de l'Alixas et du Saut, sur la c^ne^ de Clansayes, se jette dans les Écharavelles, sur les limites de la commune de la Garde-Adhémar. — *Rouzetum*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Le Royset*, *le Routent*, 1358 (arch. de Grignan).

Rozias, rav. c^ne^ de Châteaudouble.

Rozier, quart. c^ne^ de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *La Rosière*, 1569 (arch. de la Drôme, E 3554). — *La Roussière*, 1594 (*ibid.*, 1781).

Rozier, mont. c^ne^ de Taulignan.

Roziers (Les), ruiss. et quart. c^ne de Ponsas. — *Roseriis*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Ruas, f. c^ne de Puygiron. — *Les Rieux*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Ruas, b. c^ne de Sauzet. — *In Ruaz*, 1351 (Inv. de la chambre des comptes).

Ruchar (La), b. c^ne de Léoncel.

Ruche (La), f. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Ru-de-Chabrillan (Le), ruiss. affl. de Rifnoir, c^ne de Chabrillan.

Ru-de-Richaud (Le), ruiss. affl. de Granette, c^ne de Roche-sur-Grâne. Cours, 1,800 mètres. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 92 mètres; débit ordinaire, 0^m,075; extraordinaire, 20 mètres cubes.

Rue (La), quart. c^ne de Marsanne. — *In Rua*, 1305 (Inv. de la chambre des comptes).

Ruègne, h. c^ne de Montauban. — *Roigne, Rugnes*, 1309 (Inv. des Dauph., 1118). — *Vallis Runiæ*, 1317 (Valbonnais, II, 153). — *Rouigne* (Cassini). — *Rueyne* (pl. cad.).

Ruel, f. c^ne de Loriol.

Ruel, b. et quart. c^ne de Sainte-Eulalie. — *Villa quod dicitur Rua in pago Roianensi*, 1100 (Cart. de Romans, 164 *ter*). — *Prérond et Ruel*, 1657 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Ruel, ruiss. c^ne de Sainte-Eulalie. — *Le rif de Ruel*, 1657 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Ruelle (La), mont. qui sépare les communes d'Establet et de la Motte-Chalancon. Altitude : 1,395^m.

Ruelle (La), f. et quart. c^ne de Malissard. — 1460 (Inv. de Saint-Apollinaire).

Rue-Neuve, h. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Rues (Les), f. et quart. c^ne de Montrigaud.

Ruez, quart. c^ne de Die. — *Terra de Ruans*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Rueilz*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Ruelx*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *In passu de Ruelis*, 1563 (*ibid.*). — *Ruelz*, XVIIe s^e (parcell.).

Rufour *ou* Ruffort, lieu détruit, c^ne de Pilles. — *Feudum vocatum Ruforo scitum, in loco et territorio de Pillis*, 1361 (Choix de doc., 157).

Ruillers (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Ruillars* (État-major).

Ruinas (Le), mont. c^ne de Laborel. Altitude : 1,108^m. — *Le Rouynas* (pl. cad.).

Ruinas, rav. et quart. c^ne de Nyons. — *Royanas*, 1321 (Inv. de la chambre des comptes). — *Royne*, 1427 (*ibid.*). — *Rougnas*, 1534 (arch. de la Drôme, E 4723). — *Les Roynas*, 1592 (parcell.). — *Le Rougnas*, 1634 (*ibid.*). — *Les Ruinas*, 1788 (arch. de la Drôme, E 4729).

Ruinas, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

Ruinas-Blanc, quart. c^ne de Jonchères. — *La Peyrole ou Ruinas de Godissard*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Ruine (La), quart. c^ne de Die. — *Versus Ruinam*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Ruine-de-Mollans (La), torr. c^ne du Poët-Laval.

Ruinel, f. c^ne de Crépol. — *Le chasteau de Ruynel*, 1672 (parcell.).

Ancienne maison-forte appartenant aux Gilliers dans la première moitié du XVIe siècle et acquise vers 1670 par les Mistral, seigneurs de Crépol, qui la réunirent à cette seigneurie.

Ruinel, quart. c^ne de Die. — *Roennel*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Roynellum*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Roynel*, XVIIe siècle (parcell.).

Ruinel, h. c^ne de Réauville. — *Roanellum*, 1299 (Ann. d'Aiguebelle, I, 488). — *Grangia de Ruynello in mandamento Regalis Ville*, 1292 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1216). — *Devesium Ruynelli*, 1491 (arch. de Grignan). — *Mansus de Ruynello*, 1493 (*ibid.*). — *Roanel*, 1648 (*ibid.*, 492). — *Ruinet*, 1795 (Biens nat.).

Ruines (Les), roch. c^ne de Barnave.

Ruines (Les), rav. et quart. c^ne de Nyons. — *Comba de Roynes*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Roynes*, 1592 (parcell.). — *Le canal de la Ruine*, 1605 (arch. de la Drôme, E 4753).

Ruines, mont. et quart. c^ne de Poyols. — *Ruynassium*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Ruis (Les), ruiss. affl. de Maravelle, commune du Pilhon.

Ruissas, f. et quart. c^ne de Châteaudouble.

Ruissas, b. c^ne de Montauban. — *Ruizan*, 1215 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ruyssas*, 1627 (parcell.). — *Russas* (Cassini).

Ruissasset, quart. c^ne de Mévouillon. — *Reyssasses*, 1549 (arch. de la Drôme, E 3249). — *Ruissas*, 1642 (*ibid.*).

Ruisseau (Le), quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.

Ruisseau-de-Croze (Le), rav. affl. du Rhône, commune de Croze. — *Rivus de Crosis*, 1344 (Cart. Clayriaci, 5).

Ruisseau-de-Piconne (Le), ruiss. qui a sa source au col du Faux, commune de Pommerol, sépare cette commune de celle de Cornillac, la commune de la Charce de celle de Rottier, et se jette dans l'Oulle.

Ruisseau-des-Fées (Le), ruiss. et quart. c^ne de Savasse.

Ruisseau-d'Etzahut (Le). Voir Rif d'Andrie.

Ruisseau-du-Loup (Le), ruiss. affl. de Cerne, c^ne de Beauregard. — *Aqua Rompon*, 1155 (Cart. de Romans, 346).

Rune (La), f. c^ne de Combovin.

Rusas, quart. c^ne de Portes. — *Ruzas*, 1597 (arch. de la Drôme, E 6759).
Rustes (Les), h. c^ne de Saulce.
Rustres (Les), h. c^ne de Plaisians.
Rutière, f. c^ne de la Motte-Fanjas.
Ruty, quart. c^nes de Montboucher et de Montélimar. — *Ruti* (État-major).
Ruy, mont. c^ne de Vesc.

S

Sabarots (Les), quart. c^ne de Chabrillan. — *Sabourout*, XVe siècle (parcell.). — *Sabarts* (pl. cad.).
Sabatards (Les), h. c^ne de Châteaudouble.
Sables (Les), quart. c^ne de Chantemerle (Valence). — *Lous Sablas*, 1449 (terr. de Vernaison).
Sables (Les), f. et quart. c^ne de Montoison.
Sables (Les), quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Territorium de las Sables*, 1479 (Recogn. Sancti Valerii, 48). — *Rochin* (Cassini).
Ancienne maison-forte appartenant en 1607 aux Rochain.
Sables (Les), quart. c^ne de Saint-Donat. — *Territorium de les Sables*, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Las Sablas*, 1523 (terr. des arch. de Vienne).
Sables (Les), quart. c^ne de Salles. — *Combaulon* (pl. cad.).
Sables (Les), f. et quart. c^ne de Tersanne.
Sables (Les), quart. c^ne de la Vache. — *Sablo*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).
Sablet, quart. c^ne de Suze. — *Sablet* ou *la Moutouse*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).
Sablière (La), f. c^ne d'Allan. — *El Sablat*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).
Sablière (La), f. c^ne de Livron. — *Molendinum de Subleria*, 1435 (Inv. de Saint-Apollinaire, 871). — *La Petite Sabliere*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).
Ancien fief appartenant en 1492 et en 1555 aux D'Eurre et en 1689 aux Cartier.
Sablières (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *La grange de Sablière*, 1598 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).
Sablières, h. c^ne de Clérieu. — *Domus fortis de Sableriis*, 1396 (Hom. de Clérieu).
Ancien fief de la baronnie de Clérieu, appartenant dès 1330 aux Archinjaud, vers 1530 aux Davin, Sablières échut aux Luc en 1631. Ceux-ci le laissèrent aux La Tourette, qui le vendirent en 1646 aux Thomé, lesquels le revendirent aux La Croix, qui l'unirent à leur seigneurie de Clérieu.
Sablières (Les), mont. c^ne de Condillac.
Sablières (Les), quart. c^ne de Mirabel. — *Sableriæ*, 1292 (terr. De Pierre).
Sablières (Les), cot. et quart. c^ne de Roussas. — *Le serre de las Sablières*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Sablières, quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — 1686 (arch. de la Drôme, E 3564).
Sablières (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Le terrouair de les Sablyères*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers). — *Les Croz de Sablières*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1003).
Sablières, ruiss. et quart. c^ne de Valaurie. — *Rivus de las Sableyras*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 471). — *La Mallautière sive la Sablière*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Sablières (Les), b. c^ne de Salles. — *Sablier* (pl. cad.).
Sablon, f. c^ne d'Arnayon.
Sablon (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Sabulo*, 1233 (Cart. de Léoncel, 116). — *In Sablone*, 1240 (*ibid.*, 116). — *El Sablo*, 1266 (*ibid.*, 225).
Sablon, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *Al Sablo*, 1340 (terr. de la command.).
Sablons (Les), quart. c^ne de Loriol. — *In Sablono*, 1519 (arch. de la Drôme, E 8037).
Sabolie (La), f. et quart. c^nes de Montbrison et du Pègue. — *La meson et grange deus Sobolis*, 1540 (arch. de la par. de Montbrison).
Sabot (Le), h. c^ne d'Hauterives.
Sabot (Le), f. et quart. c^ne de Mercurol.
Sabot (Le), h. c^ne de Montmiral.
Sabouillon, mont. c^nes du Buis-les-Baronnies et de la Roche-sur-Buis. — 1740 (arch. de la Drôme, E 4377).
Sabourt, font. et quart. c^ne de Crest. — *La foant de Sabori*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Font de Saborin*, 1356 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sabouryn*, 1651 (parcell.).
Sabouton, quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Ad collem Sambuge*, 1173 (Cart. de Durbon). — *Colletum de Sambua*, 1324 (*ibid.*).
Sabière (La), mont. c^ne de Menglon.
Saboux (Les), h. c^ne de la Chaudière.

Sadoux, ruiss. et quart. c^ne de Laval-d'Aix.

Saffière, font. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Saffrette (La), f. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Sage, h. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Les Sages* (Cassini).

Sagnac (Le), quart. c^ne de Beaufort. — *Le Sanhas*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Sagnac (Le), quart. c^ne de Saoû. — *Le Sagnas*, 1639 (parcell.).

Sagnac (Le), quart. c^ne de Sauzet. — *Le Sagnau* (Cassini).

Sagnac (Le), mare d'eau, c^ne de Vassieux.

Sagnas (Les), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Sanhassium*, 1525 (terr. de l'év. de Die). — *Saignas*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Sagnas (Les), quart. c^ne de Mollans. — *L'Île de Sagnas*, 1686 (arch. de la Drôme, E 4261). — *L'Iscle de Sagnas* (pl. cad.).

Sagnes (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Las Costas sive Saignas*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Sagnes, quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Les Saignes*, 1795 (Biens nat.).

Sagnières (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Locus dictus a Lassanheriis*, 1367 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais). — *Lassagner, Lasanheras*, 1371 (*ibid.*). — *Les Saunières*, 1590 (*ibid.*). — *Les Saignères*, 1754 (*ibid.*).

Sagnol, f. et quart. c^ne de Gigors.

Sahune, c^ne du c^on de Remuzat. — *Aseduna*, 1238 (Inv. des Dauph., 241). — *Asseuna*, 1247 (J. Chevalier : Hist. de Die, 474). — *Ansaduna*, 1256 (Inv. Morin-Pons, 410). — *Castrum de Anseduna*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Asseduna*, 1293 (Inv. des Dauph., 221). — *Anssedunum*, 1430 (Choix de doc., 334). — *Sahuna*, 1459 (arch. de la Drôme, E 1648). — *Ancehune*, 1597 (arch. de la Drôme, E 5187). — *Sehune*, 1624 (*ibid.*, 4409).

Avant 1790, Sahune était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont l'église dédiée à saint Pierre — *Ecclesia Sancti Petri Assedunæ*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117), — puis à saint Michel et saint Georges, était celle d'un prieuré de bénédictins, filiation de l'Île-Barbe, dont le titulaire présentait à la cure et prenait les dîmes de cette paroisse (voir Saint-Jean).

Sahune était, au point de vue féodal, une terre appartenant dès 1231 aux Ancezune et dont les deux tiers passèrent dès 1249 aux Adhemar, qui en firent hommage aux Dauphins, puis les restituèrent aux Ancezune. Ceux-ci unirent alors à cette terre d'Arpavon, Curnier, Montréal et Marsoin, e mèrent du tout une baronnie qu'ils léguère 1336 aux Dauphins, lesquels vendirent en Sahune aux princes d'Orange, de la maison de Ceux-ci dotèrent en 1389, de cette terre, la f de Juel Rolland, puis, l'ayant recouvrée, la l rent en 1501 aux Poitiers d'Allan, dont une mariée chez les Pape-Saint-Auban en 1545 Sahune pour dot. Enfin, en 1739, cette seigr passa, par alliance encore, aux Bimard, qui la dirent en 1763 aux Pourcet, ses derniers m

Comprise en 1790 dans le canton de S Jalle, cette commune fait partie du canton d muzat depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de la communauté de Sahu composait en 1680 de 102 habitants, dont c avaient quelque fortune, douze vivaient en tr lant et le reste était pauvre.

Saigne (La), f. et quart. c^ne d'Érôme.

Saignes (Les), quart. c^ne de Poyols. — *In Sa* 1617 (terr. de l'év. de Die).

Saillac, ruiss. et quart. c^nes de la Laupie et de zet. — *Le rif de Salias*, 1415 (Lacroix : L'a de Montélimar, 24). — *Salhas*, 1447 (Inv. chambre des comptes).

Saillans, ch.-l. de c^on de l'arrond. de Die. — *L tiaca*, 333 (Itiner. a Burdigal.). — *Villa de Sa* 1201 (Valbonnais, I, 121). — *Saillentz*, (Cart. de Die, 99). — *Castrum et villa de Sal Salhiente*, 1442 (Choix de docum., 1268). — *Salhientis*, 1509 (vis. épisc.). — *Salhens*, (rôle de décimes). — *Salhantz*, 1574 (Mén frères Gay). — *Sailhans*, 1629 (rôle de taille *Locus Saliencii*, 1645 (Reg. par. de Saoû).

Avant 1790, Saillans était une communa l'élection de Montélimar, de la subdélégati Crest et du bailliage de Die, formant une pa du diocèse de Die — *Capella de Saliente*, XIVe (Pouillé de Die), — *Cura Salhientis*, 1519 de décim.), — dont l'église sous le vocable de Géraud — *Saint Giraud de Salhens*, 1614 (te prieuré), — *Saint Gerard de Saillans*, 1674 (— était celle d'un prieuré de l'ordre de S Benoît, filiation d'Aurillac, — *Le prieuré de Girauld de Sailhans*, 1303 (Bull. des H Alpes, IV, 385), — *Prioratus Salientis*, XIVe (Pouillé de Die), — *Prioratus de Saliento*, (Pouillé hist.), — *Prioratus Sancti Gerald lhientis*, 1509 (vis. épisc.), — connu dès et dont les dîmes appartenaient au prieur, l'é diocésain nommant à la cure.

Au point de vue féodal, Saillans était une terre qui, premièrement possédée par le prieur du lieu, fut acquise en 1201 par les évêques de Die, qui transigèrent en 1299 avec les habitants de Saillans au sujet de leurs droits. Ces prélats, qui aliénèrent en 1580 la terre de Saillans aux Lambert, l'ayant recouvrée en 1635, la conservèrent jusqu'à la Révolution.

Dans l'ordre ecclésiastique, Saillans était, depuis la fin du XVIIe siècle, le chef-lieu d'un archiprêtré forain, comprenant les paroisses d'Aurel, Barsac, Chastel-Arnaud, Espenel, Saillans, Saint-Benoît, Saint-Sauveur et Savel-et-Rimon.

En 1790, Saillans devint le chef-lieu d'un canton du district de Crest, comprenant les municipalités d'Aubenasson, Chastel-Arnaud, la Chaudière, Saillans et Véronne. La réorganisation de l'an VIII, en faisant entrer ce canton dans l'arrondissement de Die, y a ajouté les communes d'Aurel, le Cheylard, Espenel, Eygluy, Rimon-et-Savel, Saint-Benoît, Saint-Sauveur et Vercheny.

La châtellenie de Saillans — *Castellania Sallientis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — comprenait vraisemblablement, avec la commune de ce nom, partie de celle de Véronne.

SAILLANS, f. et quart. c^ne^ de Malissard. — *Loz Saillenz*, 1450 (arch. de la Drôme, E 1467). — *La grange de Salhans*, 1633 (*ibid.*, 1484).

SAILLÈRE, quart. c^ne^ du Poët-Célard. — *Ad Salherotum*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

SAILLÈRES, établ. de bains térébent. et quart. c^ne^ de Die. — *Terra de Segeleyras*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Seyleyras*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Salierez*, XVIIe siècle (parcell.). — *Salières* (Ét.-maj.).

SAILLETTE (LA), f. c^ne^ de Livron.

SAILLIENS, quart. c^ne^ de Montélimar. — *Salies*, 1375 (De Coston : Hist. de Montélimar, I, 307). — *Sailhas*, 1795 (Biens nat.). — *Saillans* (pl. cad.).

SAINSOUSE (LA), quart. c^ne^ de Grâne. — *Le serre de Peyrafioc*, 1555 (arch. de Grâne). — *Paire a fiot*, 1655 (*ibid.*). — *Pierre Fiot*, 1767 (Royanné, not. à Crest).

SAINT-ACHILLE, quart. c^ne^ de Montélier. — *Saint Achilleu*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Sainct Achilles*, 1583 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1037).

SAINTE-AGATHE, tour. ruin. c^ne^ de Die. — *La tour Sainte Agate*, 1517 (Mém. des frères Gay).

Cette tour, qui est le reste d'une citadelle bâtie en 1595, emprunte son nom à un prieuré de l'ordre de Saint-Antoine et de la dépendance de la commanderie de Sainte-Croix — *Prioratus Sanctæ Agatæ Dyensis*, 1516 (Pouillé de Die), — qui s'élevait dans son voisinage et qui fut uni à celui de Saint-Julien-en-Quint en 1502.

SAINT-AGNAN-EN-VERCORS, c^ne^ du c^on^ de la Chapelle-en-Vercors. — *Castrum de Sancto Anihano*, 1374 (arch. de la Drôme, E 2226). — *Sainct-Anian*, XIVe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Saint-Agnan*, 1662 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans). — *Saint-Aignan-en-Vercors*, 1755 (Billerey, not. à la Chapelle-en-Vercors). — *Saint Agnan en Vercorps*, 1788 (Alm. du Dauph.). — *Vernaison*, 1793.

Avant 1790, Saint-Agnan-en-Vercors était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant deux paroisses du diocèse de Die : Rousset et Saint-Agnan-en-Vercors. Celle-ci — *Capella Sancti Aniani*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella Sancti Agnani*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura Sancti Haniani Vercorii*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *La paroisse de Saint Tanhat, au mandement de Risset*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes), — *Cura Sancti Agnani Vercortii*, XVIIe siècle (rôle de décimes), — avait son église sous le vocable de saint Agnan — *Ecclesia parrochialis Beati Agniani Vercorcii*, 1509 (vis. épisc.), — et ses dîmes appartenaient au curé, la cure ayant été convertie, au XVIIe siècle, en un prieuré séculier de la collation de l'évêque diocésain.

Au point de vue féodal, Saint-Agnan formait la terre et mandement de Rousset (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de la Chapelle-en-Vercors depuis 1790.

SAINTAGNANTS (LES), quart. c^ne^ de Chabeuil. — *Versus Sanctum Anianum*, 1282 (Cart. de Léoncel, 244). — *Ad Sanctum Anhanum*, 1430 (terr. de Montvendre). — *Les Saints Agnats* (pl. cad.).

SAINTE-AGNÈS, quart. c^ne^ de Rac. — 1663 (arch. de la Drôme, E 6804).

SAINT-ALBAN, chap. et quart. c^ne^ d'Aouste. — *Sainct Aulban*, 1605 (parcell.).

SAINT-ALBAN, croix et quart. c^ne^ de Serves.

SAINT-ALEXIS, chap. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors.

Cette chapelle, qui est un but de pèlerinage fréquenté, a été bâtie en 1780, sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale de Rousset — *Parrochia Sancti Alexii de Rivosico*, 1318 (Fillet : Ess. sur le Vercors, 48), — qui fut vraisemblablement ruinée au XVe siècle et que remplaça au XVIIIe une chapelle construite dans le hameau des Bastets, aujourd'hui Rousset (voir ce nom).

SAINT-AMAND, ruin. et quart. c^ne^ de Montségur. —

Cella Sancti Amandi in Proventia, 998 (Cart. de Cluny, 2466). — *Domus Sancti Amancii*, 1323 (Défin. de Cluny, LXXV). — *Ecclesia Sancti Amancii*, 1406 (arch. de Grignan). — *Prioratus Sancti Amanti Tricastinensis diocesis*, XVIe siècle (Pouillé gén.). — *Saint-Chamand* (Cassini).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, uni au chapitre de Saint-Paul-Trois-Châteaux en 1404, derechef en 1515, et enfin au chapitre de Grignan, qui de ce chef a été, jusqu'en 1790, collateur et décimateur dans les paroisses de Clansayes et de Montségur (Drôme), et dans celle de Grillon (Vaucluse).

SAINT-AMOUR, quart. c^ne^ d'Anneyron. — *Le domaine de Saint Amour*, 1690 (arch. de la Drôme, E 2222).

SAINTE-ANASTASIE, chap. c^ne^ de Sainte-Jalle.

SAINT-ANDÉOL, égl. et quart. c^ne^ de la Bâtie-Rolland. — *Capella de Bastida Rollandi*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Andeoli*, XVe siècle (*ibid.*).

Reste d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de la Bâtie-Rolland et dont l'église, longtemps paroissiale, fut ruinée au XVe siècle. Restaurée ensuite, cette église sert aujourd'hui de chapelle pour le cimetière de la paroisse de la Bâtie-Rolland.

SAINT-ANDÉOL, quart. c^ne^ de Chastel-Arnaud.

SAINT-ANDÉOL, vill. par. et sect. c^ne^ de Claveyson. — *La paroisse de Montchastain* ou *Sainct Andeol*, 1458 (arch. de la Drôme, E 2540). — *Sanctus Andiolus sive Montchastain*, 1523 (terr. des arch. de Vienne).

Avant 1790, Saint-Andéol était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Claveyson, dont les dîmes appartenaient originairement au prieuré de Montchastain (voir ce nom), qui lui fut uni vers la fin du XVIe siècle.

En 1790, cette paroisse fut comprise dans le canton de Saint-Donat, bien que Claveyson fît partie du canton de Saint-Vallier; mais cet état de choses subsista peu.

SAINT-ANDÉOL, h. ch.-l. et sect. c^ne^ de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint. — *Capella Sancti Andeoli*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Saint Anduol de Quint*, 1644 (vis. épisc.).

Antérieurement au XVe siècle, la section de Saint-Andéol formait, à elle seule, une paroisse du diocèse de Die, dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Étienne-en-Quint (voir ce nom et SAINT-ANDÉOL-ET-SAINT-ÉTIENNE-EN-QUINT).

SAINT-ANDÉOL, quart. c^ne^ de Séderon.

SAINT-ANDÉOL-ET-SAINT-ÉTIENNE-EN-QUINT, c^ne^ du c^on^ de Die. — *Capella Sanctorum Stephani et Andeoli Vallis Quinti*, 1449 (Pouillé hist.). — *Cura Sancti Andeoli et Sancti Stephani de Thuis*, 1516 (rôle de décimes). — *Sainct Andeol et Sainct Estienne de Thuys*, 1619 (*ibid.*).

Avant 1790, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable de saint Jacques et saint Philippe, était auparavant sous celui de saint Andéol — *Ecclesia parrochialis Sancti Anduoli de Thuys*, 1509 (visites épiscopales) — et dont les dîmes appartenaient au commandeur de Sainte-Croix, comme prieur de Saint-Étienne-en-Quint (voir ce nom).

Au point de vue féodal, cette communauté faisait partie du mandement de Quint (voir LES TOURS).

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Julien-en-Quint, la commune de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

SAINT-ANDRÉ, quart. c^ne^ de Beausemblant. — *Ecclesia destructa Sancti Andreæ apostoli*, 831 (D. Bouquet, VI, 570). — *Ecclesia Sancti Andree*, 1119 (Juénin: Hist. de Tournus, 145). — *Sainct André de Maulcune*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Emplacement d'une église qui dépendait de l'abbaye de Tournus, à qui la possession en fut confirmée le 6 des ides de mai 1120, par le pape Calixte II.

SAINT-ANDRÉ, chap. ruin. c^ne^ de Mollans.

SAINT-ANDRÉ, ch^ne^ c^ne^ du Poët-Célard. — *Mandamentum Sancti Andree*, 1330 (arch. de la Drôme, E 799). — *Le fief et meson basse appelle Saint Andre*, 1643 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancien fief appartenant en 1330 aux Saint-Martin, qui le tenaient des comtes de Valentinois et dès lors uni à la terre du Poët-Célard (voir ce nom).

SAINT-ANDRÉ, quart. c^ne^ de Rochebrune.

SAINT-ANDRÉ, f. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons).

SAINT-ANDRIEUX, quart. c^ne^ de Solérieux.

SAINT-ANGE, ch^ne^ c^ne^ de Geyssans.

Fief appartenant dès 1544 aux Poterlat et vendu, en 1765, par leur héritière aux Bally de Bourchenu, qui en étaient encore seigneurs en 1789.

SAINT-ANGE, égl. par. et sect. c^nes^ de Peyrins et de Geyssans. — *Ecclesia Sancti Angeli*, 995 (Cart. de Romans, 11 *bis*). — *Ecclesia Sancti Angeli in villa Gessiano*, 980 (*ibid.*, 132).

Avant 1790, Saint-Ange était une paroisse du diocèse de Vienne et du mandement de Peyrins,

dont la collation et les dîmes appartenaient au chapitre de Romans.

Sainte-Anne, chap. ruin. c^ne de Ballons.

Sainte-Anne, chap. c^ne de la Garde-Adhémar.

Sainte-Anne, chap. et quart. c^ne du Pègue.

Sainte-Anne, quart. c^ne de la Rochette (Nyons). — 1559 (arch. de la Drôme, E 4399).

Sainte-Anne, chap. ruin. c^ne de Saint-Ferréol.

Sainte-Anne, quart. c^ne de Saint-Maurice.

Saint-Antoine, f. et quart. c^ne de Crest. — *Domus de Brisas*, 1187 (Cart. de Die, 52). — *Ecclesia de Brisans*, 1196 (*ibid.*, 57). — *Prioratus de Brizanis*, 1320 (arch. de la Drôme, E 455). — *Prioratus de Brisanis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Brissanis*, 1415 (rôle de décimes). — *Prioratus de Brisis juxta Cristam*, 1442 (Choix de docum., 272). — *Prioratus Briseiarum, preceptoria Sancti Anthonii de Brisanis*, 1509 (vis. épisc). — *Sainct Antoine de Brizes*, 1576 (rôle de décimes). — *Brises*, 1650 (parcell.). — *Saint-Antoine de Brises*, 1740 (arch. de la Drôme, B 890).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Antoine, connu dès le XIIe siècle et dépendant de la commanderie de Saint-Médard de Piégros.

Saint-Antoine, égl. et quart. c^ne d'Érôme. — *Ecclesia de Mura*, 1153 (Cart. d'Ainay, 50). — *Prioratus de Mura*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus Beatæ Mariæ de Mura in Viennesio*, 1448 (Fr. Marci Quæst., 1142). — *Prioratus Murc*, 1517 (*ibid.*). — *Notre Dame de la Mure*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye d'Ainay, dont le titulaire était collateur et décimateur dans les paroisses de Serves, Érôme et Gervans (voir ces noms).

Saint-Antoine, quart. c^ne de Grignan. — *Capella Sancti Antonii de Grignano*, 1516 (Pouillé de Die). — *Saint Anthoine de Grignan*, 1647 (Bull. Soc. d'archéol., XIII, 150).

Emplacement d'une chapelle réparée en 1530 par les seigneurs de Grignan et démolie vers 1850.

Saint-Antoine, quart. c^ne de Lachau.

Emplacement d'une chapelle ruinée dès le milieu du siècle dernier.

Saint-Antoine, quart. c^ne de Livron. — *Preceptoria Sancti Anthonii de Liberone*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *La chapelle de Saint Anthoyne*, 1630 (arch. de la Drôme, E 3981).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Antoine, supprimée dès le XVIe siècle.

Saint-Antoine, h. c^ne de la Motte-Chalancon.

Saint-Apollinaire, f. c^ne de Châteaudouble. — *Le Terron* ou *Saint Appolinard*, 1616 (Inv. de la chambre des comptes).

Saint-Apollinaire, quart. c^ne de la Garde-Adhémar. — *Sant Appolaus*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Ecclesia Sancti Appolinaris*, 1447 (B. de Sainte-Marthe, 83). — *Saint Appolinard*, 1610 (vis. épisc.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, uni dès le XVe siècle au chapitre cathédral de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui avait de ce chef une partie des dîmes de la paroisse de la Garde-Adhémar (voir ce nom).

Saint-Apollinaire, égl. cathédrale de Valence. — *Ecclesia Sancti Apollinaris de Valencia*, 1070 (Cart. de Romans, 16 *bis*). — *Saint-Appolinard*, XVIIe siècle (terr. De Ruinat).

Cette église, qui est, en même temps que cathédrale, celle de l'une des paroisses de la ville de Valence, fut consacrée en 1095, par le pape Urbain II, aux saints Corneille et Cyprien. Ruinée pendant les guerres de religion et restaurée en 1604, elle est classée parmi les monuments historiques. La première cathédrale de Valence fut Notre-Dame-la-Ronde — *Ecclesia Beatæ Mariæ Rotundæ*, Xe siècle (Chronique épisc. de Valence), — ancien temple païen bâti sur l'emplacement du massif de constructions qui est entre la rue Saunière, la place des Clercs et la place des Ormeaux.

Saint-Arrier, quart. c^ne de la Motte-Chalancon. — *Capella Sancti Erigii*, 1239 (Repert. Sancti Ruffi). — *Sainct Ariey*, 1580 (arch. de la Drôme, E 2231).

Emplacement d'une chapelle qui fut donnée au prieur de Chalancon, par Bertrand, évêque de Die, en 1232.

Saint-Auban, c^ne du c^on du Buis-les-Baronnies. — *Tenementum de Sancto Albano*, 1277 (Inv. des Dauphins, 220). — *Castrum Sancti Albani in valle Ruina*, 1310 (Inv. Morin-Pons, 22). — *Sainct Auban*, 1544 (arch. de la Drôme, E 4746). — *Sainct Albin*, 1550 (*ibid.*, E 2980). — *Saint Auben*, 1633 (*ibid.*, 3405). — *Auban*, 1793.

Avant 1790, Saint-Auban était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Capella Sancti Albani*, 1250 (Cart. de Saint-Victor, 1118), — dont l'église sous le vocable de Notre-Dame de Lespinasse était celle d'un prieuré séculier — *Prioratus Sancti Albani*, 1516 (Pouillé de Gap) — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre de la baronnie de

IMPRIMERIE NATIONALE.

Montauban, qui, possédée en partie par les Rambaud en 1277, appartenait entièrement aux Adhémar dès 1334. Ceux-ci, qui donnèrent aux habitants de Saint-Auban une charte de libertés municipales, dotèrent en 1421 des trois cinquièmes de cette terre une de leurs filles mariée à Lancelot, bâtard de Poitiers, et vendirent en 1531 le reste aux Draguignan. Lancelot céda sa part aux Pape en 1439, et les Pape vendirent en 1534 une partie de Saint-Auban aux Silve; mais, l'ayant ensuite recouvrée et de plus acheté la part des Draguignan, ils conservèrent le tout jusque vers le milieu du XVIIIe siècle, époque à laquelle cette terre passa par alliance aux Bimard, qui la laissèrent aux Sade, derniers seigneurs de Saint-Auban.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, cette commune fait partie de celui du Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

SAINT-AUBAN, quart. c[ne] de Montaulieu.

SAINT-AUBAN, f. et quart., c[ne] de Ponet-Saint-Auban. — *Territorium Sancti Albani*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568). — *Sainct Alban*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Saint Aulban*, 1590 (Mém. des frères Gay). — *Saint Hauben*, 1634 (arch. de Die). — *La Batie Saint-Auban*, 1663 (arch. de la Drôme, E 1069). — *Saint Auban lez Dye*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Ancienne communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, unie à celle de Ponet vers la fin du XVIIe siècle, Saint-Auban était, au point de vue féodal, une terre du fief de l'église de Die, appartenant dès le commencement du XVIe siècle aux Reynard, dont les Faure de Vercors recueillirent l'héritage, vers 1667. Cette terre fut acquise en 1745 par les Gallien-de-Chabons, qui étaient encore seigneurs de Saint-Auban à la Révolution.

SAINT-AUBAN, anc. chap. et cimet. c[ne] de Remuzat. — *Ecclesia Sancti Albani sita ad pedem montis Sancti Marii*, 1320 (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe). — *Ad Sanctum Albanum*, 1343 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2078). — *Saint-Aimal*, 1693 (arch. de la Drôme, E 5152). — *Saint Auban* (Cassini). — *Saint-Aubanet* (pl. cad.).

Cette chapelle, qui était en ruine dès 1644, dépendait du prieuré de Saint-May.

SAINT-AUBAN, mont. c[nes] de Remuzat et de Saint-May.

SAINT-AUBANET, f. c[ne] de Montaulieu. — *La metterie de Saint Aubanet*, 1673 (Inv. de la chambre des comptes). — *Saint Aubanit* (Cassini). — *Saint Auban* (pl. cad.).

SAINT-AVIT, c[ne] du c[on] de Saint-Vallier. — *Ad Sanctum Avitum*, 1523 (terr. des arch. de Vienne). — *Saint Avite sur Ratière*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Avit était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Ratières — *Ecclesia Sancti Aviti*, 1111 (Cart. de Grenoble, 146), — *Ecclesia Sancti Aniti*, 1521 (Ponillé de Vienne), — dont l'église dédiée à saint Avit et à sainte Agathe dépendait du prieur de Manthes, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

En 1790, cette paroisse continua à faire partie de la municipalité de Ratières, mais avec cette particularité, qu'elle faisait partie du canton de Châteauneuf-de-Galaure, tandis que celle de Ratières était du canton de Saint-Vallier. La réorganisation de l'an VIII fit de cette communauté la commune de Ratières-et-Saint-Avit, et ce n'est que le 15 novembre 1869 que Saint-Avit en a été distrait, pour former une commune distincte du même canton.

SAINT-BACCHUS, pont et quart. c[ne] de Pierrelatte. — *Le pont de Saint Briacou*, 1643 (arch. de la Drôme, E 3410).

SAINT-BACH, f. c[ne] de Suze-la-Rousse. — *Saint Bac* (Cassini).

SAINT-BACH, ruiss. affl. du Lez, c[nes] de Suze-la-Rousse, ayant 11,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 44 mètres; débit ordinaire, 1[m]; extraordinaire, 15 mètres cubes.

SAINTE-BARBE, quart. c[ne] de Séderon.

SAINT-BARDOUX, c[ne] du c[on] de Romans. — *Sanctus Bardulphus, Sanctus Baldulphus*, 1149 (terr. de Vernaison). — *Ad Sanctum Barduellum*, 1459 (*ibid.*). — *Sainct Bardulx*, 1492 (arch. de la Drôme, E 3711). — *Saint Bardoux sur Clérieux*, 1647 (*ibid.*, C 809).

Avant 1790, Saint-Bardoux était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Clérieu, dont l'église — *Basilica Sancti Bardulphi*, 844 (Baluze : Capit., II, 956), — *Ecclesia Sancti Badulphi*, 1521 (Pouillé de Vienne), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Saint-Pierre de Vienne — *Prioratus Sancti Bardulphi*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — connu dès le IXe siècle, uni à la mense capitulaire de Vienne au XVIIIe et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de la paroisse.

Le 19 juillet 1886, la section et paroisse de Saint-Bardoux a été distraite de la commune de Clérieu, pour former une commune distincte du canton de Romans.

SAINT-BARDOUX, chap. et quart. c[ne] de Divajeu. — *Saint Brandon*, 1614 (parcell.).

Saint-Barboux, h. c^ne de Grâne. — *Sant Bardols*, 1347 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sainct Bardos*, 1518 (*ibid.*).

Saint-Barnard, égl. par. c^nes de Romans. — *Ecclesia que est sita in honore Sanctorum Apostolorum et Martyrum Viennensium, S. E. F., in pago Viennensi, in agro Concoarense, in loco nuncupante Romanis*, 860 (Cart. de Romans, 268). — *Ecclesia Sancti Petri Romanis*, 1051 (*ibid.*, 142). — *Abbatia Sancti Petri que Romana appellatur*, 1054 (*ibid.*, 3). — *Abbatia Sancti Petri et Sancti Barnardi in loco qui dicitur Romanis*, 1068 (*ibid.*, 12 *bis*). — *Ecclesia que est constructa Romanis super fluvium Isaram, quam Sanctus Barnardus condidit in honore duodecim Apostolorum sive trium Martyrum Severini, Exsuperii et Feliciani*, 1070 (*ibid.*, 13 *bis*). — *Abbatia nomine Romana, super fluvium Izaram sita*, 1088 (*ibid.*, 5 *bis*). — *Ecclesia Romanensis*, 1240 (*ibid.*, 870). — *Ecclesia Sancti Bernardi de Romanis*, 1400 (Inv. de Chaponnay). — *Ecclesia Beati Barnardi Romanis*, 1405 (terr. de Saint-Barnard). — *Capitulum ecclesia secularis et collegiate Beati Bernardi ad Romanum*, 1430 (*ibid.*). — *Ecclesia collegiata de Romaniz*, 1445 (*ibid.*).

Reste d'une abbaye qui, fondée au IXe siècle par saint Barnard, archevêque de Vienne, fut sécularisée en 950, et dont le titre abbatial fut ensuite uni à l'archevêché de Vienne. Après avoir été desservie pendant longtemps par un clergé beaucoup plus nombreux, cette église était en 1789 le siège d'un chapitre collégial, composé d'un sacristain, d'un théologal, d'un précenteur et de douze chanoines. Le chapitre de Saint-Barnard était seigneur parier de la ville de Romans (voir ce nom) conjointement avec l'archevêque de Vienne et décimateur dans les paroisses de : le Bourg-de-Péage, Chanos-Curson, Chatuzange, Châtillon-Saint-Jean, Crépol, Clérieu, Génissieu, Geyssans, Miribel, Montmiral, Montrigaud, Mours, Onay, Peyrins, Romans, Saint-Ange, Saint-Bonnet-de-Valclérieux, Saint-Paul-lès-Romans, et dans plusieurs autres des départements de l'Isère, de l'Ardèche et du Rhône.

Saint-Barthélemy, quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *De Sancto Bartholomeo, Sainct Barthalmieu*, 1261 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 79 et 81).

Saint-Barthélemy, chap. c^ne de Chamaret. — *Sant Berthomieu*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608).

Cette chapelle, qui fut rebâtie en 1709, dépendait du chapitre de Grignan.

Saint-Barthélemy-de-Vals, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Locus Sancti Bartholemei*, 958 (Cart. de Saint-Chaffre, 15). — *Sainct Bartholomieu*, 1555 (terr. de D. de Poitiers). — *Saint Barthélemy de Val*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Barthélemy-de-Vals était une paroisse de la communauté de Vals et du diocèse de Vienne, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre-le-Monestier — *Ecclesia Sancti Bartholomei*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33), — *Prioratus Sancti Bartholomei de Marnas*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — lequel prieuré, fondé en 1058, par les comtes de Valentinois, au lieu de Marnas, fut ensuite transféré à Saint-Barthélemy, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse.

En 1790, cette paroisse devint une commune du canton de Saint-Vallier.

Saint-Basile, ruiss. et quart. c^ne de Montferrand. — *Sainct Bausile*, 1419 (Inv. de la chambre des comptes).

Saint-Basile, ruin. et cimet. c^nes de Montjoyer. — *Cumba Sancti Bauzili*, 1323 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1519). — *Comba Sancti Bazili*, 1341 (*ibid.*, 2003). — *Saint Bazillis*, 1540 (arch. de la Drôme, E 5747). — *Sainct-Bauzille*, 1544 (*ibid.*). — *Saint-Basile de Citelles*, 1687 (*ibid.*).

Restes d'un monastère qui, ruiné dès le XIIIe siècle, fut quand même jusqu'au XIVe le chef-lieu administratif de la vallée de Citelles.

Saint-Baudille, chap. et quart. c^ne de Clérieu. — *Apud Sanctum Baudilium*, XIe siècle (Cart. de Romans, 205).

Avant 1790, cette chapelle dépendait du chapitre de Romans.

Sainte-Baudille, quart. c^ne de Mirabel. — *Ad Sanctum Bausilium, fons Sancti Baudili*, 1592 (terr. de D. de Pierre). — *Sainct-Bauzile*, 1635 (arch. de la Drôme, E 4542).

Saint-Baudille, chap. c^ne de Séderon.

Emplacement de l'ancien prieuré de Séderon, dont le titulaire était décimateur dans cette paroisse, conjointement avec l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (voir Séderon).

Saint-Baudille, chap. et cimet., c^ne d'Upie. — *Prioratus de Upiano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Ecclesia Sancti Baudilli*, XVe siècle (*ibid.*). — *Ecclesia Sancti Bodilli*, 1549 (rôle de décimes). — *Le prioré d'Huppie*, 1641 (*ibid.*). — *Sainte-Serville et Sainte-Baudille*, 1690 (arch. de la Drôme, B 815. — *Saint Bodille* (Cassini).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Géraud d'Aurillac, connu dès 1315 et dont le titulaire était

Reste d'une église paroissiale qui fut remplacée au commencement du XVIIIe siècle par une autre bâtie dans le bourg.

SAINT-CHRISTOPHE, chap. c[ne] de Donzère. — *Ecclesia Sancti Cristophori*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Chapelle appelée de Sainct Christol*, 1620 (vis. épisc.).

Ancienne église dépendante du prieuré de Donzère.

SAINT-CHRISTOPHE, quart. c[ne] de la Roche-sur-Buis. — *Église et cymintori de Sanct Cristol*, 1513 (Doc. inéd., IV, 355).

Emplacement de l'ancien prieuré de la Roche-sur-Buis — *Prioratus de Ruppis super Buxum*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont l'église dédiée à saint Christophe fut celle de la paroisse jusqu'à sa destruction pendant les guerres civiles du XVIe siècle.

SAINT-CHRISTOPHE, chap. cim. et f. c[ne] de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *Ecclesia Sancti Cristophori de Enos*, 1097 (Cart. de Romans, 128). — *Ecclesia Sancti Chrystophori de Enoz*, XIIe siècle (*ibid.*, 185). — *Ecclesia Sancti Christophori de Bosco*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Parrochia Sancti Christophori de Bosco in mandamento Miribelli Vallis Clarisii*, 1468 (terr. du Laris). — *Saint Christofle du Bois*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, Saint-Christophe était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant la plus grande partie de la commune actuelle de Saint-Christophe-et-le-Laris (voir ce nom) et formant une paroisse du diocèse de Vienne, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, cette communauté formait deux terres ou fiefs : le Laris (voir ce nom) et Saint-Christophe. Démembrée en 1685 de celle de Miribel, cette dernière fut alors vendue par les Beaumont aux Thomé et passa vers 1710 aux Pina, qui en furent seigneurs jusqu'à la Révolution.

En 1790, la seule terre de Saint-Christophe-du-Bois, ou pour mieux dire la communauté de ce nom, moins le Laris, forma une municipalité du canton de Montrigaud; mais, le Laris lui ayant fait retour en l'an VIII, ils formèrent ensemble la commune de Saint-Christophe-et-le-Laris, à laquelle on ajouta en 1842 la section de Charaix.

SAINT-CHRISTOPHE, chap. c[ne] de Véronne.

SAINT-CHRISTOPHE-ET-LE-LARIS. Voir SAINT-CHRISTOPHE.

SAINT-CLAIR, anc. chap. c[ne] de Charpey. — *Apud Sanctum Clarum*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Serait-ce là le chef-lieu d'une paroisse de ce nom — *Cura Sancti Clary*, 1549 (rôle de déc.) — qu'il y avait près de Chabeuil au XVIe siècle?

SAINT-CLAUDE, ruin. et quart. c[ne] de Lachau. — 1795 (Biens nat.).

Restes d'une chapelle.

SAINT-CLAUDE, quart. c[ne] de Montbrun.

SAINT-CLÉMENT, quart. c[ne] de Combovin.

SAINT-CLÉMENT, ch[au] c[ne] de la Laupie. — *Capella Sancti Clementis infra castrum Laupie*, 1549 (rôle de décimes).

SAINT-CLÉMENT, chap. c[ne] de Mercurol. — *Ecclesia Sancti Clementis*, 1221 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 146). — *Prioratus Sancti Clementis*, 1240 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Félix). — *Parrochia Sancti Clementis in pago Tegnense*, 1247 (Cart. de Romans, 265). — *Sainct Clément la Rivière*, 1670 (arch. de la Drôme, B 2219). — *Sainct Clément sur Mercurol*, 1720 (*ibid.*, 542).

Avant 1790, Saint-Clément était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Mercurol, dont l'église était celle d'un prieuré qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne, relevait dès le XIIIe siècle du prieuré de Saint-Félix de Valence et fut donné à la congrégation de Saint-Ruf en 1363. La collation de la cure de Saint-Clément et les dîmes de cette paroisse appartenaient au prieur du lieu.

SAINT-CLEU, quart. c[ne] d'Aurel. — *Ecclesia Sancti Clementis* (?) 1193 (Cart. de Die, 397). — *L'oscha de Saint-Clement* (?) XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Emplacement d'une église ou chapelle de saint Clément qui n'existait plus au XIVe siècle.

SAINT-COLOMBAN, mont. c[ne] de Sainte-Euphémie. — 1576 (terr. Monaco).

SAINTE-COLOMBE, quart. c[ne] de Sahune.

SAINTE-COLOMBE, chap. ruin. c[ne] de Saoû.

Ces ruines sont sur la montagne de Roche-Colombe.

SAINTE-COLOMBE, île du Rhône, c[ne] de Saulce.

SAINT-CÔME, h. chap. et quart. c[ne] de Vers. — *Apud Sanctum Cosmam*, 1525 (terr. de Mévouillon).

Cette chapelle, qui est un but de pèlerinage, est sous le vocable de Notre-Dame-de-Vie et de saint Côme et de saint Damien.

SAINTE-CROIX, c[ne] du c[on] de Die. — *Saincte Croix en Quint*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1798, Sainte-Croix était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdé-

légation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église — *Ecclesia parrochialis Sancte Crucis Quinti*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Antoine — *Ecclesia Sancte Crucis de Quinto*, 1104 (Cart. des Écouges, 83). — *Prioratus de Cruce*, 1177 (Cart. de Durbon). — *Prioratus de Quinto*, 1193 (Cart. de Die, 40), — *Domus Sancte Crucis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Monasterium Sancte Crucis Dyensis*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — établie en 1289 dans les bâtiments d'un prieuré de chanoines réguliers, qualifié abbaye — *Abbatia Sancte Crucis*, 1165 (Cart. de Die, 20), — et de laquelle dépendaient les prieurés de Saint-Julien-en-Quint, Saint-Étienne-en-Quint et Vassieux. Les dîmes de la paroisse appartenaient au commandeur, qui nommait à la cure et qui fut remplacé par l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte en 1777.

Au point de vue féodal, la communauté de Sainte-Croix faisait partie du mandement de Quint (voir LES TOURS); mais elle était appelée au XIIe siècle terre de Quint — *Terra de Quinto*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Comprise en 1790 dans le canton de Pontaix, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

SAINTE-CROIX, quart. c^ne^ d'Aurîple.

SAINT-CYRICE, torr. affl. du Céans, qui a sa source dans la commune de Villebois et traverse celle d'Étoile (Hautes-Alpes).

SAINT-DENIS, quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

SAINT-DENIS, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Sant Donys, la foant de Sant Donis*, XVe siècle (parcell.). — *Dony* (Cassini).

Au XIVe siècle, il y avait une chapelle dans ce quartier.

SAINT-DENIS, chap. c^ne^ des Pilles. — *De Sancto Dyonisio*, 1418 (Choix de doc., 247).

SAINT-DENIS, anc. chap. et quart. c^ne^ de Salles.

Chapelle construite en 1605.

SAINT-DENIS, quart. c^ne^ de Valence.

SAINT-DENIS, mont. c^ne^ de Vaunaveys. — *Rectoria Sancti Dyonisii Vallisnavigii*, XVe siècle (Pouillé de Valence). — *Rectoria Sancti Dionisii*, 1540 (rôle de décimes). — *Sainct Denys*, 1585 (parcell.).

SAINT-DIDIER, vill. par. et sect. c^ne^ de Charpey. — *Villa Rovore*, 1065 (Cart. de Romans, 58). — *Sant Disder*, 1140 (Petite revue des biblioph. dauph., 55). — *Rovoiro*, 1194 (Cart. de Léoncel, 63). — *Villa Sancti Desiderii*, 1231 (Bull. hist. ecclés., VIII, 207). — *Rovoira, Royvoyra*, 1265 (Cart. de Léoncel, 205). — *Locus Sancti Disderii*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Sainct Didier des Marais*, 1512 (arch. de la Drôme, E 322). — *Saint Didier des Morets*, XVIIe siècle (*ibid.*). — *Saint Didier sur Charpey*, 1695 (*ibid.*, B 407). — *Saint Didier les Charpey*, XVIIIe siècle (rôle de tailles).

Avant 1790, Saint-Didier était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Charpey — *Parrochia Sancti Desiderii de Rovoria*, 1100 (Cart. de Romans, 246), — *Parrochia Sancti Desiderii de Baysayas*, 1240 (*ibid.*, 370), — *Capella Sancti Desiderii prope Charpeyum*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — *Cura Sancti Desiderii de Marisco*, 1549 (rôle de décimes), — dont l'église sous le vocable de saint Didier — *Ecclesia Sancti Desiderii de Revoria*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117) — dépendait d'un ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe, — *Domus Rovoyræ*, 1240 (Cart. de Romans, 370), — *Rector de Revoyro*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont il est question dès le XIIe siècle et qui fut uni à la cure vers le XIVe, les dîmes appartenant au curé du lieu.

Au point de vue féodal, Saint-Didier était une terre démembrée de celle de Charpey, qui appartenait en 1299 aux Furcata et qui fut vendue en 1407 aux Malet, des mains de qui elle passa aux Theys. Ceux-ci, qui en étaient seigneurs en 1490, s'éteignirent chez les Thiennes, qui vendirent en 1623 Saint-Didier aux Clermont-Chatte, lesquels ayant ainsi réuni la seigneurie de Saint-Didier à celle de Charpey conservèrent le tout jusque vers 1699, époque à laquelle ils furent remplacés par les Caillebot de la Salle, derniers seigneurs.

SAINT-DIDIER, h. c^ne^ de Lens-Lestang. — *Capellula Sancti Desiderii in Lento*, 1055 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 54*).

Emplacement d'une chapelle qui dépendait de l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne.

SAINT-DIDIER, chap. et quart. c^ne^ de Margès. — *Capella de Marjeys*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne).

Ancienne église de la paroisse de Margès, abandonnée vers la fin du XVIIe siècle pour celle de Tournay, qui prit alors le vocable de saint Didier (voir MARGÈS et TOURNAY).

SAINT-DIDIER, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Montchenu. — *Noyeria sive Planum Sancti Desiderii*, 1384 (arch. de la Drôme, 1220).

SAINT-DIDIER, quart. c^ne^ du Puy-Saint-Martin. — *Sainct Disdier*, 1529 (arch. de la Drôme, E 569). — *Les Alimotz, Pas de Morel ou Saint-Didier*, 1636 (parcell.).

Emplacement d'une chapelle qui dépendait de la commanderie du Poët-Laval.

SAINT-DIDIER, chap. et quart. c^ne des Tourrettes.

Ancienne église paroissiale de Lachamp et des Tourrettes.

SAINT-DIZIER, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Sainct Dezier*, 1578 (rôle de décimes). — *Saint Desier*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1799, Saint-Dizier était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à saint Didier — *Ecclesia parrochialis Sancti Desiderii*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem — *Prioratus Sancti Deziderii*, 1449 (Pouillé hist.), — uni à la commanderie de Valdrôme dès le XVIe s^e et dont la collation et les dîmes appartenaient au chapitre de Die.

Quant à la terre qui était du fief des évêques de Die et qui paraît avoir été démembrée de celle de Valdrôme, elle appartenait en 1452 aux Reynard, en 1540 aux Cliou, en 1470 aux Bertrand et fut enfin vendue en 1676 par les Chermet aux Vaulserre-des-Adrets, qui la conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1790, Saint-Dizier fut compris dans le canton de Valdrôme, mais la réorganisation de l'an VIII l'a fait entrer dans celui de la Motte-Chalancon.

SAINT-DONAT, ch.-l. de c^on de l'arrond. de Valence. — *Vicus Jovinziacus*, 1100 environ (Cart. de Grenoble, A 28). — *Jovinciacus*, 1111 (*ibid.*, B 83). — *Apud Sanctum Donatum*, 1120 (Cart. de Romans, 280 *bis*). — *Saynt Donat*, 1339 (Gontier : Notice sur Saint-Donat, 68). — *Le chasteau et ville de Sainct Donat*, 1343 (Valbonnais, II, 442). — *Jovinzieux*, 1793.

Avant 1790, Saint-Donat était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia Sancti Donati*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dont l'église dédiée à saint Donat était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin — *Ecclesia Sancti Donati in vico Jovinziaco*, 1100 (Cart. de Grenoble, A 28), — *Ecclesia Sancti Petri atque Sancti Donati de Jovinciaco, mandamentum Jovinciaci*, 1111 (*ibid.*, B 83), — *Ecclesia Beati Donati*, 1120 (Gall. christ., XVI, 33), — *Prioratus Sancti Donati*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — connu dès le IXe siècle. Ce prieuré, qui dépendait premièrement des évêques de Grenoble, puis des archevêques de Vienne, fut ensuite placé dans la dépendance du prévôt d'Oulx et enfin uni au collège de Tournon, qui a été de ce chef collateur et décimateur dans la paroisse Saint-Donat jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, Saint-Donat était une terre qui, tout d'abord possédée par les évêques de Grenoble, passa ensuite aux Dauphins. Ceux-ci, qui donnèrent en 1318 une charte de libertés municipales aux habitants de Saint-Donat, cédèrent huit ans après cette terre aux Montluel et, l'ayant recouvrée en 1336, la donnèrent aux Genève, qui eurent pour héritiers les Saluces. Acquise vers la fin du siècle suivant par les Bathernay, elle fut vendue en 1602 par leurs héritiers aux D'Hostun, qui la revendirent aux Coste, et ces derniers firent comprendre Saint-Donat dans le comté de Charmes, érigé pour eux au mois de novembre 1652.

En 1790, Saint-Donat devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités d'Arthemonay-et-Reculais, Bathernay, Bren, Charmes, Chavannes, Margès, Marsas et Saint-Donat, plus la paroisse de Saint-Andéol, commune de Claveyson, bien que le reste de cette commune fût du canton de Saint-Vallier. Or la réorganisation de l'an VIII n'a fait qu'ajouter à ce canton, duquel avait été auparavant distraite la paroisse de Saint-Andéol, la commune de Montchenu.

SAINT-DONAT, quart. c^ne de Charpey. — *Parrochia Vallis Sancti Donati*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Villa Sancti Donati*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Vallem Sancti Donati*, 1482 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Laval Saint Donat sur Charpey*, 1643 (arch. de la Drôme, E 325).

Au XIIIe siècle, Saint-Donat était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence, comprenant la partie sud-ouest de la commune de Charpey. Elle n'existait plus au siècle suivant.

SAINT-DONAT, quart. c^ne de Rioms.

SAINT-DONIS, h. anc. chap. et quart. c^ne de Grâne. — *Ecclesia Sancti Domnini que est apud Granam*, 1192 (Repert. Sancti Ruffi). — *Prioratus Sancti Domnini*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sainct Dompni de Grâne*, 1645 (rôle de décimes). — *Saint Donin* (Cassini).

Ancien prieuré d'augustins, qui, dépendant tout d'abord de l'église cathédrale du Puy-en-Velay, fut cédé par elle à l'ordre de Saint-Ruf en 1192, et dont le titulaire avait un quart des dîmes de la paroisse de Grâne (voir ce nom).

SAINTE-ÉPINE (LA), chap. c^ne de Mureils.

SAINT-ESTÈVE, quart. c^ne de Charpey.

Saint-Estève, f. c^ne de Mirmande. — *Sainct Estienne*, 1549 (terr. de l'év. de Valence). — *Saint-Etienne-lès-Mirmande*, 1695 (C 936).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, uni à cette abbaye dès le XIVe siècle.

Saint-Estève, font. c^ne de Montfroc.

Saint-Estève, anc. chap. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Restes d'un prieuré sous le vocable de saint Étienne, qui fut uni au chapitre cathédral de Saint-Paul-Trois-Châteaux vers la fin du XIVe siècle.

Saint-Estève, ruin. et quart. c^ne de Suze. — *Les Costes de Sainct Estienne*, 1769 (arch. de la Drôme, E 509). — *Saint Etienne* (pl. cad.).

Saint-Estève, font. et rue, c^ne de Valence. — *Les fonteynes Sainct Estienne*, 1547 (parcell.).

Emplacement d'un hôpital — *L'Hospital Sainct-Estienne*, 1429 (Inv. de Saint-Apollinaire), — *Hospitalis Sancti Stephani*, 1396 (*ibid.*), — qui était uni à celui de Saint-André dès la fin du XIVe siècle.

Saint-Étienne, chap. c^ne de Bellecombe.

Saint-Étienne, quart. c^ne de Montjoux. — *Subtus Sanctum Stephanum*, 1515 (arch. de la Drôme, E 3339). — *Saint-Étienne de Montjoux*, 1717 (*ibid.*, E 5550).

Ancien prieuré séculier, uni à la cure de Montjoux dès le milieu du XVIIe siècle et dont l'église sous le vocable de saint Étienne — *Ecclesia Sancti Stephani Montisjovis*, 1509 (vis. épisc.) — fut toujours celle de la paroisse (voir Montjoux).

Saint-Étienne, h. et quart. c^nes de Montmiral (Drôme) et de Saint-Lattier (Isère). — *Ecclesia Sancti Stephani de Montanea*, 1130 (Cart. de Romans, 271). — *Parrochia Sancti Stephani*, 1138 (*ibid.*). — — *Capella Sancti Stephani de Montaigni*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne).

Avant 1790, ce hameau était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Montagne, dont l'église était sous le vocable de saint Étienne et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Saint-Étienne, quart. c^ne du Pont-de-Barret. — *Ecclesia Sancti Stephani in Valle Savenna*, 886 (Cart. de Saint-Chaffre, 7).

Emplacement primitif du prieuré du Pont-de-Barret (voir ce nom).

Saint-Étienne, quart. c^ne de Rac.

Emplacement d'une chapelle encore existante en 1764, qui était peut-être un reste du prieuré de Rac (voir ce nom).

Saint-Étienne, quart. c^ne de Roche-sur-Grâne.

Saint-Étienne, ruiss. et quart. c^ne de Valaurie. — *Rivus Sancti Stephani*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 471).

Saint-Étienne-en-Quint, vill. et sect. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.

Antérieurement au XVe siècle, Saint-Étienne-en-Quint formait une paroisse du diocèse de Die — *Capella Sancti Stephani de Tuys*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — qui fut alors réunie à celle de Saint-Andéol, mais dont l'église — *Ecclesia Sancti Stephani de Thuys*, 1509 (vis. épisc.) — resta le siège d'un prieuré de l'ordre de Saint-Antoine, dont le titulaire était décimateur dans les deux paroisses réunies, et qui fut lui-même uni, vers la fin du XVIe siècle, à la commanderie de Sainte-Croix, de laquelle il dépendait.

Sainte-Eulalie, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Saincte Eulalie en Royans*, 1456 (arch. de la Drôme, E 2301). — *Sanctus Hilarius in Royano*, *Sanctus Heularius*, 1463 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Sancta Eularia*, 1484 (*ibid.*, 2126). — *Sainct Hylaire*, 1511 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Sainct Yllaire*, 1566 (*ibid.*) — *Saincte Heulalie*, 1576 (rôle de décimes). — *Sainte Hullalie au mandement du Pont en Royans*, 1606 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Saint Hylaire*, 1680 (*ibid.*). — *Saint-Ylaire et Sainte Ulalie*, 1693 (*ibid.*). — *Sainte Hulalie et Saint Hilaire*, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Sainte Ulalie*, 1775 (Aff. du Dauphiné). — *La communauté de Sainte Eullalie et Saint Hillaire*, 1777 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Sainte Hulalie en Royans*, 1788 (Alm. du Dauphiné). — *Saint Hylaire*, 1789 (Instruct. pour les communautés). — *Combe fores*, 1793.

Avant 1790, Sainte-Eulalie était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia Sancte Eulalie in episcopatu Diensi*, 1086 (Cart. de Romans, 161), — *Parrochia Sancte Heulhaillye*, 1356 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — *Capella Sancte Eulalie*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura de Sancta Heauleria*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *Parrochia Sancti Hilarii in Royano*, 1463 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — *Parrochia Sancti Hilarii Dyensis diocesis*, 1463 (*ibid.*), — dont les dîmes appartenaient premièrement au chapitre de Romans et dès le XIVe siècle au prieur du Pont-en-Royans, qui présentait à la cure.

Quant à la terre, elle dépendit toujours de celle du Pont-en-Royans (voir Royans).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

La population de Sainte-Eulalie, qui était en 1706 de 243 personnes, comprenait 55 ménages en 1688 et 81 chefs de famille en 1789.

Sainte-Euphémie, c^{ne} du c^{on} du Buis-les-Baronnies. — *Castrum Sancte Heufemie, Sancta Eufemia Vapincensis diocesis*, 1277 (Inv. des Dauphins, 220, 226). — *Sancta Eufema*, 1278 (*ibid.*, 235). — *Castrum de Sancta Eufemia*, 1284 (*ibid.*, 234). — *Castrum de Sancta Aufuemia*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Sante Eufemie*, 1294 (Inv. des Dauphins, 226). — *Castrum Sancte Eufeimie*, 1340 (Docum. inéd., 66). — *Sainct Euphiesme*, 1579 (arch. de la Drôme, E 3121). — *Sainct Ephemye*, 1598 (Corresp. de Lesdiguières, I, 33). — *Sainct Euphemy*, 1626 (arch. de la Drôme, E 3256). — *Sainct Eupheme*, 1633 (*ibid.*, 3405). — *Euphémie*, 1793.

Avant 1790, Sainte-Euphémie était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Prioratus cura Sancte Euphemie*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont les dîmes appartenaient au prieur de Rioms, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Sainte-Euphémie était une terre de la baronnie de Montauban, qui, possédée en 1277 par les Rambaud et les Gaufridi, était partagée vers 1334 entre les Dauphins, qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales (1341), et plusieurs coseigneurs : les Remuzat, les Barrière, les Durfort, les Mauvoisin, les Ollivier et encore les Rambaud. En 1349, on y trouve les Du Puy, en 1407 les Villette, héritiers des Rambaud, en 1414 les Lestrange et enfin les Draguignan, qui paraissent avoir acquis toute une moitié de la terre de Sainte-Euphémie, qu'ils vendirent aux Des Massues en 1598. L'héritage de ces derniers passa en 1604, par alliance, aux Pape, dont une héritière se maria, vers le milieu du XVIIIe siècle, chez les Bimard, qui eurent pour héritiers les Sade. Quant à la moitié des Dauphins, engagée de 1424 à 1430 aux Montauban, elle fut acquise en 1543 par les Quenin, qui la vendirent en 1557 aux habitants, et, recouvrée peu après par le domaine royal, elle fut donnée en 1643, par Louis XIII, au prince de Monaco, qui était encore seigneur de Sainte-Euphémie conjointement avec madame de Sade, quand éclata la Révolution.

En 1790, Sainte-Euphémie forma, conjointement avec Rioms, une municipalité du canton de Montauban, mais il est devenu à lui seul, en l'an VIII, une commune du canton du Buis-les-Baronnies.

Sainte-Euphémie, quart. c^{ne} de Crest. — *El Bruschet*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Sainte Fourmille* (pl. cad.).

Sainte-Euphémie, mont. et chap. c^{ne} de Sainte-Uze. — *Saincte Phemie*, 1455 (terr. de D. de Poitiers).

Saint-Eusèbe, chap. ruin. c^{ne} de Peyrins. — *Ecclesia Sancti Eusebii de Parino*, 1100 (Cart. de Romans, 172). — *Ad Sanctum Eusebium sive Osobulum*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855).

Cette chapelle dépendait du chapitre de Romans.

Saint-Eutrope, ruin. et quart. c^{ne} de Remuzat.

Reste d'une chapelle de saint Michel et saint Eutrope, qui était l'ancienne église paroissiale de Remuzat, abandonnée dès le XVIe siècle et réparée en 1750.

Saint-Félix, égl. ruin. c^{ne} de Marsanne. — *Capella de Marsana*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Ancienne église paroissiale de Marsanne, interdite en 1734, et plus anciennement prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, uni à celui de Saint-Martin dès le XIVe siècle (voir Saint-Martin).

Saint-Félix, rue et quart. c^{ne} de Valence. — *Carreria Sancti Felicis*, 1430 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 135).

Avant 1790, il y avait dans ce quartier un prieuré de l'ordre de Saint-Ruf, qui était le reste d'une antique abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, dont le titre abbatial fut uni à la troisième dignité du chapitre cathédral de Valence, vers la fin du IXe siècle — *Abbatia Sancti Felicis*, 1060 (Cart. de Romans, 66), — *Prioratus Sancti Felicis*, 1245 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 74), — *Abbatia Sancti Felicis*, XIVe siècle (Nécrologe de Saint-Robert, 218), — *Abbatia Sancti Phelicis Valentie*, 1318 (*ibid.*, 204), — *Prioratus Sancti Felicis prope et extra muros Valencie*, 1438 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 36), — *Sainct Phelix*, 1645 (rôle de décimes). Ce prieuré, qui était de nomination royale et duquel dépendaient les prieurés d'Aiguebonne, Coussaud, Châteaudouble, Saint-Clément et Saint-Nazaire-en-Royans, fut placé dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Ruf en 1373. Il avait pour armoiries : *d'azur à trois croissants d'or posés 2 et 1, au chef d'argent, chargé d'un aigle de sable portant en cœur une fleur de lys d'or.*

Saint-Ferréol, c^{ne} du c^{on} de Nyons. — *Sanctus Ferriolus in Baronniis*, 1391 (Choix de docum., 216). — *Sainct Ferruol*, 1644 (visites épisc.). — *Sainct*

Ferriol, 1705 (Dénombr. du roy.). — *Saint Ferréol le Désert* (Cassini).

Avant 1790, Saint-Ferréol était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Sancti Ferreoli*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Capella Sancti Ferruoli*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura Sancti Ferreoli*, 1516 (rôle de décimes), — dont une partie des dîmes appartenait au curé, et celles du quartier du Monestier, au prieur de Saint-May, en sa qualité de prieur de Saint-Ferréol (voir LE MONESTIER).

Saint-Ferréol était en outre une terre du patrimoine de l'église de Die, qui appartenait aux Bourdeaux en 1236, et dont une moitié était aux mains des Pellissier dès 1486. L'autre, aliénée au profit des Bertrand et des Morges en 1619, fut vendue, en 1622, aux Marron et aux Gabriac, et ces derniers eurent pour héritiers les Ollivier, qui eurent pour successeurs les Bertrand, lesquels ayant alors recueilli l'héritage des Pellissier, dont ils prirent le nom, furent seigneurs de Saint-Ferréol jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de la Motte-Chalancon et trois ans après dans celui de Condorcet, cette commune fait partie du canton de Nyons depuis la réorganisation de l'an VIII.

SAINT-FERRÉOL, chap. et quart. c^ne^ de Crest. — *Sant Ferruol*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Saint Ferriol* ou *la Basse Gardette*, *Lareynier* ou *Saint Ferriol*, 1651 (parcell.).

Chapelle bâtie avant 1740.

SAINT-FERRÉOL, ch^ne^ et quart. c^ne^ de Die. — *Capella Sancti Ferreoli*, 1183 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens., 100.) — *Saint Fereol*, XIIIe s^e^ (Censier de l'évêque de Die). — *Sant Ferruol*, 1325 (Moutier : Dialectes dauphinois, 32).

Au XIIe siècle, Saint-Ferréol était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die, correspondant approximativement à celle de Valcroissant au XVIIIe siècle.

SAINT-FERRÉOL, f. c^ne^ de Donzère.

SAINT-FERRÉOL, ch^ne^ et quart. c^ne^ de Menglon — *Locus dictus Sancti Ferruoli in territorio Mengloni*, 1485 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die). — *Saint Feriol*, 1788 (*ibid.*, E 969).

Domaine qui, possédé d'abord par les Boache, fut vendu, en 1472, par les Borel au chapitre de Die, qui le revendit onze ans après aux Sibeut. Ceux-ci le conservèrent jusque vers la fin du dernier siècle, date à laquelle il fut acquis par les Gueymard.

SAINT-FERRÉOL, quart. c^ne^ de Montaulieu.

SAINT-FERRIER, quart. c^ne^ de Bésayes.

SAINTE-FOI, ruin. et quart. c^ne^ de Pierrelatte — *Capella Sancte Fidis Tricastrinensis diocesis secus Rodani*, 1472 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Le territoire de Notre-Dame de Sainte-Foi*, 1710 (arch. de la Drôme, E 3488).

Ancien prieuré séculier, dépendant du chapitre cathédral de Saint-Paul-Trois-Châteaux et dont le titulaire avait une partie des dîmes de la paroisse de Pierrelatte.

Ce prieuré occupait l'emplacement de l'ancienne *Bergoiata*, chef-lieu d'un district du pays des Helviens, qui, s'étendant sur les deux rives du Rhône, de l'embouchure de la Berre à celle du Lauzon — *Ad Bavarias usque ad rivum Ozonum*, VIIe siècle (Rouchier : Hist. du Vivarais, I, 596), — comprenait, avec les communes du Bourg-Saint-Andéol, de Saint-Marcel et de Saint-Just (Ardèche), une partie de celles de Pierrelatte (Drôme) et de la Palud (Vaucluse). Cette ville était assise sur les deux rives du Rhône — *Burguitate atque portum ex utraque parte*, 877 (*ibid.*, 609), — mais la partie située sur la rive droite, et qui était la plus importante, était appelée Bergoiata le Haut — *Burgogiates Superiores*, VIIe siècle (*ibid.*, 596), — pour la distinguer de celle de la rive gauche, qui est devenue le Bourg-Saint-Andéol. Enfin, en ce qui concerne cette partie de la rive droite, elle formait une viguerie du comté de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Vicaria Bergoiate in comitatu Tricastrinense*, 1000 env. (Cart. de Cluny, 1988) — et comprenait une île de l'Argentière — *Insula que vocatur Argentarias in Tricastrinensis*, VIIe siècle (Hist. du Vivarais, I, 596), — qui a disparu.

SAINT-FONDS, ch^ne^ et quart. c^ne^ de Loriol. — *Sanct Fontz*, 1397 (Inv. de Saint-Apollinaire, 875). — *Cent Fons*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037).

Château appartenant aux Faujas, vers la fin du dernier siècle.

SAINT-FONDS, font. ruiss. et quart. c^ne^ de Taulignan.

SAINT-FRANÇOIS, quart. c^ne^ d'Aouste.

SAINT-FRÉRAND, quart. c^ne^ de Verclause.

SAINT-GEAUME, quart. c^ne^ de Séderon.

SAINT-GENEY, cot. c^ne^ de Combovin.

SAINT-GENIÈS, chap. c^ne^ de Cornillac.

SAINT-GENIS, vill. ruin. et ch^nie^ c^ne^ de la Laupie. — *Castrum Sancti Genesii*, 1332 (Gall. christ., 130).

Avant 1790, Saint-Genis était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, faisant partie de la paroisse de la Laupie et formant, au XVIIe siècle, une annexe de cette paroisse, dont le service se faisait dans une chapelle sous le

vocable de saint Martin et de saint Grégoire. C'était en outre une terre qui, possédée en 1327 par une famille de son nom, puis par les Bochon ou Bouchet d'Étoile, les Trabe et les Montargues, fut acquise en 1353 par les comtes de Valentinois, qui la donnèrent en 1355 aux Aytard et en 1364 aux Chastel-Arnaud. Acquise ensuite par Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, cette terre fut confisquée sur lui et donnée aux D'Eurre en 1464, puis, ayant été recouvrée par les Poitiers, elle fut vendue en 1505 aux Marsanne, qui ont été seigneurs de Saint-Genis jusqu'à la Révolution. Mais il est à remarquer cependant que les Thollon s'en qualifiaient seigneurs en 1735.

En 1790, Saint-Genis devint une municipalité du canton de Sauzet; mais il a été compris dans la commune de la Laupie à la réorganisation de l'an VIII.

SAINT-GENIS, h. c^ne de Livron. — *Prioratus Sancti Genesii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Fons Sancti Genizii*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544). — *Sainct Geneys*, 1594 (*ibid.*, 3578). — *Saint Genis sur Livron*, 1710 (*ibid.*, B 483). — *Saint Genys* (pl. cad.).

Ancien prieuré de religieuses cisterciennes, dépendant de l'abbaye de Soyons, à laquelle il fut uni dans le cours du XVIe siècle.

SAINT-GENIS, mont. c^ne de Marignac.

SAINT-GENIS, rav. affl. de Combe-Doyon, c^ne de Rochefort-Samson, ayant 1,720 mètres de cours. Pente, 83^m,70; débit extraordinaire, 1^mc,50.

SAINT-GENIS, chap. et h. c^ne de Rochefort-Samson. — *Ad Sanctum Genezium*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

SAINT-GENIS, mont. et quart. c^ne de Vassieux. — *Nonne Vieilhe, Prat Ralhon, Prat Rousset, Combe de Lallier et Serre des Martins, le tout appellé Saint Geneys* ou *le Col de Vacieu*, 1618 (terr. de l'év. de Die). — *La coste de Saint Ginais* ou *las Ramas*, 1739 (terr. de la command. de Sainte-Croix).

SAINT-GEORGES, mont. c^ne de Combovin.

Sur cette montagne, se trouve une chapelle dédiée à sainte Marguerite.

SAINT-GEORGES, ch^au et quart. c^ne de la Roche-de-Glun. — *Ecclesia Sancti Georgii*, 1192 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 27). — *Sainct Georges de Silhas*, 1342 (Libertés de la Roche-de-Glun). — *Rectoria Sancti Georgii extra Rupem Clivum*, XVe siècle (Pouillé de Valence).

Bâti sur l'emplacement d'une dépendance du prieuré du Bourg-lès-Valence qui fut ruinée au XVIe siècle, ce château renfermait une chapelle bénie en 1771.

SAINT-GEORGES, quart. c^ne de Sauzet.

SAINT-GERMAIN, quart. c^ne de Clansayes.

SAINT-GERMAIN, vill. par. et sect. c^ne d'Hauterives. — *Capella Sancti Germani*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Sancti Germani prope Serram*, 1521 (*ibid.*). — *Saint Germain d'Hauterives*, 1651 (arch. de la Drôme, B 157). — *Saint Germain d'Hautherrive*, 1783 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Germain était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté d'Hauterives, dont les dîmes appartenaient au prieur de Bonnecombe.

SAINT-GERVAIS, c^ne du c^on de Marsanne. — *Villa Sancti Gervasii in pago Valentinensi*, 1100 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 130). — *Castrum Sancti Gervasii*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 14). — *Castrum de Sancto Gervasio cum fortalicio dicti castri*, 1336 (*ibid.*, 43). — *Saint Gervaix, castrum de Sancto Girvasio*, 1340 (Cart. de Montélimar, 47). — *Sainct Gervais en Valdaine*, 1482 (arch. de la Drôme, E 2526). — *Saint Gervais de Bonlieu*, 1756 (*ibid.*, C 183). — *Montroubion*, 1793.

Avant 1790, Saint-Gervais était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Sancti Gervasii*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église dédiée à saint Claude était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne — *Prioratus Sancti Gervasii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, l'évêque diocésain nommant de plein droit à la cure.

Au point de vue féodal, Saint-Gervais était une terre du fief des comtes de Valentinois, qui appartenait aux Cornilhan en 1247. Une transaction de l'an 1269 en attribua la moitié aux commandeurs du Poët-Laval, qui la possédaient encore en 1540; tandis que l'autre moitié était en 1336 aux mains des Adhémar et passa vers 1430 aux Mévouillon, puis (1540) aux D'Eurre, dont l'héritière s'allia en 1595 chez les Moreton de Chabrillan. Ceux-ci, ayant ensuite acquis la part des commandeurs du Poët-Laval, conservèrent le tout jusqu'à la Révolution.

L'*ager* de Saint-Gervais — *Ager Sancti Gervasii in pago Valentinensi*, 1100 (Cart. de Saint-André-le-Bas) — avait la même étendue que la commune de ce nom.

Cette commune fait partie du canton de Marsanne depuis 1790.

Saint-Gervais, ruin. de chap. et cimet. c^ne de Fiancey. — *Ecclesia de Finzeo*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33). — *Curtile Sancti Gervasii in mandamento Finceaci*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Le prioré de Saint Gervais de Fiancey*, 1644 (*ibid.*, B 128).

Ancienne église paroissiale de Fiancey et plus anciennement prieuré qui, dépendant premièrement de l'abbaye de Saint-Victor de Valence et ensuite de celle de Saint-Chaffre en Velay, fut attribué à l'abbaye de Saint-Ruf de Valence en 1383. Le titulaire de ce prieuré était décimateur dans les paroisses de Fiancey et de la Vache.

Saint-Gervais, chap. c^ne de Saint-Gervais.

Saint-Girard, quart. c^ne de Sainte-Croix.

Saint-Griffe, chap. c^ne de Montguers.

Saint-Hilaire, quart. c^ne de Bourdeaux. — *Sanctus Alarius*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Ad Sanctum Yllarium*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Saint-Hippolyte, cim. c^ne de Reilhanette.

Saint-Honnorat, par. et sec. c^ne de Montchenu. — *Capella de Pennel et Sancti Onerati*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Parrochia Sancti Honorati mandamenti Montis Canuti*, 1516 (terr. de Laris). — *Ecclesia Sancti Honorati*, 1521 (*ibid.*). — *Saint Honorat du Poulet*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Honnorat était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Montchenu, unie à celle de Charaix dès le XIVe siècle.

Saint-Hubert, quart. c^ne de Bonlieu.

Saint-Hugues, ruin. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Saint Hugin* (Cassini).

Restes du château de Châteauneuf-d'Isère, que possédait, antérieurement au XIIIe siècle, une famille de Châteauneuf, à laquelle appartenait saint Hugues, évêque de Grenoble.

Saint-Hugues, anc. chap. c^ne d'Épinouze.

Saint-Ibiez, quart. c^ne d'Eygalayes. — *Sainct Aryeys*, XVIIe siècle (parcell.).

Saint-Izier, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Mons Sancti Ysicii*, 1248 (Cart. de Romans, 275). — *Capella Sancti Isicii*, 1479 (terr. de Parnans). — *Mont Saint Izier*, 1690 (arch. de la Drôme, E 77).

Saint-Jacques, chap. et ruin. c^ne de la Laupie.

Saint-Jacques, quart. c^ne de Piégon. — *Ad Sanctum Jacobum, ecclesia Sancti Jacobi*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Saint-Jacques, quart. c^ne de Taulignan.

Saint-Jacques, faub. c^ne de Valence. — *Ecclesia Sancti Jacobi Valencie*, 1154 (Repert. Sancti Ruffi). — *Prioratus Sancti Jacobi*, 1179 (Gall. christ., XVI, 110). — *Prioratus Sancti Ruphi*, 1190 (Cart. de Die, 131). — *Prioratus Sancti Jacobi Valentie*, XVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sainct Jaume*, 1550 (parcell. de Valence). — *Saint James qui est à présent Saint Ruf*, XVIIe siècle (Inv. de Saint-Apollinaire).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, connu à Valence dès le XIIe siècle et qui a laissé le nom de Saint-James à une rue de cette ville. A ce prieuré était contigu un hôpital — *Domus hospitalis Sancti Jacobi Valentie*, 1264 (Cart. de Bourg-lès-Valence, 83), — *L'Hostel-Dieu jougnant l'esglize Sainct Jaume*, 1550 (parcell.), — qui fut supprimé vers la fin du XVIe siècle (voir Saint-Ruf).

Saint-Jacques, quart. c^ne de Vinsobres, 1663 (arch. de la Drôme, E 4940).

Saint-Jaime, f. et quart. c^ne de Mercurol. — *Sainct Jaimes de Mercurol*, 1640 (arch. de la Drôme, C 800).

Saint-Jalle, c^ne et c^on de Remuzat. — *Castrum de Sancta Galla*, 1220 (Valbonnais, II, 165). — *Castrum de Sancta Jalla*, 1284 (*ibid.*, II, 118). — *Saincte Jaille*, 1405 (Choix de docum., 342). — *Sancto Gallo*, 1537 (arch. de la Drôme, E 4746). — *Saincte Jalle aux Baronnies*, 1627 (*ibid.*, E 2539).

Avant 1790, Sainte-Jalle était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont l'église était sous le vocable de sainte Galle et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu (voir Notre-Dame).

C'était encore une terre qui, relevant des barons de Mévouillon et de ceux de Montauban, fut premièrement partagée entre les Arzelliers, qui vendirent en 1202 leur part aux Ancezune, les D'Agoult de Mison et les Artaud. Ceux-ci, qui donnèrent en 1265 une charte de libertés municipales aux habitants de Sainte-Jalle, eurent, en 1310, pour héritiers les Alleman, que remplacèrent, en 1334, les Ancezune, dont les biens passèrent deux ans après aux Dauphins, qui les vendirent en 1343 aux princes d'Orange, et les princes d'Orange revendirent en 1350 leur part de cette terre aux Alleman, qui, ayant alors acquis la part des D'Agoult, laissèrent le tout aux Sassenage. Enfin, acquéreurs des Sassenage en 1402, les Thollon s'éteignirent en 1667 chez les Fortia, dont une héritière se maria en 1723 chez les Corriolis de Limaye, derniers seigneurs de Sainte-Jalle.

En 1790, Sainte-Jalle devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis, comprenant les municipalités de : Arpavon, Autane, la Bâtie-Verdun, Bellecombe, Bésignan, Gouvernet, Montaulieu, Montréal, le Poët-Sigillat, Rochebrune, Sahune, Saint-Jalle et Saint-Sauveur; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Remuzat.

SAINT-JAMES, faub. c^ne de Montélimar.

SAINT-JAUME, mont. et anc. chap. c^nes de Châteauneuf-de-Bordette, de Mirabel et de Nyons. — *Ecclesia Sancti Jacobi, ad Sanctum Jacobum*, 1496 (terr. De Pierre). — *Saint Geaume* (Cassini).

SAINT-JAUME, grotte, c^ne de Dieulefit.

SAINT-JAUME, quart. c^ne d'Eygalayes. — *Lou mollin de Saint Jaume*, XVIIe siècle (parcell.) — *Saint Jeaume* (Cassini).

Emplacement d'un prieuré dit, tour à tour, de Serrières, de Gaudissard et d'Eygalayes — *Ecclesia de Serreriis*, 1115 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf), — *Ecclesia et claustrum de Cereriis*, 1302 (arch. de la Drôme, E 3152), — *Prioratus Sancti Jacobi de Sarreriis loci Aquelaye*, 1503 (*ibid.*, fonds de Saint-Ruf), — *Prioratus de Arguayela et de Graudichaudo*, 1516 (Pouillé de Gap), — qui était de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse d'Eygalayes (voir ce nom).

SAINT-JAUME, anc. chap. et quart. c^ne de Verclause.

SAINT-JEAN, quart. c^ne d'Aurel. — *Apud Sanctum Johannem*, 1194 (Cart. de Die, 56). — *Lo priols de Sant Johan*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Bois Saint Jean* (parcell.).

Ancienne dépendance du prieuré d'Aurel (voir LE PRIEURÉ).

SAINT-JEAN, f. et quart. c^ne d'Autichamp. — *Prioratus de Alticampo*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus de Antichant Valentinensis diœcesis*, XVIe siècle (Pouillé gén.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance du prieuré de Saint-Marcel de Sauzet, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de la paroisse d'Autichamp.

SAINT-JEAN, chap. et quart. c^nes de Ballons.

SAINT-JEAN, chap. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies. — *Saint Jean de Cost*, 1644 (Lacroix : L'arrond. de Nyons, 182).

Chapelle existant dès 1644.

SAINT-JEAN, ruin. et f. c^ne de Chalancon.

SAINT-JEAN, chap. et quart. c^ne de Glérieu. — *Ecclesia Sancti Johannis de Castellione*, 1064 (Cart. de Romans, 192). — *Apud Sanctum Johannem de Castillione*, 1449 (terr. de Vernaison).

Avant 1790, cette chapelle dépendait du chapitre de Romans.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de Crest. — *L'ocha de lespital*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Le Villar*, 1651 (parcell.). — *Le mas appelle le Vialar ou es Saint-Jean*, 1654 (Sibeud, not. à Crest). — Voir LES CAPUCINS.

SAINT-JEAN, h. et quart. c^ne de Crupies. — *Capella de Crepiis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Ecclesia de Crupiis*, 1449 (Pouillé hist.).

Emplacement de l'ancienne église paroissiale de Crupies.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de Luc-en-Diois.

SAINT-JEAN, chap. c^ne de Montségur.

Cette chapelle, dont il est question dès 1640, est un but de pèlerinage le 6 mai.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de Mureils. — *Capella Sancti Johannis in castro Miron*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 146). — *Ecclesia Beati Johannis de Murel*, 1365 (Cart. Clayriaci). — *Ecclesia Sancti Johannis Miroil*, 1521 (rôle de décimes).

Emplacement de l'ancienne église paroissiale de Mureils.

SAINT-JEAN, chap. c^ne d'Ollon. — *Ecclesia Auloni*, 1670 (arch. de la Drôme, E 477). — *Saint Jean d'Ollon* (Cassini).

Ancienne église paroissiale d'Ollon.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de Pierrelatte.

SAINT-JEAN, chap. et quart. c^ne de la Roche-de-Glun.

Chapelle qui, rebâtie au XIVe siècle, passa alors dans la dépendance de la commanderie de Monteux.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis.

SAINT-JEAN, chap. et anc. cim. c^ne de la Rochette (Nyons). — *Ecclesia Sancti Johannis Rupete*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Avant 1790, cette chapelle dépendait du prieuré de Mévouillon.

SAINT-JEAN, f. et quart. c^ne de Sahune. — *Ecclesia Sancti Johannis Assedune*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 119).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de l'Île-Barbe et de la dépendance du prieuré de Saint-May, qui fut supprimé au XVIe siècle et dont il restait encore, en 1637, des vestiges appartenant au seigneur de Sahune.

SAINT-JEAN, quart. c^ne de Saillans.

SAINT-JEAN, anc. chap. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Domus Sancti Vincentii*, 1304 (B. de Sainte-Marthe, 115). — *Hospitalis Sancti Johannis*, 1408 (*ibid.*, 849).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean

de Jérusalem et plus anciennement de l'ordre du Temple, fondée au XIVe siècle et unie à celle de Valence au XVIIe.

SAINT-JEAN, chap. ruin. c^ne^ de Séderon.

SAINT-JEAN, anc. chap. c^ne^ de Tulette.

SAINT-JEAN, quart. c^ne^ de Valdrôme. — *Soubz Saint Jan*, 1407 (terr. de Valdrôme).

SAINT-JEAN, égl. par. de Valence. — *Basilica Sancti Johannis*, 855 (Labbe : Concil., VIII, 135). — *Ecclesia Sancti Johannis Baptistæ et evangelistæ Valentinis constructa*, Xe siècle (Chron. épisc. Valent., 32). — *Sant Johan de Valença*, XIVe siècle (Rev. soc. sav., 5e série, I, 88). — *Ecclesia Sancti Johannis Valencie*, 1430 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 135).

Bâtie avant le VIIIe siècle, sur l'emplacement d'une autre dédiée à saint Étienne, puis reconstruite au XIIe siècle et encore en 1720, cette église était, avant 1790, la deuxième paroisse de Valence et dépendait du chapitre cathédral de Saint-Apollinaire.

SAINT-JEAN, quart. c^ne^ de Venterol.

Probablement l'emplacement de l'ancienne commanderie de Venterol (voir ce nom).

SAINT-JEAN-DE-LA-PAUSE, quart. c^ne^ de Chatuzange. Voir LE PETIT-SAINT-JEAN.

SAINT-JEAN-DE-TERONNE, chap. c^ne^ de Clansayes. — *Preceptoria Beate Marie de Torena*, 1508 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Nostre-Dame de Theronne*, 1590 (arch. de la Drôme, inv. de Malte).

Ancienne commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et plus anciennement commanderie de templiers, qui fut unie à celle de Valence au commencement du XVIIe siècle.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS, ch.-l. de c^on^ de l'arrond. de Valence. — *Villa Sancti Johannis de Roins*, XIIIe siècle (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Sanctus Johannes de Roians*, 1248 (Choix de docum., 2). — *Sainct Jean de Royans*, 1576 (rôle de décimes). — *Sainct Jehan de Roians*, 1587 (Corresp. de Lesdiguières, III, 44). — *Saint Jean en Rouyans*, 1660 (arch. de la Drôme, fonds de Malte). — *Saint Jean en Roians*, 1789 (Instr. sur les communautés).

Avant 1790, Saint-Jean-en-Royans était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura Sancti Johannis in Royanis*, 1503 (arch. de la Drôme, fonds de Malte), — *Perrochia Sancti Johannis in Royani*, 1555 (*ibid.*), — dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Montmajour-lès-Arles — — *Prioratus Sancti Johannis*, 1102 (Cart. de Léoncel, 44), — *Ecclesia Sancti Joannis de Royano*, 1118 (arch. des Bouches-du-Rhône, fonds de Chantelou), — *Ecclesia Sancti Johannis de Roiano*, 1123 (*ibid.*), — *Ecclesia Sancti Johannis de Roianno*, 1152 (*ibid.*), — *Monasterium Sancti Johannis de Royanis*, XIIIe siècle (Hist. de l'abb. de Montmajour, 148), — *Prioratus Sancti Johannis de Roias*, 1228 (*ibid.*, 101), — *Prioratus Sancti Johannis de Royans*, 1230 (Gall. christ., XVI, 207), — *Prioratus Sancti Johannis de Roinnis*, 1258 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Prioratus Sancti Johannis in Royannis*, 1516 (rôle de décimes), — existant dès 1100, uni vers le milieu du XVIIe siècle au couvent des Minimes de Bourg-de-Péage et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Saint-Jean-en-Royans faisait partie du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans et fut compris en 1712 dans le duché d'Hostun (voir ces noms).

En 1790, Saint-Jean-en-Royans devint le chef-lieu d'un canton du district de Valence, comprenant les municipalités d'Échevis, la Motte-Fanjas, Rochechinard, Sainte-Eulalie, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Laurent-en-Royans et Saint-Thomas; canton auquel la réorganisation de l'an VIII ajouta les communes de Bouvantes, d'Oriol-en-Royans et de Saint-Martin-le-Colonel, et dans lequel a été comprise la commune de Léoncel, distraite en 1854 de celles d'Oriol-en-Royans, le Chaffal et Châteaudouble.

En 1688, il y avait dans la communauté de Saint-Jean-en-Royans 500 chefs de famille, et 535 en 1789.

SAINT-JOSEPH, chap. c^ne^ d'Anconne.

SAINT-JOSEPH, f. c^ne^ d'Andancette.

SAINT-JOSEPH, chap. c^ne^ d'Aubres.

SAINT-JOSEPH, chap. ruin. c^ne^ de Bouvières.

SAINT-JOSEPH, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Clansayes.

SAINT-JOSEPH, chap. c^ne^ de Donzère.

SAINT-JOSEPH, us. c^ne^ de Montboucher.

SAINT-JOSEPH, chap. c^ne^ de Montségur.

SAINT-JOSEPH, quart. c^ne^ de Séderon.

SAINT-JOSEPH, égl. c^ne^ de Valence.

SAINT-JOSEPH, anc. chap. c^ne^ de Tulette.

SAINT-JOSEPH-DE-VALS, chap. c^ne^ de Sainte-Uze. — *Prioratus Nostre Domine Vallis et Sancti Heusticii*, 1467 (arch. de la Drôme, E 2456). — *Capella Beate Marie de Valle*, 1489 (Recogn. Sancti Valerii). — *Prioratus Beatæ Mariæ Vallis*, 1521

(Pouillé de Vienne). — *La chapelle Nostre Dame de Val*, 1555 (terr. de D. de Poitiers). — *Vals* (Cassini).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, dépendant du prieuré de Saint-Vallier, et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de Sainte-Uze.

SAINT-JULIEN, quart. c^ne de Beaufort. — *Villa Sancti Juliani*, 1248 (Cart. de Léoncel, 155). — *Villa Monasterii Sancti Juliani*, 1257 (*ibid.*, 182). — *Castrum Monasterii*, 1334 (Inv. des Dauphins, 75). — *Capella Monasterii Montis Clari*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *N.-D. du Monestier*, 1552 (arch. de la Drôme, E 40).

Ancien chef-lieu de la plus grande partie de la commune de Beaufort, formant au point de vue féodal une terre qui, tout à fait distincte de celle de ce dernier nom et premièrement possédée par les Dauphins, fut hommagée par eux aux évêques de Die en 1201. Cédée en 1263 aux Artaud, qui la vendirent en 1298 aux Mévouillon, cette terre finit par tomber aux mains des comtes de Valentinois, qui l'unirent à leur terre de Beaufort (voir ce nom).

C'est également l'emplacement d'une église qui fut pendant longtemps le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence, comprenant le territoire de Beaufort, et qui, premièrement dédiée à saint Julien, puis à Notre-Dame, et debout encore au XVIe siècle, était celle d'un prieuré de cisterciens, dépendant de l'abbaye de Léoncel — *Monasterium Sancti Juliani*, 1244 (Cart. de Léoncel, 134), — *Monasterium Sancti Juliani, siti in mandamento castri de Monteclaro*, 1254 (*ibid.*, 187), — *Prioratus Sancti Juliani*, 1262 (*ibid.*, 207), — *Monasterium Montisclari*, 1290 (*ibid.*, 262), — et supprimé dès le XIVe siècle.

SAINT-JULIEN, anc. chap. mont. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies).

Cette chapelle existait en 1644.

SAINT-JULIEN, f. et anc. chap. c^ne de Claveyson.

SAINT-JULIEN, chap. c^ne de Ferrassières.

Chapelle construite dans le cimetière en 1759.

SAINT-JULIEN, par. et sect. c^nes du Grand-Serre et de Montrigaud. — *Parrochia Sancti Juliani de Montefollo*, 1100 (Cart. de Romans, 199). — *Capella Sancti Juliani de Montfol*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Parrochia Sancti Juliani de Monte Sappeti olim vocata de Montfol*, 1474 (arch. de la Drôme, E 3557). — *Ecclesia Sancti Juliani Montis Sapientiæ*, 1521 (rôle de décimes). — *Saint-Julien de Monsage*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Julien était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté du Grand-Serre, dont les dîmes appartenaient à l'abbaye de Saint-Pierre de Vienne, comme prieur du Grand-Serre.

La paroisse actuelle, érigée en 1844, s'étend sur les deux communes du Grand-Serre et de Montrigaud.

SAINT-JULIEN, anc. chap. et quart. c^ne de Montréal.

Cette chapelle existait encore en 1792.

SAINT-JULIEN, quart. c^ne de Saillans.

SAINT-JULIEN-EN-QUINT, c^ne du c^on de Die. — *Sanctus Julianus de Tuès*, 1245 (Cart. de Léoncel, 141). — *Sanctus Julianus de Valle Quinti*, 1516 (rôle de décimes). — *Sainct Jullian de la Val de Quint*, 1539 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sainct-Jullien et Marcloux*, 1540 (*ibid.*). — *Sainct Julian de Quint*, 1576 (*ibid.*).

Avant 1790, Saint-Julien-en-Quint était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura Sancti Juliani de Tuis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont l'église dédiée à saint Julien — *Ecclesia Beati Julliani Quinti*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus Sancti Juliani de Thuys*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Sancto Juliano de Tuys*, 1449 (*ibid.*), — connu dès 1116, et qui, donné à l'ordre des Antonins, fut alors placé dans la dépendance de la commanderie de Sainte-Croix. Uni enfin au prieuré du Pont-en-Royans dans les premières années du XVIIIe siècle, ce prieuré passa comme celui-ci à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1777.

Au point de vue féodal, Saint-Julien-en-Quint faisait partie du mandement de Quint (voir LES TOURS).

En 1790, Saint-Julien-en-Quint devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant les municipalités de Chamaloc, Marignac, Ponet-Saint-Auban, Romeyer, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Saint-Julien-en-Quint, Vachères et Vassieux, mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Die.

SAINT-JULIEN-EN-VERCORS, c^ne du c^on de la Chapelle-en-Vercors. — *Sainct Julian*, 1415 (rôle de décimes). — *Sanctus Julianus Vercortii*, 1556 (rôle de décimes). — *Sainct Julien de Vercorps*, 1576 (*ibid.*). — *Julien la Montagne*, 1793.

Avant 1790, Saint-Julien-en-Vercors était une communauté de l'élection de Montélimar, de la

subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Sancti Juliani de Vercors*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Ecclesia Sancti Juliani Vercorcii*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Sancto Julliano Vercorcii*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — dont les dimes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, Saint-Julien-en-Vercors faisait anciennement partie du mandement de Ravel (voir CHÂTEAU-RAVEL) et en dernier lieu de la terre et seigneurie du Vercors (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de la Chapelle-en-Vercors depuis 1790.

La population de la communauté de Saint-Julien-en-Vercors se composait de 62 familles en 1644.

SAINT-JUST, quart. c^ne^ de Romans. — *Monasterium Sancti Justi*, 1349 (Valbonnais, II, 611). — *Monasterium monialium Sancti Justi*, 1374 (Cart. de Romans, II, 223). — *Abbatia et conventus Sancte Marie de Angelis, alias vocatus Sancti Justi*, 1376 (Docum. hist. inéd., II, 184).

Ancien monastère de religieuses cisterciennes, qui, fondé en 1349 à Saint-Just-de-Claix (Isère), par la dauphine Béatrix de Hongrie, et ruiné pendant les guerres de religion, fut transféré dans la ville de Romans en 1600. Les bâtiments de cette abbaye, abandonnés en 1790, servent, depuis 1816, de maison-mère à la congrégation des religieuses du Saint-Sacrement.

SAINT-JUST, quart. c^ne^ de Saint-Pantaléon.

SAINTE-JUSTE, mont. font. et carrières, c^ne^ de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Nativum Saxum quod antiquo vocabulo Tutela vocatur*, 1154 (B. de Sainte-Marthe, 61). — *San Just*, XIIe siècle (Rev. des soc. sav., 5e série, I, 369). — *Ad fontem Sancti Justi*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378).

Dès 1548, il y avait, sur cette montagne, une chapelle sous le vocable de sainte Juste, qui dépendait du prévôt de l'église cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

SAINT-LAURENT, chap. et f. c^ne^ d'Anneyron.

SAINT-LAURENT, f. et quart. c^ne^ de Chabrillan.

SAINT-LAURENT, quart. c^ne^ de Crépol. — *Ecclesia Sancti Laurenti*, 1173 (Bibl. nat., fonds Baluze, XXV). — *Le prioré de Sainct Laurens*, 1536 (terr. de Crépol). — *Saint Laurens de Crespol*, 1672 (parcell.).

Emplacement d'un prieuré de religieuses bénédictines, de la dépendance de l'abbaye de Saint-André-le-Haut de Vienne, supprimé dès le XVe siècle, mais dont l'église était encore debout au XVIIe.

SAINT-LAURENT, f. et quart. c^ne^ de Die. — *Ecclesia Sancti Laurenti*, 1203 (Cart. de Die, 40). — *Saint Laurens*, XVIIe siècle (parcell.).

Emplacement d'une église dépendante du chapitre de Die, ruinée dès le XIVe siècle.

Au XVIIe siècle, les Engilboud se qualifiaient sieurs de Saint-Laurent.

SAINT-LAURENT, chap. ruin. c^ne^ de Marsanne. — *Prioratus Sancti Laurencii de Mayras*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Le prioré de Meyras*, 1555 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Sainct Laurent de Meyras les Marsanne*, 1560 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, dont le titulaire avait une partie des dimes de la paroisse de Marsanne (voir ce nom).

SAINT-LAURENT, chap. et quart. c^ne^ d'Onay. — *Parrochia Sancti Laurenti*, 1143 (Cart. de Romans, 261). — *Saint Laurent sur l'Herbasse*, XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Barnard).

Cette chapelle, qui dépendait de la cure de Crépol avant 1790, était autrefois le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne, comprenant la plus grande partie de la commune d'Onay et supprimée dès le XIVe siècle.

SAINT-LAURENT, chap. et quart. c^ne^ de Portes.

SAINT-LAURENT, chap. c^ne^ de Propiac.

SAINT-LAURENT, mont. chap. et h. c^ne^ de Saint-May. — *Mons Sancti Marii*, 1380 (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe).

C'est sur cette montagne que se trouvent les ruines de l'antique abbaye de Bodon — *Monasterium Bodanense* (ancien bréviaire de Sisteron), — *Monasterium Badonense*, IXe siècle (Martyr. d'Adon), — *Monasterium Babense* (Martyr. romain), — *Bodanensis abbatia conversa est in prioratu Insulæ Barbaræ*, XVIIe siècle (Mabillon, I, 132), — *Beuvons*, 1701 (Baillet : Vie des Saints, II, 384), — *Beuvoux*, 1777 (Papon : Hist. de Provence, I, 274), — qui, fondée au VIe siècle par saint Marius et ruinée deux cents ans plus tard, fut convertie ensuite en un simple prieuré de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe (voir SAINT-MAY).

SAINT-LAURENT-EN-ROYANS, c^ne^ du c^on^ de Saint-Jean-en-Royans. — *Ecclesia Sancti Laurentii de pago Royano*, 1086 (Cart. de Romans, 161). — *Domus Sancti Laurencii in Royanis*, 1313 (Inv. des Dauphins, 219). — *Preceptoria de Royano*, XIVe siècle, 1662 (parcell.). — *Sainct Laurans en Rouyans*, 1662 (parcell.). — *Saint Laurans en Roïans*, 1789 (Instr. pour les communautés). — *Montagne de Larps*, 1793.

Avant 1790, Saint-Laurent-en-Royans était une

IMPRIMERIE NATIONALE.

communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia Sancti Laurentii in Royanis*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église dépendait premièrement de l'abbaye de Romans et ensuite d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, établie dans cette paroisse dès le XIVe siècle et unie, dès le commencement du XVIIe, à celle de Saint-Vincent de Charpey, qui fut elle-même unie à celle de Valence et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Saint-Laurent-en-Royans.

Au point de vue féodal, Saint-Laurent-en-Royans faisait partie du marquisat du Pont-en-Royans (voir LE ROYANS); mais le commandeur y avait cependant quelques droits seigneuriaux, qu'il tenait en fief des Dauphins.

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

Il y avait en 1652, dans la communauté de Saint-Laurent-en-Royans, 134 chefs de famille.

SAINT-LAZARE, faub. de Montélimar.

Ancienne maladrerie établie au XVe siècle, sur l'emplacement d'un hôpital de Saint-Martin — *Hospitalis Sancti Martini de Montilio*, 1290 (Cart. de Montélimar, 73), — dépendant du prieuré d'Aygu (voir ce nom) et ruiné dès 1374.

SAINT-LÉGER, anc. chap. et quart. c^ne^ de Tulette.

SAINT-LEYDIER, quart. c^ne^ d'Arnayon.

On trouve, dans ce quartier, des sépultures romaines ou gauloises.

SAINT-LOUIS, quart. c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *L'Étang de Saint Louis* (État-major).

SAINTE-LOZE, f. c^ne^ de Livron. — *Ad Sanctam Lausam*, 1504 (arch. de la Drôme, E 544).

SAINTE-LUCE, quart. c^ne^ de Vercoiran.

SAINTE-LUCIE, lieu détruit, c^ne^ de Condorcet. — *Domus Sancte Lucie*, 1280 (vis. de Cluny). — *Domus Sanctæ Luciæ quæ est unita prioratus de Condorceyo*, 1626 (Pouillé gén., 95).

Prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, qui était uni au prieuré de Condorcet dès le XIVe siècle.

SAINTE-LUCIE, f. et chap. ruin. c^ne^ de Mirmande.

SAINT-MAMANS, vill. par. et sect. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Ecclesia Sancti Mamatis*, 1196 (Cart. de Romans, 371). — *Ecclesia Sancti Mammetis*, 1293 (Cart. de Léoncel, 269). — *Capella Sancti Mameti*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Mandamentum Sancti Mamani*, 1383 (Brizard, II, 11). — *Sainct Mamas*, 1424 (Inv. de la chambre des comptes). — *Cura Sancti Mamati*, XVe siècle (*ibid.*). — *Cura Sancti Mamatii*, 1549 (rôle de décimes). — *Saint Mament*, 1777 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Mamans était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Rochefort-Samson, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

SAINT-MARC, chap. c^ne^ de Propiac.

SAINT-MARC, anc. cimet. et quart. c^ne^ d'Upie.

SAINT-MARCEL, quart. vill. de Die. — *Castrum Sancti Marcelli*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Burgum Sancti Marcelli*, 1218 (Cart. de Durbon, 76). — *Burgum Sancti Marcelli Diensis*, 1231 (Gall. christ., XVI, 203). — *Le borc Saint Marcel*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Ce quartier, qui formait aux XIIIe et XIVe siècles une paroisse distincte — *Ecclesia Sancti Marcelli Diensis*, 1204 (Cart. de Durbon), — *Ecclesia Sancti Marcelli civitatis Dyensis*, 1293 (*ibid.*, 127), — *Capella Sancti Marcelli Dyensis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — et dans lequel se trouve un arc de triomphe romain connu sous le nom de porte Saint-Marcel — *La porta Saint Marcel*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die), — est ainsi appelé d'une ancienne abbaye de l'ordre de Saint-Augustin — *Abbatia Sancti Marcelli*, 1165 (Cart. de Die, 20), — convertie dès le XIIIe siècle en un prieuré conventuel de l'ordre de Cluny — *Prioratus Sancti Marcelli Dyensis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Sancti Marcelli Diniensis*, XVIe siècle (Pouillé gén.), — *Sainct Marcel les Dye, ordre de Sainct Benoyt*, 1551 (vis. épisc.), — duquel dépendaient les prieurés de Barnave, Beaumont, Chabeuil, la Motte-Chalancon (Drôme), et ceux du Percy, de la Pierre et de Tréminis (Isère).

SAINT-MARCEL, chap. c^ne^ de Mollans.

Chapelle bâtie en 1841.

SAINT-MARCEL, quart. c^ne^ de Montaulieu. — *Collum Sancti Marcelli*, 1414 (arch. de la Drôme, 3030).

SAINT-MARCEL, ruin. de chap. c^ne^ du Pègue.

SAINT-MARCEL, quart. c^ne^ de Poyols. — *Subtus ecclesiam Sanctum Marcellum*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Problablement l'emplacement de la première église paroissiale de Poyols (voir ce nom).

SAINT-MARCEL, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Le pont de Sainct Marceau*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

SAINT-MARCEL, chap. et quart. c^ne^ de Taulignan. — *La grange de Sainct Marcel*, 1586 (arch. de la Drôme, E 6021).

Cette chapelle, qui fut réparée en 1693, faisait autrefois partie d'un domaine que les consuls de

Taulignan vendirent aux Alleman de Champ, seigneurs du lieu en 1586, et que ces derniers cédèrent aux Vesc, six ans après.

Saint-Marcel-de-Mons, quart. c^ne de Die. — *Sainct Marceau hors Dye*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Saint-Marcel-de-Sauzet, c^ne du canton de Marsanne. — *Locus Beati Marcelli que dicitur Fellinis*, 985 (Cart. de Cluny, 1715). — *Sanctus Marcellus de Salzeto*, 1125 (Bibl. Cluniacensis, 1377). — *Sanctus Marcellus de Sauze alias de Sauciaco*, 1198 (Cart. de Die, 47). — *Sanctus Marcellus de Sazzeto, Sanctus Marcellus de Sacceto*, 1282 (vis. de Cluny). — *Sanctus Marcellus de Sazeto*, 1323 (*ibid.*). — *Sanctus Marcellus prope Sauzetum*, 1376 (Cart. de Montélimar, 68). — *Sainct Marcel proche Saubzet*, 1380 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sanctus Marcellus de Sauzeto*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sanctus Marcellus de Sauseto*, XVe siècle (rôle de décimes). — *Sanctus Marcellus Saulzeti*, 1510 (*ibid.*). — *Sanctus Marcellus secus Sauzetum*, 1515 (*ibid.*). — *Beauvallon*, 1793.

Avant 1790, Saint-Marcel-de-Sauzet était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui pourvoyait au service paroissial (voir LE PRIEURÉ).

Au point de vue féodal, Saint-Marcel-de-Sauzet faisait partie de la terre de Sauzet (voir ce nom); mais il est bon de dire cependant que la seigneurie en fut un moment aux mains des prieurs (1520), à qui elle avait été engagée.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, cette commune fait partie du canton de Marsanne depuis la réorganisation de l'an VIII.

Saint-Marcel-lès-Valence, c^ne du c^on de Valence. — *Tenementum de Gavaisa*, 1045 (Cart. de Léoncel, 138). — *Terra de Javaysano*, 1261 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 79). — *Javaysan*, 1276 (*ibid.*, 90). — *Sainct Marcel au mandement de Bourg lès Valence*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Marcel-lès-Valence était une simple annexe de la paroisse du Bourg-lès-Valence; mais, antérieurement au XVe siècle, son territoire formait une paroisse distincte du diocèse de Valence et du mandement de Châteauneuf-d'Isère. — *Ecclesia Sancti Marcelli de Javeysano*, 1192 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 28). — *Parrochia Sancti Marcelli de Gavaisano*, 1218 (Cart. de Léoncel, 83). — *Ecclesia Sancti Marcelli secus iter publicum Romanense*, 1285 (Cart. de Léoncel, 255), — dont les dîmes appartenaient au chapitre du Bourg-lès-Valence, qui présentait à la cure. Rétablie après la Révolution et composée alors de parties des communes d'Alixan, le Bourg-lès-Valence, Châteauneuf-d'Isère et Valence, cette paroisse a été érigée en commune du canton de Valence le 1er juillet 1850.

Saint-Marcellin, ruin. c^ne de Chanos-Curson. — *Terra Sancti Marcelli*, 952 (Cart. de Romans, 90). — *Champeyraud* ou *Saint Marcelley*, XVe siècle (terr. de Saint-Bardoux).

Chapelle qui, ruinée en 1792, dépendait auparavant du prieuré de Manthes.

Saint-Marcellin, chap. et f. c^ne d'Étoile. — *Ecclesia de Stella*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33). — *Prioratus Sancti Marcellini prope Stellam*, 1400 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Chaffre-le-Monestier, dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse d'Étoile (voir ce nom).

Saint-Marcellin, chap. ruinée, c^ne de Plaisians. — XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 4308).

Sainte-Marie, f. c^ne de Suze-la-Rousse.

Sainte-Marthe, f. c^ne de Condorcet.

Saint-Martin, f. c^ne d'Aix.

Saint-Martin, vill. par. et sect. c^ne d'Albon. — *Cella Sancti Martini de Aziaco*, 1119 (Juénin, 145). — *Prioratus Sancti Martini de Albone*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Prioratus Santi Martini Albonis*, 1527 (*ibid.*). — *Saint Martin d'Albon*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Martin était une paroisse du diocèse de Vienne et du mandement d'Albon, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Tournus, qui fut uni au prieuré de Saint-Vallier avant 1638 et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Saint-Martin, mont. c^ne d'Aurel. Altitude : 1,099 m.

Saint-Martin, h. c^ne de Beaumont. — *Prioratus Belli Montis*, XIVe siècle (Pouillé de Die).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, qui était une dépendance de celui de Saint-Marcel de Die, auquel il fut uni dans le cours du XVe siècle et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de Beaumont.

Saint-Martin, chap. ruin. et quart. c^ne de Bonlieu. — *La Font Saint-Martin*, XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 6092). — *L'église de Saint-Martin de Bollenc*, 1658 (*ibid.*).

Saint-Martin, quart. c^ne du Bourg-de-Péage.

Saint-Martin, chap et quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Ce sont les restes de l'ancienne église paroissiale d'Ubrieux (voir ce nom).

Saint-Martin, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Ecclesia Sancti Martini de Capriliano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Sancti Martini de Capriliano*, 1402 (Columbi : De reb. gest. Valent., 182). — *Sant Marti*, XVe siècle (parcell.).

Ancien prieuré de bénédictins, de la filiation de Saint-Chaffre-le-Monestier et de la dépendance du prieuré de Cliousclat, uni au chapitre cathédral de Valence en 1402.

Saint-Martin, cim. et quart. c^ne^ de Chamaret. — *Cimiterium Sancti Martini de Corbellis*, 1477 (Long, not. à Grignan). — *San Marti*, 1492 (arch. de la Drôme, E 5608).

Probablement l'ancien fief de Corbelas (voir ce nom).

Saint-Martin, quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Ecclesia de Alamenco*, 1243 (Cart. de Léoncel, 132). — *Alamencum, grangia Sancti Martini de Alamenco*, 1283 (*ibid.*, 115). — *Grangia et terra de Allamenco*, 1394 (Avert. pour le chapitre de Romans). — *Saint-Martin de l'Allemand*, 1709 (*ibid.*).

Au XIIIe siècle, Saint-Martin était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Valence, dont les dîmes appartenaient à l'abbaye de Léoncel et qui fut unie à celle de Saint-Mamans en 1293.

Saint-Martin, cot. et ruines, c^ne^ d'Eymeux. — *Domus de Aymuec*, 1273 (Nécrol. Saint-Robert, 62). — *Prioratus de Hemosco*, 1293 (Cart. de Saint-Robert, 12). — *Rectoria de Emusco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Emussii*, XVe siècle (*ibid.*). — *Prioratus Eymussii*, 1540 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de la Chaise-Dieu et de la dépendance du prieuré de Saint-Robert de Cornillon, qui, cédé aux religieuses de Parménie en 1300, fut recouvré au XVe siècle par le prieuré de Saint-Robert (voir Eymeux).

Saint-Martin, vill. par. et sect. c^ne^ d'Hostun. — *Ecclesia Sancti Martyni Ostum*, XIe siècle (Cart. de Romans, 226). — *Prioratus Sancti Martini d'Austeu*, 1249 (Cart. de Léoncel, 162). — *Capella Sancti Martini de Œsteuno*, 1293 (Cart. de Saint-Robert, 12). — *Prioratus Sancti Martini de Hostuduno*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Hosteduni*, 1540 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de la Chaise-Dieu et de la dépendance du prieuré de Saint-Robert de Cornillon, dont le titulaire était décimateur et collateur dans la paroisse d'Hostun (voir ce nom).

Son église, dont la dédicace eut lieu vers la fin du XIe siècle, a été la seule église paroissiale d'Hostun jusqu'en 1850, date à laquelle une seconde paroisse fut créée sous le vocable de saint Maurice.

Saint-Martin, quart. c^ne^ de Loriol. — *Rectoria Sancti Martini de Marisco*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sainct Martin du Mares*, 1552 (arch. de la Drôme, E 2038). — *Saint Martin du Marais*, 1750 (*ibid.*, 2041).

Ancien prieuré séculier, dépendant du chapitre cathédral de Valence.

Saint-Martin, h. et ruin. c^ne^ de Marsanne. — *Ecclesia Beati Martini de Marsana*, 1351 (Long, not. à Grignan). — *Prioratus Sancti Martini de Marsana*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Thiers de Saoû, auquel celui de Saint-Félix du même lieu était uni et dont le titulaire avait une partie des dîmes de la paroisse de Marsanne (voir ce nom).

Saint-Martin, quart. c^ne^ de Menglon. — *Capella de Menglone*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *En Sainct Martin*, 1590 (arch. de la Drôme, E 1414).

Emplacement de l'ancienne église paroissiale de Menglon (voir ce nom). — *Ecclesia parrochialis Sancti Martini de Menglono*, 1509 (vis. épisc.).

Vers la fin du XVIe siècle, les Perdeyer se qualifiaient sieurs de Saint-Martin.

Saint-Martin, quart. c^ne^ de Montboucher. — *Ecclesia Sancti Martini de Montilio*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, supprimé dès le XIVe siècle.

Saint-Martin, f. c^ne^ de Montbrun.

Saint-Martin, faub. c^ne^ de Montélimar. — *Ecclesia Sancti Martini Hospitalis*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117). — *Ecclesia Sancti Martini*, 1262 (Cart. de Montélimar, 35). — *Prioratus Hospitalis Sancti Martini de Montilio*, 1290 (*ibid.*, 73). — *Ecclesia Sancti Martini juxta Montilium*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 74). — *Prioratus Sancti Martini Montilii*, 1307 (*ibid.*). — *Rectoria Ecclesie Sancti Martini de Montilio*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Hospitalis Montilii*, XVe siècle (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, ayant pour annexe un hôpital situé dans la banlieue de

Montélimar. Ruiné ainsi que cet hôpital en 1374, il en resta néanmoins une chapelle qui ne fut complètement démolie qu'en 1750 (voir Saint-Lazare).

Saint-Martin, vill. par. et sect. c^ne de Montmiral. — *Parrochia Sancti Martini*, 1050 (Cart. de Romans, 315). — *Capella Sancti Martini Montis Mirati*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Saint Martin de Montmiral*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Martin était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Montmiral, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Saint-Martin, quart. c^ne de Nyons.

Saint-Martin, quart. c^ne de Piégon. — 1690 (arch. de la Drôme, E 4928).

Saint-Martin, quart. c^ne de Pontaix. — *Ecclesia Sancti Martini de Clueys*, 1239 (Inv. de la chambre des comptes). — *Ecclesia Beati Martini de Pontasio*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Ecclesia parrochialis Beati Martini Pontaysii*, 1509 (vis. épisc.).

Emplacement de la première église paroissiale de Pontaix, remplacée, vraisemblablement au XVIe siècle, par une autre, qui fut alors bâtie dans le village.

Saint-Martin, anc. vill. c^ne de Sainte-Euphémie. — 1676 (terr. Pape).

Saint-Martin, chap. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Saint-Martin, anc. chap. et f. c^ne de Taulignan. — *Prioratus de Ulmatis*, 1301 (Inv. Morin-Pons, 140). — *Domus de Ulmitis*, 1323 (Défin. de Cluny, LXXV). — *Prioratus Sancti Martini de Ulmis*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Sainct Martin des Ulmes*, 1471 (arch. de la Drôme, E 5948). — *Ecclesia Beati Martini de Ulmis*, 1516 (*ibid.*, 5985). — *Saint-Martin des Houlmes*, 1671 (*ibid.*, 6048). — *Saint-Martin des Hormes*, 1740 (*ibid.*, 6013). — *Saint-Martin des Ormeaux*, 1745 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Cruas, qui fut supprimé au XVe siècle, mais dont il resta une chapelle, interdite en 1693 et 1737.

Saint-Martin, quart. c^ne de Valaurie. — *Cimiterium et ecclesia Sancti Martini*, 1299 (Ann. d'Aiguebelle, I, 487).

Emplacement de la première église paroissiale de Valaurie (voir ce nom).

Saint-Martin d'Août, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Saint Martin d'Aouste*, 1777 (Ét. de sect.). — *Saint-Martin d'Aoust*, 1788 (Alm. du Dauphiné). — *Montmartin d'Août*, 1793.

Avant 1790, Saint-Martin d'Août était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Capella Sancti Martini d'Os*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Sancti Martini d'Aoust*, 1521 (*ibid.*), — dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Donat, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Saint-Martin-d'Août était une terre qui appartenait aux Moirans dans le cours du XIIe siècle et qui passa dans la suite aux Montchenu, qui la possédaient encore en 1775. Elle fut alors acquise d'eux par les Bally de Bourchenu, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf-de-Galaure, cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis la réorganisation de l'an VIII.

Saint-Martin-en-Vercors, c^ne du c^on de la Chapelle-en-Vercors. — *Sainct Martin de Vercors*, 1561 (Fillet : Essai sur le Vercors, 220).

Avant 1790, Saint-Martin-en-Vercors était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia Sancti Martini de Vercors*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — *Capella Sancti Martini de Vecorcio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Ecclesia Sancti Martini Vecorcii*, 1449 (Pouillé hist.), — *Parrochia Sancti Martini Vercortii*, 1516 (rôle de décimes), — *Cura Sancti Martini Vercorsii*, 1576 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Martin — *Edes San Martiniana*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Félix), — *Ecclesia parrochialis Sancti Martini Vercorcii*, 1508 (vis. épisc.), — et dont les dîmes, qui appartenaient à la commanderie de Sainte-Croix, avant 1304, passèrent alors au chapitre de Die, qui en a joui jusqu'à la Révolution.

Au point de vue féodal, cette communauté faisait partie de la terre et seigneurie du Vercors et plus anciennement du mandement de Ravel (voir Château-Ravel et Vercors).

La commune de Saint-Martin-en-Vercors a été comprise dans le canton de la Chapelle-en-Vercors en 1790.

Il y avait 93 familles dans cette commune en 1644.

Saint-Martin-le-Colonel, c^ne du c^on de Saint-Jean-en-Royans. — *Sanctus Martinus de Colonello*, 1494 (pap. de Valfanjouse). — *Sainct Martin de Colonel en Royans*, 1576 (rôle de décimes).

Avant 1790, Saint-Martin-le-Colonel était une

communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Die — *Parrochia Sancti Martini de Colonello*, XIe siècle (Cart. de Romans, 244), — *Ecclesia Sancti Martini de Coronellis*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Capella Sancti Martini de Flandenis*, 1265 (*ibid.*, 218), — *Ecclesia Sancti Martini del Colonel*, 1292 (Cart. de Léoncel, 44), — *Capella de Colonello*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont la plus grande partie des dîmes appartenaient au curé, et celles du quartier du Bouchet, au prieur de Saint-Jean-en-Royans.

Au point de vue féodal, cette communauté, après avoir formé la terre de Flandènes (voir ce nom), fait partie du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans le canton de Rochefort-Samson, cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis la réorganisation de l'an VIII.

En 1688, il y avait 40 ou 50 ménages dans la commune de Saint-Martin-le-Colonel et on y comptait 76 chefs de famille en 1789.

SAINT-MAURICE, c^ne^ du c^on^ de Nyons. — *De Sancto Mauricio*, 1221 (Cart. des templ., 121). — *Mandamentum quod vulgariter appellatur tenementum Sancti Mauricii*, 1280 (Inv. des Dauphins, 223). — *Bastida Sancti Mauricii*, 1283 (*ibid.*, 258). — *Sainct Maurice*, 1400 (Choix de docum., 235). — *Sainct Moris ès Baronnies*, 1422 (*ibid.*, 389). — *Sainct Morice*, 1585 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Maurice-Belle-Fontaine*, 1793.

Avant 1790, Saint-Maurice était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église était celle d'un prieuré séculier et dont les dîmes appartenaient au prieur.

Au point de vue féodal, Saint-Maurice était une terre du fief des barons de Montauban et de l'arrière-fief du pape, dont une partie appartenait à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui y avait au XIVe siècle une commanderie, unie dans la suite à celle d'Orange. Le surplus fut acquis, en 1277, des Coard, par les Gusans, et en 1280, des Mévouillon, par les Pelfel, puis recouvré par les Dauphins, héritiers des barons de Montauban, qui donnèrent en 1333 une charte de libertés aux habitants de Saint-Maurice et, sept ans après, gratifièrent de cette terre Guillaume Catalan, neveu du pape Benoît XII. Redevenu peu après terre domaniale, Saint-Maurice fut vendu en 1422, sous faculté de rachat, aux D'Eurre, qui, ayant ensuite acquis la part des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, furent remplacés au XVIIIe siècle par les Castellanne, derniers seigneurs de cette terre.

Comprise en 1790 dans le canton de Vinsobres, cette commune fait partie de celui de Nyons depuis la réorganisation de l'an VIII.

SAINT-MAURICE, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Beaumont-Monteux. — *Basilica Sancti Mauricii in villa Cassedono*, 918 (Cart. de Romans, 35). — *Parrochia Sancti Mauricii de Cassedono*, 1100 (*ibid.*, 124). — *Ecclesia Sancti Mauricii apud Casseon*, XIIe siècle (*ibid.*, 207).

Cette église, dont la circonscription paroissiale comprenait, au XIIe siècle, une partie de la commune de Beaumont-Monteux et une partie de celle de Romans, dépendit du chapitre de Romans jusqu'en 1790.

SAINT-MAURICE, chap. ruin. et cim. c^ne^ de Chantemerle (Montélimar). — *Ecclesia parrochialis Beati Mauricii de Chantamerulis*, 1409 (Long, not. à Grignan). — *Ecclesia Sancti Mauricii de Cantamerulo*, 1512 (*ibid.*).

Ancienne église paroissiale de Chantemerle, qui, ruinée au XVIe siècle, fut alors remplacée par la chapelle du château.

SAINT-MAURICE, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Chapelle ruinée dès 1759, qui était une dépendance du prieuré de Notre-Dame-d'Andéa de Grâne, dont le titulaire avait de ce chef une partie des dîmes de la paroisse de Châteauneuf-de-Mazenc.

SAINT-MAURICE, lieu détruit, c^ne^ de Die. — *Ecclesia Sancti Mauricii civitatis Dyensis*, 1293 (Cart. de Die, 127). — *L'ort de Saint Maurisi*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *La gleyza de Sant Mourisi*, 1325 (Moutier : Dial. dauph., 32). — *Prioratus Sancti Mauricii*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Decima Sancti Mauricii*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *Prioratus Sancti Mauricii Dyensis*, 1449 (Pouillé hist.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Saint-Michel-de-la-Cluse, s'élevant, dès l'an 1203, à Die, non loin du pont de la Griotte, et duquel dépendait celui de Savel. Ce prieuré fut uni au chapitre de Die vers la fin du XVe siècle.

SAINT-MAURICE, vill. par. et sect. c^ne^ d'Hostun.

Cette paroisse a été érigée en 1850.

SAINT-MAURICE, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Malissard. — *Moreux et Sainct Maurice*, 1415 (Inv. de

la chambre des comptes). — *Sainct Maurice près Maleyssart*, 1549 (arch. de la Drôme, E 2156). — *Feulhares sive Sainct Maurice*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Cette chapelle a été la première église paroissiale de Malissard (voir ce nom).

Saint-Maurice, quart. c^ne^ du Puy-Saint-Martin. — *Rectoria Sancti Mauricii Podii Sancti Martini*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Prioratus Podii Sancti Martini*, XVe siècle (*ibid.*). — *Rectoria Sancti Maurisii*, 1540 (*ibid.*). — *Saint Maurice ou Mardolles*, 1636 (parcell.).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, qui fut uni au prieuré de Saint-Marcel-de-Sauzet dès le XVIe siècle, mais dont il restait encore, en 1650, une chapelle portée au rôle des décimes du diocèse de Valence.

Saint-Maurice, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Saint-Restitut. — *Ad Sanctum Maurisium*, 1516 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Saint-Maurice, mont. chap. et quart. c^nes^ de Truinas, de Félines, de Comps et de Diculefit.

Peut-être le même lieu que Saint-Marcel-de-Plans — *La meterie de Sainct Marcel de Plans*, 1383 (Inv. de la chambre des comptes), — *Sanctus Marcellus de Planis*, 1511 (arch. de la Drôme, E 2041), — église dont il restait encore, en 1511, un cimetière; et en même temps un fief qui, premièrement possédé par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fut acquis d'eux vers 1300 par les Chavanon, qui l'unirent à la terre de Truinas.

Saint-Maximin, ruiss. c^ne^ de Rottier.

Saint-May, c^ne^ du c^on^ de Remuzat. — *Sancti Marii castrum*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Sant Mays*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Sainct Mary*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, Saint-May était une paroisse du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, sénéchaussée, viguerie et diocèse de Sisteron, dont l'église était celle d'un prieuré de bénédictins de la filiation de l'Île-Barbe — *Monasterium Sancti Marii*, 1183 (Mss. de l'Île-Barbe, 117), — *Prioratus Sancti Marri*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe, 62), — ayant remplacé dès le VIIIe siècle l'abbaye de Bodon (voir Saint-Laurent), et dont le titulaire était décimateur et collateur dans la paroisse.

C'était en outre une terre du comté de Provence et du fief des abbés de l'Île-Barbe, dont la seigneurie appartenait au prieur du lieu.

Saint-May fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

Saint-Mayme, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Villa Sancti Maximi in episcopatu Diensi in vicaria Culmis*, 1031 (Cart. de Savigny, 637). — *Sanctus Maysme*, 1597 (terr. de Bourdeaux). — *Saint Maime* (Cassini).

Saint-Médard, ruin. de chap. et quart. c^nes^ de Piégros-la-Clastre. — *Abbatia Sancti Medardi*, 1165 (Cart. de Die, 20). — *Domus Sancti Medardi*, 1277 (Duchesne: Comtes de Valentinois, 11). — *Monasterium Sancti Medardi*, 1304 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix). — *Prioratus Sancti Medardi*, XIVe siècle (Pouillé de Die).

Ancienne abbaye de chanoines réguliers, descendue, dès le XIIe siècle, au rang de simple prieuré de l'ordre de Saint-Ruf, le monastère de Saint-Médard fut ensuite transféré à la Clastre (voir ce nom), où il devint en 1304 une commanderie de l'ordre de Saint-Antoine.

Non loin de ces ruines, sont celles du château de Saint-Médard — *Castrum Sancti Medardi*, 1145 (Cart. de Die, 34), — *Le Chastel de Saint Médart*, 1391 (Choix de docum., 213), — *Sainct Méard*, 1575 (arch. de la Drôme, E 2318), — *Saint Médar près Piégros*, XVIIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes), — chef-lieu féodal de toute la partie montagneuse de la commune de Piégros-la-Clastre. Premièrement possédée par les Arnaud de Crest, qui l'hommagèrent aux évêques de Die en 1145, cette terre de Saint-Médard appartint ensuite à une famille de son nom, qui, n'en possédant plus alors qu'une moitié, la donna, dès le milieu du XIVe siècle, aux comtes de Valentinois. Ceux-ci en apanagèrent, en 1374, les Poitiers-Saint-Vallier, qui l'unirent à la seigneurie de Piégros; tandis que l'autre moitié qui était aux mains des Blayn dès 1347, et leur appartenait encore au XVIe siècle, descendue au rang de simple fief, passa, vers 1575, aux Tardivon et fut ensuite acquise par les seigneurs de Piégros.

Au XVe siècle, le quartier de Saint-Médard formait une paroisse distincte de celle de Piégros — *Cura de Sancto Medardo*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — mais cet état de choses subsista peu. Il y a encore, dans ce lieu, une chapelle rurale de saint Médard, qui est un but de pèlerinage.

Saint-Mein, rue et quart. c^nes^ de Die. — *Sanctus Magnus*, 1227 (Cart. de Die, 67). — *Ces Meesme, Saint Meesme, Saint Maisme, Saint Maing*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *In Sancto Magno Diensis civitatis*, 1497 (*ibid.*, 151). — *Sainct May*, 1590 (Mém. des frères Gay).

Dans ce quartier, qui formait très anciennement

une paroisse, il y avait encore au XVe siècle une église et un cimetière — *Ecclesia et cimiterium Sancti Magni*, 1427 (Cart. de Die, 151).

Un temple protestant y fut bâti vers 1590.

SAINT-MICHEL, lieu détruit, c^ne^ d'Anneyron. — *Capella Sancti Michaelis de Albon*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Capella Sancti Michaelis Albonis*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Ecclesia Sancti Michaelis de Albone*, 1521 (*ibid.*).

Ancienne paroisse du diocèse de Vienne, qui, supprimée vers la fin du XVIe siècle, comprenait une partie de la communauté d'Anneyron, et dont les dîmes appartenaient à l'abbaye de Tournus.

SAINT-MICHEL, ch^ne^ ruin. c^ne^ de Barbières.

SAINT-MICHEL, anc. cim. et ruin. c^ne^ de Clérieu. — *Ecclesia parrochialis Sancti Michaelis et cimiterium*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Volaises* ou *Saint Michel*, 1775 (Aff. du Dauphiné).

On a découvert, il y a quelques années, des poteries antiques dans le cimetière de Saint-Michel.

SAINT-MICHEL, quart. c^ne^ de Colonzelle.

SAINT-MICHEL, quart. c^ne^ de Lachau.

SAINT-MICHEL, quart. c^ne^ de Mollans. — *Prioratus Sancti Michaelis de Molanis*, 1334 (Mém. Favier). — *Prioratus seu ecclesia parrochialis Beati Micahelis secularis posita in territorio de Molanis*, 1538 (*ibid.*).

Ancien prieuré séculier, uni dès le XVIe siècle à la cure de Mollans et dont le titulaire avait un tiers des dîmes de cette paroisse (voir MOLLANS).

SAINT-MICHEL, c^ne^ du c^on^ de Romans. — *Ecclesia Sancti Michaelis de Abiais*, 1150 env. (Cart. de Romans, 313). — *Basilica Sancti Michaelis, capella et cimiterium Sancti Michaelis*, 1227 (*ibid.*, 359-360). — *Ecclesia Sancti Michaelis Montis Miratis*, 1521 (Pouillé de Vienne).

Avant 1790, Saint-Michel était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Montmiral, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

Cette paroisse a été distraite de la commune de Montmiral, le 16 avril 1884, pour former une commune distincte du canton de Romans.

SAINT-MICHEL, mont. c^ne^ de Pontaix.

SAINT-MICHEL, quart. c^ne^ de Solérieux.

SAINT-MICHEL, ruin. chap. et cim. c^ne^ de Vaunaveys. — *Prioratus Vallis Navigii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Le prioré de Vaunavais*, 1619 (rôle de décimes). — *L'esglize Sainct Michel*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Cruas, dont le titulaire était collateur et décimateur dans les paroisses de la Rochette et de Vaunaveys (voir ces noms).

SAINT-MICHEL, chap. et quart. c^ne^ de Venterol.

SAINT-MICHEL, chap. ruin. c^ne^ de Villeperdrix.

Restes de l'église paroissiale de Léoux — *Capella de Leone*, XVIe siècle (Pouillé de Die) — ruinée dès le XVIe siècle (voir LÉOUX).

SAINT-MOIRANS, h. c^ne^ de Chastel-Arnaud. — *Sainct Moyrenc*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sainct Moyreng*, 1574 (Mém. des frères Gay). — *Saint Moirand*, 1728 (arch. de la Drôme, E 1794).

Antérieurement au XVe siècle, Saint-Moirans était une paroisse du diocèse de Die — *Ecclesia Sancti Maurandi*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33), — *Capella Sancti Moyrandi*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont l'église dépendait du prieur d'Espenel, qui y prenait la dîme et qui fut remplacé, au siècle suivant, par le chapitre de Crest.

Au point de vue féodal, Saint-Moirans faisait partie de la terre de Chastel-Arnaud (voir ce nom).

SAINT-MONTANT, roch. c^ne^ de Laux-Montaux. — *Le serre de Sainct-Montan*, 1552 (arch. de la Drôme, E 3143).

SAINT-MURIS, ch^ne^ cim. et quart. c^ne^ de Montchenu. — *Ecclesia Sancti Mauricii de Valdevent*, 1090 (Cart. de Romans, 196). — *Saint Maurice de Montintier* ou *Saint Muris*, 1788 (Alm. du Dauphiné). — *Saint Murry* (Cassini).

Avant 1790, Saint-Muris était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Montchenu — *Ecclesia Sancti Mauricii*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre qui, premièrement possédée par les Montchenu, passa vers 1362 aux Limone, puis, ayant fait retour aux Montchenu, fut donnée par eux aux Raymond en 1446. Cent vingt et un ans plus tard, Saint-Muris appartenait aux Clermont-Chatte, des mains de qui cette terre passa par mariage aux Peccat, et ceux-ci le vendirent en 1655 aux Coste, qui le firent entrer dans leur comte de Charmes (voir ce nom).

SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS, c^ne^ du c^on^ du Bourg-de-Péage. — *Apud Sanctum Nazarum*, 1225 (Cart. de Léoncel, 94). — *Sanc Nazario*, 1330 (arch. de l'Isère, B 3249). — *Apud Sanctum Nazarum in Royanis*, 1333 (Choix de docum., 39). — *Castrum Sancti Nazarii*, 1388 (*ibid.*, 207). — *Saint Nazarre*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valen-

tinois, 70). — *Sanctus Nassarius*, 1449 (terr. de Vernaison). — *San Nazari el païs de Daulphinat*, 1493 (Mas. de l'Isle-Barbe, II, 197).

Avant 1790, Saint-Nazaire-en-Royans était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence, dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Capella Sancti Nazarii*, 1227 (S. de Boissieu : Us. des fiefs, II, 115), — *Prioratus Sancti Nazarii*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Saint-Nazaire-en-Royans était le chef-lieu d'un mandement comprenant, avec la paroisse de son nom, celles de la Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Martin-le-Colonel et Saint-Thomas, plus une partie de celle de Léoncel et, avant 1317, celle de Rochechinard, qui en fut alors distraite.

Fief des Dauphins, premièrement possédé par les Bérenger, ensuite par les Osasicca, qui s'éteignirent, vers 1220, chez les comtes de Valentinois, ce mandement passa, en 1376, aux Poitiers-Saint-Vallier, qui le vendirent en 1492 aux Alleman. Ceux-ci le cédèrent aux Clermont, dont une héritière s'étant mariée chez les Hostun, en 1648, leur porta le mandement de Saint-Nazaire-en-Royans, que ces derniers firent entrer, en 1712, dans leur duché d'Hostun (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans le canton d'Hostun, cette commune fait partie de celui du Bourg-de-Péage depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait en 1404, dans la communauté de Saint-Nazaire-en-Royans, 106 feux, et 80 chefs de famille en 1688.

Saint-Nazaire-le-Désert, c^ne^ du c^on^ de la Motte-Chalancon. — *Sainct Nazere*, 1415 (rôle de décimes). — *Sant Nazari*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Locus Sancti Nazarii in Deserto*, 1620 (Reg. par. de Saoû). — *Saint Nazaire le Dezer*, 1740 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Avant 1790, Saint-Nazaire-le-Désert était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Sancti Nazarii in archipresbyteratu Dezerti*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — appelée quelquefois paroisse de Montanègre — *Parrochia de Monteneges*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — et dont l'église dédiée à saint Nazaire et à saint Celse — *Ecclesia parrochialis Sanctorum Nazarii et Celsi in Deserto*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation d'Aurillac — *Le prioré de Sainct Nazere*, 1576 (rôle de décimes), — auquel étaient unis, dès 1650, les prieurés de Guisans, le Merlet et le Petit-Paris, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans ces quatre paroisses.

Au point de vue féodal, la paroisse de Saint-Nazaire-le-Désert formait la terre de Montanègre (voir ce nom).

En 1790, Saint-Nazaire-le-Désert devint le chef-lieu d'un canton du district de Die, comprenant les municipalités d'Aucelon, Bouvières, Brette, Chaudebonne, Gumiane, le Petit-Paris, Pradelles, Rochefourchat, Saint-Nazaire-le-Désert et Volvent; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de la Motte-Chalancon.

Saint-Nicolas, égl. par. et quart. c^ne^ de Romans. — *Sacerdos Sancti Nicolai apud Romanum*, 1220 (Cart. de Romans, 88). — *Sainct Nycholas*, 1398 (terr. de Saint-Barnard). — *Cimiterium Sancti Nicholay*, 1400 (Inv. de Chaponnay). — *Ecclesia Sancti Nicolay de Romanis*, 1405 (*ibid.*).

Avant 1790, cette église était comme aujourd'hui celle de la seconde paroisse de Romans et dépendait du chapitre de Saint-Barnard (voir Romans).

Saint-Nizier, quart. c^ne^ de Réauville. — *Sainct Niser*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sainct Nizier-Pancrace*, 1584 (arch. de la Drôme, E 5833).

Fief des seigneurs de Valaurie, acquis au XIIe siècle par les abbés d'Aiguebelle et dans lequel se trouvait une chapelle de Saint-Nizier, qui fut réparée en 1700.

Saint-Pancrace, chap. et quart. c^nes^ de Gigors et de Suze. — *Ad Sanctum Brancassium*, 1339 (arch. de la Drôme, E 1627). — *Saint Pancrassy*, 1765 (*ibid.*, 509).

Saint-Pancrace, chap. ruin. et quart. c^ne^ de Réauville. — *Ad Sanctum Pancrassium*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).

Saint-Pantaléon, c^ne^ du c^on^ de Grignan. — *Castrum seu villa Sancti Pantaleonis*, 1251 (Inv. des Dauphins, 252). — *La ville de Saint Pantaleon*, XIVe siècle (Duchesne : Comtes de Valentinois, 10). — *Sent Penthali*, 1553 (arch. de la Drôme, E 5917). — *Saint Pantali*, 1654 (*ibid.*, 5875). — *Saint Panthali*, 1693 (*ibid.*, 5870). — *Saint Pantaly*, 1729 (*ibid.*, 5013). — *Pont-Libre* (1794).

Avant 1790, Saint-Pantaléon était une paroisse du Comtat-Venaissin et du diocèse de Saint-Paul-

IMPRIMERIE NATIONALE.

Trois-Châteaux, qui avait été distraite de celle de Rousset en 1747 et dont l'église était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny — *Cella Sancti Pantaleonis in Proventia*, 989 (Cart. de Cluny, 2466), — *Prioratus Sancti Pantheleonis*, 1345 (Cart. de Romans, p. j., 13), — *Prioratus Sancti Panthaleonis Tricastrinensis diœcesis*, XVIe siècle (Pouillé gén.), — connu dès le commencement du XIIIe siècle et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, c'était une terre du fief du pape, que les Poitiers acquirent en 1270 des comtes de Provence, et qui appartenait dès le XVIe siècle aux Alrics. Au siècle suivant, ceux-ci firent comprendre cette terre dans leur marquisat de Rousset, hérité en 1737 par les Durand de Pontaujard et en 1755 par les Armand de Blacons.

En 1792, Saint-Pantaléon devint une municipalité du canton de Rousset, district de Carpentras, puis (1796) il fut annexé au canton de Taulignan, et la réorganisation de l'an VIII en fit enfin une commune du canton de Grignan.

En 1733, il y avait dans le territoire de Saint-Pantaléon 50 familles, habitant 51 maisons, dont 11 maisons auprès de l'église et 40 granges; tandis qu'en 1744, on n'y trouve plus que 43 habitants, dont 36 ou 37 grangers.

SAINT-PAUL, quart. c^ne^ d'Ourches. — *Le béal de San Pol*, 1638 (parcell.).

SAINT-PAUL, ruin. de chap. et quart. c^ne^ de Villebois

SAINT-PAULET, quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.— 1670 (arch. de la Drôme, E 1545).

SAINT-PAULET, h^ne^ ruin. c^ne^ de Montjoyer. — *Locus dictus Sanctus Pauletus*, 1447 (Ann. d'Aiguebelle, I, 549).

SAINT-PAULET, anc. cim. et quart. c^ne^ de Souspierre et Salettes. — *Passagium vulgariter nuncupatum Sancti Pauleti*, 1472 (Lacroix : L'arrondissement de Montélimar, II, 127).

SAINT-PAUL-LÈS-ROMANS, c^ne^ du c^on^ de Romans. — *Villa Sancti Pauli in mandamento Castellionis*, 1080 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, II, 176). — *San Pol el mandament de Sancto Pol deis Iseran*, 1023 (*ibid.*, 311). — *Sanctus Paulus prope Romanensem*, 1315 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou). — *Saint Pol près Romans*, 1549 (rôle de tailles).

Avant 1790, Saint-Paul-lès-Romans était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia Sancti Pauli des uper Malevos*, 1038 (Cart. de Romans, 224), — dont l'église dédiée à saint Paul — *Ecclesia Sancti Pauli qui distata Romanis duobus millibus*, 1108 (*ibid.*, 155), — *Ecclesia Sancti Pauli*, XVe siècle (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Paul-lès-Romans), — était celle d'une commanderie patrimoniale de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem — *Domus Hospitalis Sancti Pauli*, 1150 (Cart. des hospit., 4), — *L'Uspitau de Sain Poul*, 1202 (*ibid.*, 29), — *Preceptoria Sancti Pauli in Viennesio*, 1328 (terr. du Laris), — *Preceptoria Sancti Pauli prope Romanis*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — à laquelle furent unies, en 1326, celles de Saint-Sauveur et des Loives (Isère), plus tard celles de Crispalot et du Laris (Drôme) et de Montfalcon (Isère), et dont le commandeur était collateur et décimateur dans cette paroisse.

Quant à la seigneurie temporelle de Saint-Paul-lès-Romans, elle était partagée entre le commandeur du lieu et les Dauphins. Seulement, tandis que les premiers conservèrent leur part jusqu'à la Révolution, celle des Dauphins aliénée aux Guigon de Chappolay, en 1638, passa vingt ans après aux Lionne, dont les biens furent acquis en 1709 par les Chabo de la Serre, et ceux-ci vendirent, en 1757, leur part de Saint-Paul-lès-Romans aux Bally de Bourchenu, qui la possédaient encore en 1789.

En 1790, Saint-Paul-lès-Romans devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Châtillon-Saint-Jean, Saint-Paul-lès-Romans et Triors; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Romans.

Le mandement de Saint-Paul-lès-Romans — *Mandamentum Sancti Pauli de Romanis*, 1435 (terr. de la commanderie) — comprenait, avec la commune de ce nom, une partie de celle de Romans. Il paraît même qu'au XIIIe siècle, ce mandement s'étendait sur les deux rives de l'Isère — *El mandement de Sancto Pol deis Iseran en cei*, 1252 (Cart. des hosp., 58), — et de fait, la commanderie de Crispalot, qui était au quartier de ce nom, commune de Beauregard, dépendit toujours de celle de Saint-Paul-lès-Romans, bien que les pays situés sur la rive droite de l'Isère fussent de la langue d'Auvergne, tandis que ceux de la rive gauche étaient de la langue de Provence.

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX, ch.-l. de c^on^ de l'arr. de Montélimar. — *Augusta Tricastinorum* (Pline). — *Civitas Tricastrinorum*, 400 environ (Notitia Gall.). — *Villa Trexiani* (?), 960 (Hist. de Languedoc, III, 435). — *Apud Sanctum Paulum*, 1202 (B. de Saint-Marthe, 67). — *Civitas Tricastina*, 1202 (Gall. christ., I, 191). — *Civitas Tricastrina*, 1211

(Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Apud Tricastinum*, 1304 (Valbonnais, II, 117). — *Sanctus Paulus Tricastinensis*, 1338 (Gall. christ., I, 133). — *Civitas Sancti Pauli*, 1340 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Sainct Paol de Transi*, 1433 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, I, 198). — *Sainct Paoul*, 1450 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Sanctus Paulus in Transino*, 1453 (arch. de la Drôme, E 3444). — *La civitat de Sant Pal*, 1460 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Civitas Tricastrensis*, 1465 (*ibid.*). — *Urbs Tricastrina sive Augusta Tricastinorum*, 1540 (A. du Rivail : De Allobr., 114). — *Sainct Pol Trois Chasteaux*, 1545 (arch. de la Drôme, E 2716). — *Sainct Pol de Trois Casteaux en Daulphiné*, 1574 (Perrussis : Troisième disc., 489). — *Saint Paul Trois Chasteaulx*, 1611 (rôle de tailles). — *Saint Peaul*, 1633 (Inv. de Bologne).

Avant 1790, Saint-Paul-Trois-Châteaux était une communauté de l'élection de Montélimar, le siège d'un évêché, le chef-lieu d'une subdélégation et d'un bailliage et le siège d'un gouvernement militaire.

L'évêché que l'on dit avoir été fondé par saint Restitut, l'aveugle-né de l'évangile, mais dont on ne connaît pas d'évêque avant saint Sulpice, qui vivait en 280, était de la province ecclésiastique d'Arles, après avoir fait quelque temps partie de celle de Vienne. Son évêque — *Episcopus Tricastrinorum*, 567 (Labbe et Cossart : Concilia), — *Tricastine sedis episcopus*, 1182 (Cart. des Templiers, 134), — *Tricastrensis episcopus*, 1211 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux), — *Episcopus Tricastrinus*, 1426 (B. de Sainte-Marthe, 397), — *Tricastinensis episcopus*, 1467 (*ibid.*) — se qualifiait comte de sa ville épiscopale — *Episcopus et comes Tricastinensis*, 1504 (Long, not. à Grignan) — et prince de Chabrières, et était seigneur temporel de Saint-Paul-Trois-Châteaux, de la Baume-de-Transit, de Saint-Restitut et de la moitié de Chamaret. Antérieurement au 24 septembre 1408, il jouissait même de tous les droits régaliens dans ses domaines, par le fait de concessions impériales; mais, à cette date, il fit avec le roi-dauphin un traité, par lequel il lui transportait la plus grande partie de ses droits de souveraineté.

Le chapitre de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Canonici Sancti Pauli*, 1182 (Cart. des Templiers, 134), — *Capitulum ecclesiæ Tricastinensis*, 1417 (B. de Sainte-Marthe, 83) — se composait d'un prévôt, d'un archidiacre, d'un sacristain, d'un précenteur, d'un théologal et de sept chanoines. Il était seigneur temporel de Solérieux (voir ce nom).

L'église cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Ecclesia Tricastina*, 1078 (Gall. christ., I, 120), — *Ecclesia cathedralis Tricastine*, 1513 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux), — qui était sous le vocable de Notre-Dame et saint Paul — *Ecclesia Tricastinensis in honorem Sancte Marie et Sancti Pauli constructa*, 852 (B. de Sainte-Marthe, 39), — servait également pour la paroisse, la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux n'en formant qu'une.

En fait d'établissements ecclésiastiques, il y avait encore, dans cette ville, un couvent de dominicains, fondé en 1664, et antérieurement au XVIe siècle, une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui dépendait de celle de Richerenches (voir SAINT-JEAN).

La subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux comprenait vingt-trois communautés, actuellement réparties entre les cantons de Dieulefit, de Grignan, de Nyons, de Pierrelatte et de Saint-Paul-Trois-Châteaux (voir INTRODUCTION).

Le bailliage de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Curia Tricastina*, 1272 (B. de Sainte-Marthe, 311), — *Curia Tricastrina*, 1274 (Gall. christ., I, 121), — *Ballivus Tricastrensis, le bailly de Sainct Pol de Transi*, 1456 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux) — ne se composait, à l'origine, que d'un seul bailli; mais après le traité de pariage de l'an 1408, il y en eut deux, l'un nommé par le roi et l'autre par l'évêque. Ces baillis alternaient de deux en deux ans pour la distribution de la justice; aussi le bailliage était-il appelé, tour à tour, cour commune, cour royale et cour épiscopale. On appelait des sentences de ces baillis au présidial de Valence et ils avaient dans leur ressort les communautés ou paroisses de la Baume-de-Transit, Saint-Paul-Trois-Châteaux et Saint-Restitut (voir INTRODUCTION).

Le gouvernement militaire de Saint-Paul-Trois-Châteaux se composait d'un gouverneur et d'un lieutenant de roi.

En 1790, Saint-Paul-Trois-Châteaux forma à lui seul un canton du district de Montélimar, dans lequel on fit entrer la commune de Solérieux en 1793, et la réorganisation de l'an VIII en fit une simple commune du canton de Pierrelatte; seulement il devint le chef-lieu de ce canton en 1839, et enfin en 1856, ce canton ayant été partagé en deux, celui de Saint-Paul-Trois-Châteaux fut composé des communes de la Baume-de-Transit, Bouchet, Clansayes, Montségur, Rochegude, Saint-Paul-

Trois-Châteaux, Saint-Restitut, Solérieux et Tulette.

En 1449, la population de Saint-Paul-Trois-Châteaux se composait de 3 familles nobles, 29 familles roturières solvables, 102 familles misérables, c'est-à-dire ne payant pas d'impôts, et 17 ecclésiastiques.

Le mandement de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Mandamentum Sancti Pauli*, 1430 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux) — comprenait, avec la commune de son nom, celles de la Baume-de-Transit, de Chamaret et de Saint-Restitut.

Le diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *In episcopatu Tricastrino*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117), — *Tricatrensis diœcesis*, 1296 (Inv. des Dauph., 254), — *Cistriensis* (sic) *diocesis*, 1334 (Cart. de Montélimar, 42),— *Diœcesis Tricastrium*, 1345 (Cart. de Romans, p. j., 13), — *Episcopatus Tricastini*, 1272 (B. de Sainte-Marthe, 307), — *Tricastinensis diœcesis*, 1450 (*ibid.*, 357) — renfermait 35 paroisses, dont 27 font actuellement partie du département de la Drôme, et correspondait au *Tricastin* ou pays des *Tricastini*, peuple que l'on croit être une tribu des Voconces et dont Saint-Paul-Trois-Châteaux était la capitale — *In Tricastinis* (Titus Livius, V, 34), — *Ager Tricastinensis*, 827 (Mabillon : Anal., II, 340). — *Territorium Tricastinum*, 1461 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — Voir INTRODUCTION.

SAINTE-PERPÉTUE, chap. et quart. c^ne de Venterol.

Chapelle réparée en 1733.

SAINT-PHILIBERT, vill. et quart. c^ne d'Albon. — *Cella Sancti Philiberti de Miniaco*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Prioratus Sancti Philiberti*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Saint Philibert d'Albon*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Philibert était une paroisse annexe de celle de Saint-Romain-d'Albon, ayant pour église celle d'un prieuré, qui dépendait premièrement de l'abbaye de Tournus, ordre de Saint-Benoît, et qui fut uni à celui de Saint-Vallier, ordre de Saint-Ruf, dans le cours du XIVe siècle.

SAINT-PHILIBERT, mont. et chap. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert.

SAINT-PIC, f. et quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — 1580 (arch. de la Drôme, E 1484).

SAINT-PIERRE, quart. c^ne d'Aouste. — *Prioratus de Augusta*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus Sanctorum Petri et Xpistofori de Augusta; ecclesia Beati Petri de Augusta prope et extra locum Auguste*, 1509 (vis. épisc.). — *Le prioré de Sainct Pierre d'Oste*, 1550 (terr. de Quintel). — *En Sent Pierre*, 1607 (*ibid.*).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Saint-Géraud d'Aurillac, qui fut uni à celui de Saillans vers la fin du XVIe siècle, et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse d'Aouste (voir ce nom).

SAINT-PIERRE, anc. chap. et quart. c^ne d'Arpavon. — *Sainct Pierre de Chalayes*, 1615 (terr. du roi). — *La chapelle de Saint Pierre* ou *de l'Ospital*, 1691 (arch. de la Drôme, E 4455).

Cette chapelle, qui dépendait autrefois de la commanderie de Venterol, fut réparée en 1692.

SAINT-PIERRE, chap. c^ne d'Aulan. — *Ecclesia Sancti Petri*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730). — *Prioratus Sancti Petri de Achais*, 1250 (*ibid.*, 1628). — *Prioratus de Aulanco*, 1516 (Pouillé de Gap). — *Le prioré d'Oulenc*, 1606 (rôle de décimes).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, uni à la cure d'Aulan dès les premières années du XVIe siècle.

SAINT-PIERRE, h^au c^ne d'Aurel. — *L'orts Saint Peire, Saint Pere*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri de Aurrelis*, 1509 (vis. épisc.).

Emplacement d'une ancienne église paroissiale d'Aurel (voir ce nom).

SAINT-PIERRE, quart. c^ne de Beaumont.

SAINT-PIERRE, ch^au et quart. c^ne de Chabeuil. — *Sainct Pierre du Verd*, 1595 (terr. de Saint-Just).

SAINT-PIERRE, égl. cim. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Prioratus de Capriliano*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Sant Peyre*, XIVe siècle (parcell.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, filiation de Saint-Thiers de Saoû, uni à cette abbaye vers le milieu du XVe siècle et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de Chabrillan.

L'église de Saint-Pierre est classée parmi les monuments historiques.

SAINT-PIERRE, ruiss. qui a sa source au domaine de Cobonne, c^ne de Chabrillan, et se jette dans la Drôme, sur la même commune, après un cours de 5,400 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 87 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 35 mètres cubes. — *El riou de Sant Peyre*, XVe siècle (parcell.).

SAINT-PIERRE, quart. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

SAINT-PIERRE, anc. cim. et quart. c^ne de Clérieu. — *Sainct Pierre de Melhon*, 1489 (terr. de Saint-Bardoux). — *Les combes de Saint Pierre de Melhon* ou *Teyssonnières*, 1604 (*ibid.*). — *Saint Pierre de Meillon* (Cassini).

Saint-Pierre, quart. ville de Die. — *El borc de Saint Peire*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *San Peyre*, 1325 (Moutier: Dial. dauph., 32). — *Burgum Sancti Petri*, 1496 (Bull. hist. eccl., II, 123).

Ce quartier emprunte son nom à un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Ecclesia Sancti Petri secus Diensi*, 1095 (B. Urbanus II : Epist., 421), — *Ecclesia Beati Petri Die foris murum*, 1128 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf), — *Prioratus de Dia*, 1158 (Gall. christ., XVI, 106), — *Prioratus Sancti Petri Dyensis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Sancti Petri prope Diensis*, 1509 (vis. épisc.), — dont l'église fut un moment paroissiale — *Ecclesia de Sancto Petro civitatis Dyensis*, 1293 (Cart. de Die, 127). — *Le simentere Saint Pierre*, 1599 (Mém. des frères Gay).

Saint-Pierre, chap. c^ne de Colonzelle. — *Ecclesia de Colonzellis*, 1276 (Nadal : Les Adhémar, 254). — *Decanatus Sancti Petri de Colonzellis*, 1518 (Long, not. à Grignan). — *Locus Sancti Petri de Colonsellis*, 1533 (*ibid.*) — *Decanatus Crouzellis*, XVIe siècle (Pouillé gén.).

Ancien bénéfice de l'ordre de Cluny et de la dépendance du prieuré du Pont-Saint-Esprit, dit doyenné de Colonzelle, dont le titulaire fut, pendant longtemps, seigneur spirituel et temporel de Colonzelle (voir ce nom). Ce bénéfice fut uni au chapitre collégial de Grignan, en 1533.

Saint-Pierre, chap. ruin. et quart. c^ne des Granges-Gontardes. — *Ecclesia Sancti Petri*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Prioratus Sancti Petri de Bertora*, 1308 (arch. de la Drôme, E 5861). — *Bertoara*, 1334 (Inv. de la chambre des comptes).

Reste d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Tournus, qui fut uni au chapitre cathédral de Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers le milieu du XVIIe siècle.

Saint-Pierre, quart. c^ne d'Izon.

Saint-Pierre, quart. c^ne de Livron. — *Ecclesia Sancti Petri de Massas*, 1273 (arch. de la Drôme, E 3569). — *Serrum de Mazas*, 1324 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Serrum de Massas*, 1325 (*ibid.*). — *Rectoria Sancti Petri de Massas*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Emplacement d'une église dépendante du chapitre cathédral de Valence, qui était ruinée dès la fin du XVe siècle.

Saint-Pierre, quart. c^ne de Loriol. — *Decesium Sancti Petri de Pares*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Antiquissima divi Petri ædes; Sanctus Petrus, ultra montem Layam*, 1540 (A. Du Rivail : De Allobrog., 85). — *Sainct Petri de Pares*, 1552 (*ibid.*, 2038).

Emplacement d'une chapelle qui dépendait du chapitre cathédral de Valence.

Saint-Pierre, chap. ruin. c^ne de Mercurol. — *Villa Marnatis*, 1015 (Cart. de Romans, 25). — *Ecclesia de Marnasio, villa de Amarnaz*, 1095 (*ibid.*, 186). — *Ecclesia de Marnau*, XIVe siècle (*ibid.*, 298). — *Saint Pierre de Marnas*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Pierre était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Mercurol, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans et qui était unie, dès le XVIe siècle, à celle de Chanos.

Saint-Pierre, chap. et quart. c^ne de Mirabel. — *Sanctus Petrus de Meulons*, 1321 (arch. de la Drôme, E 4610).

Saint-Pierre, anc. chap. c^ne de Mollans. — *Prioratus Sancti Petri de Tholorenco de Molanis*, 1334 (Mém. Favier). — *Sainct Pierre de Thoulourenc*, 1413 (arch. de la Drôme, E 4241). — *Ecclesia Sancti Petri de Tolorenco*, 1538 (*ibid.*).

Ancien prieuré de bénédictins de la dépendance de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, dont le titulaire avait la collation de la cure et les deux tiers des dîmes de la paroisse de Mollans (voir ce nom).

Saint-Pierre, rue, c^ne de Montélimar. — *Carreria dominus Jordani Berengerii*, 1406 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 88). — *Carreria Domini Jordani; rue Mossen Jordan Berenger*, 1538 (*ibid.*). — *Rue Monsieur Jourdan*, 1634 (*ibid.*).

Il y avait, dans cette rue, une église de saint Pierre — *Ecclesia Sancti Petri de Montilio*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 117), — *Cura Sancti Petri Montilhi*, XIVe siècle, — *Rectoria Sancti Petri*, 1540 (rôle de décimes), — dépendance du prieuré d'Aygu (voir ce nom), qui fut un moment paroissiale et dont il n'est plus question dès 1549.

Saint-Pierre, f. c^ne de Montjoyer.

Saint-Pierre, chap. c^ne de Montmeyran. — *Saint Pierre de Volpillière*, 1607 (arch. de la Drôme, E 2134).

Saint-Pierre, chap. c^ne de Montvendre. — *Ecclesia Sancti Petri de Chassanhis*, 1430 (terrier de l'évêché de Valence). — *Ad Sanctum Petrum*, 1483 (terrier de Beaumont-lès-Valence). — *L'esglize Sainct Pierre*, 1554 (archives de la Drôme, E 1484).

Saint-Pierre, quart. c^ne de la Motte-Chalancon.

1521 (*ibid.*). — *Sainct Romain d'Albon*, 1552 (terr. de D. de Poitiers). — *Saint Roman d'Albon*, 1635 (terr. du pr. de Saint-Vallier). — *Saint Romain d'Albon*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Saint-Romain était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté d'Albon, dont les dîmes, premièrement possédées par le prieur de Saint-Philibert, ordre de Saint-Benoît, appartenaient dès le XVe siècle à celui de Saint-Vallier, congrégation de Saint-Ruf.

Au point de vue féodal, cette paroisse faisait partie du comté d'Albon (voir ce nom).

SAINT-ROMAIN, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Saint Rome*, 1768 (Royanné, not. à Crest).

SAINT-ROMAIN, anc. chap. et quart. c^ne^ de la Garde-Adhémar. — *Ecclesia Sancti Romani*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145).

Église qui, ruinée dès le XIVe siècle, dépendait du prieuré du Val-des-Nymphes.

SAINT-ROMAIN, à Romans. — *Capella Sancti Romani Romanis*, XIVe siècle (Pouillé). — *Ecclesia Sancti Romani de Romanis*, 1430 (terr. de Saint-Barnard).

Église paroissiale de Romans, s'élevant autrefois dans le quartier de Chapelier, ruinée pendant les guerres de religion, réparée en 1756, et dont, en tout cas, le titre a subsisté jusqu'à la Révolution.

Les dîmes de la paroisse et la collation de la cure de Saint-Romain appartenaient au chapitre de Saint-Barnard (voir ROMANS).

SAINT-ROMAIN, égl. ruin. cimet. et quart. c^ne^ de Suze. — *Ecclesia Sancti Romani, balma Sancti Romani*, 1185 (Cart. de Léoncel, 41). — *Prioratus Sancti Romani de Secussia*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Secussiis*, 1446 (Pouillé hist.). — *Saint Roman*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Antoine et de la dépendance de la commanderie de Saint-Médard, dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse de Suze (voir ce nom).

SAINT-ROMAN, c^ne^ du c^on^ de Châtillon-en-Diois. — *La Batie Saint Roman*, 1659 (Inv. de la chambre des comptes). — *Saint Roman en Diois*, 1670 (arch. de la Drôme, B 286).

Avant 1790, Saint-Roman était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église, sous le vocable de la Nativité de Notre-Dame, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance du prieuré de Guignaise — *Prioratus Sancti Romani*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus cum cura Sancti Romani*, 1516 (rôle de décimes), — qui fut uni à la cure dans les commencements du XVIe siècle. Les dîmes de cette paroisse appartenaient, partie au prieur du lieu et partie à celui d'Aix, que remplaça l'évêque de Die.

Au point de vue féodal, Saint-Roman faisait partie de la baronnie et mandement d'Aix (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de Châtillon-en-Diois depuis 1790.

SAINT-ROMAN, quart. c^ne^ de Beaurières.

SAINT-ROMAN, mont. c^ne^ de la Charce.

SAINT-ROMAN, ruin. de chap. c^ne^ de Pommerol. — *Ecclesia Sancti Romani de Pomariolo*, 1183 (Mss. de l'Isle-Barbe, 117). — *Prioratus de Pomerriolo, prioratus de Pomeroz, prioratus Sancti Romani de Pomayrol*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, ch. 74, 78 et 84). — *Prioratus de Pomerolio*, 1516 (Pouillé de Gap). — *Le prieuré de Pomeyrol*, 1606 (*ibid.*).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, qui fut uni à la cure dans les premières années du XVIIe siècle et dont le titulaire avait la collation et les dîmes de la paroisse de Pommerol.

SAINT-ROMAN, f. et rav. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

SAINT-ROMAN, h. c^ne^ de Saint-Auban. — *Terra que Crosus Sancti Romani appellatur*, 1250 (Cart. de Saint-Victor, 1128).

SAINT-ROMAN, quart. c^nes^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux et de Montrigaud. — *Parrochia Sancti Romani de Petrosa in agro Cladrense*, 1062 (Cart. de Romans, 46). — *Ecclesia Sancti Romani de Petosio*, 1097 (*ibid.*, 128). — *Cura Sancti Romani de Petrosa alias Montisrigaudi*, XVe siècle (*ibid.*, II, 23).

Emplacement d'une église, dont la circonscription paroissiale comprenait, avec une parcelle de la commune de Saint-Bonnet-de-Valclérieux, la plus grande partie de celle de Montrigaud, et qui fut remplacée au XVe siècle par la paroisse de ce dernier nom.

SAINT-ROME, quart. c^ne^ de Divajeu.

SAINT-ROZIER, h. c^on^ de Vesc.

SAINT-RUF, f. c^nes^ de Malissard et de Valence. — *Grangia de Pontgion sive de la Buzatte*, 1363 Repert. Sancti Ruffi). — *Sainte Ruffe* (Cassini).

Cette ferme, qui appartenait auparavant aux Montoison, fut acquise en 1357 par l'abbaye de Saint-Ruf.

SAINT-RUF, c^ne^ de Valence. — *Abbatia Sancti Ruffi*,

Saint-Priest, quart. c^ne de Montélimar. — *Ecclesia Sancti Projecti*, 1183 (Cart. de l'Île-Barbe, 116). — *Itinere Sancti Projecti*, 1509 (Cart. de Montélimar, 328). — *Saint Prix* (pl. cad.).

Emplacement d'une église dépendante du prieuré d'Aygu, qui était ruinée dès le XIVe siècle.

Saint-Priest, ruin. c^ne de Moras. — *Ecclesia Sancti Projecti quod sita est in Cumbis*, 1079 (Anselme, VI, 785). — *Saint Prix* (Cassini).

Ancienne dépendance du prieuré de Manthes.

Saint-Quenin, chap. c^ne de Châteauneuf-de-Bordette.

Saint-Quenise, f. c^ne de Bouchet.

Saint-Quinide, chap. ruin. c^ne de Sainte-Jalle. — *Saint Quenise* (Cassini).

Saint-Quinide, chap. et quart. c^ne de Suze-la-Rousse.

Saint-Rambert, coll. c^ne du Pont-de-Barret. — *Saint Lambert* (Cassini).

Saint-Rambert-d'Albon, c^ne du c^on de Saint-Vallier. — *Sanctus Renebertus*, 1300 (Choix de doc., 47). — *Sanctus Raymbertus*, 1307 (Itin. des Dauphins). — *Locus et borgia Sancti Ramberti*, 1392 (arch. de la Drôme, E 3589). — *Portus Sancti Reneberti*, XIVe siècle (Choix de doc., 47).

Avant 1790, Saint-Rambert-d'Albon était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté d'Albon, dont l'église était celle d'un ancien prieuré de bénédictins, de la filiation de l'Île-Barbe — *Ecclesia Sancti Ragneberti de Fulcimagna*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 116), — *Prioratus Sancti Rogneberti de Fucimaigni, de Foncigniani* et *de Fuscimaigni, prioratus Sancti Reneberti Fucimagni* et *de Faucimagny, prioratus Sancti Ragneberti de Faucimagni*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, ch. 77, 83 et 84), — *Prioratus de Fuscimagny*, 1268 (Masures de l'Isle-Barbe, ch. III), — *Prioratus Sancti Ramberti*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Prioratus Sancti Regneberti Fuscimaigny*, 1500 (archives du Rhône, fonds de l'Île-Barbe), — qui fut supprimé au XVIIe siècle, et dont les dîmes appartenaient au curé, par abandon du prieur.

Au point de vue féodal, Saint-Rambert-d'Albon faisait partie du comté d'Albon (voir ce nom) et il s'y leva, jusque vers la fin du XVIIe siècle, un péage — *Pedagium Sancti Ramberti*, 1394 (arch. de l'Isère, B 2817) — appelé, tour à tour, Foires de Saint-Rambert — *Feriæ Sancti Ramberti*, 1445 (Valbonnais, I, 89) — et *Patte de Saint Rambert*, — qui constitua jusqu'en 1638, date à laquelle il fut aliéné, un revenu pour le domaine royal.

En 1790, cette paroisse fut comprise dans la municipalité d'Albon; mais elle en a été distraite le 20 mai 1840, pour former une commune distincte du canton de Saint-Vallier.

Saint-Raphaël, vill. ch.-l. c^ne de Solérieux. — *Sainct Raphau*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Ancienne dépendance de l'ordre du Temple, commanderie de Richerenches, passée à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem lors de la suppression des Templiers, enfin unie au domaine de la Chambre apostolique en 1320.

Saint-Régis, f. c^ne d'Andancette.

Saint-Restitut, c^ne du c^on de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Villa Sancti Restituti*, 1408 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Locus Sancti Restituti*, 1409 (Gall. christ., I, 123). — *Sainct Restitui*, 1460 (*ibid.*). — *Territorium Sancti Restituti, Sanctus Restitutus Tricastinensis diocesis*, 1505 (arch. de la Drôme, E 2453). — *Saint Restituy*, 1575 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 324). — *Sainct Restetuy*, 1579 (arch. de la Drôme, E 2454). — *Restitut la Montagne*, 1793.

Avant 1790, Saint-Restitut était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage de Saint-Paul-Trois-Châteaux, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux — *Ecclesia Sancti Restituti*, 1360 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux), — dont les dîmes appartenaient à l'évêque diocésain, qui était également seigneur temporel de Saint-Restitut.

Comprise en 1760 dans le canton de Suze-la-Rousse et ensuite dans celui de la Baume-de-Transit, cette commune fait partie du canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux depuis la réorganisation de l'an VIII.

Saint-Restitut, quart. c^ne d'Aleyrac.

Saint-Reymond, f. et quart. c^ne de Gombovin.

Saine-Rimbert, quart. c^ne de Nyons.

Saint-Roch, chap. c^ne de Crépol.

Saint-Roch, chap. c^ne de Mirabel.

Saint-Roch, chap. c^ne de Peyrins.

Saint-Roch, anc. chap. et faub. c^ne de Pierrelatte.

Chapelle bâtie en 1643.

Saint-Roch, quart. c^ne de Réauville.

Saint-Roch, chap. c^ne de Vaunaveys.

Saint-Rom, chap. c^ne de Saint-Gervais.

Saint-Romain, vill. ch.-l. et par. c^ne d'Albon. — *Ecclesia Sancti Romani martyris*, 831 (Baluze : Cap. appendix). — *Ecclesia Sancti Romani*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Ecclesia Sancti Romani de Albone*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *De Sancto Romano Albonis*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 71). — *Ecclesia Sancti Romani Albonis*,

Avant 1790, Saint-Sorlin était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Moras — *Ecclesia Sancti Saturnini cum parrochia*, 1119 (Juénin: Hist. de Tournus, 145), — *Capella Sancti Saturnini Vallis Aurea*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia Sancti Saturnini Vallisaure*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église dédiée à saint Saturnin était celle d'un prieuré de bénédictins, de la dépendance de l'abbaye de Tournus, uni dès le XIVe siècle à celui de la Motte-de-Galaure et vers la fin du XVIIIe siècle à l'archevêché de Vienne, dont le titulaire avait de ce chef les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Saint-Sorlin faisait partie du mandement de Moras (voir ce nom).

En 1790, cette paroisse fut comprise dans la commune de Moras; mais elle en a été distraite le 7 avril 1880, pour former une commune distincte du canton du Grand-Serre.

SAINT-SORNIN. Voir SAINT-CERNIN.

SAINT-SOSIER, f. et quart. c^ne^ d'Albon.

SAINT-SULPICE, mont. et ruin. c^ne^ de Savasse. — *Le chasteau delphinal appellé de Sainct Sulpice*, 1486 (Inv. de la chambre des comptes).

Restes de l'ancien château fort de Savasse — *Castrum de Savacia*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Castrum Savassie*, 1353 (Cart. de Montélimar, 59).

SAINT-THOMAS, c^ne^ du c^on^ de Saint-Jean-en-Royans. — *Ad Sanctum Thomam in Royanis*, 1477 (terr. de Saint-Just).

Avant 1790, Saint-Thomas était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Capella Sancti Thomæ*, 1204 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Ecclesia Sancti Thomæ in Royannis*, 1444 (*ibid.*), — *Cura Sancti Thomæ in Royanis*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont les dîmes appartenaient au prieur de la Motte-Fanjas, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Saint-Thomas faisait partie du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans et du duché d'Hostun (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de Saint-Jean-en-Royans depuis 1790.

Il y avait 50 ménages dans la communauté de Saint-Thomas en 1688, et 62 chefs de famille en 1789.

SAINT-TORQUAT, h^ne^ c^ne^ de Suze-la-Rousse. — *Ecclesia de Torcularibus*(?), 1183 (Mss. de l'Isle-Barbe, 118). — *Prioratus Sancti Torquati*, XVIe siècle (Pouillé gén.). — *Saint Torquois* (Cassini). — *Saint Torquoi* (pl. cad.).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, dépendant de celui du Pont-Saint-Esprit, et dont le titulaire avait une partie des dîmes de la paroisse de Suze-la-Rousse.

SAINT-TROPHIME, chap. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

SAINTE-UZE, c^ne^ du c^on^ de Saint-Vallier. — *Sanctus Heusticius*, 1467 (arch. de la Drôme, E 2456). — *Saincte Heuse, Saincte Huse, ad Sanctum Heustichium*, 1471 (Recogn. Sancti Valerii). — *Saincte Huze*, 1487 (*ibid.*). — *Villa Sancti Husticii*, 1525 (arch. de la Drôme, E 2459). — *Sainte Uze Berteux*, 1655 (*ibid.*, 735). — *Sainte Uze Bertheux*, 1671 (*ibid.*, C 312). — *Mont Berteux*, 1793.

Avant 1790, Sainte-Uze était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia Sancti Heusticii*, 1302 (arch. de la Drôme, E 601), — *Prioratus Sancti Heusicii*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — — *Parrochia Sancti Husticii in mandamento Vallis*, 1520 (*ibid.*, 2458), — dont l'église dédiée à saint Eustache — *Ecclesia Sancti Eustachii*, 1521 (Pouillé de Vienne), — *La cure de Saint Eustache de Sainte Uze*, 1655 (arch. de la Drôme, E 2207), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, et de la dépendance du prieuré de Saint-Vallier, uni à ce dernier prieuré en 1741. Les dîmes de cette paroisse appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Sainte-Uze faisait partie du mandement de Vals (voir ce nom).

Cette commune fait partie du canton de Saint-Vallier depuis 1790.

SAINT-VALLIER, ch.-l. de c^on^ de l'arrond. de Valence. — *Vicus Sancti Valerii*, 891 (Gall. christ., XVI, 11). — *La vila de Sain Valeir, Sain Valer*, 1204 (Charte du dauph. Guigues-André). — *Val Libre*, 1793.

Avant 1790, Saint-Vallier était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant, avec la communauté de Laveyron, une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia Sancti Valerii mandamenti Vallis*, 1520 (arch. de la Drôme, E 2458), — dont l'église dédiée premièrement à saint Étienne — *Ecclesia Sancti Stephani martyris nec non Sancti Valerii*, 891 (Gall. christ., XVI, 11) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin — *Prioratus Sancti Valerii*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne) — qui fut soumis à l'abbaye de Saint-Ruf en 1364 et que remplaça en 1779 un collège de cinq prêtres.

Il y avait en outre, dans cette ville, un couvent de franciscains fondé au XVIIe siècle et un hôpital datant de 1696.

Saint-Vallier était en outre une terre du domaine des Dauphins, qui donnèrent en 1204 une charte de libertés municipales à ses habitants, et dont cette partie de l'héritage fut recueillie par la maison de Bourgogne, qui en dota vers 1270 une de ses filles, mariée chez les comtes de Valentinois. Ceux-ci en apanagèrent, en 1328, une branche cadette de leur maison, dite de Poitiers-Saint-Vallier, qui s'éteignit en 1566, et dont les héritiers vendirent, en 1584, Saint-Vallier aux La Croix-Chevrières, qui s'en qualifièrent comtes et qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

En 1790, Saint-Vallier devint le chef-lieu d'un canton comprenant les municipalités de : Claveyson, Fay, Laveyron, le Molard-Bouchard, la Motte-de-Galaure, Ratières, Saint-Barthélemy-de-Vals, Sainte-Uze et Saint-Vallier. La réorganisation de l'an VIII y ajouta les communes d'Albon, Beausemblant, Mantaille, Mureils, Ponsas et Saint-Martin-d'Août; communes auxquelles ont été jointes, par le fait d'érections nouvelles, celles de Saint-Avit et de Saint-Rambert-d'Albon, mais desquelles on a retranché, par contre, celle de Mantaille en 1809 et celle du Molard-Bouchard en 1848.

Saint-Vallier était encore le chef-lieu d'un archiprêtré du diocèse de Vienne — *Archipresbyteratus Sancti Valerii*, 1271 (Actes capit. de Vienne, 107) — comprenant toute la partie de notre département qui est à droite de la Galaure et une partie du département de l'Isère; mais, au XVIIe siècle, une nouvelle division des paroisses de ce diocèse ne lui attribua plus que celles de Beaumont-Monteux, Bren, Chanos, Chantemerle, Chavannes, Creures, Croze, Erôme, Fay, Gervans, Larnage, Mercurol, la Motte-de-Galaure, Mureils, Saint-Andéol-de-Claveyson, Saint-Barthélemy-de-Vals, Saint-Clément, Saint-Pierre-des-Blés, Sainte-Uze, Serves, Tain et Veaunes.

Saint-Vallier, h^au^ c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Capella Sancti Valerii in agro Cladrense*, 1107 (Cart. de Romans, 434). — *Capella Sancti Valerii sita prope ecclesiam Sancti Boniti Vallis Claresii*, 1487 (Bull. hist. ecclés., III, 153). — *Sainct Valier*, 1537 (terr. de Saint-Bonnet). — *Sin Valet* (pl. cad.). — *San Valley* (Ét.-maj.).

Emplacement d'une chapelle qui dépendait du chapitre de Romans.

Saint-Véran, chap. c^ne^ de Claveyson. — *Ecclesia Sancti Verani de Rivas*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *La cure de Saint Véran de Rives*, 1664 (arch. de la Drôme, 2203). — *Saint Véran de Ruies*, XVIIe siècle (Guy-Allard, Dict., I, 294).

Avant 1790, cette chapelle était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté de Claveyson, dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Bonnet-de-Galaure, qui présentait à la cure.

Saint-Véran, quart. c^ne^ de Cornillon. — *Ecclesia Sancti Verani*, 1183 (Mss. de l'Isle-Barbe, 117).

Emplacement d'une chapelle qui dépendait du prieuré de Saint-May.

Saint-Véran, quart. c^ne^ de Saint-Paul-lès-Romans. — *Villa Mallevis*, Xe siècle (Cart. de Romans, 60). — *Ecclesia Sancti Verani in villa Mallevos*, 1062 (*ibid.*, 40). — *Parrochia Sancti Verani in agro Giniacensi*, 1068 (*ibid.*, 14 *bis*). — *Parrochia Sancti Verani juxta villam Sancti Pauli*, 1108 (*ibid.*, 153). — *Ad Sanctum Veranum*, XIVe siècle (terr. de Parnans).

Antérieurement au XIVe siècle, ce quartier et ses environs formaient une paroisse du diocèse de Vienne, dont les dîmes appartenaient au chapitre de Romans.

Saint-Victor, quart. c^ne^ de Mirabel. — *Ecclesia de Mirabel*, 1113 (Cart. de Saint-Victor, 844). — *Ad Sanctum Victorem*, 1592 (terr. De Pierre).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

Saint-Victor, rav. c^ne^ de Ponsas.

Saint-Victor, h. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Ecclesia Sancti Victoris*, 1179 (Cart. de Saint-Chaffre, 33). — *La parouesse de Saint Victor au mandement de Val*, 1555 (terr. de D. de Poitiers). — *Saint Victour au terroir de Vaulx*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003).

Ancienne église et paroisse dépendante du prieuré de Saint-Barthélemy-de-Vals, auquel elle fut réunie au XVIIe siècle.

Saint-Victor, faub. c^ne^ de Valence. — *Monasterium Sancti Victoris juxta urbem Valentinensi*, 1011 (Cart. de Saint-Chaffre, 3). — *Abbatiola Sancti Victoris*, 1050 (Cart. de Saint-Victor, 7). — *Ecclesia Santi Victoris de Valentia*, 1179 (*ibid.*, 33). — *San Victor*, XIIIe siècle environ (Blancard : Icon. des sceaux des arch. des Bouches-du-Rhône). — *Prioratus Sancti Victoris*, XIVe siècle (Pouillé de Valence).

Emplacement d'une ancienne abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, qui, donnée à l'abbaye de Saint-

Chaffre, par l'évêque de Valence, en 1011, et par le pape à celle de Saint-Victor de Marseille en 1050, fit ensuite retour à l'abbaye de Saint-Chaffre et devint alors un simple prieuré, qui fut uni à l'abbaye de Saint-Ruf en 1383.

Saint-Vincent, quart. c^nes d'Aouste et de Crest. — *Ecclesia de Crescelon*, 1196 (Cart. de Die, 59). — *Sainct Vincent de Crescelon*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Ad Sanctum Vincentium sive Creyssalo*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Emplacement d'une église, qui était voisine de la maladrerie de son nom et qui, dépendant tout à la fois de l'abbaye de Saint-Ruf et de l'évêché de Die, fut paroissiale jusqu'au XVIe siècle.

Saint-Vincent, vill. par. et sect. c^ne de Charpey. — *Parrochia et domus Sancti Vincenti de Charpey*, 1240 (Cart. de Romans, 370). — *Villa Sancti Vincentii prope Charpeyum*, 1381 (Valbonnais, II, 162). — *Prioratus Sancti Vincentii prope Charpeyum*, XVe siècle (Pouillé de Valence).

Avant 1790, Saint-Vincent était une paroisse du diocèse de Valence et de la communauté de Charpey, dont l'église était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui fut unie à celle de Valence vers la fin du XVIe siècle, et dont le titulaire, qui avait les dîmes de cette paroisse, était en outre seigneur temporel de Saint-Vincent, fief des comtes de Valentinois, inféodé à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem dès le XIIe siècle.

Saint-Vincent, chap. ruin. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Apud Sanctum Vincentium*, 1367 (terr. de Saint-Pierre du Palais). — *Sainct Vincens*, 1598 (*ibid.*).

Saint-Vincent, quart. c^ne de Die. — *Saint Vincents*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Sant Vincent, San Vins Sens*, 1325 (Moutier : Dial. dauph., 33). — *Saint Vinsant, Saint Vinsent*, 1590 (Mém. des frères Gay).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, qui fut supprimé vers la fin du XVIe siècle.

Saint-Vincent, roch. c^ne de Laux-Montaux.

Saint-Vincent, mont. c^ne de Rochebrune, dans laquelle se trouve une grotte appelée *La cive de Saint Vincent*.

Saint-Vincent, quart. c^ne de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Ecclesia Sancti Vincenti prope Sanctum Paulum Tricastinensem*, 1338 (Gall. christ., I, 135).

Saint-Yves, quart. c^ne de Romans. — *El Frare menors veuz, domus Fratrum minorum veterum*, 1321 (Repert. Sancti Ruffi). — *Ecclesia et prioratus Sancti Ruffi extra portam Sancti Nicholai*, 1374 (Cart. de Romans, II, 224). — *Ecclesia Sancti Ruffi de Romanis*, 1438 (terr. de Saint-Barnard). — *Prioratus Sancti Ruffi extra muros de Romanis*, 1440 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Prioratus Sancti Ruphi subtus Romanis*, 1521 (Pouillé de Vienne). — *Saint Rufz*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, qui, bâti vers le milieu du XIVe siècle, non loin d'un ancien couvent de cordeliers, fut supprimé vers la fin du XVIe.

Saisons, quart. c^ne de Chabrillan. — *La Seyso*, XVe siècle (parcell.). — *Seysors*, 1376 (Inv. de la chambre des comptes).

Saisse, f. et quart. c^ne d'Eymeux.

Saladot, f. et quart. c^ne de Montmiral.

Salagier, f. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Salazarde (La), quart. c^ne de Roussas. — *Territorium de Salasart*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Saleine, f. et quart. c^ne de Crest. — *Grangia de Coulena*, 1368 (Inv. de la chambre des comptes). — *Roudolles, Redoulles, Redolles, Redoulles* ou *Saleine*, 1651 (parcell.).

Saleine, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Ad Saleriam*, 1489 (terr. de l'év. de Die).

Saleine, ruiss. qui a sa source près du village de Vaunaveys, traverse cette commune et celle de Crest, et se jette dans la Drôme après un cours de 5,400 mètres. Largeur, 4^m,50; pente, 83^m,50; débit ordinaire, 0^m,50; extraordinaire, 70 mètres cubes. — *La ribeyra de Ceelena*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Scalena*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1212). — *Seleyna*, 1470 (*ibid.*, 1462). — *Ascelena, Scela, Salerne*, 1565 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le rif de Salleyne*, 1577 (parcell.).

Salerand, quart. c^ne de Nyons. — *Celararis, lou serre de Salarans*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes). — *Saleran*, 1592 (parcell.).

Saleras, ruiss. c^ne de Dieulefit. — *Chaloras, Charoras*, 1774 (Aff. du Dauphiné).

Saleton, ch^au c^ne d'Anneyron. — *Salaton*, 1617 (arch. de l'Isère, B 2695). — *Salton* (pl. cad.).

Ancienne maison-forte, appartenant en 1598 aux d'Arlandes, en 1617 aux Bozas et derechef aux d'Arlandes, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Salettes, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Preceptoria Saliceti*, 1219 (Cart. de Saint-Chaffre, 41). — *Saletes*, 1644 (vis. épisc.). — *Saint Jean de Sallettes*,

1695 (arch. de la Drôme, E 611). — *Salette*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Salettes était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant depuis 1667 une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée premièrement à saint Jean et ensuite sous le vocable de la Conception était celle d'une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui fut unie à celle du Poët-Laval vers la fin du XIVe siècle.

C'était en outre une terre du fief des comtes de Valentinois, dont moitié appartenait aux commandeurs du Poët-Laval et dont le surplus appartenait, dès 1540, aux Guyon. Ceux-ci, qui étaient encore seigneurs de Salettes en 1623, eurent pour successeurs les Pape, qui vendirent en 1654 cette terre aux Plèche, et les Plèche la revendirent en 1689 aux Lattier, que remplaçaient en 1769 les Viennois.

Comprise en 1790 dans le canton de Marsanne, cette commune a été attribuée à celui de Dieulefit dans la réorganisation de l'an VIII.

Salettes, ch^on^ c^ne^ de Charols.

Salières, quart. c^ne^ d'Étoile. — *In Saleriis, Salleriis*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Saleyres, Sayleres*, 1489 (arch. de la Drôme, E 1925). — *Sallières*, 1660 (*ibid.*, 3986).

Salin (Le), h. et quart. c^nes^ de Propiac et de Mérindol.

Salle (La), h. c^ne^ d'Aix. — *La meson de la Sale*, 1640 (Ét. civ. de Die).

Ancienne maison de campagne des évêques de Die, appartenant aux Odde de Bonniot dans la première moitié du XVIIe siècle.

Sallecru, quart. c^ne^ d'Upie. — *Le serre de Selagriep*, 1334 (arch. de la Drôme, E 1456). — *Salacrup*, 1387 (*ibid.*). — *Sallecrut* (Cassini).

Salles, c^ne^ du c^on^ de Grignan. — *Salas*, 1281 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 377). — *Castrum de Salis*, 1297 (Bibl. nat., mss. lat. 9239). — *Dominus de Salis*, 1373 (Long, not. à Grignan). — *Terra de Salis*, 1378 (Cart. de Montélimar, 72). — *Villa de Salis*, 1442 (Choix de docum., 279). — *Locus de Sallis*, 1518 (arch. mun. de Grignan). — *Sales*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Salles était une des *terres adjacentes de Provence*, c'est-à-dire du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, répondant premièrement au bailliage de Grignan pour la justice. Au point de vue ecclésiastique, c'était une paroisse du diocèse de Die, ayant remplacé, au XVIe siècle, celle de Tourrettes — *La cure de Salles et Tourettes*, 1576 (Pouillé de Die), — mais dont l'église dédiée à sainte Madeleine — *Ecclesia Sancte Marie Magdalene de Salis*, 1380 (arch. mun. de Grignan), — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Magdalene de Salis*, 1509 (vis. épisc.), — *Capella Beatæ Mariæ Magdalenæ de Salis*, 1516 (Pouillé de Die), — fut cependant paroissiale au XIVe siècle, et dont les dîmes appartenaient au doyen du chapitre de Grignan, en sa qualité de prieur de Tourrettes (voir ce nom).

Au point de vue féodal, Salles était une terre sur laquelle les abbés d'Aiguebelle avaient des droits qu'ils partagèrent avec les comtes de Provence en 1281, et pour laquelle les Adhémar de Grignan firent hommage à ces comtes en 1301. Soixante-dix ans plus tard, cette terre était indivisément possédée par les Plaisians et les Audefred, et dès les premières années du XVIe siècle elle appartenait, moitié aux Bologne et moitié aux Bedos ou Budos de Portes. Ceux-ci furent remplacés par les Bompard, dont les droits passèrent vraisemblablement aux Bar, qui s'intitulaient seigneurs de Salles en 1620; tandis que les Bologne vendirent en 1634 les leurs aux comtes de Grignan, qui, devenus ensuite possesseurs de toute la terre, la conservèrent jusqu'à la Révolution.

En 1727, la population de Salles était de 90 habitants, et il y avait dans son territoire 13 granges ou fermes, dont 10 exploitées par leurs propriétaires et 3 par des métayers.

Salles, h. c^ne^ de Luc-en-Diois.

Salles, mont. c^nes^ de Luc-en-Diois et de Poyols. Altitude : 1,171 mètres.

Salles (Les), f. et quart. c^ne^ de Salettes.

Salle-Verte (La), faub. c^ne^ de Montélimar.

Salomon, rav. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

Salores, mont. c^nes^ d'Aix. — *Sallores*, 1645 (Inv. de la chambre des comptes).

Saluces, h. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors.

Salvador, f. c^ne^ de Clansayes.

Samarains (Les), ns. et quart. c^ne^ de Saillans. — *Les Samarins* (Cassini).

Sambey, quart. c^ne^ de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Sambays, Sambais sur Vals*, 1524 (arch. de la Drôme, E 2458. — *Sambayn*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Sambie, mont. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Le serre de la Sambue*, 1459 (Inv. de la chambre des comptes).

Sambloiteux, quart. c^ne^ de Saint-Bonnet-de-Valclérieux. — *Sambloiteus* ou *Souton* (pl. cad.).

Sambue (La), mont. c^nes^ de Saint-Martin-en-Vercors (Drôme) et du Villard-de-Lans (Isère). — *Pratum*

de Lassambuya, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *La Sambua*, 1605 (*ibid.*, fonds de l'év. de Die).

Sambut (Le), mont. c^ne du Poët-en-Percip.

Sanchot, quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Chanson*, 1760 (Royanné, not. à Crest).

Sandon, quart. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Sandonnetum*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Sandonnets (Les), h. et quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Sanglard, quart. c^ne d'Ollon. — 1721 (arch. de la Drôme, E 2695).

Sanguinet, mont. c^ne de Vercoiran. — *Le Clapier du Sanguinet*, 1618 (arch. de la Drôme, E 2990). — *Saint-Guinet* (pl. cad.).

Sanscol, quart. c^ne de Die. — *Lieu dict en Sainct Corps, Sainct Cor*, 1537 (Mém. des frères Gay).

Sanson, ruiss. affl. de Sye, c^ne de Cobonne.

Sans-Regret, f. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Sanverra, quart. c^ne de Ravel. — *Saint-Véran* ou *Salomone*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Saoû, c^ne du c^on de Crest-Sud. — *Villa Saone*, 900 (Columbi : De reb. episc. Valent., 15). — *Sol, Saol, Sao*, 1442 (Choix de doc., 269). — *Sou*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Soub*, 1683 (arch. de la Drôme, E 6708).

Le village de Saoû comprend trois parties distinctes : 1° le Château, village bâti au-dessous des ruines du château de Saoû — *Castrum Saonis*, 1332 (Gall. christ., XVI, 104), — *Castrum de Sol seu de Saone*, 1442 (Choix de doc., 270), — et dans lequel sont les ruines de la première église paroissiale de cette localité — *Ecclesia Sancti Stephani Saonis*, 1449 (Pouillé hist.); — 2° le bourg de l'Oume, de Lorme *ou* de l'Homme — *Burgum Ulmi Saonis*, 1620 (regist. paroiss.), — *Bourg de Lomme*, 1650 (parcell.), — *In Saone Burgi Hulmi*, 1652 (regist. paroiss.), — *Le Bourg de l'Homme*, 1658 (arch. de la Drôme, E 4079); — 3° le bourg des Églises — *Burgum Ecclesiarum*, 1620 (regist. paroiss.), — *Le Bourg des Esglizes de Saou*, 1639 (parcell.), — *Le faubourg des Esglises Saint-Tiers*, 1652 (regist. paroiss.), — dans lequel était l'abbaye de Saint-Thiers — *Ecclesia Sancti Tierti*, 900 (Columbi : De reb. episc. Valent., 15), — *Abbatia Saonensis*, 1159 (Cart. de Die, 44), — *Abbatia Seonis*, 1165 (*ibid.*, 20), — *Abbatia Sancti Thirici de Saone, Sainthiers*, 1442 (Choix de doc., 272), — *Abbatia Saonnis*, 1415 (rôle de décimes), — *Abbatia Sancti Tirtii Saonis*, 1638 (regist. paroiss.), — monastère de l'ordre de Saint-Augustin, existant dès le IXe siècle, supprimé en 1739 et duquel dépendaient les prieurés d'Auriple, de Chabrillan, de Célas, de Cléon-d'Andran, de Notre-Dame-du-Poyet de Roynac, de Mirmande, de la Répara, etc.

Avant 1790, Saoû était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant trois paroisses du diocèse de Valence : Célas, Francillon et Saoû. Celle de Saoû en particulier avait son église sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Saonis*, 1509 (vis. épisc.) — et l'abbé de Saint-Thiers pour collateur et décimateur.

Au point de vue féodal, Saoû était une terre patrimoniale des comtes de Valentinois, qui accordèrent en 1329 une charte de libertés à ses habitants, laquelle terre fit partie du domaine delphinal jusqu'en 1543. A cette date, la terre de Saoû fut engagée aux D'Eurre, que remplacèrent en 1563 les Blain-de-Marcel-du-Poët, et ceux-ci le furent eux-mêmes, en 1638, par les Perrachon, dont les droits passèrent aux La Baume-Pluvinel, qui les vendirent, en 1658, aux La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs de Saoû. Mais il est bon de dire que ces différentes aliénations ne comprenaient point la Forêt de Saoû (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans le canton du Puy-Saint-Martin, la commune de Saoû a été attribuée au canton de Crest-Sud dans la réorganisation de l'an VIII. La commune de Francillon en a été distraite en 1845.

La population de Saoû était de 242 habitants en 1728.

Sapaton (Le), f. c^ne d'Aucelon.

Sapet, f. c^ne de Valdrôme. — *Sapey*, 1407 (terr. de Valdrôme).

Sapey (Le), h. c^ne d'Aucelon. — *Lou Sape, locus dictus au Sappe*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Sapias (Les), b. c^ne de Léoncel.

Sapie (La), mont. et forêt, c^ne de Cornillac.

Sapin (Le), quart. c^ne de Beaufort. — *Les Petites Touches* ou *le Sapin*, 1795 (Biens nat.).

Sapins (Les), quart. c^ne de Saint-Martin-le-Colonel. — *Le Sapin*, 1640 (arch. de la Drôme, E 242).

Saraillon, h. c^ne de Clérieu.

Saraillon, f. c^ne de Saint-Sauveur (Die). — *Charaillon* (Cassini).

Saraillon, moul. f. et quart. c^ne de Vaunaveys. — *Les moulins de Garouson*, 1619 (parcell.). — *Le moulin de Serraillon*, 1643 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Mollin appellé Guigard*, 1656 (parcell.). — *Le moulin de Guigart*, 1674 (*ibid.*).

Sarcena, forêt, c^ne de Valdrôme. — *La Comba de Sarsena, Sarsonata*, 1406 (terr. de Valdrôme).

Sardas, quart. c^ne de Montélimar. — *Locus vocatus*

Sardas in territorio Montilii, 1306 (D'Hozier : III, 935).

Sarobertz (Les), quart. c^ne de Bouvières. — *Les Bas et les Hauts Saints-Roberts* (pl. cad.).

Sarrazinière, h. c^ne d'Hauterives.

Sarret, h. c^ne de Saint-Thomas.

Sarrevin, f. et quart. c^ne de Loriol.

Sarrier (Le), f. et quart. c^ne de Beaufort.

Sarrières (Les), b. c^ne de Mirabel. — 1720 (arch. de la Drôme, B 1903).

Sarson. Voir Saint-Bernard.

Sartre, quart. c^ne d'Étoile. — 1790 (arch. de la Drôme, E 1472).

Sartroux (Les), h. et quart. c^ne de Fourcinet.

Sarys, mont. c^ne de Mirmande. — *Sarrier*, 1549 (terr. de l'év. de Valence).

Sassias, quart. c^ne de Cobonne. — *Larzelier dous Chassieux*, 1240 (Chartes valent.).

Sassolas, f. et quart. c^ne d'Andancette.

Sastre (Le), h. et quart. c^ne d'Allan.

Satayac, ruiss. c^ne d'Aix.

Sauce (La), mont. et quart. c^nes de Luc-en-Diois et de Miscon.

Sauce (La), ruiss. affl. de la Méouge, c^ne de Séderon, ayant 2,600 mètres de cours. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 104 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 18 centimètres cubes.

Saucière (La), f. c^ne d'Aucelon.

Saudon, f. c^ne de Grâne.

Saudon, h. et quart. c^ne de Soyans. — *La Combe de Sodon*, 1640 (parcell.).

Saulce, c^ne du c^on de Loriol. — *Sausse sur Mirmande*, 1771 (arch. de la Drôme, E 995).

Cette commune, qui a été distraite de celle de Mirmande le 14 juillet 1860, correspond approximativement à l'ancienne paroisse de Bances (voir ce nom), qui, supprimée au XIVe siècle, fut rétablie au XVIIe, sous le nom de paroisse des *Îles de Bayes*. Cette paroisse avait pour collateur l'évêque diocésain et pour décimateur l'abbé de Saoû, en sa qualité de prieur de Saint-Didier de Mirmande.

Saulce (La), mont. c^ne d'Eygalayes.

Saulce (La), mont. c^ne de Séderon.

Saules (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *La Soze* (Cassini).

Saules (Les), quart. c^ne de Curnier. — *La Font dou Sauzes*, 1615 (terr. du roi).

Saune (La), quart. c^ne du Grand-Serre. — *La Saulne*, 1588 (arch. de la Drôme, E 3557).

Saune (La), ch^on c^ne de Lens-Lestang. — *Sonna*, 1363 (arch. de la Drôme, E 925). — *La Séne* (Cassini).

Ancien château des Murat de Lestang, incendié en 1789.

Saunier, f. c^ne de Marsanne. — *Le domaine de Sonnier*, 1771 (Reynaud, not. au Puy-Saint-Martin).

Saunier, torr. c^ne d'Orcinas.

Saunière, faub. ville de Valence. — *Porta Sauneria Valentie*, 1341 (Bull. arch., IV, 290). — *La Porte Saunière* ou *d'Avignon*, 1450 (J. Ollivier : Essais, 320). — *Saulniere de Valence sur le Rhosne*, XVIe siècle (*ibid.*, 308). — *La Porte Sonière*, 1597 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1558). — *Sonyère*, 1633 (arch. hosp. de Valence).

Antérieurement au XVIIe siècle, il y avait, dans ce faubourg, un hôpital de Saint-Georges et de Sainte-Marthe, dont l'hôtel de la Poste occupe l'emplacement. Une partie de ce quartier portait, au siècle dernier, le nom de *Championnet*.

Saurier, f. c^ne de Comps.

Saussac, f. c^ne de Montauban. — *La montagne appellée Saulsat*, 1627 (parcell.). — *Le Boys de Sausat*, 1685 (Inv. de la chambre des comptes).

Saussac, f. c^ne de Rochegude.

Sausse (La), quart. c^ne d'Aurel. — *La Salsa*, XIIIe s^e (Cens. de l'év. de Die).

Sausse (La), mont. c^ne de Léoncel. — *Salsa*, 1265 (Cart. de Léoncel, 218). — *Salse*, 1442 (Choix de doc., 268). — *Mons Salce, in mandamento Sancti Nazarii in Royanis*, 1491 (Fr. Marci quæst., 297).

Sausse (La), f. c^ne de Livron.

Sausse, quart. c^nes de la Rochette et de Vaunaveys. — *La Saulce* ou *la Draydre*, 1585 (parcell. de Vaunaveys).

Sausse (La), f. et quart. c^ne de Valaurie. — *Les Sausses* (État-major).

Sausses (Les), f. et quart. c^nes de Salles et de Taulignan. — *Les Saulsses*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le pré des Sauces*, 1689 (Arch. de la Drôme, E 6062).

Sausses (Les), quart. c^ne de Suze. — *La Salsa*, 1383 (arch. de la Drôme, E 510).

Saussette, quart. c^ne de Montauban. — *Les Saulsettes*, 1627 (parcell.).

Saut (Le), quart. c^ne de Cobonne. — *La Fournache*, ou *Tireloup*, ou *le Saut*, ou *Coste d'Aranne*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

Saut (Le), ruiss. qui, joint à l'Alixas, forme le Rozet sur la commune de Clansayes. — *Lou Sault de Rouzet*, *a Saltu Rousseti*, XIVe siècle (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Sautanet, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Soudenet*, 1480 (terr. de l'év. de Valence). — *Sotanerium*,

Sautanerii sive en Chatuel, 1535 (terr. de l'év. de Valence). — *Sautanier, Sau Tenet*, 1538 (*ibid.*).

Saut-de-Laigue, quart. c^ne de Chabrillan.

Saut-de-Moïse (Le), roch. c^ne de Charmes.

Saut-des-Chèvres (Le), h. et cot. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Saut-du-Porc (Le), roch. c^ne de Mollans.

Saute-Bouc, roch. et quart. c^ne de Saint-Auban.

Sautel, f. c^ne de Saint-Restitut.

Sauterelles (Les), quart. c^ne de Moras. — *Sauterelle* (Cassini).

Saute-Vieille, quart. c^ne de Vaunaveys. — *Saulte Vielhe*, 1585 (parcell.). — *Saute Vielle, Saute Vielhe*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 509). — *Saute Veille* (pl. cad.).

Sauteyras, coll. et quart. c^ne de Chamaret. — *Puey Soteyra, Puey Sobteira*, 1506 (arch. de la Drôme, E 5609).

Sautons, h. et quart. c^ne de Larnage. — *Souton* (Cassini).

Sauvage, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Sauvagères (Les), b. et quart. c^ne d'Épinouze.

Sauvages (Les), quart. c^ne de Boulc. — 1736 (arch. de la Drôme, E 84).

Sauvan, f. c^ne de Mirmande.

Sauvane, quart. c^nes d'Aouste et de Piégros-la-Clastre. — *Salvana*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La grange de Souvane*, 1597 (*ibid.*). — *Saumane* (*sic*), 1634 (arch. de la Drôme, E 4033).

Sauveginoux, coll. c^nes de Condorcet et de Teyssières.

Sauves, quart. c^ne de Nyons. — *Salva*, 1321 (Inv. de la chambre des comptes).

Sauves, ruiss. affl. de l'Eygues, communes de Venterol et de Nyons, ayant un cours de 11,200 mètres. Largeur moyenne, 13 mètres; pente, 201 mètres; débit ordinaire, 1^m^,70; extraordinaire, 30 mètres cubes. — 1746 (arch. de la Drôme, E 4944).

Sauvetat (La), h. c^ne de Bonlieu. — *Sauvetas* (État-major).

Sauvie, ruiss. c^ne d'Arpavon. — *Sauvye*, 1615 (terr. du roi).

Sauvier (Le), f. et quart. c^ne de Léoncel.

Sauzais (Les), quart. c^ne de Pradelles. — *La Sausia*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

Sauze (Le), quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *El Sauze*, XIe siècle (Cart. de Romans, 315). — *Le Sauze sur Saint-Julien* (pl. cad.).

Sauzée (La), ruiss. et quart. c^ne de Bourdeaux. — *La Sauzeya*, 1363 (terr. Du Puy). — *Rivus de la Sausea*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Sauzée, quart. c^ne de Montoison. — *La Sozée*, 1581 (parcell.). — *Sauzay* (Cassini).

Sauzès (La), ruiss. et quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — 1649 (arch. de la Drôme, E 1079).

Sauzès (La), quart. c^ne de Tain. — *La Sausède*, 1780 (arch. de la Drôme, E 1196).

Sauzès (La), f. et quart. c^ne de Véronne.

Sauzerie, quart. c^ne de Mirabel. — 1718 (arch. de la Drôme, E 4536).

Sauzet, c^ne du c^on de Marsanne. — *De Salicetto*, 1173 (arch. de la Drôme, E 6154). — *Sauze, Sauzei, Sauciacum*, 1187 (Cart. de Die, 47, 48). — *Oppidum quod dicitur Sauset*, 1281 (Gall. christ., XVI, 210). — *Castrum de Sauceto*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Sauzetum*, 1291 (Cart. de Montélimar, 32). — *Sagetum*, 1323 (Défin. de Cluny). — *Castrum de Soseto*, 1332 (Gall. christ., XVI, 129). — *Feudum de Sauzas seu de Sauzie*, 1336 (*ibid.*, 43). — *Soze*, 1391 (Choix de doc., 213). — *Sozet*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 6). — *Saulzet*, 1635 (arch. de la Drôme, E 3408).

Avant 1790, Sauzet était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant depuis 1475 une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Saulzeti*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de saint Lambert — *Ecclesia parrochialis Sancti Lamberti de Sauzeto*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, qui présentait à la cure.

Quant à la terre ou seigneurie, qui comprenait ces deux communautés de Sauzet et de Saint-Marcel-de-Sauzet, elle était du fief des Adhémar, qui cédèrent en 1365 leurs droits au pape, et fut tout d'abord possédée par les Artaud d'Aix, qui la vendirent en 1296 aux comtes de Valentinois. Ceux-ci, qui donnèrent, en 1338, une charte de libertés municipales aux habitants de Sauzet, ayant légué leurs États à la France, en 1419, cette terre, devenue alors domaniale, fut viagèrement donnée aux D'Hostun en 1447, puis vendue sous faculté de rachat aux Galéas de Saint-Séverin en 1521, aux Moreton de Chabrillan en 1537, aux D'Albert en 1573 et aux Armand de Forez en 1591. Elle fut enfin comprise dans le duché de Valentinois, créé en 1641 pour les Grimaldi de Monaco, qui en ont joui jusqu'à la Révolution.

En 1790, Sauzet devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant les municipalités d'Anconne, Bonlieu, Condillac, Lachamp, la Laupie, Montboucher, Puygiron, Saint-Genis, Saint-Marcel-de-Sauzet, Sauzet et Savasse; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de Marsanne.

Sauzet, f. c^ne de Bouvières.

Sauzet, ruiss. f. et quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Souze, in Souzeto, ad Sanctum Petrum de Sauzeto*, 1429 (terr. de l'év. de Die). — *Rivus fontis Sauzeti*, 1489 (*ibid.*).

Sauzet, f. c^ne de Rimon-et-Savel.

Sauzet, quart. c^ne de Saoû. — *La Sauzea*, 1333 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Sauzie* ou *Peyre Moureyre*, 1639 (parcell.). — *La Sauzie* ou *Peyre Mourières*, 1650 (*ibid.*).

Savasse, c^ne du c^on de Marsanne. — *Savasia*, 1200 (Inv. de la chambre des comptes). — *Castrum de Savacia*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Savassia*, 1291 (Cart. de Montélimar, 32). — *Castrum Savassie*, 1353 (*ibid.*, 59). — *Savace*, 1685 (Gén. des Rabot).

Avant 1790, Savasse était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Savassie*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de Notre-Dame — *Ecclesia parrochialis Beate Marie Savacie*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Saint-Marcel-de-Sauzet, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Savasse était une terre du fief des comtes de Valentinois, dont les Adhémar possédèrent tout d'abord une partie, mais que les comtes de Valentinois acquirent ensuite tout entière, et dans laquelle ils établirent en 1360, pour les trente-huit paroisses de la Valdaine, une cour de justice — *Curiam superiorem loci Savassiæ*, 1360 (Cart. de Montélimar, I, 256) — qui, transférée à Montélimar en 1449, y devint une vi-sénéchaussée. Passée, en 1419, par héritage aux rois-dauphins, cette terre fut engagée aux Marcel et aux Monts vers 1550 et comprise en 1642 dans le duché de Valentinois (voir ce nom).

Ajoutons que, Savasse ayant été détruit par les routiers, le dauphin Louis (XI) donna, en 1449, des lettres patentes, par lesquelles il exemptait de tout impôt ou subside, pendant trente ans, ceux qui viendraient se fixer dans ce bourg.

Comprise en 1790 dans le canton de Sauzet, cette commune fait partie du canton de Marsanne depuis la réorganisation de l'an VIII.

Savasse (La), f. c^ne de Geyssans. — 1761 (arch. de la Drôme, C 745).

Savasse (La), ruiss. qui a sa source dans la forêt de Thivoley, traverse les communes de Montmiral, de Geyssans, de Peyrins et de Romans, et se jette dans l'Isère après un cours de 22,440 mètres. Largeur moyenne, 4^m,78; pente, 357 mètres; débit ordinaire, 0^m,043; extraordinaire, 65 mètres cubes. — *Aqua que dicitur Savacia*, 950 (Cart. de Romans, 85). — *Savaciam*, XIIe siècle (*ibid.*, 310). — *Savatia*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 36).

Saveau (Le), quart. c^ne de Mérindol. — *Le Savot* (pl. cad.).

Saveaux (Les), h. et quart. c^ne d'Eurre.

Saveaux (Les), quart. c^ne de Soyans. — *In Savellis*, 1454 (arch. de la Drôme, E 1604).

Savel, quart. d'Eurre. — *Savello*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Lou Savel sive la Crosa*, 1460 (*ibid.*).

Savel, h. c^ne de Gigors. — *El Savelatz*, 1240 (Chartes valent.).

Savel, h. c^ne de Rimon-et-Savel. — *Prioratus de Savello*, 1449 (Pouillé hist.). — *Saveau*, 1533 (arch. de la Drôme, E 2230).

Avant 1790, Savel était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant deux paroisses du diocèse de Die : Rimon et Savel. A Savel, l'église dédiée à saint Clément — *Ecclesia Sancti Clementis de Savello*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de celui de Saint-Maurice de Die, dont le titulaire était collateur et décimateur à Rimon et à Savel.

Au point de vue féodal, Savel faisait partie de la terre de Rimon (voir ce nom).

Savel, quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *In Savellis*, 1399 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors).

Savel, f. c^ne de Valaurie. — *Saveau* (Cassini).

Savelas, ruiss. et faub. c^ne de Dieulefit.

Savelet (Le), h. c^ne du Pilhon.

Savels (Les), mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Savenne, quart. c^ne du Pont-de-Barret. — *Villa que dicitur Savenna*, 876 (Cart. de Saint-Chaffre, 7). — *Les Sevaines* (pl. cad.).

Savent, quart. c^ne de Francillon. — *Le Savenc*, 1650 (parcell. de Saoû).

Saviaux (Les), quart. c^ne de Beaumont-lès-Valence. — *Les Saveaulx*, 1483 (terr. de Beaumont). — *In Savellis de Mornas*, 1505 (terr. de l'év. de Valence).

Saviaux (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Savellis Balmarum*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Les Saveaulx des Baulmes*, 1538 (*ibid.*).

Savinas, f. et quart. c^ne d'Auriple.

Savines, quart. c^ne d'Arpavon. — 1593 (arch. de la Drôme, E 4456).

Savonnettes, f. et quart. c^ne d'Eymeux.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Savouillonne (La), h. et quart. c^ne du Buis-les-Baronnies.

Savoyards (Les), quart. c^ne d'Alixan. — *Les Savoyardes*, 1776 (Aff. du Dauphiné).

Savoyons (Les), f. et quart. c^ne de Clérieu.

Savoyons (Les), h. c^ne de Grâne.

Saxonne (La), f. c^ne d'Eurre. — *La Sassonne*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

Sayremont, ruiss. qui a sa source au col de Menée, commune de Treschenu, et se jette dans les Nonnières, sur la même commune.

Sayrre (La), f. et quart. c^ne de Rousses.

Scé, quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans. — *La Cipta*, 1202 (Cart. des hosp., 51).

Scie (La), moul. et quart. c^ne de Châteauneuf-de-Galaure.

Scie (La), f. et quart. c^ne d'Étoile. — 1628 (arch. de la Drôme, E 3908).

Scie (La), f. c^ne de Romeyer. — 1679 (arch. de la Drôme, E 2252).

Scie (La), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Les Sies au mandement de Val*, 1555 (terr. de D. de Poitiers). — *Les Scies* ou *Jacordières*, 1750 (arch. de la Drôme, E 604).

Scies (Les), quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors. — *Las Seyas*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Les Seeyes de Canard*, 1743 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors).

Seauve (La), mont. c^ne de Roche-sur-Grâne.

Séchardme, mont. et pass. c^ne de Bonneval.

Sécaétaire (Le), h. c^ne d'Anneyron.

Séculais, f. c^ne de Mirmande.

Séderon, ch.-l. de c^on de l'arrond. de Nyons. — *Castrum de Sedarono*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221). — *Castrum de Sadorolio*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *De Saderono*, 1299 (arch. de la Drôme, E 3093). — *Castrum Saderoni*, 1299 (Inv. de la maison de Baux). — *Sadaronum*, 1308 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 155). — *Sadaronem*, 1442 (Choix de doc., 282). — *Cederon*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Séderon était une communauté du ressort du parlement et de l'intendance d'Aix, formant une paroisse du diocèse de Gap, dont l'église — *Prioratus cura de Sadarono*, 1516 (Pouillé de Gap) — était celle d'un prieuré séculier, et dont les dîmes étaient partagées entre le prieur du lieu et le commandeur des Omergues, ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui était aux droits d'une commanderie de Templiers, unie à la sienne en 1308.

Au point de vue féodal, Séderon était une terre du fief des barons de Murs, et plus anciennement de celui des barons de Mévouillon, qui la soumirent aux Dauphins en 1293, laquelle fut vendue seize ans après, par ces mêmes Mévouillon, aux comtes de Provence. Ceux-ci, qui acquirent en 1325, des D'Agoult, certains droits sur cette terre, et en 1339 ceux des Dauphins, devenus ainsi complètement maîtres de Séderon, le donnèrent vers 1356 aux Turenne et ensuite aux Baux d'Avellino, qui eurent en 1380 pour héritiers les Villars. Les Villars furent remplacés, vers 1437, par les Mévouillon de Barret, et, cent ans plus tard, cette terre était engagée ou vendue aux La Baume (1530), que remplacèrent les Boche, lesquels eurent pour héritiers, vers 1609, les Astosud, qui étaient encore seigneurs de Séderon en 1738.

Compris en 1790 dans le canton de Montbrun, Séderon est devenu, en l'an VIII, le chef-lieu d'un canton, comprenant les communes d'Aulan, Ballons, Barret-de-Lioure, Eygalayes, Ferrassières, Laborel, Lachau, Mévouillon, Montauban, Montbrun, Montfroc, Montguers, Reilhanette, Séderon, Vers, Villebois et Villefranche.

Au XVIIIe siècle, Séderon était le chef-lieu d'un archiprêtré du diocèse de Gap, comprenant les paroisses d'Aulan, Ballons, Barret-de-Lioure, Eygalayes, Izon, Lachau, Mévouillon, Vers et Villefranche.

Séderonne (La), f. et quart. c^ne de Mévouillon.

Séguin, f. c^ne d'Échevis.

Séguines (Les), quart. c^ne de Suze. — *Les Seiguines* (pl. cad.).

Ségur, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Ségur, f. c^ne de Montélimar.

Séguret, quart. c^ne de Montmaur. — *Las vignas de Seguret*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).

Seigne (La), mont. c^ne des Tourrettes.

Seigneur (Le), f. c^ne d'Autichamp.

Seigneurs (Les), f. et quart. c^ne de Chatuzange.

Seillon (Le), h. c^ne de Montmaur.

Seillon, quart. c^ne de Romeyer. — *Soilhon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Seilhon*, 1607 (parcell.).

Selle (La), mont. c^ne de Bonneval.

Selle (La), coll. c^ne de Glandage.

Selle (La), quart. c^ne de Saoû. — *La Selle de Rebastel, la Selle de la Fourest*, 1639 (parcell.).

Selles, quart. c^ne de Chabrillan. — *Font Sallart*, XVe siècle (parcell.).

Sellette (La), cot. c^ne de Chamaloc.

Seminaire (Le), sém. et quart. c^ne de Valence.

Senaud, ch^on c^ne d'Albon. — *Senaudum*, 1473 (Recogn. Sancti Valerii). — *Cenauld*, 1535 (terr. de

Saint-Vallier). — *La maison-forte de Cenaud*, 1555 (terr. de D. de Poitiers).

Ancien fief ou maison-forte appartenant vers le milieu du XVIe siècle aux Buisson et passé ensuite aux Izerand, qui le léguèrent, vers la fin du XVIIIe siècle, à l'hôpital de Grenoble.

Sénéjal, rav. et quart. c^ne^ de Montferrand. — *Salayal*, 1419 (Inv. de la chambre des comptes).

Senières (Les), h. c^ne^ de Laborel.

Sénières, c^ne^ de Salettes. — *Las Senieres*, 1562 (arch. de la Drôme, E 2174). — *Sagnieres sur Sallettes*, 1700 env. (*ibid.*, 1620). — *Sagnères*, 1795 (Biens nat.).

Ancien fief appartenant vers la fin du XVIe siècle aux Darbon et vers la fin du siècle suivant aux Rousset.

Senouil, f. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Fenouil* (*sic*) [Cassini].

Sépie (La), ruiss. qui a sa source au Cheylard, traverse cette commune et celle d'Eygluy, et se jette dans la Gervanne après 4,600 mètres de parcours. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 125 mètres; débit ordinaire, o^m^,15; extraordinaire, 180 mètres cubes. — *Ripperia Sebeytia*, 1530 (Inv. de la chambre des comptes).

Ce ruisseau, qui est appelé aussi *Ruisseau du Cheylard*, donnait autrefois son nom à la vallée d'Eygluy (voir ce nom).

Sept-Fons (Les), rav. et quart. c^ne^ de Bellecombe. — *Les Sept Fontaines* (État-major).

Sept-Semaines, m^on^ et quart. c^ne^ de Chantemerle (Valence). — 1728 (arch. de la Drôme, E 1718).

Seramian, coll. c^ne^ de Montbrun.

Séran, f. c^ne^ de Saint-Auban.

Sérans, quart. et for. c^nes^ de Geyssans et de Montmiral. — *Cerans*, 1200 (Cart. des hospit., 44). — *Serant*, 1781 (Aff. du Dauphiné). — Voir Saint-Pierre-de-Sérans.

Serdas (Le), quart. c^ne^ de Ravel. — *Le Serredas*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Série, rav. c^ne^ d'Aubres.

Série (La), mont. c^nes^ de Creyers et de Treschenu. Altitude : 1,493 mètres.

Série (La), coll. c^ne^ de Grignan.

Séries (Les), quart. c^ne^ de Savasse. — *Dressayras*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Sérionne, ch^on^ c^ne^ de Boulc. — *Serrione*, 1705 (arch. de la Drôme, B 1167). — *Seurionne* (État-major).

Fief de la baronnie d'Aix, appartenant dès le commencement du XVIe siècle aux Rosans et passé par alliance aux D'Autane vers 1540, Sérionne appartint ensuite aux Artaud, puis aux Engilboud, qui le vendirent en 1650 aux Armand. Ceux-ci furent remplacés en 1705 par les Bardonenche, qui eurent eux-mêmes pour successeurs, vers 1720, les Accarias, derniers seigneurs de Sérionne.

Sermane, ruiss. c^ne^ de Verclause.

Sermian, quart. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Sermeia, Sermediano*, 1247 (Cart. de Léoncel, 152). — *Serre Mea* ou *Pissouru*, 1652 (arch. du ch^au^ du Plan-de-Baix).

Serment, quart. c^ne^ de Charpey. — 1620 (arch. de la Drôme, E 1787).

Sermonières, quart. c^ne^ de Piégros-la-Clastre. — *Les Cérémonières*, 1795 (Biens nat.).

Serre, ruiss. affl. de l'Isère, c^ne^ de Beauregard, ayant 7,450 mètres de cours. — Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 213 mètres; débit ordinaire, o^m^,061; extraordinaire, 8 mètres cubes. — *Le rif de Cernes*, 1630 (terr. de Crispalot). — *La Cerne*, 1757 (arch. de la Drôme, E 1363).

Serpolet, quart. c^ne^ d'Étoile. — *Serpoulet*, 1576 (arch. de la Drôme, E 834). — *Serpoulet* ou *Serre de Clèves*, 1747 (*ibid.*, 1931).

Seronie, ruiss. qui sépare les communes d'Ambonil et de Montoison, et se jette dans l'Ozon. — *Seronye*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Serragut, mont. et quart. c^ne^ d'Arpavon. — 1593 (arch. de la Drôme, E 4456).

Serraud, coll. et rav. c^ne^ de Teyssières.

Serre (Le), b. c^ne^ d'Aleyrac. — XVe siècle (arch. de la Drôme, E 1555).

Serre (Le), f. et quart. c^ne^ de Bésayes. — 1660 (arch. de la Drôme, E 287).

Serre (La), quart c^ne^ du Buis-les-Baronnies. — 1777 (Aff. du Dauphiné).

Serre (Le), quart. c^ne^ de Chamaloc. — *Pratum del Serre*, 1203 (Cart. de Die, 16).

Serre (Le), anc. cim. et quart. c^ne^ de la Charce.

Serre (Le), h. et quart. c^ne^ de Charpey. — *Le Serre de Charpey*, 1475 (arch. de la Drôme, E 2620).

Serre (Le), coll. c^ne^ de Comps.

Serre (Le), h. c^ne^ de Cornillac.

Serre (Le), mont. et h. c^ne^ de Creyers.

Serre (Le), h. c^ne^ de Fourcinet.

Serre (Le), f. c^ne^ de Gumiane.

Serre (Le), f. et quart. c^ne^ de Loriol.

Serre (Le), quart. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons. — *El Triby del Seyrie*, 1429 (terr. de l'év. de Die).

Serre (La), quart. c^ne^ de Mollans. — 1603 (arch. de la Drôme, E 4243).

Serre (Le), mont. et pass. c^ne^ de Montaulieu. — *Le col du Serre*, 1614 (arch. de la Drôme, E 2997).

Serre (Le), coll. c^ne^ de Montguers.

Serre (Le), h. c^ne de Montjoux.
Serre (Le), coll. c^ne de Nyons.
Serre (Le), f. c^ne de Pennes.
Serre (Le), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *El Serre las Points*, 1306 (arch. de la Drôme, E 1890).
Serre (Le), quart. c^ne de Pierrelatte. — *Ad Serram*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 3378). — *Lou Serre las Combes*, 1529 (*ibid.*, 3440).
Serre (Le), f. et coll. c^ne des Pilles.
Serre (Le), h. et ch^en ruin. c^ne de Rioms.
Serre (Le), cot. et quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — 1658 (arch. de la Drôme, E 4358).
Serre (Le), h. et quart. c^ne de Roynac.
Serre (Le), f. et coll. c^ne de Saint-Ferréol.
Serre, quart. c^ne de Sauzet. — *Al Serre*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes).
Serre (Le), h. c^ne des Tourrettes.
Serre (Le), f. c^ne de Valouse.
Serre (Le), h. et quart. c^ne de Vercheny.
Serre (Le), f. c^ne de Véronne.
Serre (Le), quart. c^ne de Vers. — *Ad Serrum*, 1525 (terr. de Mévouillon).
Serre (Le), h. c^ne de Vesc.
Serre-Armenaud, mont. c^ne de Bezaudun. — *In Hermenaudo*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Serre-au-Lard, quart. c^ne de Crest. — *Sermolart, Cereiolart*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Serre Ollard, Serre Olard*, 1651 (parcell.).
Serre-Aurie, mont. c^ne de Saint-Ferréol.
Serre-Banchet, mont. c^ne de Jonchères.
Serre-Barbarésse, mont. c^ne de Beaurières.
Serre-Barry, quart. c^ne de Saoû. — *Barit*, 1639 (parcell.). — *Serre de Bari*, 1650.
Serre-Bas (Le), h. c^ne de Montbrun.
Serre-Baudinard, coll. c^ne de Glandage.
Serrebeau, coll. et quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

En 1644, il y avait, dans ce quartier, une chapelle sous le vocable de saint Claude.

Serrebeau, mont. c^ne de Taulignan.
Serre-Beau-Blé, mont. c^ne de Lesches.
Serre-Beaumont, b. c^ne d'Allan.
Serre-Bernard, quart. c^ne de Romeyer. — *Lou Serre Bernard*, 1607 (parcell.).
Serre-Billard, cot. c^ne de Salles.
Serre-Blanc, cot. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Ad Serrum Album*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Blanc, cot. c^ne de Charpey.
Serreblanc, coll. c^ne de Grignan.
Serre-Blanc, mont. et quart. c^ne de Savasse.
Serre-Bois-Montjoux, cot. c^ne de Bourdeaux.
Serre-Bonnet, coll. c^ne de Pradelles.
Serre-Bonol, quart. c^ne de Vesc. — *Ad Serrum Bonnot*, 1413 (terr. de Bourdeaux).
Serre-Borde, quart. c^ne de Mercurol.
Serre-Bouchard, mont. c^ne de Teyssières.
Serre-Bourrel, cot. et quart. c^ne de Rimon-et-Savel. — *Serre Bourel*, 1622 (arch. de la Drôme, E 2408).
Serre-Brémond, coll. c^ne de la Motte-de-Galaure.
Serre-Brouchon, mont. c^ne de Pradelles.
Serre-Bruge, cot. c^ne de Bourdeaux. — *Serre à Buit*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Serre-Chabreyrat, mont. c^ne de Beaumont.
Serre-Chabrier, mont. c^ne de Fourcinet.
Serre-Chaffieu, mont. c^ne de Lesches. Altitude : 1,109 mètres.
Serre-Chamas, mont. c^ne de Pradelles.
Serre-Chaoux, roch. c^ne de Valouse.
Serre-Charbonnière, quart. c^ne d'Eygalayes. — *Charbonyères*, XVIe siècle (parcell.).
Serre-Chauvet, mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Chalveto*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Chauvet, mont. c^ne de Glandage.
Serre-Cheval, quart. c^ne de Jonchères. — *Ad Serrum Cheval*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Chomille, mont. c^nes de Glandage et de Treschenu.
Serre-Choseille, cot. c^ne de Béconne.
Serre-Clot-Long, mont. c^ne des Prés.
Serre-Comboursière, mont. c^ne de Fourcinet.
Serre-Cornat, quart. c^ne d'Aurel. — *Clot Escornat*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Serre-Court, mont. c^ne du Poët-Laval.
Serre-Court, mont. et quart. c^ne de Taulignan.
Serre-d'Allard (Le), quart. c^ne de Roussas. — *Las Blachas sive en Alart*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Serre-d'Anguillard, cot. c^ne de Sainte-Jalle.
Serre-Daniel, quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — 1625 (arch. de la Drôme, E 1523).
Serre-d'Antoni (Le), b. et quart. c^ne d'Izon. — 1735 (arch. de la Drôme, E 3114).
Serre-d'Aurelle (Le), mont. c^ne de Lemps.
Serre-de-Bancel (Le), cot. c^ne des Tonils.
Serre-de-Barbarasse (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-Berre (Le), coll. et quart. c^ne de Valaurie. — *Puey de Berre*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3347).
Serre-de-Borne-Blanche (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-Bornes (Les), coll. c^ne de Nyons.
Serre-de-Boutéas (Le), mont. c^ne de Venterol.
Serre-de-Briesse (Le), cot. c^ne de Félines.

Serre-de-Chabrier (Le), mont. c^ne de Pradelles.
Serre-de-Chambrelenne (Le), mont. c^ne des Prés.
Serre-de-Charoimp (Le), mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. Altitude : 1,546 mètres.
Serre-de-Combe-Brusset (Le), mont. c^nes de Beaurières et de Lesches.
Serre-de-Comboursière (Le), mont. c^ne de Beaurières.
Serre-de-Corps (Le), f. c^ne de Montmaur. Altitude : 786 mètres. — *El Champ de Cor*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Serre-de-Coucoution, mont. c^ne des Prés.
Serre-de-Coste (Le), mont. c^ne de Glandage.
Serre-de-Croix (Le), rav. affl. du Chaillard, commune de Bouvantes, ayant 3,810 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,60; pente, 323 mètres; extraordinaire, 20 mètres cubes.
Serre-de-Crovens (Le), mont. c^ne de Bourdeaux. — *Costas de Crovens*, 1413 (terr. de Bourdeaux).
Serre-de-Curnier (Le), coll. c^ne de Montségur.
Serre-de-Gaudet (Le), mont. c^ne du Pilhon.
Serre-de-Gier (Le), mont. c^ne de Glandage.
Serre-de-Gras (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-la-Baume (Le), quart. c^ne d'Allan. — *La Balma*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1431).
Serre-de-la-Berche (Le), mont. c^ne d'Aucelon.
Serre-de-la-Blache-Dragon (Le), mont. c^ne de Beaurières.
Serre-de-la-Blachette (Le), mont. c^ne de Jonchères.
Serre-de-la-Brussière (Le), mont. et quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Serre-de-la-Commune (Le), mont. c^ne de Venterol.
Serre-de-la-Cour, cot. et ruin. c^ne de Barnave. — *Sere de Court*, 1593 (parcell.).
Serre-de-la-Croix (Le), mont. c^ne Montréal.
Serre-de-la-Croix (Le), cot. et quart. c^ne de la Motte-Chalancon. — 1580 (arch. de la Drôme, E 2231).
Serre-de-la-Dame (Le), mont. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.
Serre-de-la-Draye (Le), mont. c^ne de Plaisians.
Serre-de-l'Adrechon (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-Ladret (Le), cot. c^ne d'Arpavon.
Serre-de-Ladret (Le), coll. c^ne de Glandage.
Serre-de-la-Grangrasse (Le), mont. c^ne de la Motte-Chalancon.
Serre-de-l'Aigle (Le), mont. c^ne de Sainte-Euphémie.
Serre-de-l'Aigle (Le), mont. c^ne de Villebois.
Serre-de-la-Justice (Le), cot. c^ne de Chamaret.
Serre-de-la-Mule (Le), mont. c^nes de Pontaix et de Sainte-Croix.
Serre-de-la-Peste (Le), coll. c^ne de Pontaix.
Serre-de-la-Pigne (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-la-Prune (Le), mont. c^ne de Vers.
Serre-de-l'Archier (Le), mont. c^ne de Jansac.
Serre-de-la-Souchière (Le), mont. c^ne de Valdrôme.
Serre-de-la-Sourde (Le), mont. c^ne de Lesches.
Serre-de-Laup (Le), mont. c^ne de Chastel-Arnaud et de Saint-Benoît. Altitude : 1,197 mètres.
Serre-de-Laval, quart. c^ne de Montmaur. — *El serre de la Val*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Serre-de-Laye (Le), cot. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *Serrum de Laya*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Serre-de-l'Ébrèchas (Le), mont. c^ne d'Aucelon.
Serre-de-l'Église (Le), mont. c^ne de Teyssières.
Serre-de-l'Eyrinier (Le), coll. c^ne de Cornillon.
Serre-de-l'Homme, coll. c^ne de Cornillac.
Serre-de-l'Homme, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint. — *La Coste de Loulme*, 1477 (Inv. de la chambre des comptes).
Serre-de-l'Issard, quart. c^ne de Jonchères. — *Serrum Leyssard*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Serre-de-l'Oullier (Le), mont. c^ne de Jansac.
Serre-de-Lozière (Le), coll. c^ne de Nyons.
Serre-de-Milaures (Le), mont. c^ne de Saint-Dizier.
Serre-de-Montalivet (Le), mont. c^ne de Pradelles.
Serre-d'en-Haut (Le), h. c^ne de Cornillac.
Serre-de-Notre-Dame (Le), cot. et chap. c^ne d'Arpavon. — *Notre-Dame-de-Consolation* (Cassini).
Serre-de-Parc, ch^au et quart. c^nes de Montélimar et de Savasse. — *Chastel Sarras*, 1374 (De Coston : Hist. de Montélimar, III, 518). — *Chastel Sarazi*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes). — *Chasteau Serassier*, 1446 (*ibid.*). — *Castrum Sarrasin*, 1500 (De Coston : Hist. de Montélimar, II, 528). — *Castrum Sarazi*, 1502 (*ibid.*). — *Castrum Sarrasseni*, 1511 (*ibid.*). — *Bardonne* ou *Chasteau Sarrazin*, 1550 (*ibid.*). — *Sarrasin* (Cassini). — *Le Château des Sarrazins* (pl. cad.).

Ancien domaine noble ou maison-forte, appartenant aux Peyroles dans les commencements du XVe siècle et passé par alliance aux Monts, vers 1430. Il fut acquis en 1709 par les Geoffre, qui le possédaient encore à la Révolution.

Serre-de-Peyrenaud (Le), mont. c^ne de Jansac.
Serre-de-Petre-Rousse (Le), mont. c^ne de Valdrôme.
Serre-de-Pigranier (Le), h. c^ne d'Allan.
Serre-de-Pointillard (Le), cot. c^ne de Chaudebonne.
Serre-de-Poyols (Le), h. c^ne d'Establet.
Serre-de-Ramette (Le), quart. c^ne d'Allan. — *Serrum de Rametas*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).
Serre-de-Raye (Le), mont. c^ne de la Fare.
Serre-de-Retnier (Le), cot. et quart. c^ne de Nyons. — *Le serre des Rayniers*, 1590 (parcell.).
Serre-de-Ria (Le), cot. c^ne de Chamaloc.

Serre-de-Roberson (Le), quart. c^ne^ d'Allan. — *Rure Besso, Roure Beyso*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482).
Serre-des-Aiguilles (Le), coll. c^ne^ de Cornillon.
Serre-des-Aiguilles (Le), mont. c^ne^ de Lesches.
Serre-des-Aiguilles (Le), col. c^ne^ de Valouse.
Serre-de-Saint-Cassian (Le), mont c^ne^ de Beaurières.
Serre-des-Allemands (Le), cot. et quart. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors. — *Lalamande*, 1556 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Clotum Allamanderie*, 1399 (*ibid.*).
Serre-des-Abiotes (Le), mont. c^ne^ de Mornans.
Serre-des-Arbres (Le), mont. c^ne^ de Cornillac.
Serre-des-Blaches (Le), cot. c^ne^ d'Aix.
Serre-des-Blaches (Le), mont. c^ne^ de Beaumont.
Serre-des-Blaches (Le), mont. c^ne^ de la Fare.
Serre-des-Blaches (Le), mont. c^ne^ de Pradelles.
Serre-des-Bruyères (Le), coll. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.
Serre-des-Buisses (Le), mont. c^ne^ de Beaurières.
Serre-des-Caires (Le), h. c^ne^ de Combovin. — *Le Cayre*, 1337 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Vallée Quadronne*, 1474 (*ibid.*). — *Le Val des Cadrons*, 1495 (*ibid.*). — *Vallem Quadrorum*, 1540 (*ibid.*).
Serre-des-Champs (Le), mont. c^ne^ d'Aucelon.
Serre-des-Chaux-de-Vesc (Le), cot. c^ne^ de Laborel. — 1552 (arch. de la Drôme, E 3143).
Serre-des-Croix (Le), quart. c^ne^ de Saoû. — *Le Serre du Colombier*, 1650 (parcell.).
Serre-des-Devins (Le), cot. c^ne^ des Tonils. — *Serrum Divinorum*, 1400 (terr. Du Puy).
Serre-des-Drayes (Le), mont. c^ne^ de Vercoiran.
Serre-des-Fourches (Le), cot. c^ne^ de Chauvac.
Serre-des-Gardettes (Le), mont. c^ne^ de Lesches.
Serre-des-Granges (Le), h. c^ne^ de Montaulieu.
Serre-des-Huguenots (Le), cot. c^ne^ de Mirabel. — *Serrum Judeorum*, 1592 (terr. De Pierre).
Serre-des-Lavandes (Le), b. c^ne^ d'Allan.
Serre-des-Molles (Le), mont. c^ne^ de la Rochette (Nyons).
Serre-des-Mores (Le), mont. c^ne^ de Poyols.
Serre-des-Nives (Le), mont. c^ne^ de Lemps.
Serre-des-Œufs (Le), mont. c^ne^ de Glandage.
Serre-des-Olagniers (Le), quart. c^ne^ de Propiac. — *Le Clos des Aulagniers*, 1717 (terr. Pape).
Serre-des-Planes (Le), mont. c^ne^ de Jonchères.
Serre-des-Ramas (Le), mont. c^ne^ de Glandage.
Serre-des-Rousses, mont. c^ne^ des Prés.
Serre-des-Sinières (Le), b. c^ne^ d'Allan.
Serre-des-Taillas (Le), mont. c^ne^ de Glandage.
Serre-des-Tours (Le), anc. vill. c^ne^ de Plaisians. Ce village fut détruit en 1682.
Serre-des-Vergers (Le), cot. et quart. c^ne^ d'Arpavoo. — 1728 (arch. de la Drôme, E 4461).
Serre-des-Vignes, mont. c^ne^ de Poyols.
Serre-des-Vignes (Le), h. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.
Serre-de-Tornes (Le), coll. c^ne^ de Nyons.
Serre-de-Trépalon (Le), mont. c^ne^ de Pradelles.
Serre-de-Turc (Le), coll. c^ne^ de Montjoux.
Serre-de-Venterol (Le), mont. c^ne^ de Mornans.
Serre-Dinas, quart. c^ne^ de Montaulieu. — *Serredina* (Cassini).
Serre-Dindons, mont. c^ne^ de la Rochette (Nyons).
Serre-d'Indoret, mont. c^ne^ de Valdrôme.
Serre-du-Bouvier (Le), coll. c^ne^ de Mévouillon.
Serre-du-Chapelit (Le), mont. c^ne^ de Jansac.
Serre-du-Chat (Le), mont. c^nes^ du Petit-Paris et de Saint-Nazaire-le-Désert.
Serre-du-Chouet (Le), mont. c^ne^ des Prés.
Serre-du-Claire (Le), b. c^ne^ d'Allan.
Serre-du-Col-Lagier (Le), mont. c^ne^ de Lesches.
Serre-du-Cuchet-de-la-Soubde (Le), mont. c^ne^ de Beaurières.
Serre-du-Débat (Le), mont. c^ne^ de la Chapelle-en-Vercors.
Serre-du-Devès (Le), b. c^ne^ d'Allan. — *Devesium d'Ufernet*, 1494 (arch. de la Drôme, E 6577).
Serre-du-Duc (Le), mont. c^ne^ de Vassieux.
Serre-du-Fays (Le), mont. c^ne^ de Fourcinet.
Serre-du-Grand-Devès (Le), mont. c^ne^ de Beaumont.
Serre-du-Midi (Le), mont. c^ne^ de Curnier.
Serre-du-Moulin (Le), mont. c^ne^ d'Aucelon.
Serre-du-Moulin (Le), mont. c^ne^ de Charpey.
Serre-du-Pas-du-Rasteau (Le), mont. c^ne^ de Beaurières.
Serre-du-Petit-Luc (Le), mont. c^ne^ de Luc-en-Diois.
Serre-du-Puy (Le), cot. c^ne^ de Beaumont-lès-Valence.
Serre-du-Rang-du-Puer (Le), mont. c^ne^ des Prés.
Serre-du-Rey (Le), f. c^ne^ de Glandage.
Serre-du-Scorpion (Le), coll. c^ne^ de Cornillac.
Serre-du-Tet (Le), quart. c^ne^ de Romeyer. — *Le Serre du Teil*, 1607 (parcell.).
Serre-Embour, mont. c^nes^ de Valdrôme (Drôme) et de Sainte-Marie (Hautes-Alpes). Altitude : 1,397 mètres.
Serre-Enrichier, mont. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.
Serre-Fausségue, mont. c^ne^ de Poyols. — *Falsegua*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Fendu, mont. et quart. c^ne^ d'Aucelon. — 1779 (Aff. du Dauphiné).
Serre-Fochet, quart. c^ne^ de Saoû. — *Mourni* ou *Serre de la Fauchette*, 1650 (parcell.).
Serre-Fouilloud, mont. c^ne^ de Glandage.

Serre-Fournier, h. c^ne de Cléon-d'Andran.
Serre-Fournier, cot. et quart. c^ne de Soyans. — *Serre Fornier*, 1517 (arch. de la Drôme, E 4078).
Serre-Froid, mont. c^ne de Salles.
Serre-Gandus, coll. c^ne de Valouse.
Serre-Gaudet, mont. c^ne du Pilhon.
Serre-Gaudichard, mont. c^ne de Poyols. — *Serrum de Gaudyssardo*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Gervais, mont. c^ne de Vers.
Serre-Grand-Malloir (Le), mont. c^ne de Jansac.
Serre-Gratte-Loup, mont. c^ne de Beaurières.
Serregros, mont. c^nes de Dieulefit et du Poët-Laval.
Serre-Gueydent, cot. et quart. c^ne de Montmaur. — *Serre Gaidenc*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Serre-Hanton, mont. c^ne de Beaurières.
Serre-Haut (Le), h. c^ne de Montbrun.
Serre-Husserre, mont. c^ne de Lesches.
Serre-Jean, mont. et f. c^ne de Die.
Serre-Joannas, mont. c^ne des Tourrettes.
Serre-Jofrend, quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Seyre Jouffrent*, 1499 (terr. de l'év. de Die).
Serre-Joubert, h. c^ne de Roynac.
Serre-la-Blache, cot. c^ne de Bourdeaux. — *Serrum las Blachas*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Serrum Blachie*, 1563 (terr. Du Puy).
Serre-la-Blache, mont. c^ne de Villeperdrix.
Serre-la-Chanal, mont. c^ne de Beaumont.
Serre-la-Chaud, mont. c^nes de Beaumont et de Bellegarde. Altitude : 1,414 mètres.
Serre-Lachaud, mont. et rav. c^ne de Teyssières.
Serre-Lachaud, coll. c^ne de Valouse.
Serre-la-Coste, mont. c^ne de Valdrôme.
Serre-la-Croix, quart. c^ne de Montmaur. — *Seirum de Cruce*, 1183 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens., 1001). — *El serre de la Cros*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die).
Serre-la-Croix, quart. c^ne de Valdrôme.
Serre-la-Fraissière, mont. c^ne de Saint-Ferréol. Altitude : 766 mètres.
Serre-Lainé, f. c^ne de Rottier.
Serre-Lambert, cot. c^ne de Chamaloc.
Serre-la-Montagne, mont. c^ne de Beaumont.
Serre-la-Parc, cot. c^ne de Bouvières.
Serre-la-Patte, f. et coll. c^nes de Lemps.
Serre-la-Pigne, mont. c^ne de Montbrison.
Serre-la-Poule, mont. c^nes de la Chapelle-en-Vercors et de Saint-Agnan-en-Vercors. Altitude : 1,227 mètres. — *Saut la Poule* (État-major).
Serre-l'Araignée, mont. c^ne de Lesches.
Serre-la-Volée, mont. c^ne de la Fare.
Serre-l'Église, anc. égl. et anc. cim. c^ne d'Arnayon.
Serre-Leyrenoux, coll. c^ne de Glandage.
Serre-Leyssinière, mont. c^ne des Prés.
Serre-Lombard, quart. c^ne de Montfroc. — 1793 (Biens nat.).
Serre-Long, mont. c^ne d'Aleyrac.
Serre-Long, mont. c^ne de Barnave.
Serre-Long, mont. c^ne de Barsac. — *Serre Long* ou *le Claux*, 1739 (terr. de Sainte-Croix).
Serrelong, mont. c^ne de Beaumont.
Serrelong, mont. c^ne de Bonneval.
Serrelong, coll. c^ne de Grâne.
Serre-Long, coll. c^ne de Menglon.
Serrelong, coll. c^ne de Nyons.
Serrelong, quart. c^ne de Poyols. — *Ad Serrum Longum*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Serrelong, mont. c^ne de Taulignan.
Serrelong, quart. c^ne d'Upie. — *Serra Longua*, 1337 (arch. de la Drôme, E 3537). — *Serrelonge*, 1729 (*ibid.*).
Serrelong, coll. c^ne de Venterol.
Serrelonge, crête de roch. c^ne de Chaudebonne.
Serre-Lôtie, quart. c^ne de Soyans. — *Serre Louttier*, 1640 (parcell.).
Serre-Lozière, cot. et quart. c^ne de Nyons. — *Lauzière*, 1740 (arch. de la Drôme, E 4833).
Serre-Maigre, cot. et quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.
Serre-Malcuit, mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts.
Serre-Malivert, mont. c^ne d'Arnayon.
Serre-Marcel, mont. c^ne de Menglon.
Serre-Martin, cot. c^ne de Charpey.
Serre-Martin, quart. c^ne de la Rochette (Die). — *Le Curtil des Rorys* ou *Serre Martin*, 1623 (parcell.).
Serre-Martin-Jean, col. et quart. c^ne de Bellegarde.
Serre-Masselin, mont. c^ne de Jansac.
Serre-Maubert, coll. c^ne de Villeperdrix.
Serre-Mayol, quart. c^ne de Rousset. — *Prioratus de Rosseto*, 1449 (Pouillé hist.). — *Prioratus de Rosseto*, XVIe siècle (Pouillé gén.). — *Sainct Mayol*, 1596 (arch. de la Drôme, E 5898).

Emplacement d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny, et de la dépendance du prieuré du Pont-Saint-Esprit, uni dès le XVIe siècle à celui de Saint-Pantaléon — *Prioratus Rosseti et Sancti Panthalionis*, 1515 (Long, not. à Grignan), — dont le titulaire était décimateur dans les deux paroisses de Rousset et de Saint-Pantaléon, et dont l'église dédiée à saint Mayol — *Ecclesia parrochialis Beati Mayolis prope et extra loci Rosseti*, 1509 (vis. épisc.) — fut paroissiale jusqu'au commencement du XVIIe siècle. Cette église était interdite depuis quelque temps en 1737.

Serreméan, f. c^ne d'Aucelon.

Serreméan, chap. et quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons. — *Sermeia*, 1213 (Cart. de Léoncel, 75). — *Prioratus de Serromedio*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Serromedio Meano*, 1449 (Pouillé hist.). — *Prioratus Serri Medii*, 1509 (arch. de la Drôme, E 4022). — *Le prioré de Serre Mean et Mirabel*, 1576 (rôle de décimes). — *Le prioré de Nostre Dame de Serreméan*, 1644 (*ibid.*). — *Notre-Dame de Serreméan en Diois*, 1760 (arch. de la Drôme, B 1523). — *Sermans*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Ecclesia Sanctæ Mariæ de Sermea*, 1096 (B. Urbanus : Epist., 463), — dépendant fort anciennement de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, et dont le titulaire était décimateur dans le quartier des Barthalaix, commune de Mirabel-et-Blacons.

Serreméan, quart. c^ne de Montoison. — *Combe Louve, Bontemps* ou *Serremeyan*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *Serméan*, 1795 (Biens nat.).

Serreméane, f. et quart. c^ne de Clérieu. — *Saint-Romeane* (Cassini). — *Reméane* (pl. cad.).

Fief de la baronnie de Clérieu, acquis en 1713 par les Tardivon.

Serre-Mélé, mont. c^ne de Poyols.

Serre-Mérol, cot. et quart. c^ne de Francillon.

Serre-Messelin, mont. c^ne de Jansac.

Serre-Michaud, comp. c^ne de Lesches.

Serre-Miéron, cot. et quart. c^ne de Mirabel-et-Blacons.

Serre-Montagnière, mont. c^ne de Pradelles.

Serre-Montu, cot. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Serre-Morin, quart. c^ne de Poyols. — *Serrum Malrit*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Serre-Mourier, quart. c^ne de Savasse. — *Sarre Mourrier*, 1374 (Inv. de la chambre des comptes). — *Serre Molier*, 1446 (*ibid.*).

Serre-Mourreau, cot. c^ne de Bouvières.

Serre-Noir, mont. c^ne de Marignac.

Serre-Orange, mont. c^ne de la Bâtie-des-Fonts.

Serre-Papichon, mont. c^ne de Vercheny. Altitude : 553 mètres.

Serre-Pauvret, cot. et quart. c^ne d'Aubres.

Serre-Peaurie, mont. et quart. c^ne de Teyssières.

Serre-Pegière, mont. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Serre-Pelé, mont. c^ne de Taulignan.

Serre-Péquimbert, mont. c^ne de Truinas.

Serre-Petit-Montceau, coll. et quart. c^ne d'Allan.

Serre-Petite-Clave (Le), b. c^ne d'Allan.

Serre-Petit-Surnom, mont. c^ne de Beaumont.

Serre-Peyrard, mont. c^ne de Glandage.

Serre-Peyrard, mont. c^ne de Taulignan.

Serre-Peyre, c^nes de Boule et de Glandage. Altitude : 1,433 mètres. — *Serre Peyère* (État-major).

Serre-Peyre-du-Col, mont. c^ne de Valdrôme.

Serre-Peyre-Peyra, mont. c^ne de Glandage.

Serre-Peyrol, mont. et quart. c^ne de Sainte-Croix.

Serre-Pianrond, mont. c^ne de Beaurières.

Serre-Piéou, cot. c^ne de Chaudebonne.

Serre-Pichard, mont. et quart. c^ne de Saoû.

Serre-Piémonard, f. et quart. c^ne d'Allan. — *Serrum de Puey Monard*, 1425 (arch. de la Drôme, E 1482). — *Puy Monard*, 1464 (*ibid.*, 6576).

Serre-Plat, mont. c^ne de Salles.

Serre-Plombard, cot. c^ne de Chaudebonne.

Serre-Pointu, cot. c^ne de Beaumont.

Serre-Poulu, mont. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. Altitude : 1,016 mètres. — *Locus de Serro Pollino*, 1304 (Cart. de Durbon).

Serre-Puget, h. c^ne de Taulignan. — *Serre-Puzet* (État-major).

Serre-Quicha, cot. c^ne de Saint-Sauveur (Nyons).

Serre-Raspeau, quart. c^ne de Soyans. — *Serre de Rampau*, 1640 (parcell.).

Serre-Résent, coll. c^ne de Glandage.

Serre-Reynier, quart. c^ne de Nyons. — *El Serre des Rayniers*, 1599 (arch. de la Drôme, E 4722).

Serre-Reynier, mont. et quart. c^ne de Romeyer.

Serre-Rond, coll. c^ne de Glandage.

Serre-Rond, mont. et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *Serre Redour*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Serre-Rouchasson, mont. c^ne de Valdrôme.

Serre-Rouge, coll. c^ne de Nyons.

Serre-Roussas, mont. c^ne de Valdrôme. — *Ruptis Rossassii*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Serre-Rouvet, quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban. — *Serrum dou Rou in territorium Sancti Albani*, 1513 (arch. de la Drôme, E 1568).

Serres (Les), quart. c^ne de Grignan. — *Territorium vocatum Serrum*, 1464 (arch. de Grignan).

Serres (Les), quart. c^ne de Montoison. — *Le Bostclaux, Serres* ou *Roureveye*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Serres (Les), quart. c^ne de Pelonne.

Serres (Les), quart. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Serres (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans. — *La Chollelheria* ou *Les Serts*, 1620 (arch. de la Drôme, fonds de Malte).

Serre-Saint-Denis, coll. et quart. c^ne de Taulignan.

Serre-Saint-Martin, coll. et quart. c^ne de Taulignan.

Serre-Sarrazin, mont. c^ne de la Motte-Chalancon.

Serre-Savornine, mont. et quart. c^ne de Montfroc.

Serre-Sentinelle, coll. et quart. c^ne de Nyons.
Serre-Serquérent, mont. et quart. c^ne de Recoubeau.
Serret (Le), quart. c^ne de Montmaur. — *El Serret*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).
Serret (Le), cot. c^ne du Poët-Laval.
Serret (Le), ch^au et quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet.
Serret, cot. et quart. c^ne de Taulignan.
Serre-Tenon, mont. c^ne de Taulignan.
Serre-Testevie, mont. c^ne de Beaurières.
Serre-Testouras, mont. c^ne des Prés.
Serre-Tirasse, mont. c^ne de la Fare.
Serre-Touraux, mont. c^ne du Pilhon.
Serrettes (Les), mont. c^ne de Teyssières.
Serre-Tune, cot. c^ne de Bourdeaux. — *Serrum Tinelli seu in Pede serra la Blacha*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *La Thune*, 1727 (arch. de la Drôme, E 2651).
Serre-Varoubie, roch. c^ne de Valouse. — *La Chanau de Vauroubie*, XVIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3035).
Serre-Verdun, cot. c^ne de Beausemblant.
Serre-Vidal, cot. c^ne de la Laupie.
Serre-Viviat, quart. c^ne de Miscon. — *Vivia*, 1775 (Aff. du Dauphiné).
Serre-Vivier, coll. c^ne du Pont-de-Barret.
Serrière, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Serriera* (pl. cad.).
Serrière, mont. et quart. c^nes de Saint-May et de Villeperdrix.
Serrières (Les), mont. c^ne de Montauban.
Serrières (Les), mont. c^ne de Rochebrune.
Serrieu (La), mont. c^ne d'Aleyrac.
Serrieux, quart. c^ne de Cobonne. — *Serreou*, 1699 (arch. de la Drôme, E 509). — *Seriou*, 1736 (*ibid.*).
Serrin, quart. c^ne du Grand-Serre. — *De Anselino*, 1588 (arch. de la Drôme, E 3560). — *Le Serrain en Gallaure*, 1635 (*ibid.*, 3557). — *Serein* (pl. cad.).
Sertorin, f. c^ne de la Motte-Chalancon.
Servandière (La), f. et quart. c^ne de Montmiral.
Serves, c^ne du c^on de Tain. — *Castrum Servie*, 1243 (Inv. des Dauphins, 92). — *Cyrvia*, 1250 (Cart. d'Ainay, 11). — *Cervya*, 1306 (Itin. des Dauphins). — *Cerviam*, *Cervia*, 1328 (Choix de documents, 18). — *Serve*, 1788 (Alm. du Dauphiné).

Avant 1790, Serves était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, comprenant trois paroisses du diocèse de Vienne : Érôme, Gervans et Serves. La paroisse de Serves en particulier — *Ecclesia de Cervia*, 1153 (Cart. d'Ainay, 50), — *Ecclesia de Serva*, 1521 (Pouillé de Vienne) — avait son église sous le vocable de saint Pierre et le prieur de la Mure (voir Saint-Antoine) pour collateur et pour décimateur.

Au point de vue féodal, Serves était une terre du domaine des Dauphins, qui y avaient un de leurs ateliers monétaires — *Moneta Cerviæ*, 1237 (Valbonnais, II, 215), — *Magister monetarum de Cervia domini Dalphini*, 1245 (*ibid.*, 529). Inféodée en 1248 aux Turrey ou Limons, elle était en partie aux mains des Claveyson dès 1334, et fut donnée en 1339 aux Roussillon d'Anjou, qui, ayant acquis, vers 1360, les droits des Claveyson, léguèrent en 1429 le tout aux Mitte de Miolans. Ceux-ci vendirent en 1604 Serves aux La Croix-Chevrières, ses derniers seigneurs, qui s'en qualifièrent barons.

De cette terre dépendait un péage par terre et sur le Rhône — *Pedagium Servie*, 1243 (Itin. des Dauphins, 92), — *Gabella de Servia*, 1333 (Choix de doc., 140), — qui, possédé en 1318 par les Alleman et ensuite incorporé à la seigneurie de Serves, fut supprimé en 1776.

Cette commune fait partie du canton de Tain depuis 1790, mais la paroisse d'Érôme en a été distraite en 1844, pour former une commune distincte du même canton.

Le mandement de Serves — *Mandamentum Servie*, 1377 (arch. de la Drôme, E 600) — ayant la même étendue que la communauté de ce nom comprenait par suite les trois paroisses de Serves, Érôme et Gervans. Sa population était, en 1767, de 400 familles, c'est-à-dire d'environ 2,000 âmes.

Serves, h. c^ne de Bouvantes. — *Servia*, 1287 (Cart. de Léoncel, 258).
Serves (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Champ des Serves*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1003).
Servins (Les), quart. c^ne des Tonils. — *Serre Vins*, 1400 (terr. Du Puy).
Servoins (Les), h. c^ne de Parnans.
Servonnet, h. c^ne de Romans.
Sessaud, quart. c^ne de Montmiral. — *Cessaur*, 1200 (Cart. des hosp.).
Sest, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Roman.
Sestières (Les), quart. c^ne de Montauban. — *Sestrias*, 1627 (parcell.).
Sétaux, f. et quart. c^ne de Chabeuil.
Sétérées (Les), quart. c^ne de Crest. — *Las Sesteyras*, *les Sesteyres*, 1577 (parcell.). — *Les Cesteries*, 1654 (Sibeud, not. à Crest). — *Le Mas des Séiérées*, 1776 (Aff. du Dauphiné).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sétérées (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Las Sesteyras*, 1607 (parcell.).

Séverat, ruiss. et quart. c^ne de Die. — *Saveyra, Seveyraur*, 1563 (arch. de la Drôme, E 1568).

Séveny, cot. c^ne de Marsas.

Seynières, quart. c^ne de Taulignan. — *Les Senières*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Seyre, f. c^ne de Marches.

Seytasses, quart. c^ne de Chamaloc.

Seyte (La), quart. c^ne de Saoû. — *La Sieite* ou *Ongle Cheval*, 1639 (parcell.). — *La Seyte* ou *Champ Bérenger*, 1650 (*ibid.*). — *La Ceyte* (pl. cad.).

Seyvons (Les), f. c^ne de Beaumont-Monteux.

Seyvons (Les), h. c^ne de Veaunes.

Siare, f. c^ne d'Aurel.

Sias, h. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Syas*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 2920).

Paroisse du diocèse de Gap, dont l'église sous le vocable de Notre-Dame — *Beata Maria de Syas*, XIVe siècle (arch. de la Drôme, E 2920), — *Nostre Dame de Syas*, 1502 (*ibid.*, E 4387), — *Nostre Dame de Sias*, 1641 (*ibid.*, 4328) — fut unie à celle de la Roche-sur-Buis vers la fin du XVe siècle.

Sibeuds (Les), h. c^ne d'Oriol-en-Royans. — *Domus Berthoni Sibuey*, 1466 (pap. de Valfanjouse).

Sibourgs (Les), h. c^ne de Bourdeaux.

Sièges (Les), quart. c^ne de Beaufort. — *Las Chiesas, les Chieses sive en Gariail*, 1552 (arch. de la Drôme, E 510).

Siéry, mont. c^ne d'Arpavon.

Sieurle (La), roch. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Sièzes (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. — *Las Chieres, las Cheres*, 1177 (Cart. de Durbon). — *Las Chesas*, 1191 (*ibid.*). — *Las Cheras*, 1249 (*ibid.*). — *Les Chézes*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Sigala, mont. c^ne d'Eyrolles.

Sigalet, mont. c^ne du Poët-Laval.

Signère, rav. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.

Signol, quart. c^ne de Loriol. — *Signol et Collin* (pl. cad.).

Signores (Les), quart. c^ne de Vercoiran. — *Las Signières*, 1676 (terr. Pape).

Silla, h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Sillart, quart. c^ne du Pont-de-l'Isère. — *Insula de Ciliaris*, 1253 (Cart. de Saint-Félix). — *Cillians*, 1342 (arch. de la Drôme, E 3839). — *Le port de Cellard sur le Rhosne au mandement de la Roche de Glun*, 1760 (arch. de l'Isère, B 3443). — *Sillas*, 1765 (arch. de la Drôme, E 3829). — *Sixliards* (pl. cad.).

Emplacement d'un bac sur l'Isère, remplacé en 1769 par un pont en bois, qui fut emporté en 1778 (voir Le Pont-de-l'Isère).

Sillas (Le). Voir Le Béal-de-Rochat.

Silvains (Les), h. c^ne de Chabeuil.

Simards (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Sorlin.

Simessiane, quart. c^ne d'Aouste. — *Semizana*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Semyzana*, 1489 (*ibid.*).

Simessiane, ruiss. affl. de Sye, c^ne d'Aouste, ayant 1,200 mètres de cours. Largeur moyenne, 4 mètres; pente, 35 mètres; débit ordinaire, 0^m,074; extraordinaire, 30 mètres cubes. — *Rivus de Semizana*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Simians (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans.

Simians (Les), h. c^ne de Tersanne.

Sinières (Les), h. c^ne de Laborel. — *Les Seignières* (Cassini).

Siquets (Les), h. et quart. c^ne d'Eurre. — *Les Chiquets* (Cassini).

Six-Sacs, quart. et f. c^ne de Saoû. — *Seysac*, 1639 (parcell.).

Sizay, b. et quart. c^nes de Marsas et de Saint-Donat. — *Le bois de Cizey*, XVIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Sizeranne (La), ch^au et quart. c^ne de Chatuzange. — *Nemus de Sosseiranas*, 1194 (Cart. de Léoncel, 53). — *Ceserana*, 1245 (*ibid.*, 137). — *Sosseiranes*, 1262 (*ibid.*, 205). — *La Sizerane la Passa*, 1680 (arch. de la Drôme, E 410).

Au XVIIe et au XVIIIe siècle, ce domaine appartenait aux Chastaing, qui s'en qualifiaient sieurs.

Sizonnière (La), f. et quart. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Solérieux, c^ne du c^on de Saint-Paul-Trois-Châteaux dont le ch.-l. est au vill. de Saint-Raphaël. — *Castrum de Solorino*, 1272 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Solorium*, 1312 (arch. de la Drôme, E 797). — *Solerinum*, 1389 (*ibid.*, E 3493). — *Locus Solorini*, 1409 (Gall. christ., I, 123). — *Le mandement de Saint-Raphau*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Saint-Rafaël* ou *Soulerieu*, XVIIIe siècle (Ét. des bénéf. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Avant 1790, Solérieux était une paroisse du Comtat-Venaissin et du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Raphaël était celle d'un prieuré séculier, dépendant du chapitre de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Le titulaire de ce prieuré avait, sous réserve d'une pension au chapitre, les dîmes de cette paroisse.

C'était en outre une terre qui, premièrement possédée par les évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux,

fut usurpée sur eux, en 1246, par les princes d'Orange, qui l'hommagèrent à ces évêques en 1272, l'ayant auparavant inféodée aux Mondragon, qui la vendirent aux Plaisians vers 1300. Ces derniers furent remplacés vers 1351 par les Laye, qui vendirent en 1367 Solérieux aux Reynaud, et ceux-ci revendirent en 1384 cette terre aux évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui, ayant acquis, trois ans après, les droits des princes d'Orange, cédèrent alors le tout à leur chapitre cathédral, qui fut seigneur de Solérieux jusqu'à la Révolution.

Réunie à la France en 1792, cette commune fit partie du canton de Visan et du district de Carpentras jusqu'au 20 août 1793, date à laquelle, le département de Vaucluse ayant été organisé, Solérieux fut compris dans le canton de Suze-la-Rousse et le district de Montélimar, département de la Drôme; puis dans celui de Saint-Paul-Trois-Châteaux. La réorganisation de l'an VIII l'attribua au canton de Pierrelatte, qui devint en 1839 le canton de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et il a continué à faire partie de ce dernier canton après l'érection d'un nouveau canton de Pierrelatte en 1856.

Soleurse, torr. c^ne^ des Tonils. — *Rivus de Soleurs*, 1507 (terr. de Bourdeaux). — *Soulleurse*, 1700 (arch. de la Drôme, E 4006).

Sommecure, h. c^ne^ de Montauban. — *Somecure*, 1627 (parcell.). — *Sommacure*, 1650 (arch. de la Drôme, E 3304). — *Soumecure* (Cassini).

Somme-Longue, cot. et quart. c^ne^ d'Arpavon.

Sommelongue, quart. c^ne^ d'Auriple. — *Saumelonge*, XVIe siècle (parcell.).

Somme-Longue, cot. c^ne^ de Mirabel-et-Blacons.

Sommet-de-Laup (Le), mont. c^nes^ de la Bâtie-des-Fonts et des Prés. Altitude : 1,520 mètres.

Sonaise, quart. c^ne^ de Beauregard. — *Solerz*, 1280 (Cart. de Léoncel, 241). — *Sonnaize* (Cassini).

Sonnerie (La), f. et quart. c^ne^ de Grâne.

Sonnets (Les), f. c^ne^ d'Hostun.

Sorbier (Le), f. et quart. c^ne^ de Salles.

Soret, quart. c^ne^ de Francillon. — *Sourel*, 1639 (parcell. de Saoû). — *Saurel, Sourst*, 1650 (*ibid.*).

Sorgue (La), h. c^ne^ de la Rochette (Nyons).

Sorgues (Les), f. et quart. c^nes^ de Rochebrune.

Soriban, ruiss. et quart. c^ne^ de Montauban. — *Soribens*, 1627 (parcell.).

Sornette, f. et quart. c^ne^ d'Auriple.

Sosie, quart. c^ne^ du Plan-de-Baix. — *Cirezier* (?) 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *La Sausio* (Cassini).

Sot (Le), f. et quart. c^ne^ de Luc-en-Diois.

Sotte (La), quart. c^ne^ de Vassieux. — *Sotte* ou *Color, Collor, Coulor*, 1618 (terr. de l'év. de Die).

Sotte-Aigaux, rav. c^ne^ de Cornillac.

Souaille, f. et quart. c^ne^ de Puygiron.

Souas, h. c^ne^ de Mévouillon.

Soubeyran, us. et quart. c^ne^ de Crest. — *Sobeyrora, Sobeyrana*, XIIIe siècle (Le fieus de levesq.). — *Le moulin appellé de Sobeyra, Soubeira*, 1380 (Inv. de la chambre des comptes). — *Molendinis de Sobeyra*, 1404 (arch. de la Drôme, fonds des Cordeliers). — *Le moulin de Sobeyre*, 1411 (Inv. de la chambre des comptes). — *Sobeyran*, 1641 (parcell.).

Donnés au couvent des Cordeliers de Crest, par les comtes de Valentinois, en 1404, les moulins de Soubeyran furent vendus par ces religieux aux Arnaud, et appartenaient aux Bouvier ou Bonnier en 1537. Vers la fin du siècle suivant (1678), ils furent acquis par les Gailhardon, qui les vendirent aux Richard, et ces derniers les revendirent aux Borel en 1789.

Soubeyran, ruiss. affl. de l'Eygues, c^ne^ de Rémuzat, ayant 2,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 4^m^,80; pente, 60 mètres; débit ordinaire, 0^m^,40; extraordinaire, 5 mètres cubes.

Soubredioux, h. c^ne^ d'Alixan. — *Soubrious* (Cassini).

Soubreroche, mont. f. et quart. c^nes^ de Boulc. — *Super Rupe*, 1461 (arch. de la Drôme, E 2495). — *Soubroche*, 1764 (*ibid.*, 3495). — *Souberroche*, 1768 (Aff. du Dauphiné). — *Souberoche* (pl. cad.).

Fief des évêques de Die, appartenant dès le milieu du XVe siècle aux Alvergnas, qui en étaient encore seigneurs, par indivis avec les Montauban, en 1580, Soubreroche fut ensuite acquis par les Chipre, puis par les Vocance de Bernes, qui le possédaient en 1789.

Soubrion, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Assobrua*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Soubruon*, 1418 (*ibid.*). — *Ad Sobruonem*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Soubrion, ruisseau qui a sa source sur la commune des Tonils et se jette dans le Roubion, sur celle de Bourdeaux, après 700 mètres de cours. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 219 mètres; débit ordinaire, 0^m^,05; extraordinaire, 15 mètres cubes. — *Rivus dous Liouros de Sobrione*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

Souchane (La), quart. c^ne^ d'Aubres. — *Ad Suchenam*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2893).

Souche, f. et quart. c^ne^ de Loriol.

Souche, quart. c^ne^ de Mévouillon. — *La Soche*, 1595 (parcell.). — *Seochon* (Cassini).

Souchère, quart. c^ne^ de Nyons. — *Sochera*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes). — *Seochon*,

1427 (Inv. de la chambre des comptes). — *Souchieres*, 1595 (arch. de la Drôme, E 4722).

Souchet, quart. c^ne^ de la Rochette (Die). — *Les Gures* ou *Souchet*, 1624 (parcell.).

Souchier, us. et f. c^ne^ de Mirmande.

Souchière, quart. c^nes^ de la Bâtie-des-Fonts et de Saint-Dizier. — *In Socherio sive in Bellovidere*, 1521 (terr. de l'év. de Die).

Souchière, f. et quart. c^ne^ de Sauzet.

Souchières, quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Las Socheyras*, XVe siècle (parcell.). — *Souchierres* (pl. cad.).

Souchon, h. c^ne^ de Livron.

Soupladé (Le), f. et quart. c^ne^ de Chabeuil.

Soupleure (La), us. c^ne^ de Souspierre.

Souillet, mont. et quart. c^ne^ d'Aurel.

Souillet (Le), quart. c^ne^ de Bouvantes. — *Al Suoil*, 1253 (Cart. de Léoncel, 176). — *Le pas de Solliet*, 1519 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Souillet (Le), mont. et quart. c^ne^ du Chaffal.

Souillet (Le), quart. c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Lou Solhet*, 1448 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Solier*, 1515 (*ibid.*). — *Le Soliers*, 1517 (*ibid.*). — *Ruppem dou Solliers*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Souillet (Le), mont. c^nes^ de Saint-Agnan-en-Vercors et de Vassieux. Altitude : 1,320 mètres.

Soulier, h. c^ne^ d'Allex. — *Locus dictus en Soulier*, 1292 (arch. de la Drôme, E 452). — *Solices sive la Comba de Pigier*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Soulier (Le), quart. c^ne^ de Barnave. — *Le Soulhet*, 1573 (parcell.).

Soulier, f. et quart. c^ne^ de Livron.

Soulier (Le), quart. c^ne^ de Valaurie. — *Solieri*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 410).

Souliers (Les), f. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors.

Sources (Les), f. et quart. c^ne^ du Poët-en-Percip.

Sourde (La), quart. c^nes^ de Lesches et de Beaurières.

Sourdillon, f. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Sordilhoux*, XVIIe siècle (parcell.). — *Les Sourdillons* (État-major).

Sourine, quart. et f. c^ne^ de Montboucher.

Sournure, quart. et f. c^ne^ de Vinsobres.

Sous-Buisse, mont. c^ne^ de Piégon.

Sous-le-Plan, f. c^ne^ de Plaisians.

Souspierre, c^ne^ du c^on^ de Dieulefit. — *Sopeyra*, 1219 (Cart. de Saint-Chaffre, 41). — *Sobpeyra*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Castrum de Sobpeyrio*, *Soubs Pire*, 1391 (Choix de docum., 214). — *Souppera*, 1441 (*ibid.*, 271). — *Soupiarre*, 1539 (arch. de la Drôme, E 2162). — *Suppierre*, 1562 (*ibid.*, 2174). — *Soppierre*, 1563 (*ibid.*, 2166).

Avant 1799, Souspierre était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant depuis 1667 une paroisse du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Sébastien et dont les dîmes appartenaient au commandeur du Poët-Laval, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre du fief des comtes de Valentinois, appartenant dès 1269 à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commanderie du Poët-Laval, qui la vendit vers 1540 aux Latlier. Ceux-ci étaient encore seigneurs de Souspierre à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf de Mazenc, cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis la réorganisation de l'an VIII.

Soustrières, h. c^ne^ de Bonneval.

Souterrain (Le), source souterraine, c^ne^ de la Laupie.

Souvant, quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *In Salavento*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Sauvent* (Cassini).

Souvestre, f. et quart. c^ne^ de Venterol.

Souvion, f. et quart. c^ne^ d'Aouste.

Soyans, c^ne^ du c^on^ de Crest-Sud. — *Villa quæ vocatur Soant in comitatu Deensi*, 1095 (B. Urbanus II : Epist., 427). — *Soiantz*, 1200 (Cart. de Die, 52). — *Soiannum*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Soyens*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 69). — *Castrum de Soyancio*, 1442 (Choix de docum., 270). — *Locus de Soyanis*, 1620 (Reg. par. de Sâou).

Avant 1790, Soyans était une communauté de l'élection de Montélimar et de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Soyans*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Soyancii*, 1449 (Pouillé hist.), — dont l'église était sous le vocable de saint Marcel — *Ecclesia Sancti Marcelli de Soyanis*, 1509 (vis. épisc.) — et la cure de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant au prieur du lieu (voir Le Prieuré).

Au point de vue féodal, Soyans était une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, qui la donnèrent à Guillaume, bâtard de Poitiers, sur qui elle fut confisquée en 1464 pour être donnée aux D'Eurre, mais dont l'héritage fut néanmoins recueilli par les Poitiers-Saint-Vallier, qui vendirent, en 1540, Soyans aux Clermont. Ceux-ci le revendirent à Diane de Poitiers (1548), dont les héritiers cédèrent en 1592 cette terre aux Du Mas, qui furent remplacés par les Sauvain, et l'héritage de ces derniers fut recueilli par les La Tour-Gou-

vernet, qui obtinrent en 1717 l'érection de Soyans en marquisat, dont ils ont été seigneurs jusqu'en 1789.

Comprise en 1790 dans le canton du Puy-Saint-Martin, cette commune fait partie du canton de Crest-Sud depuis la réorganisation de l'an VIII.

Soyans, ruiss. affl. du Buesch, qui a sa source sur la commune de Villebois.

Sud (Le), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — *Supt*, 1610 (arch. de la Drôme, B 673). — *Le Suc*, 1634 (*ibid.*, E 4033). — *Sus* (Cassini).

Sued, rav. c^ne de Teyssières.

Suel, quart. c^ne de Châtillon-en-Diois. — *Champt dou Sueil*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Suel, quart. c^ne de Félines. — 1319 (arch. de la Drôme, E 4005).

Suel (Le), f. et quart. c^ne de Jansac.

Suel, quart. c^ne de Ravel. — *Le Sueilh*, 1663 (terr. de Perdeyer).

Suels (Les), f. et quart. c^ne de Lemps.

Sueras (Les), quart. c^ne de Donzère. — *La Sueyas*, 1414 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, III, 286). — *Le Sueil*, 1591 (arch. de la Drôme, E 6851).

Suffie, ruiss. c^ne d'Aubres. — *Reyra Suffia*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).

Suille (Le), f. et quart. c^ne de la Rochebaudin.

Suisses (Les), quart. c^ne de Chamaloc. — *Soissa*, 1219 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 471).

Suisses (Les), vall. c^ne de Crest.

Suisses (Les), h. et quart. c^ne d'Eymeux.

Supe (La), quart. c^ne de Menglon. — 1776 (Aff. du Dauphiné).

Sûre (La), r. qui a sa source au domaine des Granges, c^ne de Saint-Julien-en-Quint, traverse les communes de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Vachères et Sainte-Croix, et se jette dans la Drôme après 12,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 25 mètres; pente, 280 mètres; débit ordinaire, 1^m^,80; extraordinaire, 170 mètres cubes. — *Aqua de Sura*, 1254 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 475).

La vallée de la Sûre, appelée aussi vallée de Quint — *Le Val de Quint*, 1575 (Mém. d'Eustache Piémond, 36) — du nom d'un château qui la commandait (voir Les Tours), était appelée, au moyen âge, la vallée de Tués ou de Tuis — *Tues*, 1245 (Cart. de Léoncel, 1440), — *Thuys*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Tuys*, 1449 (Pouillé hist.), — *Tuez*. 1515 (rôle de décimes).

Surel, f. c^ne de Larnage.

Surel, h. c^ne de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Surrel*, 1597 (terr. de l'év. de Valence).

Surelle (La), f. c^ne de Pierrelatte. — *La Suerras*, 1489 (Inv. de la chambre des comptes).

Surle (La), f. c^ne de la Laupie.

Surville, quart. c^ne d'Aouste. — *Super villam*, 1508 (terr. de Quintel). — *Surville sur Aouste*, 1662 (arch. de la Drôme, E 787).

Suze, c^ne du c^on de Crest-Nord, dont le chef-lieu est au hameau des Jeaux. — *Castrum Sausie*, 1163 (Cart. de Die, 34). — *Exequtia, Secusia, Secussia*, 1178 (Cart. de Léoncel, 78). — *Castrum de Seuza*, 1201 (Valbonnais, I, 122). — *Sequsia*, 1290 (Cart. de Léoncel, 262). — *Seusa la viella et la novella*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Secuzia*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Suzez les Vieilles et les Neuves*, 1391 (Choix de docum., 214). — *Castrum Secussiarum, Duc Secuzie*, 1442 (*ibid.*, 268). — *Secussiis*, 1449 (Pouillé hist.). — *Excecussiis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die). — *Suzo*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Suze en Dyes*, 1628 (arch. de Vaunaveys).

Village de Suze. — *Seuza la Novella*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Suzez les Neuves*, 1391 (Choix de docum., 214). — *Secusiæ juvenæ*, 1458 (arch. de l'Isère, B 2767).

Avant 1790, Suze était une communauté de l'élection de Montélimar et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Cura de Secussiis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *Capella de Secusia*, XVIe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Secussarium*, 1519 (rôle de décimes), — dont l'église était sous le vocable de saint Martin et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure (voir Saint-Romain).

C'était en outre une terre qui, tout d'abord possédée en fief des évêques de Die, par une famille de son nom, fut acquise en 1288 par les comtes de Valentinois, qui l'inféodèrent aux Clermont-Montoison en 1307. Ceux-ci ont été seigneurs de Suze jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton d'Aouste, cette commune fait partie du canton de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

Suze, cot. et quart. c^nes^ de Claveyson, de Mureils et de Saint-Avit. — *Seuza juxta Galabrum*, 1344 (Cart. Clayriaci, 41).

Suze, f. c^ne^ d'Étoile. — *In valle Seuza*, 1349 (arch. de la Drôme, de Saint-Ruf). — *Suza*, 1489 (*ibid.*, E 1925).

Suze, rav. faisant tête au ruisseau de Romane, c^ne^ de Mirabel-et-Blacons.

Suzeau, quart. c^nes^ de Montbrison et de Rousset. — — *Sus Ault*, 1540 (arch. mun. de Montbrison).

— *Suzari*, *Suzault*, 1596 (arch. de la Drôme, E 5898).

Suze-la-Rousse, c^ne du c^on de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Castrum de Suza et villa seu burgum eadem castri*, 1272 (Hist. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *Suza la Rossa*, 1413 (Inv. de la chambre des comptes). — *Suze la Rossa*, 1416 (*ibid.*). — *Susa Rossa*, 1427 (*ibid.*). — *Suze Ruffe*, 1501 (arch. de la Drôme, E 2453). — *Suza Ruffa*, 1503 (arch. de la Drôme, E 2453).

Avant 1790, Suze-la-Rousse était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église dédiée à saint Roch était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny — *Prioratus loci Suze*, 1497 (Inv. de la chambre des comptes), — dont il est question dès le XIe siècle et qui fut sécularisé en 1665.

Au point de vue féodal, Suze-la-Rousse était une terre qui appartenait aux princes d'Orange, de la maison de Baux, dès 1146 et qui fut hommagée par eux aux évêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux en 1272 et en 1392. Elle appartenait neuf ans après aux Raybaud et, revenue ensuite aux princes d'Orange, elle passa par échange aux Saluces de Montjay, dont l'héritière, mariée chez les Sassenage en 1411, épousa, en 1426, Louis de la Baume. Les descendants de celui-ci connus sous le nom de la Baume-Suze ont conservé jusqu'à la Révolution cette terre, qu'il firent ériger en comté l'an 1572 et en marquisat l'an 1697.

En 1790, Suze-la-Rousse devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant les municipalités de la Baume-de-Transit, Chamaret, Chantemerle, Clansayes, Colonzelle, Montségur, Rochegude, Saint-Restitut, Suze-la-Rousse et Tulette; canton qui, réduit à Bouchet, Rochegude, Suze-la-Rousse et Tulette, fut incorporé au département de Vaucluse en 1793. Seulement, en 1800, ce même canton fit retour au département de la Drôme, et la réorganisation de l'an VIII l'ayant ensuite supprimé, Suze-la-Rousse devint alors une simple commune du canton de Pierrelatte, qui devint, en 1839, celui de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

La population de Suze-la-Rousse comprenait, en 1698, 180 familles; 130 seulement en 1728, et 240 familles faisant 950 habitants en 1775.

Sye, ruiss. qui a sa source au hameau de Ribière, c^ne de Gigors, traverse la commune de Cobonne, celle d'Aouste, et se jette dans la Drôme après un cours de 11,500 mètres. Largeur moyenne, 8^m,50; pente, 274^m,32; débit ordinaire, 0^m,527; extraordinaire, 120 mètres cubes. — *Sia*, 1240 (Chartes valent.). — *Aqua de Sya*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Ripparia de Sire alias de Sio*, 1508 (terr. de Quintel). — *Le rif de Sie*, 1594 (délib. cons. d'Aouste). — *Scie*, 1757 (*ibid.*).

Sye, quart. c^ne d'Aouste. — *Porta de Sya*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

T

Tabarins (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Tabarin* (Cassini).

Table-du-Roi (La), roch. dans le lit du Rhône, c^nes de Croze et d'Érôme.

Table-Ronde (La), quart. c^ne de Romans. — *Taula Ronda*, 1523 (terr. de l'archev. de Vienne).

Table-Ronde (La), f. et quart. c^ne de Valence.

Tâches (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.

Tagenas, f. c^ne de Fiancey.

Au XVIIe siècle, les Espinchal se disaient sieurs de Tagenas.

Taillac, quart. c^ne de Soyans. — *Les Talhas*, *les Talhias*, 1640 (parcell.).

Taillade (La), f. et quart. c^ne de Bouchet.

Taillades (Les), quart. c^ne de Mévouillon. — *La Taillaye*, 1595 (parcell.).

Taillande, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

Taillaret, rav. et cot. c^ne de Serves.

Taillas (Les), mont. c^ne de Bonneval.

Taillas (Les), mont. c^ne de Chauvac.

Taillas (Les), b. c^ne de Combovin.

Taillas (Les), quart. c^ne de Crest. — *Les Talhas*, 1603 (Chabeul, not. à Crest).

Taillas (Les), mont. c^ne de Curnier.

Taillas (Les), quart. c^ne de Grâne. — *Lestaillac*, 1535 (Inv. de la chambre des comptes).

Taillas (Les), mont. et for. c^ne de Montfroc.

Taillas (Les), quart. c^ne de Montmaur. — *Las Tailhas*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

Taillat (Le), mont. c^ne de Condillac.

Taillées (Les), quart. c^ne de Rochefort-Samson. — *Las Tailhas*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Taillères (Les), mont. c^ne^ d'Omblèze et de Saint-Julien-en-Quint.

Taillères (Les), rav. faisant tête au ruisseau de Colombs, commune d'Aurel.

Taillis (Les), b. et quart. c^ne^ de Saint-Paul-lès-Romans.

Tain, ch.-l. de c^on^ de l'arrond. de Valence. — *Tegna* (table de Peutinger). — *Villa Tingno*, 1064 (Cart. de Romans, 53). — *Tinctum*, 1282 (vis. de Cluny). — *Tynctum*, 1296 (*ibid.*). — *Tintum*, 1302 (*ibid.*, p. j. 17). — *Estain*, 1395 (Bull. d'hist. ecclés., III, 120). — *Taing*, 1445 (Valbonnais, I, 90). — *L'Esteyen*, 1503 (Bull. d'hist. ecclés., III, 136). — *Tainet*, 1534 (arch. de la Drôme, E 3723). — *Tein*, 1549 (rôle de tailles). — *Thein*, *Thain*, XVIIe siècle (*ibid.*).

Avant 1790, Tain était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia Tincti*, 1521 (Pouillé de Vienne) — dont l'église dédiée à la sainte Vierge était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny — *Prioratus de Tegno*, 1111 (Cart. de Romans), — *Prioratus Beatæ Mariæ de Tincto*, XVIe siècle (Pouillé gén., 78). — Ce prieuré, qui était connu dès le XIIe siècle, fut uni en 1383 au collège de Saint-Martial d'Avignon et son titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Tain (Drôme), ainsi que dans celles de Mauves, de Glun et de Tournon (Ardèche).

Au point de vue féodal, Tain était une terre du fief des Dauphins, appartenant dès le XIIe siècle aux Tournon, qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales en 1309. Passée, par héritage, aux Lévis-Ventadour en 1644, et cinquante ans après, par alliance, aux Rohan-Soubise, cette terre fut acquise en 1785 par les Mure de Larnage, ses derniers seigneurs.

En 1790, Tain devint le chef-lieu d'un canton du district de Romans, comprenant les municipalités de Croze, Erôme, Larnage et Tain. Attribué à l'arrondissement de Valence dans la réorganisation de l'an VIII, il a été alors augmenté des communes de Beaumont-Monteux, Chanos-Curson, Chantemerle, Mercurol, la Roche-de-Glun et Veaunes, auxquelles se sont ajoutées, par le fait d'érections nouvelles, celles de Serves et du Pont-de-l'Isère.

Il y avait, en 1688, de 140 à 180 ménages dans la commune de Tain, et 335 chefs de famille en 1789.

L'ager ou territoire de Tain — *Ager Tegnensis*, 996 (Cart. de Romans, 151), — *Ager Tecnensis*, 1020 environ (*ibid.*, 24), — appelé aussi pays de Tain — *Pagus Tegnensis*, 1000 environ (Cart. de Romans, 90), — comprenait, avec la commune de Tain, celles de Chanos-Curson, Chantemerle, Larnage et Mercurol.

Talabardes, h. c^ne^ de Taulignan.

Tallard, moul. c^ne^ d'Oriol-en-Royans.

Tallière (La), quart. c^ne^ de Francillon. — *La Taillière*, *la Teullière*, *la Téoulière*, *l'Estaullière*, 1639 (parcell. de Sâou). — *Theollière*, *la Theoullière*, *la Teollière*, *la Theolhiere*, 1650 (*ibid.*).

Tallière (La), f. c^ne^ de Saint-Restitut. — *Talhegolle*, 1460 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux). — *La Toulieré* (Cassini). — *La Taulière* (État-major).

Talobre, ruiss. c^ne^ de la Baume-de-Transit.

Talon, h. et quart. c^ne^ de Soyans. — *Le bien de Talon*, 1640 (parcell.).

Talot (Le), rav. c^ne^ d'Échevis.

Tamée, h. et quart. c^ne^ d'Oriol-en-Royans. — *Pascua de Tameio*, 1196 (Cart. de Léoncel, 62). — *La Croix de Tamier*, 1602 (terr. de Saint-Nazaire-en-Royans).

Tamizat, h. c^ne^ de Cornillac.

Tanche (La), f. et quart. c^ne^ de Montguers.

Tanchon, f. et quart. c^ne^ de Montlaur.

Tancoat, quart. c^ne^ de Peyrins. — *Tancea*, XVe siècle (terr. de Parnans).

Tancot, quart. c^ne^ de Châtillon-Saint-Jean. — *Le mas de Tanquo*, 1759 (terr. de Parnans).

Tanet, quart. c^ne^ d'Alixan. — *Tanetis*, 906 (Cart. de Romans, 29).

Tanney, lieu détruit, c^ne^ de Rochefort-Samson. — *Tannei*, 1253 (Cart. de Léoncel, 175). — *Tannetum Rupefortense*, 1257 (*ibid.*, 185). — *Tannei Rochafortes*, *de Taneto*, 1261 (*ibid.*, 196, 200). — *Terra de Tanney*, 1280 (*ibid.*, 241). — *Taneys Rochaforteys*, 1293 (*ibid.*, 268).

Taperelle, torr. c^ne^ de Cornillac.

Tapie (La), f. c^ne^ de Crest.

Tapie, quart. c^ne^ de Loriol. — *Las Tapias*, 1854 (terr. de l'év. de Valence).

Tapie, f. et quart. c^ne^ de Pierrelatte.

Taponière (La), quart. c^ne^ de Chatuzange. — *La Tapineira*, 1251 (Cart. de Léoncel, 168). — *La Tapinera*, 1266 (*ibid.*, 225).

Tarabas, quart. c^ne^ d'Eygalayes. — *Le serre de Tellabart*, *Tallabart*, XVIIe siècle (parcell.).

Tarabaste, f. et quart. c^ne^ de Teyssières.

Tarandol, h. c^ne^ de Bellecombe. — *Castrum Torrendosium*, 1242 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Castrum de Terendos*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Forta-*

licium super Torrendos, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe). — *Terendosium*, 1378 (arch. de la Drôme, E 1239). — *Tarandoux*, 1563 (*ibid.*, 2239). — *Terandol*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Ecclesia de Torrendos*, 1183 (Mss. de l'Île-Barbe, 117), — *Prioratus de Tenendox*, 1261 (*ibid.*), — *Prioratus de Terendos* et *de Terrandos*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 74 et 82) — et de la dépendance de l'abbaye de l'Île-Barbe, dont l'église était sous le vocable de saint Étienne et qui était uni, dès le XIVe siècle, à celui de Saint-May.

Tarandol était également une terre du fief des barons de Montauban et de l'arrière-fief des abbés de l'Île-Barbe, appartenant en 1330 aux Montferrand et dès 1338 aux Remuzat, qui l'hommagèrent alors aux Dauphins. Passée en 1407, par alliance, aux De Pierre, qui la possédaient encore en 1540, cette terre fut ensuite acquise par les Achard-Ferrus, qui la vendirent en 1590 aux La Tour-Gouvernet, ses derniers seigneurs.

TARAUD, quart. c^ne^ de Soyans. — *Les Tarrots*, 1640 (parcell.).

TARCIÉRON, ruiss. c^ne^ de Mirmande. — *Tarciulhon sive las Luminayres*, *Tarciellon*, 1548 (terr. de l'év. de Valence). — *Tertialon*, 1740 (arch. de la Drôme, E 2263). — *Tersallion*, 1774 (factum de procès).

TARDIEU, f. c^ne^ des Pilles.

TARDIEUX (LES), h. c^ne^ de Barcelonne. — *Tardieu* (Cassini).

TARDIEUX (LES), f. c^ne^ de Puygiron.

TARDIEUX (LES), h. et rav. c^ne^ de Teyssières.

TARDY, m^on^, c^ne^ de Saint-Nazaire-en-Royans.

TAREAUX (LES), quart. c^ne^ de Marches. — *Blachia de Torens*, 1418 (arch. de la Drôme, E 337). — *Le Torail*, 1496 (Inv. de Saint-Apollinaire, 954).

TAREL, f. c^ne^ de Marches.

TARELLE (LA), f. et quart. c^ne^ de Séderon.

TARIS (LES), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Pratum del Tary*, 1400 (terr. Du Puy). — *Locus dictus au Tary, la Moyerie ou Tari*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

TARRETS (LES), h. c^ne^ de Rochefort-Samson.

TARSIMOURE, mont. c^nes^ de Charens et de Valdrôme. Altitude : 1,514 mètres. — *Toursimourres*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Torsimourre*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

TARTARIN, f. c^ne^ du Poët-Laval.

TARTIFIÈRE, mont. et quart. c^ne^ de Jonchères.

TARTINIÈRE, f. c^ne^ d'Hostun.

TARUELLES (LES), h. c^ne^ d'Eygluy.

TARVILLE, moul. c^ne^ de Montbrun.

TATINS (LES), h. c^ne^ de Boulc.

TATY, f. c^ne^ de Mirmande.

TAULIER, m^on^ et f. c^ne^ de Chabeuil. — *Champferrier*, 1545 (arch. de la Drôme, E 2568).

Domaine noble, que les Rostaing-Champferrier vendirent aux Taulier en 1545, sous la réserve du nom.

TAULIÈRE (LA), f. c^ne^ de Saint-Restitut.

TAULIÈRE (LA), f. et quart. c^ne^ de Sainte-Jalle.

TAULIERS (LES), f. c^ne^ de Grignan.

TAULIGNAN, c^ne^ du c^on^ de Grignan. — *Taulinanum*, 1276 (Bibl. nat., mss. fonds lat., 9239, n° 7). — *Taulinhacum*, 1283 (Pilot de Thorey : Inv. des sceaux relatifs au Dauphiné). — *Castrum de Thaulinhano*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Teulinhano*, 1291 (Cart. de Montélimar, 32). — *Castrum de Toloniano*, 1294 (Inv. des Dauphins, 243). — *Castrum de Teolignano*, 1295 (*ibid.*, 241). — *Toulignone*, 1295 (Pilot de Thorey : Inv. des sceaux). — *Castrum de Theulinhans*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29). — *Castrum de Tauligniaco*, 1343 (Cart. de Montélimar, 54). — *De Toulinhano*, 1352 (Long, not. à Grignan). — *Tolinhan*, 1355 (Gall. christ., XVI, 594.) — *Tolinian*, 1383 (arch. dela Drôme, E 5876). — *Tolignan*, *Tholignen*, 1424 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 57). — *Castrum Toulignani*, 1442 (Choix de docum., 279). — *Taulinhacum*, 1488 (arch. de la Drôme, E 5955). — *Teulinhanum*, 1560 (*ibid.*, 5956). — *Tolignan*, 1587 (Inv. de Bologne). — *Theolignan*, 1697 (arch. de la Drôme, E 6844).

Avant 1790, Taulignan était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à saint Vincent — *Ecclesia Sancti Vincentii Theolinhani*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Ecclesia de Tauliniaco*, 1128 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 460), — *Ecclesia de Taulinhano*, 1119 (Cart. de Die, 45), — *Prioratus de Tholinhans*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Thionlinhan*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus de Theolinhano*, 1455 (rôle de décimes), — *Prioratus de Taulignano*, 1519 (*ibid.*), — qui fut uni au séminaire de Die en 1777, et dont le titulaire avait les dîmes de cette paroisse.

Au XVIe siècle, le service paroissial se faisait dans une église, sous le vocable de saint Pierre (voir ce nom).

Il y avait en outre, à Taulignan, un couvent

d'augustins réformés, fondé en 1628 par les Grolée-Viriville, seigneurs du lieu.

Au point de vue féodal, Taulignan était une terre qui dépendait pour moitié de la baronnie de Montauban et pour moitié du comté de Valentinois, celle-ci appartenant tout d'abord à une famille du nom de Taulignan. Les comtes de Valentinois qui possédaient l'autre, pour laquelle ils firent hommage aux Dauphins dès le commencement du XIIIe siècle, donnèrent en 1284 une charte de libertés municipales aux habitants de Taulignan, puis acquirent en 1295 la seconde moitié et, devenus ainsi maîtres de toute la terre, en apanagèrent successivement divers de leurs cadets. En 1373, ils en dotèrent une de leurs filles mariée chez les Bressieux, dont cette partie de l'héritage fut recueillie en 1401 par les Monteynard, et de ces derniers, Taulignan passa en 1408, par alliance, aux Alleman. Il fit ensuite retour aux Monteynard, qui le donnèrent en dot (1613) à une de leurs filles mariée chez les Grolée-Viriville, et ceux-ci s'éteignirent, en 1711, chez les Olivier de Sénozan, qui eurent eux-mêmes pour héritiers, en 1779, les Talleyrand-Périgord, derniers seigneurs de Taulignan.

En 1790, Taulignan devint le chef-lieu d'un canton du district de Montélimar, comprenant les municipalités de Montbrison, la Roche-Saint-Secret, Salles, Taulignan et Teyssières, et il continua de l'être après la réorganisation de l'an VIII, qui retrancha de ce canton la commune de la Roche-Saint-Secret et y ajouta celles de Chamaret, Chantemerle, Colonzelle, Gérignan, Réauville, Roussas, Rousset, Saint-Pantaléon et Valaurie; mais, le 9 frimaire an X, ce chef-lieu fut transféré à Grignan.

En 1698, il y avait à Taulignan 400 chefs de famille taillables, c'est-à-dire payant l'impôt, et, dix ans après, la population de cette communauté était de 1,700 âmes.

TAULIGNAN, f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

TAULIGNE (LA), quart. c^ne^ de Volvent.

TAUPENASSE, f. c^ne^ de Montboucher et de Puygiron.

TAURIER (LE), f. et quart. c^ne^ de Châteaudouble. — *La Combe de Marcete appellée de Tourrier*, 1620 (Inv. de la chambre des comptes).

TAVANARD, f. et quart. c^nes^ d'Aucelon et de Pradelles. — *In Tavali dou Fraisser*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).

TAVARDON, f. et quart. c^ne^ de Bezaudun.

TAVASSE (LA), f. et quart. c^ne^ de Marsas.

TAY (LE), grotte et font. affl. de la Bourne, c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. Cours, 100 mètres; pente, 5^m^,60. — *Fons del Tay*, 1317 (arch. de l'Isère, B 2977).

TAYOC, f. et quart. c^ne^ de Grâne.

TÉLÉGRAPHE (LE), anc. stat. télégr. et quart. c^ne^ d'Anneyron.

TÉLÉGRAPHE (LE), anc. stat. télégr. et quart. c^ne^ de Bren.

TÉLÉGRAPHE (LE), anc. stat. télégr. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Galaure.

TELLÈNE (LA), rav. c^ne^ de Vers.

TELLES (LES), h. et quart. c^ne^ de Charpey. — *Teluchez*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

TELLEVOISIN, quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc. — *Talenevoisin*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Tellerysin*, 1608 (arch. de la Drôme, E 1549).

TEMPLE (LE), quart. c^ne^ d'Albon. — *Templum de Abba* (pour *Albo*), XIVe siècle (Pouillé de Vienne). — *Le Temple d'Albon*, 1645 (arch. de la Drôme, E 2198).

Ancienne commanderie de Templiers, unie à celle de Lachal, ordre de Saint-Jean de Jérusalem, lors de la suppression de l'ordre du Temple, et plus tard placée dans la dépendance de celle du Temple de Vaux.

TEMPLE (LE), ruin. c^ne^ de Lachau. — *Templum de Calvia*, 1308 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 155).

Restes d'une commanderie de Templiers, qui avait des dépendances à Séderon (Drôme) et à Sainte-Colombe (Hautes-Alpes), et qui fut supprimée en 1308.

TEMPLE, rav. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret.

TEMPLE (LE), lieu détruit, c^ne^ de Valence ou du Bourg-lès-Valence, dans lequel se trouvait une commanderie de Templiers — *Fratres Templi Salomonis*, 1183 (Cart. du Bourg-lès-Valence), — *Domus Templi de Valencia*, 1201 (Cart. de Durbon), — *Ecclesia Templi Valentinensis*, 1371 (arch. de la Drôme, E 2465), — *La coste du Temple*, 1611 (terr. De Ruynat), — qui fut unie à celle que l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem avait déjà à Valence, lors de la suppression de l'ordre du Temple.

TEMPLE (LE), h. c^ne^ de Vercheny.

TEMPLES (LES) quart. c^ne^ du Puy-Saint-Martin. — *La Terre du Temple*, 1529 (arch. de la Drôme, E 569). — *Le Temple*, 1636 (parcell.).

Ancienne dépendance de la commanderie de Dromette, puis de celle de Montélimar.

TEMPLES (LES), quart. c^ne^ de Montbrun.

TEMPLIERS (LES), ruiss. c^ne^ de Suze-la-Rousse.

TENARGUES, f. c^ne^ de Lemps.

TENARVES, quart. c^ne^ de Romeyer. — *Las Ternavas*, 1607 (parcell.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tensas, quart. c^ne de Montélier. — *El mas de Tenza*, XIIe siècle (Chartes valent.). — *Tensard* (pl. cad.).
Téolières (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.
Tête (La), quart. c^ne de Romans. — *Las Pyas*, 1405 (terr. de Saint-Bernard). — *Las Taipes*, 1442 (*ibid.*). — *Las Teypas*, 1523 (terr. de l'archev. de Vienne). — *La Teype* (État-major).
Tête (La), hôp. égl. et quart. c^ne de Tain.
Têtes (Les), f. et quart. c^ne d'Alixan.
Têtes (Les), quart. c^ne du Bourg-lès-Valence. — *Les Theppes* ou *Bellevue*, 1782 (Aff. du Dauphiné).
Têtes (Les), f. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.
Têtes (Les), f. et quart. c^ne d'Hostun.
Têtes (Les), quart. c^ne de Saint-Rambert-d'Albon. — *Les Tespes* (Cassini).
Têtes (Les), quart. c^ne de Triors. — *Le mas des Teypers*, 1780 (Aff. du Dauphiné).
Termes, quart. c^ne de Châteauneuf-du-Rhône. — *Locus dictus in Thermea*, 1357 (terr. de Saint-Pierre-du-Palais).
Téronne, mont. c^ne de Clansayes. — *Motha de Tororona*, 1505 (arch. de la Drôme, E 2453).
Teront (Le), quart. c^ne de Piégros-la-Clastre. — 1574 (arch. de la Drôme, E 1517).
Terrain, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Le Teron*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Terras (Les), quart. c^ne de Lesches.
Terrasse (La), quart. c^ne de Marsanne.
Terrasse (La), h. c^ne de Sauzet.
Terrasses (Les), quart. c^ne d'Aouste. — *In Terassiis*, 1413 (terr. de l'év. de Die).
Terrasses (Les), quart. c^ne d'Espenel.
Terrasses (Les), quart. c^ne d'Oriol-en-Royans.
Terrasses (Les), rav. et quart. c^ne de Ponsas.
Terrasses (Les), f. et quart. c^ne de Villeperdrix.
Terratuts (Les), f. et quart. c^ne de Charpey.
Terreaux (Les), f. et quart. c^ne d'Albon.
Terreaux (Les), quart. c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.
Terrebaste, f. et quart. c^ne de Teyssières.
Terre-Blanche, quart. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals.
Terre-des-Chênes (La), rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Terredouce, quart. c^ne de Soyans. — *Terredousce*, 1640 (parcell.).
Terrelonge, mont. et quart. c^ne du Poët-Laval.
Terre-Longue, quart. c^ne de Cléon-d'Andran.
Terre-Longue, f. et quart. c^ne de Saint-Maurice.
Terre-Rouge, h. et quart. c^ne de Bonneval.
Terre-Rouge, f. c^ne d'Échevis.
Terres (Les), quart. c^ne de Rochefort-Samson.
Terres-Blanches (Les), quart. c^ne de Larnage.
Terres-Vieilles (Les), quart. c^ne de Rioms. — *Vire-vieille*, 1795 (Biens nat.).
Terrets (Les), f. et quart. c^ne d'Érôme.
Terrevelles (Les), f. c^ne de Saint-Dizier.
Terrier (Le), quart. c^ne d'Eygalayes. — *Terrius*, XVIIe siècle (parcell.).
Terrière (La), f. et quart. c^ne du Pègue.
Terroir-d'Eygues, quart. c^ne de Laux-Montaux.
Terron (Le), quart. c^ne de Cornillac. — *Le Theron* (pl. cad.).
Terron (Le), f. et quart. c^ne de Laborel.
Terron, quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Le Therron* (pl. cad.).
Terron, quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Les Terrons*, 1768 (Royanné, not. à Crest).
Terronnet, ruiss. c^ne de Verclause.
Terrons (Les), quart. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc. — XVIe siècle (arch. de la Drôme, E 1587).
Terrons (Les), quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Le Teron* (Cassini).
Tersane, c^ne du c^on du Grand-Serre. — *Tercina*, 1200 (Brizard : Gén. de Beaumont, II, 10). — *Tercine*, 1403 (arch. de la Drôme, E 3560). — *Tarsanam*, 1514 (terr. du Laris). — *Tersane*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564).

Avant 1790, Tersane était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté d'Hauterives — *Ecclesia Tersanæ*, 1521 (Pouillé de Vienne), — dont l'église était sous le vocable de saint Romain — *Ecclesia parrochialis Sancti Romani Tersane*, XIIIe siècle (Pouillé de Vienne, 22) — et dont les dîmes appartenaient au chapitre de Vienne, qui présentait à la cure.

Le savant éditeur des pouillés de la province ecclésiastique de Vienne au XIVe siècle pense que *Lamet*, localité dont il est question dans ces pouillés, était alors le chef-lieu de la paroisse de Tersane, diocèse de Vienne; mais le contraire est prouvé par l'appendice du même pouillé, qui mentionne l'église de Tersane comme existant dès la fin du XIIIe siècle.

Au point de vue féodal, Tersane faisait partie de la terre et mandement d'Hauterives (voir ce nom).

Comprise en 1790 dans la commune d'Hauterives, la paroisse de Tersane en a été distraite le 16 juillet 1878, pour former une commune distincte du canton du Grand-Serre.

Tertussanne, quart. c^ne de Die. — *Tardussana*, 1325 (Moutier : Dialect. dauph., 32). — *Tartusanne*, XVIIe siècle (parcell.).
Tesson (Le), quart. c^ne de Chatuzange. — *Terra del Tesers*, 1252 (Cart. de Léoncel, 171).

Tessonas (Le), f. et quart. c^ne de Pierrelatte.
Tessonnière (La), h. c^ne de Fay.
Testes (Les), f. et quart. c^ne de Séderon.
Tête-d'Asclet, mont. c^ne de Saint-Ferréol.
Tête-de-Carabaou, roch. c^ne de Beaumont.
Tête-de-Chauvet (La), mont. c^nes de Bonneval et du Pilhon. Altitude : 1,620 mètres.
Tête-de-la-Dame, roch. c^nes d'Omblèze et de Saint-Julien-en-Quint. Altitude : 1,509 mètres.
Tête-de-Lauzon, mont. c^nes de Lus-la-Croix-Haute (Drôme), de Tréminis (Isère) et de Saint-Didier-en-Devoluy (Hautes-Alpes). Altitude : 1,762 mètres. — *Ruppem de Garnafolla* (?), 1260 (Inv. Morin-Pons, 653).
Tête-de-Longefaux (La), mont. c^ne du Pilhon.
Tête-des-Saubies, mont. c^nes d'Aucelon et de Poyols. Altitude : 1,468 mètres.
Tête-d'Homme, f. et quart. c^ne de Beauregard.
Tête-Dure, mont. c^nes de Die et de Ponet-Saint-Auban.
Tête-Noire, quart. c^ne du Chaffal.
Tête-Noire, f. et quart. c^ne de Savasse.
Tête-Vieille, mont. c^ne de Bonneval.
Teypes (Les), h. c^ne de Chabeuil.
Teyssère, quart. c^ne de la Roche-Saint-Secret. — *Le Haut et le Bas Tessère* (Cassini).
Teyssière (La), h. c^ne de Taulignan.
Teyssières, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Castrum de Taiseriis*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Theycheriis*, 1294 (Inv. des Dauphins, 243). — *Castrum de Traycheriis*, 1309 (*ibid.*, 240). — *Tissier*, 1391 (Choix de doc., 215). — *Teycieres*, 1524 (arch. de la Drôme, E 4666). — *Tissières*, 1530 (*ibid.*, 5456). — *Tesseriacum*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 88). — *Saint Pierre de Teyssières*, 1636 (arch. de la Drôme, E 4666).

Avant 1790, Teyssières était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Teyseriis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Capella de Teysseriis*, 1449 (Pouill. hist.), — dont l'église était sous le vocable de saint Pierre et de saint Paul — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri de Teysseriis*, 1509 (vis. épisc.) — et dont la cure était de la collation de l'évêque diocésain, les dîmes appartenant au curé.

Au point de vue féodal, Teyssières était une terre du fief des comtes de Valentinois et de l'arrière-fief des Dauphins, barons de Montauban, dont un sixième relevait de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Passée en 1239, par alliance, des Isoard d'Aix aux princes d'Orange, de la maison de Baux, une partie de cette terre appartenait peu de temps après aux Montjoux, qui la laissèrent aux Laye, lesquels eurent en 1345, pour héritiers, les D'Eurre. Ceux-ci vendirent en 1590 leurs droits aux Bologne qui, ayant acquis en 1545, des Alleman, une autre portion de cette seigneurie, auparavant possédée par les Méruli, les Gérente (1235), les Colins (1278) et les Saint-Ferréol (1322-1349), vendirent en 1657 ces deux portions de Teyssières aux Durand de Pontaujard. Ces derniers, ayant acquis, vingt-trois ans plus tard, des Alleman, le surplus de cette terre, que possédaient en 1332 les Lagier, laissèrent le tout aux Caritat de Condorcet, et les Caritat eurent pour successeurs les Rigot de Montjoux, qui étaient seigneurs de Teyssières à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Taulignan, cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis la réorganisation de l'an VIII.

Teyssonne (La), riv. qui a sa source sur la c^ne de Grâne, traverse celles de Mirmande et de Saulce et se jette dans le Rhône après un cours de 10,000 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 136 mètres; débit ordinaire, 0^m,10; extraordinaire, 160 mètres cubes. — *Teysona*, 1309 (arch. de Grâne). — *Teyssona*, 1320 (*ibid.*). — *La Teyssonière*, 1656 (*ibid.*).

Teyssonne (La), ruiss. affl. du Lez, c^ne de la Roche-Saint-Secret, ayant 7,750 mètres de cours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 69 mètres; débit ordinaire, 1^m,50; extraordinaire, 15 mètres cubes.

Teyssonnières (Les), quart. c^ne de Châteaudouble. — *L'Osche Barlet sive Teyssonnières*, 1575 (terr. de Saint-Just).
Thabor, f. et quart. c^ne de Valence.
Théolas (Les), h. c^ne de Rochefort.
Théolets (Les), quart. c^ne de Montvendre. — *Louz Teole*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Theule de Ranchineriis*, 1508 (terr. de l'év. de Valence). — *Theolle*, 1547 (*ibid.*).
Théomes (Les), f. et quart. c^ne de Clérieu. — *La grange de Theaumes*, 1523 (arch. de la Drôme, E 599). — *Les Théaumes* (Cassini).
Thèpes (Les), h. c^ne de la Roche-de-Glun.
Thevenins (Les), quart. c^nes d'Alixan et de Bésayes. — *Loz Tevenins Baysayarum*, 1525 (arch. de la Drôme, E 896).
Thevenons (Les), h. c^ne de Beauregard.
Thibauds (Les), h. c^ne de Miscon. — *Les Thibeaux* (Cassini). — *Les Thibauds* (État-major).
Thibert, quart. c^ne de Valence. — *Tibert* (Cassini).

Thiolache, mont. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *Fons de Toulacha*, 1318 (arch. de la Drôme, fonds du Vercors). — *Montanea de Tiolacha*, 1488 (*ibid.*).

Thiolaires (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *Teuleria, Teuleyria*, 1430 (terr. de Montvendre). — *La Teolera*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — — *Theulera*, 1508 (*ibid.*). — *Las Teoleyras*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Tyollière site Chastel Joffrey*, 1547 (*ibid.*).

Thiolatte, f. et quart. c^ne de Chavannes.

Thiolets (Les), quart. c^ne de Beauregard. — *Cabannaria del Teule*, 1155 (Cart. de Romans, 346). — *Nemus Tegeliorum*, 1533 (*ibid.*, 582). — *Thiolet*, 1556 (arch. de la Drôme, E 298).

Thiolier, quart. c^ne de Chabeuil. — *La Tiehoulière*, 1611 (terr. De Ruynat).

Thivoley, anc. ch^au c^ne de Miribel. — *Thivole* (Cassini).

Thivoley, for. c^ne de Montmiral. — *Tevolegium*, 1000 (Cart. de Romans, 148). — *Tevolet*, XIIe siècle (*ibid.*, 288). — *Tyeuvoley*, 1537 (terr. de Saint-Bonnet).

Thodure, ch^au et quart. c^nes de Valence et de Saint-Marcel-lès-Valence. — *Fournaches, terre à Jean Giraud dict Toudure*, 1612 (terr. De Ruynat). — *Toudure*, 1618 (Inv. de Saint-Apollinaire, 15).

Tholière, quart. c^ne de Soyans. — *Thiolière, la Théolière*, 1640 (parcell.).

Thomas (Les), f. et quart. c^ne d'Ambonil.

Thomas, f. c^ne de Comps.

Thomas, h. c^ne de Crépol. — *Les Thomas*, 1672 (parcell.).

Thomas (Les), quart. c^ne de Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.

Thomasson, quart. c^ne de Die. — *Toumouzon*, XVIIe siècle (parcell.).

Thomé, f. et quart. c^ne de Die.

Thon (Le), ruiss. affl. des Contents, c^ne de Valence, ayant 1,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 3 mètres; pente, 2 mètres.

Thoulourenc (Le), riv. qui a sa source sur la commune de Montbrun, traverse celles de Reilhanette et de Mollans et se jette dans l'Ouvèze après 20,700 mètres de cours. Largeur moyenne, 20 mètres; pente, 330 mètres; débit ordinaire, 1^m,35; extraordinaire, 175 mètres cubes. — *Tolorencum*, 1334 (Mém. Favier). — *Tholorenc*, 1763 (*ibid.*). — *Stoulourenc*, 1773 (Aff. du Dauph.). — *Toulourenc* (Cassini). — *Le Toulourin* (pl. cad.).

Thuile (La), font. et quart. c^ne du Poët-Sigillat.

Thuilière, quart. c^ne de Suze. — *Les Tioulières*, 1765 (arch. de la Drôme, E 509). — *La Téaulière* (Cassini). — *Les Tuileries* (État-major).

Thuire, h. c^ne de Saint-Jean-en-Royans. — *Toyre*, 1594 (pap. de Valfanjouse).

Thuire, ruiss. qui a sa source au quartier des Pids, c^ne de Saint-Jean-en-Royans, et se jette dans la Lionne après 3,500 mètres de cours. Largeur moyenne, 1^m,50; pente, 207 mètres; débit ordinaire, 0^m,121; extraordinaire, 8 mètres cubes.

Timon (Le), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.

Tinaux (Les), quart. c^ne du Poët-Laval. — *Le Tinaux* (Cassini).

Tine, quart. c^ne de Roynac. — *Sauvanie* ou *la Tine*, 1771 (Aff. du Dauphiné).

Tiogaux (Les), h. c^ne de Molières. — *Les Théogaux* (Cassini).

Tire-Corde, quart. c^nes de Bourdeaux et de Bouvières.

Tire-Cul, mont. et quart. c^ne de Vesc.

Tirette (La), ruiss. affl. de la Limonne, c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris, ayant 3,200 mètres de cours. — *Riparia de Turetes*, 1514 (terr. de Saint-Paul-lès-Romans).

Tironnerie (La), h. et quart. c^ne de Saint-Christophe-et-le-Laris. — *La Tironari*, 1594 (arch. de la Drôme, E 3564). — *La Tironnière*, 1721 (*ibid.*, B 709).

Tison (Le), mont. c^ne de Venterol.

Tisseraux, f. et quart. c^ne de la Baume-Cornillane.

Tivole, f. et quart. c^ne de Ratières. — *Tyvola*, 1523 (terr. de l'arch. de Vienne). — *Tivoleaches*, XVIe s^e (arch. de la Drôme, E 1842).

Tivolière (La), f. et quart. c^ne de Moras.

Ancienne maison-forte, appartenant dès 1300 aux Tinel, en 1334 aux Chavanes et ensuite aux Tivoley.

Toart, mont. et f. c^ne de Gumiane. — *Thor*, 1627 (arch. de la Drôme, E 2370).

Tochemuse, crête, c^ne de Bouvières.

Tognon, casc. c^ne d'Oriol-en-Royans.

Toines (Les), f. c^ne de Marches.

Toissas, rav. c^ne de Barret-de-Lioure.

Tollagne, quart. c^ne de Mévouillon. — *Touphagne* (Cassini).

Tolliers (Les), h. c^ne de Comps. — *Les Tauliers* (pl. cad.). — *Tolliéré* (État-major).

Tondère, cot. c^ne de Chamaloc.

Tonichon, f. c^ne d'Arnayon.

Tondu, f. c^ne de Grignan.

Tonil, mont. c^ne de Pontaix.

Tonil, f. et c^ne de Sain-Julien-en-Quint.

Tonillon, quart. c^ne de Vinsobres.

Tonils (Les), c^ne du c^on de Bourdeaux. — *Thonilz*, 1300 (Inv. de la chambre des comptes). — *To-*

nilhum, 1327 (arch. de la Drôme, E 798). — *Conils* (pour *Tonils*), 1332 (Gall. christ., XVIe siècle, 129). — *De Tunyllis*, 1363 (terr. Du Puy). — *De Tonnillis*, 1480 (arch. de la Drôme, E 2537). — *Thounilz*, 1644 (vis. épisc.). — *Les Tonins*, 1700 (arch. de la Drôme, E 2447). — *Lestonnils*, 1705 (Dénombr. du roy.).

Avant 1790, les Tonils était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die dont l'église était sous le vocable de saint Silvestre et dont les dîmes appartenaient au prieur de Bourdeaux, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, c'était une terre qui, premièrement possédée par les Bourdeaux, fut acquise avant 1300 par les Chavanon, qui l'échangèrent en 1383 contre celle d'Aubenasson, avec les comtes de Valentinois. Ceux-ci firent alors entrer les Tonils dans le mandement de Bourdeaux, dont il n'a cessé de faire partie jusqu'à la Révolution (voir BOURDEAUX).

Cette commune est comprise dans le canton de Bourdeaux depuis 1790.

TONILS (LES), h. c^ne d'Omblèze. — *Les Tonnis* (Cassini). — *Les Tounis* (pl. cad.).

TONILS (LES), h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

TONNELIÈRE (LA), f. c^ne de Livron.

TONNES (LES), h. c^ne de Marsas.

TONNISSE (LA), f. et quart. c^ne de Menglon.

TONNONS (LES), h. c^ne de Menglon.

TONS (LES), f. et quart. c^ne du Grand-Serre.

TORAL (LE), quart. c^ne d'Alixan. — *Toralis*, 1165 (Cart. de Léoncel, 11).

TORAS, h. c^ne de Tain.

TORAS (LE), ruiss. qui a sa source sur la commune de Larnage, traverse celle de Tain et se jette dans le Rhône après 8,020 mètres de cours. Largeur moyenne, 4^m,75; pente, 137 mètres; débit ordinaire, 0^m,013; extraordinaire, 15 mètres cubes. — *Rivus de Taurano*, 1344 (Cart. Clayriaci, 5).

TORDIÈRES (LES), h. et quart. c^ne du Bourg-de-Péage.

TORNILLON, f. et quart. c^ne de Truinas. — *Las Tornilhas*, 1413 (terr. de Bourdeaux).

TORNILLONS, quart. c^ne de Mornans. — *Clotum Tornilhorum*, 1418 (terr. Du Puy).

TORREAUX, quart. c^ne de Bésayes. — *Les Touraux*, 1713 (arch. de la Drôme, E 1201).

TORS (LES), quart. c^ne de Saint-Dizier. — *Les Tourres*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Ad Thorondum*, 1529 (terr. de l'év. de Die).

TORSIÈRE, quart. c^ne d'Ourches. — *Tercière*, *Terssière*, *Tersières*, 1698 (parcell.).

TORT, quart. c^ne de Montmiral. — *Apud Toris*, 1200 (Cart. des hospit., 27).

TORTEL, f. et quart. c^ne de Béconne.

TORTEL, quart. c^ne de Tain.

TORTELONS (LES), h. et quart. c^ne d'Hostun.

TOSSAS (LES), quart. c^ne de Tain.

TOTÉ, h. c^ne d'Oriol-en-Royans.

TOTIFAUD, f. et quart. c^ne de Grignan. — *Toutyfaut* (Cassini).

TOUCHE (LA), c^ne du c^on de Montélimar. — *Tochia*, XIIIe siècle (De Coston : Étym., 124). — *La Tousche*, 1513 (arch. de la Drôme, E 2716). — *La Tousche*, 1523 (*ibid.*, 6764). — *Toschia*, 1527 (Cart. de Montélimar, 2716). — *La Tousche*, XVIIIe siècle (État du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Avant 1790, la Touche était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux dont l'église était dédiée à saint Jean et dont les dîmes appartenaient aux religieux de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, en leur qualité de prieurs d'Espeluche (voir ce nom).

Au point de vue féodal, la Touche était une terre du domaine des Adhémar, qui appartenait aux comtes de Valentinois en 1374 et qui fut ensuite acquise par les Vesc. Ceux-ci léguèrent avant 1484 cette terre aux D'Eurre, qui en dotèrent en 1619 une de leurs filles mariée chez les Lattier, et ces derniers ont été seigneurs de la Touche jusqu'à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Châteauneuf-de-Mazenc, cette commune fait partie de celui de Montélimar depuis la réorganisation de l'an VIII.

TOUCHE (LA), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — 1793 (Biens nat.).

TOUCHE (LA), quart. c^ne de Montmaur. — *Touche Guesdeinche* (Cassini).

TOUCHE (LA), quart. c^ne de Pontaix. — 1570 (arch. de la Drôme, E 1633).

TOUCHE (LA), h. c^ne de Vinsobres.

TOUCHES (LES), quart. c^ne de Châteaudouble. — *Las Toschas*, 1430 (terr. de Montvendre).

TOUCHES (LES), quart. c^ne de Francillon. — 1639 (parcell. de Saoû).

TOUCHES (LES), f. et quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

TOUCHES (LES), quart. c^ne de Montélier.

TOUCHES (LES), quart. c^ne de Recoubeau. — *Insula Gontardi*, *la Touche* ou *Isle de Gontard*, 1372 (Inv. Morin-Pons, 630).

TOUCHES (LES), quart. c^ne de Saulce. — *La Tosche*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).

Touches (Les), f. c^ne de Vaunaveys.
Toudère, quart. c^ne de Chamaloc.
Tougères (Les), rav. c^ne d'Échevis.
Toul, mont. et f. c^ne de Sainte-Croix. — *Tolly*, 1477 (Inv. de la chambre des comptes).
Toulaud, roch. c^ne d'Omblèze. — *Tolau*, 1265 (Cart. de Léoncel, 218). — *Taulaut*, 1302 (*ibid.*, 301). — *Tholau*, 1442 (Choix de documents, 268). — *Mons Tolaudi*, 1494 (pap. de Valfanjouse). — *Roc de Toulaux* (État-major). — Altitude : 1,580 mètres.
Toulière (La), f. et quart. c^ne de Lachamp.
Toulonne, f. c^ne de Curnier.
Toulonnet (Le), f. et quart. c^ne de Séderon.
Toulouse (La), rav. c^ne de Nyons.
Touque (La), f. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Toucques*, XVIIe siècle (parcell.).
Tour (La), ruin. c^ne d'Albon.
Restes de l'ancien château d'Albon — *Castrum Albeonis*, 1215 (Documents inédits, 31), — *Castrum de Albone*, 1328 (De Gallier : Essai sur Clérieu, 91), — qui est très probablement le lieu dans lequel se tint, en 517, le concile d'Epaone (voir Albon).
Tour (La), tour ruin. c^ne d'Allex. — *Ad Turrim vinteni Alesii*, 1285 (terr. de l'év. de Valence).
Tour (La), ruin. c^ne d'Arnayon.
Reste de l'ancien château d'Arnayon (voir ce nom).
Tour (La), coll. c^ne de Ballons.
Tour (La), h. et ch^au ruin. c^ne de Barcelonne.
Restes de l'ancien château de Barcelonne — *Castrum Barcilhone*, 1442 (Choix de documents, 273). — Voir Barcelonne.
Tour (La), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Turno, las Turres*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Probablement l'emplacement de la Bâtie des Peloux — *Fortis seu breve fortalicium quod fuit Pilosorum apud Vaudromam*, 1347 (Valbonnais, II, 550), — *Le chastel et forteresse qui fut des Peloux en la Valdrome*, 1391 (Choix de docum., 215), — *Pelauson, le Fort, domaine et méterie ayant appartenu aux Peloux*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes), — château et fief relevant des Dauphins et qui, possédé de toute ancienneté par une famille Peloux ou Du Peloux, fut cédé par elle aux comtes de Valentinois dans la première partie du XIVe siècle. Acquis vers le milieu du XVIe par les Reynard, ce fief fut alors joint, par eux, à une partie de la terre et seigneurie de Valdrôme, acquise en 1333 des Veteris, par indivis avec les évêques de Die, et le tout passa par alliance aux Gallien de Chabons (1706), qui le vendirent en 1750 aux Chevandier.
Tour (La), ruin. c^ne de Bénivay. — *Vieux Benivay* (Cassini).
Restes du château de Bénivay — *Castrum de Beuvennay*, 1293 (Inv. des Dauphins, 221), — *Castrum de Benivayo*, 1300 (Valbonnais, II, 101). — Voir Bénivay.
Tour (La), ruin. c^ne de Bezaudun.
Restes de l'ancien château de Bezaudun — *Castrum Bezauduni*, 1225 (arch. de la Drôme, fonds de Valdrôme), — *Castrum de Bezenduno*, 1324 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29). — Voir Bezaudun.
Tour (La), ruin. c^ne de Chalancon.
Restes de l'ancien château de Chalancon (voir ce nom).
Tour (La), ruin. c^ne de Charpey.
Restes de l'ancien château de Charpey — *Castrum de Carpiaco*, 1070 environ (Cart. de Romans, 275), — *Castrum de Charpeio*, 1277 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 15), — *Castrum Charpeyi*, 1284 (Cart. de Léoncel, 254). — Voir Charpey.
Tour (La), anc. ch^au c^ne d'Espeluche.
Tour (La), f. et quart. c^ne d'Eurre. — 1580 (arch. de la Drôme, E 1254).
Tour (La), f. c^ne de Génissieux.
Tour (La), f. c^ne de Glandage.
Tour (La), f. et quart. c^ne du Grand-Serre.
Tour (La), ruin. et quart. c^ne de Lachau.
Restes des anciennes fortifications de Lachau (voir ce nom).
Tour (La), quart. c^ne de Loriol. — *La Tour sur le Poux* (pl. cad.).
Tour (La), ruin. c^ne de Miribel.
Restes de l'ancien château de Miribel — *Castrum Miribelli Valhs Clareysii*, 1366 env. (Choix de doc., 197). — Voir Miribel.
Tour (La), tour ruin. c^ne de Montmiral.
Restes de l'ancien château de Montmiral — *Castrum Montis Mirati*, 1000 env. (Cart. de Romans, 266). — Voir Montmiral.
Tour (La), tour ruin. c^ne de la Motte-de-Galaure. — *La tour de Barry*, 1660 (arch. de la Drôme, E 600). — *La maison forte de la Tour*, 1764 (*ibid.*, B 1664).
Ancien fief du comté de Vals, que le chapitre de Saint-Barnard de Romans céda aux Poitiers-Saint-Vallier en 1553 et qui, acquis en 1628 par les Fay-Gerlande, fut uni par eux à la seigneurie de la Motte-de-Galaure (voir ce nom).
Tour (La), tour ruin. c^ne de Mureils. — *La tour de Saint-Jean de Murcil* (Cassini).
Restes de l'ancien château de Mureils — *Castrum*

de Meruеyl, 1283 (Valbonnais, II, 27), — *Castrum Mirolii*, 1343 (*ibid.*, 552), — *Castrum Murolii*, 1360 (Choix de docum., 208), — *Castrum de Mirolio in Delphinatus*, 1364 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 55), — *Castrum de Marolio*, 1404 (*ibid.*, 61). — Voir Murejls.

Tour (La), f. et quart. c^ne^ d'Orcinas.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Parnans.

Restes de l'ancien château de Parnans — *Castrum Parnancii*, 1360 (Choix de docum., 197) — et d'une chapelle autrefois dédiée à Notre-Dame-des-Anges.

Tour (La), f. et quart. c^ne^ de Portes.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Poyols. — *Castrum vetus Podiolis*, 1517 (terr. de l'év. de Die).

Restes de l'ancien château de Poyols (voir ce nom).

Tour (La), ruin. c^ne^ de Rimon-et-Savel. — *Château de Beauregard* (Cassini).

Restes de l'ancien château de Rimon — *Castrum quod Rimont nuncupatur*, 1231 (Gall. christ., XVI, 206). — Voir Rimon-et-Savel.

Tour (La), tour ruin. c^ne^ de la Roche-Saint-Secret. — *La vieille Tour* (Cassini). — *Tour de Blacons* (État-major).

Restes de l'ancien château de Blacons — *Castrum de Bracoso*, 1213 (Inv. des Dauph., 238), — *Castrum de Blacos*, 1252 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 29), — *Castrum de Blacoso*, 1284 (Inv. des Dauphins, 238), — *Turris de Blaquosa*, 1334 (*ibid.*, 248), — *Castrum Blaconis, castrum de Blacons*, 1442 (Choix de docum., 271). — Voir Blacons.

Tour (La), ch^on^ c^ne^ de Romeyer.

Tour (La), h. et ch^on^ c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors.

Ancienne maison-forte appartenant dès 1561 aux Gauthier, qui eurent pour héritiers, vers 1681, les Odde de Bonniot, et qui fut acquise de ces derniers, cent ans après, par les Gueymard de Saint-Ferréol.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Saint-Dizier.

Restes de l'ancien château de Saint-Dizier (voir ce nom).

Tour (La), f. c^ne^ de Saint-Ferréol.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Saint-Nazaire-en-Royans. — *Tour delphinale*. (Cassini).

Restes de l'ancien château de Saint-Nazaire-en-Royans (voir ce nom).

Tour (La), f. c^ne^ de Saoû. — *Lameyrie*, 1610 (arch. de la Drôme, E 4079). — *Le chasteau appellé la Tour*, 1650 (parcell.). — *La maison-forte de la Tour*, 1782 (arch. de la Drôme, E 4083).

Ancienne maison-forte appartenant dès 1493 aux La Meyrie, qui la possédaient encore en 1547 et que les Borel de Pontaujard acquirent d'eux en 1610. Ceux-ci la revendirent en 1619 aux Bologne et ces derniers la cédèrent aux La Tour-Gouvernet.

Tour (La), roc. c^ne^ de Séderon.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Vassieux.

Restes d'un ancien moulin à vent.

Tour (La), ruin. c^ne^ de Venterol.

Touraches (Les), f. c^ne^ d'Eygluy.

Toural (Le), quart. c^ne^ d'Allex. — *In Torali, Torelli, Thourail, Sauze Ramena sive au Toral*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Tourail, Tourrail*, 1795 (Biens nat.).

Tourasson, cot. c^ne^ du Poët-Célard.

Tour-Basse (La), f. c^ne^ de Marsanne.

Tourbelle, quart. c^ne^ de Mirabel. — *Torbello*, 1496 (terr. De Pierre).

Tour-d'Avril (La), quart. c^ne^ de Saint-Restitut.

Tour-de-Beauvais (La), roch. c^ne^ de la Bâtie-des-Fonts. — *Bastida de Belvezer*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 485). — *Ad turrim de Bello Videre*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Tour-de-Leyne (La), anc. fort. et quart. c^ne^ de Savasse. — *La tour de Lène*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes. — *La tour de Laine* (pl. cad.). — Voir Leyne.

Tour-d'Embarbe (La), ruin. c^ne^ de Barret-de-Lioure.

Tour-de-Paris (La), ruin. c^ne^ de Vinsobres.

Restes d'une tour appartenant aux D'Eurre, seigneurs du Petit-Paris, dans le cours du XVIe siècle et condamnée à la démolition en 1633.

Tour-de-Ribaud (La), quart. c^ne^ de Mollans. — *Tourre des Ribaux*, 1795 (Biens nat.).

Tour-de-Saint-Pierre (La), tour c^ne^ de Mirabel. — *Serrum Sancti Petri de Meulonis*, 1321 (archives de la Drôme, E 4610). — *La tour de Mialon*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — Voir Mialons.

Tour-des-Rollands (La), ruin. c^ne^ de Réauville.

Tour-de-Verre (La). Voir La Bâtie-Tour-de-Verre.

Tour-du-Fort (La), quart. c^ne^ de Mévouillon. — *Le fort de Mévouillon* (Cassini).

Restes d'une forteresse qui avait été construite, pendant les guerres de religion, sur l'emplacement de l'église paroissiale et qui fut démolie en 1684 (voir Le Prieuré).

Tourreaux (Les), f. et quart. c^ne^ de Bésayes. — *Les Touraux*, 1713 (arch. de la Drôme, E 1203).

Tourelle, f. et quart. c^ne^ de Béconne.

Tourelons (Les), h. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans. —

La Tornellera, 1481 (terr. de Saint-Just). — *Thorellon*, 1650 (arch. de la Drôme, E 243). — *Le Taurelon*, XVIIIe siècle (Cassini). — *Torrelon*, 1795 (Biens nat.).

TOURENNE, ruiss. c^ne^ de Fourcinet.

Ce ruisseau donnait autrefois son nom à la vallée du Maravel comprenant les communes de la Bâtie-Cramezin, Beaurières, Fourcinet, Lesches et le Pilhon — *Vallem de Torena*, 1214 (Cart. de Die, 9), — *Vallem de Turena*, 1225 (Inv. Morin-Pons, 409), — *Vallem de Thorena*, 1238 (*ibid.*, 14), — *In Valle Thorana*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100), — *Val-Toranne*, 1477 (Inv. Morin-Pons, 429), — *La vallée de Touréne*, 1626 (arch. de la Drôme, E 605), — *La vallée de Taurène*, XVIIIe siècle (Pithon-Curt., IV, 122), — dont le chef-lieu féodal était le château des Tours (voir ce nom).

TOURETTE (LA), f. et quart. c^ne^ de Livron.

TOURNA (LA), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Ad Tornellam*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

TOURNARET, lieu détruit, non loin de Pelonne, et dans lequel se trouvait une église — *Ecclesia de Tornareto in episcopatu Vapincensi*, 1183 (Mas. de l'Isle-Barbe, 118) — qui dépendait de l'abbaye de l'Île-Barbe.

TOURNAY, vill. ch.-l. c^ne^ de Margès. — *Villa Turna*, 1080 (Mas. de l'Isle-Barbe, 150). — *Tornaias*, 1449 (terr. de Vernaison).

Antérieurement au XVIIe siècle, Tournay était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne — — *Ecclesia de Turnai*, 1070 (Cart. de Romans, 330), — *Capella de Tornia*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — comprenant une partie de la commune actuelle de Margès, et dont l'église dédiée à la sainte Vierge — *Notre-Dame de Tournay*, 1776 (arch. de la Drôme, E 1231) — dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure. Seulement les deux paroisses de Margès et de Tournay ayant été alors réunies en une seule, dont le service se fit dès lors dans l'église de Tournay, celle-ci prit le vocable de saint Didier, qui était celui de l'église de Margès (voir ce nom).

TOURNE (LA), f. et quart. c^ne^ de Montmiral.

TOURNE, f. c^ne^ de Rochefort-Samson.

TOURNÈGE, ruiss. affl. de l'Ouvèze, c^nes^ de Montguers. — *Tournèze* (Cassini).

TOURNELLE (LA), f. et quart. c^ne^ de Béconne. — *Etournelle* (État-major).

TOURNELLE (LA), ch^au^ ruin. c^ne^ de Boulc.

TOURNELLE (LA), anc. ch^au^ c^ne^ de Chamaloc. — 1669 (arch. de la Drôme, D 2252).

Ce château fut bâti au XVIIe siècle par les D'Armand, seigneurs de Chamaloc, dont les cadets se qualifiaient seigneurs de la Tournelle.

TOURNELLE (LA), roch. c^ne^ d'Eyzahut.

TOURNEMOLLE, quart. c^ne^ d'Albon. — 1639 (arch. de la Drôme, E 1843).

TOURNEZAUD, quart. c^ne^ d'Érôme.

TOURNIAS, quart. c^ne^ de la Roche-sur-Buis. — *Les Tourniaires*, 1517 (Inv. de la chambre des comptes). — *Les Tournayres*, 1719 (arch. de la Drôme, E 4394).

TOURNIER, f. c^ne^ de Marsanne. — 1783 (arch. de l'Isère, B 1934).

TOURNIERS (LES), f. et quart. c^ne^ de Beauregard.

TOURNIGAND, quart. c^ne^ de Divajeu.

TOURNILLON, f. c^ne^ d'Eyzahut.

TOURNILLON, h. c^ne^ de Truinas.

TOURNOL, quart. c^ne^ de Loriol. — *In Plantatis sive Tournon*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Tournoir*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Claux sive le Tournon* ou *Peroyrol*, 1553 (arch. de la Drôme, E 2038). — *Tournol* ou *Petites Meilles* (pl. cad.).

TOURNON, f. et quart. c^nes^ de Cobonne et d'Aouste. — *La Tornaa*, 1240 (Chartes valent.). — *La Motte* ou *Tournon*, 1736 (arch. de la Drôme, E 509).

TOURNU, f. c^ne^ de Geyssans.

TOURNUS, f. et quart. c^ne^ d'Alixan.

TOURON (LE), f. c^ne^ de Chamaloc. — *Locus qui vocatur Toris*, 1379 (arch. de la Drôme, E 4007).

TOURRES (LES), f. et quart. c^ne^ de Saint-Maurice.

TOURRETTES (LES), c^ne^ du canton de Marsanne. — *Torretes*, 1581 (arch. de la Drôme, E 3388). — *Turretis*, 1547 (rôle de décimes).

Avant 1790, les Tourrettes était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura de Tourretis*, 1547 (rôle de décimes), — dont l'église était celle d'un prieuré de bénédictins, dépendant de l'abbaye de Cruas — *Prioratus de Turrete*, XIVe siècle (Pouillé de Valence), — *Prioratus de Turretis et Calmo*, 1510 (*ibid.*), — dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse des Tourrettes et celles de Lachamp. Ce prieuré n'existait plus au XVIe siècle.

Au point de vue féodal, les Tourrettes était une terre que possédaient de toute ancienneté les Adhémar, qui l'hommagèrent au Pape, et qui fut acquise d'eux en 1360 par les abbés de Cruas. Ceux-ci en ont été seigneurs jusqu'à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Marsanne depuis 1790.

Tourrettes, f. et quart. c^ne de Grignan. — *Castrum de Turretes*, 1363 (Inv. de la chambre des comptes).

Antérieurement au XVIIe siècle, Tourrettes était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Die — *Parrochia de Turretis*, 1345 (arch. mun. de Grignan) — comprenant, avec une partie de la commune de Grignan, toute celle de Salles, et dont l'église dédiée au Saint-Esprit — *Ecclesia Sancti Spiritus de Turretis*, 1380 (arch. mun. de Grignan) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Tournus — *Ecclesia de Torrites*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145), — *Prioratus de Turrettis*, 1345 (Long, not. à Grignan), — *Prioratus de Turretis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Thoretis*, 1415 (rôle de décimes), — qui fut uni au chapitre collégial de Grignan en 1589.

A l'origine, le chapitre de Grignan était également seigneur temporel de Tourrettes, en sa qualité de prieur du lieu; mais il vendit, en 1575, cette seigneurie aux Gédouin, qui furent remplacés, de 1636 à 1720, par les Athenot, lesquels eurent eux-mêmes pour successeurs, en 1736, les De Combes; sept ans après, Tourrettes appartenait aux Clément.

Tourrettes, f. et quart. c^ne de Montfroc.

Tourrier, quart. c^ne de Châteaudouble. — XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, E 3507).

Tourrière, ruiss. c^ne de la Motte-Chalancon.

Tourron (Le), font. c^ne de Chamaloc.

Tourroux, quart. c^ne de Romeyer. — *Le Tourou*, 1614 (parcell.).

Tours (Les), quart. c^ne d'Aouste. — *Ad Turrim*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Tours (Les), ruin. c^ne de Beaurières.

Ces ruines sont celles de l'ancien chef-lieu féodal du mandement de Touranne, Toranne *ou* la Val de Thoranne, qui ne comprenait au XIIe siècle que la paroisse de Beaurières et dans lequel entrèrent ensuite celles de la Bâtie-Cramezin, Fourcinet et le Pilhon — *Mandamentum de Torena*, 1140 (Cart. de Durbon), — *Vallis de Torena*, 1214 (Cart. de Die, 9), — *Vallis de Turena*, 1225 (Inv. Morin-Pons, 409), — *Vallis de Thorena*, 1248 (*ibid.*, 13), — *In valle Thorana*, 1429 (arch. de la Drôme, E 4100), — *Val-Torane*, 1477 (Inv. Morin-Pons, 429), — *La Vallée de Touraine*, 1615 (Actes des syn. du Dauph.), — *La Vallée de Torenne*, 1619 (*ibid.*), — *La Vallée de Tourène*, 1626 (*ibid.*, 605), — *La Vallée de Taurenne*, XVIIIe siècle (Pithon-Curt., t. IV, 122). Premièrement possédé par les Isoard d'Aix, ce mandement dont une moitié fut soumise au fief des évêques de Die, vers le commencement du XIIIe siècle, passa par alliance aux D'Agoult en 1225, et les D'Agoult qui le vendirent en 1476 aux Armuet, l'ayant ensuite recouvré, s'en dessaisirent en 1603 au profit des Armand de Lus. Ceux-ci vendirent la terre de Beaurières aux La Tour, qui la revendirent en 1576 aux Ponnat, lesquels, ayant ensuite acquis toutes les autres parties de ce mandement, aliénées à différents coseigneurs, conservèrent le tout jusqu'à la Révolution. Mais il est bon toutefois d'observer qu'à partir du XVIIe siècle, le nom de Val-de-Thoranne fit place à celui de baronnie de Beaurières (voir ce nom).

Tours (Les), quart. c^ne de Bouchet. — *Feudum de Turribus*, 1230 (B. de Sainte-Marthe : Hist de Saint-Paul-Trois-Châteaux, 87).

Tours (Les), f. et chap. c^ne de Marsanne. — *La Bastie du Mas soubz Marsanne*, 1305 (Inv. de la chambre des comptes). — *Turris Ursorum*, 1363 (*ibid.*). — *La Tour des Ours*, 1435 (*ibid.*). — *La Tour-les-Marsanne*, 1670 (*ibid.*).

Ancienne maison-forte que les comtes de Valentinois inféodèrent, en 1305, à la famille Ours, qui s'éteignit vers 1351, chez les Mornans. Ceux-ci cédèrent, en 1435, le fief de la Tour aux Jaliffier, dont les biens passèrent en 1446, par héritage, aux Marcel, et ces derniers eurent eux-mêmes pour héritiers, vers 1670, les Guyon de Crochans.

Tours (Les), h. c^ne de la Motte-de-Galaure.

Tours (Les), quart. c^ne de la Roche-sur-Buis. — *Turris Cororeletta*, 1487 (Inv. de la chambre des comptes).

Tours (Les), ruin. c^ne de Sainte-Croix. — *Turres de Quinto*, 1242 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 475). — *Les Tours de Quint*, 1676 (Inv. de la chambre des comptes).

Ces ruines, qui se trouvent sur une montagne commandant le cours de la Drôme, sont celles de l'ancien château de Quint — *Castrum quod dicitur Quintum*, 1178 (Cart. de Die, 5), — *Castrum de Quinto*, 1214 (*ibid.*, 17), — *Castrum Quincti*, 1442 (Choix de docum., 267), — dont le mandement — *Mandamentum de Quinto*, 1140 (Cart. de Durbon) — comprenait les paroisses ou communautés de Barsac, Pontaix, Sainte-Croix, Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint, Saint-Julien-en-Quint et Vachères. Possédé de toute ancienneté par les comtes de Valentinois, qui donnèrent, en 1329, une charte de libertés à ses habitants, et devenu terre domaniale en 1419, le mandement de Quint fut engagé aux D'Harcourt en 1434 et sept ans après à Guillaume de Poitiers, seigneur de Barry, dont les biens, confisqués en 1464, furent donnés à

IMPRIMERIE NATIONALE.

François d'Eurre, valet de chambre du roi Louis XI. Recouvrée ensuite par les Poitiers-Saint-Vallier, héritiers de Guillaume, la seigneurie de Quint fut conservée par eux jusqu'à la mort de Diane, époque à laquelle elles firent retour au domaine delphinal, mais pour être engagée aux Perrachon, en 1638. Ceux-ci la vendirent, quatorze ans après, aux La Baume-Pluvinel, qui furent seigneurs de Quint jusqu'à la Révolution.

La châtellenie de Quint — *Castellania de Quinto et de Pontasio*, 1266 (Cart. de Léoncel, 227) — avait la même étendue que le mandement de ce nom.

Tours (Les), ruin. c^ne^ de Vercheny.

Ce sont les restes du château de Barry (voir ce nom).

Tourtelle (La), f. et quart. c^ne^ du Bourg-lès-Valence.

Tourtelle, f. et quart. c^ne^ de Taulignan.

Tourtes, rav. c^ne^ de Montréal.

Tourtonne, f. c^ne^ de Pierrelatte.

Tourtourel, quart. c^ne^ de Romans. — *Molendinis de Turturello*, 1180 environ (Cart. de Romans, 312). — *Apud Tortorellum*, XIIIe siècle (*ibid.*, 381).

Tourtourel, ruiss. affl. de l'Isère, ville de Romans. — *Rivus de Tortorello*, 1236 (Cart. de Romans, 364). — *Rivus de Tortorel*, 1238 (*ibid.*, 365).

Tourtourelle, quart. c^ne^ de Montvendre. — *Folhigayna seu in croso de Tourtourella*, 1438 (terr. de l'év. de Valence). — *La Tortorella*, 1547 (*ibid.*).

Tourtousse, f. et quart. c^ne^ d'Alixan.

Tourtres (Les), f. et quart. c^ne^ de Plaisians.

Tourtres, h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Tourtres, h. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors. — *Tortre*, 1550 (Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors). — *Tourtre*, 1590 (arch. mun.).

Toussas, f. et quart. c^ne^ de Salles.

Toussière, mont. c^nes^ de Glandage et de Lus-la-Croix-Haute. Altitude : 1,919 mètres.

Toussière, rav. affl. de la Vierre, c^ne^ de Glandage.

Toussièrette, h. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute. — *Toussierette* (Cassini).

Tousy, mont. c^ne^ d'Izon. — *La Tussie*, 1711 (arch. de la Drôme, 3136).

Toutes-Aures, f. c^ne^ de Charpey.

Touve (La), f. c^ne^ de Gumiane.

Touves (Les), quart. c^ne^ de Montlaur.

Touvière, rav. c^ne^ de Montréal.

Touvière, f. et quart. c^ne^ de Peyrus.

Touyer, h. c^ne^ de Vachères.

Touzons (Les), h. c^ne^ de Saint-Julien-en-Quint.

Trabuech, h. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute. — *Ultra Bodium*, 1260 (Cart. de Durbon). — *Ultra Bochium*, 1303 (Cart. de Durbon). — *Locus de Ultra Buesch in mandamento de Lunis*, 1304 (*ibid.*).

Trabuech, torr. qui, venant de l'Aiglière, traverse la commune de Lus-la-Croix-Haute et, réuni au Lunel, forme le Buesch.

Trabute, quart. c^ne^ de Saint-Jean-en-Royans. — *Li Trabuc*, 1234 (Cart. de Léoncel, 119). — *Trabude* (Cassini).

Trachetieu, f. et quart. c^ne^ de Saillans.

Tracol, f. et quart. c^ne^ d'Eurre. — *Tracolum*, *Tracollum*, 1309 (arch. de la Drôme, E 1242). — *Lou Tracol*, 1460 (*ibid.*). — *Le curtil des Tracols*, 1624 (parcell.).

Tracol, h. c^ne^ de Saint-Laurent-en-Royans. — *Le Tracol*, 1620 (parcell.). — *Les Tracols* (Cassini).

Trafanel, moul. c^ne^ de Charpey.

Trailles (Les), quart. c^ne^ de Mirabel. — *Tralhas*, 1496 (terr. de D. de Pierre).

Tramelat, quart. c^ne^ de Cobonne. — *Tramelas*, 1383 (arch. de la Drôme, E 509). — *Bertaud*, *Tremelat* ou *Lionnel*, 1736 (*ibid.*).

Tranche (La), quart. c^ne^ de Bourdeaux.

Transmule, mont. c^ne^ de Lus-la-Croix-Haute.

Trapaux (Les), quart. c^ne^ d'Autichamp. — *Les Trapots*, 1763 (Royanné, not. à Crest). — *Le Trépot*, 1768 (*ibid.*).

Trapet, f. c^ne^ d'Hostun.

Trapier, h. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère.

Trapon (Le), chemin, c^ne^ de Charpey.

Trappe, quart. c^ne^ de Mévouillon. — *La Trape*, 1595 (parcell.).

Trappe (La), f. et quart. c^ne^ de Montbrun.

Trappe-du-Loup (La), mont. c^ne^ de Venterol.

Travaron, f. et quart. c^ne^ de Chabrillan. — *Le Traveron*, 1762 (Royanné, not. à Crest). — *Traveiron*, *Trévaron*, 1779 (Aff. du Dauph.). — *Trévaroux* (Cassini).

Travelers, h. c^ne^ de Charmes. — *Cavallere* (Cassini). — *Traveler* (pl. cad.).

Travers (Les), b. et quart. c^ne^ de Réauville.

Traverse (La), mont. et quart. c^ne^ de la Charce.

Traverse (La), mont. et quart. c^ne^ de Saint-May.

Traverses (Les), quart. c^ne^ de Jonchères. — *Ad Traversiam*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Traverses (Les), f. et quart. c^ne^ de Saint-Sauveur (Nyons). — *La Traverse* (Cassini).

Traversier, quart. c^ne^ d'Allex. — *La Traversa*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Traversier, mont. c^ne^ du Poët-Laval.

Traversière (La), h. c^ne^ de Condorcet.

Travette, mont. c^ne^ de Béconne.

Treigneux, vill. par. et sect. c^ne d'Hauterives. — *Trignieu*, XIIIe siècle (Lacroix : Le canton du Grand-Serre, 41). — *Treinhaco*, 1460 (arch. de la Drôme, E 2541). — *Terniaco*, 1465 (*ibid.*, 2496). — *Triniaco*, 1484 (*ibid.*, 2310). — *Tregnieu*, 1777 (Ét. de sect.).

Avant 1790, Treigneux était une paroisse du diocèse de Vienne et de la communauté d'Hauterives — *Capella de Trigneu*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — comprenant également une petite partie de la communauté de Châteauneuf-de-Galaure, et dont l'église dédiée à saint Antoine dépendait du chapitre de Vienne, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Treilleras, mont., ruiss. et quart. c^ne de Peyrus.

Treilles (Les), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Las Treilhas*, 1413 (terr. de l'év. de Die).

Treilles (Les), f. et quart. c^ne de Chabeuil.

Treilles (Les), f. et quart. c^ne de Loriol.

Treilles (Les), quart. c^ne des Pilles. — *Ad Trelhas*, *Trelhe*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

Trélaye, quart. c^ne de Roche-sur-Grâne. — *Treslaye*, 1768 (Royanné, not. à Crest). — *Les Treillages* (pl. cad.).

Trélepuy, h. c^ne de Lesches.

Trémolet (Le), f. c^ne de Chatuzange. — *Trémolet-sur-Pisançon*, 1616 (arch. de la Drôme, E 2326).

Trémolet (Le), quart. c^ne de Valence. — *Tremoulaud*, *Tremolard*, *le Tremolat seu Champrond*, 1612 (terr. De Ruynat).

Trémont, h. c^ne d'Arnayon.

Trémouille, quart. c^ne de Charpey. — *La Tremoulhe*, 1668 (arch. de la Drôme, B 199).

Trémoulet, h. et quart. c^ne de Chalancon. — *Trémouret* (pl. cad.).

Trémoulet, f. et quart. c^ne de Grâne.

Trémoulières (Les), quart. c^ne de Saint-Martin-en-Vercors.

Trémoux, rav. et f. c^ne de Montbrun.

Trénelle, quart. c^ne de Valdrôme. — *Trahinelle*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Troynelle*, 1564 (arch. de la Drôme, E 1563).

Trénons, f. c^ne de Saint-Ferréol.

Trentepas, h. et quart. c^ne de Saint-Ferréol. — *Trente-Pas près Nions*, 1518 (arch. de Vaucluse, B 1082).

Trente-Pas, ruiss. qui a sa source au Col-de-Garreau, traverse la commune de Chaudebonne et se jette dans le Bentrix, sur celle de Saint-Ferréol.

Trépos (Le), quart. c^ne de Sainte-Croix.

Treschenu, c^ne du canton de Châtillon-en-Diois. — *Castrum de Tres Canutis*, 1242 (arch. de l'Isère, fonds de Mévouillon). — *Castrum de Trescanutis*, *Castrum de Treschanuto*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 485, 486). — *Treschanus*, 1442 (Choix de docum., 271). — *Trochenu*, 1471 (arch. de la Drôme, E 5948). — *Treschenus*, 1571 (rôle de décimes). — *Troys Chanus*, 1576 (*ibid.*). — — *Truchenu*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1760, Treschenu était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant deux paroisses du diocèse de Die : Menée et les Nonnières; mais antérieurement au XVIIe siècle, ces deux paroisses n'en formaient qu'une, dite de Treschenu — *Capella de Tribus Canutis*, 1446 (Pouillé hist.), — dont l'église dédiée aux saints Jean et Jacques — *Ecclesia parrochialis Sancti Johannis et Sancti Jacobi de Tribus Chanutis et de Archiana*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît — *Prioratus cum cura de Tribus Chanutis*, 1519 (rôle de décimes), — *Le prioré des Troys Chenus*, 1619 (*ibid.*) — et de la dépendance du prieuré de Guignaise, qui fut uni vers ce temps-là au prieuré des Nonnières, dont l'église devint alors paroissiale.

Au point de vue féodal, Treschenu était une terre de l'église de Die, qui, héritée des anciens comtes de Diois, par les Isoard d'Aix, avant 1239, passa par alliance aux princes d'Orange, de la maison de Baux, en 1246. Acquise vers 1326 par les Claret qui s'éteignirent en 1589 chez les Simiane, cette terre fut comprise en 1651 dans le marquisat d'Esparron, alors érigé pour cette dernière famille, qui l'a possédé jusqu'à la Révolution.

Treschenu fait partie du canton de Châtillon-en-Diois depuis 1790.

Trescherennes, quart. c^ne de Jonchères. — *Trescharanas*, 1516 (terr. de l'év. de Die).

Trescoussoux, h. et quart. c^ne de Jonchères. — *Trescossors*, 1518 (terr. de l'év. de Die). — *Trescossail*, 1518 (terr. de Poyols).

Trescoussoux, h. c^ne de Pommerol.

Trésorerie (La), f. c^ne de Chabeuil. — *La Tresorarie*, 1556 (Inv. de la chambre des comptes).

Tressessic, quart. c^ne de Lachau. — *Trasessy*, 1741 (arch. de la Drôme, E 3179). — *Traisaisy*, 1748 (*ibid.*, 3185).

Tressol, f. et quart. c^ne de Piégon.

Treuil (Le), quart. c^ne de Montélier. — *De Trolio*, 1237 (Cart. de Léoncel, 124). — *Le Treul*, 1575 (terr. de Saint-Just).

Treuil (Le), font. et ruiss. affl. du Rhône, c^nes du Bourg-lès-Valence et de Valence, ayant 3,140 mètres de cours. Largeur, 2 mètres; pente, 26 mètres;

débit ordinaire, 30 déc. cubes. — *La font du Treul*, 1611 (terr. De Ruynat).

Tricastin (Le), pays. Voir Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Tricot, f. et quart. c^ne de Romans.

Tridolet, quart. c^ne d'Autichamp. — *Lidolet* (Cassini).

Trière (Le), h. c^ne d'Hauterives.

Trière, f. et quart. c^ne de Saint-Paul-lès-Romans.

Trignardes (Les), f. et quart. c^ne du Grand-Serre.

Trignards (Les), f. et quart. c^ne de Chatuzange.

Trimont, f. et quart. c^ne de la Bâtie-Rolland. — *Trimonde* (Cassini).

Trimouille, h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Trimouille, h. et quart. c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Trinquemelet, pont. et quart. c^ne de Pierrelatte.

Trinquet, us. et quart. c^ne de Grâne.

Trinquet, ruiss. affl. de la Drôme, c^ne de Grâne, ayant 1,300 m. de cours. Larg. moy., 2 m.; pente, 110 m.; déb. ord., o^m,022; extraord., 5 m. cub.

Triols (Les), f. et quart. c^ne de Montaulieu.

Triors, c^ne du c^on de Romans. — *Villa Triornium*, XIe siècle (Cart. de Romans, 76). — *Villa Triors*, 1062 (*ibid.*, 49). — *Triort*, 1240 (*ibid.*, 369). — *Triaulx*, 1551 (arch. de la Drôme, E 2576). — *Le Triol*, 1565 (Bull. Soc. d'archéol., XVII, 161). — *Tryors*, 1568 (*ibid.*, XIX, 217). — *Triols*, 1777 (Ét. de sect.).

Avant 1790, Triors était une communauté de l'élection et subdélégation de Romans et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Ecclesia de Triorz*, 1150 (Cart. de Romans, 325), — *Capella de Trionz*, 1221 (Cart. des hosp., 55), — *Capella de Tiror-Triors*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne), — *Ecclesia de Triaux*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église dédiée à saint Didier dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Triors était une terre qui, premièrement possédée par les Clermont-Chatte, qui l'hommagèrent en 1450 au chapitre de Romans, fut acquise en 1483 par les Vinay, qui la revendirent en 1509 aux Vallin. Recouvrée ensuite par les Clermont-Chatte, elle fut vendue, par eux, aux Odde en 1515, et passa en 1611, par héritage, aux Lionne, qui firent construire le château actuel. Ceux-ci furent remplacés, en 1701, par les Chabo de la Serre, qui le furent eux-mêmes, en 1757, par les Bourchenu, et ces derniers s'éteignirent chez les Bailly, qui étaient seigneurs de Triors à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Paul-lès-Romans, cette commune fait partie du canton de Romans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Triors, quart. c^ne de Glandage.

Triots (Les), quart. c^ne de Chabeuil. — *In Trivio*, 1456 (Inv. de la chambre des comptes).

Tripette, f. et quart. c^ne d'Eurre.

Tripoule, quart. c^ne de Sahune. — 1718 (arch. de la Drôme, E 5187).

Trisson, f. c^ne de Villefranche.

Trochonières, f. et quart. c^ne de Moras.

Trois-Bûches (Les), f. c^ne de Beaumont-Monteux.

Troix-Croix (Les), quart. c^ne du Grand-Serre.

Trois-Croix (Les), f. et quart. c^ne de Romans. — *Tres Cruces*, 1504 (terr. du Val-Sainte-Marie).

Trois-Fontaines (Les), source, c^ne de Laborel.

Trois-Fonts (Les), quart. c^ne d'Auriple. — *Les Trois-Fontaines*, 1782 (Aff. du Dauphiné).

Troismailles, quart. c^ne de Cliousclat. — *De Tribus Mealys*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Trois-Pierres (Les), cot. c^ne de Molières.

Trois-Prés, quart. c^ne de Gigors. — *Trespras*, 1232 (Cart. de Léoncel, 111). — *Capella de Sancto Juliano de Trespras*, 1248 (*ibid.*, 155). — *Villa Sancti Juliani de Tribus Pratis*, 1262 (*ibid.*, 209). — *Tres Pras in mandamento Guigorcii*, 1295 (*ibid.*, 274). — *Trois presl* (Cassini).

Ancienne dépendance de l'abbaye de Léoncel.

Trois-Rois (Les), quart. c^ne de Livron.

Trois-Têtes (Les), mont. c^ne de Glandage.

Tromparents (Les), h. et quart c^ne de Beaumont-lès-Valence.

Trompas, quart. c^ne de Larnage. — *Le Trompa* (Cassini).

Trompe, f. c^ne d'Eurre.

Trompe-Pauvre, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.

Trompette, quart., f. et ruin. c^ne de Châteaudouble. — *Trompeta*, 1430 (terr. de Montvendre).

Tronches (Les), quart. c^ne de Sainte-Uze. — *Travaux des Tronches*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003).

Tronchet (Le), f. et quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean.

Tronque (La), b. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — 1638 (arch. de la Drôme, E 2881).

Tronquet (Le), branche du Rhône, c^ne de Donzère.

Trotemenu, f. et quart. c^ne de Mollans.

Trou-de-l'Ours (Le), caverne, c^ne de Saint-Auban.

Trou-du-Bœuf (Le), c^ne de Saint-May. Ouvertures dans le roc, par où quantité d'eaux souterraines s'échappent en cascade dans les temps de pluie.

Trou-du-Loup (Le), mont. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Trouiller, f. c^ne de Montélier.

Truby-du-Moulin, quart. c^ne de Sauzet. — *In trivio Fontis Daumi*, 1315 (Inv. de la chamb. des comptes).
Truc (Le), f. c^ne d'Étoile.
Truc (Le), f. et quart. c^ne de Lemps.
Truc (Le), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors.
Truc (Le), f. et quart. c^ne de Villeperdrix.
Truchard, ruiss. et quart. c^ne de Die. — *Truschars*, XVIIe siècle (parcell.).
Truchet, h. c^ne de Cliousclat. — *In Truscheto, las Serjas seu en Truchet*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).
Truchet, f. et quart. c^ne de Montmiral.
Truchet, mont. et quart. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Truchets (Les), f. et quart. c^ne de Beauregard.
Truchière, f. et quart. c^ne de Vaunaveys. — *La Trucheyre*, 1663 (arch. de la Drôme, E 517). — *La Truchère*, 1777 (Aff. du Dauphiné).
Truchons (Les), h. c^ne de Sainte-Eulalie.
Trucs (Les), f. et quart. c^ne de la Rochebaudin.
Truel, f. c^ne d'Anconne.
Truies (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Auban.
Truinas, c^ne du canton de Bourdeaux. — *Castrum de Truiniaco*, 1269 (Valbonnais, II, 162). — *Castrum de Truynatio*, 1281 (*ibid.*, 1106). — *Troynacium*, 1464 (arch. de la Drôme, E 2511). — *Troynas*, 1530 (*ibid.*, 5456). — *Truinans*, 1627 (vis. épisc.). — *Truynas*, 1644 (*ibid.*).

Avant 1790, Truinas était une paroisse du diocèse de Die — *Prioratus cum cura de Truinassio*, 1519 (rôle de décimes), — *Le prioré cure de Truynas*, 1619 (*ibid.*), — formant, avec celle des Comps, une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar. Son église dédiée premièrement à saint Marcel — *Cura de Sancto Marcello de Planis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *Ecclesia parrochialis Sancti Marcelli de Truinacio*, 1509 (vis. épisc.), — puis à saint Didier, était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Cruas — *Prioratus de Truynatio*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Triniaco*, 1449 (Pouillé hist.), — qui fut uni à la cure dès le commencement du XVIe siècle, et dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse. L'église de Truinas ayant été ruinée avant 1633, le service paroissial se fit dès lors dans l'église du Poët-Célard.

Au point de vue féodal, Truinas était une terre du fief des commandeurs du Poët-Laval, ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et de l'arrière-fief des comtes de Valentinois, appartenant dès 1300 aux Chavanon, qui laissèrent leurs biens aux D'Eurre. Une partie des droits de ces derniers passa par héritage aux Brotin, vers le milieu du XVIe siècle, et les Brottin furent remplacés, deux cents ans plus tard, par les Alrics, qui le furent eux-mêmes par les Vesc, dont cette partie de l'héritage passa aux Moreton de Chabrillan. Ceux-ci possédaient, en 1789, les trois quarts de la terre et seigneurie de Truinas, dont le surplus, acquis en 1593 par les Charency, était aux mains des Armand de Blacons quand la Révolution éclata.

Cette commune fait partie du canton de Bourdeaux depuis 1790.

Truquet (Le), f. et quart. c^ne de Curnier.
Tubanet, f. c^ne d'Omblèze. — *Tubanel* (Ét.-maj.).
Tube (La), f. et quart. c^ne de Châteaudouble.
Tuen, mont. c^nes de Chauvac, d'Izon, de Laborel et de Laux-Montaux. Altitude: 1,315 mètres.
Tuileron, f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.
Tuiles (Les), ruiss. c^ne de Chamaloc. — *La combe de la Tyloleras, la combe de Tiolleres*, 1607 (arch. de la Drôme, E 4096).
Tuiles (Les), quart. c^ne de Soyans. — *La Thuylle*, 1640 (parcell.).
Tuilière, f. c^ne d'Aix.
Tuilière (La), f. c^ne d'Arnayon.
Tuilière (La), f. et quart. c^ne de Barret-de-Lioure.
Tuilière (La), f. et quart. c^ne de Bouchet.
Tuilière (La), quart. c^ne de Bourdeaux. — *Teguleria*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Ad Teulariam*, 1448 (terr. Du Puy). — *Ad Tegulariam*, 1507 (terr. de Bourdeaux).
Tuilière (La), h. c^ne de Charpey.
Tuilière (La), f. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Le domaine de la Thuilière*, 1630 (arch. de la Drôme, B 667). — *Thuillière* (Cassini).
Tuilière (La), us. et quart. c^ne d'Érôme.
Tuilière (La), f. et quart. c^ne de la Garde-Adhémar.
Tuilière (La), quart. c^ne de Geyssans. — *La Tiolery*, 1548 (terr. de Tournay).
Tuilière (La), f. et quart. de Laborel.
Tuilière (La), f. et quart. c^ne de Mirmande. — *Les Teulières, la Teolera*, 1548 (terr. de l'év. de Valence).
Tuilière (La), f. et quart. c^ne de Montfroc.
Tuilière (La), quart. c^ne de Montoison. — *La Théolière, Thiolière, la Teaulière* ou *Poterlanges, la Thuilerie* ou *Entraigues, la Téolière*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512). — *La Teoleria* ou *Fierate*, 1685 (parcell.). — *La Thuillère* (Cassini).
Tuilière, quart. c^ne de Nyons. — *Tegulières*, 1401 (Inv. de la chambre des comptes). — *La Teuliera*, 1417 (*ibid.*). — *La Teulière*, 1600 (arch. de la Drôme, E 4727).

Vabres (Les), quart. c^ne de Cornillac.

Vabres (Les), f. c^ne de Teyssières.

Vache (La), c^ne du c^on de Valence. — *Vacha*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Vaca, mandamentum Vachie*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf). — *Vachia*, 1442 (Choix de doc., 275). — *Vacha*, XVIe siècle (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, la Vache était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Vachie*, XVe siècle (Pouillé de Valence), — unie à celle de Fiancey (voir ce nom).

Au point de vue féodal, la Vache était une terre que les comtes de Valentinois acquirent des Chabeuil vers 1250 et qu'il inféodèrent aux Mareuil en 1345.

Échue ensuite aux Poitiers-Saint-Vallier, elle fut cédée par eux aux Gaston du Cheylard, puis rachetée en 1487 et enfin vendue en 1594 par le duc d'Aumale, un des gendres de Diane, à Bertrand Manuel de La Faye. Celui-ci la revendit peu après aux Chastellier, qui s'en dessaisirent, trente ans après, au profit des Bressac, derniers seigneurs de la Vache.

Comprise en 1790 dans le canton d'Étoile, cette commune fait partie de celui de Valence depuis la réorganisation de l'an VIII.

Il y avait, en 1688, 48 chefs de famille dans la communauté de la Vache et 34 seulement en 1789.

Vachère (La), f. et quart. c^nes d'Anconne et de Montélimar.

Vachères, c^ne du c^on de Die. — *Vacheriis*, 1229 (Cart. de Léoncel, 105). — *Vacheyres*, 1244 (*ibid.*, 134). — *Vacheiras*, 1245 (*ibid.*, 138). — *Vacheris*, 1247 (*ibid.*, 151). — *Vachières*, 1576 (rôle de décimes). — *Les Petites Vachères*, 1680 (arch. de la Drôme, B 391).

Avant 1790, Vachères était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à sainte Lucie et plus anciennement à saint Marcel — *Ecclesia parrochialis Sancti Marcelli de Vacheriis*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré — *Prioratus de Vacheriis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Vacheyriis*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Michel de la Cluse, uni à cette abbaye dès le XVIe siècle, et dont le titulaire était collateur et décimateur dans la paroisse de Vachères.

Au point de vue féodal, Vachères faisait partie du mandement de Quint (voir Les Tours).

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Julien-en-Quint, cette commune fait partie du canton de Die depuis la réorganisation de l'an VIII.

Vachères, h. c^ne de Boulc. — *Vachières* (État-major).

Vachères, f. et quart. c^ne de Lus-la-Croix-Haute.

Vachères, ch^on c^ne de Montclar. — *Le Serre de Vachières*, 1554 (arch. de la Drôme, E 509). — *Vachieres soubs Montclar*, 1574 (Mém. des frères Gay).

Ancien fief, vraisemblablement démembré de la terre de Montclar au XVIe siècle et appartenant dès 1540 aux Grammont, qui obtinrent en 1692 l'érection de Vachères en marquisat, avec union des terres d'Espenel, la Chaudière, Rimon et Saint-Benoît.

Vachères, quart. c^ne de Peyrus. — *Vacheras*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Vachères, ruiss. affl. de la Sure, c^nes de Vachères.

Vacherie (La), h. ch.-l. c^ne du Chaffal. — *Vachiria Lioncelli, Vacheria, Vacheria Lioncelli*, 1292 (Cart. de Léoncel, 266). — *Vacheire*, 1699 (Reg. par. de Léoncel). — Voir Le Chaffal.

Vacherie (La), ruiss. et quart. c^ne de Peyrus. — *Rivus de Vacheriis, Vacherius, Vacheres*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Vacherie (La), h. c^ne de Saint-Gervais.

Vachérieux, h. c^ne de Laval-d'Aix.

Vachérioux, quart. c^ne de Jonchères. — *Vacheriolx, Vacheyrias alias Costabella*, 1518 (terr. de l'év. de Die).

Vaches (Les), f. et quart. c^ne de Chabeuil.

Vaches (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Ad Mariscum appellatum Iter Vaccarium*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328).

Vachette, h. c^ne de Combovin.

Vachette, quart. c^ne de Valence. — 1777 (arch. de la Drôme, E 826).

Vachières, quart. c^ne de Montclar. — *Vacheyres*, 1554 (arch. de la Drôme, E 509).

Vachon, f. c^ne d'Aix.

Vachon, f. c^ne de Véronne.

Vachons (Les), vill. c^ne de la Baume-d'Hostun.

Vachons (Les), h. c^ne de Saint-Gervais. — *Le Vachon* (Cassini).

Vachot, quart. c^ne du Bourg-de-Péage.

Vaire, quart. c^ne de Francillon. — *Veyrier*, 1639 (parcell. de Saoû).

Vaires, rav. c^ne d'Aix.

Valagier, rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.

VALAURIE, c^ne du c^on de Grignan. — *Valauria*, 1291 (Cart. de Montélimar, 33). — *Castrum de Vallauria*, 1291 (Valbonnais, II, 59). — *Castrum de Valle Aurea*, 1297 (Bibl. nat., mss. fonds lat., 9239). — *Castrum Vallis Aureæ*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 467). — *Castrum et territorium de Valleaurea*, 1352 (Long, not. à Grignan). — *Castrum de Valloria*, 1442 (Choix de docum., 279). — *Locus Vallisauree*, 1512 (Long, not. à Grignan). — *Valaury*, 1525 (Corresp. de Lesdiguières, III, 18). — *Vallaurie*, 1777 (État de sections).

Avant 1790, Valaurie était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de la sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux, dont l'église, dédiée à saint Martin, était celle d'un prieuré séculier, uni à la sacristie du chapitre cathédral de Saint-Paul-Trois-Châteaux, qui avait, de ce chef, la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Au point de vue féodal, Valaurie était une terre du patrimoine des Adhémar, dont une moitié appartenait, dès 1253, aux Decan d'Uzés, qui en firent hommage aux comtes de Valentinois et la léguèrent vers 1590 aux Beaumont. Ceux-ci eurent pour héritiers les Du Plan, qui vendirent, en 1603, leur moitié de Valaurie aux Escalin des Aimars, lesquels ayant ensuite acquis l'autre moitié des Chambaud léguèrent, en 1706, le tout aux Castellanne-Adhémar. Des mains des Castellanne, cette terre passa, vers 1723, par mariage, aux Villeneuve-Vence, qui la vendirent, en 1784, aux D'Hugues, ses derniers seigneurs.

Comprise en 1790 dans le canton de Donzère, cette commune fait partie du canton de Grignan depuis la réorganisation de l'an VIII.

VALAURIE, ruiss. et quart. c^ne de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Le rif de Vallauryes*, XVIIe siècle (parcell.).

VALAYE (LA), quart. c^ne de Laborel.

VALBENOÎT (LE). — *Vallis Bodonensis*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Vallis Badonensis*, 1275 (Choix de documents, 232). — *Valle Bedonensi*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Vallis Bodonensis*, 1317 (*ibid.*, II, 167). — *Valbedoin*, XVIIe siècle (Inv. de la chambre des comptes). — *Le Valbenoist*, 1615 (terr. d'Arpavon).

Partie de l'arrondissement de Nyons, comprenant les communes d'Arpavon, Bellecombe, Bésignan, Curnier, Montaulieu, Montréal, le Poët-Sigillat, Sahune, Sainte-Jalle, Saint-May, Saint-Sauveur et Vercoiran, et qui, revendiquée au VIe siècle par l'évêque de Gap comme faisant partie du pays des Tricoriens et par l'évêque de Vaison comme appartenant au pays des Voconces, fut alors placée sous séquestre entre les mains de l'évêque de Sisteron, qui y exerça la juridiction épiscopale jusqu'en 1790. On appelait aussi ce pays le *Petit Diocèse*.

VALCOURTE, f. et quart. c^ne de la Chaudière.

VALCROISSANT. Voir L'ABBAYE.

VALCROISSANT, ruis. qui a sa source dans les flancs du Glandas, traverse une partie de la commune de Die, touche à celle de Molières et se jette dans la Drôme après 4,900 mètres de cours. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 230 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 35 mètres cubes. — *Rivus Sancti Ferreoli*, 1133 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens., 100). — *La ribeyre d'Aureilla*, 1250 (Censier de l'év. de Die). — *Rivus de Auricula*, 1349 (Columbi : De reb. gest. episc. Valent. et Diens., 172). — *Le rif de Valcressant*, 1607 (parcell. de Romeyer).

VALDAINE (LA). — *Valdaina*, 1442 (Choix de docum., 270). — *Le pays de la Vauldaine* ou *Vauldayne*, 1443 (Ordonn. de Louis XI). — *La Voudayno*, 1529 (arch. hosp. de Crest).

Ce nom s'appliquait autrefois à la contrée appelée aujourd'hui plaine de Montélimar ou de Marsanne, laquelle comprend, avec une grande partie des cantons de Montélimar et de Marsanne, les communes de Châteauneuf-de-Mazenc, de Salettes et de Souspierre, canton de Dieulefit, et celles du Puy-Saint-Martin et de Roynac, canton de Crest-Sud. Bien que son ressort fût un peu plus étendu (voir l'INTRODUCTION), la sénéchaussée de Montélimar était quelquefois appelée la Cour de Valdaine — *Curia Valdaynæ*, 1486 (Cart. de Montélimar, 317).

VAL-D'OULE (LA), partie de la vallée de l'Oule et du canton de Remuzat, appelée aussi vallée de Cornillon, et comprenant, avec la commune de ce dernier nom, celles de la Charce, Cornillac, Lemps, Pommerol, Remuzat et Saint-May. — *Vallis Olle vel Bodonesii*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe, 62). — *Vallis Olle*, 1272 (Cart. des Dauphins).

Ces sept communes, qui formaient avant 1790 une enclave de la Provence en Dauphiné, furent acquises, en 1261, des barons de Mévouillon, feudataires des abbés de l'Ile-Barbe, par les comtes de Provence, qui en firent une de leurs claveries — *Clavaria Vallis Olle*, 1331 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2067), — puis inféodèrent la Val-d'Oule aux D'Agoult, et, l'ayant ensuite recouvrée, la cédèrent, en 1465, aux Dauphins en échange de la ville de Gap. Seulement, après avoir donné

IMPRIMERIE NATIONALE.

lieu à de grands démêlés, ce traité d'échange resta sans effet, et la Val-d'Oule, comprise alors parmi les *Terres adjacentes de Provence*, fut réunie à la viguerie de Sisteron, dans les premières années du XVIIe siècle.

Il y avait 30 feux dans la Val-d'Oule en 1524.

VAL-D'OULE (LA), h. et quart. c^ne^ de Rottier.

VALDRÔME, c^ne^ du c^on^ de la Motte-Chalancon. — *Vallis Droma*, 1206 (Repert. Sancti Ruffi). — *Vaudroma*, 1244 (J. Chevalier: Hist. de Die, I, 483). — *Apud Vaudromam*, 1347 (Valbonnais, II, 550). — *Valdroume*, 1562 (Thes. epist. Calvinianus, n° 3637). — *Vauldrome*, 1619 (rôle de décimes). — *Vaudromme*, *Vaudrome*, 1644 (vis. épisc.).

Avant 1790, Valdrôme était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella Vallis Drome*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Cura Vallis Dromæ*, 1519 (rôle de décimes), — *La cure de Vauldrome*, 1616 (*ibid.*), — dont l'église dédiée, tout d'abord, à saint Pierre — *Ecclesia Sancti Petri Vallis Drome*, 1206 (Repert. Sancti Ruffi) — dépendait premièrement de l'abbaye de Saint-Ruf. Placée ensuite sous le vocable de saint Saturnin — *Ecclesia Sancti Saturnini Vallis Drome*, 1059 (vis. épisc.), — cette église devint celle d'une commanderie de Templiers, fondée en 1226 et passée, en 1312, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, qui en fit une commanderie de frères servants — *Preceptoria Vallis Drome*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — dont le titulaire avait, avec les dîmes de cette paroisse, celles de la Bâtie-des-Fonts et des Prés.

Valdrôme était en outre le chef-lieu d'un mandement, comprenant, avec la paroisse de son nom, celles de la Bâtie-des-Fonts et des Prés, et antérieurement au XVIe siècle, celle de Saint-Dizier, qui en fut alors distraite. Ce mandement formait originairement deux terres ou seigneuries, dont l'une, qui était à beaucoup près la plus importante, relevait des évêques de Die, tandis que l'autre dépendait du fief delphinal. Celle-ci appartenait fort anciennement aux Peloux ou Du Peloux, dont les droits passèrent aux comtes de Valentinois dans le commencement du XIVe siècle (voir LA TOUR). Quant à l'autre, qui passa par alliance des comtes de Diois aux D'Agoult de Sault en 1189, elle était partagée entre les Mévouillon, les Artaud, l'ordre du Temple, les D'Agoult et les Vétéris au siècle suivant. Seulement, les évêques de Die qui en avaient le haut domaine, ayant acquis en 1254 la portion des Mévouillon, en 1322 celle des Templiers, en 1370 celle des Artaud et en 1433 celle des Vétéris, par indivis avec les Reynard, le nombre des coseigneurs de Valdrôme se trouva dès lors et jusqu'à la Révolution réduit à trois : 1° les évêques de Die; 2° les D'Agoult qui cédèrent, en 1476, leurs droits aux Armuet, puis, les ayant recouvrés, les vendirent en 1603 aux Armand de Lus, que remplacèrent en 1660 les Jarente, qui eurent pour héritiers les Ponnat; 3° enfin les Reynard, qui acquirent vers le milieu du XVIe siècle la part des comtes de Valentinois, et dont les droits passés, par alliance, aux Gallien de Chabons en 1706 furent acquis en 1750 par les Chevandier.

En 1790, Valdrôme devint le chef-lieu d'un canton comprenant les municipalités de Beaumont, Beaurières, Bellegarde, Charens, Fourcinet, Jonchères, la Bâtie-Cramezin, la Bâtie-des-Fonts, Lesches, le Pilhon, les Prés, Saint-Dizier et Valdrôme; mais la réorganisation de l'an VIII en a fait une simple commune du canton de la Motte-Chalancon.

La châtellenie de Valdrôme — *Castellania Vallis Drome*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — ne comprenait que la partie du mandement de ce nom, qui relevait de l'évêque de Die.

VALENCE, ch.-l. du département. — *Julia Valentia* (Ptolémée, II, 10). — *Civitas Valentinorum a Valente constructa*, Ve siècle (Notitia Galliarum, apud Bouquet, II, 10). — *Valentiam urbem*, 566 (Gregorius Turonensis, IV, 45). — *Urbs Valentina*, 585 (Concil. Valent., 976). — *Apud Valentinam civitatem*, 1050 (Cart. de Saint-Victor, 7). — *Valencia*, 1060 (Cart. de Romans, 16 *bis*). — *Valentia*, 1120 (Cart. de Saint-Victor, 809). — *Valenza*, 1203 (Cart. des Hospit., 31). — *Civitas Valencie*, 1442 (Choix de docum., 273). — *Valence sur le Rosne*, 1450 (J. Ollivier: Essais sur Valence, 320). — *Valentia secus Rhodanum*, 1450 (*ibid.*, 321).

Avant 1790, Valence était une des dix villes du Dauphiné, dont les consuls siégeaient à la tête des députés du tiers état, dans les états-généraux de cette province, et cette ville était le chef-lieu d'une élection, d'une subdélégation, d'un présidial, d'une sénéchaussée, d'un bailliage, d'une judicature des appellations, d'un évêché, d'une université et d'un gouvernement militaire. Elle formait en outre deux paroisses, dites de Saint-Apollinaire et de Saint-Jean (voir ces noms).

L'élection comprenait quatre-vingts communautés, dont soixante-deux font actuellement partie du département de la Drôme, les dix-huit autres ayant été comprises dans le département de l'Isère (voir l'INTRODUCTION).

La subdélégation comprenait dans son ressort les mêmes communautés que l'élection (voir l'INTRODUCTION).

Le Présidial, tribunal d'appel, qui fut établi en 1636, et dont les officiers étaient les mêmes que ceux de la sénéchaussée, avait pour ressort les bailliages du Buis, de Saint-Marcellin, de Die, de Saint-Paul-Trois-Châteaux et de Valence, plus les sénéchaussées de Crest et de Montélimar, et la justice royale de Romans, c'est-à-dire tout le département de la Drôme et une partie du département de l'Isère; tandis qu'en tant que sénéchaussée, il n'avait que l'appel des juges de Chabeuil et d'Étoile, et la connaissance des cas royaux dans les terres et arrière-fiefs des évêchés de Valence et de Die, plus le jugement, en première instance, des causes de membres de l'université de Valence (voir l'INTRODUCTION).

Le bailliage ou justice-mage de l'évêque — *Judex curiæ secularis Valentiæ*, 1430 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 135) — connaissait en premier ressort de toutes les causes des terres épiscopales et l'on appelait de ses jugements au Présidial, bien qu'aux termes du traité de pariage conclu entre l'évêque et le Dauphin, l'an 1456, ces appels dussent être portés au parlement de Dauphiné (voir l'INTRODUCTION).

La judicature des appellations, autre tribunal épiscopal, que l'on appelait aussi la *Cour des appeaux*, et qui, supprimé en 1563, fut ensuite rétabli, connaissait en second ressort des causes des terres et seigneuries d'Allex, Fiancey, Montéléger, Montélier, Portes et les Robins, qui étaient des fiefs de l'évêque (voir l'INTRODUCTION).

L'évêché de Valence, qui remonte, suivant la tradition, aux saints Félix, Fortunat et Achillée, disciples de saint Irénée, qui vivaient en l'an 202, mais dont le premier évêque connu est saint Émilien, un des pères du concile de Sardique (347), était le premier suffragant de l'archevêché de Vienne, et l'évêché de Die lui fut uni de 1275 à 1687.

Il a été tenu des conciles à Valence en 374, 529, 585, 855, 1100 et 1248.

L'évêque de Valence — *Episcopus Valentinensis*, 374 (Labbe et Cossart: Concilia, II, 904), — *Episcopus Valentiæ*, 1189 (Cart. du Bourg-lès-Valence, 20), — *Episcopus Valentinus*, 1190 (Petit cart. des Dauphins, 30) — était seigneur temporel de sa ville épiscopale et des villes, bourgs ou villages d'Alixan, Beaumont-lès-Valence, Châteauneuf-d'Isère, Cliousclat, Livron, Loriol, Mirmande et Montvendre. Il s'intitulait, dès 1150, comte de Valence — *Episcopus et comes Valentinensis* (Cart. de Léoncel, 7) — et dans la suite, prince de Soyons. Ayant obtenu en 1157, des empereurs germaniques, tous les privilèges de la souveraineté dans ses terres, il en jouit jusqu'en 1396, date à laquelle les Valentinois ayant imploré la protection du roi-dauphin, s'engagèrent à lui payer des subsides. Cet état de choses fut régularisé en 1456, par un traité aux termes duquel, l'évêque de Valence s'étant reconnu le vassal des Dauphins, ses possessions furent incorporées au Dauphiné, sous la réserve de certains droits.

Le chapitre de Valence — *Capitulum ecclesiæ Valentinensis*, 1158 (Gall. christ., XVI, 105), — *Capitulum Valentinense*, 1173 (Cart. de Léoncel, 22), — *Canonicis Sancti Apollinaris*, 1178 (*ibid.*, 41), — *Canonicis et clericis ecclesiæ Sancti Appollinaris Valentiæ*, 1283 (Gall. christ., XVI, 130), — *Canonicis Valentinenses*, 1332 (*ibid.*, 130), — *Venerabilis ecclesia cathedrali Valentie cum membris*, XVe siècle (rôle de décimes), — était seigneur temporel d'Allex, et se composait d'un doyen, d'un prévôt, qui était en même temps abbé du Bourg-lès-Valence (voir ce nom), de l'abbé de Saint-Félix (voir ce nom), d'un archidiacre et de dix chanoines, y compris le sacristain, le théologal et le précenteur. Le chapitre du Bourg-lès-Valence, qui se composait de six chanoines sous un prieur, lui fut uni en 1727.

Indépendamment d'une abbaye d'hommes (voir SAINT-RUF), de deux abbayes de femmes (voir L'ARSENAL et VERNAISON) et du prieuré de Saint-Félix (voir ce nom), il y avait encore à Valence, en fait d'établissements religieux :

1° Un couvent de Dominicains — *Conventus Fratrum predicatorum Valencie*, 1374 (Cart. de Romans, II, 224) — fondé en 1234;

2° Un de Cordeliers — *Conventus Fratrum minorum Valencie*, 1374 (Cart. de Romans, II, 224) — fondé en 1248 et dont une caserne occupe aujourd'hui l'emplacement;

3° Un de Minimes, fondé en 1607 et supprimé en 1782;

4° Un de Capucins, fondé en 1611 et dont les bâtiments servent actuellement d'hôpital;

5° Un de Récollets, fondé en 1620;

6° Un de religieuses de Notre-Dame, fondé en 1607 et transféré en 1783 dans les bâtiments des Minimes, maintenant occupés par les Visitandines;

7° Un de Visitandines, fondé en 1631;

8° Un d'Ursulines, fondé en 1640;

9° Une commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (voir LE POLYGONE);

10° Un Hôtel-Dieu et un hôpital général, formé, en 1637, de la réunion de plusieurs autres hôpitaux;

11° Enfin, un séminaire fondé en 1639 et dont les bâtiments sont maintenant occupés par le collège communal.

L'université de Valence — *Universitas Valentinæ*, 1601 (arch. de la Drôme, D 1) — fut fondée en 1452 par le dauphin Louis XI. L'évêque de cette ville en était chancelier-né. Elle se composait d'une faculté de droit, avec quatre chaires; d'une faculté de théologie, avec deux chaires; d'une faculté de médecine avec une chaire, une seconde chaire ayant été supprimée en 1756; enfin, d'une faculté des arts avec deux chaires.

Le gouvernement militaire de Valence comprenait un gouverneur et un commandant. Il y avait en outre dans cette ville, depuis 1777, une école d'artillerie commandée par un maréchal de camp.

Au point de vue féodal, Valence, nous l'avons dit, appartenait à son évêque; mais les habitants de cette ville jouissaient, dès le XIVe siècle, de franchises municipales les plus étendues; car ils s'administraient eux-mêmes par l'intermédiaire de quatre syndics ou consuls élus chaque année, le 25 avril, et dont l'un était gentilhomme, le second bourgeois, le troisième marchand ou artisan, et le dernier laboureur.

En 1790, Valence devint le chef-lieu du département de la Drôme et celui d'un district comprenant les cantons du Bourg-lès-Valence, de Chabeuil, Étoile, Loriol, Montélier, Rochefort-Samson, Tain et Valence, cette ville formant à elle seule un canton. La réorganisation de l'an VIII réunit les districts de Romans et de Valence pour en faire un arrondissement de ce dernier nom, comprenant les cantons du Bourg-de-Péage, de Chabeuil, du Grand-Serre, de Loriol, Romans, Saint-Donat, Saint-Jean-en-Royans, Saint-Vallier, Tain et Valence.

Pour ce qui est du canton de Valence, il fut alors composé des communes de : Beaumont-lès-Valence, le Bourg-lès-Valence, Étoile, Fiancey, Montéléger, la Vache et Valence; la commune de Saint-Marcel-lès-Valence, créée en 1850, en fait également partie.

En 1474, la population de Valence se composait de 3,402 familles et de 1,370 seulement en 1789.

Les armoiries de la ville de Valence sont : *de gueules à la croix d'argent, chargée en cœur d'une tour d'azur.*

Le diocèse de Valence — *In episcopatu Valentinensi*, Xe siècle (Cart. de Romans, 61), — *Valentinensis dyocesis*, 1294 (Inv. des Dauphins, 61) — comprenait 101 paroisses, dont 35 sont actuellement comprises dans le département de l'Ardèche, les 66 autres faisant partie de notre département et des arrondissements de Valence, de Die et de Montélimar (voir l'INTRODUCTION). Composé, en 1790, du département de la Drôme, le diocèse de Valence actuel fut augmenté du département de l'Ardèche, en 1801; mais le rétablissement de l'évêché de Viviers, en 1817, a ramené ce diocèse à la circonscription de 1790.

VALENCE, f. et quart. c^ne^ de Montbrun.

VALENÇOLLES, f. et quart. c^ne^ de Valence.

VALENSAYES, quart. c^ne^ de Montvendre. — *Las Feutrassas seu en Valensaus*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Valensayes* ou *Gault de Veyrier*, 1464 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1117). — *In Valensayo seu in Prato doux priour, Valensays*, 1485 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Valensana*, 1489 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1151).

VALENTIN (LE), ch^on^ c^ne^ du Bourg-lès-Valence.

Bâti vers 1688 par Daniel de Cosnac, évêque de Valence et de Die, sur un terrain acquis d'un nommé Valentin, ce château fut vendu, par les héritiers du prélat, aux Veynes, de qui les Plan de Siéyes ont hérité.

VALENTINOIS (LE). — *In Valentinensi et in pago Julio*, 737 (Cart. de Saint-Chaffre, 4). — *In pago Valentinensium*, 827 (Cart. de Romans, 96). — *Pagus Valentiacus*, 892 (Cart. de Grenoble, A 31). — *Valentiniensium pagus*, 915 (Cart. de Romans, 596). — *Pagus Valentiniensis*, 928 (Cart. de Cluny, 367). — *Comitatus Valentinensis*, 985 (Cart. de Cluny, 1715). — *Comitatus Velentinensis*, 1148 (Cart. de Léoncel, 7). — *Valentinez*, 1197 (Petite rev. des bibl. dauph., 56). — *Valentines*, 1403 (arch. de Montélimar).

Ancien pays des Ségalauniens ou Segovellaunes, dont Valence était la capitale, et qui avait approximativement les mêmes limites que le diocèse de Valence, le Valentinois s'étendait sur les deux rives du Rhône. A droite, c'est-à-dire dans le département de l'Ardèche, il s'étendait entre le Doux et l'Érieux jusqu'aux montagnes du Velay; à gauche, c'est-à-dire dans notre département, il avait pour limites : au nord, l'Isère; au midi, le Jabron, et au levant, les montagnes de la Raye (voir l'INTRODUCTION).

Compris en 855 dans le royaume de Provence et en 933 dans le royaume d'Arles, ce pays forma dès les premières années du XIe siècle un comté — *In comitatu Valentinensi*, 950 (Cart. de Romans, 194) — gouverné par des comtes amovibles, et fut ensuite partagé entre divers princes ou seigneurs qui s'y déclarèrent indépendants sous la suzeraineté des empereurs germaniques. Les plus importants furent les Geilin ou Geilon, que remplacèrent vers 1125 les Poitiers, qui prirent le titre de comtes de Valentinois — *Comes Valentinensis*, 1188 (Charte mun. de Crest), — *Comes Valentinus*, 1239 (Duchesne : Comtes de Valentinois, 7), — et qui, ayant ensuite acquis une partie du Diois, léguèrent, en 1419, le tout à la France, dont les rois s'intitulèrent alors comtes de Valentinois et Diois. Par suite de cette annexion, la partie du Valentinois qui était sur la rive gauche du Rhône fut incorporée au Dauphiné (1423), tandis que la partie située sur la droite, et désignée depuis sous le nom de Vivarais-Valentinois, fut incorporée au Languedoc (1498).

A cette dernière date, le Valentinois proprement dit, ou Valentinois du Dauphiné, fut érigé en duché et donné à César Borgia; mais celui-ci jouit peu de cette donation, qui fut révoquée en mai 1504, pour cause de félonie, et, réuni alors au domaine royal-delphinal, le duché de Valentinois en fit partie jusqu'en 1548, date à laquelle le roi Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui en jouit jusqu'à sa mort (1566), après laquelle il y eut encore réunion au domaine. Enfin, en 1642, le roi Louis XIII érigea le Valentinois en duché-pairie pour le prince de Monaco; seulement il est bon de dire que ce duché n'avait aucun rapport avec l'ancien comté de ce nom, car il se composait de terres et de droits seigneuriaux disséminés sur tous les points de notre département, même en dehors du Valentinois. Ainsi comprenait-il les terres de Crest, Grâne, Sauzet et Savasse; celle du Buis, les domaines de Montélimar et de Romans, le péage d'Étoile et le sesterage de Valence, auxquels s'ajoutèrent, en 1643, les terres de Chaheuil et de Sainte-Euphémie. Les princes de Monaco ont possédé ce duché-pairie jusqu'à la Révolution, et l'héritier présomptif de cette principauté porte encore le titre de duc de Valentinois.

Valerée (La), ruiss. affl. de l'Herbasse qui passe sur les communes de Saint-Bonnet-de-Valclérieux et de Miribel et dont le cours est de 4,050 mètres. Largeur moyenne, 7^m^,70; pente, 75 mètres; débit ordinaire, 0^m^,296; extraordinaire, 18 mètres cubes. — *Valeray* (Cassini).

Valerée, quart. c^ne^ de Charmes. — *Valleray* (Cassini).

Valets (Les), f. et quart. c^ne^ du Grand-Serre.

Valets (Les), f. c^ne^ de Rochefort-Samson.

Valette (La), quart. c^nes^ de la Bâtie-des-Fonts et de Valdrôme. — *Ladret de la Valette*, 1795 (Biens nat.).

Valette (La), m^on^ et quart. c^ne^ du Bourg-de-Péage.

Valette (La), f. et quart. c^ne^ de Marsanne.

Valette (La), f. et quart. c^ne^ de Saint-Julien-en-Vercors.

Valfanjouse, f. c^ne^ de Léoncel. — *Vallis Lutosa*, 1176 (Cart. de Léoncel, 25). — *Vallis Lutuosa*, 1178 (*ibid.*, 29). — *Valis Lutuosa*, 1202 (*ibid.*, 65). — *Grangia Vallis Luctuosæ seu Fanjosæ; grangia Vallis Fanjiosa*, 1342 (arch. de la Drôme, B 1249). — *Grangia sive mons vulgariter appellatus Valfanjousa*, 1466 (*ibid.*, fonds de Léoncel). — *Vallis famosæ* (sic), 1491 (Fr. Marci, quæst., 297). — *Montfonjou* (Cassini). — *Val Fanjouze* (État-major).

Ferme de l'abbaye de Léoncel, à qui la possession de Valfanjouse fut confirmée par les empereurs germaniques en 1178 et qui, acquise de cette abbaye par les Tavardon en 1443, passa aux Raymond en 1455 et aux Bellon en 1771.

Valisque, f. et quart. c^ne^ de Séderon.

Valladière (La), f. c^ne^ de Chantemerle (Montélimar).

Vallat du Chapelet (Le), ruiss. c^ne^ de la Rochette (Nyons). — *Chapellet*, 1520 (terr. de Mévouillon).

Vallats (Les), quart. c^ne^ de Fiancey. — *In la Valaa*, 1349 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Vallats-Nègres (Les), quart. c^ne^ de Mévouillon.

Valletons (Les), quart. c^ne^ d'Upie. — *Lou Vergier dous Valetous*, 1530 (Inv. de Saint-Apollinaire). — *Valeton* (Cassini).

Vallets (Les), h. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors.

Valley (Le), ruiss. affl. de l'Herbasse, c^ne^ de Charmes, ayant 4,300 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m^,40; pente, 49 mètres; débit ordinaire, 0^m^.055; extraordinaire, 33 mètres cubes. — *Valay* (Cassini). — *Vallet* (pl. cad.).

Vallier, f. c^ne^ de Comps. — *Valier* (Cassini). — *Soubeyrand* (pl. cad.).

Vallières (Les), quart. c^ne^ de Génissieux. — *Valeras*, 1543 (arch. de la Drôme, E 1856). — *Vaillières* (pl. cad.).

Vallieu, f. c^ne^ de Menglon.

Vallieu, quart. c^ne^ de Recoubeau. — *Terra de Vaileu*, 1155 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Ruf).

Valloire (La), partie des cantons de Beaurepaire (Isère) et du Grand-Serre (Drôme), formant une petite contrée remarquable par sa fertilité et les

cours d'eau qui l'arrosent (voir Les Claires, L'Oron et La Veuze). — *In Valle Aurea*, 999 (Charvet : Hist. de Vienne, 271). — *Ad Vallem Auream*, 1122 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 1289). — *Valloria*, 1157 (*ibid.*). — *Valoure*, 1535 (terr. de Saint-Vallier). — *Le Val-d'Or*, 1673 (arch. de la Drôme. C 632).

L'archiprêtre de Saint-Vallier était quelquefois dit archiprêtre de la Valloire. — (*Archipresbyteratus Vallis Aureæ, id est Sancti Valerii*, 805 (Charvet : Hist. de Vienne, 655).

Vallon (Le), cim. et quart. c^ne^ d'Establet.

Vallon (Le), b. c^ne^ de Pommerol.

Vallon (Le), quart. c^ne^ de la Rochette (Nyons). — *Le Vallon de Coumoulet*, 1599 (arch. de la Drôme, E 4399).

Vallon-d'Endigne (Le), quart. c^ne^ de Barret-de-Lioure. — *Combe d'Anguige*, 1549 (arch. de la Drôme, E 3249).

Vallons (Les), quart. c^ne^ de Montoison. — *Bosc Bassin*, 1581 (parcell.). — *Les granges des Valons* ou *Bost Bassin*, 1657 (arch. de la Drôme, E 512).

Vallons (Les), f. c^ne^ de Vaunaveys. — *Las Oches*, 1581 (parcell.). — *Les Oches sive Vallons*, 1585 (*ibid.*).

Acquis en 1599, des Arnaud dits Vallon, par les Pluvinel, qui le vendirent aux Lagier, ce domaine passa par alliance aux Lastic, vers 1700, et les Lastic le vendirent en 1771 aux Peloux, dont les Faure-Biguet recueillirent l'héritage en 1782.

Vallons (Les), f. c^ne^ de Véronne.

Valois (Les), f. et quart. c^ne^ d'Hauterives.

Valonne, f. c^ne^ d'Hostun.

Valorie, h. c^ne^ de Barret-de-Lioure. — *Valaurison* (?), 1788 (arch. de la Drôme, E 5260).

Valorie (La), ruiss. c^ne^ de Teyssières.

Valouse, c^ne^ du c^on^ de Nyons. — *Vallozium*, 1408 (arch. de la Drôme, E 6058).

Avant 1790, Valouse était une paroisse du Comtat-Venaissin et du diocèse de Die, dont l'église, dédiée à saint Étienne, était celle d'un prieuré séculier — *Prioratus de Valosis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus Valoziis*, 1449 (Pouillé hist.) — et dont les dîmes appartenaient au prieur.

Au point de vue féodal, Valouse était une terre qui relevant en fief du Pape appartenait dans le courant du XVIe siècle aux Baron et dès le siècle suivant aux Boutin, qui en ont été les derniers seigneurs.

Réunie à la France en 1792, cette commune fut d'abord comprise dans le district de Carpentras, puis dans le canton de Condorcet, et enfin dans celui de Nyons, à la réorganisation de l'an VIII.

Valrond, quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *In Valle Rotundo*, 1430 (terr. de l'év. de Valence).

Vals (La), h. c^ne^ de Laveyron.

Vals, ch^me^ ruiné, c^ne^ de Sainte-Uze. — *Castrum de Valle*, 1237 (Itin. des Dauphins). — *Castrum Vallis*, 1333 (Choix de doc., 39). — *Apud Vallem*, 1347 (Valbonnais, II, 560). — *Le Chastel de Val*, 1434 (Choix de doc., 383). — *Vaulx*, 1607 (arch. de la Drôme, E 1003). — *Val*, XVIIe siècle (Guy-Allard : Dict. hist., II, 714).

Ancien château delphinal dont le mandement — *Mandamentum de Valle*, 1550 (terr. de Diane de Poitiers) — comprenait les paroisses ou communautés de Laveyron, Saint-Barthelémy-de-Vals et Sainte-Uze, et qui donné, en 1425, aux Poitiers-Saint-Vallier, qui s'en qualifièrent comtes, fut acquis des héritiers de Diane, vers 1568, par les La Croix-Chevrières, ses derniers seigneurs.

La châtellenie de Vals — *Castellania Vallis*, 1390 (Choix de doc., 222), — qui comprenait 99 feux en 1414, avait la même étendue que le mandement de ce nom.

Val-Sainte-Marie (Le). Voir Le Couvent.

Valsalon, f. c^ne^ de Marsanne. — *Dominus de Valsalone*, 1488 (Cart. de Montélimar, 320).

Les Odoard se qualifiaient seigneurs de Valsalon vers la fin du XVe siècle.

Vance, quart. c^nes^ de la Roche-sur-Buis et de Sainte-Euphémie. — *Vansse*, 1676 (terr. Pape et Monaco).

Vanel, f. et quart. c^ne^ du Grand-Serre.

Vanelle (La), f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *Palhers sive Vanella*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

Vanets (Les), f. et quart. c^ne^ de Montmeyran.

Vangons (Les), quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Vangeoil*, 1234 (Cart. de Léoncel, 120).

Vanige, mont. c^nes^ de la Fare et de Lemps.

Vanille, quart. c^ne^ du Châlon. — *Valilhe*, 1672 (terr. de Crépol).

Vargis (Les) f. et quart. c^ne^ de la Répara. — *Les Valsis* (Cassini). — *Varcy* (pl. cad.).

Varenne (La), mont. c^nes^ de Bonneval et de Boulc. Altitude : 1,528 mètres.

Varenne (La), mont. c^ne^ de Saint-Agnan-en-Vercors. Altitude : 1,489 et 1,571 mètres.

Varey, lieu détruit, c^ne^ de Crépol. — *Feudum de Varez*, 1343 (arch. de la Drôme, E 3584).

Fief de la seigneurie de Crépol, appartenant aux Ardenc vers le milieu du XIVe siècle.

Variza, mont. et ruiss. c^ne^ du Poët-Laval.

Varnières, quart. c^ne^ d'Onay. — *Varonneria*, 1516 (terr. du Laris).

Varognes, f. et quart. c^nes de Croze et de Tain.

Vassi (Le), f. et quart. c^ne de Montchenu.

Vassieux, c^ne du c^on de la Chapelle-en-Vercors. — *Vaciu*, 1228 (Cart. de Léoncel, 100). — *Vacinum*, 1231 (Gall. christ., XVI, 204). — *Vaciui*, 1233 (Cart. de Léoncel, 114). — *Vacivum*, *Vaciuum*, 1245 (*ibid.*, 142). — *Vacion*, 1252 (*ibid.*, 270). — *Vacziu*, 1261 (*ibid.*, 202). — *Vaciuf*, 1265 (*ibid.*, 225). — *Vassia*, 1283 (*ibid.*, 250). — *Vassin*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Vacieu*, 1630 (terr. de l'év. de Die).

Avant 1790, Vassieux était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die. Son église, dédiée à la sainte Vierge — *Ecclesia parrochialis Beate Marie de Vassivo*, 1509 (vis. épisc.), — *Nostre Dame de Vassieu* (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix), — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Antoine — *Prioratus de Vacino*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Vacivo*, 1449 (Pouillé hist.) — et de la dépendance de la commanderie de Sainte-Croix, dont le titulaire avait les dîmes de la paroisse et présentait à la cure.

Vassieux était en outre une terre du patrimoine des évêques de Die, dont une partie fort anciennement acquise par les comtes de Valentinois fut inféodée par eux à de nombreux coseigneurs, qui étaient réduits à deux vers la fin du XIVe siècle : 1° les Varces, qui, tenant leurs droits des Bernard, les léguèrent en 1475 aux Allois, qui s'éteignirent en 1507 chez les La Baume-Suze; lesquels vendirent en 1597 leur part de Vassieux aux Lattier, qui la revendirent en 1603 aux Muret, que remplacèrent en 1622 les Engilboud; 2° les Artaud d'Aix, qui étaient aux droits des Allex et des D'Eurre et qui furent remplacés en 1452 par les Penchinat, éteints en 1539 chez les Planchette de Piégon. A ceux-ci succédèrent vers 1602 les Gironde, qui vendirent aux Engilboud, lesquels, devenus ainsi possesseurs des deux parts, léguèrent en 1681 le tout aux Bordonnenche, qui furent seigneurs de Vassieux, conjointement avec l'évêque de Die, jusqu'en 1790.

Le mandement de Vassieux — *Mandamentum de Vascivo*, 1452 (Homm. à l'év. de Die), — *Mandamentum Vacini*, 1539 (*ibid.*) — avait les mêmes limites que la paroisse de ce nom.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Julien-en-Quint, cette commune fait partie du canton de la Chapelle-en-Vercors depuis la réorganisation de l'an VIII.

En 1644, il y avait 58 familles dans la communauté de Vassieux.

Vassieux, m^on, c^ne de Saint-Nazaire-en-Royans.

Vatisson, f. et quart c^ne de Montrigaud. — *Valichon* (Cassini).

Vaucluse, mont. c^nes de Bouvières et de Crupies. Altitude : 1,133 mètres.

Vaudelit, f. et quart. c^ne de Félines. — *Vautely* (Cassini).

Vaudonne ou l'Église, ruiss. affl. de Comane, c^ne de Chamaloc, ayant 2,600 mètres de parcours. Largeur moyenne, 5^m,50; pente, 200 mètres; débit ord., 0^m,20; extraord., 8 mètres cubes.

Vaugelas, m^on et quart. c^ne d'Alixan. — *In Valle Jelata*, *in Valle Jalleta*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Valgela*, 1499 (arch. de la Drôme, E 2131). — *La petite Vaugella*, 1556 (*ibid.*, 298).

Vaugelas, quart. c^ne de Mercurol. — *In Valle Jalatta*, 1449 (terr. de Vernaison).

Vaugelas, h. c^ne de Montclar. — *Mansus de Valgela*, 1337 (Inv. de la chambre des comptes). — *Vaugella*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Veaugealla*, 1554 (arch. de la Drôme, E 509). — *Vaugellard*, 1763 (Royanné, not. à Crest).

Avant 1790, Vaugelas était une paroisse de la communauté de Montclar et du diocèse de Die, dont l'église était sous le vocable de saint Jacques et saint Philippe — *Ecclesia Sancti Jacobi Vallis Gelate*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient à l'archidiacre de la cathédrale de Valence, en sa qualité de prieur de Montclar (voir ce nom).

Vaugelas, f. c^ne d'Upie. — *Locus dictus en Vaugelas*, *Vauz Gela*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence).

Vaugelas, h. et ch^au c^ne de Valdrôme. — *Valgelate*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *Vallis Gelate*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Vaugelette, ruiss. affl. de la Gervanne, c^ne de Montclar.

Vaugrand, f. et quart. c^nes du Bourg-lès-Valence et de Châteauneuf-d'Isère.

Vaugrand, quart. c^ne de Mercurol. — *Les bois de Vaulgrand*, 1548 (De Gallier : Essai sur Clérieu, 239).

Vaumane, h. et quart. c^ne de Chabrillan. — *Lovemane* (Cassini). — *Vomane* (pl. cad.).

Vaunaveys, c^ne du c^on de Crest-Nord. — *Valnaves*, 1198 (Cart. de Léoncel, 63). — *Vannavesium*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Vaunavez*, 1391 (Choix de docum., 213). — *Valnavez*, 1421 (Duchesne : Comtes de Valentinois). — *Vaulnevés*, 1583 (Chabeul, not. à Crest). — *Vaulnavés*, 1585 (parcell.). — *Vaulnavez*, 1659 (arch. mun.).

— *Vanavés*, 1685 (arch. mun.). — *Vaulnavais*, 1766 (*ibid.*).

Avant 1790, Vaunaveys était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Valence — *Cura Vallis Navigii*, 1548 (Pouillé de Valence), — dont l'église était sous le vocable de sainte Marie-Madeleine et dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre du patrimoine des comtes de Valentinois, que ceux-ci cédèrent en 1450 aux D'Eurre, sous faculté de rachat, en échange d'un quart de la seigneurie de Pierrelatte, et qui fut acquise en 1504 par les Clermont-Montoison, qui étaient encore seigneurs de Vaunaveys à la Révolution.

Comprise en 1770 dans le canton d'Allex, cette commune fait partie de celui de Crest-Nord depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Vaunaveys était de 100 familles en 1688.

Vaunière, quart. c^ne^ d'Aurel. — *Vonniere* (État-major).

Vaure (Le), ruiss. qui a sa source au hameau des Moutiers, c^ne^ d'Allex, sépare cette commune de celle de Livron et se jette dans la Drôme après 3,200 m. de cours. Largeur moyenne, 1^m^,50; pente totale, 53 m.; débit ord., 0^m^,012; extraord., 2^mc^,550. — *Aqua del Pontilh sive el Vaure*, 1342 (terr. de Saint-Apollinaire). — *Le beau ou riou du Vauron*, 1504 (arch. de la Drôme, E 3576).

Vaure (Le), ruiss. affl. de la Drôme, c^ne^ d'Eurre. — *Gervane* ou *le Vaure*, 1750 (arch. de la Drôme, C 30).

Vautour, mont. c^ne^ de Saint-Ferréol.

Vautours, f. et quart. c^ne^ de Châteauneuf-de-Mazenc.

Terre qui appartenait à la famille *Vulturis*, en 1404.

Vauveyrière (La), torrent qui, formé de la réunion de Combe-Merdel et de Conrey, traverse la c^ne^ de Moras et se jette dans les Collières après 3,430 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m^,38; pente, 41^m^,30; débit extraordinaire, 7^mc^,50.

Vauville, rav. c^ne^ de Montréal.

Vaux, quart. c^ne^ de Die. — *El pont de Vaus, el collet de Vauz*, XIII siècle (Censier de l'év. de Die).

Vaux, ch^au^ et quart. c^ne^ de Miribel. — *Vaulx sur Miribel*, 1554 (arch. de la Drôme, E 2315). — *Le château de Veaux*, 1789 (*ibid.*, 110). — *Le château d'Envaux* (Cassini).

Ancienne maison-forte, appartenant premièrement aux Chavannes, qui s'allièrent en 1514 aux Chastellard, passée peu après de ces derniers aux Chaponnay (1554) et possédée au dernier siècle par les Luzy-Pélissac.

Vaux, quart. c^ne^ de Mollans. — *Les granges de Vaux.*

Vaux, mont. c^nes^ de Nyons et de Venterol. — *Vallibus*, 1346 (Inv. de la chambre des comptes). — *La montagne de Vaulx*, 1602 (arch. de la Drôme, E 4573).

Vayre, quart. c^ne^ de Chatuzange. — *Locus qui dicitur Verdejaire, el Verdeyres*, 1253 (Cart. de Léoncel, 153). — *El Verdeaire, Verdiare*, 1255 (*ibid.*, 179).

Veaucourte, ruiss. et quart. c^nes^ de Mirmande et de Loriol. — *In Valle Curta*, 1519 (arch. de la Drôme, E 2037). — *Valcourte*, 1549 (terr. de l'év. de Valence).

Veaune (La), ruiss. qui sort de l'étang du Mouchet, c^ne^ de Chavannes, traverse les communes de Veaunes, de Chanos-Curson, de Beaumont-Monteux et de la Roche-de-Glun, et se jette dans l'Isère après 13,220 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m^,20; pente, 74^m^,50; débit ordinaire, 0^m^,288; extraordinaire, 4 mètres cubes. — *Aqua vocata la Veana, Veana*, 1344 (Cart. Clayriaci, 31). — *Ripparia de la Veanna*, 1449 (terr. de Vernaison).

Veaunes, c^ne^ du c^on^ de Tain. — *Villa Vedena*, 908 (Cart. de Romans, 10bis). — *Veana, villa que nominant Vedona*, 1031 (*ibid.*, 107). — *Veaulne*, 1640 (arch. de la Drôme, C 800). — *Vaune*, 1788 (Alman. du Dauphiné).

Avant 1790, Veaunes était une communauté de l'élection et subdélégation de Valence et du bailliage de Saint-Marcellin, formant une paroisse du diocèse de Vienne — *Capella de Veana*, XIVe siècle (Pouillé de Vienne, — *Ecclesia Veaune*, 1521 (*ibid.*), — dont l'église, premièrement dédiée à saint Benoît — *Ecclesia Sancti Benedicti dicata in villa Vedena*, 908 (Cart. de Romans, 10bis) — et dès le XIVe siècle à saint Étienne, dépendait du chapitre de Romans, qui y prenait la dîme et présentait à la cure.

Au point de vue féodal, c'était une terre qui, premièrement possédée par les Charmes, fut soumise par eux au fief des Clérieu en 1221 et descendit alors au rang de simple maison-forte. Celle-ci, que possédait en 1294 une famille de son nom, fut acquise en 1379 par les Fay-Solignac, qui s'éteignirent en 1750 chez les Du Vivier, derniers seigneurs de Veaunes.

Comprise en 1790 dans le canton de Clérieu, cette commune fait partie de celui de Tain depuis la réorganisation de l'an VIII.

La population de Veaunes était de 55 habitants en 1688.

Vèbre (La), ruiss. qui prend sa source aux Trois-Becs, traverse la forêt, le village et la commune de Saoû et se jette dans le Roubion après 1,180 mètres de cours. Largeur moyenne, 7 mètres; pente, 9m,58; débit ordinaire, 1 mètre cube; extraordinaire, 12 mètres cubes.

Védelle, ruiss. affl. du Jabron, cne de Souspierre.

Vées (Les), quart. cne de Chantemerle. — *Les Vées sur Saint-Pierre des Blés*, 1784 (arch. de la Drôme, 151).

Vées (Les), torr. affl. de la Bouterne, cne de Chantemerle (Valence), ayant 1,640 mètres de parcours. Largeur moyenne, 4m,68; pente, 28m,30; débit extraordinaire, 1mc,500.

Veilheu, lieu détruit, cne de Chanos-Curson.

Ancienne maison-forte, dans le village de Curson, démolie en 1644, et qui premièrement possédée par les Veilheu, qui s'en qualifiaient seigneurs dès le xve siècle, passa vers 1590, par héritage, aux Murinais. Ceux-ci en dotèrent en 1606 une de leurs filles, mariée chez les Davin, et les Davin la vendirent en 1631 aux Luc, qui la revendirent peu de temps après aux La Croix-Chevrières, barons de Clérieu.

Veissanne (La), ruiss. affl. du Jabron, cnes de Vesc et de Montjoux, dont le parcours est de 7,500 mètres. Largeur moyenne, 5 mètres; pente, 187 mètres; débit ordinaire, 0m,15; extraordinaire, 45 mètres cubes. — *La Veyzane*, 1722 (arch. de la Drôme, E 5538). — *Veirane*, 1758 (*ibid.*, E 5550). — *Veyssanne* (État-major).

Velay (Le), mont. cne du Plan-de-Baix, ayant 930 mètres d'altitude. — *Montanea de Avello*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Vellen*, 1487 (Inv. de la chambre des comptes). — *Veillan*, 1540 (*ibid.*). — *Veland*, 1653 (arch. du chne du Plan-de-Baix).

Sur cette montagne se trouvent des ruines, qui sont, je crois, celles du château et du village de Brion (voir ce nom).

Velouze, f. et quart. cnes de Beauvoisin et de Bénivay.

Vence, f. cne de Plaisians.

Vence (La), ruiss. ayant sa source sur la commune de Montjoyer, qu'il sépare de celle de Réauville, traverse cette dernière commune et celle de Valaurie, et se jette dans la Berre après un cours de 8,000 mètres. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 120 mètres; débit ordinaire, 0m,40; extraordinaire, 97 mètres cubes. — *Aqua de Avensa*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, I, 471). — *Aqua Avancia*, 1299 (*ibid.*, 475). — *Le rioure de la Venze*, xviie siècle (arch. de la Drôme, E 3347). — *Vance* (Cassini).

Ventabren, mont. et quart. cne de Charols. — *Ventebrun* (État-major).

Vente, mont. cnes de Comps et de Dieulefit.

Venterin, mont. cne de Lus-la-Croix-Haute.

Venterun (Le), mont. cne de Condillac.

Ventecul, mont. cne de Séderon.

Ventère, rav. et quart. cne du Buis-les-Baronnies.

Venterol, cne du cne de Nyons. — *Venteriolum*, 1060 (Cart. de Saint-Victor, 730). — *Venturol*, 1062 (*ibid.*, 692). — *Ventoiriolum*, 1126 (Gall. christ., I, 132). — *Ventairol*, 1136 (Cart. de Saint-Victor, 992). — *Ventoriol*, 1137 (Cart. des Templiers, 62). — *Castrum de Vinterolio, castrum de Venterolio*, 1276 (Inv. des Dauph., 249 et 250). — *Castrum de Venteyrolio*, 1277 (*ibid.*, 249). — *Castrum de Ventoyrolio*, 1284 (*ibid.*, 234). — *Castrum de Ventairolio*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum Venteyrolii*, 1313 (Inv. des Dauph., 219). — *Castrum de Venteyrono*, 1314 (*ibid.*, 54). — *Vallis Venterollii*, 1320 (*ibid.*, 229).

Avant 1790, Venterol était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant deux paroisses du diocèse de Vaison : Noveysan et Venterol. Dans la paroisse de Venterol en particulier, l'église sous le vocable de Notre-Dame était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf, dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes de cette paroisse.

Chacune de ces paroisses formait une terre ou seigneurie distincte. Celle de Venterol, en particulier, était du fief des barons de Montauban et appartenait, dès 1276, à une famille de son nom, que remplaça, vers 1283, l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Celui-ci aliéna, vers la fin du xve siècle, cette terre au profit des D'Eurre, qui en furent encore seigneurs en 1700, et qui étaient remplacés par les Philibert. Au moment de la Révolution, Venterol appartenait aux D'Armand de Blacons.

Comprise en 1790 dans le canton de Vinsobres, cette commune fait partie de celui de Nyons depuis la réorganisation de l'an viii.

Venterol, mont. cnes de Clansayes et de Saint-Paul-Trois-Châteaux. — *Locus dictus en Venteyrol*, 1316 (Cart. de Saint-Paul-Trois-Châteaux).

Venterole (La), cot. cne d'Aubres.

Véore (La), riv. qui a sa source sur les limites de la commune de la Baume-Cornillane, traverse les com-

IMPRIMERIE NATIONALE.

munes de Combovin, Châteaudouble, Chabeuil, Montvendre, Beaumont-lès-Valence, Montéléger, la Vache et Étoile, et se jette dans le Rhône après 36,820 mètres de cours. Largeur moyenne, 12m,50; pente, 593 mètres; débit ordinaire, 1m,20; extraordinaire, 300 mètres cubes. — *Οὐάρος* (Strabon, IV, 185). — *Veureta*, 1305 (Inv. de Saint-Apollinaire, 632). — *Uveure*, 1357 (*ibid.*, 368). — *Veora*, 1384 (arch de la Drôme, E 883). — *Veura*, 1440 (*ibid.*, 2481). — *Vioro*, 1449 (*ibid.*, E 3968). — *Aqua Veure, Vaura*, 1483 (terr. de Beaumont-lès-Valence). — *Ripparia de Viouro*, 1489 (*ibid.*, 1925). — *Veoura*, 1504 (Inv. de Saint-Apollinaire, 1139). — *Vourre, Veure, Veaure*, 1534 (Inv. de la chambre des comptes).

Vercheny, cne du cn de Saillans. — *Verachaene*, 1193 (Cart. de Die, 39). — *Verechene*, 1202 (*ibid.*, 51). — *Vieil Chenet*, 1351 (Choix de doc., 214). — *Vercheyne*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Verchenin*, 1570 (rôle de décimes).

Avant 1790, Vercheny était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et de la sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die — *Capella de Verachayna*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Ecclesia de Veteris Cheyneti*, 1449 (Pouillé hist.), — *Cura de Veteri Cheyneto*, 1450 (Rev. de l'év. de Die), — *Cura de Veteris Cheneti*, 1516 (*ibid.*), — dont l'église était sous le vocable de saint Pierre — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri de Veteri Cheneti*, 1509 (vis. épisc.) — et dont les dîmes appartenaient en partie à l'évêque diocésain, qui nommait à la cure, et en partie au curé.

Au point de vue féodal, cette commune formait les deux terres ou seigneuries distinctes de Barry et de Vercheny. Celle de Vercheny, qui était du fief des comtes de Diois, fut premièrement possédée par les Espenel, dont l'héritage appartenait vers 1339 aux Buon et à quatre autres coseigneurs; mais, en 1452, la terre tout entière était, par le fait de diverses acquisitions, aux mains de Guillaume, bâtard de Poitiers, seigneur de Barry. Confisquée en 1464 sur ce dernier et donnée aux D'Eurre, cette terre passa quand même, par héritage, aux Poitiers-Saint-Vallier, qui la vendirent en 1538 aux Sauvain, et ceux-ci revendirent en 1596 Vercheny aux La Tour-Gouvernet, qui en étaient encore seigneurs à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Pontaix, cette commune fait partie de celui de Saillans depuis la réorganisation de l'an VIII.

Verchère, us. et f. cne de Beaumont-lès-Valence.

Verclause, cne du cn de Remuzat. — *Vallis Clausa*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe). — *Valeclause*, 1313 (Inv. de Bologne). — *Castrum Vallis Clause in Delphinatu*, 1442 (Choix de docum., 282). — *Verclouse en Rosans*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Avant 1790, Verclause était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Cura Vallisclause*, 1516 (Pouillé de Gap), — dont les dîmes appartenaient au curé du lieu.

Au point de vue féodal, Verclause était une terre qui, premièrement possédée par les Morges, passa ensuite aux Dauphins qui la donnèrent en 1397 aux Mévouillon de Barret. Ceux-ci s'étant éteints, vers 1450, chez les Grolée, Verclause fut acquis de ces derniers, en 1533, par les Delhomme, qui le cédèrent aux Lagonia, lesquels vendirent en 1592 cette terre aux La Tour-Gouvernet. M. de Bargetton était seigneur de Verclause en 1789.

Cette commune fait partie du canton de Remuzat depuis 1790.

Vercoiran, cne du cn du Buis-les-Baronnies. — *Castrum seu territorium Vercoyrani*, 1276 (Inv. des Dauph., 224). — *Castrum de Vercoirano*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Vercoyrano*, 1286 (Inv. des Dauph., 220). — *Castrum Vercoyrani*, 1291 (*ibid.*, 231). — *Vercoyrenc*, 1550 (arch. de la Drôme, E 2989). — *Vercoyran*, 1717 (terr. Pape).

Avant 1790, Vercoiran était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Sisteron, dont l'église était sous le vocable de saint André et dont les dîmes appartenaient au curé.

Au point de vue féodal, cette communauté formait deux terres : Autane et Vercoiran. Celle de Vercoiran, en particulier, était de la baronnie de Montauban et fut inféodée en 1316 par les Dauphins aux Tullins, des mains de qui elle passa par alliance aux Morges, en 1318. Les Morges vendirent en 1432 cette terre aux Ambel et ces derniers furent remplacés par les D'Eurre, qui le furent eux-mêmes, vers 1500, par les Des Massues. Ceux-ci s'éteignirent, en 1602, chez les Pape, qui s'éteignirent à leur tour chez les Bimard, dont une fille, mariée chez les Sade, était dame de Vercoiran en 1789.

Comprise en 1790 dans le canton de Sainte-Jalle,

cette commune fait partie du canton de Buis-les-Baronnies depuis la réorganisation de l'an VIII.

VERCOIRANNE, mont. et quart. c^ne de la Rochette (Nyons).

VERCORS, pays correspondant au canton de la Chapelle-en-Vercors, moins la commune de Vassieux, et dont on croit que les premiers habitants furent les *Vertacomicorii* ou *Vertacomacorii*, tribu des Voconces, à laquelle Pline attribue la fondation de la ville de Novare en Piémont. — *Novaria, ex Vertacomicoris, Vocontiorum hodieque pago non ut Cato existimat, Ligurum* (III, 17). — *Vercolp*, 1277 (Inv. des Dauph., 54). — *De Vercoriis*, 1293 (Cart. de Die, 129). — *Vercosium*, XIIIe siècle (De Coston : Étym.). — *Vercorsium*, 1331 (Gall. christ., XVI, 206). — *In montibus Vernaysonsis*, 1313 (Cart. de Die, 101). — *Mons de Vercors*, 1332 (Gall. christ., XVI, 130). — *Vecorcium*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Vercortium*, 1540 (A. du Rivail : De Allobrog., 117). — *Vercorps*, 1576 (rôle de décimes). — *Vercorts*, 1634 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans).

Ce pays, qui formait, au XIIIe siècle, trois mandements dits de la Bâtie, de Ravel et de Rousset, fut premièrement possédé par les Dauphins, qui le cédèrent aux évêques de Die en 1253. Seulement il ne s'agissait évidemment que du haut domaine du Vercors, le domaine utile de cette terre appartenant, dès le XIIIe siècle, aux comtes de Valentinois et à différents coseigneurs, entre lesquels il faut distinguer les Vercors, dont les droits passèrent aux Faure vers la fin du XVIe siècle; les Rousset, qui vendirent en 1337 les leurs aux Adhémar; les Varces, qui, ayant acquis en 1374 les droits des Borne et ceux des Bertnont, laissèrent en 1465 le tout aux Alloix, qui s'éteignirent, peu après, chez les La Baume-Suze; les Claveyson, que remplacèrent les Hostun, dont les droits furent acquis vers 1590 par les Faure, les Odde de Boniot et le Chipre; enfin les Arier, qui étaient encore coseigneurs du Vercors en 1569. Acquéreurs des droits des Bovier, des Grammont et d'une partie de ceux des Hostun, les Faure léguèrent, vers 1580, une partie de leurs biens au Chipre, qui vendirent avant 1725 six seizièmes de la seigneurie du Vercors aux évêques de Die, et le surplus de ces biens échut vers 1780 aux Odde de Boniot, qui, déjà détenteurs de certains droits en 1593, et héritiers des Gauthier vers 1685, possédaient huit seizièmes de cette même seigneurie en 1781. Quant aux deux seizièmes restant, ils étaient alors partagés entre les Lamorte et les Malsang.

La châtellenie du Vercors ou de la Bâtie-en-Vercors — *Castellania Bastide Vercorcii*, 1450 (Rev. de l'év. de Die) — comprenait, je crois, la commune de Vassieux, en même temps que le Vercors, et avait conséquemment la même étendue que le canton de la Chapelle-en-Vercors.

VERCONS, f. c^ne d'Étoile.

VERDELET (LE), f. et quart. c^ne de Saillans.

VERDIÈRE (LA), quart. c^nes de Rochegude et de Suze-la-Rousse. — *La Grande-Verdière* (État-major).

VERDON, mont. et quart. c^ne de Bourdeaux. — *Costas de Verduno*, 1413 (terr. de l'év. de Die). — *Verdonips, las costas de Verduon*, 1507 (*ibid.*).

VERDUS, quart. c^ne de Beausemblant. — *Verduyt in Vallis*, 1474 (Recogn. Sancti Valerii, 12).

VERDURE (LA), h. et quart. c^ne de la Baume-d'Hostun.

VERGAUX, chap. et quart. c^ne de Montbrun. — *Territorium de Vergals*, 1321 (arch. de la Drôme, E 3321). — *Vergraux*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes). — *Vergaulx*, 1565 (arch. de la Drôme, E 3318). — *Vergal* (pl. cad.).

Terre des D'Agoult de Sault, passée en 1248, par alliance, aux Mévouillon, qui la donnèrent en 1287 aux Baux de Brantes, Vergaux appartenait vers 1321 aux D'Ausselon, qui le vendirent aux Du Puy, et ceux-ci l'incorporèrent à leur terre de Montbrun.

VERGER (LE), quart. c^ne de Chiousclat. — *In Viridario, lou Vergier*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

VERGER (LE), quart. c^ne d'Eurre. — *Lou Vergier*, 1460 (arch. de la Drôme, E 1242).

VERGER (LE), h. c^ne de la Fare.

VERGER (LE), f. c^ne d'Hostun.

VERGER (LE), f. et quart. c^ne de Lemps.

VERGER (LE), quart. c^ne de Loriol. — *Lou Vergier sive Plateier*, 1538 (terr. de l'év. de Valence).

VERGERET (LE), h. c^ne de Mévouillon. — *Vergeyret*, 1595 (parcell.).

VERGERS (LES), quart. c^ne de Chabrillan. — *Al Vergier*, XVe siècle (parcell.).

VERGIER, f. c^nes de Châteauneuf-de-Mazenc et de Portes.

VERGNES (LES), f. c^ne de Loriol.

VERILLAT (LES), h. c^ne de Montoison.

VÉRINE, f. et quart. c^ne d'Albon.

VERMAGNE, ruiss. affl. de l'Herbasse, commune de Montrigaud, ayant 1,900 mètres de cours, 56^m,70 de pente, une largeur moyenne de 4^m,60; débit ordinaire, 0^m,117; extraordinaire, 2 mètres cubes. — *La combe de Vermagne*, XVIIe siècle (parcell.).

VERMEILLE (LA), ruiss. qui a sa source sur la commune de Tersanne, sépare cette commune et celle de Saint-Avit des communes de Saint-Martin-d'Août

et de Châteauneuf-de-Galaure, enfin se jette dans la Galaure après 11,090 mètres de cours. Largeur moyenne, 2m,65; pente, 88m,40; débit ordinaire, 90m,07; extraordinaire, 30 mètres cubes.

Vermeille (La), quart. cne de Saint-Martin-d'Août. — 1554 (arch. de la Drôme, E 1221).

Vermenelle (La), f. et quart. cne d'Allex. — *Vermenela*, 1485 (terr. de Saint-Apollinaire).

Ancienne maison-forte, appartenant dès 1661 aux Vernet, qui la possédaient encore en 1724, et ensuite aux Arcizac de la Broquère.

Vermenon (Le), riv. qui a source sur la commune de Salettes, la sépare de celle de Châteauneuf-de-Mazenc qu'elle traverse ensuite, puis sépare de celle de Saint-Gervais, traverse les communes de la Bâtie-Rolland et de Montboucher et se jette enfin dans le Jabron après 16,250 mètres de cours. Largeur moyenne, 8 mètres; pente, 143 mètres; débit extraordinaire, 150 mètres cubes.

Vermillière, f. cne de Charmes.

Vernaison, chau h. et quart. cne de Châteauneuf-d'Isère. — *Villa Vernasionem*, 1078 (Cart. de Romans, 241). — *Vernayson*, 1263 (Cart. de Léoncel, 211). — *Abbatia de Comercio*, XIVe siècle (Pouillé de Valence). — *Monasterium Verneysonis prope Romanis*, 1416 (Chevalier : Hôpit. de Romans, 341). — *Monasterium Beatæ Mariæ de Commeriis alias de Verneyson*, *Verneysson*, 1449 (terriers). — *Abbatissa Verneysonis*, XVe siècle (Pouillé de Valence). — *Cœnobium Vernesonis*, 1540 (Du Rivail : De Allobrog., 81). — *Verneizon* (Cassini).

Ancien monastère de religieuses cisterciennes, fondé, vers le milieu du XIIe siècle, au hameau des Monestiers, commune de Châteauneuf-d'Isère, et transféré vers la fin du XVe siècle à Vernaison. Ce monastère, ayant été ruiné pendant les guerres de religion, fut reconstruit vers 1617 à Valence, où ses bâtiments servent actuellement de caserne de gendarmerie.

Vernaison, riv. qui, faisant suite au ravin de Combe, traverse les communes de Saint-Agnan-en-Vercors et de la Chapelle-en-Vercors, touche à celle de Saint-Martin-en-Vercors, sépare les communes d'Échevis et de Sainte-Eulalie du département de l'Isère et se jette enfin dans la Bourne après 27,800 mètres de cours. Largeur moyenne, 7m,50; pente, 690 mètres; débit ordinaire, 0m,80; extraordinaire, 65 mètres cubes. — *La rivière de Verneison*, 1590 (parcell. de Saint-Martin-en-Vercors). — *Verneson*, 1634 (arch. de la Drôme, fonds de Sainte-Croix).

Vernay (Le), f. cne de Lens-Lestang.

Vernayaux, quart. cne de Veaunes. — *Vernoilux*, 1449 (terr. de Vernaison).

Verne (La), f. cne d'Arthemonay.

Verne (La), f. cne de Montmiral.

Verne (La), ruiss. affl. de l'Herbasse, cnes de Saint-Bonnet-de-Valclérieux et de Montrigaud. Cours, 5,000 mètres; largeur moyenne, 5m,25; pente, 93 mètres; débit ordinaire, 0m,298; extraordinaire, 6 mètres cubes.

Vernerins, quart. cne de Chabrillan. — *La Vernario*, XVe siècle (parcell.). — *Le Peyron* ou *Vernerier*, 1762 (Royanné, not. à Crest).

Vernerins, f. et quart. cne de Charmes.

Vernes (Les), quart. cne d'Alixan. — *In Verneto*, 1480 (terr. de l'év. de Valence).

Vernes (Les), rav. cne de la Roche-Saint-Secret.

Vernes (Les), h. cne de Triors.

Verner, f. cne d'Aix.

Vernet, f. cne d'Albon.

Vernet, quart. cne de Crépol. — *Montz* ou *Vernay*, 1548 (terr. de Tournay).

Vernet, quart. cne de Donzère. — *Chabrolette* ou *Vernet*, 1547 (arch. de la Drôme, E 2361).

Vernet (Le), quartier, cne de Félines. — *Territorium de Verneto*, 1337 (archives de la Drôme, E 800).

Vernet, lieu disparu, cne de Mercurol. — *Villa Verni in parrochia Sancti Clementis*, 947 (Cart. de Romans, 265).

Vernet, anc. chau cne de Saint-Marcel-lès-Valence.

Vernet, quart. cne de Sainte-Uze. — *Territorium doz Verneys Guyot*, 1472 (Recogn. Sancti Valerii). — *Les Verneilhs*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers).

Vernet (Le), quart. cne de Vaunaveys. — XVIIIe siècle (arch. de la Drôme, E 517).

Vernets (Les), h. et quart. cne de Beauregard. — *Locus qui dicitur al Vernet*, 1155 (Cart. de Romans, 346). — *El Vernes*, 1261 (Cart. de Léoncel, 199). — *Lo Verneys*, 1533 (arch. de la Drôme, E 582).

Vernets (Les), quart. cne de Charpey. — *Lou Verney*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Le Vernet*, 1779 (Aff. du Dauphiné).

Vernets (Les), cot. cne de Chaudebonne.

Vernets (Les), h. cne de Comps.

Vernets (Les), quart. cne de Montéléger. — *Les Vernes*, 1576 (arch. de la Drôme, E 834).

Vernets (Les), h. cne du Poët-Célard.

Vernets-de-Charlieu (Les), quart. cne de Chatuzange. — *El Vernes de Chatusanges*, 1204 (Cart. de Léoncel, 216). — *Curtilum dal Vernes*, 1247 (*ibid.*, 148). — *El Verne*, 1281 (*ibid.*, 242).

Vernevères (Les), quart. c^ne de Saint-Bonnet-de-Valclérieux.

Vernières, f. c^ne d'Onay.

Cette ferme occupe l'emplacement de l'ancienne maison-forte de Cognieux — *Cogneu*, 1517 (terr. de Miribel), — *Cogneux*, 1560 (*ibid.*), — *Gotefred* ou *Coneu*, XVIIe siècle (Guy-Allard : Dict. du Dauphiné, II, 76), — appartenant dès 1450 aux Gotefred, Gotafred ou Goutefrey, qui la possédaient encore en 1585, et qui, acquise au XVIIe siècle par les Beaumont, fut alors unie à la seigneurie de Miribel.

Vernules, ruiss. affl. de la Vence, c^ne de Réauville. — *Aqua seu rivus de Vernulis*, 1299 (Ann. d'Aiguebelle, I, 475).

Véronne, c^ne du c^on de Saillans. — *Veronne*, 1163 (Cart. de Die, 37). — *Castrum de Verona*, 1201 (Valbonnais, II, 122).

Avant 1790, Véronne était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et sénéchaussée de Crest, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église sous le vocable de la Nativité de la sainte Vierge — *Ecclesia parrochialis Beate Marie de Veyrona*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Antoine et de la dépendance de la commanderie de Sainte-Croix — *Prioratus de Verona*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus cum cura de Verona*, 1519 (rôle de décimes), — uni à la cure dès le commencement du XVIe siècle.

Au point de vue féodal, Véronne était une terre du fief des comtes de Diois et de l'arrière-fief des Dauphins, qui, premièrement possédée par les Artaud d'Aix, fut cédée par eux aux Mévouillon, en échange de celle de la Roche-sur-Buis, vers 1282. Soixante-cinq ans plus tard, il appartenait aux Berlion, qui s'éteignirent en 1441 chez les D'Eurre, dont une fille porta, en 1595, cette terre en dot aux Moreton de Chabrillan, qui étaient encore seigneurs de Véronne à la Révolution.

Cette commune fait partie du canton de Saillans depuis 1790.

Véronne, f. c^ne de Bouvantes.

Véronne, torr. c^ne de Mirmande.

Véronne, quart. c^ne de Savasse. — *La combe de Vaurones*, *Veurone*, 1496 (Inv. de la chambre des comptes).

Véronne, ch^au c^ne de Vinsobres.

Fief comprenant une partie de la paroisse de Vinsobres et appartenant, dès le commencement du XVIe siècle, à une famille de son nom, éteinte vers 1730 chez les Moreau, qui étaient encore seigneurs de Véronne à la Révolution.

Verre, quart. c^ne de Romeyer. — *Veyres* ou *Layasse*, 1607 (parcell.).

Verrerie (La), quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *La Veyriera*, 1484 (terr. de l'év. de Valence).

Verrerie (La), f. c^ne de Réauville.

Ancienne verrerie, appartenant en 1560 aux Grafeuil et en 1599 aux Ferre, qui s'en qualifiaient seigneurs.

Verres (Les), quart. c^ne d'Érôme. — *Villa que dicitur Vairiaco in agro Tecnense*, *villa Voiriacus*, 995 (Cart. de Romans, 238).

Verrière (La), f. c^ne du Poët en-Percip.

Verrière (La), f. et quart. c^ne de Saoû. — *La Veyrière*, 1639 (parcell.).

Verrières (Les), h. c^ne de Barbières.

Verrières (Les), h. c^ne de Bren.

Ancienne verrerie, construite en 1462 par Claude de la Méherie et passée en 1688, par héritage, aux Vilatte, qui la vendirent en 1650 aux Barnéol.

Verrières (Les), h. c^ne de Ratières. — *Les Veyrières* (pl. cad.).

Verroilles (Les), quart. c^ne de Charpey. — *Verrolhii*, 1594 (arch. de la Drôme, E 328).

Vers, c^ne du c^on de Séderon. — *Castrum de Verdis*, 1247 (Cart. de Montélimar, 17). — *Castrum de Vers*, 1337 (A. Duchesne : Dauphins, 58). — *Dominus de Viridibus*, 1424 (Cart. de Montélimar, 103).

Avant 1790, Vers était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap — *Cura de Viridibus*, 1516 (Pouillé de Gap), — *Parrochia de Viridis*, 1520 (terr. de Mévouillon), — dont l'église, premièrement dédiée à saint Michel, le fut ensuite à saint Côme, et dont les dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, Vers était une terre que les barons de Mévouillon, à qui elle était advenue par mariage en 1280, léguèrent treize ans plus tard aux Dauphins, qui la cédèrent aux Adhémar de la Garde en 1377. Ceux-ci furent remplacés au XVIe siècle par les Porcelets, qui vendirent en 1630 cette terre aux Du Puy, des mains de qui un mariage la fit passer, peu de temps après, en celles des La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs de Vers.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, cette commune fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Versannes, ruiss. c^ne d'Échevis.

Versannes (Les), quart. c^ne de Glandage. — *La Versane*, 1636 (arch. de la Drôme, E 1719).

Versannes (Les), f. et quart. c^ne de Piégros-la-Clastre.
Versannes (Les), quart. c^ne du Plan-de-Baix. — *Verchanne* (pl. cad.).
Versannes (Les), cot. c^ne de Ponet-Saint-Auban.
Versannes (Les), h. c^ne de Saint-Agnan-en-Vercors. — *In Versannis*, 1399 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans). — *La Versanne*, 1778 (parcell. de Saint-Agnan-en-Vercors).
Vertets (Les), mont. c^ne de Truinas.
Verteyon, quart. c^ne de Sainte-Euphémie. — *Vertegous*, 1676 (terr. Pape et Monaco).
Vert-Gafay, f. c^ne de Combovin. — 1780 (arch. de la Drôme, B 649).
Verts (Les), h. et quart. c^ne d'Eymeux.
Vertulie (La), f. et quart. c^nes de Charols et de Cléon-d'Andran.
Vesc, c^ne du c^on de Dieulefit. — *Vaiesch*, 1113 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 281). — *Vasc*, 1183 (Cart. des Templiers, 134). — *Vaiesco*, 1409 (Gall. christ., I, 123). — *Bastida de Vaesco*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Vayesco*, 1442 (arch. de la Drôme, E 6071). — *Vesq*, 1781 (Aff. du Dauphiné).

Avant 1790, Vesc était une communauté de l'élection, subdélégation et sénéchaussée de Montélimar, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à saint Pierre — *Ecclesia parrochialis Beati Petri de Vesco*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cruas — *Prioratus de Vaesco*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Vesco*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus Sancti Petri de Vesco*, 1516 (rôle de décimes), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

Au point de vue féodal, cette communauté formait deux terres ou fiefs : Vesc et Pennes. La terre de Vesc, en particulier, était du fief des comtes de Valentinois et du domaine des évêques de Die. Ceux-ci la vendirent en 1609 aux Vesc, déjà seigneurs de Pennes, dont cette partie de l'héritage fut recueillie, au siècle dernier, par les Moreton de Chabrillan, qui étaient encore seigneurs de Vesc à la Révolution, tandis que la terre de Pennes passa aux Rigot.

Cette commune fait partie du canton de Dieulefit depuis 1790.

Vesque (La), quart. c^ne de Ballons. — *Le serre des Chaux de Vesc*, 1552 (arch. de la Drôme, E 3143). — *Lavesque* (Cassini).
Vesseite, quart. c^ne de Romans. — *Vesseta*, 1430 (terr. de Saint-Barnard). — *Veyssin*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Veysent*, 1514 (arch. de la Drôme, E 1855). — *Vessette* ou *Tripière*, XVIIe siècle (terr. de Saint-Barnard).
Veuze (La), riv. qui a sa source à Manthes, c^ne de Moras, et se perd dans les prairies du fond de Veuze, c^ne de Saint-Sorlin, après un cours de 8,100 mètres. Largeur moyenne, 2^m,77; pente, 37^m,92; débit ordinaire, 0^m,881; extraordinaire, 2 mètres cubes. — *Aqua Velcia*, 1122 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 268). — *Ripperia Veuzie*, 1363 (arch. de la Drôme, E 925). — On l'appelle aussi *la Grande-Veuze*.
Veyés (La), quart. c^ne de Mirmande. — *Le moulin de la Vyée*, 1549 (terr. de l'év. de Valence).
Veyrats (Les), f. et quart. c^ne de Saint-Donat. — *Les Verras* (Cassini).
Veyret, f. c^ne de Dieulefit.
Veyrier, rav. et quart. c^ne de Salette.
Veyrières (Les), f. c^ne de Saint-Sauveur (Die).
Veyronne, mont. c^ne d'Aubres.
Veys (Les), h. c^ne de Bésayes.
Vial, f. c^ne de Marches.
Viala (Le), h. c^ne de Cornillon.
Vialard (Le), quart. c^ne de Beaumont.
Vialard (Le), quart. c^ne de Bellegarde. — *Le Vierard* (Cassini).
Vialard (Le), quart. c^ne de Montauban. — *Le Vielhar*, 1627 (parcell.).
Vialaret (Le), h. c^ne du Plan-de-Baix. — *Velleto*, 1234 (Cart. de Léoncel, 117). — *Villaret* (Cassini).
Viale (La), us. c^ne d'Érôme.
Vial-Grande-Jarrige, quart. c^ne de Condorcet.
Viallar, quart. c^ne d'Aubres. — *Ad Vilare*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2993).
Viallards (Les), quart. c^ne du Puy-Saint-Martin. — *Le Villard*, 1636 (parcell.).
Viallas, quart. c^ne d'Aix.
Vialle (La), quart. c^ne de Bezaudun.
Vialle (La), h. c^ne de Crupies. — *Villarium de Crupiis*, 1413 (terr. de Bourdeaux).
Vialle (La), quart. c^ne de Donzère.
Vialle (La), ruin. c^ne de Montbrison.

Ce sont les restes de l'ancien village de Montbrison.

Vialle, quart. c^ne de Roussas. — *Font Vialle*, XVIIe s^e (arch. de la Drôme, E 3347).
Vialle (La), ruin. et quart. c^ne d'Upie.
Vialle, ruin. c^ne de Villeperdrix.

Ce sont les restes de l'ancien village de Villeperdrix.

Viallet, ruiss. c^ne d'Aix.
Viallette, quart. c^ne d'Aix.

Viallon, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère.
Vialmenu, f. c^ne de Condorcet.
Vialot, quart. c^ne de Chabrillan. — *Alla Viallo, lou Vilhot*, XVe siècle (parcell.). — *Vialols* (pl. cad.).
Vials (Les), h. c^ne d'Anneyron.
Viandons (Les), h. et quart. c^ne de Montmeyran.
Viandoux (Les), quart. c^ne de Montjoux. — *Viandon* (Cassini).
Vianne (La), ruiss. affl. de l'Isère, c^nes de Beaumont-Monteux et de la Roche-de-Glun, ayant 2,300 mètres de cours. Largeur moyenne, 2^m,20; pente, 3^m,70; débit ordinaire 0^m,007; extraordinaire, 0me,60.
Viarands (Les), h. c^ne de la Fare.
Viarard (Le), quart. c^ne d'Arpavon. — *La grange du Villard*, 1639 (Inv. de la chambre des comptes).
Viarard (Le), f. et quart. c^ne de Montmaur. — *Bos Vilar* (?), XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die). — *Le Vialard* (Cassini).
Viarsac, f. c^ne de Venterol. — *Viarçat* (État-major).
Viaux, f. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.
Vicherole, col. et quart. c^nes de Montéléger et de la Vache. — *Vicherolles*, 1600 (Inv. de Saint-Apollinaire).
Vidal, f. c^ne de Clansayes.
Vidal, h. c^ne de Mévouillon.
Vidalas, f. et quart. c^ne du Pont-de-Barret.
Videaux (Les), h. et quart. c^ne de Chatuzange. — *Les Vidores* (Cassini). — *Pioutenières* (pl. cad.).
Videaux (Les), h. c^ne d'Eurre. — *Videau* (Cassini).
Vieil (Le), quart. c^ne de Mévouillon. — *Lou Vielh*, 1595 (parcell.).
Vieille-Tour (La), ruin. c^ne de Montjoux.
Ce sont les restes de l'ancien château de Montjoux.
Vièle, h. c^ne du Pilhon.
Vière, h. c^ne de Fourcinet. — *La Vierre* (pl. cad.).
Vière (La), f. c^ne de Poyols.
Vière (La), ruiss. qui, faisant suite au ravin des Auches, traverse la commune de Glandage et se jette dans le Charans, après un cours de 2,700 mètres. Largeur moyenne, 10 mètres; pente, 158^m,47; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 35 mètres cubes.
Vierre, f. c^ne de Miscon.
Vieux-Devès (Le), quart. c^ne de Poyols. — *Nemus Devezii sive Serrum Garcini*, 1517 (terr. de l'év. de Die).
Vieux-Propiac (Le), anc. village, c^ne de Propiac.
Vieux-Reys (Les), h. c^ne de Saulce.
Vievieille, quart. c^ne de Charpey. — *Via Velha, in Via Veteri*, 1494 (arch. de la Drôme, E 328). — *Vivicille*, 1548 (*ibid.*, 315).
Vif (Le), quart. c^ne de Mollans. — *L'Iscle du Vif*, 1777 (Aff. du Dauphiné). — *L'Isle du Vif* (pl. cad.).
Vigeon, f. c^ne d'Étoile. — *Vijon*, 1795 (Biens nat.).
Vigier, f. et quart. c^ne d'Eurre. — *Grand Vigier* (Cassini).
Vigier, f. et quart. c^ne des Pilles.
Vignal (Le), quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Vinhale*, 1525 (terr. de l'év. de Die).
Vignal (Le), quart. c^ne de Bourdeaux. — *In Vignalibus sive in Gurgo de la Done*, 1413 (terr. de Bourdeaux). — *Ad Vinhele seu au Gort de la Dona, in Vinholi*, 1507 (*ibid.*).
Vignares (Les), quart. c^ne de Montauban. — *Les Vignaroz de Saint Quintin*, 1627 (parcell.).
Vignasse (La), f. c^ne de Donzère.
Vignassolle, quart. c^ne de Poyols. — *Vinhassola*, 1400 (terr. de l'év. de Die).
Vignau, rav. c^ne d'Aleyrac.
Vignaux (Les), quart. et h. c^ne de Chalancon. — *Prioratus de Vignalibus*, XIVe siècle (Pouillé de Die). — *Prioratus de Vinhalibus*, 1449 (Pouillé hist.). — *Les Vigneaux* (Cassini).
Emplacement d'un prieuré, qui fut supprimé vers la fin du XVe siècle.
Les Villeneuve-Vence se disaient seigneurs des Vignaux en 1778.
Vignaux (Les), quart. c^ne de Dieulefit.
Vignaux (Les), quart. c^ne de Jonchères. — *In Vinhalis*, 1518 (terr. de l'év. de Die).
Vigne (La), c^ne d'Aucelon. — *Las Vinhes*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525).
Vignes (Les), cot. c^ne de Barnave.
Vignes (Les), quart. et rav. c^ne de Fourcinet.
Vignes (Les), quart. c^ne de Miribel. — *Vineis de Gourgas*, 1490 (arch. de la Drôme, E 69).
Vignes (Les), f. et quart. c^ne du Puy-Saint-Martin.
Vignes (Les), rav. c^ne de la Roche-Saint-Secret.
Vignes (Les), quart. c^ne de Romeyer. — *Las Vignas*, 1607 (parcell.).
Vignes (Les), quart. c^ne de Vers. — *Las Vines*, 1520 (terr. de Mévouillon).
Vignière, h. c^ne de Vesc.
Vignolat (Le), quart. c^ne de Charpey. — *Les Vinholas*, 1530 (arch. de la Drôme, E 313).
Vignon, f. c^ne de Bouvantes. — *Les Vignons* (Cassini).
Vignons (Les), h. c^ne de Romeyer.
Vigouroux (Les), h. c^ne de Montségur.
Vigouroux (Le), ruiss. affl. de Rioussec, c^ne de Saillans, ayant 3,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 2 mètres; pente, 34 mètres; débit ordinaire, 0^m,20; extraordinaire, 20 mètres cubes.
Vilaudet, quart. c^ne de Vassieux.
Village (Le), f. c^ne de Donzère.
Villageois (Les), h. c^ne de Lus-la-Croix-Haute. —

Les Virejoies, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

VILLARD (LE), h. c^ne^ d'Aurel. — *Campus de Villari*, 1194 (Cart. de Die, 553). — *Lo champ del Vilar*, XIIIe siècle (Censier de l'év. de Die).

VILLARD (LE), f. et quart. c^nes^ de Bellecombe et de Saint-Sauveur. — *Territorium de Villario*, 1214 (Inv. des Dauph., 251). — *Afare de Villari*, 1293 (Valbonnais, I, 35). — *Tenementum de Vilari*, 1303 (Inv. des Dauph., 245). — *Tenementum de Villari in Valle Bodonensi*, 1317 (Valbonnais, II, 169).

Ancien fief de la baronnie de Mévouillon, appartenant dès 1303 aux Bésignan, le Villard passa par alliance, vers le milieu du XVIe siècle, partie aux D'Autane et partie aux Rosset, qui vendirent en 1557 et en 1582 leurs droits aux La Tour-Gouvernet. Ceux-ci les revendirent en 1664 aux Langes, des mains de qui cette terre passa, vers 1677, aux Raffélis de Soissan, derniers seigneurs du Villard.

Au XIVe siècle, le Villard formait une paroisse du diocèse de Sisteron, ayant son église sous le vocable de saint Michel — *Ecclesia Sancti Michaelis de Villario*, XIVe siècle (arch. du Rhône, fonds de l'Île-Barbe).

VILLARD (LE), f. c^ne^ de Brette. — *Campus dou Villar*, 1509 (arch. de la Drôme, E 2525). — *Le Vierard* (Cassini).

VILLARD (LE), quart. c^ne^ de Luc-en-Diois.

VILLARD (LE), quart. c^ne^ de Montaulieu. — *Lou Vilars*, 1414 (arch. de la Drôme, E 3030).

VILLARD (LE), f. et quart. c^ne^ du Pilhon.

VILLARD, f. et quart. c^ne^ de Réauville. — *Vilard*, 1298 (Ann. d'Aiguebelle, II, 470).

VILLARD (LE), quart. c^ne^ des Prés. — *Le Vilar* ou *Talhate*, 1406 (terr. de Valdrôme). — *In Villario*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

VILLARD (LE), ruiss. affl. de la Drôme, c^nes^ des Prés et de Valdrôme.

VILLARD (LE), quart. c^ne^ de Rioms.

VILLARD (LE), quart c^ne^ de Rochebrune. — *Les Vielards* (Cassini).

VILLARD (LE), f. c^ne^ de Saillans. — *Villars* (Cassini).

VILLARD (LE), f. c^ne^ de Sauzet.

VILLARDES (LES), quart. c^ne^ de Chabeuil.

VILLARDON, quart. c^ne^ de Saint-Nazaire-le-Désert. — *Le Villard*, 1655 (arch. de la Drôme, E 2389). — *Vialardon*, XVIIIe siècle (parcell.).

VILLARDONS (LES), h. c^ne^ de Luc-en-Diois.

VILLARDS (LES), quart. c^ne^ de Bourdeaux. — *Lo Vilat*, 1363 (terr. Du Puy). — *In Villari sive Comba Rozata*, 1400 (*ibid.*). — *Ad Villarum*, 1507 (terr. de Bourdeaux).

VILLARDS (LES), quart. c^ne^ de Miscon.

VILLARD-SOUS-TERRE, quart. c^ne^ de Barnave. — *Le Vialard Soutaire*, 1593 (parcell.).

VILLARET, quart. c^ne^ de Beaurières.

VILLARET, quart. c^ne^ de Saint-Martin-en-Vercors.

VILLATE, quart. c^ne^ de Saint-Donat. — 1769 (arch. de la Drôme, B 1914).

VILLE (LA), quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies.

VILLE (LA), f. c^ne^ de Larnage.

VILLE (LA), h. c^ne^ de Miscon.

VILLE (LA), h. c^ne^ d'Ourches.

VILLE (LA), vill. et ch^au^ ruin. c^ne^ de Roussieux.

C'est l'ancien village de Roussieux.

VILLE (LA), quart. c^ne^ de Saillans.

VILLE, quart. c^ne^ de Saint-Restitut.

VILLEBOIS, c^ne^ du c^on^ de Séderon. — *Castrum de Villaboscò*, 1317 (Valbonnais, II, 165).

Avant 1790, Villebois était une communauté de l'élection, de la subdélégation et du bailliage de Gap, formant une paroisse du diocèse de Gap, qui fut pendant longtemps unie à celle d'Étoile (Hautes-Alpes) — *Cura de Stella et Villabosco*, 1516 (Pouillé de Gap), — et dont l'église était sous le vocable de saint Paul, les dîmes appartenant au curé.

Au point de vue féodal, c'était une terre du fief des barons de Montauban, appartenant en 1283 aux Bertrand Raimbaud et dès 1333 aux Ollivier qui donnèrent à ses habitants une charte de libertés municipales. Les Ollivier furent remplacés, vers 1418, par les Bérenger Osasicca, qui le furent eux-mêmes vers la fin du XVIe siècle par les Gruel.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, cette commune fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

VILLECROZE, quart. c^ne^ du Buis-les-Baronnies. — *Vicroza*, 1414 (arch. de la Drôme, E 2813). — *Via Crossa*, 1520 (terr. de Mévouillon).

VILLEDIEU, f. c^ne^ de Réauville.

VILLEFRANCHE, c^ne^ du c^on^ de Séderon. — *Castrum de Villafranca*, 1293 (Inv. des Dauph., 221). — *Castrum de Villafrancha*, 1317 (Valbonnais, II, 165).

Avant 1790, Villefranche était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage du Buis, formant une paroisse annexe de celle de Mévouillon (voir ce nom), dont l'église dédiée à sainte Madeleine fut bâtie après 1664 et dont les dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon, qui pourvoyait au service paroissial.

Au point de vue féodal, c'était une terre de la baronnie de Mévouillon, qui, premièrement possédée par les barons de ce nom, passa en 1256, par alliance, aux Isoard, puis aux Baux, qui la

tenaient encore en 1332 et qui furent remplacés en 1485 par les Poitiers-Saint-Vallier. Ceux-ci la donnèrent, en 1489, aux La Baume-Suze, qui vendirent, en 1548, Villefranche aux Gruel. Les Gruel furent remplacés, en 1609, par les Orléans de Bedoin, qui revendirent cette terre aux Du Puy, lesquels en dotèrent peu de temps après une de leurs filles mariée chez les La Tour-Gouvernet, derniers seigneurs de Villefranche.

Comprise en 1790 dans le canton de Montauban, la commune de Villefranche fait partie du canton de Séderon depuis la réorganisation de l'an VIII.

En 1730, la population de Villefranche se composait de huit habitants ou familles.

VILLEFRANCHE, ruiss. affl. de la Meauge, c^nes de Mévouillon, de Séderon et de Villefranche, ayant 5,000 mètres de cours. Largeur moyenne, 9 mètres; pente, 100 mètres; débit ordinaire, 0^m,21; extraordinaire, 55 mètres cubes. — *Modica ripperia que conjungitur ripperia Sadaronis*, 1442 (Choix de docum., 282).

VILLEMASSE, rav. c^ne de Montaulieu.

VILLENEUVE, h. et quart. c^ne de Chabrillan.

VILLENEUVE, rue et quart. c^ne de Die. — *Villa Nova*, 1293 (Cart. de Die, 126). — *En Vileneufve*, 1500 environ (Mém. des frères Gay). — *Ville Neufve, la rue Vyleneufve*, XVIe siècle (*ibid.*).

VILLENEUVE, ruin. et quart. c^ne de Mirabel. — *Ecclesia Sancte Marie de Villanova*, 1113 (Cart. de Saint-Victor, 848).

Restes d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît et de la dépendance de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, supprimé dès le XIVe siècle.

VILLENEUVE, vall. c^ne de Montélimar. — *Ville Nove*, 1375 (De Coston : Hist. de Montélimar, 307).

VILLENEUVE, ruin. c^ne de Plaisians.

Restes d'une chapelle de Notre-Dame de Villeneuve, qui était une dépendance du prieuré de Plaisians.

VILLENEUVE, h. c^ne de Saint-Barthélemy-de-Vals. — *Ecclesia Villenove*, 1119 (Juénin : Hist. de Tournus, 145). — *Villeneuve de Berthieu*, 1400 (Choix de docum., 235). — *Villanova Bertheudi*, 1473 (Recogn. Sancti Valerii). — *Villanova Bertheodi*, 1474 (*ibid.*). — *La Villeneufve de Bertheud*, 1555 (terr. de Diane de Poitiers). — *Villeneufve de Bertheu au mandement de Val*, 1647 (arch. de la Drôme, E 600). — *Villeneuve de Vals*, 1760 (*ibid.*, B 1519).

Ancien chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne, dont les dîmes appartenaient au prieur de la Motte-de-Galaure et qui fut unie à celle de Saint-Barthélemy-de-Vals au XVIIe siècle.

VILLENEUVE, h. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

VILLENEUVE, lieu détruit entre les communes de Valence et du Bourg-lès-Valence. — *Villa Nova*, 912 (Cart. de Grenoble, A 24). — *Villeneuve sur le Bourg*, 1744 (arch. de la Drôme, E 223). — *Villeneufve* (Inv. de Saint-Apollinaire). — Cette localité, donnée à l'église de Valence, par l'empereur Louis l'Aveugle, en 912, était disputée, en 1487, par les deux paroisses du Bourg-lès-Valence et de Saint-Jean-de-Valence.

VILLEPERDRIX, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Villeperdriz*, 1529 (arch. hosp. de Crest). — *Saint-Pierre de Villeperdrix*, 1610 (arch. de la Drôme, E 2357).

Avant 1790, Villeperdrix était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église dédiée à saint Pierre — *Ecclesia parrochialis Sancti Petri Ville Perdricis*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, filiation de Cluny et de la dépendance du prieuré de Saint-Amand de Montségur — *Prioratus de Villeperdicis*, XIVe siècle (Pouillé de Die), — *Prioratus de Villaperdis*, 1449 (Pouillé hist.), — *Prioratus Villæ Perdicis et Guimianæ*, 1516 (rôle de décimes), — dont les dîmes appartenaient au prieur du lieu et dont la cure était à la collation de l'évêque diocésain.

C'était en outre une terre du fief des évêques de Die, qui, possédée en 1236 par les Bourdeaux et en 1475 par les De Pierre, appartint ensuite aux Morges. Elle fut acquise, vers le milieu du XVIIIe siècle, par les Plantin, qui en ont été les derniers seigneurs.

Cette commune fait partie du canton de la Motte-Chalancon depuis 1790.

VILLEPLAT, ch^au c^ne de Montvendre. — *Vileplan* (Cassini).

Ce château, qui appartenait en 1690 aux Ventavon et, dès 1730, aux Savary-de-Brèves, fut acquis vers le milieu du dernier siècle par les Starot-de Saint-Germain, qui s'en qualifiaient seigneurs.

VILLEPRÉ, quart. c^ne de Montélimar.

VILLET, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

VILLETTE, quart. c^ne de Montbrun.

VILLETTE (LA), quart. c^ne de Saint-Auban.

VILLETTE (LA), quart. c^ne de Saint-Julien-en-Quint.

VILLEVIEILLE, anc. vill. c^ne de Montauban. — *Villevielhe*, 1627 (parcell.).

VILLEVIEILLE, h. c^ne de Montfroc.

VILLEVIEILLE, anc. vill. c^ne de Montguers.

VILLEVIEILLE, quart. c^ne de Verclause.

VILPALLIER, quart. c^ne de la Fare.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Vilsigot, mont. c^ne de Rochefort-Samson. — *Villa Sigaud*, 1378 (Inv. de la chambre des comptes).

Vimagne, nom sous lequel on désignait, au moyen âge, l'ancienne voie Domitienne ou grande voie, dans le nord de notre département — *Via Monia*, 1430 (terr. de l'év. de Valence), — *Via Magna, la Vie Moine*, 1538 (*ibid.*) —, tandis que, dans le midi, on l'appelait généralement *Cheminferrat* — *Camminus ferratus*, 1308 (arch. de la Drôme, E 5861), — nom que l'on donnait alors, du reste, à la plupart des voies pavées.

Vinasqüe, quart. c^ne de Saint-Marcel-de-Sauzet. — *La Veneche*, 1540 (Inv. de la chambre des comptes).

Vinatières (Les), h. et quart. c^nes du Grand-Serre et de Saint-Christophe-et-le-Laris.

Vinays (Les), f. c^ne de Charpey.

Vincenty, m^on, f. et quart. c^ne de Divajeu. — *Rionier* 1635 (parcell.). — *Vincinti* (Cassini).

Vinchon, f. et quart. c^ne de Cobonne. — *In prato Visonent*, 1343 (arch. de la Drôme, E 509). — *Vinson*, 1736 (*ibid.*).

Vingt-Huit-Hommes (Les), quart. c^ne de Rochefourchat. — 1629 (arch. de la Drôme, E 2372).

Vinouze, f. c^ne de Comps.

Vinsobres, c^on du c^ton de Nyons. — *De Vinzobrio*, 1137 (Cart. des Templiers, 61). — *Vizobris, Vinzobres*, 1182 (*ibid.*, 134). — *Castrum de Vinsobris*, 1274 (Inv. des Dauphins, 231). — *Castrum de Vinsobrio*, 1284 (Valbonnais, II, 118). — *Castrum de Vinçobriis*, 1300 (Inv. des Dauphins, 322). — *Castrum Vinczobriis*, 1303 (*ibid.*, 244). — *Castrum de Vinsobriis*, 1336 (*ibid.*, 222). — *Domini Vinsobriarum*, 1343 (Choix de docum., 86). — *Vinczobriarum*, 1375 (*ibid.*, 188). — *Habitatores de Vinsobris*, 1381 (arch. de Taulignan).

Avant 1790, Vinsobres était une communauté de l'élection de Montélimar, subdélégation de Saint-Paul-Trois-Châteaux et du bailliage du Buis, formant une paroisse du diocèse de Vaison, dont l'église était celle d'un prieuré séculier uni au chapitre cathédral de Vaison.

Au point de vue féodal, Vinsobres était une terre du fief de l'abbesse de Saint-Césaire d'Arles, dont une partie fut cédée, vers 1206, aux barons de Montauban, en échange du haut domaine de Mirabel et dont le surplus fut acquis par les Baux de Brantes. Devenus possesseurs du tout, les barons de Montauban léguèrent Vinsobres aux Dauphins, qui l'inféodèrent en 1322 aux Plaisians, et les Plaisians s'étant éteints en 1330 chez les Grandis, ceux-ci vendirent en 1352 leurs droits aux Cornilhan, qui s'éteignirent chez les D'Eurre. Ces derniers dotèrent vers 1540, de leur portion de Vinsobres, une de leurs filles mariée chez les Alrics et, en 1685, un autre mariage fit passer cette terre chez les Rocquard, qui la vendirent en 1687 aux Feautrier. Enfin, des Feautrier, un mariage fit passer, peu de temps après, cette portion de la seigneurie de Vinsobres aux D'Agoult de Montmaur, qui s'éteignirent en 1738 chez les Trémolet de Montpezat, lesquels étaient encore seigneurs de cette terre à la Révolution. Seulement, il ne faut pas oublier qu'il y eut toujours plusieurs seigneurs de Vinsobres : ainsi l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dont les droits passèrent, je crois, aux Doize, qui se disaient seigneurs majeurs de cette terre en 1727 et qui obtinrent en 1753 son érection en comté; ainsi les Durfort et les Vinsobres en 1399; ainsi les Thollon en 1457; ainsi les La Tour en 1536; ainsi enfin les Véronne, qui eurent pour successeurs, vers 1730, les Moreau.

En 1790, Vinsobres devint le chef-lieu d'un canton du district du Buis, comprenant le Pègue, Noveysan, Saint-Maurice, Venterol, Vinsobres et Condorcet; mais cette dernière commune en fut distraite en 1793 pour faire partie d'un autre canton; enfin, en l'an VIII, Vinsobres est devenu une simple commune du canton de Nyons.

La population de Vinsobres se composait en 1763 de 252 familles, comprenant 486 personnes du sexe masculin et 528 du sexe féminin; et, vingt-six ans auparavant, il y avait dans cette commune 3 fabricants de sergettes, produisant annuellement 50 pièces de 50 aunes; 2 chirurgiens, 2 merciers, 2 menuisiers, 4 cordonniers, 4 tailleurs d'habits, 2 maçons, 2 maréchaux et 2 cabaretiers.

Vinsobres, f. c^ne de Châteauneuf-de-Mazenc.

Vinsons (Les), f. c^ne de Portes. — *Vingt-sous* (pl. cad.).

Violette (La), f. c^ne de Laval-d'Aix.

Violette (La), mont. et quart. c^ne des Tonils.

Violettes (Les), f. c^ne de Saint-Gervais.

Virayes (Les), quart. c^ne de Montauban. — *Les Virayes* ou *l'Hubac* (pl. cad.).

Vireille, f. c^ne de Savasse.

Domaine que les Gallet de Montdragon vendirent aux Mercier en 1785.

Virette (La), f. c^ne de Léoncel.

Virieux, f. c^ne du Pont-de-l'Isère.

Visicière, quart. c^ne de Poyols. — *Via de Syas*, 1517 (terr. de l'év. de Die). — *Vye de Siere*, 1549 (*ibid.*). — *Vidissière* (Cassini).

Visitation (La), chap. c^ne de Grignan.

Chapelle bâtie en 1636 et quelquefois appelée chapelle de Sainte-Élisabeth.

Viste (La), f. c^ne de Saint-Ferréol.

Vistes (Les), h. c^ne de Vercoiran. — *La Viste* (Cassini).

Vitonnière (La), f. c^ne d'Albon.

Vivande (La), f. et quart. c^ne de Marsanne.

Vivat, quart. c^ne de Mercurol. — *Vibas*, 1449 (terr. de Vernaison).

Vivier (Le), quart., c^ne de Barnave.

Vivier (Le), ruiss. et quart. c^ne de la Bâtie-des-Fonts. — *In Vyverio, rivus de Viverio, campus Poncii Viverii*, 1525 (terr. de l'év. de Die).

Vivier (Le), quart. c^ne de Beausemblant.

Vivier, quart. c^ne de la Chapelle-en-Vercors.

Vivier (Le), quart. c^ne de Cornillon.

Vivier (Le), h. c^ne de Fay.

Vivier, ruiss. c^ne de Montréal.

Vivier (Le), h. c^ne de Sainte-Eulalie.

Voirassiers (Les), quart. c^nes de Clérieu et de Romans. — *Vorasierus boscus*, 1050 (Cart. de Romans, 28). — *Decima de Variatico, de Vairaciaco*, 1100 (*ibid.*, 201). — *De Vairagio*, 1240 (*ibid.*, 374). — *Vereyseyes*, 1449 (terr. de Vernaison). — *Voirasier mandement de Clérieux*, 1689 (arch. de la Drôme, E 962). — *Voirazier* (pl. cad.). — *Les Voirasiers* (État-major).

Volaises, cot. c^ne de Chanos-Curson.

Volaises, quart. c^nes de Clérieu et de Mours. — *Villa de Volosio in mandamento de Torrench*, 1100 (Cart. de Romans, 200). — *Volaises* ou *Saint-Michel*, 1775 (Aff. du Dauphiné).

Voley, quart. c^ne de Châtillon-Saint-Jean. — *Volley*, 1449 (terr. de Vernaison).

Volonge (La), ruiss. qui, faisant suite au ravin de Pissandre, traverse la commune de Combovin et se jette dans la Véore après un cours de 4,330 mètres. Largeur moyenne, 6 mètres; pente, 181 mètres; débit ordinaire, 0^m,30; extraordinaire, 6 mètres cubes. — *La Voulonge*, 1613 (Inv. de la chambre des comptes).

Voluy, h. c^ne de Vers.

Volvent, c^ne du c^on de la Motte-Chalancon. — *Capellania de Volvento*, 1128 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 440). — *Vouvend*, 1533 (arch. de la Drôme, E 2230). — *Vauvent*, 1665 (Sibeud, not. à Crest). — *Vaulvent*, 1777 (Ét. de sect.). — *Volevent* (Cassini).

Avant 1790, Volvent était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation de Crest et du bailliage de Die, formant une paroisse du diocèse de Die, dont l'église sous le vocable de Notre-Dame de l'Olme — *Ecclesia parrochialis Beate Marie de Volvento*, 1509 (vis. épisc.) — était celle d'un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, congrégation de Saint-Ruf — *Ecclesia de Volvenco*, 1080 (Repert. Sancti Ruffi, 86), — *Prioratus de Volvento*, 1158 (*ibid.*, 91), — et dont les dîmes appartenaient au prieur, qui présentait à la cure.

C'était en outre une terre du fief des évêques de Die, fort anciennement possédée par les Artaud de Montauban, à qui elle appartenait encore dans les commencements du XVIIe siècle, et qui fut acquise vers 1703 par les Bernard, qui étaient seigneurs de Volvent à la Révolution.

Comprise en 1790 dans le canton de Saint-Nazaire-le-Désert, cette commune fait partie de celui de la Motte-Chalancon depuis la réorganisation de l'an VIII.

Volvent, ruiss. qui a sa source sur la commune de Chalancon, sépare celles de Volvent et de Saint-Nazaire-le-Désert et se jette dans le ruisseau de Brette, sur la commune du même nom.

Vorepde, f. c^ne d'Hostun.

Vosserts (Les), quart. c^nes de Chantemerle (Valence) et de Larnage. — *Vossertis*, 1344 (De Gallier : Ess. sur Clérieu, 187). — *Les Vossiers sur Chantemerle*, 1759 (arch. de la Drôme, E 1024). — *Vaussaire* (Cassini).

Au XIIe siècle, ce nom s'étendait à toute la commune de Larnage — *Parrochia de Valseriis*, 1120 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 142) — et plus anciennement, à un territoire comprenant vraisemblablement les communes de Chantemerle, de Croze, d'Érôme et de Larnage — *Ager Vociracensis*, 909 (Cart. de Romans, 77).

Vossière, f. et quart. c^ne d'Arthemonay. — *Vexeres in mandamento Altimoniaci*, 1500 (terr. de G. Du Puy).

Aux Xe et XIe siècles, Vossière était le chef-lieu d'un ager — *Ager Vociariecensis*, 942 (Cart. de Romans, 131), — *Ager Vociratensis*, 949 (*ibid.*, 98), — comprenant les communes d'Arthemonay et de Bren.

Vossiers (Les), h. c^ne de Beaumont-Monteux. — *La Veysseyra*, 1430 (terr. de Saint-Barnard).

Vouleux, h. et quart. c^ne de Châteauneuf-d'Isère. — *Voleu sive Chavarando*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Voleys*, 1480 (*ibid.*). — *Vouleys*, 1539 (*ibid.*).

Vouleye, f. et quart. c^ne de Tulette. — *Voluë* (Cassini). — *Voulalaye* (pl. cad.). — *Vouleuye* (État-major).

Voupe, quart. c^ne de Chatuzange. — *Mansus de Vulpa*, 1165 (Cart. de Léoncel, 12). — *Grangia de Vulpa*, 1176 (*ibid.*, 25). — *Vulpam*, 1196 (*ibid.*, 51). — *Wlpe*, 1263 (*ibid.*, 112). — *Volpa, Voulpa*, 1288 (*ibid.*, 259, 261). — *Volpol*, 1449 (terr. de

Vernaison). — *La Vorpaz*, 1479 (arch. de l'Isère, B 2890). — *Les Voulpes*, 1785 (arch. de la Drôme, E 971).

Vourronnade (La), f. c^ne^ de Mollans.

Voûte (La), f. et quart. c^ne^ de Beaufort. — *La Volte et pont des Barbottes*, 1554 (arch. de la Drôme, E 509). — *Le Voute* (État-major).

Voûte (La), bergerie, c^ne^ de Montmaur.

Voûtes (Les), quart. c^ne^ de Châteauneuf-d'Isère. — *In Votis, Volta Pelhona*, 1430 (terr. de l'év. de Valence). — *Les Voultes, Vote de Pelhone*, 1538 (*ibid.*).

Voûtes (Les), quart. c^ne^ de Valence. — 1543 (arch. de la Drôme, E 2574).

X

Xoublène, mont. c^ne^ de Vesc.

Y

Yères (Les), ch^au^ c^ne^ de Moras. — *Les Yères sur Moras*, 1567 (arch. de la Drôme, E 925).

Ysnardons (Les), quart. c^ne^ de la Rochette (Nyons). — *Ad Fontem Ysnardorum*, 1520 (terr. de Mévouillon).

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

A

Abassie aqua. *L'Herbasse.*
Abeourour (L'). *Beauroure.*
Aberts (Les). *Les Alberts.*
Abeuratorum (Ad). *La Riaille.*
Abisseaulx (Les). *Les Abisseaux.*
Abrias, Abries. *Habrier.*
Acelin. *L'Église* et *Hautarives.*
Achal en Dauphiné (L'). *Lachal.*
Acunum, Acusium. *Aygu.*
Aczio. *Aix.*
Adrech (L'). *Les Adrets.*
Adrechiis (In). *L'Adret-de-Saint-Julien.*
Adrechium. *L'Adret-de-Guillondrix.*
Adrechs de Bolhane (Les). *Les Adrets.*
Adrechs des Vignes (Les). *Le Miral.*
Adrechz (Les). *Les Adrets.*
Adret des Cardes (L'). *Les Cardes.*
Adret dou Giout (L'). *L'Échaillon.*
Ælisium. *Allex.*
Agabronum. *Le Jabron.*
Agaleriis (Cura de). *Eygaliers.*
Agateria. *Eyguières.*
Agier (Mons d'). *Gier.*
Agneuz (Leuz), Agni. *Agnel.*
Aguebelle. *Aiguebelle.*
Aguilariis (Castrum de), Aguilerium. *Eygaliers.*
Aguilhe. *Aiguilles.*
Aguillas (Le serre de las). *Le Pot-des-Anguilles.*
Aguillas, Aguittan. *Aguillan.*
Agulhes (Las), Agulhons (Les). *Les Aiguilles.*
Agulhons (Les). *Les Combes-d'Aiguillon.*
Aia. *Laye.*
Aias de Chatusanjas (Las). *Les Ayes.*
Aigala. *L'Égala.*
Aigalaye. *Eygalayes.*
Aigarus. *L'Eygues.*
Aigledunum, Aigleon, Aigleun, Aigliui (Castrum de). *Eygluy.*
Aiglotte (L'). *L'Aiglette.*
Aiglunum. *Eygluy.*
Aigola. *Le Rif-de-Leygala.*
Aiguebelle. *Riousec.*
Aiguelaye. *Eygalayes.*
Aigue Meselle. *Le Jas.*
Aigues (L'). *L'Eygues.*
Aiguier, Aiguières. *Eyguières.*
Aiguilles (Les). *Le Col-de-l'Aiguille.*
Aiguus. *Aygu.*
Ailbonis (Comes). *Albon.*
Aile du Fain (L'). *Fayn.*
Aillards (Les). *Les Allards.*
Ainc, Ains (Les). *Ain.*
Aiquelaye. *Eygalayes.*
Aire d'Autanne (L'). *Rivoire.*
Airolæ, Airolas, Airolium. *Eyrolles.*
Ais. *Aix.*
Aiserette. *Izerette.*
Aisium. *Aix.*
Aisono (Mons). *Eyson.*
Aisonum. *Izon.*
Ajasses (Les). *Les Ayasses.*
Alaisan. *Alixan.*
Alaix. *Allex.*
Alalba-Botiera. *Boissière.*
Alamenco (Ecclesia de). *Saint-Martin.*
Alan. *Allan.*
Alanco, Alançon, Alanconum, Alanczonum. *Alençon.*
Alandum. *Allan.*
Alanso, Alanson, Alansonio, Alansonum, Alanzio. *Alençon.*
Alart. *Le Serre-d'Allard.*
Alasona, Alauso. *Alauzon.*
Alauza. *La Lauze.*
Alauzo, Alauzonum. *Alauzon.*
Alavinta. *L'Avalanche.*
Alaysium. *Allex.*
Alba-Botiere. *Albabotiera.*
Albabre. *Bobre.*
Albagnonet, Albagnonetum, Albanetum, Albanhanet, Albanhaut, Albanivet. *Les Aubagnans.*
Albassa. *Leaubasse* et *Le Pas-de-l'Aubasse.*
Albenacium, Albenasso, Albenassone, Albenassonum, Albenassons. *Aubenasson.*
Albeonensis (Comes), Albeonis (Castrum). *Albon.*
Albeonis (Castrum). *La Tour.*
Alberea. *Les Aubaries.*
Alberio (In). *Aubaries.*
Alberz (Les). *Les Alberts.*
Albespin. *L'Aubépin.*
Albesse. *Besse.*
Albignan. *Les Aubagnans.*
Albio, Albionensis (Comitatus), Albo. *Albon.*
Albone (Castrum de). *La Tour.*
Albonesset. *Aubenasson.*
Albonius. *Albon.*
Albons (Les). *Albon.*
Alboreyssa (L'). *Champbresse.*
Albornea. *Aubourneau.*
Albosserys (Nemus de), Albossières (Lous). *Les Oboussiers.*
Albructz. *Les Brus.*
Albucetum. *Busset, Les Buis.*
Albunetum. *Les Aubagnans.*
Aldefredum. *Audefred.*
Aleis. *Allex.*

Aleissa, Aleissais. *Alixan.*
Aleissanum. *Alixas.*
Alemands (Les). *Les Allamands.*
Alencia. *La Lance.*
Alenso, Alenson, Alensone (Capella de). *Alençon.*
Alerac. *Aleyrac.*
Ales, Alescum, Alesium. *Allex.*
Alessianum. *Cousseaud.*
Alet. *Lallet.*
Alex. *Allex.*
Alexanum, Alexia, Alexianum. *Alixan.*
Aleyracii (Rivus). *Le Berron.*
Aleyracium, Aleyracum, Aleyras. *Aleyrac.*
Aleysanum, Alexianum, Aleyzianum. *Alixan.*
Aleysinum, Aleysium, Alex. *Allex.*
Algrets (Les). *Les Allegrets.*
Alhas (Las). *Les Aillasses.*
Alhautaret. *Lautaret.*
Aliberge. *Audiberge.*
Alimants (Les). *Les Aliments.*
Alimots (Les). *Saint-Didier.*
Alisio (Castrum de). *Alixan.*
Alisium. *Allex.*
Alissan, Alixsan. *Alixan.*
Alizières (Les). *Les Alizières.*
Allamencum. *Saint-Martin.*
Allanson. *Alençon.*
Alleissan. *Alixan.*
Allemand (L'). *Saint-Martin.*
Allerac. *Aleyrac.*
Alles, Allez. *Allex.*
Allés (Les). *Allex.*
Allias (Las). *Les Aillasses.*
Alliés (Les). *Les Petits Ayers.*
Allodium. *Alléoud, Lalaye.*
Allouvaus (Lous). *Allouette.*
Almosna (L'). *L'Aumône.*
Alnaïchum, Alnaïcum. *Onay.*
Alondum, Aloud, Aloudum. *Allan.*
Alono (Ecclesia de). *Barbara.*
Aloyses (Les). *Les Alisières.*
Alozon. *Alauzon.*
Alpao. *Arpavon.*
Alpe (Montaigne d'), Alpi (Mons), Alpich (Montanea d'). *Larps.*
Alpilho, Alpilhonne (De), Alpilionum, Alpillo, Alpillone (De). *Le Pilhon.*
Alpont. *Le Pont.*
Also, Alsonis (Ripparia). *L'Ozon.*
Altana. *Autane.*
Altareto (Montanea de), Altaretum. *Le Lautaret.*
Altaripa. *Hauterives.*
Altarippa (Prioratus de). *L'Église.*
Altarippa, Alteripve. *Hauterives.*
Altavensis (Archipresbyteratus). *Châtillon-Saint-Jean.*
Altavilla, Alte-Ville (Domus). *Hauteville.*
Alticampo (Prioratus de). *Saint-Jean.*
Altomonai. *Arthemonay.*
Altorivo (De). *Hauterives.*
Altuscampus. *Autichamp.*
Alundum. *Allan.*
Alzone (In). *Aussonet-Barral.*
Amanens (Les). *Les Amanins.*
Amarantia. *La Rimandoule.*
Amarnaz. *Mernas, Saint-Pierre.*
Ambel, Ambello (Montanea de), Ambera. *Ambel.*
Ambeseuum, Ambesieulx. *Ambésieux.*
Amboniculum, Amboniliciun, Amboniliciun, Ambony. *Ambonil.*
Ambres. *Aubres.*
Amedenes. *Meyne.*
Ameil (Champs d'). *Les Miellons.*
Amenliers (Les). *Les Amenlerias.*
Amenon. *Menon.*
Amilia. *L'Émeil.*
Amoles (Les). *Les Mouilles.*
Amouroux (Los). *Les Maures.*
Anairo, Anairon, Anairona, Anario, Anaro. *Anneyron.*
Anbel. *Ambel.*
Ancehune. *Sahune.*
Ancella. *L'Ancelle.*
Ancellone. *Aucelon.*
Ancien Hôpital (L'). *L'Hôpital.*
Ancona, Anconna, Anconna supra Rhodanum. *Ancône.*
Andanceta, Andansete. *Andancette.*
Andrancium, Andrans. *Andran.*
Andria. *Le Rif d'Andrie.*
Andro. *Andrau.*
Anieres. *Aunieres.*
Anneyro. *Anneyron.*
Ansaduna. *Le Châtelard, Sahune.*
Anseduna, Anssaduna, Anssedunum. *Sahune.*
Anselin (Ecclesia de). *L'Église.*
Anselinum. *Serrain.*
Antariol, Antarioux, Anterious, Antherioux. *Antaripa.*
Antichant (Prioratus de). *Saint-Jean.*
Antignan. *Hautignan.*
Antuchant. *Autichamp.*
Anzerin. *Hauterives.*
Aolme (L'). *L'Homme.*
Aosson. *Ausson-et-Barral.*
Aosta, Aoust. *Aouste.*
Apalun (L'). *La Palud.*
Apeytaley. *Buffière.*
Aplaysianum. *Plaisians.*
Aquabella, Aqua-Bella. *Aiguebelle.*
Aqua Bona. *Aiguebonne.*
Aquabruna. *Le Jabron.*
Aqualata. *L'Égala.*
Aqua Rompon. *Le Ruisseau-du-Loup.*
Aquæ. *Les Deaux.*
Aquelaye. *Eygalayes.*
Aquileriis (Castrum de), Aquilleriis (De). *Eygaliers.*
Araigné (L'). *L'Araignée.*
Aramond (L'). *Laramon.*
Araus. *L'Eygues.*
Arbalel. *Arbelet.*
Arbeaux (Les). *Les Arbods.*
Arbenassium, *Aubenasson.*
Arberet (L'). *Laubaret.*
Arblesiax. *Omblèze.*
Arboly. *Arboulis.*
Arbon (L'). *Pré-Derbon.*
Arbonosa. *Albournouse.*
Arbons. *Albon.*
Arbores. *Aubres.*
Arboressa, Arboriacum. *Les Arbouresses.*
Arbounouse. *Albournouse.*
Arbris. *Aubres.*
Archiana. *Archianne.*
Archivals, Archivaud, Archivaulx, Archiveau. *Les Archiveaux.*
Ardoise (L'). *Charlieu.*
Ardunum. *Les Ardus.*
Area Curie. *L'Aire-de-la-Cour.*
Area Denjay. *L'Aire-d'Angeai.*
Area Serpentis. *Le Col-du-Baudet.*
Arenas (Le rif d'). *Règne-Oiseau.*
Arenier (L'). *L'Araignée.*
Arenier (L'). *Larenier.*
Ares (Las). *Les Aires.*
Arfolia, Arfolis (Les). *Les Affolies.*
Arfona, Arfont. *Les Arphons.*
Argentaria (Insula). *Sainte-Foi.*
Argenthella, Argentilla, *Argentille.*
Argualeya (Prioratus de), Argueleya. *Eygalayes, Saint-Jacques.*
Arguelerium. *Eygaliers.*
Ariana. *Arienne.*
Arlod (La grange d'). *La Maison-de-la-Dame.*
Armalaude. *Armalause.*
Armalier (L'). *L'Armaillet.*
Armaloza, Armaloze. *Armalause.*
Armes. *Lachaux.*
Armes (Les). *Les Armoux.*
Arnaïon. *Arnayon.*
Arnaudeira (L'). *Les Reynauds.*
Arnauds (Les). *Les Arnaux.*
Arnaulx (Lous). *Eurre.*

Arnayo. *Arnayon.*
Arnes. *Lachaux.*
Arnoux (Les). *Les Arnauds.*
Arnouses (Les). *Les Arnoux.*
Arpahonum, Arpaonis, Arpeio, Arpoun, Arpounum. *Arpavon.*
Arpillio, Arpillon. *Le Pilhon.*
Arraire. *Daraire.*
Arratica. *Mours.*
Arriba (L'). *L'Aribat.*
Arrolas. *Eyrolles.*
Arroy (L'). *Rouey.*
Arsete. *L'Arcette.*
Arsue (L'). *Le Col-de-l'Arsue.*
Art (La montagne de l'). *Larps.*
Artamonay. *Arthemonay.*
Artayas. *Artayes.*
Artemala, Artemalle. *Arthamare.*
Artemonaïcum, Artemonay, Artemonay-et-Reculais, Artemoniacum, Artemonium, Artemonniacum. *Arthemonay.*
Arvoulas (Le rocher des). *Revoulas.*
Ascelena. *Saleine.*
Aseduna. *Sahune.*
Asnerie (L'). *L'Annerie.*
Asplantas (L'). *Les Plantas.*
Asseduna. *Le Chatelard, Sahune.*
Assenacum (Ecclesia de). *Assenat.*
Assobrua. *Soubrion.*
Astaisanum, Astaysanum, Asteyza, Asteyzanum, Asteyze. *Artaise.*
Atenon. *Athenol.*
Ateyzanum. *Artaise.*
Auban. *Saint-Auban.*
Aubanos. *Les Aubaneaux.*
Aubenas, Aubenassons. *Aubenasson.*
Aubes-sur-Aouste. *Les Aubes.*
Aubonne. *Aiguebonne.*
Aubres (Les). *Les Arbres.*
Aucelo, Aucellon, Aucelonum. *Aucelon.*
Aucelone (Terra de). *Ausson-et-Barral.*
Auche. *Loche.*
Auches (Las). *L'Auche.*
Auchet. *Les Auches.*
Audefræ (Castrum), Audeffre, Audefredum, Audefrey, Audefroid. *Audefred.*
Audibierge, Audiberja. *Audiberge.*
Audiffret, Audifredum, Audifret, Audoffredum. *Audefred.*
Audran (L'). *Audrans.*
Augusta. *Aouste.*
Augusta (Prioratus de). *Saint-Pierre.*
Augusta Tricastinorum. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Augustidinum. *Hostun.*
Auguston, Augustum. *Aouste.*
Aulane, Aulancum. *Aulan* et *Saint-Pierre.*
Aulanet. *Olanet.*
Aulanier (L'). *L'Aulagnier.*
Aulason. *La Laze.*
Aulmes (Les). *L'Orme, Lorme.*
Aulon, Aulona. *Ollon.*
Auloni (Ecclesia). *Saint-Jean.*
Aultane. *Aulane.*
Aultin. *Outhy.*
Aultun. *Hostun.*
Aumaiges (Les). *Aumage.*
Aumosne d'Anneyron (L'). *Le Buis.*
Aunay. *Onay.*
Auoste. *Aouste.*
Aurafola. *Aurefeuille.*
Aureaux. *Aurel.*
Aureilla. *Le Pont-d'Oreille* et *Valcroissant.*
Aurelli. *Aurel.*
Aurellum. *Aurel.*
Aureolum. *Loriol.*
Aurezas. *Ouvouse.*
Auribellum. *Auribel.*
Auricula (Rivus de). *Valcroissant.*
Auriolum. *Loriol.*
Auriolum in Roianis, Auriolum in Royanis. *Oriol-en-Royans.*
Aurioly (Cura). *Loriol.*
Auriouse. *Ouriouse.*
Auripleum. *Auriple.*
Auriplum. *Le Châtelard.*
Aurofolia. *Orfeuille.*
Aurosie, Aurosis, Aurouses. *Ouronse.*
Aurouse, Aurousse. *Ourouzel.*
Aurouze. *Oriouse.*
Aurouze (Le serre d'). *Ouriouse.*
Aurrolum. *Loriol.*
Auruplum. *Auriple.*
Auscensia. *Lossence.*
Auseles. *L'Auche.*
Auselon. *Auselon.*
Ausence. *Lossence.*
Auseron (Al). *Lauzeron.*
Auson. *L'Ozon.*
Ausonus. *L'Ozon.*
Aussencia. *Lossenes.*
Austeu, Austeum, Austhedununum. *Hostun.*
Autagne. *Eautagne.*
Autana, Autanne. *Autane.*
Autaretum. *Lautaret.*
Autarripve. *Hauterives.*
Autavilla. *Hauteville.*
Autel d'Eurre (L'). *Le Château-d'Eurre.*
Auterive, Auterives. *Hauterives.*
Auteu. *Hostun.*
Autin. *Outhy.*
Autuchant. *Autichamp.*
Autun, Autung. *Hostun.*
Autussac. *Fond-du-Roux.*
Auveze. *L'Ouvèze.*
Auzelettes (Les). *Col-la-Gleysole.*
Auzon (L'). *Lauzon.*
Avalonum. *Ollon.*
Avancia. *La Vence.*
Avello (Montanea de). *Le Velan.*
Avenarias. *Les Avenières.*
Avensa. *La Vence.*
Avojanum, Avoyanum. *Avoyan.*
Axium. *Aix.*
Aya. *Les Ayes.*
Ayardum. *Layard.*
Ayas (Las). *Les Ayes.*
Ayassa. *Les Ayes.*
Ayassas. *Les Ayasses.*
Aygabelle. *Aiguebelle.*
Aygalla. *L'Égala.*
Aygas (Les). *Ravel.*
Aygledunum, Aygludinum, Aygludinum. *Eyglay.*
Aygolayum. *Eygalayes.*
Aygre. *L'Égala, L'Eygues.*
Ayguebella. *Aiguebelle, Eiguebelle.*
Ayguebonne. *Aiguebonne.*
Ayguelève. *Aiguelève.*
Aygues. *Aygu.*
Ayguilerium, *Eygaliers.*
Aygun, Aygunum. *Aygu.*
Ayiis. *Les Hayes.*
Ayleracum. *Aleyrac.*
Aymar-Giraud. *La Baumette.*
Aymieu, Aymuec. *Eymeux.*
Aymuec (Domus de). *Saint-Martin.*
Aymuest. *Eymeux.*
Ayrol, Ayrolæ. *Eyrolles.*
Ays, Ays en Diez, Aye en Dyez. *Aix.*
Aysahucum. *Eyzahut.*
Aysium, Ayssium. *Aix.*
Ayum. *Aix.*
Aziacum. *Azieu.*

B

Babense (Monasterium). *Saint-Laurent.*
Babodene (Le). *Babodin.*
Baceaulx. *Les Basseaux.*
Baccon. *Les Ramières.*
Bachas. *Bouzat.*
Bachazots. *Bachassolle.*
Baconerum. *Baconnet.*

Badel. *Boisvieux.*
Badonense (Monasterium). *Saint-Laurent.*
Bados. *Le Bât-d'Ane.*
Bagnanet (Al). *Les Aubagnans.*
Bagnol. *Bous.*
Bagnolet. *Les Aubagnans.*
Bagnolis (Villa). Bagnos sur Pisançon. *Bagnol.*
Bagnolz (La Crose de). *Lorient.*
Bagnoux. *Bagnols.*
Baguel sub Peros. *Barges.*
Baiana. *Bayanne.*
Baigne Renart. *Baigne-Renard.*
Baignols, Baignouls, Baignoux, Baignoux. *Bagnols.*
Baiguera. *Bégaire.*
Bailles (Les). *Les Bailes.*
Baïna. *Bayanne.*
Bainhols. *Bagnol.*
Bainhols (Rivus de). *Le Bagnol.*
Bainhoux. *Bagnol, Bagnols.*
Bainnoutz, Bainols. *Bagnol.*
Bainum. *Ban.*
Bainum. *Baix.*
Bais. *Baix.*
Baisaias Baisais, Baisayas. *Bésayes.*
Baise. *Besse.*
Baitaillene. *Bataillon.*
Baix aux Montagnes. *Baix.*
Bajadiers (Les). *Les Bayardières.*
Bajana. *Bayanne.*
Bajole (La). *La Bageole.*
Bajuli (Terra). *Les Bayles.*
Balafret. *Balafrey.*
Balaion Lotron. *Ballons.*
Balayses Les). *Les Balaises.*
Ballonis Lotron (Castrum de). *Ballons.*
Ballons en Dauphiné, Ballons lès Eygalayes. *La Bégude.*
Balma. *La Balme, La Baume, La Beaume.*
Balma (La). *Serre-de-la-Baume.*
Balma Boneyra. *La Baume.*
Balma Chanosii. *La Baume.*
Balma Cornillana Balma Cornilliana, Balma Cornillyana Balma Curnilhana. *La Baume-Cornillane.*
Balma de Becona. *La Baume.*
Balma de Hosteduno. *La Baume-d'Hostun.*
Balma de Rigaudis. *Les Rigauds.*
Balma de Ruffo. *La Baume-en-Suret.*
Balma de Sobruone. *Le Pas-de-la-Baume.*
Balma dey Suret. *La Baume en Suret.*
Balma Mota. *La Balmotte.*
Balma Osteduni. *La Baume-d'Hostun.*
Balma parrochie de Canalibus. *La Baume.*
Balmæ. *La Baume d'Hostun, Les Balmes Les Baumes.*
Balmæ Tricastrinenses. *La Baume-de-Transit.*
Balmas. *Les Balmes, La Baume-d'Hostun, Les Baumes.*
Balmas de Roianis. *La Baume-d'Hostun.*
Balma Sancti Romani. *Saint-Romain.*
Balma tor den Suret. *La Baume-en-Suret.*
Balme Cornille (La), Balme Cornilhane (La). *La Baume-Cornillane.*
Balme d'Otun (La). *La Baume-d'Hostun.*
Balmetas (Las). *Les Baumettes, Les Beaumettes.*
Balmis Villa de). *La Baume-d'Hostun, Les Baumes.*
Balo, Balon le Tronc, Balons. *Ballons.*
Balsac. *Barsac.*
Balternay. *Bathernay.*
Baluterna. *La Bouterne.*
Bana. *Ban.*
Bance. *Bances.*
Bancellus. *Le Bancel.*
Bancherum. *Le Banchet.*
Bancianis. *Bances.*
Baney *Banay.*
Banges. *Combe-d'Embaraud.*
Banhiaco Crosus de). *Lorient.*
Banhos. *Bagnol.*
Baniez. *Banay.*
Baniol. *Bagnol.*
Banioux. *Bagnol.*
Bani Regnart. *Baigne-Renard.*
Banium, Banium in Montibus. *Baix.*
Banium Larlet, Banium Larleti. *Baix.*
Banne en Valbedoin. *Ban.*
Bannols. *Bagnol.*
Bannum. *Baix, Ban.*
Banoy. *Banay.*
Bansel (Le). *Le Bancel.*
Bantianis. *Bances.*
Banton. *Freydière.*
Banum in Valle Bodonensi. *Ban.*
Banya Regnard. *Baigne-Renard.*
Barabanjen. *Baraban.*
Barailleter. *Barateta.*
Baratier. *Boste.*
Baratrage. *Le Barastrage.*
Baraulx, Baraux (Les). *Les Barraux.*
Barba (Le). *Combe-Barbat.*
Barbairas. *Barbaras.*
Barbalher. *Barbayes.*
Barbaracium Barbaratium, Barbarbaras. *Barbaras.*
Barbaret. *Barbarais.*
Barbassium. *Barbaras.*
Barbayris. *Le Châlon.*
Barbeira, Barbera, Barberia. *Barbières.*
Barberie. *Barbarais.*
Barberiorum (Terra). *Barbier.*
Barberol, Barberola. *La Barberolle.*
Barbeyra. *Barbières.*
Barbeyrola. *La Barberolle.*
Barbier. *Le Châlon.*
Barbieyro. *Barbières.*
Barborea, Barboreia. *Bourbourée.*
Barbostarum Domos), Barbostas. Barbottes (Les). *Le Clos.*
Barbouries. *Babourier.*
Barbuo (La). *Barbuis.*
Barcelhona, Barcelone, Barcelunia, Barcilena, Barcilhone, Barciliona, Barcillona. *Barcelonne.*
Barcillione (Castrum). *La Tour.*
Barcillone, Barcinona. *Barcelonne.*
Bardonne. *Serre-de-Parc.*
Bards (Les), Bare (Le). *Le Bard.*
Bareta. *Les Barrettes.*
Bareyra (La). *La Barrière.*
Barfarent (Le rif de). *Gour-Ferrand.*
Bargia. *Barges.*
Bariaban. *Baraban.*
Barie en Diez. *Barry.*
Baries (Les). *Haut-Barry.*
Bariote (La). *La Bariotte.*
Baris. *Les Barries.*
Barit. *Serre-Barry.*
Barjau. *Barjol.*
Barlateyra, Barletier. *Barlatier.*
Barlocete. *Barlet.*
Barme La). *La Balme.*
Barnarde. *Crose.*
Barnaudeyra La), Barnauds (Les). *La Barnaudière.*
Barnava. *Barnave.*
Barnave. *Richardière.*
Barnaveta. *Barnavette.*
Barneyre, Barnière. *Barnaire.*
Barnier. *Les Barniers.*
Barnoad Barnoards. *Bernoir*
Barnoin *Les Barnouins.*
Baroniæ Baroniæ Medulionis et Montis Albani, Baronniæ, Baronniez. *Les Baronnies.*
Barra. *Barry.*
Barrachin. *Barachi.*
Barral. *Barat.*

Barral. *Les Barraux.*
Barras (Lous). *Barre.*
Barrau (Le). *Barrau.*
Barre. *Barry.*
Barreaulx. *La Combe-d'Embaraud.*
Barrel. *Barret.*
Barrenières. *Montcharbon.*
Barreria. *Bavière.*
Barres. *Barry-Vieil.*
Barres (Les). *Les Barrères.*
Barret. *Le Bois-de-Salles.*
Barret de l'Hubac de Dol. *Barret.*
Barret de Lioure. *Barret-de-Lioure.*
Barretum. *Barret, Barret-de-Lioure.*
Barrettum de Libra, Barrettum Libra, Barretum. *Barret-de-Lioure.*
Bareyra. *Bavière.*
Barri. *Barry.*
Barrinières. *Montcharbon.*
Barrio. *Barry.*
Barris (Les). *Le Barry.*
Barrum. *Barry.*
Barruol. *Bariol.*
Bars (Les). *Le Bar.*
Barsac. *Beauregard.*
Barsacum. *Barsac.*
Barsallona, Barsilonne, Barsiolonia. *Barcelonne.*
Barssat. *Barsac.*
Barssiliona, Barsilonne. *Barcelonne.*
Bartalays. *Le Barthalais.*
Bartenai. *Bathernay.*
Barthalais sur Mirabel (Les). *Berthalaix.*
Barthalarium. *Le Barthalais.*
Barthalaysse. *Barthelaix.*
Barthelay. *Le Barthalais.*
Bartras (Les). *Les Baltras.*
Bartras (Le). *Le Baltras.*
Barulo. *Le Baruloir.*
Baruolorum (Terra), Baruls. *Baruile.*
Bary. *Barry.*
Barys (Les). *Haut-Barry.*
Barzac, Barzacs. *Barsac.*
Basaias, Basaicas, Basayas. *Bésayes.*
Bas Bayles (Les). *Les Bayles.*
Bas Berlhe (Le). *Berlhe.*
Basette (La). *Bassettes.*
Bas Gori (Le). *Les Gauris.*
Baslardons. *Batardon.*
Bassa. *Besse.*
Bas Saints Roberts (Les). *Les Saroberts.*
Bassau. *Les Basseaux.*
Basse Allemagne (La). *Allemagne.*
Basseaulx. *Les Basseaux.*
Basse Gardette (La). *Saint-Ferréol.*
Basse Rive. *Rive.*
Basses Barasses (Les). *Les Barasses.*
Basse Vierose (La). *La Basse-Villecroze.*
Bassianum. *Bassian.*
Bastallin. *Bataillon.*
Bastarnay. *Allard, Bathernay.*
Baste in Royanis. *La Bâtie.*
Bas Teissere (Le). *Teyssère.*
Basternacum, Basternas, Basternay. *Bathernay.*
Bas Tessere (Le). *Teyssère.*
Bastet. *Le Bâtet.*
Basti (Al). *Malbâti.*
Bastia (La). *La Bâtie.*
Bastia Conflictica. *Confolens.*
Bastia de la Montagna (La). *La Bâtie.*
Bastia de Lesignano. *Lésignan.*
Bastida. *La Bâtie, La Bâtie-Rolland, La Bâtie-Verdun, Le Plan-de-Baix.*
Bastida Aquebellæ. *Aiguebelle.*
Bastida Aurellis. *Aurel.*
Bastida Caustæ Chaudæ. *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Bastida colli de Chabannis, Bastida colli Chabarini, Bastida collis de Seberrano, Bastida collis de Sebayrano. *Le Col-de-Soubeyran.*
Bastida Confluenci. *Confolens.*
Bastia Coste Calida. *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Bastida de Alanciam, Bastida de Alensiam. *La Bâtie.*
Bastida de Baix en Dieys. *La Bâtie.*
Bastida de Banio, Bastida de Bavio in Diesio. *La Bâtie* et *Le Plan-de-Baix.*
Bastida de Brecona. *Béconne.*
Bastida de Breta. *La Bâtie.*
Bastida de Costa. *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Bastida de Geyssans. *La Bâtie.*
Bastida de Marcenno, Bastida de Marseu, Bastida de Marti. *Marsoin.*
Bastida de Merduno. *La Bâtie-Verdun.*
Bastida de Mieullons. *Mialons.*
Bastida de Montecalmo. *Le Château-d'Eurre.*
Bastida de Montmusart. *Montélier.*
Bastida de Vaesco. *Vesc.*
Bastida de Vecorcio, Bastida de Vercors. *La Bâtie.*
Bastida de Verduno. *La Bâtie-Verdun.*
Bastida de Verre, Bastida de Verro. *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Bastida Foncium, Bastida Fontium. *La Bâtie-des-Fonts.*
Bastida in montibus Vernaysonis. *La Bâtie.*
Bastida in Roganis. *La Bâtie.*
Bastida Jayssani. *La Bâtie.*
Bastida Montis Musardi. *Montélier.*
Bastida Ormæ. *La Bâtie.*
Bastida Petri Ruffi. *Les Peyrauds.*
Bastida Poncii Guillelmi. *La Bâtie-Guillaume.*
Bastida prope Besodonum. *La Bâtie-Saint-Romain.*
Bastida Rollani, Bastida Rollandi. *La Bâtie-Rolland* et *Saint-Andéol.*
Bastida Sancti Maurisii. *Saint-Maurice.*
Bastida Sancti Romani, Bastida Sancti Romani de Floriaco. *La Bâtie-Saint-Romain.*
Bastida Vallis Dromæ. *La Bâtie-des-Fonts.*
Bastida Vecorcii. *La Bâtie.*
Bastide de Baix (La), Bastide de Bays en Dieys (La), Bastide de Bays (La). *La Bâtie, Le Plan-de-Baix.*
Bastie Confolens (La). *Confolens.*
Bastie Coste Chaude (La). *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Bastie Cremase (La). *La Bâtie-Cramezin.*
Bastie d'Alance (La). *La Bâtie.*
Bastie d'Alanson (La). *Alençon.*
Bastie de Blacons (La). *Blacons.*
Bastie de Geissans (La). *La Bâtie.*
Bastie de Marceaux ou de Mars (La). *Marsoin.*
Bastie de Montchalp (La). *Le Château-d'Eurre.*
Bastie de Plan de Baix (La). *La Bâtie.*
Bastie de Vercorps (La). *La Bâtie.*
Bastie du Col de Cebeiran (La). *Le Col-de-Soubeyran.*
Bastie Marsoin (La). *Marsoin.*
Bastie près Bays (La). *La Bâtie.*
Bastie Rolland (La). *La Bâtie-Rolland.*
Basties (Les). *Les Bâties.*
Bastie Saint-Romain de Bezaudun (La). *La Bâtie-Saint-Romain.*
Bastie Saint-Roman (La). *Saint-Roman.*
Bastye (La). *La Bâtie.*
Bastye des Fons (La). *La Bâtie-des-Fonts.*
Bastye, paroisse de Baix (La), Bastye près Bay (La). *La Bâtie.*
Bataillenc. *Bataillon.*
Batalhes (Les). *Les Batailles.*
Batallent. *Bataillon.*
Batarnay. *Allard.*
Batarnay, Baternaïcum, Baternay, Batherna. *Bathernay.*
Batiana. *Bances,*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bâtie (La). *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Bâtie Blacons (La). *La Bâtie.*
Bâtie Cramois (La), Batie Cremesin (La). *La Bâtie-Cramezin.*
Batie de Baix aux Montagnes (La). *La Bâtie.*
Bâtie de Mirmande (La). *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Bâtie de Plan-de-Baix (La). *La Bâtie.*
Bâtie de Saint-Laurent (La). *La Bâtie.*
Bâtie des Peloux (La). *La Tour.*
Bâtie du Mas (La). *Les Tours.*
Bâtie du Verre (La). *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Bâtie la Lance (La). *La Bâtie.*
Bâtie Montchalapt (La). *Le Château-d'Eurre.*
Batiolière. *Bathéolière.*
Batis (Les). *Les Bâties.*
Bâtie Saint-Auban (La). *Saint-Auban.*
Batuqueyras. *Bertuquières.*
Bauchères (Les). *Les Bouchères.*
Bauchosas. *Les Bauchouses.*
Baudoin (Les). *Les Baudouins.*
Baudon (Le). *Le Bodon.*
Bauffianne. *Ferrand.*
Bauges. *Bauju.*
Baulma (La). *La Baume.*
Baulme Cournilhanne (La). *La Baume-Cornillane.*
Baulme d'Aultun (La). *La Baume-d'Hostun.*
Baulme des Massanes (La). *La Baumette.*
Baulme de Trancy, Baulme de Trancy. *La Baume-de-Transit.*
Baulme Larensse. *La Baume.*
Baulme Lignon. *La Baume.*
Baulme Neyre (La). *Combe-Noire.*
Baulmes. *La Baume-de-Transit.*
Baulmette (La), Baulmettes (Les). *La Baumette.*
Baulmettes. *La Baumette.*
Baume d'Autun (La). *La Baume-d'Hostun.*
Baume de Blacons (La), Baume de Givodan (La). *La Baume.*
Baume Detun (La). *La Baume-d'Hostun.*
Baume du Tuq (La), Baume la Lance. *La Baume.*
Baume-Marat. *La Baume-de-Transit.*
Baumes Les). *Clos de Genson, Les Beaumes, Les Poyols.*
Baumesse (La). *Bomesse.*
Baume sur Chanos (La). *La Baume.*
Baume sur Mercurol (La). *La Baume.*
Baunays. *Les Robarus.*
Bauros (Los). *Bariol.*
Bauveriæ. *Bouvières.*
Bauz. *La Béore.*
Bavacium, Bavard. *Bevas.*
Bavarias. *La Berre.*
Baya (La). *Les Châtaignères.*
Bayana. *Bayanne, Les Bergerons.*
Bayane. *Bayanne.*
Bayardères. *Les Bayardières.*
Bayardes (Les). *Gasquet.*
Bayart. *Bayard.*
Baye (La). *Les Châtaignères.*
Bayes. *Bances.*
Bays. *Baix.*
Baygnolz. *Bagnol.*
Bayles (Les). *Les Bailes.*
Baynes. *Bayne,*
Bayno (Prioratus de). *Bances.*
Bayona, Bayona de Sersonis, Bayone, Bayonna. *Bayonne.*
Bays, Bays en la Montagne, Bays le Relost. *Baix.*
Baysays. *Bésayes.*
Bayssonnas (Les). *Les Baisses.*
Bayzorts (Les). *La Croix-du-Bezou.*
Beanturic. *Le Bentrix.*
Beata Dei Genitrix Maria Liuncelli. *Léoncel.*
Beata Maria apud Pulchrum locum. *Notre-Dame-de-Beaulieu.*
Beata Maria Aurioli in Royanis. *Oriol-en-Royans.*
Beata Maria Barnave. *Barnave.*
Beata Maria Bellimontis. *Beaumont-lès-Valence.*
Beate Marie Boni Loci (Abbatia et monasterium). *Bonlieu.*
Beata Maria Bonnevalis. *Bonneval.*
Beata Maria Capelle Vercoreii. *La Chapelle-en-Vercors.*
Beata Maria Chalanconis. *La Motte-Chalancon.*
Beata Maria de Albagnoneto. *Les Aubagnans.*
Beata Maria de Andeaco *ou* de Andiaco. *Le Prieuré.*
Beata Maria de Arnayone. *Arnayon.*
Beata Maria de Auriolo. *Oriol-en-Royans.*
Beata Maria de Ayguebella. *Aiguebelle.*
Beata Maria de Ayguno. *Aygu.*
Beata Maria de Bagnolo. *Les Aubagnans.*
Beata Maria de Banio in Montibus. *Le Plan-de-Baix.*
Beata Maria de Barbentana. *Notre-Dame.*
Beata Maria de Barseco. *Barsac.*
Beata Maria de Bayno. *Bances.*
Beata Maria de Becona. *Béconne.*
Beata Maria de Beureria. *Beaurières* et *Le Prieuré.*
Beata Maria de Calla. *Notre-Dame-de-la-Calle.*
Beata Maria de Calma. *Le Prieuré.*
Beata Maria de Charsaco. *Charsac.*
Beata Maria de Comercio. *Le Monestier.*
Beata Maria de Comerciis. *Vernaison.*
Beata Maria de Crista. *Crest.*
Beata Maria Deifecit. *Notre-Dame-de-la-Calle.*
Beata Maria de Luzerando. *Luzerand.*
Beata Maria de Marclanis in Quinto. *Merclans.*
Beata Maria de Marnau. *Le Gour-de-Marnaud.*
Beata Maria de Martholeto. *Mont-Carmel.*
Beata Maria de Montebruno. *Montbrun* et *Notre-Dame.*
Beata Maria de Mura in Vienneesio. *Saint-Antoine.*
Beata Maria de Orcinassio. *Orcinas.*
Beata Maria de Oriolo. *Oriol-en-Royans.*
Beata Maria de Pogeto Royanacii. *Notre-Dame* ou *l'Ancien-Prieuré.*
Beata Maria de Portis. *Portes.*
Beata Maria de Poyeto Roynacii. *Notre-Dame.*
Beata Maria de Pratis. *Les Prés.*
Beata Maria de Purpureas, Beata Maria de Purpureres. *Notre-Dame-de-Porporières.*
Beata Maria de Roynaco. *Notre-Dame.*
Beata Maria de Senessas. *Notre-Dame.*
Beata Maria de Spelluchia. *Espeluche.*
Beata Maria de Syas. *Notre-Dame.*
Beata Maria de Tincto. *Tain.*
Beata Maria de Torena. *Saint-Jean-de-Teronne.*
Beata Maria de Valle. *Saint-Joseph-de-Vals.*
Beata Maria de Vassivo. *Vassieux.*
Beata Maria de Veronna *ou* de Veyronna. *Véronne.*
Beata Maria de Volvento. *Volvent.*
Beata Maria Diensis ou Dyensis. *Die.*
Beata Marie Fontis Leoncie, Beata Maria Fontis Lionne Beata Maria Lionne, Beata Maria Liuncelli. *Léoncel.*
Beata Maria Magdalena Bastide Rollandi. *La Bâtie-Rolland.*

Beata Maria Magdalena de Poyolis. *Poyols.*
Beata Maria Magdalena Manassii. *Manas.*
Beata Maria Magdalena Montislauri. *Montlaur.*
Beata Maria Magdalena Rosseti. *Rousset.*
Beata Maria Magdalena Valencie. *La Madeleine.*
Beata Maria Orioli. *Oriol-en-Royans.*
Beata Maria Pogeti Celaris. *Notre-Dame.*
Beata Maria Pontis Bareti. *Le Pont-de-Barret.*
Beata Maria Poyeti de Royniaco. *Notre-Dame.*
Beata Maria Rotunda. *Notre-Dame-la-Ronde.*
Beata Maria Roymerii. *Romeyer.*
Beata Maria Roynani. *Notre-Dame.*
Beata Maria Ruppis Baudini. *Notre-Dame* et *La Rochebaudin.*
Beata Maria Saonis. *Saou.*
Beata Maria Savacie. *Savasse.*
Beata Maria Vallis. *Saint-Joseph-de-Vals.*
Beatus Agnanus Vercorcii. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Beatus Andreas de Podiogrosso. *Piégros.*
Beatus Barnardus Romanis *ou* ad Romanum. *Saint-Barnard.*
Beatus Bartholomeus Bellifortis. *Beaufort.*
Beatus Desiderius. *Bénicroix.*
Beatus Donatus. *Saint-Donat.*
Beatus Jacobus de Charenco. *Charens.*
Beatus Johannes. *Perdeyer.*
Beatus Johannes de Carrovolo. *Charols.*
Beatus Johannes de Grana. *Grâne.*
Beatus Johannes de Murel. *Murels* et *Saint-Jean.*
Beatus Marcellus Mirabelli. *Mirabel.*
Beatus Marcellus qui dicitur Fillinis. *Saint-Marcel-de-Sauzet.*
Beatus Martinus de Noneriis. *Les Nonnières.*
Beatus Martinus de Ulmis. *Saint-Martin.*
Beatus Martinus Pontaysii. *Pontaix.*
Beatus Mauricius de Chantamerulis. *Saint-Maurice.*
Beatus Mayol prope loci Rosseti. *Serre-Mayol.*
Beatus Micael in Molanis. *Saint-Michel.*
Beati Nicolai Castri novi. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Beatus Petrus Bellegarde. *Bellegarde.*
Beatus Petrus Castrinovi de Mazenco. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Beatus Petrus Chalanconis. *Chalancon.*
Beatus Petrus Chaylarii. *Eyglay.*
Beatus Petrus de Augusta. *Saint-Pierre.*
Beatus Petrus de Beurreriis. *Beaurières.*
Beatus Petrus de Comps. *Comps.*
Beatus Petrus de Palatio de Castronovo. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Beatus Petrus de Vesco. *Vesc.*
Beatus Petrus Dei foris murum. *Saint-Pierre.*
Beatus Sabinus de Bordello. *Bourdeaux.*
Beaudette (La). *La Baudette.*
Beauffort. *Beaufort.*
Beaufuntz, Beaufuz. *Brofun.*
Beauges. *La Combe-d'Embaraud.*
Beaulieu. *Bonlieu.*
Beaulieu. *Notre-Dame-de-Beaulieu.*
Beaulieu sur Alixan. *Beaulieu.*
Beaulmont en Valentinoys. *Beaumont-lès-Valence.*
Beaultsemblant. *Beausemblant.*
Beaume (La). *La Baume.*
Beaume Cornillianne (La). *La Baume-Cornillane.*
Beaume Rousse. *Baume-Rousse.*
Beaumes (Les). *Les Poyets.*
Beaumes (Les). *Entre-Rochers, Les Baumes.*
Beaume sur Veaure. *La Baume-sur-Vèbre.*
Beaumette. *La Baumette.*
Beaumont. *Mourier.*
Beaumont emprès Romans. *Beaumont-Monteux.*
Beaumont en Diois. *Beaumont.*
Beaune-lès-Grâne, Beaunne. *Beaune.*
Beaupuy. *Beaupuits.*
Beaurea. *La Béore.*
Beauregard. *La Labre.*
Beauria. *La Borie.*
Beauriousset. *Le Riousset.*
Beause (La). *La Beuze.*
Beauséjour-sur-Sillart. *Beauséjour.*
Beausseret. *Beausserret.*
Beauvallon. *Saint-Marcel-de-Sauzet, La Vache.*
Beauvay. *Bovet.*
Beauveire. *Beauvaire.*
Beauvesin. *Beauvoisin.*
Beauvey. *Bovet.*
Beccéat. *Montrond.*
Bec-de-Jut. *Bec-de-Jus.*
Becé. *Bessey.*
Becea. *La Bessée.*
Beceia, Beceium. *Bessey.*
Becetzo (Planitia de). *Besset.*
Béché (Le). *Le Béchet.*
Becium. *Le Bez.*
Becjala sur Charpey. *Béjala.*
Becona. *Alençon.*
Becone. *Béton.*
Béconna. *Béconne.*
Bédal de Cort. *Le Béal-de-Cor.*
Bédale (Ad). *Le Béal-des-Ports, Pré-Béal.*
Bedale de Berra. *La Berre-de-Sérignan.*
Befaudunum. *Bezaudun.*
Begua (La). *La Bégude.*
Bégude-de-Ballons (La). *La Bégude.*
Bégudes (Les). *La Bégude.*
Begüe (La). *La Bégude.*
Begurs (Las). *La Bégude.*
Beiconne. *Béconne.*
Belai. *Belair.*
Belane (La). *La Bellanne.*
Belesemblant. *Beausemblant.*
Bel Fayn. *Beaufayn.*
Belfort. *Beaufort.*
Belhac. *Berlhac.*
Béliers (Les). *Les Bellieux.*
Bella Barba. *Bellébarbe.*
Bella Comba. *Bellecombe.*
Bellacomba Balateria. *Bonnecombe.*
Bellagarda. *Bellegarde.*
Bellais. *Le Bélet.*
Belle-Bâtie. *La Bâtie.*
Bellecombe. *Rieufrais.*
Bellecombe-Tarandol. *Bellecombe.*
Bellevue. *Les Tèpes.*
Belliac. *Berlliac.*
Belli Fayni (Rivus). *Beaufayn.*
Belligeonne. *Bellijonne.*
Belliguyère. *Bouligaire.*
Bellovidere (Turris). *La Tour-de-Beauvais.*
Bellumforte. *Beaufort.*
Bellum Gontardi. *Beaugontard.*
Bellum Regardum, Bellum Reguardum. *Beauregard.*
Bellum Videre. *Souchière.*
Bellum Si[mi]le. *Beausemblant.*
Bellus Locus. *Beaulieu, Notre-Dame-de-Beaulieu.*
Bellus Locus Greynhani. *Notre-Dame-de-Grâce.*
Bellus Mons. *Beaumont, Beaumont-lès-Valence, Beaumont-Monteux, Saint-Martin.*
Bellus Mons prope Romanis. *Beaumont-Monteux.*
Bellus Respectus. *Beauregard.*
Bellus Vicinus. *Beauvoisin.*
Belmont. *Beaumont, Bermont.*

Belna. *Beine.*
Belos (Laus). *Beylon.*
Belot. *Belleau.*
Belregard. *Beauregard.*
Belregardet. *Les Chirons.*
Bel Regart, Belreguart, Belregat. *Beauregard.*
Belsemblant. *Beausemblant.*
Belvezer. *Bellevue.*
Benches. *Le Banchet.*
Bénevais. *Bénivay.*
Bénévize. *Benevise.*
Benicreyg, Bénicroit, Benigreyum. *Bénicroix.*
Bénivais, Benivayo (Castrum de). *Bénivay.*
Benivayum. *La Tour.*
Ben Jacquieres. *Buy-Jacquet.*
Benla. *Binla.*
Benna. *Beaune.*
Benneuvay. *Bénivay.*
Benturie. *Bentrix.*
Beochum. *Le Buesch.*
Beol. *Bioux.*
Beou. *Le Bosc.*
Beonne. *Beaune.*
Beore (La). *La Berre.*
Beourieres. *Beaurières.*
Beousse (La). *La Beuze.*
Bérard. *Les Bérards.*
Berardz (Les). *Les Bérards.*
Béraudières (Les). *La Noyera.*
Berbegatis, Berbeiatis, Berbiex, Berbrays. *Le Châlon.*
Berche de Layglette (La). *Le Faiclede-l'Aiglette.*
Béreau. *Les Grands-Bérauds.*
Berelette. *Berlette.*
Berengiers Les). *Les Bérengers.*
Berengueyra. *Bérengère.*
Berengz, Berens, Berenz. *Bérend.*
Berga (La). *La Barge.*
Bergerum. *Bergère.*
Bergeronnis Terra). *Les Bergerons.*
Bergieriæ. *Bergière.*
Bergoia, Bergoiata, Bergoiaie (Vicaria), Bergoitata. *Sainte-Foi.*
Bergoignon Bergou. *Bergognon.*
Bergus. *La Bergue.*
Bergutz. *Bergus.*
Bériche La). *Les Bériches.*
Berlhes. *Berlhe.*
Berlho, Berlhon, Berllion. *Berlion.*
Bermon, Bermont en Bubye. *Bermont.*
Bermondz (Les). *Bermont.*
Bernardera (La). *Les Bernards.*
Bernardière (La). *La Bermondière.*
Bernardz (Les). *Bernard.*
Bernaudiaire (La). *La Barnaudière.*
Bernoart. *Bernoir.*
Bernodiaire (La) Bernodière (La). *La Barnaudière.*
Beroarda. *Bérarde.*
Bérodière (La). *Béraudière.*
Beroirde. *Bérarde.*
Berra. *La Berre.*
Berre-Vieille. *La Berre-de-Sérignan.*
Berrout. *Bourroux.*
Berrum. *La Berre.*
Bertalaix. *Les Berthalaix.*
Bertalinière. *Garat.*
Bertallères. *Guignons.*
Bertaud. *Tramelat.*
Berthalais. *Les Berthalaix.*
Bertheodum, Bertheud. *Berteux.*
Bertheud. *Les Petits-Bertheux.*
Berthoare. *Bertoire.*
Berthoins. *Les Berthouins.*
Berthon. *Berton.*
Berthouis Les). *Les Berthouins.*
Berthuinière La). *La Berthunière.*
Bertoara. *Saint-Pierre.*
Bertonnière La). *La Berthunière.*
Bertouy. *Les Berthouins.*
Bertrand. *Bourne, Plancelle.*
Bertrands (Les). *Ambertrave.*
Bertrannes. *Bertrane.*
Bertus. *Berteux.*
Berudiera (La). *La Béraudière.*
Besaes. *Bésayes.*
Besaldunum, Besaudun. *Bezaudun.*
Besaus (Los), *Les Bessauds.*
Bésayes-sur-Charpey. *Bésayes.*
Bescum. *Le Bosc.*
Bescus (Le). *Biscuit.*
Besc. *Le Bez.*
Besignanum, Besinhanum, Besingnano (Castrum de). *Bésignan.*
Besodun, Besodunis, Besodun. *Bezaudun.*
Besontie (La). *La Besantie.*
Besouduc Besoudun. *Bezaudun.*
Besque. *Biscuit.*
Bessaies. *Bésayes.*
Bessanum, Bessaus. *Les Bessauds.*
Bessayes. *Bésayes.*
Besset. *Bessey.*
Besseyæ. *Bésayes.*
Bessium. *Le Boc.*
Bessos (Laus). *Biousse.*
Bessum. *Baise.*
Best Le). *Mourier.*
Béton-Saint-Benoit. *Béton.*
Betuqueyres. *Bertuquières.*
Beucis. *Le Buesch.*
Beure (La). *La Berre.*
Beureria, Beurerias, Beurerræ, Beurières, Beurreriæ. *Beaurières.*
Beusa (La), Beuse (La). *La Beuze.*
Beussa (La). *La Béore.*
Beusse (La). *La Bausse.*
Beuvennay. *Béniway, La Tour.*
Beuvons, Beuvoux. *Saint-Laurent.*
Beye (La). *L'Abbaye.*
Beyse. *Baise Beyssons.*
Beyseyæ. *Bésayes.*
Beyto La). *La Bistour.*
Beytor Le). *Berton.*
Bez. *Le Buesch.*
Bezaudunum. *Bezaudun* et *La Tour.*
Bezayæ. *Bésayes.*
Bezendunum, Bezodun. *Bezaudun.*
Bialet (Le), Bialets (Les). *Les Béalets.*
Biard (Le). *Grand-Béal.*
Bibiam, Bibianum, Bibiot. *Bibie.*
Bibles (Les). *Les Bubles.*
Bibye. *Bibie.*
Biegues. *Biègue.*
Bieusa. *La Beuze.*
Billiard (Le). *Billard.*
Bina, Binam (Ad). *Bine.*
Binlat. *Binla.*
Bio. *Bioux.*
Bioch, Biochum, Biochium, Biochius. *Le Buesch.*
Bion. *Bioux.*
Birches (Les). *Les Berches.*
Bisque. *Biscuit.*
Bisturrim, Bisturris (Porta). *La Bistour.*
Bistouret. *Champ-Rambert.*
Biun. *Bioux.*
Blacassium. *Blacons.*
Blacha (La). *La Blache.*
Blacha dal Rous. *Blacherousse.*
Blacha de Monteilles (La). *La Blache.*
Blacha Gralher, Blacha Gralhis. *Combe-Graille.*
Blacha Grossa. *La Blachette.*
Blacha Meiana. *La Blacha.*
Blacha Reonda. *Blacheronde.*
Blacharossa. *Blacherousse.*
Blacha Rotunda. *Les Chirons.*
Blachæ. *Les Blaches.*
Blachæ de Saonis. *Les Blaches.*
Blachas (Las). *La Blache* et *Les Blaches.*
Blachas (Las). *Lambres, Serre-d'Alard.*
Blachas d'Erberias (Las). *Les Blaches.*
Blachas Sant Desdier (Las). *Le Prieuré.*
Blachas Saonis. *Les Blaches.*
Blachat Lagier. *Lagier.*
Blache (La). *Les Blaches.*
Blache d'Archinjaud (La), Blache de Baix (La). *La Blache.*

Blache de Barcelonne (La). *Barcelonne.*
Blache des Spaliards (La). *Les Blaches.*
Blache Dollive. *La Blache-d'Olive.*
Blache du Mollard (La). *La Blache.*
Blache du Monestier. (La) *Les Blaches-du-Monestier.*
Blache Gralhis. *Combe-Graille.*
Blacheronde. *Les Chirons.*
Blacherousse. *Les Burpins.*
Blaches. *La Bruyère.*
Blaches (Les). *Chambaud, Champblanc.*
Blaches de Bésayes (Les). *Les Blaches.*
Blachetæ. *La Blachette, Les Blaches, Les Blachettes.*
Blachetas (Las). *Les Blachettes.*
Blachette (La). *Les Blachettes.*
Blachia. *La Blache, Grand-Blache.*
Blachia Bufferia. *Buffières.*
Blachia de Torens. *Les Tarreaux.*
Blachiæ. *Les Blaches.*
Blachiæ Baysayas. *Les Blaches.*
Blachiarossa. *Blacherouse.*
Blachia Rotunda. *Les Blaches.*
Blachonne (La). *Combe-Chaude.*
Blaconæ. *Alençon.*
Blaconds, Blaconum. *Blacons.*
Blaize Achard. *Glaise-Achard.*
Blanacum. *Blagnat.*
Blanc (Le). *Les Blancs.*
Blanchaleyne. *Blanchelaine.*
Blanchatum. *Les Blanchards.*
Blanchia. *Blanchonne.*
Blanchiacum. *Blagnat.*
Blanchisat. *Les Chirouses.*
Blanco. *Blacons.*
Blancs (Les). *Blanc.*
Blashes (Las). *Les Blaches.*
Blayots (Les). *Les Blayos.*
Bletiers (Loz). *Chaniel.*
Bletton. *Béton.*
Bleys, Bleys in Chantamerli. *Saint-Pierre-des-Blés.*
Blez (Les), Blins (Les). *Les Bleins.*
Blousse (La). *Le Bélet.*
Boaches (Les). *Les Bouaches.*
Boblanc. *Beaublanc.*
Boc. *Boulc.*
Bocchi (Flumen). *Le Buesch.*
Boceira, Boceyra. *Boussière.*
Bocha. *Bouzat.*
Bochane. *Margolon.*
Bochas. *Bouzat.*
Bochassium. *Bouchasson.*
Bochazols. *Bouchassolle.*
Bochet. *Boisset, Bouchet.*
Bochet (Lo). *Le Bouchet.*
Bochet propre Vallem Fanjassi. *Le Bouchet.*
Bochetum. *Bouchet, Jean-Bouchet.*
Bochillon. *Bouchillon, Buchillon.*
Bochium. *Le Buesch.*
Bochose, Bochouzes. *Les Beauchouses.*
Bochum. *Le Buesch.*
Bocratier. *La Baratière.*
Bocs. *Bosc.*
Boc vaca, Boc vache. *Bovache.*
Boc vesin. *Beauvoisin.*
Bocxani. *Le Buis-les-Baronnies.*
Bodanensis (Abbatia), Bodon. *Saint-Laurent.*
Boechius, Boeschius. *Le Buesch.*
Boffavent. *Buffevent.*
Bogne (La). *Chaffin.*
Boiches (Les). *Les Bouaches.*
Boiffit. *Les Boiffis.*
Boirège. *Les Prayets, Borrège.*
Bois (Le). *Le Buis-les-Baronnies.*
Boisa. *Baise.*
Bois Brunel. *Beaubrunet.*
Bois Chalol. *Chauvet.*
Bois Collonieu. *Chevrières.*
Bois Comtal. *Le Bois-du-Roi.*
Bois Cougnon. *Bois-Cocu.*
Bois d'Ans (Les). *Les Boidans.*
Bois de Brueisse. *Briesse.*
Bois de Gaye. *Flouris.*
Bois de Laud, Bois de l'eau. *Bois-de-Lau.*
Boix de l'Esglize. *Le Bois-de-l'Église.*
Bois de l'Hubac (Le). *L'Hubac-de-Boyer.*
Bois de Rond. *Boisrond.*
Bois de Taraine. *Le Bois-de-Taragne*
Bois du Laus. *Bois-de-Lau.*
Bois du Roy. *Bois-Royal.*
Boiset. *Boisset.*
Bois Gailliard. *Gaillardière.*
Bois Garras. *Garat.*
Bois Guillaume. *La Bonnardelle.*
Bois Julien. *Bois-Julienne.*
Bois Naiza. *Boynesac.*
Bois Noir. *Les Boignets.*
Bois Rosset. *Bois-Rousset.*
Boissa (La). *La Boissette.*
Bois Saint-Jean. *Saint-Jean.*
Boisserolle (La). *La Bousserolle.*
Boisseron. *Buisseron.*
Boissier. *Les Boissières.*
Boissieras (Las). *Les Buissières.*
Boissière. *Albabotière, Les Boissières.*
Boissière (Les). *La Riaille.*
Boissiers (Les). *Les Boissières.*
Boissils. *Les Boiffis.*
Boisson (Le). *Le Buisson.*
Bois-Verd. *Boisvert.*
Boix, Boix (Le). *Le Buis-les-Baronnies.*
Bolc. *Boulc.*
Bolhanne. *Bouillanne.*
Bolliguyère. *Bouligaire.*
Bollossac, Bollossanum. *Bouloussard.*
Bolloumoys. *Rigou.*
Bolonhie. *Boulogne.*
Bomareau. *Bonnavaux.*
Bomettes (Les). *La Baumette.*
Bompard. *Bompart.*
Bonacium. *Bonas.*
Bona Comba. *Bonnecombe.*
Bona Guarda. *Bellegarde*
Bonavallis. *Bonneval.*
Bona Villa. *Bonneville.*
Bonays. *Robarus.*
Bondonal, Bondonnaud. *Bondonneau.*
Bonetenc (El mas). *Les Bonnettes.*
Boneval. *Bonneval.*
Bongarach, Bongarras. *Bongara.*
Bonnardelle (La). *Bois-Guillaume.*
Bonna Vallis. *Bonneval.*
Bonnays. *Robarus.*
Bonnaysac, Bonnesa. *Boynesac.*
Bonnia. *Bionne.*
Bonsay. *Le Bancel.*
Bons-Bagnol. *Bons.*
Bonshommes (Les). *Les Durons.*
Bontemps. *Serreméan.*
Bontou. *Bontoux.*
Bonus Locus. *Bonlieu.*
Boo. *Le Bosc.*
Boolgarts. *Bogard.*
Boos. *Le Bosc.*
Boquetum. *Bouchet, Buquet.*
Borbol. *Bourbon.*
Borborea. *Bourbourée, Grizard.*
Borboreia, Borbreye. *Bourbourée.*
Borc. *Le Bourg-lès-Valence.*
Borc (El). *Le Bourg.*
Borc de Rocha (Le). *La Roche-Saint-Secret.*
Bordæ. *Les Bordes.*
Bordas. *Les Bordes.*
Bordeaux, Bordel, Bordelli. *Bourdeaux.*
Bordels. *La Combe-de-Bourdeaux.*
Bordeta. *Bordette.*
Bordette. *Châteauneuf-de-Bordette.*
Bordeuz. *Bourdeaux.*
Bordo, Bordogne, Bordone, Bordonnay, Bordonum, Bordonne. *Bourdougne.*
Borellam. *Les Borelles.*
Boressiœ. *Boresse.*
Borì (La). *La Borie.*

Boriaulx (Lous). *Beauriant.*
Borieres. *Beaurières.*
Borjerassa de Chastellard. *Le Chastelard.*
Borio (La). *La Borie.*
Bormont. *Bermont.*
Borna. *Borne.*
Borna, Borne. *La Bourne.*
Bornea. *Le Bournel, Bournéon.*
Bornicheriæ. *Bournachières.*
Borolet. *Bouroulet.*
Boroletum. *Les Borelles, Puyssac.*
Borrelencha. *Laverne.*
Borrellum. *Bourelon.*
Borrioulx. *Les Barriaux.*
Borrolet. *Bouroulet.*
Borset. *Boisset.*
Bory La), Borye (La). *La Borie.*
Bosaus. *Les Bessauds.*
Bos Bosines. *Leybencines.*
Bos Brunenc. *La Brune.*
Bosc Bassin. *Les Valons.*
Bosc Bastard. *Bois-Bâtard.*
Boschardieres (Las). *Les Boucharderes.*
Bosc Cognol, Bosc Cogul. *Bois-Cocu.*
Bosegros. *Le Bois-Gros.*
Boscherolle (La). *La Bousserolle.*
Boschet (Le). *Le Bouchet.*
Boschetum. *Bouchet.*
Boschetum Payriani, Boschetx. *Le Bouchet.*
Boscheyras. *Bouchaire.*
Boschillon. *Bouchillon.*
Boschius. *Le Buesch.*
Boschozes. *Les Beauchouses.*
Bosc Mongils. *Bois-Montjoux.*
Boscront. *Jupe.*
Boscum. *Gros-Bois.*
Boscus Bastardus. *Bois-Bâtard.*
Boscus Raterii. *La Baratière.*
Boscus Rotundus. *Boirond.*
Bosc Viel. *Boisvieux.*
Bosedunum in Diense. *Bezaudun.*
Boses (Las). *Les Bosses.*
Bos Jane. *Margolon.*
Bosonel. *Boussonet.*
Bosquetum Ad.). *Le Bouchet.*
Bossards (Les). *Les Boffards.*
Bossas. *Bosses.*
Bossaus Bossaut. *Les Bessauds.*
Bossoneyre. *Bousonnelle.*
Bost. *Bosc,*
Bost (Le). *Mouriar.*
Bost Bassin. *Les Vallons.*
Bost Brunet. *Beaubrunet.*
Bost Claux. *Les Serres.*
Bost Cogul, Bost Cognol. *Bois-Cocu.*
Bostgros. *Boisgros.*
Bostrond. *Boisrond.*
Bostus Bastardus. *Bois-Bâtard.*
Bostus Raterii. *La Baratière.*
Bostus Rotondus. *Boisrond.*
Bost vache. *Bovache.*
Bostz (Lous). *Les Beaux.*
Bos velh. *Boisvieux.*
Bots Vilar. *Le Viarard.*
Bouaches (Les). *Les Boiches.*
Boubarbe. *Le Chêlon.*
Boubion. *Le Roubion.*
Bouc. *Boulc.*
Boucault. *Boucaud.*
Boucheneau. *Brayes.*
Bouches (Les). *Les Bouaches.*
Bouchillon. *Buchillon.*
Bouchosa. *Bouchasson.*
Bouchosses, Bouchouzes. *Les Beauchouses.*
Bouc Viel. *Boisvieux.*
Boudins (Les). *Les Bodins.*
Bouffevent (Les). *Buffevent.*
Bouffianne. *Ferrande.*
Bougeac, Boujac. *Bouzat.*
Bouleine. *Les Pâtis.*
Boulliarde. *Le Buisson.*
Bouligas (Les). *Les Bouligats.*
Boulli. *Bouilli.*
Boullomoys. *Rigou.*
Boulon. *La Calandre.*
Boulongne. *Boulogne.*
Boulonye. *Boulogne.*
Bouloumoy. *Boulomois.*
Bounelière. *Bernilière.*
Bourborée, Bourboure. *Bourbourée.*
Bour de Valence (Le). *Le Bourg-lès-Valence.*
Bourc de Vaudromme (Le). *Le Bourg.*
Bourdeaulx, Bourdeaux au Diez, Bourdeaux les Crest, Bourdeaux sur Roubion. *Bourdeaux.*
Bourdette. *Bordette.*
Bour de Valence (Le). *Le Bourg-lès-Valence.*
Bourduola (La). *Bourdiole.*
Bourel (La). *Laborel.*
Bourgade de Rossas (La). *La Bourgade.*
Bourg de l'Homme (Le), Bourg de Lomme. *Saou.*
Bourg de Porteneuve (Le). *Le Bourg.*
Bourg des Églises de Saou (Le). *Saou.*
Bourg le Rhône. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Bourg Saint-Pierre. *Le Bourg-lès-Valence.*
Bourie (La), Bourit (La). *La Borie.*
Bourlhete (La), Bourliette (La). *La Broliette.*
Bournats (Les). *Bournat.*
Bournée (La). *La Bournel.*
Bournel (Le). *Chabotte.*
Bournelière. *Bernilière.*
Bourneliés (Les). *Les Bournelieres.*
Bournière. *Bournières.*
Bournieu. *Les Bournieux.*
Bourrée. *Chirouze.*
Bourroulx (Les). *Les Bourreux.*
Bours (Les). *Le Bourg.*
Bousac. *Bouzat.*
Bousegros. *Boisgros.*
Bouschet. *Bouchet.*
Bouschet (Le). *Le Bousquet.*
Bouschium. *Le Buesch.*
Bousi d'Anoux. *Bousidanoux.*
Bousonat. *Boussonet.*
Bousquatiers. *Les Bouscatiers.*
Bousquet de Provensal (Le). *Le Bousquet-du-Mas.*
Bousquetières (Les). *Les Bouscatiers.*
Boussassagne. *Bouchassagne.*
Boustgros. *Boisgros.*
Bousviel. *Boisvieux.*
Boutary. *Chaunes.*
Boutère. *Boutières.*
Bouterinard. *Bouternard.*
Bouteyna. *La Bouterne.*
Bouteyre (La). *Bouteyre.*
Boutière, Bouttière, Boutyere. *Boutières.*
Bouvancium, Bouvantia, Bouvente. *Bouvantes.*
Bouvaret de Muzan (Le), Bouvaret de la Rivière Le). *Le Bouvaret.*
Bouverie (La). *Bérengeon.*
Bouveron. *Lacheux.*
Bouvier. *La Maison-de-la-Dame.*
Bouvières et Guisans. *Bouvières.*
Bouzonet. *Boussonet.*
Bovantiæ, Bovanti (Vallis de), Bovantium. *Bouvantes.*
Bovatera (La). *Le Gas.*
Boventium. *Bouvantes.*
Boveria. *La Bouverie, Bouvières.*
Bovère (La). *Croisière.*
Bovière. *Le Chantre.*
Box rout. *Jupe.*
Boylland. *Bouilland.*
Boyna (La). *Les Ramières.*
Boynes d'Eurre (Les). *Chaufonds.*
Boyneza. *Boynesac.*
Boynier. *Les Boignets.*
Boyonne. *Bouyonnes.*
Boys (Le). *Les Bois, Le Buis-les-Baronnies.*

Boysbarbe. *Le Châlon.*
Boys Dambrun. *Le Bois-d'Embrun.*
Boys de Chastellard (Le). *Bois-Châtelard.*
Boysrege. *Borrège.*
Boysseria (La). *La Boissière.*
Boyssetum. *Boisset.*
Boyssiera (La). *Boissier.*
Boyssières. *La Boissière.*
Boyssillon. *Gueyle.*
Boysson (Le). *Le Buisson.*
Boyssona (La). *Buissonnée.*
Boyssonne (La). *Les Bessonnes.*
Boyviel, Boys-Vieux. *Boisvieux.*
Braceria. *Brassière.*
Brachola. *La Blacholle.*
Brama Fam. *Bramefaim.*
Bramafam. *Bramefan.*
Bramafan. *Les Bergerons.*
Bramafaux, Bramaffan. *Bramefaim.*
Bramaffons. *Les Bergerons.*
Bramal. *Fenfreyde.*
Bramales, Bramaleu, Bramalie. *Bramalier.*
Bramefaim. *Bramefan.*
Bramefons. *Bramefaim.*
Branchillon. *Bouchillon.*
Brandelles (Les). *Brandoulle.*
Brandis (Les). *Brandières.*
Brascum. *Bras.*
Brassière (La). *Brassière.*
Brat (Le). *La Garde.*
Brecona. *Béconne.*
Bredoire (La). *Bridoire.*
Bredoux (Le). *Le Bridon.*
Bregnum. *Bren.*
Breisa. *Briesse.*
Brencum. *Bren.*
Breneliers (Les). *Les Bourneliers.*
Brens, Brenum. *Bren.*
Bréquègne, Brescagne. *Brescuègne.*
Bres. *Bret.*
Bresaus. *Bresson.*
Breschet (Le). *Bruchet.*
Brescuenha. *Brescuègne.*
Breses, Bresez. *Brézès.*
Bressacum. *Bressat.*
Bressieux-sur-Croze (Les). *Le Mas.*
Bressonaches (Les). *Les Faures.*
Breta. *Brette, Brette-Vieille.*
Breta (Prioratus de). *Le Monestier.*
Bretière (La). *La Britière.*
Bretonnet. *Les Berthonnets.*
Bretta (Prioratus de). *Le Monestier.*
Bretta (Ripparias). *Brette.*
Brette. *Brette-Vieille.*
Bretto (Le). *Brette.*
Breu (Le). *Le Breuil.*
Breureiis. *Beaurières.*
Breye. *Bret.*
Breyeties. *Brette.*
Breyralieu. *Bramalieu.*
Breys. *Bret.*
Breytière (La). *La Britière.*
Brézillon. *Brésillon.*
Briac. *Le Château.*
Briailhes. *Brialle.*
Brialies. *Les Briailles.*
Brianse (La), Brianze (La). *Brianche.*
Brias. *Le Château.*
Bridon (Le), Bridons. *Bridon.*
Brie (La). *Labry.*
Briese. *Briesse.*
Briffaud. *Bassin-Briffaud.*
Brinhonem (Ad). *Les Brignons.*
Brio. *Brion.*
Bris (La). *L'Abric.*
Brisanis (Prioratus de), Brisans, Brisas, Brisciæ, Brises. *Saint-Antoine.*
Brisillon. *Brésillon.*
Brisis juxta Cristam, Brissanis ou de Brizanis (Prioratus de), Brizes. *Saint-Antoine.*
Broa (La). *Labrot.*
Broas (Les). *Les Brouas.*
Broas de Villeneufve (Les). *Labrot.*
Broassium. *Bruas.*
Broches (Les). *Féraillon.*
Brociaga. *Broyse.*
Brocquetum. *Bruchet.*
Brocs de Villeneuve (Les). *Labrot.*
Bro de Bussac (La). *Bussac.*
Broé. *Broue.*
Broes (Les). *Les Brouas-Rouges.*
Broisa. *Broyse.*
Brolheta. *La Broliette.*
Broliette (La). *Gazavel.*
Bronçonnerie (La). *La Bronsonnerie.*
Brossane. *Bresson.*
Brosse (La). *Les Brosses.*
Brossonts (Les). *Bresson.*
Broue (La). *Labrot.*
Broue de Barsac (La). *Les Broues.*
Broutin. *Brotin.*
Broux (Les). *Les Broues.*
Broynassium. *Bruas.*
Brozaias. *Broyse.*
Bru (Le). *Le Breuil.*
Bruailas, Bruaillas, Bruallas, Bruailiæ. *Les Briailles.*
Bruas (Las). *Les Broues.*
Bruchet le Poy. *Le Bruchet.*
Brucs. *Le Brus.*
Brudorum. *Le Bridon.*
Brudoux (Les). *Les Brudeaux.*
Brueisse. *Briesse.*
Bruères. *Champ-de-Bondant.*
Brueria. *Bruyère. Les Bruyères.*
Brugearii. *La Brugière.*
Brugeira, Brugière. *Les Brugières.*
Brugeyra. *Bruyère.*
Brugières (Les). *La Bruyère.*
Brugiers (Les). *Les Brugières, Panassas.*
Bruisia. *Broyse.*
Brula en Valoire (La). *La Brûla.*
Brunaux (Les). *Les Bruneaux.*
Brunest. *Brunet.*
Brunet. *Champclaux.*
Brunetière (La). *La Brunetie.*
Brunhon. *Les Brignons.*
Bruns (Les). *Les Brus.*
Bruny. *Bernie.*
Brus (Lous). *Les Brus.*
Brusc (Le). *Le Brus.*
Bruschet. *Les Chirouses.*
Bruschet (El). *Le Bruchet, Sainte-Euphémie.*
Bruschet (Le). *Bréchet, Le Bruchet.*
Bruschetum. *Bruchet.*
Bruscum. *Le Brusc.*
Bruscq (La). *Le Brusc, Combe-Brusse.*
Brus Peschyos. *Le Petit-Brun.*
Brusquetum. *Le Bruchet.*
Brusset. *Boisset.*
Brutinel. *Broutinel.*
Brux (Le). *Le Brut.*
Bruyailas, Brugaylas. *Les Briailles.*
Bruyeras (Las). *Les Bruyères.*
Bruyère. *Brugière.*
Bruyères (Les). *La Bruyère, La Dame, Mistral.*
Bruyero. *Les Bruyères.*
Bryesa. *Briesse.*
Buacha, Buaches (Les), Buasches. *Buache.*
Bubie. *Bibie.*
Bucchium, Bucchius, Buchium. *Le Buesch.*
Buchillon. *Lauve.*
Buchoyllies (Las). *Gramenon.*
Buexus. *Le Buis-les-Baronnies.*
Buech. *Le Buesch.*
Buch. *Le Ban.*
Buelch. *Le Buesch.*
Bues. *Le Ban.*
Buesse. *La Buisse.*
Bueyse. *Briesse.*
Bueyse. *La Buisse.*
Buez. *Le Ban.*
Bufelard. *Buffelas.*
Buffaven. *Buffevent, Les Clos.*
Bufferia. *Ruffières.*
Buffias. *La Bouveyre.*

Builhe. *Buillot.*
Buis (Le). *Le Buis-les-Baronnies.*
Buisse Ronde. *Rocherousse.*
Buix (Le). *Le Buis-les-Baronnies.*
Bulcum Bulgum. *Boule.*
Bulhe. *Buillot.*
Burays, Buraysium. *Bois-Burais.*
Burchius. *Le Buesch.*
Burdegalis. *Bourdeaux.*
Burdellensis (Eulesia). *Bourdeaux.*
Burdis. *Blancherousse.*
Burdis sur Allex (Les). *Les Burdins.*
Bure (Montanea de). *Beurre.*
Burez. *Burais.*
Burezia. *Bois-Burais.*
Burgogiates, Burguitata. *Sainte-Foi.*
Burgum de Quinto. *Le Bourg.*
Burgum Ecclesiarum, Burgum Hulmi. *Saoû.*
Burgum Pedagii Pisanciani, Burgum Pisanciani. *Le Bourg-du-Péage.*
Burgum Ulmi Saonis. *Saoû.*
Burgum Valencie Burgum Valentie. *Le Bourg-lès-Valence.*
Burna. *Borne.*
Burna, Burnea. *La Bourne.*
Buro(Nemus de). *Beurre.*
Busac. *Busac.*
Busate (La). *La Busatte*
Busc. *Buc.*
Buschillier. *Les Bucheliers.*
Buschum. *Le Buesch.*
Busignanum, Businanum. *Bésignan.*
Busselier. *Les Bucheliers.*
Bussola. *Bussolat.*
Buxet. *Boisset.*
Buxus. *Le Buis-les-Baronnies.*
Buychail. *Esbuchay.*
Buys. *Le Buis-les-Baronnies.*
Buzatte (La). *Saint-Ruf.*
Byeusa. *La Beuze.*

C

Cabanas. *Les Chabanas.*
Cabeolum. *Chabenil.*
Cabineres. *Cabinières.*
Cabiolum, Caboolium. *Chabenil.*
Cabra. *Chabre.*
Cacsillas, Cacaylas, Cacayllas. *Carcailles.*
Cachepieu. *La Bistour.*
Cadafalcum. *Le Chaffal.*
Cade (La). *Les Cades.*
Cadefalcum, Cadefalsum. *Le Chaffal.*
Cagnols. *Gagnol.*
Cailhac. *Caillat.*
Caillat. *Les Caillots.*
Calanco. *Chalancon.*
Calandres Les). *La Calandre.*
Calcium. *La Chaudière.*
Calda Blachia. *Chaudeblache.*
Calda Bona. *Chaudebonne.*
Calderia. *La Chaudière.*
Calevo. *Chalevoux.*
Calhate. *La Caille.*
Calhiacum. *Le Petit-Saint-Jean.*
Calidabona. *Chaudebonne.*
Callida Bona. *Chaudebonne.*
Calm (La), Calma (Locus de). *Lachau.*
Calma. *Les Chaux, Lachamp.*
Calma Media, Calma Mediana. *Chaumiane.*
Calmanense (Villa). *Charmes.*
Calma super Buxum. *Lachau.*
Calmen. *Charmes.*
Calmen Medianam. *Choméane.*
Calmis. *Charmes, La Chaux, Les Chaumes, Les Chaux, Lachau.*
Calmus. *Lachamp.*
Calona Rivus). *Le Châlon.*
Calqueria Ad). *Chauchidre.*
Calx. *La Chaud, Lachal.*
Camaloscum. *Chamaloc.*
Camaret, Camaretum *Chamaret.*
Cambaran. *Chambaran.*
Cambiolum. *Chabeuil.*
Camellum. *Chameil.*
Camer, Camets Les). *Camet.*
Caminum Ferretum. *Vinagne.*
Caminum Valenczan. *Route n° 92.*
Caminum Vasioni (Ad). *Le Chemin-de-Vaison.*
Campalon. *La Crotte.*
Campane (La). *La Campagne.*
Campum Longum (Ad). *Champlon.*
Campus Albii. *La Maison-Blanche.*
Campus Aurioli, Campus Auriou. *Champourioux.*
Campus Barelli. *Champ-Barral.*
Campus Beynier. *Champbénier.*
Campus Breysse. *Champbresse.*
Campus de Cruce. *La Croix.*
Campus de Garrum. *Changard.*
Campus de la Blacha. *La Blache.*
Campus de l'Eschallier. *Calais.*
Campus de Richardis. *Champ-Richard.*
Campus de Villari. *Le Villard.*
Campus do Pit. *Champ-du-Puy.*
Campus dou Mirail. *Le Miral.*
Campus Doyoni. *Champ-Doyon.*
Campus Garcini. *Changard.*
Campus Longus. *Champlong, Les Blaches.*
Campus Magnus. *Champgrand.*
Campus Medius Tricastinensis. *Chamier.*
Campus Nartaut. *Champ-Artaux.*
Campus Perii. *Chausses.*
Campus Sallatus. *Champ-Sarra.*
Campus Saurus. *Champsaud.*
Canal de Corps Le). *Le Beal-de-Cor.*
Canales. *Les Chanaux Chanos.*
Cannoschum, Cannoscus, Canoschum. *Chanos.*
Cantamerla. *Chantemerle.*
Cantamerlæ, Canta Merulæ, de Canta Merulum. *Chantemerle* (Montélimar).
Cantessa. *Chantesse.*
Capella. *Chapelle.*
Capella de Bastida Rollandi. *Saint-Andéol.*
Capella de Crepiis. *Saint-Jean.*
Capella de Marjeys. *Saint-Didier.*
Capella de Marsana. *Saint-Félix.*
Capella de Menglon. *Saint-Martin.*
Capella Sancti Sebastiani. *La Chapelle.*
Capella Vercorcii Capella Vercorsii. *La Chapelle-en-Vercors.*
Capelleysium Capellesyum. *Chapelier.*
Caponnum. *Bois-Campon.*
Capra. *Chabre.*
Capre Mortue (Torrentum). *Corbière.*
Caprilianum. *Chabrillan* et *Saint-Pierre.*
Caprinum. *Chabrier.*
Caramagiacum. *Carmone.*
Caras. *Les Carats.*
Carauds Caraut. *Caraut.*
Caravolsium. *Charols.*
Carbesia. *Charbesse.*
Carcaillas, Carcallas. *Carcailles.*
Carcaleves. *Charchauve.*
Carcer. *La Charce.*
Cardinaux (Les). *Cardenau.*
Carleu Carliachum, Carliacum. *Le Petit-Saint-Jean.*
Carmene La), *Carmone.*
Carpiacum. *Charpey.*
Carponne (La). *Le Clot.*
Carpons (Les). *Les Chabriers.*
Carrats (Les). *Les Carats.*
Carreria Cleriaci. *Le Faubourg-de-Clérieu.*
Carrovolis, Carrovolum. *Charols.*
Cart. *Quart.*
Cartoux. *Chulat.*
Cartusia Vallis Sancte Marie. *Le Couvent.*
Casabona. *Chaudebonne.*
Casalia. *Le Chazal.*
Casaque (La). *Casaque.*

Casfalgum. *Le Chaffal.*
Cassanona. *Chassenaye.*
Cassaon. *Saint-Maurice.*
Cassas subtus Pennas (Las). *Les Cases.*
Cassedonum. *Saint-Maurice.*
Cassiis nemorum. *Les Casses.*
Castanetis. *Châtaigneraie.*
Castanetus. *Chatenet.*
Castelane. *Castellanne.*
Castellarium. *Le Chastellard.*
Castelliculum. *Châteaucourt.*
Castellio. *Châtillon.*
Castello. *Le Castellet.*
Castellonium. *Châtillon.*
Castellum Arnaudi. *Chastel-Arnaud.*
Castellum Duplum. *Châteaudouble.*
Castellum Ferrant. *Château-Ferrand.*
Castellum Novum. *Châteauneuf-de-Mazenc Châteauneuf-d'Isère, Châteauneuf-du-Rhône.*
Castere. *Les Lavoirs.*
Castilo, Castilio, Castillio. *Châtillon-en-Diois.*
Castillio. *Châtillon.*
Castrum Altæ Rippæ. *Châteauvieux.*
Castrum Ansedunæ. *Le Châtelard.*
Castrum Arnaudi. *Chastel-Arnaud.*
Castrum Aurioli. *Le Château.*
Castrum Auripli. *Le Châtelard.*
Castrum Austheduni. *Le Château.*
Castrum Balme Octeduni. *Le Château.*
Castrum Barcilhone. *La Tour.*
Castrum Bastide Rollandi. *Le Châtelas.*
Castrum Bellimontis. *Le Château.*
Castrum Bernardi. *Châteaubernard.*
Castrum Bezauduni. *La Tour.*
Castrum Blaconis. *La Tour.*
Castrum Burleti. *Marsoin.*
Castrum Buxum. *Châteaubuis.*
Castrum Castillionis. *Le Château.*
Castrum Charpeyi. *La Tour.*
Castrum Chauvassii. *Le Châtelard.*
Castrum Cornillionis in valle Olle. *Le Château.*
Castrum de Albone. *La Tour.*
Castrum de Alta Rippa. *Châteauvieux.*
Castrum de Ansaduna, Castrum de Anseduna, Castrum de Asseduna. *Le Châtelard.*
Castrum de Aurello. *Châteauvieux.*
Castrum de Auriplo. *Le Châtelard.*
Castrum de Bastida. *Le Châtelas.*
Castrum de Benivayo, de Beuvennay. *La Tour.*
Castrum de Bezenduno. *La Tour.*
Castrum de Blacos, Castrum de Blacosa. *La Tour.*
Castrum de Bordellis. *Le Châtelard.*
Castrum de Bracoso. *La Tour.*
Castrum de Carpiaco. *La Tour.*
Castrum de Castronovo de Bordeta. *Le Châtelas.*
Castrum de Charpeiyo. *La Tour.*
Castrum de Chausaco, de Chauviaco, de Chovaco, de Chouvaco. *Le Châtelard.*
Castrum de Curnillione. *Le Château.*
Castrum de Esauco. *Le Châtelard.*
Castrum de Estabello. *Le Château.*
Castrum de Eysahuco. *Le Châtelard.*
Castrum de Glandagio. *Le Château.*
Castrum de Hosteduno. *Le Château.*
Castrum de Laborello. *Châteauvieux.*
Castrum de Larnaje. *Le Château.*
Castrum de Leborello. *Châteauvieux.*
Castrum de Marolio, Castrum de Merueyl, Castrum de Mirolio in Delphinatus. *La Tour.*
Castrum de Monteferrando. *Le Château.*
Castrum de Nihoni, de Noniis, de Nyoniis. *La Citadelle.*
Castrum de Pairin Castrum de Payrano. *Châteauroux.*
Castrum de Ravello. *Château-Ravel.*
Castrum de Rocha Forcha, Castrum de Rocha Forchaa. *Les Châteaux.*
Castrum de Savassie. *Saint-Sulpice.*
Castrum de Seusia, Castrum de Seuza. *Les Châteaux*
Castrum de Ventairolio, Castrum de Venteyrono. *Le Château.*
Castrum Duplex, Castrum Duplum. *Châteaudouble.*
Castrum Exaussi. *Le Châtelard.*
Castrum Miribelli Vallis Clareysii. *La Tour.*
Castrum Montis Bruni. *La Citadelle.*
Castrum Montis Mirati. *La Tour.*
Castrum Montispenserii. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Castrum Murolii. *La Tour.*
Castrum Novum. *Châteauneuf-de-Mazenc, Châteauneuf-d'Isère* et *Châteauneuf-du-Rhône.*
Castrum Novum ad Rhodanum. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Castrum Novum ad rippam Ysere, ad ripam Yssere. *Châteauneuf-d'Isère.*
Castrum Novum Dalmaceni, Dalmacenni, Dalmacensis, Dalmaseni, Dalmasseni, Dalmatiensis, Dalmatii, Damasceni. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Castrum Novum de Bordeta. *Châteauneuf-de-Bordette.*
Castrum Novum de Galabro, Castrum Novum de Galauro, Castrum Novum de Gualauro. *Châteauneuf-de-Galaure.*
Castrum Novum de Masenco, Castrum Novum de Mazenco. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Castrum Novum de Rac, Castrum Novum de Raco, Castrum Novum de Rapto. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Castrum Novum Galabri. *Châteauneuf-de-Galaure.*
Castrum Novum Isaræ. *Châteauneuf-d'Isère.*
Castrum Novum juxta Galabrium. *Châteauneuf-de-Galaure.*
Castrum Novum Montis Pancerii. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Castrum Novum supra Gualauro. *Châteauneuf-de-Galaure.*
Castrum Novum Yesere. *Châteauneuf-d'Isère.*
Castrum Ostoduni. *Le Château.*
Castrum Pernancii. *La Tour.*
Castrum Peyrini. *Châteauroux.*
Castrum Pilosorum apud Vaudromam. *La Tour.*
Castrum Sabler *Pracomtal.*
Castrum Raibaudi. *Château-Roybaud.*
Castrum Raterium. *Château-Ratier.*
Castrum Ravelli. *Château-Ravel.*
Castrum Rimont. *La Tour.*
Castrum Sabler. *Pracomtal.*
Castrum Sarazi, Castrum Sarraceni Castrum Sarrasin. *Serre-de-Parc.*
Castrum Sauzie. *Les Châteaux.*
Castrum Savassie. *Saint-Sulpice.*
Castrum Venteyrolii. *Le Château.*
Castrum Vetus. *Narbonne.*
Castrum vetus Podiolis. *La Tour.*
Catali. *Catalin.*
Cataracta. *Le Béal-Rochat.*
Cataracta sicca. *La Chorache.*
Cataurie. *Catorie.*
Catinau (Le). *Les Catinoux.*
Cavallere. *Travelers.*
Cayre (El). *Les Caires.*
Cayre (Le). *Le Serre-des-Caires.*
Cavandulas. *Les Chalandoules.*
Cazacque La). *Casaque.*
Cealena. *Saleine.*
Cederon. *Séderon.*
Cedranis (Villa). *Le Grand-Serre.*
Ceelena. *Saleine.*
Celararis. *Salerand.*
Cellard. *Sillard,*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cellarium Bellifortis, Cellarium Lioncelli apud Sanctum Julianum, Cellarium monasterii Sancti Juliani, Cellarium Montisclari, Cellarium Sancti Juliani. *Le Cellier.*
Cellas, Cellasium. *Célas.*
Cenaud Cenauld. *Senaud.*
Cent Fons. *Saint-Fonds.*
Ceranis, Cerans. *Saint-Pierre-de-Sérans.*
Cerans. *Sérans.*
Cercole (La), Cercovol. *Cercol.*
Cerebelliaca. *Montoison.*
Cereiolart. *Serre-au-Lard.*
Cérémonieres Les). *Sermonières.*
Cereriæ. *Saint-Jacques* et *Le Prieuré.*
Ceringet. *Gringet.*
Cérisole. *Chaurisan.*
Cerna. *Cerne.*
Cerne (La), Cernas. *Serne.*
Cerrat. *Le Fangeas.*
Cerriolart. *Serre-au-Lard.*
Cersat. *Le Fangeas.*
Cerson lès Gregnan, Cerson lès Grignan, Cersons, Cersors. *Saint-Bernard.*
Cervia, Cervie, Cervya. *Serves.*
Ceserana. *La Limace, La Sizeranne.*
Cessas. *Les Cessards.*
Cesterées Les). *Les Sétérées.*
Ceuza. *La Joyeuse.*
Ceyrots (Les). *Le Grand-Serreau.*
Ceyte (La). *La Seyte.*
Chaaracha. *Le Réal-Rochat, La Charache.*
Chaafalc (El), Chaaffaudum, Chaephalc. *Le Chaffal.*
Chabana. *Chabanas.*
Chabanæ. *Chabanes.*
Chabanariæ. *Les Chabaneries.*
Chabanal Le). *Chabanas.*
Chabanates. *Chabanas, Chabanes.*
Chabanatis, Chabanatz, Chabanna (La), Chabannas. *Chabanas.*
Chabannas (L'Uba des). *Combe-Fraîche.*
Chabas, Chabaz. *Chabat.*
Chabaul. *Chabeuil.*
Chabayrannis (Terra). *Le Col de Soubeyran.*
Chabaz. *Le Plan-de-Baix.*
Chabellesium. *Chapelier*
Chabelluas. *Chabelus.*
Chabeoll Chabeolesium, Chabeolum. *Chabeuil.*
Chabert. *Chabrettes, La Maison-de-la-Dame.*
Chaberts (Les). *Chabert.*
Chabeuil. *La Maison-de-la-Dame.*
Chabiol. *Chabeuil.*
Chabodères, Chaboderiæ, Chabodérys, Chabodyeres. *Chabaudière.*
Chabolium. *Chabeuil.*
Chabotte. *Les Chabottes.*
Chabra. *Chabre.*
Chabraria (La). *Chabreyrat.*
Chabre (La). *Les Chèvres.*
Chabre de Genoyres La). *Genoire.*
Chabreil lès Izon. *Chabreil.*
Chabreilha, Chabreilham, Chabreilhan, Chabreilla, Chabreillan. *Chabrillan.*
Chabrel. *Chabreil, Chabret.*
Chabrelhan. *Chabrillan.*
Chabreriæ. *Chabrières.*
Chabreriol, Chabreriot. *Chabrieurieux.*
Chabret, Chabreta, Chabretan (Ad). *Chabrettes.*
Chabrières. *Chevrières.*
Chabrieux Rieux. *Chabrieurieux.*
Chabrieyras. *Chabrières.*
Chabrilla Chabrillao, Chabrillianum. *Chabrillan.*
Chabrineul. *Chabrinel.*
Chabreilla. *Chabrillan.*
Chabrolette. *Vernet.*
Chabrols (Les), Chabroux (Les). *Le Chabrol.*
Chabruinel. *Chabrinel.*
Chabryer. *Chabrier.*
Chabueil, Chabuel, Chabueylz, Chabuil Chabuoil. *Chabeuil.*
Chacieuf. *Chatioux.*
Chadaphalcum, Chafalc, Chafal Castri duplicis (Le), Chafalde. *Le Chaffal.*
Chaene (El). *Le Chêne.*
Chafaux, Chaffal (Le). *Les Chaffaux.*
Chaffalcum, Chaffaldum, Chaffale, Chaffalh (Le). *Le Chaffal.*
Chaffau (Lou). *Les Chaffaux.*
Chaffore. *Chaffaure.*
Chafit. *La Chaffine.*
Chaframes. *Chafframe.*
Chagneaux (Les), Chagnoux. *Chagnol.*
Chailar *Le Chélas.*
Chailard. *Le Cheylard.*
Chailard (Le). *Le Chélas.*
Chainas. *Cheynat.*
Chaine (La). *La Chagne.*
Chain Lonc. *Champlong.*
Chairaya. *Chirac.*
Chairovals, Chairovols. *Charols.*
Chaissan. *Chayssan.*
Chal (La). *Lachaux.*
Chalambert. *Champ-Lambert.*
Chalameil (La). *Chalamet.*
Chalameta (La). *Chalamet, Chirouze.*
Chalanco, Chalanconium. *Chalancon.*
Chalandonas Chalandoules (Les). *Les Chalandones.*
Chalarium. *Chalaire, Le Cheylard.*
Chalat. *Chélas.*
Chalaye. *Charaye.*
Chalayre. *Chalaire.*
Chalchalves, Chalchalvez. *Charchauve.*
Chalderia. *La Chaudière.*
Chaléat. *La Fontaine.*
Chalenco. *Chalancon.*
Chalere, Chalero. *Chalaire.*
Chalevit. *Les Fontaines.*
Chalevo, Chalevon. *Chalevoux.*
Chalholet. *Chanouillet.*
Chalias. *Le Chaillard.*
Chaliolet. *Chanouillet.*
Chalion. *Le Petit-Chaillan.*
Chaliot (Le). *Le Chaillot.*
Challamillot. *Chamille.*
Challarium. *Chalaire.*
Challaz. *Le Chaillard.*
Challeyre. *Chalaire.*
Challiere. *Cheylard.*
Challiuon. *Le Petit-Chaillan.*
Challon, Challon (Le rif de), Challonis (Ripparia). *Le Châlon.*
Challorays. *Le Chaloray.*
Challuion, Challyam. *Chaillan.*
Chalm (La). *Lachaux, Les Chaux.*
Chalm de Trespras La). *Les Chaux.*
Chalma. *Lachal Lachau, Lachaux.*
Chalma de Champaignac. *Champagnat.*
Chalma Mediana. *Chomeane.*
Chalmanes. *Charmanet.*
Chalmassa (La). *Chaumasse.*
Chalmata (La), Chalmat (El). *La Chaumate.*
Chalme. *Charmes.*
Chalmelhas. *Chaumillac.*
Chalmen. *Charmes.*
Chalmetis (In). *Le Rat.*
Chalmeyane. *Chomeane.*
Chalmeylhas. *Chaumillac.*
Chalmeyracium. *Chomérac.*
Chalmis Chalmum. *Charmes.*
Chalo, Chalon de Crespol (Le), Chalon de Gigoure (Le), Chalon de Gigourioux (Le), Chalonet (Le), Chaloni (Rivus), Chalon Saint Christophe. *Le Châlon.*
Chalonne La peyrière de). *Les Luines.*
Chalopia, Chalopie Chaloppie. *Routes.*
Chaloragium Chalorasium, Chalorey. *Le Chaloray.*
Chaloras. *Saleras.*
Chalp (La). *La Chaud, Lachaux, Les Chaux.*

Chaluion. *Chaillan.*
Chalvensanjes. *Chatuzange.*
Chalvet. *Chauvet Chovet.*
Chalvetorum Nemus). *Chavetoux.*
Chalvetum. *Serre-Chauvet.*
Chalvetz. *Chauvet.*
Chalvey. *Chaloy.*
Cham (La). *Lachamp.*
Chamallot, Chamaloscum, Chamalost. *Chamaloc.*
Chamanche. *Chamache.*
Chamar. *Chamard.*
Chamaret le Maigre, Chamaret le Maygre. *Chamaret.*
Chamargal, Chamargas, Chamargiæ. *Chamarges.*
Chamarit. *Chamaret.*
Chamarlenche. *Molle.*
Chamatum. *Chameil.*
Chambaran de Serra. *Chambaran.*
Chambarlenche. *Chambre-Lesches.*
Chambarlera, Chamberliera. *Chamberlière.*
Chambaudi (terra). *Chambaud.*
Chambaus. *Le Chambon.*
Chamblanc. *Champblanc.*
Chambo. *Chambon.*
Chambodona. *Le Chambon.*
Chambon. *Les Chambons.*
Chambons. *Chambon.*
Chambres. *La Garenne, La Roberte.*
Chambrou Lecha. *Chambre-Lesches.*
Chameau, Chamel, Chamellum. *Chameil.*
Chamelot. *Chamaloc.*
Chamerlet. *Chavrelet.*
Chamet. *Chameil.*
Chameyer. *Chamier.*
Chamillier. *Chamille.*
Chamlonc. *Champlong.*
Chamouse, Chamouze. *Chamousse.*
Champaignac. *Champagnat.*
Champaistre. *Champêtre.*
Champalar. *Chamblard.*
Champanas. *Champanat.*
Champanbacum, Champanbat. *Champagnat.*
Champanbola, Champagniola. *Champagnol.*
Champanicum, Champanie, Champanyat. *Champagnier.*
Champ Auriol. *Champourioux.*
Champ Bayard. *Bayardes.*
Champ Berenger. *La Seyte.*
Champ Blàin *Champlain.*
Champblanc. *Les Blaches.*
Champbusset. *Chambusset.*
Champcaillet. *Callet.*
Champcartier. *Champquartier.*
Champclappier. *La Lauzette.*
Champclaus. *Champclaux.*
Champ Claus. *Le Clot.*
Champ d'Abondance. *Champ-de-Bondant.*
Champ de Cor. *Le Serre-de-Corps.*
Champ de Croisas (Lo). *La Croze.*
Champ de la Bancheira (El). *Le Clos-du-Banchet.*
Champ de la Blacha (Lo). *Les Blaches.*
Champ de l'Arberet (Le). *Laubaret.*
Champ de la Rousse. *Aiguelève.*
Champ de las Agulhes. *Les Aiguilles.*
Champ del Chaene (El). *Le Chêne.*
Champ de Lubat. *L'Hubac.*
Champ del Vilar (Le). *Le Villard.*
Champ des Serves. *Les Serves.*
Champ do bois. *Grandbois.*
Champ Domas. *Champ-Daumas.*
Champ Dourcha. *Fauras.*
Champ dou Sueil. *Suel.*
Champ du Ga (Le), Champ du Gas. *Le Gas.*
Champ du Mas. *Champ-Daumas.*
Champ du Pery. *Chausses.*
Champ du Puis, Champ du Puits. *Champ-du-Puy.*
Champ du Roulx. *Le Champ-du-Roux.*
Champeaux. *Champos.*
Champellion. *Champollion.*
Champ Estive. *Domas.*
Champeurtier. *Champ-Quartier.*
Champeyraud. *Saint-Marcellin.*
Champeyssieus. *Chapèze.*
Champ Ferraier. *Jean-Ferrier.*
Champ Galle. *Changard.*
Champ Garreir. *Champguerrier.*
Champ Gavot. *Charbonnière.*
Champ Guimand. *Clamorin.*
Champin Champins. *Champis.*
Championnet. *Saunière.*
Champisseau. *Champourceau.*
Champissoulier. *Le Moulin.*
Champ Jallat. *Champgelas.*
Champ la Cour. *Champ-du-Mas.*
Champ la Croix. *Le Champ-de-la-Croix.*
Champlas. *Les Échevins.*
Champ las. *Bogard.*
Champ las Peyras. *Champ-la-Pierre.*
Champlon, Champlongt. *Champlong.*
Champ Maillet. *Champ-Marier.*
Champ Méa. *Le Clot-de-Guercin.*
Champ Merlet. *Chavrelet.*
Champ Nafaure. *Champ-la-Faure.*
Champ Pery *Chaussas.*
Champ Pochier. *Champoussier.*
Champ Pochin. *Champoussier.*
Champola. *Champsey.*
Champolanier. *Le Champ-de-Panier.*
Champolhon, Champoliva, Champouillon. *Champollion.*
Champ Queyra. *Champ-Queyras.*
Champ Rambert. *Champ-Lambert.*
Champ Rond. *Jean-Rux*
Champ Rosaulme. *Flendit.*
Champ Rosier. *Rosière.*
Champroussy. *Champ-du-Roux.*
Champ Rout. *Les Champs-de-Rouys.*
Champ Saint Pierre. *Saint-Pierre.*
Champs (Las). *Bogard.*
Champs (Las). *Lachamp, Les Échevins.*
Champs (Les). *Pontignat.*
Champsauret. *Champ-Sarra.*
Champs dal Pla. *Plas.*
Champs d'Ameils (Les). *Les Miellons.*
Champs de Col (Les). *Champ-de-Col.*
Champs de Golbone (Les). *Le Cros-de-Gollon.*
Champs de la Vinas (Lo). *Le Champ-des-Vignes.*
Champsorel. *Champ-Saurel.*
Champssaud. *Champsaud.*
Champt d'Abondance. *Champ-de-Bondant.*
Champt de la Charita. *Combe-Blayn.*
Champt de Ladrecht. *Les Adrets.*
Champt de las vinas (Le). *Champ-des-Vignes.*
Champt de Myenne. *Mienne.*
Champt du Ga. *Gas.*
Champt Ferier. *Jean-Ferrier.*
Champt Frandon. *La Frandonage.*
Champt Gason *Champgazon.*
Champt Laz. *Champlas.*
Champt Nafaure. *Champ-la-Faure.*
Champues. *Champey.*
Champ vers d'eau. *Champverdeau.*
Chana (La). *Le Clot.*
Chanabacetum. *Chanabasset.*
Chanabete. *Le Rieux.*
Chanabeyriæ. *Les Chenebiers.*
Chanal. *Les Canaux.*
Chanaleti (Terra). *Les Chanalets.*
Chananella. *Les Chanaux.*
Chanascum, Chanasium, Chanauds. *Chanos.*
Chanauds (Les), Chanaulx, Chanaulx (Les). *Les Chanaux.*
Chanaus, Chanaus (Lou). *Chanos.*
Chanautz (Los). *Les Chanaux.*
Chanavant. *Les Chenevons.*
Chanavatz. *Les Chenavas.*
Chanavella. *Chenevelle.*
Chandilhon, Chandillos. *Chandillon.*
Chaneaux. *Chaneaux.*

Chanebier (Lou). *La Chenevière.*
Chanlas. *Les Échevins.*
Chanlong. *Champlong.*
Channigou. *Chonigue.*
Channis (Loz). *Chaniel.*
Channot, Chanod Chanols. *Chanos.*
Chanony. *La Chanonie.*
Chanos (Les). *La Chanau.*
Chanosc Chanots. *Chanos.*
Chanoscum. *Chanos-Curson.*
Chanoulhes. *Chanouillet.*
Chanoulx. *Chanaux.*
Chanozes, Chanoz. *Chanos.*
Chans Les). *Les Champs.*
Chansau. *Chanseau.*
Chanson. *Sanchot.*
Chanta Loba Chanta Loubas, Chanta Louve. *Chanteloube.*
Chantaluva. *La Motte.*
Chantamerla. *Chantemerle* (Montélimar).
Chantamerlaz, Chantamerle. *Chantemerle* (Valence).
Chantamerle (Castrum). *Chantemerle* (Montélimar).
Chantamerlo (Prioratus de). *Notre-Dame.*
Chanta Merulum. *Chantemerle* (Montélimar).
Chante coriol. *Chante-Courriol.*
Chanteloube. *Chanteloube L'Hubac.*
Chante Merle. *Chantemerle.*
Chantemerle. *Berlion, Ravel.*
Chanterenne. *Chantereine.*
Chantereynard. *Chanterenard.*
Chanterine. *Chantereine.*
Chantessa. *Malagroin.*
Chanteulx. *Les Faures.*
Chantrenne. *Chantereine.*
Chaorges. *La Forêt.*
Chaoux (Les). *Les Chaux.*
Chapaise. *Chapay.*
Chapaix (Les). *Les Chapays.*
Chapayssin. *Chapaysses.*
Chapel. *Chapelier.*
Chapele (La), Chapele au Vercors (La). *La Chapelle-en-Vercors.*
Chapelesii (Porta). *Chapelier.*
Chapella de la Montagna (La). *La Chapelle-en-Vercors.*
Chapelle de Blacon (La). *Blacons.*
Chapelle de l'Aube (La). *Laube.*
Chapellerium. *Chapoulier.*
Chapellesium, Chapellesium in Romanis *Chapelier*
Chapellet. *Le Vallat-le-Chapelet.*
Chapellets (Les). *Chapelet.*
Chapelleys, Chapelleysium. *Chapelier.*
Chapey. *Chapay.*
Chapeyses (Les). *Les Chapèzes.*
Chapeysses, Chapeyssieus, Chapeyssium, Chapeyssy. *Chapèze.*
Chapeyza. *Chapay.*
Chapeyze. *Chapeysse.*
Chapiac Chapiacum. *Chapiat.*
Chapilhonolum. *Champignol.*
Chapole, Chapolen. *Chapolay.*
Chapolerium. *Chapoulier.*
Chapolier. *Chapouiller.*
Chapolier (Le), Chapollier. *Chapoulier.*
Chaponnais. *Chaponay.*
Chapoteirs (Loz). *Le Chapoutier.*
Chapourier. *Chapouiller.*
Chappeal. *Chapay.*
Chappelle de Vercors (La). *La Chapelle-en-Vercors.*
Chappelles. *Chapelier.*
Chappoleys. *Chapolay.*
Chappolier, Chappolierum. *Chapoulier.*
Chaprillianum. *Chabrillan.*
Chapuey. *Chapay.*
Chapuisos (Leuz). *Les Chopis.*
Chapulles. *Chapolay.*
Charaillon. *Saraillon.*
Charais. *Charaix.*
Charamagneu, Charamaneum. *Charmagnieu.*
Charambert. *Champ-Lambert.*
Charameil. *Chalamet.*
Charansse. *Charance.*
Charauzes. *Charoses.*
Charavols. *Charols.*
Charbessa, Charbesse sur Peyrins. *Charbesse.*
Charbonel. *Charbonnel.*
Charbonela. *Charbonnier.*
Charbonellum. *Charbonnel.*
Charbonier *Charbonnière.*
Charboniera. *La Charbonnière.*
Charbonner. *Les Plantées.*
Charbonnier. *Le Chemin-des-Charbonniers.*
Charbonnière (La). *Pissandre.*
Charbonnières. *Champ-de-la-Croix.*
Charbonyeres. *Serre-Charbonnier.*
Charcer (La). *La Charce.*
Charchaleves. *Charchauve.*
Chardeire. *Chardaire.*
Chardenelles. *Les Côtes.*
Chardeyres. *Chardaire.*
Charelassa. *La Baratière.*
Charena (Delles). *L'Écharène.*
Charencium Charencum. *Charens.*
Charende. *Charande.*
Charenes (Les). *L'Escharène.*
Charentium. *Charens.*
Charet. *Les Chorels.*
Charestia. *Charestier.*
Charex, Chareys, Chareysium. *Charaix.*
Charga (La). *La Charge.*
Chargagne. *Chargaine.*
Chargas, Charia (La). *La Charge.*
Charias (Le). *Le Châlas.*
Charinis. *Charens.*
Charita (La). *La Charité.*
Charlard. *Le Cheylard.*
Charle. *Les Charles.*
Charleu, Charleuf, Charliacensis ager. *Le Petit-Saint-Jean.*
Charlieu. *L'Ardoise.*
Charlo. *Chaloy.*
Charlons. *Le Châlon.*
Charlyo. *Le Petit-Saint-Jean.*
Charmagnaud, Charmanhault. *Charmagnol.*
Charmain. *Charmes.*
Charmalencha. *Molle.*
Charmaniacum, Charmanieu, Charmanyeu. *Charmagnieu.*
Charme. *Charmes.*
Charmen, Charment. *Charmes.*
Charmieu. *Charmagnieu.*
Charnava. *Charnaud.*
Charnevo. *Les Chenevons.*
Charol. *Charols.*
Charolet. *Charoulai.*
Charolis. *Charols.*
Charon (Le). *Charron.*
Charoras. *Saleras.*
Charos. *Charols.*
Charoses. *Les Chirouses.*
Charouche. *Charousse.*
Charoulx, Charous. *Charols.*
Charousse. *Jarousse*
Charoux. *Charols.*
Charpayssium Charpe, Charpei, Charpeium. *Charpey.*
Charpeio (Castrum de). *La Tour.*
Charpen. *Chapoize.*
Charpenay La). *Charpeney.*
Charpène. *Les Peyrouses.*
Charpenel. *Charpeney.*
Charpeuz. *Chapoize.*
Charpeyi (Castrum). *La Tour.*
Charpeys. *Charponnet.*
Charpeysium. *Charpey.*
Charpeyt. *Charponnet.*
Charpeyum. *Charpey.*
Charraz (El). *L'Écharat.*
Charrelleriæ. *Charrière.*
Charrere. *Charrières.*
Charroil. *Charols.*
Charrons. *Charmnet.*

Charrolis (Cura de), Charrols. *Charols.*
Charroulais. *Charoulai.*
Charrovols. *Charols.*
Charruot. *Charriol.*
Charsacum Charsec. *Charsac.*
Charsse (La), Charssia. *La Charce.*
Chartreuse du Val Sainte Marie (La), Chartreuze de Bouvente (La). *Le Couvent.*
Chartronnière (La). *Chatronnière.*
Chartrosas Chartrossas. *Chartroussas.*
Chartrousse Laval Sainte Marye (La). *Le Couvent.*
Charueil Charuel. *Le Charuis.*
Charuinpe. *Charupiat.*
Charuiol Charuol de la Gervanne. *Charriol.*
Charveroux, Charverrioulx. *Charveyraud.*
Chasal Garnier. *Chazal-Granier.*
Chasellas, Chaselles. *Chazelle.*
Chaslarium. *Le Cheylard.*
Chaslon de Gicore (Le). *Le Châlon.*
Chasphale. *Le Chaffal.*
Chassagnas, Chassaigne. *Chassagne.*
Chassaigne. *Chaussagne.*
Chassaleaure. *Chasselaure.*
Chassannas. *Chaussas.*
Chassanaya. *Chassenayes.*
Chassanette. *Chassenette.*
Chassanbas, Chassanbæ. *Chassagne.*
Chassannas. *Chaussas.*
Chasse (Le), Chassares. *Les Chassis.*
Chassen. *Le Chasse.*
Chassenay *Chassenaye.*
Chassent (Lou). *Le Chasse.*
Chasser (El), Chassers (Olz). *Les Chassis.*
Chasses, Chasseens. *Les Chassis.*
Chasses Les). *Le Chasse.*
Chassier (El). *Le Chasse.*
Chassieux (Leus). *Les Sassias.*
Chassio, Chassion. *Le Chasse.*
Chassis. *Bertrand.*
Chassis Les). *Conflans.*
Chassodiere. *La Jassadière.*
Chassoneta. *Chassenette.*
Chastagner Lou). *Le Châtaignier*
Chastagnarey *La Châtaigneraie.*
Chastagner Lou). *Le Châtaignier.*
Chastagneres Les). *Les Châtaignières.*
Chastaings (Les), Chastan. *Les Chastans.*
Chastaneyray. *La Châtaigneraie.*
Chastanières (Les). *Les Chastaignières.*
Chastaniers (Les). *Les Châtaignières.*
Chastanyer. *Le Châtaignier.*
Chasteau (Le). *Le Château.*
Chasteau Damazan. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Chasteau de Briac (Le). *Le Château.*
Chasteau de Montchamp (Le). *Le Château-d'Eurre.*
Chasteau de Vascieu (Le). *Le Château.*
Chasteau d'Oriple (Le). *Le Châtelard.*
Chasteau Lombard. *Rocher-Lombard.*
Chasteaulx de Briar (Les). *Le Château.*
Chasteauneuf de Bourdette. *Châteauneuf-de-Bordette.*
Chasteauneuf de Masan, Chasteauneuf de Masenc Chasteauneuf de Mazenc Chasteauneuf de Mazeng. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Chasteauneuf de Rac. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Chasteauneuf d'Homazenc. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Chasteauneuf d'Izaire. *Châteauneuf-d'Isère.*
Chasteauneuf du Rosne. *Châteauneuf-du-Rhône.*
Chasteau Ratier. *Rattier.*
Chasteau Sable, Chasteau Sablières. *Pracomtal.*
Chasteau Sarrazin. *Serre-de-Parc.*
Chasteauvieux. *Les Châteaux, Dufour.*
Chasteillo Chasteillon, Chastellon, Chasteillun. *Chatillon.*
Chasteings Les). *Les Chastaings.*
Chastel. *Faugère.*
Chastel (Le). *Le Château.*
Chastelair. *Le Châtelard.*
Chastelar (Le). *Le Châtelard, Le Chastelas.*
Chastel Arnault, Chastel Arnaut. *Chastel-Arnaud.*
Chastelas (Le). *Le Châtelard.*
Chastel de Crespol (Le). *Châteauvieux.*
Chastel des Peloux en la Valdrôme (Le). *La Tour.*
Chastel doble. *Château-Rompu.*
Chastel double. *Châteaudouble.*
Chastelhone. *Châtillonnet.*
Chastel Joffrey. *Les Thiolaires.*
Chastellar (El). *Châtelard.*
Chastellar (Le). *Le Châtelard.*
Chastellar (Lou). *Le Chastelard.*
Chastellard. *Bois-Châtelard.*
Chastellard (Le). *Le Châtelard, Le Chastelas.*
Chastellard d'Hauterives, Chastellard lez Hauterives, Chastellarium de Alta Ripa. *Châtelard.*
Chastellon. *Châtillon.*
Chastelneuf de Mesan, Chastelnou. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Chastel Nou de Bourdeta. *Châteauneuf-de-Bordette.*
Chastelon. *Châtillon.*
Chastel Sablier. *Pracomtal.*
Chastel Sarazi, Chastel Sarras, Chastel Serassier. *Serre-de-Parc.*
Chastillio. *Châtillon.*
Chastillio Esbassie, Chastillio Herbacie, Chastillo. *Châtillon.*
Chastillon, Chastillon en Dyois. *Châtillon-en-Diois.*
Chastillon d'Erbasse, Chastillonum in Tricastino, Chastilo, Chastilon. *Châtillon.*
Chastiou. *Chatioux.*
Chastrum Novum. *Châteauneuf-d'Isère.*
Chaszaneta. *Chassenette.*
Chatane, Chataneya. *Chatenet.*
Chataney. *Chatenay.*
Chatanier Lou). *Chatagnier.*
Chatanyerez. *Châtaigneraie.*
Chatariet. *La Combasse.*
Chat Bois. *Chambois.*
Château (Le). *La Bâtie, Le Cros.*
Château Bernard. *Labes.*
Châteaubouc. *Châteaubuis.*
Château de Beauregard (Le). *La Tour.*
Château de Montrond (Le). *Le Plan-de-Baix.*
Château de Pilate (Le). *Le Châtelard.*
Château des Sarrazins (Le). *Serre-de-Parc.*
Château Normand. *Le Normand.*
Château Ratier. *Rattier.*
Château Ribaud. *Château-Reybaud.*
Châteaux (Les). *Le Château.*
Chatellard (Le). *Le Chastelas.*
Chatelneu. *Les Chaux.*
Chatenai. *Chatenet.*
Chatieus, Chatiez. *Chatioux.*
Chatilhon, Chatillio. *Châtillon.*
Châtillio, Chatillons. *Châtillon.*
Chatiou. *Chatioux.*
Chatols (Les). *L'Échatel.*
Chatrognière. *Chatronnière.*
Chatuczangæ, Chatuenzanges, Chatuezangis, Chatuisanges, Chatuisangiæ Chatusangiæ, Chatusanzias, Chatusanjas, Chatuzanges, Chatuzanges, Chatuzanzias. *Chatuzange.*
Chatuel. *Sautanel.*
Chau Buget. *Les Bourreaux.*
Chauceon. *Chosséon.*
Chauchalha. *La Gardette.*
Chauchast (El). *Jauchard.*
Chaucheriæ. *Les Foulons.*

Chaucherias. *Chauchière.*
Chaucheyras. *La Chochière.*
Chauchière (La). *Bramefan.*
Chaud (La). *La Chaud, Lachaud.*
Chauda Blacha. *Chaudeblache.*
Chaudabona. *Chaudebonne.*
Chauderia *La Chaudière.*
Chaudum bonum. *Chaudebonne.*
Chaudo Orelha. *Les Bayles.*
Chaufond Chaufonda Chaufondæ, Chaufunda. *Chaufonde.*
Chaulme (La). *Charmagnol.*
Chaulnetum. *Chaunel.*
Chault (La). *Les Chaux, Lachau.*
Chauma. *Les Chomats.*
Chaumart. *Le Chaumas.*
Chaumassa. *Chaumasse.*
Chaumassias (Las). *La Chomasse.*
Chaumeanne, Chaumeanum. *Choméane.*
Chaumerlet. *Chavrelet.*
Chaune (Le). *Chaunes.*
Chauneil. *Chaunel.*
Chaunigou. *Chonigue.*
Chaup (La). *La Chaux, Les Chaux, Lachau.*
Chaurachii (Bedale). *La Chorache.*
Chauraye. *Charaye.*
Chaureiras. *Chevrières.*
Chaureiras, Chaureros, Chaureriæ. *Les Chaurers.*
Chauriols (Les). *Choriol.*
Chaurisat, Chaurisiaco (De). *Chaurisan.*
Chaus (Les). *Les Chaux.*
Chausacum. *Chauvac.*
Chausat. *Chausses.*
Chause (La). *La Chaux.*
Chausseonis (Ecclesia), Chausseou, Chaussione (Prioratus de). *Chosséon.*
Chaut (La). *Lachau.*
Chaut (La). *Lachaux.*
Chauvacum, Chauvassium. *Chauvac.*
Chauvet. *Chovet.*
Chauviacum. *Chauvac.*
Chaux (La). *La Chaux.*
Chaux de Vesc (Les). *La Vesque.*
Chaux dou Geneves (La). *Les Chauds-des-Ombres.*
Chavagnhas, Chavagne, Chavanæ, Chavainas. *Chavannes.*
Chavalaria La) Chavalers (La terra daus), Chavaleyra (La). *La Chevalerie.*
Chavalet. *Chevalette.*
Chavallaria (La). *Peyrambert.*
Chavallet. *Chevalet.*
Chavana (La). *Chevanet.*
Chavanæ. *Chavannes.*
Chavarandi. *Le Moulin.*
Chavarandum. *Vouleux.*
Chavarret. *Charavel.*
Chavetorum Puteus). *Chavetoux.*
Chavilhardiere. *Chevillardière.*
Chavilhe. *Cheville.*
Chavon de la Reyna (Lou). *Reyne.*
Chay. *Chaix.*
Chaylard (Le grand et le petit). *Le Chélard.*
Chaylard emprés Esglau (Le). *Le Cheylard.*
Chaylarium. *Eygluy.*
Chayne. *Le Cheynet.*
Chayrmis. *Charmes.*
Chays. *Chaix.*
Chays (Los). *Le Chez.*
Chayssacum. *Chaisse.*
Chazal Moyrant. *Moirans.*
Chazal Roollaut. *Chazal-Roulleau.*
Chazanata. *Chassenette.*
Chef (Le). *Le Chez.*
Cheilard (Le), Cheilhar, Cheillard. *Le Cheylard.*
Chélsis (Le). *Le Chaillard.*
Chélard (Le), Chelarium. *Le Cheylard.*
Chelieu. *Cheilet.*
Chemel, Chemeye. *Chomay.*
Chemin de Charpey (Le). *Le Chemin-des-Charbonniers.*
Chemin de Crest en Provence (Le). *Chemin n° 19.*
Chemin de Vaizon (Le). *Le Chemin-de-Vaison.*
Chemin de Vieroye (Le). *Chemin n° 43.*
Chemin Ferrat. *Vimagne.*
Chenaux (Les). *Les Chanaux.*
Chenevel. *Chenevelle.*
Cherat. *Chirac.*
Cherbesse. *Charbesse.*
Cherine (La). *La Chenine.*
Cherinet. *Chérinel.*
Cherleu. *Le Petit-Saint-Jean.*
Cherosa (La). *Les Chirouses.*
Cherreres Mantle. *Charrières.*
Chesal Meyrant. *Moirans.*
Chesson. *Chaissan.*
Chestelar. *Le Chastelard.*
Cheuffert. *Chaufer.*
Chevachol. *Chivochol.*
Chevaleranche. *Charavaland.*
Chevalet. *Chevalette.*
Chevalier. *Charoses.*
Chevallerie La). *La Chevalerie.*
Cheyessac. *Chaisse.*
Cheylar. *Le Chélard, Le Cheylard.*
Cheylard (Le). *La Sépie.*
Cheylard (Le Grand et le Petit). *Le Chélard.*
Cheylarium, Cheylart (Le), Cheylas (Lou). *Le Cheylard.*
Cheylieu. *Cheilet.*
Cheymeynum. *Chaumiane.*
Cheyssan. *Chaissan.*
Chezal Moyrent. *Le Moirans.*
Chezes (Les). *Les Sièzes.*
Chiaraca. *Chirette.*
Chicons (Les). *Le Chicot.*
Chiello. *Célé.*
Chiefvre. *Chabre.*
Chiez Le). *Le Chez.*
Chiranovum. *L'Obérie*
Chirat, Chiraya. *Chirac.*
Chiereta. *Chirette.*
Chiesas (Las), Chieses (Las). *Les Siéges.*
Chione. *Chionne.*
Chipiacium. *Chapiat.*
Chiraite. *Chirette.*
Chiranova. *L'Obérie.*
Chirat. *Chirac.*
Chiron. *Les Récollets.*
Chirona. *Chironne.*
Chirosa. *Les Chirouzes.*
Chirosa (La). *Chirouze.*
Chirosa (La), Chirosas. *Les Chirouses.*
Chirosæ Chirosas Chirosiæ, Chirosiæ prope Romanis, Chirouse. *Chirouze.*
Chirouse (Le). *Les Chirouzes.*
Chirouses (Les). *Chirouze.*
Chirousses (Les). *Les Chirouses.*
Chirouza (La). *La Chirouse.*
Chirouze (La). *Les Chirouses.*
Chirouzez (Las). *Chirouze.*
Chiroza (La). *Les Chirouses.*
Chirozas (Las). *Chirouze, Les Chirouzes.*
Chivalet. *Assac.*
Chivallet. *Chevalet.*
Chivilhardiera. *Chevillardière.*
Chodière (La). *La Chaudière.*
Cholat. *Chulat.*
Choleto (Rivus de), Cholleil. *Le Cholet.*
Chollelhiera La). *Les Cholaires.*
Chomans. *Chaumant.*
Chomart. *Chamard.*
Chomas. *Les Chomats.*
Chomas (Les), Chomas en Jupe. *Chaumas.*
Chomasses (La). *La Chomasse.*
Chomate (La). *La Chaumate.*
Chomatz (Les). *Chaumas.*
Choméane. *Chaumiane.*

Chometas. *Le Rat.*
Chomette. *Les Clots.*
Chomette (La). *La Chaumette.*
Chomillac. *Chaumillac.*
Choninona. *Chauvionne.*
Chorachia, Chorasse (La). *La Chorache.*
Chorères sur Chatuzange. *Les Chaurers.*
Chorges. *La Forêt.*
Chosas (Les), Chossat, *Chaussas.*
Chosseone (Prioratus de), Chosseonis (Mandamentum). *Chosséon.*
Chosses (Los) *Chaussas.*
Chossieu. *Chausséon.*
Chouchieres. *La Chochière.*
Choude Bone. *Chaudebonne.*
Choudière. *La Chaudière.*
Chouet. *Chambaud.*
Choumiane. *Chauméane.*
Chouraye. *Charaye.*
Choussia (La). *Les Chochiers.*
Choutus. *Chouet.*
Chouvacum. *Chauvac.*
Chouvienne, Chouvione, Chouvionne. *Chauvionne.*
Chovacum. *Chauvac.*
Choyssac. *Chosséon.*
Chrispolium. *Crépol.*
Christa Arnaudi, Christæ (Villa). *Crest.*
Chuela, Chuella. *Les Chuiles.*
Chuot. *Chouet.*
Cibarannum. *Le Col-de-Souboyran.*
Cillans Cillaris. *Sillart.*
Cipta La). *Scé.*
Cirezier. *Sosie.*
Cistriensis diocesis. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Citellas. *Citelles.*
Citellis. *Citelles, Montlucet.*
Citellys. *Montlucet.*
Cladium. *La Clef.*
Claensays, Claenssaies, Clahensays. *Clansayes.*
Clair (Le). *Le Clerc.*
Clairet. *Clairac.*
Claireu, Clairieu. *Clérieu.*
Clairevaux, Clairivaulx. *Clérivaux.*
Claivaiso. *Claveyson.*
Clansaium, Clansayas, Clansaye, Clansays, Clanscies. *Clansayes.*
Claperie. *Le Clappier.*
Clapeyrie. *Garenne.*
Clapier du Sanguinet (Le). *Sanguinet.*
Claps de Luc (Le). *Le Lac.*
Clara Fons. *Clairefond.*
Clarato. *Claraton.*
Claravalle, Clara Vallis, Claravaux. *Clérivaux.*
Clarensis (Ager), Clarescensis (Ager). *Clérieu.*
Claret. *Clairette.*
Clarette (La). *Bois-de-Clarette.*
Clareu, Clareyum, Clariacum. *Clérieu.*
Clariou. *Clérieu.*
Claro Valle (De). *Clérivaux.*
Clarus mons. *Clermont.*
Clastre de Gébouin (Le). *La Clastre.*
Clastre de Piégros (La), Clastre de Puygros (La). *La Clastre.*
Claud. *Le Claux, Le Clot.*
Claudandrans. *Cléon-d'Andran.*
Clauds (Les). *Le Claux, Les Claux.*
Claudz (Les). *Le Clot.*
Claureu. *Clérieu.*
Claus. *Le Claux.*
Claus (Lou). *Les Clos.*
Claus (Lous). *Les Cleux.*
Clausales (Ad). *Le Clos.*
Clause El). *Le Clos.*
Clausenc. *Clansayes.*
Clausens. *Fromentier.*
Clausone. *Clozonne.*
Claustre (La), Claustrum. *Chabrottes.*
Clausuane. *Clozonne.*
Clausum. *Claud.*
Clausum (Ad). *Le Clos, Les Clots, Le Clos-de-Chapoulier.*
Claut (Le). *Le Clot.*
Claux (El). *Le Clot.*
Claux (Le). *Le Claud, Le Clerc, Le Clos.*
Claux (Le). *Les Clots, Serrelong, Tournol.*
Claux (Les). *Les Clos.*
Claux (Les). *Les Clos.*
Claux des Rollands (Le). *Les Rollands.*
Clauzuanne. *Clozonne.*
Clavaisio, Clavaiso, Clavaison, Clavaisun, Clavaizon, Clavasio, Clavaso, Claveiso, Claveyso, Claveysons, Claveysun Clavezo. *Claveyson.*
Clavion. *La Clia.*
Clayref. *Clérieu.*
Clayrest. *Clairet.*
Clayriacum Clayro, Cleirieu. *Clérieu.*
Clémant. *Les Clémants.*
Clemençon, Clemençons (Les), Clemensons (Les). *Clemençon.*
Clensserias. *Clansayes.*
Cléon, Cleou, Cléou Dandran. *Cléon-d'Andran.*
Cleou Usclat. *Cliousclat.*
Cler (Le). *Le Clerc.*
Clerat. *Clairac.*
Cleres Vaux. *Clérivaux.*
Clerette. *Clairette.*
Cleriacum Cleriacum superior, Clérieux. *Clérieu.*
Clérivault. *Clérivaux.*
Clesensaicum. *Clansayes.*
Cleu. *Cléon-d'Andran Cliousclat.*
Cleu d'Endran, Cleu en Andrans, Cleus. *Cléon-d'Andran.*
Cleyret. *Clairet.*
Cleyriacum Cleyrieux. *Clérieu.*
Cliau d'Andrans. *Cléon-d'Andran.*
Cliensays. *Clansayes.*
Clieu, Clieu Usclat. *Cliousclat.*
Clion, Cliou d'Andrans (Le). *Cléon-d'Andran.*
Cliou Usclat, Clioux Ursclat, Clioux Usclat Clium Usclati. *Cliousclat.*
Cliuvum Clivum Clivum d'Andaures, Clivum d'Andrans, Clivum on Andrans, Clivum in Andraucio. *Cléon-d'Andran.*
Clivum Monasterii, Clivum Usclati, Clivum Valentinensis. *Cliousclat.*
Cloctum de Curilhas. *Curilles.*
Cloctz Les). *Les Clos.*
Clodis. *Langoiron.*
Clodium. *Le Clos.*
Cloist Barnier. *Clot-Barnier.*
Cloistre (La). *La Clastre.*
Closaulx (Los). *Le Clos.*
Clos de Courbis (Le). *Courbis.*
Clos des Aulagniers. *Le Serre-des-Olagniers.*
Clos Garsson. *Le Clos-de-Guercin.*
Closit des Alles. *Fontfène.*
Clos la Selle. *Combe-Guillaume.*
Clostras (Las). *La Reynière.*
Clostres. *La Clautre.*
Closts (El). *Le Clos-des-Andins.*
Clot (Le). *Le Clos.*
Clot de Courbis (Le). *Courbis.*
Clot de Mailhot (Le). *Les Maillets.*
Clot de Maron. *Le Clos-de-Marron.*
Clot des Aulagniers (Le). *Le Serre-des-Olagniers.*
Clot des Mourins (Le). *Clot-du-Marin.*
Clot dou Guers. *Le Clot-d'Ugues.*
Clot dou Mas (Lou). *Domas.*
Clot dou Pis. *Clot-Pinet.*
Clot dous Mourris (Le). *Clot-du-Marin.*
Clot en Vercorps. *Le Clot.*
Clot Escornat. *Serre-Cornat.*
Clotetis (In). *Les Clots.*
Cloteymi. *Clot-Hémy.*
Clot Garrson. *Le Clos-de-Guercin.*
Clot Hugo. *Clot-Hougue.*

Clotis (In). *Le Claux.*
Clotis de Capella. *Chapelle.*
Clot-Lobos. *Clot-Labour.*
Clotos. *Le Claux.*
Clots (Les). *Le Claux, Le Clos.*
Clots Troiller. *Clot-Tullery.*
Clotum Albertorum. *Clot-des-Auberts.*
Clotum Allamanderie. *Le Serre-des-Allemands.*
Clotum Aubertorum. *Clot-des-Auberts.*
Clotum Bellum (Ad). *Clabel.*
Clotum Bonis. *Le Banchet.*
Clotum de Freydis. *Freydier.*
Clotum de Larra. *Pré-l'Arat.*
Clotum de Larra. *Pré-Larat.*
Clotum de las Balmas. *Les Beaumes.*
Clotum de Malons. *Le Clos-de-la-Tour, Mialons.*
Clotum de Mange. *Le Clos-de-Menge.*
Clotum de Milons. *Mialons.*
Clotum de Ruffo. *Le Clot-du-Roux.*
Clotum Garsent. *Le Clot-de-Guercin.*
Clotum Hugonis. *Clot-Heugue.*
Clotum Jaussandi (In). *Jaussand.*
Clotum Meulonis. *Mialons.*
Clotum Naymar. *Clot.*
Clotz. *La Lauze.*
Clotz (Les). *Les Clos.*
Clotz Chaucendenos. *Le Clos.*
Clotz des Bernards. *Bernard.*
Clotz du Chatelas (Le). *Le Cl*
Clouset (Le), Clousset. *Clauzet.*
Clovum. *Cléon-d'Andran.*
Cloz. *Bagnol.*
Clueix long. *Quénet-Long.*
Cluey court. *Quénet-Court.*
Clueys. *Claies.*
Cluy en Odrans. *Cléon-d'Andran.*
Coa dau Reynard (La). *La Queue-du-Devès.*
Coal Sobteyran (Lo). *Col-Soubeyran.*
Cobona, Cobonna, Cobonum. *Cobonne.*
Cobyllon. *Corbilières.*
Cocauss *Cocause.*
Cocordacium, Cocourde. *La Coucourde.*
Cocorianum. *Coucouriane.*
Cocosa, Cocoze. *Cocause.*
Cocuol. *Coucuol.*
Codolis, Codolys. *Le Coudouly.*
Coffolent. *Confolens.*
Cogiolet. *Cugoulet.*
Coglonys. *Collonges.*
Cognerum. *Cognet, Le Conier.*
Cognet. *Cogner.*
Cogneu, Cogneux. *Vernières.*
Cognier sur Alixan (Le). *Le Conier.*
Cognox. *Les Combettes.*
Cogolière. *Cougoulière.*
Cogordier (Lou). *Le Coucourdier.*
Cogula. *Coucuol, Coucu.*
Cogules. *Cougoulet.*
Cogulet, Coguletum. *Cougaret.*
Cohongerium. *Le Conier.*
Coig (El). *Le Cognet.*
Coignés. *Les Coignets.*
Coignet (Le). *Le Cognet.*
Coin (Le). *Le Débat, Rottemine.*
Coing (Le). *Le Cognet, La Condamine, Le Goure.*
Col (El). *Le Col-de-Rouyer.*
Colda. *Le Col-d'Ey.*
Col d'Angles (Le). *Le Col-d'Anglon.*
Col de Besodum (Le). *Le Coullet.*
Col de Brueys (Le). *Le Col-de-Bruis.*
Col de Byo. *Le Col-de-Bioux.*
Col de Cebeiran (Le). *Le Col-de-Soubeyran.*
Col de Gamore (Le). *Gamaure.*
Col de Gareau (Le). *Le Col-Garet.*
Col de Gibert (Le). *Le Col-de-Guibert.*
Col de Lauras (Le). *Le Col-de-l'Aurat.*
Col del Bio. *Le Col-de-Bioux.*
Col de Meney (Le), Col de Menuey (Le). *Le Col-de-Menée.*
Col de Pensery (Le). *Les Combes.*
Col des Aros (Le). *Les Aros.*
Col des Oches (Le). *Les Bertrands.*
Col de Soubeyranne (Le). *Le Col-de-Soubeyran.*
Col de Tornieux (Le). *Le Col-de-Tourniol.*
Col de Vigne. *Le Col-des-Vignes.*
Coldoluy. *Le Col-d'Aluy.*
Col d'Ossette (Le). *Le Col-d'Aussette.*
Col Dousse. *Le Col-d'Os.*
Col du Serre (Le). *Le Serre.*
Colerium, Colerum. *Chalaire.*
Coletum Ad). *Le Collet.*
Coleyras Las). *Les Couleyres.*
Col Fayn. *Le Col-du-Fay.*
Col Garet. *Col-Gareau.*
Colh (En). *Le Col-du-Banier.*
Col Lagiés. *Col-Léger.*
Col la Moto. *Col-la-Motte.*
Col Lancise. *Col-Laucise.*
Colle de Cibeyrans (La). *Le Col-de-Soubeyran.*
Collet (Le). *Coulet.*
Collet de Francilhon (Le). *Le Col-de-Francillon.*
Collet de Gibouin (Le). *Le Col-de-Giboui.*
Collet de Lunet (Le). *Le Col-de-Lunel.*
Collet de Perrin (Le). *Le Col-du-Péril.*
Collet de Perti (Le). *Le Col-de-Perty.*
Collet du Roux (Le). *Le Col-du-Roux.*
Colletum (Ad). *Le Collet.*
Colletum Besauduni Colletum de Bezenduno. *Le Coullet.*
Colletum de Leo. *Col-Léon.*
Colletum de Leschisse. *Le Col-de-l'Esquif.*
Colletum de Rastello. *Le Collet.*
Colletum de Rousseaux. *Ranceaux.*
Colletum du Fraisse (Locus). *Le Fraisse.*
Colline des Barnauds (La). *La Barnaudière.*
Collis Caprariis (Preceptoria). *Le Col-de-Cabres.*
Collis de Petra. *Le Col-de-la-Peyre.*
Collis de Rosiaco. *Le Col-de-Rosier.*
Collis de Sebayrano (Bastida), Collis de Seberrano (Bastida). *Le Col-de-Soubeyran.*
Collombier. *Gignac.*
Collombière. *Les Coulombières.*
Collo Mote (Rivus a). *L'Amenlière.*
Collonselles. *Colonzelle.*
Collor. *La Sotte.*
Collum Chabarini. *Le Col-de-Soubeyran.*
Collum de Baiguera. *Bégaire.*
Collum de Batailla. *Le Col-de-la-Bataille.*
Collum de Biun, Collum de Bio, Collum del Bion *Le Col-de-Bioux.*
Collum de Chabannis. *Le Col-de-Soubeyran.*
Collum de Channis. *Le Col-de-Charnier.*
Collum de Evuo. *Le Col-d'Ey.*
Collum de Laveresina. *Le Col-de-la-Croix-Haute (?).*
Collum de Lhieus. *Le Col-de-Lieu.*
Collum della Batalhia. *Le Col-de-la-Bataille.*
Collum de Menuey. *Le Col-de-Menée.*
Collum de Rayas. *Le Pas-de-la-Raye.*
Collum de Reychaz. *Le Col-de-Reyssas.*
Collum de Romeario. *Le Col-de-Romeyer.*
Collum de Rossas. *Le Col-de-Roussas.*
Collum de Torneu, Collum de Torneu. *Le Col-de-Tourniol.*
Collum de Vacino, Collum de Vacivo. *Le Col-de-Vassieux.*
Collum de Veiraut. *Le Col-de-Véraud.*
Collum de Volvento, Collum de Vouvento. *Le Col-de-Valcent.*
Collum Jazenel. *Le Col-de-Jagène.*
Collum la Bastia. *Le Col-de-la-Bâtie.*
Collum la Moto. *Col-la-Motte.*
Collum Librorum. *Le Col-des-Lèbres.*

Collum Naurelli. *Le Collet.*
Collum Sabaterii, Collum Sabbaterii. *Col-Sabatier.*
Collum Sancti Marcelli. *Saint-Marcel.*
Collum Tornini. *Le Col-de-Tourniol.*
Colluncellis. *Colonzelle.*
Collures (Les). *Les Couleures.*
Colomba, Colombam (Ad). *Colombe.*
Colombarium, Colomberio (Sancta Maria de), Colomberys (In). *Le Colombier.*
Colombet. *Le Colombel.*
Colombier (Le). *Les Auberts.*
Colombieras. *Colombeyras.*
Colombre. *Couloubre.*
Colombyer (Le). *Le Colombier.*
Coloncelles. *Colonzelle.*
Colonellum. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Colongæ, Colongas, Colongiæ. *Collonges.*
Colonneaux (Les), Colonnelli (Domus). *Coloneau.*
Colonseles. *Colonzelle.*
Colonsellum. *Saint-Pierre.*
Colonzellæ, Colonzellas in Proventia. *Colonzelle.*
Colonzellis (Prioratus de). *Saint-Pierre.*
Colonzellou. *Colonzelle.*
Color. *La Sotte.*
Colossise. *Col-Laucise.*
Col Reynard. *Col-Renard.*
Columba. *Colombe.*
Columbarium, Columbarium ultra Isaram, Columberis. *Le Colombier.*
Columberium. *Bergère, Le Colombier, Le Cope, Moulin-Colombier.*
Columberium Rupis fortis. *Le Colombier.*
Columbier. *Montcherand.*
Columbier (Le). *Le Colombier.*
Comana, Comannes. *Comane.*
Comba. *Bonnecombe, La Combe.*
Comba Alba. *Combe-Blanche.*
Comba Blachas. *Combe-Blachas.*
Comba Blancha. *Combe-Blanche.*
Comba Blay. *Combe-Blayn.*
Comba Bordellis. *La Combe.*
Comba Brau. *Combe-Brot.*
Comba Bueil. *Combe-Buet.*
Comba Castri Bernardi. *Château-Bernard.*
Comba Cebolhonorum. *Magnan.*
Comba Chalorasii. *Le Chaloray.*
Comba Chaneriis. *La Combe.*
Comba Chauda. *Combechaude.*
Comba Choris. *Chauret.*
Comba Dalmatii. *Dalmas.*
Comba dans Fayolas (La). *Fayolle.*
Comba de Argenses. *Combe-Vieille.*
Comba de Barret. *Barret.*
Comba de Batolière (La). *Bathéolière.*
Comba de Brusco. *Le Brusc.*
Comba de Calma. *La Combe-de-la-Chau.*
Comba de Calvo. *Combe-Chauve.*
Comba de Castellario. *Le Chastelard.*
Comba de Chafaux. *Les Chaffaux.*
Comba de Chaloragii, Comba de Chalorays. *Le Chaloray.*
Comba de Garent. *La Combe-de-Gareau.*
Comba de Larchiers. *Les Arches.*
Comba del Faure. *La Combe-des-Faures.*
Comba de Malbost. *Les Chanalets, Les Chaux.*
Comba de Mursenes. *Combe-d'Ardoise.*
Comba de Pigier. *Soulier.*
Comba de Poleyo. *Font-Peillot.*
Comba de Ponsanis. *La Combe.*
Comba de Rampon. *La Combe.*
Comba de Roynes. *La Ruine.*
Comba de Sarsena. *Sarcenas.*
Comba dos Vernes (La). *La Combe-des-Vernes.*
Comba dou Chaffau (La). *Les Chaffaux.*
Comba daus Reys. *La Combe.*
Comba du Chaffal (La). *Les Chaffaux.*
Combæ. *Les Combes.*
Comba Fabrencha. *Fabranche.*
Comba Garna. *Combe-Garnay.*
Comba Grimaut. *Le Martouret.*
Comba Guigart. *La Combe.*
Comba Labausan. *Combe-la-Bouze.*
Comba la Masso. *Combe-la-Musse.*
Combal de la Fondas (Le). *Fondast.*
Comba Lioncelli. *La Rivière.*
Comba Marea. *Combe-Maure.*
Comba Marina. *Combe-Marianne.*
Comba Martini. *La Combe-Saint-Martin.*
Comba Maura. *Combemaure.*
Comba Mondet. *La Combe.*
Comba Nabriansa. *Brianche.*
Comba Nigra. *Combenoire.*
Comba Plana. *Combeplane.*
Comba Regum. *La Combe.*
Comba Relley. *Combe-Rollet.*
Comba Robertorum. *Combe-Robert.*
Comba Rofre, Comba Roffre. *Combe-Rouffe.*
Comba Rosina. *Combe-Oursine.*
Comba Rotfre, Comba Rotphre. *Combe-Rouffe.*
Comba Rozata. *Les Villards.*
Combas. *Les Combes.*
Combas (Las). *Barre, La Combe, Les Combes.*
Comba Simond. *Combe-Simon.*
Combaud (Le). *Le Combeau, Les Combeaux.*
Combaud Bernard. *Combe-Bernard.*
Combaud de Pourayre. *Palaire.*
Comba Ulmorum. *Les Ormes.*
Combaulon. *Les Sables.*
Combauvi. *Combauvi.*
Combaux (Les). *Les Combeaux.*
Combe (La). *Les Combes.*
Combe Andrac. *Commendrat.*
Combeau. *Combeaux.*
Combe Bachas. *Combe-Blachas.*
Combe Barrau. *Le Barrau.*
Combe Brau, Combe-Braud (La). *Combe-Brot.*
Combe Chabers. *La Crotte.*
Combe Chaude. *La Baume.*
Combe Chaulde. *Combe-Chaude.*
Combe Chavau (La). *Saint-Pierre.*
Combe Chaven. *Combe-Chauve.*
Combe Chaves. *Caves.*
Combe Choseille. *Combe-Choreille.*
Combe d'Aguilhon (La). *Les Combes-d'Aiguillon.*
Combe d'Anguige. *Le Vallon-d'Endigne.*
Combe d'Ayguebelle (La). *Eiguebelle.*
Combe de Batiolière (La). *Bathéolière.*
Combe de Bons (La). *Bons.*
Combe de Chaffaux. *Les Chaffaux.*
Combe de Curso (La). *Cursayes.*
Combe de Daliel. *Daillers.*
Combe de Lachau (La). *Les Chaux.*
Combe de la Lèche (La). *La Lèche.*
Combe de Lallier. *Saint-Genis.*
Combe de Lalyer. *Le Col-de-Vassieux.*
Combe de Larcher. *La Rouveyre.*
Combe de Layat (La). *Le Grand-Layat.*
Combe de l'Eau (La). *La Combe.*
Combe de Luzel (La). *Fond-de-Luzel.*
Combe de Marcete (La). *Le Taurier.*
Combe de Marmaine (La). *Marmionne.*
Combe de Marruol. *Espenel.*
Combe de Mosnier (La). *Prémonier.*
Combe de Poussan (La). *Le Passol.*
Combe de Rebot (La). *Rabot.*
Combe de Rions (La). *La Combe.*
Combe de Rivas. *La Combe.*
Combe de Rouisses (La). *Rouisse.*
Combe de Sarsena (La). *Sarcena.*
Combe des Hiers (La). *Les Hières.*
Combe des Nayx (La). *Les Naix.*
Combe de Sodon (La). *Saudon.*
Combe de Ternaud, Combe de Ternaux. *Combe-Otternaud.*
Combe de Tissonière. *La Rouveyre.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Combe des Troys Frères (La). *La Plaine-des-Trois-Frères.*
Combedevaud, Combe de Vaulx. *Combe-des-Veaux.*
Combe de Vermagne (Le). *Vermagne.*
Combe d'Eyssartel. *L'Essartel.*
Combe d'Odibert (La), Combe d'Odybert (La). *Les Perriers.*
Combe dou Baus (La). *La Combe-des-Beaux.*
Combe dou Chaffau (La). *Les Chaffaux.*
Combe dou Noyres. *Combenoire.*
Combe Doyan. *Combe-Doyon.*
Combe du Bled. *Combe-Perline.*
Combe du Chaffal. *Les Chaffaux.*
Combe du Coignet (La). *Le Cognet.*
Combe du Fanjas (La). *Le Fanjas.*
Combe du Périer (La). *La Combe.*
Combe du Rat. *La Combe.*
Combe Escoffier. *Baignerenard*
Combe Eygleyre. *Combe-Lierre.*
Combe Fores. *Sainte-Eulalie.*
Combe Fornière. *Combe-Fournière.*
Combe Fouranche. *Fourasse.*
Combe Gareaud. *Gareux.*
Combe Grimaut. *Combe-Grimaud.*
Combe Gueyraud. *Combe-Garreau.*
Combe Gyer. *Combe-Gier.*
Combe Jousserande. *L'Arradel.*
Combel. *Combet.*
Combe la Boze, Combe-la-Bouse. *Combe-la-Baize.*
Combe Leiron. *Le Peigne-de-la-Dame.*
Combelière. *Combe-Lierre.*
Combellis (Prioriss de). *Combeaux.*
Combeloube. *Jupe.*
Combe Louve. *Serremian.*
Combe Mariane. *Combe-Marianne.*
Combe More. *Combemaure.*
Combencs (El). *Les Combes.*
Combe Neyre, Combe Noyre. *Combenoire.*
Combe Obscure. *Le Col-d'Anglon.*
Combe Peyrol. *Le Perret.*
Combe Préboustan. *Prébostan.*
Comberessine. *Combe-Oursine.*
Combe Roffre. *Comberoufle.*
Combe Roussine. *Combe-Oursine.*
Combe Rynier. *Combe-Reynier.*
Combes (Les). *Le Claux.*
Combes (Le béal des). *Les Combes.*
Combes de Saint-Pierre de Melbon (Les). *Saint-Pierre.*
Combesaule. *Costesaule.*
Combe Signol. *La Combe.*
Combe Simond. *Combe-Simon.*
Combeta. *Combet.*
Combeta (La). *Combe-la-Bouse.*
Combe Teyssonne. *La Rouveyre.*
Combets. *Combet.*
Combettes (Les). *Combette.*
Combe Valhie. *Combe-Vallier.*
Combe Ysnarde. *Combinard.*
Combis Castrum de). *Comps.*
Combe Grimaut. *Combe-Grimaud.*
Combonno. *Cobonne.*
Comboriz. *Payoursel.*
Combouvet. *Les Combeaux.*
Combovinum, Combovium. *Combovin.*
Comercium, Comertium, Cemers. *Le Monestier, Vernaison.*
Comman. *Comment.*
Commanderye de Saint Vincent (La). *La Commanderie.*
Commeriis (Monasterium de). *Vernaison.*
Compis (Prioratus de). *Comps.*
Κονάρον. *Le Roubion.*
Conbe de Barbalher (La). *Barbeyes.*
Conbe de Faisse (La). *Les Fayasses.*
Conchas. *La Conche, Conches.*
Conches. *Conches.*
Concheta. *La Coinchette.*
Concoarensis (Ager). *Conquers.*
Condacense. *Condorcet.*
Condamina (La). *Les Châteigniers, La Condamine.*
Condamina de la Granja. *Puy-de-Mens.*
Condamina de la Maladeira (La). *La Condamine.*
Condamina Malaric. *La Condamine.*
Condaminas. *La Condamine.*
Condaminas (Las). *La Condamine* et *Les Condamines.*
Condamina Sancti Albani (La). *La Condamine.*
Condaminas Domini. *Les Condamines.*
Condaminaz de Rivo. *Les Condamines.*
Condamnia. *Les Châtaigniéres.*
Condamynes (Les). *Les Condamines.*
Condecesium. *Condorcet.*
Condemina (La). *La Condamine.*
Condilacum, Condilhac, Condilhacium, Condilhacum, Condilhas, Condilhat, Condiliacum. *Condillac.*
Condorceium in Proventia, Condorcense, Condorcesium Condorcey, Condorceyum, Condorceyium, Condorsés, Condorseys in Baronniis, Condorssez Condourcet. *Condorcet.*
Coneir. *Cogner.*
Coneir, Cooner (Campus dal). *Cogner.*
Coner (El). *Cogner.*
Conerium. *Le Conier.*
Coneu. *Vernières.*
Conflant, Confletica (Bastia), Confluence, Confluencum, Confluens, Confolans, Confolens, Confolent, Confolentiam, Confoulin. *Confolens.*
Conha (Condamina de). *Cogne.*
Conheria (La). *Le Cognet.*
Conhe. *Cogne.*
Conier. *Camet.*
Conier El). *Cogner.*
Coniers. *Cougnet.*
Conils. *Les Tonils.*
Conoscum. *Chanos.*
Conquays, Conquer, Conquerius. *Conquers.*
Conquers. *Les Muraches.*
Conquiers. *Conquers.*
Contaminas. *Les Contamines.*
Contamines (Las). *La Condamine.*
Contan (El). *Les Contents.*
Contectes Conterele. *Conticle.*
Conton. *Cotton.*
Contracts Les). *Contras, Les Contras.*
Conyer (Lo). *Cogner.*
Coogner. *Le Conier.*
Coogner (Le). *Cogner.*
Coognerium, Cooigner, Cooignerium, Cooiner, Cooneir Cooner. *Le Conier.*
Coonie, Coonier. *Le Conier.*
Cope (Le). *Le Coupe.*
Coperium, Copio, Coppe. *Le Cope.*
Coquerina. *Coucouriane.*
Coquose. *Cocause.*
Corbeaulx (Passus dous). *Les Courbes.*
Corbellas, Corbellassium. *Corbelas.*
Corbelloe. *Les Courbes.*
Corbières. *Courbière.*
Corbillon. *Corbelières.*
Corbin. *Les Courbis.*
Corby. *Courbis.*
Cordas (Las). *Les Cordes.*
Corde. *Les Cordis.*
Corde (Le rochas de la). *Les Cordières.*
Cordeiller. *Cordelier.*
Cor de la Donne (Le). *Le Gour-de-la-Donne.*
Cordelherium, Cordellyerium. *Cordelier.*
Corderas. *Les Cordières, Les Cordis.*
Cordet. *Cordeil.*
Cordeyras (Las). *Les Cordières.*
Cordi. *Les Cordis.*
Cordoiaille. *Cordailles.*
Cordous. *Courdeau.*
Cordy. *Les Cordis.*
Coreanson. *Coriançon.*
Coreardeira (La). *Corrdard.*
Corianson, Corienson. *Coriançon.*
Cormault. *Courmaut.*
Cornaira, Cornaire. *Le Barry.*

Cornarocha, Cornaroche. *Corneroche.*
Cornas (Las). *Les Fayaux.*
Corneares. *Le Barry.*
Cornelia. *Corneries.*
Cornelio (Ecclesia de). *Cornillon.*
Cornerea. *Le Barry.*
Corneria. *Le Barry, Corneries, Rochat.*
Cornerie sur Alixan. *Le Barry.*
Cornerium. *Curnier.*
Cornetum. *Cornet.*
Cornets (Les). *Les Cornuts.*
Corneyer. *Curnier.*
Corneyret. *Corneret.*
Corneyris (La). *Le Coullet.*
Corniarea. *Le Barry.*
Cornierium. *Curnier.*
Cornilan. *Cornillac.*
Cornilhacum, Cornilhanum. *Cornillac.*
Cornilhia. *Le Geat.*
Cornilho. *Cornillon, Le Cornillon.*
Cornilho, Cornilio, Cornilio Vallis Olle. *Cornillon.*
Cornillam, Cornillianum. *Cornillac.*
Cornillio, Cornilon. *Cornillon.*
Cornosa. *Cournouse.*
Coronzelles, Coroncellæ. *Colonzelle.*
Corps. *Le Beal-de-Cor.*
Corrianson. *Le Coriançon.*
Corriardes (Les). *Les Corréardes.*
Corrier. *Le Courrier.*
Corro. *Corruol.*
Corruoles, Corrulo. *Les Courriols.*
Cort. *Coet.*
Cortellas (Mansus de). *Courtilles.*
Cortieulx (Lou). *Le Curtil.*
Corulo, Coruolo. *Les Courriols.*
Corzau. *Coussaud.*
Cosnier. *Le Conier.*
Cospaud (Montanea de). *Couspeau.*
Cossau, Cossauda, Cossaudum, Cossaut. *Coussaud.*
Cosses (Les). *Les Coisses.*
Cossieu. *Coussieux.*
Cost. *La Coste.*
Costa. *La Bâtie-Côte-Chaude.*
Costa-Avisanna. *Coste-Viesnne.*
Costa Bela, Costa Bella. *Costebelle.*
Costabella. *Vachérioux.*
Costa Blancha, Costa Blanchia. *Côte-Blanche.*
Costa Calida, Costa Chauda. *Coste-Chaude, Côte-Chaude.*
Costa d'Auguers. *La Côte-du-Guers.*
Costa de Chirona. *Chironne.*
Costa de Serre la Bastie. *La Bâtie.*
Costa de Sigaut (La). *Côte-Ségaut.*
Costa de Usel. *Lussel.*
Costa Do, Costado. *Costadon.*
Costa dos Voutours (La) *Roche-Vautour.*
Costadou. *Costadon.*
Costæ. *Combe-Marianne, Les Côtes.*
Costæ Enversæ. *Côtes-Enverses.*
Costa frigida. *Côte-Froide.*
Costa Galmatiis. *Les Côtes.*
Costa mediana. *Côte-Mianne.*
Costa Molla, Costa Molle. *Côte-Mâle.*
Costa montis de Chirona. *Chironne.*
Costa Ratung. *Côte-Rôte.*
Costa Rossa. *Côterousse.*
Costas (Las). *Boisvieux, Les Côtes, Les Saignes.*
Costas de Crovens (Las). *Serre-de-Crovens.*
Costas de Pellochier (Las). *Pellochier.*
Costas de Quequailas. *Cercailles.*
Costas de Usel. *Lussel.*
Costa Suza. *La Côte-Suze.*
Costa Vielha. *Côteviille, Le Perrot.*
Coste (La). *Les Côtes, La Cotte.*
Coste Adoub. *Costadon.*
Coste Blanchie. *Côteblanche.*
Coste d'Aranne. *Le Saut.*
Coste de Loulme (La). *La Serre-de-l'Homme.*
Coste de Montchaud (La). *Le Côteau-de-Saleine.*
Coste de Sigaut (La). *Côte-Ségaut.*
Costedon. *Costadon.*
Coste Laboue. *Coste-la-Baise.*
Coste Loubouze. *Chamberlière, Coste-la-Bouze.*
Coste Molle. *Côte-Mâle.*
Coste Peyrol. *Côteviille.*
Coste Remeane. *Les Fontaigneux.*
Costes (Les). *Combe-Marianne, Les Côtes.*
Costes de Saint-Étienne (Les). *Saint-Estève.*
Coste Suze. *La Côte-de-Suze.*
Costias. *Les Costes.*
Costum. *Cost.*
Cozzau. *Coussaud.*
Cotais (Les). *L'Écoutay.*
Cotay (Le). *L'Égoutet.*
Côte Michel. *Côte-Miche.*
Côte rôtie. *Fontrousse.*
Côtes de Sevaines (Les). *Les Côtes-de-Savenne.*
Côtesses. *La Claustre.*
Cotho, Coton. *Cotton.*
Cottallard. *Côte-Allard.*
Cotte de Saint-Ginais (Les). *Saint-Genis.*
Cotteplane. *Côte-Plane.*
Cottes (Les). *Les Côtes.*
Cotto. *Cotton.*
Couaste Doub. *Costadon.*
Coubonne, Couboune. *Cobonne.*
Couches. *Couche.*
Coucures. *Cougaret.*
Cauenches. *Couches.*
Coufflont. *Ferrand.*
Coufolans. *Confolens.*
Cougnet (Le). *Le Cognet, Le Débat.*
Cougolière (La). *Cougoulière.*
Cougouare, Cougouart. *Cougoir.*
Cougourde sur Laebamp. *La Coucourde.*
Couleaux (Les). *Coulaud.*
Coulères (Les). *Les Couleyres.*
Coulet de la Coinchette (Le). *Le Collet-de-la-Coinchette.*
Coulet dous Ventous (Lou). *Le Collet.*
Coullet de Darbon (Le). *Le Collet-de-Derbon.*
Coulmaut. *Courmaut.*
Coulombier (Le). *Le Colombier.*
Coulonzelles. *Colonzelle.*
Coulor. *La Sotte.*
Caumoulet. *Le Vallon.*
Couner (El). *Cogner, Le Conier.*
Couquose. *Cocause.*
Courdeil, Courdeilh. *Cordeil.*
Courdeillers (Les). *Le Champ-de-Foire.*
Coureyre. *Courraire.*
Courmault. *Courmaut.*
Cournarocha. *Corneroche.*
Cournet. *Cornet.*
Courneuf. *Corneuf.*
Cournouze. *Cournouse.*
Couronselles. *Colonzelle.*
Courtz (Les). *Blache-Rousse.*
Cousau. *Coussaud.*
Coussier (Le). *Chantersine.*
Coustarelle. *Couterelle.*
Coustedon. *Costadon.*
Couste Leygras. *Merdary.*
Couste Molhe. *Côte-Mâle.*
Coutarelle. *Couterelle.*
Coutrou. *Courtou.*
Couyerre. *Courreire.*
Couzaut. *Coussaud.*
Coygne. *Le Conier.*
Coynaud. Coynaudum. *Coinaud.*
Coynier. *Le Conier.*
Cozau. *Coussaud.*
Crabasses (Les). *Les Carbasses.*
Craponnières (Les). *Craponnière.*
Craus (Les). *Le Cros.*
Crebacuer. *Crèvecœur.*
Crebasses (Les). *Combette.*
Creers, Creicos (Castrum), Creeris (Dominus et prioratus de). *Creyers.*

Crema. *Grange-Créma.*
Cremassium. *Le Crémas.*
Crepiæ, Crepiasium, Crepiæ. *Crupies.*
Crepolum, Creppolis. *Crépol.*
Crescelon. *Saint-Vincent.*
Crespey. *Crupies.*
Crespis. *Crépol.*
Crespium. *L'Église.*
Crespo, Crespol, Crespolum, Crespou, Crespoul, Crespul. *Crépol.*
Cressalon. *La Lauzière.*
Cressaron, Cressel, Cresseron. *Craisseron.*
Cresta Armandy, Cresta Arnaudi, Crest Arnaud, Cresta Arnaud, Crest Arnauld (Le), Crest Arnaut, Crestum, Creta Arnaudi. *Crest.*
Cresta de Costabella. *Costebelle.*
Creue. *Le Creux.*
Creuriæ. *Creures.*
Creurias. *L'Église.*
Creux de Gamaillé (Le). *Gamaillé.*
Crévecœur. *Bellecombe.*
Crevecol, Crevocol. *La Gare.*
Creyeriis (Ecclesia de). *Creyers.*
Creypol. *Crépol.*
Creyssalo. *Saint-Vincent.*
Creyssalo, Creyssalon, Creyssello. *Craisseron, La Lauzière.*
Crisier. *Creyers.*
Crispallot, Crispalot sur Meymans. *Crispalot.*
Crispiacum, Crispias, Crispies. *Crupies.*
Crispio, Crispo, Crispoli, Crispolum. *Crépol.*
Crista, Crista Arnaudi, Cristum. *Crest.*
Crisserocte (Le Gassot de la). *Le Pot-de-la-Casserole.*
Crivel. *Grivel.*
Croc (Le). *Le Cros.*
Crochon. *Crochamp.*
Crois (Las). *La Croix.*
Croisas (Lo champ de). *La Croze.*
Croix de Chalameil (La). *Chalamet.*
Croix de Crivel (La). *Grivel.*
Croix de Grés (La). *La Croix-de-Grez.*
Croix de la Baye (La). *L'Abbaye.*
Croix de l'Ame (La). *La Croix-de-Lume.*
Croix de Lautaret (La). *Lautaret.*
Croix de Lettras (La). *Croix-de-Létra.*
Croix de Lhorme (La). *La Croix-de-l'Orme.*
Croix de l'Orme (La). *La Croix.*
Croix de Saint Bonnet (La). *Saint-Bonnet.*
Croix de Tamier (La). *Tamée.*
Croix du Beyzort (La), La Croix du Beysour. *La Croix-du-Bezou.*
Croix du Peyron (La). *Le Cimetière.*
Croix haute (La). *La Croix.*
Croix sur Montvendre (La). *La Croix.*
Croix Tamier. *La Croix-de-Tamée.*
Croizette (La). *La Croisette.*
Croponnière. *Craponnière.*
Cros (Le). *Le Grand-Creux.*
Crosa. *La Croze.*
Crosa (La). *Savel.*
Crosæ. *Croze.*
Crosaies. *Crozat.*
Crosas. *Le Cros-de-Malleval, Croses.*
Crosa subtus Sanctum Valerium. *La Croze.*
Cros de Félix (Le). *Le Cros.*
Cros de Laye (Le). *L'Enchâtrat.*
Cros de Loirat. *Feraillon.*
Cros de Piernon (Le). *Piarnoux.*
Cros de Rossas (Le). *Le Cros-de-l'Âne.*
Cros de Roubion. *Les Crottes.*
Cros des Rossins (Le). *Le Cros-de-l'Âne.*
Cros de Vabre (Le). *Vabre.*
Cros d'Oreille (Le). *Le Pont-d'Oreille.*
Crose (La). *Savel.*
Crose de Bagnols (La). *Lorient.*
Croses. *Croze.*
Croses (El). *Crozes.*
Croses (Las). *Les Crozes.*
Croses (Les). *Chomay.*
Croset. *Crozat.*
Crosis (Rivus de). *Croze.*
Crossanum. *Le Cros.*
Crossas (Las), Crosses (Les). *Croses.*
Crosso (El mas de). *La Croze.*
Crostes de Roubion (Les). *Les Crottes.*
Crosum. *Le Cros.*
Crosus de Banhiaco. *Lorient.*
Crosus de Blanhaco. *Blagnat.*
Crosus Dortigoulas. *Artigoule.*
Crosus Sancti Romani. *Le Cros, Saint-Roman.*
Crotas (Las). *Les Crottes.*
Crot du Merle (Le). *Le Creux-du-Merle.*
Crotte (La). *La Grotte.*
Crotte (La). *Montchaud.*
Crottes (Les). *La Garenne-des-Crottes.*
Crottes du Dégout (Les). *Le Dégoût.*
Crous (Lou). *La Croix.*
Crous dou Peyro (La). *Perron.*
Crouzellæ. *Saint-Pierre.*
Crouzelles. *Colonzelle.*
Crovans. *Crovens.*
Crox (Mansus de). *Les Creys.*
Croyzeres. *Croisière.*
Croz (El). *Crozes.*
Croz (Los). *Les Creux.*
Croz de Festeille (Le). *Festeille.*
Croz de Mallyvert (Le). *Malivert.*
Croz de Sablières (Les). *Sablières.*
Croz des Reynauds. *Loche, Reynaud.*
Croze. *Bernarde, Croze.*
Croze (La). *Lorient.*
Crozes (Les). *Croses.*
Crozier. *Morlhon.*
Crozis. *Croze.*
Crubies. *Crupies.*
Crucem dous Besaus (Ad). *Les Besseuds.*
Crueras. *L'Église.*
Crueres, Cruerie. *Crueres.*
Crupalos. *Crispalot.*
Crupia, Crupiæ, Crupias, Crupries. *Crupies* et *Saint-Jean.*
Crux. *La Croix, Sainte-Croix.*
Crux Alta. *La Croix-Haute.*
Crux de Bessano. *Les Besseuds.*
Crux de Chalandonas. *Chalandoules.*
Crux de Hulmo. *La Croix-de-l'Orme.*
Crux de Maladeyra. *La Maladière.*
Crux de Oucellono. *La Croix-Serre.*
Cruxieu. *Le Croisieu.*
Cubillion, Cubillo. *Corbellières.*
Cuchets. *Couches.*
Cugula. *Le Cocu.*
Culmis (Vicaria de), Culs. *Comps.*
Cultil. *Les Hubais.*
Cumba (La). *La Combe, Les Maillots.*
Cumba Buell. *Combe-Buet.*
Cumba Callida. *Combe-Chaude.*
Cumba de Barret. *Barret.*
Cumba de Calvo. *Combe-Chauve.*
Cumba de l'Eschaler. *Le Pas-de-l'Échalier.*
Cumba de Manhanis. *Les Magnats.*
Cumba de Roux. *Les Raue.*
Cumba de Teyssona. *La Rouveyre.*
Cumbæ. *Les Combes.*
Cumba Felis. *Combe-Faris.*
Cumba Guigart. *La Combe.*
Cumba Guigonis. *La Combe-du-Mouton.*
Cumba Montis Calmis. *Herbelet.*
Cumba Neyra. *Combenoire.*
Cumba Plana. *Combe-Plane.*
Cumba Reynardorum. *Combe-Reynaud.*
Cumba Roffre. *Comberoufle.*
Cumba Rossina. *Combe-Ourvine.*
Cumbas. *Les Combes.*
Cumbe Blanche. *Combe-Blanche.*
Cumbe du Bled, Cumbe Perline. *Combe-Perline.*
Cums. *Comps.*
Cunba d'Alnais. *La Combe.*

Cunherium. *Le Conier.*
Curas (Las). *Les Cures, Muzet.*
Curçon, Curczo. *Curson.*
Curilhas. *Curilles.*
Curnerium, Curneyer, Curnierium. *Curnier.*
Curnillianum. *Cornillac.*
Curnillio, Curnillio in Valle Olle, Curnillo, Curnillon. *Cornillon.*
Currerium. *Curnier*
Curso. *Cursayes Curson.*
Curtil des Boissiers (Le). *Les Boissiers.*
Curtil des Courtz (Le). *Les Blaches.*
Curtil des Rorys Le). *Serre-Martin.*
Curtis na Rocha. *Cornerocha.*
Curzo. *Curson.*
Cuve de Saint Vincent (La). *Saint-Vincent.*
Czabeyrans. *Le Col-de-Snbeyran.*
Czazaus. *Sessaud.*

D

Dagier. *Gier.*
Dalgon. *La Dalgonne.*
Dalha (Campus de). Dalhonis (Grangia). *Daillan.*
Daliel. *Daillers.*
Dallard. *Allard.*
Dalmatii (Comba). *Dalmas.*
Dalmazana. *Dommazane.*
Dalmatii (Serrum). *Le Mas.*
Dalmazie (Ouchia). *Dalmas.*
Dambésieux. *Ambésieux.*
Dambonil. *Ambonil.*
Dame aux Bruyères (La). *La Dame.*
Darberiarum (Molendinum), Darbeyra. *Derbières.*
Darbon. *Les Gauds.*
Darbounosa. *Arbounouse.*
Darboux. *Derboux.*
Dardalho (Vallatum de). *Le Grand-Vallat.*
Dardalho, Dardalion, Dardallier. *Dardaillon.*
Darentiaca. *Saillans.*
Dareyre. *Daraire.*
Darne (Le). *Daru.*
Dassan. *Assac.*
Daubenassons. *Aubenasson.*
Daumazana. *Dommazane.*
Daux (Les). *Les Deaux.*
Davids (Les). *Les Davis.*
Deygolayo (L'universitat). *Eygalayes.*
Daym. *Ain.*
Dea Augusta Andarta, Dea Augusta Vocontiorum, Dea Vocontiorum. *Die.*
Deajua. *Divajeu.*
Deaulme (La). *Les Daumes.*
Debias (Las). *Les Martins.*
Décelle (La). *La Déselle.*
Defends de Ladret (Les). *L'Adret.*
Defendutas (Las). *Les Défendus.*
Défense. *Chaframe.*
Deffre (La). *Audefred.*
Degotalh (Le). *Le Dégoutail.*
Degoula. *Dégoula.*
Degoutaih Le). *Le Dégoutail.*
Dei Adjutorium. *Divajeu.*
Delions. *Dulion.*
Delphinaux de Pisançon (Les). *Le Bourg-de-Péage* et *Chatuzange.*
Derberieres, Derberiæ, Derberæ, Derbeyæ Derbierre. *Derbières.*
Derboulix. *Arboulis.*
Derbounose. *Arbounouse.*
Derboux (Le). *Derbon.*
Derzas. *Réauville.*
Desbière. *Desbières.*
Descotaix. *L'Écoutay.*
Deserta de Perois (La), Desertas (Las). *La Déserte.*
Deserts (Les), Desertum. *Le Désert.*
Desortes (Les). *Les Hors.*
Desolz Maroc. *Les Marrots.*
Destrez de Combovino. *Les Étraits.*
Deu ajuda. *Divajeu.*
Deulx Endailhes (Les). *Les Deux-Champs.*
Deus Fecit, Deu lo fit. *Dieulefit.*
Deux le fit. *Dieulefit.*
Devais (Le). *Le Devès.*
Devajuda, Devajva. *Divajeu.*
Devant la Ville. *Devant-Vialle.*
Devant Ville. *Le Colombier.*
Devès (Le). *Blacons, Le Devoir.*
Devès de la Blachette (Le). *La Blachette.*
Devès de Malagoustar (Le). *Le Devès.*
Devesii (Nemus). *Le Vieux-Devès.*
Devesium. *Le Devès.*
Devesium d'Ufernet. *Le Serre-du-Devès.*
Devey du seigneur de Divajeu (Le). *Le Devès.*
Deveys (Lou). *Le Devès.*
Deveys de Saint Corps (Le). *Saint-Corps.*
Devez (Le). *Le Devès.*
Devezium Costebelle. *Le Devès.*
Devezium monasterii Lioncelli. *Le Devès.*
Devies (Lo). *Le Devès.*
Dézert (Le), Dezerti (Archipresbyteratus). *Le Désert.*
Dia. *Die.*
Dia (Prioratus de). *Saint-Pierre.*
Dief adjua. *Divajeu.*
Diennensis, Dienne, Diensis (formes adjectives). *Die.*
Diense Diensis Comitatus). *Le Diois.*
Dieu adjoue. *Divajeu.*
Dieulefeyt Dieulefist. *Dieulefit.*
Dievajua. *Divajeu.*
Diez. *Le Diois.*
Digon. *La Dijonne.*
Digue du Mouton La). *Le Mouton.*
Digues Les). *La Mairie.*
Dinechy. *Larzalier.*
Diniensis (Episcopus). *Die.*
Dioes Dioys. *Le Diois.*
Dioulophes. *Dieulefit.*
Divione. *La Dijonne.*
Divojo, Divoge. *Divajeu.*
Dixme (La). *Les Dîmes.*
Doas Serours (Las). *Le Rocher-des-Deux-Sœurs.*
Dobergeon. *Aubergeon.*
Doleur (Le). *Le Dolure.*
Dollion. *Dulion.*
Dollionne Le rieu de). *Le Rieu.*
Domine Nostre Belli Loci (Ecclesia). *Notre-Dame-de-Grâces.*
Domion Marrost. *Praves.*
Domus, Domos. *Les Maisons.*
Donnay. *Onay.*
Donsera, Donzere, Donzeira, Donzière. *Donzère.*
Dony. *Saint-Donis.*
Dorcines (Les). *Les Dourcines.*
Dorelle. *Daurelle.*
Dorerii. *Nogat.*
Dorlons (Les). *Les Dorelons.*
Dorrouse. *Dorouse.*
Dortigoulas (Crosus). *Artigoule.*
Dosera. *Donzère.*
Dossum. *Douas.*
Double. *Les Doubles.*
Doucine. *Les Dourcines.*
Doullille. *La Rivière.*
Douzo. *L'Ozon.*
Doya Fossagni. *Ladon.*
Doynas, Doyvas. *Douvas.*
Dozera. *Donzère.*
Drahas Las). *La Grande-Draye.*
Draya Bailhas. *La Draye.*
Drayam (Ad). *Draye.*
Drayas de Louberine Las). *Drayes.*
Drayere (La). *Sausse.*
Drayes (Les). *Les Broues.*
Drayes (Les). *Champlong.*
Dresch. *La Petite-Pâle.*
Dressayras. *Les Séries.*
Drest (La). *L'Adret.*
Drest (Le). *Les Adrets.*

Dretch (La). *L'Adrech.*
Drevers. *Les Drevets.*
Droma, Dromme. *La Drôme.*
Dromella. *Drometle.*
Droume, Druma, Druna. *La Drôme.*
Drusieu. *Druzieux.*
Duas Sorores. *Les Égaux, Mont-Égaux.*
Duclaud. *Le Clos.*
Due Secuzie. *Suze.*
Dujon. *La Dijonne.*
Dupiet. *Upie.*
Durnaje. *Durnage.*
Duroforte (Castrum de). *Durfort.*
Duron. *Les Durons.*
Dusara. *Donzère.*
Dusilhac. *Les Ducillacs.*
Duvio. *La Dijonne.*
Duzera, Duzeria. *Donzère.*
Dya, Dye, Dyencis (Episcopus), Dyensis (Diocesis). *Die.*
Dyensis (Archipresbyteratus), Dyiois, Dyois, Dyos. *Le Diois.*

E

Eaubonne. *Aiguebonne.*
Eau Marce, Eau Marze. *Aigues-Marses.*
Eau Pastra. *Le Marais.*
Eaux (L'). *Léossel.*
Ebao, Ebbaonensis ager. *Albon.*
Ecaris (Ripparia). *L'Eygues.*
Echaffaud (L'). *Le Chaffal.*
Échalette (L'). *L'Échelette.*
Échavis, Echavisium, Echavins. *Échevis.*
Éclis (Les). *Exclis.*
Écouvés (Les). *Les Écornées.*
Edier (L'). *Leydier.*
Effestoulet (L'). *Les Fétoulets.*
Effonzeaux (Les). *Les Effonjaux.*
Egachat. *Eygachat.*
Egalez. *Lagat.*
Egaux (Les). *Gaud.*
Eglaudum, Egledunum, Egleu, Egludunum, Eglui. *Eygluy.*
Église en Luz (L'). *L'Église.*
Egotet (L'). *L'Égoutet.*
Egrum, Egue. *L'Eygues.*
Eguebonne. *Aiguebonne.*
Eguer. *L'Eygues.*
Eguilhe, Eguille. *Aiguilles.*
Eguminienna. *Gumiane.*
Eigledunum, Eiglenum, Eigleu. *Eygluy.*
Eigues. *L'Eygues.*
Eiguières. *Eyguières.*
Eiguilhie. *Aiguilles.*
Eimeilhie (L'). *L'Émeil.*
Eirole, Eirolæ. *Eyroles.*
Eissartaria de Jalnac (L'). *Fauconnières.*
Elbacza (L'). *Lesubasse.*
Elbo, Elbon. *Albon.*
Eleemosyna. *L'Aumône.*
Elisium, Elysium. *Allex.*
Emart. *Eymard.*
Embac d'Arcasse (L'). *Arcasse.*
Embel. *Ambel.*
Emboussière. *Boussière.*
Embras. *Bras.*
Emeilliæ (Riparia). *L'Éneil.*
Emillards. *Les Millards.*
Emsaiges. *Ansage.*
Emuscum, Emusium. *Eymeux* et *Saint-Martin.*
Enbel. *Ambel.*
Encia, Encie. *Ansage.*
Enclauze (L'). *Le Moulin.*
Enfournas (Las). *Les Infournas.*
Engel, Engèle. *Angèle.*
Engulhon. *Coguillons.*
Enochium, Enoscum. *Charaix.*
Ensa. *Ansage.*
Ensaiges, Ensagi, Ensatge. *Ansage.*
Enterriou. *Antaripa.*
Entraignes. *La Tuilière.*
Entrepeire. *Entrepierre.*
Enutium. *Charaix.*
Enveux. *Veux.*
Enzia. *Anse.*
Epao, Epaonense, Epauna. *Albon.*
Epars (Les). *Les Épas.*
Epenel (L'). *L'Épenet.*
Épinets (Les). *Espins.*
Épinouse. *Épinouze.*
Épinouze (L'). *Espinouse.*
Eppao. *Albon.*
Equalis (Mons). *Les Égaux.*
Equeris (Fluvius). *L'Eygues.*
Erame, Eraume, Eraxme. *Éróme.*
Erbatia. *L'Herbasse.*
Erboux. *Derboux.*
Erboux (L'). *Les Gastauds.*
Erecq, Erc. *Herc.*
Eriena. *Arienne.*
Ermite du Pontuis (L'). *L'Ermitage.*
Erratica. *Mours.*
Errolæ. *Eyroles.*
Esaü, Esaüt. *Eyzahut.*
Esbrugium. *L'Ébry.*
Esbuchal. *Esbuchay.*
Escaladaire. *Les Escaladayres.*
Escalas (Lous). *Calais.*
Escaillo (L'). *Le Pas-de-l'Échaillon.*
Escalier des Cordeliers (L'). *Les Cordeliers.*
Escalone (De). *L'Écalon.*
Escanciere (L'). *L'Écancière.*
Eschafinis (Cura de), Eschaffinum, Eschaffins. *Échevis.*
Eschaillon (L'). *L'Échaillon.*
Eschaillon, Eschaillonis. *Eyissaillon.*
Eschaliis (De). *L'Écalon.*
Eschallier (L'). *Calais.*
Eschallon. *L'Eyssaillon.*
Eschallon, Eschallons, Eschallonum. *L'Échaillon.*
Eschallum (L'). *Eyssaillon.*
Eschalone (De). *L'Écalon, L'Échaillon.*
Escharavelle (L'). *Les Écharavelles.*
Escharène (L'). *Pelourson.*
Eschassiers (Les). *Chaussière.*
Eschavainis, Eschavanas, Eschavanias. *Chavannes.*
Eschavis. *Échevis.*
Escherons (Les). *Les Écherons.*
Eschevia, Eschevins, Eschevis. *Échevis.*
Esclauzas (Las). *Les Encloses.*
Esclauzet. *Esclausel.*
Escofferiorum (Crux). *Les Escoffiers.*
Esconaveta. *Esconavette.*
Escotai, Escotaix, Escotays, Escoutay (L'). *L'Écoutay.*
Escuretum. *Lescurel.*
Esfreyrachas (L'). *Les Frérasses.*
Esgalaye, Esgalhie, Esgallaye. *Eygalayes.*
Esglu, Esglui, Esgluy. *Eygluy.*
Esguille. *Aiguilles.*
Esguns. *Aygu.*
Esmelle. *L'Émeil.*
Esmers, Esmet, Esmeu, Esmiacum. *Eymeux.*
Esnoye (L'). *L'Ennuie.*
Eson. *Eyson.*
Espaleta. *Espoulette.*
Esparone (Castrum de). *Esparron.*
Esparver (L'). *L'Éparvier.*
Esparverie. *Les Îles.*
Espellucha. *Les Espelluchons.*
Espelucha, Espeluchia. *Espeluche.*
Espenel (Ecclesia de). *Le Prieuré.*
Esponella, Espenellum. *Espenel.*
Espinacière (L'). *L'Espinassière.*
Espinel, Espinellum. *Espenel.*
Espinets (Les). *Espins.*
Espinosa. *Épinouze.*
Espital (L'). *Les Capucins.*
Espitauz (L'). *L'Hôpital.*
Espoleta. *Espoulette.*
Espraulx (Le Gourt d'). *Les Préaux.*
Essards (Les). *Les Essarts.*
Essartel. *Issartel.*
Essartos (Los). *Les Essarts.*
Essaucum. *Eyzahut.*

Essertel. *L'Essartel.*
Essignol (L'). *Lissignol.*
Estabellum, Estableau, Establetum. *Establet.*
Estagnier (L'). *L'Estagnet.*
Estain. *Tain.*
Estalonets (Les). *Les Estaronnets.*
Estanher (L'). *L'Estagnet.*
Estang (L'). *Lestang.*
Estang de la Ville (L'). *L'Étang.*
Estanières. *Estagnières.*
Estaullière (L'). *La Talière.*
Estelle. *Étoile.*
Estellon (L'). *L'Estelon.*
Esteulle. *Étoile.*
Esteyen (L'). *Tain.*
Estheronnets (Les). *Les Estaronnets.*
Estiaroux (Les). *L'Estialloux.*
Estieroux (Les). *L'Estelon.*
Estoelle Estoile (L'), Estoille. *Étoile.*
Estoublon. *Establet.*
Estoyle. *Étoile.*
Estraa (L'), Estreel (L'). *Les Étraits.*
Estretz Les). *Les Rodets.*
Etang L'). *L'Estang.*
Etang de Saint Louis (L'). *Saint-Louis.*
Etelvensis ager. *Châtillon-Saint-Jean.*
Etournelle. *La Tournelle.*
Eupe. *Eoupe.*
Euphémie. *Sainte-Euphémie.*
Eurre. *Le Château-d'Eurre.*
Exaussum. *Eyzahut.*
Excecussiæ, Exequsia, Exeqtia. *Suze.*
Expeluchium. *Espeluche.*
Expenellum. *Espenel.*
Expitalier (L'). *L'Espitalier.*
Eychaffaudum. *Le Cheffal.*
Eychans. *Les Échamps.*
Eycharette (L'). *L'Échalette.*
Eychevins. *Échevis.*
Eydier (L'). *Leydier.*
Eyfaisses (L'). *Les Fesses.*
Eygachas. *Eygachat.*
Eygal. *Les Gauds, Lagat.*
Eygalayes lès Gandichard. *Eygalayes.*
Eygalaz. *Le Rif-de-Leygala.*
Eygalez. *Les Gauds.*
Eygalla. *L'Égala.*
Eygals. *Les Gauds, Lagat.*
Eygas (Les). *Les Égas, Ravel.*
Eygas (Les). *Micaut.*
Eygaulx. *Les Gauds.*
Eygludum. *Eygluy.*
Eygouts (Les). *Les Égaux.*
Eyguala. *L'Égala.*
Eyguebonne. *Aiguebonne.*
Eygueychat. *Eygachat.*
Eyguières. *La Chapelle-d'Eyguières.*
Eygunum. *Aygu.*
Eyguyers. *Eyguières.*
Eymeu d'Hostung, Eymusse, Eymussii (Cura). *Eymeux.*
Eymussii (Prioratus). *Saint-Martin.*
Eynard (L'). *Chamard.*
Eynaro. *Anneyron.*
Eyneuf. *Charaix.*
Eyrol Eyrolæ. *Eyroles.*
Eyronal L'). *Leyronat.*
Eysahucum. *Eyzahut.*
Eysards Les), *Les Essarts.*
Eysarette. *Izerette.*
Eysaücum. *Eyzahut.*
Eyssacum. *Assac.*
Eyssaillon, Eyssalion. *L'Eyssaillon.*
Eyssartel. *L'Essartel.*
Eyssartis (In). *L'Issard.*
Eyssart-Vieil (L'). *Les Guillots, Issart.*
Eytet (D'). *Le Détet.*
Eyvabres (Les). *Les Evabres.*
Eyzahuchium, Eyzahucum, Eyzaucum, Eyzaut. *Eyzahut.*
Ezahuc, Essau. *Eyzahut.*

F

Fabrancha. *Fabranche.*
Fabrica. *La Faure, La Faurie.*
Fabricæ. *La Faure, Les Fauries.*
Fabrigolæ. *Fabrias.*
Fai. *Fay.*
Faï. *Le Fayn.*
Faiciacum. *Fiancey.*
Faicla Aiglota, Faicla Eyglota. *Le Faicle-de-l'Aiglette.*
Fain (Le), Fayn. *La Fayne, Laye.*
Fais (Le). *Fay.*
Faisan. *Faisanne.*
Faisse La combe de). *Les Fayesse.*
Fuisses Les). *Les Fayesses, Les Fesses.*
Fajolle (La). *La Fayore.*
Falavelle. *Gastavan.*
Falavellum. *Falavel.*
Falco. *Faucon.*
Falcon. *Brotin.*
Falcona. *Fauconne.*
Falcone (De). *Brotin, Faucon.*
Falsa. *Farsac.*
Falsegua. *Serre-Faussegue.*
Famome. *Famon.*
Famourier *Femourier*
Fanbola. *Fambonle.*
Faneyrollas. *Faveyrales.*
Fangæ. *Les Fanges.*
Fanges Las). *Margolon.*
Fangeyrac. *Fangéras.*
Fanjas (Las). *Les Fanges.*
Fani. *Laye.*
Fani (Aquæ). *Le Faux.*
Fanjas (Le). *Le Fangeas.*
Fanjatz (Los). *Fanjas.*
Fanjous (Les). *Fanjou.*
Fansa. *Farsac.*
Fara (Castrum de). *La Fare.*
Fareste La). *La Farette.*
Faro Oschia de). *Les Farons.*
Farouel. *Farauvert.*
Farsa. *Farsac.*
Faschet. *Fachet.*
Fauchery. *La Fauchière.*
Fauchière (La). *Les Maisons.*
Faucona. *Fauconne.*
Fauconnière de Jonac. *Fauconnières.*
Faugères. *Fougère.*
Faugerias. *Faugères.*
Faugier. *Fogés.*
Faujoux. *Les Fougeaux.*
Faulcon lez Poyt Laval. *Brotin.*
Faulconnieres. *Fauconnières.*
Faulcoux (Les). *Les Faucons.*
Faulgere. *Faugère.*
Faultrassa (La). *Les Gros-Eynards.*
Fauria (El collet de la). *La Faurie.*
Fauriæ, Faurias. *Les Fauries.*
Faurie (La), Fauries (Les). *Les Faures.*
Faurio Botinencha. *Les Faures.*
Fauryes (Le clos des). *Les Fauries.*
Fauzas. *Faures.*
Favairolas. *Pièce-Ronde.*
Favantines. *Motteières.*
Faveaux (Les). *Les Ayasses.*
Faventiis. *Faventines.*
Faverolle. *Faveyrolles.*
Faverolles. *Pièce-Ronde.*
Favet. *Fayolle.*
Faveyriola. *Faveriolle.*
Favilla (Mansus de). *Les Maillots.*
Fay. *Le Fé.*
Fay (Le), Fay d'Albon. *Fay.*
Faya (La). *Lafayer.*
Faye (La). *Lafaye.*
Fayel (Area dou). *Le Feys.*
Fayes. *Les Fayes.*
Fayetam (Ad), Fayette (La). *Le Fayet.*
Fayetum (Ad). *Bois-Comta.*
Fay in Auribello (Lou). *Fay.*
Fayn. *La Fayne.*
Faynum. *Fay.*
Fayodz (Les). *Les Fayaux.*
Fayolas (Laus). *Fayolle.*
Fayole (Le rif de). *Fayolle.*
Fayolera (La). *Fayolha.*
Fayolle (La). *La Fayolle, Liotard.*

Fayolo. *La Fayolle.*
Fayols (Les), Fayos (Les). *Les Fayaux.*
Fays. *Le Fayet.*
Fays (Les). *Fay.*
Fayssas (Las). *Les Faisses, Les Fesses, Les Feysses.*
Fayssiæ, Fayssies. *Les Faisses, Les Faysses.*
Feaugiers (Les). *Les Faugiers, Les Feysses.*
Febies, Febuis. *Fébie.*
Feburières. *Febrier.*
Fegües. *Fegue.*
Felinæ, Felinas. *Félines.*
Felix. *Rebousson.*
Fellinæ, Fellinies. *Felines.*
Fellinis. *Saint-Marcel-de-Sauzet.*
Femas (Les). *Le Fuma.*
Fendel. *Fédel.*
Feneyriol dou Seigneur. *Les Féniers.*
Fenino1, Feninot. *Fenivol.*
Fenolhet. *Le Colombier.*
Fenouil. *Senouil.*
Fenouilleto. *Fenouillet.*
Feogeres. *Fougères.*
Feougere. *Faugères.*
Fera (La). *La Fière.*
Ferière (La). *La Claux, La Ferrière.*
Fermeyan. *Firmy.*
Ferminas. *Fermenas.*
Fermontalibus (In). *Les Fromenteaux.*
Ferouilla. *Les Ferrouillats.*
Ferraillon. *Féraillon.*
Ferranda, Ferrande. *Ferrand.*
Ferrandorum (Feudus). *Château-Ferrand.*
Ferranz (Les). *Les Ferrands.*
Ferrasserii (Castrum). *Ferrassières.*
Ferrassières de Barret. *Les Pascaux.*
Ferrens, Ferond. *Château-Ferrand.*
Ferouilla. *Les Ferrouillats.*
Fescle de Eygleta. *Le Faicle-de-l'Aiglette.*
Festeilhe, Festelhe. *Festeille.*
Festouilles (Al). *Les Fétoulets.*
Feteille. *Festeille.*
Feudel. *Fédel.*
Feugières (Les). *Fougères.*
Feugiciæ. *Fougère.*
Feugiers (Les). *Les Faugiers.*
Feulhares. *Saint-Maurice.*
Feutrassas (Las). *Valensayes.*
Feuvrier. *Fébrier.*
Feyra (La). *La Fière.*
Feysanne (La). *La Faisanne.*
Feyssole (La). *La Feissore*
Feytat de Montrigaud (La). *La Feyta.*
Fiançay, Fiancée, Fiancées près la Vache, Fiancés. *Fiancey.*
Fiancès. *Fiançayes, Fiancey.*
Fianceyacium. *Fiancey.*
Fianceyse. *Fiansayes.*
Fiançiacium. *Fiancey.*
Fianczaiœ, Fiansayæ. *Fiançayes.*
Fiansanæ. *Fiancey.*
Fiansayes. *Fiançayes, Fiancey.*
Fiansiæ. *Fiançayes.*
Fierate. *La Tuilière.*
Fieyra (La). *La Fière.*
Figlinæ. *Le Bancel.*
Figuer (Le). *Le Figuier.*
Filang (El), Filhan (La forest de). *Le Filan.*
Filinæ. *Félines.*
Filles défendues (Les). *Les Contrats.*
Fillian (Le ruy de). *Filan, Le Fraisse.*
Fillinæ. *Félines.*
Fincesum, Finceu, Finciacum. *Fiancey.*
Finsax. *Fiancey.*
Finsayæ, Finsayes. *Fiançayes.*
Finseacum, Finsey. *Fiancey.*
Finsiæ. *Fiançayes.*
Finzeo (Ecclesia de). *Saint-Gervais.*
Finzeum. *Fiancey.*
Fivette (La). *La Fivelle.*
Flaches (Les). *Le Flachet.*
Flachet. *Frachet.*
Flachia (La). *Fléchie.*
Flachières (Las). *Flachier.*
Flamenchas (Rivus de). *Flamenche.*
Flandenas, Flandenis in Royanis (Terra de), Flandeyne. *Flandènes.*
Flandin. *Flandit, Flendit.*
Flandines. *Flandènes.*
Flandy. *Flendit.*
Flaugieres (Les). *Flogères.*
Flendines. *Flandènes.*
Fleu, Fleur, Flius, Flodii (Ripparia), Flodoni (Ripparia), Flœu. *Fleurs.*
Floreaux, Floreuz. *Floreau.*
Florine *Couvent.*
Floudin. *Flendit.*
Fluei, Fluey, Fluis. *Fleurs.*
Flumicello (Rivus de). *Croze.*
Flurin. *Fleurins.*
Focheria (La), Focheriam (Ad), Focherie (La). *La Faucherie.*
Focon. *Faucon.*
Foissanes. *Foissenet.*
Folanchier. *Filanchier.*
Folhigayna. *Tourtourelle.*
Folhosa, Folhosys, Follosia. *Fouilhouse.*
Folya (La). *La Folie.*
Fonchard. *La Combe.*
Fond (La). *La Font.*
Fondas (La). *Fondast.*
Fondchais. *Fonchet.*
Fondebeau. *Fond-de-Beau.*
Fondelhomme, Fon de l'Olme. *Font-de-Lhomme.*
Fondeous. *Fondeau.*
Fond la Janne. *Fond-la-Jeanne.*
Fondmonne. *Famon.*
Fondoresche. *Fondoresse.*
Fonds (Les). *Les Fontaines, Les Fonts.*
Fonds du Bois. *Fons-de-Baix.*
Fondville. *Fondeville.*
Fonliara. *Fontlard.*
Fons (Las). *Les Fontaines.*
Fons Boysset. *Font-de-Buisset.*
Fons Calida. *Fontchaude.*
Fons Coopertus. *La Fontaine couverte.*
Fons daus Chanaretz. *Les Chanaux.*
Fons daus Pras (Las). *Fond-des-Prés.*
Fons Davidis. *Les Davids.*
Fons de Buxo. *Font-de-Buisset.*
Fons de Cor. *Fontcorps.*
Fons de Fansa. *Farsac.*
Fons de Girllante. *Gerlan.*
Fons de l'Erbaza. *Lesubasse.*
Fons de Rore, Fons de Roue (La). *La Font-du-Roux.*
Fons dous lacs, Fons dox latz. *Les Laps.*
Fons Ferriol. *Font-Saint-Ferréol.*
Fons Gontardi. *La Fontaine-de-Gouson.*
Fons Legron. *Les Marais.*
Fons Leoncie. *Léoncel.*
Fons Lestra. *Font-Létrat.*
Fons Lhieutarda. *Lautard.*
Fons Sancti Genizii. *Saint-Genis.*
Fons Sancti Justi. *Sainte-Juste.*
Font (La). *La Faurie, La Fontaine, La Grande-Fontaine.*
Fontachard. *Fontachat.*
Fontagé, Fontageyrium, Fontagier. *Fontager.*
Fontagnan, Font Aignan. *Fontagnal.*
Fontagne (La). *La Fontaine.*
Fontai, Fontain. *Fontay.*
Fontainard. *Faint-Aymar.*
Fontainas. *Les Fontaines.*
Fontaine chaude. *Fontchaude.*
Fontaine de Gireyze (La). *Fontgère.*
Fontaines (Les). *Les Fonts.*
Font Alent. *Fontalis.*
Fontalhieu. *Les Fontaines.*
Fontalix, Fontally. *Fontalis.*
Fontanelles. *Fontanille.*
Fontanhant. *Fontagnal.*

Fontanias. *Les Fontaines.*
Fontanilhe. *Fontanille.*
Fontanilhe, Fontanille. *Fontenille.*
Fontanilis. *Les Fontaines.*
Fontanils (El). *Fontanède.*
Fontanils, Fontanilz. *Les Fontaines.*
Fontannie. *Fontanie.*
Fontaynilz. *Fonteignaux.*
Font-Barret. *Barret Fontbérard.*
Font Bastarde, Font Bastarsa, Font Basterie. *Fontbastarse.*
Font Benette. *Blache-Bénette.*
Font-Bigouze. *La Fontaine.*
Fontbonau. *Fontboneau.*
Fontchais, Fontchaix. *Fonchet.*
Font Coubaude. *Fontcobe.*
Font Darmant. *Mornas.*
Font de Chaix. *Fonchet.*
Font de Corps. *Fontcorps.*
Font de Farsa (La). *Farsac.*
Font de Faud (La). *Faud.*
Font de Felix (La). *Robousson.*
Font de la Brianse (La). *Brianche.*
Font de la Merlatte (La). *Merlatte.*
Font de Lègue. *Le Champ-de-l'Aigue.*
Fontdeles. *Font-de-l'Est.*
Font de Lhourelu La). *Clos.*
Font de Lomme. *Font-de-L'homme.*
Font de Marianne (La). *Marianne.*
Fontdeous. *Font-d'Eau.*
Font de Pelhot (La). *Font-Peliot.*
Font de Rayne. *Font-de-Raine.*
Font de Rosa, Font de Rosas (La). *Fontrosa.*
Font de Sainte Confesse (La). *La Fontaine-de-Gouson.*
Font des Faux (La). *Le Faux.*
Font des Fonteneaux (La). *La Cure.*
Font des Myolx (La). *Les Chaux.*
Fontdeville. *Fondeville.*
Font Dheyre. *Daire.*
Font d'Or. *Boussonet.*
Font dou Sauze. *Les Grèves.*
Font Dumosa. *Les Chaux.*
Font du Moulin (Le). *La Grande-Fontaine.*
Font du Roux. *Fond-du-Roux.*
Font du Sauzet (La). *La Fontaine-de-Sauzet.*
Fonte (Mansus de). *Fontoule.*
Fontea La). *Les Fontaines.*
Fontellion (In). *Les Fontaines.*
Fontem Ad). *La Fontaine.*
Fontem Bigosim (Ad), *La Fontaine.*
Fontem de Pibol (Ad). *Fond-des-Piboux.*
Fontem Drome (Ad). *Font-Drôme.*
Fontem Frigidum (Ad). *Fontfroide.*
Fontem Magnum (Ad). *Fontgrand.*
Fontem Piniam (Ad). *La Font-du-Pin.*
Fontem Robini (Ad). *Fontrouby.*
Fontem Vielha (Ad). *Fonteneille.*
Fontenau. *Les Fonteigneux.*
Fontenay. *La Fontaine.*
Fontenioux. *Les Fontaigneux.*
Fontenoix (Le rif des). *Les Fontaigneux.*
Fonterias. *Fontarasse.*
Fontey. *Fontay.*
Fonteynes Saint Estienne (Les). *Saint-Estève.*
Fonteynhals. *Le Rif.*
Fonteynhieu. *Les Fontaigneux.*
Fonteynial. *Fontagnal.*
Fonteynieu. *Les Fontaigneux.*
Fonteynilhes. *Fontenilles.*
Fonteynils. *Fonteignaux.*
Fonteynilz (Les). *Fontaigneux.*
Fonteynols. *Fonteignaux.*
Fonteynyaulx. *Les Fontaigneux.*
Fonteysieu. *Fontévieu.*
Font Faina, Font Fayne. *Fontfaine.*
Fontfredière, Fontfrède. *Fontfroide.*
Font Freida. *Fontfreyde.*
Fontfreyde (La), Fontfridida. *Fontfreide.*
Fontgéras. *Fangéras.*
Font Gilanne. *Fontjulianne.*
Font Girande. *Fontgrande.*
Font Goubaude. *Fontcobe.*
Font Granet. *Fontgranier.*
Font Gressa. *Fontgresse.*
Font Guimbeaud. *Fons-Guénibeau.*
Fontis du Fraisse (Locus). *Le Fraisse.*
Fontis Leonciæ (Abbatia), Fontis Leonnæ Abbatia Fontis Lionne (Beata Maria). *Léoncel.*
Fontjoyas Fontjueil. *Fontjeugne.*
Fontjuillanne. *Fontjulianne.*
Font la Reyne, Font la Royne. *Fond-la-Rène.*
Fontlausier. *Fontlosier.*
Fontlaya. *Fontlaye.*
Font Leyronne. *Fontleyronne.*
Fontlogier. *Fontlosier.*
Font Palasse. *Les Ribières.*
Fontpeirolles, Fontpeyrolle. *Font-Peyrole.*
Font Pielx. *Le Poux.*
Font Pourcel, Font Pourrat. *Font-Porcel.*
Font Rattière. *Moustier.*
Fonts Les). *Le Fond.*
Font Saint Martin La). *Saint-Martin.*
Font Sallart. *Salles.*
Font Salat. *Fontsalin.*
Fonts de Bontous (Les). *Bontoux.*
Fonts des Faux. *Le Faux.*
Font Sebio. *Fonsabieux.*
Font Vialle. *Vialle.*
Forcinetum. *Fourcinet.*
Fores (Les). *Le Fouret.*
Forest (La). *La Forêt.*
Foresta Saonis, Foresta de Sol. *La Forêt-de-Saoû.*
Forest de Chorges (La). *La Forêt.*
Forest de Saoû (La). *La Forêt-de-Saoû.*
Formenteriæ. *Fromentier.*
Formicaria (Insula), Formigières. *Frémigière.*
Fornacha, Fornacha (La), Fornache (La), Fornachiam (Ad). *Fournache.*
Fornas (Le). *Fournas.*
Forsatum. *Raffes.*
Fort de Mévouillon (Le). *Le Tour-du-Fort.*
Fort des Coquilles (Le). *Les Coquilles.*
Fortuneria, Fortuneres, Fortuneyras (Las). *Fortunière.*
Fortuno. *Fortuneau.*
Fosses Les), *La Fosse.*
Fouchard. *La Combe.*
Fouchardum. *Les Fauchers.*
Fougeaux. *Feujour.*
Foulhouse, Foulousa. *Fouilouse.*
Foumourier. *Fumourier.*
Four Le). *Dufour.*
Fourchaulx. *Fourchaux.*
Fourches (Les). *Greigne.*
Foures (Les). *Les Fours.*
Fouvest (La). *La Prale.*
Fournacha (La), Fournache (La). *Les Fournaches.*
Fournache La). *Le Saut.*
Fournaches Les). *Bessey.*
Fournachia. *Fournachoux.*
Fournage (La). *La Fournache.*
Fourneaux (Les). *Les Fourneaux.*
Fourtynière. *Fortunière.*
Fouzeraille. *Fouzarayes.*
Foye (La). *Lafaye.*
Foysseurs, Foysseries. *Foissenet.*
Frachet. *Fréchet.*
Frachissas Las). *Frachisses.*
Fraiczone Sorberium de). *Le Freese.*
Fraiser (Al). *Le Fraisse.*
Fraisse (Le). *Bassin-Brufaud, Le Freese.*
Fraissinières (Les). *Freyssinières.*
Franchillon, Franchillonis (Parrochia). *Francillon.*
Franciacium, Franciacum. *Fiancey.*

Francilho, Francilhon, Francilio, Francillio, Francilon. *Francillon.*
Franconas. *Franconnat.*
Franconas. *Franconna.*
Franconiere (La), Franconyere (La). *La Franconnière.*
Franczaiæ. *Fiançayes.*
Frandons, Les Frandon. *Frandonage.*
Fransillon. *Francillon.*
Frare Johan (Nemus vocatus). *Champ-Lambert.*
Frare menors veuca (El). *Saint-Yves.*
Frasinet. *Freyssinet.*
Fratres Hospitalis Sancti Sepulcri. *Le Polygone.*
Fratris Johannis (Nemus). *Champ-Lambert.*
Fratrum minorum (Platea), Fratrum minorum de Crista (Ecclesia). *Le Champ-de-Foire.*
Fratrum minorum Romanis (Domus). *Les Cordeliers.*
Fratrum minorum veterum (Domus). *Saint-Yves.*
Fraxin, Fraxinet. *Freyssinet.*
Fraxinum, Frayce. *Le Fraisse.*
Frayce. *Le Fraisse.*
Frayceuet. *Freycinet.*
Frayres (Les). *Les Crémats.*
Frayres menors (Los). *Le Champ-de-Foire.*
Frays, Frayse. *Le Fraisse.*
Frayssenet. *Freyssinet.*
Frayser. *Le Fraisse.*
Frayserie. *Le Fresse.*
Fraysium. *Le Fraisse.*
Frayse (Le). *Bassin-Brifaud, Le Fraisse.*
Frayssenas. *Le Freyssinet.*
Frayssenet (Lou). *Le Freyssinet.*
Frayssenetum. *Freycinet.*
Fraysser (Lou). *Tessard.*
Frayssium. *Le Fraisse.*
Freaude. *Fraude.*
Frédelène. *Les Frédelaines.*
Fredière, Fredière (La). *Freydière.*
Fredieres (Les). *Les Freydières.*
Freichenet. *Freyssinet.*
Freissenet. *Freycinet.*
Frénaud, Frenet. *Fresneau.*
Frenouillet. *Fenouillet.*
Freraches (Les). *Les Frérasses.*
Fresnauld. *Fresneau.*
Fresse (Le). *Le Fraisse.*
Fressin. *François.*
Freude (Le). *Fraude.*
Freudes (Les). *Fenfreyde, Fraude, Les Ranes.*
Frexinetum. *Freyssinet.*
Freycenet. *Freyssinet.*
Freyderes. *Les Freydières.*
Freyderia. *Freydière.*
Freyderiæ. *Les Freydières.*
Freyderie (La). *Freydoris.*
Freydeyra (La). *Freydières.*
Freydeyras (Las). *Les Freydières.*
Freydières de Pontignac (Les). *Les Freydiers.*
Freydis (In cloto de), Freyderiis. *Freydier.*
Freydoris. *Frédier.*
Freysens. *Le Fresse.*
Freysinet. *Freycinet.*
Freyssenas. *Freyssinet, Freyssinet.*
Freyssenet. *Le Fresse, Freyssinet.*
Freyssenet (Lou). *Le Freyssinet.*
Frigière. *Les Frigières.*
Frigoulière (La). *La Frégonnière.*
Fritalar. *Les Granges-Gontardes.*
Froidiere (La). *Freydière.*
Fromentali (In), Fromentals, Fromentaulx (Les). *Les Fromenteaux.*
Fromenteriis, Frumentes. *Fromentier.*
Fromigère, Fromigière. *Frémigière.*
Fuillans, Fulhanes. *Fullian.*
Fulhanne. *Fouillanne.*
Fullans (Le serre de). *Fouillans.*
Fullians. *Fullian.*
Funxcheria. *La Jonchère.*
Fuelha. *Les Feuolas.*
Furcas (Ad). *Les Fourches.*
Furnia (La). *Fournier.*
Furnum Caleum (Ad). *Fourcheux.*
Fussimagny. *Saint-Rambert-d'Albon.*
Fuvier. *Artaise.*
Fyera (La). *La Fière.*
Fynsayes. *Fiançayes.*

G

Ga. *Le Gat.*
Gaba (Capella de). *La Garde-Adhémar.*
Gabousset. *Gabousset.*
Gachetiere (La), Gachetierre (La). *Gachetières.*
Ga de Marache. *Gascl.*
Ga de Maret. *Marette.*
Ga de Rebolet (Lou), Ga de Rebou. *Reboulet.*
Gadum. *Le Gas.*
Gadum Collumbum (Ad). *Gascolon.*
Gadum de Tortellas (Ad). *Le Gap-des-Tortelles.*
Gadum Menent (In). *Gramenet.*
Gadum Valhandum (Feudos de). *Gué-Valland.*
Gageras (Las), Gagères (Les). *La Gagère.*
Gagnaire. *Les Gagnaires.*
Gailes (Les). *Gueyle.*
Gailheteria, Gailleteria. *Galetière.*
Gaine (La). *La Gueyze.*
Gala (Aqua), Galabri (Flumen), Galabrium, Galarum. *La Galaure.*
Galandi (Locus). *Les Gallands.*
Galaurum. *La Galaure.*
Galaveyson. *La Galavaison.*
Galée (La). *La Gallée.*
Galimbert. *Les Galimberts.*
Galita (La). *Galetet.*
Gallandons (Les). *Les Garrandons.*
Gallandorum (Pra). *Les Garants.*
Gallion (Le). *Le Gaillon.*
Gamille. *Gamaillé.*
Gamore, Gamores, Gamoures. *Gamaure.*
Gampaloux. *Gampaloup.*
Ganhondrix. *Guillondrix.*
Ganpaloux. *Gampaloup.*
Gap Colomb. *Gacolon.*
Gap de l'Homme (La). *Gatelomme.*
Gapillac. *Gapillet.*
Garachium Episcopale. *Le Perrier.*
Garanchère (La). *Les Garanchères.*
Garaet. *Garard.*
Garauson. *Garausen.*
Garausen (Le moulin de). *Sarraillon.*
Garaux. *Garreaux.*
Garda. *La Garde-Adhémar.*
Garda de Labelh (La). *La Garde.*
Gardam Grossam (Ad). *Garde-Grosse.*
Garde des Aimars (La), Garde-sur-Roche. *La Garde-Adhémar.*
Gardes (Las). *Larrat.*
Gardeta. *La Gardette.*
Gardeta (El serre de la). *Les Gardettes.*
Gardetam de Cornosa (Ad). *Cournouse.*
Gardin. *Gardi.*
Garennes (Les), Gareyne (La). *La Garenne.*
Gareou. *Garreaud.*
Gareout. *Garoux.*
Gargata. *La Jarjatte.*
Gariail. *Les Sièges.*
Gariane. *L'Enclâtrat.*
Garias (Las). *Les Jarrets.*
Garige (La). *La Garrigue.*
Garii. *Gary.*
Garine. *Gudrines.*
Garleta (La), Garletas (Las). *Les Garlettes.*
Garnerie (La). *La Grainerie.*

Garnet. *Chapay.*
Garnyere (La). *Granier.*
Garouson, Garozon. *Garauzon.*
Garrigue de Playzal (La). *Les Garrigues.*
Gasc (Le). *Le Gat.*
Gascque (La). *La Gasque.*
Gas de l'Homme (Le). *Gadelhomme.*
Gasquet (Le), Gasquets (Les). *Gasquet.*
Gassot de la Crisserocte. *Le Pot-de-la-Casserole.*
Gastaux (Les). *Les Gastaulx.*
Gastaval. *Gastavan, Mialas.*
Gastellet. *Gatelet.*
Gauda (Ripparia), Gaudenses. *La Gaude.*
Gaudeysardum. *Gaudissard.*
Gaudichandum. *Gaudissard.*
Gaudichard. *Gaudissard.*
Gaudichart. *Le Col d'Espenel.*
Gaudissardum, Gaudyssardum. *Gaudissart.*
Gault de Veyrier. *Valensayes.*
Gaure (El), Gaureia (El), Gaures (Terra doux), Gauresium, Gauretum. *Les Gourreys.*
Gauteirs (Leus). *Les Gauthiers.*
Gauteur (Loz). *Gautier.*
Gautherium. *Gautier.*
Gautiers (Les). *Les Gauthiers.*
Gavaisa, Gavaisanum. *Saint-Marcel-lès-Valence.*
Gavayon. *Javayol.*
Gazaver. *Gazavel.*
Gazons (Les). *Le Gazon.*
Geans (Les). *Le Pas-des-Géans.*
Geaux (Les). *Les Jaux.*
Geay. *Gey.*
Gebellinum. *Jabelin.*
Geisans, Geisas, Geiseans. *Geyssans.*
Geit. *Gey.*
Gelacte (Rivus), Gelata. *Jalatte.*
Géline (La), Gellinat. *Gélines.*
Genasio (Terra Francisci de). *Genas.*
Geneciacum. *Génissieux.*
Geneore, Geneoyres. *Genoire.*
Gênes. *La Geine.*
Genesteras. *La Genestière.*
Genestons, Genestos. *Genestou.*
Genetiacum. *Génissieux.*
Geneton. *Genestons.*
Geneure. *Genoire.*
Geneves. *Genevez.*
Genevreisa, Genevrias, Genevries. *Génériat.*
Geneyres. *Genoire.*
Genicenum, Genisiacum, Genisieu. *Génissieux.*
Gentiacum. *Jansac.*
Gentil. *La Lause.*
Gentons (Les). *Les Jantons.*
Genuin. *Les Joinas.*
Gensac. *Jansac.*
Geoffreys (Les). *Joffrey.*
Geolies (Les). *La Jolie.*
Geosa. *La Joyeuse.*
Géranton. *Les Gérenthons.*
Gerbaud. *Girbaud.*
Gerbolla. *Girboule.*
Gerdin de Crozat (Le). *Crozat.*
Gerenton. *Jamenton.*
Geri. *Géry.*
Gérindonne. *Guérindonne.*
Gerins (Les), Geris. *Géry.*
Gerit. *Chabanas.*
Gerlant. *Gerlan.*
Gerlene. *Gerlin.*
Germans, Germont. *Germand.*
Gervan. *Gervans.*
Gervana. *Gervanne, La Gervanne.*
Gervanciacum, Gervand, Gervant. *Gervans.*
Gervant (Nemus de). *Gervans.*
Gessans, Gessianum. *Geyssans.*
Gesson. *Geyssons.*
Geusa, Geuse (Aqua). *La Joyeuse.*
Geyère-sur-Serre (La). *La Jayère.*
Geyssanum. *Geyssans.*
Geyt. *Gey.*
Gibar (Le). *Le Gibart.*
Gibelineires sur Monteux (Les), Gibelins (Pratus del), Gibellin. *Jabelin.*
Gibert. *Le Col-de-Gibert.*
Gibet. *Les Gibets.*
Gibiana. *Jabiane.*
Gicore. *Gigoure.*
Gier (La). *Les Lagiers.*
Giers. *Gier.*
Giete (La). *Buillot.*
Gigaure. *Gigoure.*
Gignas. *Gignac.*
Gigor, Gigorciacum, Gigoreium, Gigorium, Gigorns, Gigort, Gigortium, Gigors. *Gigors.*
Gilbergent. *La Peyrouse.*
Gilhon, Gilionis (Cura). *Gillons.*
Gillard. *Girard.*
Gilliniere. *Genillière.*
Gillo, Gillon, Gilone (Prioratus de). *Gillons.*
Genoyres. *Genoire.*
Genzac. *Jansac.*
Genseoux (Les). *Les Genceaux.*
Ginesiacum, Ginieso, Giniacensis ager. *Génissieux.*
Giniacum. *Gignac.*
Giniciacum, Giniciensis ager. *Génissieux.*
Ginoulx. *Les Giroux.*
Gior. *Gier.*
Giosa, Giouse (Aqua). *La Joyeuse.*
Girardiere (La). *La Girardière.*
Giras (In casali dos). *Girard.*
Girauda (Pra Na). *Giraude.*
Girbaut. *Gerbaud.*
Girbaut sur Valence. *Girbaud.*
Girboles (Las). *Les Gerboules.*
Girllante (Fons de). *Gerlan.*
Giroart. *Caillet, Flandit.*
Girodines (Las). *La Giraude.*
Girona. *Giranne.*
Gironda. *Gironde.*
Gironde. *Girarde.*
Girondx. *Giraud.*
Giroulx (Le mas des). *Les Giroux.*
Girs (La torre dou). *Les Gilles.*
Giruard. *Les Girards.*
Girvanna. *La Gervanne.*
Girvant. *Girvans.*
Gisianum. *Geyssans.*
Gislon. *Gillons.*
Gissanum, Gissiacum, Gissianum. *Geyssans.*
Glaises (Les). *Les Gleyzes.*
Glaizachard. *Glaisechard.*
Glaizaules (Les), Glaizoles. *Gleyzolles.*
Glandagium, Glandaige. *Glandage.*
Glaurieta. *Gloriette.*
Gleisolassa (La). *Gleizolles.*
Glenon (Le riou de). *Glanon.*
Glessores (Les), Gleysoliæ, Gleysollæ. *Gleyzolles.*
Glorieta. *Gloriette.*
Godcisart. *Roussillon.*
Godex. *La Gaude.*
Godichard, Godisard, Godissardum. *Gaudissart.*
Godissart. *Le Col-d'Espenel.*
Godon. *Gaudon.*
Gogniards (Les). *Les Gognards.*
Goiffact, Goiffard, Goiffat. *Les Goiffards.*
Goletorum (Pons). *Les Goulets.*
Golhione. *Le Cros-de-Gollon.*
Golleyron. *Goulleyron.*
Gonars (Les). *Les Gonnards.*
Gondouin. *Gendoin.*
Goneys (Les). *Les Gennets.*
Gonnard. *Genard.*
Gonons (Les). *Les Guenons.*
Gontards (Les), Gontardx (Les). *Les Granges-Gontardes.*
Gontardx (Les). *Les Estubiers, La Rousse.*

Goraumauri. *Le Grand-Mourin.*
Gorce (Los), Gorciæ. *Les Gorces.*
Gor de la Dona (Lo). *Le Vignal.*
Gordon. *Gourdon.*
Gore (Lou). *Les Gauris.*
Gorea (La). *Les Gorées.*
Gorée (La). *La Gaurée.*
Gorent. *Clot-de-Gouron.*
Gores (Le champ dou). *Les Gourreys.*
Gorga (Le rif de la). *La Fontaine.*
Gorge, Gorges (Les). *Burais.*
Gorgonée. *Beyssons.*
Gorgones. *Les Alberts.*
Gori. *Les Gauris.*
Gorie La). *Les Gorées.*
Gorjette (La). *Gorgette.*
Gornier. *Gournier.*
Goroz (Los). *Le Goure.*
Gorras (Les). *Les Goures.*
Gors. *Le Goure.*
Gorsa in plano Geniceno (La), Gorses (Les). *Les Gorces.*
Gort. *Le Goure.*
Gort de la Dona. *Le Vignal.*
Gosonas, Gosonavas, Gosonaves. *Consonave.*
Gossonavas. *Gonsonaves.*
Gotefred. *Vernières.*
Gottafredi (Fons). *Le Guébier.*
Goudichandro (Prioratus de). *Saint-Jaume.*
Goudisard. *Gaudissard.*
Goudissart. *Gaudissard, Godissard.*
Goudissart sur Merclans. *Godissart.*
Goudoulet. *Le Grand-Coudouly.*
Goufferna. *Le Ressaut.*
Gouffres Ferrands (Les). *Gour-Ferrand.*
Gougette (La). *La Gorgette.*
Goule (La). *Goulz.*
Gouleron. *Gouleyron.*
Goullet (Le), Goullets (La roche des). *Les Goulets.*
Goulleyron *Gouleyron.*
Gounard. *Gonard.*
Gourd (Lou). *Perrot.*
Gour de Charpey (Le). *Le Goure.*
Gour de la Monte (Le). *La Motte.*
Gour de l'Asne (Le). *Le Gour-de-l'Âne.*
Gour de Marno (Le). *Le Gour-de-Marnaud.*
Goure. *La Gourre.*
Goures (Les). *Souchet.*
Gourets (Les). *Gourreys.*
Gourfenat (Vallatum de). *Le Grand-Vallat.*
Gourgas. *Gourgues.*
Gourgette. *Gorgette.*
Gourier (Le) *Le Gourreyer.*
Gournier. *Gornier.*
Gourp. *Gourd.*
Gours. *Chalaire.*
Gourt d'Espraulx (Le). *Les Préaux.*
Gouru. *Gourut.*
Gousort. *Gouseil.*
Goutoules Les). *La Goutoule.*
Gouvernetum, Governetum. *Gouvernet.*
Goyffat. *Les Goiffards.*
Graignainum, Graignanum, Grainan, Grainhan, Grainiha. *Grignau.*
Graises (Les). *Les Grèzes.*
Gralatière. *Les Grailletières.*
Gralem. *Graillens.*
Gramanet Le). *Gramenet.*
Gramnat. *Grignan.*
Gramoury *Le Grand-Mourin.*
Grana Castrum de). *Grâne.*
Grandailliers. *Les Grands-Ayers.*
Grand Béreau (Le). *Béreaud.*
Grand Boisse (La). *La Grande-Boisse.*
Grand Caire (Le). *Le Caire.*
Grand chemin de Clérieu (Le). *Le Faubourg-de-Clérieu.*
Grand chemin Ferrat. (Le). *Le chemin Ferrat.*
Grand Chirac (Le). *Chirac.*
Grand Choriol (Le). *Choriol.*
Grande Biesse (La). *Les Grandes-Biesses.*
Grande Combe (La). *Grand-Combe.*
Grande Grange (La). *La Grand-Grange.*
Grande Rivière (La). *Ribière.*
Grandes Allemagnes (Les). *Les Alisières.*
Grandes Meilles (Les). *Meilles.*
Grandes Pierres (Les). *Les Pierres.*
Grande Tuillière (La). *La Grande-Tuilière.*
Grande Verdière (La). *Verdière.*
Grande Veuze (La). *La Veuze.*
Grand Fayn (Le). *Le Grand-Fay.*
Grand Gerat. *Grangerat.*
Grand Groulles. *Les Groulets.*
Grand Guisans. *Bouvières.*
Grand Lac de Luc (Le). *Le Lac de Luc.*
Grand Logis de Luz la Croix Haute (Le). *Le Grand-Logis.*
Grand Lubat (Le). *Le Grand-Hubac.*
Grand Maloir (Le). *Malloir.*
Grand Mast (Le). *Les Grands-Mas.*
Grand Morne (Le). *Les Grandes-Mornes.*
Grand Patis (Le). *Les Patis.*
Grand Palaiz, Grand Pallaix (Le). *Palais.*
Grand Pelican (Le). *Le Pélican.*
Grand Plaud (Le). *Le Plot.*
Grand Raye (La). *La Raye.*
Grands Aillers (Les). *Les Grands-Ayers.*
Grands Goulets (Les), Grands Goullets (Les). *Les Goulets.*
Grand Siméon (Le). *Les Grands-Simens.*
Grands Ricauds (Les). *Les Grands-Rigauds.*
Grand Vigier (Le). *Vigier.*
Graneta (Aqua de). *La Grenette.*
Grangeas (Las). *Les Granges.*
Grange Créma. *Les Crémas.*
Grange d'Alanson (La). *La Grand-Grange.*
Grange d'Arlod (La). *La Maison-de-la-Dame.*
Grange de Dixme (La). *La Grange-de-la-Dîme.*
Grange de la Beye (La). *L'Abbaye.*
Grange de la Dame (La). *La Maison-de-la-Dame.*
Grange de Loste (La). *La Grange-de-l'Hoste.*
Grange des Gardes (La). *Larras.*
Grange des Gontards (La). *Les Granges-Gontardes.*
Grange des Prés (La). *Les Perrauds.*
Granges (Les). *La Grange, Les Granges-Basses.*
Granges de Beauregard (Les). *Beauregard.*
Granges de Berre (Les). *Les Granges-Gontardes.*
Granges de Montchaud (Les). *Beauregard.*
Granges de Monteux (Les). *Les Granges.*
Granges des Gontardz (Les). *Les Granges-Gontardes.*
Granges de Tubiers (Les). *Les Granges-Gontardes.*
Grange Vielhe. *Grange-Vieille.*
Grangia (La). *Les Granges.*
Grangia de la Val. *Le Grand-Laval*
Grangia Homaigii. *Aumage.*
Grangiam Ad). *La Grang*
Grangia Maghanis. *Magnat*
Grangiassa (La). *La Grand-Grange.*
Grangia Vallis. *Le Grand-Laval.*
Grangiers (Les). *Les Granges*
Granicas. *Chazal-Granier.*
Granie. *Grâne.*

Granja (La). *Les Granges, Puy-de-Meule.*
Granne. *Grâne.*
Grannette. *Grenette.*
Grano. *Grâne.*
Granolhet. *Grenouillet.*
Granolhier, Granollier. *Granouiller.*
Granolliet. *Granouillet, Grenouillet.*
Granouillac, Granouillas. *Grenouillat.*
Granouillet. *Les Grenouilles.*
Granoulher, Granoulhet. *Granouillet.*
Granoulhes, Granoulhet. *Granouiller.*
Grans. *Grande-Terre.*
Granyanum, Grasignanum, Grasinanum, Grasinhanum. *Grignan.*
Grassouliere (La). *Les Gressourières.*
Grasve (La). *Grâve.*
Grata (La). *La Gratte.*
Gratelon. *Gratte-Loup.*
Grate Perdrix. *Rate-Perdrix.*
Grates. *La Gratte.*
Gratuse. *Casaque.*
Grava. *Les Graves.*
Gravas (Las). *Les Grâves.*
Graveiron. *Graveyron.*
Gravelas (Las). *Gravelles.*
Graveniez. *Gravaines.*
Gravenis. *Gravenières.*
Graviæ. *Les Graves.*
Gravière (La). *Gravières.*
Grayanum, Grayhanum. *Grignan.*
Graylen. *Graillens.*
Grayne. *Grâne.*
Graynhanum, Grehan, Greignan, Greignanum, Greignhanum, Grenhan, Grenhanum, Grenianium. *Grignan.*
Grenolhi (La), Grenouillet. *Grenouilly.*
Greolles (Les). *Les Griolles.*
Greses (Las). *Les Grès.*
Gressantinis (In). *Cressantine.*
Gresse. *Borège.*
Gressia. *Gresse.*
Grevette. *Gravette.*
Grevillère (La). *La Grivellière.*
Greygna. *Grignan.*
Greygne. *Greigne.*
Greygnhanum, Greynhanum, Greynhe, Greynianum, Greynihanum, Greynhanum. *Grignan.*
Grez. *Les Arbres.*
Grez (El). *Les Grèzes.*
Grez (Les). *Les Grès.*
Grèze (Le). *Les Graisses.*
Grezium (Ad). *La Grèze.*
Grignaneuve. *Grignaneau.*
Grignans, Grignanum, Grigne, Grignen. *Grignan.*
Grilots (Les). *Les Grillots.*
Grimaudonna. *Combe-Grimaud.*
Grimona, Grimonna. *Grimons.*
Grinhas, Grinhianum. *Grignan.*
Griolle. *Griolon.*
Griote (La). *La Griotte.*
Grisard, Grisas. *Grisard.*
Groges. *Les Grioges.*
Gronchils. *Grosille.*
Groneyra. *Groneyre.*
Groninda aqua. *La Mère-d'Eau.*
Gros Grand. *Grosgrain.*
Gros Henards (Les). *Les Gros-Eynards.*
Grosson. *Grousson.*
Grounida, Grounide (Aqua). *La Mère-d'Eau.*
Grueira. *La Grainerie.*
Gruisan. *Grizard.*
Grus (L'Osche des). *Montgron.*
Gua (El). *Le Gap.*
Gua de la Vache (Le). *Legat.*
Guadelonne. *Gadelhomme.*
Guais (Les). *Les Gays.*
Gualaurasio, Gualaurum. *La Galaure.*
Guarachium episcopale. *Le Perrier.*
Guaragnol. *Garagnol.*
Guarda Adhemari, Guarda in Triscatrino. *La Garde-Adhémar.*
Guardetta (La). *La Gardette.*
Guarines. *Guérines.*
Guarnum. *Le Château-des-Guards.*
Gueayde. *Gueyde.*
Guebes (Les), Guéby. *Guerby.*
Gueile, Guelle. *Gueyle.*
Gueira (La). *La Guerre.*
Guénier. *Guignier.*
Guerry. *Le Gary.*
Guers. *Guert.*
Guervant. *La Gervanne.*
Guéry. *Grangeneuve.*
Gueule-sur-Loriol (La). *La Gueule.*
Gueybe, Gueybier. *Le Guebier.*
Gueylle. *Gueyle.*
Gueymard. *Gueymare.*
Gueynier. *Guignier.*
Gueyre (La). *La Guerre.*
Gufrage. *Brugière.*
Guibertum, Guiebertum. *Le Col-de Guibert.*
Guichart. *Les Guichardes.*
Guichetain. *Chapaize.*
Guiganaria. *La Guigonnière.*
Guigard, Guigart. *Saraillon.*
Guigart. *La Grand-Grange.*
Guignaisiæ, Guignaize, Guignayse. *Guignaise.*
Guignardeyera (La). *La Guignardière.*
Guigniers. *Guignier.*
Guigorcium, Guigorns. *Gigors.*
Guilbertum. *Le Col-de-Guibert.*
Guilhesaumond. *Guillaumont.*
Guilhemy. *Guillemis.*
Guilherme (La), Guilhermes (Les). *Les Guillomons.*
Guilhomon, Guilhomont. *Guillaumont.*
Guilhon. *Guillon.*
Guillemain. *Guilhaumin.*
Guillermes. *Les Guillomons.*
Guillinaire. *Génillière.*
Guillonea (La). *Le Gaillon.*
Guillot. *Clavel.*
Guimiana. *Gumiane.*
Guina. *L'Ouvèze.*
Guinayse, Guineysia Castilonis, Guineze. *Guignaise.*
Guinet Baysayarum. *Les Guinets.*
Guiniacum. *Gignac.*
Guiniesia. *Guigneise.*
Guintrans. *Guintramp.*
Guinyaisia. *Guignaise.*
Guiots (Les). *Les Guions.*
Guirinhan, Guirinhanum. *Grignan.*
Guisandis (Capella de), Guisandz, Guisandus, Guisanis (Prioratus de), Guisans. *Guisand.*
Guisard. *Grisard.*
Guisière (La). *La Guisière.*
Guismen, Guismon. *Guimond.*
Guitardes (Les). *La Guitarde.*
Guitbertum. *Le Col-de-Guibert.*
Guittarmons (Les). *Les Guillomons.*
Gumana. *Gumiane.*
Gumandet. *Guimandet.*
Gumant. *Bayanne, Guimand.*
Guminiana. *Gumiane.*
Guorges (Les). *Les Gorges.*
Guornay. *Gournay.*
Gurgo de la Dona (In). *Le Vignal.*
Gusancium. *Guisand.*
Guymandi (Ripparia), Guymant. *Guimand.*
Guynaise. *Guignaise.*
Guyndrant. *Grindon.*
Guysandis, Guzantium, Guzantz, Guzans. *Guisand.*

H

Haires (Les). *Les Aires.*
Hallé (L'). *Lalley.*
Hantignan. *Antignan.*
Haramaneam. *Charmagnieu.*
Harbeaud. *Arbaud.*
Hassasses. *Les Cessards.*
Hauches (Les). *Les Auches.*

Haultichamp. *Autichamp.*
Haulty. *Outhy.*
Haut Berlhe (Le). *Berlhe.*
Haut de la Combe (Le). *Hautecombe.*
Haute (La). *La Haute.*
Haute Allemagne. *Allemagne.*
Haute Rive. *Rive.*
Hautes Ferrassières (Les). *Ferrassières-de-Barret.*
Haute Tessière (La). *Tessyère.*
Haut Gori (Le). *Les Gauris.*
Haut Laux (Le). *Le Haut-Laups.*
Hauts Bailes (Les). *Les Bayles.*
Hauts Saints Roberts (Les). *Les Sarcberts.*
Hayam (Ad). *Laye.*
Hayes (Les). *Les Ayes.*
Hemards (Les). *Les Eymards.*
Hemieu. *Eymeux.*
Hemosco (Prioratus de). *Saint-Martin.*
Hemoscum, Heinuscum. *Eymoux.*
Hérain (L'). *L'Eyrins.*
Heramen, Heraume. *Erôme.*
Herbacia, Herbacie (Ripperia), Herbacsia, Herbassia, Herbatia. *L'Herbasse.*
Herbelet. *Arbellet.*
Herens, Herentis (Rivus). *L'Eyrins.*
Herme des Amanins (L') *Les Amanons.*
Hermenaudum. *Serre-Armenaud* et *Pataronnes.*
Hermillon, Hermitton. *Le Moulin-Vieux.*
Herolis (Castrum de). *Eyrolles.*
Herome. *Erôme.*
Heros (L'). *Leyrot.*
Herre d'Essayes (L'). *L'Aire-d'Essayes.*
Hespenel. *Espenel.*
Hessarts (Les). *Les Essarts.*
Heurre. *Eurre.*
Himards (Les). *Les Isnards.*
Hocasinæ Mure (Ecclesia). *Érôme, Saint-Antoine.*
Hoche. *Loche.*
Hoches (Les). *Les Auches.*
Holetas (Las). *Les Oulettes.*
Hollettes (Les) *Les Houlettes.*
Hollières. *Les Oullières.*
Homage (Les). *L'Aumas.*
Homaigium. *Aumage.*
Homblesias. *Omblèze.*
Homies (Les). *Les Ommies.*
Homme (L'). *Saou.*
Hommé (L'). *L'Hommet.*
Hommis (Les). *Les Ommies.*
Honay, Honaycium. *Onay.*
Hôpital des Infects (L'). *L'Hôpital-Vieux.*
Horche. *Ourches.*
Horiol. *Loriol.*
Horme (L'). *L'Orme.*
Hors (Les). *Les Hoirs.*
Horts (Les). *Les Hors.*
Hortum (Ad). *Les Orts.*
Hosches (Las), Hosches (Les). *Les Oches.*
Hospital (L'). *L'Hôpital, Pétave.*
Hospital de Loriol (L'). *La Faurie.*
Hospitale. *L'Hôpital.*
Hospitale (Ad). *L'Hôpital.*
Hospitale Iherosolimitanum Valentie. *Le Polygone.*
Hospitale Montilii (Rectoria). *Saint-Martin.*
Hospitale Sancti Johannis. *L'Hôpital, Saint-Jean.*
Hospitale Sancti Johannis de Crista. *Les Capucins.*
Hospitale Sancti Pauli. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Hospitale Sancti Sepulcri, Hospitale Valencie. *Le Polygone.*
Hospitale Sancti Stephani. *Saint-Estève.*
Hospital Saint-Estienne (L') *Saint-Estève.*
Hostedunum. *Hostun, Saint-Martin.*
Hostel d'Eurre et Sainct Arnoel (L'). *Le Château-d'Eurre.*
Hostendunum, Hosteun, Hostium, Hostudunum, Hostundunum. *Hostun.*
Hôtel (L'). *Loutelle.*
Hôtel d'Eurre (L'). *Le Château-d'Eurre.*
Houlette (L'). *L'Oulette.*
Houppes (Les). *La Houpe.*
Hourche. *Ourches.*
Hours (Les). *Les Ours.*
Houstadunum, Housteunum. *Hostun.*
Hubac (L'). *L'Hubac de Boyer, Les Hubacs, Les Virayes.*
Hubac d'Arcasse (L'). *Arcasse.*
Hubac de Barret (L'). *Barret.*
Hubac de Conjos (L'). *L'Hubac-de-Coujon.*
Hubac d'Herc (L'). *Le Grand-Hubac.*
Hubac de Serre. *Chamaret.*
Hubac du Collet du Roux (L'). *Le Col-du-Roux.*
Hubacs (Les). *L'Hubac.*
Hubacum (Ad), Hubacum Narreyne. *L'Hubac.*
Hubrier. *Ubrieux.*
Huépis. *Uépy.*
Humblesiæ, Humblessiæ, Humblessias, Humblas. *Omblize.*
Humilhanum. *Larnage.*
Humilhanum, Humilianum, Humillianum. *Humilian.*
Hupie. *Upie.*
Huppie (Le prieuré d'). *Saint-Baudille.*
Hurre. *Eurre.*
Husche. *Huche.*
Husclas (L'). *L'Usclat.*
Hysara. *L'Isère.*

I

Ica, Icarus. *L'Eygues.*
Ile de Figeyrolle (L'). *L'Île-de-la-Conférence.*
Ile de Sagnas (L'). *Les Sagnas.*
Ile des Chabrols (L'). *Le Chabrol.*
Ile du Mouton (L'). *Le Mouton.*
Iles de Bayes (Les). *Bancs* et *Saules.*
Iles de la Voûte (Les). *Les Îles.*
Ille (L'). *L'Isle.*
Inchoracha. *La Chorache.*
Infirmaria de Volquey. *La Maladière.*
Innocents (Les). *Innocent.*
Insol (L'). *Linseuil.*
Insula, Insula Alesii. *L'Isle.*
Insula Castri novi Yeare. *L'Ile-de-Ploton.*
Insula Esparveria. *Les Îles.*
Insula Gontardi. *Les Touches.*
Insula Maretani, Insula Moretan. *Les Marettes.*
Insula Sacrata. *Les Îles.*
Insula Sillonis. *L'Île-de-Sillon.*
Insula Subdionis. *Les Îles.*
Ισαρ, Isara. *L'Isère.*
Iscle de Sagnas (L'). *Les Sagnas.*
Isle Baubillon. *Les Îles-Bobillons.*
Isle de Panaret (L'). *Le Château.*
Isle des Contrats (L'). *Les Contrats.*
Isle du Vif (L'). *Le Vif.*
Isle Gontard (L') *Les Touches.*
Isle Malot (L'). *Le Malo.*
Isle Rotey. *Les Îles.*
Isles (Les). *Les Îles.*
Isles de Beauchastel (Les). *Les Îles.*
Isles de Sillon (Les). *L'Île-de-Sillon.*
Isles Margaries (Les). *Les Îles-Margeries.*
Issa. *L'Isère.*
Issarts (Les). *Les Essarts.*
Issarts de Coupeau (Les). *Les Issarts-de-Coupeau.*
Issera. *L'Isère.*
Isson. *Izon.*
Istras. *Estras.*
Iter. *Le Grez.*

Iter Avinionis per Cristam. *Chemin n° 12.*
Iter magnum regale tendens Avinionem. *Route n° 7.*
Iter Romanis ad Turnonem. *Route n° 8.*
Iterum (Ad). *Dreye.*
Iter Valencie. *Route n° 92.*
Izaire, Izare, Isera. *L'Isère.*
Izeretta. *Izerette.*

J

Jabironis (Aqua), Jabronis (Riperia). *Le Jabron.*
Jacine de Sabatier (La). *La Jassine de Vaison.*
Jacordière. *La Scie.*
Jacs dels bos (El). *Buy-Jacquet.*
Jahil. *La Gèle.*
Jailhanis (Dominus de), Jailhas, Jaillanis (Nostra Domina de), Jaillas. *Jaillans.*
Jaillond. *Le Moulin.*
Jaisas. *Geyssans.*
Jalamas. *Germand.*
Jalhanis (Cura de), Jalhians, Jallanis (Sancta Maria de). *Jallianc.*
Jallamat. *Germand.*
Jallanis (Sancta Maria de), Jallas. *Jaillans.*
Jallatte. *Jalatte.*
Jalliano (Sancta Maria de). Jallians, Jallianum. *Jallians.*
Jallinat. *Gélines.*
Jalnac. *Fauconnières.*
Janaiscium, Janiciacum. *Génissieux.*
Jannins (Les). *Les Joinas.*
Janroux. *Jean-Roux.*
Januat. *Le Pichet.*
Jaquamard. *Jacquemart.*
Jaquette. *Le Cimetière.*
Jaquiers (Les). *Les Jacquiers.*
Jaremant. *Germand.*
Jardino (El). *Jardinier.*
Jariata, Jarjata, Jarjatus, Jarjate. *La Jarjatte.*
Jarrige (La). *La Jarige.*
Jas. *Le Gest.*
Jas de Blagnat. *Blagnat.*
Jas de las Vaches (Le). *Les Bluches.*
Jas de Nouveau. *Les Gess.*
Jas de Poulins (Le). *Fregdoris.*
Jassodz (Les). *La Jassoldière.*
Jauberton. *Jouberton.*
Jauffrais (Les). *Joffray.*
Jaumare (La). *Jomard.*
Jannac (Le mas de). *Fauconnières.*
Jaunas (Les). *Les Joinas.*
Jausandum. *Jaussand.*
Javalen, Javalenc. *Javalin.*
Javaudas. *Givodan.*
Javaysan, Javaysanum. *Saint-Marcel-lès-Valence.*
Javesieu. *Javeysieux.*
Javeysanum. *Saint-Marcel-lès-Valence.*
Jay (Lou). *Geys.*
Jayerey (La). *La Jayère.*
Jayssanum. *Geyssans.*
Jazenel. *Jajène.*
Jean Dobert. *Jean-d'Aubert.*
Jeanjeans (Les). *Jean-Jean.*
Jean Rue. *Jean-Rux.*
Jeansac. *Jansac.*
Jeaunes (Les). *Les Jaunes.*
Jebellin. *Jabotin.*
Jehan Doubert. *Jean-d'Aubert.*
Jeneurit. *Générist.*
Jenieeu. *Génissieux.*
Jesson. *Geyssons.*
Jeusa (Aqua), Jeusia. *La Joyeuse.*
Jeyssanum. *Geyssans.*
Jisons (Les). *Les Gisons.*
Joanas (Le). *Les Joinas.*
Joanin. *Les Joannis.*
Jobie, Joby. *Les Jobles.*
Jocus. *Les Jacots.*
Johannis Solis (In masso). *Saint-Pierre.*
Joiareus (Domus del). *Joyeux.*
Jolies (Les). *Les Jolits.*
Jonac, Jonas. *Fauconnières.*
Joncam (Ad), Jonchs, Jonchain. *La Jonche.*
Joncheria. *La Jonchère.*
Joncherium. *Le Jonchier.*
Jonchia. *La Jonche.*
Jonchiere (La). *La Jonchère.*
Joncier (Le). *Jonchier.*
Jossaulx. *Jousseau.*
Josy. *La Joyeuse.*
Jouanon. *Les Jouanons.*
Joueuse (La). *La Joyeuse.*
Jouffres. *Saint-Bressan.*
Jouieuse. *La Joyeuse.*
Joulies (Les). *Les Jolits.*
Jourdan (Le). *Les Jourdans.*
Jouso. *Les Jonts.*
Joussaud. *La Rivière.*
Jouyeuze. *La Joyeuse.*
Jovinciacus, Jovinsiacus, Jovinsieux. *Saint-Donat.*
Joyose (Rivus). *La Joyeuse.*
Juéry. *Juyère.*
Julhia, Julhian, Julhe (Ripparia de). *Julian.*
Juliane. *Juillanne.*
Juliannes (Les). *Les Juillannes.*
Julia Valentia. *Valence.*
Julien la Montagne. *Saint-Julien-en-Vercors.*
Julius pagus. Au mot *Valentinois.*
Jullas. *Julian.*
Jumel, Jumellum. *Jumeau.*
Juncheres, Juncharia. *La Jonchère.*
Juncharium, Junchas, Junchat (Le). *Le Jonchier.*
Juncheria. *La Jonchère.*
Juncheriæ, Juncherie. *Jonchères.*
Juncherium, Jonchères. *Jonchier.*
Junchers (Les). *Les Jonchiers.*
Junchier. *Gaudan.*
Junchiere (La). *La Jonchère.*
Junchières, Junchiers. *Jonchères.*
Jungerii (Aqua). *Jonchier.*
Juppe. *Jupe.*
Jurchas. *Jonchas.*
Jurye. *Jurie.*
Justi (Castrum). *Justin.*
Justiliane, Justillianne. *Justillanne.*
Justinum. *Justin.*
Juyfz (Le simetière des). *Maltras.*
Jypiere. *Gipière.*

K

Klaus (Les). *Le Clos.*

L

Labaye. *L'Abbaye.*
Labeous, Labeoux. *Le Béoux.*
Laberou de Charle. *Les Charles.*
Labessée. *Les Bessées.*
Laborellum. *Laborel.*
Labornea. *Bournéon.*
Laborye. *La Borie.*
Labourel. *Laborel.*
La Bournée. *La Bornel.*
Labra (La). *La Labre.*
Labros. *Labrot.*
Lac (Le). *Les Laps.*
Lacas. *Lacs.*
Lachal. *Lachau.*
Lachamp. *Lachaux.*
Lachau. *La Chaux.*
La Chaup. *Lachaux.*
Lachaux. *La Chaux.*
Lacrika. *La Crique.*
Lacs (Fons doux). *Les Laps.*
Lacus de Luco. *Le Lac.*
Lacus de Vibiano. *Le Lac.*
Ladrech. *L'Adret.*
Ladrecht. *Ladret.*
Ladres. *Le Clos.*

Ladrest. *L'Adret-de-Prénouf.*
Ladret. *L'Adret.*
Ladretch. *Les Adrets.*
Ladret de la Valette. *La Valette.*
Ladret Givodan. *Givodan.*
Ladreyt de la Lionne. *L'Adret-de-Lionne.*
Ladreyt de Planchia. *Ladret.*
Laget. *Lagier.*
Lagueira. *La Guerre.*
Laia. *Laye.*
Laibonis (Boscetum). *Lale.*
Laine. *Leyne.*
Laladel. *L'Aradel.*
Lalamande. *Le Serre-des-Allemands.*
Lalbe. *L'Aube, Laube.*
Lalberea. *L'Obérie, Paty.*
Lalbespi. *Lachaux.*
Laiboreyssa. *Champ-Bresse.*
Laley. *Larret.*
Lalley. *Piollet.*
Lallier. *L'Allier.*
Lallighier. *Alligier.*
Laloy. *Freyssinet.*
Lalvanyat. *Les Avenières.*
Lambeau. *Bontoux.*
Lamberie. *L'Ambérie.*
Lambournet. *L'Eaubournel.*
Lambourniere. *Les Bournieux.*
Lambres (Sanctus Lambertus de). *Lambres.*
Lambricis. *Ubrieux.*
Lamendier. *Lamandier.*
Lamet. *Tersanne.*
Lameyne. *Lamey.*
Lameyrie. *La Tour.*
La Mothe. *La Motte-Fanjas.*
Lampa, Lampal. *Lampart.*
Lamperau. *L'Empereur.*
Lancelle. *Ancelle.*
Lancii (Preceptoria). *Le Laris.*
Lançon (Le). *Alançon.*
Lancsas, Lanczas. *Puyssac.*
Landrier, Landrinensis (Parrocchia), Landrins, Landrus. *Landrin.*
Langoras, Langores, Langoriæ. *Langories.*
Langosthier. *Roumegeas.*
Languigonne. *Anguigonne.*
Lanie. *Leyne.*
Lanier. *Lanay.*
Lansas, Lanssas, Lanszas. *Puyssac.*
Lantuis (Vicus de). *Lens-Lestang.*
Lanya. *Fontagnal.*
Lanzas. *Puyssac.*
Laonas. *Lahonas.*
Lapadel. *Padet.*
Lapassa. *L'Ardoise.*
Lapassat. *La Passa.*
Lape. *Les Hayes.*
Lapide Alba (In). *Pierre-Blanche.*
Lapinier. *La Pinée.*
Lapiot. *Piot.*
Laquas (Lou). *Laca, Laquat.*
Lara. *Larrat, La Raye.*
Laradnier. *Larenier.*
Laragnier. *Les Araignées.*
Laragnon. *Laragnol.*
Larboressa. *Les Arbouresses.*
Larc. *Larps.*
Larchiers. *Les Arches.*
Larenier. *L'Araignée, Reynier.*
Lareynier. *Saint-Ferréol.*
Largeroux. *Les Largerols.*
Laricium, Lariez, Larisium, Laritz. *Le Laris.*
Larmanera. *L'Amanière.*
Larnaggium, Larnagium, Larnaje, Larnajum, Larnatacum, Larnatge. *Larnage.*
Larnaud. *L'Arnaud.*
Larra. *Les Arras, Larat.*
Lars. *Larps.*
Larsaille. *Larziare.*
Larsellier. *Larzalier.*
Lartaut. *Les Arthaux.*
Lary (Le). *Le Laris.*
Larzelier. *Larzalier.*
Larzelier deus Chassieux. *Saxias.*
Larzillet. *Larzalier.*
Las (Lou). *Les Laps.*
Laschalard. *Le Cheylard.*
Lasches. *Les Arches, Lalayc.*
Lasle. *Alléoud.*
Lassagner. *Les Gaignières.*
Lassambuga. *La Sambue.*
Lassanhass, Lassanheriæ. *Les Gaignières.*
Lastic, Lastie. *Le Château-d'Eurre.*
Lat (El). *Le Lac.*
Latards (Les). *Les Lattards.*
Latz (Fons doz). *Les Laps.*
Lau (Lou). *Les Lots.*
Lauabra. *Le Labre.*
Laubaret. *L'Aubaret.*
Laubarie. *L'Obérie.*
Lauberge. *L'Auberge.*
Lauberye. *L'Aubérie.*
Laubournière. *Les Bournieux.*
Laucence. *Lossence.*
Lau de Champjallat (Le). *Le lac de Champgellas.*
Laudemarière. *Domarières.*
Laudibert. *Audibert.*
Lauds (Les). *Les Lots.*
Laudra. *Audrans.*
Lauds (Le). *Laux-Monteux.*
Laugiere (La). *Lozière.*
Laulagnier. *L'Olagnier.*
Laulanhas. *Lane.*
Laulanhe. *Laulagne.*
Laulanhier. *Lolagnier.*
Laulanyer. *Laulanier.*
Lault de Gras. *L'Os-de-Gras.*
Laumenet. *L'Hommenet.*
Laumone. *L'Aumône.*
Launa. *La Laune. Lahonas.*
Launas (Las). *Les Launes.*
Laune du Mouton (Le). *Le Mouton.*
Launiac. *Lognard.*
Laupi (La), Laupia, Lauppia in Valentinesio, Laupya. *La Laupie.*
Laurient. *L'Orient.*
Lauriol, Lauriollum. *Loriol.*
Lausa, Lausa (La). *La Lauze.*
Lausas (Le). *Le Lauzas.*
Lauscence. *Lossence.*
Lause. *Lauze.*
Lautare. *Lautaret.*
Laux (La). *Chapelle.*
Laux Montaud. *Laux-Montaux.*
Lauz. *Bois-de-Lau.*
Lauza. *Lauzat, La Lauze.*
Lauzain. *Lauzent.*
Lauzatis (Terra de). *Puyssac.*
Lauze (La). *Roumillac.*
Lauzèles (Les). *Les Lauselles.*
Lauzeronum. *Lauzeron.*
Lauzette (La). *La Lozette.*
Lauzeyra (La). *La Lauzière.*
Lauzière. *Serre-Lozière.*
Laval. *Lavals.*
Laval de Saint-Roma. *Pré-Laval.*
Lavaldourc. *La Val-d'Oule.*
Lavale. *Lovaux.*
Laval en Royans. *Laval.*
Laval Saint-Donat. *Saint-Donat.*
Laval Sainte-Marie. *Le Couvent.*
Laval Saint-Mémoire, Laval Saincte-Memoire. *Laval.*
Laval Saint-Romans. *Laval-d'Aix.*
Laveron. *Laveyron.*
Lavesque. *La Vesque.*
Lavignac, Lavignat, Lavinhac. *Louvigne.*
Lavinhac. *Lavignac.*
Lay (La). *Lallet.*
Laya. *Les Ayes, Laye.*
Layasse. *Verre.*
Layat. *Le Grand-Layat.*
Laye. *L'Enchâtrat.*
Laynis. *Leyne.*
Layronast. *Leyronat.*
Layssays. *Leyssart.*

Leals. *Les Oléats.*
Leaussel. *Léossel.*
Leauziere (La). *La Lauzière.*
Leborellum. *Laborel.*
Lebra. *Lebras.*
Lecauciere. *L'Ecancière.*
Lechæ. *Lesches.*
Lechas (Las). *La Lèche.*
Lecheæ, Leches, Lechiæ. *Lesches.*
Leems, Leens. *Lens-Lestang.*
Legnia. *Leigne.*
Legnia (La). *Leyne.*
Legua de la Vache. *Légat.*
Leigne. *Leyne.*
Lemperou. *L'Empereur.*
Lemptis (De), Lemtum, Len. *Lens-Lestang.*
Lenæ (Castrum fortalitium et pedagium). *Leyne.*
Lenchatra. *L'Enchâtrat.*
Lencium. *Lemps, Lens-Lestang.*
Lencum. *Lente.*
Lens. *Lemps.*
Lense (La). *La Lance.*
Lensio. *Lente.*
Lent. *Lens-Lestang.*
Lent (Sanctus Petrus de). *Lempe.*
Lenta. *Lente.*
Lente. *Lemps.*
Lentis (De), Lentum. *Lente.*
Lentium. *Lens-Lestang.*
Lentium, Lentis (Domus). *Lemps.*
Lentum. *Lens-Lestang.*
Lenz. *Lemps.*
Leo, Leon, Leone (Capella de). *Léoux* et *Saint-Michel.*
Leoncellis (Monasterium), Leonciæ (Abbatia). *Léoncel.*
Léoux (Les). *Léoux.*
Lerbasse, Lerbassi. *L'Herbasse.*
Leron (Nemus de). *Leyron.*
Lerouas. *Brianche.*
Lerrati (Terra). *Le Rat.*
Lers (Ripparia de), Lez. *Le Lez.*
Leschalard. *Le Cheylard.*
Leschallo, Leschallon. *L'Échaillon.*
Leschalon. *L'Eyssaillon.*
Lescharavelle. *Les Écharavelles.*
Lesche (La). *La Lèche.*
Leschellon. *Essaillon.*
Lesclauze du Moulin. *Le Moulin.*
Lescotay. *L'Égoutet.*
Lesignanum. *Lésignan.*
Lesii (Riperia). *Le Lez.*
Lesinanum. *Lésignan.*
Lesinhol. *Lissignol.*
Lesmelle. *L'Émeil.*
Lespital. *Saint-Jean.*
Lespitaleyro. *L'Hôpital.*
Lespres. *Les Prés.*
Lesra. *Croix-de-Létra.*
Lessalhon. *Eyssalion.*
Lessii (Ripparia), Lessium. *Le Lez.*
Lestagnel. *Estagner.*
Lestaillac. *Les Taillas.*
Lestain. *L'Estang.*
Lestaing. *L'Étang, Lestang.*
Lestalon. *L'Estelon.*
Lestan. *Estang, Lestang.*
Lestang. *L'Estang.*
Lestang de la Ville. *L'Étang.*
Lestanbert. *L'Estagner.*
Lestant. *Lestang.*
Lesthéaumes. *Les Théaumes.*
Lestoing. *Peyron.*
Lestonnils. *Les Tonnils.*
Letras. *Croix-de-Létra, Lettras.*
Leumas. *Marnas.*
Leuncellum. *Léoncel.*
Leusinol. *Lissignol.*
Leux. *Léoux.*
Leuzens. *Lauzent.*
Leuziero (La). *La Lauzière.*
Leveaux. *Levaux.*
Levensis (Ager). *Geyssans.*
Leveou. *Ile Mas-des-Vées.*
Lèves (Les). *L'Île-Ève.*
Leviacensis (Ager). *Geyssans.*
Leyblachas. *Les Blaches.*
Leycharène. *Rabières.*
Leyche (La). *La Lèche.*
Leychette du Temple (La). *La Croix-de-Fer.*
Leydoux. *Eydoux.*
Leydusizi (Rivus). *Le Petit-Saint-Ferréol.*
Leymarera. *Les Eymards.*
Leymeilhe. *L'Émeil.*
Leynha. *Leigne.*
Leyns. *Lemps.*
Leynues. *L'Ennuie.*
Leyo. *L'Oye.*
Leyquin. *Lequin.*
Leyre dè Mazauze. *L'Aire-de-Marauze.*
Leyron. *L'Airon, L'Enchâtrat.*
Leyronach. *Leyrenat.*
Leyronas. *Brianche.*
Leyronas (Le ruisseau de), Leyronast (El riou de). *Le Grand-Saint-Ferréol.*
Leysignol. *Lissignol.*
Leyssaillon. *L'Eyssalion.*
Leytra. *Croix-de-Létra.*
Leza (Riparia), Lezium. *Le Lez.*
Lhabbeye. *L'Abbaye.*
Lhauzieres. *Lauzière.*
Lhaye. *Les Ayes.*
Lherbasse. *L'Herbasse.*
Lhermeson. *L'Hermeson.*
Lherre d'Essayes. *L'Aire-d'Essayes.*
Lheurtier. *Heurtier.*
Lhiere de la Rouveyre. *Les Rouvières.*
Lhieuroz. *Liouroux.*
Lhieutarda. *Lautarde.*
Lhocette. *L'Aucette.*
Lhomet. *Lhommet.*
Lhoriol. *Loriol.*
Lhoulme. *Lorme.*
Lhoumet. *Lhommet.*
Lhourelu. *Lorelu.*
Lhouru. *Les Portions.*
Lia Moscha, Liamouchy, Lia Musca. *La Limouche.*
Liberone (De), Liberonis (Castrum). *Livron.*
Lices (Les). *Les Lites.*
Lici, Licium. *Le Lez.*
Licium (In), Lictium. *Les Lites.*
Lidolet. *Tridolet.*
Lierna, Lierno. *Lierne.*
Lièvre (La). *La Livre.*
Liga Moscha. *La Limouche.*
Lignier (Le). *Le Puits-de-Lignet.*
Limeau. *Linseuil.*
Limona. *La Limonne.*
Linfernet. *Lanfarnet.*
Lingosterium. *Langoustier.*
Linseul. *Linseuil.*
Liona. *La Lionne.*
Lioncel, Lioncellum, Lionczel. *Léoncel.*
Lionna. *La Lionne.*
Lionnet. *Tramelat.*
Lions. *Dulion.*
Lionseil, Lionsiel. *Léoncel.*
Lionz. *Dulion.*
Lionzel. *Léoncel.*
Liorats (Les). *Lioranens.*
Liotard. *Les Liotards.*
Liottes (Les). *Les Liattes.*
Lioure (La), Liouro (La). *La Lieure.*
Liouros de Sobrione (Lous). *Soubrion.*
Lioutards (Les). *Liotard.*
Lioux. *Léoux.*
Lipe de Gilliers, Lipiaco. *Lappé.*
Lisaux. *Lizeaux.*
Liscle. *L'Isle.*
Liseaux sur Alixan. *Lizeaux.*
Lissart. *Alligier.*
Lissius, Litium. *Le Lez.*
Liuncellum. *Léoncel.*
Liuioya. *L'Oye.*
Livre (La), Lioro (Alla). *La Lieure.*
Livro, Liurone (De). *Livron.*
Lobayne. *La Haute-Aubagne.*
Lobeiras. *Loubière.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Lobepy. *L'Aubépin.*
Loberia. *L'Obérie.*
Locays de Vachia. *Loquet.*
Loche. *Jabelin.*
Lodemareyre. *Domarières.*
Lodet. *Loudet.*
Loey (La). *Les Lois.*
Lognacium, Lognasium. *Lognard.*
Loisas. *Les Alisières.*
Lolme. *L'Homme.*
Lolmet. *Lhommet.*
Lombard (Le). *Les Lombards.*
Lombes, Lombre. *Lombre.*
Lomme. *Saoû.*
Lonbres. *Lombre.*
Lones (Les). *Les Lonnes.*
Long (Le). *Les Longs.*
Longeyro (La). *Lozière.*
Longoiron. *Langoiran.*
Longue serre. *Longe-Serre.*
Longueyron. *La Chdtaigneraie.*
Lonjafaux. *Boudra.*
Lonjavesse. *Longue-Vesse.*
Lorelhum. *Lorelu.*
Lorgeat. *L'Orgeat.*
Loriat. *Les Aurèats.*
Lorifeuille. *Dorifeuille.*
Lornod Lornoud. *Larnaud.*
Losche. *Loche.*
Losche Barlet. *Les Teyssonnières.*
Losche de la Cour. *Bois-de-la-Cour.*
Losence. *Lauzanche.*
Losens. *Lauzent.*
Losme de la Croix. *La Croix.*
Lossel. *Ossel.*
Lossettes (Les). *Lucettes.*
Losseyre (Le). *La Lauzière.*
Lotchez. *Léché.*
Loubas (Le). *Le Loubat.*
Louberine. *L'Aubérie.*
Loubeyre (La). *Lourdaire.*
Loubourine. *L'Aubérie.*
Loucha. *Les Auches, Loche.*
Louche Gueydencha. *Loche-Gueydent.*
Loucha ruonda. *Le Rond.*
Louche. *L'Auche.*
Louchie. *La Lèche.*
Loucy. *Louy.*
Lougastier. *Le Gatier.*
Lounes (Les). *Les Lonnes.*
Loupia (La). *La Laupie.*
Lourias (Lous). *Soubrion.*
Lousas (Lous). *Lauzas.*
Lousette (La). *La Lauzette.*
Louson (Le). *Le Lauzon.*
Lousono (Rivus de). *Lauzent.*
Loutelle. *L'Hôtel.*
Louvier. *Lovier.*
Louyne (La). *La Louine.*
Louzens, Louzent. *Lauzent.*
Louzeron. *Lauzeron.*
Loy (La). *Lallo, La Loie.*
Loya. *L'Oye.*
Loynas (Las), Loynes (Les). *Les Luines.*
Loze (La). *La Lauze.*
Lozera (La). *La Lauzière.*
Lozeron. *Lauzeron.*
Lozete La). *La Lozette.*
Lozière (La). *La Lauzière, Logière.*
Lubac. *L'Hubac.*
Lubac de Conjos. *L'Hubac de Conjau.*
Lubac de la Garde. *La Garde.*
Lubas. *L'Hubac.*
Luc, Lucus, Lucus Augusti, Lucus Vocontiorum. *Luc-en-Diois.*
Lueya. *L'Oye.*
Luissaye. *Lussayes.*
Luja. *L'Oye.*
Lulmo de Lartaut. *Les Arthaux.*
Luminayres (Las). *Tarcieron.*
Lune (La). *Milune.*
Lunellus. *Lunel.*
Lunieras. *Lumières.*
Lunis (Castrum de). *Lus-la-Croix-Haute.*
Lunis (Preceptoria de). *La Commanderie.*
Lunnis (De), Luns. *Lus-la-Croix-Haute.*
Lupesium, Lupessium. *Luppé.*
Lupo. *Lippé.*
Lupyes. *Luppé.*
Lus. *Lus-la-Croix-Haute.*
Luserandum. *Luzerand.*
Lusernam (Ad). *Luzerne.*
Lussayas. *Lussage.*
Lussettes. *Lucettes.*
Lunoya. *L'Oye.*
Luz. *Lus-la-Croix-Haute.*
Luzaias. *Lussayes.*
Luzerandum, Luzerant, Luzeranz. *Luzerand.*
Lyernam (Ad), Lyerne. *Lierne.*
Lymandron. *La Combe-de-Chabandière.*
Lymonne. *La Limonne.*
Lyons. *La Lionne.*
Lyoncellum. *Léoncel.*
Lyonis (De). *Dulion.*
Lyonne. *La Lionne.*
Lyons. *Dulion.*
Lyouroz (Fons doz). *Livroux.*
Lyouse. *La Lauze.*
Lys. *Combe-Blanche.*
Lyvron. *Livron.*

M

Macapeul, Macapoil, Machepoil. *La Commanderie.*
Madame La Grange de). *La Maison-de-la-Dame.*
Madernatis De), Maernatz. *Marnas.*
Maenzac. *Menzac.*
Maesmans. *Meymans.*
Magdalena. *Les Médelines.*
Magdelaine (La). *La Madeleine.*
Magdeleine (La). *La Madeleine, Les Médelines.*
Magdeleines (Les). *Les Médelines.*
Magna Carreria dicta Cleriaci. *Le Faubourg-de-Clérieu.*
Magna Corneria. *Le Barry.*
Magna Laura. *Les Grandes-Lauzes.*
Magnæ Oloysæ. *Les Alisières.*
Magnan. *Magnat.*
Magnard, Magnards (Les.) *Les Magnats.*
Magnum Clotum. *Clos, Le Grand-Clos.*
Magnum Faynum. *Le Grand-Fay.*
Magnus Nogerius. *Le Gros-Noyer.*
Magnus ruppis perforatus. *Rochepertus.*
Maiault. *Mayaud.*
Mailhetii Upatium). *Les Maillets.*
Mailhot. *Les Maillots.*
Mailla. *Maillet.*
Maillon. *Meillon.*
Maimanis (De), Maimans, Maimas. *Meynans.*
Maine. *Meyne.*
Mairies (Les). *La Meyrie.*
Mairol. *Meyrol.*
Maisilière (La). *Marsellières.*
Maisipeuil. *La Commanderie.*
Maison Carrée (La). *La Carrée.*
Maison forte de Ponsas (La). *Le Châtelard.*
Maisse (La). *Les Pierres-Blanches.*
Maizac, Majenziaco (De). *Menzac.*
Majordona. *Chapelle.*
Majorel. *Mazorel.*
Majura. *Les Mongoards.*
Malabrette. *Malaubret.*
Malacteria de Urro. *La Maladière.*
Maladeira (La). *La Maladerie.*
Maladeira major (La), Maladeira (Ligranz). *La Maladerie.*
Maladeria de Voleu, de Voley, de Voluey, Maladeria Pisanciani, Maladeria Sancti Benedicti. *La Maladière.*
Maladerie de la Loziere (La). *La Maladière.*
Maladerie de Voleu (La). *La Maladière.*

Maladeyra (Crux de la). *La Maladière.*
Maladière (La). *L'Ardoise, Panaye.*
Maladière de Saint-Vincent. *La Maladière.*
Maladières (Les). *La Maladière.*
Maladrerie (La), Maladrie (La). *La Maladerie.*
Maladrerie de Sainct-Laze de Romans (La), Maladrerie de Voley (La), Maladrerie de Vouley (La). *La Maladière.*
Malagastar, Malagoustar. *Maragouste.*
Malambre. *Malombre.*
Malamota. *Molle.*
Malape. *Malapert.*
Malapteria, Malepteria (La). *La Maladière.*
Malaric. *La Condamine.*
Mala Taverna. *Maltaverne, Malataverne.*
Malateria. *La Maladière.*
Malateria subterior. *La Maladerie.*
Malateyra Malatiera, Malattiere (La). *La Maladière.*
Malaubert. *Malaubret.*
Malaucenam (Ad), Malaussena. *Maroussine.*
Malaussines (Les). *Maloseane.*
Malauteria de Greynhano. *La Maladière.*
Malauteyra. *Le Nègre.*
Malbec. *Maubec, Perret.*
Mal Borget. *Mobourgès.*
Malbosc. *Le Mobos.*
Malbost. *Les Chaux, Le Mobos.*
Malbourgès. *Mas-Bourget.*
Malcognia. *Malcogne.*
Malcunam (Ad), Malcune. *Maucune.*
Maldaune. *Maldonne.*
Malebret. *Malaubret.*
Maleing. *Les Malens.*
Malemy. *Malens.*
Malésé. *Malaisé.*
Malessart. *Malissard.*
Maletz (La terra dei). *Malens.*
Mal Eyssart. *Malissart.*
Malgarni. *Malgarny.*
Malhosole. *Meillassole.*
Malhotera de Saint Mamans (La). *Les Maillots.*
Malia. *Meilleux.*
Mali Borgeti Rivus). *Mobourgès.*
Malignac. *Marignac.*
Maligne (La). *Marine.*
Malin. *Les Malens.*
Maliniac. *Marignac.*
Malissard sur Montaux. *Malissard.*
Malladeyre (La). *La Maladière.*
Malladière (La). *Notre-Dame.*
Malladyere (La). *La Maladière.*
Mallastre. *Malastre.*
Mallauteria *La Maladière.*
Mallautiere (La). *Sablières.*
Mallemort. *Malamort.*
Malle Ombre. *Malombre.*
Mallessin. *Chabaudière.*
Mallevis (Villa), Mallevos (Villa). *Saint-Véran.*
Malleyre. *Mialières.*
Malliosolle. *Meillassole.*
Mallobret. *Malaubret.*
Mallyver. *Maliverd.*
Malombres. *Malombre.*
Malons. *Mialons.*
Malopigium *Malapert.*
Malossana La). *Malossanes.*
Maloubert, Maloubret. *Malaubert.*
Malpas. *Maupas.*
Maltrait, Maltraut. *Le Maltras.*
Malum Borgeti (Ad), Malum Borgetum (Ad). *Mobourgès.*
Malumbre. *Malombre.*
Malum Montem Ad). *Momont.*
Malvoisin. *La Combe.*
Manacium. *Manas.*
Manas (La). *Les Manas.*
Manassium. *Manas.*
Manda de la Font (La). *La Faurie, La Fontaine.*
Mandata fontis (In). *La Faurie.*
Manens (Les). *La Julianne.*
Mangachum. *Mangache.*
Mangauta. *Montgautard.*
Manhal. *Manas.*
Manhanis (Cumba de). *Les Magnats.*
Manhanis (Grangia). *Magnan.*
Mani. *Le Mony.*
Maniguerts. *Maniguert.*
Manins (Les). *Le Mani.*
Mans, Manse. *Mançon.*
Manse. *Le Mas.*
Mansibus. *Les Maux.*
Manso In). *Le Mas-des-Gros.*
Manson. *Mançon.*
Mansus, Mansus Breyssiaci. *Le Mas.*
Mantala. Mantale, Mantalia, Mantalhie, Mantalum Mantelum. *Mantaille.*
Mantes, Mantol Mantole, Mantols, Mantoz, Manthuls, Mantula. *Manthes.*
Mantula. *Mantaille.*
Mantule. *Manthes.*
Manze. *Mançon.*
Maquère. *Les Macaires.*
Maraboisse. *Malaboisse.*
Maraches (Les). *Marache.*
Marafin. *Marafit.*
Marais de Sillas Les). *Les Marais.*
Marandon. *La Marandonne.*
Marane. *Maranne.*
Maransers, Maranters. *Maret.*
Marapaix. *Malapert.*
Marauvert. *Malvert.*
Maravanla. *Maravant.*
Maraviélis. *Mari-Vieille.*
Marcas. *Marches.*
Marceaulx (Les). *Les Marceaux.*
Marceaux La Bastie de). *Marsoin.*
Marcelle (La). *Les Marcels.*
Marcennum. *Marsoin.*
Marcha Marchæ, Marchas. *Marches.*
Marchayl (El). *Le Marché.*
Marchia, Marchiæ. *Marches.*
Marchiauds Les). *Les Marciaux.*
Marchiæ. *Marches.*
Marchils (Laus). *Les Marchés.*
Marclan Marclanis Cura), Marclans, Marclaux *Merclans.*
Marczas. *Marsas.*
Mardolles. *Saint-Maurice.*
Mareiras, Mareriis (In). *Mareire.*
Mares (Les), Mares de Chastillon (Les), Mares de Clerevaulx (Les), Maret. *Les Marais.*
Marest de l'Eau Pastre (Les). *Le Marais.*
Mareste, Maretani (Insula). *Les Marettes.*
Maret. *Le Marais.*
Maret. *Le Marais, Marette.*
Marete (La). *Marette.*
Marette. *Les Marettes.*
Marets (Le). *Le Marais.*
Maretz (Les). *Les Marais.*
Marevelis. *Maravois.*
Marez. *Les Marais.*
Marez (Le). *Le Marais.*
Margays, Margays prope Romanis. *Margès.*
Margenna (Bastida de). *Marsoin.*
Margeiro. *La Faisanne.*
Margeria, Margerie (Burgum). *Allex.*
Margeries. *Margerie.*
Margiæ. *La Faisanne.*
Margiraux. *Marigrol.*
Margollon, Margoullon, Margoulon. *Margolon.*
Margouttière. *Margotière.*
Marguerite (La). *La Marguerie.*
Marguerits (Les). *Les Margerits.*
Mariacum. *Margès.*
Marignacum. Marinbacum. *Marignac.*
Mariscum. *La Faisanne, Marais, Les Marais.*

Mariscum (Ad). *Les Vaches.*
Marjais, Marjays, Marjaysium, Marjiacum. *Margès.*
Marlhas, Marlhe (La), Marlhiæ, Marliers (Les). *Les Marlhes.*
Marliet. *Merly.*
Marmaine. *Marmionne.*
Marmaulx (Les). *Marmot.*
Marmousin Marmouzin Marmouzins Les Marmozins (Les). *Marmousi.*
Marnasium Marnatis (Villa), Marneu. *Saint-Pierre.*
Marnas sur Vals. *Marnas.*
Marneu, Marnaud, Marnaudo (Sancta Maria de). *Le Gour-de-Marnaud.*
Marne (La). *Moine.*
Marniacum. *Marnas.*
Maroc Maroch Marol. *Les Marrots.*
Marolium prope Clayriacum. *La Tour-Mureils.*
Maron Marons (Les). *Les Marrons.*
Marquennum, Marquerinum. *Marsoin.*
Marquetum in Bayana. *Marquet.*
Mars. *Marsoin.*
Marsacium Cleriaci. *Marsas.*
Marsana, Marsano. *Marsanne, Saint-Félix.*
Marsaticum. *Marsas.*
Marseu Bastida de). *Marsoin.*
Marssana. *Marsanne.*
Marsuriere (La). *Les Massorières.*
Martauret des Prez (Le). *Le Martouret.*
Martholetum. *Mont-Carmel.*
Marti (Bastida de), de Martin. *Marsoin.*
Martin. *Les Martins.*
Martinel sur Gervans. *Les Martinelles.*
Martinelles. *Le Martinet.*
Martineta (La), Martinetam (Ad), Martinetta. *La Martinette.*
Martins (Serre des). *Le Col-de-Vassieux.*
Martinsseluna. *Genas.*
Martolet. *Monte-Carmel.*
Martore, Martoredum. *Le Martouret.*
Martoret. *Le Martouret.*
Martoretum (In). *Combe-Grimaud.*
Martoretum, Martourel Martouret des Prez (Le). *Le Martouret.*
Martourey. *Les Martourets.*
Martrarsière La). *La Matrassière.*
Marye (La). *La Meyrie.*
Marzas. *Marsas.*
Marze. *Marge.*
Mas Le). *L'Aumare, La Besantie, Les Châtaigniers, Les Grands-Mats, Pétave.*
Masaourel. *Mazorel.*
Masaret. *Massarel.*
Mascapeul. *La Commanderie.*
Mas de Charme (Le). *Charmes.*
Mas de Chatillonnet (Le). *Châtillonnet.*
Mas de la Croze (Le). *La Croze.*
Mas de Plalet (Le). *Plalet.*
Maserel. *Massaret.*
Maso (In). *Poulet.*
Mason. *Les Bruyères, Pétane.*
Massabucum. *Raffes.*
Massaidera. *La Massetière.*
Massanoix. *Maronnaix.*
Massa Panier. *Massepanier.*
Massa Peoil. *La Commanderie.*
Massas. *Saint-Pierre.*
Massaudeira La). *La Massetière.*
Massebœuf. *Raffes.*
Masseres (Les). *Les Massières.*
Massettes (Les). *Massette.*
Massias. *Les Massuards.*
Maseo (Pratum de). *Le Mas.*
Masson La grange du). *Le Maçon.*
Massone Massonne. *Les Massonnes.*
Massorssière. *Les Massorières.*
Massot (Pratum de). *Le Mas.*
Massotier. *Les Massotiers.*
Massotière (La). *Le Loubat, La Massetière.*
Massotz (Les). *Les Massots.*
Mas Soubs Marsanne Le). *Les Tours.*
Massuas. *Les Massuards.*
Masteces Villa, Masteres, Mastese, Masteses. *Mastaize.*
Mates Les). *Les Mattes.*
Matra (Le). *Les Matras.*
Mattons (Les). *Le Chantre.*
Matz (Les). *Le Mas, Mat.*
Maubec. *Maubet.*
Maubos. *Le Mobos.*
Maubour. *Maubourg.*
Mauchamp. *Montchamp, Mossand.*
Mauchampel. *Malchampet.*
Mauchebert. *Bois-Châtelard.*
Maulaubert. *Malaubret.*
Maulcune. *Maucune.*
Maulebret. *Malaubret.*
Maulgrach. *Malgras.*
Maulla (La). *Molle.*
Maulobret. *Malaubret.*
Maumarès. *Montmarais.*
Maumartel. *Montmartel.*
Maupas Le). *Les Blaches.*
Maurances. *Moranes.*
Mauras (Campus de). *Les Moras.*
Maure. *Mouret.*
Maureliera (La). *Mourliet.*
Maurice-Belle-Fontaine. *Saint-Maurice.*
Maurinæ (In), Maurinas, Maurine. *Morène.*
Maussas (Le). *Les Blaches.*
Maute (La). *La Motte.*
Mavis, Mavit. *Malvit.*
Moy. *Mey.*
Mayensacum. *Mensac.*
Mayets (Les). *Mayet.*
Maylera. *Malaire.*
Maymanis (Castrum), Maymas. *Meymans.*
Mayne. *Meyne.*
Mayolias (Las). *Molle.*
Maysons (Les). *Les Maisons.*
Mazage de la Combe (Le). *La Combe.*
Mazage des Garquets (Le). *Le Garquet.*
Mazapeol, Maza Peol. *La Commanderie.*
Mazas. *Saint-Pierre.*
Mazonedum. *Massonnet.*
Meala. *Gastavan.*
Meala, Mealata. *Mialas.*
Mealeryes Mealeyres. *Malaire.*
Mealhon. *Mévouillon.*
Meanes (Les). *Les Méannes.*
Mearia. *La Méherie.*
Méas (Les). *Meyas.*
Meauge. *La Méouge.*
Meavie. *Mivoie.*
Meaux (Les). *Les Maux.*
Medana. *Meyne.*
Medelenes Les). *Les Médolines.*
Mediæ Lunæ Mons). *Milune.*
Medoilum, Medulium Medullio, Medullis (Villa), Medullium Medullon, Meduluo. *Mévouillon, Le Prieuré.*
Mégeans (Les). *Les Méjans.*
Meherie (La). *La Mairie.*
Meilassola Meillesole. *Millassole.*
Meilha. *Meillard.*
Meilha, Meilhe (La). *Meilles.*
Meilheu. *Meilleux.*
Meilla. *Meilhard.*
Meillere. *Les Meyeres.*
Meillica. *Meilles.*
Meillieu. *Meilleux.*
Meillière. *Mialières.*
Meinglon. *Menglon.*
Meintz (Les). *Les Meins.*
Meiraz. *Meyras.*
Meirosse. *La Meyrosse.*
Meitronnieras. *Mitronière.*
Méjonne (La). *La Mejionne.*
Melagru. *Chantesse, Malagroin.*
Melassole. *Meillassole.*
Melayde. *Meteydes.*
Meldria, Meldrie. *La Médrue.*
Meleyra. *Meilles, Mialières.*
Melga. *La Méouge.*

Melhesolle. *Meillasole.*
Melière. *Mialières.*
Melieu. *Meilleux.*
Mellasola. *Meillassole.*
Melleone. *Mévouillon.*
Mellez, Mellon, Melon. *Le Châlon.*
Melusinum. *Métusin.*
Menas (Las). *Lamenas.*
Menée en Diois, Menées. *Menée.*
Menes. *Les Méannes.*
Meneyrolt. *Ménérault.*
Mengiers. *Mongière.*
Menglo, Menglone (In). *Menglon.*
Menitz (Les). *Menis.*
Menjardons. *Chapelle.*
Mensolium. *Linseuil.*
Mentheul, Menthula, Menton. *Manthes.*
Menuey. *Menée.*
Menusier. *Menuisier.*
Meolho. *Moulhon.*
Meollon. *Mevoillon.*
Meolon. *Mévouillons.*
Merclans en Quint. *Merclans.*
Mercurium, Mercuriolum, Mercuro, Mercurrol. *Mercurol.*
Merdalhou. *Merdallon.*
Merdarel. *Merdary.*
Merdarellum. *Le Merdaret.*
Merdaret. *Merdary.*
Merdaric. *Merdary.*
Merdarici (Bedale). *Marderie.*
Merdarie. *Malguéry.*
Merdarit. *Merdarie, Merdary.*
Merderelli (Rivus). *Le Merdaret.*
Merderic. *Merdary.*
Merdericum. *Merdarie, Merderit.*
Merderit. *Merdary.*
Merduno (Castrum de). *La Bâtie-Verdun.*
Merelliera. *Merlières.*
Merendulium. *Mérindol.*
Merias (Le). *Meyras.*
Merie (La). *La Meyrie.*
Merindolet, Merindoletum. *La Penne.*
Merindolium. *Merindol.*
Merindollem (Ad), Merindolleries (Les). *Mérindolin.*
Mérindols (Les), Mérindor. *Mérindol.*
Merleti (Rivus). *Les Rialles.*
Merletum. *Le Merlet.*
Merliera. *La Merline.*
Merlinera (La). *Merlières.*
Merlis (Mansus de). *Les Merles.*
Mermez. *Marmier.*
Merosse. *La Meyrosse.*
Mersauza. *Marzauge.*
Merueyl. *Mureils, La Tour.*
Meseyrat. *Col-Miseyrat.*
Messolières. *Les Mesoulles.*
Metayde. *Méteydes.*
Meteils (Les). *Les Mételles.*
Metenera (La). *Les Ramas.*
Meuga, Meuge (La). *La Méouge.*
Meuillon. *Mévouillon.*
Meulha (La). *Les Meilles.*
Meulhon, Meulion, Meullon. *Mévouillon* et *Le Prieuré.*
Meulonis (Clotum). *Mialons.*
Meusa. *La Méouge.*
Meuvilon, Meveullon, Mevoillon, Mevolhon, Mévolhion. *Mévouillon.*
Meyanis (In), Meyans. *Méans.*
Meyaret. *Mayeret.*
Meyaria (La). *La May.*
Meyas (Les). *Favier.*
Meyer. *May, Mey.*
Meyerie (Le). *La Mairie, La Mérie, La Meyrie.*
Meyevie. *Mivoie.*
Meylera. *Maleire.*
Meylhar, Meylhard. *Meillard.*
Meymand, Meymanis (Cura), Meymatiis. *Meymans.*
Meyneta. *Meynard.*
Meyras. *Meyras.*
Meyrossa, Meyrotia. *Meyrosse.*
Meysons (Les). *Les Maisons.*
Meyssenez, Meyssenier. *Les Meyzonniers.*
Mezarie (La). *La Mairie.*
Mezerac. *Col-Miseyrat.*
Mezilles (Les). *Les Mesoulles.*
Miaufaux. *Miofaux.*
Micaux (Les). *Les Micux.*
Michelon. *Les Michalons.*
Michellon (Les). *Michalon.*
Micherit. *La Micherie.*
Micholons (Les). *Les Michalons.*
Micolere, Micollere. *Micolière.*
Mielandre. *Mialandre.*
Miellontz, Mielons. *Les Miellons.*
Mieullons (Bastida de). *Mialons.*
Milauras, Milauris. *Milaures.*
Milhessoles. *Millasolle.*
Milibellum. *Miribel.*
Millatz (El). *Millard.*
Mille et Rochain. *Rochain.*
Milliards (Les). *Millard.*
Millosoli (In). *Miegesolle.*
Milombris (In). *Les Miellons.*
Milons. *Mialons.*
Mingloni (Villa). *Menglon.*
Miniaco (Cella Sancti Philiberti de). *Saint-Philibert.*
Minsinsas. *Les Messinsards.*
Mioix. *Miaux.*
Mionette (La). *Les Mionnets.*
Mirabaulx (Les). *Les Mirabeaux.*
Mirabeau, Mirabeau en Dauphiné, Mirabeau sur Gaude. *Mirabel.*
Mirabel. *Mirabel-et-Blacons, Miribel, Saint-Victor.*
Mirabel au Dauphiné, Mirabellum Castellum, Mirabellum in Baronniis. *Mirabel.*
Mirabellum de Valclores, Mirabellum in Valle Clareysio, Mirabellum Vallem Chairesii. *Miribel.*
Mirail (Lou). *Le Miral.*
Mirailliers (Les). *Miraillet.*
Mirandolium, Mirandolum. *Mérindol.*
Mirebel. *Mirabel.*
Mirebellum. *Miribel.*
Miremande. *Mirmande.*
Miribel en Valclayreu, Miribel en Valclérieux. *Miribel.*
Miribellum baronniarum Medulionis. *Mirabel.*
Miribellum en Valclarays, Miribellum in Valle Clarensi, Miribellum Vallis Clareysii, Miribellum Vallis Cleresis. *Miribel.*
Mirimanda, Mirmanda. *Mirmande.*
Miroil, Mirolium. *Mureils, La Tour.*
Mirolium in Delphinatu, Miron, Mirul. *Mureils.*
Misco, Miscone (De). *Miscon.*
Missanes. *Mussanes.*
Mistrail, Mistrole. *Mistral.*
Mivallon de Galaure. *Le Château.*
Mivallon d'Isère. *Châteauneuf-d'Isère.*
Mocheta, Mochetum. *Le Mouchet.*
Mocune (La). *Maucune.*
Moderaticum. *Mours.*
Modica ripperia. *Villefranche.*
Modon. *Nodon.*
Moënes (Les). *Les Moines.*
Mogier. *Mongière.*
Moglies (Les). *Les Moilles.*
Moilles (Les). *Les Meilles.*
Moine (Le). *Les Moines.*
Moines (Les). *Moine.*
Mola (La). *Molle.*
Mola de Rameriis (La). *Les Ramières.*
Molanis (De), Molans. *Mollans.*
Molard (Le), Molard Bochard (Le), Molard Bouchard, Mollard Eruchard (Le), Molarium. *Le Molard-Bouchard.*
Molas (Las). *La Rongère.*
Molendinum. *Le Moulin, Le Grand-Moulin.*
Molendinum (Ad). *Le Grand-Moulin. Le Moulin-de-Bésayes.*

Molendinum bladorum. *Le Moulin.*
Molendinum de Crupiis. *Le Moulin.*
Molendinum de Viridibus, Molendinum Girvane (Ad). *Le Moulin.*
Molendinum Quinquaroni. *Le Moulin.*
Moleriæ. *Moulières.*
Molerias. *Molières.*
Moles (Las). *La Rouyère.*
Moleyra (La), Moleyria, Moleyron. *Le Moleron.*
Molha. *Les Meilles.*
Molhasole, Molhassola. *Meillassole.*
Molhen. *Monlien.*
Molheria. *Mollière.*
Molhia. *Les Meilles.*
Molhies (Les). *Les Moilles.*
Molhio. *Le Mouillon.*
Moli (Lou). *Le Grand-Moulin.*
Moliam (Ad). *Meilles.*
Molinas (Le). *Moulinat.*
Molinassium (Ad). *Moulin-Colombier.*
Molin de Piret (Le). *Le Moulin.*
Molin des Osses (Lou). *Le Moulin.*
Molin du Mas (Le). *Le Mas.*
Moliniau. *Morinias.*
Molinum. *Le Moulin.*
Mollanis (De). *Mollans.*
Mollard (Le), Mollard-Brochard (Le). *Le Molard-Bouchard.*
Mollard de Génissieux (Le). *Luppé.*
Mollard Rochard (Le). *Le Molard-Bouchard.*
Mollassola. *Meillassole, Millasole.*
Mollerasse. *Mouillère.*
Molleria. *La Molière.*
Molleriæ. *Molières.*
Molles (Les). *Les Combes.*
Molliæ. *Les Molles.*
Molliens. *Les Molhens.*
Mollin (Le). *Le Moulin.*
Mollin de Poncet (Le). *Le Moulin-du-Roi.*
Mollin de Sainct Jaume (Le). *Saint-Jaume.*
Mollin de Solier (Le). *Le Grand-Moulin.*
Molners. *Le Moulin.*
Molon. *Mouillon, Moulon.*
Moly de Cobona (Le). *Le Moulin.*
Molys (Los). *Langillac.*
Monadière (La). *Le Monédiaire.*
Monal (Lou). *Les Moines.*
Monareis. *Les Moulins.*
Monari (In). *Le Monas.*
Monasterium. *Saint-Julien.*
Monasterium Beate Marie de Comercio, Monasterium del Comerz. *Le Monestier.*
Monasterium Montisclari. *Saint-Julien.*
Monasterium Sancti Ferreoli. *Le Monestier.*
Monasterium Sancti Juliani, Monasterium Sancti Juliani de Montaclaro. *Saint-Julien.*
Monasterium Sancti Marii. *Saint-May* et *Le Prieuré.*
Monasterium Vetus. *Le Monestier.*
Monbrison. *Montbrison.*
Monchal. *Montchaud.*
Monchanu. *Montchenu.*
Moncharbon. *Montcharbon.*
Monchaud. *Montchaud.*
Monchero. *Montcherand.*
Monclar. *Montclar.*
Moncuve. *Maucune.*
Monencontre. *Manencontre.*
Monestier de Notre Dame de Brette (La). *Le Monestier.*
Moneyrons (Les). *Les Monnerons.*
Mongardi. *Montgardy.*
Mongis. *Montgis.*
Mongros. *Montgros.*
Monioux. *Montjoux.*
Monistrol. *Les Monistrols.*
Monjuven. *Montjuven.*
Monlahuc. *Montlahuc.*
Monmaira, Monmairan, Monmeyra. *Montmeyran.*
Monmira. *Montmiral.*
Monnaie (La). *Monais.*
Monnard (Le). *Menard.*
Monneyrons (Les). *Les Monnerons.*
Monnoye (La). *Monnaie.*
Monperous. *Montperoux.*
Mons Aclardus. *Le Grand Montaclard.*
Mons Aisono. *Eyson.*
Mons Albanus. *Montauban.*
Mons Altus. *Montaud*
Mons Aschardus, Mons Asclardi. *Le Grand-Montaclard.*
Mons Bocharius, Mons Bocherii, Mons Bocherius. *Montboucher.*
Mons Brisonis, Mons Brissonus. *Montbrison.*
Mons Brunus. *Montbrun.*
Mons Calnis. *Montchamp, Montchaud.*
Mons Calvarie. *Les Récollets.*
Mons Canutus. *Montchenu.*
Mons Castag, Mons Castagnus. Mons Castaneus. *Montchâtain.*
Mons Chanutus. *Montchenu.*
Mons Chatany. *Montchâtain.*
Mons Clarus. *Montclar.*
Mons de Charleu. *La Montagne.*
Mons de Marsana. *La Forêt-de-Marsanne.*
Mons de Vero. *Mont-de-Veroux.*
Mons Equalis. *Mont-Égaux.*
Mons Fanjacii. *La Motte-Fanjas.*
Mons Ferrandus. *Montferrand.*
Mons Froc, Mons Frocus. *Montfroc.*
Mons Garsus. *Montguers.*
Mons Gaura. *Le Col-de-Cabres.*
Mons Gersus, Mons Grarsus, Mons Guercus, Mons Guerri, Mons Guersius, Mons Guersus de Valle Guina. *Montguers.*
Mons Ison. *Montoison.*
Mons Jovis. *Montjoux.*
Mons Juerii, Mons Juherii. *Montjoyer.*
Mons Lagerius, Mons Latgerius. *Montéléger.*
Mons Laurus. *Montlaur.*
Mons Laya. *Les Hayes.*
Mons Luceti. *Montlucet.*
Mons Lugduni. *Montlahuc.*
Mons Lusseti. *Montlucet.*
Mons Major. *Montmaur.*
Mons Merranus, Mons Mayrianus, Mons Meranus, Mons Meyranus. *Montmeyran.*
Mons Mira, Mons Mirandus, Mons Miratus. *Montmiral.*
Mons Mortonis. *Montuet.*
Mons Musardi propre Montelisium. *Montélier.*
Mons Olivetus. *Montalivet.*
Mons Olivi, Mons Olivus. *Montaulieu.*
Mons Pancerius, Mons Pancerius super Rhodanum. *Montpensier.*
Mons Peloita de Totuchas. *Montpeloux.*
Mons Peroi, Mons Perosus, Mons Petrosus. *Montperoux.*
Mons Podonis. *Purgnon.*
Mons Real, Mons Regalis. *Montréal.*
Mons Rigaudus, Mons Rigaudi. *Montrigaud.*
Mons Rotundus. *Montrond, Pied-Montrond.*
Mons Sancti Martini. *Mons.*
Mons Sancti Ysicii. *Saint-Izier.*
Mons Securus. *Montségur.*
Mons superior. *Malatra.*
Monsteroulx. *Les Motterons.*
Monsurole. *Marcorolle.*
Mons Vendrius, Mons Veneris. *Montvendre.*
Mons Vitreus, Mons Vitrius. *Mont-de-Veroux.*
Montaa. *Pomaret.*
Montagne (La). *Cougoulière.*
Montagne de Larps. *Saint-Laurent-en-Royans.*

Montagniacum. *Montagnac.*
Montaheu. *Montlahuc.*
Montaignac. *Montagnac.*
Montaigne. *Montagne.*
Montaina (La). *La Montagne-de-Lauzeron.*
Montaiso, Montaizo. *Montoison.*
Mont Alban, Montalban. *Montauban.*
Montalimard, Montalium Heimari. *Montélimar.*
Montanea, Montanea de Breta. *La Montagne.*
Montanea Pratum Pillar. *La Montagne.*
Montanegue, Montanegues. *Montanègre.*
Montanerium. *Laup.*
Montanesium, Montanet. *Montanay.*
Montanbaix. *Montagnac.*
Montanherium. *Montagnier.*
Montania Deserti. *La Montagne-de-Lauzeron.*
Montaniac. *Montagnac.*
Montanium. *Laup.*
Montasclard. *Le Grand-Montaclard.*
Montata. *Pomaret.*
Montaud. *Ferrand.*
Montaux (Les). *Les Monteaux.*
Montayso, Montaysonum. *Montoison.*
Mont Berteux. *Saints-Uze.*
Montbochier, Montboyssier. *Montboucher.*
Montbrizon. *Montbrison.*
Montbru. *Montbrun.*
Montbruni. *Montbrunet.*
Mont Calmus. *Montchaud.*
Mont Calvaire (Le). *Le Faubourg-de-Clérieu, Les Récollets.*
Montceaulx, Montceix. *Monteeau.*
Montchalm. *Montchaud.*
Montchanu. *Montchenu.*
Montchastain. *Saint-Andéol.*
Montchatayn. *Montchâtain.*
Montchau, Montchault, Montchaut. *Montchaud.*
Montcheran, Montcherant. *Montcherand.*
Montclair, Montclard. *Montclar.*
Mont de Verou. *Mont-de-Verroux.*
Montdrovio, Montdruvon. *Montdruire.*
Monteau. *Montaut.*
Monteil Aymart, Monteileymar, Monteilh, Monteilhaymart, Monteilhemart. *Montélimar.*
Monteilbes, Monteilheys au Valentinois. *Montélier.*
Monteilhimar (La), Monteill Aymar, Monteillemard (Le), Monteillimar, Monteillymar. *Montélimar.*
Monteils. *Beaumont-Monteux.*
Montélégier. *Montéléger.*
Montélemar, Monteleymar, Montelh (Al). *Montélimar.*
Montelhaurus. *Montlaur.*
Montelh Aymar, Montelhemard. *Montélimar.*
Montelher, Montelhes. *Montélier.*
Montelheymar (Lou). *Montélimar.*
Montelheys en Valentinois, Montelhesium. *Montélier.*
Montélier (Le). *Le Montillier.*
Montellegier. *Montéléger.*
Montelles, Montellier, Montelliez. *Montélier.*
Montellimard. *Montélimar.*
Montellisium. *Montélier.*
Montellum Aymardi. *Montélimar.*
Montels, Montels et Belmont, Montelx. *Beaumont-Monteux.*
Montely. *Montelit.*
Montelymard. *Montélimar.*
Montelz. *Beaumont-Monteux.*
Montelz (Le). *Montélimar.*
Monteneges (Parrochia de). *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Montenerium. *Montenier.*
Monterel. *Montferrat.*
Montes. *Beaumont-Monteux, Montas.*
Monteso, Montesonis (Castrum). *Montoison.*
Montetayserium. *Montoison.*
Monteulx, Monteus, Monteux. *Beaumont-Monteux.*
Monteye (Le). *Montélimar.*
Monteyllisium. *Montélier.*
Monteynerium. *Montenier.*
Monteysonis (Capella et Castrum). *Montoison.*
Montez. *Beaumont-Monteux.*
Montferant. *Montferrat.*
Montfonjou. *Valfanjouse.*
Montfret. *Montfroid.*
Montgaudet, Montgauta, Montgottard, Montgottat. *Montgautard.*
Montgron. *Montgrun.*
Montgros. *Les Picons.*
Montheilimard, Montheillimar, Monthelimar, Monthelimard, Monthelimart, Monthilium Dey Mary (Archipresbyteratus). *Montélimar.*
Monthilium Adheymarii, Montilium, Montilium Ademarii, M. Adeymarii, Montilium Adhemari, M. Adinard, M. Adzemarii. *Montélimar.*
Montilhesium, Montilhisium. *Montélier.*
Montilisium, Montillesium. *Montélier.*
Montilleymard. *Montélimart.*
Montillisium. *Montélier.*
Montillium Adheyemarii, Montillium Deymerii. *Montélimar.*
Montilmart. *Montélimar.*
Montines, Montines Rabaves. *Montine.*
Montjabron. *Dieulefit.*
Montjeuyer, Montjouier. *Montjoyer.*
Montjous. *Montjoux.*
Montjuere, Montjuier, Montjuyer. *Montjoyer.*
Montlagier. *Montéléger.*
Montlaud. *Ferrande, Montlaur.*
Montlaus, Montleau. *Montlaur.*
Montlicot. *Montlucet.*
Montlimard. *Montélimar.*
Montlord, Montloriam. *Montlaur.*
Montlucet sur Citelles. *Montlucet.*
Montmaior. *Montmaur.*
Montmaira. *Montmeyran.*
Montmartin d'Août. *Saint-Martin-d'Août.*
Montmeyrat. *Montmeyran.*
Montmira, Montmiraut. *Montmiral.*
Montmor, Montmour. *Montmaur.*
Mont Musart. *Montélier.*
Montolium, Montolyu. *Montaulieu.*
Montolivet. *Montalivet.*
Montonis (Castrum). *Montaud.*
Montory. *Montaure, Montaury.*
Montoyer. *Montué.*
Montpelleret. *Montpeloux.*
Montporchier. *Montpourchet.*
Montpourcher. *Les Mures.*
Montrebeult. *Montrebut.*
Montrigault. *Montrigaud.*
Montrond. *Le Plan-de-Baix.*
Montroubion. *Saint Gervais.*
Mont Saint-Izier. *Saint-Izier.*
Monts des Juvens (Les). *Montjuven.*
Montueux. *Beaumont-Monteux.*
Montula. *Manthes.*
Montvenre. *Montvendre.*
Montz. *Vernet.*
Mora. *Les Mourres.*
Morache. *Marache, Morache.*
Morards, Moras. *Les Moreaux.*
Morasium, Moratium. *Moras.*
Moraux. *Saint-Maurice.*
Morayeta. *Moriette.*
Morayette. *Morette.*
Morayte. *Moriette.*
Morchana. *Morgtnas.*
Mordecet. *Mordesset.*
Mordedieu. *Les Peyres.*

Mordenax. *Mourdenas.*
Mordescy, Mordessé. *Mordesset.*
More. *Mouret.*
Moreliera. *Molère.*
Morellum. *Champ-Morel.*
Morels (Les). *Les Morelles.*
Morère. *Mourières.*
Morerium (Ad). *Mourre-d'Esquiers.*
Morestan. *Morette.*
Moret. *Mouret.*
Moreta. *Moriette.*
Moretani Insula). *Les Morettes.*
Morettum. *Mouret.*
Moreyte. *Moriette.*
Morgerie. *Margerie.*
Moriaux (Les). *Les Moreaux.*
Morières. *Mourières.*
Morin en Merclant. *Les Morins.*
Morlhez. *Les Molhens.*
Morlioneries. *Mouilloux.*
Mornacum. *Mornans.*
Mornadeis. *Mornay.*
Mornan, Mornancium, Mornantium, Mornasium. *Mornans.*
Mornassium. *Mornas.*
Mornastium. *Mornans.*
Morneys. *Mornay.*
Mornhas. *Mornas.*
Morona. *Maronne.*
Moroyer. *Le Mourayer.*
Morozon. *Mourrageat.*
Morrant. *Les Moreaux.*
Morres Les). *Bois-de-Lau.*
Mors, Mors supra Peyrinum. *Mours.*
Morta Vielha. *Mortevieille.*
Mortdescey. *Mordesset.*
Morteriolum. *Morteyrol, Morterol.*
Mortonnis (Mons). *Montuel.*
Morvadeis. *Mornay.*
Mory. *Jupe.*
Moscherannum. *Montcherand.*
Moschet en Val de Clérieu, Moschetum. *Le Mouchet.*
Mota (La). *La Motte.*
Mota, La Motte-Chalençon. *La Motte-de-Galaure.*
Mota Bellimontis (La). *Les Mottes.*
Mota Chalanconis. *La Motte-Chalancon.*
Mota de Chabrillan (La). *Chabrillan.*
Mota de Crosis. *La Motte.*
Mota de Galauro. *La Motte-de-Galaure.*
Mota del Fanjatz, Mota del Fanzaz, Mota dou Fangiar *La Motte-Fanjas.*
Mota Dyensis. *La Motte-Chalancon.*
Mota Fangassii. *La Motte-Fanjas.*
Mota Galabri. *La Motte-de-Galaure.*
Motam (Ad). *La Motte.*
Mota Marchiarum. *La Motte.*
Motasa. *Montas*
Mota subque terram Vecialdis, Mota Subterior Mota in Valentinensi. *La Motte*, aux Additions.
Mote. *La Motte-de-Galaure.*
Mote Chalanqon (La). *La Motte-Chalancon.*
Mote de Chaillaret (La). *La Motte.*
Motelhes. *Montélier.*
Motelx. *Beaumont-Monteux.*
Motem Serri (Ad). *La Motte.*
Motha (La). *La Motte.*
Motha Sala. *La Motte.*
Mothe (La). *La Motte-Fanjas.*
Motitouses (Les). *Les Motinots.*
Moto (La). *Chabrillan.*
Motonera (La). *Les Rames.*
Motoney. *Mottinière.*
Motouière (La). *Les Rames.*
Motosas (Les), Motozes (Les). *Les Motinots.*
Motta (La). *La Motte.*
Motte (La). *Les Mottes, Tournon.*
Motte Darteyse. *La Motte.*
Motte de Croze (La). *La Motte.*
Motte du Chastellard (La). *La Motte.*
Mottene. *Le Claux.*
Motteney. *Mottinières.*
Motteroux (Les). *Les Motterons.*
Motte sur Mirmande (La). *La Motte.*
Moudiens (Les). *Les Molhens.*
Mouillet. *Mouillas.*
Moulans. *Mollans.*
Moular (Le). *Le Molard.*
Moulard (Le). *Le Molard-Bouchard.*
Mouliat. *Moullias.*
Moulieras (Las). *Les Moulières.*
Moulière. *Molières.*
Moulin Bourret. *Bourret.*
Moulin Comtaux. *Le Grand-Moulin.*
Moulin de Cart (Le). *Le Moulin.*
Moulin de la Laupie (Le). *Le Moulin.*
Moulin de la Rore (Le), Moulin de la Roue (Le). *Le Grand-Moulin.*
Moulin de Plaury (Le). *Le Moulin.*
Moulin de Prés Dumas. *Le Moulin-du-Mas.*
Moulin de Vinsobres (Le). *Le Moulin.*
Moulin Vieil. *Le Moulin.*
Moulissolle. *Meillassole.*
Moulleron. *Mouilleron.*
Moullières. *Mollière.*
Moullor. *Les Ramières.*
Mounar (El). *Le Moulin, La Ribière.*
Mounard (Le). *Le Monard.*
Mourail. *Mouras.*
Mouranes. *Moranes*
Mouras. *Moras.*
Mouraya. *Moraye.*
Moureiron. *Morreyron.*
Moureton. *Moreton.*
Mourette. *Morette.*
Mourière (La). *Morière.*
Mouries (Les). *Les Mouriers.*
Mourni. *Serre-Fochet.*
Mourouse. *Mourouze.*
Mourrier (La). *Lamourier.*
Mours près Romans. *Mours.*
Mousteroulx. *Les Motterons.*
Mouta. *La Motte, Les Mottes.*
Mouta (La). *Chabrillan.*
Mouta Fanjacii. *La Motte-Fanjas.*
Mouta Galabri. *La Motte-de-Galaure.*
Moute (La). *La Motte.*
Moutessas (Las), Moutosas (Las), Moutousas (Las), Moutouze (La). *Les Motinots.*
Moutons (Les). *Le Mouton.*
Moutouse (La). *Sablet.*
Moutte (La). *La Motte.*
Moutteroux (Les). *Les Motterons.*
Mouyons Les) *Mouyon.*
Moyerie (La). *Les Taris.*
Moyne. *Moine.*
Mucelière (La). *La Musselière.*
Mueillon. *Mévouillon.*
Muison. *Musan*
Mulga. *La Méouge.*
Mulhon. *Mévouillon.*
Mundevero. *Montdevereux.*
Muou. *Pé-de-Muou.*
Mura. *La Mure Saint-Antoine.*
Muracium. *Moras.*
Murail, Murails. *Mureils.*
Muram Ad). *La Mure.*
Muras Las). *Les Murailles, Les Mures.*
Muras de Marnaud (Las). *Le Gour-de-Marnaud.*
Mure (Prioratus). *Saint-Antoine.*
Mure d'Enquadel (La). *Meilles.*
Mure de Vacieu (La). *La Mure.*
Murel. *Mureils.*
Muret. *Larmurier, Mureils.*
Mureta (La). *La Mure, Les Murettes.*
Murier (Le). *Lamourier.*
Muriol, Muroil. *Mureils.*
Murolii (Castrum). *La Tour, Mureils.*
Murs. *Mours.*
Mursenchiæ. *Les Marsenches.*
Musani (Mons), Musam, Muzan. *Musan.*
Muset. *Muzet.*
Muson. *Musan.*
Mussanas, Mussane. *Mussan.*
Musselons. *Mucelon.*

Mussis (Les). *Le Musey.*
Musson. *Musan.*
Mutoulx (Passus del). *La Combe-du-Mouton.*
Muyson, Muysont. *Musan.*
Myalons. *Mialons.*
Myanne. *Mienne.*
Myasses (Lau). *Le Méas.*
Myna. *L'Ouvèze.*
Myrabellum, Myrebel. *Mirabel.*

N

Nabergogna. *Poyrolet.*
Nabriansa. *Brianche.*
Nabulbions. *Bellions.*
Nachon. *Nachonie.*
Naffias. *Chirac.*
Nagirauda. *Giraude.*
Naitz (El). *Les Nals.*
Nan (Le). *Le Nant.*
Napoleras. *Népolières.*
Napoleyra (La). *Le Plan.*
Narbona. *Narbonne.*
Nativum Saxum. *Sainte-Juste.*
Naudiber. *Nodibert.*
Naus. *Nauth.*
Nantes. *Les Notes.*
Nays (Les). *Les Naix.*
Negrueyra (La). *Le Négre.*
Nemus Bastardum. *Bois-Bâtard.*
Nemus Bordoni. *Bourdogne.*
Nemus Comitale, Nemus de Comtal. *Bois-Comta.*
Nemus de Lau, Nemus de Laux. *Bois-de-Lau.*
Nemus Mongili. *Bois-Montjoux.*
Nemus Nartaut. *Bois-Arnaux.*
Nemus Vacha. *Bovache.*
Neomagus. *Nyons.*
Nepolers (La), Nepolieres. *Le Plan.*
Nerbonne. *Narbonne.*
Neron. *Neyron.*
Nerys. *Néris.*
Neuf Mazenc. *Châteauneuf-de-Mazenc.*
Nevol. *Nève.*
Neypolières. *Les Oches.*
Neyrane. *Neyranne.*
Neyris. *Néris.*
Neyris (Algua de). *La Lauze.*
Nichon. *Lichon.*
Nichoniis. *Nyons.*
Nicolaria (La). *Micolières.*
Nicoulles. *Nicolle.*
Niczol, Niffolium. *Linseuil.*
Nihonum Nihoniis (Castrum de), Nihons. *Nyons.*
Ninsolium. *Linseuil.*
Niomis, Nionie (Castrum), Nione. *Nyons.*
Nissoli, Nissolieu, Nixelium, Nixsol. *Linseuil.*
Noiarata (La). *La Noyera.*
Noiarias. *Le Noyer.*
Noiomagenses. *Nyons.*
Nolles. *Les Braches.*
Noneriæ. *Nonnières.*
Noniis (Castrum de). *Nyons.*
Nonne Vielhe. *Saint-Genis.*
Norot. *Nora.*
Norouze. *Neurouze.*
Nostra Domina. *Notre-Dame.*
Nostra Domina de Aqua Bona. *Aigue-bonne.*
Nostra Domina de Ayguno. *Aygu.*
Nostra Domina Reparatis. *L'Ermitage.*
Nostra Domina Vallis. *Saint-Joseph-de-Val.*
Nostre Dame. *Notre-Dame.*
Nostre Dame d'Andeac, Nostre Dame d'Andéas, Nostre Dame d'Andiat. *Le Prieuré.*
Nostre Dame d'Authon. *Le Pégue.*
Nostre Dame de Aquabona. *Aigue-bonne.*
Nostre Dame de Baix aux Montagnes. *Le Plan-de-Baix.*
Nostre Dame de Barbentane. *Notre-Dame.*
Nostre Dame de Boisvert. *Notre-Dame-de-Beauvert.*
Nostre Dame de Bonsecours. *Fresneau.*
Nostre Dame de Brette. *Le Monestier.*
Nostre Dame de Cerne. *Serne.*
Nostre Dame de Dono. *Les Donnes.*
Nostre Dame de Martolet. *Mont-Carmel.*
Nostre Dame de Reparas. *L'Ermitage.*
Nostre Dame de Seniese. *Notre-Dame.*
Nostre Dame de Serreméan. *Serreméan.*
Nostre Dame de Sias. *Sias et Notre-Dame.*
Nostre Dame des Romesiers de Beaumont. *Beaumont-lès-Valence.*
Nostre Dame de Tiratemplı. *Notre-Dame-de-Pirtempli.*
Nostre Dame de Val. *Saint-Joseph-de-Vals.*
Nostre Dame de Véronne. *Véronne.*
Nostre Dame du Poget. *Notre-Dame ou L'Ancien-Prieuré.*
Nostre Dame sur la Roche Baudin. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Bances, Notre Dame de Bayes. *Bances; cf. Saulce.*
Notre Dame de Beaulieu. *Notre-Dame-de-Grâces.*
Notre Dame de Beauvais, Notre-Dame de Boisvert. *Notre-Dame-de-Beauvert.*
Notre Dame de Bon Rencontre. *La Chapelle.*
Notre Dame de Bon Secours. *Fresneau, Notre-Dame.*
Notre Dame de Chantemerle. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Combe Longe. *Combe-Longe.*
Notre Dame de Consolation. *Le Serre-de-Notre-Dame.*
Notre Dame de Corporieres. *Notre-Dame-de-Porporières.*
Notre Dame de Cotanet. *Chatenay.*
Notre Dame de Fresnauld. *Fresneau.*
Notre Dame de la Mure. *Saint-Antoine.*
Notre Dame de l'Assomption de Rattieres. *Ratières.*
Notre Dame de Lespinasse. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Montgron. *Montgrun.*
Notre Dame de Moranclar. *Blacons.*
Notre Dame de Pitié. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Roynac. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Sainte Foi. *Sainte-Foi.*
Notre Dame des Anges. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Senis. *Notre-Dame.*
Notre Dame de Therone. *Saint-Jean-de-Theronns.*
Notre Dame du Grun. *Montgrun.*
Notre Dame du Monestier. *Saint-Julien.*
Notre Dame du Poget. *Notre-Dame.*
Notre Dame du Serre. *Notre-Dame-de-Bon-Secours.*
Notre Dame la Blanche. *Notre-Dame.*
Notre Dame sur la Rochebaudin. *Notre-Dame.*
Noucase. *Nocaze.*
Noullac. *Nuelle.*
Novaisanum, Novayssanum. *Novoysan.*
Novem Craris. *Le Legis-de-Berre.*
Noveysianum, Novezan. *Novoysan.*
Noyeres (La). *La Noyera.*
Noyeria. *Saint-Didier.*
Noyeria (La). *Champ-du-Noyer.*
Noyerias (Las). *La Noyera.*
Noyrins. *Néris.*
Nuoniis. *Nyons.*
Nuris (Los). *Néris.*
Nyboniis, Nyonis (Prioratus). *Nyons; cf. Saint-Pierre.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

O

Obérie (L'). *L'Aubérie.*
Ocellon. *Ancelon.*
Oche. *Loche.*
Oche Mongui (L'). *La Fontaine-de-Monge.*
Oches (Les). *Les Auches, Les Hauches.*
Ochia. *Loche.*
Ochiæ. *Les Oches, Loche.*
Ochiam Rotundam (Ad). *Le Rond.*
Octudunum. *Hostun.*
Oddefred. *Audefred.*
Oddes (Les). *Aubergeon.*
Odefrey, Odfre. *Audefred.*
Odoards (Les). *Les Odouards.*
Odrière. *Les Audrières.*
Œstunum. *Hostun.*
Olcha, Olchia. *Loche.*
Oleiras (Les). *Les Aillers.*
Oleriæ. *Oullières.*
Oleyras (Les). *Les Aillers, Les Allières, Nôtre-Dame-des-Oulières.*
Olière. *L'Ollière.*
Olive (L'). *Olivier.*
Oliveria. *Les Oliviers.*
Olivetum. *Olivet.*
Olla. *L'Oule.*
Ollæ. *Oulles.*
Ollan. *Aulan.*
Ollandum. *Allan.*
Olletas. *Les Houlettes.*
Olletas (Les). *Les Oulettes.*
Ollivier. *L'Olivier.*
Olma (L'). *L'Orme.*
Ollon. *L'Oron.*
Olmeis. *Lorme, L'Orme.*
Olon. *Ollon.*
Olosia. *Les Ulèzes.*
Oloysæ. *Les Alisières.*
Omblases (Les), Omblèses, Omblesse. *Omblèze.*
Omenez (L'). *L'Hommenet.*
Oneycum, Onnay. *Onay.*
Onglachanal. *Onglecheval.*
Ongle Cheval. *La Soyte.*
Opegium, Opegue, Opigium, Opigum, Oppegue. *Le Pègue.*
Opillone (Ecclesia de). *Le Pillon.*
Orads (Les). *Les Orards.*
Orcha, Orchanum, Orchianum. *Ourches.*
Orcinassium. *Orcinas.*
Oreille. *Loreille.*
Orgères, Orgieras. *Orgières.*
Oribel. *Auribel.*
Orientem (Ad). *L'Orient.*
Oriol (L'). *Loriol.*
Oriol, Oriole, Oriolum. *Oriol-en-Royans.*
Oriple. *Auriple et Le Châtelard.*
Orme (L'). *Lorme.*
Ornosc (Territorium della). *Lernaud.*
Orriple. *Auriple.*
Ors (Les). *Les Ortz.*
Orsianum. *Orcinas.*
Ortatium. *Hocurs.*
Ortes Montalbiers. *Les Montells.*
Ortis (In). *Nogat.*
Ortyes (Les). *Orti.*
Ortz (Les). *Les Heirs.*
Oryant. *L'Orient.*
Oscellon. *Ancelon.*
Oscha. *Loche, Les Oches.*
Osche de la Cour (L'). *Bois-de-la-Cour.*
Osche de Masen (L'). *Les Brayères.*
Osche des Grus (L'). *Montgrun.*
Osches (Les). *Les Auches, Loche, Les Auches, Reynaud, Les Vallons.*
Osches Sainte Catherine (Les). *Boulevard-de-l'Est.*
Oschia. *Loche.*
Oschia Curie. *Bois-de-la-Cour.*
Oschia de Falsa. *Farsac.*
Oschia de Fare. *Les Farons.*
Oschiæ. *Les Oches.*
Osme (La forêt de l'). *L'Homme.*
Osobulum. *Saint-Eusèbe.*
Ospital (L'). *Saint-Pierre.*
Ospitalière. *L'Espitalière.*
Osquemum. *L'Ossuaire.*
Osselon. *Ancelon.*
Ossemus. *L'Ossuaire.*
Osson. *Auzeon-et-Barral.*
Ostarenche. *Rousteranche.*
Oste. *Aouste.*
Ostedunum, Ostehum, Ostendunum, Osteon, Osteu, Ostiun, Ostoduni (Castrum), Ostum, Ostuns. *Hostun.*
Otane. *Autane.*
Otichamp. *Autichamp.*
Otun. *Hostun.*
Otussac. *Rouves, Panays.*
Oubenas. *Aubenasson.*
Oubouchau, Oubouchaud. *Bouchaud.*
Oucellone. *Ancelon.*
Ouches (Les). *Les Auches.*
Ouchiæ Turlenchiæ. *Ouche.*
Ouchias. *L'Auche.*
Ouchies (Les). *Les Auches.*
Ouddefredum. *Audefred.*
Onesse. *Ouvey.*
Oulenc (Le prieuré d'). *Saint-Pierre.*
Ouleyres (Les), Oulieres (Les). *Notre-Dame-des-Oulières.*
Oultanne. *Autane.*
Ourafolla. *Aurifeuille.*
Ourche. *Ourches.*
Ourcinas. *Orcinas.*
Ouriant. *L'Orient*
Ouriolium. *Loriol.*
Ouriple. *Auriple.*
Ouronus. *L'Oron.*
Ourosse. *Aurouse, Ourouse.*
Ourouse. *Les Rouzes.*
Ours (L'). *Le Logis-de-l'Ours.*
Oursinas. *Orcinas.*
Ourtal. *Hortal.*
Ouso (Ripparia d'). *L'Ozon.*
Oustun. *Hostun.*
Outichant. *Autichamp.*
Outier, Outit. *Outhy.*
Outuon. *Hostun.*
Oveda. *L'Ouvèze.*
Oveis. *Ouvey.*
Ovesum. *L'Ouvèze.*
Oveys, Oveysium. *Ouvey.*
Oveza, Ovidia. *L'Ouvèze.*
Ovisium. *Ouvey.*
Ovitia. *L'Ouvèze.*
Oximum. *L'Essemay.*
Oziercs. *Auzières.*

P

Pacaud. *Les Pacots.*
Paccarin. *Les Pascalins.*
Pactis (Les). *Les Patis.*
Pagania. *La Pavigne.*
Pagnoliere (La). *La Panaulière.*
Pahoursel. *Payoursel.*
Paigue (La). *Le Pègue.*
Pailhassons (Les). *Paillasson.*
Pailheriacum. *Pailherey.*
Pailherons. *Saint-Sauveur.*
Paillares. *Pailherey.*
Paillonierc. *Paillonnières.*
Paira. *Peyrins.*
Paira, Paire a fiot. *La Sainsouse.*
Pairerier. *Les Peyreries.*
Pairi, Pairianum, Pairin. *Peyrins.*
Pairols (Les). *Les Peyraudes.*
Palaa (Le). *La Palla.*
Palacium. *Le Palais.*
Paladangiæ. *Parlanges.*
Palais. *Paloy.*
Palaix. *Palais.*
Palamentum. *Parament.*
Palarangas. *Parlanges.*
Palas (Le). *Le Pallau.*
Palas (Las). *Palaye.*
Palassium. *Palais.*
Palatium. *Le Palais, Palais.*

Palay, Palays. *Palaye.*
Palays. *Palais, Palay.*
Paleres, Paleyres. *La Paillère.*
Palharatum. *Pailherey.*
Palhasse (La). *La Paillasse.*
Palhassier. *Paillassier.*
Palherangiæ. *Parlanges.*
Palhere. *La Paillère.*
Palheriacum. *Pailherey.*
Palhers. *Vanelle.*
Palla. *Pâle.*
Pallaranges. *Parlanges.*
Palles. *La Palle.*
Pallau. *La Pallas.*
Pallay. *Palay.*
Pallearium. *Pailherey.*
Palle de Lambeau (La). *Boutoux.*
Pallefol, Pallefort. *Pellafol.*
Palleranges. *Parlanges.*
Palleres. *Paillère.*
Pallerys. *Les Paillers.*
Palleyres. *Palaire.*
Palleyron. *Les Pailleyrons.*
Palliasse (La). *La Paillasse.*
Palliricum. *Pailherey.*
Palludo (In), Palluds (Les). *Les Paluds.*
Palud (La). *Les Paluds.*
Paluds de Gresse (Les). *Les Paluds.*
Paluellium. *Lognard.*
Palun (La), Paluns. *Les Paluds.*
Palus, Palus (Les). *Les Paluds.*
Palus du Grand et du Petit Lac de Luc (Les). *Le Lac-de-Luc.*
Paluz. *Les Paluds.*
Palvel. *Paruel.*
Pamblou. *Pimblot.*
Panachas. *Panassac.*
Panaret. *Le Château.*
Panassac. *Les Brugiers* et *Panassas.*
Panaya. *Panaye.*
Pandeys. *Pendays.*
Pandus. *Pendu.*
Pangot. *Les Pangons.*
Panisseras, Panissieras. *Les Panissières.*
Pan Pellegrin. *Plan-Pellegrin.*
Panthéon. *Notre-Dame-la-Ronde.*
Paonet, Paonetum. *Ponet.*
Papaly. *Parpaille.*
Papelessier (Le). *Papelissier.*
Papillio, Papillon. *Le Moulin-du-Papillon.*
Para (La). *La Parent.*
Parache. *Farache.*
Paradisius, Paradisus. *Paradis.*
Parajat. *Parcat.*
Paralangæ, Paralanges. *Parlanges.*
Parans (Les). *Les Parrons.*
Parasat, Parasol. *Les Pérasols.*
Paraux (Les). *Les Peyrats.*
Pares. *Saint-Pierre.*
Pareyr (La). *Peyrard.*
Parianum. *Peyrins.*
Parisius, Parisius in Deserto, Pariziis Capella de). *Le Petit-Paris.*
Parlange. *Parlanges.*
Parnancium, Parnancum. *Parnans, La Tour.*
Parouz. *Paraux.*
Parpalhe. *Parpaille.*
Parpalho, Parpatio, Parpilon, *Le Moulin-de-Papillon.*
Parquet. *Les Menus.*
Parran. *Peyrins.*
Pars Dei. *La Part-Dieu.*
Parsyr (La). *Peyrard.*
Part Deu. *La Part-Dieu.*
Parthenis (Villa). *Parnans.*
Partia (La). *Les Patis.*
Partia de Oucellone (La). *Les Partis.*
Partinas. *Les Pennes.*
Parvelle. *Parcel.*
Parvum Eschallone. *Le Petit-Échaillon.*
Pas Borsaud. *Le Pas-Pourceau.*
Pascaux Les). *Ferrassières-de-Barret.*
Pascole (La). *La Pascale.*
Pas de Chouet (Le). *Le Pas-de-Chovet.*
Pas de Costa De. *Le Pas-des-Portes.*
Pas de Fourneau Le). *Grèze.*
Pas de Ga (Lou). *Le Pont-du-Gat.*
Pas de la Molle. *Puy-de-Meule.*
Pas de la Piera. *Le Pas-de-la-Pierre.*
Pas de la Rage (Le). *Le Pas-de-la-Raye.*
Pas de las Aures (Le). *Pas-Lozard.*
Pas de l'Asne (Le). *Le Pas-de-l'Âne.*
Pas de Morel. *Saint-Didier.*
Pas du Col (Le). *Le Pas-des-Portes.*
Pas du Ga (Lou). *Le Pont-du-Gat.*
Pasin. *Pazin.*
Pas la Grana. *Grâne.*
Pas Leyris. *Les Aiguilles.*
Pas Pelissier. *Les Papelissiers.*
Pasqualet La). *Fonchet.*
Pasquallins Les). *Les Pascalins.*
Passamon. *Passemard.*
Passa Rey. *Passerouai.*
Passata. *L'Ardoise.*
Passatum dols Escondus. *Le Pas-des-Écondus.*
Passe Roey, Passerouï. *Passerouai.*
Passiès. *Maupas.*
Passus Bridons. *Bridon.*
Passus d'Ales. *Le Col-du-Rognon.*
Passus de Escalone. *Le Pas-de-l'Escalier.*
Passus de Gervana. *Gervanne.*
Passus de Laloy. *Freyssinet.*
Passus de la Rialha. *La Rialle.*
Passus de las Rotas. *Les Routes.*
Passus del Mutoulz. *La Combe-du-Mouton.*
Passus de Malaval. *Malaval.*
Passus la Balma de Sobraone. *Le Pas-de-la-Baume.*
Passus Meyan. *Pémian.*
Pastis (El). *Paty.*
Pastis de Bouleine (Les). *Les Patis.*
Pasturel. *Pasturel.*
Patard. *Patas.*
Pataro, Patarona. *Patarennes.*
Pati. *Paty.*
Paul les Fontaines. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Paunetum. *Ponet.*
Paurinum. *Peyrins.*
Pause (La). *La Pose, La Poze.*
Pavoire (Le). *Le Pavon.*
Payats (Les). *Les Peyas.*
Paynia (La). *Péanes.*
Payournel (Le). *Payourel.*
Payranum, Payrianum, Payrinium. Payrini, Payrins, Payrinum, Payris. *Peyrins.*
Payronnet. *Peyronet.*
Pazy *Pazin.*
Peagauria. *Peaurian.*
Peage de la Rocha San Secre (Lou), Peage de la Roche Saint Secret (Le). *Le Péage.*
Péage de la Traverse (Le). *Le Péage.*
Péage d'Oriple (Le). *Le Péage.*
Péage de Romans (Le). *Le Bourg-de-Péage.*
Péage près Romans (Le). *Le Bourg-de-Péage.*
Pealafol, Pealha follum. *Pellafol.*
Peanet. *Péanes.*
Peauria, Peaurie, Peayauria. *Peaurien.*
Péchers (Les). *Le Pêcher.*
Pechier (El). *Le Pêcher, Le Peschier-Chargagne.*
Pectoratis (Villa). *Montauban.*
Pedagium Burgi, Pisanciani, Pedagium Pisanciani. *Le Bourg-de-Péage.*
Pede Serra la Blacha (In). *Serre-Tune.*
Pediomyeu. *Peymieux.*
Pedis (In). *Riffaudi.*
Pedum Bellum (Ad). *Piedbel.*
Pedum Eschaillionis (Ad). *Le Pied-d'Essaillon.*

Pées (Les). *Les Pues.*
Pegiron. *Puygiron.*
Peigues (Les). *Les Pègues.*
Peillet. *Peuliet.*
Peine. *Pennes.*
Peiraux (Les). *Les Peyrots.*
Peire. *Les Peyres.*
Peire Fuot. *Pierrefeu.*
Peire Lapta. *Pierrelatte.*
Peiret. *Perret.*
Peireyre. *Perrière.*
Peiro (Al). *Le Cimetière.*
Peiroal. *La Peyraille.*
Peiruz. *Peyrus.*
Pelafol. *Pellafol.*
Pelalions (Les). *Les Pellafions.*
Pelegre. *Pallègre.*
Peleret. *Pelleret.*
Pelhard. *Peillard.*
Pellafolum, Pellafollum in Viennesio, Pellafort. *Pellafol.*
Pellegruorum (Territorium). *Pélingron.*
Pellel. *Pelette.*
Pelleris. *Les Paillers.*
Pellettes (Les). *Peletts.*
Pellona, Pelonna. *Pelonne.*
Pellos de Ranchinberas, Pelloux (Les). *Les Peloux.*
Pelorso, Pelorson, Pelorsonum. *Pelourson.*
Peloux (Le Chastel des). *La Tour.*
Pena. *La Peine, Pennes.*
Penafol. *Pennafort.*
Penalh (Lou). *Costebelle, Empenas.*
Penalhi. *Pénail.*
Penassium (Ad). *Le Pénas.*
Pencheanas, Penchenas. *Blanchelaine.*
Pencie. *Les Pensions.*
Pendais. *Penday.*
Pendeis, Pendeyt. *Pendays.*
Penet. *L'Épenet.*
Penna. *La Penne.*
Penna Buxi. *La Peine.*
Pennæ. *Pennes.*
Pennafortis, Pennafoy. *Pennafort.*
Pennas. *La Peine, Les Pennes.*
Pennas Durbonis. *La Peine.*
Pennes sur Barnave. *Pennes.*
Penne sur le Buis (La), Penne sur Pierrelongue (La). *La Penne.*
Peune sur Vese (La). *Pennes.*
Peunis in Jazenel. *La Peine.*
Penssier. *Pensions.*
Peolhanne. *Paulianne.*
Perail. *Peyroles.*
Peranchi. *Jonchas.*
Peraret. *Pereyret.*
Perarium Radulphi. *La Pierrère.*
Perdicum Gironis. *Puygiron.*
Perdyer. *Perdeyer.*
Pere (La). *Les Préaux.*
Pereiras (Li). *Les Pierrettes.*
Perela (Trievou de la). *Les Pérelles.*
Perelle. *L'Île-Brune.*
Perere. *Pelleret, Pereyret.*
Perere (La). *Les Préaux.*
Pereria. *La Perrière.*
Pereriam (Ad). *La Blachette.*
Pererie. *Les Peyres, La Pierrère.*
Pererium. *Le Perrier.*
Pererjum Rateriarum (In). *Le Périer.*
Pererol (Lou). *Pereyrol.*
Perey. *Montcherand.*
Pereyra. *Les Pierrettes.*
Pereyrier. *Pereyret.*
Pereyrol. *La Rialle.*
Pereysol. *Peyrambert.*
Perfaucon. *Pré-Faucon.*
Perier (El). *Le Perrier.*
Periere (La). *La Perrière.*
Periers (Les). *Périn, Les Perriers.*
Perie (La), Perins (Les). *Les Perrins.*
Perins. *Peyrins.*
Peris (Les). *Les Périls.*
Pernancium, Pernancum, Pernansium, Pernanz, Pernenc. *Pernans.*
Perois. *Péroux.*
Perol. *Peyrolet.*
Peronum. *Peyron.*
Peros. *Péroux.*
Perosium. *Péroux, Pétroux.*
Perot. *Perrot.*
Perouilhet. *Péroulier.*
Péroulier. *Peyroulier.*
Pérouse (La). *Lapeyrouse.*
Perouset sur Mantaille. *Peyrouset.*
Perouze (La). *La Peyrouze.*
Perpiac. *Propiac.*
Perpunt. *Les Perpoints.*
Perraud. *Perrot.*
Perreaux (Les). *Le Perrot.*
Perreria Fortis. *Pennafort.*
Perretum. *Perret.*
Perreyra. *Les Pierrettes.*
Perrier (Le). *Le Périer.*
Perriere de Chalenne (La). *Les Luines.*
Perrins (Les). *Péris, Le Plan-de-Bair.*
Perros. *Perrot.*
Perrosa. *Lapeyrouse.*
Perrosium. *Péroux.*
Perrouze. *Peyrouse.*
Perryns. *Les Perrins.*
Persivaux. *Les Percivaux.*
Pertuis de la Foures (Le), Pertus de Saoû (Le). *Le Pertuis.*
Pertus du Loup (Le). *L'Hôpital.*
Perulhet. *Péroulier.*
Perus. *Péroux, Peyrus.*
Perus de Artayes. *Peyros.*
Perussium. *Péroux.*
Peruz. *Peyrus.*
Pery. *Les Périls.*
Perynum. *Peyrins.*
Pescher (Le). *Le Pêcher.*
Peschier (Le). *La Becantie, Chargaine.*
Peschieras (Las). *Peschier.*
Peschiers (Les). *Peschière.*
Petaillons (Les). *Le Pellaillon.*
Pétarelle. *La Croisette.*
Petaressa. *Pétaresse.*
Petauchin (El). *Le Pétochin.*
Petave. *Pétans.*
Pétavin (Le). *Peytavit.*
Pethochi. *Pétochin.*
Petios (Les). *Les Petiots.*
Petit Béreau (Le). *Béreau.*
Petit Choriel (Le). *Choriol.*
Petit Deveys (Le). *Le Devès.*
Petit Diocèse (Le). *Valbenoît.*
Petite Palle (La). *La Petite-Pâle.*
Petite Sabliere (La). *La Sablière.*
Petites Meilles (Les). *Tournol.*
Petites Melves (Les), Petites Mornes. *Les Petites-Mornes.*
Petites Pierres (Les). *Les Pierres.*
Petites Touches (Les). *Le Sapin.*
Petite Taulière (La), Petite Tulière (La). *La Petite-Tuilière.*
Petites Vachères (Les). *Vachères.*
Petite Vaugela (La). *Vaugelas.*
Petit Fain (Le), *Le Petit-Vay.*
Petit Girvant (Le). *Gervans.*
Petit Goure (Le). *Goure.*
Petit Guisans (Le), Petit Guysans (Le). *Guisand.*
Petit Lac de Luc (Le). *Le Lac-de-Luc.*
Petit Lens (Le). *Lens-Lestang.*
Petit Lubas (Le). *Le Petit-Hubac.*
Petit Maray (Le). *Le Marais.*
Petit Mouchet (Le). *Le Mouchet.*
Petit Patis (Le). *Les Patis.*
Petit Plot (Le). *Le Plot.*
Petit Saint Jean de la Pose (Le). *Le Petit-Saint-Jean.*
Petits Alliés (Les). *Les Petits-Ayers.*
Petits Goulets (Les). *Les Goulets.*
Petits Henards (Les). *Les Petits-Eynards.*
Petits Marots (Les). *Le Marais.*
Petits Pourcioulx (Les). *Les Chataings.*

Petit Tourail (Le). *Pierre-Blanche.*
Petra. *La Pierre.*
Petra Alba. *Pierreblanche.*
Petra Foco De). *Pierrefeu.*
Petragias. *Les Perers.*
Petra Grossa. *Pierregrosse.*
Petra lapidea Petra lapta Petralata (Castrum de). *Pierrelatte.*
Petra longa. *Pierrelongue.*
Petra perforata. *Pierre-Pertusée.*
Petra Pessa. *Les Pêches.*
Petrelapte (Castrum de), Petrolatte. *Pierrelatte.*
Petrellonge Castrum). *Pierrelongue.*
Petretum. *Péret.*
Petrilatte (Dominus). *Pierrelatte.*
Petri Ruffi (Bastida). *Les Roux.*
Petrosa. *Péroux Pétroux.*
Petrou. *Pétroux.*
Petry Latæ Terra). *Pierrelatte.*
Peu de la Legna. *Leyne.*
Peu de Lignes. *Le Puits-de-Lignet.*
Peu Dotan (Lou). *Le Point.*
Peu Flacon. *Peyflacon.*
Peulbet. *Feuille-Lézert.*
Peu Meyan. *Péméa.*
Peu Moret. *Pied-Mouret.*
Peu Nier. *Pionnier.*
Peu Reynier. *Pey-Reynier.*
Peusibrand. *Péchibrand.*
Peybottes. *Pey-Bontet.*
Peychias (Lous). *Les Pêchiers.*
Peychier. *Le Péchier.*
Peychiers. *Les Péchiers.*
Peychorium. *Le Péchier.*
Pey Chovin. *Pey-Chauvin.*
Peygeovent. *Peyjouvent.*
Peygne (La). *Péanes.*
Peygrain. *Peygrand.*
Peygranis, Peygrannas. *Peygrannet.*
Peygrisel, Pey Grizel. *Peygrisset.*
Peygros. *Piedgros.*
Peygruel. *Peygriset.*
Peylafol. *Pellafol.*
Peymo. *Peymieux.*
Peynas. *La Peine.*
Peyne (La). *La Penne.*
Peynes. *Pennes.*
Peynies. *Les Pignes.*
Peypinoux. *Pimpignoux.*
Peyra. *Peyrins.*
Peyra Blancha. *Pierre-Blanche.*
Peyrafuoc. *Pierrefeu.*
Peyra fuoc. *La Sainsouse.*
Peyra Gontard. *Combe-Buet.*
Peyra Grossa. *Les Pierres-Grosses.*
Peyrail. *Peyroles.*
Peyral. *Les Peyrails.*
Peyrassols (Les). *Les Pérassols.*
Peyra talha. *Pierretaillée.*
Peyre Blanche. *Pierre-Blanche.*
Peyre fieu. *Pierrefeu.*
Peyre fioc. *Pierre-à-Feu.*
Peyre Fuoc. *Pierrefeu.*
Peyre grosse. *Pierregrosse, Ranchy.*
Peyre Moureyre, Peyre Mourières. *Sauzet.*
Peyrenum. *Peyrins.*
Peyrere (Le). *La Perrière.*
Peyreret. *Pelleret.*
Peyrerias. *Carrières, Les Peyreries.*
Peyrerouze. *Pierrerousse.*
Peyresis. *Peyrouse.*
Peyretallia, Peyre Taille. *Pierre-Taillée.*
Peyreyre. *Perrière.*
Pereyrol. *Peyrerol.*
Peyriera. *La Peyrière.*
Peyrière (La). *La Perrière.*
Peyrière de Chalonne (La). *Les Luines.*
Peyrins (Les). *Périn.*
Peyrins lès Romans, Peyrinum. *Peyrins.*
Peyro. *Le Pérou.*
Peyro El). *Le Cimetière.*
Peyrois. *Peyrouse.*
Peyrol. *Perrot Peyrolet.*
Peyroland. *Peyroulaud.*
Peyrole. *Le Ruinas-Blanc.*
Peyrolerium. *Péroulier.*
Peyroletum, Peyrolitum. *Peyrolet.*
Peyron (Le). *Le Cimetière, Péron, Perron, Verneries.*
Peyrosas (Las). *Pérouze, Les Péreuses, Les Peyrouses.*
Peyroses (Les). *Les Peyrouses.*
Peyrot Passus de). *Perrot.*
Peyrou Le). *Perrou.*
Peyrouse. *Les Pérouses.*
Peyrousias (Las). *Les Pérouses.*
Peyrousses (Las). *La Peyrouse.*
Peyrouzes. *Peyrouse.*
Peyrouzes (Les). *Les Pérouses.*
Peyrucium. *Peyrus.*
Peyruergi. *Peyruergue.*
Peyruis. *Les Peruis.*
Peyrulhet. *Péroulier.*
Peyrusium, Peyruis. *Peyrus* et *Saint-Pierre.*
Peyssebrand. *Péchibrand.*
Phara. *Le Fare.*
Piage d'Oriple Le). *Le Péage.*
Pialard. *Piellard.*
Pialats (Les). *Les Piallats.*
Piarre (La). *Lapiarre.*
Piarregrosse. *Pierregrosse, Ranchy.*
Piaure. *Les Piaunes.*
Pibol (El). *Le Peuplier.*
Pibol (Le). *Pibaudin.*
Pibolie. *Pibolin.*
Pibou (Le). *Pibous.*
Pibouliere (La). *Pibolin.*
Pic Le). *Le Pin.*
Pichote Boisse La). *La Petite-Boisse.*
Pic Imbert. *Péquimbert.*
Picquault. *Picaut.*
Pieage (Le). *Le Péage.*
Piedbazy *Piébazit.*
Piedbet. *Piedbel.*
Piedgaie. *Piedgué.*
Piedgros. *Piégros.*
Pied Meilhon. *Pied-Miellon.*
Pied Meindran. *Pied-Maudran.*
Piegiron. *Puygiron.*
Piegourier. *Pégarrier.*
Pieigay. *Piedgué.*
Piegut. *Piégu.*
Piéjou. *Piéjoux.*
Piellats (Les). *Les Piallots.*
Pié Morel. *Pied-Morel.*
Piémoret. *Pied-Mouret.*
Piennas. *Les Pennes.*
Piernon. *Piarnoux.*
Pierragu. *Piégu.*
Pierralatte. *Pierrelatte.*
Pierre Avez. *Pierre-Vesces.*
Pierre fiot. *La Sainsouze.*
Pierre Josme. *Peyrejaune.*
Pierre Rasaulmie. *Le Martouret.*
Pierrehugon. *Piégon.*
Pies (Lous). *Les Pix.*
Piey Bazit. *Piebazit.*
Pigeovent. *Peygeovent.*
Pigeres. *Pigiers.*
Pigeron. *Puygiron.*
Pigière. *Pigiers.*
Pigière (La). *Peigière.*
Pignas (Las). *Les Pignes.*
Pignée (La). *Le Peigne-de-la-Dame.*
Pignées (Les). *La Pinée.*
Pignie (La). *Les Pignets.*
Pignitis. *La Pigne.*
Pilæ. *Les Pilles.*
Pilat. *Combe-Pilat.*
Pilate. *Le Châtelard.*
Pilla. *Pilate.*
Pillæ. *Les Pilles.*
Pillene. *Pilène.*
Pilles au Comtat (Les). *Les Pilles.*
Pillionnière La). *La Pillonnière.*
Pillo. *Le Pilhon.*
Pillon. *Favier.*
Pillon (Le). *Le Guidon.*
Pillou (Al). *Le Pilhon.*

Pilos (Les). *Les Pilāuds.*
Pilosorum (Fortalitium). *La Tour.*
Pinca. *La Pigne.*
Pine (El). *Les Bas-Pinets, Les Pinets.*
Pinesses (Les). *Lignèses.*
Pinet. *Pinier.*
Pinet (Le), Piney (El). *Les Pinets.*
Pinia (La). *La Pigne.*
Pinier (La). *La Pigne.*
Pinies (Les). *Les Pignes.*
Pinye (La). *La Pigné.*
Piogier. *Péogier.*
Piollente. *Piollet*
Piosacum. *Notre-Dame-de-la-Rose.*
Piouteniéres. *Les Videaux.*
Pisa. *Pize.*
Pisanca Pisancban, Pisancianum, Pisancsanum, Pisansa Pisansianum, Pisantianum, Piscencain. *Pisançon.*
Piscines Les). *Picine.*
Pisencans, Pisenczan, Pissancsani (Castrum), Pissanum. *Pisançon.*
Piseu. *Pizes.*
Pissarole. *Pissarelle.*
Pissarotas Pissarotes. *Pisserette.*
Pissière (La). *Corbière.*
Pissinæ, Pissines. *Picine.*
Pissouru. *Le Moulin, Sermdan.*
Piszanza, Piszasianum, Pisancianum super fluminum Izara, Pizançon, Pizanza, Pizencianum, Pizenza. *Pisançon.*
Pizes. *Les Pises.*
Pla (Al). *Le Plan, Planas, Plas.*
Pla (Lo). *Les Plats.*
Placian *Plaisians.*
Pla de Lonjafam *Boudra.*
Pladiani (Vallis). *Plaisians.*
Plainas. *La Grande-Plaine.*
Plain de Bais (Le), Plain de Baix aux Montagnes (Le), Plain de Baiz (Lou). *Le Plan-de-Baix.*
Plaine de Manhaudel La). *La Plaine.*
Plaine de Saint-Laurent. *Le Plot.*
Plainessa. *Les Plainèses.*
Plaisian. *Plaisians.*
Plaméc. *Plameye.*
Plana (La). *Les Plaines.*
Planæ. *Les Plaines.*
Planaise. *Planèzes.*
Planary. *Planaris.*
Plana Sancti Bardulphi. *La Plaine.*
Plana Serri dou Eruschet. *Bruchet.*
Planas (Las). *La Plaine.*
Planaud (Le). *Le Planeau.*
Plancellæ. *Plancelle.*
Planchatrat. *L'Enchâtrat.*
Planches de Bourbon (Les). *Bourbon.*
Planchela. *Planchette.*
Planchiam Ad). *La Planche.*
Plan de Bais (Le). *Le Plan-de-Baix.*
Plan de Barnave (Le). *Le Plan.*
Plan de Bays (Le). *Le Plan-de-Baix.*
Plan de Besançon (Le). *Les Plans.*
Plan de Justiliane (Le). *La Plaine-de-Justillanne.*
Plan de l'Hière (Le). *Les Plaines-Hières.*
Plan de Mora (El). *La Plaine-de-Mourre.*
Plan de Paret (Le). *Le Plan.*
Plan de Saint-Bardoux (Le). *Le Plan.*
Plan Desbière. *Derbières.*
Plan d'Oriol, Plan d'Ouriol. *Les Plaines-de-Lauriol.*
Plan du Poux (Le). *Les Planes.*
Plane (La). *La Plaine.*
Planeaulx (Les). *Les Planeaux.*
Planée (La). *La Plaine.*
Planes de Bousac (Les). *Bouzat.*
Planes de Chabrières (Les). *Chevrières.*
Planes de Pralaguard (Les). *Les Planes.*
Planeses. *Planèzes.*
Planesia, Planesse. *Les Planèses.*
Plan Guillomet. *Plan-Guilheaumet.*
Planies. *La Grande-Plaine.*
Planis. *Le Plain, Les Plains.*
Planitia Auris. *Plas.*
Planitia de Becetzo. *Besset.*
Plan Lozon. *Plan-Lauzan.*
Planot. *Planeau.*
Planselles. *Plancelle.*
Plan Sallard. *Plan-Chalard.*
Plant (Lou). *Le Plan.*
Plantadas (Las). *Les Plantas.*
Plantas (Las). *Les Plantiers.*
Plantas (Les). *Claud, Les Plantées.*
Plantas des Amenliers (Las). *Les Amenleries.*
Plantatis. *Le Claud, Les Plantas, Meilles, Tournol.*
Plantées (Les). *Les Plantas.*
Planter (El), Planteriis (In), Planterium, Planters. *Le Plantier.*
Plantes (Les). *La Baume.*
Plantier de Girvana (Lou). *Le Plantier.*
Plantier sur Pisançon (Le), Plantiers de Pisançon (Les). *Le Plantier.*
Planum (Ad). *Le Plan, Les Plans.*
Planum Augusta. *Le Plan-d'Aouste.*
Planum Banii. *Le Plan-de-Baix.*
Planum Castellum. *Plan-Châtel.*
Planum Collis (Ad). *Le Planas.*
Planum de Breno. *Le Plan.*
Planum de Costi. *La Plaine.*
Planum de la Furni. *Fournier.*
Planum de la Ra. *Plan-Larat.*
Planum de Mantula. *Le Plan-de-Mauthes.*
Planum del Molin. *Le Plan-du-Moulin.*
Planum de Mora. *La Plaine-de-Mourre.*
Planum de Suppas Planum de Sappes. *Le Plan-de-Supas.*
Planum Geniciaci. *Le Plan.*
Planum Laura (Ad). *Plan-Larat.*
Planum Longum (Ad). *Planlong.*
Planum Sancti Desiderii. *Saint-Didier.*
Plasianum. *Plaisians.*
Plate (La). *Les Plattes.*
Plate de Gonters. *La Plate.*
Plateier. *Le Verger.*
Plater (Lo). *Le Plantier.*
Plaud (Le Grand). *Le Plot.*
Plaury (Le Moulin de). *Le Moulin.*
Plavers (Lau), Plaviers (Leus). *Plovier.*
Play (Lou). *Le Plai.*
Playssianum, Plazianum. *Plaisians.*
Pleinet (Lou). *Les Plaines.*
Plentas (Les). *Les Plantas.*
Plesianum. *Plaisians.*
Pleynas das Toes (Les). *Le Plan.*
Pleysian Plezians. *Plaisians.*
Plo Lou). *Le Plot.*
Plotz (Les), Plotz du Piage (Le). *Les Plots.*
Plouri. *Plaury.*
Plouveer, Ploverium. *Plovier.*
Pluvianas. *Pluviane.*
Poant de Cart Le). *Le Pont-de-Quart.*
Pochon. *Le Pouchon.*
Podium. *Le Puy.*
Podium Acutum, Podium Acutum in Deserti Podium Agutum. *Piégu.*
Podium Bellum. *Biedbel.*
Podium Berardi. *Peybérard.*
Podium Celaris. *Le Poët-Célard.*
Podium Chanal. *Les Ponyets.*
Podium de Chayne. *Le Cheynet.*
Podium Gigonis. *Piégon.*
Podium Gironis. *Puygiron.*
Podium Grossum. *Piégros.*
Podium Guigo, Podium Guigonis, Podium Guigonum, Podium Hugonis. *Piégon.*
Podium Menglon. *Menglon.*
Podium Myen. *Peymieux.*
Podium Permas. *Peymée.*
Podium Radulphi. *La Pierre-du-Roux*
Podium Richaut. *Périchaut.*
Podium Rollandi. *Peyroulaud.*
Podium Salvage. *Puy-Sauvage.*
Podium Sancti Bressoni. *Saint-Brice.*

Podium Sancti Martini. *Puy-Saint-Martin.*
Podium Sancti Petri. *Puy-Saint-Pierre.*
Podium Selaris. *Le Poët-Célard.*
Podium Ugone. *Piégon.*
Podium Urgunonis, Podium Urnionis, Podonis Mons. *Purgnon.*
Poet d'Ampercip, Poet d'Ampercipe (Le). *Le Poët-en-Percip.*
Poet des Roux (Le). *L'Olivier.*
Poet Scelard. *Le Poët-Célard.*
Poetum d'Ampercipia. *Le Poët-en-Percip.*
Poetum supra Sanctam Gallam. *Le Poët-Sigillat.*
Poget. *Le Pouget.*
Pogetum. *Le Poët-Sigillat.*
Pogetum Ceylare, Pogetum Selacii. *Le Poët-Célard.*
Pogetum supra Sanctam Gallam. *Le Poët-Sigillat.*
Pogetum Vallis. *Le Poët-Laval.*
Pogetum Vallis Badonensis *Le Poët-Sigillat.*
Poichaurel. *Les Pouyets.*
Poietum. *Le Poët-en-Percip.*
Poietum dan Percipia (Castrum de). *Le Poët-en-Percip.*
Poietum in Valle Bedonensi, Poietum in Valle Bodonensi. *Le Poët-Sigillat.*
Poietum Selare. *Le Poët-Célard.*
Poietum Vallis. *La Commanderie, Le Poët-Laval.*
Poiganter. *Les Pouyets.*
Poisone, Poisors, Poisours. *Chatioux.*
Poit (Le). *Le Point.*
Poit Cellard (Le). *Le Poët-Célard.*
Poit Laval. *Le Poët-Laval.*
Poix (Le). *Le Poux.*
Pojols. *Poyols.*
Poleyum. *Font-Polliet.*
Pollatyere (La). *La Pelletière.*
Polseas. *Ponsdat.*
Polycardière (La). *Policard.*
Pomairollum, Pomariolum, Pomayrolium. *Pommerol.*
Pomarel. *Pomaret.*
Pombleau. *Pimblet.*
Pomer. *Pommé.*
Pomeralium, Pomereuil, Pomereul, Pomeroz, Pomerriolum, Pomeyrol, Pomeyrous. *Pommerol.*
Pomeyrous di Marache. *Pommerol.*
Pommeis. *Pommer.*
Pommereul. *Pommerol.*
Pommerio. *Pommerol.*
Pommeroles (Les). *La Pommerole.*
Pommeyrol. *Pommerole.*
Poncioium. *Ponsoye.*
Ponducat Le). *Le Pont-de-Quart.*
Ponet, Ponnetum. *Ponet.*
Pons. *Le Pont-de-Barret, La Ribeyrolle.*
Pons Adjart. *Pontaujard.*
Pensanis Locus de). *Ponlas.*
Pons antiquus. *Le Pont-de-Romans.*
Pensar. *Le Châtelard.*
Ponsas (Le riou de). *Ribeyrolles.*
Pons Aujart. *Pontaujard.*
Pons Baretti, Pons Barreti. *Le Pont-de-Barret.*
Pons de Aurello. *Le Pont-d'Aurel.*
Pons de Barette. *Le Pont-de-Barret.*
Pons de Becio. *Le Bez.*
Pons de Chartrossas. *Le Pont.*
Pons de Gua. *Le Pont-du-Gat.*
Pons Drome. *Le Pont-de-Livron.*
Ponseat. *Lapiarre.*
Ponsets (Les). *Poncet.*
Pons Fractus. *Pontfrac.*
Pons Herbasie. *Le Pont-de-l'Herbasse.*
Pons Iterii. *Le Pontillard.*
Pons Navettus. *Pont-Navette.*
Pons Oiardus. *Pontaujard.*
Ponsonenc. *Ponsoye.*
Ponsonnieres. *Ponçonnet.*
Ponsons Les). *Ponson.*
Pons Romanensis, Pons Romanis. *Le Pont-de-Romans.*
Ponsset. *Poncet.*
Pons Valentinianus. *Le Pont.*
Pont (Le). *Le Mas, Le Point, Réparo.*
Pontais, Pontaisium. *Pontaix.*
Pontalis (In). *Pontet.*
Pontasim Pontays, Pontaysium, Pontayx. *Pontaix.*
Pont Crestian. *Pif-Cristin.*
Pont de Chapelu (Le). *Le Pont-de-Nevesan.*
Pont de la Salle (Le). *Le Pont-de-Quart.*
Pont de Roubion (Le). *Les Grottes.*
Pont de Saint-Maurice (La). *Le Pont-de-la-Griotte.*
Pont des Barbottes (Le). *La Volte.*
Pont des Reynards (Le). *Le Pont-Renard.*
Pont d'Olivier. *L'Olivier.*
Pont d'Otichamp (Le). *Le Pont.*
Pont du Quart (Le). *Le Pont-de-Quart.*
Pontei. *Pontet.*
Ponteillard Le). *Le Pontillard.*
Pontelard. *Pontillon.*
Pontelard (El). *Le Pontillard.*
Pontelhard (Le). *Le Claud.*
Pontem (Ad). *Le Pont-de-Barret.*
Ponteux. *Pontieux.*
Ponteyx. *Pontaix.*
Pont Frach. *Lapiarre.*
Pont Fract. *Le Pont-Neuf.*
Pontgeyen. *La Buzatte, Saint-Ruf.*
Pontgion. *Saint-Ruf.*
Pontignac, Pontignas. *Pontignat.*
Pontilhard (Le). *Le Pontillard.*
Pontilherium Pontilher (Le), Pontilier. *Le Pontillard.*
Pontilla. *Le Pontillard.*
Pontille (El). *Le Vaure.*
Pontillia. *Pontillon.*
Pont las Nelphas. *Pré-Lombard.*
Pont Marette. *Châteaudouble.*
Pont Neuf Le). *Le Pont.*
Pont Sainct Michiel. *Le Pont-Saint-Michel.*
Pontum (Ad). *Le Pont-de-Barret.*
Popia. *La Popie.*
Porciole. *Les Portions.*
Porta de Clairieu, Porta de Clayriaco. *Le Faubourg-de-Clérieu.*
Portæ. *Portes.*
Portail (Le). *Les Portails.*
Porta Judeorum. *La Martinette.*
Portale Fontis. *La Fontaine.*
Portas. *Portes.*
Portas (Las). *Le Pas-des-Portes.*
Port d'Ouesse, Port d'Oveys. *Ouvey.*
Porte d'Avignon. *Saunière.*
Porte des Juifs La). *La Martinette.*
Porte neuve. *Le Bourg.*
Porterends (Les). *Les Porterons.*
Porte Saunière (La), Porte Sonière La). *Saunière.*
Portes en Valdaine. *Portes.*
Porteyrons Les). *Les Porteçons.*
Portiers (Les). *Portier.*
Portiols. *Les Portions.*
Portis. *Peillard.*
Porto Orouzo, Porto Roux. *Poutgraue.*
Portus Confluentis. *Confolens.*
Poserat. *Pousaroches.*
Posols. *Pouzol.*
Postellenches. *Millan.*
Posterla (La). *La Pouterle.*
Poterlanges. *La Tuilière.*
Pothelerium, Pothilherium. *Potilier.*
Potille. *Petille.*
Potillerium. *Le Pontillard.*
Pottieres (Les). *La Chevalerie.*
Poucherot, Pouchiront. *Poucheron.*
Pouchon. *Pochon.*
Pouet (Lou). *Le Poët.*
Pouet Cellard (Lou). *Le Poët-Célard.*
Pouet d'Olivier (Le). *Olivier.*
Pouet en Dyois. *Le Poët-Célard.*

Poueton d'Ampercipe (Le). *Le Poët-en-Percip.*
Pouet Petit (Le). *Pouyet.*
Pouet Salard. *Le Poët-Célard.*
Poujas (Les). *Pouyat.*
Poujolas. *Pouzoulas.*
Poumaret. *Pomaret.*
Pouras. *Pourras.*
Pourayre. *Palaire.*
Pourcioulx. *Les Portions.*
Pourcioulx Les Petits). *Les Chataings.*
Pourpiac en Dauphiné. *Propiac.*
Pourterons (Les), Pourteyrons (Les). *Les Porterons.*
Pourtioulx. *Portion.*
Poussan. *Le Passol.*
Pouyet (Le). *Le Poyet.*
Pouzet Sauveton. *Pouzet.*
Poy Le). *Le Poët-Sigillat.*
Poyals. *Poyols.*
Poyata. *La Pcëtte.*
Poyet. *La Fraude.*
Poyet (Le). *Le Poët-Sigillat. Les Pouyets.*
Poyetum d'Ampercici, Poyetum dam Percipia, Poyetum dan Percipia, Poyetum d'Aspia supra Ruppum, supra Buxum Poyetum de Percipia. *Le Poët-en-Percip.*
Poyetum Seylar. *Le Poët-Célard.*
Poyetum supra Sanctam Jallam. *Le Poët-Sigillat.*
Poy Lava. *Le Poët-Laval.*
Poyolis (De), Poyoul, Poyoulx. *Poyols.*
Poys de l'Oscha. *Les Oches.*
Poyt de la Val. *Le Poët-Laval.*
Pozatorium (Ad). *Le Colombier.*
Praal. *Les Préaux.*
Praallas Praalles, Praallis. *La Prêle.*
Pra Baberbogna. *Peyrolet.*
Pra Beylaud *Prébelleau.*
Prachaton. *Pracheton.*
Pracomptal. *Précomtal.*
Pracomteaux Les). *Corneroche.*
Pracondu *Prescondu.*
Pra Darbon *Pré-Derbon.*
Pradau. *Pradeaux*
Pra d'Auroye. *Pré-d'Enroye.*
Prade La). *Les Prades.*
Pra de Brens. *Les Prés-des-Bruns.*
Pra de la Socha. *Pré-la-Souche.*
Pra de Laya. *Laye.*
Pra de l'Étang. *Pré-Lestang.*
Pradellis. *Pradelles.*
Pra de Mondon. *Pré-de-Mondon.*
Pra des Brens. *Les Prés-des-Bruns.*
Pra de Sia (El). *Les Prés.*
Pra dou Laux. *Pré-du-Laux.*
Pra du Laux. *Pré-du-Lot.*
Pra dou Moulin. *Pré-du-Moulin.*
Pra dou Sauze. *Le Pré-du-Saule.*
Praella, Praellas. *La Prêle.*
Praellas. *Prêles.*
Praelle (Aqua) *La Prêle.*
Praelles. *Prêles.*
Pra Ferrus. *Pré-Ferrier.*
Pra Galandorum. *Les Garants.*
Prahelis (Ripparia). *La Prêle.*
Prahellæ. *La Prêle.*
Prainas (Les). *Prénas.*
Praire (Lou). *Prère.*
Pra la Cour de Saint Martin. *Pré-Saint-Martin.*
Pralagard. *Prélacard.*
Pralis. *Les Praux.*
Pralis (In). *Les Praux.*
Pra Lombard. *Pré-Lombard.*
Pra Marthaud. *Prémartaud.*
Pramol. *Prémol.*
Pranesium. *Parnans.*
Pranovel. *Loches*, *Prénouveau.*
Pra Paulhet, Pra Polhet. *Peillol.*
Pra Rosti. *Praroussi.*
Pra Saint Barnard. *La Croze.*
Prasynet. *Présinet.*
Prata. *Les Préaux*, *Les Prés.*
Prata Camellorum, Prata de Camellis. *Les Prés.*
Prat Beylot. *Prébelleau.*
Pracomptal, Pracontal. *Précomtal.*
Prat Dauroye. *Pré-d'Enroye.*
Prat de Brusc. *Le Pré-du-Brusc.*
Pratis (Capella, castrum et cura de). *Les Prés.*
Pratles. *Prêles.*
Pratluoc. *Prélong.*
Pratmol. *Prémol.*
Prat Montgion. *Bois-Montjoux.*
Prato Comitale (Grangia sou turris de). *Pracomtal.*
Prato de Genuin (In). *Les Joinas.*
Prato douz Priour. *Valensayes.*
Prato Molendini. *Pré-du-Lot.*
Prato Mollo. *Prémol.*
Prato Mongilx. *Bois-Montjoux.*
Prato Rotundo (In). *Prérond.*
Pratos (Ad). *Les Prés.*
Prato Sancti Barnardi (In). *La Croze.*
Prato Visonent (In). *Vinchon.*
Prat Ralhon. *Le Col-de-Vassieux*, *Saint-Genis.*
Prat Rosset. *Le Col-de-Vassieux*
Prat Rousset. *Saint-Genis.*
Pratum Comitale. *Pracomtal*, *Précontal.*
Pratum Curie. *Pré-la-Cour.*
Pratum de Cloto. *Le Pré-du-Claux.*
Pratum de Genuin. *Les Joinas.*
Pratum del Pillard. *La Montagne.*
Pratum del Pinet. *Les Bas-Pinets.*
Pratum del Serre. *Serre.*
Pratum del Vernes. *Les Vernets.*
Pratrum douz Priour. Cf. *Valensayes.*
Pratum Fontis. *Le Champ-de-la-Font.*
Pratus in riperia Lioncelii. *Les Près-de-la-Rivière.*
Pratum la Cort. *Luzerne.*
Pratum la Selle. *Pré-la-Selle.*
Pratum Longum. *Pré-Long.*
Pratum Magnum (Ad). *Le Grand-Pré.*
Pratum Molendini. *Pré-du-Lot*, *Pré-du-Moulin.*
Pratum Mollum. *Prémol.*
Pratum Mongilx. *Bois-Montjoux.*
Pratum Pillar. *La Montagne.*
Pratum Rossi, Pratum Rossini. *Praroussi.*
Pratum Rotundum. *Prérond.*
Pratum Sancti Bernardi. *La Croze.*
Pratum Verdiani. *Pré-Verdian.*
Pratum Visonent. *Vinchon.*
Praulx. *Les Préaux.*
Pravelh, Pravez. *Les Prayes.*
Praveilh. *Pré-Vieil.*
Prayas. *Prayes.*
Prayaulx (Les). *Préhaut.*
Prayets sur Boirège (Les). *Les Prayets.*
Prayol. *La Béoux.*
Prayoux. *Préhaut.*
Prayreaux Les). *Preyraud.*
Prayvayre. *Le Pravaire.*
Preaulx Les). *Les Préaux.*
Prébeillau. *Prébelleau.*
Pré Blanchet. *Montcherand.*
Préboson. *Piboson.*
Préboustan (Combe). *Prébostan.*
Pré Chauvin. *Pré-Chauver.*
Précours. *Piedcourt.*
Pré d'Anroye. *Pré-d'Enroye.*
Pré de Langier. *Pré-l'Angier.*
Pré de l'Asne. *Pré-de-l'Âne.*
Pré de Lens. *Prades.*
Pré de l'Étang. *Pré-Lestang.*
Pré de Losches. *Loches.*
Pré Derbon. *Pré-Darbon.*
Pré d'Oroye. *Pré-d'Enroye.*
Pré du Fabre. *Le Fabre.*
Pré du Molkin. *Le Moulin.*
Pré Féard. *Prafiard.*
Pré Follestier. *Peyfolletier.*
Pré Girard. *Les Massonnes.*
Prelez, Prelis. *La Prêle.*
Prelle (La). *Prêles.*
Prélong. *Peylong.*
Pré Moenier. *Prémonier.*

Pré Pollet. *Peillot.*
Prés (La Grange des). *Les Perrets.*
Prescontal. *Corneroche.*
Prés de Scie (Les). *Les Prés.*
Prés des Ières. *Les Prés-des-Hières.*
Prés d'Eygasses (Les). *Gravières.*
Prés du Mas. *Le Moulin-du-Mas.*
Prés du Moulin. *La Grande-Fontaine.*
Presironderium, Presirondum. *Présironde.*
Prevardian. *Pré-Verdian.*
Preyrauds (Les). *Preyraud.*
Preys (Les). *Les Prés.*
Prieuré de Meullon (Le). *Le Prieuré.*
Prieurs. *Les Combes.*
Prioratus Alesii. *Le Prieuré.*
Prioratus Beate Marie de Andeaco ou de Andiaco. *Le Prieuré.*
Prioratus Beate Marie de Beureria. *Le Prieuré-Notre-Dame.*
Prioratus Beysayarum. *Le Prieuré.*
Prioratus Bellimontis. *Saint-Martin.*
Prioratus de Alesio. *Le Prieuré.*
Prioratus de Alticampo. *Saint-Jean.*
Prioratus de Argualeya et de Gaudichando. *Le Prieuré.*
Prioratus de Augusta. *Saint-Pierre.*
Prioratus de Aurellis. *Le Prieuré.*
Prioratus de Aurriplo. *Le Prieuré.*
Prioratus de Autichant. *Saint-Jean.*
Prioratus de Balma Corneliana, Prioratus de Balma Cornilhana. *Le Prieuré.*
Prioratus de Ballonis. *Le Prieuré.*
Prioratus de Basayais, Prioratus de Basayas. *Le Prioré.*
Prioratus de Beureriis. *Le Prieuré-de-Notre-Dame.*
Prioratus de Calma. *Le Prieuré.*
Prioratus de Capriliano. *Saint-Pierre.*
Prioratus de Cornillone et de Cornilliaco. *Le Prieuré.*
Prioratus de Dia. *Saint-Pierre.*
Prioratus de Espenello, Prioratus de Espinello. *Le Prieuré.*
Prioratus de Francilhone, Prioratus de Francilione. *Le Prieuré.*
Prioratus de Grana, Prioratus de Granna. *Le Prieuré.*
Prioratus de Hemusco. *Saint-Martin.*
Prioratus de Montilisii. *Le Prieuré.*
Prioratus de Orchano. *Le Prieuré.*
Prioratus de Peirutz. *Saint-Pierre.*
Prioratus de Roseto, Prioratus de Rosseto. *Serre-Mayol.*
Prioratus Sancta Marie Beureriis. *Le Prieuré-Notre-Dame.*
Prioratus de Secussiis. *Saint-Romain.*
Prioratus de Soyanciis. *Le Prieuré.*
Prioratus de Upiano. *Sainte-Baudille.*
Prioratus de Vaesco, Prioratus de Vesco. *Saint-Pierre.*
Prioratus de Villeperdis, Prioratus de Ville Perdiciis. *L'Abbaye.*
Prioratus Grane. *Le Prieuré.*
Prioratus Medulionis. *Le Prieuré.*
Prioratus Montilisii. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Baudilii de Alesio. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Erigii de Medulis. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Jacobi de Sarreriis. *Le Prieuré* et *Serrières.*
Prioratus Sancti Johannis de Oreolis, Prioratus Sancti Johannis Doureau. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Marcelli de Saceeto, de Sageto, de Salzeto, de Sauciaco, de Sauseto, de Sauze, de Sauzeto. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Marii. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Petri de Urro. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Privati, Prioratus Sancti Privati de Roynaco, Prioratus Sancti Privati de Royniaco. *Le Prieuré.*
Prioratus Sancti Ruphi. *Saint-Jacques.*
Prioratus Sancti Salvatoris. *Le Prieuré.*
Prioratus Urri. *Le Prieuré.*
Prioratus Vallis Navigii. *Saint-Michel.*
Prioratus Villæ Perdicis. *L'Abbaye.*
Prioré (Le). *Le Prieuré.*
Prioré de Beaurières (Le). *Le Prieuré-Notre-Dame.*
Prioré de Goudissart (Le). *Le Prieuré.*
Prioré de Meyras (Le). *Saint-Laurent.*
Prioré de Nostre Dame d'Andéas ou d'Andiat (Le). *Le Prieuré.*
Prioré des Aureaux (Le). *Le Prieuré.*
Prioré de Vaunavais (Le). *Saint-Michel.*
Prioré de Vesc (Le). *Saint-Pierre.*
Prioré d'Huppie (Le). *Sainte-Baudille.*
Prioré d'Ourche (Le). *Le Prieuré.*
Prioré Saint Marceau (Le). *Le Prieuré.*
Priour (Toyrno dou). *Les Prieurs.*
Priouré (Le). *Le Prieuré.*
Proacium, Proas, Prohacium, Prohasium, Prohéas. *Proyas.*
Propiacum, Propriac, Propriacum. *Propiac.*
Propryaissium, Proyac, Proyacum. *Proyas.*
Prunia. *La Prune.*
Prupriacum. *Propriac.*
Pue (La). *Le Puy.*
Puech Giron. *Puygiron.*
Puei Urgno, Puei Urgnon, Puei Urno. *Purgnon.*
Puës (Les). *Les Ramières.*
Pueu Gressal, Pueu Grizal. *Peygriset.*
Pueu Meilhon. *Piemeillon.*
Pueu Rombert. *Peyrambert.*
Pueu Saint Martin. *Le Puy-Saint-Martin.*
Puey (Le). *Le Puits.*
Puey Almas. *Péomé.*
Puey de Berre. *Le Serre-de-Berre* et *Combe-de-Berre.*
Puey Granier. *Pied-Granier.*
Puey Meyan. *Mians.*
Puey Ripert (Le). *Le Puy.*
Puey Rosset. *Le Filan.*
Puey Soteyra. *Sauteyras.*
Pugetum Vallis Badonensis. *Le Poët-Sigillat.*
Puichardon. *Pichardon.*
Puigeron. *Puygiron.*
Pui Gresil. *Peygriset.*
Puigros. *Piégros.*
Pui Rabot. *Peyrambert.*
Pui Saint Martin, Puis Saint Martin. *Le Puy-Saint-Martin.*
Puis Guillomins (Les). *Puy-Guillaumin.*
Puisque (La). *La Pusque.*
Puissandre. *Pissandre.*
Puits de Meule. *Puy-de-Meule.*
Puits Guillonnet (Le). *Puy-Guillaumin.*
Pulcher Locus. *Notre-Dame-de-Beaulieu.*
Pulcher visus. *Notre-Dame-de-Beaulieu.*
Puteus Mele. *Puy-de-Meule.*
Puteus novus. *Puy-Neuf.*
Puy Acut, Puy Agut. *Piédgut.*
Puy de la Croix (Le). *Le Pied-de-la-Croix.*
Puy de la Malle (Le). *Puy-de-Meule.*
Puy de la Val (Le). *Le Poët-Laval.*
Puy de Luc. *Pied-de-Luc.*
Puy de Royssis (Le). *Rouisse.*
Puy d'Olivier (Le). *Olivier.*
Puygeyroni. *Puygiron.*
Puygros. *Piégros.*
Puy Guigon, Puy Hugon. *Piégon.*
Puy Lansas. *Puyssac.*
Puy Martin. *Pied-Martin.*
Puy Monard. *Serre, Piémonard.*
Puy Montagne. *Le Puy-Saint-Martin.*
Puy Morel. *Pied-Morel.*
Puy Rambert. *Peyrambert.*
Puy Sala *Le Poët-Célard.*
Puysibran. *Péchibrand.*
Pyas (Las). *La Tépe.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Rivolte. *Revoute.*
Rivorre. *Rivoire.*
Rivosec. *Rieusset.*
Rivossec. *Rousset.*
Rivus. *La Condamine, Le Rif.*
Rivus Bellus. *Rioubel.*
Rivus Bernart. *Rif-Bernard.*
Rivus Bolent. *Ribolin.*
Rivus Cicus. *Rousset.*
Rivus de Verno. *Le Rif-de-Vert.*
Rivus Freyt. *Riffroid.*
Rivus Frigidus. *Riffroid, Riofroid.*
Rivus Frygidus. *Riffroid.*
Rivus in Clavasione. *Rives.*
Rivus Merleti. *Les Riailles.*
Rivus Molus. *Rieumaud.*
Rivus Setum. *Riousset.*
Rivus Siccus. *Riousset, Riousset, Le Riousset.*
Rivus Sicus. *Riousset, Rousset, Les Roussets.*
Roane. *Roanne, Rouane.*
Roanel, Roanellum. *Ruinel.*
Roanes. *Rouane.*
Roanis (Terra de), Roanus. *Le Royans.*
Roany. *Rouane.*
Roaynis. *Le Royans.*
Robarutz. *Les Robarus.*
Robertières Les). *Les Robetières.*
Roberts en Chambres (Les). *La Roberte.*
Robieu. *Le Roubion.*
Robine La). *Le Grand-Vallat.*
Robinette La). *Les Robinettes.*
Robins (Les). *Les Petits-Robins.*
Robion. *Roubion.*
Robioni (Aqua), Robionum, Robyoni Aqua). *Le Roubion.*
Roca Acuta. *Rochegude.*
Roca Bruna. *Rochebrune.*
Roc Bernon. *Rochebernon.*
Rocca prope Buxum. *La Roche-sur-Buis.*
Rocca Sica. *Le Rochain.*
Roc de Toulaux. *Toulaud.*
Roceu, Rocevium. *Roussieux.*
Rocha. *La Roche, La Roche-Saint-Secret.*
Rocha (La). *La Roche, Les Roches.*
Rochabaudunum Rochaboudi. *La Rochebaudin.*
Rochabriana. *Rochebrianne.*
Rocha Bruna. *Rochebrune.*
Rocha Curva. *Rochat.*
Rocha de Glom, Rocha de Gluin (La). *La Roche-de-Glun.*
Rocha Forcha, Rocha Forchia. *Rochefourchat.*
Rochafort. *Rochefort, Rochefort-Samson.*
Rochafort in Vaudania, Rochafortis. *Rochefort.*
Rocha Gilbernencha. *La Roche.*
Rocha prope Granam. *Roche-sur-Grâne.*
Rocha Rossa. *Charousse.*
Rocha Rousse. *Rocherouche.*
Rocharoux. *Le Rocher-Roux.*
Rocha Sancti Segré. *Roche-Saint-Segret.*
Rochas (Las). *Les Roches.*
Rochas de Ga (La). *Le Gat.*
Rochas de la Corde. *Les Cordières.*
Rochas de la Ferrière (Le). *Le Pas-de-la-Ferrière.*
Rochas Granier. *Col-Granier.*
Rochas Mian. *Château-Méan.*
Rochas Roux. *Rocher-Roux.*
Rochassassium de Chassenay. *Chassenaye.*
Rochassat. *Rochat.*
Rochassium. *Rochat.*
Rochassium de la Molas (In). *Reychas.*
Rochassium dou Penalh. *Empenas.*
Rochassium Rotundum. *Rocher-Rond.*
Rocha supra Buxum. *La Roche-sur-Buis.*
Rochat. *Rochas.*
Rochatz (El). *Rochat.*
Rochatz Deus lo vors. *Le Roc-de-Serves.*
Rocha Voutour. *Roche-Vautour.*
Roche Agude, Rocheagüe, Roche Aigüe Roches Aiguës. *Rochegude.*
Rochebaudi La). *La Rochebaudin.*
Rocheblay. *Rocheblave.*
Rocheboudi La Rochebondin (La). *La Rochebaudin.*
Roche-Brune. *Rochebrune.*
Rochechinart. *Rochechinard.*
Roche Colombe. *Bérend.*
Roche Corbière. *Roche-Courbière.*
Roche Cornilhanne La). *La Rochette.*
Roche Courba. *Rochecourbe.*
Roche de Cliou La), Roche de Cluy (La), Roche de Clux (La). *La Roche-de-Glun.*
Roche de la Garde (La). *La Garde.*
Roche de l'Asne (La). *La Roche.*
Roche dessus Grane (La), Roche emprès Grane. *Roche-sur-Grâne.*
Roche Forcha. *Rochefourchat.*
Rocheforchieys. *Rochefort.*
Rochefort en Valdaine, Rochefort en Valentinois, Rochefort en Vaudaine. *Rochefort.*
Rochefort-et-Samson, Rochefort le Neuf. *Rochefort-Samson.*
Rochefort le Vieil. *Rochefort.*
Roche Fourcha. *Rochefourchat.*
Rochepta (La). *La Rochette.*
Rocher d'Argent. *Bellejonne.*
Rocher du Coulobre (Le). *Roc-Coulobre.*
Rocher des Aiguilles (Le). *Les Aiguilles.*
Roche Ronde. *Roche-Colombe.*
Roche Roxe, Roche Rouxe. *Roche-rousse.*
Roche Sainte Catherine. *Les Roches.*
Roche Sainte Colombe. *Rochecolombe.*
Roche Saint Segret Roche San Secré Roche San Secret, Roche San Secret, Roche sous Lance. *La Roche-Saint-Secret.*
Rochessat. *Rochat.*
Rochesinsecret. *La Roche-Saint-Secret.*
Roche sur le Boix (La), Roche sur le Buis (La). *La Roche-sur-Buis.*
Rocheta. *La Rochette.*
Rochetaillée. *Pierre-Taillée.*
Rocheta subtus Medullionem, Rochetaz juxta ripparium Galabri, Rochette Cormal (La), Rochette sur Saint Auban (La). *La Rochette.*
Rochichinart. *Rochechinard.*
Rochiers (Les). *Les Roches.*
Rochifort, Rochiforteys. *Rochefort.*
Rochilla La). *Roussille.*
Rochin. *Rochain.*
Rocillo. *Rossillon.*
Rocivium. *Roussieux.*
Rodani flumen, Podavos, Rodenus. *Le Rhône.*
Roecas, Roeczas. *Les Roissards.*
Roenac, Roenaxum, Roennac. *Roynac.*
Roes. *Rouyes.*
Roescas, Roessas. *Les Roissards.*
Roetas. *Les Routes.*
Rogeres. *Rogière.*
Rogione (In). *Les Royons.*
Roianensis pagus, Roianès, Roians, Roianum, Roias. *Le Royans.*
Roibial. *Reybial.*
Roigne. *Ruégne.*
Roin. *Les Rouins.*
Roinnis, Roinnum, Roins, Roinum, Rois. *Le Royans.*
Roio Roione (De) Roionense (Ager). Roionum Roionis. *Les Royons.*
Roissiacum. *Riousset.*
Roleure de Granouillac (La). *Grenouillat.*
Rollans (Les). *Les Rollands.*
Romagno. *Romagnaud.*
Romaison. *Romezon.*
Romana (Ecclesia). *Saint-Barnard.*
Romancea (La). *La Renoncée.*
Romanensis (Ecclesia). *Saint-Barnard.*

Romanis villa. *Romans.*
Romanix (Ecclesia de). *Saint-Barnard.*
Romanons Les). *Romanon.*
Romas. *Romans.*
Romayols, Romayoulx (Les), Romayoux (Les). *Romayon.*
Romearii (Vallis). *Meyrosse (Vallée de la).*
Romearium. *Romeyer, Les Romeyères.*
Romeer, Romeier. *Romeyer.*
Romejas. *Romegeas, Romigeas.*
Romeras. *Les Roumières.*
Romeyras (Les). *Les Romeyères.*
Romeyères. *Les Griolles.*
Romeyons (Les). *Romayon.*
Romeyras (Las). *Jumeau, Les Romeyères.*
Romilhac. *Roumillac.*
Rommans. *Romans.*
Rompon (Aqua). *Le Loup.*
Romyers (Les). *Romayon.*
Romyeulx (Les), Romyorum (Terra). *Les Romieux.*
Ronats (Les). *Leyronat.*
Ronde (La). *Notre-Dame-la-Ronde.*
Rone (Le). *Le Rhône.*
Rongeace (La), Ronsasse (La). *La Rongeasse.*
Ronia. *Rioms.*
Ronne (Le). *Le Rhône.*
Roptæ. *Les Routes.*
Roquebeau. *Recoubeau.*
Rore (El). *Les Roures, Rourier, Rorier.*
Rorea (La). *Rouries.*
Rore Bel. *Rourebeau.*
Rorellum (Ad). *Rourebel.*
Rorerz (Leuz). *Rorier.*
Rorie (La). *La Rouric, Rouries.*
Rorys (Le curtil des). *Serre-Martin.*
Rorzé (La). *Les Rouzes.*
Rosas. *Roussas.*
Roschon. *Rochon.*
Rose Lou). *Le Rhône.*
Rosea. *Les Rosées.*
Roseriis (De). *Les Rosiers.*
Rosers. *Roscy.*
Roset Le). *Rouzet.*
Rosetum. *Le Roset Serre-Mayol.*
Rosiagiera. *Rousière.*
Rosias. *Rosiers.*
Rosie La). *Rouzière.*
Rosière (La). *Rozier.*
Rosiers. *Rosey.*
Rosne (Le). *Le Rhône.*
Rossa, Rossacium, Rossacum, Rossanum, Rossas, Rossassium, Rossats. *Roussas.*
Rossault. *Le Ressaut.*
Rossenea. *La Rassonnée.*
Rosseum, Rosserium. *Roussieux.*
Rosses. *Roussas.*
Rosset. *Rousset, Serre-Mayol.*
Rosset (Le rif de). *Les Granges.*
Rossetum. *Rousset, Serre-Mayol.*
Rosseu. *Roussieux.*
Rosseuf. *Rousset*
Rossevo, Rossiacum. *Roussieux.*
Rossiers. *Rosiers.*
Rossieu. *Riousset.*
Rossigaud. *Chantérenard.*
Rossiæ. *Les Rousses.*
Rossilhon, Rossilio. *Rossillon.*
Rossillonex. *Roussillon.*
Rossingaud. *Chantérenard.*
Rostagniol. *Ratagnol.*
Rosteau. *Rastel.*
Rotæ. *La Route, Les Routes.*
Rotas (Las). *Luzerne, Les Routes.*
Roterium. *Rottier.*
Rothmas. *Romans.*
Rotier. *Rottier.*
Rotmanensis (Ecclesia), Rotmanum, Rotmas Rotomanum. *Romans.*
Rotoneuilles. *Roussouille.*
Rottemine. *Rotomine.*
Rottes (Les). *Les Routes.*
Rotulum. *Les Réaux.*
Rotunda (Vinea). *Rondet.*
Rou (Al). *Leyrot.*
Rouannac. *Roynac.*
Roubine (La). *La Robine.*
Rouchain. *Rochain.*
Rouchette (La). *La Rochette*
Rouchon. *Rochon.*
Roucolle. *Roucoule.*
Roudolles. *Berlette* et *Saleine.*
Roucra. *La Rouveyre.*
Rouergue. *Rouvergue.*
Rougebéal. *Reybial.*
Rougnas. *Le Ruinas-Blanc.*
Rouiera (La). *La Rouyère*
Rouieres. *Rouries.*
Rouillère (La). *La Rollière.*
Roujats (Les). *Les Rogeas.*
Roule. *Les Ramières.*
Roules (Les). *Les Auches.*
Roulière (La). *La Rollière.*
Roumane. *Romane.*
Roumejas. *Romegeas.*
Roumeyas. *La Romayère.*
Roumiens Les). *Les Roumieux.*
Rounys. *Rougnit.*
Roure (Louz). *Champ-du-Roure,*
Rourebel. *Palaye.*
Roure Beyso. *Le Serre-de-Roberson.*
Roure Bousu. *Le Bosu.*
Roureveye. *Les Serres.*
Roureveyre. *Berton.*
Rourie (La). *La Rorie.*
Rouriers (Les). *Les Rouries.*
Rourye (La). *La Rouric.*
Rouse (Le). *La Rouse, Les Rouzes.*
Rousea. *Rousière.*
Rouset (Le). *Le Rozet.*
Roussas (Le). *Reychas.*
Rousse (Le). *Le Pertuis.*
Rousset sur Montoison. *Mistral.*
Roussetera. *Micolière.*
Roussetum (Ad). *Le Roset.*
Roussière. *Rozier.*
Roussieu. *Roussieux.*
Roussillon. *Baratet.*
Roussonée La). *La Rassonnée.*
Roussons Les). *Le Rousson.*
Routa (La). *Les Routes.*
Routier, Routiers. *Rottier.*
Routtes. *Charveyraud.*
Routtiers. *Rottier.*
Routtis (Les). *Les Routes.*
Rouveyra. *Les Rouveyres.*
Rouveyre La). *Les Rouvières.*
Rouveyrette. *La Rouvirette.*
Rouvilhat, Rouvillat, Rouvillet. *Ravaillas.*
Rouxtes (Les). *Charveyraud.*
Rouyans (Le). *Le Royans.*
Rouynas (Le). *Le Ruinas.*
Roux (Ouz). *Le Champ-du-Roux.*
Roux de Guinet (Lou). *Les Guinets.*
Rouze (El). *Les Rouzes.*
Rouze (Le). *La Rouse.*
Rouzetum. *Le Rozet.*
Rovera. *Les Rouveyres.*
Roveria. *Rouveyre.*
Roverium. *Rouvier.*
Roveura (La). *Garard.*
Roveyra. *La Rouveyre.*
Roveyre (La). *Les Rouveyres.*
Roveyria. *Rouveyre.*
Roviera. *La Rouveyre.*
Rovoira. *Les Riveures, Saint-Didier.*
Rovoiro, Rovore, Rovoria, Rovoyra. *Saint-Didier.*
Rovoyre (La). *Rivoire.*
Rovoyria. *La Rivoire.*
Roy (La). *Rouey.*
Royac. *Le Rayas.*
Royanacium. *Roynac.*
Royanas. *Ruinas.*
Royanès. *Royannais.*
Royanis (Preceptoria de). *La Commanderie.*
Royannais (Le), Royannès, Royannum, Royanx, Royas. *Le Royans.*

Roymerium. *Romeyer.*
Roynacum. *Roynac.*
Roynas. *Le Ruinas-Blanc.*
Roynat. *Roynac.*
Royne. *Les Reines, Le Ruinas-Blanc.*
Roynellum. *Ruinel.*
Roynes. *Les Ruines.*
Royniacum. *Roynac.*
Royoces. *Les Roissards, Les Royases.*
Roys. *Rays Rey, Les Rois.*
Royset (Le). *Le Rozet.*
Roysilhon. *Roussillon.*
Royssiacum Royssieu. *Riousset,*
Royssillon Le). *Roussouille.*
Royssæ. *Rouisse.*
Rozaa. *Rouses.*
Rozer. *Le Rhône.*
Rozets (Les). *Rozet.*
Rozeyrons. *Rozeron.*
Rozier. *Rosiers.*
Rua. *La Rue, Ruel.*
Ruans. *Ruez.*
Ruaux (Les). *Les Réaux.*
Ruaz. *Ruas.*
Rubarut, Rubarutz. *Les Robarus.*
Rubinæ. *Robine.*
Rubione (Aqua), Rubioni (Portus), Rubium fluviolus, Rubyon. *Le Roubion.*
Ruculay. *Reculais.*
Rudianus. *Le Royans.*
Ruegnes (Vallis de). *L'Ouvèze.*
Rueilz, Ruelis Ruelx, Ruelx. *Ruez.*
Ruenhis (De), Ruenna. *Rioms.*
Rueyne. *Ruégne.*
Ruforum. *Rufour*
Rugnes. *Ruégne.*
Ruillars. *Les Ruiliers.*
Ruina. *La Ruine.*
Ruinac. *Roynac.*
Ruinas de Godissart. *Le Ruinas-Blanc.*
Ruinat. *Roynac.*
Ruine (La). *Les Ruines.*
Ruinel. *Le Château.*
Ruinet. *Ruinel.*
Ruissas. *Ruissaret.*
Ruisseau du Loup (Le). *Le Loup.*
Ruissec. *Rousset.*
Ruizan. *Ruissas.*
Runiæ. *Ruégne.*
Ruomis (De). *Rioms.*
Rupe. *La Roche-sur-Buis.*
Rupecula Medulionis. *La Rochette.*
Rupes Acuta. *Rochegude.*
Rupes Blava. *Rochoblave.*
Rupes Briana. *Rochebrianne.*
Rupes Chinardi, Rupes Chinart. *Rochechinard.*
Rupes Clivi. *La Roche-de-Glun.*
Rupes de Cleu. *La Roche-de-Glun.*
Rupes fort, Rupes Fortis. *Rochefort.*
Rupes Furcata. *Rochefourchat.*
Rupes Galvaina. *Les Glovins.*
Rupes Rupa. *Rocherousse.*
Rupes Sancti Segreti. *La Roche-Saint-Secret.*
Rupeta. *La Rochette.*
Rupeta Cormaillhe, Rupeta Cormalis. *La Rochette.*
Rupeta subtus Medulionem. *La Rochette.*
Rupis Sinardi. *Rochechinard.*
Ruppecula. *La Rochette.*
Ruppe. *La Roche-sur-Buis, Roche-sur-Grâne Le Rocher.*
Ruppes Fortis. *Rochefort.*
Ruppes Furcata. *Rochefourchat.*
Ruppes Galvaing. *Les Glovins.*
Ruppem Agutam. *Rochegude.*
Ruppem Colombam. *Rochecolombe.*
Ruppem de Garnafollo. *Tête-de-Lauzon.*
Ruppem dou Solliers. *Le Souillet.*
Ruppem Fortem. *Rochefort.*
Ruppes Acuta. *La Roche-de-Glun.*
Ruppes Baudini, Ruppes Bedini. *La Rochebaudin.*
Rupes Brianna. *Rochebrianne.*
Ruppes Bruna, Ruppes Brunci. *Rochebrune.*
Ruppes Chinardi. *Rochechinard.*
Ruppes Clivi, Ruppes de Cladio, Ruppes de Clivo, Ruppes de Cloyo, Ruppes de Cluey, Ruppes de Gleyng Ruppes de Gluey. *La Roche-de-Glun.*
Ruppes Colombe. *Roche-Colombe.*
Ruppes de Clivo Ruppes de Cloyo, Ruppes de Glodio. *La Roche-de-Glun.*
Ruppes Forchata. *Rochefourchat.*
Ruppes Fortis. *Rochefort.*
Ruppes Fourcata, Ruppes Forchata, Ruppes Furcate. *Rochefourchat.*
Ruppes Galvaini. *Les Glovins.*
Ruppes prope Granam. *Roche-sur-Grâne.*
Ruppes Rossani. *Rocherousse.*
Ruppes Sancti Segreti, Ruppes Sancti Secreti. *La Roche-Saint-Secret.*
Ruppes super Buxum Ruppes supra Buxum. *Saint-Christophe.*
Ruppes supra Granam. *Roche-sur-Grâne.*
Ruppes Valantinæ. *Roche-sur-Grâne.*
Ruppes Walduini. *La Rochebaudin.*
Ruppeta. *La Rochette.*
Ruptis Rossassi. *Serre-Rousses.*
Rure Besso. *Le Serre-de-Roberson.*
Ruschain. *Rouchet.*
Russacum. *Roussas.*
Russas. *Ruissas.*
Russilio. *Rossillon.*
Rusterium. *Rottier.*
Rusteyre (La). *La Roustière.*
Ruti. *Ruty.*
Ruty. *Grange-Neuve.*
Ruy de Fillian (Le). *Le Fraisse.*
Ruynacum. *Roynac.*
Ruynassium. *Ruines.*
Ruynat. *Roynac.*
Ruynel. *Le Château, Ruinel.*
Ruyon Lou). *Les Royons.*
Ruyssas. *Ruissas.*
Ruyssiacum in Valentinesio. *Riousset.*
Ryalles. *Rialle.*
Ryallie (Aqua). *La Rialle.*
Rymont. *Rimon-et-Savel.*
Ryobren, Ryoubren. *Riouxbrun.*
Ryonis (De). *Rioms.*
Ryoncel. *Rioncel.*
Ryons. *Rioms.*
Ryonsses. *Le Rioncel.*
Ryoubel. *Rioubel.*
Ryoufroid. *Riffroid.*
Ryvoire (La). *Gloriette.*

S

Sabarts. *Les Sabarets.*
Sabata. *Les Perrines.*
Sablas (Las). *Les Sables.*
Sablat (El). *Le Sablas.*
Sablère (La). *La Sablière.*
Sableriæ. *Sablières.*
Sablerium. *Pracomtal.*
Sables Les). *Les Dourcines.*
Sableyras Les *Sablières.*
Sablez (Los). *Les Sables.*
Sablier. *Les Sabliers.*
Sablière. *Les Sablières.*
Sablières. *Le Normand.*
Sablo. *Pracomtal, Les Sables, Le Sablon.*
Sablo (Aux). *Chaudeblache.*
Sablono (In). *Le Sablon.*
Sablyères Les). *Sablières.*
Sabori Saborin, Sabouryn. *Sabourg.*
Sabourout. *Les Sabarots.*
Sabulum. *Le Sablon.*
Sadaro. *Séderon, Villefranche.*
Sadarolium. *Séderon.*
Sadero. *Séderon.*
Saderonis Ripparia). *La Méouge.*
Sadoronum. *Séderon.*
Sages (Les). *Sage.*
Sagetum. *Sauzet.*

Sagnas (Le). *Chagnat, Sagnac.*
Sagne (La). *Lassagne.*
Sagnères, Sagnières sur Sallettes. *Sénières.*
Sahunæ. *Sahune.*
Saignas. *Les Sagnas.*
Saignères (Les). *Les Sagnières.*
Saignes (Les). *Costadon.*
Saigniæ. *Les Saignes.*
Sailhans. *Saillans.*
Sailhas, Saillans. *Sailliens.*
Saillentz, Saillenz. *Saillans.*
Sain Poul. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Sain Valeir, Sain Valer. *Saint-Vallier.*
Saint Achilles. *Saint-Achille.*
Saint Agnan, Saint Agnan en Vercorps, Saint Aignan en Vercors. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Saint Aimal. *Saint-Auban.*
Saint Alban. *Saint-Auban.*
Saint Albin. *Saint-Auban.*
Saint André de Maulcune. *Saint-André.*
Saint André de Royon. *Les Royons.*
Saint Anduol de Quint. *Saint-Andéol.*
Saint Anian. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Saint Anthoine. *Les Goiffards, Notre-Dame.*
Saint Anthoine de Grignan. *Saint-Antoine.*
Saint Anthoyne. *Saint-Antoine.*
Saint Antoine. *Notre-Dame.*
Saint Antoine de Bouvieres. *Bouvières.*
Saint Antoine de Brises. *Saint-Antoine.*
Saint Appolinard, Saint Appollinard. *Saint-Apollinaire.*
Saint Arey. *Le Prieuré.*
Saint Ariey. *Saint-Arrier, Le Prieuré.*
Saint Aryeys. *Saint-Iriez.*
Saint Aubanet, Saint Auban lez Dye. *Saint-Auban.*
Saint Aubanit. *Saint-Aubanet.*
Saint Auben, Saint Aulban. *Saint-Auban.*
Saint Avite sur Ratière. *Saint-Avit.*
Saint Bac. *Saint-Bach.*
Saint Bardos, Saint Bardulx, Saint-Bardoux sur Clérieux. *Saint-Bardoux.*
Saint Barthalmieu. *Saint-Barthélemy.*
Saint Barthélemy de Val. *Saint-Barthélemy-de-Valz.*
Saint Bartholomieu. *Saint-Barthélemy.*
Saint Basile de Citelles, Saint Bausile. *Saint-Basile.*
Saint Bauzile. *Sainte-Baudille.*
Saint Bauzille, Saint Baxillis. *Saint-Basile.*
Saint Benoît de Rimon, Saint Benoyst. *Saint-Benoît.*
Saint Blaise de Marsas. *Marsas.*
Saint Bodille. *Saint-Baudille.*
Saint Bonet de Galaure. *Saint-Bonnet.*
Saint Bonnet de Montrigaud, Saint Bonnet de Valcleyrieu. *Saint-Bonnet-de-Valclérieux.*
Saint Brancas. *Saint-Pancrace.*
Saint Brandon. *Saint-Bardoux.*
Saint Briacou. *Saint-Bacchus.*
Saint Cernaix. *Saint-Cernin.*
Saint Chellier. *Saint-Challier.*
Saint Christofle du Bois. *Saint-Christophe.*
Saint Christol. *Saint-Christophe.*
Saint Clément. *Saint-Cleu.*
Saint Clément la Rivière, Saint-Clément sur Mercurol. *Saint-Clément.*
Saint Cor, Saint Corps. *Sanscol.*
Saint Corps. *Corps.*
Saint Cristofle. *Saint-Christophe.*
Saint Denys. *Saint-Denis.*
Saint Desier, Saint Dezier. *Saint-Dizier.*
Saint Didier des Marais, Saint Didier des Marets, Saint Didier lès Charpey, Saint Didier sur Charpay. *Saint-Didier.*
Saint Disdier. *Saint-Didier.*
Saint Dompni de Grâne, Saint-Donin. *Saint-Donis.*
Saint Ephemye. *Sainte-Euphémie.*
Saint Estienne. *Saint-Étienne, Saint-Estève.*
Saint Estienne de Beaune, Saint Estienne de Beaune lès Grâne. *Beaune.*
Saint Estienne de Célas. *Célas.*
Saint Étienne de Crépol. *Crépol.*
Saint Étienne de Montagne. *Saint-Étienne.*
Saint Étienne de Montjoux. *Saint-Étienne.*
Saint Étienne lès Mirmande. *Saint-Étienne.*
Saint Eupheme, Saint Euphemy, Saint Euphiesme. *Sainte-Euphémie.*
Saint Eustache de Sainte Uze. *Saint-Uze.*
Saint Evode de Parnans. *Parnans.*
Saint Feriol, Saint Ferréol le Désert, Saint Ferriol, Saint Ferruol. *Saint-Ferréol.*
Saint François. *Le Champ-de-Foire.*
Saint Geaume. *Saint-Jacques.*
Saint Geneys. *L'Estang, Saint-Genis.*
Saint Genis sur Livron, Saint Genys. *Saint-Genis.*
Saint Georges de Barselone. *Barcelonne.*
Saint Georges de Silhas. *Saint-Georges.*
Saint Gerard de Saillans. *Saillans.*
Saint Germain d'Hauterives, Saint Germain d'Hautberrive. *Saint-Germain.*
Saint Gervais de Bonlieu, Saint Gervais de Fiancey, Saint Gervais en Valdaine. *Saint-Gervais.*
Saint Gervais Montfroc. *Montfroc.*
Saint Ginais. *Saint-Genis.*
Saint Giraud. *Montchaud.*
Saint Giraud de Salhens, Saint Girauld de Salhans. *Saillans.*
Saint Guinet. *Sanguinet.*
Saint Hauben. *Saint-Auban.*
Saint Hilaire. *Sainte-Eulalie.*
Saint Honorat de Monchenu. *Le Poulet.*
Saint Honorat du Poulet. *Saint-Honorat.*
Saint Honorat sur Montchenu. *Le Poulet.*
Saint Hugin. *Saint-Hugues.*
Saint Hylaire. *Sainte-Eulalie.*
Saint Jaimes de Mercurol. *Saint-Jaime.*
Saint James. *Saint-Jacques.*
Saint Jan lez Crest. *Les Capucins.*
Saint Jaume. *Saint-Jacques.*
Saint Jean de Cost. *Saint-Jean.*
Saint Jean de l'Hospital. *Les Capucins.*
Saint Jean de la Pause, Saint Jean de la Pose. *Le Petit-Saint-Jean.*
Saint Jean de Murail, Saint Jean de Murails, Saint Jean de Muret. *Murels, La Tour.*
Saint Jean de Royans, Saint Jean du Roïans. *Saint-Jean-en-Royans.*
Saint Jean d'Ollon. *Saint-Jean.*
Saint Jean-en-Rouyans. *Saint-Jean-en-Royans.*
Saint Jean lès Crest. *Les Capucins* et *Saint-Jean.*
Saint Jehan-en-Roïans. *Saint-Jean-en-Royans.*
Saint Jeaume. *Saint-Jacques.*
Saint Johan. *Le Prieuré.*
Saint Julian. *Saint-Julien-en-Quint, , Saint-Julien-en-Vercors.*
Saint Julien de Quint. *Saint-Julien-en-Quint.*
Saint Julien de Vercorps. *Saint-Julien-en-Vercors.*
Saint Jullian de la Val de Quint, Saint Jullien et Marcloux. *Saint-Julien-en-Quint.*
Saint Lambert. *Saint-Rambert.*
Saint Laurans en Roïans, Saint Lau-

rans en Rouyans. *Saint-Laurent-en-Royans.*
Saint Laurent. *Saint-Laurent.*
Saint Laurent de Crespol. *Saint-Laurent.*
Saint Laurent de Meyras les Marsanne. *Saint-Laurent.*
Saint Laurent sur l'Herbasse. *Saint-Laurent.*
Saint Maime. *Saint-Mayme.*
Saint Maing, Saint Maisme. *Saint-Mein.*
Saint Mamant, Saint Mamas. *Saint-Mamans.*
Saint Marceau. *Saint-Marcel.*
Saint Marceau hors Dye. *Saint-Marcel-de-Mons.*
Saint Marcel. *Saint-Marcel.*
Saint Marcel de Bourg lès Valence. *Saint-Marcel-lès-Valence.*
Saint Marcel de Plans. *Saint-Maurice.*
Saint Marcel les Dye. *Saint-Marcel.*
Saint Marcelley. *Saint-Marcellin.*
Saint Martin d'Albon. *Saint-Martin.*
Saint Martin de Bollenc. *Saint-Martin.*
Saint Martin de Colonel en Royans. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Saint Martin de l'Allemand. *Saint-Martin.*
Saint Martin de Montmiral. *Saint-Martin.*
Saint Martin des Hormes, Saint Martin des Houlmes, Saint Martin des Ormeaux, Saint Martin des Ulmes. *Saint-Martin.*
Saint Martin de Vercors. *Saint-Martin-en-Vercors.*
Saint Martin d'Onay. *Onay.*
Saint Martin du Marais, Saint Martin du Marès. *Saint-Martin.*
Saint Martin en Serin. *L'Église.*
Saint Mary. *Saint-May.*
Saint Maurice de Montintier. *Saint-Muris.*
Saint Maurice des Granges. *Les Granges.*
Saint Maurice près Maleyssart. *Saint-Maurice.*
Saint Maurisi. *Saint-Maurice.*
Saint Mayne du Pègue. *Le Pègue.*
Saint Mayol. *Serre-Mayol.*
Saint Meard. *Saint-Médard.*
Saint Meard de la Clastre de Piégros. *La Clastre.*
Saint Medar près Piégros, Saint Médart. *Saint-Médard.*
Saint Meesme. *Saint-Mein.*
Saint Mémoire, Saint Memoyre. *Saint-Mémoire.*
Saint Mène du Pègue. *Le Pègue.*
Saint Michel. *Volaises.*
Saint Moirenc, Saint Moireng. *Saint-Moirans.*
Saint Montant. *Les Ramières.*
Saint Morice, Saint Morice ès Baronnies. *Saint-Maurice.*
Saint Moyreng. *Saint-Moirans.*
Saint Mury. *Saint-Muris.*
Saint Nasere, Saint Nazaire le Dezer. *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Saint Nazarre. *Saint-Nazaire-en-Royans.*
Saint Nazere. *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Saint Nizier Pancrace. *Saint-Nizier.*
Saint Nycholas. *Saint-Nicolas.*
Saint Pancrassy. *Saint-Pancrace.*
Saint Pantali, Saint Pantaly, Saint Panthali. *Saint-Pantaléon.*
Saint Paol de Transi, Saint Paoul, Saint Paul Trois Chasteaulx, Saint Peaul. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Saint Peire, Saint Père. *Saint-Pierre.*
Saint Phélix. *Saint-Félix.*
Saint Phillibert d'Albon. *Saint-Philibert.*
Saint Pierre de Bou. *Saint-Pierre.*
Saint Pierre de Chalayes. *Saint-Pierre.*
Saint Pierre de Galaure. *Châteauneuf-de-Galaure.*
Saint Pierre de l'Ospital. *Saint-Pierre.*
Saint Pierre des Champs. *Saint-Pierre.*
Saint Pierre de Sépie, Saint Pierre de Sippie. *Eyglay.*
Saint Pierre de Thoulourenc. *Saint-Pierre.*
Saint Pol de Trois Casteaux en Daulphiné. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Saint Pierre de Vulpillière. *Saint-Pierre* et *L'Abbaye.*
Saint Pierre d'Eyneuf. *Charaix.*
Saint Pierre d'Oste. *Saint-Pierre.*
Saint Pol près Romans. *Saint-Paul-les-Romans.*
Saint Pol Trois Chasteaux. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Saint Prix. *Saint-Priest.*
Saint Quenise. *Saint-Quinide.*
Saint Rafaël, Saint Raphau. *Saint-Raphaël* et *Solérieux.*
Saint Restetui, Saint Restitui, Saint Restituy. *Saint-Restitut.*
Saint Romain d'Albon, Saint Roman, Saint Roman d'Albon. *Saint-Romain.*
Saint Roman en Diois. *Saint-Roman.*
Saint Rome. *Saint-Romain.*
Saint Romeane. *Serreméane.*
Saint Ruf. *Saint-Jacques.*
Saint Ruf lez Valence. *Saint-Ruf.*
Saint Rufx. *Saint-Yves.*
Saints Agnats (Les). *Les Saintagnats.*
Saint Salveur. *Saint-Sauveur.*
Saint Saturnin au Val d'Or. *Saint-Sorlin.*
Saint Saulveur, Saint Sauveur de Chastel-Arnaud. *Saint-Sauveur.*
Saint Segret. *La Roche-Saint-Secret.*
Saint Solutor. *Rochefort-Samson.*
Saint Sorlin sur Moras. *Saint-Sorlin.*
Saint Sornin. *Saint-Cernin.*
Saint Suffrein, Saint Suffrein. *Saint-Siffrein.*
Saint Sulpice. *Mondon.*
Saint Sylvestre. *Saint-Silvestre.*
Saint Tanhat. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Saint Thomas de Paris. *Le Petit-Paris.*
Saint Torquoi, Saint Torquois. *Saint-Torquat.*
Saint Uze Berteux, Saint Uze Bertheux. *Saints-Uze.*
Saint Vehon, Saint Veon de Parnans. *Parnans.*
Saint Véran de Rives, Saint Véran de Ruies. *Saint-Véran.*
Saint Victor de Val, Saint Victour de Vaulx. *Saint-Victor.*
Saint Vincent. *La Commanderie, La Lauzière, Muret, Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Vincent.*
Saint Vincent de Crecelone. *Saint-Vincent.*
Saint Vincent de Gleyzolles. *Gleysolles.*
Saint Vincent lès Valence. *Le Polygone.*
Saint Vincent près les murs de Grignan. *Notre-Dame-de-Grâces.*
Saint Ylaire et Sainte Ulalie, Saint Yllaire. *Sainte-Eulalie.*
Sainte Baudille et Sainte Serville. *Saint-Baudille.*
Sainte Catherine, S. C. de la Motte, S. C. des Ollières, S. C. des Oullières. *Sainte-Catherine.*
Sainte Croix en Quint. *Sainte-Croix.*
Sainte Eufeimie, Sainte Eufemie. *Sainte-Euphémie.*
Sainte Eulalie en Royans, Sainte Eullalie et Saint Hillaire. *Sainte-Eulalie.*
Sainte Fourmille. *Sainte-Euphémie.*
Sainte Heulalie. *Sainte-Eulalie.*
Sainte Heuse, Sainte Huse, Sainte Huze. *Sainte-Uze.*
Sainte Hulalie en Royans, Sainte Hulalie et Saint Hilaire, Sainte Hullalie. *Sainte-Eulalie.*
Sainte Jaille, Sainte Jalle aux Baronnies. *Sainte-Jalle.*

Sainte Marie d'Oriol. *Oriol-en-Royans.*
Sainte Phémie. *Sainte-Euphémie.*
Sainte Ruffe. *Saint-Ruf.*
Sainte Serville et Sainte Baudille. *Saint-Baudille.*
Sainte Ulalie. *Sainte-Eulalie.*
Sainte Uze Berteux, Sainte Uze Bertheux. *Sainte-Uze.*
Sain Valier, Saiu Valer. *Saint-Vallier.*
Salacrup. *Sallecru.*
Salæ Sallæ, *Salles.*
Salarans. *Salerand.*
Salas. *Salles.*
Salaventum. *Souvent.*
Salayal. *Sénéjal.*
Salazart. *Salazarde.*
Salce S. Nazarii (Mons). *La Sausse.*
Saleria. *Saleire.*
Saleriæ. *Salières.*
Salerne. *Saleine.*
Sales. *Salles.*
Saletes, Salette. *Salettes.*
Salettes. *Le Plan.*
Saleyres. *Salières.*
Salhans. *Saillans, Sailliens.*
Salhantz. *Saillans.*
Salhas. *Saillac.*
Salhens. *Saillans.*
Salherotum (Ad). *Saillère.*
Salhiens. *Saillans.*
Salicetum. *Salettes.*
Salicettum. *Sauzet.*
Saliencium, Saliens, Salientum. *Saillans.*
Salières. *Saillères.*
Salies. *Sailliens.*
Salin (Le). *Château-Salin.*
Sallecrut. *Sallecru.*
Salleriæ. *Salières.*
Sallettes. *Salettes.*
Salleyne. *Saleine.*
Salliens. *Saillans.*
Sallier de Leychette (Le). *La Croix-de-Fer.*
Sallières. *Salières.*
Sallores. *Salores.*
Salomone. *Sanverra.*
Salsa, Salse. *La Sausse.*
Salson. *Saint-Bernard.*
Salton. *Saleton.*
Saltus Rouseti. *Le Saut.*
Salvane. *Sauvane.*
Samarins (Les). *Les Samargins.*
Sambais sur Vals, Sambayn, Sambays. *Sambey.*
Sambua (La). *La Sambue.*
Sambua, Sambuga. *Sabouyou.*
Sambuquetum (Ad). *Saint-Buguet.*
Samson. *Rochefort-Samson.*
Sanbuguets. *Saint-Buguet.*
Sanc Nazario. *Saint-Nazaire-en-Royans.*
Sancta Agata Dyensis. *Sainte-Agathe.*
Sancta Aufuemia. *Sainte-Euphémie.*
Sancta Catarina de Prato. *Sainte-Catherine.*
Sancta Catharina Aurioli. *Sainte-Catherine.*
Sancta Catharina in Lensio (Capella). *Sainte-Catherine.*
Sancta Crux, Sancta Crux de Quinto, Sancta Crux Dyensis, Sancta Crux Quinti. *Sainte-Croix.*
Sancta Eufeimia Sancta Eufemia. *Sainte-Euphémie.*
Sancta Eulalia Sancta Eulalia in Diensi. *Sainte-Eulalie.*
Sancta Euphema Sancta Euphemia Vapincensis. *Sainte-Euphémie.*
Sancta Fides. *Jacquemart, Romans.*
Sancta Fides Tricastrinensis (Capella). *Sainte-Foi.*
Sancta Galla. *Sainte-Jalle.*
Sancta Heauleria. *Sainte-Eulalie.*
Sancta Heufemia. *Sainte-Euphémie.*
Sancta Heulhaillya. *Sainte-Eulalie.*
Sancta Laussa. *Sainte-Laze.*
Sancta Lucia. *Sainte-Lucie.*
Sancta Maria. *Saint-Ferréol.*
Sancta Maria de Beureriis. *Le Prieuré-Notre-Dame.*
Sancta Maria de Burienis. *La Donne.*
Sancta Maria de Grainan. *Notre-Dame-de-Grâces.*
Sancta Maria de Vallis. *Le Couvent.*
Sancta Maria de Vellis, Sancta Maria de Velz. *Notre-Dame.*
Sancti Nazarius et Celsus in Deserto. *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Sanctorum Apostolorum in loco Romanis Ecclesia). *Saint-Barnard.*
Sanctum Sepulcrum. *Le Polygone.*
Sanctus Agnanus. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Sanctus Alarius. *Saint-Hilaire.*
Sanctus Albanus. *Montauban, Saint-Auban.*
Sanctus Alexius de Rivosico. *Rousset.*
Sanctus Amancius, Sanctus Amandus in Proventia, Sanctus Amantus. *Saint-Amand.*
Sanctus Andeolus. *Saint-Andéol.*
Sanctus Andeolus et Sanctus Stephanus de Thuis. *Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.*
Sanctus Andræus Criste, Sanctus Andreus de Crista, Sanctus Andreas. *Le Calvaire Saint-André.*
Sanctus Anduolus de Thuys. *Saint-Andéol-et-Saint-Étienne-en-Quint.*
Sanctus Angelus. *Saint-Ange.*
Sanctus Anhanus, Sanctus Aniánus, Sanctus Anihanus. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Sanctus Anitus. *Saint-Avit.*
Sanctus Anthonius de Brisanis. *Saint-Antoine.*
Sanctus Anthonius de Liberone. *Saint-Antoine.*
Sanctus Antonius de Grignano. *Saint-Antoine.*
Sanctus Apollinaris de Valencia, Sanctus Appolinaris. *Saint-Apollinaire.*
Sanctus Avitus. *Saint-Avit.*
Sanctus Badulphus, Sanctus Baldulfus, Sanctus Barduellus Sanctus Bardulphus. *Saint-Bardoux.*
Sanctus Barnardus. *Saint-Barnard.*
Sanctus Bartholomeus. *Saint-Barthélémy.*
Sanctus Bartholomeus, Sanctus Bartholomeus de Marnas. *Saint-Barthélemy-de-Vals.*
Sanctus Baudilius. *Saint-Baudille.*
Sanctus Baudilius de Allesio. *Le Prieuré.*
Sanctus Baudillus. *Saint-Baudille.*
Sanctus Bauzilus, Sanctus Bazilus. *Saint-Basile.*
Sanctus Benedictus, Sanctus Benedictus Deserti. *Saint-Benoît.*
Sanctus Bernardus de Romanis. *Saint-Barnard*; cf. *Romans.*
Sanctus Bodillus. *Saint-Baudille.*
Sanctus Bonetus Galabri. *Saint-Bonnet.*
Sanctus Bonetus in agro Cladrense, Sanctus Bonetus Vallis Clareysii, Sanctus Bonetus Vallis Clayriaci. *Saint-Bonnet-de-Valclérieux.*
Sanctus Bonitus. *Saint-Bonnet.*
Sanctus Bonitus de Podio Girono. *Saint-Bonnet, Puygiron.*
Sanctus Brancassium. *Saint-Pancrace.*
Sanctus Bricius. *Saint-Bresson.*
Sanctus Candidus. *Sainte-Chande.*
Sanctus Cassianus. *Saint-Cassian.*
Sanctus Cesarius. *Saint-Pierre.*
Sanctus Chalerius. *Saint-Challier.*
Sanctus Christophorus. *Saint-Christophe*; cf. *Montmiral.*
Sanctus Christophorus de Bosco. *Saint-Christophe.*
Sanctus Christophorus in Sole. *Montmiral.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sanctus Chrystophorus de Enoz. *Saint-Christophe.*
Sanctus Clarus. *Saint-Clair.*
Sanctus Clemens. *Saint-Clément, Saint-Cleu.*
Sanctus Clemens Laupie. *Saint-Clément.*
Sanctus Cosmas. *Saint-Côme.*
Sanctus Desiderius. *Bénicroix, Saint-Didier, Saint-Dizier.*
Sanctus Desiderius de Baysayas, Sanctus Desiderius de Marisco, Sanctus Desiderius de Revoria, Sanctus Desiderius de Rovoria. *Saint-Di tier.*
Sanctus Desiderius in Lento. *Saint-Didier.*
Sanctus Desiderius prope Charpeyum. *Saint-Didier.*
Sanctus Deziderius. *Saint-Dizier.*
Sanctus Dionisius. *Saint-Denis.*
Sanctus Disderius. *Saint-Didier.*
Sanctus Domnisus. *Saint-Denis.*
Sanctus Donatus, Sanctus Donatus de Jovinciaco. *Saint-Donat.*
Sanctus Dyonisius, Sanctus Dyonisius Vallis navigii. *Saint-Denis.*
Sanctus Erigius. *Saint-Arrier.*
Sanctus Erigius de Medulio. *Le Prieuré.*
Sanctus Eusebius de Parino. *Saint-Eusèbe.*
Sanctus Eustachius. *Sainte-Uze.*
Sanctus Felix, Sanctus Felix Valencie. *Saint-Félix.*
Sanctus Ferreolus. *Saint-Ferréol.*
Sanctus Ferreolus rivus. *Valeroisant.*
Sanctus Ferreolus in Baronniis. *Saint-Ferréol.*
Sanctus Ferruolus. *Saint-Ferréol.*
Sanctus Ferruolus in loco Mengloni. *Saint-Ferréol.*
Sanctus Genesius, Sanctus Genesius, Sanctus Genizius. *Saint-Genis.*
Sanctus Georgius, Sanctus Georgius extra Rupem Clivum. *Saint-Georges.*
Sanctus Germanus, Sanctus Germanus prope Serram. *Saint-Germain.*
Sanctus Gervasius, Sanctus Gervasius Fincsaci, Sanctus Gervasius in Valentinensi, Sanctus Gervaysius, Sanctus Girvasius. *Saint-Gervais.*
Sanctus Hanianus Vercorii. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Sanctus Heularius. *Sainte-Eulalie.*
Sanctus Heusicius, Sanctus Heustichius. *Sainte-Uze.*
Sanctus Heusticius. *Saint-Joseph-de-Vals, Sainte-Uze.*
Sanctus Hilarius Dyensis, Sanctus Hilarius in Royanis, Sanctus Hilarius in Royano. *Sainte-Eulalie.*
Sanctus Honoratus, Sanctus Honoratus Montis Canuti. *Saint-Honorat, Le Poulet.*
Sanctus Husticius. *Sainte-Uze.*
Sanctus Isicius. *Saint-Izier.*
Sanctus Jacobus. *Saint-Jacques, Saint-Jaume.*
Sanctus Jacobus de Sarreriis. *Le Prieuré et Saint-Jaume.*
Sanctus Jacobus prope Granam. *Rochesur-Grâne.*
Sanctus Jacobus Valencie. *Saint-Jacques.*
Sanctus Johannes. *Les Capucins, Saint-Jean.*
Sanctus Johannes ab Altevedone, Sanctus Johannes Altabernis, Sanctus Johannes Alteveyonis, Sanctus Johannes Alteonis. *Châtillon-Saint-Jean.*
Sanctus Johannes Assedune. *Saint-Jean.*
Sanctus Johannes Baptista Valentinis. *Saint-Jean.*
Sanctus Johannes d'Autevéon, Sanctus Johannes d'Authavcon, Sanctus Johannes de Altaveone, Sanctus Johannes de Altaveione. *Châtillon-Saint-Jean.*
Sanctus Johannes de Aurellis. *Le Prieuré.*
Sanctus Johannes de Carleu, Sanctus Johannes de Carliaco. *Le Petit-Saint-Jean.*
Sanctus Johannes de Carrovolo. *Charols.*
Sanctus Johannes de Castellione, Sanctus Johannes de Castillione. *Saint-Jean.*
Sanctus Johannes de Crista, Sanctus Johannes prope et extra muros Criste. *Les Capucins.*
Sanctus Johannes de Murel. *Mureils, Saint-Jean.*
Sanctus Johannes de Roiano, Sanctus Johannes de Roianno, Sanctus Johannes de Roians, Sanctus Johannes de Roias, Sanctus Johannes de Roins, Sanctus Johannes de Royanis, Sanctus Johannes de Royans. *Saint-Jean-en-Royans.*
Sanctus Johannes in castro Miron. *Saint-Jean.*
Sanctus Johannes in Royani, Sanctus Johannes in Royanis. *Saint-Jean-en-Royans.*
Sanctus Johannes Miroil. *Mureils, Saint-Jean.*
Sanctus Johannes Rupete. *Saint-Jean.*
Sanctus Johannes Valencie. *Saint-Jean.*
Sanctus Julianus, Sanctus Julianus de Monteclaro. *Saint-Julien.*
Sanctus Julianus de Montefollo, Sanctus Julianus de Monte Seppeti (Ecclesia) olim vocata de Montfol, Sanctus Julianus de Montfol. *Saint-Julien.*
Sanctus Julianus de Thoys. *Saint-Julien-en-Quint.*
Sanctus Julianus de Tres Pres, Sanctus Julianus de Tribus Pratis. *Trois-prés.*
Sanctus Julianus de Tues, Sanctus Julianus de Valle Quinti. *Saint-Julien-en-Quint.*
Sanctus Julianus de Vercors. *Saint-Julien-en-Vercors.*
Sanctus Julianus Montis Sapientiæ. *Saint-Julien.*
Sanctus Julianus Vercorcii, Sanctus Julianus Vercortii. *Saint-Julien-en-Vercors.*
Sanctus Justus. *Saint-Just.*
Sanctus Laurencius de Mayras. *Saint-Laurent.*
Sanctus Laurencius de Miscone. *Miscon.*
Sanctus Laurencius in Royanis. *Saint-Laurent-en-Royans.*
Sanctus Laurentius. *Saint-Laurent.*
Sanctus Laurentius de Royano, Sanctus Laurentius in Royanis. *Saint-Laurent-en-Royans.*
Sanctus Magnus Dyensis. *Saint-Main.*
Sanctus Mamanus, Sanctus Mamatus, Sanctus Mamatius, Sanctus Mametus, Sanctus Mammès. *Saint-Mamans.*
Sanctus Marcellinus prope Stellam. *Saint-Marcellin.*
Sanctus Marcellus. *Saint-Marcel, Saint-Marcellin?*
Sanctus Marcellus de Fellinis. *Félines.*
Sanctus Marcellus de Gavaisano, Sanctus Marcellus de Javaysano. *Saint-Marcel-lès-Valence.*
Sanctus Marcellus de Planis. *Saint-Maurice?*
Sanctus Marcellus de Sacceto, S. M. de Sageto, S. M. de Salzeto, S. M. de Sauciaco, S. M. de Sanseto, S. M. de Sauzet, S. M. de Sazeto, S. M. de Sazzeto. *Le Prieuré;* cf. *Saint-Marcel-de-Sauzet.*

Sanctus Marcellus de Soyanis. *Soyans.*
Sanctus Marcellus Diensis, Sanctus Marcellus Diniensis. *Saint-Marcel.*
Sanctus Marcellus prope Sauzettum, Sanctus Marcellus Saulzeti. *Le Prieuré*; cf. *Saint-Marcel-de-Saulzet.*
Sanctus Marius, Sanctus Marrus. *Saint-May.*
Sanctus Martinus. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus d'Aoust. *Saint-Martin-d'Août* et *L'Église.*
Sanctus Martinus d'Austeu. *Saint-Martin*; cf. *Hostun.*
Sanctus Martinus de Acelin. *L'Église.*
Sanctus Martinus de Alamenco. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Albone. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Alnaïcho. *Onay.*
Sanctus Martinus de Anselin. *L'Église.*
Sanctus Martinus de Axiaco. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Capriliano. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Cheys. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Colonello. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Sanctus Martinus de Corbellis. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Cornello, Sanctus Martinus de Cornillon. *Cornillon.*
Sanctus Martinus de Coronellis. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Sanctus Martinus de Flandenis. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Sanctus Martinus de Hostunduno. *Saint-Martin*; cf. *Hostun.*
Sanctus Martinus del Colonel. *Saint-Martin-le-Colonel.*
Sanctus Martinus de Marsana. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Meoglone. *Saint-Martin*; cf. *Monglon.*
Sanctus Martinus de Montilio. *Saint-Martin, Saint-Lazare.*
Sanctus Martinus de OEsteum *Saint-Martin*; cf. *Hostun.*
Sanctus Martinus de Pontasio. *Saint-Martin*; cf. *Pontaix.*
Sanctus Martinus de Ulmis. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus de Vecorcio, Sanctus Martinus de Vercors. *Saint-Martin-en-Vercors.*
Sanctus Martinus d'Oz. *Saint-Martin-d'Août.*
Sanctus Martinus juxta Montilium, Sanctus Martinus Montilii. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus Montismirati. *Saint-Martin.*
Sanctus Martinus Vecorcii, Sanctus Martinus Vercorsii, Sanctus Martinus Vercortii. *Saint-Martin-en-Vercors.*
Sanctus Martynus Ostum. *Saint-Martin*; cf. *Hostun.*
Sanctus Maurandus. *Saint-Moirans.*
Sanctus Mauricius. *Saint-Maurice, Saint-Muris.*
Sanctus Mauricius apud Casson. *Saint-Maurice.*
Sanctus Mauricius de Cantamerulo. *Saint-Maurice*; cf. *Chantemerle.*
Sanctus Mauricius de Cassedono. *Saint-Maurice.*
Sanctus Mauricius de Pigeres. *Pigiers.*
Sanctus Mauricius Dyensis. *Saint-Maurice.*
Sanctus Mauricius Podii Sancti Martini. *Saint-Maurice.*
Sanctus Maurisius. *Saint-Maurice.*
Sanctus Maximus in Diensi, Sanctus Maysme. *Saint-Mayme.*
Sanctus Medardus. *Saint-Médard.*
Sanctus Memorius. *Laval.*
Sanctus Michael de Abiais. *Saint-Michel.*
Sanctus Michael Albonis, Sanctus Michael Albone, Sanctus Michael de Albon. *Saint-Michel.*
Sanctus Michael Montis Brisonis. *Montbrison.*
Sanctus Michael Montismirati. *Saint-Michel.*
Sanctus Moyrandus. *Saint-Moirans.*
Sanctus Nazarius. *Saint-Nazaire-en-Royans.*
Sanctus Nazarius in Deserto, Sanctus Nazarius in Deserti. *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Sanctus Nicholaus. *Saint-Nicolas.*
Sanctus Nicholaus de Bello Respectu. *Beauregard.*
Sanctus Nicolaus apud Romanum. *Saint-Nicolas.*
Sanctus Oneratus. *Saint-Honnorat.*
Sanctus Pancrassius. *Saint-Pancrace.*
Sanctus Pantaleo, Sanctus Panthaleo Tricastrinensis, Sanctus Panthaleo. *Saint-Pantaléon.*
Sanctus Pauletus. *Saint-Paulet.*
Sanctus Paulus. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Sanctus Paulus, Sanctus Paulus Castellionis, Sanctus Paulus de Romani, Sanctus Paulus de super Malevos. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Sanctus Paulus in Transino. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Sanctus Paulus in Viennesio, Sanctus Paulus prope Romanensem, Sanctus Paulus prope Romanis. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Sanctus Paulus Tricastinensis. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Sanctus Petrus de Achais. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Aurrelis. *Saint-Pierre*; cf. *Aurel.*
Sanctus Petrus de Bertora. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Chassanhis. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Cobonna. *Cobonne.*
Sanctus Petrus de Enochio. *Charnix.*
Sanctus Petrus de Massas. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Meulonis, Sanctus Petrus de Meulons. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Montilio. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Pares. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Peyracio. *Saint-Pierre*; cf. *Peyrus.*
Sanctus Petrus de Sipia. *Eyglay.*
Sanctus Petrus de Tholorenco de Molanis, S. P. de Tolorenco. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Urro. *Le Prieuré.*
Sanctus Petrus de Vairaciaco, Sanctus Petrus de Vairagio, Sanctus Petrus de Verage. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus de Vesco. *Saint-Pierre*; cf. *Vesc.*
Sanctus Petrus de Veyrage. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus Dyensis. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus et Sanctus Barnardus Romanis. *Saint-Barnard*; cf. *Romans.*
Sanctus Petrus et Sanctus Donatus de Jovinciaco. *Saint-Donat.*
Sanctus Petrus et Sanctus Xpistophorus de Augusta. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus Montillii. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus prope Dyensis. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus qui Romans appellatur, Sanctus Petrus Romanis. *Saint-Barnard*; cf. *Romans.*
Sanctus Petrus secus Diensis. *Saint-Pierre.*

Sanctus Petrus ultra montem Layam. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus Urri. *Saint-Pierre.*
Sanctus Petrus Veratche. *Saint-Pierre.*
Sanctus Phelix. *Saint-Félix.*
Sanctus Philibertus, Sanctus Philibertus de Miniaco. *Saint-Philibert.*
Sanctus Pol deis Iseran, Sanctus Pol in Iseran. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Sanctus Prejectus, Sanctus Prejectus in Combis. *Saint-Priest.*
Sanctus Privatus, Sanctus Privatus subjectus Sancti Marcelli, Sanctus Privatus de Roinaco, Sanctus Privatus de Roynaco, Sanctus Petrus de Royniaco, Sanctus Privatus Royanaci. *Le Prieuré.*
Sanctus Projectus de Chavagnhas. *Chapannes.*
Sanctus Radigundus. *Les Couleyres.*
Sanctus Ragnebertus de Faucimagni, Sanctus Ragnebertus de Foncigniani, Sanctus Ragnebertus de Fucimaigni, Sanctus Ragnebertus de Fulcimagna, Sanctus Ragnebertus de Fuscimaigni, Sanctus Rambertus, Sanctus Raymbertus, Sanctus Regnabertus Fuscimaigny, Sanctus Renebertus, Sanctus Renebertus de Faucimagny, Sanctus Renebertus Fucimagni. *Saint-Rambert-d'Albon.*
Sanctus Restitutus. *Saint-Restitut.*
Sanctus Robertus de Eychaffaudo. *Le Chaffal.*
Sanctus Romanus. *Saint-Romain, Saint-Roman.*
Sanctus Romanus Albonis, Sanctus Romanus de Albone. *Saint-Romain.*
Sanctus Romanus de Garda. *Saint-Romain.*
Sanctus Romanus de Perosio, S. Rs de Petrosa. *Saint-Romain.*
Sanctus Romanus de Pomariolo, S. R. de Pomayrol, S. R. de Pomeroz, S. R. de Pomerriolo, S. R. de Pomayrolio. *Saint-Roman; cf. Pommerol.*
Sanctus Romanus de Secussia. *Saint-Romain.*
Sanctus Romanus Romanis. *Saint-Romain.*
Sanctus Ruffus, Sanctus Ruffus juxta Valentiam, Sanctus Ruffus extra muros Valenciæ, Sanctus Ruffus prope Valentiam, Sanctus Ruffus Valentinensis. *Saint-Ruf.*
Sanctus Ruffus de Romanis, Sanctus Ruffus extra muros de Romanis, Sanctus Ruffus extra portam Sancti Nicholai. *Saint-Yves.*
Sanctus Rufus, Sanctus Rufus de Valentia, Sanctus Ruphus. *Saint-Jacques, Saint-Ruf.*
Sanctus Ruphus subtus Romanis. *Saint-Yves.*
Sanctus Sabinus de Bordelle (Ecclesia). *Bourdeaux.*
Sanctus Salvator de Ruppe forti. *Rochefort-Samson.*
Sanctus Salvator, Sanctus Salvator Vallis Bodonensis. *Le Prieuré, Saint-Sauveur.*
Sanctus Salvator Chantamerli. *Saint-Sauveur.*
Sanctus Saturninus. *Saint-Cernin, Saint-Sorlin.*
Sanctus Saturninus Vallis Auree. *Saint-Sorlin.*
Sanctus Secretus. *La Roche-Saint-Secret.*
Sanctus Solutor. *Rochefort-Samson.*
Sanctus Stephanus. *Saint-Estève, Saint-Étienne.*
Sanctus Stephanus, rivus. *Saint-Étienne.*
Sanctus Stephanus de Montaigni, Sanctus Stephanus de Montanea. *Saint-Étienne.*
Sanctus Stephanus de Thuys, Sanctus Stephanus de Tuys. *Saint-Étienne-en-Quint.*
Sanctus Stephanus in Savenna. *Saint-Étienne.*
Sanctus Stephanus Montisjovis. *Saint-Étienne; cf. Montjoux.*
Sanctus Stephanus necnon Sanctus Valerius. *Saint-Vallier.*
Sanctus Surpinus. *Mondon.*
Sanctus Sylvester. *Saint-Silvestre.*
Sanctus Thomas in Royanis. *Saint-Thomas.*
Sanctus Torquatus. *Saint-Torquat.*
Sanctus Valerius, Sanctus Valerius in Cladrense, Sanctus Valerius prope ecclesiam Sancti Boneti. *Saint-Vallier.*
Sanctus Veranus, Sanctus Veranus de Rivas. *Saint-Véran.*
Sanctus Veranus in villa Mallevos, Sanctus Veranus juxta villam Sancti Pauli. *Saint-Véran.*
Sanctus Victor, Sanctus Victor de Valentia, Sanctus Victor juxta urbem Valentinensem. *Saint-Victor.*
Sanctus Vincencius juxta mura loci Grenhani. *Notre-Dame-des-Grâces.*
Sanctus Vincentius (Domus). *Saint-Jean.*
Sanctus Vincentius de Charpey. *Saint-Vincent.*
Sanctus Vincentius de Grainan. *Notre-Dame-des-Grâces.*
Sanctus Vincentius de Valentia, S. V. extra muros Valentie. *Le Polygone.*
Sanctus Vincentius prope Charpeyum, Sanctus Vincentius Sanctum Paulum. *Saint-Vincent.*
Sanctus Xpistophori de Sor. *Montmiral.*
Sanctus Ylarius. *Saint-Hilaire.*
Sanctus Ysicius. *Saint-Izier.*
Sandonettum. *Sandon.*
Sanhas (Le). *Le Sagnas.*
Sanhassium. *Les Sagnas.*
San Marti. *Saint-Martin.*
San Nazari. *Saint-Nazaire-en-Royans.*
San Pere del Borc. *Le Bourg-lès-Valence.*
San Peyre. *Saint-Pierre.*
San Pol. *Saint-Paul-lès-Romans.*
Sansour. *Rochefort-Samson.*
Sant Appolaus. *Saint-Apollinaire.*
Sant Bardols. *Saint-Bardoux.*
Sant Beneyt. *Saint-Benoît.*
Sant Berthomieu. *Saint-Barthélemy-de-Vals.*
Sant Bonnet. *Saint-Bonnet.*
Sant Chander. *Saint-Chamd.*
Sant Disder. *Saint-Didier.*
Sant Donis. *Saint-Denis.*
Sant Donys. *Saint-Donis.*
Sant Ferruol. *Saint-Ferréol.*
Sant Fonts. *Saint-Fonds.*
Sant Johan. *Saint-Jean.*
Sant Johan de Valença. *Saint-Jean.*
Sant Marti. *Saint-Martin.*
Sant Mays. *Saint-May.*
Sant Mourisi. *Saint-Maurice.*
Sant Nazari. *Saint-Nazaire-le-Désert.*
Sant Pere del Borc. *Le Bourg-lès Valence.*
Sant Peyre. *Saint-Peyre.*
Sant Pol. *Saint-Paul, Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Sant Sol. *Rochefort-Samson.*
Sant Souvor. *Saint-Sauveur.*
San Valeir, San Valley. *Saint-Vallier.*
San Victor. *Saint-Victor.*
San Vinsens, San Vinssens. *Saint-Vincent.*
Sao, Saol. *Saoû.*
Saône (La). *La Saune.*

Saone (De), Saonensis (Abbatis). *Saoû.*
Sape Lou). *Le Sapey.*
Sapey. *Sapet.*
Sapeyrat. *Le Grand-Layat.*
Sapin (Le). *Les Sapins.*
Sappe (Au). *Le Sapey.*
Sardas in Montilii. *Sardas.*
Saret. *Izarette.*
Sarrazin. *Serre-de-Parc.*
Sarre Mourier. *Serre-Mourier.*
Sarreriæ. *Saint-Jacques.*
Sarrier. *Sarys.*
Sarsera. *Sarcena.*
Sarson. *Saint-Bernard.*
Sarsonata. *Sarcena.*
Sarssan. *Saint-Bernard.*
Sassagnas. *Cessagne.*
Sassonne (La). *La Saxonne.*
Sauces Les). *Les Sausses.*
Saucetum, Sauciacum. *Sauzet.*
Saulce (La). *Sausse.*
Saulne (La). *La Saône.*
Saulniere de Valence. *Saunière.*
Saulsat. *Saussac.*
Saulsettes Les). *Saussette.*
Saulsses Les). *Les Sausses.*
Saulssettes (Les). *Saussette.*
Sault de Rouzet (Lou). *Le Saut.*
Saulte Vielbe. *Sautevieille.*
Saulzet. *Sauzet.*
Sauma Longa. *La Raye.*
Sauma Longha. *Les Ayasses.*
Saumane. *Sauvane.*
Saumeane. *Chaumiane.*
Saume Longe. *Les Ayasses, Peyroulier, Saume-Longue.*
Sauneria Valentie. *Saunière.*
Saunières Les). *Les Sagnières.*
Saurel. *Soret.*
Sausat. *Saussac.*
Sausea (La). *La Sauzée.*
Sauset. *Sauzet.*
Sausia. *Suze.*
Sausia (La). *Les Sauzais.*
Sausio (La). *Sosie.*
Sausse sur Mirmande. *Saulce.*
Sausses (Les). *La Sausse.*
Sautanerium, Santanier, Saut Tenet. *Sautanet.*
Sauterelle. *Les Sauterelles.*
Saute vielle, Saute vielbe. *Sante-Visille.*
Saut la Poule. *Serre-la-Poule.*
Sauvanie. *Tine.*
Sauvant. *Souvant.*
Sauvelas. *La Sauvetat.*
Sauvionne. *Chauvionne.*
Sauvye. *Sauvie.*
Sauzas. *Sauzet.*
Sauzay. *Sauzée.*
Sauze, Sauzea. *Sauzet.*
Sauzea (La). *Les Magnats, La Sauzée, Sauzet.*
Sauzée (La). *Costadon.*
Sauzei. *Sauzet.*
Sauze Ramena. *Le Toural.*
Sauze sur Saint Julien (Le). *Le Sauze.*
Sauzes (Lous). *Les Saules.*
Sauzetum. *Sauzet.*
Sauzeya (La). *La Sauzée.*
Sauzia, Sauzie (La). *Sauzet.*
Sauziere (La). *Le Colombier.*
Sauzis. *Sauzet.*
Savace. *La Savasse.*
Savacia. *Saint-Sulpice, La Savasse.*
Savasia. *Savasse.*
Savassia. *Saint-Sulpice, Savasse.*
Savatia. *La Savasse.*
Saveau. *Savel.*
Saveaulx (Les), Saveaulx des Beaumes (Les). *Les Saviaux.*
Savel. *Les Blaches.*
Savelatz El). *Savel.*
Savel et Rimon, Savel et Rimond, Savel et Rimont. *Rimont-et-Savel.*
Savel et Tripette. *Les Blaches.*
Savellis (In). *Les Saveaux.*
Savellis Balmarum Savellis de Mornas (In). *Les Saviaux.*
Savellum. *Savel.*
Savenc (Le). *Savent.*
Savenna (Villa de). *Savenne.*
Saveyra. *Séverat.*
Savoyardes Les). *Les Savoyards.*
Savynas. *Malivert.*
Saxiacum. *Soyans.*
Sayleres. *Salières.*
Sayls. *Ain.*
Sayut Donat. *Saint-Donat.*
Scaravella, Scaravelle. *Les Écharavelles.*
Scarcaleves. *Charchauve.*
Scellas. *Célas.*
Scie. *Sye.*
Scies (Les). *La Scie.*
Scipie. *Eyglay.*
Scoras. *L'Isère.*
Seair. *Céas.*
Sealena. *Saleine.*
Sebayrano (Collis de), Seberrano (Collis). *Le Col-de-Soubeyran.*
Sebeytia (Ripperia). *La Sépie.*
Secusia, Secusiæ Juvenes, Secussae, Secussia, Secussiæ, Secuxia. *Suze.*
Sedaronum. *Séderon.*
Seela. *Saleine.*
Segeleyras. *Saillères.*
Sehune. *Sahune.*
Seignières Les). *Les Sinières.*
Seiguines Les). *Les Seiguines.*
Seilhon. *Seillon.*
Seirum de Cruce. *Serre-la-Croix.*
Seizes. *La Chaise.*
Selasio. *Célas.*
Seleyne. *Saleine.*
Sellagriep. *Sallecru.*
Sellarium extra Monasterii Montisclari. *Le Cellier.*
Sellas Ssallasium. *Césal.*
Selle de la Fourest (La), Selle de Rebastel La). *La Selle.*
Sellyer de Lioncel (Le). *Le Cellier.*
Semizana, Semyzana. *Simessiane.*
Senaudum. *Senaud.*
Senchas Nier. *Les Issarts-de-Couspeau.*
Senessas. *Notre-Dame.*
Senieres (Las). *Sénières.*
Senières (Les). *Les Seynières.*
Senis, Senisse. *Notre-Dame.*
Sent Christouffe. *Saint-Christophe.*
Sent Panthali. *Saint-Pantaléon.*
Sent Pierre. *Saint-Pierre.*
Seochon. *Souchère.*
Seonis (Abbatia). *Saoû.*
Sept Fontaines (Les). *Les Sept-Fons.*
Sequsia. *Suze.*
Seran sur Montmiral, Serand, Serans. *Saint-Pierre-de-Sérans.*
Serant. *Sérans.*
Sere de Court. *Serre-de-la-Cour.*
Serein. *Serrin.*
Seriera. *Serrière.*
Serinhanum. *La Berre-de-Sérignan.*
Seriou. *Serrieux.*
Sermans Sermean. *Serreméan.*
Sermedianum. *Le Moulin.*
Sermeia. *Le Moulin, Sermean, Serreméan.*
Sermolart. *Serre-au-Lard.*
Serna. *Cerne.*
Seronie Seronye. *Les Gasquets.*
Serpoulet. *Serpolet.*
Serra. *Le Grand-Serre.*
Serraillon. *Saraillon.*
Serrain (Le), Serrein en Gallaure (Le). *Serrin.*
Serra in valle Wallauro. *Le Grand-Serre.*
Serra Longua. *Serrelong.*
Serre. *Le Grand-Serre.*
Serre à Buit. *Serre-Bruge.*
Serre au Pied. *Peyplat.*
Serre Bourel. *Serre-Bourrel.*

Serre Bouvier (Le). *Bouvier.*
Serre Chaitieu. *Chaitieu.*
Serredas. *Serdas.*
Serre de Barri. *Serre-Barry.*
Serre de Bistouret. *Champ-Rambert.*
Serre de Eriesse. *Briesse.*
Serre de Chamberlière (Le). *Chamberlière.*
Serre de Charpey (Le). *Le Serre.*
Serre de Cinq-Ans (Le). *Cinq-Ans.*
Serre de Clayrest (Le). *Clairet.*
Serre de Clévou. *Serpolet.*
Serre de Clodas (Le). *Peyrouse.*
Serre de Fulhans (Le). *Feuillans.*
Serre de Joffrend (Le). *Joffrend.*
Serre de Juppe (Le). *Jupe.*
Serre de la Chamberlière (Le). *La Chamberlière.*
Serre de la Croix (Le). *Bois-Cocu.*
Serre de la Fauchette (Le). *Serre-Fochet.*
Serre de la Pignée (Le). *Peigne-de-la-Dame.*
Serre de las Aguillas (Le). *Le Pot-des Aiguilles.*
Serre de las Gageras (Le). *Pas-le-la-Gagère.*
Serre de la Val. *Le Serre-de-Laval.*
Serre de Peyplat (Le). *Peyplat.*
Serre de Piallat (Le). *Piallat.*
Serre de Rampau. *Serre-Raspeau.*
Serre des Costes (Le). *Les Côtes.*
Serre des Fourches (Le). *Les Fourches.*
Serre des Gasquets (Le). *Gasquet.*
Serre des Grez (Le). *Les Grés.*
Serre des Martins. *Le Col-de-Vassieux, Saint-Genis.*
Serre des Rayniers. *Serre-Reynier.*
Serre de Yercleys (Le). *L'Hubac-de-Verclair.*
Serre du Colombier (Le). *Le Serre-des-Croix.*
Serre du Mas (Le). *Le Mas.*
Serre du Moulin (Le). *Les Crozes.*
Serre du Teil (Le). *Le Serre-du-Tet.*
Serre du Truc (Le). *Le Pré-du-Turc.*
Serre Fornier. *Serre-Fournier.*
Serre Gaidenc. *Serre-Gueydent.*
Serre Gayet. *La Gaye.*
Serregrei. *Bompart.*
Serrein en Galaure. *Serrin.*
Serre la Maure. *La Maure.*
Serre las Combas (Lou). *Le Serre.*
Serre las Points (El). *Le Serre.*
Serre Lioutard (Le). *Liotard.*
Serre longe. *Serrelong.*
Serre Louttier. *Serre Lotie.*
Serre Mea. *Le Moulin.*
Serremean. *Combe-Giar, Courmaut, La Perande.*
Serreméan en Diois, Serremeyan. *Serreméan.*
Serre Molier. *Serre-Mourrier.*
Serre Olard, Serre Ollard. *Serre-au-Lard.*
Serreou. *Serrieux.*
Serre Peyère. *Serre-Peyre.*
Serre Pointu. *Greigne.*
Serre-Puzet. *Serre-Puget.*
Serrer. *Combe-Plane.*
Serre Redour. *Serre-Rond.*
Serreriæ. *Saint-Jacques, Le Prieuré.*
Serre Ripert. *Le Mas.*
Serre sur le Bruschet. *Le Bruschet.*
Serret (El). *Le Serre.*
Serrevins. *Servins.*
Serrione. *Sérionne.*
Serris Castrum *Le Grand-Serre.*
Serre dou Rous Lou). *Les Roux.*
Serrum Ad). *Le Serre, Le Grand-Serre.*
Serrum Album. *Le Serre-Blanc.*
Serrum Blachie. *Serre-la-Blache.*
Serrum Bonnet. *Serre-Bonol.*
Serrum Cheval. *Serre-Cheval.*
Serrum Colleti. *Le Collet.*
Serrum Combe. *Le Col-des-Combes.*
Serrum de Chouchieres. *La Chouchière.*
Serrum de Gaudyssardo. *Le Serre-de-Gaudissard.*
Serrum de Laya. *Le Serre-de-Laye.*
Serrum del Pertus. *Le Pertus.*
Serrum de Massas, Serrum de Mazas. *Saint-Pierre.*
Serrum de Puey Monart. *Serre-Piémonard.*
Serrum de Rametas. *Serre-de-Ramette.*
Serrum Divinorum. *Le Serre-des-Devins.*
Serrum Domion Marrest. *Prayes.*
Serrum dou Bruschet. *Bruschet.*
Serrum dou Rou Sancti Albani. *Serre Rouyet.*
Serrum doz Chalaret. *Chalaret.*
Serrum Eynardorum (In). *Clot-Reynaud.*
Serrum Garcini. *Le Vieux-Devès.*
Serrum Gautherii. *Gautier.*
Serrum Judeorum. *Le Serre-des-Huguenots.*
Serrum las Blachas. *Serre-la-Blache.*
Serrum Leyssard. *Serre-de-l'Issard.*
Serrum Longum. *Serrelong.*
Serrum Malrit. *Serre-Morin.*
Serrum Medium, Serrum Medium Meanum. *Serreméan.*
Serrum Onglave. *Onglane.*
Serrum Polinum. *Serre Pouly.*
Serrum Sancti Petri de Meulonis. *La Tour-de-Saint-Pierre.*
Serrum Tinelli. *Serre-Tune.*
Sersoirs, Sersonis, Sersoriis (Castrum), Sersors, Sersos. *Saint-Bernard.*
Serts (Les). *Les Serres.*
Sessards (Les). *Les Cessards.*
Serva, Serve. *Serves.*
Servelliera (La). *Les Chevillières.*
Servia. *Serves.*
Sesteyras (Las), Sesteyres (Les). *Les Sétérées.*
Sestrias. *Les Sestières.*
Seurionne. *Sérionne.*
Seuza, Seuza juxta Galabrum, Seuza la Novella, Seuza la Viella et la Novella. *Suze.*
Seuza la Viella, Seusia. *Les Châteaux;* cf. *Suze.*
Sevaines (Les). *Savenne.*
Seveyraur. *Séverat.*
Seyas (La). *Les Scies.*
Seyas (Las). *Jupe, Truchet.*
Seyes de Canard Les) *Les Scies.*
Seyleyras. *Saillères.*
Seyre Jouffrent. *Serre-Joffrend.*
Seyres. *La Chaise.*
Seyrie (El). *Le Serre.*
Seyrols (Les). *Le Grand-Serreau.*
Seysas. *Sixsacs.*
Seyte. *Les Chaux.*
Seyte vielhe. *La Chèvrerie.*
Seytte (La). *La Seyte.*
Sia. *Sye.*
Siallères. *Chalaire.*
Sibia. *Eygluy.*
Sibuey (Domus). *Les Sibeuds.*
Sie. *Sye.*
Sicite (La). *La Seyte.*
Sies de Val (Les). *La Scie.*
Signières (Las). *Les Signores.*
Silha (Le), Silhat (Le). *Les Ducillacs.*
Silhon (Les isles de). *L'Île-du-Sillon.*
Sillas. *Sillart.*
Sillo, Sillonia insula. *L'Île-de-Sillon.*
Sime du Mas (La). *La Cime-du-Mas.*
Simitière des Juifs (Le). *Le Maltras.*
Simizier. *Charmagnol.*
Sinissis (Ecclesia de). *Notre-Dame.*
Sin Valet. *Saint-Vallier.*
Sio. *Sye.*
Sipia, Sippie. *Eygluy.*

Sirs. *Sye.*
Sitelles. *Citelles.*
Six Liards. *Sillart.*
Soant. *Soyans.*
Sobeyra, Sobeyran, Sobeyrana, Soheyre, Sobeyreyra. *Soubeyran.*
Sobolis (Lous). *La Sabolie.*
Sobpeyra, Sobpeyrium. *Souspierre.*
Sobrio, Sobruo. *Soubrion.*
Sobz Cros. *Péroulier.*
Soche (La). *La Souche.*
Socherium. *Souchière.*
Socheyras (Las). *Souchières.*
Sodou. *Saudon.*
Soduli. *Montmiral.*
Soesme (La). *Les Martins.*
Soiants, Soianum. *Soyans.*
Soilhon. *Seillon.*
Soisse. *Les Suisses.*
Sol. *Saoû.*
Sole. *Montmiral.*
Solerinum. *Solérieux.*
Solerz. *Sonaize.*
Soleures. *Soleurse.*
Solhet (Lou). *Le Souillet.*
Solices, Solieri. *Le Soulier.*
Solier (Le), Solliers (Le), Solliers (Ruppes dou). *Le Souillet.*
Solliet (Le pas de). *Le Souillet.*
Solo. *Montmiral.*
Solorinum, Solorium. *Solérieux.*
Solues. *Soulier.*
Somecure, Sommacure. *Sommecure.*
Sone (La). *La Saune.*
Soniere (La porte). *Saunière.*
Sonnaise. *Sonaize*
Sonnier. *Saunier.*
Sonyere. *Saunière.*
Sopeira, Soppierre. *Souspierre.*
Sorberium de Fraiczone. *Le Freste.*
Sordilhoux. *Sourdillon.*
Soribens. *Souriban.*
Soseiranas, Soseiranes. *La Sizeranne.*
Sosetum. *Sauzet.*
Sotanerium. *Soutanet.*
Sotte. *Le Sot.*
Sou, Soub. *Saoû.*
Soubeira. *Soubeyran.*
Souberoche, Souberroche. *Soubreroche.*
Soubeyrand. *Vallier.*
Soubrioh. *Soubredioux.*
Soubroche. *Soubreroche.*
Soubruon. *Soubrion.*
Soubs Pire. *Souspierre.*
Soubz Raye. *Pazaux.*
Souchières. *Souchères.*
Souchierres. *Souchières.*
Soudenet. *Sautanet.*
Souech. *La Souche.*
Soulerieu. *Solérieux.*
Soulhet (Le). *Le Soulier.*
Soulleurse. *Soleurse.*
Soumecure. *Sommecure.*
Soupiarre, Souppera. *Souspierre.*
Sourdillons (Les). *Sourdillon.*
Sourel, Souret. *Soret.*
Sourneforte. *La Blache.*
Souton. *Sambloiteux, Sautons.*
Souvane. *Sauvane.*
Souze, Souzetum. *Sauzet.*
Soyancium, Soyanis (De), Soyens. *Soyans.*
Soyons. *Morthon.*
Soze (Le). *Les Saules.*
Sozée (La). *La Sauzée.*
Spaliards (La Blache des). *Les Blaches.*
Sparone (De). *Esparron.*
Spelachia, Speluchia, Speluchiam, Speluchium. *Espeluche.*
Speyas. *Les Pais.*
Spinassum (Ad). *L'Espinasse.*
Spinosa. *Épinouze.*
Spoleta, Spoletum. *Espoulette.*
Stabellum, Stabellum, Stablet. *Establet.*
Stagnum. *L'Étang.*
Stallone (De), Stalone (De). *L'Estelon.*
Stanhols, Stanholis (De). *L'Estagnol.*
Staronnets (Les). *Les Estaronnets.*
Stella. *Etoile, Saint-Marcellin.*
Stessonnieres. *Les Estessonnières.*
Stoulourenc. *Le Thoulourenc.*
Subleria. *La Sablière.*
Suc (Le). *Le Sud.*
Suchena. *Souchane.*
Sucquet (La). *Larzuquet.*
Suebis (Las). *Essuebies.*
Sueil (Le). *Le Souillet, Suel.*
Suerras (Las). *La Surelle.*
Sueyas (Las). *Les Sueurs.*
Suffia. *Suffie.*
Super Rupe. *Soubreroche.*
Super Villam. *Surville.*
Suppiere. *Souspierre.*
Supt. *Le Sud.*
Sura. *La Sûre.*
Sur la Lauze. *Roumillac.*
Surret. *Surel.*
Surville sur Aoûste. *Surville.*
Sus. *Le Sud.*
Susa Rossa. *Suze-la-Rousse.*
Sus Ault. *Suzeau.*
Susville. *Dessus-Ville.*
Suza, Suza la Rossa. *Suze-la-Rousse.*
Suza Ruffa. *Suze-la-Rousse.*
Suzari, Suzault. *Suzeau.*
Suze en Dyes. *Suze.*
Suze la Rossa. *Suze-la-Rousse.*
Suze la Vielbe. *Les Châteaux.*
Suze Ruffe. *Suze-la-Rousse.*
Suzez les Neuves, Suzez les Vielles et les Neuves. *Suze.*
Suzez les Vielles. *Les Châteaux.*
Suzo. *Suze.*
Sya. *Sye.*
Syas. *Sias.*
Sybia. *Eyglay.*
Sye. *Les Prés.*
Sys. *Combe-Blanche.*

T

Taaloscum. Cf. *Comane.*
Tabarin. *Les Tabarins.*
Tailhas (Las). *Les Taillées.*
Tailhiæ. *Croses.*
Taillaye (La). *Les Taillades.*
Taillière (La). *La Taillère.*
Tainct, Taing. *Tain.*
Taipes (Les). *La Tépe.*
Taiseriæ. *Teyssières.*
Talenevoisin. *Tellevoisin.*
Talhas. *Taillac.*
Talhas (Les). *Les Taillas.*
Talhati. *Le Villard.*
Talhegolle. *Talhère.*
Talhias (Les). *Taillac.*
Tallabart. *Tarabas.*
Tameium, Tamier. *Tamée.*
Tancea. *Tancoat.*
Tanchas. *Les Blaches.*
Tanervas. *Tenarves.*
Tanetis. *Taney.*
Tanetum, Taneys Rochaforteys, Tannei Rochafortes, Tanney, Tannetum Rupefortense. *Tanney.*
Tanquo. *Tancot.*
Tapias (Las). *Les Tapies.*
Tapies (Les). *Ravel.*
Tapineira, Tapinera (La). *La Taponière.*
Tappies (Les). *Montgautard.*
Tappiots (Les). *Les Piots.*
Tarandeux. *Tarandel.*
Tarciellon, Tarciulbon. *Tarcieron.*
Tardieu. *Les Tardieux.*
Tari. *Les Taris.*
Tarrots (Les). *Taraud.*
Tarsana. *Tersanne.*
Tardussana, Tartusanne. *Tertusanne.*
Tary. *Les Taris.*
Tateas (Las), Tatées (Les), Tateis, Tateys. *Malastre.*

Taula Ronda. *La Table-Ronde.*
Taulière (La). *Tallière, La Grande-Taulière.*
Tauliers (Les). *Les Tolliers.*
Tauligniacum, Taulignanum, Taulinanum, Taulinhacum, Taulinhanum. *Taulignan.*
Taurano (Rivus de). *Le Toras.*
Taurenne (La vallée de). *Les Tours.*
Tavali dou Freysser. *Tavavard.*
Tavans (Les). *Pré-Derbon.*
Teaudière (La). *Pibolin.*
Teaulière (La). *Thuilière, La Tuilière.*
Tecnensis (Ager). *Tain.*
Tegeliorum (Nemus). *Les Thiollets.*
Tegna, Tegnensis (Ager et pagus), Tegnum. *Tain.*
Tegulariam, Teguleria. *Les Tuilières.*
Tegulières. *Tuilière.*
Tein. *Tain.*
Tella. *Étoile.*
Tellabart. *Tarabas.*
Tellerysin. *Tellevoisin.*
Teluchez. *Les Telles.*
Temple (Le). *La Croix-de-Fer, Les Temples.*
Temple d'Albon (Le), Templum de Abba, Templum de Calvia. *Le Temple.*
Templum de Lunis. *La Commanderie.*
Templum de Valencia, Templum Valentinense. *Le Temple.*
Tenendox. *Tarandol.*
Tensard, Tenza. *Tensas.*
Teole (Louz). *Les Théolets.*
Teolera (La). *Les Thiolaires, La Tuilière.*
Teoleras (Las). *Les Thiolaires.*
Teoleyra (La). *Les Roches.*
Teoliera (La), Teoliere (La). *La Tuilière.*
Teolignanum. *Taulignan.*
Teollière (La), Teoullière (La). *La Tallière.*
Terandol. *Tarandol.*
Terassiæ. *Les Terrasses.*
Terciere. *Torsière.*
Tercine. *Tersanne.*
Terendos, Terendosium. *Tarandol.*
Termea. *Termes.*
Ternavas (Las). *Tenarves.*
Terniacum. *Treigneux.*
Teron (Le). *Terrain, Les Terrons.*
Terrandos. *Tarandol.*
Terrasiera (La). *Les Blaches.*
Terre dousce. *Terredouce.*
Terrins. *Le Terrier.*
Terron (Le). *Saint-Apollinaire.*
Terrons (Les). *Terron.*
Tersallion. *Tarciéron.*
Tersana. *Tersane.*
Tersières, Tersière. *Torsière.*
Tertialon. *Tarciéron.*
Teseis (El). *Le Tesson.*
Tespe (Les). *Les Tépes.*
Tesseriacum. *Teyssières.*
Teste. *La Bussie.*
Tête de Lauzon. *Le Lauzon.*
Teularia. *La Tuilière.*
Teule (El). *Les Thiolets.*
Teuleria, Teuleyria. *Les Thiolaires.*
Teuliera (La). *La Tuilière.*
Teulière (La). *La Tallière, La Tuilière.*
Teulières (Les). *La Tuilière.*
Teulinhanum, Teulinhans. *Taulignan.*
Tevenins Basayarum (Loz). *Les Thevenins.*
Tevolegium, Tevolet. *Thivoley.*
Teycieres. *Teyssières.*
Teypa (La), Teypas (Las). *La Tépe.*
Teypers (Les). *Les Tépes.*
Teyseriæ, Teysseriæ. *Teyssières.*
Teysona, Teyssona. *La Teyssonne.*
Teyssona (Cumba de), Teyssonne (Combe). *Rouveyre.*
Teysonnière (La). *La Teyssonne.*
Teyssonnieres. *Saint-Pierre.*
Thaalosc. Cf. *Comane.*
Thain. *Tain.*
Tharon. *Plaury.*
Thaulinhacum, Thaulinhanum. *Taulignan.*
Theaumes (Les). *Les Théomes.*
Thein. *Tain.*
Theoleyras (Las). *Les Thiolaires.*
Theolhiere. *La Tallière.*
Theolière (La). *Tholière, La Tuilière.*
Theolle. *Les Théolets.*
Theolignan, Theolinhanum. *Taulignan.*
Theolliere. *La Tallière.*
Theppes (Les). *Les Tépes.*
Thermea. *Termes.*
Theron (Le), Therron (Le). *Terron.*
Theule de Ranchineriis. *Les Théolets.*
Theulera. *Les Thioliaires.*
Theulinhanum, Theulinhans. *Taulignan.*
Teycheriæ. *Teyssières.*
Théolière. *Tholière, La Tuilière.*
Thiolinhanum. *Taulignan.*
Tholandières. *Tulandière.*
Tholau. *Toulaud.*
Tholignen. Tholinhans. *Taulignan.*
Tholorenc, Tholorencum. *Le Thoulourenc.*
Thonilz. *Les Tonils.*
Thor. *Toart.*
Thorana. *Les Tours.*
Thorellon. *Les Tourelons.*
Thorena. *Les Tours.*
Thoretæ. *Tourettes.*
Thorondum (Ad). *Les Tors.*
Thoschas de Chirat (Les). *Chirac.*
Thounilz. *Les Tonils.*
Thourail. *Le Toural.*
Thuilerie (La), Thuillère. *La Tuilerie.*
Thuillette, Thulette. *Tulette.*
Thuna (La). *La Tune.*
Thune (La). *Serre-Tune.*
Thure. *Turins.*
Thuylle (La). *Les Tuiles.*
Thuys. *La Sûre.*
Tibauds (Les). *Les Thibauds.*
Tiehoulière (La). *Thiolier.*
Tieulière (La). *La Tallière.*
Tinarine. *Rouveyre.*
Tinctum, Tingno, Tintum. *Tain.*
Tiolache. *Thiolache.*
Tiolery (La). *La Tuilière.*
Tiolleras. *Les Tuiles.*
Tioulières (Les). *Thuilière.*
Tira Templi, Tira Templis. *Notre-Dame-de-Pirtempli.*
Tire Loup. *Le Saut.*
Tironari (La), Tironnière (La). *La Tironnerie.*
Tiror, Triors. *Triors.*
Tisere. *L'Isère.*
Tissier, Tissières. *Teyssières.*
Tissonière (La Combe de). *Rouveyre.*
Tivolenches. *Tivole.*
Tivolière. *Les Girons.*
Tochia. *Chirac, La Touche.*
Tolau. *Toulaud.*
Tolignan, Tolinhan, Tolinian, Tolonian. *Taulignan.*
Tollière. *Les Tolliers.*
Tolondière. *Tulandiere.*
Tolorencum. *Le Thoulourenc.*
Tomas (Les). *Les Thomas.*
Tonilhum, Tonins (Les), Tonnillæ. Tonnis (Les), Tounis (Les). *Les Tonils.*
Torail (Le). *Les Tareaux.*
Toral (Le), Toralis (In). *Le Toural.*
Toranas, Torane. *Les Tours.*
Torcularia. *Saint-Torquet.*
Torelli. *Le Toural.*
Torellons (Les). *Les Tourelons.*
Torena, Torenne. *Les Tours.*
Torens. *Les Tareaux.*
Toris. *Le Touron.*
Tornaa (La). *Tournon.*
Tornaias. *Tournay.*

Tornaretum. *Tournaret.*
Tornella. *La Tourne.*
Tornella de la Mota. *La Motte.*
Tornellera (La). *Les Tourelons.*
Tornelliera. *Les Thuiles.*
Tornia. *Tournay.*
Tornieu. *Le Col-de-Tourniol.*
Tornilhi. *Tornillons.*
Tornillas (Las). *Tornillon.*
Tornuo. *Le Col-de-Tourniol.*
Torona. *Teronne.*
Torone (De). *Turos.*
Toronet. *Turenne.*
Torrelon. *Les Torelons.*
Torrendos, Torrendosium. *Tarandol.*
Torrent du Rif (Le). *Le Rif-de-Miscon.*
Torretes. *Les Tourrettes.*
Torrites. *Tourrettes.*
Torsimourre. *Tarsimoure.*
Tortilianum. *Albon.*
Tortorel, Tortorellum. *Tourtourel.*
Tortorella (La). *Tourtourelle.*
Tortre. *Tourtres.*
Toschas (Las). *Les Touches.*
Tosche (La). *Les Touches.*
Toschia. *La Touche.*
Touche Guesdéiche. *Loche-Gueydent.*
Touches (Les). *Le Sapin.*
Toucques. *La Touque.*
Toudure. *Thodure.*
Toulacha. *Thiolache.*
Toulaut. *Toulaud.*
Toulière (La). *Tallière, La Tuilière.*
Toulignanum, Touligno, Toulinhanum. *Taulignan.*
Toulourenc, Toulourin. *Le Thoulourenc.*
Toumouzou. *Thomasson.*
Tounilz, Tounis (Les). *Les Tonils.*
Touphagne. *Tollagne.*
Tourail. *Le Toural.*
Tourail (Le Petit). *Pierre-Blanche.*
Touraine. *Les Tours.*
Touraux (Les). *Les Torreaux.*
Tour de Laine (La), Tour de Lène (La). *La Tour-de-Leyne.*
Tour de Mialons (La). *La Tour-Saint-Pierre.*
Tour des Arnaudz (La). *Eurre.*
Tour des Ours (La). *Les Tours.*
Tour des Roberts (La). *La Roberte.*
Tour du Verre (La). *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Tourène. *Les Tours.*
Tour les Marsanne (La). *Les Tours.*
Tournayres (Les). *Tournias.*
Tourneze. *Tournège.*
Tourniaires (Les). *Tournias.*
Tournoir. *Tournol.*
Tournol. *Le Claud.*
Tournon (Le). *Tournol.*
Tourons. *Turos.*
Tourou (Le). *Tourroux.*
Tourrail. *Le Toural.*
Tourre des Ribaux (La). *La Tour-de-Ribaud.*
Tourres (La rivière de). *L'Adouin.*
Tourres (Les). *Les Tors.*
Tourretæ. *Les Tourettes.*
Tourrier. *Le Taurier.*
Tours de Quint (Les). *Les Tours.*
Toursimoures. *Tarsimoure.*
Tour sur le Poux (La). *La Tour.*
Tourtouillanne, Tourtoullans. *Les Crottes.*
Tourtourella. *Tourtourelle.*
Tourtoylanne. *Les Crottes.*
Touscha (La), Tousche (La). *La Touche.*
Toux des Roberts (Le). *La Roberte.*
Trabuc (Li), Trabude. *Trabute.*
Tracol. *Chionne.*
Tracollum, Tracols (Les), Tracolum (Lou). *Tracol.*
Trahinelle. *Trénelle.*
Traisaisy. *Tressessic.*
Tramelas. *Tramelat.*
Trapots (Les). *Les Trapeaux.*
Trappe (La). *Latrape.*
Trasessy. *Tressessic.*
Travaux. *Les Tronches.*
Traveiron, Traveron. *Travaron.*
Traversa (La). *Traversier.*
Traversia. *Les Traverses.*
Traycheriæ. *Teyssières.*
Tregnieu. *Treigneux.*
Treilhas (Las). *Les Treilles.*
Treillages (Les). *Trélaye.*
Treinhacum. *Treigneux.*
Trelhas, Trelhe. *Les Treilles.*
Trelhes. *Les Auches.*
Trellas. *Les Treilles.*
Tremelat. *Tramelat.*
Trementa. *Combe-Tourmente.*
Tremolard, Tremolat. *Le Trémolet.*
Tremolet sur Pisançon. *Trémolet.*
Tremoulaud. *Le Trémolet.*
Tremoulhe. *Trémouille.*
Tremouret. *Trémoulet.*
Trépot (Le). *Les Trapaux.*
Tresana. *Terseonne.*
Tres Canuti, Treschanus, Treschanuti. *Treschenu.*
Trescharanas. *Trescherennes.*
Treschenus. *Treschenu.*
Trescossail, Trescossors. *Trescoussoux.*
Tres Cruces. *Les Trois-Croix.*
Treslaye. *Trélaye.*
Tres Mealliæ. *Trois Mailles.*
Tresorarie (Le). *La Trésorerie.*
Trespras. *Troisprés.*
Treuil (Le). *Le Petit-Moulin.*
Treul (Le). *Le Moulin, Le Treuil.*
Trevaron, Trevaroux. *Travaron.*
Treynelle. *Trénelle.*
Trexianum. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Trezorerie (La). *La Trésorerie.*
Triangle du Mat (Le). *Ravel.*
Tria Prata. *Troisprés.*
Triaux. *Triors.*
Triby del Seyrie. *Le Serre.*
Tricastin, Tricastina (Civitas), Tricastinum, Tricastrina (Curia), Tricastrum, Tricastrinorum (Civitas), Tricastrium, Tricatrum. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*
Trigneu, Trignieu. *Treigneux.*
Triniacum. *Treigneux, Truinas.*
Triols, Trionz, Triornium, Triort, Triorz. *Triors.*
Trioules. *Picaut.*
Tripette. *Les Blaches.*
Tripière. *La Vessette.*
Trivium. *Les Triots.*
Trivium fontis Daumis. *Truby-du-Moulin.*
Trochenu. *Treschenu.*
Trois Becs (Les). *Rochecourbe.*
Trois Fontaines (Les). *Les Trois-Fonts.*
Trois Palais. *Fortunière.*
Trois Presl. *Troisprés.*
Trolhas. *Champ-du-Treuil, Les Dourcines.*
Trolium. *Le Treuil.*
Trollas, Trollias. *Les Dourcines.*
Trompa (La). *Trompas.*
Trompeta. *Trompette.*
Troscossail. *Trescoussoux.*
Troulhas. *Les Dourcines.*
Troullier. *Pichatte.*
Troynas, Troynassium. *Truinas.*
Troynelle. *Trénelle.*
Troyschanus, Troys Chenus, Truchenu. *Treschenu.*
Truchère, Trucheyre (La). *Truchière.*
Trucs (Les). *Le Pré-du-Truc.*
Truffet. *Bonhomme.*
Truinans, Truinassium, Truiniacum. *Truinas.*
Truschars. *Truchard.*
Truschet, Truschetum. *Truchet.*
Truynas, Truynatium. *Truinas.*
Tryaulx, Tryors. *Triors.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Tubier (Le). *Les Estubiers.*
Tudeleta. *Tulette.*
Tueillas. *Tulle.*
Tuelleta, Tuellete. *Tulette.*
Tues Tuez. *La Sûre.*
Tuileries Les). *Thuilière.*
Tuilière (La). *La Grande-Tuilière.*
Tuillas, Tuillat. *Tulle.*
Tuire. *Turins.*
Tuleta, Tulete. *Tulette.*
Tulles. *Tulle.*
Tulondière (La). *Tulandière.*
Tuna, Tunes. *La Tune.*
Tunes (Les). *La Bâtie.*
Tunyllis (De). *Les Tonils.*
Turena. *Les Tours.*
Turenne. *Chambaud.*
Turens. *Turins.*
Turetes. *La Tivette, Tourrettes.*
Turgerias. *Turgirat.*
Turna, Turnai. *Tournay.*
Turnum. *La Tour.*
Turo, Turons. *Turos.*
Turres. *Les Tours.*
Turretæ. *Tourrettes, Les Tourrettes.*
Turretes. *Tourrettes.*
Turris, Turris Cororeletta. *Les Tours.*
Turris dal Verre. *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Turris de Bellovidere. *La Tour-de-Beauvais.*
Turris de Verro. *La Bâtie-Tour-de-Verre.*
Turris Ursorum. *Les Tours.*
Turris Vinteni Alesii. *La Tour.*
Tussie (La). *Toussy.*
Tutela. *Sainte-Juste.*
Tuyleta. *Tulette.*
Tuys. *La Sûre.*
Tyeuvoley. *Thivolay.*
Tynctum. *Tain.*
Tyolleras. *Les Tuiles.*
Tyollière (La). *Les Thiolaires.*
Tyvola. *Tivole.*

U

Ubac des Chabanas (L'). *Combe-Fraiche.*
Ubacs (Les). *Les Hubas, Les Hubacs.*
Ubas (Les), Ubaz (Les). *Les Hubas.*
Ubatz (Les). *Les Hubacs.*
Ubril, Ubrilis (De), Ubrils, Ubrions. *Ubrieux.*
Uffernest. *Ufernét.*
Ulmatis. *Saint-Martin.*
Ulmi. *Les Ormes.*
Ulmitis. *Saint-Martin.*
Ulmus. *L'Homme.*
Ulmus Crucis. *La Croix-de-l'Orme.*
Ulmus de Aleissan. *Lorme.*
Ulmus de Lartaut. *Les Artheaux.*
Ulmus Saonis. *Saoû.*
Ulpian. *Upie.*
Ulseaux (Les). *Usseaux.*
Ultra Bochium Ultra Bodium, Ultra Buech. *Tsabuech.*
Ultra Pontem Ysere. *Le Bourg-de-Péage.*
Umbennum. *Ambonil.*
Umbleses, Umblesiæ, Umblessiæ, Umbleziæ, Umbliæ. *Omblèze.*
Unité sur Isère. *Le Bourg-de-Péage.*
Upegæ. *Le Pégue.*
Upian, Upianum, Upien. *Upie;* cf. *Sainte-Baudille.*
Upilionum. *Le Pilhon.*
Uppianum, Uppie. *Upie.*
Uprilis (De). *Ubrieux.*
Ur. *Eurre.*
Urdy. *La Fosse-Urdy.*
Urla, Urlle. *Fondurle.*
Urre, Urrium, Urrum. *Eurre.*
Ursem Vallem (Ad). *Oursval.*
Usant. *Eyzahut.*
Usel. *Lussel, Les Usets.*
Users (Les). *Les Usets.*
Uspitau de Sain Paul (L'). *Saint-Paul-lès-Romans.*
Uveure. *La Véore.*

V

Vabres. *Le Vabre.*
Vabrum (Ad). *Vabre.*
Vaca. *La Vache.*
Vaccarium (Iter). *Les Vaches.*
Vacha. *La Vache.*
Vacheiras. *Vachères.*
Vacheire. *La Vacherie.*
Vacheras. *Vachères.*
Vacheres, Vacheria, Vacheria Lioncelli *La Vacherie.*
Vacheriæ. *Vachères, La Vacherie.*
Vacheriolx. *Vachérioux.*
Vacherius. *La Vacherie.*
Vacheyres. *Vachères, Vachières.*
Vacheyria. *Vachérioux.*
Vachia. *La Vache.*
Vachières. *Combe-Bernard, Vachères.*
Vachieres soubs Montclar *Vachères.*
Vachiria Lioncelli. *La Vacherie.*
Vachon (Le). *Les Vachons.*
Vacieu, Vaciu, Vacinum, Vaciui, Vacivum, Vaczia. *Vassieux.*
Vadum de Tortellis (Ad). *Le Gap-des-Tortelles.*
Vaesc, Vaescum. *Vesc;* cf. *Saint-Pierre.*
Vaiesch, Vaiescum. *Vesc.*
Vaileu. *Vailleu.*
Vaillères. *Les Vallières.*
Vairaciacum, Vairagium. *Saint-Pierre, Les Voirasssiers.*
Vairiacum. *Les Verres.*
Val. *Vals.*
Val (La). *Le Grand-Laval.*
Valaa (La). *Les Vallets.*
Valantinus. *Le Valentinois.*
Valauria Valaury. *Valaurie.*
Valaurison. *Valorie?*
Valay. *Le Valley.*
Valbedoin, Valbenoist (Le). *Le Valbenoît.*
Valcourte. *Vaucourte.*
Valcreissent, Valcressant. *L'Abbaye, Valcroissant.*
Valdaina, Valdeyna. *La Valdaine.*
Val des Cadrons (Le). *Le Serre-des-Caires.*
Val de Thoranne (La). *Les Tours.*
Val d'Or La). *La Valloire.*
Valeclause. *Verclause.*
Valence sur le Rosne, Valencia. *Valence.*
Valensana, Valensaus, Valensayum, Valensays. *Valensoles.*
Valentia Valentia (Julia), Valentia secus Rhodanum. *Valence.*
Valentiacus pagus, Valentinensis (Comitatus et pagus), Valentinensium pagus, Valentinès, Valentinez Valentiniensis pagus, Valentiniensium pagus. *Le Valentinois.*
Valenza. *Valence.*
Valeras. *Les Valières.*
Valeray. *La Valerée.*
Valetous (Lous). *Les Valletons.*
Valfanjousa Valfanjouze. *Valfanjouse.*
Valgela, Valgelate. *Vaugelas.*
Valichon. *Vatisson.*
Valilhe. *Vanille.*
Valis Lutuosa. *Valfanjouse.*
Vallat Vallatum Ad), Vallatum de Dardalho, Vallatum de Gourfenat. *Le Grand-Vallat.*
Vallaurie Vallaurye. *Valaurie.*
Vallée Quadronne (La). *Le Serre-des-Caires.*
Valleray. *Valerée.*
Valles. *Vaux.*
Vallet. *Le Valley.*
Vallis. *Le Grand-Laval, Vals.*
Vallis Aura. *Valaurie.*

Vallis Aurea. *La Valleire, Valaurie.*
Val Libre. *Saint-Vallier.*
Vallis Badonensis. *Le Valbenoît.*
Vallis Beate Marie (Prioratus). *Le Couvent.*
Vallis Bedonensis, Vallis Rodonensis. *Le Valbenoît.*
Vallis Clausa, Vallis Clause in Delphinatu (Castrum). *Verclause.*
Vallis Cleriaci. *Saint-Bonnet-de-Valclérieux.*
Vallis Crecentis, Vallis Crescentis, Vallis Crescentis in Montibus. *L'Abbaye.*
Vallis Curta. *Veaucourte.*
Vallis de Ruegnes. *L'Ouvèze.*
Vallis Droma, Vallis Dromæ. *Valdrôme.*
Vallis Famosa, Vallis Fanjiosa, Vallis Fanjosa. *Valfanjouse.*
Vallis Gelate, Vallis Gelati, Vallis Jalatte, Vallis Jalleta, Vallis Jellata. *Vaugelas.*
Vallis Luctuosa, Vallis Lutosa, Vallis Lutuosa. *Valfanjouse.*
Vallis Navigii. *Saint-Michel, Vaunaveys.*
Vallis Nympharum. *Notre-Dame-des-Nymphes.*
Vallis Olle. *La Val-d'Oulle.*
Vallis Poieti. *Le Poët-Laval.*
Vallis Quadrorum. *Le Serre-des-Caires.*
Vallis Rotonda. *Blanchelaine.*
Vallis Rotundus. *Valrond.*
Vallis Sanctæ Memoriæ, Vallis Sancti Memorii. *Laval.*
Vallis Sancte Marie, Vallis Sancte Marie de Valle Rovanti. *Le Couvent.*
Vallis Venterollii et Novayssani (Preceptoria). *La Commanderie.*
Vallon les Fontaines. *Les Granges-Gontardes.*
Vallonus in territorio Lunis. *Ferrand.*
Valloris. *Valaurie, La Valloire.*
Vallozium. *Valouse.*
Valnavès, Valnavez. *Vaunaveys.*
Valons (Les). *Les Vallons.*
Valories. *Combe-Valaurie.*
Valosiæ. *Valouse.*
Valoure. *La Valloire.*
Valouse (Ruisseau de). *La Combe-de-Valouse.*
Valoyre. *La Valloire.*
Valoziæ. *Valouse.*
Vals. *Saint-Joseph-de-Vals.*
Val Sainte Marie (Le). *Le Couvent.*
Val Sainte Mémoyre (La). *Laval.*
Valsalone (De). *Valsalon.*
Valseriis. *Les Vosserts.*
Valsis (Les). *Varcy.*
Val Torane. *Les Tours.*
Vanavès. *Vaunaveys.*
Vance. *Vence.*
Vancianis. *Bances.*
Vanella. *Vanelle.*
Vangoeil. *Les Vangons.*
Vanguel, Vanguelli. *Béraud.*
Vannavesium. *Vaunaveys.*
Vansse. *Vance.*
Varcheriæ. *Vachères.*
Varez. *Varey.*
Variaticum. *Saint-Pierre, Les Voirassiers.*
Varonneria. *Varnières.*
Vascieu. *Le Château.*
Vascivum, Vassia, Vassin, Vassivum. *Vassieux.*
Vaudroma, Vaudrome, Vaudromme. *Valdrôme.*
Vaudromme. *Le Bourg.*
Vaugella, Vaugolla (La petite), Vaugellard. *Vaugelas.*
Vauldaine, Vaudayne. *La Valdaine.*
Vauldrome. *Valdrôme.*
Vaulgrand. *Vaugrand.*
Vaulnavais, Vaulnaves, Vaulnavez, Vaulneves. *Vaunaveys.*
Vaulvent. *Volvent.*
Vaulx. *Levaux, Vals, Vaux.*
Vaulx sur Miribel. *Vaux.*
Vaunavais (Le prioré de). *Saint-Michel.*
Vaunavès, Vaunavez. *Vaunaveys.*
Vaune. *Veaunes.*
Vaura. *Le Vaure, La Véore.*
Vauron. *Le Vaure.*
Vaurones. *Véronne.*
Vaus. *Vaux.*
Vaussaire (Le). *Les Vosserts.*
Vautely. *Vaudelit.*
Vauvent. *Volvent.*
Vaux (Le). *Levaux.*
Vauz. *Vaux.*
Vauz Gela. *Vaugelas.*
Vayescum. *Vesc.*
Vayres (Les). *Les Borelles.*
Veana, Veana (La). *La Veaune.*
Veaugella. *Vaugelas.*
Veaulne. *Veaunes.*
Veauna. *La Veaune, Veaunes.*
Veaura. *La Véore.*
Veaux. *Vaux, Levaux.*
Vebia. *Bibie.*
Vecorcium. *Le Vercors.*
Vedena, Vedona. *Veaunes.*
Vée (La). *Le Mas-des-Vées.*
Veillan, Veland. *Le Vélan.*
Veiraut. *Le Col-de-Véraud.*
Veisane. *Le Veissanne.*
Velchia aqua, Velcia aqua. *La Veuze.*
Velentinensis (Comitatus). *Le Valentinois.*
Vellen. *Le Vélan.*
Vellerum. *Le Vialaret.*
Vellis. *Combe-des-Veaux.*
Velon. *Combe-Veloux, Le Vélan.*
Veneche (La). *Vinasque.*
Vense. *Vence.*
Ventairol, Ventairolium. *Venterol.*
Ventebrun. *Ventabren.*
Venteriolum, Venterollium, Venteyrolium, Venteyronum, Ventoiriolum, Ventoriol, Venturol. *Venterol; cf. Le Château.*
Veoura. *La Véore.*
Verachaene. *Verchemy.*
Vera Château. *Le Château.*
Verachayna. *Verchemy.*
Verage. *Saint-Pierre.*
Veraucz, Veraut, Verautz. *Le Col-de-Véraud.*
Verceyranum. *Vercoiran.*
Verchannes (Les). *Les Cletons, Les Versannes.*
Vercheyne. *Verchemy.*
Vercleys. *L'Hubac-de-Verclair.*
Verclouse en Rosans. *Verclause.*
Vercoiranum. *Vercoiran.*
Vercoriis (De), Vercorps, Vercorsio, Vercortium, Vercorts, Vercosium. *Le Vercors.*
Vercoyran, Vercoyranum, Vercoyrenc. *Vercoiran.*
Verdeaire (El), Verdejaire, Verdiare. *Vayre.*
Verderez. *Beauriant.*
Verdeyres, Verdiare. *Vayre.*
Verdis (De). *Vers.*
Verdomps, Verdunum, Verduon. *Verdon.*
Verduyt in Vallis. *Verdun.*
Verechene. *Vercheny.*
Vereyseyes. *Les Voirassiers.*
Vergal, Vergals, Vergaulx. *Vergaux.*
Verger. *Marette.*
Vergeyret. *Le Vergeret.*
Vergier. *Les Vergers.*
Vergier (Lou). *Le Verger.*
Vergier dou Moli (Lou). *Le Grand-Moulin.*
Vergraux. *Vergaux.*
Verjus. *Bergus.*
Vermenela. *La Vermenelle.*
Vernaison. *Saint-Agnan-en-Vercors.*
Vernario (La). *Vernarier.*
Vernasio. *Vernaison.*

Vernatio. *Les Vernes.*
Vernay. *Vernet.*
Verney (El). *La Rochette.*
Vernayson. *Vernaison.*
Vernaysonis (Montes). *Le Vercors.*
Verne (El). *Les Vernets-de-Charlieu.*
Vernea (La). *Laverne.*
Verneas (Las). *L'Île-des-Vernets.*
Vernée (La). *Péogier.*
Verneilhs (Les). *Vernet.*
Verneison, Verneizon. *Vernaison.*
Vernerier. *Verneries.*
Vernery Guyot. *Vernet.*
Vernes (El). *Les Vernets.*
Vernes de Chatuzanges (Les). *Les Vernets-de-Charlieu.*
Vernesonis. *Vernaison.*
Vernesy. *Les Portions.*
Vernet. *Guérines, Les Vernets.*
Vernetum. *Les Vernes, Le Vernet.*
Verney (Lou). *Les Vernets.*
Verney Guyot. *Vernet.*
Verneys (Lo). *Les Vernets.*
Verneyso, Verneyso prope Romanis, Verneyson, Verneysson. *Vernaison.*
Verniers (Le rif des). *Les Combeaux.*
Vernies (Les). *Le Bois-des-Cordeliers.*
Vernoiluz. *Vernayaux.*
Vernulis (Aqua de). *Vernules.*
Vernum. *Vernet.*
Verona, Veronna. *Véronne.*
Verras (Les). *Les Veyrats.*
Verreria Citellis, Verreria Montis Luseti. *Montlucet.*
Verrolhii. *Les Verroilles.*
Versannæ. *Les Versannes.*
Vers Fontaines. *Ravel.*
Vers Roche. *La Roche.*
Vertacomacorii, Vertacomicorii, Vertacomicori. *Le Vercors.*
Vertamisa. *Buffières.*
Vertegous. *Verteyon.*
Vertpré. *Mornay.*
Vesc. *La Vesque.*
Vescum, Vesq. *Vesc;* cf. *Saint-Pierre.*
Vesseta, Vessettes (Les). *La Vessette.*
Veteri Cheneti (De), Vetus Chenetum, Vetus Cheynetum. *Vercheny.*
Veura, Veure (Aqua), Veureta. *La Véore.*
Veurone. *Véronne.*
Veuzie (Ripparia). *La Veuze.*
Vexeres. *Voissière.*
Veyrage. *Saint-Pierre.*
Veyres. *L'Araignée, Verre.*
Veyrier. *Vaire.*
Veyriera (La). *La Verrerie.*
Veyriere (La). *La Verrière.*
Veyrieres (Les). *Les Verrières.*
Veyrona. *Véronne.*
Veysent, Veyssin. *La Vessette.*
Veyssane. *Veissanne.*
Veysseyra (La). *Les Vossiers.*
Veyzanne. *Veissanne.*
Via Crossa. *Villecroze.*
Via de Rotmas. *Route n° 92.*
Via de Syas. *Visicière.*
Vialard. *Saint-Jean.*
Vialard (Le). *Le Viarard.*
Vialardon. *Villardon.*
Vialard Soutaire. *Le Villard-sous-Terre.*
Vialle (La). *Le Calvaire.*
Viallo (La), Vialols. *Vialot.*
Via Magna. *Vimagne.*
Via Meana. *Brezet.*
Via Monia. *Vimagne.*
Viandon. *Viandoux.*
Viarçat. *Viarsac.*
Via Roianesa. *Le Royans.*
Via Roya, Via Rubea. *Chemin n° 43.*
Via Valanczana, Via Valentiniana. *Route n° 92.*
Via Velha, Via Veteri. *Vie-Vieille.*
Vibas. *Vivat.*
Vibian, Vibianum. *Bibie.*
Vicherolles. *Vicherolle.*
Vicroza. *Villecroze.*
Videau. *Les Videaux.*
Vidissière. *Visicière.*
Vidores (Les). *Les Videaux.*
Vieil Chenet. *Vercheny.*
Vielh (Lou). *Le Vieil.*
Vielhard (Le). *Le Vialard.*
Viellards (Les). *Le Villard.*
Vie Monie. *Vimagne.*
Vierard (Le). *Le Vialard, Le Villard.*
Vie roye. *Chemin n° 43.*
Vieroze (La). *La Basse-Villecroze.*
Vierre (La). *La Vière.*
Vieulx-Chasteau (Le). *Châteauvieux.*
Vieux Bénevay. *Bénivay.*
Vignalia. *Le Vignal, Les Vignaux.*
Vignaroz de Saint Quintin. *Les Vignares.*
Vignas (La). *Louvigne.*
Vignas (Las). *Les Vignes.*
Vignasse (La). *Les Pertuis.*
Vignau (Le). *Grand-Vigne.*
Vignavert. *Les Massuards.*
Vigne. *Charmelle.*
Vigneaux (Las). *Les Vignaux.*
Vignes. *La Combe.*
Vignes Folles (Les). *Le Collet.*
Vijon. *Vigeon.*
Vilafond de Ferande. *Ferrande.*
Vilar (El), Vilard, Vilardine. *Le Villard.*
Vilare. *Viallard, Le Villard.*
Vilars (Lou). *Le Villard.*
Vilat (Le). *Les Villards.*
Vileneufve. *Villeneuve.*
Vileplan. *Villeplat.*
Vilesche (La). *La Bergue.*
Vilhot (Lou). *Vialot.*
Villaboscum. *Villebois.*
Villafranca, Villafrancha. *Villefranche.*
Villanova, Villanova Bertheodi, Villanova Bertheudi. *Villeneuve.*
Villanova de Coynaudo. *Coynaud.*
Villaperdis, Villa Perdicis, Villa Perdricis. *Ville-Perdrix* et *L'Abbaye.*
Villar (Le). *Saint-Jean.*
Villard (Le). *Le Viarard.*
Villard des Raymonds (Le). *Le Colombier.*
Villare. *Le Villard, Les Villards.*
Villare in Valle Bodonensi. *Le Villard.*
Villaret. *Le Vialaret.*
Villarium. *Le Villard.*
Villarium de Crupiis. *La Vialle.*
Villars (Lou). *Le Villard.*
Villart (Lo). *Les Villards.*
Villarum (Ad). *Les Villards.*
Villa Sancti Donati. *Saint-Donat.*
Villa Sigaud. *Vilsigot.*
Ville Neufve, Villeneufve. *Villeneuve.*
Villeneufve de Bertheud (La), Villeneufve de Bertheu au mandement de Val. *Villeneuve.*
Villeneuve. *Peyrambert.*
Villeneuve de Berthieu. *Villeneuve.*
Villeneuve de Coinaud. *Coinaud.*
Villeneuve de Vals, Villeneuve sur le Bourg. *Villeneuve.*
Ville Nove. *Villeneuve.*
Villeperdriz. *Villeperdrix.*
Villeplan. *Villeplat.*
Villevielhe. *Villevieille.*
Vincenti. *Vincenty.*
Vinçobriæ, Vinzobriæ, Vinsobræ, Vinsobriæ, Vinsobrium, Vinzobres, Vinzobrium. *Vinsobres.*
Vincæ de Gourgas. *Les Vignes.*
Vinea Rotunda. *Rondet.*
Vines (Las). *Les Vignes.*
Vingt sous. *Les Vinsons.*
Vinhale. *Le Vignal.*
Vinhalia, Vinhalis (In). *Les Vignaux.*
Vinhassola. *Vignassolle.*
Vinhole. *Le Vignal.*
Vinhes (Las). *La Vigne.*
Vinholas (Les). *Le Vignolat.*

Vinholassium. *Grand-Vigne.*
Vinholi (In). *Le Vignal.*
Vinson. *Vinchon.*
Vinterolium. *Venterol.*
Vinzobræ, Vinzobrium. *Vinsobres.*
Viopis. *Le Grand-Viopis.*
Viorum, Viouro (Ripparia de). *La Véore.*
Virejoies (Les). *Les Villageois.*
Virevieille. *Les Terres-Vieilles.*
Virevielle. *Valinière.*
Viridarium. *Le Verger.*
Viridibus (De), Viridis (De). *Vers.*
Visonent. *Vinchon.*
Vista. *Rioubel.*
Viste (La). *Les Vistes.*
Viverium. *Le Vivier.*
Viviat. *Serre-Viviat.*
Vivieille. *Vie-Vieille.*
Vivier (Le). *Le Breuil.*
Vizobræ. *Vinsobres.*
Vociaria, Vocieriaria. *Vossière.*
Vociracense (Ager). *Les Vosserts.*
Vociratense (Ager). *Vossière.*
Voirasier, Voirasiers (Les), Voirazier. *Les Voirassiers.*
Voiriacum. *Les Verres.*
Volaises. *Saint-Michel.*
Voleu. *Vouleux;* cf. *La Maladière.*
Volevent. *Volvent.*
Voley riere Pisançon. *La Maladière.*
Voleys, Volley. *Vouleux.*
Vologatis. *Les Bouligons.*
Volosium. *Volaises.*
Volpa, Volpol. *La Voupe.*
Volta Pelhona. *Les Robins, Les Voûtes.*
Volte (La). *La Voûte.*
Volué. *Vouleye.*
Voluey. *La Maladière.*
Volvencum, Volventum. *Volvent.*
Vonnière. *Vaunière.*
Vorasierus boscus. *Les Voirassiers.*
Vorpax (La). *La Voupe.*
Vorzia. *Champlong.*
Vossertis, Vossiers sur Chantemerle (Les). *Les Vosserts.*
Votæ, Vote de Pelhona. *Les Voûtes.*
Voudayno (La). *La Valdaine.*
Voulalaye, Vouleuye. *Vouleye.*
Vouley. *La Maladière.*
Vouleys. *Vouleux.*
Voulonge (La). *La Volonge.*
Voulpa. *La Voupe.*
Voulpe (La). *Maison-Blanche, La Voupe.*
Voulpes (Les). *La Voupe.*
Voultes (Les). *Les Voûtes.*
Voupe (La). *La Houpe.*
Vourre. *La Véore.*
Voutours (Los). *Roche-Vautour.*
Vouvend. *Volvent.*
Vulpa. *La Voupe.*
Vulturis. *Vautours.*
Vye de Siere. *Vinicière.*
Vyée (La). *La Veyée.*
Vyleneufve. *Villeneuve.*
Vyverium. *Le Vivier.*

W

Walaurum. *La Valloire.*
Wallaurum. *La Galaure.*
Wlpe. *La Voupe.*

Y

Ycaris. *L'Eygues.*
Yere de la Cour (L'). *L'Aire.*
Yères sur Moras (Les). *Les Yères.*
Yguaris. *L'Eygues.*
Ymeux. *Eymeux.*
Yquaris, Yquarius, Yquarum. *L'Eygues.*
Ysara. *L'Isère.*
Ysault. *Lizeaux.*
Ysera. *L'Isère.*
Ysles de Saint-Vallier (Les). *Les Îles.*
Ysnardorum (Ad fontem). *Ysnardon.*
Yso, Ysonum. *Izon.*
Yssa. *L'Isère.*
Yssards (Los). *L'Issard.*
Yssardz (Les). *Les Essarts.*
Yssera. *L'Isère.*
Yzara, Yzera. *L'Isère.*

Z

Zain sur Montmiral. *Ain.*
Zalatte. *Jalatte.*
Zertes. *Iserette.*
Zerts (Les). *Les Orts.*
Zotæ, Zotæ Cadafalci. *Le Pécher.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 2, col. 1, art. Aguillan, ajouter : Fief du pape, qui, indivisément possédé par les Baux et les Agoult de Sault, dès 1320, leur appartenait encore en 1336.

P. 3, col. 1, l. 32, lire : Ain, h. c^ne^ de Saint-Michel, et ajouter : Au XVe siècle, ce hameau était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne, dont l'église était sous le vocable de saint Évode. — *Ecclesia parrochialis Sancti Evodii de Ayst*, 1469 (arch. de la Drôme, E 2512), — et qui n'existait plus au siècle suivant.

P. 3, col. 2, art. Aix, ajouter : — *De Aquis*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 484).

P. 3, col. 2, art. Alauzon, ajouter : — *Église et cyminteri de Sainct Martin de Alauson*, 1513 (Docum. hist. inéd., IV, 355).

P. 4, col. 2, l. 23, au lieu de : Saint-Martin-en-Vercors, lire : Saint-Agnan-en-Vercors.

P. 4, col. 2, les deux articles Alençon n'en devraient former qu'un seul.

P. 4, col. 1, art. Albon, ajouter : — *Albun*, *Elbo*, *Elbon*, *Helbo*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 246, 263, 266, 269). — *Arbons*, 1290 (Pet. rev. des bibl. dauph., 68).

P. 5, col. 1, art. Aleyrac, ajouter : La population d'Aleyrac se composait de 9 habitants en 1693.

P. 5, col. 2, art. Allan, ajouter : — *Prioratus de Alone*, *prioratus d'Allou*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 74 et 82).

P. 8, col. 1, art. Annetron, ajouter : — *Ganero* (?), *Egnaro*, 1306 (Itin. des Dauphins).

P. 9, col. 1, l. 7, lire : Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors.

P. 9, col. 2, art. Archianne, h. c^ne^ de Treschenu, ajouter : Ce hameau formait également une terre ou seigneurie du domaine des Artaud d'Aix et du fief de l'église cathédrale de Die — *Castrum de Archiana*, 1294 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die), — qui, après avoir fait partie de la baronnie de Châtillon, suivit le sort de la terre de Treschenu.

P. 10, col. 1, art. Arnayon, ajouter : — *Ecclesia Sancte Marie de Arnaione*, 1128 (J. Chevalier, Hist. de Die, I, 460), et lire : la Motte-Chalancon et Chalancon, au lieu de : la Motte-Chalançon et Chalançon.

P. 10, col. 1, l. 44, lire : (terr. Pape).

P. 14, col. 1, art. AUREL, ajouter : — *Leuz Aureuz*, XIIIe siècle (Cens. de l'év. de Die). — *Les Houreaux*, 1574 (Mém. des frères Gay). — *Les Aureaux*, 1619 (rôles de décimes).

P. 14, col. 2, l. 28, lire : AURIPLE.

P. 14, col. 2, art. AUSSON-ET-BARRAL, ajouter : — *Ousson, Ouson*, XIVe siècle (Mém. des frères Gay).

P. 15, col. 2, art. AYGU, ajouter : — *Prioratus de Eyguno, prioratus de Ayguns*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 74, 84). — *Notre Dame de la porte d'Esguns*, 1774 (arch. de la Drôme, E 6813).

P. 17, col. 2, lire : BALME (LA), ruiss. affl. du Dolure, c^nes de Manthes et de Moras.

P. 18, col. 1, l'article LE BAR doit être joint à l'article LE BARD, qui est à la page suivante.

P. 19, col. 2, art. BARCELONNE, ajouter : — *Varceluna* (sic), 1263 (Gall. christ., XVI, 119). — *Barsolionia*, XVIe siècle (Fr. Marci : Decis. parlam. Delph., II, 300).

P. 21, col. 2, art. BARRY, ajouter : — *Castrum quod Barri appellatur*, 1231 (Gall. christ., XVI, 205).

P. 23, col. 1, l. 46, lire : vers la fin du XVIe siècle.

P. 24, col. 1, art. LA BÂTIE-DES-FONTS, ajouter : — *Bastida de Fontibus*, 1294 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

P. 25, col. 2, l. 27, lire : (terr. Pape).

P. 26, col. 1, l. 26, lire : *Ecclesia parrochialis*.

P. 27, col. 1, l. 8, lire : qui fut ensuite unie à celle de Chabeuil, puis à celle de Châteaudouble, le 4 août 1848.

P. 29, col. 2, art. BEAUMONT-MONTEUX, ajouter : Le territoire de cette communauté s'étendait autrefois jusque sous les murs de Romans et comprenait, par suite, une partie de la banlieue de cette ville.

P. 30, col. 1, l. 40, lire : dont cette partie de l'héritage, passée aux Pape en 1720 et des Pape aux Binard en 1749, fut ensuite recueillie par les Leriget de la Faye, derniers seigneurs.

P. 30, col. 2, art. BEAURIÈRES, ajouter : — *Berières*, 1774 (arch. des Hautes-Alpes, B 407).

P. 30, col. 2, art. BEAUSEMBLANT, ajouter : — *Belesemblant*, 1363 (compte de R. Loupy).

P. 34, col. 2, l. 20, lire : Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors.

P. 36, col. 2, art. BESSÉE (LA), ajouter : — *La Becea*, 1147; *Betceum*, 1335 (Cart. de Durbon).

P. 36, col. 1, l. 44, lire : BESSAUDS (LES), quart. c^nes de Geyssans et de Saint-Michel.

P. 38, col. 2, l. 20, lire : (terr. Pape).

P. 39, col. 2, ajouter au premier article BLACONS : — *Blaconds*, 1573 (Mém. des frères Gay).

P. 42, col. 1, art. BONDONNEAU, ajouter : — *La grange de Bondonnaud*, 1622 (arch. de la Drôme, E 6653).

P. 46, col. 1, l. 29, lire : *Ecclesia Beati Sabini de Bordello*.

P. 46, col. 2, art. LE BOURG, f. c^ne de Sainte-Croix, ajouter : — *Burgum de Quinto*, 1254 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 475).

P. 49, col. 2, art. BRENT, ajouter : — *Brencum*, 1105 (Cart. de Bonnevaux, 53).

P. 52, col. 2, l. 25, lire : 1399 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans).

P. 53, col. 2, art. BUIS (LES), f. c^ne d'Anneyron, ajouter : — *Eynaro in domo Helemosine Sancti Anthonii*, 1306 (Itin. des Dauphins).

P. 53, col. 1, art. Buesch (Le), ajouter : — *Rivus Bez*, 1140 (Cart. de Durbon).

P. 53, col. 2, art. Buis-les-Baronnies (Les), ajouter : — *Mandamentum de Buys*, 1231 (Gall. christ., XVI, 211).

P. 56, col. 2, l. 30, lire : *Prioratus hospitalis.*

P. 58, col. 1, l. 12 et 13, supprimer ces lignes et voir plus loin l'addition au mot : Serre.

P. 59, col. 2, art. Chabrillan, ajouter : La population de Chabrillan comprenait 180 chefs de famille en 1770.

P. 61, col. 1, art. Chalancon, ajouter : — *Ecclesia de Calancone*, 1128 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 460). — *Ecclesia Sancti Petri de Chalancone*, 1232 (*ibid.*, 471).

P. 62, col. 2, art. Chamaloc, ajouter : *Castellania Chamalosto* et *Chamalousto*, 1450 (Rev. de l'év. de Die).

P. 63, col. 2, l. 9, lire : *Chambodona*, au lieu de : *Chambodoua.*

P. 63, col. 2. l. 43, lire : Chambon, quart. c^ne de Saint-Michel.

P. 64, col. 1, l. 26, lire : Champêtre, quart. c^ne de Manthes.

P. 68, col. 2, art. Chapelle (La), f. c^ne du Poët-Laval, ajouter : Ancienne verrerie exploitée au XVIIe siècle par les Ferre.

P. 70, col. 1, art. Charce (La), ajouter : — *Ecclesia Sancte Marie de Carcerem*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe, 48).

P. 71, col. 1, art. Charmagnieu, ajouter : Vers 1500, ce péage fut vendu par les Poitiers-Saint-Vallier à Jean Joubert, de Valence.

P. 71, col. 2, art. Charols, ajouter : — *Charroil*, 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 452).

P. 74, col. 2, supprimer les lignes 11, 12 et 13.

P. 79, col. 2, l. 41, lire : Châtelard (Le), f. c^ne de Manthes.

P. 81, col. 1, l. 9, ajouter : — *Villa Eltevense*, 937 (Cart. de Saint-André-le-Bas, 232).

P. 81, col. 2, l. 2 et 3, lire : 800 environ (Charvet, Hist. de Vienne, 655).

P. 84, col. 1, l. 27, lire : *Chouvienne*, au lieu de : *Chouvieune.*

P. 87, col. 2, supprimer l'article Cholet, ch^ne c^ne de Saint-Laurent-en-Royans.

P. 89, col. 1, art. Clansayes, ajouter : — *Clenseries*, 1410 (Lacroix : L'arrond. de Montélimar, VI, 304).

P. 90, col. 2, art. Claveyson, ajouter : *Clavaisun, Clavaysun*, 119 (Cart. de Bonnevaux, 160, 190).

P. 92, col. 2, l. 12, lire : Clia (La), quart. c^ne de Saint-Michel.

P. 94, col. 2, l. 1, lire : Cocu (Le), au lieu de : Coou (Le).

P. 94, col. 2, l. 23, lire : *Condamina de Conha*, au lieu de : *Condamnia de Conha.*

P. 96, col. 1, art. Col-de-Jaène (Le), ajouter : — *Ad collem Jazenel*, 1169 (Cart. de Durbon).

P. 98, col. 1, art. Col-de-Soubeyran (Le), ajouter : — *Territorium Czabayrans*, 1262 (Cart. de l'Île-Barbe, 62). — *La Colle de Cibeyrans*, 1332 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 2068).

P. 101, col. 1, l. 38, ajouter : — *Columberium ultra Isaram*, 1172 (Cart. de Bonnevaux, 172).

IMPRIMERIE NATIONALE.

P. 106, col. 2, l. 35, lire : Combes, ruiss. et quart. c^ne de Manthes.

P. 107, col. 1, l. 12, lire : — *Comba de Argouses*, au lieu de : *Comba de Argouses*.

P. 108, col. 1, art. Comps, ajouter : — *Castrum de Coms*, 1317 (arch. de l'Isère, B 3569).

P. 108, col. 2, art. Condorcet, ajouter : *Condersesium*, 1294 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

P. 108, col. 1, art. Compteaux, ajouter : — *Les moulins comteaux de Vèrdarie*, 1480 (arch. de la Drôme, E 3565). — *Le moulin du Verger*, 1730 (*ibid.*).

P. 110, col. 1, l. 30, lire : dont les revenus, qui se confondaient alors avec ceux du bac de Sillart, montaient à 6,900 livres par an.

P. 110, col. 2, l. 17, lire : Contamine, ch^me et quart. c^ne de Manthes.

P. 111, col. 2, l. 11, lire : Salettes, au lieu de : Sallettes.

P. 111, col. 1, art. Cordeliers (Les), m^me, c^ne de Crest, ajouter : On appelait autrefois cet escalier les degrés de Notre-Dame-de-Consolation — *Gradus Nostre Domine Consolacionis*, 1521 (Vincent, not. à Crest), — du nom de l'église à laquelle il accédait, — *Ecclesia Sancte Marie de Crista*, 1192 (Repert. Sancti Ruffi), — *Ecclesia Nostre Domine de Consolatione Criste*, 1509 (vis. épisc.), — et dont il reste des parties importantes. Or, cette église qui paraît avoir été la première église paroissiale de Crest et près de laquelle il y avait encore un cimetière, vers la fin du XVIIe siècle, — *Le simentière de Nostre Dame de Consolation*, 1665 (terr. Monaco), — devint la chapelle des Cordeliers, quand ces religieux s'établirent dans l'intérieur de la ville, leur premier couvent, qui était au lieu maintenant appelé *Le Champ de foire* (voir ce nom), ayant été détruit pendant les guerres de religion.

P. 111, col. 2, art. Cornillac, ajouter : — *Cornilan*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe, 48).

P. 112, col. 1, art. Cornillon, ajouter : — *Cornilon*, 1251 (Cart. de l'Île-Barbe, 48).

P. 114, col. 2, art. Coucouriane, ajouter : — *Villa de Cocoriano*, 947 (Cart. de Saint-Chaffre, 107).

P. 116, col. 2, art. Crépol, ajouter : — *Crespul*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 127).

P. 117, col. 1, art. Crest, ajouter : En 1787, la population de Crest était de 4,330 âmes et l'on y trouvait 75 marchands ou industriels en 1789.

P. 118, col. 2, art. Creyers, ajouter : — *Crisier*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 486).

P. 119, col. 2, l. 5, lire : Combe, not. à Saint-Martin-en-Vercors.

P. 120, col. 2, l. 49, lire : jusque vers 1670, époque à laquelle ils la vendirent.

P. 124, col. 2, l. 33, lire : Saint-Martins ou Saint-Mars, au lieu de : Saint-Martin.

P. 125, col. 2, l. 35, art. Die, ajouter : et en 1786 on y comptait 80 marchands ou négociants, 20 cordonniers, 7 boulangers, 20 cabaretiers, aubergistes ou cafetiers, enfin 11 muletiers.

P. 127, col. 1, l. 39, lire : Dolure (Le), riv. qui a sa source à Marcelin (Isère) et traverse les communes de Lens-Lestang, Manthes et Moras (Drôme).

P. 130, col. 2, l. 2, lire : Montmajour, au lieu de : Saint-Chaffre.

P. 130, col. 1, art. Échevis, ajouter : — *Eschevia*, 1229 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 481).

P. 132, col. 1, l. 31, lire : Épinaris (L'), f. c^ne de Manthes.

P. 133, col. 2, art. Espenel, ajouter : — *Ecclesia de Espanella*, 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 452).

P. 137, col. 1, l. 28, lire : *in mandamento Aygludini.*

P. 138, col. 1, art. Eyrins (L'), ajouter : — *L'Hérain*, 1695 (arch. de Vaucluse, B 247).

P. 138, col. 1, art. Eyrolles, lire : Eyroles, et ajouter : — *Ecclesia Sancti Jacobi Arcolis*, 1247 (J. Chevalier, Hist. de Die, I, 474).

P. 149, col. 1, l. 7, lire : *Fontgillanne*, au lieu de : *Fontfillanne.*

P. 149, col. 1, l. 14, lire : Fontlard, au lieu de : Fontlorn.

P. 152, col. 1, l. 40, lire : Frénuset, mas. et quart. c^ne de Manthes.

P. 154, col. 2, l. 35, lire : Garagnol, anc. ch^au c^ne de Saint-Michel.

P. 156, col. 2, l. 29, lire : *Seronge*, au lieu de : *Semonge.*

P. 162, col. 2, art. Glandage, ajouter : — *Mandamentum et colletum de Glandajes*, 1246 (arch. de l'Isère, B 3521).

P. 167, col. 1, art. Grand-Vioris (Le), ajouter : — *Vieupis*, 1669 (ét. civ. de Die).

P. 172, col. 1, art. Grimone, ajouter : — *Grimonna*, 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 486).

P. 173, col. 2, l. 5, lire : Guimt, quart. c^ne de Saint-Michel.

P. 175, col. 1, art. Gumiane, ajouter : — *Guymiana*, 1515 (Vincent, not. à Crest).

P. 177, col. 2, l. 43, lire : *Œsteuno*, au lieu de : *Æsteuno.*

P. 177, col. 2, l. 47, lire : *Sancti Martini de Hostundno.*

P. 179, col. 1, l. 8, lire : Ile (L'), h. et quart. c^ne de Manthes.

P. 181, col. 2, l. 4, lire : *Locus qui dicitur Jocus.*

P. 183, col. 1, l. 3, lire : s'allia en 1749 chez les Bimard, que remplacèrent les Leriget de la Faye.

P. 184, col. 2, art. Lachamp, ajouter : L'église de cette paroisse, qui était sous le vocable de saint Martin — *Ecclesia Sancti Martini de la Cham*, 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 452), — dépendit du prieuré de Cliousclat et de l'abbaye de Saint-Chaffre jusqu'à la fin du XIVe siècle, époque à laquelle elle fut acquise par l'abbaye de Cruas.

P. 188, col. 1, art. Landrin, ajouter : Au XIIIe siècle, cette localité était le chef-lieu d'une paroisse du diocèse de Vienne — *Parrochia Landrinensis*, 1230 (Cart. de Bonnevaux, 230), — qui n'existait plus au siècle suivant.

P. 190, col. 1, l. 51, lire : *de Roynaco*, au lieu de : *de Raynaco.*

P. 193, col. 2, art. Lens-Lestang, ajouter : *Lens, Leens*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 246).

P. 193, col. 2, art. Lemps, ajouter : — *Prioratus de Lemte, prioratus de Lenz*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 74 et 78).

P. 196, col. 1, art. Lhommet, ajouter : — *L'Aulmet, l'Oumet, Lhoumet*, XVIe siècle (Mém. des frères Gay).

P. 196, col. 2, art. Limeuil, ajouter : — *Castrum de Nizol*, XIIIe siècle (Cart. de l'Île-Barbe, 36). — *Castrum de Nissolio*, 1305 (*ibid.*, 62).

P. 203, col. 1, l. 25, lire : *Malaubret.*

P. 204, col. 2, l. 46, lire : Mantaille, for. c^nes de Hauterives, Lens-Lestang, Manthes et Moras.

P. 205, col. 1, art. MANTHES, ajouter : — *Mantul, Mantole,* XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 73, 287).

P. 209, col. 1, l. 33, ajouter : — *Bastida de Marseu,* 1284 (Inv. des Dauphins, 234).

P. 209, col. 2, art. MARTOURET (LE), lire : Domaine appartenant aux Avond en 1650 et auparavant aux Gay.

P. 212, col. 1, l. 8, lire : 1399 (arch. de la Drôme, fonds de Saint-Jean-en-Royans).

P. 213, col. 1, art. MENSAC, ajouter : — *Castrum de Mazensac,* 1246 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 486).

P. 213, col. 2, art. MERCUROL, ajouter : — *De Merculione,* XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 193).

P. 217, col. 2, art. MIELLONS (LES), quart. c^ne^ de Die, ajouter : — *Laus Myelons,* 1568 (Mém. des frères Gay).

P. 219, col. 2, art. MIRIBEL, ajouter : *De Milibello,* XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 230), — *Mirabellum de Valclares,* 1,200 (*ibid.*, 73).

P. 220, col. 1, art. MOLIÈRES, ajouter : — *Molerias,* 1244 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 483).

P. 226, col. 2, art. MONTCHENU, ajouter : — *Montchanu,* XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 239).

P. 227, col. 2, l. 27, lire : *Montelicsium,* au lieu de : *Montelicsium.*

P. 228, col. 1, art. MONTÉLIMAR, ajouter : — *Castrum Montilium Adimar,* 1178 (Diplôm. de Rivaz., 78).

P. 230, col. 2, l. 26, lire : *Montem Grarsum,* au lieu de : *Montem Garsum.*

P. 233, col. 1, l. 1, lire : *Mon Mira,* au lieu de : *De Montemirato.*

P. 233, col. 1, l. 10, ajouter : — *Burgum Sancti Ypistophori,* 1201 (Cart. des hosp., 26).

P. 237, col. 2, art. MOTTE (LA), ch^au^ c^ne^ de Saulce, ajouter : — *Villa quæ dicebatur Viliano et nunc dicitur Mota in pago Valentinensi,* 956 env. (Cart. de Saint-Chaffre, 321). — *Mota Subterior,* 980 env. (*ibid.*, 322). — *Villa de Mota in episcopatu Valentinensi,* 1108 env. (*ibid.*, 361). — *Terra de Mota subque terram Vecialdis,* XIIe siècle (*ibid.*, 34). Dans ce lieu, que nous avons d'abord confondu avec celui de la Motte-Fanjas, il y avait, fort anciennement, une église dédiée à saint Martin — *Ecclesia Sancti Martini de Mota,* 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 452), — qui était une dépendance du prieuré de Cliousclat et de l'abbaye de Saint-Chaffre, et qui paraît avoir été supprimée au XIVe siècle.

P. 238, col. 1, art. MOTTE-CHALANÇON (LA), ajouter : — *La Mote Chalanquon,* XVIe siècle (Mém. des frères Gay).

P. 238, col. 2, l. 26, supprimer : *Mota Subterior,* qui se rapporte à la Motte, commune de Saulce.

P. 238, col. 2, l. 45, lire : (Cart. de Léoncel, 276), au lieu de : (Cart de Saint-Chaffre, 226), et, pour le surplus, c'est par erreur que nous avons dit que le prieuré de la Motte-Fanjas dépendit un moment de l'abbaye de Saint-Chaffre, attendu qu'il fut toujours de la dépendance de l'abbaye de Montmajour. Nous avions confondu la Motte, commune de Saulce, avec la Motte-Fanjas.

P. 245, col. 1, art. NONNIÈRES (LES), ajouter : — *Annoneria,* 1244 (J. Chevalier : Hist. de Die, I, 486). — *Villa de Nuneriis,* 1294 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

P. 247, col. 2, art. NOTRE-DAME-LA-RONDE, ajouter : — *Beate Marie Valentinensis episcopus,* 1145 (Cart. de Bonnevaux, 217).

P. 250, col. 2, art. ORCINAS, ajouter : — *Villa de Orcinacio,* 1317 (arch. de l'Isère, B 1569).

P. 252, col. 1, art. OUVÈZE (L'), ajouter : — *Vallis de Ruegnes,* 1257 (arch. des Bouches-du-Rhône, B 1102)

P. 258, col. 2, art. Près (Le), ajouter : — *Opigum*, 1214 (arch. de l'Isère, B 3159).

P. 264, col. 1, l. 34, lire : *Leyduzisi*, au lieu de : *Lesduzisi*.

P. 265, col. 2, l. 10, lire : *Villeneuve sive Peyrambert*.

P. 267, col. 2, l. 39, lire : *Puichardon*.

P. 269, col. 1, art. Piégros, ajouter : — *Poigros*, 1191 (Cart. de Durbon).

P. 269, col. 2, l. 18, lire : Piégu, mont. tour et quart. c^ne de Saint-Ferréol.

P. 273, col. 2, art. Pisançon, ajouter : — *Domus Castri Pisansiani*, 1229 (Bull. hist. ecclés., VIII, 172).

P. 278, col. 1, l. 15, lire : *Pochon*, au lieu de : *Pochan*.

P. 279, col. 1, l. 16, lire : suivant une transaction de l'an 1269.

P. 282, col. 1, l. 21, lire : pont sur la Berre.

P. 282, col. 1, ajouter : Pont-de-la-Tune (Le), pass. c^ne de Sahune, dans lequel se trouve un pont sur l'Eygues, reconstruit en 1761.

P. 282, col. 2, l. 4, lire : *Pratum Rossi*, au lieu de : *Pratus Rossi*.

P. 284, col. 1, l. 1, lire : *Portæ*, au lieu de : *Porta*.

P. 287, col. 1, l. 28, lire : *Pratum molendini*, au lieu de : *Pratus molendini*.

P. 292, col. 1, l. 35, lire : *Puits de Meule*, au lieu de : *Puits de Macle*.

P. 295, col. 2, art. Ratières, ajouter : — *Ratteires*, *Rateires*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 269).

P. 315, col. 2, art. Romans, ajouter : — *Ronmas*, XIIe siècle (Cart. des hosp., 28).

P. 320, col. 1, art. Rousset, c^ne du c^on de Grignan, ajouter : Le 26 juin 1792, Rousset devint le chef-lieu d'un canton du district de Carpentras ou de l'Ouvèze, comprenant les communes d'Aubres, Eyroles, les Pilles, Rousset, Saint-Pantaléon et Valouze, canton qui fut compris dans le district de Nyons, département de la Drôme, le 20 août 1793 et réuni au canton de Nyons le 28 octobre 1795. En ce qui concerne la commune de Rousset, distraite du canton de Nyons le 16 octobre 1796, elle fut alors comprise dans le canton de Taulignan, dont elle fit partie jusqu'en 1806, date à laquelle elle entra dans la composition du canton de Grignan.

P. 320, col. 2, l. 14, lire : *Rocevio*, au lieu de : *Rocivio*.

P. 330, col. 1, art. Saint-Avit, ajouter : l'église de cette paroisse était, au XIIe siècle, celle d'un prieuré — *Prioratus Sancti Aviti*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 255), — qui paraît avoir été supprimé au XVe.

P. 331, col. 2, art. Saint-Barthélemy-de-Vals, ajouter : — *Ecclesia Sancti Bartholomei de Madernacio*, 1266 (Cart. de Saint-Chaffre, 452).

P. 335, col. 1, l. 43, lire : Saint-Denis, mont. et chap. c^ne de Vaunaveys.

P. 341, col. 1, l. 21, lire : Saint-Honorat.

P. 342, col. 1, l. 25, lire : *de Gaudichando*.

P. 350, col. 1, l. 16, lire : faisait partie du mandement de Saint-Nazaire-en-Royans.

P. 351, col. 1, l. 28, lire : et dont la circonscription paroissiale formait un fief qui...

P. 351, col. a, l. 47, supprimer : *Cès Mesme.*

P. 352, col. 2, art. Saint-Moirans, ajouter : *Ecclesia Sancti Moderrandi*, 1166 (Cart. de Saint-Chaffre, 252).

P. 354, col. 1, l. 22, lire : du canton de Taulignan qui devint, en 1801, le canton de Grignan.

P. 359, col. 1, art. Saint-Rambert-d'Albon, ajouter : *Apud Sanctum Raymbertum*, XIIe siècle (Cart. de Bonnevaux, 295).

P. 361, col. 2, art. Saint-Sorlin, ajouter : — *Parrochia Sancti Saturnini juxta aquam Velciam*, 1130 (Cart. de Bonnevaux, 228).

P. 364, col. 1, l. 14, lire : fut paroissiale jusqu'au XVIIe siècle.

P. 371, col. 2, art. Serne, ajouter : Le nom de Serne s'étendait autrefois à une partie de la commune de Beauregard, formant, dès le XIIe siècle, une paroisse du diocèse de Valence — *Ecclesia de Cerna*, 1193 (arch. des Bouches-du-Rhône, mss. de Chantelou), — *Ecclesia de Serna*, 1258 (*ibid.*), — *Cura de Cerna*, XIVe siècle (pouillé de Valence), — dont l'église était dédiée à la sainte Vierge, — *Nostre Dame de Cerne*, 1466 (arch. de la Drôme, E 2511), — et dont les dîmes appartenaient au prieur de Jaillans, qui présentait à la cure. Cette paroisse fut vraisemblablement supprimée au XVe siècle.

P. 377, col. 2, l. 4, lire : *Czaczaus*, 1214 (Cart. des hosp., 14, 63), au lieu de : *Cessaur.*

P. 379, col. 2, art. Soubeyran, us. et quart. c^ne^ de Crest, ajouter : D'autres possesseurs de ces moulins furent les De Passis, en 1574-1625, et les Gounou, en 1649.

P. 379, col. 2, art. Soubeyroche, ajouter : *Castrum de Sobrerocha*, 1294 (arch. de la Drôme, fonds de l'év. de Die).

P. 385, col. 1, l. 32, lire : Grignon, au lieu de : Gérignan.

P. 385, col. 2, l. 41, ajouter : Cette commanderie était sous le vocable de saint Émilien.

P. 386, col. 1, l. 21 et 22, lire : *Motha de Torona*, au lieu de : *Motha de Tororona.*

P. 395, col. 1, art. Trescheneu, ajouter : — *Trescanutos*, 1242 (arch. de l'Isère, B 3638).

P. 395, col. 2, l. 7, lire : Avant 1790, au lieu de : Avant 1760.

P. 400, col. 1, art. Vache (La), ajouter : Par décret en date du 12 novembre 1890, cette commune a reçu le nom de Beauvallon.

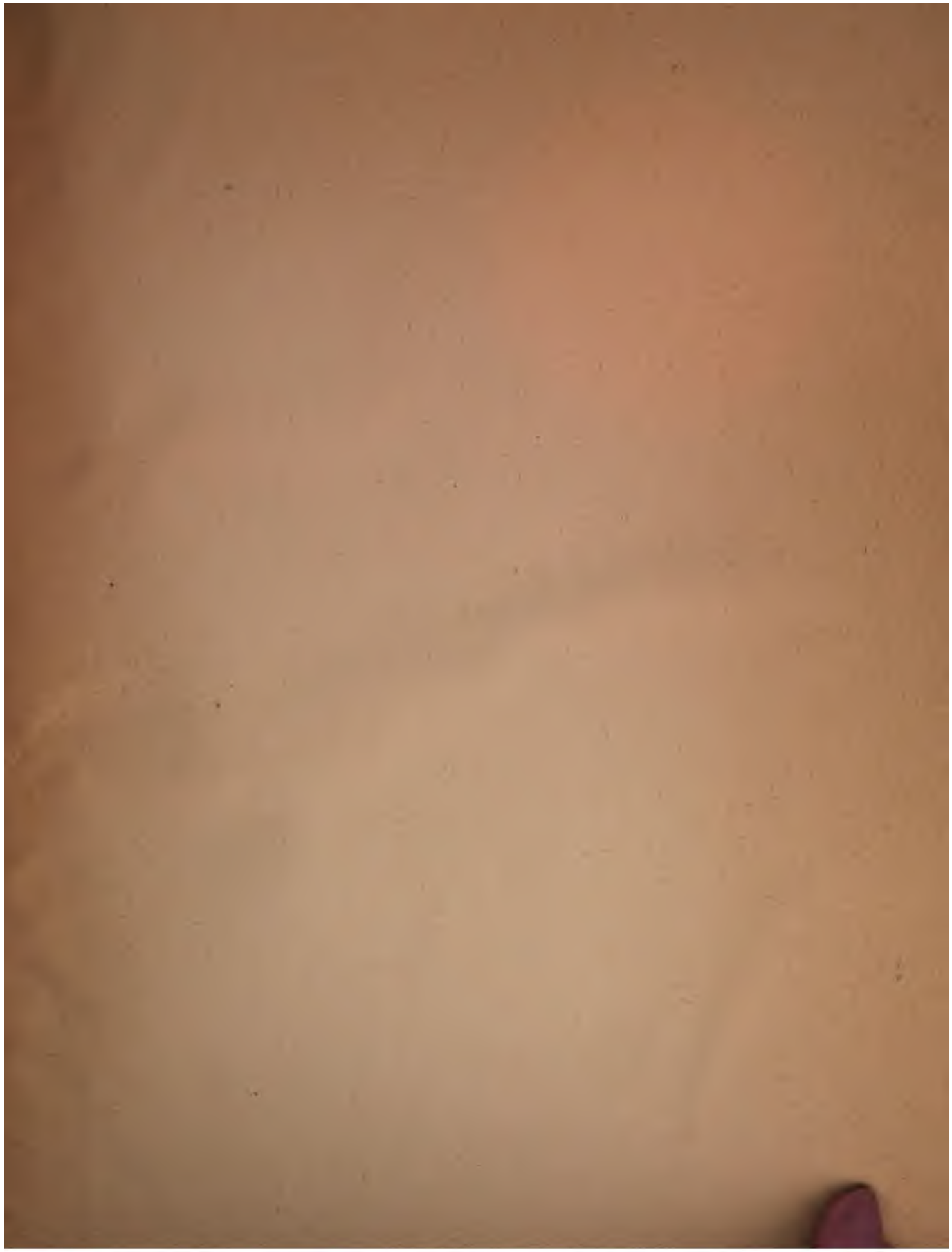
P. 401, col. 2, l. 36, lire : Val-d'Oulle (La).

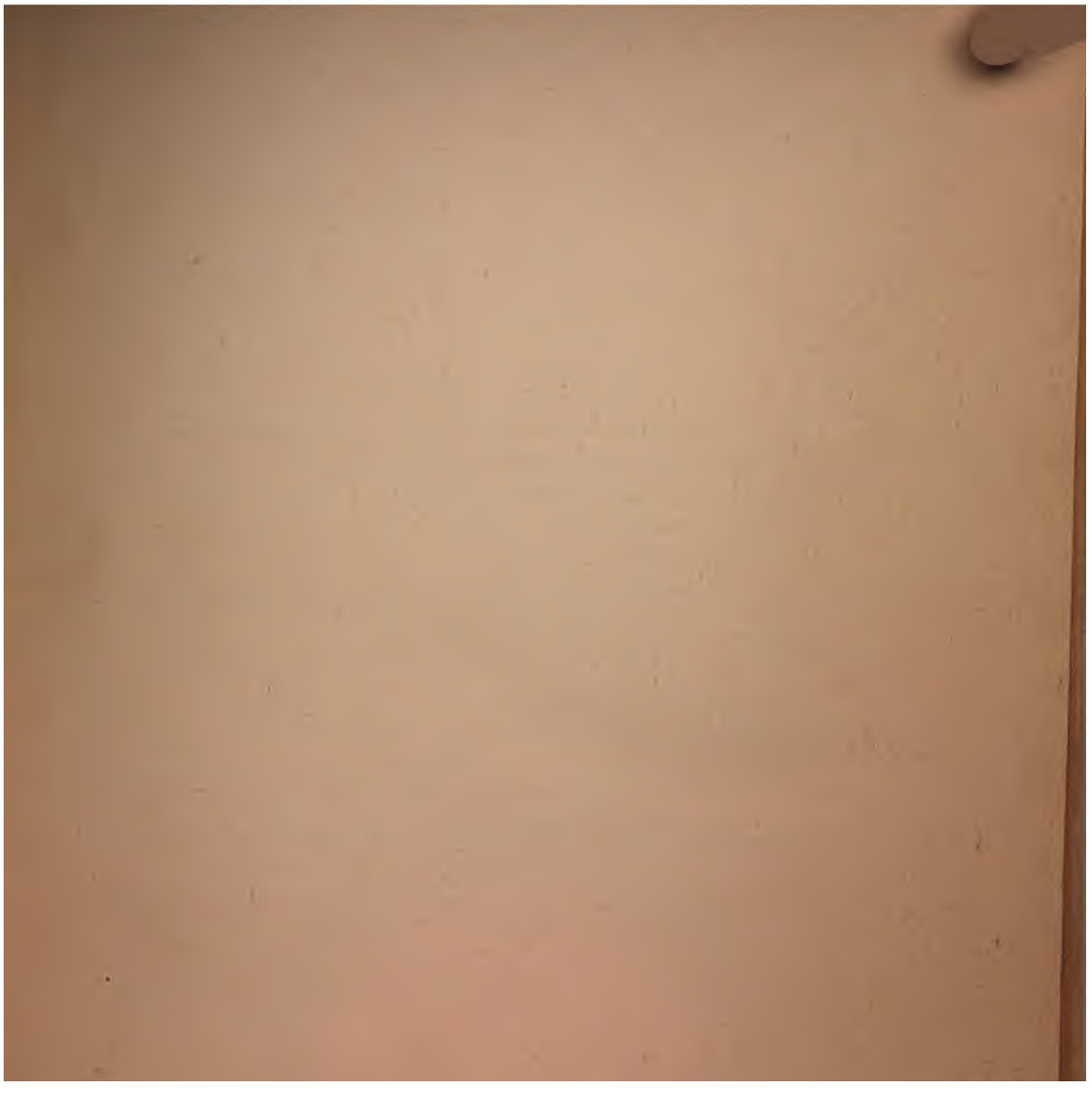
P. 402, col. 1, l. 2, lire : la Val-d'Oulle.

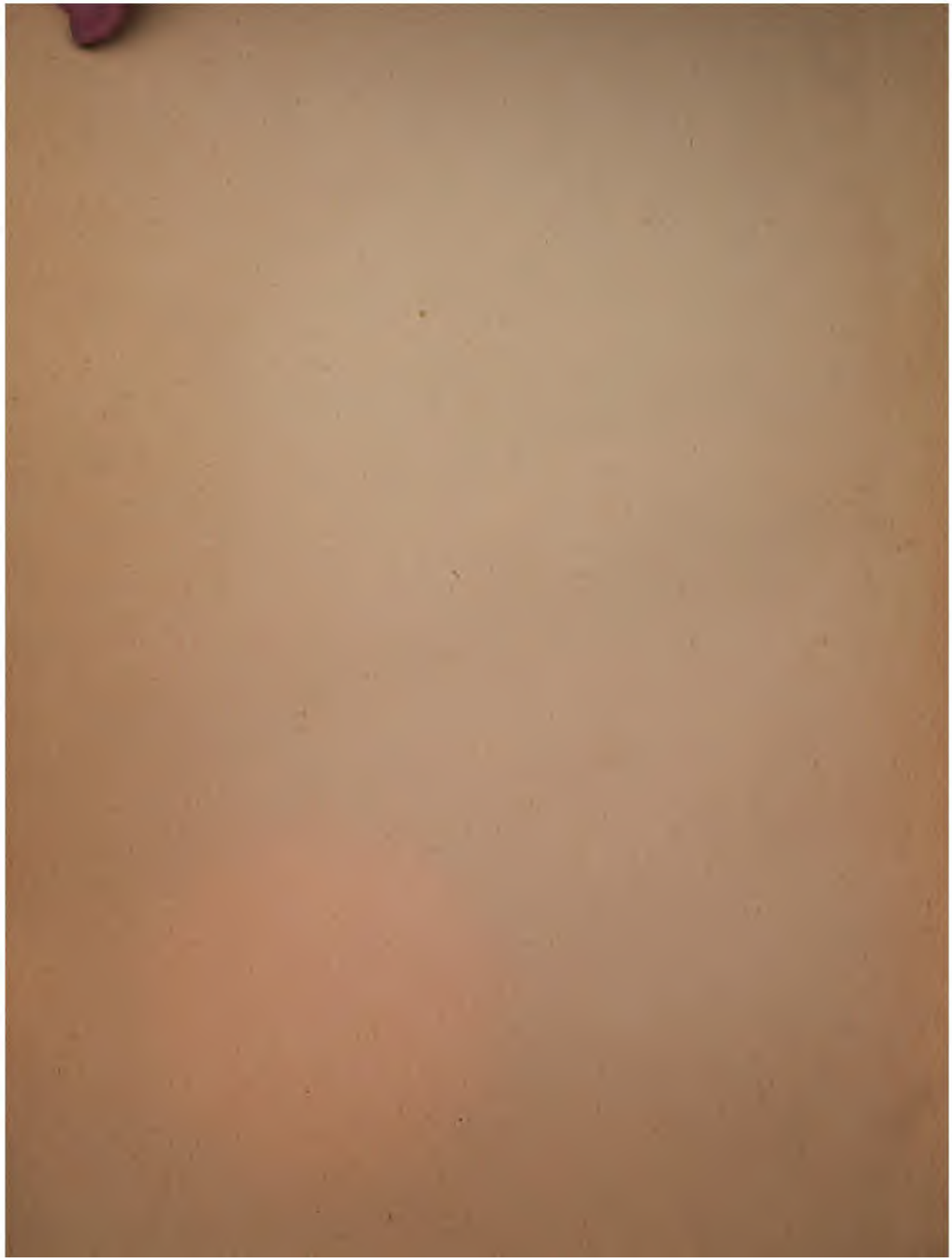
P. 402, col. 1, l. 7, lire : Val-d'Oulle (La).

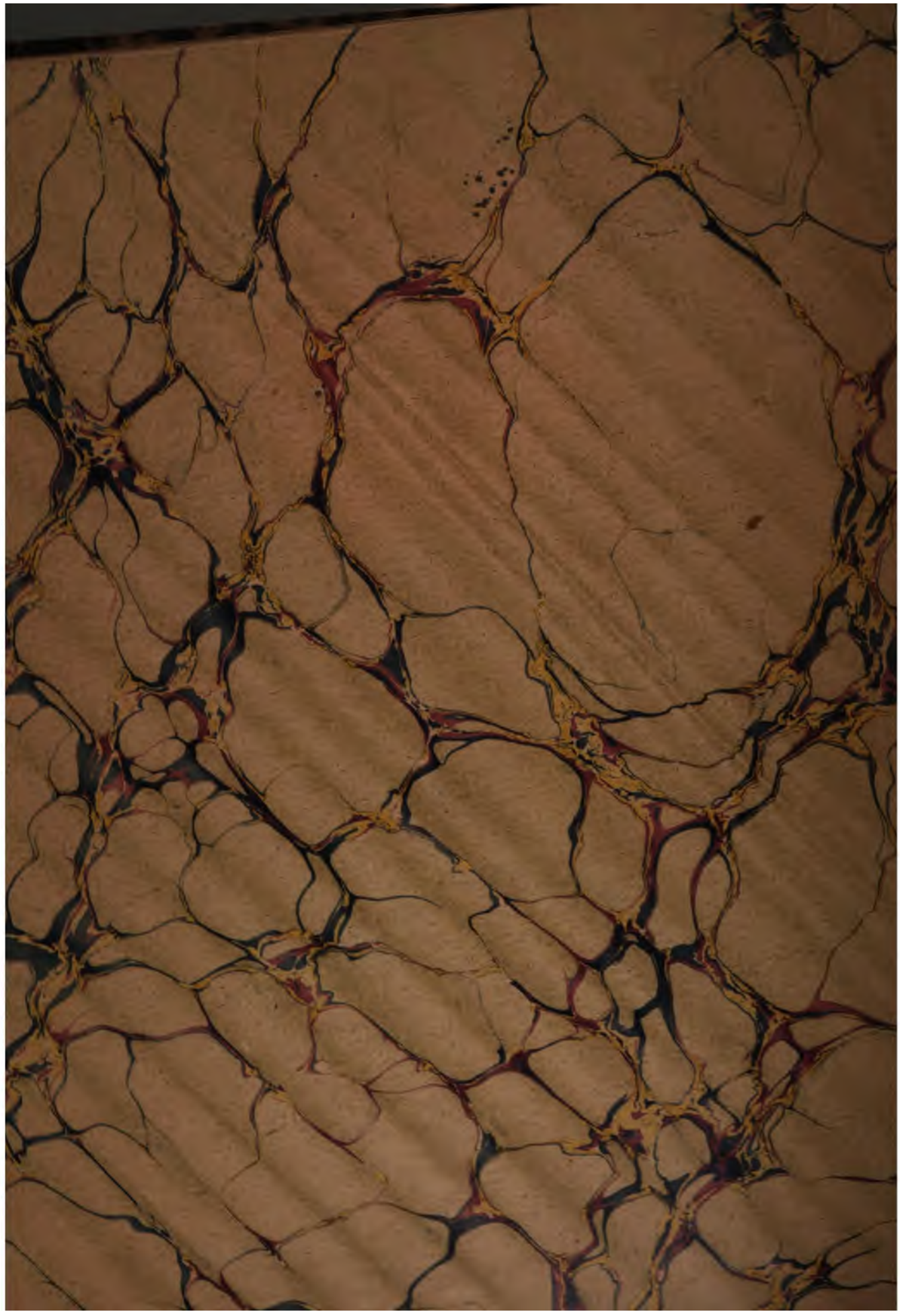
P. 411, col. 2, l. 11, lire : *Verdomps*, au lieu de : *Verdonips.*

P. 414, col. 2, art. Veuze (La), ajouter : — *Velchia aqua*, 1220 (Cart. de Bonnevaux, 4131).









DC 3 .C5g no.6 v.7
Dictionnaire topographique du
Stanford University Libraries
3 6105 033 560 959